

Oeuvres d'Oribase / texte grec, en grande partie inédit, collationné sur les manuscrits ; traduit pour la première fois en français ; avec avec un introduction, des notes, des tables et des planches, par les docteurs Bussemaker et Daremberg.

Contributors

Oribasius.
Bussemaker, Ulco Cats, 1810-1865
Daremberg, Charles, 1817-1872
Molinier, Auguste, 1851-1904.
Royal College of Physicians of London

Publication/Creation

Paris : A l'Imprimerie nationale : J.-B. Baillière & fils, 1851-1876.

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/jf9fhhgn>

Provider

Royal College of Physicians

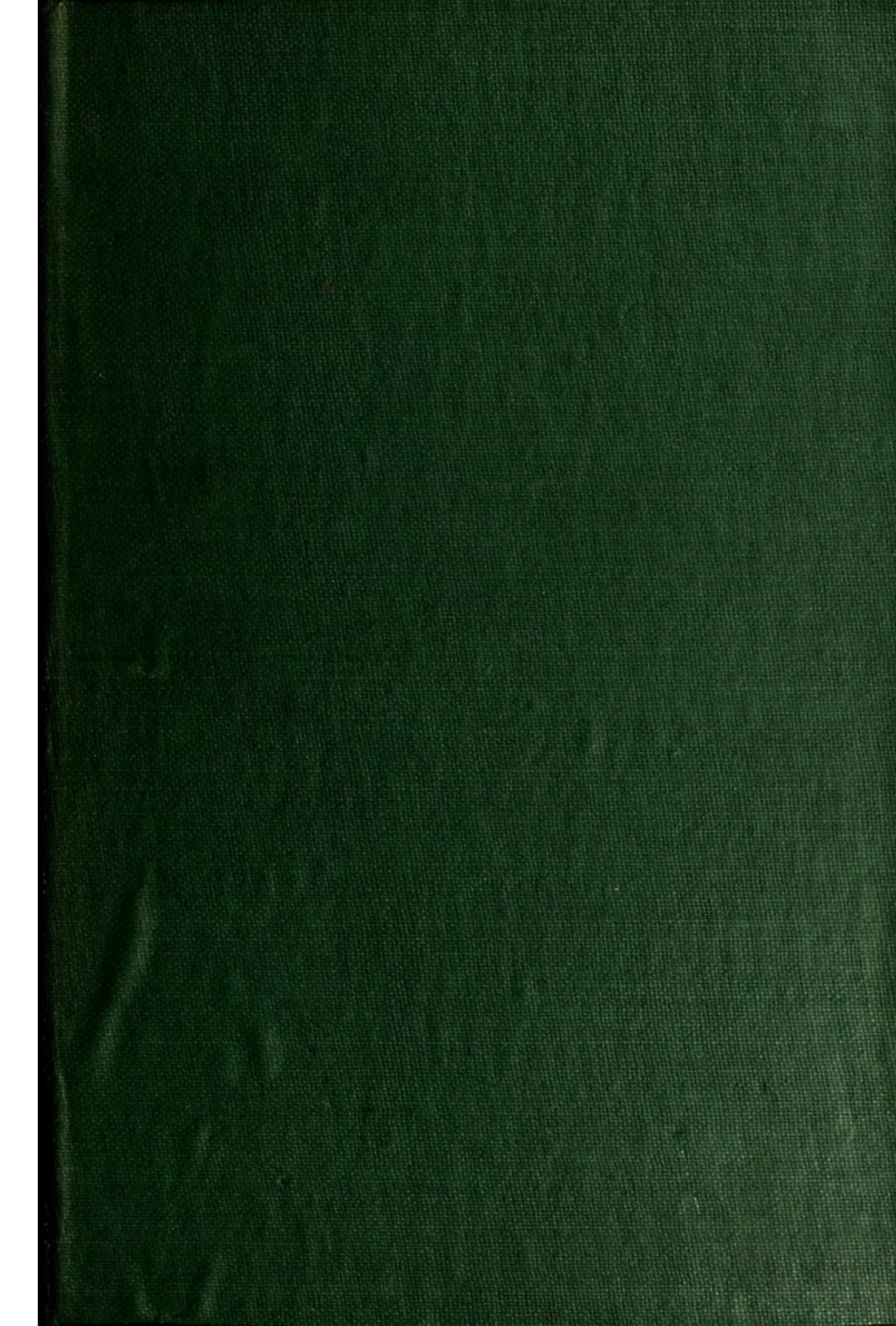
License and attribution

This material has been provided by This material has been provided by Royal College of Physicians, London. The original may be consulted at Royal College of Physicians, London. where the originals may be consulted. This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.

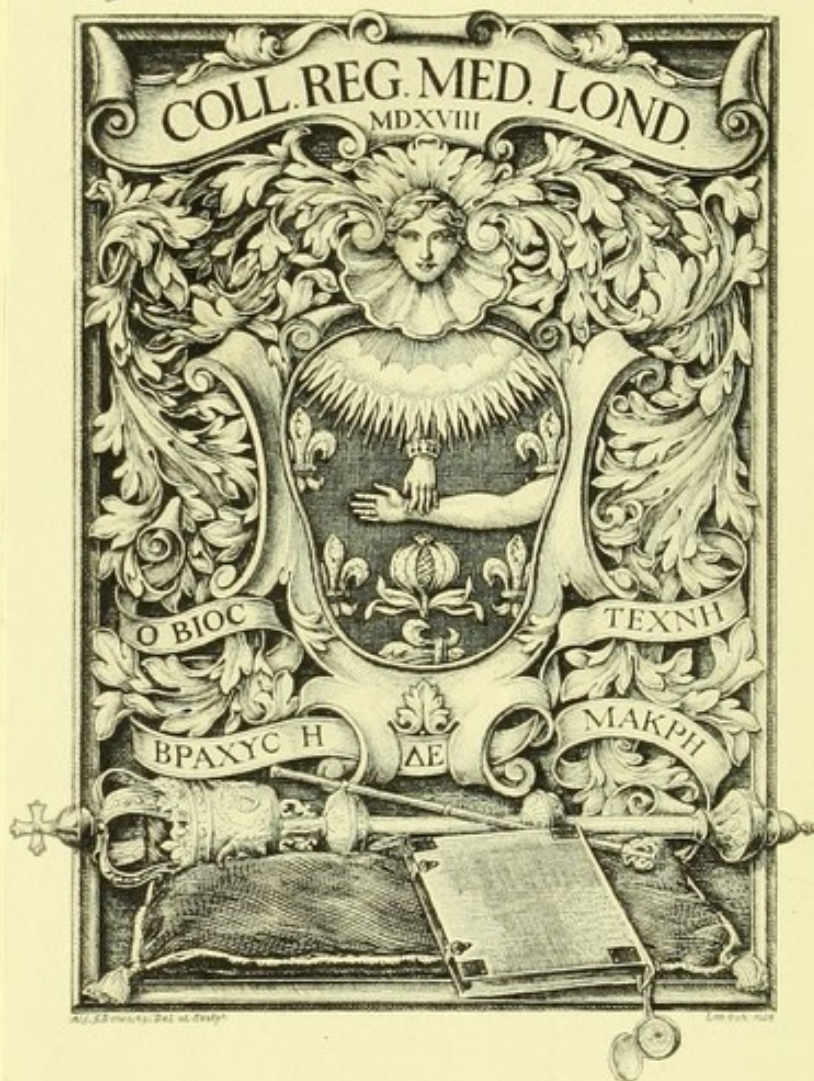
**wellcome
collection**

Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>



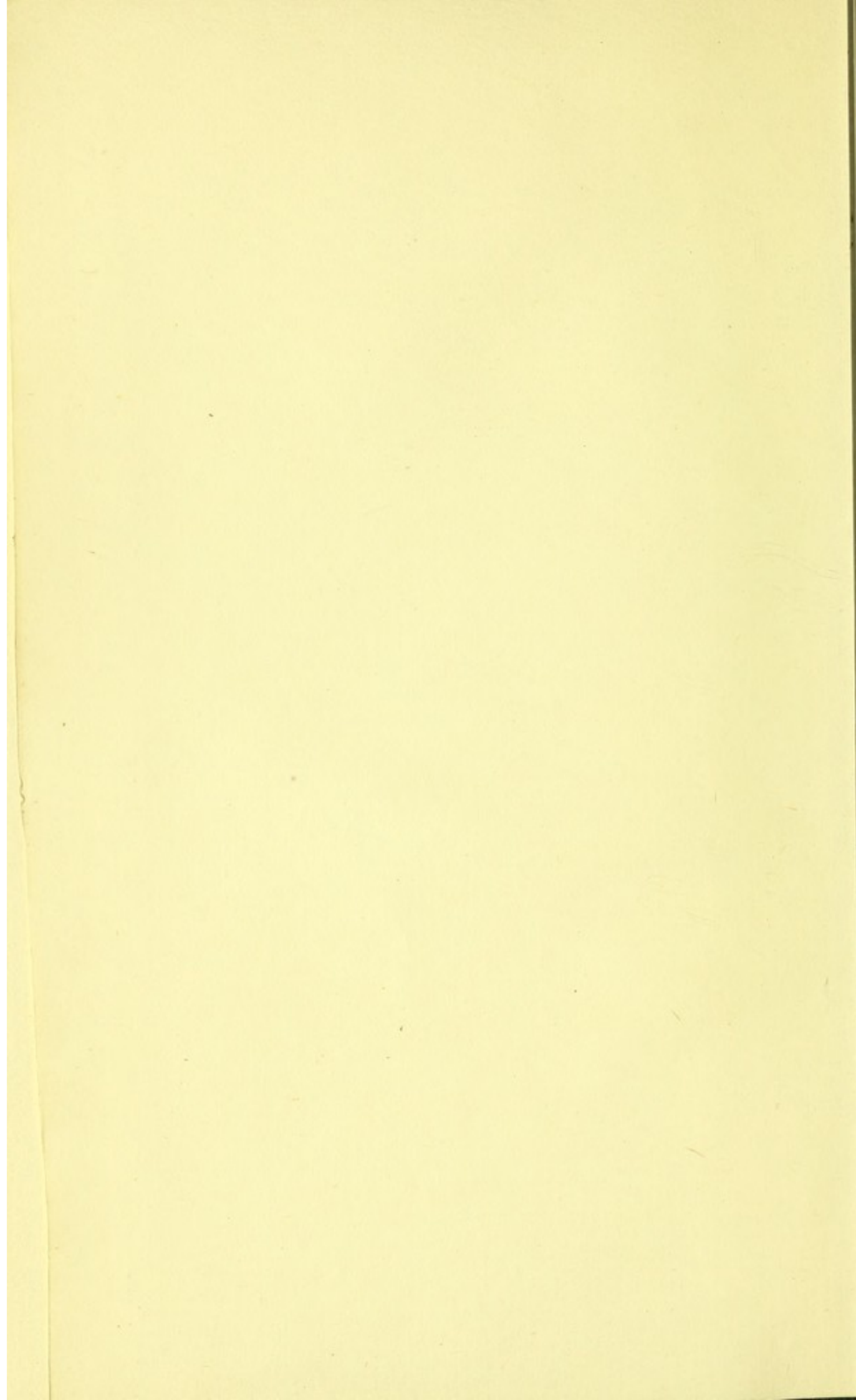
SL/24.1-e-10

61(02)^{an}





Digitized by the Internet Archive
in 2015



COLLECTION
DES
MÉDECINS GRECS ET LATINS

PUBLIÉE,

SOUS LES AUSPICES DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE,
CONFORMÉMENT AU PLAN APPROUVÉ PAR L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES
ET PAR L'ACADÉMIE DE MÉDECINE,

PAR LE D^R CH. DAREMBERG,

PROFESSEUR À LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS,
BIBLIOTHÉCAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE MAZARINE,
BIBLIOTHÉCAIRE HONORAIRE DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE,
MEMBRE CORRESPONDANT DE L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES DE MUNICH.

A PARIS,

CHEZ J. B. BAILLIÈRE ET FILS,

RUE HAUTEFEUILLE, n° 19;

A LONDRES, chez BAILLIÈRE, TINDALL AND COX;

A MADRID, chez C. BAILLY-BAILLIÈRE, 16, plaza del Principe Alfonso.

OEUVRES
D'ORIBASE,

TEXTE GREC, EN GRANDE PARTIE INÉDIT,

COLLATIONNÉ SUR LES MANUSCRITS,

TRADUIT POUR LA PREMIÈRE FOIS EN FRANÇAIS,

AVEC UNE INTRODUCTION,

DES NOTES, DES TABLES ET DES PLANCHES,

PAR LES DOCTEURS

BUSSEMAKER ET CH. DAREMBERG.

—
TOME CINQUIÈME.



PARIS.

IMPRIMÉ PAR AUTORISATION DU GOUVERNEMENT

A L'IMPRIMERIE NATIONALE.

—
M DCCC LXXIII.



ROYAL COLLEGE OF PHYSICIANS LIBRARY	
CLASS	61(02) "a"
ACCN.	3318
SOURCE	
DATE	

PRÉFACE

La mort successive de MM. Bussemaker et Daremberg laissant inachevée la publication des œuvres d'Oribase, MM. J. B. Baillièrre et fils ont dû chercher le moyen le plus convenable et le plus sûr de terminer promptement cette édition, depuis si longtemps commencée. Les deux savants et regrettés auteurs avaient laissé une grande quantité de documents, consistant en notes, extraits, copies et descriptions de manuscrits. Ce sont ces papiers que M. Auguste Molinier, archiviste paléographe, ancien élève de l'École des Chartes, a bien voulu, sur la proposition de M. J. Quicherat et à la prière de MM. J. B. Baillièrre et fils, se charger de préparer pour l'impression du tome VI.

Après le tome V, qui paraît aujourd'hui, il restait à imprimer, pour terminer l'ouvrage, la fin des anciennes traductions latines de la *Synopsis* et des *Euporistes* d'Oribase, dont la publication rentrait tout naturellement dans le cadre d'une édition critique. Le présent volume en contenait d'ailleurs le commencement et ne pouvait rester incomplet. Le travail de M. Molinier a donc dû porter tout d'abord sur le choix d'un plan tout à la fois commode, expéditif et scientifique. Après

mûre réflexion, après examen attentif des papiers laissés par MM. Bussemaker et Davemberg, il s'est arrêté au plan suivant, auquel MM. J. B. Baillièrre et fils ont donné leur pleine adhésion. La difficulté était de concilier les moyens dont on disposait avec les exigences d'une publication scientifique; la nécessité de faire promptement ne permettait pas de songer à des collations lentes et difficiles sur des manuscrits dispersés un peu partout, comme l'aurait demandé le plan suivi par les premiers auteurs; et, d'autre part, le désordre amené par un long abandon dans les papiers légués par eux laissait peu d'espoir d'en tirer des indications précises sur leurs intentions ultérieures.

On a essayé de résoudre le problème de la manière suivante. Les manuscrits des premières traductions latines de la *Synopsis* et des *Euporistes* sont généralement d'une grande ancienneté; le plus récent remonte au XII^e siècle; deux sont du VII^e, et l'un de ces derniers, conservé à la Bibliothèque nationale, était à la portée de M. Molinier. Prenant donc ce manuscrit, intéressant à tous les points de vue, il en a fait la base de la publication, et c'est lui qui va fournir la majeure partie du VI^e volume. Mais ce manuscrit est forcément incomplet, tant par la disparition de nombreux feuillets perdus depuis longtemps que par la négligence des copistes ou des traducteurs. M. Molinier a donc dû prendre dans des manuscrits plus récents, mais plus complets, certaines parties qui manquaient à ce premier texte; la provenance de ces intercalations sera toujours soigneusement indiquée. Quant aux variantes, l'impossibilité de collationner

les épreuves sur les manuscrits existant à l'étranger y a fait renoncer pour toute une portion; nous voulons parler des variantes d'orthographe qui sont insaisissables sur une copie, où il faut toujours compter avec les fautes du copiste, quelque intelligent, quelque savant qu'on le puisse supposer¹. Les variantes de texte, au contraire, ont pu être relevées et placées en note avec des sigles indiquant les manuscrits dont elles proviennent. Enfin, dans un grand nombre de cas, ce n'est pas seulement une phrase, une ligne, qui diffèrent d'une traduction à l'autre, c'est tout un passage où le sens est tellement dissemblable, qu'on ne peut y voir une variante ordinaire: ces passages ont été rejetés à la fin de chaque livre sous forme d'appendice. En agissant ainsi, il sera, croyons-nous, tiré le meilleur parti possible des éléments que nous pouvions employer.

ANCIENNES TRADUCTIONS D'ORIBASE.

MANUSCRITS QUI LES CONTIENNENT.

De tous les ouvrages médicaux laissés par l'antiquité, aucun n'était mieux fait que la *Synopsis* d'Oribase pour réussir auprès des savants du moyen âge; résumé des travaux de plusieurs siècles de science, manuel où toutes les opinions, tous les systèmes, venaient se fondre dans un ordre méthodique, il devait plaire aux esprits de cette époque, plus amoureux de synthèse que d'analyse. Aussi cet auteur trouva-t-il de nombreux copistes et de nombreux traducteurs; écrit en grec et,

¹ Nous exceptons le manuscrit 9332 de la Bibliothèque nationale, dont nous avons relevé toutes les variantes.

par conséquent, peu intelligible pour les Occidentaux, et particulièrement pour les Gallo-Romains, il eut de bonne heure les honneurs d'une version latine, dès le VII^e siècle, si l'on en juge par l'écriture des plus anciens manuscrits. Du reste, fidèles à l'esprit du moyen âge, les traducteurs d'Oribase ne se sont pas piqués d'une fidélité scrupuleuse; dans bien des cas leur traduction n'est qu'une paraphrase, une explication du texte grec; de nombreuses erreurs, de graves contre-sens, la déparent, et, suivant les manuscrits, des passages manquent qui se retrouvent dans le texte original, tandis que d'autres y sont que le grec ne contient plus et n'a peut-être jamais contenus. De là l'intérêt de ces fragments, qui complètent heureusement, expliquent dans bien des cas et quelquefois corrigent le texte grec; d'ailleurs, quand on n'en tirerait que des lumières sur la synonymie des termes médicaux en bas latin et en grec, leur publication ne serait-elle pas pour la science d'une grande utilité? Telles sont sans doute quelques-unes des raisons qui ont déterminé MM. Bussemaker et Daremberg à les joindre aux œuvres d'Oribase, et voilà pourquoi leur édition serait restée incomplète sans ce volume, que nous publions prochainement.

L'époque de la rédaction de ces traductions latines nous est inconnue. Le plus ancien des manuscrits que nous ayons eus à notre disposition présente, dans son texte, de nombreuses incorrections, tant dans les mots que dans la construction des phrases. A ce propos, une double hypothèse se présente à nous : avons-nous affaire à un texte plus ancien, corrompu par les fautes du copiste? ou bien est-ce une version rédigée sous les

Mérovingiens, au moment où la langue, défigurée dans tous les sens, ne rappelait plus que de bien loin les derniers temps de la littérature latine? De nombreuses raisons peuvent appuyer l'une et l'autre de ces opinions; en effet, l'ignorance des copistes de l'époque mérovingienne était telle, qu'elle a pu produire des altérations de cette nature dans la grammaire et dans la langue d'un texte plus ancien; et, d'autre part, quoique la connaissance du grec ait été assez rare dans l'Occident à cette époque, pour que l'un des esprits les plus distingués de la Gaule du *vi*^e siècle, Grégoire de Tours, n'ait connu de cette langue que quelques mots de liturgie et d'école, on peut supposer ce manuscrit exécuté par un Italien, ou bien en Gaule par un médecin grec d'origine, ne connaissant que le latin parlé autour de lui.

Les manuscrits qui ont servi pour la constitution des textes des tomes V et VI sont les suivants : deux sont à Paris (Aa et Ab), un à Laon (La), un à Leipzig (Li), un à Saint-Gall (G); enfin celui de lord Ashburnham (As) dont nous n'avons pu retrouver la copie, ce qui est d'autant plus regrettable, que c'est un volume du *vii*^e siècle écrit en onciale.

- Aa. Manuscrit de Paris lat. 10233 (ancien suppl. lat. 621). Provient de la bibliothèque de la cathédrale de Chartres, où il portait le numéro 1; apporté à Paris par D. Poirier en 1790, par ordre de la Commission des monuments. Hauteur 325^{mm}, largeur 240^{mm}; 280 feuil. de parchemin; un grand nombre manquent; numérotation moderne à l'encre noire. L'écriture est une onciale dont les lettres ont 8^{mm} de hauteur, plus les hastes; les mots naturellement ne sont pas séparés et les lignes sont longues. En tête de chaque livre se trouve la table des rubriques avec les numéros des chapitres à l'encre rouge. En tête de chaque chapitre les rubriques sont répétées, également en encre rouge; le parchemin est rayé à la pointe sèche et écrit entre les lignes. Le long des pages se trouvent des mots servant de points de repère et indi-

quant l'objet du texte placé en regard; ces renvois sont du XIII^e siècle; on trouve aussi quelques notes paraissant provenir d'une main plus ancienne, peut-être du X^e ou du XI^e siècle. Le volume, relié aux armes de France sous Louis XVIII, en veau brun avec dos rouge, est généralement dans un bon état de conservation; cependant le parchemin étant extrêmement lisse du côté de la fleur, nous avons trouvé des pages entières où l'écriture n'a laissé que l'empreinte de ses lettres, l'encre ayant disparu depuis longtemps. Du feuil. 1 au feuil. 263 nous avons les neuf livres de la *Synopsis* d'Oribase; puis vient un traité de Rufus : *De Podagra* (263 à 272); au feuil. 272, un fragment d'auteur inconnu : *Virtutis herbæ Peoniæ quæ a multis dicitur Seleniacæ*; au feuil. 273, r^o, un fragment en cursive mérovingienne commençant par *Pulbes*; folio 273, v^o : *Curatio flegmonis*; folio 279 v^o, et 280 : *Orivasi de præbidendis passionibus*. On attribue ce manuscrit au VII^e siècle.

- Ab. Mss. lat. 9332 (ancien supplém. lat. 626). — Même provenance que le précédent; portait à Chartres le n^o 4. — Hauteur 392^{mm}, largeur 267^{mm}; 321 feuillets écrits, de parchemin, numérotation moderne à l'encre noire. L'écriture, sur deux colonnes, est une minuscule carolingienne de hauteur moyenne; les mots sont séparés. Les rubriques sont écrites d'une encre rouge ternie; le parchemin est rayé à la pointe sèche et de mauvaise qualité. Le volume, relié aux armes du roi Louis-Philippe, en peau violette, contient la *Synopsis* d'Oribase (1 à 139), les œuvres du médecin Alexandre (140 à 242), enfin la *Materia medica* de Dioscoride (243 à 321). Ces ouvrages sont d'écritures différentes se rapportant toutes au commencement du IX^e siècle; cette époque est indiquée, d'ailleurs, par une grande composition qui orne le feuillet 140 et qui représente le Christ et la croix sous deux arcades jumelles; l'ornementation décèle les cinquante premières années du siècle, et l'on y sent l'influence des artistes byzantins de Charlemagne dans la décoration des chapiteaux et des colonnes. On attribue ce manuscrit au IX^e siècle. La réunion de ces deux manuscrits à Chartres s'accorde avec ce que nous savons de l'école capitulaire de cette ville; dès le X^e siècle on s'y occupait activement d'études médicales, et le moine Richer nous raconte un long et périlleux voyage fait par lui en mars 991 de Reims à Chartres, pour aller lire les œuvres de Galien et d'Hippocrate, qu'il ne connaissait pas encore¹.

- La. Manuscrit de Laon n^o 424, parchemin, du X^e siècle, porte ce titre moderne: *Aribausius de Plantis*; fortement mutilé, au commencement il manque une partie de la table des rubriques. Il commence par une partie du livre II *Ad Eunapium*, des médicaments simples, et comprend quelques recettes étrangères à Oribase; cette partie a été publiée sous le titre de *De curationibus*, d'après un autre manuscrit, à la suite de

¹ Richer, *Histor. lib.* III, c. 50; Pertz, *Scriptores*, III, dans les *Monum. rerum Germanic. historica*.

Coelius Aurelianus, à Bâle en 1529; du feuillet 47 au feuillet 187 se trouvent les 9 livres de la *Synopsis* avec des particularités que nous indiquerons au fur et à mesure de la publication. Le latin de ce manuscrit est extrêmement barbare.

- Li. Bibliothèque municipale de Leipzig n° 97; parchemin, XI^e ou XII^e siècle; écrit sur deux colonnes, rayé au poinçon; 46 feuillets, le 14^e est vide; les deux premiers contiennent des fragments du livre XIV des origines d'Isidore de Séville; puis viennent des fragments des quatre livres des *Euporistes* (3 à 30) et la *Synopsis* (30 à 46). Le docteur Nauman, de Leipzig, estime que ce manuscrit est d'origine italienne et pourrait bien avoir été exécuté pour l'école de Salerne.

- G. Saint-Gall, 761, parchemin, 288 pages, d'une seule main, in-8°. Écriture semi-lombarde ou saxonne, datant, par conséquent, du X^e ou XI^e siècle; la *Synopsis* d'Oribase y occupe les pages 67 à 288, avec des fragments étrangers à Oribase; une partie de ces chapitres provient des *Euporistes*.

- As. Manuscrit de lord Ashburnham, vélin, VII^e siècle, écriture semi-onciale à deux colonnes, in-fol.; provient de la collection Libri, où il portait le n° 10. Il contient les huit premiers livres d'Oribase.

M. Molinier apportera dans la publication du dernier volume des Œuvres d'Oribase un zèle dont il a donné des preuves dans les travaux qu'il a entrepris sous la direction de M. Quicherat, à l'École des chartes. Grâce à son concours empressé, les médecins et les philologues pourront bientôt voir achevé le grand travail auquel deux savants justement regrettés avaient consacré de longues années.

Juillet 1873.

CHAPTER I

The first part of the book is devoted to a general survey of the subject, and to a discussion of the various theories which have been advanced to explain the origin of the human race.

The second part of the book is devoted to a detailed examination of the various theories which have been advanced to explain the origin of the human race, and to a discussion of the evidence which is adduced in support of each of them.

The third part of the book is devoted to a detailed examination of the various theories which have been advanced to explain the origin of the human race, and to a discussion of the evidence which is adduced in support of each of them.

The fourth part of the book is devoted to a detailed examination of the various theories which have been advanced to explain the origin of the human race, and to a discussion of the evidence which is adduced in support of each of them.

The fifth part of the book is devoted to a detailed examination of the various theories which have been advanced to explain the origin of the human race, and to a discussion of the evidence which is adduced in support of each of them.

The sixth part of the book is devoted to a detailed examination of the various theories which have been advanced to explain the origin of the human race, and to a discussion of the evidence which is adduced in support of each of them.

The seventh part of the book is devoted to a detailed examination of the various theories which have been advanced to explain the origin of the human race, and to a discussion of the evidence which is adduced in support of each of them.

The eighth part of the book is devoted to a detailed examination of the various theories which have been advanced to explain the origin of the human race, and to a discussion of the evidence which is adduced in support of each of them.

The ninth part of the book is devoted to a detailed examination of the various theories which have been advanced to explain the origin of the human race, and to a discussion of the evidence which is adduced in support of each of them.

The tenth part of the book is devoted to a detailed examination of the various theories which have been advanced to explain the origin of the human race, and to a discussion of the evidence which is adduced in support of each of them.

The eleventh part of the book is devoted to a detailed examination of the various theories which have been advanced to explain the origin of the human race, and to a discussion of the evidence which is adduced in support of each of them.

The twelfth part of the book is devoted to a detailed examination of the various theories which have been advanced to explain the origin of the human race, and to a discussion of the evidence which is adduced in support of each of them.

ΟΡΕΙΒΑΣΙΟΥ

ΠΡΟΣ ΕΥΣΤΑΘΙΟΝ ΤΟΝ ΥΙΟΝ ΑΥΤΟΥ

ΣΥΝΟΨΙΣ.

BIBAION A'.

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.

- 1 Κελεύσαντος τοῦ Ἰουλιανοῦ ποτε τοῦ θειοτάτου αὐτοκράτορος
συναγαγεῖν με τῶν ἀρίστων ἱατρῶν ὅσα χρήσιμα καὶ ἀναγκαῖα
πρὸς τὴν κτῆσιν τῆς υἰγείας, προθύμως συνήγαγον ἐν ἑβδομήκοντα
2 βίβλοις. Καὶ ἐπειδὴ νῦν ἡβουλήθης, υἱὲ γλυκύτατε Εὐστάθιε, σύνο-

SYNOPSIS D'ORIBASE,

OU

ABRÉGÉ DE LA COLLECTION MÉDICALE,

DÉDIÉ À SON FILS EUSTATHIUS.

LIVRE PREMIER.

PRÉFACE.

- 1 D'après les ordres du très-divin empereur Julien, qui me chargea
autrefois de rassembler ce que les meilleurs médecins avaient enseigné
d'utile ou d'indispensable pour acquérir la santé, je me suis empressé
2 de faire cette Collection et j'y ai consacré soixante et dix livres. Comme
vous désirez maintenant, mon très-cher fils Eustathius, qu'il soit fait un

PRÉF. 1. 2. ἱατρῶν τε Codd. — 4. ἡβουλήθη Codd.

ψιν αὐτῶν γενέσθαι, ἐποίησα καὶ τοῦτο ἀόκνως, συνορῶν οὐ σοὶ
μόνον χρησιμώτατον γενήσεσθαι κατὰ τὰς ἀποδημίας, ἀλλὰ καὶ
τοῖς ἄλλοις τοῖς μὴ παρέργως τὴν ἰατρικὴν ἐκμαθοῦσιν · ὅσοι γὰρ
ἐν ταῖς κατὰ πλάτος ἰατρικαῖς πραγματείαις σπουδαίως ἐγυμνά-
5 σαντο, τὴν σύνοψιν ταύτην ἔξουσι πρὸς εὐκολίαν τῆς ἀναλήψεως
τῶν πρακτέων, διότι τοῖς συντόμως ῥηθεῖσιν ἐντυγχάνοντες εἰς
ὑπόμνησιν ἔρχονται τῶν ὅλων ὑπὲρ ἐκάστης γνώσεως, καὶ συμβή-
σεται χωρὶς τοῦ φορτίου ἐπάγεσθαι βαρὺ τὰ τῆς χρείας ἱκανῶς
ἔχειν. Γραφήσεται δὲ μόνον ἰάματα τῶν παθῶν εὐμεταχείριστά 3
10 τε καὶ εὐπορά, καὶ ὅσα διὰ φαρμακείας καὶ διαίτης τὸ δέον ποιεῖν
εἶωθεν · χειρουργίας δὲ μνήμην οὐ ποιήσομαι, τὸ δυσμεταχείριστον
αὐτῆς, μάλιστ' ἐν ἀποδημίαις, παραιτούμενος · χρεία γὰρ ἐπὶ αὐτῆς
τοῦπίπαν μηχανημάτων τε καὶ ὀργάνων οὐδαμῶς εὐπορίσθαι, ὥσπερ
ἐπὶ καταγμάτων πολλάκις καὶ ἐκβολῆς ἄρθρων. Τούτων δὴ καὶ 4
15 ὅσα δυνατόν διὰ μόνων τῶν χειρῶν ἀπευθύνειν ποιοῦσιν ἄριστ' α

abrégé de ces livres, j'ai aussi accompli ce travail sans répugnance, car
j'ai compris qu'il serait très-utile, non-seulement à vous pendant vos
voyages, mais aussi aux autres personnes qui ont appris la médecine
complètement, et non comme une science accessoire; en effet, tous ceux
qui ont étudié avec soin les traités de médecine volumineux trouveront
dans cet abrégé un moyen de saisir facilement ce qu'ils ont à faire;
en lisant une exposition concise ils se ressouviendront de tout ce qui
regarde chaque notion particulière, et ils auront l'avantage de pos-
séder des données suffisantes sur ce qui est nécessaire, sans s'imposer
une besogne trop rude. Je rapporterai seulement les moyens de trai- 3
tement qu'on emploie et qu'on se procure aisément, c'est-à-dire ceux
qui réussissent habituellement à l'aide des médicaments et du régime;
mais je ne ferai pas mention de la chirurgie, par la raison qu'elle est
difficile à pratiquer, surtout en voyage, car elle exige ordinairement des
machines et des instruments qu'on ne se procure pas du tout facilement,
comme c'est souvent le cas pour les fractures et les luxations. Les pé- 4
dotribes et les hommes qui font leur métier de la gymnastique sont le

6. συντ. ῥηθεῖσι κεφαλαιωδῶς ἐντυγχ. πόριστ' α DF⁹. — 14. δὴ καὶ ex em.; δὲ
Codd. — 7. τῆς ὅλης BMPV. — 10. εὐ· καὶ F; om. rel.

5 παιδοτρίβαι τε καὶ ἀθλητικοὶ ἄνδρες. Ταῦτά τε οὖν καὶ ὅσα ἕτερα διὰ τῆς τῶν χειρῶν ἐργασίας ἔχει τὴν ἴασιν, ἄμεινον ὑπὸ τῶν τριβάκων δρᾶται· διὸ τοῦτοις ἐπιτρέψαντες ταῦτα, τῶν ἐπειγόντων ἡμεῖς καὶ μὴ δεχομένων ὑπέρθεσιν τὰς ἰάσεις διὰ φαρμακείας καὶ διαίτης καταλέξομεν.

5

α'. Περὶ τρίψεως παρασκευαστικῆς.

1 Πρὸ τῶν γυμνασίων θερμαίνειν μετρίως τὸ σῶμα χρὴ τρίψει χρωμένους τῇ διὰ σινδόνων, κάπειτα διὰ ἐλαίου τρίβειν γυμναῖς ταῖς χερσίν, ἄχρις ἂν θερμανθῇ καλῶς καὶ μαλαχθῇ τὸ σῶμα, ἐπανθήσῃ τε ἐρευνθος εὐανθὲς καὶ εἰς ὄγκον ἀρθῇ.

β'. Περὶ γυμνασίων.

1 Κίνησις ἐστὶ σφοδρὰ τὸ γυμνάσιον· ὅρος δὲ τῆς σφοδρότητος ἢ 10

mieux préparés pour remédier à ces accidents, s'ils réclament seulement
5 l'emploi de la main. Il est donc préférable, dans ce cas et dans les autres analogues, de laisser aux gens de routine le traitement que les mains seules accomplissent; en conséquence nous leur abandonnerons ce domaine pour exposer succinctement les traitements où nous sommes pressés d'agir, qui ne souffrent point de délai, et qui se font à l'aide des médicaments et du régime.

1. DE LA FRICTION PRÉPARATOIRE.

1 Avant les exercices, il faut réchauffer modérément, en se servant d'abord de frictions pratiquées avec des linges de coton, et ensuite de frictions avec l'huile, faites à l'aide des mains seules jusqu'à ce que le corps soit bien réchauffé et bien ramolli, qu'il s'élève une belle rougeur et qu'il y ait du gonflement.

2. DES EXERCICES.

1 L'exercice est un mouvement fort, et le degré de la force du mouve-

1. Τὰ αὐτά Codd. — CH. 2; l. 9. ἀχθείη Codd. Cf. t. I, p. 473.

τῆς ἀναπνοῆς ἐπὶ τὸ δασύτερον ἀλλοίωσις. Τὰ δὲ γυμνάσια δυσπαθῇ 2
 τε παρασκευάζει τὰ ὀργανικὰ μέρη καὶ εὐτονα πρὸς τὰς ἐνεργείας,
 τὴν τε ὅλην ἰσχυροτέραν τῆς τροφῆς, καὶ τὴν ἀλλοίωσιν ἐτοιμο-
 τέραν, καὶ τὴν ὄρεξιν βελτίονα διὰ τὴν γινομένην θερμότητα· ἐκ-
 5 καθαίρει δὲ καὶ τοὺς πόρους καὶ κενοῖ τὰ περιττώματα διὰ τὴν τοῦ
 πνεύματος ἰσχυρὰν κίνησιν. Ἐπειδὴ οὖν τῇ ἀναδόσει συνεργεῖ, χρή 3
 μῆτε πλῆθος ὠμῶν καὶ ἀπέπλων σιτίων, μῆτε χυμῶν κατὰ τὴν
 κοιλίαν ἢ ἐν τοῖς ἐντέροις περιέχεσθαι· κίνδυνος γὰρ αὐτοῖς ἐλχθῆ-
 ναι πρὸς ἅπαντα τὰ τοῦ ζώου μέρη πρὶν χρησίοις γενέσθαι πε-
 10 ρθεῖσιν. Δῆλον οὖν ὡς πρὸ τῶν σιτίων αὐτὰ παραλαμβάνειν χρή. 4
 Γνωρίσματα δὲ τῆς εὐκαιρίας τῶν οὖρων ἢ χροῶ· τὸ μὲν γὰρ ὕδα- 5
 τῶδες ἄπεπλον ἔτι σημαίνει τὸν ἐκ τῆς γαστρὸς ἀναδοθέντα χυμὸν,
 τὸ δὲ πυρρὸν καὶ χολῶδες ἐκ πολλοῦ κατειργάσθαι· τὸ δὲ μετρίως
 ὠχρὸν ἄρτι πέψεως γεγεννημένης σημεῖόν ἐστιν. Τηνικαῦτα γοῦν 6

ment est déterminé par l'augmentation de la fréquence de la respiration. Les exercices rendent les parties organiques résistantes et leur donnent 2
 de la vigueur pour accomplir leurs fonctions, activent l'attraction de la nourriture, facilitent sa transformation et excitent l'appétit, résultats qui tiennent au développement de la chaleur; enfin ils nettoient les conduits et évacuent les résidus par suite du mouvement violent du pneuma. Par conséquent, comme les exercices favorisent la distribution 3
 de la nourriture, l'estomac ou les intestins ne doivent pas contenir, au moment où on s'y livre, beaucoup d'humeurs ou d'aliments crus et mal digérés, car il y aurait danger que ces matières ne fussent attirées vers toutes les parties du corps, avant que la coction ne les eût rendues propres à la nutrition. Il est donc clair qu'il faut s'exercer avant le 4
 repas. On reconnaît le moment propre aux exercices à la couleur de 5
 l'urine : ainsi, l'urine aqueuse signifie que l'humeur qui part du tube intestinal pour se distribuer dans le corps est encore mal digérée; l'urine jaune-rougeâtre et bilieuse indique que cette humeur est élaborée depuis longtemps, et celle qui présente une couleur jaune-pâle modérée montre que la coction vient d'être achevée. C'est donc là le mo- 6

10. παραλαμβάνειν Aët.; παραλαμβάνεσθαι Codd. Cf. t. I, p. 468.

ἀγειν ἐπὶ τὰ γυμνάσια προαποθέμενον τό τε ἐν τῇ κύσει καὶ ἐν τῇ γαστρί περίτλωμα.

γ'. Περὶ τῶν εἰδῶν τοῦ γυμνασίου.

- 1 Τὸ μὲν δὴ κοινὸν ἀπάντων γυμνασίων ἐστὶ θερμότητος αὔξησιν
ἐξ αὐτῶν τοῖς ζώοις ἐργάσασθαι · τὰ δὲ ἴδια τῶν κατὰ ἕκαστον, τὸ
μὲν εὐτονον γυμνάσιον, τουτέστι τὸ βιαίως ἄνευ τάχους διαπονοῦν, 5
εἰς εὐτονίαν παρασκευάζει τοὺς τε μῦς καὶ τὰ νεῦρα · τοιαῦτα δὲ
ἐστὶ τό τε σκάπτειν καὶ τὸ φορτίον ἀράμενον μέγιστον ἢ μένειν
2 κατὰ χώραν, ἢ προβαίνειν μικρά. Καὶ οἱ ἀνάντεῖς δὲ περίπατοι
τούτου τοῦ γένους εἰσὶ, καὶ τὸ ἀναρρίχῃσθαι διὰ σχοινίου, καὶ πλεῖ-
3 στα ἄλλα ὁμοιότροπα. Τὰ δὲ ταχέα χωρὶς εὐτονίας καὶ βίας ἐστὶν · 10
δρόμοι δὲ εἰσι ταῦτα καὶ σκιαμαχίαι καὶ ἀκροχειρισμοὶ, καὶ τὸ
4 διὰ κωρύκου τε καὶ τῆς μικρᾶς σφαίρας γυμνάσιον. [Τὸ δὲ σφο-
δρὸν] σύνθετόν ἐστιν ἐξ εὐτόνου καὶ ταχέος · ὅσα γὰρ εὐτονα τῶν

ment pour ordonner l'exercice après l'évacuation préalable des résidus contenus dans la vessie et dans le canal intestinal.

3. DES DIVERSES ESPÈCES D'EXERCICES.

- 1 Ce qui est commun à tous les exercices, c'est qu'ils procurent à l'économie une augmentation de chaleur; quant aux propriétés spéciales des exercices particuliers, l'exercice qui exige de la force, c'est-à-dire qui fatigue efficacement sans que les mouvements soient rapides, donne de la vigueur aux muscles et aux parties fibreuses : bêcher ou soulever un poids très-considérable, en restant en place ou en avançant un peu, 2 appartiennent à cette classe d'exercices. Se promener sur un terrain montant, grimper le long d'une corde et grand nombre d'autres exercices du même genre, rentrent dans la même catégorie. Les exercices rapides se font sans dépense d'efforts ni violence : ce sont la course, le combat simulé, la gesticulation, l'exercice du *corycos* et celui de la petite balle. L'exercice violent est composé de celui qui réclame des efforts et de l'exercice rapide, car on peut prendre comme des exercices vio-

CH. 3; l. 4. τῶν δὲ διὰ τῶν F; τὸ δὲ [Τὸ δὲ σφοδρὸν] om. Codd. Cf. t. I, διὰ τῶν rel. Cf. t. I, p. 473. — 12-13. p. 477.

γυμνασίων ἐστὶ, τούτοις ὡς σφοδροῖς ἂν τις χρῶτο κινήσεις ταχείας
 προστίθεις. Ἔτι τῶν γυμνασίων τὰ μὲν ὁσφὺν μᾶλλον ἢ χεῖρας ἢ 5
 σκέλη διαπονεῖ, τὰ δὲ τὴν ῥάχιν, ἢ τὸν θώρακα μόνον, ἢ τὸν πνεύ-
 μονα. Γυμνάζεσθαι δὲ χρὴ μέχρις ἂν εἰς ὄγκον αἴρηται τὸ σῶμα 6
 5 καὶ εὐανθὲς ὑπάρχη, καὶ αἱ κινήσεις ἔτοιμοί τε καὶ ὁμαλεῖς καὶ εὐ-
 ρυθμοὶ γίνωνται. Ἐν τούτῳ δὲ καὶ ἰδρώτα θεάσῃ θερμὸν ἀτμῶ 7
 συμμιγῇ· παύεσθαι δὲ τηνικαῦτα πρῶτον ἐπειδὴν ἐν τι τῶν εἰρη-
 μένων ἀλλοιωθῇ, οἷον εἰ φανεῖν συστέλλόμενος ὁ τοῦ σώματος
 ὄγκος, αὐτίκα παύειν· ὡσαύτως δὲ καὶ εἰ τὸ τῆς χροῆς εὐανθὲς
 10 μαραίνοιτο, παύεσθαι· καὶ μὲν δὴ καὶ τὸ τῶν κινήσεων ἐπειδὴν
 ἐνδιδόναι πού φαίνεται, αὐτίκα παύειν· καὶ εἰ περὶ τὸν ἰδρώτα
 γίνοιτό τις, ἢ κατὰ τὸ πλῆθος, ἢ κατὰ τὴν ποιότητα μεταβολή· ἐὰν
 γὰρ ἐλάττω ἢ ψυχρότερος γίνηται, καταπαύειν περιχέαντα τὸ
 ἔλαιον, ἀποθεραπεύειν δὲ τούντεῦθεν, εἴτα ἐξῆς τῇ ἀποθεραπευτικῇ
 15 τρίψει χρῆσθαι, ὡς εἰώθασιν οἱ παιδοτρίβαι ποιεῖν.

lents les exercices qui réclament de la force, pourvu qu'on y ajoute la
 rapidité les mouvements. En outre, certains exercices fatiguent davan- 5
 tage les lombes, les bras ou les jambes; d'autres la colonne vertébrale,
 ou la poitrine seulement, ou le poumon. Il faut s'exercer aussi long- 6
 temps que le corps continue à se gonfler, qu'il présente une rougeur
 fleurie et que les mouvements sont faciles, égaux et bien cadencés. Du- 7
 rant ce temps, vous verrez aussi apparaître une sueur chaude mêlée à
 de la vapeur; mais on s'arrêtera aussitôt qu'un de ces signes vient à
 se modifier; par exemple, si on voit que la tuméfaction du corps s'af-
 faisse, on fera de suite cesser l'exercice; on s'arrêtera de même quand
 s'éteint la couleur fleurie; de plus, quand les mouvements semblent
 perdre de leur intensité, on s'arrêtera encore immédiatement; on agira
 de même s'il s'opère quelque changement dans la sueur, par rapport à
 la quantité ou à la qualité; en effet, quand la sueur devient moindre ou
 plus froide, on fait suspendre l'exercice après avoir versé de l'huile sur
 le corps; ensuite on passera à l'*apothérapie*, et, après cela, on aura re-
 cours à la friction *apothérapeutique*, ainsi que les pédotribes ont l'habi-
 tude de le faire.

δ'. Περὶ τῆς ιδίως τρίψεως.

- 1 Τῶν τρίψεων ἡ μὲν σκληρὰ δύναται δεῖν, ἡ μαλακὴ δὲ λύειν·
 ὥστε ὅσα μὲν ἐκλύεται πέρα τοῦ μέτρου σώματα, σκληρῶς ἀνα-
 τριπλέον· ὅσα δὲ ἔσφιγκται, μαλακῶς· εἰ δέ τι συμμετρῶς ἔχει,
 τοῦτο εὐδηλον ὥς οὔτε μαλακῶς, οὔτε σκληρῶς, ἀλλὰ ὅσον οἶόν τε,
 2 τὰς ὑπερβολὰς ἐκατέρας φυλαττόμενον. Ἡ δὲ πολλὴ τρίψις τὴν 5
 3 ἰσχύτητα ποιεῖ, καὶ ἡ μέση κατὰ ποσότητα τὴν ἀνάθρεψιν. Αἱ
 δὲ τρεῖς διαφοραὶ τῶν κατὰ ποιότητα τρίψεων ταῖς τρισὶ διαφοραῖς
 τῶν κατὰ ποσότητα τρίψεων ἐπαλλαττόμεναι συζυγίας ἀποτελοῦ-
 σιν ἐννέα.

ε'. Περὶ ἀναφωνήσεως. Ἐκ τῶν Ἀντύλλων.

- 1 Ἐν ταῖς ἀναφωνήσεσιν ἡ μὲν εὐμέλεια καὶ χρησίοφωνία οὐδὲν 10
 ἂν συμβαλλοίτο πρὸς ὑγείαν· ὁ δὲ τῶν βαρυτέρων φθόγων ἦχος

4. DE LA FRICTION CONSIDÉRÉE EN ELLE-MÊME.

- 1 Parmi les diverses espèces de frictions, la friction rude resserre et la
 friction molle relâche; on frictionnera donc rudement les parties qui
 sont affaiblies outre mesure, et mollement celles qui sont resserrées;
 s'il y a une partie qui se trouve dans une condition moyenne, il est
 clair qu'il ne faut la frotter ni mollement, ni rudement, mais en évitant
 2 autant que possible les deux extrêmes. La friction prolongée amaigrit,
 et la friction moyenne, eu égard à la quantité, donne de l'embonpoint.
 3 Si on combine alternativement les trois espèces de frictions selon la
 qualité, avec les trois espèces selon la quantité, on obtiendra neuf com-
 binaisons.

5. DE LA DÉCLAMATION. — TIRÉ D'ANTYLLUS.

- 1 Quand on se livre à la déclamation, la beauté du chant et de la voix
 ne contribue en rien à raffermir la santé; mais les notes plus ou moins

CH. 4; l. 2. ὥστε] διὰ τοῦτο BMPV ψεσιν Codd. — 8. ἐπαλλαττόμεναι Codd.
 F. — 7. τῶν..... τρίψεων] ταῖς..... τρί- Cf. t. I, p. 491.

- χρήσιμος, ὥστε τοῦτον ἀσκητέον· οὕτω γὰρ πλεῖστος ἀήρ εἰς τὸ σῶμα κατὰ τὴν ἀναπνοὴν ἐλκόμενος διαστέλλει τὸν τε θώρακα καὶ τὴν κοιλίαν, καὶ τοὺς κατὰ ὅλου τοῦ σώματος πόρους ἀνευρύνει καὶ διίστησι, διόπερ ἐν ταῖς ἀναγνώσεσι τῶν πλεοναζόντων ὑγρῶν
- 5 ποιεῖται τὰς ἐκκρίσεις, τοῖς μὲν συντονώτερον ἀναγινώσκουσι μᾶλλον καὶ διὰ ἰδρώτων, τοῖς δὲ ἐπιεικέστερον ἐντεινομένοις διὰ τῆς ἀδήλως γινομένης διαπνοῆς κατὰ ὅλον τὸν ὄγκον· συμβαίνει δὲ διὰ τὸν λεπίσμον πολλῶν περιττωμάτων ἀναχρεμπιζομένων καὶ πτυέλων καὶ μύξης καὶ φλέγματος ἔκκρισιν γίνεσθαι καὶ ἀπανάλωσιν.
- 10 Τοῖς γε μὴν ἀναθερμάνσεως δεομένοις διὰ ψυχρότητα τίς ἂν ἄλλη 2 προσφορωτέρα γένοιτο βοήθεια τῆς κατὰ τὴν ἀναπνοὴν ἐνεργείας; Δεῖ τοίνυν ἀναγινώσκειν πολλάκις ἀνιέντας τὸ σῶμα ἅπαν, καὶ 3 κεχυμένης τῆς σαρκὸς εἰς ἀραίωσιν, διυσίαντας ἐπίτηδες τὴν τε ἀρτηρίαν καὶ τὰς ἄλλας διεξόδους τοῦ πνεύματος κατὰ τὰς βαρυτά-

graves ont de l'utilité; ce sont donc celles-là qu'il faut cultiver : en suivant ce précepte, on attirera, en respirant, une quantité très-considérable d'air dans le corps, cet air dilatera la poitrine et le ventre, et il élargira et rendra béants les conduits qui se trouvent dans tout le corps : voilà pourquoi cet air amènera, pendant la lecture, l'excrétion des humeurs surabondantes; pour ceux qui lisent avec un certain effort, cette excrétion est plus considérable et se fait par la sueur; pour ceux qui y mettent moins d'action, elle a lieu par la perspiration insensible, laquelle s'effectue par tout le corps; or, comme, par suite de l'atténuation des résidus, on en évacuera une grande quantité en raclant, il y aura une excrétion et une dépense de crachats, de mucus et de pituite. Quel autre remède serait plus utile que l'activité produite par la respi- 2 ration à ceux qui demandent à être échauffés pour cause de froideur? On doit, par conséquent, lire souvent, en relâchant tout le corps, et, 3 quand la chair est devenue assez disfluente pour se raréfier, on s'efforcera de dilater la trachée et les autres conduits de l'air par l'emploi des

2. γε Codd. — 7. ἀδήλου Codd. — 13. διυσίαντας F; 9. ἐκκρίσις Codd. — Ib. ἐπανάλωσιν ἐπισίαντας B marg.; ἐπισίαντας rel. Codd. Cf. t. I, p. 461. — 10. ἀναθερ- Cf. t. I, p. 462.

4 τας τῆς φωνῆς φθέγγεσθαι ἀπηχήσεις. Χρησίεον δὲ ταῖς τῆς φωνῆς
ἐνεργείαις οὔτε εἰκῇ, οὔτε ἀπερισκέπτως, ἀλλὰ μήτε φαύλων καὶ
διεφθαρμένων μεσίους ὄντας ὑγρῶν, μήτε ἐπὶ μεγάλαις τοῦ σί-
μάχου καὶ φανεραῖς ἀπεψίαις πρὸς τὴν διὰ τῆς φωνῆς γυμνασίαν
ἀφικνεῖσθαι, ὅπως μὴ πλείων ἀνάδοσις τῶν διεφθαρμένων ἀτμῶν 5
εἰς τὸ σῶμα γένηται.

ς'. Περὶ ἀφροδισίων. Ἐκ τῶν Ρούφου.

1 Ἐξ ἀφροδισίων ὠφέλειαί εἰσιν αἶδε· πλεσμονὴν κενῶσαι καὶ
ἐλαφρὸν παρασχεῖν τὸ σῶμα, καὶ εἰς αὔξησιν προτρέψαι, καὶ ἀν-
δρωδέστερον ἀποφῆναι· κατὰ δὲ τὴν ψυχὴν συνεσθηκότα τε λογι-
σμὸν διαλύει, καὶ ὀργῆς ἀκρατοῦς ἐπανήσιν· διὸ καὶ τῶν μελαγ- 10
2 χολικῶν ὥς τι καὶ ἕτερον ἴαμα ἐπιτηδειότατον μίσγεσθαι. Καθίστησι
δὲ εἰς τὸ ἐμφρονέστερον καὶ τοὺς ἄλλον τρόπον ἐκμανέντας, καὶ τοῖς
3 ἀπὸ φλέγματος νοσήμασι κράτιστόν ἐστιν. Οἱ δὲ εὐσιτότεροι ἀντὶ

4 notes les plus basses. On n'usera pas au hasard et imprudemment des
exercices de la voix; on ne s'y livrera pas non plus quand on est rempli
d'humeurs mauvaises et corrompues, ni quand on souffre d'une indi-
gestion considérable et évidente de l'orifice de l'estomac, de peur qu'il
ne se fasse dans le corps une distribution trop forte de vapeurs cor-
rompues.

6. DU COÏT. — TIRÉ DE RUFUS.

1 Voici les avantages qu'on retire du coït : il évacue la pléthore, il rend
le corps léger, provoque la croissance et augmente la virilité; pour ce
qui regarde l'âme, il dissipe les idées fixes et adoucit les passions in-
domptables : voilà pourquoi il n'existe aucun autre remède aussi utile
2 contre la mélancolie que le coït. Il ramène aussi à plus de raison ceux
qui ont un délire quelconque, et il est excellent contre les maladies
3 produites par la pituite. Chez certaines personnes le coït fait succéder

5. ὅπως ἀν μὴ Codd. — Ib. ἀνάδοσις ἀκράτου Codd. Cf. t. I, p. 541. — 11.
B e corr.; ἀνάλυσις rel. — Ch. 6; l. 10. ὥς ἐστὶ Codd. Cf. t. I, p. 541.

ἀποσίτων ἐγένοντο · οἱ δὲ καὶ ὀνειρωγμῶν συχνῶν ἀπηλλάγησαν.
 Φύσεις δὲ δὴ ἐπιτήδαιοι πρὸς ἀφροδίσια αἱ θερμότεραι καὶ ὑγρό- 4
 τεραι, καὶ πλεόν τῶν ἄλλων εἰς λαγνείαν εὐφοροὶ · ἡκιστὰ δὲ δίαιτα
 μὲν ἢ ξηραίνουσα καὶ ψύχουσα, ἡλικία δὲ ἢ τοῦ γέροντος, ὥρα δὲ
 5 ἢ τοῦ φθινοπώρου. Χρὴ τοίνυν τὴν δίαιταν ὑγρὰν καὶ θερμὴν παρέ- 5
 χεῖν · εἴη δὲ ἂν πόνων τε μετριότης καὶ σιτίων. Ὡς περ δὲ οἱ μέ- 6
 τριοι πόνου ἀρμότλουσιν, οὕτω καὶ οἱ αὐτῶν τῶν ἀφροδισίων ·
 προτρέπουσι γὰρ εἰς τὸ ἔργον καὶ τινα ῥαστώνην τῷ ἐθισμῷ παρέ-
 χουσιν. Δεῖ δὲ, εἴπερ τινὸς ἄλλου, καὶ τροφῆς περιουσίας, ὥστε 7
 10 τὰ πολύτροφα τῶν ἐδεσμάτων εἴη ἂν ἐπιτήδεια · ἰχθύων δὲ οἱ πο-
 λύποδες · καὶ γὰρ καὶ ἄλλως πεπίστυνται ἐρεθίζειν · καὶ ὅσα μαλά-
 κια · λαχάνων δὲ τὸ ὄρμιον καὶ τὸ ἐρύσιμον καὶ τὸ εὐζωμον καὶ
 ἢ γογγυλῖς · καὶ ταῦτα δὲ ὡς φάρμακα · ὀσπρίων δὲ κύαμοί τε καὶ
 ἐρέβινθοι καὶ ὄχροι καὶ δόλιχοι καὶ πίσσοι, πνεύματος ὑποπιμ-

l'appétit au dégoût pour les aliments; chez d'autres, il fait cesser les
 pollutions nocturnes fréquentes. Les natures aptes au coït sont celles 4
 qui ont une certaine chaleur et une certaine humidité, et qui ont plus
 d'entrain pour cette fonction que les autres; les circonstances les moins
 favorables sont le régime desséchant et refroidissant, puis pour l'âge,
 la vieillesse, et pour la saison, l'automne. Il faut donc prescrire un ré- 5
 gime humide et chaud, qui se résumera dans la modération, eu égard
 aux exercices et aux aliments. Mais ce ne sont pas seulement les exer- 6
 cices modérés ordinaires qui conviennent; cette règle s'applique aussi à
 l'exercice du coït lui-même: car il excite aux rapprochements sexuels,
 et il devient un peu plus facile par l'habitude. On a besoin, avant toute 7
 autre chose, d'une alimentation abondante, raison pour laquelle les
 substances fortement nourrissantes seront utiles: ce sont, pour les pois-
 sons, les poulpes (on admet, en effet, que ces animaux ont de plus une
 vertu excitante), et toutes les espèces de *mollusques*; pour les herbages,
 l'ormin, l'*érysimum*, la roquette et les navets, mets qui peuvent aussi
 servir comme médicaments; pour les légumes secs, les fèves, les pois
 chiches, les gesses à fleurs jaunes, les haricots, les pois grecs; ces lé-

1. ἀσίτων Codd. Cf. t. I, p. 542. — 2. δὴ om. BMPV. — 6. καὶ σιτίων om.
 Ib. γένοντο Codd. Cf. t. I, p. 542. — V. — 14. καὶ πνεύματος BP.

- 8 πλάντες καὶ τῷ ἀφθόνῳ τῆς τροφῆς. Καὶ τὸ πηγανὸν τοίνυν, ὅτι
 πνεῦμα συμπέσσει καὶ ἀφανίζει, διὰ τοῦτο καὶ τὰς μίξεις ἀμβλύ-
 9 νει. Μεγάλως δὲ ἐπαινῶ καὶ τοὺς βότρυν· ὑγραίνουσί τε γὰρ καὶ
 10 πνεύματος ἐμπιπλάσι τὸ αἷμα ὃ δὴ ἐξορμᾷ πρὸς ἀφροδίσια. Τῷ
 μέλλοντι δὲ ἀφροδισιάζειν πλεονάζοντες προσφάτους φυλακτέον καὶ 5
 ἀπεψίας καὶ μέθας καὶ ἐνδείας· κακὸν δὲ καὶ ἐπὶ περιττώμασι
 11 μίσγεσθαι καὶ πρὸ γυμνασίων καὶ λουτρῶν. Κάλιστον οὖν ἐπὶ
 σίτῳ μίσγεσθαι μὴ ἐμπλησθέντα· καὶ γὰρ καὶ πρὸς τὴν ἰσχὺν
 συμφέρει, καὶ ψύξεις αἱ ἐπιγιγνόμεναι ἥσσον γίνονται· ἐπὶ πόνοις
 12 δὲ πονηρὸν ἀφροδισιάζειν. Καὶ κόπους φυλακτέον, καὶ ἐμέτους γε- 10
 γεννημένους, καὶ καθάρσεις ὡσαύτως, καὶ διάρροϊαν ἐξαπιναίαν·
 13 τὴν κεχροτισμένην δὲ ἐπιξηραίνουσιν. Καὶ τὰς σφοδρὰς ἐπιθυμίας
 οὐκ ἐπαινῶ, ἀλλὰ κελεύω τότε δὴ πλεονάζοντες ἀντέχειν, καὶ μάλιστα οἷς
 νόσημά τί ἐστίν.

gumes sont utiles, non-seulement parce qu'ils fournissent une nourri-
 8 ture abondante, mais aussi parce qu'ils remplissent de flatuosités. La
 rue amortit du moins les désirs vénériens, parce qu'elle amène les
 9 flatuosités à coction et les fait disparaître. Je recommande fortement
 aussi les raisins, car ils humectent et remplissent le sang de flatuosités,
 10 circonstance qui excite aux rapprochements sexuels. Celui qui veut se
 livrer au coït doit éviter, quelque temps auparavant, les repas copieux,
 les indigestions, les excès de boisson et l'insuffisance des aliments; le
 coït est également nuisible quand le corps est rempli de résidus, avant
 11 les exercices et le bain. Le mieux, par conséquent, est de s'y livrer
 après un repas, qui n'ait pas été trop copieux; car cela favorise le déve-
 loppement des forces, et le refroidissement, qui survient habituelle-
 ment, sera moindre; mais il est mauvais de voir des femmes après une
 12 fatigue. On doit aussi s'abstenir quand on ressent de la lassitude, quand
 il y a eu des vomissements, des purgations ou une diarrhée subite;
 13 mais le coït tarit la diarrhée chronique. Loin d'approuver qu'on satis-
 fasse les désirs intenses, je recommande, au contraire, d'y résister,
 surtout à ceux qui ont quelque maladie.

ζ'. Περὶ φλεβοτομίας. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Οὐ μόνον πλήθους ὄντος, ἥτοι τοῦ πρὸς τὴν δύναμιν ἢ τοῦ κατὰ 1
τὸ καλούμενον ἔγχυμα, φλεβοτομία μεγάλως ὀνίνησιν, ἀλλὰ καὶ
χωρὶς πλήθους ἀρχομένην φλεγμονήν, ἥτοι διὰ πλεγήν ἢ ὀδύνην,
ἢ διὰ ἀτονίαν μορίων. Καὶ εἰ ἔσσεσθαι μέλλει μέγα νόσημα, φλεβο- 2
5 τομήσομεν πάντως, καὶ μὴδὲν ἢ τῶν τοῦ πλήθους γνωρισμάτων,
ἐπισκοποῦντες ἡλικίαν τε καὶ ὥραν καὶ δύναμιν. Πότερον δὲ ἐπὶ 3
τὴν φλεβοτομίαν ἀφ' ἑξέμεθα πάντως ἐπὶ ἑκατέρου πλήθους ὅταν
φαίνεται ταῦτα ἐπὶ τινος τῶν ἔτι τὰ συνήθη πρᾶττόντων, ἢ οὐκ
ἀναγκαῖον ὅταν μηδεμία προσδοκία μεγάλου νοσήματος, γνωστίον
10 καθόλου φλεβοτομίαν ἐπὶ πάντων τῶν μεγάλων νοσημάτων ἀναγ-
καίαν εἶναι παραχρῆμα προσαγομένην. Τοῖς δὲ μὴδὲν τοιοῦτον 4
πεπονθόσιν ἀπάντων τε τῶν μορίων τοῦ σώματος ἄμεμπτον ἔχουσι

7. DE LA SAIGNÉE. — TIRÉ DE GALIEN.

Ce n'est pas seulement dans le cas de pléthore, soit eu égard aux 1
forces, soit eu égard au contenu, que la saignée réussit parfaitement,
mais aussi lorsqu'il y a inflammation commençante sans pléthore, que
cet accident tient à une violence extérieure, à la douleur ou à la fai-
blesse des parties. On saignera encore, en tout état de cause, quand il 2
y a imminence d'une maladie grave, même quand il n'existe aucun
signe de pléthore, en tenant compte toutefois de l'âge, de la saison,
et des forces. Quant à la question de savoir s'il faut toujours saigner 3
dans les cas de l'une des deux espèces de pléthore, lorsque ces états
se présentent chez des gens qui se livrent encore à leurs occupations
habituelles, ou si ce traitement n'est pas nécessaire quand on ne pré-
voit pas de maladie grave, on doit reconnaître qu'en général la sai-
gnée immédiate est commandée dans tous les cas de maladie grave.
Dans le cas contraire, lorsque toutes les parties du corps ont une con- 4
formation irréprochable, il existe deux méthodes d'évacuation : par la

1. τοῦ post ἥτοι ex em.; om. Codd. Cf. t. II, p. 10.

κατασκευὴν δύο εἰσὶν ὁδοὶ τῆς κενώσεως, διὰ φλεβοτομίας μὲν εἰ ἀκρατεῖς εἶεν τῇ διαίτῃ, χωρὶς δὲ ταύτης εἰ ἐγκρατεῖς· ἔνεσσι γὰρ καὶ τρίψῃ πολλῇ καὶ λουτροῖς καὶ περιπάτοις καὶ ταῖς ἄλλαις κινήσεσιν, ἔτι δὲ χρίσμασι διαφορητικοῖς ταχέως ἐκκενῶσαι τοῦ πλεθους, εἰ μὴ ἄρα σοι δόξειέ ποτε παχέος αἵματος εἶναι καὶ μελαγχολικοῦ πλεονεξία· τηνικαῦτα γὰρ χρὴ φλεβοτομεῖν· τῶν δὲ ὠμῶν χυμῶν ἐπικρατούντων, πρὶν μὲν ἄρξασθαι νοσεῖν, εὐλαβῶς ἀποκε- 5 νόσεις· ἤδη δὲ πυρετλόντων, οὐδὲ ὅλως. Εἰ δέ τινες εὐάλωτοι μὲν εἶεν νοσήμασι, μηδέπω δὲ μηδὲν παρεῖη σύμπλωμα, φλεβοτομεῖν 6 χρὴ τούτους κατὰ τὴν ἀρχὴν τοῦ ἥρος. Καὶ ὅσοι δὲ κατὰ ἑκάστον 10 ἔτος ἐν θέρει νοσοῦσι νοσήματα πλεθωρικά, καὶ τούτους χρὴ φλεβοτομεῖν εἰσβάλλοντος ἥρος· ὡσαύτως δὲ καὶ ὅσοι κατὰ τὸ ἔαρ ἀλίσκονται τοῖς τοιοῦτοις νοσήμασιν· συμφέρει γὰρ τοῦτο ποιεῖν πρὶν ἄρξασθαι τὸ θέρος ἐν τοῖς τελευταίοις τοῦ ἥρος.

saignée, quand on mène une vie intempérante; par l'autre méthode, si la vie est bien réglée : en effet, on peut rapidement évacuer les humeurs surabondantes par une friction prolongée, par des bains, par des promenades et par les autres mouvements, ou bien encore par des liniments qui favorisent la perspiration, à moins qu'on ne juge parfois qu'il y a surabondance de sang épais et atrabilaire; dans ce cas, il faut saigner; tandis que, si les humeurs crues prédominent, on évacuera avec précaution, avant que la maladie se déclare, et on s'abstiendra tout à fait, 5 quand déjà la fièvre s'est allumée. S'il y a tendance à la maladie, mais sans qu'il existe encore aucun symptôme, on saignera au commencement 6 du printemps. On agira de même chez ceux qui, chaque année, sont pris, en été, de maladies tenant à la pléthore, et chez ceux qui sont, au printemps, attaqués de semblables affections; en effet, il est utile de recourir à ce moyen vers la fin du printemps avant que l'été ait commencé.

2. ἀκρατῆς... ἐγκρατῆς Codd.

η'. Περὶ ἐπαφαιρέσεως.

Ἐπὶ ὧν μὲν κενώσεως χρεῖα πολλή, οὐκ ἰσχυρὰ δὲ ἡ δύναμις, 1
 ἐπὶ τούτων προσήκει ταμιεύεσθαι τὴν κένωσιν, καὶ τὴν πρώτην
 ἀφαίρεσιν ἐλλιπεστέραν ποιησάμενον, ἐπαφαιρεῖν αὖθις· εἰ δὲ βού-
 λει, καὶ τρίτον, ὥσπερ ἀμέλει καὶ ἐπὶ τῶν πλεῆθος ἐχόντων ὠμο-
 5 τέρων χυμῶν. Ὅταν δὲ ἢ ζέοντος αἵματος πλεῆθος ἀνάπλον ὀξύτατον 2
 πυρετὸν, ἀθρόας ἐστὶ κενώσεως χρεῖα, καὶ χρὴ πειραῖσθαι κενοῦν
 ἄχρι λιποθυμίας, ἐπισκεψάμενον τὴν ῥώμην τῆς δυνάμεως, ὥστε
 ἐνίων οἶδα κοτύλας ἕξ ἀφελὼν εὐθέως, ὥστε καὶ διὰ τῆς νυκτὸς οὐκ
 ὀκνήσεις τέμνειν ἐνίοτε φλέβα. Προσέχειν μέντοι καλῶς ἔχει τῇ 3
 10 καθαιρέσει τῶν σφυγμῶν ἐφαπτόμενον αὐτῶν ἔτι ῥέοντος τοῦ αἵ-
 ματος, μὴ ποτε λάθῃς σαυτὸν ἀντὶ λιποθυμίας θάνατον ἐρ-
 γασάμενος.

8. DE LA RÉPÉTITION DE LA SAIGNÉE.

Chez les sujets qui ont grandement besoin d'évacuation, mais dont 1
 les forces ne sont pas intactes, on divisera l'évacuation : après avoir
 fait une première saignée insuffisante, on la répètera encore une fois, et
 même, si l'on veut, une troisième, comme on le fait, du reste, chez les
 gens qui ont une surabondance d'humeurs passablement crues. Mais, 2
 quand il y a surabondance de sang bouillonnant qui allume une fièvre
 suraiguë, une évacuation abondante et subite est nécessaire, et on tâ-
 chera de pousser l'évacuation jusqu'à la défaillance, en ayant égard à
 l'état des forces : ainsi je me rappelle avoir tiré du premier coup à quel-
 ques malades six cotyles de sang ; quelquefois donc vous ne craignez
 pas de saigner même pendant la nuit. Cependant il est bon de faire at- 3
 tention à l'affaiblissement du pouls, en le tâtant pendant que le sang
 coule encore, de peur que, sans s'en douter, on ne donne lieu à la mort
 au lieu de produire une défaillance.

4. τὸ τρίτον B marg.; περιτόν BM p. 20. — 11. ὅπως μὴ ποτε Codd., Gal.
 PV. — 7. ὥσπερ BMPVF. Cf. t. II, Cf. t. II, p. 20. Possimus etiam legere
 p. 18. — 10. ἐφαπτόμενος Codd. Cf. t. II, ὅπως μηδέποτε.

θ'. Περὶ μέτρου κενώσεως αἵματος.

- 1 Μέγεθος νοσήματος καὶ ῥώμη δυνάμεως οἱ πρῶτοι σκοποὶ φλε-
βοτομίας εἰσὶν, οὓς αὐξανομένους μὲν ἐνδείκνυσθαι πλείονα κένωσιν,
μὴ αὐξανομένους δὲ καθαιρεῖν εἰς τοσοῦτον τὴν ποσότητα τῆς κενώ-
2 σεως, εἰς ὅσον ἐμειώθησαν οὗτοι. Συνεπισκέπτεσθαι δὲ ἐφεξῆς
ὁποῖα τίς ἐστὶν ἡ φύσις τὰνθρώπου· τοὺς μὲν γὰρ μεγάλας ἔχον- 5
τας φλέβας, ἰσχνούς τε μετρίως καὶ μὴ λευκοὺς, μηδὲ ἀπαλοσάρ-
κους, ἀφειδέστερον κενώσεις· τοὺς δὲ ἐναντίους φειδομένως· αἷμα
3 τε γὰρ ὀλίγον ἔχουσι καὶ εὐδιαφόρητοι τυγχάνουσιν. Κατὰ τὸν αὐ-
τὸν οὖν λόγον οὐδὲ τοὺς παῖδας φλεβοτομήσεις ἄχρι τεσσαρεσκαί-
δεκαετοῦς ἡλικίας· μετὰ δὲ ταύτην, ἐὰν ἡθροικότες ᾧσι πλῆθος 10
αἵματος, καὶ ἡ ὥρα τοῦ ἔτους ἐαρινή, καὶ τὸ χωρίον εὐκρατον, καὶ
ἡ τοῦ παιδὸς φύσις εὐαῖμος, ἀφαιρήσεις αἵματος· ἔτι δὲ μᾶλλον,
4 εἰ νόσημά τι σφοδρὸν ἐφεδρεύει. Κενώσεις δὲ τὸ πλεῖστον ἄχρι

9. DE LA MESURE DE L'ÉVACUATION DU SANG.

- 1 Les principales indications de la saignée sont la gravité de la maladie
et l'intégrité des forces; si ces indications croissent en intensité, elles
commandent une augmentation dans l'évacuation; dans le cas contraire,
on diminuera l'évacuation en proportion de la diminution d'intensité
2 des indications. Il convient aussi d'examiner ensuite quelle est la nature
de l'individu, car on peut saigner hardiment ceux qui ont de grosses
veines, qui sont modérément maigres et qui n'ont ni le teint clair, ni la
chair molle, tandis qu'on doit être prudent pour ceux qui ont une dis-
position contraire, puisqu'ils ont peu de sang et que leur substance se
3 dissipe facilement par la perspiration. Pour la même raison, on ne sai-
gnera pas non plus les enfants jusqu'à leur quatorzième année; après
cette époque, on tirera du sang, s'il y a surabondance de ce liquide, si
on est au printemps, si le pays est tempéré, et si l'enfant a naturellement
beaucoup de sang; à plus forte raison, s'il est menacé de quelque ma-
4 ladie grave. D'abord on ne tirera pas plus d'un cotyle de sang; puis, si

κοτύλης τὸ πρῶτον· ἐὰν δέ σοι φαίνεται τὰ τῆς δυνάμεως ἰσχυρὰ,
προσθήσεις κατὰ τὴν ἐπαφαίρεσιν ἡμῖσι. Καὶ τοίνυν καὶ τοὺς 5
ἐξδομηκοντούτεις κενώσεις τῶν δυνάμεων ἰσχυρῶν ὑπαρχουσῶν.

Προσέχειν δὲ χρὴ καὶ τῇ μεταβολῇ τοῦ αἵματος κατὰ τε χροῖαν 6
καὶ σύσπασιν, καὶ μάλιστα ὅταν φλεγμονῆς χάριν ἢ φλεβοτομία
παραληφθῇ.

ι'. Ποίας τμητέον φλέβας;

Ἀντισπάσεως ἔνεκα τὰς κατὰ εὐθειαν τῶν αἰμορράγούντων τέμνε 1
φλέβας· σπληνὸς δὲ πάσχοντος τὴν κατὰ τὸν παράμεσον δάκτυλον
φλέβα διαίρει τῆς ἀριστερᾶς χειρὸς, ἢ τῶν ἐν ἀγκῶνι τὴν ἔνδον.

10 Καὶ ἐπὶ πλευριτικῶν δὲ τὴν κατὰ εὐθὺ τοῦ πάσχοντος διαίρει. 2
Καὶ ὀδύνας ὀφθαλμῶν ἰσχυροτάτας ὠφελεῖ θαυμασίως ἢ κατὰ εὐθὺ 3
φλέψ διαιρεθεῖσα ἢ ὠμιαία [ἢ τε ἀπὸ αὐτῆς ἀποσχιζομένη] κατὰ
ἀγκῶνα· τρεῖς γὰρ οὗτοι τόποι τῆς κατὰ ἀγκῶνα φλεβοτομίας εἰσὶν,
ὅ τε ἔνδον καὶ ὁ ἔξω καὶ ὁ μέσος. Ὁ μὲν οὖν ἔνδον ἐπὶ τῶν τὰ 4

les forces paraissent intactes, on tirera, pour la seconde saignée, un demi-
cotyle de plus. Saignez aussi les septuagénaires, pourvu que les forces 5
soient en bon état. Faites également attention aux changements qui se 6
produisent dans la couleur et la consistance du sang pendant qu'il coule,
et surtout quand on a recours à la saignée pour cause d'inflammation.

10. QUELLES SONT LES VEINES QU'IL FAUT INCISER.

S'il s'agit d'opérer une révulsion, on incisera les veines situées du 1
côté où se produit l'hémorragie; quand la rate est affectée, on ouvrira
la veine du doigt annulaire de la main gauche, ou la veine intérieure du
pli du bras. Dans la pleurésie, on saigne aussi du même côté que la 2
partie affectée. C'est un remède merveilleux contre les douleurs très-in- 3
tenses des yeux que la section de la veine située du même côté, c'est-
à-dire de la veine *scapulaire*, ou du rameau qui s'en détache au pli du
coude: car, au pli du coude, il y a trois régions où l'on peut faire la
saignée, à savoir l'intérieure, l'extérieure et celle du milieu. La saignée 4

4. τὴν μεταβολὴν Codd.—CH. 10, l. 9. ἀποσχιζομένη] ex em.; om. Codd. Cf.
φλέβα om. BMPVF². — 12. [ἢ τε.... t. II, p. 27.

κάτω τοῦ τραχήλου πεπονθότων ὠφέλιμος · ὁ δὲ ἐκτὸς ἐπὶ τῶν κατὰ
 5 τὸ πρόσωπον καὶ τὴν κεφαλὴν · ὁ μέσος δὲ ἀμφοτέρων. Ἀμαρτη-
 θείσης δὲ τῆς φλεβοτομίας, κατὰ μὲν τὴν μέσσην φλέβα νευρίον
 ὑποκείμενον διαιρεῖται, κατὰ δὲ τὴν ἔνδον ἀρτηρία ὑποκειμένη, καὶ
 χρὴ φυλάττεσθαι τέμνειν ταύτην ἄνευ μεγάλης ἀνάγκης · τὴν δὲ 5
 6 ὠμιαίαν φλέβα κατὰ πάντα τρόπον ἀκίνδυνον τέμνειν. Ἢδη μέντοι
 καπὶ ταύτης τινὲς ὠδυνήθησαν μέχρι πολλοῦ χρόνου · τῶν δὲ οὕτω
 παθόντων οὐδεὶς ἅπαξ διηρέθη, δις δὲ καὶ τρις ἐπικαθέντων ἐπειδὰν
 ἀποτύχωσιν · μεγίστης δὲ ἅπαξ γενομένης διαιρέσεως οὐδεὶς οὔτε
 ἐφλέγμηνεν, οὔτε ὠδυνήθη · διὸ χρὴ ταύτην μὲν τέμνειν ἀφειδῶς · 10
 μετὰ πολλῆς δὲ ἀσφαλείας τὴν μέσσην · ἀποχωρεῖν δὲ πειραῖσθαι τῆς
 7 κάτω. Ὅσπερ δὲ τὰ εἰρημένα μόρια ταῖς κατὰ ἀγκῶνα φλεβοτομίαις
 ὠφελεῖται, κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον ὅσα κατωτέρω τούτων ἐστὶ ταῖς
 κατὰ ἰγνύαν καὶ σφυρὰ, τουτέστι τὰ κατὰ ἰσχίον καὶ κύσιν καὶ μὴ-

du côté interne convient quand les organes placés au-dessous du cou
 sont malades, et celle du côté externe dans les affections de la face et
 de la tête, tandis que la saignée pratiquée à la région moyenne convient
 5 dans les deux cas. Si l'on manque son coup, on peut, en attaquant
 la veine du milieu, couper un petit nerf placé au-dessous de cette veine,
 et, en attaquant la veine interne, diviser l'artère placée au-dessous; donc,
 sauf le cas de nécessité pressante, on évitera de saigner cette veine;
 mais, de quelque façon qu'on s'y prenne, l'incision de la veine *scapu-*
 6 *laire* est exempte de danger. Cependant, on a aussi vu quelques indivi-
 dus, après la saignée de cette veine, éprouver des douleurs persistantes;
 dans ce cas, la veine n'avait pas été incisée du premier coup, mais on
 s'y était repris à deux ou trois fois; quand on fait du premier coup une
 très-large ouverture, il ne survient jamais ni inflammation, ni douleur:
 on incisera donc cette veine sans crainte; pour la veine du milieu, au
 contraire, on se montrera très-circonspect, et on évitera, autant que pos-
 7 sible, de saigner la veine inférieure. De même que les parties mention-
 nées plus haut sont soulagées par les saignées faites au pli du bras, les
 organes situés au-dessous le sont par les saignées de la fosse poplitée ou
 des malléoles; ces parties sont: la hanche, la vessie et la matrice; les

1. ἐπὶ om. Codd. Cf. t. II, p. 28. — 13. ὅσα] τὰ BFMPV.

τραν· νεφροὶ δὲ ἐπαμφοτερίζουσιν. Χρὴ δὲ ἐπὶ μὲν τῶν ἀρχομένων 8
 φλεγμονῶν ἀντισπαστικῶς ποιεῖσθαι τὴν φλεβοτομίαν, ἐπὶ δὲ τῶν
 κεχροτισμένων μάλιστα μὲν ἐξ αὐτῶν τῶν πεπονθότων μορίων· εἰ
 δὲ μὴ, ἐκ τῶν πλησίον. Ἐπὶ ὧν δὲ σωμάτων οὐδὲν μὲν πᾶσχει μό- 9
 5 ριον οὐδέπω, φθάνομεν δὲ κενοῦν ἥρος εἰσβάλλοντος, πᾶσα φλέψ
 ὁμοτίμως εἰς ἀφαίρεσιν ἐπιτήδειός ἐστίν.

ια'. Τίς καιρὸς φλεβοτομίας;

Ἐν πάσῃ μὲν ἡμέρας ὥρα φλεβοτομήσεις, πάσῃ δὲ νυκτὸς, σκο- 1
 πὸν ἔχων ἐπὶ τῶν πυρετλόντων τὴν παρακμὴν τῶν κατὰ μέρος
 παροξυσμῶν, ἐπὶ δὲ τῶν χωρὶς πυρετῶν δεομένων τοῦ βοηθήματος
 10 τὸ μέγεθος τῆς διαθέσεως, ἐπὶ ἣ τῆς φλεβοτομίας ἐστὶ χρεία· μη-
 δενὸς δὲ τοιούτου κατεπείγοντος ἢ κωλύοντος, ἄμεινόν ἐστίν ἔωθεν
 φλεβοτομεῖν προεγρηγορήσαντα χρόνον ὥς μιᾶς ὥρας· καὶ λούειν
 δέ τινας ἄμεινον, καὶ προπεριπατήσαντας ἐνίους· τινὰς δὲ καὶ μετὰ

reins tiennent de la nature des uns et des autres organes. Au début 8
 des inflammations, on fera une saignée révulsive; dans les inflammations
 chroniques, au contraire, la déplétion doit se faire, en premier lieu, des
 parties affectées elles-mêmes, et, si cela ne se peut pas, des parties voi-
 sines. Quand aucune partie du corps n'est encore le siège d'une affection 9
 quelconque, mais que nous voulons faire une médecine préventive par
 une déplétion au commencement du printemps, toutes les veines ont
 les mêmes titres à être choisies pour atteindre ce but.

11. QUEL EST LE TEMPS OPPORTUN POUR SAIGNER.

On saignera à toute heure du jour ou de la nuit, en prenant pour 1
 indication, chez les fébricitants, le déclin des accès partiels, et, quand
 il n'y a pas de fièvre, la gravité de la maladie qui réclame la saignée;
 si l'on n'est ni pressé, ni empêché par quelque circonstance semblable,
 le mieux est de saigner le matin, environ une heure après le réveil; on
 peut aussi, pour certains individus, prescrire d'abord soit un bain, soit
 une promenade; on peut même saigner quelquefois quand le malade

- 2 τὸ πρᾶξαί τινα τῶν συνήθων ἔργων. Ὁ γε μὴν τῆς ἐπαφαιρέσεως καιρὸς, ἐπὶ ὧν μὲν ἀπλῶς κενῶσαι βουλόμεθα, καὶ κατὰ τὴν αὐτὴν ἡμέραν γινέσθω· ἐπὶ ὧν δὲ ἀντισπᾶσαι, καὶ δύο ταῖς ἐφεξῆς ἡμέραις γένηται, βέλτιόν ἐστί.

ιβ'. Περὶ ἀρτηριοτομίας.

- 1 Ἀρτηρίας δὲ διαιροῦσιν οἱ ἰατροὶ, τὰς μὲν ἐν τοῖς κροτάφοις ἐπὶ 5 τοῖς ἐν ὀφθαλμοῖς ρεύμασιν ὅσα θερμὰ καὶ πνευματώδη, τὰς δὲ ὀπισθεν τῶν ὠτῶν ἐπὶ σκοτωματικῶν, καὶ μάλιστα ὅσοι χρόνιοις 2 νοσήμασι κεφαλῆς θερμοῖς καὶ πνευματώδεσι κάμνουσιν. Ἢδη δὲ καὶ διὰ ἄλλα πάθη περὶ κεφαλὴν συνιστάμενα χρόνια κέχρηται τινες ἀρτηριοτομίαις τῶν ὠτῶν ὀπισθεν· ἄλλας δὲ διαιρεῖν ἀρτη- 10 ρίας ὁκνοῦσι διὰ τὸ δυσεπίσχετον τῆς αἱμορραγίας, καὶ ὅτι τῆς διαιρέσεως εἰς οὐλὴν ἰούσης ἀνεύρυσμα γίνεται.

- 2 vient de se livrer à quelques-unes des occupations habituelles. Pour réitérer la saignée, le temps opportun est le jour même [où l'on a fait la première], si l'on veut simplement opérer une déplétion; s'il s'agit d'une révulsion, il vaut mieux pratiquer la seconde saignée l'un des deux jours suivants.

12. DE LA SAIGNÉE ARTÉRIELLE.

- 1 Les médecins incisent aussi les artères, soit celles des tempes dans les fluxions chaudes des yeux compliquées de pneumatose, soit celles qui sont situées derrière les oreilles, pour les vertiges, et surtout pour les maladies chroniques de la tête, chaudes et compliquées de pneumatose. 2 Quelques-uns incisent aussi les artères derrière les oreilles pour d'autres maladies chroniques qui se forment à la tête, mais ils éprouvent de la répugnance à diviser d'autres artères, à cause de la difficulté d'arrêter l'écoulement de sang, et aussi parce qu'un anévrisme peut se former pendant le travail de la cicatrisation.

2-3. τὴν ἡμέραν Codd. Cf. t. II, p. 37. αἱμορρ. A. — 12. ἰούσης] ἰσως ἐρχομένης A.

17'. Περὶ σικυάσεως.

Οὔτε ἐν ἀρχῇ τῶν παθῶν, οὔτε πλεθωρικῶν ὄντων, σικύαις 1
 χρυσόμεθα, ἀλλὰ ὅταν προκενωθῇ πᾶν τὸ σῶμα, καὶ μηκέτι ἐπιρ-
 ρέη μηδὲν τῷ μορίῳ, χρεῖα τε γένηται κινῆσαι τι καὶ μοχλεῦσαι καὶ
 πρὸς τὸ ἐκτὸς ἐλκύσαι. Φυλάττεσθαι δὲ δεῖ σικύαν προσάγειν πλε- 2
 5 σίον μαστῶν· ἐμπίπτοντες γὰρ εἰς αὐτὰς ἐνίοτε καὶ ἐνοιδοῦντες
 σφόδρα δυσχερῇ τὴν ἄρσιν ποιοῦνται, καὶ τότε χρὴ σπόγγοις ἐκ
 θερμοῦ περιλαμβάνειν τὰς σικύας· ἀνιένται γάρ· εἰ δὲ μὴ οὕτως
 ἀνεθεῖεν, τρυπᾶν αὐτὰς δεῖ.

18'. Περὶ ἐγχαράξεως. Ἐκ τῶν Ἀπολλωνίου.

Τὸ φλέβα διελεῖν πολλάκις τοῦ ἔτους οὐκ ἐπιτήδειον εἶναι νο- 1
 10 μίσας, ὅτι ἅμα τῷ αἵματι πολὺ συνεκκρίνεται τὸ ζωτικὸν πνεῦμα,
 τούτου δὲ ἀναλίσκομένου πυκνότερον ὃ τε ὅλος ὄγκος καταψύχεται,

13. DE L'APPLICATION DES VENTOUSES.

N'appliquons les ventouses, ni au commencement des maladies, ni 1
 quand les malades sont pléthoriques, mais quand on a déjà fait une
 déplétion générale, qu'il n'y a plus aucun afflux vers la partie, et qu'il
 est nécessaire de mettre en mouvement et de soulever quelque matière
 [dans la partie enflammée] et de l'attirer vers l'extérieur. On évitera 2
 l'emploi de ce moyen au voisinage des seins; car ces organes, en tom-
 bant quelquefois dans les ventouses, rendent fort difficile, par leur
 gonflement, l'enlèvement de ces instruments; dans ce cas, on les entou-
 rera d'éponges trempées dans de l'eau chaude; cela produit le relâche-
 ment; si l'on ne réussit pas, il faut percer les ventouses.

14. DE LA SCARIFICATION. — TIRÉ D'APOLLONIUS.

Comme il ne me semblait pas convenable d'inciser la veine plusieurs 1
 fois par an (car, en même temps que le sang, s'échappe une grande
 quantité d'air vital, dont l'épuisement répété refroidit tout le corps et

CH. 13; 1. 1. ἀρχαῖς BFF^aMPV. νήσεται AF. — Ib. τι] τε F; om. BF^a
 — 2. ὅτε F^aMV; ὅπερ BFP. — 3. γε- MPV.

καὶ πάντα τὰ φυσικὰ ἔργα χεῖρῳ γίνεται, ἐδοκίμασα οὖν ἀπὸ τῶν
 2 ἀκυροτέρων, οἷον τῶν σκελῶν, τὴν ἀφαίρεσιν ποιεῖσθαι. Ἄριστον
 δὲ τὸ βοήθημα εἰς τε τήρησιν ὑγείας καὶ εἰς ἀνάκτησιν, ὅποτε παρα-
 τραπείη· ὠφελεῖ δὲ ἡ ἐγχάραξις καὶ ὁφθαλμοὺς χρονίως ρευματι-
 ζομένους, καὶ τὰς ἄλλας περὶ κεφαλὴν διαθέσεις, καὶ τὰς περὶ θώ- 5
 ρακα, καὶ συνάγχας· τὰς δὲ σφηνώσεις τὰς ἐπὶ τινι μορίῳ γινομένας
 λύνειν χρή διὰ τοπικῆς ἐγχαράξεως.

ισ'. Περὶ βδελλῶν. Ἐκ τῶν Ἀντύλλου.

1 Τὰς δὲ βδέλλας χρή λαβόντας φυλάττειν ἡμέραν μίαν αἷμα ὀλί-
 2 γον εἰς διατροφὴν ἐμβάλλοντας. Ἐπὶ δὲ τῆς χρείας τὸ βδελλιζόμε-
 νον μέρος προεκνιτρούσθω καὶ καταχριέσθω αἵματι, ἢ πυριάσθω· 10
 τὰς δὲ βδέλλας ἐμβλητέον εἰς ὕδωρ χλιαρὸν καθαρὸν, εἴτα λαβόν-
 τας αὐτὰς καὶ σπόγγῳ περιλαβόντας τὸ γλοιῶδες ἀποκαθαίρειν καὶ
 3 οὕτω προσάγειν. Ἐμφῦσαι δὲ οὐ παύονται ἔλκουσαι μέχρις

allanguit toutes les fonctions naturelles), j'ai imaginé d'opérer [à l'aide
 de scarifications] la déplétion sur des parties moins importantes, par
 2 exemple sur les jambes. C'est un excellent remède pour conserver la
 santé et pour la rétablir, chaque fois qu'elle a été dérangée; la scarifi-
 cation est bonne aussi contre les fluxions chroniques des yeux, contre
 les maladies de la tête et de la poitrine, enfin contre les angines; mais
 les obstructions qui tiennent à l'affection d'un organe spécial doivent
 être dissoutes à l'aide des scarifications locales.

15. DES SANGSUES. — TIRÉ D'ANTYLLUS.

1 Après avoir pêché les sangsues, on les conserve pendant un jour, en
 2 leur jetant un peu de sang pour se nourrir. Quand on veut s'en servir,
 on frotte préalablement la partie sur laquelle on doit les appliquer avec
 de la soude brute, et on l'enduit de sang, ou bien on y pratiquera des
 fomentations; on jette les sangsues dans de l'eau pure et tiède; ensuite
 on les saisit, on enlève avec une éponge, promenée sur leur corps, ce
 3 qu'elles ont de visqueux, puis on les applique. Une fois qu'elles ont

2. ἀκυροτάτων BFF^aMPV. — 3. τό 6. τησι (sic) μορίοις F. — 7. χαράξεως
 om. F. — 4. δὲ καὶ ἡ ἐγχ. ὁφθ. F. — AFP.

προσπάσωμεν ἄλλας τοῖς σφόμασιν αὐτῶν, ἢ σποδόν. Μετὰ δὲ τὸ 4
 πεσεῖν πυριατέον σπόγγοις τὸ μύριον, καὶ εἰ αἰμορράγοι, κηκίδα
 κεκαυμένην, ἢ σπόγγον καινὸν, ἀποβάψαντα εἰς πίσσαν ὑγρὰν καὶ
 καύσαντα ἐπιτιθέναι, [ἔπειτα] χάρτην ὅξει βεβρεγμένον.

15'. Περὶ καθάρσεως. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

5 Τοὺς δὲ ὑγιεινὰ τὰ σώματα ἔχοντας ἐργῶδες καθαίρειν· καὶ γὰρ 1
 ἰλιγγιῶσι καὶ σίροφουνται, καὶ δυσχερῶς αὐτοῖς ἡ κάθαρσις προ-
 χωρεῖ, καὶ πρὸς τούτοις ἔτι ταχέως ἐκλύονται. Τοὺς δὲ ὑγιαίνον- 2
 τας, νοσήσαντας δὲ ἂν εἰ μὴ κενωθεῖεν, φθάνειν χρὴ κενοῦν εἰσβάλ-
 λοντος τοῦ ἥρος, τὰ δὲ ἐπιληπτικά καὶ ἀσθματικά καὶ ἀποπληκτικά
 10 τῶν φλεγματῶδων, ἀρθριτικά δὲ, τὰ μὲν ἅμα φερμασία πολλῇ τῶν

pris, elles ne cessent de tirer, jusqu'à ce qu'on saupoudre le sucoir avec
 du sel ou de la cendre. Quand les sangsues sont tombées, on foment 4
 la partie avec des éponges, et, s'il y a une hémorragie, on applique la
 noix de galle torréfiée, ou une éponge neuve imbibée de goudron et
 brûlée ensuite; après cela, on y met du papier de papyrus trempé dans
 du vinaigre.

16. DE LA PURGATION. — TIRÉ DE GALIEN.

C'est une chose fâcheuse que de purger les gens qui ont le corps sain, 1
 car ils sont pris de vertige et de coliques, et la purgation marche diffici-
 lement; ils sont, en outre, sujets à s'affaiblir rapidement. Quant aux 2
 gens qui sont bien portants, mais qui tomberaient malades si l'on n'o-
 pérerait chez eux une déplétion, on se hâtera d'en pratiquer une au com-
 mencement du printemps; pour les accidents épileptiques, asthmatiques
 ou apoplectiques, cette déplétion portera sur les humeurs pituiteuses,
 tandis que, pour la goutte, on agira sur les humeurs du genre de la bile
 amère, si cette maladie est accompagnée d'une forte chaleur, et sur les

1. προσπάσωμεν Codd. Cf. t. I, p. 70. — 4. καύσαντα ex em.; καύσαντας BF^a MPV; καύσαντες F; deletum ap. A. — Ib. [ἔπειτα] om. Codd. Cf. t. II, p. 71. — CH. 16; l. 8. νοσήσαντας FF^a; νοσή-
 σαντες BMPV; deletum ap. A. Cf. t. II, p. 73. — Ib. δεῖ A. — 8-9. ἐμβαλόν-
 τος AF^a MV; ἐμβαλλόντος P; ἐμβαλόν-
 τος F. Cf. t. II, p. 73. — 9. καὶ ἀπο-
 πληκτ. om. BFF^a MOPV.

3 πικροχόλων, τὰ δὲ σὺν ὄγκοις τῶν φλεγματικῶν. Χρὴ δὲ προλε-
 πύνειν καὶ τέμνειν τοὺς παχεῖς καὶ γλίσχρους χυμοὺς καὶ τοὺς
 πόρους, διὰ ὧν οὗτοι μεταλαμβάνονται τε καὶ ἔλκονται πρὸς τῶν
 καθαρτικῶν φαρμάκων ἀναστόμοῦν, εἰ ἡ κάθαρσις ἀρίστη μέλλει
 4 γίνεσθαι κατὰ πάντα. Ἐν ἀρχῇ μὲν οὖν τοὺς ὁρώδεις τε καὶ λε- 5
 πτοὺς κενώσεις χυμοὺς, ἀναμενεῖς δὲ πύειν ἐπὶ τῶν παχέων καὶ
 γλίσχρων, οἷοι τὴν φύσιν ὅ τε τοῦ φλέγματος καὶ ὁ τῆς μελαίνης
 χολῆς· ἐπὶ δὲ τῶν ἤδη νοσούντων ἐν μὲν τοῖς χρονίοις ἀεὶ τὸν πε-
 πασμὸν ἀναμένειν· ἐν δὲ τοῖς ὀξέσιν ὅταν ὀργᾷ καὶ κατὰ ἀρχὰς οἶόν
 τε φαρμακεῦσαι μετὰ εὐλαβείας πολλῆς, ἐν κινήσει τε τῶν χυμῶν 10
 ὄντων καὶ φορᾷ καὶ ῥύσει· τοὺς δὲ κατὰ ἐν τι μόριον ἐσθηριγμένους
 οὔτε ἄλλω τινὶ βοηθήματι χρὴ κινεῖν, οὔτε φαρμακεύειν, πρὶν
 5 πεφθῆναι, ἐν ᾧ δὴ καιρῷ καὶ κρίσις γίνεται. Τῶν δὲ καθαιρόντων
 φαρμάκων κακούντων τὸ στόμα τῆς γαστρός, ἡ μῖξις ἐπενοήθη τῶν

3 humeurs pituiteuses, quand elle est compliquée de tumeurs. D'abord
 on atténue et on divise les humeurs épaisses et visqueuses; on ouvre
 les conduits à travers lesquels les médicaments purgatifs transportent
 et attirent ces humeurs, si l'on veut que la purgation soit irrépro-
 4 chable sous tous les rapports. Au commencement, on évacue donc les
 humeurs séreuses et ténues, tandis qu'on attend l'époque de la coction
 pour les humeurs épaisses et visqueuses, genre d'humeurs auquel appar-
 tiennent naturellement la pituite et la bile noire; chez les sujets déjà ma-
 lades, on attend toujours l'époque de la maturité, dans les affections
 chroniques; dans les maladies aiguës, il est possible de purger lors-
 que les humeurs sont turgescentes, c'est-à-dire au début, mais en le
 faisant avec beaucoup de prudence, quand les humeurs sont en mou-
 vement, en fluxion et en voie de transport; on ne doit ni purger, ni
 mettre en mouvement, par quelque autre moyen de traitement, celles
 qui sont fixées dans une partie déterminée, avant qu'elles soient
 arrivées à coction, car la coction constitue également l'époque où la
 5 crise a lieu. Comme les médicaments purgatifs lèsent l'orifice de l'esto-
 mac, on a imaginé d'y mêler des substances odoriférantes, afin que le

4. ἀναστόμόντων Codd. — 1b. μέλλοι AF. — 13. καὶ om. A.

εὐωδῶν, ὅπως μὴ μόνη, μηδὲ ἀκραιφνῆς, ἡ δύναμις αὐτῶν ἀπλήται
τοῦ σλόματος τῆς γαστρὸς.

ιζ'. Ὅσα κάτω καθαίρει τῶν ἐν τῇ χρήσει.

Μέλας ἐλλέβορος καθαίρει κάτω χολώδη καὶ φλεγματώδη· διδό- 1
ναι δὲ μιγνύντα σκαμμωνίαν· εἰ δὲ πρᾶντερον βούλει καθῆραι,
5 ἐλλέβορον ἐξαρκεῖ κόψαντα ξηρῶν τῶν ῥιζῶν ἐπιπάσαι γλυκεῖ οἶνῳ
ἢ ὀξυμέλιτι ὅσον δραχμὰς δύο, καὶ ἐψήσαντα ἐν φακῇ, ἢ ἐν πλι-
σάνῃ, ἢ ἐν ζωμῷ ὄρνιθος ῥοφῆσαι, τῆς δὲ σκαμμωνίας μίσγειν ὅσον
τριώβολον πρὸς δραχμὴν τοῦ ἐλλεβόρου. Ἄμεινον δὲ τῷ ἐλλεβόρῳ 2
προσμίσγειν ἀνίσου καὶ πετροσελίνου καὶ δαύκου ὥσπερ χάριν
10 ἡδύσματος. Ὁ δὲ κνίδιος κόκκος καθαίρει μὲν φλέγμα καὶ χολὴν καὶ 3
ὕδατώδη πολλά· ἔσσι δὲ πυρῶδης καὶ ὀξύτατος καθῆραι. Διδόναι 4
δὲ πλῆθος ὅσον κόκκους τριάκοντα· εἰ δὲ πρᾶντερον ἐθέλοις, εἴκο-
σιν. Ἀφελεῖν δὲ τὰ περικάρπια, καὶ διδόναι τὰ ἐντὸς τρίψαντα 5

médicament ne vienne ni seul, ni avec toute sa force, frapper cet ori-
fice.

17. MÉDICAMENTS USUELS QUI PURGENT PAR LE BAS.

L'ellébore noir purge des matières bilieuses et pituiteuses; on donne 1
ce médicament mêlé à la scammonée; si on veut provoquer une purga-
tion plus douce, il suffit de piler les racines desséchées et de mettre deux
drachmes de la poudre dans un vin d'un goût sucré, ou dans de l'oxy-
mel; on les prend aussi cuites dans de la bouillie de lentilles, ou d'orge
mondée, ou dans du bouillon de poulet, et on ajoute trois oboles de scam-
monée à une drachme d'ellébore. Il est préférable de mêler à l'ellé- 2
bore noir de l'anis, du persil, ou du daucus, comme assaisonnement.
La baie de Gnide purge la pituite, la bile et beaucoup de matières 3
aqueuses, mais ce médicament est brûlant et son action est très-rapide.
On en administre trente baies, et vingt, si on veut opérer une purgation 4
plus douce. On ôte l'enveloppe des baies et on donne l'intérieur, après 5

CH. 17; l. 4. βούλει] δεῖ A. — 6. ὀπλήσαντα A. — 12. πλ. ὅσον om. A.

μετὰ μελίτος καὶ ἀλφίτου, ἢ ἐν μελικράτῳ πιεῖν· ἄμεινον δὲ εἰ
 6 μετὰ οἴνου πῖνοι. Ἐπὶ δὲ τῇ πόσει βραχὺ ἐλαίου καταρρόφῃσαι,
 7 ὥς μὴ καίῃ τὴν φάρυγγα. Λαμβάνειν δὲ καὶ μέλιτι ἐφθῶ περιπλάσ-
 8 σων τοὺς κόκκους κεκομμένους. Τῆς δὲ λινοζώσεως εἰ μὲν ἐψήσας
 ἀπαλῶν τῶν φύλλων ἐσθίοις, ἐκκοπροῖ ἱκανῶς· εἰ δὲ τὸ ἀφέψημα 5
 9 κεράσας οἴνω πῖνοις, τοῦτο ἰσχυρότερον. Πολυπόδιον δὲ ἄγει φλέγμα
 καὶ χολὴν καὶ τὰ ὑδατώδη· διδόναι δὲ τῆς ῥίζης ὅσον δραχμὰς β'
 10 ἐπιξέων μελικράτῳ ἢ ὕδατι. Κάκιον δὲ οὐδὲν καὶ ἐπὶ τάριχος ξύ-
 11 σαντα φαγεῖν πρὸ τοῦ ἀρίσιου. Καθαίρει δὲ καὶ ἐν πλισάνῃ καὶ ἐν
 12 ζωμῷ ὄρνιθος ἢ ῥίζα ἐψηθεῖσα οὐ λυπηρῶς. Σικωνία δὲ ἢ κολοκυν- 10
 θις καθαίρει φλέγμα καὶ χολὴν ἄκρατον· διδόναι δὲ ὅσον Ἠ' τῆς
 ἐντεριώνης ἐν μελικράτῳ· πρᾶντερον δὲ καθῆραι βουλόμενος, τὸ
 μὲν σπέρμα τῆς σικωνίας ἔκβαλλε, ἐγχεάς δὲ οἴνου γλυκέος εἰς τὸν
 13 φλοιὸν ἔψει ἐπὶ μαλακῆς τέφρας, ἔστω ἂν καλῶς φερμανθῇ. Τοῦτο

l'avoir broyé avec du miel et de l'alphiton, ou on le boit avec de l'eau
 6 miellée; il vaut mieux cependant les prendre avec du vin. Après en avoir
 bu, on avale un peu d'huile, afin que le médicament ne brûle pas le pha-
 7-8 rynx. On prend aussi des baies pilées, enveloppées de miel bouilli. Les
 jeunes feuilles de mercuriale, mangées après avoir été bouillies, chas-
 sent suffisamment les excréments; mais, si l'on boit la décoction de cette
 9 herbe mêlée à du vin, l'action est plus forte. La fougerole expulse la
 pituite, la bile et les matières aqueuses; on donne deux drachmes de la
 10 racine, râpée dans de l'eau miellée ou dans de l'eau pure. On peut
 11 aussi la râper sur du poisson salé qu'on mange avant le déjeuner. La
 racine cuite dans de la ptisane, ou dans du bouillon de poulet, purge
 12 aussi sans incommoder. Le concombre sauvage ou coloquinte, purge
 la pituite et la bile pure; on donne une drachme de la pulpe dans de
 l'eau miellée; si on veut provoquer une purgation plus douce, on ôte
 les graines, on verse dans l'écorce du vin d'un goût sucré, puis on met
 le tout sur de la cendre molle, jusqu'à ce que la préparation soit suffi-
 13 samment chaude. On donne cette préparation à boire à ceux qui n'ont

1. ἀλφίτων ABP. — 5. ἐσθίεις AF. καὶ χ. Α. — 13. ἐκβάλλει Codd. — 14.
 — Ib. ἐκκ. καὶ ἱκ. Α. — 6-7. καὶ φλ. μαλθακῆς Α.

- δίδοναι πίνειν οἷς τε ἄγειν οὐκ ἰσχυρῶς δεῖ, καὶ οἷς κατὰ τὸ δέρμα
 ἐξανθήσεις πελιδναὶ γίνονται. Ἡ δὲ ἀλόη ὁξὺ μὲν καθαρτικὸν οὐκ 14
 ἔστι, σιομάχῳ δὲ εὐμενέσιατον· ἀρκεῖ δὲ ὅσον δραχμὰς β' μετὰ
 μελικράτου πιεῖν. Ἄγει δὲ φλέγμα καὶ χολήν. Ἀγαθὸν δὲ καὶ εἰ ἐπὶ 15-16
 5 ἡμέρᾳ λαμβάνοις ἀπὸ δείπνου· διαχωρεῖ γὰρ καὶ τὰ σιτία οὐκ ἀφα-
 νίζει· πρὸς δὲ καὶ ἄδιψόν ἐστι καὶ εὖσιτον. Τρίψαντα δὲ ἐν χυλῷ 17
 κράμβης πλάσσειν τὰ μὲν ἡλίκᾳ ἐρεβίνθους, τὰ δὲ κυάμοις ἴσα, καὶ
 τούτων λαμβάνειν καὶ δύο καὶ τρία, ὅπως χρήσεις κενοῦσθαι.
 Ἐπιτήδειον δὲ καὶ μετὰ ῥητίνης καταπότιον σκευασθὲν καὶ μετὰ 18
 10 ἐφθοῦ μέλιτος· καλῶς δὲ ἂν καὶ σκαμμωνίᾳ μίσγοιτο. Ἐπίθυμον δὲ 19
 μελάνων ἐστὶ καὶ φλεγματοδῶν ἀγωγόν· δίδου δὲ κόψας καὶ διασή-
 σας μετὰ οἶνου γλυκέος πλῆθος Ἠ', καὶ ἐπὶ πλέον μετὰ μέλιτος
 τῶν ἁλῶν προσμίσγων. Συμφέρει δὲ τοῖς φυσώδεσι καὶ ὑποχον- 20
 δριακοῖς καὶ ἀπέπλοις, καὶ οἷς τὸ ἥπαρ βαρύνεται, καὶ τοῖς δυσπνοι-
 15 κοῖς. Ἀγαρικὸν δὲ καθαίρει φλέγμα καὶ χολήν, ἀλλὰ οὐκ ὁξέως· 21

pas besoin d'une purgation trop forte ou qui présentent des efflores-
 cences livides sur la peau. L'aloès n'est pas un purgatif violent, et il 14
 agit d'une manière très-favorable sur l'orifice de l'estomac; il suffit d'en
 boire deux drachmes avec de l'eau miellée. Il chasse la pituite et la bile. 15
 Il est bon aussi d'en prendre chaque jour après le repas; car il traverse 16
 les intestins sans entraîner les aliments; de plus, il n'excite pas la soif et
 aiguise l'appétit. On le broie dans du suc de chou, et on en fait des 17
 pilules de la grosseur d'un pois chiche, ou de celle d'une fève; on en
 prendra deux ou trois chaque fois qu'on aura besoin d'une évacuation.
 Il convient aussi d'en faire des pilules avec de la résine ou du miel cuit; 18
 on peut encore le mêler à la scammonée. L'agourre purge les matières 19
 noires et les matières pituiteuses; on la pile et on la passe au tamis pour
 en donner deux drachmes avec du vin d'un goût sucré, ou plus encore
 avec du miel, en y ajoutant du sel. Ce médicament convient à ceux qui 20
 sont incommodés par les flatuosités, aux hypocondriaques, à ceux qui
 digèrent mal, qui ont de la pesanteur au foie ou qui respirent difficile-
 ment. L'agaric purge la bile et la pituite, mais pas trop violemment; on 21

4. μέλιτος B text. P. — Ib. πίνειν καὶ χρήσεις A; ὅπ. χρήζει BP. — 13.
 ABP. — 5. λαμβάνεις AF. — 8. ὅπως τοῖς om. A.

22 πλῆθος δὲ ᾠδ' διδόναι ἐπιπάσσοντα μελικράτῳ ἢ ὀξύμελιτι. Εὐφώρ-
 23 ριον δὲ καθαίρει μὲν ὕδατάδῃ πολλὰ καὶ χολώδῃ · ἐστὶ δὲ ὀξύτατον
 24 ὧν οἶδα καὶ πυρωδέσλατον, ὃ τοῖς μὲν ὕδεριῶσι καὶ κολικοῖς καὶ
 25 ὅσοι ψυχροτέρας ἔχουσι τὰς κοιλίας ἀρμόζει, τοῖς δὲ ἄλλοις τα-
 26 ρακτικὸν ἰσχυρῶς καὶ διψῶδες. Μίσγειν δὲ τῶν εὐωδῶν αὐτῷ σπερ- 5
 27 μάτων · πίνειν δὲ ἐν μελικράτῳ ὅσον τριώβολον. Κνηκος δὲ καθαί-
 28 ρει μὲν φλέγμα καὶ χολήν · οὐ μὲν ἰσχυρῶς. Δεῖ δὲ τοῦ σπέρματος
 29 τετριμμένου πιέσαντα τὸν χυλὸν μίσγειν ζωμῷ ὄρνιθος καὶ ῥοφᾶν·
 30 οἱ δὲ ἀνίσω καὶ μέλιτι καὶ ἀμυγδαλοῖς μίσγοντες τοῖς ἰκτερικοῖς
 31 καταπότια ποιοῦσιν ἀρμόζοντα. Πλῆθος δὲ τούτου ᾠδ' ἀρκοῦσιν. 10
 32 Ἡ δὲ σκαμμωνία οὐδενὸς μὲν τῶν ἐλατηρίων λείπεται, οὔτε εἰς
 33 ὀξύτητα, οὔτε εἰς ἰσχύν · καρδιαλγῆς δὲ καὶ δύσοσμος καὶ ἀτερπῆς καὶ
 34 ἄγαν διψώδης · ὅθεν οὐ πονηρῶς ἐνιοὶ ἀλόῃ μίσγοντες προσφέρουσιν·

le donne en poudre, à la dose de deux drachmes, dans de l'eau miellée
 22 ou de l'oxymel. L'euphorbe purge les matières aqueuses et bilieuses en
 23 abondance; c'est le plus brûlant et le plus violent des médicaments pur-
 24 gatifs que je connaisse; il convient dans l'hydropisie et dans les maladies
 25 du colon, et aussi à ceux qui ont le ventre passablement froid; chez les
 26 autres, il produit des évacuations très-dérégées et cause de la soif. On
 27 y mêle des graines odoriférantes, et on en boit la quantité de trois
 28 oboles dans de l'eau miellée. Le carthame purge la pituite et la bile,
 29 mais assez faiblement. On triture la graine, afin d'en exprimer le suc,
 30 qu'on mêle à du bouillon de poulet pour le faire avaler; d'autres le
 31 mêlent à l'anis, au miel, ou aux amandes, et en font des pilules qui
 32 conviennent dans la jaunisse. Quatre drachmes constituent une dose suf-
 33 fisante. La scammonée ne le cède à aucun autre des médicaments purga-
 34 tifs, ni sous le rapport de la rapidité, ni sous celui de l'activité; mais
 elle produit de la cardialgie, possède une mauvaise odeur, est désa-
 gréable et cause une soif très-vive: ce n'est donc pas à tort que quelques
 médecins y mêlent, avant de la donner, de l'aloès; d'autres, des feuilles

1. μελίκρατον Codd. — 2. μὲν om. καὶ ὁ A. — 4. ψυχράς A. — 11. ἀσκα-
 BFP. — 3. πυρωδέσλατον A; πυρωδέ- μονία F, et sic passim. — 12. δέ om.
 στερρον F; πυρωδέσλερον BP. — 1b. BFP.

οἱ δὲ θυμου κόμη καὶ ἀλσίν· οἱ δὲ καὶ τοῖς εὐώδεσι σπέρμασιν. Ἄγει 28
 δὲ φλέγμα καὶ χολὴν ἰσχυρῶς ἄκρατον ὅσον Ἠ'. Τῷ δὲ πλεῖον πιόντι 29
 τοῦ φαρμάκου, εἰ μὲν ἔμετοι προσισλαιντο, τοῦτο μὲν σέλινον ἀπο-
 βάπτοντα εἰς ὕξος μασήσασθαι· τοῦτο δὲ ἐλαίαν λευκὴν ἀλμάδα·
 5 τοῦτο δὲ ἀλῶν χόνδρον ἐνθεῖναι τῷ σίῳματι· ταῦτα γὰρ κωλύει
 τοὺς ἐμέτους, καὶ προσέτι κορίαννον ὁσφραϊνόμενον, καὶ γλήχων,
 καὶ καλαμίνθη. Κάλλιον δὲ καὶ ἀναπαύειν βραχὺ ἐν τῇ κλίνῃ θάλλ- 30
 ποντα τὴν γαστέρα καὶ ἄκρους τοὺς πόδας, ὡς τό γε εὐθὺς περιπα-
 τεῖν πολλοῖς ἐμέτους καὶ καρδιωγμοὺς καὶ ἰλίγγους παρέσχευ. Ὅταν 31
 10 δὲ ἐν τῇ κατασίῳσει σφῶν αὐτῶν γένωνται, τότε ἤδη πρὸς τὸν
 περίπατον ἄγειν κελεύοντα ὑποκινεῖν ἡσυχῇ· τοῦτο γὰρ μᾶλλον
 ἐρεθίζει ἢ εἰ ὀξέως βαδίξοι. Ληγούσης δὲ τῆς καθάρσεως, κατακλί- 32
 ναντα ἡσυχάζειν ἐρηγορικῶς· μᾶλλον γὰρ συνδίδωσιν. Τηνικαῦτα 33
 δὲ καὶ ἐπιβρόφειν κατὰ ὀλίγον μεταξὺ θερμοῦ ὕδατος· καὶ γὰρ

de thym et du sel; d'autres encore, des graines odoriférantes. A la dose 28
 d'une drachme, elle chasse activement la pituite et la bile pure. Si une 29
 dose trop forte du médicament entraîne des vomissements, on donne à
 mâcher, tantôt du céleri trempé dans du vinaigre, tantôt une olive
 blanche salée; tantôt, enfin, on met un grain de sel dans la bouche;
 ces précautions empêchent les vomissements; la coriandre, le pouliot
 ou la calaminthe, produisent le même effet, si on les fait respirer. Ce qui 30
 vaut mieux encore, c'est de se reposer un peu dans le lit, en tenant le
 ventre et les pieds chauds: une promenade, faite immédiatement après,
 excite souvent des vomissements, de la cardialgie et des vertiges. C'est 31
 seulement lorsque les malades sont revenus à leur état habituel qu'il
 faut les laisser promener, en leur prescrivant de se mouvoir doucement,
 car cela excite plus la purgation que si l'on marche vite. Quand la pur- 32
 gation cesse, on se couche et on se repose sans dormir: car, de cette
 façon, les parties se relâchent davantage. Il faut alors, dans les inter- 33
 valles, avaler aussi, par petites gorgées, de l'eau chaude, pour faire
 cesser les pincements, en lavant les intestins, et provoquer les évacua-

1. κόμην Codd. — 3. προσισλαιντο om. F. — 9. παρέχει A. — 14. γὰρ
 AF; προσισλαιντο BP. — 6. καὶ ante γλ. om. BFP.

34 τοὺς δηγμοὺς ἀποπλύνει καὶ τὰς ἐκκρίσεις παρορμᾷ. Μὴ καθαιρο-
μένων δὲ μελικράτου τε ἐπιρρόφεϊν καὶ νίτρου τετηκότος ἐν ὕδατι·
βέλτιον δὲ καὶ βάλανον προσθέσθαι διὰ ἀλῶν καὶ νίτρου.

ιη'. Πῶς ἂν τις καλῶς ἐμοίῃ; Ἐκ τῶν Ρούφου.

- 1 Ἐπειδὴ τοῖς συντόμως ἐμοῦσι πολλὰ ἄτοπα παρακολουθεῖν εἴωθε,
καλῶς ἔχει τρόπους εἰπεῖν κατὰ οὓς ἔνεσιν εὐπετῶς ἐμεῖν· καὶ 5
γὰρ φλέγμα κENOῖ καὶ κεφαλὴν ἐπικουφίζει, καί ποτε καὶ προθυ-
μότερον φαγόντα ἀπεπλήσσει, καὶ οἶνου πλείονος λαβόντα βλαβῆναι
- 2 κωλύει. Ἐσὶ δὲ τὰ προσφερόμενα μὴ σίρυφνὰ καὶ ξηρὰ, ἀλλὰ τὰ
μὲν τοῦ γλυκυτέρου τρόπου καὶ ὑγροτέρου, τὰ δὲ τοῦ δριμυτέρου.
- 3 Δοκεῖ δὲ ἐν τούτοις ῥαφανὶς εὐδοκιμεῖν, καὶ εὐζωμον, καὶ τάριχος 10
παλαιὸν, καὶ ὀρίγανος χλωρὰ, καὶ κρομμύου ὀλίγον καὶ πράσου.
- 4 Συνεργεῖ δὲ τοῖς ἐμέτοις καὶ τῶν ὀσπρίων αἷ τε πρὶς τὸ μέλιτος

34 tions. Si la purgation n'a pas lieu, on boit de l'eau miellée, ou de la
soude brute fondue dans de l'eau; le mieux est d'appliquer aussi un
suppositoire fait avec du sel ou de la soude brute.

18. COMMENT ON VOMIT AVEC FACILITÉ. — TIRÉ DE RUFUS.

- 1 Comme les gens qui sont obligés de faire des efforts pour vomir
éprouvent habituellement un grand nombre d'accidents, il est bon d'ex-
poser les méthodes qui permettent de vomir avec facilité : car le vomis-
sement évacue la pituite et soulage la tête, quand elle est lourde; quel-
quefois aussi il évite une indigestion à celui qui a mangé avec trop
d'avidité, et met à l'abri de tout dommage celui qui a bu trop de vin.
- 2 Les aliments ne doivent donc être ni très-âpres, ni secs, mais ils appar-
tiendront en partie à la classe des substances humides et d'un goût sucré,
- 3 et en partie à celle des substances âcres. Parmi ces aliments, une certaine
réputation semble être acquise au raifort, à la roquette, aux salaisons
vieilles, à l'origan vert, à l'oignon et au poireau, les deux derniers pris en
- 4 petite quantité. Parmi les graines farineuses, la ptisane dans laquelle on

3. βάλανον] βῶλον BFP. — CH. 18; — 8. δὲ τὰ BP; δηλονότι τὰ F. — 9. γλυ-
1. 4. συντόμως AF. — 6. κουφίζει BP. κερῶ A. Cf. t. II, p. 198.

ἔχουσαι, καὶ τὰ ἀπὸ κυάμων ἔτνη, καὶ τὰ πίονα τῶν κρεῶν,
 ἀλλὰ ὅπως μὴ μόνον τοὺς χυλοὺς αὐτῶν λαμβάνοις, ἀλλὰ ὅλους τοὺς
 ὄγκους κατὰπινε. Μὴ τοίνυν μηδὲ περὶ τὴν μάσησιν ἱκανῶς διὰ- 5
 τριβε μέλλων ἐμεῖν· τῇ δὲ ἐψήσει μαλακὰ πάντα ἔστω. Δῆλον δὲ 6
 5 ὅτι καὶ τῶν οἴνων τοὺς γλυκυτέρους αἵρετέον· οὗτοι γὰρ ἐπιπολα-
 στικώτεροι· καὶ χλιαρωτέρῳ χρῆσθαι τῷ ποτῷ. Χρὴ δὲ καὶ ἀμύγδαλα 7
 εἰς μέλι βάπτοντα ἐσθίειν, καὶ π्लाκοῦντος γεύεσθαι τηνικαῦτα,
 καὶ πέπονος σικύου τὸ σπέρμα βρέξαντα καὶ λεάναντα μετὰ μέλιτος
 προσφέρεσθαι. Ποιεῖ δὲ καὶ ἡ ῥίζα τοῦ σικύου τετριμμένη μετὰ 8
 10 μέλιτος· οἱ δὲ ἰσχυροτέρῳ βουλόμενοι χρῆσθαι ναρκίσσου βολβὸν
 ἐψήσαντες ὕδατι τούτῳ κεραυνήσουσι τὸν οἶνον. Προτρέπει δὲ ἐμεῖν 9
 καὶ ἱρινὸν μύρον εἴ τις διαχρίσας τοὺς δακτύλους ἐρεθίζοι. Ἐμετικὸν 10
 δὲ καὶ τὸ μὴ ἀνεῖναι καὶ διαλιπεῖν. Ἐπὶ τοῖς ἐμέτοις τό τε σλόμα 11

a mis du miel favorise aussi les vomissements, ainsi que les purées de fèves; il en est de même des viandes grasses : seulement, gardez-vous de ne prendre que le bouillon de ces viandes, mais mangez la viande elle-même. On évitera, en mangeant, une mastication prolongée, quand on 5 veut vomir; tous les aliments doivent être ramollis par la cuisson. Parmi 6 les vins, on doit évidemment préférer ceux qui ont un goût sucré, car ils ont plus de tendance à surnager dans l'estomac que les autres; la boisson qu'on prendra doit être tiède. Alors on mangera aussi des 7 amandes trempées dans du miel, et on prendra un morceau de gâteau et des graines de pastèques macérées et triturées avec du miel. La racine 8 de concombre triturée avec du miel agit aussi dans ce sens, mais ceux qui veulent un moyen plus efficace font bouillir un oignon de narcisse dans de l'eau et coupent le vin avec cette eau. L'huile aromatisée d'iris, 9 portée sur le gosier à l'aide des doigts, provoque aussi les vomissements. Ne se donner ni cesse ni repos est aussi un moyen de provoquer 10 des vomissements. Après les vomissements, on se rincera la bouche et 11

1. τῶν κυάμων BP. — 3. καταπίνειν 9. τετριμμένη BFP; delet. ap. A. BFP. — Ib. ἱκανῶς om. A. — 5. οἴνων Cf. t. II, p. 199. — 10. ἰσχυρότερον
 ὥς ὅτι τοὺς Codd. Cf. t. II, p. 199. BFP; delet. ap. A. — Ib. ναρκίσσου
 — 6. καὶ ante ἀμύγδ. om. AF. — Codd.

διακλύζειν καὶ τὴν ὄψιν ἀπονίπτειν ὀξυκράτῳ ὕδαρεϊ· καὶ γὰρ τοῖς ὁδοῦσι συμφέρει καὶ διακουφίζει τὴν κεφαλὴν.

ιβ'. Περὶ κλυσμῶν. Ἐκ τῶν Ρούφου.

- 1 Τῶν ἐνιεμένων διὰ κλυστήρος οἱ μὲν εἰσιν ἀπαλοὶ, οἱ δὲ δριμεῖς· τῶν δὲ ἀπαλῶν ὕδωρ μὲν αὐτὸ κατὰ ἑαυτὸ ποιεῖ κομιδῆς ἕνεκα κοπρίων ἐν συνεχέσι πυρετοῖς καὶ κακοήθεσι, καὶ ἐπὶ ὧν ἐκ μακρᾶς 5 ἀσθενείας ἀναλαμβάνοντων δυσχερεῖς αἱ ἄφοδοι γίνονται, καὶ ἐπὶ ὧν δὲ ἀνελήσεις τῶν πνευμάτων γίνονται· θερμότερον δὲ ἐνήσομεν, 2 ὥς πνευματοῦντος τοῦ χλιαροῦ, καὶ κατὰ μίαν ἐκθλιψιν. Τήλεως δὲ ἀφέψημα ἐπὶ γυναικῶν ἐνίμεν καὶ ἐπὶ τῶν τρυφερῶν· ὁμοίως δὲ καὶ μαλάχης, καὶ μάλιστ' ἐπὶ ὧν ξηρότης ἐστίν· ἐπὶ ὧν δὲ καὶ 10 3 δῆξεις εἰσὶ, λινοσπέρμου. Ὁ δὲ τῶν πιτύρων χυλὸς, ἔτι δὲ τράγου, ἄρτου τε καὶ χόνδρου καὶ τρόφιμόν τι ἔχουσι, καὶ γίνεται πολλὰ-

on se lavera la figure avec du vinaigre coupé de beaucoup d'eau, car cette pratique est avantageuse pour les dents et rend la tête légère.

19. DES LAVEMENTS. — TIBÉ DE RUFUS.

- 1 Les liquides qu'on injecte avec le *clystère* sont les uns émollients et les autres âcres; parmi les lavements émollients, l'eau simple agit pour enlever les matières fécales dans les fièvres continues et de mauvaise nature, et aussi quand la défécation est difficile dans les convalescences à la suite d'une longue maladie, ou chez les malades qui ont des vents qui roulent; on injecte ce liquide à une température assez chaude, parce que 2 l'eau tiède développe des gaz, et on vide le *clystère* d'un seul coup. La décoction de fenugrec convient chez les femmes et chez les gens délicats; il en est de même pour la décoction de mauve, mais on y a surtout recours quand il y a de la sécheresse; quand il y a, en outre, des picote- 3 ments, on injecte la décoction de graine de lin. La décoction passée de son, de *tragos*, de pain ou d'*alica*, a en outre quelque chose de nutritif, et, après avoir évacué les matières fécales, on est souvent dans la

CH. 19; l. 4. τῶν κομιδῆς τῶν γυν. ABP. — 10. καὶ ante δῆξεις om. BP. — 7. ἐνίμεν A. — 9. ἐπὶ om. A.

κῆς χρεία μετὰ τὸ κενῶσαι τὰ σκύβαλα τροφῶδες τι προσπαραθεῖ-
 ναι· ἀρμόζει δὲ καὶ ταῖς ἐπιπολαίοις τῶν ἐντέρων ἐλκώσεσιν ἢ
 τοιαύτῃ ἔνεσις. Ἀρμόζει δὲ ἐπὶ τούτων καὶ πλίσανη προσλαβοῦσα 4
 χοίρειον σίεαρ. Ὁ δὲ τοῦ σεύτλου χυλὸς καὶ τὸ ἀφέψημα ἀρμόζει 5
 5 ἐνιέμενα πρὸς εἰλιγμοὺς τῶν ἐντέρων καὶ παλμούς· διαλύει δὲ καὶ
 σκύβαλα, καὶ τοῖς διηνεκέσιν ὀδαξισμοῖς ἀντιβαίνει. Ἀνδράχνης δὲ 6
 χυλὸς χρήσιμος ἐπὶ τῶν ἐκπυρώσεων τῶν τε ἄλλως παρακολουθου-
 σῶν, καὶ ἐπὶ ὧν διὰ ἔκκρισιν σκληρῶν σκυβάων διακριθέντων δια-
 ταθεῖς ὁ σφιγκτὴρ ἐρυσιπελατάδῃ διάθεσιν ἀνεδέξατο· προσμίγνυ-
 10 ται δὲ ἐπὶ τῶν τοιούτων καὶ ῥόν. Καὶ ἔλαιον ἐπὶ πάσης φλεγμονῆς 7
 κατὰ ἑαυτὸ ἀρμόζει, καὶ ἐπὶ ὧν γίνονται σίρροφοι διὰ πνεύματα·
 διαλυτικώτερον δὲ μᾶλλον τῶν πνευμάτων ἐστὶ πηγάνου ἀφέψημα,
 ἢ κυμίνου, ἢ ἀνήθου, ἢ δαφνίδων· καὶ τοῖς ἀπὸ ψυγμοῦ πυρέτλου-
 σιν. Γάλα δὲ ἐνίεται ἐλκώσεως οὔσης καὶ φλεγμονῆς περὶ τὰ ἔντερα, 8
 15 νεφροῦς, κύστιν, ὑστέραν· προσλαμβάνει δὲ τονώσεως χάριν καὶ

nécessité de donner ensuite quelque chose de nutritif; un lavement de
 cette nature convient aussi en cas d'ulcération superficielle des intestins.
 La ptisane à laquelle on ajoute de la graisse de porc est également bonne 4
 dans ces circonstances. Les lavements de suc ou de décoction de bette 5
 conviennent contre les tortillements et les palpitations des intestins; ils
 dissolvent aussi les matières fécales et s'opposent à la persistance de la
 cuisson. Le suc de pourpier est utile dans les ardeurs [des intestins], de 6
 quelque cause qu'elles proviennent, mais surtout dans les cas où, par
 suite de l'excrétion de matières fécales globuleuses et dures, le sphinc-
 ter est distendu et frappé d'une affection érépipélateuse; dans ces cas,
 on y mêle aussi un œuf. Un lavement d'huile pure convient dans toute 7
 inflammation, ou lorsqu'il y a des coliques produites par des flatuosités;
 mais une décoction de rue, de cumin, d'aneth ou de baies de laurier,
 dissipe plus efficacement les vents; le lavement d'huile convient aussi
 aux gens affectés d'une fièvre qui tient à un refroidissement. On donne 8
 des lavements de lait dans les inflammations et les ulcérations des in-
 testins, des reins, de la vessie et de l'utérus; dans le but de renforcer,

1-2. παραθεῖναι P; παρατεθεῖναι B; — 5. ἰλιγγους Codd. Cf. t. II, p. 208.
 τούτοις περιθεῖναι A. — 4. τεύτλου A. — 8. ἐκκριθέντων A. Cf. t. II, p. 209.

- μέλι καὶ χήνειον στέαρ ἢ ὕειον· ὑδρέλαιον δὲ ἐπὶ διατάσεων ἐν
κατοχῇ κοπρίων· ὁμοίως δὲ καὶ ἄσφαλτος, ὅταν ἀπὸ ψύξεως συμ-
βαίνωσιν· τὸ δὲ βούτυρον ἐπὶ ὧν διὰ φλεγμονὴν ἀπευθυσμένου
κατέχεται τὰ σκύβαλα, καὶ ῥυπαρῶν ἐλκώσεων οὐσῶν περὶ τὸ ἐν-
τερων· μαλάχης δὲ χυλὸς καὶ ἀφέψημα ἐπὶ μακρῶν σιρόφων καὶ
9 φλεγμονῶν περὶ τὰ ἔντερα καὶ ἔδρας συμπασχούσης. Μελίκρατον
δὲ ἐνίεται, ὅταν ἀπαθῇ μὲν ἢ τὰ μόρια, δυσμάλακτον δὲ τὸ κο-
10 πρίον. Οἶνω δὲ καὶ ἐλαίῳ, ἢ χυλῷ πλισάνης, ἢ μαλάχης κλύζομεν
τοὺς ὅπὸν μήκωνος εἰληφότας, οἶνω μετὰ ῥοδίνου, καὶ λεκίθῳ ῥῶν
εἰς γλυκὺν ἢ ῥοδίνον ἐναφεψημένην ἐπὶ τῶν τεινεσμωνδῶς ὀχλουμέ- 10
11 νων ἐν ἀρχῇ. Ὑδρόμελι δὲ ἢ φακοῦ ἀφέψημα μετὰ μέλιτος ἐνίεμεν,

on y ajoute du miel, ou de la graisse d'oie ou de porc; on injecte un mélange d'huile et d'eau en cas de distension [des intestins] compliquée de rétention des matières fécales; on a de même recours au bitume de Judée quand cette distension tient à un refroidissement; on administre un lavement de beurre quand les matières sont retenues par suite d'une inflammation du rectum, ou quand il existe des ulcères sordides dans les intestins; on injecte du suc ou de la décoction de mauve contre les coliques de longue durée, lorsqu'il y a inflammation
9 des intestins, ou quand l'anus est affecté sympathiquement. On donne un lavement d'eau miellée, lorsque les parties elles-mêmes sont saines,
10 mais que les matières fécales sont difficiles à ramollir. On emploie un mélange de vin et d'huile, de la crème d'orge mondée ou du suc de mauve, chez les gens qui ont pris du suc de pavot, et soit du vin combiné à l'huile aux roses, soit un jaune d'œuf bouilli dans du vin d'un goût sucré ou dans de l'huile aux roses, quand le malade ressent, à l'anus,
11 une espèce de ténésme. Si un abcès du colon s'est rompu, on injecte de l'hydromel, ou une décoction, soit de lentilles, soit d'ers, combinée

1. ὕειον] αἰγείον BP. — Ib. ὑδρελαίῳ Ib. ἔντερα A. — 8. ἐλαίῳ καὶ χυλῷ F. BFP; delet. ap. A. — Ib. ἐν om. BP. — 9. οἶνον δέ AF; οἶον BP. — 10. γλυ-
— 2. ἄσφαλτον BFP; delet. ap. A. — κύ Codd. — Ib. ἐναφεψημένην BFP;
4. τὰ om. Codd. Cf. t. II, p. 210. — ἐναφεψημένων A. — Ib. τεινεσμ. om. A.
Ib. ἐλκῶν ὄντων A. — 6. Μελικράτω F; — 10-11. ὀχληθέντων A. — 11. ἀρχῇ
Καὶ μελίκρατον A. — 7. ἐνίεμεν A. — F; ἀρχαῖς BP.

ἢ ὀρόβου ὁμοίως, ἢ πλίσάνης χυλὸν μετὰ ῥοδίνου, ἀποσλήματος ῥα-
 γέντος ἐν τῷ κόλῳ. Μέτρον δὲ τῶν ἐνιεμένων τὸ μὲν πλεῖστόν εἰσι 12
 τρεῖς κοτύλαι, τὸ δὲ ἔλαττον μία. Πολλάκις δὲ καὶ δις ἐνίεμεν καὶ 13
 τρίς, καὶ μάλιστ' ἐπὶ ὧν ἔλκωσις καὶ φλεγμονὴ περὶ τὸ ἀπευθυ-
 5 σμένον ὑπάρχουσα ἐπέχει τὰ ὑπερκείμενα σκύβαλα. Τοῖς δὲ δριμέσι 14
 χρώμεθα ἐπὶ τε ἰσχιαδικῶν καὶ ὀρθοπνοϊκῶν μὴ ἀπὸ σιομάχου θλι-
 βομένου τοῦ πνεύματος· ὀνησιφόροι δὲ οἱ αἱμαγωγοί, οἷον γάρος
 σιλούρου, ἄλμη καὶ θάλασσα. Ἐστὶ δὲ καὶ σκευαστὶς τοιόσδε· μέ- 15
 λιτος κοτύλης ἡμισυ, ὕδατος κοτύλαι δύο, ἄλων ὀλκαὶ τρεῖς, ἐλαίου
 10 κοτύλης τέταρτον· παραπλέκουσι δὲ τινες καὶ ὡς δύο. Τοῖς δὲ τοῖς 16
 θανασίμοις μύκητας φαγοῦσιν ἐνίεται νίτρον καὶ ἀψίνθιον καὶ ῥα-
 φάνου χυλὸς καὶ πηγάνου ἀφέψημα· ἐπὶ δὲ παραλύσεως τοῦ ἀπευ-
 θυσμένου ἐντέρου ἄλμη· τοῖς δὲ ἀσκαρίδας γεννώσιν ἄλμη ἢ κενταυ-
 ρίου ἀφέψημα, ἢ ἀψινθίου, ἢ θέρμων, ἢ ἀλόη ἢ κεδρία μετὰ τινος

avec du miel, ou encore de la crème d'orge mondée combinée à l'huile
 aux roses. Le liquide injecté est de trois cotyles au plus et d'une au 12
 moins. Souvent aussi on donne le lavement en deux ou trois fois, surtout 13
 lorsqu'une inflammation, ou une ulcération du rectum retient les ma-
 tières fécales placées au-dessus. Nous employons des lavements âcres, 14
 en cas de sciatique ou d'orthopnée, pourvu que, dans le dernier cas,
 l'embarras de la respiration ne tienne pas à l'orifice de l'estomac; dans
 ce cas, les lavements qui expulsent du sang, par exemple, le garon de
 silure, l'eau de mer et l'eau salée, sont avantageux. On peut aussi re- 15
 courir au lavement composé suivant, qu'on tiendra préparé d'avance :
 miel, une demi-cotyle; eau, deux cotyles; sel, trois drachmes; huile,
 un quart de cotyle; quelques-uns y ajoutent encore deux œufs. On 16
 donne des lavements de soude brute, d'absinthe, de suc de raifort et
 de décoction de rue pour combattre l'empoisonnement par les champi-
 gnons vénéneux; d'eau salée, contre la paralysie du rectum; d'eau salée,
 ou d'une décoction de centaurée, d'absinthe, de lupins, à laquelle on
 peut ajouter de l'aloès, ou de la résine de cèdre, contre les ascarides;

2. κοίλω Codd. — 3. μία, τὸ δὲ μέ- 14. ἀψίνθιον Codd. — Ib. ἀλόης Codd.
 σον δύο BP. — 13. ἄλμην ἢ Codd. — — Ib. κεδρίαν FP; κεδρίας B; κεδρέας A.

- τῶν ἀφεψημάτων· τοῖς δὲ ἐλμινθας γεννῶσι θερμῶν ἀφεψήμα ἢ
 ἀπόβρεγμα, ἢ ῥοῦς, ἢ ἄλμη· τεινεσμάδεσι δὲ προθυμίαις ὑπερ-
 βαλλούσαις ἄλμη ὀλίγη· ἀκρατήτῳ δὲ αἵματος ῥύσει διὰ ἑλκωσιν
 ἐντέρου πολυγόνου χυλὸς, ἢ ἀρνογλώσσου, ἢ μύρτων μελάνων ἐν
 17 οἴνῳ ἐψηθέντων. Προσμίγνυμεν δὲ ἐπὶ τῶν προειρημένων καὶ λίθα- 5
 18 νον, ἢ ἀκακίαν, ἢ ὑποκιστίδα, ἢ σίδιον, ἢ στυπτηρίαν. Ἐλκώσεσι
 δὲ ἐντέρων ἀρρευματίστοις γάλα ἐνίμεν αἷγειον καὶ βόειον, καὶ
 λυκίου ᾠδ', ἢ γῆς σαμίας ᾠδ'· ρευματιζομέναις δὲ καὶ πλαδώσαις
 ἐλκώσεσι χάρτου κεκαυμένου, ἢ σχοίνου τέφραν, ἢ τοῦ διὰ χάρτου
 μετὰ ὕδατος, ἢ ἀφεψήμα τι τῶν στυφόντων. 10

κ'. Περὶ βαλάνων.

- 1 Χρώμεθα δὲ βαλάνοις πολλάκις σκυβάλων ἐκκρίσεως ἕνεκεν, καὶ
 d'une décoction ou d'une infusion de lupins, d'eau salée, ou de sumac,
 contre les autres vers intestinaux; d'un peu d'eau salée, lorsqu'il y a des
 envies exagérées d'aller à la selle qui ressemblent au ténésme; contre
 un écoulement de sang tenant à l'ulcération des intestins et dont on ne
 peut triompher, on donne du suc de renouée des oiseaux, de plantain,
 17 ou de baies de myrte noires cuites dans du vin. Dans tous les cas sus-
 dits, on ajoute aussi de l'encens, du suc d'acacia, de l'hypocistis, des
 18 écorces de grenades, ou de l'alun. Dans les ulcérations des intestins
 exemptes de fluxion, on donne un lavement de lait de chèvre ou de
 vache, ou bien de deux drachmes de suc de nerprun des teinturiers, ou
 de quatre drachmes de terre de Samos; lorsque les ulcérations sont
 compliquées de fluxion et d'excès d'humidité, on injecte des cendres de
 papier de papyrus ou de roseau, ou le médicament au papier, après l'avoir
 délayé dans l'eau, ou une décoction de quelque médicament astringent.

20. DES SUPPOSITOIRES.

- 1 On emploie souvent des suppositoires pour évacuer les matières

1. Post. ἀφεψημάτων· Ἐμοὶ δὲ τῇ μην ὀλίγην Codd. — 4. μελάνων κα
 πείρα ὁ χυλὸς τῆς μυώτιδος βοτάνης πι- λίθανον ἐν F. — 6. σιδίων Codd. — 7.
 νόμενος ἐπὶ ἡμέρας τρεῖς ὅσον τέταρτον ἐντέρου BFP. — Ib. αἷγειον ἢ βόειον
 ξέστου πολλάκις τὸ δέον ἤνυσεν Codd. AF. — 9. σχοίνου Codd. — 10. ἀφεψη-
 — 2. ἢ ῥοῦν ἢ ἄλμην Codd. — 3. ἀλ- ματος AB. Cf. t. II, p. 218.

ἐπὶ ὧν τὸ ἐνεθὲν διὰ κλυσίῃρος οὐκ ἐκκρίνεται · πλάσσεται δὲ βα-
 λάνια ἐξ ἁλὸς ὀπιοῦ καὶ μέλιτος καὶ νίτρου. Καὶ Θύμος δὲ τῷ 2
 ἀπέφθω μέλιτι μίσγεται. Πλάσσεται δὲ καὶ ἐκ ῥητίνης τερεβινθί- 3
 νης καὶ νίτρου, καὶ ποτε καὶ κόκκου κνιδίου συμμέτρου · δῆξεις δὲ
 5 ἐγείρει · διὸ χρισιλέον τὰ μέρη ἐλαίῳ. Ἔτι δὲ καὶ πύρεθρον ἢ πᾶ- 4
 ρι ἐλαίῳ παραπλέκεται, καὶ ἀρμόζει παραλυτικοῖς καὶ ταῖς ὑπὸ
 ψύξεως ἐμπνευματώσεσιν. Κενταύριον δὲ παραπλέκεται πίσση καὶ 5
 κηρωτῇ καὶ ἔσλιν ἐπιτήδειον παρέσεσιν αἰδοίου. Ἐπὶ δὲ τῶν νηπίων 6
 καὶ χόνδρος ἁλὸς ἐντίθεται. Ἀναπλάσσεται δὲ καὶ σῦκον μετὰ νί- 7
 10 τρου, ἢ σίλαφίς μετὰ νίτρου καὶ κυμίνου.

κα'. Περὶ τῶν κενωτικῶν τῆς κεφαλῆς.

Τοὺς ἐν τῇ κεφαλῇ χυμοὺς διὰ τῶν πλυσμάτων κενοῦμεν, εἰ μὲν 1
 ἐπὶ βραχὺ τοῦτο πρᾶξαι βουλευθεῖν, ἀναμιγνύντες μασίχην πᾶ-
 περι· πλέον δὲ κενῶσαι βουλόμενοι, πύρεθρον ἢ σίλαφίδα τὴν ἀγρίαν

fécales, ou quand on ne rend pas les lavements; on façonne les supposi-
 toires avec du sel grillé, du miel et de la soude brute. On ajoute aussi 2
 du *thym* au miel cuit. On emploie aussi de la résine de térébenthi- 3
 nier et de la soude brute, en y ajoutant quelquefois une petite quantité
 de baies de Gnide; mais, comme ce suppositoire produit des picote-
 ments, on oindra les parties avec de l'huile. En outre, on peut mélanger 4
 de la pariétaire d'Espagne ou du poivre avec de l'huile; ce suppositoire
 convient en cas de paralysie ou de gonflement par les gaz, tenant à un
 refroidissement. On ajoute de la centaurée à de la poix et du cérat, et 5
 on obtient ainsi un suppositoire qui convient contre les paralysies du
 membre génital. Chez les petits enfants, on introduit aussi un grain de 6
 sel. Enfin, on peut encore imprégner une figue de soude brute, ou un 7
 raisin sec de soude brute et de cumin.

21. DES MÉDICAMENTS QUI DÉBARRASSENT LA TÊTE.

On évacue les humeurs contenues dans la tête au moyen des cra- 1
 chats; pour obtenir cet effet à un faible degré, on donne à mâcher du
 mastic mêlé avec du poivre; si on veut agir plus fortement, on donne

3. ἀπέσθω A; ἀπηφρισμένω BFP. Cf. t. II, p. 256.

2 μασσᾶσθαι κελεύοντες. Καὶ ἀνεμώνης δὲ πάσης ῥίζα διαμασσωμένη
 3 φλέγμα προκαλεῖται, καὶ καππάρεως τῆς ῥίζης ὁ φλοιός. Ὁρῶδες
 μὲν οὖν περίτλωμα διὰ τῶν τοιούτων κενοῦται· τὸ παχὺ δὲ καὶ
 φλεγματοῶδες ἀνακογχυλιζόμενον νᾶπυ μετὰ ὀξυμέλιτος, ἢ σίραιον
 ὀρίγανον ἢ ὕσσωπον ἀφηψημένον ἔχον· ἐγὼ δὲ μίγνυμι τοῦτο τῷ 5
 4 μετὰ ὀξυμέλιτος νάπυϊ. Εἰ δὲ καὶ ἀπὸ μύξης ἐκκαθαίρεσθαι δεοί τὸν
 ἐγκέφαλον, προτρέψομεν αὐτὴν ἐρεθίζοντες φαρμάκοις δριμέσιν ὧν
 5 ἓνια καὶ πλᾶρμον κινεῖ. Καθαίρει μὲν οὖν διὰ ῥινὸς ἀναγαλλίδος
 ἑκατέρας ὁ χυλὸς, ἀνεμώνης τε πάσης, καὶ τεύτλου χυλός· καὶ σικύου
 ἀγρίου φύλλων ὁ χυλὸς ἐγχεῖται ταῖς ῥίσιν, αὐτός τε κατὰ ἑαυτὸν 10
 καὶ μετὰ τεύτλων ἀφεψήματος ἢ χυλοῦ· πλᾶρμός δὲ ἐπὶ τοῖς ὤμοις
 χυμοῖς τοῖς κατὰ θώρακα καὶ πνεύμονα καὶ κεφαλὴν μέρεσι πε-
 6 ριεχομένοις οὐ συμφέρει. Διάχριστον δὲ σλόματός ἐστι τοιόνδε·
 σάπωνα διεῖς τεύτλου χυλῷ χρίε τὰ κατὰ τὸν οὐρανίσκον καὶ τὸν

2 de la pariétaire d'Espagne ou de la staphisaigre. La racine de toutes les
 espèces d'anémone, l'écorce de la racine du câprier mâchées, attirent
 3 aussi la pituite. Les médicaments de ce genre évacuent les résidus sé-
 reux; pour expulser les résidus pituiteux épais, on se gargarise avec la
 moutarde incorporée dans l'oxymel, ou avec du vin doux cuit, dans le-
 quel on a fait bouillir de l'origan ou de l'hysope; je mêle cette dernière
 4 préparation à la moutarde incorporée dans l'oxymel. S'il s'agit, en outre,
 de débarrasser le cerveau du mucus, on met ce mucus en mouvement
 en irritant le cerveau à l'aide de médicaments âcres, dont quelques-uns
 5 provoquent aussi des éternuments. Ainsi le suc des deux espèces de
 mouron, celui de toutes les espèces d'anémone et celui de la bette, pur-
 gent par le nez; on peut encore faire une injection dans les narines avec
 du suc de feuilles de concombre sauvage, qu'on emploie seul ou com-
 biné à une décoction ou à du suc de la bette; toutefois l'éternument
 ne convient pas quand les organes de la poitrine, de la tête, et le pou-
 6 mon, contiennent des humeurs crues. On peut employer le liniment sui-
 vant pour oindre la bouche: dissolvez du savon dans du suc de bette et
 oignez-en la région du palais et de la luvette; vous obtiendrez de beaux

κίονα, καὶ καλῶς ποιεῖ. Τὸ δὲ αὐτὸ καὶ ἔρρινόν ἐστίν. Εὐπορίστω 7-8
 δὲ πολλάκις ἐχρησάμην ἐγχεομένῳ τῇ ῥινὶ μελανθίῳ, ποτὲ μὲν
 ὄξει δριμεῖ διαβρέχων πρὸ μιᾶς ἡμέρας, εἴτα τῇ ὑστέραίᾳ σὺν ὄξει
 πάλιν λειῶν καὶ ἐγχέων εἰς τὴν ῥίνα· ἐνίοτε δὲ ἐλαίῳ παλαιῷ τὸ
 5 αὐτὸ μελάνθιον λειῶ, καὶ ὁμοίως χρῶμαι. Οὕτω μὲν οὖν αὐτῷ χρῆται 9
 καὶ Ἀρχιγένης ἐπὶ ἐμφράξει μυκτῆρων· τῷ δὲ προτέρῳ τῷ διὰ τοῦ
 ὄξους ὁ Κρίτων ἐπὶ τῶν ἰκτερικῶν.

κβ'. Ὅσα ἐμμήνων ἀγωγή.

Τὰ διουρητικὰ πάντα, κράμβης ρίζης τὸ ἀφέψημα πινόμενον, 1
 περσέας ρίζα, καὶ πήγανον, καὶ χρυσάνθεμον, καὶ δίκταμνον, καὶ
 10 εὐζώμου σπέρμα. Κινεῖ δὲ καὶ τὰ προσθετὰ τῷ σίλωματι τῆς ὑστέ- 2
 ρας προσαγόμενα, ὥσπερ πήγανον λεῖον μετὰ μέλιτος, ἢ ἀνήθου
 τῆς ρίζης κεκαυμένης ἢ σποδιᾷ μετὰ μέλιτος, ἢ πράσου χυλὸς, ἢ

résultats. Le même remède peut aussi être employé comme injection 7
 dans les narines. Je me suis souvent servi de la nielle comme d'un re- 8
 mède propre à être injecté dans le nez et qu'on se procure facilement;
 quelquefois je fais macérer cette herbe dans du vinaigre fort la veille
 du jour où je veux l'employer; le lendemain, je la triture de nouveau
 avec du vinaigre et je l'injecte dans le nez; ou bien je triture cette même
 herbe avec de l'huile vieille et je l'administre de la même façon. Archi- 9
 gène employait cette dernière préparation dans le cas d'obstruction des
 narines; Criton, au contraire, chez les malades affectés de jaunisse, usait
 de la première, où le vinaigre sert d'excipient.

22. MÉDICAMENTS QUI PROVOQUENT LES RÈGLES.

Tous les diurétiques, la décoction de racine de chou, prise comme 1
 boisson, la racine de *persée*, la rue, le chrysanthème, le dictame de Crète,
 et la graine de roquette [sont emménagogues]. Les pessaires appliqués 2
 à l'orifice de l'utérus provoquent également les règles : par exemple, la
 rue triturée avec du miel, ou la cendre de racine d'aneth brûlée, si on

3. δριμεῖ διαβρέχων Paul.; ῥινὶ δια- P; χρυσάνθαμον B. — 12. ἢ σποδιᾷ ex
 βρέχων F; ῥινίδι βρέχων BP; διαβρέ- em.; ἢ σποδόν D; ἢ σπο... F; ἢ σπό-
 χων A. — Cii. 22; l. 9. χρυσάνθαιμον διον BP. Cf. II, p. 190.

σκόροδον λείον προσλιθέμενον, ἢ σμύρνα λεία ἐν οἴνῳ, ἢ λαγωῦ
 πυτία.

κγ'. Ἰδρωτικά.

- 1 Τῶν δὲ ἰδρωτικῶν ἐστὶ χαμαίμηλον ξηρὸν λείον ἐπιπασσόμενον
 ἐλαίῳ, τῆς ἐπιφανείας εὐτόνως ἀνατριβομένης, σέσελι, πύρεθρον,
 κάχρυ, ἄνισον ὁμοίως ἐπιπασσόμενα ἐλαίῳ, νίτρον ὀπίδν μὴ πᾶν 5
 λεπιδν σὺν τῷ ἐλαίῳ, ἀλλὰς ἄνθος συγκιρνάμενον ἐλαίῳ, ὅπως κυ-
 ρηναϊκὸς ὕδατι διειμένος εἰς ἀνάτριψιν τοῦ σώματος παραλαμβάνο-
 μένος καὶ πινόμενος ὅσον ἐρεβίνθου μέγεθος.

κδ'. Περὶ ἀέρων. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

- 1 Ἄριστος ἀήρ ἐστὶν ὁ ἀκριβῶς καθαρὸς · εἴη δὲ ἂν οὗτος ὁ μήτε
 ἐκ λιμνῶν ἢ ἐλῶν ἀναθυμιάσεως ἐπιθολούμενος, μήτε ἐκ τινος βα- 10

l'emploi avec du miel, ou le suc de poireau, ou l'ail trituré et appli-
 qué [à l'endroit désigné], ou la myrrhe triturée dans du vin, ou la
 présure de lièvre.

23. DES SUDORIFIQUES.

- 1 À la classe des sudorifiques appartiennent la camomille desséchée,
 triturée, saupoudrée sur de l'huile et employée en frictions énergiques
 sur la peau, le séséli, la pariétaire d'Espagne, l'armarinte, l'anis, dont
 on saupoudrera l'huile de la même manière, la soude brute grillée,
 pourvu qu'elle ne soit pas trop fine et qu'on l'emploie avec de l'huile,
 les fleurs de sel mêlées à de l'huile, le silphium délayé dans de l'eau,
 soit qu'on l'emploie pour frotter le corps, ou qu'on en prenne à l'inté-
 rieur gros comme un pois chiche.

24. DE L'AIR. — TIRÉ DE GALIEN.

- 1 Le meilleur air est celui qui est parfaitement pur; il est pur, s'il n'est
 pas rendu trouble par les évaporations d'étangs ou de marais, ou de

1. σκόροδον λείον προσλιθέμενον Codd. — Ib. λεία καὶ ἐν Codd.

ράθρου δηλητήριον αὔραν ἀναπέμποντος. Οὕτω καὶ ὅς τις ἐκ τινος 2
 ὀχετοῦ τῶν ἐκκαθαιρόντων μεγάλην πόλιν ἐπιθολοῦται, μοχθηρὸς
 ἐστίν, καὶ μὴν καὶ ὅς τις ὁμιχλώδης ἐστίν, οὐκ ἀγαθὸς ἐστίν, ὥσπερ
 γε καὶ ὅς τις ἐν κοίλῳ χωρίῳ πανταχόθεν ὄρεσιν ὑψηλοῖς περιεχό-
 5 μενος μηδεμίαν αὔραν δέχεται.

κε'. Περὶ πυριάσεων καὶ αἰονήσεων καὶ καταπλάσμάτων καὶ σικνωῶν.
 Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Ἀραιοῦν εἰώθασιν αἱ πυρίαι τὸ δέρμα καὶ εὐδιάπνευστον ἐργά- 1
 ζεσθαι, καὶ τὸ κατὰ τὴν φλεγμονὴν αἷμα λεπτύνειν τε καὶ διαφο-
 ρεῖν, καὶ εἰ περιουσία πολλή τις εἴη κατὰ ὅλον τὸ σῶμα, πλεόν
 ἐπὶ τὸ θερμαινόμενον μέρος ἐλκυσθήσεται τοῦ διαφορουμένου, καὶ
 10 χρὴ πρὸ τῶν πυριάσεων κενοῦν τὸ ὅλον σῶμα. Αἱ μὲν οὖν ὑγραὶ 2
 πυρίαι φλεγμοναῖς ἀρμόττουσιν ὑπὸ χολωδεστέρων χυμῶν γεγο-
 νυῖαις, αἱ δὲ ξηραὶ ταῖς ὑπὸ λεπτοῦ καὶ ὑδατώδους αἵματος, καὶ

quelque gouffre qui exhale un gaz pernicieux. L'air troublé par l'exis- 2
 tence de quelque canal, de ceux, par exemple, qui servent à recevoir
 les immondices d'une grande ville, est également mauvais; il en est de
 même pour l'air chargé de brouillard, pour celui qui, enfermé dans un
 bas-fond environné de tous côtés de montagnes élevées, n'est jamais
 agité par les vents.

25. DES FOMENTATIONS, DES AFFUSIONS, DES CATAPLASMES ET DES VENTOUSES. —
 TIRÉ DE GALIEN.

Les fomentations raréfient ordinairement la peau, favorisent la pers- 1
 piration, atténuent et dissipent le sang contenu dans les parties inflam-
 mées; s'il existe quelque surabondance d'humeurs considérable dans
 l'économie, la quantité du sang que la chaleur [artificielle] attire vers
 la partie sera plus grande que la portion dissipée de ce liquide; il faut,
 avant de recourir aux fomentations, faire une déplétion générale. Les 2
 fomentations humides conviennent contre les inflammations produites
 par des humeurs bilieuses, et les fomentations sèches contre celles que
 produit le sang ténu et aqueux; les fomentations qui ne sont pas irri-

Cu. 25; l. 12. ταῖς τε ὑπό BFP.

αἱ μὲν ἄδηκτοι πυρίαι τοῖς δακνώδεσιν ἀρμότλουσι χυμοῖς, αἱ δὲ
 3 δακνώδεις, ἐπειδὴ λεπύνουσι, τοῖς παχέσι καὶ γλίσχροις. Καὶ
 θερμαίνειν δὲ ὑποχόνδρια αἰονήσεσιν ἢ καταπλάσμασιν οὐ διὰ
 παντὸς ἀσφαλές, ἀλλὰ ἐπὶ ἐκείνων μόνων τῶν ἀρρώστων ἐπὶ ὧν
 οὐδέν ἐστί· περιτλὸν ἐν ὅλῳ τῷ σώματι· τοῖς δὲ ἄλλοις ἅπασι κα- 5
 4 κὸν ἔσχατον. Καὶ ἐν ἀρχῇ δὲ φερομένων ἔτι τῶν ρευμάτων ἐπὶ τὸ
 πεπονθὸς, ἀποκρούεσθαι βέλτιόν ἐστίν· εἰ δὲ ἢ τε φορὰ παύσαιοτο
 διὰ τῶν ἀποκρουστικῶν, ἢ τε γενομένη πύκνωσις τοῖς πεπονηθόσι
 κατέχοι τὰ παχύτερα, καιρὸς ἤδη χαλᾶν ὑπὲρ τοῦ κενῶσαι τὰ πε-
 5 ριεχόμενα· μάλιστα δὲ ὅταν εἰς ἥπαρ ἢ γαστέρα κατασκήπῃ τὰ 10
 5 περιτλά, τοῖς σλύφουσι κεχρηῆσθαι· κύρια γὰρ τὰ μόρια. Καὶ ἐπει-
 δὴ δὲ καιρὸς ἤδη διαφορεῖν τὰ σληριχθέντα, καὶ τότε δεῖται σλύφε-
 σθαι τὰ μόρια ταῦτα, ὥστε ἀφεψήσαντα ἀψίνθιον ἐλαίῳ αἰονᾶν δεῖ,
 6 ἢ μηλίνῳ, ἢ σχινίνῳ, ἢ μασλιχίνῳ. Ὡσαύτως δὲ καὶ τὰ καταπλά-

tantes contre les humeurs qui causent des picotements, et les fomenta-
 tions irritantes contre les humeurs épaisses et visqueuses, parce qu'elles
 3 atténuent. Il n'est pas toujours sans danger d'échauffer les hypocondres
 par des affusions ou des cataplasmes; l'immunité n'existe que pour les
 malades qui n'ont rien de superflu dans l'ensemble du corps; pour tous
 4 les autres, c'est ce qu'il y a de plus pernicieux. Au commencement, lors-
 que les fluxions se portent encore vers la partie affectée, il vaut mieux
 répercuter; mais, si le mouvement de fluxion a cessé par l'effet des ré-
 percussifs, et que la condensation ainsi produite retienne dans ces parties
 la portion la plus épaisse des humeurs, le temps opportun pour relâ-
 cher, dans le but d'évacuer ce qui est contenu dans les parties affectées,
 est arrivé; c'est surtout lorsque les superfluités tombent sur le foie ou
 sur l'estomac qu'il faut employer les astringents, car ce sont des parties
 5 importantes. Si l'on est arrivé déjà à l'époque de la maladie où il faut
 dissiper les matières enclavées, ces parties ont encore besoin d'être res-
 serrées: on pratiquera donc sur elles une affusion faite avec de l'huile
 simple dans laquelle on a fait bouillir de l'absinthe, ou avec de l'huile
 6 aux coings, ou de l'huile soit de lentisque, soit de mastic. Ces cata-

9. τὰ ante παχ. om. BFP. — Ib. παχύτ.] περιτλά A. — 11. χρηστέον A.

σματα σύνθετον ἐχέτω τὴν δύναμιν ἔκ τε τῆς χαλαστικῆς λεπτομε-
 ροῦς καὶ πικρᾶς καὶ στυφούσης. Κόλου δὲ πάσχοντος, ἢ τῶν ἄλλων 7
 ἐντέρων, ἢ τῶν κατὰ ὑποχόνδρια μυῶν, ἢ περιτοναίου, μικτέον οὐ-
 δαμῶς ἐστί τὰ σλύφοντα, καθάπερ οὐδὲ κύστεως ἢ μήτρας, ὅταν,
 5 ὡς εἴρηται, μήτε ἐπιβρέῃ μηδὲν ἔτι, μήτε πλῆθος ἢ περιτλὸν ἐν ὅλῳ
 τῷ σώματι. Καὶ σικύαις δὲ προκενωθέντος τοῦ ὅλου σώματος χρη- 8
 σόμεθα, οὐκ ἐν ἀρχῇ τῶν παθῶν.

κς'. Περὶ καταπλάσμάτων. Ἐκ τῶν Λύκου.

Διαχέαι τὰ συνεσιῶτα καὶ ἐκτῆξαι ἱκανώτατον τὸ ἐπίπλασμα 1
 τοῦτο, καὶ σκόλοπας ἐξάγει καὶ σκίρρους ὠφελεῖ καὶ θλάσματα τὰ
 10 ἐν πέλμασιν· δεῖ δὲ ζύμην συμμαλάττειν αὐτάρκει ἐλαίῳ καὶ χρῆ-
 σθαι αὐτῷ· σφοδρότερον δὲ βουλόμενος ποιεῖν αὐτὸ νίτρον προσ-
 μίξεις σύμμετρον. Εἰ δὲ καὶ ὄξει διαλύσας τὴν ζύμην καὶ ἐψήσας 2

plasmes doivent être également doués de vertus multiples : relâcher, être pénétrants, amers et astringents. Si le colon ou les autres intes- 7
 tins, ou les muscles des hypocondres, ou le péritoine, sont le siège de la maladie, ou bien si c'est la vessie ou la matrice, il ne faut ajouter aucune substance astringente [aux fomentations et aux cataplasmes], dès l'instant où, comme nous venons de le dire, il n'y a plus ni afflux, ni abondance de résidus dans l'ensemble du corps. Nous n'aurons non 8
 plus recours aux ventouses qu'après avoir pratiqué une déplétion générale, et non au commencement des maladies.

26. DES CATAPLASMES. — TIRÉ DE LYCUS.

Le cataplasme [de ferment] est très-propre à dissiper et à liquéfier 1
 les matières solidifiées; il chasse les esquilles, et il est bon contre les
squirres et les contusions de la plante des pieds; on doit pétrir le fer-
 ment avec une quantité suffisante d'huile, et puis l'appliquer; lorsqu'on
 veut le rendre plus efficace, on y ajoute une quantité modérée de soude
 brute. Lorsqu'on délaye le ferment dans du vinaigre et qu'on l'épaissit 2

2. πικρᾶς ἢ σλ. F. — CH. 26; l. 11. νίτρον AF.

- παχύνουσιν, ἐπιτηδειότατον ἔσται πρὸς τοὺς ἐν σπληνὶ καὶ ἥπατι
 σκίρρους· εἰ δὲ καὶ θυμόν καὶ γλήχωνα καὶ ἀψίνθιον μίξαις τῇ
 3 ζύμῃ, κάλλιστον ποιήσεις φάρμακον. — Σῦκα δὲ λιπαρὰ εὖ μάλα
 κόπτεται σὺν τῷ σπέρματι, ὥς μηδὲ ὀτιοῦν ἀργὸν ἀφίεσθαι μέρος,
 4 καὶ τούτῳ μίγνυται μύρου ἱρίνου βραχύ. Ποιεῖ δὲ πρὸς τὰς σκλη- 5
 ρότητας τῶν νεύρων, καὶ τὰ ἠγκυλωμένα τῶν ἄρθρων καὶ τὰ πέρα
 τοῦ μετρίου ἐκτεταμένα, καὶ πρὸς σκίρρους, μάλιστ' αὖ τοὺς τῶν
 5 σπληνῶν καὶ ἥπατος. Προσλαβὼν δὲ νίτρον ὀλίγον ῥήσσει κόλπους
 καὶ σκόλοπας ἀνάγει· εἰ δὲ μίξαις τοῖς σύκοις οὕτω πεποιημένοις
 γλήχωνος, ἢ ὀριγάνου, ἢ θυμοῦ κόμης, ἢ ἀψινθίου, λεπτότατον 10
 6 σήσας, ὑδρωπικοῖς ἀρμόσει. Καὶ ἐψηθεῖσι δὲ τοῖς σύκοις ἱκανῶς ὥς
 διαχεῖσθαι δύνασθαι καὶ λειωθεῖσι μετὰ τοῦ ὕδατος ἐν ᾧ ἠψήθησαν,
 μίγνυέ τε κρίθινον ἄλευρον ἢ πύρινον, καὶ αὖθις ἔψε μέχρι συστιά-
 7 σεως· ἀρμόζει δὲ φύμασι τοῖς μὴ ῥαδίως πεπαινομένοις. Εἰ δὲ βού-

par la coction, le cataplasme ainsi préparé sera très-utile contre les
 squirres du foie et de la rate; si l'on ajoute du *thym*, du pouliot ou de
 3 l'absinthe, on obtient une très-belle préparation pharmaceutique. — On
 pile très-fortement des figues grasses, avec leurs pepins, de manière
 qu'aucune partie de ces fruits n'échappe au pilon, puis on y ajoute un
 4 peu d'huile parfumée d'iris. Ce cataplasme agit efficacement contre les
 indurations des nerfs et quand les articulations sont fléchies ou éten-
 dues outre mesure (*ankylosées*); il agit aussi contre le *squirre*, et sur-
 5 tout contre celui de la rate et du foie. Si l'on ajoute un peu de soude
 brute, il amène la rupture des collections purulentes, et chasse les es-
 quilles; si l'on mêle aux figues ainsi préparées du pouliot, de l'origan,
 ou des feuilles de *thym* ou d'absinthe réduites en poudre très-fine et
 6 passée au tamis, ce cataplasme conviendra contre l'hydropisie. Ajoutez
 de la farine d'orge ou de froment aux figues assez fortement cuites pour
 qu'elles puissent devenir diffluentes; triturez ensuite avec l'eau dans
 laquelle on les a fait bouillir, puis mettez-les en ébullition une seconde
 fois, jusqu'à ce qu'elles aient acquis une consistance convenable; le cata-
 plasme ainsi préparé convient contre les tumeurs purulentes qui mû-
 7 rissent difficilement. Si vous voulez y mêler quelque substance grasse

8. νίτρον Α. — 12. λειωθεῖσιν ἔψε πάλιν μετὰ Codd. Cf. t. II, p. 354.

λει λίπος ἐμβαλεῖν, βούτυρον μίγνυε. Εἰ δὲ πηγάνου φύλλα τρι- 8
φθέντα λεῖα मिथείη, τὰς ἐν τοῖς ἐντέροις ὀδύνας γινομένας ὑπὸ
πνεύματος ὀνίνησιν, καὶ κύμινον ὁμοίως· μίγνυσθω δὲ καὶ ἔλαιον.

κζ'. Περὶ λουτρῶν.

Ἐπαινῶ μὲν τὴν ψυχρολουσίαν, οὗ φημι δὲ συμφέρειν αὐτὴν τοῖς 1
5 κατὰ τὸ προσίυχον διαιτωμένοις, ἀλλὰ μόνοις τοῖς ἀκριβῶς βιοῦσι
καὶ πόνοις καὶ σιτίοις κατὰ τὸ ἀρμότιον χρωμένοις. Ἀρκεῖ δὲ τοῖς 2
πολλοῖς δεομένοις ποτὲ ψυχθῆναι μειζόνως ἐννήξασθαι ψυχρῷ θε-
ρους ὥρα νέους ὄντας καὶ εὐσάρκους καὶ προεκθερμανθέντας τρίψε-
σιν. Ἐσίωσαν δὲ μήτε ἐξ ἀφροδισίων, μήτε ἄλλως κοπῶδεις, μήτε 3
10 ἄπεπτοι καὶ ἐμεμηκότες, ἢ κατὰ γαστέρα κεκενωμένοι, μηδὲ ἡγρυ-
πνηκότες· σφαλερὸν δὲ εἰ ἄλλως τις χρῶτο. Τὸ δὲ θερμὸν λουτρὸν 4

avez recours au beurre. Si l'on y ajoute des feuilles de rue réduites en 8
poudre impalpable par la trituration, ce cataplasme soulage les douleurs
des intestins produites par les gaz; il en est de même du cumin; mais
on mettra aussi de l'huile dans le cataplasme.

27. DES BAINS.

J'approuve le bain froid; seulement je suis d'avis qu'il ne convient 1
pas aux gens qui suivent un régime de hasard, mais uniquement à ceux
qui mènent une vie régulière et qui font un usage approprié des exer-
cices et des aliments. Si parfois on a besoin d'un rafraîchissement très- 2
intense, il suffit, le plus souvent, de nager en été dans l'eau froide,
quand on est jeune et bien en chair et qu'auparavant on a produit un
développement de chaleur par des frictions. Mais ceux qui prennent ces 3
bains ne doivent pas être fatigués, ni par suite du coït, ni par toute autre
cause; ils ne doivent pas non plus être sous l'influence d'indigestions,
de vomissements, de flux de ventre ou d'insomnie; il est dangereux de
prendre des bains froids quand on ne remplit pas ces conditions. Au 4

1. μίγνυε] ἐμβαλε Λ. — 3. μίγνυσθαι δὲ ποτε τοῖς π. δεομ. ψυχθ. ἐννήξ. Λ. —
διὰ ἔλαιον BFP. — CH. 27; l. 6-7. 11. δὲ post σφ. om. F.

- κράτιστόν ἐστι καὶ ἀσφαλέςτερον κόπους λύον καὶ διαφοροῦν πλεθώρας καὶ ἐκθερμαῖνον, παρηγοροῦν τε καὶ μαλάσσειν, καὶ πνεῦμα διαχέον, ἔνθα ἂν σιτηριχθῇ, καὶ ὑπνοποιὸν καὶ εὐσαρκίαν παρέχον.
- 5 Ἔστι δὲ καὶ εὐμεταχείριστον παντὶ, καὶ ἀνδρὶ καὶ γυναικὶ, καὶ παιδίῳ, καὶ πρεσβύτῃ, καὶ ἰδιώτῃ.

5

κη'. Περὶ λουτρῶν ἐξ ἐπιτηδεύσεως. Ἐκ τῶν Ἀντύλλου.

- 1 Τὰ δὲ ἐξ ἐπιτηδεύσεως λουτρά θερμαίνοντα μὲν παρασκευάζομεν, ἢ ψῦξιν παῦσαι βουλόμενοι, ἢ λῦσαι κόπον, ἢ σπασμὸν παραμυθῆσασθαι καὶ ἀλγήματα, καὶ ἀναθρέψεως ἕνεκα· γίνεται δὲ θερμαίνοντα ὕδατα γλήχωνος ἐνεψηθείσης, ἢ ὀριγάνου, ἢ ὑσσώπου, ἢ θύμου, ἢ θύμβρας, ἢ δάφνης φύλλων, ἢ πυρέθρου ρίζης, καὶ τῶν 10
- 2 παραπλησίων· ἐμβαλοῦμεν δὲ καὶ ἔλαιον. Διαφορητικὰ δὲ ποιήσομεν ἰσχνᾶναι βουλόμενοι πᾶν τὸ σῶμα· γίνεται δὲ διαφορητικὰ

- contraire, le bain chaud est excellent et plus innocent que le bain froid; il guérit la fatigue et dissipe la pléthore; il réchauffe, apaise, ramollit, et disperse les flatuosités, dans quelque endroit qu'elles se soient fixées;
- 5 enfin il provoque au sommeil et donne de l'embonpoint. Le bain chaud est encore d'un usage commode pour tout le monde : hommes, femmes, petits enfants, vieillards et simples particuliers.

28. DES BAINS ARTIFICIELS. — TIRÉ D'ANTYLLUS.

- 1 On prescrit des bains artificiels réchauffants, lorsqu'on veut supprimer un refroidissement, ou dissiper la fatigue, ou apaiser un spasme ou des douleurs, et aussi dans le but de restaurer; or on obtient des eaux réchauffantes en faisant bouillir dans l'eau commune du pouliot, de l'origan, de l'hysope, du thym, du thymbre, des feuilles de laurier, de la racine de pariétaire d'Espagne, ou d'autres ingrédients analogues; on
- 2 ajoutera aussi de l'huile. On rend les bains propres à favoriser la perspiration lorsqu'on veut amaigrir tout le corps; or les bains acquièrent

1. ἀσφαλέςτατον A. — 2. μαλάσσειν F; ματα A. — Cn. 28; l. 9. ἐψηθέντος Codd. ἐκμαλάσσειν (-σσειν B) BP. — Ib. πνεύ- — 10-11. τὰ παραπλήσια F.

ἢ ἅλας ἐμβαλλόντων, ἢ αὐτὴν τὴν θάλασσαν, ἢ νίτρον. Καὶ μέλι δὲ 3
 μιγνύμενον διαφορητικὸν ποιεῖ τὸ ὕδωρ, καὶ κλημάτων τέφρα, ἢ
 ἀρκευθίδων ἀφέψημα. Μαλάξεως δὲ χάριν [λουτροῖς χρώμεθα] ἐπὶ 4
 φλεγμονῆς καὶ σκληρίας. Ἐπὶ μὲν οὖν τῶν φλεγμαινόντων μαλάχης 5
 ἀφέψημα ἐμβαλοῦμεν, καὶ λινοσπέρμου καὶ τήλεως, ἐπὶ δὲ τῶν
 ρευματικῶν φλεγμονῶν ἀρνόγλωσσον, ἢ πολύγονον ἐγκαθέψομεν,
 ἢ σίδια, ἢ ῥόδα, ἢ βάτων ἄκρα. Ἐπὶ δὲ τῶν σπασμῶν προσδοκάν- 6
 των χρώμεθα μὲν καὶ τοῖς ἐπὶ τῶν χωρὶς ρευμάτων φλεγμονῶν,
 μάλιστ' αὖ δὲ ὀνίνησιν ὑδρέλαιον, μαλάχης καὶ τήλεως καθεψομένων.
 10 Ἐπὶ δὲ σκληρίας χωρὶς φλεγμονῆς τοῖς αὐτοῖς χρησόμεθα τοῖς ἐπὶ 7
 τῶν διαφορήσεως δεομένων. Ψύχει δὲ καὶ σίύφει λουτρὰ τὰ τὰς σίυ- 8
 φούσας καὶ ψυχούσας ὕλας ἔχοντα.

κθ'. Περὶ αὐτοφυῶν λουτρῶν.

Τῶν αὐτοφυῶν λουτρῶν τὰ μὲν ἐστί νιτρώδη, τὰ δὲ ἀλμυρά, τὰ 1

cette propriété, lorsqu'on y ajoute du sel, de l'eau de mer ou de la
 soude brute. On arrive au même résultat avec le miel, la cendre de sar- 3
 ments, ou avec une décoction de baies de genévrier. On emploie les 4
 bains dans le but de ramollir, lorsqu'il existe une inflammation ou une
 induration. Pour les inflammations, on met dans l'eau une décoction de 5
 mauve, de graine de lin ou de fenugrec; quand l'inflammation tient à
 une fluxion, on y fait bouillir du plantain, de la renouée, des écorces
 de grenade, des roses ou des sommités de ronce. Dans les inflamma- 6
 tions qui font prévoir des convulsions, on a recours aussi aux mêmes bains
 que pour les inflammations qui ne dépendent pas d'une fluxion; cepen-
 dant, dans ce cas, c'est surtout un mélange d'huile et d'eau qui réussit
 bien, pourvu qu'on y fasse bouillir de la mauve ou du fenugrec. Contre 7
 l'induration sans inflammation, on prescrit les mêmes bains que ceux
 qui favorisent la perspiration. Les bains qui contiennent des ingrédients 8
 astringents et refroidissants refroidissent et resserrent.

29. DES BAINS MINÉRAUX.

Les bains minéraux sont ou alcalins, ou salins, ou alumineux, ou 1

3. [λουτροῖς χρώμεθα] conj.; om. Codd. Cf. t. II, p. 382.

δὲ σίλυπληριώδη, τὰ δὲ θειώδη, τὰ δὲ ἀσφαλτώδη, τὰ δὲ χαλκαν-
 2 θώδη, τὰ δὲ σιδηρίζοντα, τὰ δὲ σύνθετα ἐκ τούτων. Πάντων μὲν
 οὖν τῶν αὐτοφυῶν ὑδάτων ἡ δύναμις ἐστὶ ξηραντικὴ καὶ θερμαντικὴ
 3 ἐπίπαν, καὶ μάλιστα ἀρμύζει τοῖς καθύγροις καὶ ψυχροῖς. Ἢδη δὲ τὰ
 μὲν νιτρώδη καὶ ἄλλας ἔχοντα κεφαλῇ κατάλληλα καὶ θώρακι ρευ- 5
 ματιζομένῳ καὶ σιμάχῳ καθύγρῳ καὶ ὑδρωπικοῖς· τὰ δὲ σίλυπλη-
 ριώδη αἵματος ἀναγωγαῖς καὶ ἐμετικῇ σιμάχῳ καὶ γυναιξὶν ἀτάκτως
 4 καθαιρομέναις καὶ συνεχῶς ἐκτιτρωσκούσαις. Τὰ θειώδη δὲ νεύρων
 μαλακτικὰ καὶ θερμαντικὰ καὶ πόνων παρηγορητικὰ, σιμάχον δὲ
 5 ἐκθελύνει καὶ ἀνατρέπει. Τὰ δὲ ἀσφαλτώδη κεφαλὴν τε συμπληροῖ 10
 καὶ τὰ αἰσθητήρια κακοῖ, θερμαίνει δὲ ἐμμόνως καὶ μαλάσσει σὺν
 6 χρόνῳ. Τὰ δὲ χαλκανθίζοντα σιμάτι καὶ παρισθμίσις καὶ σί-
 7 φυλῇ καὶ ὅμμασι διαφερόντως ἐπιτήδεια. Τὰ δὲ σιδηρίζοντα σί-
 8 μάχῳ καὶ σπληνὶ χρήσιμα. Δεῖ δὲ τὰς εἰς τὸ ὕδωρ ἐμβάσεις ἀθο-

sulfureux, ou bitumineux, ou vitrioliques (*chargés de sulfate de cuivre*),
 ou ferrugineux; d'autres enfin sont composés de ces diverses espèces.

2 En général, toutes les eaux minérales ont des propriétés desséchantes
 et échauffantes, et conviennent surtout aux constitutions froides et d'une
 3 humidité très-prononcée. D'abord, les eaux alcalines et celles qui
 contiennent du sel sont utiles dans les fluxions du côté de la tête et de
 la poitrine, ainsi que dans l'excès d'humidité de l'orifice de l'estomac
 et dans l'hydropisie; les eaux alumineuses conviennent contre les cra-
 chements de sang, contre la tendance de l'orifice de l'estomac à produire
 des vomissements, ainsi qu'aux femmes dont l'écoulement menstruel se
 4 fait irrégulièrement et qui ont souvent des avortements. Les eaux sul-
 fureuses ramollissent les nerfs; elles échauffent, et apaisent les douleurs;
 5 mais elles affaiblissent et retournent l'orifice de l'estomac. Les eaux bi-
 tumineuses causent de la plénitude dans la tête et font du tort aux or-
 ganes des sens, mais elles réchauffent d'une manière persistante, et, si
 6 l'on s'en sert pendant longtemps, elles ramollissent. Les eaux vitrioliques
 sont éminemment utiles pour la bouche, les amygdales, la luette et les
 7 yeux. Les eaux ferrugineuses sont profitables à l'orifice de l'estomac et
 8 à la rate. On doit entrer dans les bains d'eau minérale sans faire trop

9. Θερμαντικά] διαλυτικά BP.

ρύβως ποιεῖσθαι, ὅπως ἡ δύναμις ἀνιεμένῳ τῷ σώματι προσιοῦσα ἐγκαταδύηται.

λ'. Περὶ δρώπακος.

Δρώπαξ τοῖς χρονίοις μάλιστ' αὖ νοσήμασιν ἀρμόττει· δεῖ δὲ με-
μῖχθαι αὐτῷ ὑπὲρ μὲν τοῦ Θερμαῖναι περιττότερον πύρεθρον, κάχρυ,
5 ἄσφαλτον· εἰ δὲ ξηρᾶναι δέοι, Θεῖον ἄπυρον, ἄλας, τέφραν κλημα-
τίνην· εἰ δὲ ἀμύξαι, λιμνησίην, εὐφόρβιον.

λα'. Περὶ σιναπισμοῦ.

Καὶ ὁ σιναπισμὸς δὲ σφοδρότερος ὢν τοῦ δρώπακος, τοῖς χρο-
νίοις πάθεσιν ἀρμόττει· δεῖ δὲ αὐτῷ χρῆσθαι ἐπὶ μὲν τῶν ἀργότερων
διαθέσεων καὶ μερῶν τῶν κατασάρκων καὶ δυσαισθητῶν βιαίως·
10 μέτρον δὲ τῆς ἰσχύος ἔστω τὸ ἀνιαιθῆναι μὲν ἰσχυρῶς τὸν κάμνοντα,

de mouvement, afin que, venant frapper le corps dans un état de relâchement, les substances puissent agir efficacement en l'imprégnant de leurs propriétés.

30. DE L'EMPLÂTRE DE POIX.

L'emplâtre de poix convient surtout pour les maladies chroniques; on ajoutera, si l'on veut échauffer plus énergiquement, de la pariétaire d'Espagne, de l'armarinte ou du bitume de Judée; si l'on doit dessécher, du soufre brut, du sel ou des cendres de sarments; s'il faut irriter, de l'adarcé ou de l'euphorbe.

31. DU SINAPISME.

Le sinapisme, qui agit plus violemment que l'emplâtre de poix, convient également pour les maladies chroniques; on l'emploiera sans ménagement contre les maladies accompagnées d'un notable défaut d'activité et sur les parties très-charnues, ou dont la sensibilité est émoussée; dans ces cas, on reconnaitra qu'il agit avec assez de force, quand le

CH. 30; 1. 3. Ὁ δρώπαξ AF. — em.; ἀμέτρων A; ἀμέτρων μελῶν BFP.
CH. 31; 7. δέ om. BP. — 9. μερῶν ex Cf. t. II, p. 410-411.

μελαντέραν δὲ τὴν σάρκα γενέσθαι, καὶ ὑψηλοτέραν τῆς πέρειξ,
καὶ μετὰ τὸ λουτρὸν φλυκταίνωθῃναι πρῶτως τὸ δέσμα · ἐπὶ δὲ τῶν
εὐερεθίστων διαθέσεων καὶ μερῶν πρῶτως χρῆσθαι τῷ νάπυϊ, μέτρον
2 ποιοιμένους τὸ ποσῶς ἐρυθροτέραν γενέσθαι τὴν σάρκα. Σκευασία
δὲ τοῦ νάπυος τοιάδε ἐστίν · πρὸ μιᾶς ἡμέρας τὰς ἰσχάδας χρὴ ὕδατι 5
ἀποβρέξαι χλιαρῷ καὶ τῇ ἐξῆς ἡμέρᾳ γενναίως ἀποθλίψαντα ἰσχυ-
ρῶς αὐτὰς λεαίνειν, εἴτα δριμύ νάπυ λαβόντα, ὁποῖόν ἐστι τὸ
συριακὸν καὶ τὸ αἰγύπλιον, τρίβειν κατὰ ἰδίαν, παραχέοντα κατὰ
ὀλίγον τοῦ ἀποβρέγματος, ἔπειτα μάζας ποιῆσαι λείας, τὴν μὲν τῶν
ἰσχάδων, τὴν δὲ τοῦ νάπυος, εἴτα μίσγειν, εἰ μὲν σφοδρῶς βουλόμεθα 10
συναπίζειν, δύο μέρη τοῦ νάπυος πρὸς ἓν τῶν ἰσχάδων · εἰ δὲ μέσως,
ἴσον ἐκάτερου · εἰ δὲ ἀνειμένως, τὸ μὲν τοῦ νάπυος τρίτον, τὸ δὲ
3 τῶν ἰσχάδων δίμοιρον. Μετὰ δὲ τὴν ἄρσιν τοῦ νάπυος καὶ τὴν τοῦ
λουτροῦ χρῆσιν, εἰ ὁδύνη σφοδρὰ ἢ καὶ ἔρευθος καὶ φλύκταιναι,

malade éprouve de vives souffrances, quand la chair se noircit et dé-
passe le niveau des parties environnantes, et quand il y a un léger dé-
veloppement de bulles à la peau après le bain; quand il s'agit de ma-
ladies caractérisées par une grande irritabilité ou d'organes très-sensibles,
on emploiera la moutarde avec modération, en s'arrêtant lorsque la
2 peau devient un peu plus rouge qu'auparavant. On prépare la moutarde
de la manière suivante : un jour d'avance, tremper des figues sèches
dans de l'eau tiède, le lendemain les exprimer fortement et les triturer
vigoureusement, puis prendre de la moutarde âcre, par exemple celle
de Syrie ou d'Égypte, la triturer séparément, et verser dessus petit à
petit la macération, ensuite faire des pains, l'un avec les figues sèches et
l'autre avec la moutarde; après cela opérer le mélange, en unissant, si
on veut agir énergiquement, deux parties de moutarde à une partie de
figues sèches; si l'effet doit être moyen, on mêle les deux ingrédients à
parties égales; si, enfin, il doit être faible, on prendra un tiers de mou-
3 tarde et deux tiers de figues sèches. Après avoir enlevé le sinapisme et
fait baigner le malade, s'il existe une forte douleur, de la rougeur et
des bulles [à la peau], on y appliquera un linge trempé dans de l'huile

2. μετὰ λ. BFP. — 6. γενναίως A. — 6-7. ἰσχυρῶς A. — 8. συριακόν BP.

ὀθόνην βρέξαντες εἰς ὑδρορρόδινον ἐπιθήσομεν · τὸ δὲ ὕδωρ ἔστω
μαλάχης ἀπόζεμα ἢ χυλὸς τήλεως · καὶ μετὰ ταῦτα κηρωτῇ ῥοδίνῃ
μετὰ ψιμμιθίου χρησόμεθα. Γνωστέον δὲ ὅτι εἰ ὅξει τὸ νᾶπυ ἐμβρα- 4
χείῃ, ἀμυδρότερον ἔσται τὸ κατάπλασμα. Αἰγῶν δὲ σπύραθοι μετὰ 5
ὅξους καταπλασσόμεναι ἀνυσιμώτεραί εἰσι τοῦ νάπυος, μάλιστα δὲ
ιδίως ἐπὶ τῶν ἰσχιαδικῶν ποιοῦσιν ἄκρως.

λβ'. Περὶ τῆς εἰς ἔλαιον ἐμβάσεως.

Αἱ εἰς ἔλαιον ἐμβάσεις ἐπιτήδειοι τοῖς χρονίως μετὰ περιψύξεως 1
πυρέσσουσι καὶ τοῖς κεκοπωμένοις καὶ ἰσχυριῶσιν. Δεῖ δὲ τὸ μὲν 2
πέμπλον μέρος τοῦ ἐλαίου πυρὶ θερμαίνειν, τὸ δὲ λοιπὸν ἐν ταῖς
10 τῶν βαλανείων ἐμβάσειν · αὐτάρκως γὰρ θερμὸν οὐ γίνεται ἐν
τοῖς βαλανείοις.

λγ'. Περὶ ὑδρελαίου.

Οἱ εἰς ὑδρελαίον καθιέμενοι, εἰ ἀσθενεῖς εἶεν, διὰ τῆς ἐνδρομίδος 1
aux roses, coupée d'une décoction de mauve ou d'une macération de
fenugrec; après cela on se servira de cérat à l'huile aux roses, en y
ajoutant de la céruse. Sachez que, si on humecte la moutarde avec 4
du vinaigre, le cataplasme ainsi préparé sera plus faible. La fiente de 5
chèvre, appliquée sous forme de cataplasme avec du vinaigre, est plus
efficace que la moutarde; mais c'est surtout dans la sciatique que ce re-
mède exerce une action très-énergique.

32. DU BAIN D'HUILE.

Le bain d'huile convient contre les fièvres chroniques accompagnées 1
de refroidissement, contre la fatigue et contre la rétention d'urine. On 2
chauffe la cinquième partie de l'huile au feu, et le reste dans les bai-
gnoires qu'on tient dans les maisons de bain; car celle qu'on emploie
dans les maisons de bain n'est pas assez chaude.

33. DU MÉLANGE D'HUILE ET D'EAU.

Si les malades auxquels ont fait prendre un bain d'huile et d'eau 1

CH. 32; l. 8. ἰσχυροῦσιν codd. — 10. οὐ θερμόν F.

- 2 ἐμβιβαζέσθωσαν. Ἀναμικτέον δὲ τὸ ἔλαιον ἀκριβῶς τῷ ὕδατι · ἔστω
δὲ μὴ ἑλαττον τοῦ ἔκτου.

λδ'. Περὶ τῶν μετασυγκριτικῶν βοηθημάτων. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

- 1 Πάντων τῶν ἐπὶ πλεῖστον χρονιζόντων παθῶν, ὅταν μηδὲν ἀνύη
τὰ βοηθήματα, τὴν μετασυγκριτικὴν ὑπὸ τῶν μεθοδικῶν ὀνομαζο-
μένην Θεραπείαν ἅπαντες σχεδὸν εἰώθασι ποιεῖσθαι · ἐγὼ δὲ ἐπὶ 5
ᾧ ἦτοι δυσκрасία τις ὑγρὰ καὶ ψυχρὰ τοῖς πάσχουσι μορίοις ἐστὶ,
τὰ διὰ νάπυος καὶ θαψίας καὶ τῶν ὁμοίων αὐτοῖς προσφέρω φάρ-
2 μακα · ταῖς ξηραῖς δὲ καὶ θερμαῖς οὐ προσφέρω. Πολλάκις δὲ ἀνύουσι
τὸ δέον οἱ μὴ διαγινώσκοντες τὰς διαθέσεις ὅτι τοῖς πλείστοις τῶν
ἀνθρώπων αἱ ψυχραὶ καὶ ὑγραὶ διαθέσεις ἐνοχλοῦσι μοχθηρῶς δια- 10
τωμένοις.

λε'. Ὅσα φοινίσσει.

- 1 Καρδάμου τὸ σπέρμα φοινίσσει καὶ θερμαίνει, καθάπερ τὸ
2 sont faibles, on les descend à l'aide du drap. On mêle avec soin l'huile à
l'eau, et on n'y met pas moins d'un sixième d'huile.

34. DES REMÈDES MÉTASYNCRITIQUES. — TIRÉ DE GALIEN.

- 1 Lorsque, dans les maladies de très-longue durée, les remèdes [ordi-
naires] ne produisent aucun effet, la plupart des médecins ont l'habi-
tude de soumettre ces maladies au traitement que les méthodiques ap-
pellent *métasyncritique*; quant à moi, j'emploie les médicaments préparés
avec la moutarde, la thapsie et les substances analogues, quand les
parties malades sont en proie à une mauvaise constitution élémentaire
humide et froide; mais je proscriis de tels médicaments lorsque le tem-
2 pérément pèche par le sec et le chaud. Cependant ceux qui ne savent pas
distinguer les divers états morbides obtiennent souvent l'effet désiré,
parce que, le plus souvent, on est incommodé par des états morbides
froids et humides, attendu qu'on suit un mauvais régime.

35. DES MÉDICAMENTS RUBÉFIANTS.

- 1 La graine de cresson d'Alep rougit [la peau] et échauffe à l'instar de
8. οὐκ ἀνύουσι Codd. Cf. t. II, p. 471.

νᾶπυ· ἐλενίου ρίζα ὁμοίως. Τῇ κόπρῳ τῶν νομάδων περιστερῶν 2
 πάνυ συνεχῶς χρῶμαι, καὶ μετὰ καρδάμου δὲ σπέρματος κεκομμέ-
 νου καὶ διηθημένου ἀντὶ νάπυος χρῶμαι ἐπὶ ἰσχιάδος καὶ ἡμικρα-
 νίας, σκοτωμάτων τε καὶ κεφαλαίας, καὶ κατὰ πλευρὰς, ἢ ὠμο-
 5 πλάτας, ἢ τένοντας, ἢ ψόας ἀλγημάτων χρονίων, καὶ πρὸς τούτοις
 ἐπὶ νεφριτικῶν καὶ κολικῶν διαθέσεων καὶ ποδαγρικῶν καὶ ἀρθρι-
 τικῶν, ὅταν γε μηδέπω σύσπασις ἢ πώρων.

la moutarde; il en est de même de la racine d'aunée. Je me sers très- 2
 fréquemment des excréments des pigeons fuyards; je les emploie aussi
 au lieu de moutarde, avec de la graine de cresson d'Alep pilée et passée
 au tamis, contre la sciatique, la migraine, les vertiges, les maux de tête
 chroniques, les douleurs chroniques aux côtés, aux omoplates, à la
 partie postérieure du cou ou à l'intérieur des lombes; dans les affec-
 tions des reins ou du colon, dans la podagre et dans l'arthritisme, du
 moins lorsqu'il ne s'est pas encore formé des *tophi*.

7. γε om. BP.

BIBAION B'.

α'. Ὅσα μέσα ἐστὶ τῶν Φερμαινόντων καὶ ψυχόντων.

- 1 Ἀδιάντον, ἀσπάραγος ὁ μυακάνθινος, βρύον τὸ καὶ σπλάχνον, γλυκυρρίζης ὁ χυλὸς, ἔλαιον τὸ γλυκύτατον ἐκ δρυπεποῦς μάλιστ' α τοῦ καρποῦ γινόμενον, κηρὸς, κύαμος, λύκιον, λωτὸς ἢ τρίφυλλον, κιτρίου ὁ φλοιὸς, πτέρεως ἢ ρίζα, σίροβίλου τὸ ἐδώδιμον, σχίνος, φακὴ, χία γῆ καὶ σαμία, καδμεία, λιθάργυρος. 5

β'. Ὅσα Φερμαίνει.

- 1 Ἄγνου τὰ φύλλα καὶ τὸ σπέρμα μετρίως, ἀκαλήφης ὁ καρπὸς καὶ τὰ φύλλα, ἀμύγδαλα γλυκέα, ἀναγαλλίδες ἀμφοτέραι, ἀτρακτυλὶς ἢ κνηκὸς ἄγριος, ἀφάκη, τῶν βάτων ὁ πέπειρος καρπὸς, γλυκυσίδης ἢ ρίζα, ἐλαίας ὁ καρπὸς ὁ πέπειρος, ζύμη, ἡρύγγιον, ῥητίναι πᾶσαι, σόγχος ξηρανθεὶς, σχοίνου ἄνθος, φοινίκων ὁ καρπὸς, 10 κοχλίων κεκαυμένων ἢ τέφρα· κυνοκράμβη πᾶν· βατραχίου ἢ ρίζα καὶ ἢ σύμπασα πόα, γλήχων, δάφνης φύλλα, καὶ μᾶλλον ὁ καρπὸς, ἥτιον δὲ ὁ φλοιὸς τῆς ρίζης, δίκταμνον, ψευδοδίκταμνον, ἐλελίσφακον, ἐρύσιμον, ἔρια κεκαυμένα, ζιγγίβερι, θαψία, καρδάμωμον, ὅποῖ, τρίχες κεκαυμέναι, βρυωνίας ἢ ρίζα, ἀριστολοχίαι, 15 ἀσφοδέλου ρίζαι, δαῦκος, χαμαιδάφνη, δρακοντίου ἢ ρίζα, ἔλαιον ῥαφάνινον, ἐρέβινθοι, ἰξὸς, καυκαλὶς, λιγυστικὸν, νάρθηκος σπέρμα, σαγαπηνὸν, σατύριον, σέλιον, σίον, σίνων, στύραξ, ὑδροπέπερι, ὑπερικὸν, ἄλες, Θεῖον, αἷμα, χολή, οὖρον, σίελον, σάρκες ἐχιδνῶν, σίεαρ, ἄλμη ταριχηρῶν ἰχθύων. 20

CH. 1; l. 2-3. ἐκ..... γινόμενον om. ρεως ρ. B text. P; πεπέρεος ρ. F; om. BFP. Cf. t. II, p. 500. — 4. πλ. ἢ ρ. A. — CH. 2; 8-9. γλυκυρίζης Codd. Cf. t. II, p. 501. ad Eun. Aët.; πτέρεως ρ. B marg.; πεπέ-

γ'. Ὅσα θερμαίνει τῆς πρώτης ἀποσπάσεως.

Ἀλόη, ἀνθεμῖς, ἄρον, ἀψίνθιον, ἀγαρικόν, λάδανον, λινόσπερ- 1
μον, φύλλον, νάρδου σπίαχυς, νάρδος κελτική, οἶνος γλεύκινος, ὄρο-
ξος, πυρὸς, σῦκα ξηρά.

δ'. Ὅσα θερμαίνει τῆς δευτέρας ἀποσπάσεως.

Ἀμόργη, ἄνηθον· τὸ δὲ χλωρὸν ἑλαττον· ἀρτεμισίαι, βάλσαμον, 1
5 ἐλαφόβοσκον, κάλαμος ἀρωματικὸς, κρόκος, λιβανωτὸς, μασλίχη
χία, μέλι, οἶνος, πίσσα, μελισσόφυλλον, πράσιον, πρόπολις,
σικύου ἀγρίου χυλὸς, σκάνδιξ, σκίλλα, σκολύμου ῥίζα, σμύρνα,
τερμίνθου ὁ φλοιὸς καὶ τὰ φύλλα καὶ ὁ καρπὸς, τῆλῖς, χαμαιλέον-
τος ἐκατέρου ἢ ῥίζα, χαμαίπιπτος, ὠκιμον.

ε'. Ὅσα θερμαίνει τῆς τρίτης ἀποσπάσεως.

10 Ἄβρότονον, καὶ μᾶλλον καυθὲν, αἶρα, αἰγείρου τὰ ἄνθη καὶ ἡ 1
ῥητίνη, ἄχορον, ἄμωμον, ἀμάρακον, ἄμμι, ἄνηθον καυθὲν, ἄνισον,
ἄρκευθος, ἀσάρου ῥίζα, βράθυ, ἐλλέβορος ἐκάτερος, ἐπίθυμον,
μίνθη, καλαμίνθη, Ξύμα, καλάμου Φραγμίτου ὁ φλοιὸς καυθεῖς,
καρῶν, κασία, κέδροι ἀμφοτέραι, κνήκου τὸ σπέρμα, κόνυζαι, κύ-
15 μινον, λιβανωτοῦ ὁ αἶθαλος, μάραθρον, μελάνθιον, μήου αἱ ῥίζαι,
μῶλυ ἢ πῆγανον ἄγριον, ῥοδοδάφνη, οἶνος ὁ παλαιὸς, ὀρίγανοι
παῖσαι, ὀποπάναξ, πετροσέλινον, πῆγανον, ῥαφανὶς, σάμψυχον,
σμύρνιον, ὕσσωπον, χαμαίδρυς, χαλβάνη.

ς'. Ὅσα θερμαίνει τῆς τετάρτης ἀποσπάσεως.

Ἀδάρκη, ἀμπελόπρασον, εὐφόρβιον, κεδρίας τὸ ἔλαιον, κόστος, 1

CH. 3; l. 2. ναρδόσπυχς AP. — Ib. p. 506. — CH. 4; l. 8. ὁ... φύλλα] ἢ ῥίζα
γλευκίνης F; γλευκίτης P; γλευκίτης B. καὶ ὁ φλοιὸς A. — CH. 5; l. 15. μάρα-
— 2-3. ὄροξος] ὄρός Codd. Cf. t. II, θρον, μάρον, μελάνθιον, Ξεῖον Codd.
p. 506. — 3. τυρός Codd. Cf. t. II, Cf. t. II, p. 508.

κρόμμυον, λεπίδιον, νᾶπυ, σκόροδον, σίρουθίου ἢ ῥίζα, τιθυμάλων οἱ ὅποί, τὰ καυστικά πάντα.

ζ'. Ὅσα ψύχει μετρίως.

- 1 Ἄγρωσις· ἀλσίνη χωρὶς σλύψεως· ἄπιοι μετρίως καταπλασθέναι· βαλαύσιον, βάτου τὰ φύλλα καὶ οἱ βλαστοὶ καὶ ὁ ἄωρος καρπὸς καὶ τὸ ἄνθος· βρόμος μετρίως· βρύον θαλάσσιον· γλαύκιον μετρίως· δορύκνιον πᾶν· ἐλαίας οἱ θαλλοὶ καὶ ὁ ἄωρος καρπὸς, ἔλαιον μύρτινον, σησάμινον, βαλάνινον· ἐλξίνη ἢ καὶ περδίκιον μετρίως· ἔλυμος, ἴου τὰ φύλλα· καλάμου φραγμίτου φύλλα μετρίως· κώνειον ἄκρως· λειχήν ὁ ἐπὶ τῶν πετρῶν, μήκωνες πᾶσαι, μηλέας ὁ καρπὸς καὶ τὰ φύλλα καὶ οἱ χυλοὶ καὶ οἱ φλοιοὶ πλὴν τῶν γλυκέων, περσικῆς ὁ καρπὸς, κιτρίου ἢ σάρξ· μύκητες ἱκανῶς· ὀμφακος ὁ χυλὸς ἱκανῶς· τὸ ἀπὸ τοῦ σίτου ἄμυλον μετρίως· ῥόδιον μετρίως· πᾶτος ὁ ἀπὸ παλαισίρας, σόγχος ὁ μὴ ξηρὸς, τρίβοιοι ἀμφοτέροι, φοίνικος τῶν κλάδων ὁ χυλὸς· σαμία γῆ μετρίως, κιμαλία γῆ· ναξίας ἀκόντης τὸ ἀπότριμμα· μολίβδαινα μετρίως· μόλιβδος, ψιμίθιον· σάνδυξ μετρίως· τυρὸς ὁ μαλακὸς καὶ νεοπαγῆς μετρίως.

η'. Ὅσα ψύχει τῆς πρώτης ἀποσπάσεως.

- 1 Ἀκακία ἄπλυτος· ἀτράφαξ ἀνευ σλύψεως· γίγαρτα, κέγχρος, κριθαί, πλάτανος, ῥάμνος, σέρις.

θ'. Ὅσα ψύχει τῆς δευτέρας ἀποσπάσεως.

- 1 Ἀκακία πεπλυμένη, ἀρνόγλωσσον, βλίτον, κηκὶς ὀμφακίτις, 20 κολοκύνθη, ῥοῦς, σίκυς πέπων, σίρύχνον τὸ κηπευόμενον, φακὸς ὁ ἐπὶ τῶν τελμάτων, φῦκος χλωρὸν ἀπὸ τῆς θαλάσσης ἐξαιρούμενον, ψυλλίου τὸ σπέρμα.

CH. 7; l. 3. Ἄγρωσις μετρίως A. — ἴου τὰ φ. post φύλλα (l. 10) Codd.
lb. ἐλξίνη B text. AFP. — 6-8. ἐλαίας Cf. t. II, p. 510. — 13. πηλός BFP.

ι'. Ὅσα ψύχει τῆς τρίτης ἀποσπάσεως.

Ἀεὶζωα ἀμφοτέρα, ἀνδράχνη, μανδραγόρας, κιτρίου τὸ ὄξυ, πο-
λύγονον, ποταμογείτων, ὑοσκύαμος ὁ καὶ τὸ ἄνθος καὶ τὸ σπέρμα
λευκὸν ἔχων.

ια'. Ὅσα ψύχει τῆς τετάρτης ἀποσπάσεως.

Ὅπως μήκωνος.

ιβ'. Ὅσα ξηραίνει ἀδήκτως.

5 Ἀκαλήφης ὁ καρπὸς καὶ τὰ φύλλα, ἀμόργη, ἀναγαλλίδες ἀμφοτε-
ραι, ἀρνόγλωσσον, βρόμος· ἔλαιον γλυκὺ ἀναλὸν πλυθὲν πάντων
μάλιστ'· ἐρείκη· ζύμη ἐπισπᾶται τε τὰ ἐκ βάθους καὶ διαφορεῖ·
Ξέρμος ὁ πικρὸς· ἵππουρις ἰσχυρῶς· ἰσάτις ἰσχυρῶς· ἰτέας τὰ φύλλα
καὶ τὸ ἄνθος μετὰ τινος σλύψεως· ἔνιοι δὲ καὶ χυλὸν ἐξ αὐτῶν
10 ποιοῦντες ἀδήκτως ξηραῖνον ἴσχουσι φάρμακον εἰς πολλὰ χρήσι-
μον· οὐδὲν γὰρ πολυχρησιώτερόν ἐστίν ἀδήκτως ξηραίνοντος καὶ
σλύφοντος ἡρέμα φαρμάκου· καρύου λέπος καυθὲν μετὰ τοῦ λεπτο-
μερὲς εἶναι· κέγχρος· κενταύριον τὸ μικρὸν ἰσχυρῶς· κεράσσου τὸ
κόμμι, κρίνον, κύαμος ἔξωθεν ἐπιτιθέμενος, κυπαρίσσου πάντα,
15 κυπέρου αἱ ῥίζαι, σίροβίλου τὸ ἐδώδιμον ἐν ὕδατι βραχὲν, νυμφαίας
ἡ ῥίζα· σίραιον πᾶν· πενταφύλλου ἡ ῥίζα, πολυπόδιον, σμύρνα,
σαρκοκόλλα, σίοιβη, τραγάκανθα, γῆ πᾶσα, καδμεία· ἀσσίας πέ-
τρας ἄνθος τὰς πλάδαρὰς σάρκας ἐκτῆκει· πομφόλυξ συνεχῶς
πλυθεῖσα· τίτανος σβεσθεῖσα καὶ πλυθεῖσα γενναίως· ὧν τὸ λευ-
20 κὸν καὶ λεπλόν· ὁμοίας δὲ φύσεώς ἐστὶ καὶ ἡ λέκιθος αὐτῶν.

ιγ'. Ὅσα ἀπλῶς ξηραίνει.

Ἄγνου τὰ φύλλα καὶ τὸ σπέρμα· ἀγρώστειως ἡ ῥίζα μετρίως·

CH. 11; l. 4. μήκων καὶ κώνειον ὑοσ- καὶ A. — 9. καὶ τινα χυλόν A. —
κύαμος καί.... A interl. — CH. 12; 16. σίραιον] σίδια Codd. Cf. t. II,
l. 7. ζήμη ἢ καὶ ἐπισπᾶται εἰς τὰ ἐκτὸς p. 519.

ἀδιάντον, ἀείζωα ἀμφότερα, αἰγείρου τὰ ἄνθη καὶ ἡ ῥητίνη, ἀκταῖ
 ἀμφότεροι · ἀμάραντος καὶ ρεύματα ξηραίνει πινομένη · βρυωνίας
 ἡ ῥίζα, ἀναγύρου τὰ ξηρὰ φύλλα · ἄπιοι καταπλασσόμεναι μετρίως ·
 ἀριστολοχίαι, ἀσπάραγος μυακάνθινος, ἀσπάλαθος, ἀσφοδέλου ἡ
 ῥίζα, καὶ μᾶλλον καυθείσης ἡ τέφρα · βαλαύσιον πᾶν · τῶν βιά- 5
 των ὁ ἄωρος καρπὸς, βολβὸς ἐπιπλασσόμενος, παιωνίας ἡ ῥίζα ·
 δάφνης τὰ φύλλα σφοδρῶς, καὶ μᾶλλον ὁ καρπός · δρυὸς πᾶντα τὰ
 μόρια, καὶ φηγοῦ καὶ πρίνου, ἔλαιον δάφνινον, δάδινον, ἔλυμος
 καταπλασσόμενος, ἡρύγγιον, ἰσάτις · ἰτέας τοῦ φλοιοῦ ἡ τέφρα
 ἰσχυρῶς · καννάξεως ὁ καρπὸς, κάρδαμον, καυκαλὶς, δαῦκος, κο- 10
 νία, καὶ μᾶλλον ἢ ἀπὸ συκίνης τέφρας, κράμβη · οἱ δὲ καυλοὶ καυ-
 θέντες αὐτῆς ἰσχυρῶς ποιοῦσι ξηραίνουσιν τέφραν · κρήθμον, κρί-
 νου τὰ φύλλα καὶ ἡ ῥίζα, λειχὴν ὁ ἐπὶ τῶν πετρῶν, λιγνὺς πᾶσα,
 λωτὸς, νυμφαίας ἡ ῥίζα, ὁμφάκιον · πλατάνου ὁ φλοιὸς καὶ τὰ
 σφαιρία μετρίως · πολυπόδιον, ἄμυλον, ἄλεις, ἀφρόνιτρα, γύψος · 15
 καυθεῖσα μᾶλλον · καδμεῖαι πᾶσαι, καὶ πᾶντα τὰ μεταλλικὰ καὶ
 λιθώδη καὶ γεώδη, ὄσπρακον τὸ ἐκ τῶν κριθάνων, πυτία, κόπρος
 πᾶσα · ἡ δὲ τῶν χηνῶν ἄχρηστος διὰ πολλὴν δριμύτητα · ῥύπος,
 σάρκες ἐχιδνῶν, κεφαλαὶ ταριχηρῶν μαινίδων κεκαυμέναι · κέρας
 ἐλάφου καὶ αἰγὸς κεκαυμένα, κασίόρειον, ὄσιᾶ κεκαυμένα ἱκανῶς · 20
 τρίχες, σηπίας ὄσπρακον, ἔρια κεκαυμένα, καρκίνων ἡ τέφρα · γά-
 ρος ἱκανῶς, καὶ ἄλμη.

ιδ'. Ὅσα ξηραίνει τῆς πρώτης ἀποσπάσεως.

- 1 Ἀνθεμῖς, ἀρκεύθου ὁ καρπὸς, ἄρον, κριθαί, ἄλφιτα, κρόκος, λι-
 βανωτὸς, μάραθρον, ῥοδοδάφνη, οἶνος γλεύκινος, σικύου πέπονος
 τὸ σπέρμα καὶ ἡ ῥίζα ξηρανθεῖσα, τῆλεις. 25

6. ὁ χλωρός F; χλωρῶν A. — 9. κα- μαλακτικά F. — 20. ἰσχυρῶς F 1° m.
 ταπλασσομένη ABFP. — 13. πᾶσαι AP. — Cn. 14; l. 23. ἄρον ex em.; κα-
 BFP. — 15. νίτρα AF; νίτρον BP. Cf. ρώ BFP; om. A. Cf. t. II, p. 520. —
 t. II, p. 516. — 16. μελοτικά B text. P; 25. καὶ τὸ σπ. καὶ F.

ιε'. Ὅσα ξηραίνει τῆς δευτέρας.

Αἶρα, ἀμάρακον, ἄσφαλτος, ἄνηθον, βάλαμον, γίγαρτα, γιγγί- 1
διον, ἐλαφόβοσκον, κάλαμος ἀρωματικὸς, λιθανωτοῦ φλοιὸς, μα-
σίχη, μέλι, κιτρίου ὁ φλοιὸς καὶ τὸ σπέρμα καὶ τοῦ δένδρου τὰ
φύλλα, μήου αἱ ῥίζαι, νάρδου σλάχυς, νάρδος κελτική, οἶνος, ὄρο- 5
βος, ὀποπάναξ, πίσσα, ῥάμνος, ῥαφανὶς, σκάνδιξ, σκολύμου ἡ
ρίζα, σμύρνα, σχῖνος, τερμίνθου ὁ καρπὸς καὶ τὰ φύλλα, φακοί,
φῦκος χλωρὸν ἔτι καὶ ὑγρὸν, φύλλον, χαλβάνη.

ις'. Ὅσα ξηραίνει τῆς τρίτης ἀποσπάσεως.

Ἀβρότονον, καὶ μᾶλλον τὸ καυθὲν, ἀκακία, ἄκορον, ἀλόη, ἄμμι, 1
ἄνηθον καυθὲν, ἀνίσου σπέρμα, ἄρκευθος, ἄσαρον, ἀψίνθιον, βράθυ,
10 ἐλλέβοροι, ἐπίθυμον, θυμόν, καλαμίνθη, καλάμου φραγμίτου ὁ
φλοιὸς καυθεὶς, καρὼ, κασία, κέδροι, κόνυζαι, λιθανωτοῦ αἰθάλη,
μελάνθιον, κιτρίου τὸ ὑπὸ τὸ σπέρμα, οἶνος ὁ ἱκανῶς παλαιὸς,
ὄξος, ὀρίγανοι, πενταφύλλου ἡ ῥίζα, πετροσέλινον, σμύρνιον, πῆ-
γανον ἡμερον, πράσιον, ροῦς, σάμψυχον, σέριφον, ὕσσωπον, χα- 15
μαίδρυς, χαμαιλέοντος ἑκατέρου ἡ ῥίζα, χαμαίπιτυς.

ιζ'. Ὅσα ξηραίνει τῆς τετάρτης.

Ἀμπελόπρασον, κεδρίας τὸ ἔλαιον, νᾶπυ, πῆγανον ἄγριον, σκό- 1
ροδον.

ιη'. Ὅσα μέσα τῶν ξηραίνοντων καὶ ὑγραίνοντων ἐστίν.

ἈγρώσIEWS ἡ ῥίζα καταπλασσομένη, ἔλαιον τὸ γλυκύτατον. 1

ιθ'. Ὅσα ὑγραίνει πρώτης ἀποσπάσεως.

Ἀλσίνη, βούγλωσσον, γλυκυρρίζης ὁ χυλός · θρίδαξ μετρίως · 1

ίου τὰ φύλλα μετρίως· μηλέας περσικῆς ὁ καρπὸς, μύκητες, ῥόδι-
νον, σατύριον, σίρατιώτης ὁ ἐν τοῖς ποταμοῖς καὶ ταῖς λίμναις.

κ'. Ὅσα ὑγραίνει τῆς δευτέρας ἀποσπάσεως.

- 1 Ἀνδράχνης ὁ καρπὸς σὺν τῇ πύρᾳ, ἀτράφαξ, βλίτον, κολο-
κύνθη, μηλέας ἀρμενικῆς ὁ καρπὸς, σίκυος πύπων, φακὸς ὁ ἐπὶ
τῶν τελεμάτων.

5

κα'. Ὅσα ὑδατώδη ψυχρότητα ἔχει.

- 1 Ἀκακία, ἀλσίνη, ἀνδράχνη, ἀρνόγλωσσον, ἀτράφαξ, βάτου
τὰ φύλλα, βλίτον, βρύον θαλάσσιον, γλαύκιον, δορύκνιον, θρί-
δαξ, ἱξὸς, ἴου τὰ φύλλα, κολοκύνθη, κοτυληδών, κώνειον, λεύκη τὸ
δένδρον, μαλάχη ἡμέρος, μήκων, μῆλα, πραικόκκια, μύκητες, σίκυς
ἐδάδιμος, σόγχος, ὀλόσχοινος, τρίβολος, φακὸς ὁ ἐπὶ τῶν τελεμά- 10
των, ψυλλίου τὸ σπέρμα, μόλιβδος.

κβ'. Ὅσα λεπτομερῆ.

- 1 Ἀβρότονον κεκαυμένον, ἄγνος, σκάνδιξ, αἰγείρου τὰ ἄνθη, ἀκα-
λήφης ὁ καρπὸς καὶ τὰ φύλλα, ἄκορον, ἄμωμον, ἀσάρου ἡ ῥίζα,
βρυωνία, ἀνθεμῖς, ἀπαρίνη, ἀριστολοχία, ἀρνόγλωσσον ξηρὸν,
ἀσφοδέλου ἡ ῥίζα, καὶ μᾶλλον καυθείσης ἡ τέφρα, βάλσαμον· 15
βράθυ πᾶν, βάτου ἡ ῥίζα, γλυκυσίδης ἡ ῥίζα, δίκταμνον, δρα-
κοντίου ἡ ῥίζα, ἔλαιον παλαιὸν, κίκινον, ἐλαφόβοσκον, εὐφόρβιον,
ζύμη, ἰτέας ὀπὸς, καλαμίνθη, κάλαμος ἀρωματικὸς, καλάμου φραγμί-
του ὁ φλοιὸς καυθεῖς, κασία, καρπήσιον, κέγχρος, κεδρίας τὸ
ἔλαιον, κοκκυμηλέας τὸ κόμμι, μασλίχη, μελάνθιον, ὀπὸς κυρηναῖ- 20
κὸς, ὀποβάλαμον, πήγανον, πίσσα, πισίλακίου καρπὸς, πρύπο-
λις, τερεβινθίνη, ῥόδιον ἔλαιον, σαγαπηνὸν, σάμψυχον, σέσελι,

CH. 20; l. 1. Ἀνδράχνη F. — Ib. 9. πρεκόκκια B; κόκκια FP; μηλοκάρια
ὁ... πύρ om. F. — CH. 21; l. 6. ἀλσίνη A. — CH. 22; l. 13. καὶ ὁ καρπὸς καί
om. BP. — 7-8. βλίτον... φύλλα om. FP; A. — 14. ἀριστολοχία A. — 16. πᾶν]
post δένδρον (l. 9) A. — 7. λίκιον A. — 17. ὀπὸς Codd. Cf. t. II, p. 529. — 18.
8. ἴου τὰ φ.] ἰτέα B. Cf. t. II, p. 524. — 17. ὁ καρπὸς F.

σικύου σπέρμα· σῦκα ξηρὰ μετρίως· σχοίνου ἄνθος, τέφρα, τίτα-
 νος, ὕσσωπον, ἄλεις, ἀλὸς ἄνθος, νίτρον, ἀλκυνόνιον τὸ τρίτον, ἀρ-
 σενικὸν καυθὲν, γύψος καυθεῖσα, Θεῖον, καδμεία, κίσσηρις κεκαυ-
 μένη, κονία, πέτρας ἀσσίας ἄνθος, μελαντηρία, μίσυ, χαλκοῦ
 5 ἄνθος, χρυσοκόλλα, σάνδυξ, Φῦκος, σιέαρ λέοντος καὶ παρδάλεως
 καὶ ὑαίνης πᾶν· κασίτρειον, σηπίας ὀσίρακον, ἔρια καυθέντα.

κγ'. Ὅσα παχυμερῆ.

Ἄρνογλώσσου ἡ ρίζα, βαλαύσιον, γίγαρτα, ζιγγίβερι, κρόμ- 1
 μυον, σίκυος, λεπίδες πᾶσαι, σῶρι, στυπληρία.

κδ'. Ὅσα ῥωστικά.

Κασία, κηκὶς ὀμφακίτις, σλοιχὰς, φοίνικος ὁ καρπὸς, ἀψίν- 1
 10 θιον.

κε'. Ὅσα συμπεπτικά.

Ἄμωμον, σίαφις ἡμέρος, κηρὸς, λάδανον, κόλλα ἡ εἰς τὰ βιβλία, 1
 κρόκος, λιβανωτὸς, πίσσα, αἰγυπλία μασλίχη, ῥόδιον ἔλαιον,
 σμύρνα, σιύραξ, χαλβάνη, χόνδρος, βούτυρον, οἶσυπος, σιέαρ
 ὕειον.

κς'. Ὅσα ἐκπνητικά.

15 ὕδωρ εὐκρατον καταντλούμενον, ὑδρέλαιον, ἔλαιον εὐκρατον, 1
 πύρινον ἄλευρον, ἄρτος πύρινος, χόνδρος, χοίρειον σιέαρ καὶ μό-
 σχειον, βούτυρον, λιβανωτὸς, πίσσα, ῥητίνη.

κζ'. Ὅσα μαλάσσοντα.

Αἰγειον σιέαρ καὶ τὸ τῆς ἀλεκτορίδος, καὶ χήνειον, καὶ ταύ- 1
 ρειον, καὶ τράγειον, μυελὸς ἐλάφειος, μόσχειος, ἀμμωνιακὸν, σιύ-
 20 ραξ, χαλβάνη, βδέλλιον, ἔλαιον σικυώνιον καὶ τὸ κρίνιον, ἔλαιον
 τὸ γλυκύτατον, ἀνθεμὶς, ἀλθαίας ρίζα, ἀγρίου σικύου ρίζα, τῆς

ἀγρίας μαλάχης τὰ φύλλα, ἀναδενδρομαλάχη, μασλίχη χία, τερε-
βινθίνη, κολοφωνία, ὑποπάναξ, ῥύπος ὁ ἀπὸ ἀνδριάντων, πάτος,
βούτυρον.

κη'. Ὅσα σκληρύνει.

- 1 Αἰρίζων, ἀνδράχνη, ψύλλιον, ὁ ἐπὶ τῶν τελμάτων φακὸς, σίρ-
2 χνον. Σκληρύνεται δὲ ἢ διὰ ξηρότητα, καὶ ὑγραίνειν τὰ τοιαῦτα 5
χρη, ἢ διὰ πλῆθος καὶ κενοῦν αὐτὸ, ἢ διὰ πῆξιν, ἃ τινὰ φερμαί-
νοντας μετρίως διαλύειν προσήκει καὶ μαλάσσειν τοῖς εἰρημένοις.
τὰ γὰρ σφοδρῶς ξηραίνοντα πηγνυσι μᾶλλον.

κθ'. Ὅσα ὑγρασίαν ἐλκει διὰ στόματος.

- 1 Πύρεθρον, λάπαθον, κάππαρις, πίονα σῦκα, δάδιον, μέλι, μή-
κων, ἀψίνθιον, ὀρίγανον, ῥάφανος, σίαφις ἄνευ γιγάρτων, καὶ ἡ 10
ἐτέρα ὁμοίως, κάχρυ, νᾶπυ, λευκὸς ἐλλέβορος, ἐλατήριον, θύμος,
ἄλεις, ὀμφάκιον, ἄνισον, πέπερι, κόκκος κνίδιος, δαφνίδες, βάλ-
σαμον, ἀνεμώνη, ἀμμωνιακὸν, τρυξ ξηρὰ κεκαυμένη.

λ'. Ὅσα διὰ ῥινῶν ἄγει.

- 1 Ἐλατήριον, πέπερι, τεύτλων χυλὸς, κυκλαμίνου ὁ φλοιὸς τῆς
ρίζης, μέλι, θλάσπι, κόκκος κνίδιος, ἀναγαλλίς, ἀνεμώνη, ἐλλέ- 15
βορος λευκὸς, ὀμφάκιον, πράσιον, φύλλα κισσοῦ ἀπαλά.

λα'. Ὅσα ἀπὸ ὀφθαλμῶν ἄγει.

- 1 Μέλι, ὕσσωπον, ἔλαιον παλαιὸν, ἀναγαλλίς, δάφνινον ἔλαιον,
νάρδος, κασία, κόστος, ὀπὸς μήκωνος, σαγαπηνὸν, δαῦκος, σέλι-
νον, ῥοιὰ, ἀμύγδαλα, πράσιον, ἐλλέβορος ὁ λευκὸς, ἀνεμώνη, πῆ-
γανον, κασίόρειον, λίθος αἱματίτης, σιέαρ χήνιον, χολή, σμύρνα, 20
χαλκίτις, θείον, στυπτηρία σχισιή, σηπίας ὀσίδρακον, φλοιὸς λι-
βάνου, σκίλλα, ἀμμωνιακὸν, ἰχώρ ἡπάτος, ὀμφάκιον.

λβ'. Ὅσα διὰ ὥτων ἄγει.

Μέλι, πέπερι, βοὸς χολή ἢ ταύρου, λινόζωσις, τεύτλου χυλὸς, 1
καππάρεως τῶν ῥιζῶν, κόκκος κνίδιος, ἐρινεοῦ ὁ ὀπὸς, βδέλλιον,
κασία, χαλβάνη, ἐλλέβορος λευκὸς, ὁμφάκιον.

λγ'. Ὅσα ἐκφρακτικὰ καὶ διακαθαρτικά.

Ἀναγύρου τὰ φύλλα ξηρὰ καὶ ὁ τῆς ῥίζης Φλοιὸς, ἀγαρικὸν, 1
5 ἀκαλήφης τὸ σπέρμα, ἀμύγδαλα πικρὰ καὶ τὸ δένδρον αὐτὸ, ἀδίαν-
τον, ἄρου αἱ ῥίζαι, γλήχων, δρακόντιον, δαῦκος · γεντιανῆς ῥίζα
πάνυ · ἐρέβινθοι · εὐπατόριος ἄνευ θερμότητος · θύμος, ισχάδων
αἱ λιπαραὶ, καλαμίνθη, κασία, κοκκυμηλέας κόμμι, μελάνθιον,
πήγανον, σίκυος πέπων, σπονδυλίου ὁ καρπὸς καὶ ἡ ῥίζα, σίλοι-
10 χὰς, χαμαίδρυς, ὅσα τε ἄλλα κρατοῦσαν ἐν ἑαυτοῖς ἔχει τὴν πι-
κρὰν ποιότητα · εὐθὺς δὲ τούτοις ὑπάρχει καὶ λεπίνυτικοῖς εἶναι.

λδ'. Ὅσα ῥύπτει.

Αἰγεία κόπρος καυθεῖσα καὶ ἄκαυστος, τῶν ὀσπράκοδέρμων πάν- 1
των τὰ ὀσπράκα, σηπίας τὰ ὀσπράκα, ἐχίνων ἀμφοτέρων καυθέντων
ἢ τέφρα, ὀρὸς γάλακτος, μέλι, βρυωνίας ῥίζα, ἀμύγδαλα ἐδώδιμα
15 καὶ αὐτὸ τὸ δένδρον, ἀναγαλλίδες, ἀνεμῶναι πᾶσαι, ἀριστολοχία
μακρὰ, ἀρνογλώσσου τὰ φύλλα, καὶ μᾶλλον τὰ ξηρὰ, ἄρον, ἀσπά-
ραγος μυακάνθινος, ἀσπιδίς ἀγρία, ἀσφοδέλου ἡ ῥίζα, ἀτραφάξυος
ὁ καρπὸς, ἀψινθίου χυλὸς, βολβὸς ἐπιπλατίζομενος, ἐλλέβορος ἐκά-
τερος, ἐλξίνη ἢ καὶ περδίκιον, ἰτέας ὀπὸς · καλάμου φραγμίτου ἢ
20 ῥίζα σὺν τοῖς φύλλοις ἱκανῶς ἄνευ δριμύτητος · κενταύριον τὸ μι-
κρὸν καὶ ὁ χυλὸς αὐτοῦ, κράμβη, κρηθμον · κριθαὶ μετρίως · κρί-
νου τὰ φύλλα καὶ ἡ ῥίζα λειοῦμενα μετρίως · κυάμου ἢ σὰρξ με-
τρίως · λαμψάνη καταπλασσομένη, λειχήν ὁ ἐπὶ τῶν πετρῶν,
λευκοῦ πάντα, μῆον · πωλατάνου ὁ Φλοιὸς τῆς ῥίζης μετρίως ·

Ch. 33; l. 7. Θύμα F. — g. σικύς F. — Ch. 34; l. 19. ἢ post φραγμίτου
et sic sæpius. — lb. σπονδύλου Codd. om. A.

πράσιον καταπλασσόμενον· πρόπολις μετρίως· πτελέας τὰ φύλλα,
ὁ δὲ φλοιὸς καὶ ἡ ῥίζα μᾶλλον· πλισάνη· τερμινθίνη πλέον τῆς
μασίλης· σαγαπηνὸν μετρίως· σικύου πέπονος πάντα, σικύου
ἀγρίου ῥίζα, σμύρνα, τεϋτλον, τιθύμαλλοι, φοῦ, χαμαίπιτυς, ἀλ-
κυόνια πάντα· γῆ χία καὶ σαμία μετρίως, καὶ ἡ κρητική· καδμεία, 5
κίσσηρις ἄκαυστος καὶ κεκαυμένη· λιθάργυρος μετρίως· σμύρις ἱκα-
νῶς· τὸ ἐκ τῶν κριβάνων ὀστράκον, κέρας ἐλάφου καὶ αἰγὸς κε-
καυμένα.

λε'. Ὅσα οὐρητικά.

- 1 Σέλινον, πετροσέλινον, μάραθρον, δαῦκος, σμύρνιον, ἀνίσου
σπέρμα, ἄμμι, ἄσαρον, ἄχορον, ἀσπάραγος βασιλικὸς καὶ ὀξυμυρ- 10
σίνινος, βδέλλιον, βρυωνία, ἐρέβινθοι, Θύμος, κάλαμος ἀρωματι-
κὸς, καρὼ, καρπήσιον, καυκαλὶς, κόστος, κύμινον, κυτέρου ῥίζαι,
λιγυστικὸν, μῆον, νάρδου σιᾶχυσ καὶ κελτική, πήγανον, πόλιον,
σέσελι, σίκυος ἐδώδιμος, μηλοπέπων, σκάνδιζ, σκόρδιον, σίαφυ-
λῖνος, σχοίνου ἄνθος, τερμίνθου ὁ καρπὸς, ἀψίνθιον· βράθυ αἷμα 15
διὰ οὐρῶν κινεῖ· ἐρυθροδάνου ἡ ῥίζα οὐρα παχέα καὶ πολλὰ, καί
ποτε καὶ αἱματώδη κινεῖ· καπνὸς χολώδη ἄγει πολλά· ὄροθος
πλέων ληφθεὶς αἷμα διὰ οὐρῶν ἄγει· σκολύμου ἡ ῥίζα πλεῖθος οὐ-
ρῶν ἄγει δυσωδῶν, εἴ τις αὐτὴν ἐν οἴνῳ καθεψήσας πίνει, καὶ τὰς
δυσωδίας δὲ ἰᾶται· μελίκρατον, ὀξύμελι, οἶνος λεπτὸς καὶ ὕδα- 20
τῶδης.

λς'. Ὅσα διὰ οὐρῶν ἐκ σπληνὸς ἄγει.

- 1 Τιθυμάλλου σπέρμα τοῦ χαρακίου, μελάνθιον, κύμινον, Θύμον,
ἀμπέλου ἀγρίας ἡ ῥίζα, καππάρεως ἡ ῥίζα, σκόρδιον, κύτισος, δρα-
κόντιον, ἀριστολοχίας ῥίζα, ὀρίγανος, πόλιον, κολοκυνθὶς ἀγρία,
βρυωνία, κυκλάμινος, ἀνδράχνη, σκορπίου θαλασσίου πνιγέντος 25
ἐν οἴνῳ τὸ ἀπόβρεγμα.

2. φλοιός] χυλός A. — 6. σμύρνα F. 10-11. ὀξυμύρσινος Codd., et sic sem-
per. — 17. κάπριον A; κάπτειον F.
— Cu. 35; l. 10. ὁ βασιλικός A. —

λζ'. Ὅσα ἐξ ἥπατος ἄγει.

Ἄγνου σπέρμα, δαύκου τὰ φύλλα, μάραθρον, βάλσαμον, καπνὸς, 1
ἄνισον, φοίνικος ὀσίου, δάφνης φύλλα, ἀψίνθιον, σμύρνιον, ἀνα-
γαλλίδες, ἡδύοσμον, οἰνάνθη, ὁπὸς σιλφίου, ἡρύγγιον, κριθῶν ἀπό-
βρεγμα, ἀγαρικὸν, ἄσαρον.

λη'. Ὅσα ἀπὸ νεφρῶν ἄγει.

5 Σελίνου σπέρμα, πέπερι, σιαφυλῖνος, πράσον, κνήκος, βρυω- 1
νίας τῶν ριζῶν ὁ φλοιὸς, ἄγρωσις, σηπίας ῥά, θείον, ἐρέβινθοι
λευκοί.

λθ'. Ὅσα ἀνάγει τὰ ἐκ θώρακος.

Τὰ ἐκφρακτικὰ πάντα, σίρββιλος ὅλος χλωρὸς, πιτυίδες, βού- 1
τυρον, κασίόρειον ἐπὶ ἀνθράκων θυμιάμενον καὶ ἐλκόμενον διὰ τῆς
10 εἰσπνοῆς· ὠφελεῖ γὰρ μάλιστ' αὖ τὴν κατὰ πνεύμονα καὶ ἐγκέφαλον
ύγρὰν καὶ ψυχρὰν δυσκρασίαν. Νάρδου σλάχυς τὰ κατὰ τὴν κεφα- 2
λὴν καὶ τὸν θώρακα ρεύματα ξηραίνει. Ἀνάγει δὲ ἐκ πνεύμονος 3
ἐκλεικτὰ διδόμενα καὶ καταπότια κνίδος σπέρμα, δαύκου καὶ λίνου
καὶ μήκωνος μελαίνης, θύμος, ῥαφανίδος χυλὸς, νᾶπυ, ἄνισον, σή-
15 σαμον, ἐρύσιμον, σκίλλα, ὄροβοι, σικύου σπέρμα, πέπερι, πῆγα-
νον, πόλιον, ἄρον, δρακόντιον, κόστος, νάρδος, θείον, σμύρνα,
δαφνίδων τὸ ἐντὸς, καππάρεως ρίζης ὁ φλοιὸς, ἀμύγδαλα πικρά,
γλυκυσίδη, κασίόριον, ἀβρότονον, στύραξ, βδέλλιον, σίλφιον, σία-
φίς ἄνευ γιγάρτων, σίροβίλια, ὁμφάκιον, ἀριστολοχία, χαλβάνη,
20 πράσιον, ἡρυγγίου ρίζα.

μ'. Ὅσα τοὺς νεφροὺς ἐκκαθαίρει.

Τὰ τμητικὰ πάντα, ἀρνογλώσσου ξηροῦ αἱ ρίζαι καὶ τὰ φύλλα 1

CH. 37; l. 1. κάπνιος A; καπνιός CH. 39; l. 18-19. σίλφιον, ὕσσωπον, BP; καπνείος F. — CH. 38; l. 5. σίαφίς BP. — 19. ἀριστολοχία μα-
πράσιον Codd. Cf. t. II, p. 567. — κρά F.

καὶ ὁ καρπὸς, ἀσπάραγος μυακάνθινος, γλυκυσίδης ῥίζα, ἐρέβιν-
θοι, ἀμύγδαλα.

μα'. Ὅσα ἀρξιώτικα τοῦ δέρματος.

- 1 Χαμαίμηλα, ἀλθαία, σικύου ἀγρίου ῥίζα, ἔλαιον παλαιὸν, ἀβρό-
τονον κεκαυμένον.

μβ'. Ὅσα ἀναστομωτικά.

- 1 Τὰ δριμέα πάντα, ἀνεμῶναι πᾶσαι, σκόροdon, κρόμμυον, ταύ- 5
ρου χολή, ἱρίνου καὶ ἀμαρακίνου ὑποσίθλη.

μγ'. Ὅσα πυκνωτικά.

- 1 Ὑδωρ ψυχρὸν, αἰίζων, ἀνδράχνη, τρίβολος χλωρὸς, φύλλιον,
φακὸς ὁ ἐπὶ τῶν τελμάτων, καὶ ἀπλῶς ὅσα ψύχει μὴ ξηραίνοντα.

μδ'. Ὅσα σηπτικά.

- 1 Ἀρσενικὸν, σανδαράκη, χρυσοκόλλα, πιτυοκάμψη, κεδρία, μέ-
λας ἐλλέβορος.

10

με'. Ὅσα καθαιρετικά.

- 1 Ἐλατήριον, σικύου ἀγρίου ῥίζα, ὄχρα, μανδραγόρας, ἀσσίας
πέτρας ἄνθος. Τὰ ὀσίρεάδη πάντα καυθέντα καθαιρεῖ τὰ ὑπερσαρ-
κοῦντα μετρίως, ἐχῖνοι ὁμοίως ἀμφοτέροι καυθέντες σὺν τῇ σώματι
παντὶ, καὶ ὁ αἱματίτης λίθος ξηρὸς λειωθεὶς ὡς χυοῶδης γενέσθαι,
ἰός τε καὶ κύανος καὶ ἡ τοῦ χαλκοῦ λεπίς καὶ χρυσοκόλλα.

15

μς'. Ὅσα ἐπουλοῖ.

- 1 Στυπτήρια, κηκὶς ὁμφακίτις, χαλκὸς κεκαυμένος, καὶ μάλιστ' α
ὁ πεπλυμένος, τὰ τῆς ροιᾶς λέμματα ξηρὰ, σκωρία μολίβδου, λι-
θάργυρος, μολίβδαινα, μολίβδος κεκαυμένος, κήρυκες, τὰ ὀσίρεάδη

CH. 41; l. 3. Χαμ. ἀνήθα, ἀλθαίας κύανος BFP. — CH. 46; l. 17. ὁ om.
BP; Χαμ. ἀνθέμια A. — CH. 45; l. 15. AF.

πάντα, πορφύραι, ὕελος, κίσσηρις, σπεκκάριον, γύψος κεκαυμένη, ψιμμίθιον, πομφόλυξ, σπόδιον, χρυσοκόλλα, σίμιμι κεκαυμένον, διφρυγές, σαρκοκόλλα. Ταῦτα τὰ προειρημένα ἅν ἐπιπάτῃ τις 2 τοῖς ἔλκεσιν, ἐπουλούντων καλῶς πειράσεται· μετὰ δὲ τοῦ δάκνειν 5 χάλκανθον κεκαυμένον, καδμεία, λεπὶς χαλκοῦ καὶ σιδήρου, [καὶ μᾶλλον] σιομώματος, ὃ τε ἰὸς καὶ ἡ ἄσβεστος κεκαυμένη καὶ πε- πλυμένη.

μζ'. Ὅσα ἐλκοῖ ἐπιπολαίως.

Κυνοσβάτου φύλλα, τεύτλου, σκόροδον, γλήχων, ὕσσωπον, ὀρί- 1 γανον, σηπίας ὄσπρακον, ἀσφοδέλου ἢ ῥίζα, σελίνου σπέρμα, καὶ 10 τῶν ἀλυκῶν καὶ δριμέων καὶ πικρῶν.

μη'. Ὅσα καυστικά.

Κανθαρίς, διφρυγές, τρὺξ κεκαυμένη ὄξους, ἀνεμώνη ἢ τὸ φοι- 1 νικοῦν ἄνθος ἔχουσα, σκόροδον, τέφρα συκίνη, νίτρον ὀπίδον, χαλ- κὸς κεκαυμένος, στυπτηρία, κήρυκος ὄσπρακον κεκαυμένον, κεφαλαὶ μαινίδων, ἀρσενικὸν, κάχρυ, σίαφίς ἀγρία, κόκκος κνίδιος, πυ- 15 ρέθρου ῥίζα, νᾶπυ· τίτανος ἢ μὲν ἄσβεστος σφοδρῶς, καὶ ἡ σβε- σθεῖσα δὲ ἐσχαροῖ, ἢ χρονία δὲ οὐκέτι, θερμαίνει δὲ ἔτι καὶ δια- τήκει τὰς σάρκας.

μθ'. Ὅσα ἐλκτικά.

Ἀνεμῶναι πᾶσαι, ἀναγαλλίδες ἀμφοτέραι, δίκταμνον, ἐρέβινθοι, 1 θαψία, κυκλάμινος, ναρκίσσου ἢ ῥίζα· πόρολις ἰσχυρῶς· ζύμη, 20 κόπροι πᾶσαι, σαγαπηνὸν, ὅποι ὃ τε κυρηναϊκὸς καὶ ὁ μηδικὸς, σιλφίου ὀπὸς καὶ ἡ ῥίζα· σπάρτου ὃ τε καρπὸς καὶ ὁ τῶν ῥάβδων χυλὸς γενναίως· τερμινθίνη μᾶλλον τῶν ἄλλων ῥητινῶν· θείον, κόπρος βοῶν, καὶ μᾶλλον τῶν ὀρέβους ἐσθιόντων, καλαμίνθη κατα- πλασσομένη, κόστος· ἰξὸς ἰσχυρῶς ἔλκει.

5. χάλκανθος κεκαυμένη BFP. — 5-6. 1. 9-10. καὶ τὸ τῶν A. — Ch. 48; l. 11. [καὶ μᾶλλον] Gal.; om. Codd. — Ch. 47; ὄξους om. B text. FP.

ν'. Ὅσα διαφορητικά.

- 1 Ἀξρότονον κεκαυμένον, ἀγαρικόν, ἀδίαντον, αἰγίλωψ· ἀκαλήφης
ὁ καρπὸς καὶ τὰ φύλλα ἱκανῶς· ἀκτέα, ἀνθεμῖς, ἀνίσου σπέρμα,
ἀριστολοχίας ἡ ῥίζα, καὶ μᾶλλον ἢ στρογγύλη, ἀσφοδέλου ἡ ῥίζα,
καὶ μᾶλλον καυθείσης ἢ τέφρα, ἀτράφαξ, βολβός, βράθυ, βρύον
τὸ καὶ σπλάχνον, δαῦκος ἢ πῶα, ἔβισκος ἢ ἀλθαία, ἔλαιον γλυκὺ 5
παλαιὸν καὶ τὸ ῥαφάνιον, θασία· καλάμου φραγμίτου ὁ φλοιὸς
καυθεὶς ἱκανῶς· κράμβη, κρίνου τὰ φύλλα καὶ ἡ ῥίζα, κυτίσου τὰ
φύλλα, λάδανον, λινόζωσις, μαλάχη ἀγρία, μασλίχη χία, μέλι,
περσικῆς οἱ βλαστοὶ καὶ τὰ φύλλα, ῥοδοδάφνη, ὅλυνθοι, ὁποβάλ-
σαμον· ὅπως κυρηναϊκὸς σφοδρότατα· παλιούρου τὰ φύλλα καὶ ἡ 10
ρίζα, πήγανον, πίσσα, πράσιον, τερμινθίνη, ῥόδιον ἔλαιον, ῥύ-
πος ὁ ἀπὸ τῶν ἀνδριάντων, πᾶτος, σάμψυχον, σικύου ἀγρίου ἡ
ρίζα, σμύρνα, τῶν ἰσχάδων αἱ λιπαραί· τὰ τῶν ἐρινεῶν μᾶλ-
λον· τεῦτλον χωρὶς τοῦ θερμαίνειν· ἰσχυρότερον δὲ τὸ λευκόν·
χαλβάνη, ἅλεις· οἱ κεκαυμένοι μᾶλλον, [καὶ τούτων ἔτι μᾶλλον] 15
ἄλδς ἄνθος· λίτρον, ἀλκυόνια πάντα, γῆ σαμία, κύανος· τυρὸς ὀξυ-
γαλάκτινος μετρίως· βούτυρον· πυτία πᾶσα· κόπρος πάνυ· οἶσυ-
πος μετρίως· σάρκες ἐχιδνῶν ἰσχυρῶς· σίεαρ λεόντειον τῶν ἄλλων
μᾶλλον· ὅσῃ κεκαυμένα· ἔρια κεκαυμένα, ἐχίνων ἀμφοτέρων ἡ
τέφρα.

20

να'. Ὅσα σίτυφει.

- 1 Ἀγριελαία, ῥόδα, σχῖνος, ἀχράδος τὸ φυτὸν, σέλινον, αἰλίζων,
μήκων, κύτισος, ἀλόη, ἀκαλήφη, γίγαρτα, ἄπιοι, κρόκος, ἀλθαία,

Ch. 50; l. 3. καὶ μ. ἢ στρογγ. Gal.; t. II, p. 585. — 15. [καὶ.... μᾶλλον]
om. Codd. — Ib. ἀσφ. ἢ ῥ. om. BFP. om. Codd. Cf. t. II, p. 585. — 16.
— 6. παλαιόν] πηγάμινον A. — 7. κυτί- κύαμος BFP; om. A. — 16-17. ἀπαλὸς
σου] κισσοῦ BFP. — 8. μέλι om. BFP. τυρὸς ὀξυγ. BFP; ἀπ. τ. A. Cf. t. II,
— 10. κυρηναῖος AF. — 11. πίσσα om. p. 585. — 17-18. βούτυρον.... μετρίως
BFP. — 12. τῶν om. F. — 13. λιπα- om. F. — 19. ἔρια κεκ. om. F. — Ch.
ρώτεραι A. — 14. ἰσχυρόν Codd. Cf. 51; l. 21. ἀχράδες BFP.

τέρμινθος, βάλανος, υοσκύαμος, κισσός, νυμφαία, φοίνικες, ῥοῦ
τὸ χλωρὸν ὑπὸν, παλίουρος, ἱππούρεως ῥίζα, αἷμα πεπηγὸς, κυ-
πέρις, οἰνάνθη, κράμβη ἐξεψηθεῖσα, πυτία λαγωῦ, σπόγγος κε-
καυμένος, ῥάμνος. Πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα ἐστὶ σλύφοντα πᾶσιν ὄντα 2
5 γνῶριμα.

νβ'. Ὅσα γάλα γεννᾷ.

Εὐζωμον, μάραθρον, ἄνηθον, λέγω δὲ τὰς πώας ἔτι χλωρὰς καὶ 1
ὕγρὰς· σμύρνιον ὁμοίως· σέλινον, σήσαμον, σικύου σπέρμα, κάχρυ,
σμύρνα, πολυπόδιον, γλαυκὸς ἐγκέφαλος, ὕγρον μάραθρον, βρυω-
νίας ῥίζα, κρήθμον, κύμινον.

νγ'. Ὅσα πρὸς ἐπίσχεσιν ἐμμήνων ποιεῖ.

10 Πινόμενα μὲν βράθυ, μῆον, ἱρίς, πήγανον, καλαμίνθη, γλήχων, 1
δίκτημνον, ἄσαρον, κόστος, κασία, ἀριστολοχία. Μίσγεται δὲ ἐκά- 2
στῳ ἢ πυρῶν ἀφέψημα, ἢ μαράθρων ἐφθῶν ὕδωρ, ἢ πλισάνης
χυλός· καταπλάσσεται δὲ μάραθρον, μελάνθιον, σμύρνα, κριθῶν
βεβρεγμένων χύλισμα, μυδὸς ἄφοδος, ἀνδράχνη, σιέαρ χήνειον,
15 πτελέας τὰ φύλλα, κηρὸς, θείον, ταυροκόλλα. Προσθετὰ δὲ σιέαρ 3
ἐλάφου πρόσφατον, ὄνου καὶ χηνὸς, τρυξ ξηρὰ κεκαυμένη, χολή
ταύρου, ἄλεις, ἔλαιον, κύπερος, ἀφρὸς νίτρου, σιύραξ, ἀψίνθιον,
ἀρτεμισία, σάμψυχον, ἐλλέβορος μέλας, κόκκος κνίδιος, λινόζω-
στis, κύμινον, τῆλιν, σίαφιν ἐκχιγαρτισθεῖσα, κεδρίδες.

νδ'. Ὅσα γεννητικὰ σπέρματος καὶ προκλητικὰ.

20 Τῶν ἐδεσμάτων τὰ τρόφιμα καὶ φουσάδη· φάρμακα δὲ ὅσα πνευ- 1
ματώδη καὶ θερμά. Βολβοὶ μὲν οὖν, ἐρέβινθοί τε καὶ κύαμοι καὶ 2
σῦκον ἐδέσματα πολύσπερμα· σκίγγος δὲ καὶ σατύριον φάρμακα·

2. ῥίζα σὺν τῇ πύῃ BP. — 2-3. κυπέ-
ρος BP; κύπερος F; κύπρος A. Cf. t. II,
p. 587. — 3. ἐψηθεῖσα BFP. — 4.
ὄντα om. A. — CH. 52; l. 6-7. λέγω....
ὕγρὰς] ὄντα χλωρὰ BP. — 8. γλαύξ Codd.
Cf. t. II, p. 596. — CH. 53; l. 11. ἀρι-

στολοχία ABP. — 15. ταύρου χολή Codd.
— 16. ὁμοῦ Codd. — 16-17. χολή τ. om.
Codd. Cf. t. II, p. 597. — 17. ἀφρόνι-
τρον Codd. Cf. t. II, p. 597. — CH. 54;
l. 22. καὶ σκ. δὲ καὶ F; καὶ σκίγγος καὶ P.
— Ib. φάρμακον Codd.

ροφαὶ δὲ ἅμα καὶ φάρμακα τὸ εὖζωμον, τό τε τῆς λύγου σπέρμα.

νε'. Ὅσα ἐπέχει σπέρμα.

- 1 Ὅσα φύχειν πέφυκεν ἐδέσματα τε καὶ φάρμακα παχύνοντα καὶ
 πηγνύντα ἐπέχει τὸ σπέρμα, οἷον θριδακίνας καὶ βλίτα, ἀτρά-
 φαξες, κολοκύνθη, μόρα, μηλοπέπωνες, σίκυες· ὅσα δὲ ξηραίνει, 5
 τὴν ἀρχὴν οὐδὲ ἐπιτρέπει γενναῖσθαι τὸ σπέρμα, καὶν θερμὰ τὴν φύ-
 σιν ὑπάρχει, καθάπερ τὸ πηγανόν· εἰ δὲ μὴ θερμαῖνοι, πολὺ
 μᾶλλον, ὥς ἡ νυμφαία.

νε'. Περὶ ἐκλογῆς τῶν ἀπλῶν φαρμάκων.

- 1-2 Ἀγαρικὸν ἀμεινον τὸ κτηδόνας ἔχον εὐθείας. Ἀκακίας ἐκλέγου τὸ
 3 ἡρέμα κιρρὸν καὶ εὐῶδες. Ἀλόης ἐκλέγου τὴν λιπαρὰν καὶ ἄλιθον, 10
 σίλικουσιν, ὑπόξανθον, εὐθρυπλον, ἡπατίζουσιν, ῥαδίως δὲ ὑγραι-
 νομένην, ἐπιτεταμένην τῇ πικρίᾳ, τὴν δὲ μέλαιναν καὶ δυσκάτα-
 4 κτον ἀπεκλέγου. Ἐγκριτέον ἀμμωνιακὸν θυμίαμα τὸ ἄξυλον καὶ
 λιθανωτίζον τοῖς χόνδροις, καθαρὸν, πυκνὸν, μηδεμίαν ἔχον ῥυπα-
 5 ρίαν, καστορίζον τῇ ὀσμῇ, πικρὸν τῇ γεύσει. Ἄμωμον ἐκλέγου τὸ 15

56. DU CHOIX DES MÉDICAMENTS SIMPLES.

- 1-2 Le meilleur agaric est celui dont les lames sont droites. Choisissez
 3 l'acacia modérément jaune et de bonne odeur. Préférez l'aloès qui ne
 contient pas de pierres, gras, resplendissant, jaunâtre, facile à casser,
 ressemblant au foie, qui s'humecte facilement, et dont l'amertume est
 très-prononcée; mais rejetez celui qui est noir et se casse difficilement.
 4 Il faut préférer la gomme ammoniacque pure et compacte, exempte de
 toute impureté, ne contenant pas de petits morceaux de bois, dont les
 grains ressemblent à ceux de l'encens, dont l'odeur rappelle celle du
 5 castoréum et qui est douée d'un goût amer. L'amome qu'on doit pré-

CH. 56; 1. 12-13. δυσκατάκοιτον Codd. — 15. καστορίζον Diosc.; κορύ-
 Codd. — 13. Ἐγκριτέον Diosc.; Σμύρ- ζον A 1° m.; κορίζον A 2° m. B F P. —
 νιον Codd. — Ib. ἄξυλον Diosc.; ξύλον Ib. Ἀμμωνιακόν Codd.

πρόσφατον καὶ λευκὸν ἢ ὑπέρυθρον, οὐκ ἐκπεπισμένον ἢ συμπε-
 πλεγμένον, λελυμένον δὲ καὶ διακεχυμένον, σπέρματος πλῆρες ὁμοίου
 βοτρυδίοις, βαρὺ σφόδρα καὶ εὐῶδες, δίχα εὐῶτος καὶ δριμύτιον
 τὴν γεῦσιν, ἀπλοῦν τὴν χροάν καὶ μὴ ποικίλον. Δολοῦσι δέ τινες
 5 αὐτὸ τῇ ἀμωμίδι ἐμφερεῖ οὔσῃ· αἰεὶ δὲ τὰ θραύσματα παραιτοῦ
 ἐκλεγόμενος τοὺς ἀπὸ μιᾶς ῥίζης κλάδους. Ἀσπάλαθος καλὸς ἐστὶν ὁ
 βαρὺς καὶ μετὰ τὸ φλοιόσθῃναι ὑπέρυθρος ἢ πορφυρίζων, πυκνός,
 εὐῶδης, πικρίζων τῇ γεύσει. Ἀσφαλτός ἐστὶ καλὴ ἢ πορφυροειδῶς
 σίλικουσα, εὐτονος τῇ ὁσμῇ καὶ βαρεῖα· ἢ δὲ μέλαινα φαύλη· δολοῦ-
 10 ται γὰρ πίτλης μιγνυμένης. Ἀψίνθιον ἐστὶ βέλτιον τὸ ἐν Πόντῳ
 καὶ Καππαδοκίᾳ γεννώμενον· δολοῦται δὲ τὸ χύλισμα ἀμόργῃ ἐψη-
 θέισῃ καὶ μιγνυμένη. Βδέλλιον ἐστὶ δόκιμον τὸ τῇ γεύσει πικρὸν,
 10 ταυροκολλῶδες, λιπαρὸν διὰ βάθους καὶ εὐμάλακτον, ἀμιγές ξύλων

férer est récent et blanc ou rougeâtre, non amassé, ni soumis à l'expres-
 sion, d'une contexture lâche et déchiquetée, plein de semences ressem-
 blant à de petites grappes de raisin, très-pesant, d'une odeur agréable
 et exempt de moisissure, d'un goût âcre et d'une couleur uniforme,
 mais non variée. Quelques-uns falsifient cette drogue avec l'amomis, 6
 qui lui ressemble; rejetez toujours les morceaux cassés, et tenez-vous-
 en aux branches qui proviennent d'une seule souche. Le genêt antho- 7
 clade de bonne qualité est lourd, et, quand on a enlevé l'écorce, il pré-
 sente une couleur rougeâtre ou tirant sur le pourpre; il est compact,
 odoriférant et d'un goût amer. Le bon bitume est resplendissant à la 8
 manière du pourpre, et présente une odeur forte et incommode; le bi-
 tume noir ne vaut rien, car on l'a falsifié en y ajoutant de la poix. La 9
 meilleure absinthe est celle qui croît dans le Pont et dans la Cappadoce;
 on en falsifie le suc en y mêlant du marc d'huile cuit. On estime le bdel- 10
 lium dont le goût est amer, qui ressemble à la colle de taureau, qui est
 gras à l'intérieur, qui se pétrit facilement, qui ne contient ni petits
 morceaux de bois, ni impuretés, et qui répand, si on le met au feu,

1. οὐκ ἐκπεπ. Aët.; καὶ πεπισμ. 6. παρεκλεγόμ. Codd. — 7. καί] ὁ A.
 Codd.; οὐ πεπιλημένον Diosc. — 3. βο- — 9. ἐν τῇ ὁσμῇ Codd. — 10. βέλτι-
 τρυδίοις Diosc.; ὀστρειδίοις F; ὀστρίδιόις σιον B P. — 11. γενόμενον B P. — 13.
 B P. — 5. παραιτοῦ Aët.; om. Codd. — καί] δέ A.

- 11 καὶ ῥυπαρίας, εὐῶδες ἐν τῇ θυμιάσει, εἰκὸς ὄνυχι. Ἐλλέβορον μέ-
 λανα ἐκλέγου τὸν εὐτροφον, λεπτήν ἔχοντα τὴν ἐντεριώνην, δριμύν
 τῇ γεύσει καὶ πυρώδη· τοιοῦτος δὲ ἐστὶν ὁ ἐν τῷ Ἑλικῶνι καὶ Παρ-
 12 νασῶ καὶ Αἰτωλίᾳ φυόμενος. Εὐφώρειον ἐκλέγου τὸ διαυγὲς καὶ
 13 δριμύ. Ἰξὸς καλὸς ἐστὶν ὁ νέος καὶ λεῖος, πρᾶσιζων τῷ χρώματι 5
 κατὰ τὰ ἐντὸς, ἐκτὸς δὲ ὑπόξανθος, μηδὲν ἔχων τραχὺ ἢ πιτυρῶ-
 δες· συνάγεται δὲ ἐκ δρυὸς τῆς ἐχούσης ὅμοια τὰ φύλλα πύξῳ, καὶ
 14 ἐκ μηλέας καὶ ἀπίου καὶ ἐξ ἄλλων δένδρων. Ἰχθυοκόλλα καλὴ ἐστὶν
 15 ἡ λευκὴ, ὑπόπαχυς, οὐ ψωρώδης, τάχιστα τηκομένη. Κάλαμός ἐστὶν
 ἀρωματικὸς κάλλιςτος ὁ κιρρὸς, πυκνογόνατος, καὶ εἰς πολλοὺς 10
 σκινδαλάμους θραυόμενος, γέμων ἀραχνίων τὴν σήραγγα ὑπολεύ-
 16 κων· ἐν δὲ τῇ διαμασῇσει γλίσχρος, στυπτικὸς, ὑπόδριμυς. Καρ-
 δάμωμον ἀρίστον τὸ ἐκ τῆς Ἀρμενίας κομιζόμενον· ἐκλέγου δὲ τὸ
 17 δύσθραυστόν, πλῆρες, μεμυκός. Κασίαν ἐκλέγου τὴν ἐγκιρρόν,
 εὐχρουν, κοραλλίζουσαν, σιενήν, λίαν μακρὰν καὶ παχεῖαν, τοῖς 15

- 11 une odeur agréable pareille à celle de l'onyx. Préférez l'ellébore noir
 massif, à moelle tenue, d'un goût âcre et brûlant; tel est celui qui croît
 12 sur l'Hélicon, sur le Parnasse et dans l'Étolie. Choisissez l'euphorbe
 13 transparent et âcre. La bonne glu doit être récente et lisse, vert-poireau à
 l'intérieur et jaunâtre en dehors, sans aucune aspérité ou inégalité res-
 semblant au son; on la récolte sur l'espèce de chêne dont les feuilles
 sont semblables à celles du buis, sur le pommier, le poirier et d'autres
 14 arbres encore. La belle colle de poisson est blanche, d'une certaine
 15 consistance; elle est sans érosions et prompte à fondre. Le meilleur ro-
 seau odorant est de couleur orange, avec des nœuds rapprochés, se cas-
 sant en un grand nombre de petites esquilles, ayant le canal comme
 rempli de toiles d'araignées blanchâtres; quand on le mâche, il doit être
 16 visqueux, astringent et légèrement âcre. Le meilleur cardamome vient
 17 d'Arménie; choisissez celui qui est difficile à casser, plein et fermé. Que
 la fausse cannelle ait une belle couleur orange, ressemblant à celle du
 corail; qu'elle soit mince, très-longue et épaisse; que les petites cavités

1. τῷ ὄνυχι Codd. — 3. ἐν τῇ γεύσει Codd. — 1b. γάρ ABP. — 5. νέος 7. τῆς δρυὸς τῆς A. — 1b. πύξῳ Diosc.; καὶ Diosc.; ἐν τῷ Ἑλικῶνι BFP; ἐν τῷ 15. λίαν ABP.

συριγγίοις πλήρη, δηκτικὴν ἐν τῇ γεύσει καὶ σλύφουσιν μετὰ
 ποσῆς πυρώσεως ἀρωματιζούσης, οἰνίζουσιν· ἡ δὲ ἐμπόρφυρος καὶ
 παχεῖα ἢ γιζηρὰ καλουμένη, ῥοδίζουσα τῇ ὁσμῇ μάλιστα πρὸς τὴν
 ἱατρικὴν χρῆσιν εὐθετος. Κηρὸς ἀριστὸς ἐστὶν ὁ κηρὸς καὶ ὑπολί- 18
 5 παρος, εὐώδης, καθαρὸς, ὁ ποντικός. Λάδανον κράτιστόν ἐστι τὸ 19
 εὐώδες, ὑπόχλωρον, εὐμάλακτον, λιπαρὸν, ἀμέτοχον ἄμμου ἢ ψα-
 φαρίας, ῥητινῶδες· τοιοῦτον δὲ ἐστὶ τὸ ἐν Κύπρῳ γεννώμενον.
 Κόλλα ἢν ἔνιοι ξυλοκόλλαν καλοῦσι, καλλίστη ἐστὶν ἡ ῥοδιακή· 20
 ἐστὶ δὲ λευκή, διαυγής· ἡ δὲ μέλαινα χείρων. Κόμμι διαφέρει τὸ 21
 10 σκωληκοειδές, ὑελίζον, διαυγές, ἄξυλον· εἶτα τὸ λευκόν· τὸ δὲ ῥη-
 τινῶδες καὶ ῥυπαρὸν ἄχρηστον. Κόστος καλλίων ἐστὶν ὁ ἀραβικὸς, 22
 λευκὸς ὢν καὶ κοῦφος, καὶ πλείστην ἔχων καὶ ἡδεῖαν τὴν ὁσμὴν·
 δευτερεύει δὲ ὁ ἰνδικὸς [μέλας ὢν καὶ κοῦφος ὡς νάρθηξ· τρίτος δὲ
 allongées qu'elle présente soient pleines; qu'elle ait un goût incisif et
 astringent, qui soit en même temps légèrement brûlant et aromatique,
 et qui rappelle celui du vin; cependant l'espèce de fausse cannelle qui
 convient le mieux pour l'usage médicinal est celle qui est pourprée et
 épaisse, dont l'odeur ressemble à celle des roses, et qu'on appelle *gizère*.
 La meilleure cire est de couleur jaune foncée, légèrement grasseuse, de 18
 bonne odeur et pure; telle est celle du Pont. Le ladanum le plus estimé 19
 a une bonne odeur et une couleur verdâtre, se pétrit facilement, est
 gras, ne contient ni sable ni autres particules sèches et cassantes, et
 ressemble à de la résine; tel est le ladanum de Chypre. La meilleure 20
 colle, substance que quelques-uns appellent *colle de bois*, est celle de
 Rhodes; elle est blanche et transparente; la colle noire, au contraire,
 est moins bonne. La gomme dont les morceaux ont la forme de vers, 21
 qui a un aspect vitré, qui est transparente et qui ne contient pas de
 bois, est préférable à toutes les autres; ensuite vient la gomme blanche;
 mais la gomme impure qui ressemble à la résine ne saurait être
 employée. Le costus d'Arabie est le meilleur; il est blanc, léger, et 22
 présente une odeur agréable et très-forte; le costus de l'Inde, noir et
 léger comme une fêrle, occupe le second rang; le costus de Syrie, qui

2. ἐμπόρφ.] ἐμφορφος B text. P. — 5. 7. γινόμενον AB. — 13-p. 73, l. 1. [μέ-
 ἐστὶ om. A. — 6. ἢ Diosc.; om. Codd. gr. λας.... βαρύς] Diosc., et partim Aët.;
 — 6-7. ψαφ. om. BP; erosum ap. F. — om. Codd.

23 *ἔσλιν ὁ συριακὸς βαρὺς*], τὴν χροῖαν ὧν πυξώδης, πλεηκτικὸς τῇ
ὁσμῇ. Ἄριστος δὲ ἔσλιν ὁ πρόσφατος, λευκὸς, πλήρης διόλου,
πυκνὸς, ξηρὸς, ἀτερηδόνιστος, ἄβρωμος τῇ γεύσει, δηκτικὸς καὶ
 24 *πυρώδης. Δολοῦσι δὲ αὐτὸν ἔνιοι ῥίζας ἐλενίου μιγνύντες· εὐχερὴς*
δὲ ἡ διάγνωσις· οὔτε γὰρ πυροῖ τὴν γεῦσιν τὸ ἐλένιον, οὔτε εὐω- 5
 25 *δίαν εὐτονον καὶ πλεηκτικὴν παρέχει. Κρόκος κράτιστός ἐσλιν ὁ*
κωρύκιος, πρόσφατος δὲ καὶ εὐχρως, ὀλίγον τὸ λευκὸν ἔχων ἐπὶ
τῆς ἑλικος, ἐπιμήκης, ὀλομελής, ἄθραυστος, ἀλιπής, πλήρης, βά-
πτων μὲν τῇ διέσει τὰς χεῖρας εὐχερῶς, οὐκ εὐρωτιῶν, ἐπακτικὸς τῇ
ὁσμῇ καὶ δριμύς· ὁ γὰρ μὴ τοιοῦτος ἢ παλαιός ἐσλιν, ἢ ἀποβέ- 10
 26 *βρεκται. Πρὸς δὲ τὸ εὐλέαντον εἶναι δεῖ ἐν ἡλίῳ ψύχειν, ἢ ἐπὶ ὀσίρά-*
 27 *κου καινοῦ σίρῳ φεῖν. Κροκόμαγμα δὲ γίνεται ἐκ τοῦ κροκίνου μύρου*
τῶν ἀρωμάτων ἐκπιεσθέντων καὶ ἀναπλασσομένων· ἔστι δὲ αὐτοῦ
καλὸν τὸ εὐώδες, μέσως κατάσμυρνον, βαρὺ, μέλαν, ἄξυλον, ἐν τῷ

est lourd, dont la couleur ressemble à celle du buis, et dont l'odeur
 23 monte à la tête, ne vient qu'en troisième lieu. Le costus le meilleur est
 récent, blanc, plein de part en part, compact, sec, non rongé par les
 24 vers, d'un goût non repoussant, mais incisif et brûlant. On le falsifie en
 y mêlant des racines d'aunée, mais la fraude est facile à découvrir, car
 l'aunée n'a ni un goût brûlant, ni un parfum très-marqué qui monte à
 25 la tête. Le meilleur safran vient de Corycos; il est récent, de bonne cou-
 leur, marqué de blanc sur sa partie contournée, allongé, d'une seule
 pièce, non cassé, plein, exempt de parties grasses et de moisissure, teint
 facilement les mains quand on le délaye, a un goût attrayant et piquant;
 le safran qui ne présente pas ces conditions est vieux, ou il a été soumis
 26 à la macération. Pour être facile à triturer, le safran sera séché au soleil,
 27 ou, en le retournant, sur une poterie neuve. On fabrique du tourteau de
 safran en exprimant et en pétrissant les aromes qui ont servi à faire de
 l'huile parfumée au safran; le bon tourteau a une odeur agréable qui
 se rapproche de celle de la myrrhe; il est pesant, noir et exempt du
 mélange de morceaux de bois; quand on le délaye, il prend la couleur

3. ἄβρωτος F. — 4. δὲ om. BFP. — em.; ἐν τῇ Codd. — 4. κατάσμυρνον
 7. κωρύκιος] κάριος BFP. — 9. τῇ ex Diosc.; κατὰ σμύρναν Codd.

διεθῆναι κροκῶδες τὴν χροάν, ὑπόπικρον, βάπτιον ἰσχυρῶς τοὺς
 ὀδόντας καὶ τὴν γλῶτταν. Κύπερος ἀρίστη ἐστὶν ἡ βαρυτάτη καὶ 28
 πυκνή, ἀδρὰ καὶ δύσθραυστος, τραχεῖα, εὐώδης μετὰ τινος δριμύ-
 τητος. Ἰου τὸ μῆλινον χρήσιμόν ἐστίν. Λιβάνος πρωτεύει ὁ ἄρρην, 29-30
 5 σίρογγύλος, ἄτμητος λευκός, καὶ τμηθεὶς ἔνδοθεν λιπαρός. Δολοῦ- 31
 ται δὲ ἡ πιτυίνη ῥητίνη ἢ κόμμι· εὐχερὴς δὲ ἡ διάγνωσις· τὸ μὲν
 γὰρ κόμμι οὐκ ἐκφλογοῦται θυμιάμενον, ἡ δὲ ῥητίνη εἰς καπνὸν
 ἐκτύφεται. Λιβάνου φλοιὸς διαφέρει ὁ παχὺς καὶ λιπαρός, εὐώδης, 32
 πρόσφατος, λεῖος καὶ μὴ λεπρώδης ἢ ὑμενώδης. Δολοῦται δὲ μίγνυ- 33
 10 μένου φλοιοῦ σίροβίλου ἢ πίτυος, ἔλεγχος δὲ τὸ πῦρ· οἱ μὲν γὰρ
 ἄλλοι θυμιαθέντες οὐκ ἀνάπτονται· ὁ δὲ τοῦ λιβανωτοῦ ἀνάπτεται
 μετὰ εὐωδίας. Καίεται δὲ ὡς λιβανωτός. Μαλαβάθρου φύλλον καλόν 34-35
 ἐστὶ τὸ πρόσφατον καὶ ὑπόλευκον ἐν τῷ μελανίζειν, ἄθραυστον, ὀλό-

du safran; son goût est légèrement amer, et il teint fortement les dents
 et la langue. Le souchet de qualité supérieure est très-pesant, compact, 28
 serré et difficile à casser; il présente des aspérités, et son odeur est
 agréable, bien qu'elle ait une certaine âcreté. La violette usuelle pré- 29
 sente une couleur vert-pomme. L'encens mâle est le meilleur; il est 30
 rond; si on le laisse tel qu'il est, il est blanc, mais, si on le coupe, on
 voit qu'il est gras à l'intérieur. On le falsifie avec de la résine de pin ou 31
 de la gomme; mais cette fraude est facile à découvrir; en effet, la
 gomme ne s'enflamme pas quand on la met sur le feu, et la résine se
 consume en fumée. La meilleure écorce d'encens est celle qui est épaisse, 32
 grasse, odoriférante, récente, lisse et dépourvue d'érosions ou de mem-
 branes. On falsifie cette drogue en y mêlant l'écorce du pin à pignons 33
 doux ou du pin ordinaire, mais le feu fournit le moyen de découvrir
 cette fraude; en effet, l'écorce d'encens s'enflamme en répandant une
 odeur agréable, mais les autres écorces ne s'enflamment pas. On brûle 34
 cette écorce de la même manière que l'encens. La feuille de fausse can- 35
 nelle de bonne qualité est récente, et offre, tout en restant noire, une
 certaine apparence blanchâtre; elle est d'une seule pièce et se casse dif-

1. ὑπόκιρρον B Diosc. — 3. δύσθρα- A; μὴ δὲ πυρώδης F; μὴ δὲ πυρρώδης
 τος F. — 9. μὴ λεπρώδης Diosc.; λε- BP. — 13. ἐν τῷ μελανίζοντι A; οἷς.
 πυρώδης (om. μὴ) Aët.; μὴ λεπυρώδης P.

κληρον, πληκτικὸν τῇ ὁσμῇ καὶ ἐπιδιαμένον τῇ εὐωδίᾳ, καρδίζον
 τῇ γεύσει, μηδὲ ἀλμυρίζον· τὸ δὲ χειρόν ἐστὶ λελεπίλοκοποιημένον,
 36 εὐρωτιᾶσαν ἔχον τὴν ἀποφορὰν, φαῦλον. Μελίλωτος κράτιστος ὁ
 37 ἀτλικὸς καὶ ὁ ἐν Κυζίκῳ γεννώμενος, κροκίζων καὶ εὐώδης. Μήκω- 5
 νος ὁπὸς κράτιστός ἐστὶν ὁ πυκνὸς καὶ βαρὺς, ἐν τε τῇ ὁσμῇ καρω-
 τικὸς, πικρὸς ἐν τῇ γεύσει, εὐχερῶς τε διειμένος τῷ ὕδατι, λεῖος,
 λευκὸς, οὐ τραχύς, οὔτε θρομβοειδὴς, οὔτε συσίρεφόμενος ἐν τῷ
 διηθεῖσθαι, οὐ σκληρὸς, ἐν τε τῷ ἡλίῳ τεθεὶς διαχεόμενος, καὶ πρὸς
 38 λύχνον ἐξαπτόμενος, οὐ ζοφώδης τῇ φλογί. Δολοῦσι δὲ αὐτὸν γλαυ-
 κίῳ μιγνύντες, ἢ κόμμει, ἢ θρίδακος ἀγρίας χυλῷ· ἐστὶ δὲ ὁ μὲν 10
 ἐκ τοῦ γλαυκίου κροκίζων ἐν τῇ ἀνέσει, ὁ δὲ ἐκ τῆς θρίδακος ἐξί-
 τηλος τῇ ὁσμῇ καὶ τραχύτερος· ὁ δὲ ἐκ τοῦ κόμμεως ἄτονος καὶ
 39 διαυγής. Μυελῶν κράτιστός ἐστὶν ὁ ἐλάφειος, εἴτα μόσχειος, εἴτα
 ταύρειος, εἴτα αἰγίος, εἴτα προβάτειος· καλὸς δὲ ἐστὶν ὁ θέρους

facilement; son odeur porte à la tête et persiste pendant longtemps; son
 goût ressemble à celui du nard, et il n'est pas du tout salé; pilée en
 petits morceaux et présentant une odeur de moisissure, cette drogue est
 36 de qualité inférieure et mauvaise. Le meilleur mélilot vient de l'Attique
 37 ou de Cyzique; il a une couleur de safran et une bonne odeur. Le suc
 de pavot qu'on doit préférer est compact et pesant; son odeur est assou-
 pissante, son goût amer; il se délaye facilement dans l'eau; il est lisse,
 blanc, dépourvu d'aspérités et de grumeaux, ne se pelotonne pas quand
 on veut le passer, n'est pas dur; quand on l'expose au soleil, il est dif-
 fluent; il prend feu à la lampe et brûle avec une flamme qui répand
 38 peu de fumée. On falsifie cette drogue avec du glaucium, de la gomme
 ou du suc de laitue sauvage; mais le suc de pavot mêlé à du glaucium
 présente une couleur safranée quand on le délaye; celui qui contient
 du suc de laitue perd vite son odeur, et il présente plus d'aspérités que
 le suc non falsifié; le suc sophistiqué avec de la gomme est faible et
 39 transparent. La meilleure moelle est celle de cerf; puis vient la moelle
 de veau, ensuite celle de taureau, puis celle de chèvre, et enfin celle de
 mouton; pour l'avoir de bonne qualité, on la recueille durant la partie

4. ὁ om. BFP. — lb. γενόμενος ABP. καὶ om. A. — 13. ὁ μόσχ. P. — 14. ὁ
 — lb. τὴν ἀποφορὰν κροκ. B P. — lb. αἰγ. A. — lb. ὁ om. BFP.

τοῦ συνεγγιζοντος τῷ φθινοπώρῳ λαμβανόμενος· ἐν γὰρ τοῖς ἄλλοις
 καιροῖς αἵμαλωπιᾷ. Θεραπεύεται δὲ ὁ πρὸς φάτος μαλαχθεὶς παρα- 40
 χεομένου ὕδατος, εἴτα διὰ ὀθονίου διυλισθεὶς, ὡσαύτως τε πλυθεὶς
 ἄχρις ἂν τὸ ὕδωρ καθαρὸν γένηται, κἄπειτα ἐν διπλώματι τακείς,
 5 ἀρθείσης πλερῶ τῆς ἐπινηχομένης ῥυπαρίας καὶ διυλισθεὶς εἰς
 θυρίαν. Μετὰ δὲ τὸ παγῆναι ἀποτίθεται ἐν ὀσπράκινῳ καινῷ ἀγγείῳ, 41
 ἀποξυομένης ἐπιμελῶς τῆς ὑποστιάθης. Εἰ δὲ ἀθεράπευτον ἀπο- 42
 θέσθαι βούλει, ποίει πάντα ὡς ἐπὶ τοῦ ὀρνιθείου καὶ χηνείου σιέα-
 τος. Νάρδου σιάχης καλλίων ἐστὶν ὁ πρὸς φάτος, κοῦφος, πολύκο- 43
 10 μος, ξανθὸς τῇ χροῇ, εὐώδης ἄγαν, καὶ μετὰ τοῦ κυπερίζειν ἐν τῇ
 ὁσμῇ μικρὸν ἔχων τὸν σιάχην, πικρὸς τῇ γεύσει καὶ τῇ γλώσση
 ἀναξηραντικὸς, ἐπιμένων τῇ εὐωδίᾳ. Διαπιπράσκεται δὲ καὶ ἀποβε- 44
 βρεγμένος, ὃ περ γινώσκεται ἐκ τοῦ λευκὸν εἶναι τὸν σιάχην καὶ
 αὐχμηρὸν καὶ μὴ ἔχειν τὸν χνοῦν. Ὁμφάκιον ἐκλέγου τὸ ξανθὸν καὶ 45

de l'été qui se rapproche de l'automne; car, aux autres époques de l'année,
 elle présente des stries sanguinolentes. On prépare cette substance en y 40
 ajoutant de l'eau et en la pétrissant quand elle est récente; ensuite on
 la passe à travers un linge, et on la lave de la même manière jusqu'à ce
 que l'eau sorte pure; après cela on la fait fondre au bain-marie, en
 enlevant avec une plume les impuretés qui surnagent, et on la fait
 passer à travers un tamis dans un mortier. Quand elle est figée, on la 41
 met en réserve dans un vase neuf en terre cuite, en ayant soin d'enle-
 ver, en raclant, ce qui se précipite au fond du mortier. Si on veut mettre 42
 de côté la moelle sans la purifier, on agira exactement comme pour la
 graisse de poule ou d'oie. Le meilleur épi de nard doit être récent, léger, 43
 bien pourvu de chevelu, de couleur jaune, d'une odeur très-agréable,
 qui ressemble à celle du souchet, avoir l'épi petit, être d'un goût amer,
 dessécher la langue et présenter une odeur persistante. Dans le com- 44
 merce, on en trouve qui a été macéré; on reconnaît cette fraude à ce
 que l'épi est blanc, sec et non recouvert de poussière fine. Choisissez 45
 du verjus qui soit jaune, facile à casser, fortement astringent et qui

1. λαμβαν. Aët.; om. Codd. Diosc. — ex em; καὶ ἀρθ. F. — 6. δέ Aët.; del.
 2-8. Θεραπεύεται. . . . ποίει] Διόρθωσον ap. F. — 10. τὴν χροῖαν A. — 14. χνοῦν
 οὖν αὐτὸς κατὰ BP; om. A. — 5. ἀρθ. F. — Ib. ὑπόξανθον BP.

46 εὐθρυπίον, σίϋφον ικανῶς καὶ δάκνον τὴν γλῶτταν. ὄνυξ καλὸς
 ἐστὶν ὁ ἀπὸ τῆς Ἐρυθρᾶς κομιζόμενος, ὑπόλευκος ὦν καὶ λιπαρὸς.
 47 Πάνακος ρίζαι βελτίους εἰσὶν αἱ ξηραὶ καὶ λευκαὶ, τεταναὶ καὶ
 48 ἄβρωτοι, πυρώδεις ἐν τῇ γεύσει καὶ ἀρωματίζουσai. Τοῦ δὲ ὀποῦ
 διαφέρει ὁ πικρότατος τῇ γεύσει, ἔνδοθεν λευκὸς, ἔξωθεν κροκίζων, 5
 49 λεῖος, λιπαρὸς, εὐθρυπίος, τάχιστα διέμενος, βαρύσμος. Πεπέρεως
 ἐκλέγου τὸ βαρύτατον καὶ πλῆρες, μέλαν, μὴ σφόδρα ῥυσὸν, πρὸς-
 50 φατον καὶ μὴ πιτυρῶδες. Πευκεδάνου ὀπὸς καλλίων ἐστὶν ὁ βα-
 51 ρύσμος, ἔγκιρρος, θερμαίνων τὴν γεῦσιν. Πολίου τὸ τεύθριον
 52 χρήσιμον. Ῥητίνη τερμινθίνη καλὴ ἐστὶν ἢ διαυγαστέρα, ὑαλίζουσα 10
 53 τῷ χρώματι, εὐώδης. Σμύρνα πρωτεύει ἢ τρωγλοδυτικὴ καλουμένη
 ὑπόχλωρος καὶ διαυγίζουσα· τῆς δὲ μιναιᾶς καλουμένης ἐκλέγου

46 mordille la langue. Le meilleur onyx est celui qu'on apporte de la mer
 47 Rouge (*mer des Indes*), et qui est blanchâtre et gras. Les meilleures ra-
 cines de panacée d'Hercule doivent être sèches, blanches, lisses, non
 48 rongées par les vers, d'un goût brûlant et aromatique. Le suc de qua-
 lité supérieure est d'un goût très-amer; il est blanc à l'intérieur, d'une
 couleur de safran à l'extérieur, lisse, gras et facile à casser, très-prompt
 49 à se délayer, et d'une odeur désagréable. Préférez le poivre qui est
 très-pesant, plein, noir, pas trop ridé, récent et qui n'offre point de
 50 particules ressemblant à du son. Le suc de fenouil de porc de qualité
 supérieure a une odeur désagréable, une couleur jaune foncée et un
 51 goût échauffant. L'espèce usuelle de polium est celle qu'on nomme *teu-*
 52 *thrium*. Pour être de bonne qualité, la résine de térébenthinier sera
 d'une transparence moyenne; elle aura une couleur vitrée et une odeur
 53 agréable. La meilleure qualité de myrrhe est celle qu'on nomme *troglo-*
dytique; elle est verdâtre et transparente; s'il s'agit de l'espèce appelée
minée, choisissez celle qui est récente, sans cohésion et légère, qui a

1. εὐτρίβης A. — Ib. δάκνον Diosc.; — Ib. τεύθριον B marg. Diosc.; ὀρθριον
 μὴ δάκνον Codd. — 5. τῇ Diosc.; ἐν τῇ B text.; ὀρθριον AFP. — 10-11. διαυγ.,
 Codd. — 6. ταχέως BP; om. A. — 7. ἥττον δὲ ἢ ὑέλ. τῷ χρ. εὐ. B; διαυγ. τῷ
 βαρύτερον BP; βαρύσμον A. — Ib. χρ. εὐ., ἥττον δὲ ἢ ὑέλ. P. — 12.
 μέλαν om. BFP. — Ib. ἄρυσσον BP. ὑπόχλ. καλουμένης om. BP. — Ib.
 — 8. ὁ om. F. — 9. τῇ γεύσει BP. μιναιᾶς F; μινναῖας A.

- τὴν νέαν, ψαθυράν, κούφην, ὁμόχρουν πανταχόθεν, καὶ θλασθεῖσαν
 ἔνδοθεν ἔχουσιν λευκὰς ὀνυχοειδεῖς διαφύσεις, μικρόβωλόν τε καὶ
 πικράν, εὐώδη, δριμεῖαν· ἡ δὲ βαρεῖα καὶ τῇ χροῇ πισσώδης
 ἄχρηστος. Σμύρνα σιακτὴ καλὴ εὐώδης λίαν ἐστὶ καὶ ἀμιγῆς ἐλαίου. 54
 5 Στύραξ διαφέρει ὁ ξανθὸς καὶ λιπαρὸς καὶ ῥητινώδης, θρόμβους ἔχων 55
 ὑπολεύκους, ἐπιδιαμένων τῇ εὐωδίᾳ ὥς ὅτι πλεῖστον, καὶ ἐν τῷ μα-
 λάσσεσθαι ἀνιεῖς ὑγρασίαν μελιτώδη. Καίεται δὲ καὶ φώγνυται καὶ 56
 ὀπλᾶται καὶ αἰθαλοῦται ὥς λίβανος. Τραγάκανθά ἐστὶ δάκρυον τῆς 57
 ῥίζης ἀποτμηθείσης ἐπισυνιστάμενον, ἧς διαφέρει ἡ διαυγῆς καὶ
 10 λεῖα καὶ ἰσχνή, καθαρὰ, ὑπόγλυκος. Ὑοσκύαμος ἐπιτήδειος εἰς χρῆ- 58
 σὶν ἐστὶν ὁ τὰ λευκὰ ἄνθη ἔχων καὶ σπέρμα λευκόν· εἰ δὲ μὴ παρ-
 εῖη οὗτος, χρησίεον τῷ ξανθῷ· τὸν δὲ μέλαν ἀποδοκιμάζειν χρή.
 Χαλδάνη ἐστὶ καλλίστη ἡ λιβανοειδὴς, χονδρώδης, καθαρὰ, ἄξυλος, 59

partout la même couleur, et qui présente à l'intérieur, quand on l'écrase, des cloisons blanches ressemblant à des ongles; ses grains seront petits et elle sera amère, odoriférante et âcre; celle qui est pesante et dont la couleur ressemble à celle de la poix n'est bonne à rien. La belle 54 myrrhe obtenue par expression est très-odoriférante et exempte d'huile. Le meilleur styrax est jaune, gras et résineux; il présente des grumeaux 55 blanchâtres; sa bonne odeur persiste pendant très-longtemps, et, quand on le pétrit, il laisse échapper un liquide mielleux. On le brûle, on le tor- 56 réfie, on le grille et on le réduit en suie de la même manière que l'encens. La gomme adragant est le suc qui se forme par exsudation lors- 57 qu'on coupe la racine de la plante dont elle provient; la meilleure espèce est transparente, lisse, ténue, exempte d'impuretés et douceâtre. L'espèce de jusquiame qu'on doit choisir pour l'usage est celle dont les 58 fleurs et la graine sont également blanches; si celle-là fait défaut, on aura recours à l'espèce jaune; mais on rejettera celle dont la graine est noire. La meilleure espèce de galbanum ressemble à l'encens, et elle est 59

1. κλασθεῖσαν F. — 2. μικρόβωλόν P. ὑπόγλυκος Diosc.; ὑπόλευκος Codd. —
 — 4. καί] δέ A. — 6. ὑποδιαλεύκους BP. 12. μέλανα A 1° m. et 3° m.; μέλαινα F;
 — Ib. ἐπιδιαμένων FP. — 7. ἀνιεῖς Aët.; μέλαινα A 2° m. — Ib. ἀποδοκιμάζειν
 ἀνίει Codd.; ἀνείει Diosc. — Ib. καὶ φώγν. χρεῖ] ὡς ἀχρηστον εἶν BP. — 13. καὶ
 om. BP. — 8. λιβανωτός BP. — 10. καθαρά F.

ἔχουσα δέ τι καὶ τοῦ σπέρματος καὶ τοῦ νάρθηκος μεμιγμένον, ὅσμη
 60 βαρεῖα, οὔτε ἄγαν ὑγρὰ, οὔτε κατάξηρος. Ἄλως ἄχνης
 61-62 Ἄλως ἄνθος παραληπτόν Ἀρμένιον
 προκριτέον τὸ λεῖον καὶ τὴν χροῖαν κυανοῦν, ὁμαλὸν τε καὶ ἄλιθον
 63 καὶ εὐχρουν. Ἀρσενικὸν ἄριστον ἡγητέον τὸ πλακῶδες καὶ χρυσίζον 5
 64 τὰς τε πλάκας λεπιζομένας ἔχον. Τῆς δὲ ἀμπελίτιδος γῆς τὴν μέ-
 λαιναν προκριτέον, πευκίνοις ἀνθραξι μικροῖς ἐμφερῇ, σίλῃξουσιν.
 65 Διφρυγοῦς προκριτέον τὸ τῇ γεύσει ἐγχαλκον, σίϋφόν τε καὶ ἀνα-
 66 ξηραῖνον ἱκανῶς τὴν γλῶτταν. Θεῖον ἄριστον τὸ ἄπυρον καὶ λαμπυ-
 ρίζον τῇ χροῖα, διαφανές τε καὶ ἄλιθον· τοῦ δὲ πεπυρωμένου τὸ 10
 67 χλωρόν καὶ εὐλίπες. Ἰνδικὸν ἄριστόν ἐστι τὸ κυανοειδές τε καὶ ἔγ-
 68 χυλον λεῖον. Καδμεία ἀρίστη ἐστὶν ἢ βοτρυτῆτις καλουμένη, βαρεῖα

granuleuse, sans impuretés, et sans petits morceaux de bois; cependant
 elle présente le mélange d'une petite quantité de la semence et de la
 tige; son odeur est désagréable et elle n'est ni trop humide, ni trop
 60-61 sèche. L'efflorescence de sel Il faut se servir de fleur
 62 de sel On doit préférer le carbonate de cuivre terreux
 qui est lisse, égal, d'une belle couleur bleue et qui ne contient pas de
 63 pierres. On considérera comme le meilleur orpiment celui qui a une
 couleur d'or, une apparence lamelleuse, et dont les lamelles sont squam-
 64 meuses. On choisira la terre aux vignes qui est noire et resplendissante,
 65 et qui ressemble à de petits charbons de bois du pin à torches. Préférez
 le deutoxyde de cuivre dont le goût est cuivreux et astringent, et qui
 66 dessèche fortement la langue. La meilleure qualité du soufre qui n'a
 pas été exposé au feu doit avoir une couleur resplendissante, avec
 transparence, et ne pas contenir de pierres; celui qui a passé par le feu
 67 doit être jaune-pâle et suffisamment gras. Le meilleur indigo est celui
 qui ressemble à l'azur de cuivre, et qui fournit beaucoup de suc quand
 68 on le triture. L'espèce de tutie qu'on nomme tutie en grappes l'emporte

1. δέ om. ABP. — 2-3. lac. carent 3-4. Ἀρμ. προκρ. τό Diosc.; om. Codd.
 Codd. — 3. Ἄλως ἄνθ. Diosc. V, 128; — 7. μικροῖς Diosc.; μακροῖς Codd. —
 Χάλκανθον Codd. — Ib. παραλ. εἰς 10. καὶ διαφ. καὶ ἄλ. BP. — 11-12. εὐ-
 χροῖαν A. — Ib. Codd. lac. carent. — χυλον BP.

μέσως, ἔχουσα τὴν ἐπιφάνειαν βοτρυώδη, χρώματι σποδοειδῆς·
 θλασθεῖσα δὲ ἔνδοθεν ἔντεφρος καὶ ἰώδης· δευτέρα δὲ ἐστὶν ἡ ἔξω-
 θεν μὲν κυανίζουσα, ἔνδοθεν δὲ διαφύσεις ἔχουσα ἐμφερεῖς ὀνυχίτη
 λίθῳ. Κίστηριν προκριτέον τὴν κούφην καὶ πολύκενον, σχιστίνην τε 69
 5 καὶ ἄλιθον, ἔτι δὲ ψαθυράν τε καὶ λευκὴν. Λιθάργυρος καλλίων 70
 ἐστὶν ἡ χρυσῆτις καλουμένη καὶ ἀποσίλλουσα. Λίθον ἄσσιον παρα- 71
 ληπλέον τὸν κισσηρώδη τὴν χροάν, χαῦνόν τε καὶ κοῦφον, ἔτι δὲ καὶ
 εὐθρυβῆ, διαφύσεις τε μελίνας ἔχοντα διὰ βάθους. Λίθος αἱματίτης 72
 ἀριστός ἐστὶν ὁ εὐθρυβῆς μὲν ὡς ἐν αὐτῷ, σκληρὸς δὲ καὶ κατακο-
 10 ρῆς, ὁμαλὸς, ἀνεπίμικτος. Λίθου γαγάτου προκριτέον τὸν ταχέως 73
 ἔξαπτόμενον καὶ ἀσφαλτίζοντα τῇ ὁσμῇ. Τοῦ δὲ μάγνητος λίθου 74
 ἀριστός ἐστὶν ὁ τὸν σίδηρον εὐχερῶς ἔλκων καὶ τὴν χροάν κυανίζων,

sur les autres; cette espèce a une pesanteur moyenne; sa surface pré-
 sente l'apparence d'une grappe, et elle a une couleur cendrée; si on
 l'écrase, son intérieur ressemble à des cendres et à du vert de gris; la
 seconde espèce de tutie a, à l'extérieur, la couleur de l'azur de cuivre,
 tandis qu'à l'intérieur elle présente des stries semblables à la pierre ony-
 chite. On préférera la pierre ponce qui est légère et lamelleuse et qui 69
 ne contient pas de pierres, mais beaucoup d'espaces vides; en outre,
 elle doit être blanche et sans cohésion. La meilleure espèce de litharge 70
 est celle qu'on nomme *litharge dorée*, et qui est resplendissante. On em- 71
 ploiera de préférence de la pierre d'Assos dont la couleur ressemble à
 celle de la pierre ponce, et qui est légère et spongieuse; en outre elle
 doit se casser facilement et présenter, dans la profondeur, des stries de
 couleur vert-pomme. La meilleure pierre hématite est celle qui se casse 72
 facilement, du moins pour une pierre, qui est dure, de couleur foncée,
 égale, et qui ne contient pas de substances étrangères. Il faut préférer le 73
 jais qui s'allume facilement et qui a une odeur bitumineuse. La meilleure 74
 pierre de Magnésie est celle qui attire facilement le fer, dont la couleur

1. ἔχουσα Diosc.; ἔχει Codd. — 2. ἐαυτῷ Diosc.; om. A. — Ib. δὲ σκλ. Diosc.
 σπασθεῖσα BP. — Ib. ἔνδοθεν om. BP. — 10. ὁμαλῆς P. — Ib. ἀνεπίμ. ῥυπα-
 — Ib. ἡ Diosc.; om. Codd. — 6. ἄσσιον ρίας τινὸς ἢ διαζωμάτων Diosc. — 11. τῇ
 ex em.; ἄσιον Codd. — 8. μελίνας BP. Diosc.; ἐν τῇ Codd. — Ib. μαγνίτου
 — 9. ὡς] καὶ BP; om. A Diosc. — Ib. ἐν ABP.

75 πυκνός. Μελαντηρία διαφέρει ἡ Φειόχρους, λεία, ὁμαλή, καθαρά
 76 καὶ ἐν τῷ Φιγεῖν ὕδατος μελαινομένη ταχέως. Δύναμιν δὲ ἔχει καὶ
 77 καῦσιν τὴν αὐτὴν τῷ μίσυι. Μίλτος ἡ σινωπικὴ κρατίσις ἡ πυκνὴ
 καὶ βαρεῖα, ἡπατίζουσα, ἄλιθος, ὁμόχρους, πολύχυτος ἐν τῇ ἀνέσει.
 78 Μίσυ παραληπλέον τὸ κύπριον, χρυσοφανές, σκληρὸν καὶ ἐν τῷ 5
 79 Ξρανσθῆναι χρυσιζόν καὶ ἀποσίλβον ἀσπεροειδῶς. Καῦσιν τὴν
 80 αὐτὴν ἔχει τῇ χαλκίτιδι δίχα τοῦ ψωρικοῦ τῆς κατασκευῆς. Μο-
 λιβδαίνα καλὴ ἐστίν ἡ λιθαργυροειδῆς, ξανθὴ, ὑποσίλβουσα καὶ
 81 κίρρᾳ ἐν τῷ λειοτριβεῖσθαι. Πλύσιν δὲ καὶ καῦσιν ἔχει τὴν αὐτὴν τῇ
 82 λιθαργύρῳ. Νίτρον προκριτέον τὸ κοῦφον καὶ ῥοδωπὸν ἢ λευκὸν 10
 83 τὴν χροάν, κατατετρημένον. Ἄφρὸς δὲ νίτρου ἄριστος εἶναι δοκεῖ ὁ
 κουφότατος καὶ πλακώδης, εὐθρυπίος καὶ ἐμπόρφυρος ἢ ἀφρώδης.

75 ressemble à celle de l'azur de cuivre et qui est compacte. Le sulfate de
 fer doit, pour fixer notre choix, présenter la couleur du soufre, être lisse,
 égal et sans impuretés; quand cette substance touche à l'eau, elle doit
 76 se noircir vite. Ce médicament a les mêmes propriétés et on le brûle de
 77 la même manière que le sulfate de cuivre déliquescent. Le minium de
 Sinope, qui est compact et lourd, qui présente l'aspect du foie, qui ne
 contient pas de pierres, dont la couleur est partout la même, et qui
 donne beaucoup de liquide quand on le délaye, mérite la préférence.
 78 On emploiera, avant tous les autres, le sulfate de cuivre déliquescent
 de Chypre; cette substance ressemble à l'or; elle est dure; quand on
 la casse, elle présente une couleur dorée et brille comme une étoile.
 79 On brûle ce médicament de la même manière que le cuivre pyriteux,
 80 excepté qu'il ne saurait servir à faire le *psoricum*. La galène de bonne
 qualité ressemble à la litharge; elle est jaune, a une certaine splendeur,
 81 et, quand on la triture, elle prend une couleur orange. On lave et on
 82 brûle ce médicament de la même manière que la litharge. On préfère
 la soude brute qui est légère et percée de trous, et qui présente une
 83 couleur rosée ou blanche. Il semble que la meilleure écume de soude
 soit celle qui est la plus légère, qui présente une structure lamelleuse,

2. Φιγεῖν Codd. — Ib. ὕδατος Diosc.; ante σιν. om. A. — 11. δέ om. BP.
 om. Codd. — Ib. δέ om. BFP. — 3. ἢ — Ib. εἶν δ. om. BP.

Καίεται δὲ ὁμοίως ἀλσίν. Πομφόλυξ ἀρίστη ἐστὶν ἡ κυπρία, ἐν δὲ τῷ 84-85
 ὄξει φυραθεῖσα ἀποφορὰν ἔχουσα χαλκοῦ, χροὰν δὲ ἰζούσαν πο-
 σῶς, ἔτι δὲ βορβορίζουσα τῇ γεύσει, καὶ ἐπὶ ἀνθρακος διαπύρου
 ἐπιτεθεῖσα [ἡ ἄδολος ἐπιζεῖ ἀερόχρους γενομένη]. Σανδαράκην προ- 86
 5 κριτέον τὴν κατακορῇ καὶ πυρρὰν καὶ εὐανθῇ, καθαρὰν καὶ κινναβα-
 ρίζουσαν τῇ χροῇ, ἔτι δὲ θειώδη ἀποφορὰν ἔχουσαν. Στίμμι κρά- 87
 τισιόν ἐστὶ τὸ σίλιβον καὶ λαμπυρίζον ἐν τῇ θραύσει, [πλακῶδες,
 μηδὲν ἔχον] γεῶδες ἢ λιπαρὸν, εὐχερῶς τε θραυόμενον. Στυπληρία 88
 ἀρίστη ἐστὶν ἡ σχισιή, πρὸς φατος καὶ λευκὴ ἄγαν καὶ ἄλιθος.
 10 Σῶρι προκριτέον τὸ αἰγύπλιον, καὶ ἐν τῷ θραυσθῆναι μελάντερον 89
 φαινόμενον, κατατρήσεις δὲ πολλὰς ἔχον καὶ ὑπολίπαρον, ἔτι δὲ

qui se casse facilement, et qui est ou pourprée, ou écumeuse. On brûle 84
 ce médicament de la même manière que le sel. Les meilleures fleurs de 85
 zinc sont celles de Chypre; quand on mêle cette substance à du vinaigre,
 elle prend une odeur de cuivre et une couleur qui ressemble un peu
 à celle du vert-de-gris; en outre, ce médicament a un goût de boue, et,
 si on place sur des charbons ardents des fleurs de zinc non falsifiées,
 elles recommencent à bouillonner, en prenant une couleur de brouil-
 lard. On préférera le réalgar dont la couleur est d'un beau rouge pur et 86
 foncé, qui ressemble à celui du cinabre; en outre, le réalgar doit avoir
 une odeur de soufre. Le meilleur antimoine est celui qui brille et qui 87
 étincelle quand on l'écrase, dont la structure est lamelleuse, qui ne con-
 tient rien de terreux ni de gras, et qui s'écrase facilement. Le meilleur 88
 alun est l'alun de plume; ce médicament doit être récent et très-blanc,
 et il ne doit pas contenir de pierres. On choisira le sulfate de cuivre 89
 natif d'Égypte qui doit se montrer plus noir qu'auparavant quand on le
 casse, qui contient beaucoup de trous, et qui est légèrement gras; en

1. δέ post ἐν om. BP. — 2. φυραθεῖσα om. AF Diosc. — Ib. [ἀδολος... γενο-
 μένη] Diosc.; om. AF Codd. — Ib. ἔχει Codd. Cf. Diosc. — 2-4.
 A. — Ib. ἔχει Codd. Cf. Diosc. — 2-4. χροὰν ἐπιτεθεῖσα om. BP. — 2.
 ἰζούσαν ex em.; ἰάζουσαν AF; πισσίζου-
 σαν ποσῶς Diosc.; ὥσπερ ἰώδη Aët. — 3. βορβορίζουσαν AF. — Ib. καὶ] καίεται
 δέ A. — 4. τεθεῖσα A. — Ib. ἡ ex em.; A. — 11. ἔτι δέ] καὶ A.

90 σιϋφον. Τρύγα παραληπίεον μάλιστ'α τὴν ἀπὸ οἴνου ἰταλικοῦ πα-
91 λαιοῦ ἢ ὁμοίου τούτῳ. Χαλκὸς κεκαυμένος καλὸς ἐστίν ὁ ἐρυθρὸς
92 καὶ ἐν τῇ τρίψει κινναβαρίζων. Πλύνεται ὡς ἡ καδμεία, τετράκις
τῆς ἡμέρας ἀλλασσομένου τοῦ ὕδατος.

νζ'. Περὶ συμμετρίας κηροῦ πρὸς ἔλαιον.

1 Εἰ μὲν οἷα τὰ καλούμενα ἄκοπα κρίσματα βούλοιο ποιῆσαι, 5
τετραπλάσιον ἐμβαλεῖς τοῦ κηροῦ τὸ ἔλαιον· εἰ δὲ οἷαν ἐπὶ τῶν
καταγμάτων τὴν ὑγρὰν κηρωτὴν ἐργαζόμεθα, διπλάσιον· εἰ δὲ τὸ
φάρμακον ἐμπλασίῳδες ποιῆσαι βουληθῆίμεν, τότε τῷ κηρῷ μίξο-
μεν ἴσον τὸ ἔλαιον, ἐὰν τὸ περιέχον ᾖ σύμμετρον· ἐὰν δὲ ὁ τε κηρὸς
παλαιὸς ᾖ καὶ αὐχμηρὸς, τό τε περιέχον ψυχρὸν, ὀλίγῳ πλέον, 10
ὥσπερ γε καὶ ἐὰν ὁ τε κηρὸς λιπαρὸς ᾖ καὶ τὸ περιέχον θερμὸν,
2 ἑλαττόν ὀλίγῳ. Τὸ δὲ ὀλίγον τοῦτο δωδέκατον ἔστω μέρος ἐπὶ ἐκά-

90 outre, ce médicament doit être astringent. On usera de préférence de
91 la lie de vin vieux d'Italie, ou d'un vin qui ressemble à celui-là. Le
cuivre brûlé de bonne qualité est rouge, et prend, quand on le triture,
92 une couleur de cinabre. On lave ce médicament de la même manière
que la tutie, en changeant l'eau quatre fois par jour.

57. DE LA PROPORTION ENTRE LA CIRE ET L'HUILE.

1. Si l'on veut préparer des médicaments qui aient la consistance des *on-*
guents contre la fatigue, on mettra quatre fois plus d'huile que de cire;
pour imiter le cérat liquide employé dans les fractures, la quantité de
l'huile sera double; si l'on veut obtenir un médicament de la consistance
des emplâtres, on mélange quantité égale d'huile et de cire, quand la
température de l'air est moyenne; si la cire est vieille et sèche, et la
température de l'atmosphère froide, on y met un peu plus d'huile; de
même, quand la cire est grasse et la température de l'atmosphère chaude,
2 on en met un peu moins. Cette petite quantité, dont on peut dépasser la

1. παραληπίεον..... ἀπό] καλλίστῃ σίρῳδες P. — 9. ἐὰν τό ex em.; ἐὰν δὲ
ἢ τοῦ BP. — 3. τρίς B text. P. — CH. τό Codd. Cf. Gal. — 12-p. 84, l. 1.
57; l. 6. ἐμβαλεῖς Gal.; ἐμβαλλεῖς F; ἐκάτερα Gal.; ἐκατέρου AF; ἐκατέρῳ
ἐμβάλλεις A; om. BP. — 8. ἐμπλα- BP.

τερα τοῦ μέσου· καὶ γὰρ οὐγγίας ια' καὶ ιγ' ἐλαίου ποτὲ μίξεις
τῇ λίτρᾳ τοῦ κηροῦ.

νη'. Περὶ σταθμῶν καὶ μέτρων.

Τὸ ἰταλικὸν κεράμιον ἔχει ξέσλας μῆ', ὁ ξέσλης [τοῦ οἴνου] ἔχει 1
κα' γο η', ὁ ξ τοῦ μέλιτος ἔχει κα', ὁ χοῦς ἔχει ξ ε', ὁ ξ κοτύλας μὲν
5 ἔχει δύο, κυάθους δὲ ιβ'. Ἡ μναῖ ἔχει οὐγγίας κ', ἡ οὐγγία ἔχει
γράμματα κδ', ἡ δραχμὴ ἥτοι ὀλκὴ ἔχει γράμματα γ', ὁ ὀβολὸς ἔχει
γράμματος δ'. Ὁ ξύβαφον ἐστὶ κοτύλης τέταρτον, ὁ ἐστὶ κύαθος 2
εἰς δ', ἡ χήμη ἡ μεγάλη ἔχει κυάθους δ', ἡ δὲ μικρὰ χήμη κοτύ-
λης ἐστὶ δωδέκατον, τῷ δὲ σταθμῷ [λίτρας] δωδέκατον, μύστηρον τὸ
10 μέγα κοτύλης ἐστὶ τρίτον. Δάκτυλοι πλῆρεις ἀρπάζουσι <β'. Ὁ 3-4
κύαμος ὁ αἰγυπῖος ἔχει ὀβολοὺς δ', ὁ δὲ ἀλεξανδρινὸς ὀβολοὺς γ',

moyenne dans les deux sens, équivaldra à un douzième de la quantité normale : en effet, vous pourrez mêler quelquefois onze ou treize onces d'huile à une livre de cire.

58. DES POIDS ET DES MESURES.

L'amphore d'Italie contient 48 setiers; le setier de vin équivaut à 1
1 livre et 8 onces, et le setier de miel à 2 livres; le choée contient
6 setiers, et le setier 2 cotyles ou 12 cyathes. La mine contient 20 onces, 2
et l'once 24 grammes; la drachme ou holce contient 3 grammes, et
l'obole un demi-gramme. L'oxybaphe est le quart d'une cotyle, ce qui
équivaut à un cyathe et demi; la grande chème contient 4 cyathes, et la
petite un douzième de cotyle, ou, en poids, le douzième d'une livre; le
grand mystre est le tiers d'une cotyle. Avec les doigts pleins, on prend 3
une poignée de 2 drachmes. La fève d'Égypte pèse 4 oboles, la fève 4

1. οὐγγ. ια' καὶ ιγ' Gal.; ἐν ιγ' οὐγγ. δ. s^o om. BP — 8. ἡ χ. ἡ μὲν μεγ.
F; οὐγγ. ἐνδεκα A; οὐγγ. α' BP. — BP. — Ib. ἐχ. κυά. δ'] ἐστὶ κοτύλη α'
2. τὴν λίτραν BFP. — CH. 58; 1. 3. BP. — 8-p. 85, l. 3. ἡ δὲ ὀβ'. β'
[τοῦ οἴνου] Paul.; om. Codd. — 4. γο om. BP. — 9. ἐστὶ om. A. — Ib. δυο-
η'] γο β' B. — 6. γραμμάριον F. — καιδέκατον A. — Ib. [λίτρας] e conj.;
Ib. δραχμὴ ἥτοι A; om. BP. — Ib. ὁ om. Codd. — 10. τὸ τρίτον A. — Ib.
om. P. — 7. τὸ τέταρτον A. — 7-8. <δ' A.

- ὁ δὲ ἐλληνικὸς ὀβολοὺς δύο, τὸ ποντικὸν κάρυον ἔχει ὀβολοὺς ζ'.
- 5 Πᾶσα δραχμὴ ἔχει ὀβολοὺς ζ', ὁ δὲ ὀβολὸς χαλκοῦς η', ὁ ὀβολὸς ἔχει κεράτια γ', τὸ γράμμα ὀβολοὺς β'.

ιβ'. Περὶ σταθμῶν καὶ μέτρων. Ἐκ τῶν Ἀδαμαντίου.

- 1 Ὁ σταθμὸς βάρει μετρούμενος κρίνεται, τὸ δὲ μέτρον ἀγγείου
2 κοιλότητι· ἔχει δὲ τὰ μέτρα οὕτως. Τὸ ἰταλικὸν κεράμιον ἔχει 5
ξ' μῆ', χοῦς η', κοτύλας ζς', χήμας ρμδ', μύσῖρα μεγάλα σπη', ὀξύ-
βαφα τπδ', κυάθους φος', χήμας μικρὰς αρνβ'. ὁ μὲν γὰρ χοῦς ξ'
ἔχει ζ', ὁ δὲ ξέσις κοτύλας ἔχει δύο· ἡ δὲ κοτύλη χήμας μεγά-
λας α' δ', μύσῖρα μεγάλα γ', ὀξύβαφα δὲ δ', κυάθους δὲ ζ', χήμας μι-
3 κρὰς ἦτοι μύσῖρα μικρὰ ιβ'. Πάλιν ὁ ξέσις τοῦ οἴνου ὁ ἰταλικὸς 10
μέτρῳ μὲν οὐγγίας ἔχει κδ', σταθμῶν δὲ κ' α' γο η', ὁ δὲ ξέσις τοῦ
4 μέλιτος ἄγει σταθμῶν κ' β'. Ὅτι δὲ τὸ ὀξύβαφον ἐν μέτρῳ κατὰ
σταθμὸν ἔχει γρα. ιβ' ὁ ἐστὶ γο δ', ὁ Διοσκορίδης δηλοῖ ἐν τῷ τε-
- 5 d'Alexandrie 3, la fève grecque 2; la noisette 6 oboles. Toute drachme contient 6 oboles, et toute obole 8 chalques; l'obole contient 3 grains, et le gramme 2 oboles.

59. DES POIDS ET DES MESURES. — TIRÉ D'ADAMANTIUS.

- 1 Le moyen pour déterminer la valeur des poids consiste dans la pesan-
teur, tandis que, pour les mesures, c'est la capacité d'un ustensile; voici
2 ce qui en est des mesures. L'amphore d'Italie contient 48 setiers,
8 choées, 96 cotyles, 144 chèmes, 288 grands mystres, 384 oxybaphes,
576 cyathes, et 1,152 petites chèmes; en effet, le choée contient 6 se-
tiers, et le setier 2 cotyles; la cotyle équivaut à une grande chème et
demie, à 3 grands mystres, à 4 oxybaphes, à 6 cyathes, et à 12 petites
3 chèmes ou petits mystres. Ensuite le setier italien de vin équivaut à
24 onces mensurales, et à 1 livre et 8 onces pesantes; le setier de miel
4 pèse 2 livres. Que la mesure d'un oxybaphe équivaut à 12 grammes pe-
sants ou à une demi-once, c'est un fait confirmé par Dioscoride, qui

1. ὀβ. om. A. — Ib. τὸ ποντ. ὀβ. em.; ρλε' Codd. — 7. φος' ex em.; φν' ζ' om. A. — Ib. ζ' ex em.; ις' F. — A; φμ' BFP. — 12. ἔτι A. — 13. Διοσ-
κορ. 59; 1. 6. χόας A. — Ib. ρμδ' ex κουρίδης A.

τάρτῳ λέγων κατὰ τὸ ρζγ' οὕτως· τοῦ ἐπιθύμου δοτέον ὀξυβάφου
 πλῆθος πρὸς ὀλκὴν τεσσάρων δραχμῶν· δῆλον γὰρ ὡς ἡ δραχμὴ
 ἔχει γράμματα γ'. Ἡ μὲν οὖν τῶν μέτρων τῶν ὑγρῶν διαίρεσις 5
 τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον· ἡ δὲ τῶν σίθων οὕτως. Ἡ ἀττική καὶ 6
 5 αἰγυπία μναῖ ἔχει γο ις', ἡ δὲ ῥωμαϊκὴ μναῖ γο ἐστὶν κ', ἡ λίτρα
 ἐστὶν γο ιβ', ἡ οὐγγία ἐστὶ γρ. κδ', [ἡ δραχμὴ] γρα. τριῶν, ὀβο-
 λῶν ἕξ, ὁ ὀβολὸς ἔχει κεράτια γ', γρα. δ', ὁ κύαμος ὁ αἰγυπῖος
 ἔχει ὀβολοὺς δ', ὁ δὲ ἀλεξανδρινὸς ὀβολοὺς γ', ὁ δὲ ἐλληνικὸς ὀβο-
 λὸς β', τὸ ποντικὸν κάρυον ἔχει ὀβολοὺς ε', ὁ δὲ ὀβολὸς ἔχει χαλ-
 10 κοὺς η'. Ὁ Πλούταρχος ἐν τῷ Λυσάνδρῳ· κινδυνεύει δὲ καὶ τὸ πᾶμ- 7
 παν ἀρχαῖον οὕτως ἔχειν· ὀβελίσκοις χρωμένων νομίσμασι σιδη-
 ροῖς, ἐνίων δὲ χαλκοῖς, ἀπὸ ὧν παραμένει τὸ πλῆθος ἔτι καὶ νῦν
 τῶν κερμάτων ὀβολοὺς καλεῖσθαι, δραχμὴν δὲ τοὺς ἕξ ὀβολούς·
 τοσοῦτους γὰρ ἡ χεὶρ περιεδράττετο.

s'exprime de la manière suivante dans le chapitre cxciii du livre IV,
 « On donnera la quantité d'un oxybaphe d'agourre pour le poids de
 « 6 drachmes, » car il est de toute évidence que la drachme contient
 3 grammes. Voilà pour la distinction des mesures de liquides; voici 5
 maintenant pour les poids. La mine attique et la mine d'Égypte con- 6
 tiennent 16 onces, et la mine romaine 20; la livre contient 12 onces,
 l'once 24 grammes, la drachme 3 grammes, ou 6 oboles; l'obole
 contient 3 grains, ou un demi-gramme; la fève d'Égypte équivaut à
 4 oboles, la fève d'Alexandrie à 3, et la fève grecque à deux; la noisette
 équivaut à 6 oboles, et l'obole à 8 chalques. Plutarque dit, dans la vie 7
 de Lysandre : « Il est probable que, dans une antiquité très-reculée, les
 choses se passaient ainsi : on employait, en guise de monnaie, de petites
 broches (ὀβελοί) en fer, ou en bronze, et de cette coutume il est resté
 que le vulgaire donne encore, de nos jours, le nom d'oboles à la petite
 monnaie, et celui de drachme à une quantité de 6 oboles; car, avec la
 main, on pouvait en saisir (δράττεσθαι) autant d'un seul coup.

6. [ἡ δραχμή] ex em.; τό AF. — Ib. om. A. — 10-11. πᾶμπαν Plut.; παρά-
 ἐστὶ τριῶν A. — 10. η'] β' F 1^a m. A. παν AF. — 13. An τὰ κέρματα..... κα-
 — Ib. δέ Plut.; om. AF. — Ib. καὶ λεῖν? — Ib. δραχμὴν F.

ξ'. Περὶ τῶν κοπιῶν καλουμένων πλατυσμάτων.

- 1 Τὰ κοπιὰ καλούμενα πλατύσματα εἰ μὲν μέτριον βουλευθεῖη τις ποιῆσαι φάρμακον ἐπουλωτικὸν τῶν δυσιάτων ἐλκῶν, τὸ τέταρτον μέρος ὀφείλει προσβάλλειν τῷ κηρῷ τῶν μεταλλικῶν· εἰ δὲ ἰσχυρότερον, τὸ τρίτον, δηλονότι τοῦ κηροῦ μαλατίζομένου ἐν ἡλίῳ, ἢ παρὰ πυρὶ, ἢ ἐν ὕδατι θερμῷ, καὶ οὕτω μιγνυμένων τῶν μεταλ- 5 λικῶν.

ξα'. Περὶ ἐψήσεως τῶν ἐμβαλλομένων εἰς τὰς ἐμπλάστρους φαρμάκων.
Ἐκ τῶν Ἀντύλλου.

- 1 Ἐν ταῖς ἐψήσεσι τῶν φαρμάκων ἡ λιθάργυρος ἐν ἐλαίῳ καθέψεται· δεῖ δὲ λεάναντας τὴν λιθάργυρον αὖθις σὺν τῷ ἐλαίῳ λειοτριβεῖν ὥστε γλοιωθῆναι, ἔπειτα οὕτως ἔψειν ἐπὶ μαλακοῦ πυρὸς ἀδια- 2 λείπτως κινουῦντας. Κατὰ ἀρχὰς μὲν οὖν ἀνοιδαίνει καὶ πομφολυ- 10

60. DES GRANDS EEMPLÂTRES DITS PILÉS.

- 1 Pour les emplâtres du genre de ceux qu'on appelle *pilés*, on doit, si l'on veut préparer un médicament de force moyenne, et qui ait la propriété de cicatriser les ulcères rebelles, ajouter à une quantité donnée de cire le quart de substances minérales; si l'on veut obtenir un médicament d'une plus grande efficacité, on prend le tiers, et on pétrit, bien entendu, la cire au soleil, près du feu, ou dans l'eau chaude, après quoi on y ajoute les substances minérales.

61. DE LA CUISSON DES MÉDICAMENTS QU'ON MET DANS LES EEMPLÂTRES.

— TIRÉ D'ANTYLLUS.

- 1 En ce qui regarde la cuisson des médicaments, on cuit la litharge dans l'huile; on triture d'abord ce médicament seul, puis on le triture pour la seconde fois avec l'huile de manière à lui faire prendre la consistance de la crasse des baignoires; après cela, on le cuit sur un feu 2 doux, en remuant sans cesse. Au commencement de la cuisson, la li-

CH. 60; l. 3. προσβάλλειν BFP. — A. — 9. μαλακοῦ BP. — 10. κινουῦντ.
h. ἐν τῷ ἡλ. A. — CH. 61; l. 8. τῷ om. Paul.; om. Codd.

γοῦται· πλησίον δὲ ἤδη τῆς αὐτάρχους ἐψήσεως γενομένη [τῷ χρώ-
 ματι τρυγωδεσίερα γίνεται· τὸ δὲ μέτρον ἀπολαμβάνει τῆς ἐψήσεως
 ὅταν ἐκ τῆς οἰδήσεως κατασίαλῃ καὶ ἀμόλυντος γένηται. Ὁμοίως 3
 δὲ τῇ λιθαργύρῳ καὶ ἡ μολύβδαινα ἔψεται· μέτρον δὲ τῆς ἐψήσεως]
 5 οὐ μόνον τὸ ἀμόλυντον, ἀλλὰ καὶ τὸ μεταβάλλειν ἐκ τοῦ ῥυπώδους
 χρώματος ἐπὶ τὸ κίρρον καὶ σφόδρα εὐανθές. Χαλκὸς δὲ ἔψεται οὐ 4
 κατὰ ἀρχὰς ἐμβαλλόμενος, ἀλλὰ ἡμιέφθου τῆς ἐμπλάστρου τυγχά-
 νουσης· μέτρον δὲ τῆς ἐψήσεως, εἰ μὴ πάνυ ὀλίγον ἐμβάληται,
 κρατῆσαι τῷ χρώματι καὶ κίρρῳ ποιῆται τὴν ἐμπλάστρον. Σῶρι 5
 10 δὲ καὶ διφρυγὲς ἐμβάλλεται μὲν καὶ αὐτὰ μέσα τῆς ἐψήσεως· μέ-
 τρον δὲ διφρυγοῦς μὲν ὁ περ καὶ λεπίδος, κρατῆσαι τῷ χρώματι·
 σῶρι δὲ οὐδὲν ἴδιον ἔχει μέτρον· τὸ πάντων δὲ, ἀμόλυντον ὑπάρ-

tharge se gonfle et produit des bulles; mais, quand vient le moment où
 elle sera suffisamment cuite, sa couleur se rapproche de celle de la lie
 de vin; la cuisson est à point quand le gonflement s'affaisse et que l'em-
 plâtre ne teint plus le doigt. La cuisson de la galène se fait de la même 3
 manière que celle de la litharge; pour déterminer le moment où il faut
 cesser de cuire, on ne tient pas seulement compte de ce fait que l'em-
 plâtre ne tache plus le doigt, mais aussi de ce que la teinte sale passe à
 une nuance très-vive d'orange. Lorsqu'il s'agit du cuivre, on ne le met 4
 pas dans le poëlon au commencement, mais quand l'emplâtre est à moitié
 cuit; à moins qu'on n'emploie une très-petite quantité de ce métal, le
 moment pour arrêter la cuisson est celui où la couleur du cuivre pré-
 domine, et où il communique à l'emplâtre une couleur orange. On met 5
 également dans le poëlon, vers le milieu de la coction, le sulfate de
 cuivre natif et le deutoxyde de cuivre; pour le deutoxyde de cuivre, le
 moment d'arrêter la cuisson se détermine de la même manière que pour
 les battitures: c'est lorsque la couleur de ces médicaments prédomine;
 mais le sulfate de cuivre natif ne fournit aucun signe spécial pour
 arrêter la cuisson; elle se règle d'après le précepte commun à tous
 les emplâtres, précepte qui ordonne d'arrêter la cuisson quand l'em-

1. γενομένης F; γινομένης BP. — — 7. ἡμιπέφθου BFP. — 8. μὴ Paul.;
 1-4. [τῷ χρ.... ἐψήσεως] Paul.; om. om. Codd. — 9. κρατεῖται BP; om. F.
 Codd. — 3. κατασίαλῃ ex em.; μετασία- — 10. μὲν ὅπερ καὶ BP. — 12. πάντη A.
 λεῖ Paul. — 6. Χαλκὸς κεκαυμένος Paul. — 12-p. 89, l. 1. τυγχάνειν A.

6 χεῖν τὴν ἔμπλαστρον. Χαλκίτις δὲ ἔψεται ὁμοίως χαλκῷ, καὶ με-
 7 τρεῖται γε ἡ ἔψησις αὐτῆς τῷ ποσῶς πυρρότεραν καὶ φοινικοτέραν
 8 αὐτοῦ τὸ κοινὸν τῆς ἐψήσεως. Χάλκανθον ἐμβάλλεται κατὰ τὸ μέσον
 9 τῆς ἐψήσεως· ἐψόμενον δὲ φαιδροτέραν ποιεῖ τὴν χροῖαν τῆς ἐμ- 5
 10 πλάστρου· εἰ δὲ ἔχει καὶ τὰ ἄλλα μὴ ἀντιπράσσοντα, μέλαιναν
 11 ποιεῖ τὴν ἔμπλαστρον. Μίσυ ἐπὶ τέλει μὲν ἐμβάλλεται· ἴδιον δὲ
 12 μέτρον οὐδὲν παρέχεται. Ἀρσενικὸν καὶ σανδαράκη βάλλονται ἐπὶ
 13 τέλει τῆς ἐψήσεως. Μόλιβδος κεκαυμένος μεσοῦσης τῆς ἐψήσεως
 14 ἐμβάλλεται. Ψιμίθιον ἐμβάλλεται εἰς μὲν τὰς λευκὰς ἐμπλάστρους 10
 ἐπὶ τέλει· συντηρεῖ γὰρ οὕτω τὸ χρῶμα καὶ μᾶλλον λευκαίνει· εἰς
 δὲ τὰς μελαίνας κατὰ ἀρχάς· ἐψόμενον γὰρ ἐπὶ πλεόν μελαν γίνε-
 15 ται. Ἰὸς εἰς τὰς χλωρὰς ἐμπλάστρους ἐμβάλλεται μετὰ τὴν ἔψησιν·

6 plâtre ne tache plus le doigt. La cuisson du cuivre pyriteux se fait de
 la même manière que celle du cuivre [brûlé] : elle est arrivée à point
 quand le médicament a communiqué à l'emplâtre une couleur un peu
 7 plus orange ou un peu plus pourprée qu'auparavant. Pour les fleurs de
 cuivre il en est de même que pour le cuivre ; le moment où il faut cesser
 8 de cuire se détermine d'après la règle générale. Le vitriol bleu est mis
 dans le poëlon vers le milieu de la cuisson ; pendant qu'on le cuit, ce
 médicament communique une couleur plus vive à l'emplâtre ; si, de plus,
 les autres circonstances ne s'y opposent pas, il fait passer l'emplâtre au
 9 noir. Le sulfate de cuivre déliquescent est mis dans le poëlon vers la
 fin ; mais ce médicament ne fournit aucun signe spécial [pour arrêter la
 10 cuisson]. On ajoute l'orpiment et le réalgar quand la cuisson tire vers sa
 11 fin. Le plomb brûlé est mis dans le poëlon vers le milieu de la cuisson.
 12 Quand il s'agit d'emplâtres blancs, on ajoute la céruse vers la fin de
 la cuisson ; car, ainsi, elle conserve la couleur de l'emplâtre et aug-
 mente même sa blancheur ; pour les emplâtres noirs, au contraire, on
 met la céruse dans le poëlon dès le commencement : en effet, quand on
 13 cuit ce médicament pendant longtemps, il devient noir. Dans les em-
 plâtres verts, on ajoute le vert-de-gris quand la cuisson est achevée ; pour

7. μὲν] τῆς ἐψήσεως BP. — 8. παρέχει BP. — Ib. βάλλεται P.

ἐπὶ ὧν δὲ οὐδὲ τὴν ἀρχὴν ἐμβάλλεται τῇ χύτρῃ, ἀλλὰ σὺν ὄξει λειο-
 τριβηθέντος αὐτοῦ καὶ μένοντος ἐν θυίᾳ κατεράται τὰ ἄλλα. Ἐν δὲ 14
 ταῖς μηλίναις ἡμιέφθου τῆς σκευασίας οὔσης ἐμβάλλεται· μετρίᾳς
 γὰρ τυχῶν ἐψήσεως μηλίνην ποιεῖ τὴν χροῖαν· ἐπὶ δὲ τῶν διπροσώ-
 5 πων μετὰ τὰς ἀρχὰς εὐθὺς ἐνέψομεν τὸν ἰόν· ὑπερτεινόμενος γὰρ
 κατὰ τὴν ἐψῆσιν πρῶτον μὲν μῆλινον ἐπάγει· διπρόσωπον δὲ ὅν
 κινῶν ἀπεργάζεται τὸ χροῶμα. Στυπτήριά ἐμβάλλεται τὰ πολλὰ 15
 μετὰ τὴν ἐψῆσιν· ἴδιον δὲ τῆς ἐψήσεως οὐδὲν ἔχει μέτρον. Μίλτος 16
 ἐμβάλλεται ἐπὶ τέλει. Καδμεία καὶ πομφόλυξ ἐμβάλλονται κατὰ 17
 10 ἀρχάς. Ἄλας καὶ νίτρον ἐμβάλλεται κατὰ μέσσην τὴν ἐψῆσιν. 18
 Θεῖον ἐπὶ τέλει· ἡ δὲ ἐψῆσις αὐτοῦ μελαίνει τὰς ἐμπλάστρους· γῆ 19
 πᾶσα καὶ λίθοι ἐμβάλλονται ἐπὶ τέλει τὰ πολλὰ. Καὶ ἡ κίσσηρις δὲ 20
 ἐπὶ τέλει, [καὶ τὰ κογχύλια δὲ κεκαυμένα ἐπὶ τέλει] βάλλεται. Τὸ 21

certaines emplâtres, on ne met pas cette substance dans le poêlon, mais
 on la triture d'abord avec du vinaigre et on la laisse dans le mortier, où
 l'on verse ensuite les autres ingrédients. Pour les emplâtres vert-pomme, 14
 on met le vert-de-gris quand la préparation est à moitié cuite : en
 effet, quand on soumet ce médicament à une cuisson modérée, il donne
 lieu à la production d'une couleur vert-pomme; pour les emplâtres à
 double face, on ajoute ce médicament dès que la cuisson a commencé :
 en effet, quand on pousse la cuisson du vert-de-gris à l'excès, il amène
 d'abord une couleur vert-pomme; mais, comme c'est une substance
 à double face, il donne [plus tard] une couleur orange à l'emplâtre. Le 15
 plus souvent on ajoute l'alun quand la cuisson est achevée; mais ce
 médicament ne fournit aucun signe spécial pour arrêter la cuisson. On 16
 met le minium vers la fin. La tutie et les fleurs de zinc sont ajoutées 17
 au commencement. On met dans le poêlon le sel et la soude brute vers 18
 le milieu de la cuisson. On ajoute le soufre vers la fin; quand ce médi- 19
 cament est soumis à la cuisson, il noircit les emplâtres; le plus sou-
 vent on met les diverses espèces de terre et les pierres vers la fin. On 20
 ajoute également la pierre ponce vers la fin, et il en est encore de même
 pour les coquilles brûlées. Si l'on ajoute dès le commencement l'huile 21

3. οὔσης om. BFP. — 6. δὲ ὅν e βάλλεται A. — 9-10. κατὰ τὰς ἀρχ. A. —
 conj.; τε ὅν Codd.; γινόμενον τελευταῖον 13. [καὶ τὰ... τέλει] Paul.; om. Codd.
 Paul. — 8. κατὰ BP. — 9. πομφ. ἐμ. — Ib. ἐμβάλλεται A.

- δὲ ἔλαιον, εἰ μὲν ἐν ἀρχαῖς ἐμβληθῇ ῥητίνη τι, ἢ πίσση ὑγρᾷ, ἀσύσλατον ποιεῖ τὴν ἐμπλασίρον· χρὴ οὖν μετὰ τὸ συσπῆναι ἐκεῖνα ἐψόμενα οὕτως ἐμβάλλειν τὸ ἔλαιον· τὰ δὲ ἄλλα λίπη τὰ ἀνάλα
 22 περὶ μέσσην ἐμβάλλειν τὴν ἐψησιν χρὴ. Τῶν δὲ μύρων ἴρινον μὲν ἐψησιν φέρει· κύπρινον δὲ καὶ ῥόδιον ἥσσον· τὰ δὲ ἄλλα οὐδὲ 5
 23 ὅλως· διόπερ ἐπὶ τέλει τῆς ἐψήσεως ἐμβλητέα ἐσὶν. Κηρὸς οὐχ ἐψεται κατὰ ἰδίαν μόνος· κατακαίεται γάρ· οὔτε μετὰ ῥητίνης ὑγρᾷς ἢ πίσσης ὑγρᾷς· ἀσύσλατος γὰρ μένει· ἀλλὰ ἐπεμβάλλεται ἢ ἐλαίῳ καθαρῷ, ἢ ἐλαιώδει μετὰ τινος τῶν μεταλλικῶν ἐψηθέντι· ἢ ῥη-
 τίνῃ, ἢ πίσση προεψηθείσῃ καὶ πρὸς τῇ συσπᾶσει τῶν ἄλλων τῶν 10
 24 ἐχόντων ἐμβληθῆναι πρότερον ὁ κηρὸς ἐμβάλλεται. Ἡ ῥητίνη ἢ ξηρὰ ἐμβάλλεται μετὰ κηροῦ· ἢ δὲ ὑγρὰ πρότερον τῶν ἄλλων πάν-

- à du goudron, ou à une résine quelconque, il en résulte que l'em-
 plâtre ne prend pas la consistance nécessaire; il faut donc mettre
 l'huile dans le poëlon quand ces ingrédients ont, en se cuisant,
 pris une consistance convenable; les autres graisses non salées doi-
 22 vent être ajoutées vers le milieu de la cuisson. Parmi les huiles par-
 fumées, l'huile à l'iris supporte la cuisson; l'huile aux roses et l'huile
 à l'alcantha la supportent moins bien, et les autres huiles parfumées
 ne la supportent pas du tout; il faut donc les ajouter vers la fin de
 23 la coction. On ne peut pas faire cuire la cire entièrement seule,
 car elle brûle; on ne saurait la cuire non plus avec de la résine li-
 quide ou avec du goudron, car alors l'emplâtre ne prend pas de
 consistance; mais on l'ajoute à de l'huile pure ou à un ingrédient
 huileux qu'on fait cuire avec quelque substance minérale, ou bien on
 commence par faire cuire de la résine ou de la poix, et, quand les
 autres substances qui peuvent être mises plus tôt sont sur le point
 24 de prendre de la consistance, on met la cire dans le poëlon. La ré-
 sine solide est ajoutée au même instant que la cire; mais on fait cuire

2. συσπῆσαι BP. — 3. ἐμβαλεῖν F; πρὸς τῇ ex em.; πρὸς τῆς BP; πρότερον ἐμβαλλεῖν BP. — 4. δεῖ A. — 5. φέρει] AF Paul. — Ib. συσπᾶσεως ABP. — 11. ποιεῖ P. — 6. ἐμβαπτεῖα BFP. — 7. ἢ post. ῥητ. om. ABP. — 12-p. 92, l. 1. καίεται A. — Ib. ὑγρᾷς om. A. — 10. ἀπάντων A.

των αὐτὴ κατὰ αὐτὴν ἔψεται, εἰ μὴ σφόδρα ὀλίγη παραλαμβάνοιτο.

Πίσσα μὲν ἐμβάλλεται πρὸ τῶν ἄλλων · μέτρον δὲ τῆς μὲν ὑγρᾶς 25
ἐψομένης τὸ συσπῆναι · τῆς δὲ ξηρᾶς, μάλιστ' αἰ σὺν ὄξει ἔψοιτο,
ὥς μηκέτι πομφολυγίζειν, μηδὲ ἀνοιδάινειν. [Ἀπόχυμα λειούμενον 26

5 καὶ κοσκίνῳ χωριζόμενον τῶν ἐν αὐτῷ περιττῶν ὑστέρον ἐψηθείσῃ τῇ
ἐμπλάστῳ ἐμπάσσεται · εἰ δὲ μαλθακὸν εἴη, σὺν ἐλαίῳ ἀναλύεται ·
ἀκριβεσιέρα δὲ ἡ πρώτη μέθοδος διὰ τὸ μὴ φυλάττεσθαι τὸν σιαθμὸν
ἐν τῇ δευτέρᾳ.] Ἄσφαλτος ἔψεται ἐμβαλλομένη κατὰ ἀρχάς · οὐ δεῖ 27
δὲ λειοτριβεῖν αὐτὴν, ἐπεὶ τραχύτητας ἴσχει κεγχραμίσιν ὁμοίας ·

10 δεῖ οὖν θρύπτειν αὐτὴν εἰς ἀδρά καὶ ἔψειν ἐν ὄξει μὴ κινουῖντα, ἕως
μηκέτι πομφολυγίζει. [Ἐγὼ δὲ, Φησὶ Τιμοκράτης, ἐν ἐλαίῳ ἐψήσας 28
ἐπέτυχον.] Πρόπολιν μαλάσσειν δεῖ καὶ ἔψειν · ὑπὸ γὰρ τῆς ἐψή- 29

la résine liquide seule avant tous les autres ingrédients, à moins qu'il
n'entre qu'une très-petite quantité de cette substance dans l'emplâtre.
On met la poix et le goudron dans le poêlon avant les autres ingréd- 25
ients; pour le goudron, le signe qu'il est suffisamment cuit se tire de
ce qu'il prend de la consistance; pour la poix, ce signe se tire, surtout
quand on la cuit avec du vinaigre, de ce qu'elle ne se gonfle plus et qu'il
ne se forme plus de bulles. On triture la raclure des vieux bâtiments, 26
puis, après avoir enlevé avec un tamis les particules superflues qu'elle
contient, on en saupoudre l'emplâtre, lorsque la cuisson est achevée;
quand cette raclure est molle, on peut aussi la dissoudre dans de l'huile;
mais la première méthode est la plus-rigoureuse, parce que, dans la
seconde, le poids ne reste pas le même. La cuisson du bitume doit avoir 27
lieu dès le commencement; mais il ne faut pas triturer cette substance,
parce qu'elle contient des aspérités qui ressemblent à des pepins de figues;
on doit donc la casser en gros morceaux et la faire cuire dans du vinaigre,
sans remuer, jusqu'à ce qu'il ne se forme plus de bulles. Quant à moi, 28
dit Timocrate, j'ai réussi en la faisant cuire dans de l'huile. Il faut d'abord 29
pétrir et ensuite cuire la propolis; car elle ne se fond pas du tout dans

2. βάλλεται A. — 4. οἰδαίνειν A. — 1b. κεραμίσιν BFP. — 10. οὖν οὐδὲ Θρ.
4-8. [Ἀπόχυμα. . . . δευτέρᾳ] Paul.; om. F. — 11-12. [Ἐγὼ. . . . ἐπέτυχον] Paul.;
Codd. — 9. αὐτός P. — 1b. ἔχοι BP. — om. Codd.

- 30 σεως οὐδόλως συγχέεται. [Εἰ δὲ καὶ κηρὸν ἢ ἔμπλαστρος δέχοιτο,
δεῖ σὺν τῷ κηρῷ τὴν πρόπολιν ὥσπερ καὶ τὴν χαλβάνην κόψαν-
31 τας ἐμβάλλειν.] Ἀμμωνιακὸν περὶ μέσσην ἐμβαλλε τὴν ἔψησιν· δεῖ
δὲ, εἰ μὲν δύναιτο λεανθῆναι, λεπτὸν ἐμπάσσειν· εἰ δὲ μὴ, σὺν
ύγρῳ τινι λειοτριβεῖν· ἐὰν μὲν ἔναιμος ἢ ἔμπλαστρος ἦ, σὺν ὄξει ἢ 5
σὺν οἴνῳ· [ἐὰν δὲ συριγγιακὴ ἢ χοιραδική, πάντως σὺν ὄξει·] ἐὰν
δὲ μαλακὴ, οἷαί εἰσιν αἱ δακτυλικαί, σὺν ὕδατι, καὶ γλοιώσαντας
32 οὕτως ἐγχεῖν διεψυγμένων τῶν ἄλλων, ἵνα μὴ ἀναζέωσιν. Ὀποπά-
ναξ ἐμβάλλεται πολὺ ὑστέρον ἀμμωνιακοῦ· παντελῶς δὲ ὀλίγης
33 ἐψήσεως χρήζει. Δεῖ δὲ καὶ τοῦτον προλεαίνειν σὺν οἴνῳ ἢ ὄξει. 10
34 Χαλβάνη ἔψησιν οὐδόλως φέρει, ἀλλὰ διὰ τὸ ἀμόλυντον γενέσθαι
τὴν ἔμπλαστρον αἶρειν ἀπὸ τοῦ πυρὸς δεῖ καὶ μαλάξαντας αὐτὴν

- 30 l'emplâtre par l'effet de la cuisson [seule]. S'il entre aussi de la cire dans la composition de l'emplâtre, on traitera la propolis comme le galbanum, c'est-à-dire qu'on la pile avec la cire, pour l'ajouter ensuite.
31 Mettez la gomme ammoniacque vers le milieu de la cuisson; si ce médicament peut être porphyrisé, on en saupoudre l'emplâtre sous forme de poudre fine; si cela ne se peut pas, on triturerà cette gomme avec un liquide; si l'emplâtre est un de ceux qu'on applique aux plaies saignantes, on prendra du vinaigre ou du vin; s'il s'agit d'un emplâtre destiné au traitement des fistules ou des écrouelles, on se servira toujours du vinaigre, et, s'il s'agit d'un emplâtre mou, comme ceux qu'on applique à l'anus, on aura recours à l'eau; ainsi on donnera au médicament la consistance de la crasse des baignoires; dans cet état, on le versera sur l'emplâtre quand les autres substances se seront refroidies,
32 de peur qu'elles ne recommencent à bouillonner. L'opopanax s'ajoute beaucoup plus tard que la gomme ammoniacque; car cette substance
33 n'exige que très-peu de cuisson. Ce médicament doit aussi être préalablement trituré avec du vin ou du vinaigre. Le galbanum ne supporte pas du tout la cuisson; mais, pour mettre l'emplâtre dans l'état où il ne
34 tache pas le doigt, il faut l'enlever du feu et ajouter le médicament après

1-3. [Εἰ δὲ... ἐμβάλλειν] Paul.; om. BP. — Ib. ἢ] ἀποβραχέν BP. — 6. [ἐὰν Codd. — 3. ἐμβάλλεται ABP. — 5. ἐὰν ὄξει] Paul.; om. Codd. — 8. ἀναμέν] εἰ γενήσαιτο BP. — Ib. ἔμπλαστρος ζέσωσιν A.

ἐμβάλλειν. Σαγαπηνὸν κόπλεται δὲ ἐν ὄλμῳ καὶ ἀπαλὸν γενόμενον 35
 συμμαλάσσεται τῇ ἐμπλάστῳ μετὰ τὸ χωρισθῆναι τοῦ πυρός. Ἀλόη 36
 ἐμπάσσεται μετὰ τὴν ἔψησιν. Ὅπως μήκωνος ἐμβρέχεται πρὸ μιᾶς 37
 ἡμέρας ἐν ὕδατι ὀλίγῳ, εἴτα λεαίνεται ἐν θυίᾳ, κᾶπειτα οὕτως αὐ-
 5 τοῦ καταχεῖται ἢ ἐμπλασίρος. Θαψία ἐμπάσσεται τελευταία [ἢ 38
 λειοῦται ὑγρῷ τινι.] Βδέλλιον λειοτριβηθὲν ἐμπάσσεται μετὰ τὸ 39
 ἀρθῆναι τὴν ἐμπλασίρον ἐκ τοῦ πυρός· εἰ δὲ λιπαρὸν τυγχάνον μὴ
 δύναιτο λειωθῆναι, παραπλησίως τῷ σαγαπηνῷ κόψαντες αὐτὸ καὶ
 ποιήσαντες ἐμπλασίῳδες οὕτω συμμαλάζομεν τῇ ἐμπλάστῳ μετὰ
 10 τὴν ἔψησιν. Λιβανωτὸς καὶ μάννα ἐπὶ τέλει τῆς ἐψήσεως ἐμπάσσε- 40
 ται. Σμύρνα λειωθεῖσα ἢ σὺν ὀλίγῳ μέλιτι, ἢ σὺν ὄξει ἢ ὕδατι [ἢ 41
 οἶνῳ], εἰς ὑγρὸν ἐπιδέχεται ἢ ἐμπλασίρος, οὕτως ἐμβάλλεται συν-
 τετελεσμένης τῆς ἐψήσεως. Σπερμάτων δὲ καὶ ριζῶν καὶ βοτανῶν 42

l'avoir pétri. On pile le sagapénium dans un mortier, et, quand il est de- 35
 venu mou, on le pétrit avec l'emplâtre, après que celui-ci a été enlevé du
 feu. On ajoute l'aloès en en saupoudrant l'emplâtre après la cuisson. 36
 On fait macérer le suc de pavot un jour d'avance dans un peu d'eau; 37
 ensuite on le triture dans un mortier, et, après cela, on verse dessus l'em-
 plâtre. La thapsie est ajoutée en dernier lieu, et cela, en saupoudrant, 38
 ou bien on triture cette substance avec quelque liquide. On met le 39
 bdellium, après l'avoir porphyrisé, en en saupoudrant l'emplâtre, quand
 on a enlevé le poëlon du feu; mais, quand ce médicament ne peut pas
 être porphyrisé parce qu'il est gras, on le pile comme le sagapénium,
 et, quand il a acquis ainsi une consistance emplastique, on le pétrit avec
 l'emplâtre, quand la cuisson est achevée. L'encens et la poussière d'en- 40
 cens sont ajoutés, en saupoudrant, vers la fin de la cuisson. On ajoute 41
 la myrrhe quand la cuisson est achevée, après avoir trituré ce médica-
 ment avec un peu de miel, ou avec du vinaigre, de l'eau ou du vin,
 si, toutefois, la nature de l'emplâtre permet qu'on y ajoute un liquide.
 Il n'y a pas une seule herbe, graine ou racine, qui supporte la cuisson; 42

1. δέ om. A. — 3. μετὰ τὴν. . . . ἐμ- Codd. — 7. ὑπάρχον BP. — 9. ἐμπλα-
 βρέχεται om. F. — 5. ἐμβάλλεται BP; σπῳδες BP. — 11-12. [ἢ οἶνῳ] Paul.;
 it. l. 6. — 5-6. [ἢ. . . . τινι] Paul.; om. om. Codd.

οὐδὲ ἐν ἔψησιν ὑπομένει · λεανθέντων οὖν καὶ μερόντων ἐν θύρα
καταχυτέον τὰ τηκτά.

on triture donc ces ingrédients, et on les laisse dans le mortier pour
verser l'emplâtre dessus.

1. οὐδὲ ἐν Paul.; οὐδέεν Codd.

ΒΙΒΛΙΟΝ Γ'.

Περιέχει συνθέσεις Φαρμάκων τῶν ἐν χρήσει ἡμῶν.

- α'. Πυοποιά. — Τὸ βασιλικὸν ἢ τετραφάρμακον. — Κηροῦ, 1
στέατος ταυρείου, Φρυκτῆς, πίσσης ἴσα. Ἐὰν θέλῃς αὐτὸ τάχιον 2
συμπέψαι καὶ σαρκῶσαι, συμπλέκεις λιθάνου μέρος ἐν πρὸς μέρος
τοῦ βασιλικοῦ δέκα καὶ δύο, ποτὲ δὲ καὶ ιγ'.
- 5 β'. Πυοποιὸς ἐννεαφάρμακος ἄκρως ποιοῦσα καὶ εἰς τὰς κενὰς
συντρήσεις τὰς περὶ θώρακα καὶ σύριγγας μετὰ τὸ ἐκτυλωθῆναι·
ποιεῖ δὲ καὶ πρὸς τὰς ἐν μήτρᾳ σκληρίας, καὶ τὰ ἔλκη τὰ ἐν αὐτῇ
θεραπεύει ἀνειμένη. — Κηροῦ, μυελοῦ ἐλαφείου, στέατος χηνείου, 1
ταυρείου, βουτύρου, τερμινθίνης, μέλιτος, ῥοδίνου ἐλαίου, κικίνου,
10 πάντα ἴσα. Τινὲς δὲ ἀντὶ τοῦ ῥοδίνου καὶ τοῦ κικίνου ἐνέβαλον σού- 2
σινον ὃ πέρ ἐστι κρίνινον γενόμενον ὡς τὸ ῥόδιον ἀπὸ φύλλων κρί-
νων. Ἀνακαθαίρει, ἐπουλοῖ, σαρκοῖ. 3
- γ'. Ἡ διὰ καδμείας ἐπουλωτική. — Καδμείας κεκαυμένης καὶ 1
οἴνῳ κατεσβεσμένης, χαλκίτεως ὀπλῆς ἀνὰ γ' α', κηροῦ γ' β', κολο-
15 φωνίας γ' β', ἐλαίου μυρσινίνου γ' α', οἴνου ἰταλικοῦ τὸ αὐταρκές.
Τρίβει χαλκίτιν, καδμείαν τῷ οἴνῳ ὥστε ὑγρᾶς κηρωτῆς ἔχειν σύ- 2
σλασιν, τὸν δὲ κηρὸν καὶ τὴν ῥητίνην τήξας ἐν χύτρᾳ ὀστρακίνη
παράχει τὰ μεταλλικὰ μετὰ τοῦ οἴνου, καὶ πάντα λειώσας ἐν θυίᾳ
χρῶ μαλάξας, πρὸς μὲν τὰ χρόνια ἀκράτῳ, πρὸς δὲ τὰ πρόσ-
20 Φατα μετὰ κηρωτῆς ῥοδίνης.
- δ'. Ἀττάλική λευκή ποιοῦσα πρὸς ἔλκη γερόντων καὶ ἀπαλο-
χρώτων καὶ τῶν ἐχόντων ὑγρὰ τὰ ἔλκη, καὶ ἀντικνήμια ἰᾶται, καὶ

Tit. ἐν χρ. ἡμ.] ἐν χρήσιν A. — Cn. 1; — 7. δὲ πρὸς BFP. — 10. πάντων A.
l. 1. ἢ τετραφ. om. BFP. — 2. στέα- — 11. ἐλαίον κρίνινον F. — Cn. 3;
τος om. BFP. — lb. ὑγρᾶς Φρυκτῆς A. l. 14. κατεσκευασμ. BFP. — 14-15. κη-
— 4. ποτὲ.... ιγ' om. BP; ἢ καὶ γ' ροῦ.... μυρσινίνου γ' α' om. BFP. —
A. — Cn. 2; l. 5. ποι. καὶ] χρήσιμος A. 15. οἴνου δὲ ἰτ. BP.

- ἀποσύρματα κάλλισια, καὶ γονάτων ἐπὶ ὧν ὁ περιόσιος γυμνός
 1 ἐσίν. — Λιθαργύρου $\angle\rho'$, ψιμμιθίου $\angle\rho'$, κηροῦ λευκοῦ $\angle\nu'$, τερ-
 μινθίνης $\angle\kappa\epsilon'$, λιβανωτοῦ γο γ' · οἱ δὲ γο δ' · σίτυπληρίας σχισίης
 $\angle\varsigma'$, πεπέρεως $\angle\gamma'$, ἐλαίου παλαιοῦ κοτύλας δύο, ὕδατος κοτύλας
 2 δύο. Ἐψε τὰ μεταλλικὰ ἐν ἡλίῳ μέχρις ἀμολύντου, καὶ οὕτω βαλὼν 5
 κηρὸν καὶ ῥητίνην ἐνώσας ἐπίβαλλε τὸν λιβανωτὸν μὲν πρῶτον,
 3 δευτέραν δὲ σίτυπληρίαν, καὶ τελευταῖον τὸ πέπερι. Τινὲς δὲ ἀντὶ
 πεπέρεως κύπερον βάλλουσιν.
- 1 ε'. Γαληνοῦ Φοινικίνη. — Χοιρείου παλαιοῦ καὶ ἀνάλου σίεατος
 $\chi\beta'$, ἐλαίου παλαιοτάτου $\chi\gamma'$, χαλκίτεως γο. δ' , λιθαργύρου $\chi\gamma'$. 10
 2 Τὴν χαλκίτιν κόψας καὶ σήσας λεπιοτάτῳ κοσκίνῳ βαλὼν εἰς ἴγδιον
 μετὰ τῶν τριῶν λιτρῶν τοῦ ἐλαίου ἐπιμελῶς τρίβε ἕως λειοτάτη
 γένηται, εἶτα ἐπέμβαλλε τὴν λιθάργυρον λεπιοτάτῳ κοσκίνῳ καὶ
 αὐτὴν σεσησμένην καὶ προλελειωμένην ἐπιμελῶς εἰς ἴγδιον καὶ
 συλλείου ἐπὶ πλείονα χρόνον τῇ χαλκίτιδι, καὶ μάλιστα ἐν ἡλίῳ, 15
 ὅπως τὸ ἔλαιον ὑγρὸν διαμένη· ἐπιβάλλεται δὲ αὐτοῖς τελευταῖον
 τὸ σίεαρ ἄγον $\chi\beta'$ μετὰ τὸ ἐξυμενισθῆναι, καὶ συλλειώσας ἐπι-
 μελῶς βαλὼν εἰς κακκάβην ἔψει κινῶν σπάθῃ φοινικίνη ἀφρημένη
 τοῦ φλοιοῦ τοῦ χλωροῦ τοῦ ἐξωθεν αὐτῆς, ἵνα δυνηθῇ τῆς οἰκείας
 3 ὑγρότητος μεταδιδόναι τῷ φαρμάκῳ. Ἀρκέσει δὲ εἰς τὴν ἔψησιν 20
 τῶν φοινίκων εἰς κλάδος ὡς τῷ μὲν ἀδροτέρῳ μέρει τοῦ ξύλου
 χρῆσθαι εἰς τὴν τῆς σπάθης γένεσιν, τῷ δὲ ἐτέρῳ ὃ περ ἦν τῇ
 σπάθῃ συνεχές, καὶ αὐτῷ ἐξεσμένῳ ὡς λευκῷ γενέσθαι χρῆσασθαι
 τε δυνηθῆναι εἰς τὸ ἐμβληθῆναι τῷ φαρμάκῳ εἰς λεπτὰ διηρημένου
 4 καὶ κατακεκομμένου αὐτοῦ. Ἐμβληθήσεται δὲ κατὰ ἐκεῖνον τὸν και- 25
 ρὸν κατὰ ὃν ἂν ἦδη τὸ φάρμακον εἰς σύσλασιν ἤκη κηρωτῆς συμμέ-

1. περιόσιος BFP. — 2-3. τερεδινθ. ἐπὶ πλ. χρ.] καλῶς BP. — Ib. καὶ μά-
 BFP. — 3. οἱ δὲ γο α' A; om. BP. — λισια om. BP. — 16. διαμείνη BP. —
 5. καὶ οὕτω om. BFP. — 6. ἐπίβαλε 17. μ. τὸ ἐξυμ. om. BP. — 18. ἔψε BP.
 A. — 8. τοῦ πεπ. A. — Ib. κύπεριν A. — 22-23. γένεσιν.... σπάθῃ om. BP.
 — CH. 5; l. 11. Φυίαν BP. — 12. τῶν — Ib. τῆς σπάθης F. — 23-25. καί....
 om. F. — 13. ἐπέμβαλε BFP. — 14. αὐτοῦ om. BP. — 25-26. καιρὸν ὃ κλά-
 ἴγδιον BP. — 15. σύθλασσον BP. — Ib. δος κατὰ BP.

τρον· ἐὰν γὰρ ἀπὸ ἀρχῆς ἐμβάλης αὐτὰ, καταναλίσκεται διὰ τῆς
 ἐψήσεως ὁ χυλὸς αὐτῶν, ὃν βουλόμεθα διαμένειν ἐπὶ πλεῖον διὰ
 τὴν σλύψιν αὐτοῦ. Καὶ αὐτῆς δὲ τῆς σπάθης ἀποκόπτειν χρή τὸ ἤδη 5
 ὑπὸ τοῦ Φαρμάκου ἀνεξηραμμένον, καὶ τοῦτο μὲν ρίπτειν, τῷ δὲ
 5 καταλοίπῳ μέρει χρῆσθαι, ὅπως ἀπολάβῃ τὸ Φάρμακον τῆς ὑγρό-
 τητος αὐτῆς. Τοῦτο δὲ χρή ποιεῖν καὶ δις καὶ τρίς εἰ ὀρθῆς ἀνα- 6
 ξηραινομένην τὴν σπάθην. Φανερόν δὲ ἐστὶν ὡς χρή τὸν κλάδον τοῦ 7
 Φοίνικος πρόσφατον εἶναι καὶ αὐτῆς τῆς ἡμέρας κεκόφθαι, ὅπως
 ἔγχυλος εἴη. Ὅταν δὲ ἐψόμενον τὸ Φάρμακον ἀμόλυντον γένηται, 8
 10 αὐτῷ μὲν ἐμπλάσσω χρήσῃ κατὰ τε τῶν ἐναίμων τραυμάτων καὶ
 τῶν δυσεπουλώτων, καὶ ἐπὶ κόλπων, ἐλαίῳ δὲ διατήκων ἐπὶ τῶν
 φλεγμαινόντων πάντων χρωῶ, ἐν ποδάγραις, ἀρθρίτισιν ἐν παντὶ
 καιρῷ κατὰ ὃν οὐκ εἰσὶν ὀδύνηι σφοδραὶ, ἐν βουβῶσιν, ἐν φύμασιν,
 ἐν κατακάυμασιν, ἐν χιμέθλαις, ἐν κατάγμασιν, ἐν ρευματικαῖς δια-
 15 θέσεσιν ἀπάσαις. Ἐν τῷ λύεσθαι δὲ ἡ συμμετρία τοῦ Φαρμάκου 9
 τοιαύδε ἐστὶν· βραχὺ πλεῖον ἐστὶν τὸ Φάρμακον τοῦ ἐλαίου, καὶ μάλ-
 λον τοῦ Ψέρου, ὡς εἶναι δέκα μὲν οὐγγίας τοῦ Φαρμάκου, ἐννέα δὲ
 τοῦ ἐλαίου.

ς'. Χλωρὰ λιτὴ Ψεραπεύουσα κοῖλον ἔλκος ἀπερίσλιτον τακεῖσα
 20 ῥοδίνῳ. — Κηροῦ, Φρυκτῆς ἀνὰ λ' α', ἰοῦ γο. β', ἐλαίου κοτύλας β'. 1
 Ποιεῖ πρὸς τοὺς ἀπαλόχρωτας. — Τὸ δίχρωμον. Χαλκοῦ κεκαυ- 2-3
 μένου, στυπληρίας σχισίης, ἀμμωνιακοῦ θυμιάματος ἀνὰ γο α',
 κηροῦ, κολοφωνίας, σιέατος χοιρείου ἀνὰ λ' α'. Ὄξει τὰ ξηρὰ 4
 λείου.

25 ζ'. Τὸ πεντάθετον. — Κηροῦ, ταυρείου, Φρυκτῆς, πίσσης, τι- 1
 τάνου ἴσα. Ἡ ἐκλυσίς· τοῦ Φαρμάκου γο δ', κηροῦ γο δ' ἢ γ', ἐλαίου 2
 λ' α'. Ἀνάκοπτε οἶνον ἢ ὄξει ἢ ὕδατι πρὸς τὴν χρείαν. 3

1. αὐτόν BP. — 3. ἀνακόπτειν BP. om. BP. — 6-7. ἀναξηραμένην BP. —
 — Ib. τό ex em.; τῷ ad Eun.; τῶν Codd. 8. τῆς ad Eun.; om. Codd. — Ib. ὅπως]
 — Ib. ἤδη ad Eun.; ἐν F; δι' BP. — ὡς ἂν B. — 13. οὐκ Gal. Aët. Ras.; om.
 4. ἐξηρασμένων P. — 4-6. καὶ... αὐτῆς Codd. — 14. χιμέθλαις BP. — Ch. 6;
 om. BP. — 5. ὅπως ἀπολάβῃ ad Eun.; 1. 21. ποιούσα A. — Ch. 7; 1. 26. δ' ἢ
 ὅπως ἂν ἀπολάβῃ F. — 6. καὶ ante δις om. BP.

- 1 η'. Τὸ διὰ ὑοσκυάμου ἦτοι ψιτλάκιον. — Φρυκτῆς, κηροῦ, στέα-
τος χοιρείου, ὑοσκυάμου χυλοῦ ἴσα.
- 1 θ'. Τὸ μυρσινάτον. — Λιθαργύρου γο ε', κηροῦ καὶ α', ελαίου
2 μυρσινάτου καὶ β', οἴνου τὸ ἀρκοῦν. — Ἄλλο.] Λιθαργύρου γο α',
μολίβδου κεκαυμένου γο α', συρικοῦ γο β', ελαίου μυρσινάτου καὶ α'. 5
- 1 ι'. Λευκὸν πρὸς τὰ κατακαύματα. — Λιθαργύρου, ψιμμιθίου,
Θείου ἀπύρου ἀνὰ γο ε', κηροῦ γο δ', ελαίου μυρσινάτου τὸ ἀρ-
κοῦν.
- 1 ια'. Τὸ κοπλόν. — Ἰοῦ γο α', λεπίδος χαλκοῦ γο α'. τερμιν-
2 θίνης γο β', κηροῦ γο ε'. Ὀλμοκοπητέον τὸν κηρὸν μετὰ τῆς ῥητί- 1
νης, καὶ ἐνώσας τὸν ἰὸν ἔμπλασσε, καὶ χρῶ πλάτυσματι ἰσομε-
γέθει τῷ ἔλκει, καὶ ἐπίλυε παρὰ μίαν.
- 1 ιβ'. Ἡ ἄφρα ἔναιμος πρὸς τὰς μεγάλας διαιρέσεις, μάλιστα
πρὸς τὰς ἐν τῇ κεφαλῇ, πρὸς σύριγγας, κόλπους, κατάγματα· ἀρ-
μόζει καὶ ἡπατικοῖς καὶ σπληνικοῖς· ἀφλεγμάντως κολλᾷ· ποιεῖ 15
καὶ ἐπὶ χόνδρων διακεκομμένων καὶ ὁσίων θαυμασίως· ἔτι ποιεῖ
πρὸς ὑποφοράς καὶ κόλπους· κολλᾷ γὰρ μεγάλως· καὶ ἐπὶ τῶν
ἀποσλήμάτων, ὅταν κομισάμενος τὸ ὑγρὸν ταύτην ἐπιθῇ· ἔστι δὲ
1 καὶ ἰσχαιμος καλὴ, καὶ μάλιστα ἐπὶ αἷμα ἀναγόντων. Ἐμπλασσε
δὲ εἰς ὀθόνια δύο, ἐν μὲν ἐπὶ τὸ στήθος καὶ τὰς πλευρὰς ἐπιτιθεῖς, 20
2 ἕτερον δὲ ἐπὶ τὸ μετάφρενον· παραδόξως ἐπέχει τὸ αἷμα. Ποιεῖ
καὶ πρὸς τὰ κυνόδηκτα καὶ ἀνθρωπόδηκτα, καὶ ὅλως ἀφλέγμαντός
3 ἐστίν, ἐνίκησε τὰς τραυματικὰς πύσσας. Λύε χειμῶνος διὰ ἡμερῶν
4 τριῶν, Θέρους δὲ κατὰ ἡμέραν. — Κηροῦ, πίσσης, ἀσφάλτου, πι-
τυίνης ὑγρᾶς ἀνὰ καὶ α', μάννης γο ε', ψιμμιθίου γο δ', χαλκάνθου 25
γο δ', ὀποπάνακος γο β', ελαίου ἡμίμναν, οἱ δὲ ἡμίλιτρον, ὄξους

CH. 11; I. 11. ἔμπλαστον BP. — CH. BFP. — 17. ὑποφ. Gal.; ἐπιφοράς BFP;
12; I. 13. αὕτη πρὸς A. — Ib. διαιρέ- τὰς ἐπιφ. A. — 20. δέ] μὲν BFP. —
σεις Gal.; διαθέσεις Codd. — 14. πρὸς 21. τῶν μεταφρένων BP; μετάφρενον A.
ante σύρ. Gal.; om. Codd. — 14-15. — 24. Θέρους..... ἡμέραν e N qui habet
ἀρμ. δὲ ἡπ. A. — 15. ἀφλεγμάντως Gal. in extate autem cottidie; om. Codd. gr.
Acl.; ἀφλέγμαντος A; ἀφλέγμαντα F; — 26. ἡμίμναν Gal.; ἡμίμνα καὶ α' F; καὶ
ἀφλέγματα BP. — 16. διακεκομμένων A; ῥοδίνου L⁶ BP.

κοτύλας β'. Κηρὸν, ἄσφαλτον ἰδίᾳ, ἔλαιον, ὄξους ὀλίγον εἰς χύ- 5
 τραν καὶ νιὴν βάλλων τῆκε, εἶτα ἐπίβαλλε τὴν πίσσαν καὶ τὴν ῥη-
 τίνην· ὅταν δὲ ἡμίεσθον ᾖ, ἄρας τὴν χύτραν καὶ διαψύξας ποσῶς
 ἔμπασσε τὸ χάλκανθον διεθὲν ὅξει ἐκ τῶν δύο κοτυλῶν κατὰ μικρὸν
 5 μὴ ὑπερζέσῃ· ἅπαν δὲ ἐκχέας ἐλαφρῶς ὑπόκαιε κινῶν. Ὅταν δὲ 6
 ἀμβλύντος ᾖ, ἄρας ἀπὸ τοῦ πυρὸς ἔγχει τὸν ὀποπάνακα πρὸ μιᾶς
 βεβρεγμένον εἰς μέρος τὸ ὑπολειπόμενον τοῦ ὄξους ὥστε διαχυθῆ-
 ναι, εἶτα ἔμπασσε τὸ ψιμμίθιον καὶ τὴν μάνναν ὁμοῦ λελειωμένα
 ἱκανῶς, καὶ μικρὸν χλιάνας ἕως ἐνωθῇ, φυλασσόμενος μὴ προσκαῇ
 10 ὁ ὀποπάνας καὶ ἡ μάννα, κατάχει εἰς θυίαν καὶ ἐάσας ψυγῆναι
 ἀναμάλασσε.

γ'. Πόλλητος γεράνειος· ποιεῖ πρὸς τὰ πεπαχυσμένα ἢ κεχα-
 λασμένα καὶ ἐπὶ ὧν κίνδυνος πάρεσιν γενέσθαι, καὶ πρὸς τὰ ρεύ-
 ματα τὰ εἰς ἄρθρον φερόμενα, ἐπὶ ὧν καὶ οἰδησις συμβαίνει, καὶ
 15 πρὸς τὰ ὀλισθον ἔχοντα μόρια, καὶ πρὸς τὰ ἠγκυλωμένα ἢ συνδε-
 δεμένα, καὶ εἰ ὑπὸ βίας κινηθεῖν ἐκτοποῦντα ὡς ἐξάκουσιν γίνε-
 σθαι ψόφον. Ὠφέλιμον δὲ ἐστὶ καὶ ὅταν ἐν ἀγκῶσιν ἢ γόνασιν ἢ
 ἄλλῳ τινὶ μορίῳ ἀργὸν ὑγρὸν περιέχεται ἢ πνεῦμα· καὶ γάγγλια
 δὲ ἰᾶται, καὶ πᾶσαν συσίροφὴν καὶ σίεατώματα καὶ ἀθηρώματα,
 20 καὶ πᾶν ἀργὸν ὑγρὸν ἢ πνεῦμα συσίαν [ἄν] περιέχεται ἐν χιτῶσιν·
 ποιεῖ δὲ καὶ πρὸς ἀνευρύσματα, καὶ χοιράδας καὶ φύματα μαλάσ-
 σει, καὶ πάντα τὰ ἐσκληρωσμένα κατατίτρησι καὶ ἐξιποῖ καὶ ῥήσ-
 σει καὶ λεπτύνει καὶ κολλᾷ, καὶ τὰ παρειμένα τονοῖ. — Σκευάζεται 1
 δὲ οὕτως· ἀνδριάντος χαλκοῦ τοῦ ξέσματος τὸ ρυπῶδες καὶ ἰῶδες,
 25 ὅπερ τοῖς ἐξαλειφομένοις συνίσταται γο κδ', κηροῦ τὸ αὐτὸ, σάνδυ-
 κος τὸ ἡμισυ καὶ σανδαράκης τὸ αὐτὸ, τερεβινθίνης τὸ αὐτό· ἐάν

3. ἄρας ἀπὸ τοῦ πυρός F 1^a m. — Ib.
 διαψύξας Gal.; διαξύσας Codd. — 4. τό
 Gal.; τὴν Codd. — Ib. καὶ διεθὲν AF.
 — 5. ἐκχέας AF. — Ib. ἱκανῶς ἐλαφρῶς
 A. — 7. εἰς μέρος . . . ὄξους e L qui
 habet: in aceto pars quæ remansit; εἰς
 μέρος τοῦ ὑπολειπομένου ὄξους Codd. gr.

— 8. ἔμπασσον F; ἔμπλασον BP. — 9. ἐπι-
 μελῶς A. — 10. ὁ om. AF. — Cn. 13;
 l. 14. ἄρθρα BP. — 16. ἐκτοποῦντα e
 conj.; ἐκτοποῦντα Codd. — 20. καὶ
 πᾶν . . . χιτῶσιν om. BP. — Ib. [ἄν]
 ex em.; om. F. — 26. σανδαρ. κα', τερεβ.
 κα' BP.

δὲ σκληρότερον ἢ τὸ ξέσμα, τότε τὸ αὐτὸ τῷ ξέσματι τῆς τερεβιν-
θίνης ἐμβαλεῖς· γεράνου πάντα τὰ πτερά κεκαυμένα τὸν τρόπον
τοῦτον· εἰς καινὴν χύτραν κεραμίαν ἐμβαλὼν τὰ πτερά ὅλα, καὶ τὸ
πῶμα πηλῷ περιπλάσας μετὰ πάσης τῆς χύτρας, ἐμβαλε τὴν χύ-
τραν εἰς κάμινον ἕως ὃ μὲν πηλὸς ἐκπυρωθῇ, εὐρεθῇ δὲ τὰ πτερά, 5
2 ἀναπωμασθείσης τῆς χύτρας, καυθέντα καὶ ἐνωθέντα. Ταῦτα λείου
χνοάδῃ, εἴτα τὸν κηρὸν τήξας ἐπὶ ἀνθράκων ἅμα τῇ ῥητίνῃ ἔμπασσε
εἰς αὐτὸν τὴν σανδαράκην καὶ τὴν σάνδυκα λεῖα, καὶ ἀνακίνει ἕως
ἂν καλῶς ἀναμιχθῇ, μετὰ ταῦτα δὲ ἐμβαλὼν εἰς ὄλμον τὸ ξέσμα
κόπτε εὖ μάλα, ὡς ἀναμιχθῆναι μετὰ τοῦ κηροῦ τὰ ἀναμεμιγμένα 10
καταχεόμενα, εἴτα ἔμπασσε τὰ πτερά λεῖα εἰς τὸν ὄλμον, καὶ κόπτε
ἐρῶμένως ἄχρις ἂν καλῶς ἀναμιχθῇ καὶ ἐμπλαστίῳδες γένηται τὸ
φάρμακον.

1 ιδ'. Ἡ διὰ δικτάμνου. — Δικτάμνου μέρη εἰκοσιοκτῶ, χαμαιπί-
τυος μέρη η', χαμαίδρυος μέρη ιβ', χαμαιμήλου μέρη ιδ', τριφύλλου 15
μέρη δ', πρασίου μέρη ιβ', σφάγνου μέρη ε', πενταφύλλου μέρη δ',
ἀρτεμισίας μέρη δ', κυπέρου μέρη ζ', ἀριστολοχίας ἀδράς μέρη λε',
ἱρεως μέρη ζ', πολίου μέρη ιβ', κενταυρίου μέρη ιβ', γευντιανῆς
μέρη ιβ', λιβανωτοῦ μέρη ς', γαγάτου μέρη ζ', λιθαργύρου μέρη ρν',
ἐλαίου παλαιοῦ μέρη μη', κηροῦ μέρη ιβ', ῥητίνης πιτυίνης ξηρᾶς 20
μέρη λβ', κολοφωνίας μέρη ν', τερμινθίνης μέρη ιδ', γῆς ἀμπελίτιδος
μέρη κβ', ἢ ἀντὶ γῆς ἀμπελίτιδος πίτλης ξηρᾶς μέρη ιβ', ἀμμωνια-
κοῦ θυμιάματος μέρη λε', λεπίδος χαλκοῦ μέρη ιη', χαλκοῦ κεκαυ-
μένου μέρη ιη', προπόλεως μέρη ιβ', διφρυγοῦς μέρη η', μίλτου
μέρη ιβ', ψιμμιθίου μέρη ιβ', ἀλόης μέρη ις', χαλκίτεως μέρη ι', 25
χαλκάνθου μέρη κδ', λιβάνου λευκοῦ μέρη ιβ', σμύρνης μέρη ζ',
2 χαλβάνης μέρη κε', ὀποπάνακος μέρη ζ'. Προαναζέσαντα τὸ ἔλαιον

2. ἐμβαλεῖς ex em.: ἐμβ..... F; πολλὰ πᾶθη A. — 14-15. χαμαιπ. μ. η' ἐμβάλεῖς P; ἐμβάλης B. — 5-6. εὐ- e LN; om. Codd. gr. — 15. ιβ'] β' A. ρεθῇ..... καυθέντα] ἀναπωματίσεις — 17. λε'] ιε' A; del. ap. F. — 20. πιτ. om. BP. — 21. τερεβ. BFP. — 1b. ιδ'] κδ' BP. — 23. λ. χ. μ. λη' BP. — 24. μίλτου] ἀμύλου BP. — 25. ις'] λς' A.

ἐπὶ μαλθακοῦ πυρὸς ἐμβάλλειν δεῖ τὴν λιθάργυρον λειοτάτην κατὰ
 βραχὺ κινουῦντα, ἕως τὴν χροᾶν μεταβάλλῃ καὶ ἐπὶ ποσὸν συσλῇ,
 εἴτα ἐπεμβάλλειν τὴν πίσσαν ἢ τὴν ἀμπελῖτιν γῆν, καὶ ὅταν ἀρχὴν
 λάβῃ τοῦ συσφίεσθαι, τὸν κηρὸν ἐμβάλλειν, καὶ μετὰ αὐτὸν τὴν
 5 πωτιύνην καὶ τὴν κολοφωνίαν, εἴτα τὸ ἀμμωνιακὸν τετριμμένον, μετὰ
 δὲ ταῦτα τὴν λεπίδα τοῦ χαλκοῦ καὶ τὸν χαλκὸν, εἴτα τὴν μίλτον καὶ
 τὸ διφρυγές, ἐφεξῆς δὲ τὴν χαλκίτιν καὶ τὸ χάλκανθον καὶ ψιμμί-
 θιον, εἴτα τὸν λιθανωτὸν καὶ τὴν σμύρναν καὶ τὴν ἀλόην, ἐπὶ πᾶσι δὲ
 τὴν τερεβινθίνην καὶ τὴν χαλβάνην καὶ τὸν ὑποπάνακα. Καὶ ταῦτα 3
 10 πάντα ἀναμιχθέντα προσηκόντως καθαίρει τοῦ πυρὸς, καὶ οὕτως
 ἔμπασσε τὰς βοτάνας λείας κινῶν τῇ σπάθῃ, τελευταῖον δὲ ἐμβάλ-
 λειν τὸ χαμαίμηλον. Χρῶ δὲ τῷ φαρμάκῳ πρὸς τὰ νεύτρωτα καὶ 4
 τὰ παλαιὰ ἔλκη, καὶ πρὸς τὰ ἰοβόλα καὶ λυσσόδηκτα καὶ σκορ-
 πιόπληκτα, καὶ πρὸς κονδυλώματα καὶ γάγγλια καὶ χοῖράδας καὶ
 15 φακοὺς καὶ παρωτίδας καὶ φύματα καὶ σύριγγας καὶ τὰ χειρῶνεια
 καὶ τὰ κακοήθη ἔλκη, πρὸς τε τὰ ἐν θώρακι πάντα, καὶ τὰς περὶ
 τὰ σπλάγχνα διαθέσεις καὶ σκληρίας καὶ σκίρτους καὶ τοὺς ὑδέρους,
 καὶ τὰ ἠγκυλωμένα τῶν ἄρθρων καὶ τῶν ὀστέων τὰ κατάγματα καὶ
 τῶν ἐλκῶν τὰ δυσίατα καὶ τὰ νομώδη, καὶ πρὸς νεῦρα διακεκομ-
 20 μένα καὶ θλάσματα καὶ σηπεδόνας καὶ ἀποσκήμματα καὶ χεῖμεθλα
 καὶ ἄνθρακας καὶ ὅσα μαλάξεως δεῖται. Ἀνάγει καὶ ὀστέα καὶ σκό- 5
 λοπας καὶ ἀκίδας, καὶ τοὺς κόλπους προσίστησι, καθαιρεῖ, σαρ-
 κοῖ, ἐπουλοῖ, καὶ τὰς φλεγμονὰς διαλύει. Καὶ τῶν ὀφθαλμῶν τὰ 6
 ῥεύματα ἐπιτιθέμενον τῷ μετώπῳ ἵσῃσιν, ἀνεθὲν δὲ ῥοδίνῳ πρὸς
 25 τε τὰ πυορροοῦντα ὦτα καὶ τὰ ἐν αἰδοίοις καὶ ἑδρᾷ. Ὑποθυμῶν δὲ 7
 αὐτὸ καὶ ταῖς διὰ ψῦξιν κεκακωμέναις μήτραις καὶ ταῖς δυστοκού-
 σαις· ἐξαγάγοις δὲ ἂν εὐμενῶς τὸ ἔμβρυον ζῶν, οὐδὲν κακώσας,
 καὶ τὰ καλούμενα δεύτερα, εἴπερ ἐπέχοιτο. Βοηθεῖ δὲ καὶ ταῖς πε- 8

2. μετὰ βάλλη F; μεταβάλλει BP. — 3. ἐπέβαλλε A. — 7. δὲ om. ABP. — 8. ε. πᾶσι] ἐπίπασσε F; ἐπίπασον BP. — Ib. δὲ om. ABP. — 11-12. ἐμβαλεῖν F; ἐμβάλλειν BP. — 12. νευρότρωτα BP. — 13-14. σκορπιόπληκτα e N qui habet scorpiōnis ictu; σκορπιόδηκτα Codd. gr. — 17. σκλ. ἢ σκίρρ. BP. — 19. τῶν λοιπῶν ἐλκῶν A. — 20. ἀποσκήματα BP. — 22. καθαίρει ABP. — 28. δὲ ταῖς A.

ριοδικαῖς νόσοις σπληνίον ἐπιτεθὲν τῷ μετώπῳ πρὸ τῆς λήψεως.
9 Καὶ τὰς ἐχίδνας καὶ πάντα τὰ ἰοβόλα ἐν οἴκῳ ὑποθυμιάμενον ἐξε-
λαύνει.

ιε'. Ἡ διὰ λινοσπέρμου ἐκ τῶν Πόλλητος · πρὸς τὰ ἐν Θώρακι
πάθη ἀρμόττει καὶ μαλάσσει καὶ διαφορεῖ τὰς φλεγμονὰς τῶν νευ- 5
ρωδῶν σωμάτων καὶ πρᾶννει τὰς ὀδύνας · ποιεῖ δὲ καὶ πρὸς τοὺς
παροξυσμοὺς τῶν ποδαγρῶν, καὶ τὰ ἠγκυλωμένα τῶν ἄρθρων δια-
1 λύει. — Λινοσπέρμου μέρη β', ἀλεύρου κριθίνου μέρη γ', ῥητίνης
κολοφωνίας μέρη δ', κηροῦ μέρη δ', ῥητίνης κυπαρισσίνης μέρη β',
Θλάσπεως μέρος α', χαμαιμήλου τὸ ἴσον, καὶ τῆς κυπαρίσσου τῶν 10
σφαιρίων τῶν χλωρῶν τῶν μεμυκότεν τὸ αὐτὸ, ἐλαίου παλαιοῦ
2 μέρη β'. Τήξας τὸν κηρὸν μετὰ τῆς ῥητίνης ἐπέμβαλλε τὸ ἔλαιον
καὶ ἀνακίνει τῇ σπάθῃ · μιχθέντων δὲ τούτων καλῶς ἄρας ἀπὸ τοῦ
πυρὸς ἔμπασσε τὰ σφαιρία τῆς κυπαρίσσου λεπιά, προσέχων ὥς
μὴ τὸ φάρμακον ἀναζέσαν καὶ ἀνοιδῆσαν ὑπερεκβάλλῃ τῆς χύτρας, 15
ἔπειτα τὸ ἄλευρον, εἴτα τὸ λινοσπέρμον, εἴτα τὸ Θλάσπι καὶ τὸ
χαμαίμηλον, καὶ μετὰ ταῦτα πάλιν εἰς τὸ πῦρ ἐπιθεῖς ἀνακίνει ἕως
ἂν καλῶς μιχθῇ · ἐνωθέντων δὲ ἐπὶ τέλει τὴν ῥητίνην τὴν κυπαρι-
σσίνην ἔμβαλλε, καὶ τακείσης ταύτης μετέρα τὸ φάρμακον κατὰ ὕδα-
τος εἰς θυίαν, εἴτα μάλασσε καὶ χρῶ. 20

ισ'. Πόλλητος ἡ διὰ περιστέρωνος ἦτοι διὰ τῆς ἱερᾶς βοτάνης
ποιοῦσα πρὸς κεφαλαγίαν παλαιὰν καὶ πρόσφατον καὶ πρὸς ἡμι-
κρανίαν ἐπιτιθεμένη κατὰ τοῦ μετώπου καὶ τῶν κροτάφων · ποιεῖ
δὲ καὶ πρὸς ὀδονταλγίας καὶ ὀφθαλμῶν ρεύματα, καὶ πρὸς δυσου-
ρίας κατὰ τοῦ ἥτρου ἐπιτιθεμένη, καὶ πρὸς σκορπιοπλήκτους καὶ 25

CH. 15; l. 4. Πόλλητος πρὸς Θώρα-
κος πάθη καὶ φλεγμονὰς νεύρων. Πρὸς A.
— 5-6. ὕδερωδῶν F. — 6. τὰς ὀδ. Aët.;
om. Codd. — 8. Λινοσπ. ἀλεύρου A. —
Ib. μέρη β'] μέρος α' BP. — 8-9. ἀλλ...
κολ. μ. δ' om. BP. — 8. ἀλεύρου om.
A. — 9. μ. δ' post. κολ. Aët.; μέρη λ'
A; μέρος α' F. — 12. ἐπέμβαλλε Aët.;

ἐπέμβαλλε BFP; ἔμβαλλε A. — 13. τὴν
σπάθην BFP. — 14. τὰ σφαιρία LAët.;
om. Codd. gr. — Ib. λεπιά ex em.; λεπῖνης
Codd. — 15. ὑπερεκβάλλῃ F 1^a m. A. —
16. τὴν Θλάσπιν A. — 17. ἐπιθεῖς A.
— 18. λειωθῇ BP. — 19. ἔμβαλλε ABP.
— CH. 16; l. 21. περιστέρων Codd. —
22-23. ἡμίκρανον A.

πρὸς φλεγμονὰς τῶν νευρωδῶν μορίων. — Τῆς ἱερᾶς βοτάνης ἦτοι 1
περιστερεῶνος μέρη ς', ῥητίνης κολοφωνίας μέρη κδ', κηροῦ μέρη δ',
ἐλαίου μέρη β'.

ιζ'. Ἐλεφαντίνη ἦτοι διὰ δορυκνίου ποιοῦσα πρὸς ἄρθρα ἡγκυ-
5 λωμένα καὶ τοὺς πώρους τῶν καταγμάτων· μαλάσσει γὰρ καὶ κω-
λύει τὰς ἡμαρτημένας προσφύσεις, τὰς τε χοιράδας τὰς δυσμετα-
βλήτους καὶ τὰ σκιρρώματα τὰ δύσπεπλα καὶ δυσπειθῆ· διαχυτικὸν
γάρ ἐστι καὶ μαλακτικὸν καὶ διαφορητικὸν ἐνεργὸν πᾶν· εἰ καὶ
τμημα ἐλέφαντος ἐνθείης τῷ φαρμάκῳ περιπλάσας ἕως ἡμερῶν δέκα,
10 μαλθαξαῖς ἂν ὥσπερ κάμπισθαι· πλείονι δὲ χρόνῳ μείναντα λεπτό-
τερον ἴδοις ἂν ὥσπερ ἱμάντα. — Τὸ δὲ φάρμακον σκευάσειας ἂν 1
οὕτως· δορυκνίου προσφάτου χλωροῦ, ἢ ξηρανθέντος ἐν σκιᾷ μέρη
δέκα, μανδραγόρου τῆς ῥίζης εἴτε χλωρᾶς, εἴτε ξηρᾶς μέρη η', πᾶ-
νακος ῥίζης μέρη ς', ῥητίνης κολοφωνίας μέρη κ', ῥητίνης ὑγρᾶς
15 πιτυίνης μέρη δ', ὑποπάνακος μέρη β', τερεβινθίνης μέρη ιβ', βδελ-
λίου μέρη β', κηροῦ μέρη ιβ', ὅξους λευκοῦ κοτύλη ἢ καὶ πλεόν
εἰν δέχεται τὸ φάρμακον. Τὸ δὲ δορύκνιον ἂν ἢ χλωρὸν, ὅλον ἀπὸ 2
ρίζων ἀνασπασθὲν ἐμβάλλειν εἰς ὄλμον χρῆ καὶ κόπλειν εὐτόνως
παρασιάζοντα κατὰ βραχὺ τοῦ ὕξους· τὰ αὐτὰ δὲ ποιήσεις προσ-
20 ἐμβάλλον καὶ τὴν τοῦ μανδραγόρου ῥίζαν· τὴν δὲ ῥίζαν τοῦ πᾶνα-
κος κόψας καὶ σήσας ἰδίᾳ ἐμβαλλε, καὶ ἐπὶ αὐτῷ τὸ βδέλλιον, εἴτα
προκαταθραύσας αὐτὸ ἐν τῷ ὄλμῳ παρασιάζων τοῦ ὕξους κόπλε
εὐτόνως ὥς ἐμπλασίῳδες γενέσθαι, καὶ ἀναμίξας τὰς προπαρα-
σκευασθείσας βοτάνας κόπλε· τὰς δὲ ῥητίνας καὶ τὸν κηρὸν προ-
25 ἐψήσας ἐπὶ μαλακοῦ πυρὸς ἕως ἂν ἐμπλασίῳδες καὶ ἀμόλυντον
γένηται, ἐμβαλλε τὸν ὑποπάνακα προτετριμμένον καὶ διαλελυμέ-
νον ὅξει, καὶ ταῦτα ἐπικατάχει τοῖς ἐν τῷ ὄλμῳ κοπεῖσιν· κόπλε

2. τοῦ περιστ. Α. — Ib. ς' Αἰτ.; ε' κ' BP. — Ib. καὶ om. BP. — 23.
Α; Θ' BFP. — Cn. 17; l. 5-6. λύει ἐμπλασίῳδες BP. — 24-p. 105, l. 5.
BP. — 6. χοιρ. καὶ τὰς F. — 7. καὶ κόπλε.... γένηται] ὕστερον ἐπιβαλοῦ
τὰ δύσπεπλα καὶ Codd. — Ib. δυσπαθῆ τὸν ὑποπάνακα λελειωμένον ἐν ὀξει καὶ
F. — 11. Τὸ δὲ φάρμ. Αἰτ.; Τὸ φάρμ. BFP. — 13. η'] β' BP. — 16. β'] ἐμβαλε F.

δὲ φιλοπόνως ἄχρισ ἂν ἐνωθῇ πᾶν τὸ φάρμακον· μετὰ ταῦτα δὲ ἐξελὼν καὶ ταῖς χερσὶν εὐτόνως μαλάξας εἰς ἀγγεῖον κεραμεοῦν καινὸν ἢ χαλκοῦν, ὅξει προϋγράνας, ἐνθεσ τὸ φάρμακον ἵνα ἀδιάπνευστον μένη καὶ μὴ χρονίσαν καὶ ξηρανθὲν ἀσθενέστερον γένηται.

5

- 1 *ιη'.* Ἡ διὰ οἰνάνθης. — Τὴν οἰνάνθην βοτάνην χρὴ λαβόμενον ἀκμαίαν ἔαρος ὥρῃ ριζόθεν ἐξερεύσαντα χυλὸν ἐξ αὐτῆς ποιεῖσθαι καὶ ξηραίνειν ἐν ἡλίῳ, μετὰ δὲ ταῦτα λαβόμενον ῥητίνης τῆς κολοφωνίας μέρη ἢ ἐπὶ τοῖσι τεσσαράκοντα, πρὸς δὲ καὶ τῆς ὕγρῆς ῥητίνης τῆς πιτυϊνῆς μέρη ἢ, κηροῦ μέρη ἢ, ἐλαίου μέρη δ', καὶ 10 τοῦ χυλοῦ τῆς βοτάνης τετριμμένου λείου καὶ διασπασμένου μέρη ε'.
- 2 Τὰς ῥητίνας ἅμα τῷ ἐλαίῳ προεψήσας ἐπὶ πυρὸς μαλθακοῦ, ἐπὴν ἢ ξηρότερον καὶ πέλας τοῦ θρύψτεσθαι, τότε πρόσβαλε τὸν κηρὸν· τακέντος καὶ ἀναμιχθέντος [εἰ] πειρηθείης μαλθακωτέρου τοῦ φαρ-
- 3 μάκου, τὸν χυλὸν ἐπέμβαλε κινῶν τῇ σπάθῃ. Ἐπὴν δὲ συμμιγῆς καὶ 15 ἀμόλυντον γένηται, κατεράσας εἰς ὕδωρ ψυχρὸν ἔσπε ἂν ἀποψυχθῇ καὶ μαλθάξας εὐτόνως, χρήσαιο πρὸς τὰ ὀκόσα καθῆραι ἢ λευκῆναι, ἢ λεπιῦναι, ἢ διαφορῆσαι, ἢ πληρῶσαι ἢ ἐπουλῶσαι χρὴ, καὶ πρὸς χοιράδας καὶ φύματα καὶ παρωτίδας καὶ τὰ νεότρωτα καὶ τὰ πα- 20 λαιὰ ἔλκεα, πληγὰς τε καὶ κρούσματα, καὶ τὰ ἐν τοῖς στόμασιν οἰδήματα καὶ τὰ ἐν θώρακι καὶ σπλάγχχοις, καὶ μάλιστα ἡπατι-

Сп. 18; 1. 6. δ. οἰνάνθης om. F; δ. οἰνάνθεμον BP; δ. οἰνάνθης ποιούσα πρὸς χοιράδας καὶ φύματα καὶ παρωτίδας πληγὰς τε καὶ κρούσματα ποδῶν A. — Ib. οἰνάνθεμον BP. — Ib. λαβόντας A; λαμβάνειν BP. — 7. ἐν ἔαρος A. — Ib. ὥρα A; ὥραν BP. — Ib. ρίζ. om. A; καί BP. — Ib. ἐξερεύσαντα F; ἐκρίζωσας BP. — 8. μ. δ. τ.] εἴτα BP. — Ib. λαβόντα A; λαμβάνειν BP; ἂν λαβέσθαι? — Ib. τῆς om. BP. — 9. β' καὶ μ' A; μβ' BP. — 9-10. πρὸς. . . ῥητίνης τῆς om. BP. — 10. ἐλαίου ἢ α' A. — Ib. καί] εἴτα BP. — 11-p. 106, l. 28. τετριμμένου... δέ] λελυμένου ἐνώσας ὀλίγον, κατὰ ὀλί-

γον ἐξάρας τοῦ πυρὸς τίθει εἰς θύραν κρούων καλῶς εἰς ἐνώσιν καὶ χρῶ BP. — 12. ἐπ' ἂν A; it. l. 15. — 13. ξηρόν A. — Ib. πέλας om. A. — Ib. πρόσβαλε ex em.; προσβάλε A; προσλαβών F. — 14. καὶ τακέντος τούτου καὶ A. — Ib. [εἰ] e conj.; om. AF. — Ib. πειραθ. A. — Ib. μαλακ. A. — 15. τῇ σπάθῃ ex em.; τὴν σπάθην F. — 16. κατερ. ex em.; κατακεράσας F; βαλὼν A. — Ib. ἀποψυχθῇ ex em.; ἀποψυχθέν F. — 17. μαλθάξας ex em.; μολθάξαις F; καὶ μαλάξας A. — Ib. χρῶ A. — Ib. ὀκόσα A. — 20. ἔλκη A. — 21-p. 106, l. 1. καὶ τὰ ἐν θ. . . στομαχ. καὶ om. F.

κοῖς ἢ σίλομαχικοῖς καὶ σπληνικοῖς. Ἄριστον καὶ φλεγμασίης πάσης 4
διακωλυτικόν, εἰ καὶ μύες φλεγμαίνουσιν. Πρὸς δὲ καὶ λειποποιητικόν, 5
καὶ τοῖς ποδαγρικοῖς παροξυσμοῖς, καὶ ρευμάτων ἀναξηραντικόν,
καὶ τοῖς ἰκτέρω κάμνουσιν ἐπιτιθέμενον ἐπὶ τὸ σιέρονον ὀνήϊστον.
5 ἄγει γὰρ αὐτοῖς ἰδρώτας τὴν χροῖαν χολοειδέας.

ιβ'. Ἡ διὰ ἀνεμώνης Ἀφροδίτη. — Τῶν ἀνθέων τῆς ἀνεμώνης 1
κεκαθαρμένων ξηρῶν λαβὼν γο ἡ' βάλλε ὄξους δριμυτάτου λευκοῦ
κοτύλας τρεῖς καὶ ἕασον βρέχεσθαι ἡμέραν καὶ νύκτα· μετὰ δὲ ταῦτα
ἀναφυράσας αὐτὰ ταῖς χερσὶν ἐκθλίβε κατὰ βραχὺ ἄχρις ἂν πάντα
10 τὸν χυλὸν ἐκθλίψῃς, εἴτα ῥητίνης κολοφωνίας λαβὼν γο μῆ', τῆς
δὲ ὕγρας πιτυίνης γο δ', κηροῦ γο δ', καὶ τοῦ χυλοῦ τῶν ἀνθέων
κοτύλας β', ἐλαίου γο δ'. Τὴν κολοφωνίαν ἅμα τῷ ἐλαίῳ ἐψήσας 2
πρῶτως πυρὶ μαλακῷ, κινῶν τῇ σπάθῃ, μέχρις ἂν πειρωμένῳ σοι
σκληροτέρα φαίνεται μάλλον ἢ δὴ, μετὰ δὲ ταῦτα ἐπέμβαλε τὴν
15 ὕγραν ῥητίνην καὶ πάλιν ἔψε ἄχρις ἂν σκληροτέρα γένηται, εἴτα
ἐπέμβαλε τὸν κηρόν· ὅταν δὲ κινῶν ἐνώσης αὐτὰ καὶ ἄχρις ἀμο-
λύντου κατασίῃσης, καθελὼν τὴν χύτραν τοῦ πυρὸς κίνει τὸ φάρ-
μακον τῇ σπάθῃ, ἕως ἂν τοῦ ζέματος λήξῃ· μετὰ δὲ ταῦτα ἔγχει
τὸν χυλὸν κατὰ ὀλίγον παντελῶς, ἵνα μὴ ἀνοιδήσῃ καὶ ὑπερπέσῃ
20 τῆς χύτρας· οὕτω γὰρ μιγνύμενον ποικιλόχροον ἂν γένοιτο. Πει- 3
ρᾶσθαι δὲ τοῦ φαρμάκου χρὴ ἀποσιάζοντα ἐπὶ μαρμάρου ἢ τινος
λείου καὶ σίεγανου, ψυγὲν δὲ δοκιμάζειν, εἰ ἀμόλυντόν τε εἴη καὶ
μὴ προσιζάνον τῷ χρωτὶ μολύνει, τὴν χροῖαν πορφυρᾷ ἐπιτετα-
μένως. Οὕτω δὲ ἔχον προλειήνας εἰς θυίαν κατέρα τὸ φάρμακον· 4
25 ἀποψυγὲν δὲ ἀναμάλασσε ταῖς χερσὶν οὕτως ὥς μὴ ἐκπίπτειν τοῦ
φαρμάκου τὸν χυλόν, ἀλλὰ κατὰ βραχὺ ἀναλαμβάνεσθαι τὸν ἐκθλι-
βόμενον ὥς παντὶ τῷ φαρμάκῳ ἀναληφθέντα ἐνωθῆναι, καὶ γενέ-
σθαι εὐανθὲς καὶ εὐτονον. Χρῶ δὲ αὐτῷ πρὸς τὰ ἐναιμα καὶ θλά- 5

1. καὶ post Ἀρ. om. F. — Ib. φλεγμο-
νῆς A. — 2. διαλυτικόν A. — 4. ὠφέλιμον
A. — Cn. 19; 1. 7. ὄξους δριμυτάτου λευ-
κοῦ Aet.; ὄξους.... F; ὄξους BP. — 10.
An λάβε? — 13. τῇ σπάθῃ ex em.; τὴν

σπάθην F; σπάθῃ δαδίνῃ Aet. — 14. ἢ δὴ
ex em.; ἢ δεῖ F. — Ib. ἐπέμβαλε ex. em.;
ἐπεβάλλειν F. — 23. χρωτὶ ex em.;
χρώματι F. — Ib. πορφυράν F. — 24.
έχοντα F. — 26. ἀναλαμβάνειν F.

σματα τῆς σαρκὸς, καὶ πρὸς τὰ κακοήθη τῶν ἐλκῶν, καὶ πρὸς τὰ παλαιὰ καὶ ὀχθῶδη καὶ συκώδη καὶ δυσκατούλωτα, καὶ πρὸς τὰ τῶν ιοβόλων δῆγματα, καὶ τὰ ἐπὶ τῶν ὀνύχων πτερύγια, καὶ νεῦρα πεπαχυσμένα, εἰ καὶ ἐν ἄρθροισι ἢ καὶ χρόνια εἴη καὶ ἐπώδυνα, ἢ καὶ διὰ φλεγμονὴν δυσκίνητα μετὰ ἀλγηδόνης τυγχάνοι, πρὸς τε 5 σύριγγας καὶ χοιράδας, καὶ τῶν ὀστέων τὰ ψιλώματα, καὶ γάγγλια καὶ δοθιῖνας καὶ σπασμάτα καὶ νομᾶς καὶ κύλπους, καὶ τῶν κολικῶν τὰς ἐμπνευματώσεις, καὶ τὰ ὑπὸ ψύξεως ὀδυνώμενα καὶ τὰ πυρίκαυτα, καὶ πρὸς σπλάγχνα καὶ ὑποχόνδρια καὶ στόμαχον, καὶ τὰ ἐν θώρακι, τὰ τε ἄλλα καὶ τὰ ἀποστήματα, καὶ οἷς αἱμορραγία 10 γίνεται διὰ ῥινῶν πολλὴ καὶ δυσχερῶς στέλλεται. Τούτοις δὲ δεῖ ἐπιτιθέναι πλυγμάτιον κατὰ τοῦ στομάχου, κάλλιον δὲ ποιήσεις καὶ κατὰ τοῦ μετώπου. Πρὸς δὲ τὰ ρεύματα τῶν ὀφθαλμῶν σπληνίον κατὰ τοῦ μετώπου ἐπιτιθέμενον στέλλει. Ἀνιεμένη δὲ ῥοδίνη ἀγαθὴ πρὸς τὰ ἐν ἀρχῇ καὶ πόσθη ταὶ τᾶλλα ἐν οἷς ἀνιεμένων φαρ- 15 μάκων χρεῖα.

1 κ'. Αἱμηρὴ. — Λίθος ἔστι πυκνὸς, βαρὺς, λεῖος, χροίην ὅλος αἱμηρὸς, μονόχροος ὃν μηδικὸν καλέουσι· καυθεὶς οὕτως ὡς φλογερὸς γενέσθαι, εἴτα ἀποψυθεὶς λευκὸς ἂν φαίνοιτο, τριφθεὶς δὲ καὶ λειωθεὶς εὖ μάλα χροίην ἀμείβεται· οὔτε γὰρ ἔτι λευκὸς ὁ τέως ἀρ- 20 χῆθεν πάμπαν αἱμηρὸς, βραχὺ δὲ τι παρηλλαγμένος ἐπὶ τὸ ῥοδο- 2 χροώτερον. Τὸν λίθον τουτονὶ τρίψας καὶ διασήσας, ἔπειτα προσμίξας ῥοῦ τῆς ἀλεκτορίδος τὸ λευκὸν, ἔμπαλιν [τε] καλῶς λειήνας 3 χρίοις τῶν παιδίων τὰ ἔλκη τὰ ἀστόμωτα. Καὶ μὴν γε καὶ τὰ ἐρπησιτικὰ ἐπιστήσεις ἂν καὶ ξηράνειας καὶ καθήραις, ὁμαλά τε καὶ 25 4 λεῖα θείης καὶ κατουλάσειας. Τεύξεας δὲ ἂν ἐξ αὐτοῦ φάρμακον ἄριστον, τῆς ῥητίνης τῆς κολοφωνίας λαβόμενος μέρη δ' ἐπὶ τοῖς εἴκοσι, καὶ τῆς ἄλλης τῆς ὑγρᾶς μέρη δ', κηροῦ μέρη δ', ἐλαίου

2. συκώδη] δυσώδη BP. — Ib. δυσ-
επούλωτα BP. — 5. τυγχάνοι om. BP.
— 15. ἀρχῇ] ὄρχει BP. — Cn. 20; l. 18-
19. οὕτως... γενέσθαι] λίαν καὶ πυρωθεὶς
BP. — 22. τρίψας καλῶς καὶ BP. —

23. ἔμπαλιν... λειήνας om. BP. — Ib.
[τε] ex em.; om. F. — 27. τῆς ῥητίνης
ex em.; εἰ τῆς ῥητίνης F; ῥητίνης BP. —
27-28. κδ' BP. — 28. δ'] ε' BP. —
Ib. δ'] ε' BP.

μέρη γ', καὶ τοῦ λίθου τοῦ αἰμηροῦ μέρη ζ'. Τὴν κολοφωνίαν ἅμα 5
 τῷ ἐλαίῳ ἐπὶ πυρὸς μαλθακοῦ πρᾶως ἐψήσας, ἔπειτα ἐπενδασάμε-
 νος τὸν κηρὸν, τακέντος ἐμπάσας τὸν λίθον, μετὰ δὲ ταῦτα ἐπὶ
 πειρωμένῳ σκληρότερον μᾶλλον ἢδη [φαίνεται], ἐπενδάσασθαι τὴν
 5 ῥητίνην τὴν ὑγρὰν ἀνακινῶν τῇ σπάθῃ ἕως ἀμόλυντον καὶ εὐμιγὲς
 κατασίῃσης, ὅπως ἐν χρῶ προσίσχεται καρτερῶς ὡς οἶόν τε. Δύνα- 6
 μιν δὲ ἔχει τὸ φάρμακον τοῦτο καθαρτικὴν, ξηραντικὴν, ἀνασπα-
 στικὴν, διαφορητικὴν, λεπτυντικὴν, διαχυτικὴν, κολλητικὴν, λευ-
 καντικὴν, ἐπουλωτικὴν, φλεγμασίης πάσης διαλυτικὴν καὶ τῶν
 10 κατισχνωμένων κάρτα θρεπτικὴν· ἀγαθὸν δὲ καὶ πρὸς πλευρῆς
 ἄλγος, καὶ τοῖς ὑπὸ σιομάχου βαρυνομένοις διὰ ἀτονίην αὐτοῦ
 νυκτὸς ὅλης ιδρώσσουσιν· ἀναλγέα τε γὰρ καὶ ἡσσον ιδρωτικά
 θείη καὶ τοῦ βάρους ἐπελαφρίσαι, καὶ τὰ περὶ τὸ ἥτρον καὶ τὸν
 κτένα ἐπικεχαλασμένα ἢ ἐξωδηκότα ἰήσαιο. Τὰς δὲ ἀκροχορδόνας 7
 15 πλατύνει καὶ διαχεῖ καὶ διαφορεῖ καὶ πληγὰς καὶ κρούσματα ἀναλ-
 γέα τίθησι, καὶ τὰ φύματα ἐκπυῖσκει τε καὶ ῥήσσει. Ἀγαθὸν δὲ 8
 καὶ νεοτρώτοις καὶ παλαιοῖς ἔλκεσι, καὶ χοιράσι, καὶ τοῖς ὑπὸ
 ψύξεως ἢ ἐπιρρόης κεκακωμένοις ἀνεθὲν ροδίῳ, πρὸς τε ὧτα πυορ-
 ροοῦντα καὶ τὰ ἐν αἰδοίοις καὶ ἔδρῃ ἔλκεα κράτιστον.
 20 κα'. Ἡ διὰ ἰτεῶν ἦν ὁ Μέγης εὖρεν ἀδήκτως ξηραίνουσα καὶ ἐνερ-
 γοῦσα πρὸς ἅπαντα τὰ ρεύματα. — Ἰτέας φύλλα λαβὼν χλωρὰ τεθη- 1
 λότα, κόψας ἐν ὀλμῳ, καὶ μετὰ ταῦτα ἐμβαλὼν εἰς χύτραν ὀστρακίνην
 καὶνὴν ἐπέμβαλλε οἴνου παλαιοῦ λευκοῦ τοσοῦτον ὅσον αὐτάρκες
 βρέξαι καὶ καταχεῖν τὰ κεκομμένα, ἐψήσας δὲ ἐπὶ πυρὸς μαλθακοῦ
 25 ἐπὶ πλείονα χρόνον, μετὰ δὲ ταῦτα πάλιν ἐμβαλὼν εἰς τὸν ὀλμον
 καὶ συγκύψας πᾶν, ἰθύνῃν ὑποτείνας πυκνὴν, ἐνιεῖς εἰς αὐτὴν τὰ

1-7. Τὴν... ἔχει om. BP. — 2-3. ἐπεν-
 δεσάμενος F. Conf. l. 4. — 3. ἐπὶ e
 conj.; ἐξθᾶν F. — 4. πειρωμένῳ ex em.;
 πειρῶ μὲν ὡς F. — Ib. ἢδη e conj.; ἢ
 δεῖ F. — Ib. [φαίνεται] e conj.; om. F.
 — 5. ἕως e corr.; ὡς F. — 6. προσί-
 σχεται e corr.; προίσχασθαι F. — 10.

πλευρῶν BP. — 11. ἀλγείν F. — 12-16.
 νυκτὸς... ῥήσσει om. BP. — 12. ιδρώσ-
 σουσιν e conj.; ιδρώσσουσιν F. — Ch. 21;
 l. 20. ἰτέας A. — Ib. Μέγας Codd. — 23.
 ἐπέμβαλλε AF; εἶτα ἐμβαλὼν BP. — 23-
 24. λευκοῦ... κεκομμένα] τὸ ἀρκοῦν εἰς
 βρέξιν BP. — 24. κατασχεῖν AF.

2 κεκομμένα, καὶ ἀποθλίψας διαπηδῶντα τὸν χυλόν. Μετὰ δὲ ταῦτα
 λαβὼν τῆς ῥητίνης τῆς κολοφωνίας γο κδ', κηροῦ γο δ', ἐλαίου γο β',
 καὶ τοῦ τῆς ἰτέας χυλοῦ κο. α' κατασκευασθέντος οὕτω, τὴν ῥητί-
 νην μετὰ τοῦ ἐλαίου ἐψήσας πυρὶ μαλακῷ, ἄχρις ἂν πειρωμένῳ
 καὶ ἀνατρίβοντι σίερα φανῇ καὶ ἐγγὺς τοῦ θρύπτεσθαι, μετὰ ταῦτα 5
 3 ἐπεμβαλεῖς τὸν κηρόν. Ἐπειδὴν δὲ καλῶς ἔχειν φανῇ, λαβὼν ἀπὸ
 τοῦ πυρὸς τὴν χύτραν, ἐπεμβαλεῖς εἰς αὐτὴν τῆς ἰτέας τὸν χυλόν
 4 κατὰ ὀλίγον πᾶν. Ἐπειτα ἐπιθέντα εἰς τὸ πῦρ ἔψειν χρὴ πρῶτως,
 5 ὅπως μὴ ἐκφλογωθείσα καυθῇ. Μιχθέντος δὲ τοῦ φαρμάκου τὸν
 τρόπον τοῦτον, εἰς ἀγγεῖον λίθινον λεῖον ἢ χαλκοῦν χρίσας ἐπί- 10
 σίαζον μέρος τοῦ χυλοῦ, ἔπειτα εἰς αὐτὸ καταχέας τὸ φάρμακον,
 ἀποξύσας καὶ ἀναμαλάζας χρῶ.

1 κβ'. Τὸ διὰ κηρύκων διαφοροῦν ἀδήκτως. — Λιθαργύρου Ζις',
 κηρύκων τέφρας Ζιζ', ἐλαίου παλαιοῦ κο. α', ψιμμιθίου Ζκ', ῥητί-
 νης τερεβινθίνης Ζιγ', λιβάνου Ζη', ὕδατος κοτύλαι δ'. 15

1 κγ'. Πρὸς ἀλωπεκίας. — Εὐφορβίου, θαψίας ἀνὰ Ζβ', θείου
 2 ἀπύρου Ζδ', ἐλλεβόρου λευκοῦ ἢ μέλανος Ζα'. Τούτοις μίγνυε
 3 κηροῦ Ζς' ἢ ε'. Δαφνίνῳ ἐλαίῳ τήξας ἢ παλαιῷ χρῶ τούτῳ ὡς
 ἰσχυροτάτῳ φαρμάκῳ ἐπὶ τῶν κεχροτισμένων καὶ δυσθεραπεύτων.
 4 Θαψίας δὲ μὴ παρούσης τοσοῦτον σιαθμὸν μίξεις ἥτοι καρδάμου 20
 5 σπέρματος ἢ εὐζώμου. Κἂν δάφνηνον δὲ μὴ ἦ, ὕγρὰν πίσσαν ἐμ-
 βαλλε.

1 κδ'. Ἀδαμαντίου πρὸς ἀλωπεκίας. — Σκορόδων τέφραν μετὰ μέ-
 2 λιτος ἔγχριε. — Ἡ διὰ ἰτεῶν ἔναιμος.] Τὴν δὲ διὰ τῶν ἰτεῶν ἐνδοξί-
 τε καὶ πολύχρηστον οὖσαν καὶ αὐτὴν ὁμοίως ταῖς προειρημέναις 25
 ὁ Κρίτων οὕτω γράφει· ἡ διὰ ἰτεῶν ἀρμόζουσα πρὸς τὰ ἔναιμα
 καὶ ἄρθρα λελυμένα καὶ πρὸς σύριγγας ἐντιθεμένη, καὶ πρὸς

2. βαλὼν Α. — 6. ἐπεμβάλλειν BFP. Codd. — 20. καρδάμου Gal.; καρδαμώμου
 — 7. ἐπεμβάλλειν F; ἐπεμβάλειν BP. Codd. — 21. Καὶ εἰ μὴ ἦ δάφνηνον, κἂν
 — 8. δεῖ Α. — 9. ἐκφλογωθείη καυθεῖς Α. ὕγρην BP. — Cn. 24; l. 24. Ἡ....
 — Ib. δέ] οὖν BP. — Cn. 22; l. 15. ἔναιμος ante Σκορόδων (l. 23) Codd. —
 κοτ. e L; κύαθοι Codd. gr. — Cn. 23; Ib. δέ om. BP. — Ib. τῶν om. BP. —
 l. 18. τήξας ἢ παλαιῷ Gal.; τήξας παλαιῷ 26. διὰ τῶν Α.

πλάδαρες σάρκας, καὶ μάλιστ' αὖ τὰς ἐπὶ τοῖς ἀκρωτηρίοις. Ποιεῖ 3
καὶ πρὸς ἐρυσσιπέλατα, καὶ πρὸς ἄλλας πλείστας διαθέσεις δίχα
κατακαυμάτων. Μίσυος, χαλκίτεως, ἰοῦ, ψιμμιθίου, κηκίδων ἀτρή- 4
των, στυπτηρίας σχισίης καὶ σίρογγύλης, μελαντηρίας ἀνὰ γο ς',
5 ῥητίνης πιτυίνης, κηροῦ, πίσσης, ἀσφάλτου, ἰτέας φύλλων ἀνα λ' α',
ἐλαίου κο. β' καὶ γο δ', χαλκάνθου γο ς', σιδίων γο ς', ὄξους ξ ς'.
Μετὰ τοῦ ὄξους τὰς ἰτέας προαποβρέξας ἡμέρας τρεῖς ἔψε ἕως λει- 5
φθῶσι ξέσται β', εἶτα προλελειωμένῳ ἰῶ καὶ ψιμμιθίῳ καὶ μελαν-
τηρίᾳ ἐπίβαλλε τὰ φύλλα λελειωμένα ἐπιμελῶς καὶ συλλειοστρίβει,
10 εἶτα τὰ ξηρὰ λεία ἔνωσον, εἶτα τὰ τηκτὰ ἐπικατάχει καὶ ἐνώσας
χρῶ.

κε'. Πρὸς ἡλκωμένους καρκίνους πρῶτατον. — Λιθαργύρου, κη- 1
ροῦ, στέατος χοιρείου ἀνὰ λ' α', λεκίθους ὧν ὀπίων δέκα, ἐλαίου κο.
η'. Τὴν λιθάργυρον τρίβε μετὰ ὕδατος συμμέτρου παραχέων τι καὶ 2
15 τοῦ ἐλαίου, εἶτα τὰς λεκίθους συλλέαινε, τὸ δὲ στέαρ ἐξινίσας τῆκε
σὺν τῷ κηρῷ καὶ τῇ λειουμένῃ λιθαργύρῳ προσεπιβάλλων καὶ τὸ λοι-
πὸν τοῦ ἐλαίου. Ἡ χρῆσις τοῦ μὲν ἀνεθέντος σὺν ῥοδίνῳ διὰ μότου 3
ἐρεοῦ ἢ λινού, ὡς ἂν ἀρμόττειν δοκῇ. Ἀνωδύνου δὲ ὄντος τοῦ ἔλκους, 4
παραπλεκέσθω σμύρνης, ἱρεως, ἀριστολοχίας ἀνὰ λ' γ' ὃ καὶ τοῖς
20 ἀνελκώτοις ἀρμόττει. — Ἀδαμαντίου πρὸς φαγεδαινικά ἐλκη.] Χλω- 5
ρὰν ἀλθαίαν ἢ ξηρὰν ἀναλαβὼν στέατι τραγεῖῳ χρῶ. Εἰ δὲ πάντῃ 6
ύγρα εἴη τὰ ἐλκη προὔποθεῖς μότα ξηρὰ ἐπιτίθει τὸ στέαρ μετὰ
τῆς ἀλθαίας. Κέχρησο δὲ καὶ ταῖς ἀγωγαῖς τοῦ τριακοσίου πέμ- 7
πλου κεφαλαίου.

25 κς'. Πρὸς καρκίνους πάντῃ πολλὴν καὶ νομώδη διάβρωσιν ἔχον-

1. τὰς] ταῖς A. — 2. ἄλλα πολλὰ ἐπιβαλὼν B³F³P³; ἐπιβάλλον A; συνε-
πάθη A marg. — 3. κατακαυμάτων A. — 4. ἐρεοῦ] ἢ σχίνῳ
5. τῶν φ. A. — 6. προλελειωμένῳ ex
em.; προλελειωμένων AF; προλελειω-
μένα BP. Conf. Gal. Aët. — 7-9. μελ. 19. πρὸς φαγεδαίνας. Πρὸς φαγεδαινικά
καὶ τὰ ἄλλα ἐπίβαλλε BP. — Cn. 25; A. — 21. αἰγείῳ A. — 23. δὲ ἐπὶ ταῖς
l. 12-20. Πρὸς... ἀρμόττει] BFP hæc
repetunt post cap. 39 (p. 117, l. 19).
— 15. ἐξινίσας B³F³P³. — 16. προσ-
πιβαλὼν BFP. — 18. ἐρεοῦ] ἢ σχίνῳ
BP. — 19. λινού] ἰρίνῳ BP; πεσσοῦ
τοῦ δι' ἐρίου B³F³P³. — 19. ἢ BP. —
20. πρὸς φαγεδαίνας. Πρὸς φαγεδαινικά
A. — 21. αἰγείῳ A. — 23. δὲ ἐπὶ ταῖς
F; δὲ καὶ ἐπὶ ταῖς B P. — Cn. 26. Hoc
caput ante cap. 40 (p. 117, l. 19) repe-
tunt BFP.

τας. Οἷς δὲ καρκίνοις πολλὴ καὶ νομώδης ἐστὶν ἡ διάβρωσις θαυμασίδην ὡς δραστηρίως βοηθεῖ τόδε. — Οἶνου ἀδριανοῦ καλοῦ ξ κ', ρόδου βυρσοδεψικῆς η α', κυπαρίσσου σφαιρίων η α', κηκίδος ὀμφακί-
 2 τιδος ἀτρήτου γο ς', κασίας σπουδαίας γο ς'. Θλασθέντα βρέχεται
 3 ἐπὶ ἡμέρας δ', καὶ ἔψεται μέχρι ζέσεως τρίτον ἢ τέταρτον. Κινεῖν δὲ 5
 χρή σπάθη κυπαρισσίνη, εἶτα ταῦτα μὲν ἐκθλιφθέντα ἀναιρεῖται,
 εἶτα ἔψεται ἕως μελιτος σύσλασιν λάβῃ, καὶ τότε ἐν ὑελῶ ἀγγεῖῳ
 4 ἀποτίθεται. Ἡ χρῆσις ἀκράτου μὲν ἐπὶ τῶν νεμομένων · εἰ δὲ
 παχύτερον εἴη ποτὲ, ἀνυγραίνειν αὐτὸ οἶνῳ χρή, μάλιστ' ἐπὶ
 5 γυναικῶν καὶ γυναικείου κόλπου. Ἐστὶ δὲ καὶ τῶν ὀδυνῶν παρη- 10
 γορητικὸν γάλακτι ἀνιέμενον τοῦτο, καὶ τὰς ἄλλας νομὰς ἰᾶται
 θαυμασίως.

1 κζ'. Πρὸς ἐντέρων ὀλισθήσεις. — Κυπαρίσσου σφαιρίων τῶν μι-
 κρῶν καὶ ἀπαλῶν, σιδίων ροιᾶς ἀνὰ γο γ', μέλανος οἶνου ὅσον
 2 ἐξαρκεῖ. Ἐψε ἐπιβαλὼν τὸν οἶνον μέχρι παντελοῦς διαλύσεως, εἶτα 15
 μετεράσας εἰς θυίαν καὶ τρίψας ἐπιμελῶς ἀναλάμβανε σιέατι ὑεῖῳ
 παλαιῷ ὥστε ἐμπλάστρου ἔχειν πᾶχος, ἔπειτα ἐμπλάσας εἰς ὀθί-
 νιον ἐπιτίθει, προαναθλίψας τὸ ἔντερον · ἐξῶθεν δὲ τοῦ φαρμάκου
 3 μαλακὸν σπόγγον ἐπιτίθει. Τὰς δὲ λύσεις ποιοῦ διὰ τριῶν ἢ τεσ-
 σάρων ἡμερῶν. 20

1 κη'. Ἀδαμαντίου πρὸς ἐντεροκηλικούς. — Κηκίδας, ἀλικά, κνίδης
 ρίζας ἴσα ἐψήσας οἶνῳ πρωτείῳ σιύφοντι λείου ἕως γένηται κηρω-
 τῆς πᾶχος, καὶ κατάπλαττε κατὰ τοῦ περιτοναίου, λύων διὰ ἡμε-
 ρῶν ἐπὶ ἄ ἕως ἀποθεραπείας · ἀνάσπα δὲ καὶ προσλύπου τὴν ὀλίσθη-
 2 σιν πρότερον. — Ἄλλο τοῦ αὐτοῦ.] Σταφίδων ἐκγεγιγαρισμένων 25
 3 η α', κυμίνου χνοώδους γο ς', νίτρου γο γ'. Ὁμοίως χρῶ · εἰ δὲ δέοι
 διὰ τὰς ἀπὸ τῆς περισφίγξεως περιτάσεις κρίειν, κηρωτῇ σικυωνίᾳ

2. καλοῦ] καλουμένου B³F³P³; ἰσχυ- μέχρι μελιτώδους συστάσεως BP. — Ib.
 ροῦ BP. — 4. τὰ σφαιρία θλασθέντα ὑελίνῳ BP. — 10. γυναικῶν καὶ om.
 B³F³P³. — 5. ἄχρι B³F³P³. — Ib. τὸ τρί- B³F³P³. — 11. ἐνιέμενον B³F³P³. —
 τον ἢ τὸ τέταρτον BB³PP³. — 6. ἐκθλι- Cn. 27; l. 19. ποίει BP. — Cn. 28;
 φθέντα BB³PP³; ἐκθλιφθέντα F³. — 7. l. 25. πρῶτον BP. — 27. περιστάσεις
 ἕως..... λάβῃ] ἕως μελιτος (sic) B³P³; BFP.

μασίλῃν χίαν ἐπίπαττε. — Ἀδαμαντίου βρογχοκηλικόν.] Κηκί- 4
δων γο α', λίθου πυρίτου Ζγ', πυρέθρου Ζβ', νίτρου Ζα', τερμιν-
θίνης Ζβ', σιλφίου Ζα', σανδαράκης Ζβ', κηροῦ γο γ', πίσης
γο γ', ἄξουγγίου παλαιοῦ γο β', στυπτηρίας ὑγρᾶς γο α'. Τὰ ξηρὰ 5
οἶνω ἀθαλάσσω καὶ ἐψήματι λειώσας ἐπίβαλε τὰ τηκτά. — Πρὸς 5
βρογχοκήλας καὶ ὑγροκήλας.] Βδέλλιον πλύαλῳ ἀσίτου δεύσας ὡς 6
ἐμπλαστίῳδῃ σύσλασιν ἔχειν χρῶ. — Πρὸς ἐντεροκηλικούς.] Κυπα- 7
ρίσσου τὰ φύλλα καὶ οἱ βλαστοὶ καὶ τὰ σφαιρία τὰ νέα καὶ ἀπαλά-
λειώσας ἐμπλάσσει καὶ ἐπιδέσκει. Τινὲς δὲ οἶνω ἐψήσαντες πρότε- 8
ρον τὰ αὐτὰ ποιοῦσιν· μάλιστ' αὖτε τοῖς διὰ ὑγρότητα σώμασι 10
χαλαροῖς· ξηραίνει γὰρ καὶ τόνον ἐντίθησιν. — Πρὸς ὑγροκήλας.]
Σταφίδων χωρὶς τῶν γιγάρτων Ζη', ἄμμεως Ζκ', νίτρου ἐρυ- 9
θροῦ Ζι', τερμινθίνης Ζη', μέλιτος παχυτέρου Ζις'. Ἐψε τὸ μέλι 10
καὶ τὴν ῥητίνην ἕως ἐμπλαστίῳδες γένηται, τὰ δὲ ξηρὰ χνοώδῃ τῇ
15 σταφίδι λειοτάτῃ συλλειώσας ἐπίβαλε τὸ μέλι, ἔπειτα μαλάξας καὶ
ἐνώσας χρῶ, ἀναλαβὼν τὸν ὅσχεον ταινιδίῳ. Ἡσυχάζετω ὁ πάσχων 11
μὴ λουόμενος· τὰς δὲ λύσεις παρὰ μίαν ποιοῦ, ἔπειτα σπόγγοις
ἀποπυρία, καὶ πάλιν νεαρὸν ἐπιτίθει.

κβ'. Ἀδαμαντίου πρὸς μελικηρίδας καὶ τὰ ὅμοια. — Κηροῦ γο β', 1
20 τερεβινθίνης γο β', λεπίδος χαλκοῦ γο β', νίτρου γο α', θείου ἀπύ-
ρου γο α', καννάβεως ἀγρίας ῥίζης ξηρᾶς Ζλε'. εἰ δὲ μὴ, ἀριστο-
λοχίας σίρογγύλης τὸ αὐτό· κόπρου περιστερᾶς Ζλε', ἐλαίου
παλαιοῦ κα'. Ἐναφέςπει τῷ ἐλαίῳ τὰς ῥίζας. 2

λ'. Ὁ κόραξ πρὸς νομάς. — Λιβάνου γο β', ἰοῦ γο δ', τερμινθί- 1
25 νης γο η', χαλκάνθου γο ις', κηροῦ γο η', κηκίδος γο η', ταυρείου
στέατος γο η', μέλιτος γο η', ἐλαίου μυρσινίνου γο η', ὄξους τὸ ἀρ-
κοῦν πρὸς ἐκλείωσιν. Μετὰ τὸ βληθῆναι τὰ ἄλλα ἐπεμβάλλεται ὁ 2
λίβανος καὶ καταχεῖται κατὰ τοῦ κακκάβου.

1. χίαν e N; λείαν AF; λίαν BP. — γο η' post. κηκ.] γο β' BP. — 26.
Ib. ἐπιπάσσω BFP. — 3. κηροῦ Ζγ' γο η'] γο β' B; γο α' P. — Ib. γο η']
AF. — 8. καὶ τὰ ἀπαλά BFP. — 15. γο β' BP. — Ib. ἐλαίου... η' e LN; om.
ἐπίβαλλε τῷ μέλιτι BP. — Cu. 30; l. 25. Codd. gr. — 27. ἐμβάλλεται BP.

- λα'. Πρὸς βρογχοκήλας τὸ διὰ ἀλῶν, ἐπὶ ὧν καὶ διαφορῆσαι
 1 χρή. — Ἀλῶν κοινῶν πεφρυγμένων καὶ α', ἢ τέφρας πρασίων καὶ α',
 2 ψιμμιθίου καὶ α', ἐλαίου παλαιοῦ καὶ α'. Ἐψε ἕως ἀμολύντου.
- 1 λβ'. Πρὸς φλεγμονὰς ἔδρας. — Ὠοῦ ἐπιοῦ λέκιθος, ὀπίου ὀβο-
 λὸς, κρόκου ὀβολὸς, μέλιτος τὸ ἄρκοῦν. 5
- 1 λγ'. Ἐντατικόν. — Σατυρίου λβ', εὐζώμου σπέρματος λδ', πυρέ-
 θρου λδ', κάχρυος λγ', αἰδοίου ἐλαφείου λβ', σκίγκου οὐρᾶς λβ',
 εὐφορβίου λα', τερμινθίνης γο α', κηροῦ λδ', ὡὰ σίρουθων τρω-
 γλιτῶν γ', ἀσκαλαβῶτας τρεῖς, ἐλαίου δαδίνου ἢ ἱρίνου τὸ ἄρκοῦν.
- 2 Βρέχονται ζῶντες ἐν ὄξει οἱ ἀσκαλαβῶται ἕως ἡμερῶν μ' τεθέντος 10
 τοῦ ἀγγείου ἐν κοπρίᾳ καὶ χλωθέντος.
- 1 λδ'. Καταγματική. — Πίσσης βρυττίας καὶ α' γο δ', λιθαργύρου καὶ α'
 γο δ', λιθάνου γο η', τερμινθίνης γο η', σίεατος ταυρείου καὶ α' γο δ',
 χαλβάνης γο α', ὑποπάνακος γο α', κηροῦ γο δ', ἐλαίου παλαιοῦ
 2 καὶ α', ὄξους γο ε'. — Πρὸς ἀπαλόχρωτας καὶ δυσελκεῖς ἐκ τοῦ τε- 15
 3 τάρτου τῶν κατὰ γένος πρὸς τῷ τέλει.] Κηροῦ καὶ α', ῥοδίνου καὶ α',
 ψιμμιθίου γο η', Ξείου ἀπύρου γο β', ἀλὸς ἀμμωνιακοῦ γο δ', λε-
 πίδος κυπρίας γο β', λιθανωτοῦ γο α', σχισίης γο α', ἰοῦ γο α',
 4 σιδίων γο α', ἀσβέσθου γο α'. — Ἄλλο.] Ἀντὶ μὲν ἰοῦ ἔχον Ξείου
 τὸ διπλάσιον, ὁμοίως δὲ καὶ λεπίδος τὸ ἥμισυ. 20
- 1 λε'. Πρὸς φαγέδαιναν. — Ψιμμιθίου γο η', Ξείου ἀπύρου γο β',
 λεπίδος γο α', ἰοῦ γο α', λιθάνου γο α', σιδίων γο α', ἀλὸς ἀμμο-
 νιακοῦ γο β', στυπτηρίας σχισίης γο α', ἀσβέσθου γο α', κηροῦ καὶ α',
 2 ῥοδίνου καὶ α'. Τὸν κηρὸν καὶ τὸ ῥοδίνον τήξας ψύξον, τὰ λοιπὰ
 λείου, τὴν δὲ κηρωτὴν ζέσας πρόσβαλλε, καὶ πάλιν ἐπιμελῶς λείου. 25
- 3 Ἐν τῇ χρήσει πλάτυσμα ποιοῦ ἴσον τῇ ἐλκώσει, ἐπιτίθει δὲ

CH. 31; l. 1. καὶ ἐφ' ὧν διαφορῆσαι γο β' BP. — Ib. Σ. ἀπ. γο β' N; om. BP. — CH. 33; l. 6. λβ'] γο η' BP. ABFP Gal. — Ib. ἀλὸς om. A. — 18. — 9. δαφνίνου BP. — Ib. τὸ ἄρκοῦν λιθάνου A. — CH. 35; l. 22. σιδ. γο β' Paul.; om. Codd. — CH. 34; l. 13. λι- BP. — 23. γο α' BP. — Ib. στυπλ. θάνου γο δ' A. — 15-16. ἐκ... τέλει post γο β' BP. — 25. κηρωτὴν] ῥητίνην A. φαγέδαιναν (l. 21) Codd. gr. et lat. — — Ib. πρόσβαλε BFP. — 26. δέ] καὶ 16. ῥοδ. καὶ α' om. BFP. — 17. γο η'] BFP.

ἐπάνω σπόγγον ἐξ ὕδατος ψυχροῦ, καὶ ἐπιδεῖ ἐπιτεταμένως ἀλλάσ-
σων τὸ φάρμακον.

λς'. Ἀδαμαντίου πρὸς φαγεδαίνας καὶ παλαιὰ καὶ δυσεπούλωτα.

- Βολβοῦ σκίλλης ἐνὸς τὸ ἀπαλώτατον εἰς ἐλαίου ξ' α' βαλὼν ἔψε 1
5 ἕως ἀποτριτωθῇ, καὶ τῷ ἐλαίῳ χρῶ περιχρίων πλεονῶ τὸ ἔλκος
χωρὶς τοῦ διαμοτῶσαι. Τὸ αὐτὸ καθαιρεῖ, σαρκοῖ, ἀπουλοῖ, τὸ δὲ 2
μεῖζον, οὐδὲ μυῖα ἐπικαθέζεται τῷ ἔλκει, τούτου ἐπιχρισθέντος. —
Ἄλλο τοῦ αὐτοῦ πρὸς φαγεδαίνικα ἔλκη.] Σταφυλίνου φύλλα λεῖα 3
ἐπιτίθει μετὰ μέλιτος, κάλλιον μὲν εἰ ἀγρίου· εἰ δὲ μὴ, ἡμέρου. —
10 Ἄλλο πρὸς πάντα τὰ κακοήθη ἔλκη καὶ φαγεδαίνικα.] Ὅπου κυρη- 4
ναῖκοῦ, ὄνυχος ὄνου κεκαυμένου, καρκίνων ποταμίων κεκαυμένων
ἀνὰ γο α', μολιβδου κεκαυμένου, καδμείας, λιθάνου ἀνὰ γο δ'. Τὸν 5
μὲν οὖν ὄνυχον γάλακτι ὀνείῳ, τοὺς δὲ καρκίνους ὕδατι, τὸν
δὲ μολιβδον καὶ τὴν καδμείαν λείου μετὰ ὀξυρρόδινου ἰδίᾳ, εἶτα
15 λειωθέντα ἐπιβάλλων τὸν ὀπὸν καὶ τὸν λίθον μετὰ μυρσινίνου ἐλαίου
ὀλίγου μίξας ὁμοῦ πάντα καὶ ποιήσας ὡς ἀνακόλλημα, καταβρέχων
ὀθόνιον ἐπιτίθει, καὶ ξηραίνόμενον ἀλλάσσει συνεχῶς μολυνόμενον
μόνον τοῖς ἰχθῶσιν. — Πρὸς ἔλκη κακοήθη καὶ δυσεπούλωτα καὶ
χρόνια καὶ σηπεδονώδη καὶ πλαδαρά.] Λημνία σφραγὶς τὰ τοιαῦτα 6
20 ἔλκη ὠφελεῖ μεγάλως προσκομιζομένη κατὰ σύσταςιν πηλώδη,
ἀλλὰ εἰ μὲν εἴη τὸ ἔλκος δυσῶδες καὶ πᾶν πλαδαρὸν καὶ ρυπαρὸν,
ἄνιε αὐτὴν ὀξει δριμυτάτῳ· εἰ δὲ μὴ, διὰ οἴνου, ἢ ὕδατος, ἢ ὀξυ-
κράτου, ἢ ὀξυμέλιτος, ἢ μελικράτου, ἢ ὅπως ἂν ὑποφαίνη τὸ πρὸς-
φορον τῆς χρήσεως. — Πρὸς ἔλκη καρκινώδη καὶ κακοήθη, καὶ
25 πρὸς τὰς ἐν αἰδοίοις καὶ ὄρχεσι καὶ ἔδρᾳ καὶ μαστοῖς φλεγμονὰς,
ἐτι δὲ ῥαγάδας, σιολίδας, ἀναξέσεις ἔδρας.] Ἐν μολιβδίνῳ θυῖα καὶ 7
δοίδυκι μολιβδίνῳ τρίβων ποιεῖ γλοιῶδες, τρίβε δὲ ἢ ῥόδιον, ἢ

1. ἐπιδέσκει A; om. BP. — 2. τὸ
φάρμακον ex em.; τοῦ φαρμάκου A; τῷ
φαρμάκῳ BFP. — Cn. 36; l. 5. ἕως ἂν
A. — 6. καθαίρει Codd. — Π. ἐπουλοῖ
ABP. — 9. εἰ δὲ μὴ γε BP. — 12. μ.
κεκ. LN; μ. κεκ., σχίνου Codd. gr. —

13. οὖν om. A. — 15. ἐπιβαλὼν F; ἐπι-
βαλοῦ P; ἐπιβαλλοῦ B. — 16. ἀνακόλλ.
LN; ἀνάκομα AF; ἀνάκομα BP. — 22.
ἄνιε] ῥάνις BP. — 23. ἀποφαίνοι A. —
27-p. 115, l. 1. τρίβε σὺν ῥοδίνῳ ἢ ὀμ-
φακίνῳ ἐλαίῳ BP.

ἔλαιον ὀμφάκινον, ἢ χυλὸν αἰζώου, ἢ κοτυληδόνης, ἢ θριδακίνης,
 8 ἢ ψυλλίου, ἢ ὀμφακος σιαφυλῆς, καὶ περιέχριε. Κενταύριον τὸ μι-
 κρὸν πρόσφατον καταπλασσόμενον τὰ δυσεπούλωτα ἐπουλοῖ, καὶ
 9 τὰ κακοῦνη τῶν ἐλκῶν ἰᾶται. — Πρὸς κάθυγρα ἔλκη.] Κυπα-
 ρίσσου τὰ φύλλα καὶ οἱ βλαστοὶ καὶ τὰ σφαιρία τὰ νέα καὶ ἀπαλὰ 5
 τὰς ὑγρότητας τῶν πλάδαρων ἐλκῶν καὶ σηπεδονωδῶν ἀλύπως καὶ
 ἀσφαλῶς ἐκβάσκειται καταπλασσόμενα ἢ κατὰ ἑαυτὰ ἢ οἶνω ἀποζεν-
 10 νύμενα. Κέχρησο δὲ καὶ τῇ εἰρημένῃ κατὰ τὸ κε' καὶ κς' κεφά-
 11 λαιον ἀγωγῇ. — Πρὸς τὰ κάθυγρα ἔλκη.] Κυπέρου ρίζαι τὰ διὰ
 12 ὑγρότητα δυσεπούλωτα θαυμασίως ὠφελοῦσιν. Κολοκύνθης ξηρᾶς 10
 κεκαυμένης ἢ τέφρα τοῖς μὴ φλεγμαίνουσι μὲν, καθύγρασι δὲ καὶ
 13 σηπομένοις ἀρμόζει, καὶ μάλιστα τοῖς ἐν πόσθῃ αἰδοίου. Τὸ δὲ
 αὐτὸ ποιεῖ καὶ ἀνήθου ρίζης ἢ τέφρα. — Πρὸς ἔλκη κακοῦνη καὶ
 14 ρευματιζόμενα καὶ σηπεδονώδη.] Ἀρνόγλωσσον κατάπλασσε χλω-
 15 ρὸν ἢ κόψας ξηρὸν ἐπίπασσε. — Ἄλλο πρὸς τὰ αὐτά.] Ἰσάτις ἡμε- 15
 ρος δραστικῶς ἀνθίσταται τοῖς τοιούτοις ἔλκεσι σηπομένοις καὶ
 16 ἀναβιβρωσκομένοις. Εἰ δὲ ἰσχυροτέρα φαίνοιτο ἢ ἰσάτις τῆς τοῦ
 κάμνοντος ἕξεως, μινύναι χρὴ τοῖς φύλλοις αὐτῆς ἢ ἄρτον, ἢ κρί-
 θινον, ἢ πύρινον ἄλευρον, ἢ ἄλφιτα. — Πρὸς τὰ χειρῶνεια ἔλκη.]
 17-18 Λεπίδος χαλκοῦ Ζ', κηροῦ Ζ', στυπτηρίας σχιστῆς Ζβ'. Τὸν 20
 κηρὸν θερμάνας καὶ μαλάξας, ἀνάμιξον τὰ ξηρὰ καὶ ἀνάλαβε λειό-
 τατα, καὶ εἰς ὀθόνιον ἐμπλάσας ἐπιτίθει. — Πρὸς ἔλκη θηριώδη.]
 19-20 Σίδιον καύσας λείον ἐπίπασσε, ἢ αὐτὸ λειώσας ἐπίπασσε. Ἡ στυ-
 πτηρίαν σχιστὴν κεκαυμένην λείαν ἐπίπασσε. — Ἄλλο πρὸς τὰ
 21-22 αὐτά.] Ὑσώπου Ζδ', σιαφίδων Ζδ', νίτρου Ζε'. Λεῖα ποιήσας ἐπί- 25
 23 παττε προῦποχρίσας μέλιτι τὸ ἔλκος. — Πρὸς ἔλκη σηπεδονώδη
 καὶ νεμόμενα χαλκίτις, ἀρσενικὸν, τίτανος, ἢ κατὰ ἑαυτὰ, ἢ ἅμα
 24 ἐπιπασσόμενα ποιεῖ. — Ἡ πράσιον ἐφθὸν γενόμενον ἐν οἶνῳ κατὰ-

2. Καὶ κενταύριον Α. — 4. Ἄλλο πρὸς ἢ ante κρίθινον om. Α F. — 19. ἀλ. καὶ
 Α. — Ib. τὰ κάθυγρα ABP. — 7. αὐτά ἀλφιτα BP. — 22-23. Πρὸς..... λειώσας
 Α. — 9. Ἄλλο πρὸς Α. — Ib. τὰ om. Α. ἐπίπασσε om. BFP. — 25. σιαφίδος
 — Ib. αἱ ρίζαι Α. — 13. ἢ om. Α. — 18. BFP.

πλασσε, ἢ ὄροβον λείον μετὰ μέλιτος ἐπιτίθει, ἢ ἐλαίας φύλλοις
 ἀπαλοῖς ἐφθοῖς ἐν οἴνῳ λειώσας ὡσαύτως χρῶ· κατάντλει δὲ ὕδατι
 θαλαττίῳ θερμῷ. — Πρὸς σκώληκας τοὺς ἐν ἐλκεσι τοῖς σηπεδο-
 νώδεσι γινομένους.] Χυλὸν καλαμίνθης ἔγχει, ἢ αὐτὴν τὴν καλα- 25
 5 μίνθην χλωρὰν λειώσας κατὰπλασσε. — Πρὸς χρονίας καὶ δυσσαρ- 26
 κώτους καὶ συριγγώδεις κοιλότητας ἐλκῶν ἐκ ῥευμάτων ὀσίρειων ἐσίᾳ
 καύσας λειώσας ἐπίπαττε. Πευκεδάνου ῥίζα ἐπιπάττεται ξηρὰ γενο- 27
 μένη χνοώδης· αὕτη γὰρ ἐκκαθαίρει καὶ σαρκοῖ καὶ ἐπουλοῖ. — Πρὸς
 ἐλκη πλαδαρά.] Ἐρία κεκαυμένα λεῖα ἐπιπαττίμενα τὰς πλαδαράς 28
 10 σάρκας ἐπὶ τῶν ἐλκῶν ἀποτήκει τάχιστα. Πλατάνου φλοιὸς καυθεὶς 29
 καὶ λεῖος ἐπιπαττίμενος τὰ διὰ ὑγρότητα πολλὴν ἐλκη πλαδαρά καὶ
 ῥυπαρά ἰᾶται. — Πρὸς ἐλκη δυσεπούλωτα.] Ἀλόη τὰ δυσεπούλωτα 30
 τῶν ἐλκῶν ἰᾶται τὰ κατὰ ἔδραν καὶ αἰδοῖον μάλιστα, ὠφελεῖ δὲ καὶ
 τὰς φλεγμονὰς αὐτῶν ὕδατι διεθεῖσα. — Πρὸς ἐλκη παλαιά.] Τὰ 31
 15 παλαιὰ ἐλκη ἰᾶται κηρὸς ἐν ἡλίῳ μαλαχθεὶς καὶ ἀναλαβὼν λεπίδα
 χαλκοῦ χνοώδης ὡς ἐνι μάλιστα πλείστην, ἢ χρυσοκόλλαν. Δεῖ δὲ 32
 εἰς ὀθόνην ἐμπλάσσουντα τιθέναι καὶ μὴ ἀφαιρεῖν συνεχῶς.

λζ'. Πρὸς στίγματα καὶ οὐλὰς. — Κηκίδος ὀμφακίτιδος, μελαντη- 1
 ρίας, ἔτι δὲ καὶ σιδίῳ ροιᾷ χυλίζοντας παραχεῖν ἀμπελοπράσων 1
 20 χλωρῶν χυλὸν, ἕως ἂν ἀπαλωτάτης κηρωτῆς σχῇ πάχος, ἐκνιτρώ-
 σαντας δὲ καὶ ἀποσμήξαντας τὸ πρόσωπον, ἢ καὶ ὅ τινι τοῦ σώ-
 ματος μέρει ἐγγραφόμενα ταυτί μοι τὰ στίγματα. — Σεύτλου 2
 ἀφεψήματι νίτρῳ τε ὑπὲρ καὶ ὀροβίνῳ σμήγματι ἀπορρύπτεται·
 ἢν δὲ τῷ μέλανι τῷδε ὅ στίζονται ἄνθος χαλκοῦ μίξῃ τις, ἀεὶ διαρ-
 25 κέσει· ἐξαλείψεις δὲ τὰ στίγματα καὶ τὰς οὐλὰς ἐκνιτρώσας τὸν
 τόπον. Καταπλάσσων τὰ στίγματα ἐπὶ ἡμέρας πέντε ῥητίνῃ, τῇ 3
 δὲ ἐξῆς ἐκλύσας, βελόναις κατακέντησον στίγμαῖς πυκνοτάταις ὡς

14. Τὰ ἐλκη τὰ παλαιά A. — Cn. 37; — Ib. ἐγγραφόμενα ex em.; ἐγγραφόμεν
 1. 19. ἐπὶ δὲ om. A. — Ib. καὶ om. ABP. ABFP. — 24. ὅ στίζονται ex em.; ἐν
 — Ib. χυλίζοντα ABP. — Ib. παρα- ὅ στίζονται A; ἐνωτίζονται BP; ἐνωτί-
 σκεῖν Codd. — 21. ὅ τινι ex em.; ὅ τι ζωνται F. — 25. δὲ om. BP. — 26. Καὶ
 Codd. — 22. μέρει ex em.; μέρος Codd. καταπλάσσων A.

ἀμύξαι συμμέτρως τοὺς τόπους· ἀμύξας δὲ τὸ αἷμα τριῖψον, καὶ δια-
 λιπὼν ὅσον ἡμιώριον, εἴτα σπογγίσας ἐντίθει τὸ φάρμακον ἐπὶ ἐκά-
 στου τῶν σλιγμάτων· τῇ τριταίᾳ δὲ πάλιν αὐτὸ λύσας τῶν ἐπιδέ-
 4 σμων ἐλευθέρου. Διὰ μὲν οὖν τὴν τοῦ φαρμάκου χρῆσιν μελανία
 τις ὀλιγοχρόνιος ἐπιγενήσεται, οὔτε δὲ ἔλκος, οὔτε οὐλή τις, καὶ 5
 5 τὸ μελανθὲν ἀφανισθήσεται ἐν οὐδὲ ὅλαις ἡμέραις εἴκοσιν. Τὴν
 δὲ τοῦ φαρμάκου σύνθεσιν οὕτω ποιεῖ· κηροῦ, νίτρου, ἀφρονίτρου,
 ἀσβέστου κονίας, λιβανωτοῦ ἴσα τρίψας ἐπίχει μέλιτος ἐνδὲ τῶν
 προειρημένων τὸ διπλάσιον, δηλαδὴ συντηκομένου τοῦδε τῷ κηρῷ.
 1 λή'. Πρὸς ὄνυχας ψωρώδεις. — Ἰξοῦ δρυῖνου γο β', τηλίνου ἀλεύ- 10
 ρου γο β', θαψίας χυλοῦ γο β', κανθαρίδων γο α', σανδαράκης γο β',
 ὄξους τὸ ἀρκοῦν.

λθ'. Ἡ διὰ ἁλῶν ποιοῦσα πρὸς ἀποσλήματα, χοιράδας, καὶ πᾶν-
 1 τα ὅσα σιδήρου χρήζει. — Ἄλατος ἀμμωνιακοῦ, μολιβδαίνης, ἐλαίου,
 κονίας κληματίνης σιακτῆς ἀνὰ κ' α', περιστερῶν κόπρου γο γ'. 15
 2 Βαλὼν εἰς θυίαν τὸ ἄλας καὶ τὴν κονίαν λείου, ἕως ἂν λυθῇ τὸ ἄλας,
 εἴτα ἐπίβαλλε μολιβδαίαν, ἔλαιον καὶ τὴν κόπρον καὶ συλλειώσας
 παντελῶς ἕως γλοιοῦ γένηται πάχος, καὶ βαλὼν εἰς κάκκαβον ἔψε
 μαλθακῷ πυρὶ ἕως ἀμόλυντον γένηται, καὶ ἀναλαβὼν χρῶ.

μ'. Κηρωταὶ καὶ ἐμβροχαί. — Κηρωτὴ ποιοῦσα πρὸς παρω- 20
 1 τίδας καὶ φύματα πάντα καὶ δοθιῆνας. Ἐλαίου, κηροῦ, σάπωνος,
 2 σιακτῆς, νίτρου ἀνὰ κ' α'. Τῆκε τὸν κηρὸν ἐν τῷ ἐλαίῳ· λελειώσθω
 δὲ ὁ σάπων μετὰ τῆς σιακτῆς ἐν θυίᾳ, εἴτα τὸ νίτρον εἰς τὴν
 θυίαν βαλέσθω, καὶ τὰ ἐν τῇ θυίᾳ βαλὼν εἰς κακκάβην ἐπιτίθει
 ταύτην. 25

1 μα'. Πρὸς βουβωνοκληλικούς. — Ταυροκόλλης, σιδίῳ ἀνὰ λ' α',
 2 λιβάνου, ὑποκισλίδος χυλοῦ ἀνὰ γο α'. Ἀναλάμβανε γλυκεῖ.

1 μβ'. Κηρωτὴ ἄλλη διὰ τεσσάρων. — Κηροῦ, ταυρείου, φρυκτῆς,

1. ἀμυδρῶς Α. — Ib. δέ om. BP. 1. 16. ἐσταν BP. — Cn. 40; l. 20. Κη-
 — 2-3. ἐκάστω BFP. — 3-4. ἐπιδε- ρωτὴ om. BP. — Ib. ἐνεργούσα BP. —
 σμάτων BP. — 5. γενήσεται Α. — Ib. 24. βαλλέσθω ABP. — Cn. 41; l. 26.
 ῥάκος Α. — 9. τούτου Α. — Cn. 39; βουβωνοκλήλας Α.

ἀξουγγίου ἴσα. — Ὁ ἀζανίτης.] Κηροῦ, πιτυίνης, οἰσύπου, χοι- 2
ρείου στέατος, φρυκτῆς ἀνὰ λ α', ταυρείου γο ς', πίσσης γο ς'.

μγ'. Χαλαστικόν. — Κηροῦ, φρυκτῆς, πιτυίνης, στέατος χοιρείου 1
ἀνὰ λ α', πίσσης, οἰσύπου, μυελοῦ ἐλαφείου ἀνὰ γο γ'.

5 μδ'. Ὑποχονδριακὴ ἀνηθίνη. — Ἐλαίου λ β', θαλάσσης λ α', 1
ἀνήθου γο ς', σκίλλης γο δ', στέατος προσφάτου λ α', κηροῦ λ α'.

με'. Ἐπὶ καυσουμένων. — Ἐπὶ δὲ καυσουμένων καὶ ἐπὶ κα- 1
ταγμάτων ὕδατος ποτίμου ἀντὶ ἄλης καὶ ἀγχούσης.

μς'. Πρὸς ἐρυσσιπέλατα ἐπίχριστον. — Ψιμμιθίου λ η', θείου 1
10 ἀπύρου λ β', ὀπίου λ δ', ὄξους τὸ ἀρκοῦν.

μζ'. Ἐπιβροχὴ κεφαλῆς. — Ναρδίνου μύρου γο η', ἱρίνου γο η', 1
ὀποθαλασάμου γο β', σίακτῆς γο β', κεδρίας λακωνικῆς γο β'.

μη'. Ἄλλη ἐπὶ κρουσμάτων καὶ πληγῶν ὥστε ἀφλέγμαντα μει-
ναι. — Ἐλαίου μέρη δ', ὄξους μέρος ἓν, ξύλα ἀνήθου δέσμην, ὥστε 1
15 κινεῖν ἐψόμενον ἐν θερμοσποδιᾷ ἕως ἀφεψηθῇ τὸ ὄξος, εἶτα ἐπί-
βαλλε κηροῦ ἕως γλοιῶδες γένηται.

μβ'. Πρὸς καρδιακούς. — Κηρὸν τήξας μετὰ οἰνανθίνου πρόσβαλε 1
ροῦν συριακὸν καὶ χρεῖ ὅλον.

ν'. Πρὸς ποδαγρικούς. — Παλαιότατον ἔλαιον ἔψε ἕως οὗ σύσσει- 1
20 σιν λάβῃ ἐμπλασίῳδῃ, καὶ ἐπιπάσας λειότατον νίτρον, καὶ ἀναλαβὼν
χρῶ ἐμπλάσας εἰς ὀθόνην.

να'. Ἡ χεὶρ τὸ κηρώτιον. — Κηροῦ γο ε', ταυρείου γο δ', βου- 1
τύρου γο γ', οἰσύπου γο β', τερμινθίνης γο α'. Τῆκε. 2

νβ'. Ἐπιβροχὴ κεφαλῆς, ἣ ἐχρήσαμεθα. Ἰρίνου γο ε', ναρδίνου 1
25 γο δ', ὀποθαλασάμου γο β', δαφνίνου γο β', σίακτῆς γο β'.

νγ'. Πρὸς ἐρπησίικα ἔλκη καὶ ἐρυσίπελας. — Ἡδυόσμου, θείου, 1

CH. 44; l. 6. σκ. γο α' BP. — CH. 46; l. 9. λ η'] γο β' BP. — CH. 47; l. 11. Ἐμβροχαί A. — CH. 48; l. 13. ὥστε] εἰς τό BP. — 14. ξυλανήθου A. — 14-15. ὡς κινεῖν A. — 15-16. ἐπίβαλε ABP. — 16. ὡς Codd. — CH. 49; l. 17. οἰνάνθης A. — Ib. πρόσβαλλε BP. — CH. 50; l. 19. ποδαγρούς BFP. — 21. ὀθόνιον BP. — CH. 51; l. 23. οἰσύπου e LN qui habent ysoyu cerotes; ὕσώπου F; ὕσσώπου ABP. — CH. 52; l. 24. νάρδου BFP.

2 ψιμμιθίου, ἀκακίας ἴσα. Γλυκεῖ ἀναλάμβανε · ἐπὶ δὲ τῆς χρείας ὅξει
3 χρῶ. Τοῦτο ἐσκεύασα πολλάκις.

1 νδ'. Πρὸς ἀχῶρας. — Λιθαργύρου Ζκ', ἀσβέσιου Ζκ', ὅξους
2 κο. α'. Ἐκλειώσας τῷ ὅξει ἐπιμελῶς ἐπίβαλλε γο α' ἐλαίου καὶ
ἀναλαβὼν χρῶ. 5

1 νε'. Χρῆσμα πρὸς νευρικὰς συμπαθείας. — Ἐλαίου τηλίνου η' β',
κηροῦ γο δ', τερμινθίνης γο γ', οἰσύπου γο γ'.

1 νς'. Μάλαγμα Μνασέου. — Ἐλαίου η' α', κηροῦ η' α', λιθαργύ-
ρου η' γ', σιέατος υἱείου η' α', Φρυκτῆς γο ε'.

νζ'. Τὸ Ἀμυθάονος πρὸς τὰς τῶν ὑποχονδρίων διατάσεις· λύει 10
πᾶσαν σκληρίαν, ποιεῖ καὶ πρὸς τὰ δυσκίνητα τῶν ἄρθρων. —
1 Ἀμμωνιακοῦ θυμιάματος γο λς', κηροῦ γο λς', τερμινθίνης, βδελλ-
λίου, χαλβάνης ἀνὰ γο η', λιβάνου, σμύρνης, κυπρίνου ἀνὰ γο δ'.
2 Βρέχεται σμύρνα, λιβανωτὸς, βδέλλιον οἶνω, τὸ δὲ ἀμμωνιακὸν
ὅξει διαλύεται, πάντα δὲ κόπτεται τοῦ ὑπέρου χριομένου τῷ κυπρίνῳ 15
μέχρι παντελοῦς διαλύσεως.

1 νη'. Τὸ διὰ σπερμάτων πρὸς τὰ ἐντὸς πάντα. — Ἀμμωνια-
κοῦ Ζν', κηροῦ Ζν', τερμινθίνης Ζν', τήλεως, πάνακος, ἱρεως,
νίτρου, σιέατος ταυρείου τεθεραπευμένου ἀνὰ Ζκέ', μέλιτος Ζη' δ',
ὅξους κο. α', κυπρίνου ὀλίγον. 20

1 νθ'. Τὸ διὰ πλίσάνης. — Τήλεως, λινοσπέρμου, πλίσάνης ἀνὰ
2 κο. α', μελιλάτου γο β', ἀναδενδρομαλάχης ἐβίσκου η' β'. Τούτων
ἐψηθέντων ἐν ὕδατι ἀπὸ τοῦ χυλοῦ η' γ', ἐλαίου παλαιοῦ η' γ', πάλιν
ἔψε ἕως λειφθῇ τὸ ἔλαιον, καὶ πρόσβαλε τῷ ἐλαίῳ ταυρείου γο ε',
Φρυκτῆς γο ε', κηροῦ η' δ' δ', χαλβάνης γο α'. 25

1 ξ. Ληξιπύρετον. — Κηροῦ γο ε', σιέατος ταυρείου νεαροῦ γο ε',
2 ροδίνου γο ιβ', λινοσπέρμου χυλοῦ ὅσον ἂν ἐπιδέχεται. Τὰ τηκτά

Ch. 54; l. 4. ἐπίβαλε A; ἐπιβαλὼν B, om. Codd. — Ch. 59; l. 22. ἐβίσκου] idque post ἐλ.; P eodem loco ἐπιβάλλον. ἢ ἀλλῆα F marg. — Ib. η' β' e N; om. — Ch. 57; l. 10. διατάσεις LN Gal.; Codd. gr. — 23. ἐψηθεισῶν Codd. — διαθέσεις Codd. gr. — 11. καὶ τὰ πρὸς τὰ 24. πρόσβαλλε BP. — 25. η' δ' δ'] γο β' BFP. — 13. γο η'] γο β' A. — Ch. 58; BP. — Ch. 60; l. 26. v. γο ε'] v. γο γ' l. 18. κ. Ζν', τερ. Ζν' Gal. sec. gen.; BP. — 27. τηκτά Codd.

τῆκε καὶ κατέρα καὶ κίνει τῇ χειρὶ, καὶ ἐπίβαλε κατὰ βραχὺ τοῦ
χυλοῦ, τὸν δὲ χυλὸν οὕτω ποιεῖ. Τὸ λινόσπερμον πλῦνε ἐπιμελῶς, 3
καὶ λαβὼν ὕδατος ξ γ' εἰς μίαν λινοσπέρμου ζέσον δις, καὶ οὕτω
χρῶ. Ποιεῖ πρὸς καυσουμένους, ἔτι τε καὶ διψῶδεις ὄντας καὶ 4
5 πρὸς φλεγμονὰς ἥπατος καὶ σπληνός.

ξ α'. Μάλαγμα τὸ διὰ τήλεως. — Κηροῦ γο η', τερμινθίνης γο ς', 1
οἰσύπου γο δ', τηλίνου ἀλεύρου χ α' γο δ', ἐνίοτε δὲ καὶ φρυκτῆς
χ α'.

ξ β'. Ἐπίθεμα στομάχου πολύχρηστον. — Κηροῦ χ α', ναρδί- 1
10 νου χ α', ἀλόης, μασλίχης, ἀψινθίου ἀνὰ γο δ', κασίας, σίύρακος,
σχοίνου ἀνὰ γο γ'.

ξ γ'. Ἡ τοῦ κουρέως πρὸς σπληνικούς, ἥπατικούς, ἰσχιαδικούς.
— Πίσσης ξηρᾶς χ δ', κηροῦ, πιτυίνης, ἀμμωνιακοῦ, δαφνίδαν, 1
σλέατος ταυρείου ἀνὰ χ β', νίτρου ἐρυθροῦ χ β', ἀλεύρου τηλίνου
15 ξ α', χαμαιλέοντος μέλανος τῆς ῥίζης λειοτάτης ξ α', κυμίνου λειο-
τάτου ξ α' δ'.

ξ δ'. Τὸ διὰ ψυχῶν πρὸς πᾶσαν σκληρίαν. — Χυλοῦ λινοσπέρ- 1
μου, τήλεως, ἀλθαίας χ α', τερμινθίνης χ α', λιθαργύρου χ β', ψι-
χῶν χ γ', φρυκτῆς χ β', ἐλαίου χ α', ἱρεως, ἰοῦ, ἀριστολοχίας
20 σίρογγύλης ἀνὰ γο β', μελιλάτου, μάννης, ἀλδς ἄνθους ἀνὰ γο γ'.

ξ ε'. Ἡ διὰ φοινίκων. — Τήλεως, λινοσπέρμου ἀνὰ χ α', μελι- 1
λάτου, χαμαιμήλου ἀνὰ γο γ', φοινίκων χ β', οἶνου εὐώδους ξ η',
ὑδατος χ α', ἄρτου καθαροῦ χ β', λιθαργύρου χ β', ψιμμιθίου χ β',
ἐλαίου χ ε', κηροῦ χ α', κολοφωνίας χ α', τερμινθίνης χ α'. Ἐψε ἕως 2
25 ἀμολύντου.

ξ ς'. Ἐπίθεμα στομαχικοῖς, ἥπατικοῖς καὶ πρὸς τὰς τῶν ὑποχον-
δρίων φλεγμονὰς καὶ πρὸς πᾶσαν νευρικήν συμπάθειαν. — Κηροῦ 1

1. κατέρα] τάραττε B P. — 3. ὕδατι Ib. νίτρου ἐρυθροῦ γο α' B P. — 15. ξ γ'
Codd. Ch. 61; l. 6. γο η'] γο β' B P. — B P. — Ch. 64; l. 18. λιθαργύρου χ α'
7. οἰσύπου F. — Ch. 62; l. 9. στομαχικόν B P. — 18-19. ψυχῶν χ ς' B P. — 20.
Α; ἐν τῷ στομάχῳ B P. — 9-10 νάρδου ἄνθος Codd. — Ch. 65; l. 22. ξ β' B P. —
B P. — 10. γο δ'] γο α' A. — Ch. 63; 24. καλιφωνίας χ β' B P. — Ch. 66; l. 26.
13. γο δ' B P. — 14. ἀνὰ γο β' B P. — πρὸς τῶν F.

Ζρ', ἀμμωνιακοῦ Ζρ', μελιλώτου Ζιβ', κρόκου Ζιβ', σμύρνης Ζιβ',
ελαίου κυπρίνου χα'.

Ξζ'. Ἄλλο βασιλικὸν ἐπιγραφόμενον· ποιεῖ πρὸς τὰς εἰρημένας
1 διαθέσεις καὶ πᾶσαν νευρικήν συμπάθειαν. — Κηροῦ μναῖ τρεῖς, ἀμ-
μωνιακοῦ μναῖ δύο, ῥητίνης Φρυκτῆς μνα' α', μελιλώτου μνα'ς ἡμισυ, 5
προπόλεως, σμύρνης, σίυρακος, νάρδου κελτικῆς, κυπέρου ἰνδικῆς,
ἱρεως ἰλλυρικῆς, καρδαμώμου, πᾶνακος ἀνὰ Ζκε', κρόκου Ζκ', κα-
σίας, μασίχης χίας, ὑποβαλσάμου, ἀμώμου, σχοίνου ἄνθους ἀνὰ
Ζισ', οἶνου ἰταλικοῦ εὐώδους ὅσον ἐξαρκεῖ, ναρδίνου ἀσιανοῦ ἀρω-
2 ματικοῦ χα'. Τὰ ξηρὰ φυράσας οἶνῳ σκεύαζε κατὰ τρόπον. 10

Ξη'. Κυφοειδὴς πρὸς ἥπατικούς καὶ πρὸς τὰ ἐν θώρακι πάντα.
1 — Σταφίδων σαρκὸς Ζκε'· οἱ δὲ Ζρ'· κρόκου Ζα'· οἱ δὲ τριώβολον·
καλάμου Ζβ', βδελλίου Ζβ', κινναμώμου τριώβολον, κασίας τριώ-
βολον, νάρδου τριώβολον, σχοίνου Ζβ', σμύρνης Ζδ', τερμινθίνης
Ζδ'· οἱ δὲ Ζισ'· ἀσπαλάθου ῥινήματος ὀβολοὺς ιβ', μέλιτος Ζισ', 15
2 οἶνου τὸ ἀρκοῦν. Δύναται δὲ καὶ θυμιασθαι τὸ φάρμακον.

Ξθ'. Τὸ διὰ τῆς οἰνάνθης ἐπίθεμα πρᾶκτικῶς ἐνεργοῦν πρὸς τὰς
1 τοῦ στομάχου ἀνορεξίας καὶ καῦμα καὶ ἐκλυσιν. — Οἰνάνθης ξηρᾶς,
κηκίδος, ἀκακίας, ῥόδων ξηρῶν, ὀμφακίου, στυπτηρίας σίρογγύλης,
ἀλόης ἀνὰ γο β', ελαίου μυρσινίνου, κηροῦ, πίσσης ἀνὰ χα', ῥόδου 20
2 συριακῆς γο δ'. Οἶνῳ ἀμυναίῳ καταρραίνει τὰ ξηρά.

ο'. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ πρὸς φλεγμονὰς τὰς ἐν τῷ στόματι τῆς
1 γαστρίδος. — Κηροῦ ποντικοῦ, ἢ τυρρηνικοῦ, ἢ τοῦ τυχόντος πλυ-
θέντος, χειμῶνος μὲν Ζη', θέρους δὲ Ζζ'· ναρδίνου μύρου γο α'.
2 Τηκέσθω ὁ κηρὸς ἐν διπλώματι, κάπειτα ξυσθεῖσαν τὴν κηρωτὴν 25
3 μίγνυε ἐκλελειωμένη ἀκριβῶς ἀλόη καὶ μασίχῃ ἀνὰ Ζα'. Εἰ δὲ

1. σμ. Ζη' Α. — Ch. 67; l. 7. Ζκε'] BP. — 5. ῥινήματος. BFP. — Ib. ὀβο-
λοὺς β' Α. — Ch. 69; l. 20. γο α' BP.
Codd. gr. — 9. ναρδίνου ἀσιανοῦ e N qui — Ib. χα' N Lips.; γο α' Codd. gr. — 21.
habet oleu nardu asianu; νάρδου ἀσια-
νῆς BFP Gal. — 9-10. ἀρωματικοῦ ex καταρραίνεται Α. — Ch. 70; l. 24. ναρ-
δίνου Gal.; νάρδου Codd. — 26. ἐκλε-
ειωμένης ἀκριβῶς ἀλόης... μασίχης
l. 11. πάντα om. Α. — 14. σχίνου χα' BFP.

πλείονος δέοιτο σλύψεως ἀτονίας οὔσης ὥς μηδὲ τῶν τροφῶν κρα-
τεῖν, προσμιγνύσθω καὶ ὀμφακίου $\angle\alpha'$ · μιγνύσθω δὲ πρῶτον τὸ
ὀμφάκιον, εἶτα οὕτω τὰ ἄλλα. Μίγνυε δὲ ἐνίοτε καὶ ἀψινθίου χυλὸν 4
καὶ ποτε καὶ ἀμφοτέρω, ὥσπερ γε καὶ ὑποκισλίδος, ἢ οἰνάνθης,
5 καὶ μέντοι καὶ ῥοῦ χυλόν. Παραύξειν δὲ αἰεὶ χρὴ τῆς ναρδίνης κη- 5
ρωτῆς τὸ πλῆθος ἀνάλογον τῷ τῶν ἄλλων φαρμάκων ἀριθμῷ.

οα'. Μάλαγμα σπληνικὸν λίαν γενναῖον. — Μυροβαλάνου ἀλεύ- 1
ρου γο γ', νίτρου γο δ', κηροῦ γο ε', τερμινθίνης γο η', ὅξους τὸ
αὐτάρκες. Τοῦτο ὑπεκτῆκει. 2

10 οβ'. Μάλαγμα τὸ διὰ δαφνίδων σπληνικοῖς, ὑδρωπικοῖς· διαλύει
παῖσαν σκληρίαν, ἀναπίνει τὰς ἐν βάθει ἀποσίσεις. — Κηροῦ, 1
πιτυίνης, πίσης βρυτλίας ξηρᾶς, νίτρου ἐρυθροῦ, δαφνίδων ξηρῶν,
ἀμμωνιακοῦ θυμιάματος, σιέατος μοσχείου κατειργασμένου ἀνὰ
χα'. Τὰ τηκτὰ τήκεται καὶ τοῖς ξηροῖς ἐπιβάλλεται καὶ ἀνακό- 2
15 πτεται.

ογ'. Μάλαγμα τὸ Ἀπολλοφάνους. — Κηροῦ, ἀμμωνιακοῦ θυμιά- 1
ματος, βδελλίου, ἱρεως ἰλλυρικῆς ἀνὰ $\angle\pi'$, μάννης λιβάνου, ῥητί-
νης τερμινθίνης ἀνὰ $\angle\mu'$. Ἰρίνω κόπτεται. 2

οδ'. Πρὸς ἰσχιαδικούς. — Πηγάνου ἀγρίου σπέρματος, σιλφίου, 1
20 δαφνίδων, ἀφρονίτρου, ἀβροτόνου, κολοκυνθίδος, καρδαμώμου, ἄμ-
μεως ἀνὰ $\angle\delta'$, πηγάνου χλωροῦ μνᾶς ὀγδοον, κηροῦ τὸ αὐτὸ, πί-
σης τὸ αὐτὸ, τερμινθίνης τὸ αὐτὸ, χαλβάνης $\angle\epsilon'$, ὑποπάνακος $\angle\delta'$,
θειοῦ ἀπύρου $\angle\delta'$. Τοῦτο τὸ φάρμακον ἰσχυρῶς ἐστὶ θερμαντικὸν 2
καὶ ἔλκειν δύναται τοὺς ἐν βάθει λυποῦντας χυμούς.

25 οε'. Ἐκ τῶν Φίλουμένου τὸ Μνασέου κλειδίον. — Κηκίδος ὀμφα- 1
κίτιδος, ὑποκισλίδος, στυπληρίας στρογγύλης, ἀκακίας, ῥοῦ τοῦ ἐπὶ
τὰ ὄψα, σιδίων ξηρῶν, σελίνου σπέρματος ἀνὰ γο α', ἰξοῦ δρυῖνου
 $\angle\delta'$, ἀμμωνιακοῦ $\angle\delta'$, πίσης ξηρᾶς $\angle\epsilon$, κηροῦ $\angle\beta'$, ἐλαίου μυρ-
σινίνου ἢ σχινίνου γο δ'. Δεῖ δὲ τὰς κηκίδας καὶ τὰ σίδια ἔψειν 2
30 οἶνου κυάθοις ἐννέα, μέχρι λειφθῇ τὸ τρίτον μέρος, εἶτα κόψαι καὶ

σῆσαι πρὸς τὰ λοιπὰ σὺν τῷ οἴνῳ, τὸ δὲ ἀμμωνιακὸν ὅξει λεαίνειν μέχρι μελιτώδους συστάσεως, τὸν ἰξὸν δὲ μετὰ βραχέος ἐλαίου μάλασσειν, εἴτα τὴν πύσσαν ἅμα καὶ τὸν κηρὸν συντετηκότεα μετὰ τοῦ ὑπολειπομένου ἐλαίου ἐπιχεῖν πᾶσι καὶ λεαίνειν, ἔπειτα κόπτειν ἐν ὀλμῷ μέχρις ἐνωθῇ.

5

- 1 ος'. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ ἐπὶ ῥίμμα ψύχον. — Ἐκθλίψαντες ὑγρὸν ψύχοντός τινος, οἷον Θρίδακος ἢ σίρύνου, ἢ ὕδαλιδος ἐμβάλλομεν μετὰ ἀνδράχνης, εἴτα κόψαντες ἐκπιέζομεν· σπῆσαντες δὲ τὸ ἀγγεῖον ἐν ὕδατι ψυχρῷ ἢ χιόνι, μίγνυμεν ἀλφίτου λεπτοῦ ὀλίγον καὶ ἀνα-
2 δεύσαντες ἐπὶ ῥίπιτοῦμεν. Δεῖ δὲ αὐτὸ συνεχῶς ἀμείβειν, ἄχρις ἂν 10 ὁ κάμνων αἰσθῆται ψύξεως.

- οζ'. Περὶ καταπλάσμάτων. — Κατάπλασμα τὸ διὰ ζύμης δυνά-
1 μενον διαχεῖται τὰ συνεσιώτα. Καὶ ἐκτῆξαι ἱκανώτατα τὸ ἐπίπλασμα τοῦτο ἐπιτήδειόν ἐστιν· καὶ γὰρ δοθιῆνας ὠφελεῖ καὶ ἐκπυήματα σχολαίτερον πρὸς τὴν μεταβολὴν ἰόντα, καὶ σκόλοπας ἐξάγει, καὶ 15
2 σκίρροις ἐπαρκεῖ, καὶ θλάσμασι τοῖς κατὰ πέλματα. Ποιήσεις δὲ πολυειδεῖς εἰσιν αὐτοῦ· ἢ γὰρ αὐτῷ τῷ ἐλαίῳ συμμαλάττεται, ἐξαρ-
κοῦν τοῦτο πρὸς δοθιῆνας καὶ τὰς σχολαίας ἐκπυήσεις· ἢ καὶ νίτρον που λεπτὸν συμμίγνυται αὐτῷ, ὅπου δριμυτέρου ἐπιθέματος χρή-
ζομεν ἐπὶ τῶν σφόδρα σίτερεων σκίρρων· ἢ ἔστιν ὅτε διαχέοντες 20
τὴν ζύμην, αὐθις συνισιῶμεν, ἔψοντες αὐτήν, ἔλαιον ὀλίγον ἢ ἱρι-
3 νον μύρον προσμίξαντες. Ἔστι δὲ τοῦδε καὶ ἄλλος μεταχειρισμός· ὅξει διαχεῖται ἡ ζύμη ὥς εἶναι χυλοῦ τὸ πάχος· τοῦτο τοῖς κατὰ
4 τὸ ἥπαρ καὶ τὸν σπλῆνα σκίρροις ἐπιτήδειόν ἐστιν. Ἡ κόμη ἀψιν-
θίου, ἢ ἱρίς, ἢ ἀβρότονον, ἢ θύμον, ἢ γλήχων, ταῦτα πάντα μετὰ 25
τῆς ζύμης τοῖς κατὰ τὸν σπλῆνα σκίρροις καὶ τοῖς κατὰ τὸ ἥπαρ ἐπαρκεῖ.

- 1 οη'. Περὶ τοῦ ἐξ ἄρτου. — Τὸ δὲ ἐξ ἄρτου κατάπλασμα παναρ-

4. ὑπολειπομένου ex em.; ἀπολειπο-
μένου Codd. — Cn. 76; l. 6. Ἐπὶ ῥίμμα
FN; Ἐπὶ ῥίμμα BP. — Ib. Ἐκθλίβεσθαι
F. — 7. ψύχοντα F. — 8. ἄγος BP. —
10. μέχρις BP. — Cn. 77; l. 13. ἱκανώ-
τατον ἐπίπλασμα Codd. Cf. t. II, p. 344.
— 17. τῷ om. Codd. Cf. t. II, p. 345.
— 18-19. νίτρον ὀπλοῦ λεπτόν BP. —
23. διαλύεται BFP. Cf. t. II, p. 345. —
25. γλήχων Codd.

κέσσιόν ἐστιν· πάσαις γὰρ σχεδὸν ἀρμόζει φλεγμοναῖς· αἱ ποιή-
 σεις δὲ αὐτοῦ πολλαὶ πάνυ· ἢ γὰρ ψυχρῷ ὕδατι βραχεῖς καὶ συνερ-
 γασθεῖς ῥοδίνῳ ὁ ἄρτος ἐπιπλάττεται· οὕτω δὲ ἐπιτήδειός ἐστι ταῖς
 ἐρυσιπελατώδεσι φλεγμοναῖς· ἢ ἀντὶ τοῦ ὕδατος διὰ ὀξυκράτου
 5 σκευάζεται· μᾶλλον γὰρ οὕτως ἐφαρμόττει ταῖς ἐρυσιπελατώδεσι
 φλεγμοναῖς· ἢ θερμῷ ὕδατι βρέχεται καὶ συμμαλάττεται ἐλαίῳ,
 εἴτα ἐπιπλάττεται θερμὸς ὁ ἄρτος ἀρμόζων ταῖς σκληροτέrais καὶ
 οὐ ζεύουσais φλεγμοναῖς· ἢ ἀντὶ τοῦ ἐλαίου τὸ βούτυρον ἐμβαλεῖς,
 καὶ ποιήσεις χρησιμώτερον πρὸς τὰς αὐτὰς διαθέσεις. Γίνεται δὲ 2
 10 συνεχῶς καὶ τοῦτο· ὕδατι διαλύεται ὁ ἄρτος, ὡς χυλοῦ σύσπασιν
 σχεῖν, καὶ τούτῳ μίγνυται ἐλαιον ἢ βούτυρον, εἴτα ἔψεται μέχρι
 συσπάσεως· τοῦτο ὧν ἐγὼ οἶδα πάντων ἁμεινον πρὸς φλεγμονὰς
 τὰς ἐπὶ τραύμασι, καὶ πρὸς τὸ τάχιον ἐκπυῆσαι τὰ τούτου δεόμενα.
 Ὅπῃ δὲ νεῦρον ἢ νευρῶδες τι διατεθλασμένον, ἐνταῦθα ἐγὼ καὶ 3
 15 πύλινον ὑγρᾶς βραχὺ μίγνυς οἶδα μετρίως λυσιτελεῖς ἀποφύνας τὸ
 ἐπίπλασμα. Τοῦτο δὲ καὶ ταῖς ποδαγρικαῖς φλεγμοναῖς ἐπιτήδειόν 4
 ἐστίν. Ἄλλη σκευασία. Ταῖν χεροῖν διατρίψαι τὰ ἐνδοθεν τοῦ ἄρτου 5
 χρὴ τοῦ χθιζοῦ· ἐπειδὴ δὲ ἀμυῶδες γένηται, καὶ μέλιτι ἐμπλάσ-
 σειν χρὴ τὸ ἄλευρον καὶ ἔψοντα εἰς τὸ μέτριον συνιστᾶν πάχος,
 20 καὶ εἰ φαίνοιτο ἱκανῶς ἔχειν, ἐλαιον ἐπιχέοντα ἀναμιγνύναι. Τοῦτο 6
 ἐπιτήδειόν ἐστι ταῖς κατὰ ὑποχόνδρια φλεγμοναῖς· ἁμεινον δὲ εἰ
 τῷ μέλιτι ὀλίγον ὕδωρ μεμιγμένον εἴῃ· οὕτω γὰρ ἐν τῇ ἐψήσει δια-
 χεῖται. Καὶ τὸ ἐκ πυρῶν δὲ καὶ πάλης, καὶ τὸ ἐξ ἀλεύρων πυρί- 7
 νων κατάπλασμα σχεδὸν τὰ αὐτὰ δύναται ποιεῖν τὰς αὐτὰς ἐπίδε-
 25 χόμενον σκευασίας.

οθ'. Περὶ τοῦ ἐκ πιτύρων. — Τὰ πίτυρα ὧδε χρὴ σκευάζειν· 1

1. ἀρμόττει Α. — 4-6. ἢ.... φλεγμο-
 ναῖς om. BFP. — 7. εἴτα οὕτως ἐπιπλ.
 BP. — 8. ἢ.... ἐμβ.] Hæc bis exhibent
 BP, et hic et ante ἢ Σ. (l. 6). — Ib. ἐμ-
 βάλης F; ἐμβάλλοις BP hic; ἐμβάλλεις
 altero loco. — 9. ποιεῖς Α. — 10-11.
 ὕδατι.... τούτῳ c LN, Coll. med. (t. II,

p. 346) Aët.; om. BFP. — 12-13. τὰς
 φλεγμ. τὰς Α; φλεγμ. BP. — 16. Τοῦτο
 δέ] Ἄλλὰ Α. — 18. ἀμυῶδες Α. — 19.
 δεῖ Α. — 21. ὑποχόνδριον Α. — 22. οὕτω
 Αët.; τό Codd. Cf. t. II, p. 347. — 24.
 δύναται BP. — Cn. 79; l. 26. οὕτω BP.
 — Ib. παρασκευάζειν Α.

πολλάκις πάλλιν αὐτὰ προσήκει ὡς λεπτότατα γενέσθαι, ἢ ἐν ὄλμῳ
κόψαντα καὶ διασήσαντα τὸ αὐτὸ ποιεῖν· χρῆσθαι δὲ αὐτοῖς ἐπὶ
σκίρρων πάντῃ τοῦ τε ἄλλου σώματος συνιστάμενων, καὶ ἐπὶ ἥπα-
τος καὶ σπληνός· παρασκευάζειν δὲ αὐτὸ διὰ ὀξυμέλιτος, ἢ καὶ τοῦ
2 ἀμμωνιακοῦ μιγνύντας καὶ Ξερμὸν ἐπιπλάττοντας. Λῶον δὲ ἂν εἴη 5
εἴ τις ἐξ ἐτέρου ἕτερον ἐπιθεῖη, ὥς μὴ ἐκλείπειν τὴν Θάλψιν ποτέ.
3 Καὶ ὁπότε δὲ οἱ ὄρχεις φλεγμαίνουσιν, ὠφελιμώτατον γίνεται τοῦτο·
4 σκευαζέσθω δὲ χωρὶς ὄξους. Ἀρμόζοι δὲ ἂν τὸ κατάπλασμα τοῦτο
5 καὶ δοθῇσι καὶ τοῖς ἄλλοις φύμασι τοῖς σκληροῖς. Πάνυ δὲ καὶ
πρὸς τὰ ἰοβόλα συμφέρει ὄξει δευόμενα τὰ πύτυρα ἐξ ἐτέρων ἕτερα 10
ἐπιτιθέμενα.

1 π'. Περὶ τοῦ ἐκ σύκων. — Πολυειδεσίᾳ τῇ ἐστὶ τοῦ ἐπιπλάσματος
τοῦδε ἢ μεταχείρισις καὶ ἐπαρκὴς εἰς πολλὰ· ἦτοι γὰρ εὖ μάλα
κόπτεται ὡς μηδὲ ὅτιοῦν ἀργὸν ἀφεῖσθαι μέρος, μήτε οὖν αὐτοῦ τοῦ
σύκου, μήτε, εἰς ὅσον ἀνυσίδν, τοῦ σπέρματος, καὶ τῷ οὕτω πε- 15
ποιημένῳ προσηνείας ἕνεκα μύρου ἱρίνου οὐ πολὺ μίγνυται αὐτό.
2 Ποιεῖ δὲ πρὸς τὰς σκληρότητας τῶν νεύρων, καὶ τὰ ἠγκυλωμένα
τῶν ἄρθρων, καὶ τὰ πέρα τοῦ μέτρου ἐκτεταμένα, καὶ πρὸς σκίρ-
ρους, καὶ μάλιστα τοὺς τῶν σπληνῶν· ὠφελεῖ δὲ καὶ τοὺς τοῦ
3 ἥπατος. Προσλαβὼν δὲ νίτρον ὀλίγον ρήτλει τε κόλπους καὶ σκόλο- 20
4 πας ἀνάγει. Εἰ δὲ ὁμοίως κοπεῖν τὰ σῦκα καὶ προσλάβοι γλήχωνος
ἢ ὀριγάνου, ἢ Θύμου κόμης, ἢ ἀψινθίου, εἰς τὸ λεπτότατον εἰργα-
σμένα, ὑδρωπικοῖς ἀρμόττει καταπλασσόμενον κατὰ τε τῶν ὑπο-
χονδρίων πάντων καὶ τῆς ὑσφύος καὶ τοῦ νώτου παντός. Ἄλλη
5 ποίησις. Ἐψεται ὅσον εὐπετῶς διαχεῖσθαι μάλα λίαν τὰ σῦκα, καὶ 25
πειτα λειοῦται ὁμοῦ τινι μέρει τοῦ ὕδατος ἐν ᾧ ἤφηται, εἴτα κρίθι-
νον ἄλευρον, ἢ πύρινον, ἢ καὶ ἄρτος μίγνυται αὐτοῖς καὶ συνεργά-

1. πάλιν BFP. — Ib. ἢ e LN Coll. ἦτοι om. A. — 13-14. κόπτεται γὰρ εὖ
med. (t. II, p. 348); om. Codd. gr. — μάλα A. — 16. αὐτῷ Codd. — 17. δὲ
2. κόψαντα Aët.; κόπτοντα Codd. — 7. καὶ πρὸς BP. — 20. δὲ καὶ νίτρον BP.
γίνεται om. A. — 8. Ἀρμόζει δὲ τό A. — — Ib. τε] τοὺς BP; τε τοὺς A. — 27. ἢ
10. τὰ πύτυρα om. A. — Ch. 80; l. 13. ἄρτος BP.

ζεται ὡς μάλιστα, καὶ ἔψεται αὐθις ἄχρι συστιάσεως καταπλάσματος.

Ἀρμόζει δὲ φύμασι τοῖς μὴ ῥαδίως πεπαινομένοις καὶ παρωτίσιν 6
 ἃς ἐκπνίσκεσθαι χρὴ καὶ δοθῇσιν. Λίπει δὲ εἴ τις ἐθέλει χρῆσθαι, 7
 βούτυρον μινύει· εἰ δὲ καὶ πηγάνου φύλλα τριφθέντα λεῖα मिχθείη,

5 τὰς ἐν τοῖς ἐντέροις ὁδύνας ὑπὸ πνεύματος γινομένας ἐνήνησιν·
 λίπος δὲ μινύσθω ἔλαιον ἐνθα κύμινον ἢ πηγανον ἐνήψηται.

πα'. Ἀκοπα. — Ἀκοπον τὸ δεκάμυρον. Νάρδου σιάχους, φύλ- 1
 λου, εὐφορβίου, πεπέρεως, κόσλου, ἀδάρκης ἀνὰ γο α', μασιίχης 1
 γο α', ὑποβαλσάμου γο ε', ναρδίνου κ α', κηροῦ γο γ'.

10 πε'. Τὸ πεντάμυρον. — Στύρακος γο α', μασιίχης γο β', κη- 1
 ροῦ λευκοῦ γο γ', ὑποβαλσάμου γο δ', ναρδίνου γο ε'.

πγ'. Ἀκοπον χρῖσμα τὸ διὰ καστορίου πρὸς παραλύσεις καὶ
 τὰς κεχροτισμένας διαθέσεις. — Οἰσύπου γο γ', τερμινθίνης γο γ', 1
 μυελοῦ ἐλαφείου γο δ', ἀμμωνιακοῦ, χαλβάνης, καστορίου, πεπέ-
 15 ρεως λευκοῦ, εὐφορβίου, ἀδάρκης, νίτρου ἀφροῦ, ὑποπάνακος ἀνὰ
 γο β', ἐλαίου στυρακίνου γο δ', ἐλαίου ἱρίνου γο ε', ἐλαίου πα-
 λαιοῦ γο δ', κηροῦ κ α'. Σκεύαζε. 2

πδ'. Ἄλλο ἀπλοῦν. — Βούτυρον, κολοφωνία, κηρὸς λευκὸς νέος 1
 ἴσα τῷ σιαθμῷ τηκόμενα.

20 πε'. Πρὸς τὰς κατεψυγμένας διὰ γῆρας ἕξεις. — Λουόμενος 1
 ῥύμματι πυροῦντι χρῆσθω τῷδε. Καλαμίνθην καὶ τὸ σάμψυχον καὶ 2
 τὸ ὕσσωπον καὶ δαφνίδας, καὶ τὴν τῶν σιεφανωμάτων λιβανωτίδα,
 καὶ λίθον πυρίτην, καὶ ἄλλας, καὶ τρύγα κεκαυμένην, καὶ νίτρον,
 καὶ κίσσηριν τὸ κατὰ λόγον ἐκάσλου, καὶ βραχὺ νάπυος καὶ τῆς
 25 ἀγρίας σιαφίδος καὶ κόκκου κινιδίου. Ἀπὸ δὲ τοῦ λουτροῦ ἀκόπως 3
 χρῆσθω τῷδε.

4. μινύειν Codd. Cf. t. II, p. 355. — 15-16. ἀνὰ γο α' BP. — 16. ἐλαίου
 6. ἢ ἔλαιον Codd. — Ch. 81; l. 9. γο ε'] ante στυρ. om. A. — Ib. γο δ' e LN; γο α'
 γο α' BP. — Ib. ναρδίνου L Aët. Paul. Codd. gr. Gal. — 17. κ. κ ε' BP. —
 νάρδου Codd. gr. — Ib. γο γ'] γο ε' A. Ch. 84; l. 18. κολοφ. e N; ῥητίνη κολο-
 — Ch. 82; l. 10. γο α'] γο β' BP. — φωνία A; ῥητίνη ἢ κολοφωνία F; ῥητίνη
 11. ναρδίνου L Aët.; νάρδου Codd. gr. — ἢ κολοφωνίαν (καλλιφ. P) BP. — 19.
 Ch. 83; l. 13. Οἰσύπου Gal.; ὕσσωπον ἰσόσθαμα A. — Ch. 85; l. 25. κόκκων
 BFP; ὕσσωπον A. — 14. καστορείου A. κινιδίων BP.

1 πς'. Ἀκοπον μετὰ λουτρόν. — Μύρον νάρδινον καὶ ἀμαράκινον
καὶ κομμαγιηδὸν ἐκάστου μνᾶς τέταρτον, σικύου ἀγρίου ῥίζης καὶ
βρυωνίας ἐκατέρου μνᾶς ἡμισυ, κάχρυ, καὶ πύρεθρον, καὶ εὐφόρ-
βιον καὶ ζιγγίβερι καὶ ἀλκυόνιον ξηρὸν καὶ κόσινον ἄγοντα ἀνὰ
Λδ', πέπερι δὲ μακρὸν καὶ φύλλα ξηρὰ ροδοδάφνης ἐκάτερα Λβ', 5
2 μίαν δὲ θείου ἀπύρου καὶ μίαν χυλοῦ θαψίας. Λείοις πᾶσιν εὖ
3 μάλα τὰ μύρα καταχεῖται καὶ ἐπὶ πολὺ συντρίβεται. Τούτῳ γε καὶ
πάρετοί τινες γενόμενοι κατέσκησαν.

1 πς'. Πρὸς ἄχροιαν καὶ πελιώματα. — Καλὸν ἐστὶν ἔλαιον ἐνε-
ψηθείσης αὐτῷ βρυωνίας ῥίζης ἐπὶ μακρόν· τοῦτο καὶ τετανὸν ἐργά- 10
2 ζεται τὸ σῶμα. — Αἶρει δὲ τὰ πελιώματα βολβῶν λείων Λς',
3 πνεύμονος τράγου κεκαυμένου Λς', σίρουθίου Λη'. Τοῦτο κατὰ-
πλασσε προπυριῶν ἀφεψήματι ραφάνων ἢ ἀψινθίων.

1 πη'. Ἐκ τῶν Ρούφου χρίσμα ἐντεῖνον ἐνεργότερον. — Σμύρ-
νης, θείου, κνήκου τοῦ ἐντὸς ἀνὰ Λα', μελανθίου Λβ', καὶ πυρέ- 15
θρου ἄγον ὀβολοὺς β', καὶ κόκκους πεπέρεως μέλανος λ', κνιδίους
2 δὲ εἴκοσι καθαρούς. Κόψας ὁμοῦ λείανει ἅμα σκίλλη καταγούση Λα'.
3 Ἐπὴν δὲ καλῶς ἔχη, τήξας κηροῦ βραχὺ συν ἑλαίῳ κικίνῳ καὶ μέ-
4 λιτι ἐπιχέων τρίβε. Πλήθος δὲ ἐστὶν τοῦ μέλιτος καὶ τοῦ ἐλαίου
5 ἐκατέρου κο. α'. Ἕνιοι δὲ τῷ χρίσματι τούτῳ καὶ τῆς ἑδρας παρὰ- 20
πλονται, πρὸ δὲ τῆς μίξεως, ὀθόνῃ πρὸς τὸ ἀκριβῶς ἐκμάσ-
σεσθαι.

1 πθ'. Ἰσχιαδικόν. — Κυπρίνου ἐλαίου, ἀξουγγίου, ἐλαίου πα-
λαιοῦ ἀνα λ α', κηροῦ γο ς', θείου ἀπύρου Λιε', ἀδάρκης Λί,
νίτρου Λιβ', πεπέρεως Λισ', πυρέθρου Λί', πηγάνου ἀπαλοῦ Λη', 25
2 ὀριγάνου Λισ', δαφνίδων Λιβ', εὐφορβίου Λιβ'. Τὰ τηκτὰ κατὰ
τῶν ξηρῶν.

ζ'. Τὸ διὰ κισσοῦ ποιοῦν πρὸς κόπους καὶ πᾶσαν νεύρων ἢ
1 μυῶν συμπίθειαν. — Τηλεως λ α', δαφνίδων κόκκοι ρ', κυπαρίσσου

CH. 86; l. 1. μετὰ τὸ λ. BP. — 3. ἐκα- τέρου] ἀνά BP. — CH. 89; l. 23. Πρὸς
τέρου] ἀνά BP. — CH. 87; l. 11. βολ- ἰσχιαδικούς A. — 25. Λ ις'] Λς' AF. —
βῶν] κλαῶνα BP. — CH. 88; l. 20. ἐκα- Ib. Λη'] Λιή' A.

σφαιρία κ', βράθυος λ' α', λιβανωτίδος λ' α', ελαίου σαβίνου ἢ πα-
λαιού λ' ι', κηροῦ λ' α', τερμινθίνης γο ε', πιτυίνης λ' α', ὁποῦ κισσοῦ
γο δ', ὕδατος ξ' γ'. Τὰς βοτάνας κόψας βρέχε εἰς ὕδωρ ἡμέρας 2
τρεις, εἴτα ἐπεμβαλὼν τὸ ἔλαιον ἔψε ἀρκούντως, καὶ διυλίσας
5 ἐπέμβαλε τὰ τηκτὰ, τὸν δὲ ὁπὸν τοῦ κισσοῦ λείου μετὰ ὄξους καὶ
ψύξας κατάρχει τὰ τηκτὰ εἰς θυίαν καὶ ἀνελόμενος χρῶ.

ζα'. Ἰσχυαδικὸν σύγγραμμα δραστικόν. — Εὐφορβίου γο ε', πε- 1
πέρεως γο ε', ὀποπάνακος γο ε', ἀδάρκης γο ε', κασίοριου λ' α',
σαμψύχου γο ε', κυκλοπάνακος γο ε', σίρουθίου γο δ', πυρέθρου
10 γο δ', ελαίου κυπρίνου λ' δ', ελαίου ἱρίνου λ' γ', ελαίου σικυωνίου
λ' γ', ελαίου δαφνίνου λ' γ', κηροῦ λ' ε', οἰσύπου ὕγροῦ, τερμινθίνης
ἀνὰ λ' ε'. — Ἰσχυαδικὸν παρὰ τοῦ Εὐτονίου ἀρχιατροῦ.] Ἐλαίου 2
παλαιού ξ' α', σικύου ἀγρίου σφαιρία ε'· ἔψε ἐν τῷ ἐλαίῳ ἕως φρυ-
γῶσιν· κηροῦ γο ε', πυρέθρου γο α', θείου ἀπύρου γο ε', τερμιν-
15 θίνης γο ε', εὐφορβίου γο ε', σιαφίδος ἀγρίας γο α', κάχρυος γο α',
θαψίας γο α', δικτάμνου γο ε', ἀδάρκης γο α'.

ζβ'. Τὸ μετασυγκριτικόν. — Ὀποπάνακος, ἀμμωνιακοῦ, κασίο- 1
ρίου, τερμινθίνης, οἰσύπου, εὐφορβίου, χαλβάνης, ἀδάρκης ἀνὰ
γο β', πεπέρεως λευκοῦ, μυελοῦ ἐλαφείου ἀνὰ γο α', δαφνίνου,
20 σιυρακίνου ἀνὰ γο δ', ἱρίνου γο ε', κηροῦ, ελαίου παλαιού, ἀμα-
ρακίνου ἀνὰ λ' α'. Τούτων δὲ τὸν μὲν ὀποπάνακα ὄξει δεῖ λειο- 2
τριβεῖν ἐν θυίᾳ μέχρι γλοιοῦ πάχος ἔχει, τὸν δὲ κηρὸν καὶ τὸ
ἔλαιον τήξας πρόσβαλε τὸ ἀμμωνιακὸν σεσησμένον, εἴτα τὰ λοιπὰ
τῶν τηκτῶν, μετὰ τοῦτο δὲ, ἀρθείσης ἀπὸ τοῦ πυρὸς τῆς χύτρας,
25 προσέμπασσε τὰ ξηρὰ κατὰ τῶν ἐν τῇ θυίᾳ καὶ συνεκλεάνας
ἀπόθου.

ζγ'. Τροχίσκοι. — Ὁ ἀνδρώνειος τροχίσκος. Χαλκάνθου ζε', 1

1. βράθυ Codd. — Ib. λιβανωτίδος ῥητίνης BP. — Ib. τερμ. om. BP. —
LN; λιβανέας Codd. gr. — 2. ι'] α' 12. ἀρχιατροῦ BFP. — 13. σφαιρία e
BP. — 5. ὄξους Aët.; τάχους Codd. — LN qui habent roma; σφαιρίων BFP;
Ch. 91; l. 8. ἄδ. γο γ' BP. — 10. σι- τῶν σφαιρίων A. — 14. θ. ἀπ. γο γ' BP.
κινίου BP. — 11. οἰσύπου LN; ὕσώπου — Ch. 92; l. 18. οἰσύπου LN; ὕσώπου
F; ὕσσώπου ABP. — Ib. ὕγροῦ] ὕγρᾱς F; ὕσσώπου BP.

σμύρνης $\angle\epsilon'$, λιβάνου $\angle\delta'$, σχισίης $\angle\delta'$, σιδίων $\angle\eta'$, ἀριστολο-
2 χίας $\angle\eta'$. Οἶνω αὐσίτηρῳ ἀναλαμβάνων χρῶ, ὅξει διαλύων δὲ ἐπί-
χρει.

1 $\angle\delta'$. Ὁ Μούσα. — Στυπληρίας σχισίης, ἀλόης, σμύρνης ἀνὰ
 $\angle\epsilon'$, κρόκου $\angle\gamma'$, κροκομάγατος $\angle\gamma'$, χαλκοῦ κεκαυμένου $\angle\epsilon'$, 5
2 χαλκάνθου $\angle\epsilon'$, ροιᾶς κυτίνων $\angle\epsilon'$. Οἶνομελιτι ἀναλάμβανε.

$\angle\epsilon'$. Ὁ Ἄρης πρὸς ὑπώπια, λειχήνας, σπίλους, ὑπερσαρκώ-
1 ματα, σύριγγας, καὶ ἄλλα πολλά. — Σινωπίδος, ἰοῦ ξυστοῦ, λιβάνου
ἄρρενος, στυπληρίας σχισίης ἴσα, ὅξους τὸ ἀρκοῦν.

$\angle\epsilon'$. Ὁ τοῦ Ἡρᾶ πρὸς νομάς πάσας, μάλιστ' ἀνὰ τὰς ἐν αἰδοίοις 10
1-2 καὶ στόματι. — Κρόκου $\angle\eta'$, στυπληρίας $\angle\rho'$, σμύρνης $\angle\eta'$. Ἄνιε
ὅξυμελιτι καὶ πύργμα βρέχων χρῶ.

1 $\angle\zeta'$. Τροχίσκος ὁ διὰ χάρτου πρὸς νομάς. — Χάρτου κεκαυ-
2 μένου $\angle\lambda\epsilon'$, τιτάνου, ἀρσενικοῦ, σανδαράκης ἀνὰ γο α' . Ἄρνο-
γλώσσου χυλῶ ἀναλάμβανε. 15

1 $\angle\eta'$. Τροχίσκος πρὸς ἀλφουδς, λεύκας, λέπρας, λειχήνας. — Ἐλ-
λεβόρου λευκοῦ, πεπέρεως μακροῦ, κάχρυς, ἀλκυονίου, θείου ἀπύ-
ρου, σανδαράκης, καλάμου ἀρωματικοῦ, ἀδάρκης ἴσα λεῖα σήσας ἐν
ὅξει λείου, καὶ ποίει τροχίσκους, ἀνατρίψας δὲ τὰ μέρη ῥάκει καὶ
χρίσας ἕα ἡλιοῦσθαι ἐπὶ πολύ. 20

1 $\angle\theta'$. Τροχίσκος ὁ κροκάδης. — Σμύρνης $\angle\epsilon'$, κασσιορίου $\angle\epsilon'$,
κρόκου $\angle\gamma'$, ὀποῦ μήκωνος, σελίνου σπέρματος, ὑσσώπου, σί-
2 ρακος ἀνὰ $\angle\alpha'$, ὑσχυάμου σπέρματος ἀνὰ $\angle\epsilon'$. Ὑδατι ἀναλαβὼν
ποίει τροχίσκους τριωβολιαίους.

1 ρ' . Λειχηνικὸς τροχίσκος. — Χαλκίτεως, μίσυος, θείου ἀπύ- 25
ρου, χαλκάνθου, λιβάνου ἀνὰ $\angle\delta'$, συκῆς φύλλων χλωρῶν $\angle\epsilon'$.
2 Ὄξει ἀναλάμβανε.

1. λιβ., σχ. ἀνὰ $\chi\epsilon'$ BP. — Ib. σιδ. Ἡρα A 1° m.; ἥρης A 2° m. F; ἥρης P;
 $\angle\eta'$ e LN: σιδ. $\chi\epsilon'$ BP; σιάρχον F. — ἄρης B. — 11. $\angle\rho'$] $\angle\epsilon'$ A. — Ib. $\angle\epsilon'$
2. δέ om. BP. — Ch. 94; l. 4. Ἄλλο ὁ A. — Ch. 98; l. 19. δέ om. A. — Ch.
M.A. — Ch. 95; l. 7. ὑπόπια BP; ὑπόπια 99; l. 21. $\angle\epsilon'$] $\angle\alpha'$ BP. — Ib. $\angle\epsilon'$] $\angle\iota'$
F 1° m.; ὑπόπια 2° m. — Ch. 96; l. 10. BP. — 23. $\angle\epsilon'$] $\angle\gamma'$ BP. — Ch. 100;
Ἡρᾶ ex em. (Cf. t. II, p. 895-896); l. 27. Οἶνω BP.

ρα'. Τροχίσκος πρὸς δυσεντερικούς, αἱμοπλοϊκούς, ροῦν γυναι-
κεῖον. — Ὑποκισλίδος χυλοῦ, γῆς σαμίας, κηκίδος ὀμφακίτιδος, 1
ἀκακίας κισσῶς ἀνὰ Ζη'. Ἀναλάμβανε ὕδατι ὀμβρίῳ· ἡ δὲ χρῆσις· 2
ἐπὶ μὲν δυσεντερικῶν ἐνίεται μετὰ χυλοῦ ὀρύξης, ἢ φακῆς, ἢ τινος
5 τοιούτου· ἐπὶ δὲ αἱμοπλοϊκῶν ἐν κοτύλῃ ψυχροῦ ὕδατος τοῦ Φαρμά-
κου Ζα'. ἐπὶ δὲ ροῦ γυναικείου ὁμοίως ἐνίεται μετὰ τινος χυλοῦ, ἢ
προστίθεται ἐν κροκύδι ἐρίου ἀνεθείς χυλῶ σιρύχνου, ἢ πολυγύ-
νου, ἢ ἀρνογλώσσου, ἢ τινος τοιούτου.

ρβ'. Τροχίσκος ὁ Πασίωνος. — Λεπίδος χαλκοῦ Ζιβ', χαλκοῦ 1
10 κεκαυμένου, ἀλὸς ἀμμωνιακοῦ, στυπτηρίας σίρογγύλης, ἰοῦ ξυστοῦ,
λιβάνου ἀνὰ Ζη'. Τρίβε χαλκὸν, ἄλας, ἰὸν, λεπίδα, στυπτηρίαν ἕξος 2
ἐπιβαλὼν ἐν ἡλίῳ· ὅταν δὲ παντελῶς λειωθῇ, ἐπίβαλλε τὸν λίβα-
νον, καὶ τρίψας ἱκανῶς, ὅταν συσπράξῃ, ποιεῖ τροχίσκους· ἐπὶ δὲ
τῆς χρήσεως ὅξει διαλύων ἐπίχριε.

15 ργ'. Ποδαγρικὸς ὁ Πρόκλου· ἰᾶται ποδάγραν καὶ ἰσχιάδα καὶ
καθόλου πάσας ἀρθρίτιδας καὶ πόνους πάντας ἐπὶ ἐνιαυτὸν πινόμε-
νος, καὶ πᾶσαν αἴσθησιν ἀκριβεστέραν ἀπεργάζεται, καθαίρων
πράγως διὰ οὖρων καὶ τὸ ὅλον σῶμα ὑγιεινότερον κατασκευάζει·
ἰᾶται καὶ ἐπιληψίας, σκλήρρους ἥπατος καὶ σπληνός. — Χαμαίδρυος 1
20 γο θ', κενταυρείου λεπτοῦ ἐγκάρπου γο η', ἀριστολογίας μακρᾶς
ὀρεινῆς γο ζ', γεντιανῆς ἀτρήτου γο ς', ὑπερικοῦ γο ε', πετροσε-
λίνου γο δ', μήου γο γ', ἀγαρικοῦ γο β', φοῦ γο α', μέλιτος κο. β'.
Κόψε καὶ σῆθε ἰδίᾳ ἕκαστον, καὶ μίξας μάλασσε τῷ μέλιτι, καὶ 2
κόψας πλάσσε τροχίσκους ἀνὰ Ζα'. Ἡ δὲ χρῆσις καὶ πόσις εὐπέπῳ 3
25 περὶ ὥραν τρίτην μετὰ τὸ διακεχωρηκέναι τὴν γαστέρα· ἀνιέσθω δὲ
ὕδατος Θερμοῦ κυάθοις δυσὶ, καὶ λαβὼν βαδιζέτω ἢ αἰωρείσθω. Ἡ δὲ 4

CH. 101; l. 3. Ζβ' A. — Ib. δέ om.
ABP. — 5. ἐν κοτύλῃ e N Alex. Trall.;
ἐν κυάθῳ Codd. gr. — CH. 102; l. 11-12.
ἄλας..... ἐπιβαλὼν] καὶ τὰ ἄλλα BP. —
12. ὅταν... ἐπίβαλλε] ὑστέρον δέ BP.
— 13. τρίψας... συσπράξῃ om. BP. —
CH. 103; l. 20. κενταυρείου BFP. —

Ib. λεπτοῦ e L qui habet tenui: λευκοῦ
Codd. gr. — Ib. μακρᾶς om. BP. — 22.
γο δ' Paul.; γο γ' Codd. — Ib. μήου
γο γ' Paul.; φοῦ γο β' BFP; φοῦ γο α'
A. — Ib. γο β' Paul.; γο α' Codd. —
Ib. φοῦ γο α' Paul.; om. Codd. — 23.
Κόψας σήσας BP.

ἀρχὴ τῆς πόσεως μὴ ἐν Θέρει γενέσθω, ἀλλὰ ἐν τινι τῶν ἄλλων
 5 ὥρων. Διάσθημα δὲ πρὸς τὸ λουτρὸν ἢ τὴν τροφὴν ὥραι τρεῖς ἔστω-
 σαν· ἀπεπλήσαντι δὲ πάντως φυλακτέα μὴν ἢ πόσις· ἀναπληρού-
 6 σθω δὲ ὁ τῶν τοῦ ἐνιαυτοῦ ἡμερῶν ἀριθμός. Ἐσθίω δὲ ἡ δίαιτα εὐ-
 χυμος, εὐπεπίος, μὴ πλεονασμὸν ἐργαζομένη· κράμβην δὲ ἐσθίειν 5
 τοῖς ἀρθριτικοῖς παραινῶ· ἔχει γὰρ τι ἀντιπαθές· οἶνω δὲ συμμέτρῳ
 χρῆσθαι, καὶ συμμέτρως κεκραμένῳ μετὰ τὴν τροφήν.

ρδ'. Ὁ διὰ ἡλέκτρου τροχίσκος· ποιεῖ πρὸς αἱμοπλοῖκους, βήτ-
 τουτας χρονίως, φθισικούς, ἀναφορικούς, ἐμπυϊκούς, κοιλιακούς,
 δυσεντερικούς, ἐμπνευματούμενους· ἔστι δὲ καὶ ὠτική ἀγαθή. — 10
 1 Ψύλλιον κεκαθαρμένον $\angle\mu'$ · οἱ δὲ κ' · ἰλλυρικῆς, μασίχης, ἡλέκ-
 2 τρου ῥινήματος, κρόκου ἀνὰ $\angle\lambda'$, ὀπίου $\angle\epsilon'$. Τὸ ψύλλιον βαλὼν εἰς
 ὕδωρ θερμὸν ἕα βρέχεσθαι, καὶ ὅταν γλίσχρον καὶ κολλῶδες γέ-
 νηται τὸ ὕδωρ, ἐκθλίβε τὸ ὑγρὸν, ἐκ τούτου σκευάσας τὸ φάρμακον
 ἀνάπλαττε τροχίσκους καὶ δίδου τριώβολον εἰς ὕπνον ἀπερχομέ- 15
 νοις· ἔστωσαν δὲ τοῦ ὕδατος $\xi\gamma'$.

ρε'. Τροχίσκος ὁ διὰ τῆς ἀκακίας πρὸς ποδαγρικούς καὶ ἀρθρι-
 τικούς καὶ φλεγμονὰς καὶ τὰ κνησμώδη πάντα κατὰ ἀρχὰς κα-
 1 ταχρίομενος. — Ἀκακίας μελαίνης καὶ ξανθῆς ἀνὰ γο δ' , κόλλης
 τεκτονικῆς διαυγοῦς· ἄμεινον δὲ ἰχθυοκόλλης· γο δ' , ἀμμωνιακοῦ 20
 θυμιάματος γο β' , ἀλόης γο β' , γλαυκίου γο β' , λιθανωτοῦ ἄρ-
 2 ρένος, ἐλλεβόρου λευκοῦ καὶ μέλανος ἀνὰ γο α' . Ὄξει σκιλλιτικῷ ἀνα-
 λάμβανε καὶ ποιεῖ τροχίσκους· ἐπὶ δὲ τῆς χρείας τῷ αὐτῷ ὀξει
 ἄνιε καὶ κατάχριε καὶ ἕα ξηραίνεσθαι καὶ ἀπόπεμπε εἰς τὸ βαλα-
 νεῖον, καὶ ὅταν ἐπανέλθῃ, τῇ αὐτῇ χρήσει χρῶ. 25

1 ρς'. Τροχίσκος ἡμικρανικός. — Καρδάμου σπέρματος $\angle\delta'$, πη-
 2 γάνου φύλλων χλωρῶν $\angle\delta'$, ὀπίου $\angle\alpha'$. Ὄξει.

1. γενέσθω A. — 3. μέν Codd. — 3-4. — CH. 105; l. 18. φλεγμονάς] πρὸς
 ἀναπλ. ὁ BFP. — CH. 104; l. 8. ποιῶν ἄλλα τινὰ πάθη A. — Ib. ἀλλὰ καὶ πρὸς
 A — 10. ἐμπνευματωμ. BFP. — 11. οἱ δὲ κ' om. BP. — 12. $\angle\lambda'$ LN Gal.; 21. λιθάνου τοῦ ἄρρ. A. — CH. 106;
 $\angle\alpha'$ Codd. gr. — Ib. τό om. AF. — l. 26. καρδαμώμου ABP. — 27. $\angle\alpha'$]
 13. βραχέσθαι B. — 14. τούτων AF. $\angle\delta'$ BFP. — Ib. ὀξει ἀνάπλαττε BP.

- ρζ'. Ξηρία. — Ξηρίον ἀπουλωτικόν. Ὀσίρεων κεκαυμένων ζβ', 1
 μάννης ζα', καδμείας ὀβολοὺς δ'. Λείοις χρῶ καὶ πρὸς νομάς. 2
- ρη'. Ἄλλο ἀπουλωτικὸν ποιοῦν καὶ πρὸς τὰ κακοήθη καὶ πρὸς
 νομάς. — Πίτυος Φλοιοῦ ζς', κέρατος ἐλαφείου κεκαυμένου ζδ', ἰοῦ 1
 5 ζυστοῦ ζβ'. Λείοις χρῶ. 2
- ρθ'. Κεφαλικόν· ἀφίστησι λεπίδας, ἀνάγει ὀσῖα διεφθορότα
 καὶ τὰ κοῖλα σαρκοῖ. — Ἰρεως ζδ', πάνακος ζδ', ἀριστολογίας ζβ', 1
 λιβάνου ζβ', μάννης ζβ'. Πάντα κόψας καὶ σήσας χρῶ κατὰ ἰδίαν 2
 καὶ μετὰ μέλιτος.
- 10 ρι'. Ἄλλο ἐσχαρωτικὸν καὶ τύλων ἐκκοπτικὸν καταπασσόμενον
 καὶ προσίριβόμενον πυρῇνι μήλης· ἔστι δὲ καὶ κατασπλαγχνικόν.
 — Χαλκίτεως ὠμῆς ζη', καδμείας ζδ'. Ἀναλαμβάνεται ὄξει δριμυ- 1-2
 τάτω καὶ ξηραίνεται καὶ λεαίνεται.
- ρια'. Σηπίδον ἀνώδυνον. — Ἀρσενικοῦ, χαλκίτεως, σανδαράκης 1
 15 ἀνὰ ζδ', τιτάνου ζη'.
- ριβ'. Ἡ ῥοδιακὴ κατασιέλλουσα τὰ ὑπερσαρκοῦντα. — Κηκίδος 1
 ὀμφακίτιδος ζθ', λεπίδος χαλκοῦ ζε', χαλκάνθου ζγ', στυπτηρίας
 σχιστῆς ζδ'. Τὴν ἡμίσειαν κηκίδα καῦσον καὶ σβέσον οἶνω. 2
- ριγ'. Τὸ διὰ χάρτου. — Χάρτου κεκαυμένου γο ζ', ἀρσενικοῦ, 1
 20 σανδαράκης, τιτάνου ἀνὰ ζδ'. Εἰ δὲ τροχίσκους ποιῆσαι βούλει, 2
 χυλῶ ἀρνογλώσσου ἢ οἶνω αὐσίτηρῳ ἀναλάμβανε.
- ριδ'. Πρὸς νομάς. — Χαλκίτεως, μίσυος, λεπίδος, κηκίδος ἴσα. 1
- ριε'. Καυστικὸν ἄδηκτον, ἀλλοτριοῦν παραχρῆμα. — Ἀσβέστου 1
 γο α', σφέκλης ζα', νίτρου γο ζ'. Λεάνας ἔψε ἐν σπλαγχνῇ συκίνῃ 2
 25 ἢ ὄξει ἕως δις ἢ τρίς ζέση· ἐχέτω δὲ πρὸ τοῦ ἔψεσθαι γλυκεὸς πά-
 χος. Εἰ δὲ ἐμπλασίῳδες βούλει γενέσθαι, ἱξῶ ἀναλάμβανε ἀνεθέντι 3
 ἀτμῶ ὕδατος Θερμοῦ.

CH. 107; l. 1. Ξηρία om. BP. — Ib. — 4. κέρατος ἐλαφείου κεκ. ζδ' om. B.
 Ξηρίον om. A. — Ib. ἐπουλωτικόν BP; — 5. ζβ'] ζα' BP. — CH. 113; l. 20.
 ἀπουλωτικά A. — 2. ὀβολοί A. — Ib. ἀνὰ γο δ' BP. — CH. 115; l. 24. σφέκλης
 Λείου BP. — CH. 108; l. 3. ἐπουλωτι- Aët.; σφέκλης Codd. — 25. ἢ ὄξει c LN;
 κόν BP. — Ib. καί post ποιοῦν om. BP. ὄξει Codd. gr.

- ριζ'. Ἀνθηρὰ ἐκ τῶν Φιλουμένου πρὸς τὰ ἐν τῷ στόματι ἔλκη.
- 1 — Σανδαράκης, ἱρεως ἀνὰ Ζδ', κυπέρου Ζη', κρόκου, σμύρνης, στυπτηρίας σχισίης ἀνὰ Ζβ', ῥόδων ἄνθους ἀνὰ Ζα'.
- 1 ριζ'. Κολλύρια. — Τὸ λιβιανόν. Στίμμεως κεκαυμένου καὶ πε- 5
πλυμένου Ζιβ', καδμείας κεκαυμένης καὶ πεπλυμένης Ζιβ', ψιμυθίου
κεκαυμένου καὶ πεπλυμένου Ζισ', ἀμύλου Ζισ', σποδίου Ζη', ἀστέ-
ρος σαμίου Ζη', μολίσδου κεκαυμένου καὶ πεπλυμένου Ζη', τρα-
γακάνθης Ζη', σμύρνης Ζη', ὑπίου πεφωγμένου Ζβ', κόμμεως
Ζδ', πρὸς τὴν ἀνάληψιν ὧν προσφάτων κ' τὸ λευκόν, ὕδωρ 10
ὄμβριον.
- 1 ριη'. Σύλλουτρον τὸ Ἀπολλιναρίου. — Ψιμυθίου Ζκδ', καδ-
μείας Ζη', χαλκοῦ κεκαυμένου Ζιβ', σμύρνης Ζβ', ἀλόης Ζβ', κρόκου
Ζβ', ἀκακίας Ζδ', τραγακάνθης Ζη', ἀμύλου Ζς', ὑπίου Ζιβ',
κόμμεως Ζι', ὕδωρ ὄμβριον.
- 1 ριθ'. Κύκνος ξανθὸς Βάσσου πρὸς ρεύματα καὶ περιωδυνίας καὶ 15
ἐλκώσεις διὰ ὡοῦ ἢ ὕδατος. — Καδμείας κεκαυμένης καὶ πεπλυ-
μένης Ζλβ', ψιμυθίου πεπλυμένου Ζισ', σποδίου Ζισ', ὑπίου πε-
φωγμένου Ζη', ἀκακίας κιρράς, ἀμύλου, κόμμεως, τραγακάνθης ἀνὰ
Ζδ', ὕδωρ ὄμβριον.
- 1 ρκ'. Τὸ διὰ ἐρείκης. — Ἐρείκης καρποῦ, σμύρνης, ὑπίου ἀνὰ 20
Ζβ', χαλκοῦ κεκαυμένου Ζα', κόμμεως Ζς', ἀκακίας Ζς', καδμείας
Ζς', ὕδωρ ὄμβριον.
- 1 ρκα'. Τὸ οὐράνιον πρὸς ἔλκη, φλυκταίνας, ῥήξεις, ἐπικαύματα,
προπλιώσεις, σιαφυλώματα, ὑποπύους, διαβρώσεις, νομὰς, ἄνθρα-
κας, καὶ πρὸς πάσας τὰς μεγάλας διαθέσεις, μάλιστ' αὖ δὲ τρυφε- 25
1 ροφθάλμοις καὶ χαροποῖς. Ἐν ἀρχαῖς ὕδαρεςτέρως ἐγχυμάτιζε.

Ch. 116. Hoc caput bis exhibent
Codd., nempe hoc loco et post caput ρο'
(p. 143, l. 13). — 1. ἐκ τῶν Φιλ. om.
A utroque loco, reliqui Codd. altero
loco. — Ib. τῷ om. A utroque loco. —
3. ἀνὰ om. BP. — Ch. 117, l. 7-8.
τραγακ. Ζη' e LN; om. Codd. gr. — 8.

Ζβ' e LN; Ζη' Codd. gr. — 9. Ζδ'
Paul.; Ζα' Codd. — Ch. 118; l. 12-13.
ἀλ. & η', κρ. & η', ἀκ. & δ', τραγ. & ια'
BP. — Ch. 120; l. 21. χαλκοῦ e L
N; χαλκάνθου Codd. gr. — Ch. 121;
l. 25. δέ om. BP. — 26. ἐγχυμάτιζεται
BP.

ὅταν δὲ λεπτὸν καὶ δηκτικὸν ἢ καὶ πυρῶδες τὸ ρεῦμα, χρῶ μετὰ γάλακτος· ὅταν δὲ ἀνακαθαρθῇ καὶ παχὺ ρεῦμα διαλυῖται Ψέλης, διὰ ὕδατος. — Γῆς σαμίας ὠπλημένης γο γ', σποδίου πεπλυμένου γο α', 2 καδμείας κεκαυμένης καὶ πεπλυμένης γο β', στίμμεως πεπλυμένου 5 γο β', λεπίδος πεπλυμένης γο δ', ὀπίου Ζς', κόμμεως γο δ', ὕδωρ ὁμβριον.

ρκβ'. Κολλύριον τὸ ἀχάριστον πρὸς τὰς μεγίστας ἐπιφοράς· ποιεῖ μάλιστα ἐπὶ τῶν ἀγροικοτέρων. — Καδμείας Ζις', ἀκακίας 1 Ζη', χαλκοῦ κεκαυμένου καὶ πεπλυμένου Ζη', ὀπίου Ζδ', ἐρείκης 10 καρποῦ Ζδ', σμύρνης Ζδ', κόμμεως Ζις'. Ὑδατι ἀναλάμβανε. Ἡ 2-3 χρῆσις διὰ γάλακτος γυναικείου· ἢ κρᾶσις μέση. Ὅταν δὲ οὐδὲ ἢ 4 ἐπιφορά, ἀλλὰ ἡ διάθεσις περὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἢ, ἀπέχεσθαι δεῖ τοῦ κολλυρίου.

ρκγ'. Τὸ διὰ λιβάνου πρὸς ρεύματα καὶ χημώσεις. — Καδμείας 1 15 κεκαυμένης καὶ πεπλυμένης Ζκ', λιβάνου Ζκ', ψιμμιθίου πεπλυμένου Ζμ', ὀπίου Ζς', κόμμεως Ζς'. Ὑδατι ὁμβρίω. 2

ρκδ'. Κύκνος πρὸς ἔλκη παντοῖα, ἐπιφοράς, περιωδυνίας, ὑπο- πύους ὀφθαλμούς. — Σποδίου πεπλυμένου Ζδ', γῆς σαμίας, ἀμύ- 1 λου, ἀκακίας, ὀπίου ἀνὰ Ζδ', τραγακάνθης Ζε'. Ὑδατι ὁμβρίω. 2 20 Ἡ χρῆσις διὰ ροῦ. 3

ρκε'. Λιβιανὸν πρὸς Φλύκτες, ἐπικαύματα, ῥήξεις, κοιλώματα, πρὸς ὑποπύους ὀφθαλμούς, χημώσεις, σλαφυλώματα, πρὸς περιω- δυνίας καὶ διαθέσεις· καὶ οὐλὰς ἀποσμήχει. — Καδμείας κεκαυμένης 1 καὶ πεπλυμένης Ζις', ψιμμιθίου Ζγ', σμύρνης Ζιβ', στίμμεως 25 κεκαυμένου καὶ πεπλυμένου Ζιβ', μολίσδου κεκαυμένου καὶ πεπλυ- μένου Ζη', ὕδωρ, καὶ πρὸς τὴν ἀνάληψιν ὧν εἴκοσι τὸ λευκόν· ἐν ἄλλω καὶ ὀπίου Ζε'.

1. δηκτικόν Aët.; δηκτόν Codd. — 4. — Ib. Ζκ'] Ζμ' BP. — Ch. 124; l. 19. κεκαυμ. καὶ om. BP. — Ch. 122; l. 8. Ζε'] Ζα' BP. — Ch. 125; l. 21. φλυ- ποιεῖ om. A. — Ib. ἐπὶ om. A. — Ib. κταίνας BP. — 22. σλαφ. περ. BP. — 25. ἀγροίκων A. — 9. πεπλ. Ζε' A. — 10. μολίσδου] βδελλίου BP. — 26. Ζη'] Ζε' BP. — Ib. ὕδωρ τὸ ἀρκούν BP. — Ib. l. 14. ρεῦμα F. — 15. Ζκ'] ἀνὰ Ζς' A. τὰ λευκά BP. — 27. β'] ια' BP.

- ρκς'. Τὸ διὰ κέρατος ἐλάφου πρὸς ἔλκη, φλύκτεις· καὶ οὐλὰς
 1 ἀποσμήχει. — Κέρατος ἐλάφου κεκαυμένου Ζδ', λιβάνου Ζδ', μο-
 λίβδου κεκαυμένου καὶ πεπλυμένου Ζβ', λεπίδος χαλκοῦ Ζβ', ὀπίου
 Ζα', κόμμεως Ζδ', ὕδωρ ὀμβριον.
- 1 ρκζ'. Δημοσθένους τὸ Νειλέως διὰ ῥόδων. — Ῥόδων ἀπαλῶν Ζδ', 5
 κρόκου Ζβ', μήκωνος ὕβωλδος, νάρδου ὕβωλδος, κόμμεως Ζα', ὕδωρ.
- 2 Ποιεῖ δὲ πρὸς χημώσεις καὶ προπιώσεις καὶ φλυκταῖνας καὶ ἔλκη
 προέχοντα καὶ ῥυπαρὰ καὶ πρὸς περιωδυνίας καὶ τραχέα βλέ-
 φα.
- 1 ρκη'. Τὸ μηδικόν. — Γλαυκίου Ζδ', σαρκοκόλλης Ζδ', κρόκου 10
 2 Ζα', τραγακάνθης Ζβ'. Λεάνας ἐν ὕδατι τὰ ἄλλα, ὅταν καλῶς ἔχη,
 προβεβρεγμένην τὴν τραγάκανθαν συλλέανον, καὶ ἀναπλάσας χρῶ
 πολλάκις ὑπαλείφω παχυτέρω.
- 1 ρκθ'. Τὸ σποδιακὸν ποιοῦν πρὸς φλεγμονὰς καὶ ρεῦμα. — Λι-
 βάνου, σίμμεως ἀνα Ζρ', καδμείας, ψιμμιθίου ἀνα Ζκδ', γῆς ἀστέ- 15
 2 ρος Ζγ', μήκωνος Ζγ', κόμμεως Ζιε'. Λέαινε ἐν Θαλλίας χυλῶ,
 ποιεῖ δὲ τὸν χυλὸν οὕτως· τὰ ὀπαλώτατα φύλλα τῆς ἐλαίας πλυ-
 θέντα κόψας ἐν ὀλμῳ, σύμμετρον ὕδατος παραχέων, διὰ ὀθονίου
 καθαροῦ ἀπόθλιψον.
- 1 ρλ'. Νάρδινον. — Καδμείας Ζιβ', χαλκοῦ κεκαυμένου Ζγ', σίμ- 20
 μεως Ζκ', νάρδου συριακῆς Ζδ', ἀκακίας Ζι', κρόκου Ζβ', κόμμεως
 2 Ζκ'. Λέαινε ὀμβρίῳ ὕδατι.
- ρλα'. Κολλύρια μὴτε ἐμπλάσσοντα, μὴτε παχύνοντα τὰ ὑγρά,
 ἀλλὰ χέοντα καὶ ἐκκρίνοντα, οἷά ἐστί τὸ ἀρωματικὸν καὶ τὸ χια-
 1 κόν· ἐστὶ δὲ τὸ μὲν ἀρωματικὸν τοιόνδε. — Πομφόλυγος Ζε', χαλ- 25

Ch. 126; l. 3. λεπ... β' LN Gal.; om.
 Codd. gr. — 4. δ'] β' BP. — Ch. 127;
 l. 5. Νειλέως Cels.; Νείλου Codd., et sic
 saepius. — Ib. διάρροδον BP; διάρροδον F.
 — 6. α'] β' BP. — 7. δὲ καὶ πρὸς F. —
 Ib. προπιώσεις Gal.; πτώσεις Codd. —
 8. προέχοντα e conj.; προέχον F; προέ-
 χων BP. — Ib. πρὸς om. BP. — Ch. 128;

l. 10. μαδικόν BP. — Ib. κρόκους BP,
 et sic saepius. — 11. β'] α' BP. —
 Ib. ὅταν] ὅπως BP. — Ch. 129; l. 14
 ρεύματα BP. — 15-16. σαμίας γῆς ἀστέ-
 ρος Codd. — 17. ἀπαλλότερα BP. — 18.
 παραχέας BP. — Ch. 130; l. 20. ιβ']
 ιη' BP. — Ib. γ'] ε' BP. — 21. β'] α'
 BP. — Ch. 131; l. 25. ε'] γ' BP.

κοῦ κεκαυμένου $\angle\beta'$, σμύρνης $\angle\gamma'$, λίθου αἱματίτου $\angle\delta'$, πεπέρεως
λευκοῦ κόκκοι $\iota\eta'$, κρόκου $\angle\epsilon'$, κόμμεως $\angle\gamma'$. Οἶνω χίω ἢ Φαλε- 2
ρίνω χρῶ.

ρλβ'. Τὸ δὲ χιακόν. — Σποδίου $\angle\gamma'$, χαλκοῦ κεκαυμένου $\angle\gamma'$, 1
5 κρόκου $\angle\alpha'$, σμύρνης $\angle\delta'$, μηκωνείου $\angle\alpha'$, πεπέρεως λευκοῦ κόκκοι
 $\iota\beta'$, κόμμεως $\angle\alpha'$. Λέαινε οἶνω χίω ἀθαλάσσω ἢ ἀμιναίω. 2

ρλγ'. Ξηρὸν πρὸς τοὺς ψωράδεις κανθούς. — Χαλκίτεως $\angle\epsilon'$, 1
καδμείας $\angle\epsilon'$. Λεῖα ἐντίθεται εἰς ἀγγεῖον κεραμεοῦν καὶ βάλλεται τὸ 2
χυτρίδιον εἰς ὄξος κεκραμένον, ὥστε ἔξω μὲν βρέχεσθαι τὴν χύτραν,
10 ἔσωθεν δὲ αὐτῆς μὴ παραρρύηται τὸ ὕγρὸν, καὶ ἀφίεται ἡμέρας ζ',
εἴτα ξηραίνεται.

ρλδ'. Κολλύριον τὸ δικέντητον. — Καδμείας $\angle\delta'$, ἰοῦ $\angle\alpha'$, μί- 1
στος ὑπλοῦ τριώβολον, πεπέρεως λευκοῦ $\angle\gamma'$, κόμμεως $\angle\beta'$. Ποιεῖ 2
δὲ καὶ πρὸς ἀμβλυωπίας καὶ πρὸς ἀρχομένας ὑποχύσεις καὶ λεπύ-
15 νει· ἔσσι δὲ Θερμόν.

ρλε'. Ἡ Ἐρασισίρατου πάγχρησιος ὕγρα Θυμασίη ποιοῦσα
πρὸς φλεγμονὰς τῶν ὀφθαλμῶν καὶ πρὸς τὰς ἀρχομένας ὀφθαλ-
μίας καὶ βλέφαρα τραχέα, καὶ σχεδὸν περὶ πᾶσαν ὀφθαλμίαν τῶν
ἐνεργῶν· ἐχρήτο δὲ αὐτῇ καὶ πρὸς αἰδοῖα ἠλκωμένα καὶ ὅτα πυροῖ-
20 ροῦντα καὶ παρίσθμια καὶ σίαφυλὰς καὶ πρὸς τὰ ἐπὶ τοῦ σώματος
ἄλλως οὐχ ὑγιαζόμενα ἔλκη, καὶ μελανίας τὰς ἐπὶ τῶν ἐλκῶν, καὶ
πρὸς τὰ ἐν τοῖς μυκτῆρσι γινόμενα πάθη καὶ τὰ ἐν τῷ σίῳματι. —
Ἔσσι δὲ χαλκοῦ κεκαυμένου $\angle\beta'$, σμύρνης $\angle\alpha'$, μίστος ὑπλοῦ $\angle\alpha'$, 1
πεπέρεως ὀβολοὺς β', κρόκου τριώβολον. Οἶνω χίω λεαίνεται, εἴτα 2
25 μίγνυται γλυκέος κο. α', καὶ πάλιν λεαίνεται ἕως μιγῇ τὸ φάρμα-
κον, εἴτα εἰς χαλκοῦν ἀναληφθὲν ἀγγεῖον ἔψεται ἐπὶ μαλακοῦ πυρὸς

1-2. λίθου... γ' om. BP. — Cn. 132;
1. 5. $\angle\alpha'$ post μηκ. c L; $\angle\delta'$ Codd. gr. —
6. $\iota\beta'$] η' BP. — Cn. 133; 1. 8. ἀλλὰ
καί BP. — Cn. 134; 1. 12. δικέντητον
Aët.; διακέντητον Codd. — Ib. δ'] ε'
BP. — 13. λευκοῦ] ὑπλοῦ BP. — Ib.
β'] α' BP. — 14. δὲ πρὸς BP. —

Cn. 135; 1. 16. ὕγρα Θυμα. om. A. —
17. καὶ πρὸς τὰς om. A. — 18-19.
βλέφ... ἠλκ. καί om. A. — 18. τραχέα
om. BP. — 20. πρὸς τὰ om. BFP. —
21. καὶ... ἐλκῶν om. A. — 24. ὀβ. β'
LN Gal.; ὀβ. $\iota\beta'$ Codd. gr. — 25. πάλιν
ὁμοίως BP.

μέχρι γένηται ἰζῶδες, εἴτα μεταχεῖται εἰς χαλκὴν πυξίδα, καὶ τε-
λέως ἔχει πρὸς τὰς εἰρημένας χρείας.

ρλζ'. Κολλῦριον πρὸς τε τὰ καθαρὰ ἔλκη καὶ ἀκάθαρτα, καὶ τὰ
νεμόμενα καὶ τὰς ὑπεροχὰς, ἔτι δὲ παλαιὰς διαθέσεις καὶ τραχέα
βλέφαρα καὶ συκώσεις καὶ ἐκτροπὰς καὶ ἥλους καὶ σιαφυλώματα 5
καὶ ρεῦμα πᾶν καὶ περιωδυνίας καὶ ψωροφθαλμίας· ποιεῖ δὲ καὶ
τὰς οὐλὰς λείας· ποιεῖ δὲ καὶ πρὸς τὰς ἀνθρακώσεις καὶ τὰς πυώ-
σεις· παραδιαφορηθεῖν γὰρ ἂν τὸ πύον· καὶ καθόλου κάλλιστον
1 πρὸς πάντα τὰ ἐν ὀφθαλμοῖς. — Ἔσσι δὲ σποδίου Ζγ', χαλκάνθου
Ζβ', κρόκου Ζα', σμύρνης ὀβολοὺς δ', μηχανείου ὀβολοὺς δ', πε- 10
πέρεως λευκοῦ κόκκοι ιβ', κόμμεως Ζα', οἶνου χίου αὐσίηροῦ ἢ
ἀμιναίου τὸ ἱκανόν.

ρλζ'. Ἄλλο πρὸς τὰ καθαρὰ ἔλκη καὶ ἤδη δεόμενα πληρώσεως
καὶ ἀπουλώσεως τὸ τοῦ Κλέωνος λεγόμενον, ᾧ καὶ ἡμεῖς χρώμε-
νοι εὐαρεστοῦμεν· πᾶν γὰρ βαθύτατα ἔλκη πληροῖ τάχιστα καὶ 15
κατουλοῖ συντόμως λεπταῖς καὶ ἀδήλοις οὐλαῖς, καὶ ἀφλέγμαντα τὰ
1 ἔλκη διατηρεῖ. — Ἔσσι δὲ σποδίου Ζδ', μολίβδου κεκαυμένου μετὰ
θερίου ἀπύρου καὶ πεπλυμένου Ζδ', λεπίδος σιομώματος πεπλυμέ-
2 νης Ζα' καὶ τριώβολον, κόμμεως Ζβ'. Ὑδατι λεάνας καὶ ἀναπλά-
σας χρῶ μετὰ γάλακτος ἢ ὡοῦ τοῦ λευκοῦ. 20

1 ρλη'. Κολλῦριον τὸ Δίωνος. — Σποδίου Ζδ'· οἱ δὲ Ζα'· Φλοιοῦ
λιθάνου ὀβολόν, σμύρνης ὀβολόν, λεπίδος χαλκοῦ ὀβολόν, ἀκακίας,
νάρδου ἰνδικῆς, μηχανείου πεφωγμένου ἀνὰ ὀβολόν, κόμμεως Ζδ',
2 ὕδωρ ὀμβριον. Ἐγχριε διὰ ὡοῦ.

1. μέχρι] ἕως A. — Cn. 136; l. 3.
πρὸς τὰ κάθυγρα καὶ ἀκάθαρτα ε. A. —
3-4. καὶ νεμ. A. — 4-5. καὶ τὰς... ἥλους
om. A. — 6. καὶ ρ. πᾶν om. A. — 6-7.
ψωροφθ... πρὸς τὰς om. A. — 7. οὐλ. λ.]
προσφάτους καὶ παχείας BP. — 7-8.
καὶ πυώσεις A. — 8. παραδ. ...πύον om.
A. — Ib. παραδιαφ. e L qui habet di-
gerit; παραδιηθείη F; παραδιηθείη BP.

— Ib. ἂν e conj.; καὶ BP; om. F. —
9. Ἔσσι δὲ om. BP. — 10. ὀβολοί....
ὀβολοί A. — 11. κό. ιβ'] Ζα' A. — 11-
12. ἢ ἀμ. om. ABP. — Cn. 137; l. 13.
ἔλκη ἤδη BP. — 14. ἐπουλ. BP. — 15.
εὐχαριστοῦμεν BP. — 17. δ' e N; α'
Codd. gr. — Ib. μολ.] βδελλίου BP. —
18. σιομώμ. om. BP. — Cn. 138; l. 21.
οἱ... α' om. BP.

ρλθ'. Κολλύριον τὸ καλούμενον πεπιεσμένον ἄριστον πρὸς οὐ-
 λὰς καὶ τὰ ὑπερσαρκώματα καὶ πρὸς τραχέων βλεφάρων ἀποκάθαρ-
 σιν καὶ πρὸς τὰς ἐκτροπὰς καὶ λιθιάσεις καὶ χαλάζια καὶ σκιβρώ-
 δεις διαθέσεις καὶ πτερύγια καὶ ἐγκανθίδας καὶ ψωροφθαλμίας καὶ
 5 ὑμένων παχύτητας καὶ ρεύματος πολλοῦ καὶ παχέος ἀποκάθαρσιν,
 καὶ πρὸς τὸ ὕδαρὲς καὶ πολλὸν ἐπέχειν ρεῦμα· ἀποτήκει τε γὰρ καὶ
 ἀποκαθαίρει ἀσφαλῶς, λεπίῦναι καὶ σμήχει δάκνον ἱκανῶς, ἀσύγχυ-
 τὸν τε τηρεῖ τὸν ὀφθαλμὸν, ἥδιστον καὶ προσηνέστατον. — Ἔστι 1
 δὲ τοιόνδε· χαλκοῦ κεκαυμένου καὶ πεπλυμένου ὀβολοὶ δ', κρόκου
 10 Ἠ', σμύρνης ὀβολοὶ γ', νάρδου ἰνδικῆς ὀβολοὶ β', κινναμώμου ὀβο-
 λοὶ β', μήκωνος ὀβολοὶ β', πεπέρεως κόκκοι ιε', κόμμεως ὀβολοὶ γ',
 οἶνου χίου τὸ ἱκανόν. Εἰ δέ ποτε προσβάλλοις σποδίου Ἠ', γίνε- 2
 ται πρὸς πᾶν ρεῦμα καὶ ὀφθαλμίαν ἄριστον.

ρμ'. Κολλύριον πρὸς ἀνθρακώσεις τὸ λεγόμενον ἀνίκητον. —
 15 Σποδίου πεπλυμένου Ἠ', μηκωνείου Ἠ', ὕσकुάμου χυλίσματος 1
 Ἠ', ἀκακίας Ἠ', νάρδου ὀβολοὶ β', λεπίδος χαλκοῦ ἐρυθροῦ ὀβολοὶ
 β', λιβάνου ἀτόμου αἰθάλης ὀβολοὶ δ', κόμμεως Ἠ', κωνείου χυλί-
 σματος Ἠ'. Ἔστι δὲ καὶ περίχριστον. 2

ρμα'. Πρὸς ἀνθρακας. — Μηκωνείου, ἀκακίας, ὕσकुάμου ἢ μί- 1
 20 στος, μυρίκης καρποῦ ἐκάστου ἴσον. Λεάντας καὶ διεῖς οἶνω παχεῖ 2
 ἐπίχριε τοὺς τε ἐπὶ τῶν ὀφθαλμῶν ἀνθρακας καὶ περὶ τὰ ἄλλα
 μέρη.

ρμβ'. Κολλύριον πρὸς φθίσιν. — Ἀμμωνιακοῦ Ἠ', κροκο- 1
 μάγματος Ἠ', κρόκου Ἠ', ἰοῦ Ἠ'. Ὑδατι ἀναλάμβανε. 2

25 ρμγ'. Πρὸς ὑποχύσεις. — Μαράθρου χλωροῦ χυλὸν μίξας μέλιτι 1

Сн. 139; l. 1-2. οὐλὰς] βλέφαρα Α. ВР. — Ib. κινναμώμου ὀβ. ιε' Α. — 12.
 — 2. καὶ τὰ om. Α. — Ib. ὑπερσαρ-
 κοῦντα Α. — 2-3. καὶ... ἐκτρ. καὶ om.
 Α. — 4-5. καὶ ψωφοφθ... ἀποκάθαρσιν
 om. Α. — 7. ἀσφ. om. Α. — Ib. ἰσχυ-
 ρῶς ВР. — 8. δέ ВР. — Ib. ἥδ. τε
 καὶ Α. — 9. τοιοῦτον F. — Ib. ὀβολούς
 ВРР. — 10-11. νάρδου... ὀβ. γ' om.
 ВР. — Ib. κινναμώμου ὀβ. ιε' Α. — 12.
 Εἰ... προσβάλλοις om. Α. — Ib. α'
 Α. — 13. ὀφθαλμίας Α. — Сн. 140;
 l. 15. μήκωνος Α. — 16. λεπίδος c
 N; om. Codd. gr. — 17. γ'] ε' ВР.
 — Сн. 141; l. 19-20. ὕσकुάμου ἡμί-
 στος Α. — Сн. 142; l. 23. Κολλύριον
 φθισικόν F.

2 ἴσον ἴσῳ ἅμα ζέσον ἕως ὅτου μέλιτος σχῆ πάχος. Τοῦτο καὶ πλε-
 3 ρύγια ἀφαιρεῖται · ἡμεῖς δὲ μάλιστ' α χρῶμεθα τῇ ὑπογεγραμμένη ·
 4-5 ἐπὶ πολλῶν γὰρ τὸ δέον ἐποίησεν. Καυκαλίδος χυλοῦ, χαμαίδρους,
 6 κορωνόποδος ἐκάστου ἴσον. Λεάνας ποίει κολλύρια. Ἐνίοτε δὲ καὶ 5
 7 ὀθόννης χυλοῦ ἐν μέρος ἕμιξον · ταύτην δὲ τὴν ὀθόννην τινὲς κα-
 8 λοῦσι χελιδόνιον μέγα, ὡς ὁ Διοσκορίδης (Π, 213) φησὶν. Φυ-
 9 λάττεσθαι δὲ χρὴ τὸ μικρὸν χελιδόνιον ὃ καλοῦσι καὶ πυρὸν ἄγριον ·
 10 δριμύ γὰρ ἐστὶ καὶ ἐλκοῖ ὡς καὶ ὁ Γαληνὸς (*Med. simpl.* VIII, xxii,
 11 9) μαρτυρεῖ. Ἀδηκτότερον δὲ ἐστὶ τὸ πρότερον τὸ πρὸς ὑποχύσεις.
 12 ρμδ'. Ἀρχιγένους ὀξυδορκικώτατον. — Ὀνίσκου τοῦ ἰχθύος λίπος 10
 13 τὸ ἐν τῇ κοιλίᾳ λαβὼν ἀπόσῃσον γο γ', σκαμμωνίας γο δ'. Τού-
 14 τοις λείοις μίσγεται κεδρίας γο α'. Ἐγχρίεσθαι δὲ δεῖ ἢ ἐν βαλα-
 15 νείῳ ἢ ἐν ἡλίῳ ἐκπύρην.

ρμε'. Δημοσθένους κολλύριον πρὸς τὰς παλαιὰς διαθέσεις. —

1 Λυκίου Ζγ', χαλκοῦ κεκαυμένου Ζιβ', καδμείας Ζιβ', μηχανείου 15
 2 Ζς', κρόκου Ζιβ', ἀκακίας Ζιβ'. Λέαινε ὕδατι.

1 ρμς'. Ἀνακόλλημα ρεύματος ἐφεκτικὸν Κλέωνος. — Γῆς σαμίας
 2 μέρος ἐν, σμύρνης μέρος ἐν, μάννης μέρος ἐν. Ἀναλάμβανε ὥου
 3 τῷ λευκῷ, ἔπειτα ἐμπλάσας εἰς ὀθόννην ἐπιτίθει κατὰ τῶν κροτά-
 4 φων καὶ τοῦ μετώπου. 20

1 ρμζ'. Ξηρὸν καλλιβλέφαρον ποιοῦν νηπίοις μάλιστ'. — Στίμ-
 2 μεως Ζιβ', μολίδου κεκαυμένου Ζη', λεπίδος, κρόκου, ῥόδων ἄν-
 3 θους, σμύρνης, νάρδου ἰνδικῆς, λιβάνου ἄρρενος, πεπέρεως λευκοῦ
 4 ἀνὰ Ζα', φοινίκων ὁστ' α' λ'. Πάντ' α βαλὼν εἰς ἄγγος κεραμεοῦν ὅπ' α
 5 φιλοπόνως, ἔπειτα εἰς θυρίαν ἐξεράσας καὶ τρίψας ἐπίβαλλε ὅπο- 25
 6 θασάμου κοχλιάρια δύο, ἔπειτα ἀνακόψας καὶ ξηράνας χρῶ.

ρμη'. Ξηρίον πρὸς ψωροφθαλμίαν καὶ σύκωσιν καὶ σηπεδύνας
 1 καὶ ὑπερσαρκώματα. — Καδμείας Ζι', χαλκίτεως Ζκ', πεπέρεως
 2 κόκκοι ιε', νάρδου κελτικῆς Ζα'. Τρίψε καδμείαν καὶ χαλκίτιν μετὰ

1. ἅμα ζέον F; ἀνάζεσον A. — Ib. σχεῖ BP. — Ib. τό om. BP. — Cu. 144;
 A; ἔχει BFP. — Ib. σύσῃσιν BP. — 1. 12. Χρίεσθαι BP. — 13. εἰς πύρῳσιν
 5. ὀθόννης... ὀθόννην Codd. — 9. πρῶτον BP. — Cu. 146; 1. 19. ὀθόνιον ABP.

οἴνου καὶ ὅταν ξηρανθῇ, ἐπίβαλλε νάρδον καὶ τὸ πᾶν καὶ ποιή-
σας χνοῶδες χρῶ.

ρμθ'. Ὑγρὰ πρὸς τὰς συκῶδεις ἐπαναστάσεις καὶ πάσης σαρκὸς
ἐξοχὴν, καὶ πρὸς ἐγκανθίδας. — Μίσυος ὀπιοῦ ζ', χαλκάνθου 1
5 ζδ', μέλιτος ἀτλικοῦ κυάνθους ι'.

ρν'. Ἄλλο πρὸς τύλους καὶ πᾶσαν ἐξοχὴν. — Χαλκοῦ κεκαυμένου 1
ζβ', μίσυος κεκαυμένου ζα', σμύρνης, κρόκου, ὁμφακος ἀνὰ ζα',
οἴνου χίου κυ. η', μέλιτος ἀτλικοῦ γο ζ'.

ρνα'. Πρὸς ὀξυδορκίαν καὶ ἀπογλαύκωσιν. — Πέρδικος χολῆς 1
10 μέρος α', μέλιτος ἀτλικοῦ μέρη γ', κενταυρείου χυλοῦ μέρος α'.

ρνβ'. Οὐλὰς ὀφθαλμῶν ἄραι. — Λαγωῦ χολὴν μετὰ μέλιτος 1
λειώσας ἔγχριε.

ργγ'. Ἀνακολληήματα τριχῶν. — Κηροῦ, πίσσης, λιθοκόλλης ἀνὰ 1
ζα' ὁμοῦ τήξας ἀπόθου· ἐν δὲ τῇ χρήσει μηλωτίδος τὸ ἄκρον πυ-
15 ρῶσας παράπλου τῷ φαρμάκῳ, καὶ τὸ διαλυόμενον αἶρων ἀνακόλλα
τὰς τρίχας.

ρνδ'. Πρὸς κριθὰς καὶ χαλάζια. — Σαγαπηνὸν μετὰ ὄξους τρί 1
ψας χρῶ.

ρνε'. Πρὸς αἰγίλωπας. — Λιβάνου ζη', σμύρνης ζη', λαδάνου 1
20 ζδ', κηροῦ ζη', σχισιῆς ζδ', ἀφρονίτρου ζδ', πυτίας λαγωῦ
ζδ'. Κόπτεται τὸ φάρμακον καὶ μαλάσσεται ἱρίνου μύρου ὑπο- 2
στιάθμη.

ρνε'. Πρὸς περιωδυνίας ὀφθαλμῶν κατάπλασμα. — Ρόδων ξη- 1
ρῶν ζδ', ὀπίου ζα', κρόκου ζα'. Ἀναλάμβανε μελιλώτου ἀφεψήματι 2
25 ἐν γλυκεῖ.

ρνε'. Πρὸς περιωδυνίας ἐπίχρισμα. — Ἀλόης, λυκίου, ρόδων 1
χλωρῶν, κρόκου, ὀπίου, σμύρνης ἐκάστου τὸ ἴσον. Οἶνω φυράσας 2
ἀνάπλασσε τροχίσκους καὶ ξήραινε ἐν σκιᾷ· ἐν δὲ τῇ χρήσει γλυκεῖ
διαλύων ἐπύχριε τοὺς ὀφθαλμοὺς καὶ τὸ μέτωπον καὶ τοὺς κροτάφους.

1. ξηρανθῇ] γὰρ κρανθῇ BP. — CH. 1. 10. κενταυρείου BFP. — CH. 152;
150; l. 7. ζβ' om. BP. — lb. ζα' post l. 11. Πρὸς οὐλὰς ὁ. ἄ. BP. — CH. 155;
κεκ. om. BP. — 8. γο α' BP. — CH. 151; l. 20. σχ. ζδ' om. BP.

ρνη'. Διὰ ῥόδων Διαγύρου τὸ μέγα καλούμενον πρὸς περιωδυνίας, Φλυκταΐνας, ἐπικαύματα, σίαφυλάματα, προπιώσεις, ὑποπύους ὀφθαλμούς, ρεύματα παλαιὰ, ὀφθαλμίας, δυσπαλλάκτους 1 διαθέσεις. — Ῥόδων χλωρῶν χωρὶς τῶν λοβῶν Ζοβ', καδμείας Ζκδ', κρόκου Ζς', ὀπίου Ζγ', σίιμμεως Ζβ', χαλκοῦ κεκαυμένου Ζβ', 5 ιοῦ Ζβ', νάρδου ἰνδικῆς Ζα', σμύρνης Ζγ', κόμμεως Ζκδ', ὕδωρ ὀμβριον.

ρνη'. Κροκῶδες παιδικὸν ἐπιγραφόμενον πρὸς ἐπιφορὰς καὶ 1 περιωδυνίας καὶ τὰς ἐκ πληγῶν διαθέσεις. — Σποδοῦ σομφόλυγος 2 Ζις', κρόκου Ζις', ὀπίου Ζις', τραγακάνθης Ζη'. Ὑδατι ὀμβρίῳ, 10 καὶ πρὸς τὴν ἀνάληψιν ὧν τεσσάρων τὸ λευκόν.

ρξ'. Τὸ Ἀσκληπιάδειον τὸ Πακκιανὸν πρὸς περιωδυνίας, ρεῦμα 1 λεπιδὸν καὶ πολὺ, ἐπικαύματα, Φλυκταΐνας, ὑμένων ἐπαναστάσεις, 15 τραχώματα, κεχροτισμένας διαθέσεις· καὶ τοὺς ὑπὸ πολλῶν ἐγχερίσεων βλαβέντας παραχρῆμα ὠφελεῖ. — Καδμείας, χαλκοῦ κεκαυμένου, κρόκου, λεπίδος χαλκοῦ ἀνὰ Ζιβ', σμύρνης, λίθου αἱματίτου, 2 ῥόδων ξηρῶν, νάρδου ἰνδικῆς, ὀπίου ἀνὰ Ζδ', πεπέρεως λευκοῦ 2 κόκκοι κ', κόμμεως Ζιβ', οἴνου χίου τὸ αὐτάρκες. Ἡ χρῆσις διὰ ὧν.

ρξα'. Πρὸς τὴν ἀχλὺν τῶν ὀμμάτων ἐγχεῖν δεῖ τοῖς ὀφθαλμοῖς 1 ἐπὶ ἐκάστης ἡμέρας ὧδε πεποιημένον ἐπὶ μῆνα καὶ ἡμέραν. — Μά- 20 ραθρα βάλλειν χλωρὰ εἰς ἄγγος κεραμεοῦν ἔξωθεν πίσση κεχρισμένον καὶ ὕδωρ ὀμβριον, ἔπειτα ἐξελόμενον τὰ μάραθρα ἔχειν ἀπο- κείμενον.

1 ρξβ'. Σμήγματα καὶ δρώπακες. — Σμήγμα ὁ Ἀσκληπιός. Ἄλων 1 κοινῶν, ἄλων ἀμμωνιακῶν, ἄλων καππαδοκικῶν πεφωγμένων, νί- 25 τρου Φρυκτοῦ, κισήρεως, ἀφρονίτρου λευκοῦ, δαφνίδων ξηρῶν ἀνὰ

Ch. 158; l. 1. Διάρροδον ABP; διά-
ροδον F. — 2. προπι om. A. — 3. πα-
λαιάς ABP. — 5. κεκαυμ. N; om. Codd.
gr. — 6. ιοῦ Ζβ' N Lips.; om. Codd.
gr. — Ib. σμ. Ζγ' LN Aët. Paul.; σμ.
γο γ' Codd. gr. — Ch. 159; l. 10. ὀπ.
Ζις' Gal.; om. Codd. — 11. τῇ ἀναλήψει

Codd. Gal. — Ch. 160; l. 15-16. κεκ.
LN Gal.; om. Codd. gr. — 18. κόκκοι
Ζις' BP. — Ib. θ' BP. — Ch. 161; l. 20
ᾧδε] ὕδωρ F. — Ib. ἡμέρας BFP. —
22. καί om. BFP. — Ch. 162; l. 25.
πεφρυγμ. BP. — 25-26. νίτρ. Φρυκτοῦ
LN; om. Codd. gr.

- χ α', ἐλλεβόρου λευκοῦ, σίρουθίου, σιαφίδος ἀγρίας, νάπυος ἀλεξαν-
 δρίνου, θείου ἀπύρου, πυρέθρου, σφέκλης, σχοίνου ἄνθους, κυπέρου
 ἀνὰ γο ε', σαμψύχου, στυπληρίας σχισίης, κηκίδος, κόμμεως, λι-
 βανωτοῦ, ἀλκυονίου, πεπέρεως, κάχρυος, σικύου ἀγρίου ῥίζης, χα-
 5 μαιλέοντος, ἱρεως, πρασίου ξηροῦ ἀνὰ γο γ'. Κόψας σήσας χρῶ. 2
 ρξγ'. Σμηγμαξηραῖνον κεφαλὴν. — Κιμωλίας Ζε', νίτρου, βρυω- 1
 νίας, σικύου ἀγρίου φλοιοῦ τῆς ῥίζης ξηροῦ, κυαμίνου ἀλεύρου, θερ-
 μίνου ἀνὰ ἡμίξεσιν. Λεῖτα μετρήσας ἔνωσον· χρῶ δὲ ἐν λουτρῷ· 2
 σπουδαίως βοηθεῖ.
- 10 ρξδ'. Σάπων ἀποκρουστικός. — Βαλαυστίων γο α', ἀλόης, κηκί- 1
 δος, στυπληρίας, λιβάνου, φύλλου, σιδίων, κόσλου ἀνὰ γο α', νάρ-
 δου σιάχυος γο α', σαρκοκόλλης γο α', σάπωνος γαλλικοῦ γο ε',
 θερμῶν πικρῶν ἀπόζεμα ὅσον αὐταρκες. Ἔνιοι δὲ προστιθέασιν 2
 σμύρνης γο α', κυτίνων γο α'.
- 15 ρξε'. Δρώπαξ Γάλλος. — Κολοφωνίας τῆς λιβανωτιζούσης χ δ', 1
 πιτυίνης χ δ', καὶ τῆς ξυλῶδους καλουμένης ἐν Ἰταλίᾳ μόνη γινο-
 μένης χ δ', ἀποχύματος, πίσσης ξηρᾶς χ δ', κηροῦ χ δ', φρυκτῆς χ ιε',
 πίσσης βρυττίας χ ε', νίτρου χ α', ἀσφάλτου, χαλβάνης, ἀδάρκης,
 πυρέθρου ἀνὰ γο ε', ὑποπάνακος, εὐφορβίου, ἐλλεβόρου λευκοῦ,
 20 πεπέρεως ἀνὰ γο δ', θείου ἀπύρου γο γ', κασίορίου, ἀμμωνιακοῦ,
 σιαφίδος ἀγρίας ἀνὰ γο β', ἐλαίου σικυωνίου χ α', ὑποβαλσάμου
 γο ε'.
- ρξς'. Ἄλλο ἀπλοῦν. — Κηροῦ χ α', πίσσης ξηρᾶς χ δ', πίσσης 1
 βρυττίας χ α', πιτυίνης χ α', φρυκτῆς χ α' γο γ'.
- 25 ρξζ'. Ψίλωθρον. — Ὄρυζαν, κυάμινον ἄλευρον, πλισάνην ἔψει 1
 ἐν ὕδατι, καὶ τῷ χυλῷ τούτων χρησάμενος ἀντὶ ὕδατος μίσγε ἀρσε-
 νικοῦ γο α', ἀσβέστου χ α', καὶ μετὰ ταῦτα μίγνυε σμύρνης γο α',
 μασλίχης γο α', κισήρεως ὀπίῃς γο δ', ὑποβαλσάμου κοχλιάρια β'.

5. γο α' ἢ γ' BP. — Ib. Κόψ. καὶ σ. om. BP. — 13. δέ om. A. — Ch. 165;
 BP. — Ch. 163; l. 8. λουτροῖς A. — 9. l. 16. καλ. καὶ ἐν BP. — Ch. 166; l. 23.
 σπ.] καὶ ταχέως A. — Ch. 164; l. 11. π. ξ. χ δ' N; om. Codd. gr. — Ch. 167;
 κόσλ. om. ABP. — 11-12. ν. σλ. γο α' l. 27. καὶ... γο α' om. BP.

ρξή'. Πρὸς ρυτίδωσιν ἐκ τῶν Ρούφου σμῆγμα· συνεχῶς σμηχόμε-
 1 νον τὸ ρυσὸν σῶμα τούτῳ τείνεται. — Σύκοις ἅμα πίοσι βρυωνία
 κόπτεται καὶ ἄλευρα ὀρόβων κεκαυμένα, σηπίας ὀσίρακα, μέλιτος
 ἐπισταζομένου βραχέος.

1 ρξθ'. Σμῆγμα λαμπρυντικὸν καὶ χνοῦν ἀφαιροῦν. — Κυάμων 5
 ἀλεύρου χ° β', κισήρεως καθαρᾶς χ° β', σεμιδάλεως χ° β', ἀφρο-
 νίτρου λευκοῦ χ° β', μαράθρου ἐψηθέντος εἰς πλισάνην καὶ ἀποπλυ-
 θέντος ὕσιρον ὀξυμέλιτι, εἶτα κοπέντος καὶ σπασθέντος χ° β',
 2 σάπωνος γαλλικοῦ λ β'. Μίγνυε τὸν σάπωνα εἰς τὰ λοιπὰ ἐπι-
 θρύβων ταῖς χερσὶ, καὶ κέχρησο ἐν βαλανείῳ. 10

ρο'. Στοματικά. — Φιλαργίου πρὸς τὰς ἐν τῷ στόματι ἀνα-
 1 βρώσεις. Σχίνου καρποῦ μηδέπω μελανθέντος ∠δ', κηκίδος ∠δ',
 κόσλου ∠α', φύλλου ∠α'.

ροβ'. Σμῆγμα εὐῶδες ὀδόντων, ἵνα καὶ λευκοὶ ᾧσι καὶ μὴ βι-
 1 βρώσκωνται. — Νίτρου, σηπίας ὀσίρακου, σμύρνης ἀνὰ γο α'. 15
 2 Λείοις χρῶ.

1 ρογ'. Τὸ διὰ μόρων ὡς Γαληνός. — Μέλιτος κο. α', τῶν μόρων
 τοῦ χυλοῦ κο. ε', κρόκου ∠α' δ', σμύρνης ∠α' δ', στυπτηρίας σχιστῆς
 2 τριώβολον, ὀμφακίου γο α', οἶνου αὐσίηροῦ κο. α'. Εἰ δὲ μὴ ἔχεις
 3 ὀμφάκιον, ἀντὶ αὐτοῦ ῥοῦ χυλὸν ἔμβαλλε. Προέψεσθαι δὲ χρὴ τὸν 20
 χυλὸν αὐτὸν κατὰ ἑαυτὸν μόνον ἄχρι γλοιοῦ σχῆ πάχος, εἶτα οὕτω
 προσβάλλειν τὸ μέλι, καὶ ἐπειδὴν ἤδη μέλλῃς αἶρειν τὴν κακκάβην,
 4 κινεῖν ἄχρι πάντα ἐνωθῇ καλῶς. Ἡ μὲν οὖν τοῦ μέσου τῇ δυνάμει
 Φαρμάκου συμμετρία τε καὶ ἐψησις ἀρμόττουσα ταῖς μετρίαις φλεγ-
 μοναῖς καὶ ταῖς τῶν μειζόνων ἀκμαῖς, ἔτι τε πρὸς ἀρχάς τε καὶ 25

CH. 168; l. 3. ἄλευρον ὀρόβου κεκαυ-
 μένον BP. — Ib. ὀσίρακον BP. — CH.
 169; l. 5. χνοῦν BP. — 6-7. κισ.... λ.
 χ° β' om. BP. — 8. καὶ σπασθ. om. BP.
 — CH. 170; l. 11. τῷ om. A. — CH. 171.
 Vide p. 133 var. lectt. — CH. 172; l. 14.
 καὶ ante λευκ. om. F. — CH. 173; l. 17.
 κο. α' Gal.; λ α' Codd. — 18. κοχλιάρια

ε' BP. — Ib. κρ. ∠α' δ' Gal.; κρ. γο α'
 δ' F; κρ. γο δ' BP. — Ib. σμ. ∠α' δ' Gal.;
 σμ. γο α' δ' Codd. — 18-19. στ. σχ.
 τριώβ. Gal.; om. Codd. — 19. κο. ε'
 Codd. — 20. Προεψεῖν BP. — 22. αἶ-
 ρειν] ἐκβάλλειν BP. — 23-24. τοῦ μ. τῇ
 δ. τοῦ φαρμ. F. — 25. ἔτι τε τὸ πρὸς
 Gal.; εἴτε πρὸς Codd.

αὐξήσεις αὐτῶν ἀρμότιον φάρμακον εἴρηται· πρὸς δὲ τὰς σκληρυνόμενας φλεγμονὰς, ὅταν ἤδη παύσῃται μὲν ἡ ἀκμὴ, καὶ μηκέτι ἐπιρρέῃ μηδὲν, ἢ κῆ δὲ τοῦ διαφορεῖν ὁ καιρὸς, ἐπιμίγνυσθαι προσήκει τῷ σίωματικῷ φαρμάκῳ τῶν διαφορητικῶν ἕνια· ἀρκεῖ δὲ τῇ

5 προειρημένη τοῦ μέσου συμμετρία μιχθῆναι λίτρου \angle δ', θείου \angle δ'. ροδ'. Ἡ διὰ τοῦ βησασᾶ σίωματικὴ διάχριστος ἐνδοξος πρὸς συνάγκας τὰς ἀπηλπισμένας. — Ἀνήσσου σπέρματος, σελίνου 1 σπέρματος, ἄμμεως σπέρματος, σχοῖνου ἄνθους, στυπτηρίας σχισλῆς, ἱρεως, βησασᾶ ὃ τινες ἀρμαλᾶ καλοῦσι, κινναμώμου, σμύρνης τρωγλοδύτιδος, ἀριστολοχίας μακρᾶς, κασίας, κροκομάγματος, 10 ῥόδων ξηρῶν ἀνὰ γο α', κόσλου, χελιδόνων νοσσίας σποδοῦ προσφάτου ἀνὰ γο γ', κρόκου γο α', νάρδου ἰνδικῆς, ἀμώμου γο δ', κηκίδας ἡ'. Λείοις σὺν μέλιτι χρῶ· ἐπὶ δὲ τῆς χρείας ἄνιε μέλιτι. — Καρκίνοι ποτάμιοι κεκαυμένοι ἐν ὕδατος ψυχροῦ κο. α' 3 15 λειωθέντες καὶ διηθούμενοι συναγκικῶν ἀναγαργάρισμα κράτιστόν ἐστιν· παχέα γὰρ ἄγει συχνὰ ὥστε ἐπικουφίζειν αὐτίκα.

ροε'. Πρὸς συνάγκην. — Κυνεῖαν κόπρον λευκὴν λαβὼν ξήρα- 1 νον, καὶ λεάνας σῆσον, καὶ ἔχε ἔτοιμον· ἐπὶ δὲ τῆς χρείας ἄνιε μέλιτι καὶ διάχριε. Ἰσχυρότερον τούτου τοῦ φαρμάκου οὐδὲν ἔγνω, 2 20 οὔτε ἐπὶ συναγκικῶν, οὔτε ἐπὶ παρισθμίων μεγάλη φλεγμονῇ καὶ ἀντιάδων κινδυνεύοντων πνιγῆναι. Ὅταν δὲ ὁσιᾶ βεβρωκότες ὦσιν 3 οἱ κύνες, λευκὴ τέ ἐστὶν ἡ κόπρος καὶ ἀρίστη.

ρος'. Πρὸς κιονίδα κεχαλασμένην. — Μέλινος χ α', στυπτηρίας 1 ὑγρᾶς χ α', ῥόδων ἄνθους χ α', ὑποκισλίδος χυλοῦ γο ε'. Ἐψε τὴν 2 25 στυπτηρίαν μέλιτι, εἴτα τὰ ξηρὰ ἔμβαλλε καὶ οὕτω χρῶ· ἔψε δὲ ἐπὶ ὀλίγον. Καλὸν ἐστὶν ὅντως τὸ φάρμακον τοῦτο, καὶ δεῖ χρῆ- 3 σθαι τρισὶ τρόποις αὐτῷ· εἰς μὲν γὰρ τρόπος χρήσεώς ἐστὶ, καὶ

1. αὐτῶν Gal.; αὕτη Codd. — 1-2. σκληρυνομ. Gal.; σκληρουμ. Codd. — 2. παύσῃται Gal.; παύεται F; παύεται BP. — 5. λίτρου \angle ex em.; λίτραι Codd. Cf. Gal. — Cn. 174; l. 8. ἄμμ. σπ. om. BP. — 11. νοσσίας BP. — 13. ἡ'] γ' BP.

— 14. ποταμιαῖοι BP, et sic fere semper. — Ib. κεκαυμ. LN Aët.; om. Codd. gr. — 16. συχνάκεις BP. — Cn. 175; l. 17. συνάγκην BP. — 20. μεγάλης φλεγμονῆς BP. — Cn. 176; l. 23. M. χ β' BP. — 25. σὺν μέλ. BP.

μάλιστα ἐν ἀρχῇ, διαλύοντας τὸ φάρμακον ἢ διὰ ὕδατος θερμοῦ, ἢ διὰ ὕδρομέλιτος, ἀνακογχυλίζεσθαι· καὶ γὰρ παρηγορητικὸν ἐστὶ τοῦτο καὶ τὸ δέον ἀνύει· μεταξὺ δὲ τῆς τοιαύτης χρήσεως καὶ ἀκράτῳ τῷ φαρμάκῳ χρῆσθαι προσήκει, τοῦτο μὲν διαχρίοντα τοῖς δακτύλοις, τοῦτο δὲ διὰ κοχλιαρίου προσαπτόμενον μετὰ τοῦ ἀναπιέζειν 5 καὶ ἅμα πρὸς τοῦκτος ἄγειν τὴν κιονίδα· συμφέρει γὰρ ὥς ὅτι μάλιστα πρὸς τὴν γλῶττιαν αὐτὴν ἐπιρρέπειν, ἀποχωροῦσαν τῆς εὐθύτητος.

- 1 ροζ'. Εἰ λίνα πλείονα, καὶ μάλιστα τῶν ἀπὸ τῆς θαλαττίας πορφύρας περιβαλὼν ἐχίδνης τραχήλῳ πνίξις αὐτοῖς τὴν ἔχιδναν, 10 εἶτα περιάπλοις ἑκάστων τῶν λίνων τῷ τραχήλῳ, θαυμασίως ὅπως 2 ὀνίνησι παρίσθμιά τε καὶ ὅσα περὶ τράχηλον ἐκβλασίδανει. Γαληνὸς ἐπαινεῖ τοῦτο.

- 1 ροη'. Ὀδόντων προφυλακτικόν. — Κέρατος ἐλαφείου κεκαυμένου καὶ πεπλυμένου μέρος ἐν, μαστίχης χίας τὸ ἥμισυ, κυπέρου τὸ 15 2 τρίτον. Κόψας εὖ μάλα καὶ σήσας χρῶ.

- 1 ροθ'. Πρὸς σειομένους ὀδόντας. — Στυπτηρίαν στρογγύλην 2 μετὰ ἀλὸς διπλοῦ περιπλαττε τοῖς ὀδοῦσιν. — Ἡ πτελέας φλοιὸν ἐν οἶνῳ ἐψήσας διακράτει.

- 1 ρπ'. Πρὸς χεῖλη κατερρώγῳτα. — Κηκίδα ὁμφακίτιν λείαν ἀνα- 20 2 λάμβανε τερμινθίνῃ, ἢ οἰσύπῳ, ἢ μέλιτι, καὶ ἐπίχριε. — Πρὸς δὲ τὰς βαθυτέρας ἐπιρρήξεις ἐπάλειφε λίπει αἰγείῳ τεθεραπευμένῳ, ἢ βοεῖῳ, ἢ μυελῷ βοεῖῳ, ἢ στέατι χηνεῖῳ.

- 1 ρπβ'. Ἀντίδοτοι. — Πρὸς κολικούς. Λύκου κόπρον ἐπότιζέ τις 2 τοὺς κολικούς, οὐ μόνον ἐν τοῖς παροξυσμοῖς, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς δια- 25 2 λείμμασιν, ὅσοι γε χωρὶς φλεγμονῆς ἔπασχον. Εἰδὼν τινὰς αὐτῶν μηκέτι ἀλόντας τῷ παθήματι, τοὺς δὲ ἀλόντας οὐδέποτε αὖθις ἰσχυ-

4. τῷ Gal.; om. Codd. — Ib. δια- BP. — Ib. τό post κυπ. om. F. — Ch. χρίοντα Gal.; διαχρίοντας Codd. — Ch. 180; l. 20. Πρὸς ...κατερρ. om. BP. — 177; l. 10. ἐπιβαλὼν BP. — 11. τῶν 21. ἢ ante οἰσ. om. BFP. — 23. ἡ μ. β. λίνων ad Eun. Gal.; λῖνον BP; λινόν F. om. BFP. — Ib. στέατι om. BP. — 12. περιτράχηλα BP. — Ch. 178; Ch. 184. Codd. hic iterum exhibent 1. 14. ἐλάφου BP. — 15. τὸ ἥμισυ μέρος cap. 170. — Ch. 182; l. 25. τοὺς om. F.

ρῶς παθόντας, ἀλλὰ οὐδὲ μετὰ ὀλίγον χρόνον. Ἐλάμβανε δὲ τὴν 3
 λευκοτέραν κόπρον ἢ τις ὁσίοφαγούντων ἀποκρίνεται. Ἐθαύμασα 4
 δὲ αὐτῆς ὅτι καὶ περιεπιτομένη πολλάκις ἐναργῶς ὠφέλησεν. Ἐλάμ- 5
 βανε δὲ οὗτος τὴν κόπρον οὐδὲ πεπλωκυῖαν ἐπὶ τὴν γῆν· οὐ χαλε-
 5 πῶς δὲ γίνεται τοῦτο· φύσιν γὰρ ἔχει τὸ ζῶον καθάπερ ὁ κύων,
 ἐπαίρων τὸ ἕτερον τῶν ὑπισθίων σκελῶν οὐρεῖν καὶ ἀποπατεῖν
 πρὸς τι τῶν ἐξεχόντων τῆς γῆς. Εὐρίσκεται δὲ ἐν ταῖς κόπροις αὐ- 6
 τῶν καὶ αὐτῶν τῶν ὀσίων μόρια, καὶ αὐτὰ ταῦτα κόπρων καὶ λειῶν
 ἐδίδου πίνειν τοῖς κολικοῖς. Ἐπὶ δὲ τῶν καθαριωτέρων ἄλως τι 7
 10 ἐμίγνυε καὶ πεπέρεως, ἐδίδου δὲ ἐν οἴνῳ λεπτῷ· ἔστι δὲ ὅτε καὶ
 ἐν ὕδατι. Τὸ δὲ οὖν περιεπιτόμενον τῆς κόπρου ταῖς λαγόσι περιῆ- 8
 πλεν ἄρτημα ἔχον, μάλιστα μὲν ἀπὸ βοῶς ἢ προβάτου λυκοβρώτου
 γεγονός· εἰ δὲ μὴ, ἐκ δέρματος ἐλαφείου, περιελιττομένου τοῦ
 ἱμάντος ταῖς λαγόσιν. Καὶ αὐτὸ δὲ τὸ περιέζον ἐκέλευσεν εἶναι ἐκ 9
 15 δέρματος ἐλαφείου. — Ἡ Φίλωνος πρὸς κολικοὺς ἀνάδυνος.] Κρό- 10
 κου Ζέ', πυρέθρου Ζά', εὐφορβίου Ζά', νάρδου σιλάχους Ζά', πε-
 πέρεως λευκοῦ Ζκ', ὑοσκυάμου Ζκ', ὑπίου Ζί'. Τοῦτο τὸ φάρμακον 11
 ἐνδοξόν ἐστίν.

ρπγ'. Ἡ τρίγωνος ἀναξηραντικὴ ἀνάδυνος. — Ὑοσκυάμου σπέρ- 1
 20 ματος Ζδ', σελίνου σπέρματος Ζδ', ἀνίσου Ζβ', ὑπίου Ζα'. Σὺν 2
 ὕδατι ἀνάπλαττε τροχίσκους τριωβολιαίους· δίδου σὺν ψυχρῷ πρῶτῃ
 καὶ ἐσπέρα ἓνα καὶ ἓνα.

ρπδ'. Πρὸς τοὺς ἐκκαιομένους καταπότιον ἐκ τῶν Διοσκορίδους.
 — Σικύου ἡμέρου σπέρματος Ζη', ἀνδράχνης Ζη', τραγακάνθης 1
 25 Ζδ'. Διάλυε τὴν τραγάκανθαν ῥῶν ὠμῶν προσφάτων τῷ λευκῷ, καὶ 2
 ὅταν διαλυθῇ, τρίψας ἐπιμελῶς καὶ μίξας ἀνάπλασσε καταπότια καὶ

3. αὐτήν BP. — 6. σκελῶν Gal.; σκέ-
 λος Codd. — 7-8. αὐτῶν] τῶν ζώων
 BP. — 8. αὐτά om. BP. — Ib. ταῦτα om.
 F. — 10. καὶ ἐδ. ἐν BP. — Ib. οἱ. κα-
 θαρῶ λεπτῷ BP. — 11. οὖν om. BP. —
 12. ἔχον ex em.; ἔχουσιν Codd. — 16.
 πυρ. Ζα' LN Gal.; πυρ. Ζδ' Codd. gr.

— 17. λευκοῦ om. BP. — Ib. κ' α',
 ὑοσκυάμου BP. — Cu. 183; l. 20. σε-
 λίνου σπέρματος Ζδ' LN Gal.; om. Codd.
 gr. — 21. τριωβολιαίους LN; τέταρτον
 BP; om. F. — 22. καὶ ἓνα Gal.; om. Codd.
 — Cu. 184; l. 24. ἀνδράχνης Ζη' Gal.;
 om. Codd.

ξήραινεν ἐν σκιᾷ, καὶ δίδου ἐν ὑπὸ τὴν γλῶσσαν κατέχειν καὶ τὸ διαλυόμενον ὑγρὸν καταπίνειν.

1 ρπέ'. Πρὸς τεταρταίους Γαληνοῦ. — Ὅπου κυρηναιικοῦ, πεπέ-
2 ρεως, σμύρνης, πηγάνου φύλλων ἀνὰ Ἠ'. Λειώσας καὶ μίξας ἀνα-
λάμβανε καὶ χρωῶ πρὸ τῆς ἐπισημασίας ἐν ὀξυμέλιτι διδοὺς ὀβολοὺς 5
δύο μόνους.

1 ρπς'. Πρὸς λυσσοδήκτους. — Καρκίνων ποταμίων ἡ τέφρα
θαυμασίως ἐπὶ τῶν λυσσοδήκτων ὠφελεῖ, καὶ μόνη μὴν, ἀλλὰ καὶ
μετὰ γεντιανῆς τε καὶ λιθανωτοῦ, ὡς εἶναι τοῦ λιθανωτοῦ μὲν μίαν
2 μοῖραν, πέντε δὲ τῆς γεντιανῆς καὶ τῶν καρκίνων δέκα. Καίεσθαι 10
δὲ τοὺς καρκίνους οὕτως· κατὰ λοπάδα ἐξ ἐρυθροῦ χαλκοῦ ζῶντας
ἐπιτιθέντας τοὺς καρκίνους καίειν δεῖ μέχρις οὗ τεφρωθῶσιν ὡς εὐ-
κόλως λειοῦσθαι· καίειν δὲ μετὰ κυνὸς ἐπιτολὴν, ἡνίκα ἐν λέοντι
μὲν ὁ ἥλιος, ὀκτωκαιδεκαταία δὲ ἡ σελήνη· πίνειν δὲ [διδόναι] κατὰ
ἐκάστην ἡμέραν τὸ φάρμακον τοῦτο τοῖς λυσσοδήκτοις ἄχρι τῆς τες- 15
3 σαρακοστίης, ἐπιπάσσοντα ὕδατι κοχλιάριον εὐμέγεθες. Εἰ δὲ οὐκ
ἐξ ἀρχῆς, ἀλλὰ μετὰ ἡμέρας τινὰς τοῦ δηχθῆναι προνοῇ τοῦ δε-
4 δηγμένου, δύο κοχλιάρια κατὰ ἡμέραν ἐπίπασσε. Χρῆσθαι δὲ κατὰ
αὐτοῦ τοῦ τραύματος τῷ διὰ τῆς βρυτίλης πύλης φαρμάκῳ, μίαν
μὲν λαμβάνοντι τῆς πύλης λίτραν, ἓνα δὲ ὄξους δριμυτάτου ξέστην 20
5 ἰταλικὸν, ὀποπάνακος δὲ γο γ'. Τούτοις Αἰσχυρίων ἐχρήτο, καὶ οὐ-
δεὶς οὐδέποτε ἀπέθανεν.

1 ρπζ'. Πρὸς τοὺς ἀπὸ μυκήτων πνιγομένους. — Ἐπὶ μυκήτων
πνιγόντων καλῶς ποιεῖ τὸ ἀφρόνιτρον, καὶ νίτρον δὲ κεκαυμένον
2 καὶ ἄκαυστον. — Ὅμοίως δὲ καὶ ἀλεκτορίδων κόπρῳ ἐπὶ τινων ὑπὸ 25
μυκήτων ἐδωδῆς πνιγομένων ἐχρησάμεν ἐπιπάττων λελειωμένην

2. διαλυόμενον BP. — CH. 186; l. 8. *θαυμασίως* AF. — Ib. μὴν ex em.; μὲν Codd. — 14. ὁ om. BFP. — Ib. δὲ ante ἡ om. ABP. — Ib. [διδόναι] e Gal. Aët. qui habent ἐδίδου; om. Codd. — 15. τοῖς λυσσοδήκτοις Gal. Aët.; τοὺς λυσσοδήκτους Codd. — 16. ἐπιπάσσαν BFP. — 19. πρᾶγματος BP; φαρμάκου

A 1° m.; ἔλκους 2° m. — 22. ἀποθανεῖται A. — CH. 187; l. 24. πνιγομένων BFP. — Ib. δὲ om. BFP. — 24-25. κεκαυμένον καὶ ἄκαυστον om. BP. — 25. δὲ καὶ om. BFP. — 25-26. ἐπὶ... πνιγομένων om. BP. — 26. ἐδωδῆς om. A. — Ib. ἐχρησάμεν δ' ἐγὼ ἐπιπάττων BP.

κυνάθοις τρισὶν ἢ τέτρασιν ὀξυκράτου τε καὶ ὀξυμέλιτος, καὶ προ-
φανῶς ὠφέλησε διὰ ταχέων· ἤμεσαν γὰρ ὀλίγον ὕστερον οἱ πνι-
γόμενοι φλεγματοῦ καὶ παχύτατον χυμὸν, ἐπὶ ᾧ τελέως ἐπαύ-
σαντο τοῦ συμπλώματος. — Καὶ καλαμίνθης δὲ χυλὸς ἢ ἀπόζυμα 3
5 πινόμενον ὠφελεῖ καὶ θεραπεύει.

ρπῆ'. Πρὸς ἐπιληπτικούς τὸ διὰ σκίλλης. — Μελιτηρὸν ἀγγεῖον 1
οὐκέτι ἔχον μέλι παρασκευάσας ἐμβάλλω σκίλλαν εἰς λεπτὰ διαθρύ-
ψας ταῖς χερσίν, εἴτα πωμάσας σίεγανῶ πώματι, καὶ περιθεὶς ἔξω-
θεν ὅλῳ τῷ σίῳματι τοῦ ἀγγείου δέρμα, καὶ δήσας ἀκριβῶς, ἐν χωρίῳ
10 κατατίθεται πρὸς μεσημβρίαν μὲν ἐσίραμμένῳ, σκεπομένῳ δὲ ἀπὸ
τῶν βορείων πνευμάτων ὡς μηδὲ ὅλως ὑπὸ αὐτῶν καταπνεῖσθαι.
Ποιῶ δὲ τοῦτο κατὰ τὴν τοῦ κυνὸς ἐπιτολὴν ἐν ταῖς τεσσαράκοντα 2
ἡμέραις· ἀτρέμα δὲ πῶς ἐν τισιν αὐτῶν ὑπαλλάττων τοῦ κεραμίου
τὴν θέσιν, θερμαίνεσθαι κατὰ πᾶν μέρος ὁμοίως αὐτὸ βουλόμενος,
15 εἴτα μετὰ τὸν χρόνον τῶν τεσσαράκοντα ἡμερῶν εὐρίσκω λύσας τὸ
ἀγγεῖον ἠψημένῳ παραπλήσιον τὸ σῶμα τῆς σκίλλης, ἐξεῤῥυηκότα
δὲ τὸν χυλὸν αὐτῆς, ὃν ἀνελόμενος ἠδύνῳ μέλιτι καλλίστῳ καὶ δί-
δωμι τοῦτο κατὰ ἐκάστην ἡμέραν κοχλιάριον μεσίδον, τοῖς μὲν παι-
δίοις μικρὸν, τοῖς δὲ τελείοις μέγα. Καὶ μέντοι καὶ τὸ σωματῶδες 3
20 τῆς σκίλλης κόψας καὶ λειώσας μετὰ μέλιτος δίδωμι κοχλιάριον
ἐν ὥσπερ εἴρηται. Δευτέραν δύναμιν τοῦτο τοῦ πρὸςθεν ἔχειν γί- 4
νωσκει.

ρπῆ'. Πρὸς φωνῆς ῥῶσιν τροχίσκος. — Νάπυος πεφρυγμένου 1
καὶ σεσησμένου λεπιοτάτῳ κοσκίνῳ μέρη τρία, πεπέρεως λεπιο-
25 τάτου μέρος ἓν. Μελίτι ἀναλαμβάνεται ἀπέφθῳ, καὶ γίνονται τρο- 2

1. τε om. A. — 3. καὶ om. A. — 5. κεράμου A. — 15. μετὰ τὴν μ' ἡμέραν
ὠφελεῖ καὶ om. BFP. — CH. 188; l. 6. A. — Ib. εὐρίσκον BFP. — 16. παρα-
ἐπιληπτικούς A. — 7. ἐμβάλλω Gal.; ἐπί-
βαλλε Codd. — Ib. λεπτότατα A. — 9.
δέρμα Gal.; τὸ δέρμα Codd. — Ib. ἰσχυ-
ρῶς A. — 10. κατατίθεται ABP. — Ib.
ἀπὸ ex em.; ὑπό Codd. — 12. τοῦτο om.
BP. — Ib. ταῖς Gal.; om. Codd. — 13.
ἀναλαμβάνει A.

3-4 χίσκοι ὀβολιαῖοι. Ἐνα τροχίσκον κατεσθίειν δεῖ. Δῆξιν καὶ πύ-
ρωσιν οὐκ ὀλίγην ἀνίστησιν, ἀλλὰ τὴν ἀρτηρίαν ποιεῖ λείαν εἶναι.

1 ρζ'. Ἄλλο. — Ὑπὸ τῇ γλώτῃ κρατεῖται κυάμου μέγεθος ὥστε
καταπίνειν ἐπὶ σχολῆς τὸ τηκόμενον, καὶ σφόδρα τὴν ἀρτηρίαν
2 λεαίνει τε καὶ ἀνδρειοῖ· ποιεῖται δὲ οὕτως. Γλυκυρρίζης \angle β', κα- 5
σίας \angle δ', κρόκου, σμύρνης, φύλλου, νάρδου κελτικῆς, λιθανωτοῦ,
3 ὑποκισλίδος χυλοῦ, λυκίου, κόμμεως ἀνὰ \angle β'. Τὰ μὲν κόπτεται,
τὰ δὲ τρίβεται, καὶ μέλιτι ἀττικῶ πάντα καταμίγνυται, συμμι-
χθείσης αὐτοῖς τερμινθίνης \angle β'.

ρζα'. Ἡ διὰ ὀπωρῶν πρὸς δυσεντερικοὺς καὶ κοιλιακοὺς. — 10

1 ῥοῖαι ὀλόκληροι κ', μῆλα κυδώνια κ', ῥόδων ξηρῶν ξ α', προύμνων
ἀγρίων ξ β', οὖων ἐπετείων ξ β', ἄπιοι ταρεντῖναι κ', μῆλα σκαν-
διανὰ λ', ῥοῦ συριακοῦ ξ γ', γλεύκους ἀμυναίου ἀφψημένου εἰς τὸ
2 τρίτον ξ μη'. Ἐψε ὁμοῦ ἕως σχῆ μέλιτος πάχος, καὶ ἀποτίθεσο ἐν
ὀστρακίνῳ καινῶ. 15

1 ρζβ'. Ἀντίδοτος ἡ Κοίντου ἀνάδυνος. — Στύρακος, ἀσάρου,
ὀπίου, ὑοσκυάμου σπέρματος, καστορείου ἴσα μέλιτι ἀναλάμβανε.

1 ρζγ'. Ὁ διοσπολίτης ἐνίοτε μὲν ἐξ ἀπάντων ἴσων σκευάζεται,
κυμίνου τε καὶ πεπέρεως μακροῦ ἢ λευκοῦ καὶ πηγάνου καὶ νίτρου,
καὶ ἔστι μᾶλλον οὕτως ὑπακτικώτερος γαστρός· ἐνίοτε δὲ τῶν μὲν
2 ἄλλων ἴσον ἐκάστου μίγνυται, λίτρου δὲ τὸ ἥμισυ. Ἐναποβρεχέ-
σθω δὲ τὸ κύμινον ὅξει δριμυτάτῳ, κάπειτα εὐθέως τριβέσθω, ἢ
3 πρότερον φρυγέσθω μετρίως. Ἐσίω δὲ καὶ τὰ τοῦ πηγάνου φύλλα
4 προανεξηραμμένα συμμέτρως. Τούτοις τοῖς τέτταρσιν ἐνίοτε μὲν

1. ὀβολιαῖοι A. — Ib. Δ. δὲ καὶ A. — A. — 14. ἀποτιθέσθω A. — Cn. 192;
Cn. 190; l. 3. τῆς γλώσσης (γλώττης P)
BP. — Ib. μεγέθει A. — 5. ποι.] γίνε-
ται A. — Ib. ιβ'] β' A. — 7. Τὰ μὲν δὲ
κόπτ. BP. — 8. τὰ δὲ καὶ τρ. A. — 9.
αὐτῶ BFP. — Cn. 191; l. 12. ἄπιοι
Gal.; ἀπίους AF; ἀπια BP. — Ib. ταρεντ.
ex em.; τερεντίνas A; τερεντίους F; τε-
ρεντῖνα BPLN. — 12-13. σκανδ. om.
A. — 14. ἀποτιθέσθω A. — Cn. 192;
l. 17. καστορείου BFP. — Cn. 193;
l. 18. Ἀντίδοτος ὁ διοσπολίτου A. —
20. οὕτως om. A. — Ib. τῆς γ. A. —
21. νίτρου A. — Ib. τό ad. Eun.; om.
Codd. — 21-22. Ἐμβρεχέσθω BFP. —
22. ἢ om. BFP. — 23. φρυγ. om. BP.
— 24. μετρίως BP; om. A. — Ib. τοῖς
τέττ. om. A.

ἀναμίγνυται μέλι προαπηφρισμένον· ἐνίοτε δὲ οὐδὲν, ἀλλὰ μόνον
χωρὶς τοῦ μελιτος ἀποτεθέντα πλισάνης ἐμβάλλεται χυλῶ, ἢ ὅτῳ
περ ἂν τῶν ἐδεσμάτων δόξη.

ρζδ'. Τὸ διὰ τριῶν πεπέρων τὸ ἀπλὸν ἐστὶ τοιόνδε. — Εἰς 1
5 πεντήκοντα ἴσους ἐκάστου τῶν τριῶν πεπέρων ἀρκεῖ μιγνύειν ἀνίσου
τε καὶ θυμοῦ καὶ ζιγγιβέρεως ἐκάστου ἴσους.

ρζε'. Τὸ διὰ καλαμίνθης. — Καλαμίνθης καὶ γληχοῦς καὶ πε- 1
τροσελίνου καὶ σεσέλεως ἐκάστου ἴσους, σελίνου σπέρματος ἴσους,
θυμοῦ κορύμβων ἴσους, λιγυστικοῦ ἴσους, πεπέρων ἴσους, μέλι τὸ
10 κάλλιστον ἀπηφρισμένον.

ρζς'. Τὸ διὰ τοῦ χυλοῦ τῶν κυδωνίων. — Μήλων κυδωνίων τοῦ 1
χυλοῦ λαβόντας ἴσους, χρὴ μῖξαι μελιτος μὲν ὥς ὅτι κάλλιστου τὸ
ἴσον μέτρον, ὅξους δὲ ἴσους, καὶ ταῦτα ἐπὶ ἀνθρώπων διακεκαυμένων
προεψήσαντα μετρίως καὶ ἀπαφρίσαντα μῖξαι ζιγγιβέρεως γο γ',
15 πεπέρων λευκοῦ γο β', καὶ πάλιν ἐπὶ τῶν διακεκαυμένων ἀνθρώ-
πων ἐψῆσαι μέχρι μελιτώδους συστάσεως.

ρζζ'. Ἡ Ζηνοφίλου ἀντίδοτος πρὸς κύστιν ἡλκωμένην καὶ νε-
φροῦς, καὶ λίθους θραύουσα ἢ παρὰ τοῦ θεοῦ. — Κασίας σύριγγος 1
γο α', σαξιφράγου γο δ', βετλονικῆς, κυπέρου, πετροσελίνου, κό-
20 στίου ἀνὰ τριώβολον, λύγου σπέρματος, λινοσπέρμου πεφωγμένου
ἀνὰ γο β', φύλλου, νάρδου σλάχυος, ἀσάρου, δικτάμνου, δαφνίδαν,
ὠκίμου σπέρματος ἀνὰ γο α', στροβιλίων γο ε', ζιγγιβέρεως γο δ',
σελίνου σπέρματος γο α', μελιτος ἡ β'. Δίδου ἐν λουτρῶ ἢ πρὸς λου- 2
τροῦ διὰ οἶνομέλιτος ἢ χρυσαστικοῦ κυάμου τὸ μέγεθος.

25 ρζη'. Καθαρτήρια. — Γαληνοῦ ἢ πικρά. Ἀλόης ἴσους, κινναμώ- 1

1. ἀναμίγν. om. A. — Ib. μ. πεφω-
γμένου καὶ προαπηφρ. BP. — Cn. 195;
l. 7. γληχοῦς ex em.; γλίχους F; γλί-
χωνος A; γλίχωνα BP. — 8. ιβ' LN;
β' AF; η' BP. — Cn. 196; l. 11. τοῦ
post διὰ om. BP. — 12. χρὴ om. BP;
post προεψ. (l. 14) A. — Ib. μῖξαι om.
A. — 13. διακεκ. om. A. — 14. ζιγγίβερ

F; ζιζίβερ BP. — 14-15. γο γ'....
γο β' LN Gal.; om. Codd. gr. — 15.
διακεκ. ad Eun.; κεκ. BFP; om. A. —
Cn. 197; l. 20. λινοσπέρματος A. —
Ib. πεφωγμ. ABP. — 22. στροβιλίων
BF; στροβηλίων P. — 23. σελ. σπ.
γο δ' A. — Cn. 198; l. 25. Καθαρτ. om.
BP. — Ib. Γαλ. om. F.

μου, νάρδου σλάχυος, ξυλοβαλσάμου, μασλίχης, ασάρου, κρόκου
 2 ἀνὰ ζς'. Ἐγὼ δὲ ἀλόης μὲν ζ', κρόκου δὲ ε' βαλὼν οὕτως αὐτῷ
 3 χρῶμαι. Ἡ δόσις ἐστὶ ζα'.

1 ρζθ'. Ὑπακτικὴ γαστρίδος ἢ καθαρτικὴ. — Ζιγγιβέρεως, σκαμ-
 μωνίας ἀνὰ γο α', ἀλῶν ἀμμωνιακῶν γο δ', ἀλόης γο δ', ὄξους, γά- 5
 ρου ἀνὰ κο. α'.

σ'. Κοκκάρια ὑγιεινὰ στομαχικὰ, γαστρίδος ὑπακτικὰ μάλιστα.
 1 περιγράφει δὲ καὶ τύπους. — Ἀλόης γο α', ἀψινθίου χυλοῦ γο γ',
 2 σκίλλης ἐγκαρδίου γο α'. Τὴν σκίλλαν ἐμβαλὼν ζύμη καὶ ὑπὶήσας
 ὥστε ἐψηθῆναι, τὴν σκίλλαν ἐξελὼν καὶ ἐξινίσας σιάνθμισον καὶ 10
 βαλὼν εἰς ὄλμον εὐτόνως κόψον ἐπεμβάλλων τὸν χυλὸν τοῦ ἀψιν-
 θίου, καὶ τὴν ἀλόην λελειωμένην προσεμπάσας ἀναλάμβανε μα-
 λάζας ὥστε ἐνωθῆναι, καὶ ποιήσας ζύμην ἀνελοῦ, καὶ ἀποθέμενος
 πλάσσει κοκκάρια ἐρεβίνθου τὸ μέγεθος, καὶ δίδου τοῖς ἀπὸ νόσου
 μακρᾶς δυσαναλήπτως ἔχουσιν. 15

1 σα'. Ἄλλο. — Σκαμμωνίας γο α', ἀλόης γο α', κολοκυνθίδος
 ἐντεριώνης γο δ', βδελλίου ζγ', μασλίχης, ἀψινθίου χυλοῦ, κράμβης
 2 χυλοῦ ἀνὰ ζβ'. Ἀναλάμβανε ὀροβιαῖα, καὶ δίδου ἢ ις', ἢ ιθ', ἢ κα'
 τοῖς ἔχουσιν ὑγιεινῶς, νοσοῦσι δὲ ἢ ζ', ἢ θ', ἢ ια', ἢ ιγ', ἢ ιε' ἐξῆς
 3 ἡμερῶν ε', ἢ ζ', ἢ θ'. Ἐὰν δὲ θέλης φλεγμαγωγὰ ποιῆσαι, ἢ εὐ- 2
 τονώτερα, πρόσβαλλε τῇ ζύμῃ εὐφορβίου ζα' εἰς τὸ πᾶν.

1 σβ'. Καθαρτικὸν καλούμενον κοπλίριον. — Σεμιδάλεως ζα',
 2 κώνων ζδ', πεπέρεως ζβ', σκαμμωνίας ζγ'. Ἀναλάμβανε μέλιτι
 3-4 ἀττικῷ. Ἡ τελεία δόσις ζβ'. Χρῶ καὶ ἐπὶ ἰκτερικῶν.

1 σγ'. Πάσιλλος καθαίρων. — Σκαμμωνίας ζδ', εὐφορβίου ζδ', 2
 2 πεπέρεως ζβ', φύλλου ζβ', μέλιτος γα'. Ἡ δόσις γο α'.

2. μὲν om. A. — Ib. δέ post κρόκου] ἀνὰ F. — Ib. οὕτως αὐτῷ om. BP. — 3. α' εἰς ὕδωρ A. — Ch. 199; l. 6. β' BP. — Ch. 200; l. 9. ἐγκαρδίου] ἀρκάδος BP. — 11. ἐπεμβαλὼν F; ἐπιβαλὼν BP. — 12. προσεμπάσας A.; προσεμβάσας BP. — 13. ὥστε] ἕως F. — Ib. λειωθῆναι

BP. — Ch. 201; l. 18. ις'] xiii aut xv ζ. — 19. ἢ ante ζ' om. BFP. — 20. φλεγ-
 μαγωγόν A. — Ch. 202; l. 23. κώνων ex
 em.; κώνου Codd. — Ib. ζγ'] γ' β' BP.
 — 24. ἰκτερικοῖς B. — Ch. 203; l. 26.
 πεπέρην A. — Ib. φύλλου ζβ' N; φύλ-
 λου γο β' Codd. gr.

σδ'. Κοκκία. — Σκαμμωνίας γο α', αλόης λδ', εὐφορβίου λδ'. 1
 Ἀναλάμβανε ὕδατι ὀροβιαῖα καὶ δίδου ζ', ἢ ς', ἢ ια', ἢ ιγ', ἢ ιε', ἢ 2
 ιζ', ἢ ιθ', ἢ κα'.

σε'. Καθαρτικὸν κολικὸν ὑποκαθαῖρον. — Εὐφορβίου, κυπέρου, 1
 5 πετροσελίνου, ἱρεως ἴσα.

ςς'. Τὸ συμβιωτάριον. — Σκαμμωνίας γο β', πεπέρεως, ζιγ- 1
 γιβέρεως, ἀλῶν, πετροσελίνου ἀνὰ γο α'.

ςζ'. Ἐλεφαντιώντων καθαρτικόν. — Κολοκυνθίδας δύο συμμέ- 1
 τρους τῷ μεγέθει περιγλύψον, καὶ πῶμα ποιήσαντα τό τε σπέρμα
 10 πᾶν ἐκκενώσαντα τὴν ἐντεριώνην εἶσαι δεῖ καὶ γεμίσει ἐλαίῳ,
 τῷ ἰδίῳ [δὲ] πῶματι πωμάσαι νύκτα τε εἶσαι μίαν· τῇ δὲ ἐξῆς, τοῦ
 ἐλαίου κενωθέντος, ἐψῆσαι δεῖ τὰς κολοκυνθίδας ἐν ὕδατι ἄχρι τακε-
 ρωθῶσιν, εἶτα αὐτὰς μὲν ῥίψαι, τοῦ δὲ ἐλαίου τῷ ὕδατι παραχυθέν-
 τος, προσεμβάλλειν μέλανος ἐλλεβόρου τριώβολον, σκαμμωνίας
 15 δὲ λ', συνεψῆσαι δὲ τούτοις πολτάριον ἐκ σεμιδάλεως, ἔπειτα ἀπὸ
 αὐτοῦ τῷ πᾶσχοι δοῦναι λιτῶς προδιητημένῳ μέγεθος καρύων
 ποντικῶν τεσσάρων καὶ εἴκοσι, καὶ ποτὸν ὕδωρ.

ση'. Τὸ διὰ τοῦ ζωμοῦ τοῦ παλαιοῦ ἀλεκτρυόνος καθαρτήριον.
 — Ἐξελεῖν δεῖ τὰ ἐντὸς, ἔπειτα ἐμβαλεῖν ἄλας ὥστε ἐμπεπληθῆναι, 1
 20 καὶ καταρράψαντας ἐψῆν ὕδατι πολλῷ βραχὺ μὲν ἐλαίου ἔχοντι,
 δαψιλές δὲ ἀνήθου καὶ πράσον· συντακέντων δὲ αὐτῶν ἡδὺς καὶ
 εὐσλόμαχος μὲν, καθαρτικώτατος δὲ ὁ ζωμός γίνεται. Διδόσθω δὲ 2
 διητημένος τὸ ἐλάχιστον κο. β', ἵνα ἄκρως ποιεῖ πρὸς τὰς κεχρο-
 σμένας καταφοράς.

σθ'. Διάχρισμα ἔδρας πρὸς ἐκδοσιν φυσῶν. — Πήγανον μέλιτι 1
 ἐφθῶ συλλειοτριβεῖται, ὥστε ἔγχυλον γενέσθαι, καὶ ἐσωτάτω δια-

CH. 204; l. 1. Σκ. γο β' BP. — Ib. — Ib. v. εἶσον μ. BP. — 13. ῥίψον BP.
 ἀλ. γο δ' BP. — Ib. εὐφ. γο δ' A. — — 13-14. παραχυθ.] συμμιχθ. BP. —
 CH. 206; l. 6. β'] α' BP. — CH. 207; 15. δὲ ante λ' om. A. — 16. αὐτῶν F.
 l. 9. τε ex em.; om. Codd. — 10. ἐκκε- — Ib. μεγέθει BP. — 17. καὶ π. ὕδ.
 νώσαντας F; ἐκκενώσαι δεῖ καὶ A. — Ib. om. A. — CH. 208; l. 19. Ἐμβαλεῖν BP.
 ἐλ. om. A. — 11. [δὲ] om. Codd. — Ib. — Ib. ἐμπλησθῆναι BP. — 22. καθαρ-
 πωμάσας BP; om. AF. Cf. t. IV, p. 66. τικώτερος BP.

- 2 χρίεται τῆς ἑδρας. Πρακτικώτατον δέ ἐστίν εἰ προσλάβοι κυμίνου
 3 βραχὺ καὶ νίτρου, ἢ κυκλαμίνου χυλοῦ. Καὶ κροκύδι δὲ ἀναληφθὲν
 παρεντίθεται· φῦσαι γὰρ ὑπεξίσιν ικαναὶ πάνυ καὶ κουφίζουσαι.
- 1 σί'. Ρούφου ἱερά. — Σικυωνίας ἥτοι κολοκυνθίδος ἐντεριώ- 5
 νης $\angle \kappa'$, χαμαίδρυος $\angle \iota'$, ἀγαρικοῦ $\angle \iota'$, σαγαπηνοῦ $\angle \eta'$, ὀποπάννα-
 κος $\angle \eta'$, πετροσελίνου, ἀριστολοχίας σίρογγύλης, πεπέρεως λευκοῦ
 ἀνὰ $\angle \epsilon'$, κινναμώμου, κασίας σύριγγος, νάρδου σλάχυος, κρόκου,
 2 σμύρνης, πολίου ἀνὰ $\angle \delta'$. Πάντα ταῦτα μίξας, λεπτὰ ποιήσας,
 μέλιτι δεύσας ἀπόθου, καὶ τὸ πλεῖστον δίδου $\angle \delta'$.
- 1 σιά'. Καθαρτικὸν Λύκου. — Σκαμμωνία μετὰ ἀλῶν ὅτι λευκο- 10
 τάτων λειοῦται ἐπὶ ικανὸν, ἔπειτα ἔψεται ἐν πυξίδι μολιβδίνη ἐν
 2 διπλώματι. Τρόπος δὲ τῆς διπλῆς ἐψήσεως ὅδε· πυξίς μολιβδῆ ἐστίν,
 τὸ δὲ ἐπίθεμα αὐτῆς ἢ τρήμα ἢ αὐλὸν ἔχειν ὀφείλει· ἐνταῦθα ἢ μετὰ
 τῶν ἀλῶν λελειωμένη βάλλεται σκαμμωνία, καὶ ἐγκαθίσταται τὸ
 3 ἀγγεῖον τοῦτο λοπάδι ἐρεγμοῦ πλήρει. Ἐψεται δὲ ὁ ἐρεγμὸς ἔχων 15
 τὴν μολιβδὴν πυξίδα, ὀξυκράτου ἐπιχυθέντος, καὶ οὐχ ὕδατος, ὃ τε
 4 ἐρεγμὸς ἔψεται, καὶ ἡ σκαμμωνία ικανῶς ἐψήσεως ἔχει. Ἐπειδὰν
 δὲ τοῦτο γένηται, ἀποψῶσαι ἐν τῇ πυξίδι τὸ φάρμακον χρὴ καὶ αὐ-
 θις λειοῦν, ἢ αὐτὸ κατὰ ἑαυτὸ, ἢ πεπέρεως λευκοῦ μίξαντα τοσοῦ-
 5 τον ὅσον ἡδῦναι τὸ φάρμακον ικανῶς. Οὕτως εἰ μεταχειρίσαιο, ἢ 20
 σκαμμωνία οὔτε τῷ στόματι, οὔτε τῷ στομάχῳ ἀηδὴς γίνεται, καὶ
 καθαίρει οὐδὲν μεῖον.
- 1 σίε'. Ἄλλο καθαρτικὸν πρὸς τοὺς ἐλεφαντιῶντας. — Λαβὼν κολο-
 κυνθίδα καλὴν ἔμβρεχε εἰς ἔλαιον νύκτα καὶ ἡμέραν, εἴτα ἀποχέας
 τὸ ἔλαιον ἔψε ἐν κυθριδίῳ καινῷ τὴν κολοκυνθίδα μετὰ ὕδατος ἕως 25

1. Πρακτικώτερον Α. — Ib. κυμίνου Codd. Cf. t. II, p. 274. — 7-8. σμ. ἀνὰ
 om. Α. — 2. ἀναληφθὲν Paul.; ἀνάλα-
 τος F; ἀνάλατον AP; ἀνάλατον B. — 3.
 παρεντίθ. ex em.; ἐντίθεται Paul.; παρα-
 τεθέντος F; παρατεθέντα ABP. — Ib.
 ἐξῆσι Α. — Ib. κουφίζουσιν Α. — CH.
 210; l. 4. κ'] γ' BFP. — 5. σαγ. $\angle \epsilon'$,
 ὀπ. $\angle \epsilon'$ Α. — 7. κινναμ. ἢ τοῦ διπλοῦ
 κασ. BFP. — Ib. νάρδου Aët.; om. Codd. Cf. t. II, p. 274. — 7-8. σμ. ἀνὰ
 χ δ', πολίου χ ($\angle B$) γ' δ' BP. — CH.
 211; l. 14. τό] εἰς BP. — 15-21. τοῦτο
 σκαμμ.] καὶ ἐψῆται καὶ BP. —
 15-16. ἐρεγμοῦ. . . . ὁ τε om. F. Cf.
 t. II, p. 263. — 17. ἐψῆθη F. — 21.
 οὔτε τῷ στόματι om. BP. — CH. 212; l.
 24-25. νύκτα. . . . ἔλαιον] καὶ BP. —
 25. ἀγγεῖον BP; κροκύδι F.

ἀν καταλειφθῇ κρασείδιον, καὶ πρόσβαλλε σεμιδάλεως ὅσον ἐξαρ-
κεῖ ἀναλαβεῖν τὸ ὕδωρ, καὶ ὅταν ἐψηθῇ, μίγνυε ἐλλεβόρου μέλα-
νος Λά', σκαμμωνίας Λά', καὶ ἀνακινήσας καρφίῳ ἀνήθου ἀνά-
πλασσε, ὡς ἔστι Ξερμὸν, ποντικοῦ καρύου μέγεθος, καὶ δίδου
5 καταπίνειν.

σιγ'. Διάχρισμα καθαρτικὸν κινεῖν γαστέρα. — Στυπτηρία 1
σὺν μέλιτι συλλεανθεῖσα ἔψεται ἄχρις οὗ κινῆσθαι γένηται, καὶ ἐκ
τούτου διαχρίουσι τὴν ἔδραν. Καλεῖται δὲ χεζανάγκη τὸ φάρμα- 2
κον· ῥαδίως δὲ πολλὰ μὲν, οὐκ ἀπόνως δὲ προσιβάξει.

10 σιδ'. Θυμιάματα. — Πολτάριον, ἥτοι θυμιάτῳ. Ῥόδων νεαρῶν 1
χ β'. εἰ δὲ ξηρῶν, χ α' δ', φύλλου, κρόκου, κασίας ἀνὰ γο δ', σλύ-
ρακος γο α', ἀμώμου γο α', ὄνυχος γο α', σμύρνης γο β', βδελλίου
γο α', καρποβαλσάμου γο α', ἀκακίας γο β', ὀποβαλσάμου γο β'.

σιε'. Ἄλλο. — Φύλλου γο ε', ἀμώμου ἀνὰ γρ η', καρυοφύλ- 1
15 λων γρ ε', νάρδου σιάρχους γρ ε', σλύρακος γρ δ', ῥόδων γο δ',
σμύρνης γο α'. Λείου τὴν σμύρναν οἶνω, καὶ πάντα ἀναμαλάξας 2
ἀνάπλασσε μετὰ βραχέος ὀποβαλσάμου.

σις'. Θυμίαμα. — Κόσλου, ἀμώμου, σμύρνης, κασίας ἀνὰ γο α', 1
σλύρακος, ἀκακίας, βδελλίου, ὄνυχος, βρύου, λαδάνου ἀνὰ γο β',
20 ῥόδων κεκαθαρμένων γο κθ'.

σιζ'. Ρούφου ἡ ἀπλή. — Κολοκυνθίδος ἔστι Λε', πρασίου, χα- 1
μαΐδρους, σιοιχάδος ἀνὰ Λί', γεντιανῆς, ἀγαρικοῦ ἀνὰ Λιβ', βδελ-
λίου, νάρδου σιάρχους, κρόκου, κινναμώμου ἀνὰ Λη', κασίας, σχοί-
νου ἄνθους, πεπέρεως λευκοῦ, πεπέρεως μακροῦ, σκίλλης ὑπὸ τῆς
25 ἀνὰ Λε', κενταυρίου τῆς ῥίζης Λδ'. Λεῖα πάντα καταμίγνυται διε- 2
θέντι τῷ βδελλίῳ ἀφεψήματι πᾶνακος καὶ μέλιτι καθέψθω.

1. ἀν om. BP. — 3-4. καρφίῳ.... em.; ὀνύχων Codd. — 13. ἀκακίας γο β'
καί] καὶ κοκκία ποιήσας A. — Cn. 213; N; χίας γο β' F; χίας γο α' BP. — Cn.
1. 6. κινεῖ BFP. — 7. λεανθεῖσα BP; λειω-
θεῖσα A. — Ib. ὡς οὗ BP. — 9. πολλόν
BP. — Ib. διαβιβάζει A. — Cn. 214;
1. 10. θυμιάτῳ ex em.; θυμιάτων BP;
θυμιαμάτων F. — 11. β'] α' BP. — Ib.
α' δ' N; β' BP; α' F. — 12. ὄνυχος ex
em.; ὀνύχων Codd. — 13. ἀκακίας γο β'
N; χίας γο β' F; χίας γο α' BP. — Cn.
215; 1. 14-15. Ἄλλο... γρ δ' om. BP. —
Cn. 216; 1. 19. ἀκακίας c conj.; χίας
Codd. Cf. cap. 214, l. 13. — Ib. ὄνυ-
χος, βρύου ex em.; ὀνύχων, βρύον Codd.
— Ib. β'] α' BP. — Cn. 217; 1. 21.
ἔστι Λε' om. F.

- 1 σιή. Ξηρόμυρον τὸ ἀραβικόν. — Φύλλον, ἀμώμου, κίστου,
ζαρναβᾶ ἀνὰ γο α', καρποβαλσάμου ἢ α'.
- 1 σιθ'. Θυμίαμα ὑπνοποιόν. — Στύρακος, ἀμώμου, κίστου, ἀμω-
νιακοῦ θυμιάματος, βδελλίου σκυθικοῦ, μανδραγόρου ρίζης, ὑποῦ
2 μήκωνος ἴσα. Θυμία ἐπὶ κυπαρισσίνων ξύλων. 5
- 1 σκ'. Κῦφι τὸ σεληνιακόν. — Βδελλίου γο ζ', ἐλενίου γο ζ', σχοί-
νου ἄνθους γο β', σφάγνου γο ε', ἀρκευθίδας μικρὰς ν', ἀσπαλάθου
γο δ', καρδαμώμου γο ε', κασίας σύριγγος γο ε', νάρδου σιάρχους
γο β', κυπέρου γο θ', ἀσφοδέλου ρίζης γο δ', κυπαρίσσου σπέρμα-
τος γο γ', βράθυος γο δ', νάρδου κελτικῆς γο γ', κίστου γο β', 10
σμύρνης γο ζ', ισχάδων λιπαρῶν ἢ ε', σλαφίδων ἐκγεγιγαρτισμέ-
νων ἢ ε', στροβιλίων γο γ', τερμινθίνης ἢ α', ῥόδων ξηρῶν γο γ',
στύρακος γο ζ', φοινίκων λιπαρῶν ἢ α', μέλιτος ἢ ε', οἴνου εὐώδους
τὸ ἀρκοῦν.

Ch. 218; 1. 2. ζαρναβᾶ ex em.; ζα- 1. 6. σεληνιακόν Paul.; σελήνης Codd.
ναζοῦ BP; ζηρναζοῦ F. — Ch. 219; — Ib. ἐλενίου] ὃ λέγεται ῥάσδον F marg.
1. 5. Θυμίαμα BFP. — Ib. ἐπὶ ex em.; — 7. β'] α' BP. — 8. δ'] ζ' BP. — 9.
ἐπὶ τῶν AF; ἐκ τῶν BP. — Ch. 220; β'] ε' BP. — 12. στροβιλίων F.

BIBAION Δ'.

α'. Ὅσα λεπύνει ἐν τροφαῖς.

Σκόροδα, κρόμμυα, κάρδαμα, πράσα, νᾶπυ, πέπερι, σμύρνιον, 1
 πύρεθρον, ὀρίγανος, καλαμίνθη, ὕσσωπον, σίον, σισύμβριον, γλή-
 χων, θύμον, θύμβρα χλωρὰ προσφερόμενα· ξηρανθέντα γὰρ ἤδη
 φάρμακα, καὶ οὐκέτι τροφαί· καθόλου γὰρ πᾶν τὸ ξηρότερον ἰσχυ-
 5 ρότερον τοῦ τεθηλότος ἐστὶ, καὶ ὅσα κατὰ λόφους ἢ ἐν χωρίοις
 ἀνυδροτέροις ἠϋξήθη τῶν ἐν πεδίοις ἢ κήποις ἢ τέλμασιν ἰσχυρό-
 τερα. Ταῦτα μὲν οὖν ὑπὲρ πάντων χρητῶν γινώσκειν κοινῇ· τοῖς δὲ 2
 εἰρημένοις ἐφεξῆς ἐστὶν εὐζωμα, σία, σέλινα, πετροσέλινα, ὄκιμα,
 ῥαφανίδες, κράμβαι, τεῦτλα, σκόλυμος, ἡρύγγιον, κορίαννον, ἀκα-
 10 λήφη, μάραθρον, πήγανον, ἄνηθον, λιγυστικόν, κύμινον, καπ-
 πάρεως καὶ τερμίνθου καρπὸς, τὸ τῆς καροῦς σπέρμα, ἀνίσου,
 σίνωνος, ἄμμεως, δαύκου, σεσέλεως, τορδύλου, καὶ πάντων τῶν
 εὐωδῶν καὶ δριμέων καὶ θερμῶν ἐπιφανῶς. Τῶν ἰσχυρῶς δὲ λεπύ- 3
 νόντων ἐστὶ τὸ τοῦ πηγάνου σπέρμα καὶ καννάβεως, ὡς εἶναι φαρ-
 15 μακώδη λοιπόν. Τῶν δὲ δημητρίων σπερμάτων εἰς λεπύνουσαν 4
 δίαιταν ἄλυποι κριθαὶ μόναι· δεύτεροι δὲ ἤδη οἱ ἐκ τῶν πυρῶν ἄρ-
 τοι κριθανῖται· τῶν δὲ ἄλλων ἀπέχεσθαι πειρᾶσθαι πλὴν εἰ διὰ
 μακροῦ χρόνου πίσσου ἢ φακοῦ γεύεσθαι τις ἐθέλοι. Πλείστην δὲ 5
 ἂν ἔχοις, εἰ βούλοιο, καὶ ἄφθονον ἐδεσμάτων χρῆσιν εἰς λόγον
 20 λεπλυνούσης διαίτης ἀπὸ τε τῶν πετραίων ἰχθύων καὶ τῶν ὀρειῶν
 ὀρνίθων τῶν μικρῶν· τὰ γὰρ ἐν τοῖς ὄρεσι διαιτώμενα ζῷα πάντα
 ξηρότερα τε καὶ θερμότερα ταῖς κράσεσιν ὑπάρχει, καὶ ἡ σὰρξ
 αὐτῶν ἠκίστα φλεγματώδης ἐστὶ καὶ γλίσχρα. Ψᾶρας οὖν καὶ κί- 6
 χλας καὶ κοτλύφους καὶ πέρδικας ἐσθίειν. Καὶ οἱ πυργῖται καλού- 7

CH. 1; 1. 3. θύμον] θύμα F. — 6. οἱ Codd. Cf. t. I, p. 194. — 23. ἐσθίει] ἐπιπαιδίων F. — 16. δευτεροειδὲς δὲ ὑπάρχει BP. — 1b. καὶ γλ. om. BP.

μενοι σίρουθοι, καὶ ὅσοι κατὰ τὰς ἀμπέλους διαιτῶνται, καὶ τῶν
 περιστέρων αἱ ἐκ τῶν πυργῶν ἀμείνους τῶν κατοικιδίων εἰσὶ, καὶ
 καθόλου πάντα τὰ γεγυμνασμένα τῶν ἀγυμνάσιων, καὶ τὰ ξηροτέ-
 ραις τροφαῖς χρώμενα τῶν ὑγροτέραις, καὶ τὰ καθαρὸν καὶ λεπτὸν
 8 ἀναπνέοντα τὸν ἀέρα βελτίω τῶν ἐναντίων. Καὶ ἰχθύων δὲ τῶν πε- 5
 τραίων ἐσθίειν ἰουλίδος καὶ φυκίδος καὶ κοτλύφου καὶ κίχλης καὶ
 σκάρου, καὶ ἀπλῶς ἀπάντων ὅσοι μαλακὴν τε ἅμα καὶ ψαθυρὰν
 ἔχουσι τὴν σάρκα· τῶν δὲ ἥτοι σκληρὰν ἢ γλίσχραν ἔχόντων ἀπέ-
 9 χεσθαι παντάπασιν. Μαλακὴ μὲν οὖν ἡ τῶν ὀνίσκων σὰρξ, ἀλλὰ
 ἥτιον ψαθυρὰ τῆς τῶν πετραίων· τῶν μέντοι τριγλῶν ψαθυρὰ μὲν, 10
 10 οὐ μὴν καὶ μαλακὴ. Ταῦτα οὖν ἔχειν ἅμφω τὰ γνωρίσματα περὶ
 παντὸς ζώου σαρκὸς, τὸ μαλακὸν τε καὶ ψαθυρὸν, καὶ τούτοις
 προσέχων τὸν νοῦν, ὃ μὲν ἂν ὑπάρχῃ τὸ συναμφοτέρον, εἰς κόρον
 ἐσθίειν, τῶν δὲ ἄλλων ὃ μὲν μηδέτερον, ἀπέχεσθαι παντάπασιν, ὃ
 δὲ θάτερον μόνον, ἐσθίειν μὲν ποτε καὶ τοῦδε τῶν ἄλλων ἀπορή- 15
 σαντα, φυλάττεσθαι δὲ εἰς κόρον, ὥστε καὶ ὀνίσκων καὶ τριγλῶν
 καὶ τῶν ἄλλων πελαγίων ἰχθύων ἐξέσται σοι προσφέρεισθαι μὴ
 παρόντων πετραίων, καὶ μᾶλλον ὅσοι διὰ νάπυος ἐσθίονται, καθάπερ
 11 ὁ σκορπίος. Ἔστι δὲ δὴ τινα γένη ζῴων οἷς ὑπάρχει μὲν τὸ ἕτερον ὧν
 εἶπον γνωρισμάτων, ἀλλὰ διὰ τὴν ἀμετρίαν θατέρου φυλάττεσθαι 20
 χρὴ καὶ τὴν τούτων ἐδωδὴν· αἱ μὲν γὰρ ἐγγέλους, καὶ τὰ πλεῖστα
 τῶν μαλακίων τε καὶ σελαχίων, καίτοι μαλακὴν ἔχοντα τὴν σάρκα,
 διὰ τὸ γλίσχρον καὶ φλεγματώδες αὐτῆς ἱκανῶς ἐστὶ βλαβερά·
 τοῖς δὲ λεπτινότητι διαίτη χρῆσθαι δεομένοις ἐπιτηδεῖα ἐκ τῶν σε-
 25 λαχίων ἐστὶν ἡ νάρκη καὶ ἡ τρυγὼν μόνον, καὶ χρῆσθαι δέ ποτε καὶ 25
 12 τούτοις ἐγχωρεῖ μὴ παρόντων πετραίων. Τῆς δὲ αὐτῆς ἐστὶ δυνά-
 13 μεως τὰ τε βούγλωττα καὶ ἡ ψῆττα. Καὶ τοῖς ἀλεκτρυόσι δὲ, εἰ
 γυμνάζοιτό τις, οὐ κωλύει κεχρῆσθαι, καὶ περιστέραῖς καὶ τρυγόσι,

1-2. καὶ αἱ περιστέραι ἁμ. BP. — 2. BP; ἐξ ἐστὶ F 1^a m. Cf. t. I, p. 196.
 ἡμέρων BP. — 3. ἐγγεγυμν. F; ἄγρια — 18. μάλιστα BP. — Ib. ὥσπερ BP.
 BP. — Ib. ἡμέρων BP. — 5. τὸν om. — 22. μαλ. τε καὶ om. BP. — 28. κω-
 BP. — 8-9. ἀπέχου BP. — 17. ἐστὶ λυεῖ F.

καὶ μάλιστα ταῖς ἐν ὄρεσι διαιτωμέναις· χρηὴ δὲ μὴ πρόσφατον,
 ἀλλὰ ἔωλον ἐργασαμένους ἡμέραν μίαν τοῦλάχιστον οὕτως ἐσθίειν
 πάντα τὰ μετρίως σκληρὰν ἔχοντα τὴν σάρκα. Καὶ οἱ ταριχευθέν- 14
 5 τες δὲ τῶν ἰχθύων ἱκανώτατα λεπιδύνουσι καὶ τέμνουσιν· ἐκλέγε-
 σθαι δὲ καὶ τούτων ὅσοι φύσει μαλακόσαρκοι· τοὺς δὲ κητώδεις
 φυλάττεσθαι. Ταριχευθέντων γέ τοι καὶ τῶν χοιρείων κρεῶν γεύοιτο 15
 ἂν τις ἀσφαλῶς. Καὶ ὑπὸ τῶν ὀπωρῶν δὲ ἥκιστα ἂν τις λυποῖτο τῶν 16
 λαπατίουσῶν τὴν κοιλίαν. Τὰς μαλακωτέρας οὖν μᾶλλον ἐσθίειν 17
 τῶν σκληροτέρων καὶ βραδυπόρων· οὐ μὴν εἰς κόρον γε οὐδενός·
 10 ὅσα δὲ σφοδρῶς αὐσίγηρὰ καὶ σίρυφνὰ μοχθηρὰ τῇ τοιαύτῃ διαίτῃ.
 Ἐπιτηδειότερα δὲ πάντων εἰσὶν ἰσχάδες, κάρυα καὶ πισιδάκια καὶ 18
 τῶν ἀμυγδαλῶν αἱ ὑπόπικροι. Ἐλαίας δὲ οὔτε ἐπαινεῖν ἔχοιμι ἂν, 19
 οὔτε ψέγειν. Τῶν δὲ γλυκέων, οὐκ ἐδεσμάτων μόνον ἀλλὰ καὶ πο- 20
 μάτων, τὸ μέλι μόνον, ὥς ἔπος εἰπεῖν, ἀκριβοῶς λεπτοῦ τὴν σύσσι-
 15 σίν ἐστὶ χυμοῦ γεννητικόν. Καὶ τῶν οἴνων δὲ οἱ λευκοὶ καὶ λεπτοὶ 21
 τέμνουσί τε τοὺς παχεῖς χυμοὺς καὶ καθαίρουσι διὰ οὔρων. Καὶ 22
 μὲν δὴ καὶ ὁ τοῦ γάλακτος ὁρὸς ἐκ τῶν λεπιδύνοντων ἐστίν· χρησι-
 μώτερον δὲ εἰς λεπιδύνουσαν δίαιταν τὸ ὀξύμελι μάλιστα ὑπάρχει.

β'. Ὅσα παχύχυμα.

Οἱ ἱπνῖται τῶν ἄρτων καὶ οἱ μὴ καλῶς ἐσκευασμένοι παχύχυ- 1
 20 μοι, καὶ ὁ καλούμενος τράγος, καὶ τὰ διὰ γλεύκους καὶ σεμιδάλεως
 πέμματα καὶ λάγανα καὶ ῥύμματα ἅπερ ἴτρια προσαγορεύεται,
 καὶ πᾶν ἄζυμον ἐκ πυροῦ πέμμα, καὶ οἱ διὰ αὐτῶν δηλονότι σκευα-
 ζόμενοι πλακοῦντες. Ἐστὶ δὲ καὶ ἡ σεμίδαλις καὶ ὁ χόνδρος ἱκανῶς 2
 παχύχυμα· ἄμυλον μετρίως. Καὶ οἱ λοβοὶ δὲ εἰσι παχύχυμοι καὶ οἱ 3
 25 Φέρμοι, καὶ τῆς φακῆς ἢ οἶον σὰρξ, κύαμοι Φρυγέστες, σησάμου
 σπέρμα, ἐρυσίμου σπέρμα, τὰ καλούμενα μαλάκια, τευθίδες, ση-

1. καὶ... δέ om. BP. — 2. ἡμέρα μιᾶ μάλ. ὑπάρχει om. BP. — Cn. 2; l. 21.
 F. — 4. καὶ τέμν. om. BP. — 5. καί] καὶ παραρύμματα Codd. Cf. t. I, p. 199.
 ἐκ BP. — 6. γέ τοι] δέ BP. — 11. — 24-25. καὶ Φέρμοι Codd. Cf. t. I,
 πάντως BP. — 16. τε om. BP. — 18. p. 199.

4 πῖαι, πολύποδες, οἱ κητώδεις τῶν ἰχθύων. Ἰκανῶς δὲ παχύχυμα τὰ
 τε ἑστῖρεα, οἱ κήρυκες, αἱ τε πορφύραι, χῆμαι, λεπάδες, κτένες,
 πίνναι, καὶ πάντα ἀπλῶς τὰ ὀστρακόδερμα, ἐγχέλυες, κοχλῖαι,
 ἐλάφεια κρέα, αἶγεια, βόεια, λάγεια, χοίρεια, ἥπαρ, νεφροὶ, ὄρ-
 χεις, ἐγκέφαλος, νωτιαῖος μυελὸς, οὖθαρ, ἀδένες· γλῶττια μετρίως· 5
 γάλα τὸ ἐπὶ πλέον ἐψηθὲν, τυροὶ πάντες· οἱ δὲ νέοι καὶ ὀξυγαλάκτι-
 νοὶ ἥτιον· ὀξύγαλα, πυρίεσθον, καὶ τῶν ὥων ὅσα μέχρι τελέας
 πῆξεως ἐψουσι, μᾶλλον δὲ τὰ ὀπία, καὶ ἔτι μᾶλλον τὰ τηγανιστά,
 φοίνικες, κάσιανα, βάλανοι, βολβοὶ, γογγύλαι, μύκητες, ἄρου ρί-
 ζαι, ὕδνα, κῶνος, σῦκα τὰ μὴ καλῶς πέπειρα, κιτρίου σὰρξ, σί- 10
 5 κνος τοῖς πλεονάσασιν τῇ ἐδωδῇ αὐτῶν. Τῶν οἴνων οἱ γλυκεῖς αἵμα-
 τος παχέος εἰσὶ γεννητικοὶ, καὶ μᾶλλον ἔτι τὸ καλούμενον σίραιον,
 καὶ ὁ γλευκίνος ὁμοίως, καὶ οἱ παχεῖς καὶ μέλανες οἶνοι.

γ'. Ὅσα μέσα τῶν λεπυνόντων καὶ παχυνόντων εἰσὶν.

1 Οἱ κάλλιστα κατασκευασθέντες ἄρτοι, καὶ αἱ σάρκες τῶν ἀλε-
 κτορίδων τε καὶ ἀλεκτρούων, ὀρνίθων τε καὶ φασιανικῶν, καὶ περ- 15
 δίκων καὶ περιστέρων, ἀτλαγῆνων τε καὶ τρυγόνων καὶ κιχλῶν,
 κοτρίψων τε καὶ τῶν μικρῶν σίρουθίων ἅμα πάντων, ἔτι τε πε-
 τραίων ἰχθύων, αἰγιαλείων τε καὶ πελαγίων, κωβίων τε καὶ σμυ-
 ραίνων, καὶ βουγλώσων, καὶ πάντων ἀπλῶς ἰχθύων ὅσοι μῆτε
 γλισχρότητα τινα, μῆτε δυσωδίαν ἔχουσι κατὰ τὴν ἐδωδὴν, σῦκα 20
 τὰ πέποινα, λαχάνων ἀγρίων ἢ σέρις· τοῦτο δὲ κοινόν τι γένος
 ἐστὶ πλειόνων, τὰ δὲ κατὰ εἶδος ἑκάστων αὐτῶν ἰδίου ὄνομα κέκτη-
 ται παρὰ τοῖς Ἀττικοῖς, οἷον Φριδακίνη καὶ χονδρίλη, γιγγικίδια
 καὶ ἄλλα μυρία τούτου τοῦ γένους ἐστὶν· ὁ τε ἔλειος καὶ ὁ μυακάν-
 θινος καὶ ὁ τῆς χαμαιδάφνης ἀσπάραγος καὶ ὁ τῆς βρυωνίας· οἶνος 25
 ὁ ξανθός τε ἅμα καὶ γλυκὺς καὶ διαυγής, οἶός ἐστιν ὁ τε ἀριούσιος

2. ὀστῖρεα F. — 4-5. αἰδοῖα BP. — ante φασ. om. Codd. Cf. t. I, p. 201.
 5. ἐγκέφαλοι Codd. Cf. t. I, p. 200. — Ib. φασιανῶν BP, etsic fere semper.
 Ib. οὖθαρ om. BP. — 7. ὀπόσα BP. — 21. πέπ. καὶ λαχ. Codd. Cf. t. I,
 9. γογγυλῖς BP. — 9-10. ῥίζα BP. — p. 201. — 23. γιγγικίδια F; om. BP. Cf.
 13. γλευκίνης F. — Cn. 3; l. 15. καὶ t. I, p. 613.

καὶ ὁ λέσβιος καὶ ὁ φαλερῖνος καὶ ὁ τρωλίτης · χρηστὸν γὰρ οἱ
 τοιοῦτοι πάντες αἷμα καὶ σύμμετρον τῷ πάχει γεννῶσιν.

δ'. Ὅσα γλίσχρον χυμὸν γεννᾷ.

Τῶν πυρῶν ὅσοι μὲν βαρεῖς καὶ πυκνοὶ καὶ διὰ βάθους ξανθοὶ 1
 γλίσχροι · ὅσοι δὲ κοῦφοι καὶ ἀραιοὶ καὶ λευκοὶ τὰ ἔνδον ἥτιον
 5 τοιοῦτοι. Καὶ ἡ σεμίδαλις δὲ καὶ ὁ χόνδρος ἱκανῶς γλίσχρα. Τέ- 2-3
 νοντες καὶ ἀπονευράσεις καὶ τὰ περὶ τὰ χεῖλη μόρια, καλλωσθόν,
 χοίρειον πᾶν κρέας, καὶ ἡ τῶν ἀρνῶν σὰρξ, τὸ τοῦ σησάμου
 σπέρμα, βολβοί, φοίνικες οἱ λιπαροί.

ε'. Ὅσα ὠμοὺς χυμοὺς γεννᾷ.

Φοίνικες χλωροὶ χυμῶν ὠμῶν ἐμπιπλῶσι τοὺς ἐσθίοντας ὥς 1
 10 δυσεκθερμάντοις ἀλίσκεσθαι ῥίγεσιν. Καὶ ἡ ῥίζα τῆς γογγυλίδος, 2
 ὅταν πλεονάσῃ τις ἐπὶ τῇ ἐδωδῇ αὐτῆς, καὶ ἡ σὰρξ τῶν ὀσπράκο-
 δέρμων τῶν σκληροσάρκων ἀποβαλοῦσα τὸν ἀλυκτὸν χυμὸν ἐκ πλείο-
 νος ἐψήσεως, καὶ τὰ μαλάκια καλούμενα, πολύποδες, σηπίαι, ὅσα
 τε ἄλλα τοιαῦτα, πάντα τὰ κητόδη τῶν ἐν θαλάττῃ ζώων, κοιλία,
 15 ἔντερα, μῆτραι τῶν τετραπόδων, καὶ οἱ σκληρότεροι τῶν ἀδένων
 ἀπεπλούμενοι, ὀξύγαλα, τηγανῖται, θερμοὶ, σίαφυλὴ ἐπισχεθεῖσα
 καὶ μὴ διαχωρηθεῖσα.

ς'. Ὅσα ψυχροὺς χυμοὺς γεννᾷ.

Τοῖς ἄδδην σικύων ἐμφορουμένοις ψυχρὸν χυμὸν ἀθροίζειν συμ- 1
 βέβηκεν οὐκ εὐπετῶς ἐπιδέξασθαι δυνάμενον τὴν εἰς αἷμα χρηστὸν
 20 ἀλλοίωσιν. Κοιλία καὶ ἔντερα καὶ μῆτραι τῶν τετραπόδων ζώων, 2
 ὀξύγαλα, βωλῖται, μῆλα τὰ μὴ πέπειρα, βολβοί.

2. ἀπογεννῶσιν BP. — CH. 4; l. 3. ἀπεπλούμενοι om. BP. — CH. 6; l. 18.
 μέν om. BP. — CH. 5; l. 13-14. καὶ 19. πέφυκεν BP. — 19. τήν om. ABP.
 ὅσα τοιαῦτα BP. — 15-16. τῶν τετρ... — 20. Κοιλίας Λ.

ζ'. Ὅσα φλέγμα γεννᾷ.

- 1 Φλεγματικὸν δὲ ἀπλῶς χυμὸν γεννᾷ τῶν ζώων τὰ νευρώδη μό-
ρια, ἐγκέφαλος, πνεύμων, νωτιαῖος, ἀδένες ἀπεπλούμενοι, ἢ τῶν
ἀρνῶν σὰρξ, ἀμανῖται, βωλῖται, καὶ ἡ σὰρξ τῶν ὀστέρακοδέρμων
τῶν μαλακοσάρκων, μῆλα τὰ μὴ πέπειρα.

η'. Ὅσα μελαγχολικὸν χυμὸν γεννᾷ.

- 1 Κρέα βόεια, αἶγεια, καὶ μᾶλλον τὰ τῶν τράγων καὶ ταύρων, 5
ἔτι δὲ μᾶλλον ὄνεια, καμήλεια, ἀλωπέκεια, κυνῶν, λαγωῶν, τῶν
ἀγρίων ὑῶν, τὰ ταριχευθέντα κρέα τῶν ἐπιγείων ζώων, καὶ οἱ σπλῆ-
νες τῶν ζώων, τῶν δὲ θαλασσίων θύννης καὶ φαλαίνης, φώκης,
κυνὸς, δελφίνος, καὶ τῶν κητωδῶν ἀπάντων, κοχλῖαι, κράμβαι,
καὶ τῶν δένδρων οἱ βλαστοὶ διὰ ἄλμης τε καὶ ὀξάλμης συντιθέμενοι, 10
σχίνου λέγω καὶ τερμίνθου καὶ βάτου καὶ κυνοσβάτου, καὶ τῆς κινά-
2 ρας ἢ οἶον σὰρξ. Καὶ ἡ φακὴ δὲ μελαγχολικώτατόν ἐστιν ἔδεσμα,
καὶ μετὰ ταύτην οἱ πιτυρίται τῶν ἄρτων, οἳ τε ἐκ τῆς τίφης καὶ
τῶν ἄλλων τῶν μοχθηρῶν σπερμάτων, οἳ τε παλαιοὶ τυροὶ, καὶ
ἀφάκη καὶ βίκος, καὶ τῶν οἴνων οἱ παχεῖς καὶ μέλανες. 15

θ'. Ὅσα χολώδη χυμὸν γεννᾷ.

- 1-2 Κεράτια. Τῆς κινάρας ὁ χυλὸς λεπὶς καὶ πικρόχολός ἐστιν.
3 ἄμεινον δὲ ἀφέψοντας αὐτὴν ἐσθίειν. Καὶ τὸ μέλι ῥαδίως ἐκχολοῦ-
ται κατὰ τὰ θερμὰ σώματα· πάντες γὰρ εἰσιν οἱ γλυκεῖς χυμοὶ
ὑλὴ τῇ ξανθῇ χολῇ· καὶ οἱ γλυκεῖς οἶνοι.

ι'. Ὅσα περιττωματικά.

- 1 Φάτται, χήνες πλὴν τῶν πτερῶν, σπλάγχνα πάντα, νωτιαῖος, 20

Сн. 7, l. 1. δέ om. A. — 4. τῶν μα- μάτων] φακὴ BP. — 14. οἱ ἀπαλοὶ τυ. λακοσ. om. Codd. Cf. t. I, p. 204. — Сн. AF; οἱ ἀπ. τε τ. BP. Cf. t. I, p. 205. 9; l. 7-8. τὰ... ζώων om. BP. — 8. — 14-15. καὶ ἀφ. om. ABP; καὶ φακὸς θύννος A. — Ib. καὶ φαλ. om. A. — 13. F. Cf. t. I, p. 205. — 15. καὶ β. om. ABP. τῶν ἄρτ. om. BP. — 13-14. οἱ... σπερ- — Сн. 9; l. 19. τῆς ξανθῆς χολῆς BP.

ἐγκέφαλος, οἱ ἐν τοῖς ἐλεσι καὶ ταῖς λίμναις καὶ τοῖς πεδίοις ὀρνι-
 θες, ἐρέβινθοι, κύαμοι χλωροὶ, κύαμος αἰγυπῖος, οἱ νέοι τῶν χοί-
 ρων, τῶν προβάτων ἢ σὰρξ, καὶ πάντων τῶν νέων ζώων, καὶ τῶν
 ἀργῶς βιούντων, καὶ τῶν ἰχθύων οἱ ποτάμιοι καὶ οἱ λιμναῖοι καὶ
 5 οἱ ἐν ἰλύι διαιτώμενοι, καὶ πάντα τὰ κητώδη τῶν ἐν θαλάττῃ
 ζώων.

ια'. Ὅσα ἀπέριττα.

Τράχηλοι ζώων, οὐραὶ, πτερά, ἢ τῶν ἀγρίων ζώων σὰρξ καὶ 1
 τῶν ἐν ξηροῖς τόποις διαιτωμένων.

ιβ'. Ὅσα πολύτροφα.

Συῶν ἡμέρων αἱ σάρκες πάντων ἐδεσμάτων εἰσὶ τροφιμώταται. 1
 10 Βοῶν ἐγκέφαλοι, ὄρχεις, καρδία, νωτιαῖος καὶ ὁ ἄλλος μυελός, 2
 καὶ πτερά τῶν χηνῶν, καὶ μᾶλλον ἀλεκτορίδων, καὶ πάντων τῶν
 πτηνῶν αἱ κοιλίαι, κοιλίαι, καὶ μᾶλλον δίσεφθοι γενόμενοι. Τῶν 3
 ὀσπυροδέρμων τὰ σκληρόσαρκα, οἷον χῆμαι, πορφύραι, κήρυκες,
 ὅσα τε ἄλλα τοιαῦτα, πλείονα τροφήν δίδωσιν· ἄσπυροι, πάγουροι,
 15 καρκίνοι, καρίδες, κάραβοι καὶ ὅσα ἄλλα τοιαῦτα, καὶ τὰ μαλάκια,
 οἷον πολύποδες, σπηταί, τευθίδες καὶ τὰ τοιαῦτα. Τῶν σελαχιῶν 4
 νάρκη μὲν καὶ τρυγῶν μετρίως, βάτοι καὶ λειόβατοι καὶ ῥῖναι
 μᾶλλον· τρίγλαι καὶ κωβιοὶ ἔλαττον. Γάλα τὸ μὲν παχύτερον μᾶλ- 5
 λον, τὸ δὲ ὑγρότερον ἔλαττον. Τῶν ἄρτων τροφιμώτατος ὁ σι- 6
 20 λιγνίτης, ἐφεξῆς δὲ ὁ σεμιδαλίτης, καὶ τρίτος ὁ συγκομιστός. Ἐφθοὶ 7
 πυροὶ, σεμίδαλις, χόνδρος. Κύαμοι σαρκουσι τὴν ἑξιν οὐκ ἐσφιγμένη 8
 καὶ πυκνῇ σαρκί, ἀλλὰ χαυνοτέρᾳ μᾶλλον. Ἐρέβινθοι κυάμων τρέ- 9
 φουσι μᾶλλον, φάσηλοι καὶ ὠχροὶ τήλεως πλέον. Δόλιχοι οὐς λο- 10
 βούς καὶ φασηόλους καλοῦσι, τρέφουσι πίσσων οὐκ ἔλαττον. Θέρμοι 11
 25 τρόφιμοι, κάσιανα, φακὴ, οἱ γλυκεῖς φοίνικες, σιαφίδες αἱ γλυ-

3. τῶν ante ἀργ. om. F. — CH. 11; om. Codd. Cf. t. I, p. 208. — 19-20.
 1. 7. καὶ τ. ἀ. ζ. ἢ σ. καὶ BP. — CH. 12; τροφιμώτατοι οἱ σιλιγνῖται BP. — 20. δὲ
 1. 14. τε om. BP. — 18. καὶ ante κωβ. καὶ ὁ Codd. Cf. t. I, p. 208.

κεῖται καὶ λιπαραί, βάλανοι, γογγυλὶς ἦν καὶ βουνιάδα καλοῦσιν.
 12-13 Βολβοὶ τροφिमώτατοι, καὶ μᾶλλον δίσσεφθοι. Μέλι τὸ ἀπαφρισθὲν
 ἐπιτηδεῖον πρὸς τε ἀνάδοσιν καὶ θρέψιν γίνεται, καὶ μελίκρατον
 14 τὸ καλῶς ἐψηθὲν. Ἄπας οἶνος ἀνὰ λόγον τρέφει τῆς παχύτητος· οἱ
 μὲν οὖν ἐρυθροὶ καὶ παχεῖς πάντων οἶνων εἰσὶν εἰς αἵματος γένεσιν 5
 ἐπιτηδειότατοι, ἐφεξῆς δὲ αὐτῶν οἱ μέλανες καὶ παχεῖς καὶ σί-
 φοντες· τούτων δὲ ἥτιον τρέφουσιν οἱ λευκοὶ τε ἅμα καὶ παχεῖς
 15 καὶ αὐσίηροί· πάντων δὲ ἥτιον οἱ λευκοὶ καὶ λεπτοί. Καὶ πάντα
 δὲ τὰ παχύχυμα, εἰ καλῶς πεφθειρή καὶ αἱματωθείη, πολύτροφα
 γίνεται. 10

17'. Ὅσα ἐλάττωνα τροφήν δίδωσιν.

1 Τὰ ἄκρα τῶν ζώων, μήτρα, γαστήρ, ἔντερα, οὐρά, ὦτα, πι-
 2 μελή, σιέαρ. Ἄπαν τὸ γένος τῶν ὀρνίθων ὀλιγοτροφώτερόν ἐστι
 3 παραβαλλόμενον τῷ γένει τῶν πεζῶν. Καὶ ἡ τῶν γεγηρακότων
 4 ζώων σὰρξ ὀλιγοτροφώτερα τῶν ἐτι αὐξανομένων. Τῶν δὲ ἰχθύων
 ἡ τροφή αἵματός ἐστι λεπιοτέρου γεννητικῆ, ὥς μήτε τρέφειν δα- 15
 5 ψιλῶς καὶ διαφορεῖσθαι θᾶττον. Τῶν δὲ ὀσείρακοδέρμων τὰ μαλα-
 6 κόσαρκα, οἷα τὰ ὀσίρεα, ὀλιγότροφα. Ἄρτοι κρίθινοι, ὅπως ἂν
 σκευασθῶσιν, ὀλιγότροφοι πάντες εἰσὶ, τὰ ἐκ κριθῶν τε ἄλφιτα,
 τούτοις τε ὁμοίως ἄρτοι πιτυρίαι, καὶ οἱ ῥυπαροὶ πάντες, καὶ οἱ
 πλυτοὶ, ἄμυλον, μᾶζα ἐξ ἄλφίτων κριθῆς, βρόμος, κέγχρος, καὶ 20
 μᾶλλον ἔλυμος, ὄρυζα, κύαμοι χλωροὶ, μήκωνος σπέρμα, λίνου
 σπέρμα, ὄρμινα, συκάμινα, ὃ τῶν κυνοσβάτων καρπὸς, ἀρκευθίδες,
 μύρτα, ἀμύγδαλα, πισιδάκια, κοκκύμηλα, περσικά, ἀρμενικά,
 πραικόκκια, ἐλαῖαι, καὶ μάλιστ' αἱ δρυπεπεῖς, λεπιοκάρυα, καὶ
 μᾶλλον τὰ βασιλικά κάρυα, σηρικὰ, κράνα, προῦμνα, βάτινα, 25

3. καὶ ante μελίκρατον om. Codd. Cf. 1. I, p. 209. — Cn. 13; l. 11. Τὰ ἄκρεα καὶ post πάντες om. Codd. Cf. t. I, p. 210. —
 F text.; Τὰ κρέα B text. F marg. P. — 20. κριθή Codd. Cf. t. I, p. 210. —
 15. λεπιομεροῦς Codd. Cf. t. I, p. 210. — 21-22. λίνου σπέρμα om. Codd. Cf. t. I,
 18. πάντων Codd. Cf. t. I, p. 210. — Ib. p. 210. — 24. δρυπεταί BP.

μιμαίκυλα, ζίζυφα, διόσπυρα, ἀλικάκκαβα, κάππαρις, καὶ μάλι-
 σία ἢ ταριχευθεῖσα, τῆς τερμίνθου πάντα, κράμβη, τεῦτλα, λάπα-
 θον, ὀξυλάπαθον, ἀνδράχνη, σίρύνχον, ῥαφανὶς, γογγυλὶς, νᾶπυ,
 κάρδαμον, πύρεθρον, καὶ οἱ ἀσπάραγοι πάντες, σίαφυλῖνος, δαῦ-
 5 κος, καρῶ. Κρόμμυα δὲ καὶ σκόροδα καὶ πράσα καὶ ἀμπελόπρασα 7
 ὡμὰ μὲν οὐδὲ ὅλως τροφὴν δίδωσιν, ἐψηθέντα δὲ δις ἢ τρίς ὀλιγί-
 σιν. Ῥοιαὶ ὀλιγότροφοι· ἄπιοι δὲ, καὶ μάλισία αἱ μεγάλαι, ἔχουσιν 8
 τι τρώφιμον. Κολοκύνθη ὀλιγότροφον· σίαφίδες αἱ αὐσίηραί τε καὶ 9
 ἀλιπεῖς. Μέσα δὲ πῶς ἐστί τῶν ὀλιγοτρόφων τε καὶ πολυτρόφων 10
 10 φάσηλοι, ὤχροι, λάθυροι, ἄρακοι. Καὶ σῦκα οὐχ ὁμοίως ταῖς ἄλλαις 11
 ὑπάραις ὀλιγότροφα, συμφώδη δὲ ποιεῖ τὴν σάρκα· ὁμοίως σία-
 φυλαί· ἑλατίον δὲ αὐταὶ τῶν σύκων τρέφουσι χάννη καὶ πωλαδαῖ
 σαρκί. Πάντα ἔσα τῶν ἐδεσμάτων φαρμακώδη τινὰ ἔχει ποιότητα 12
 σφοδρὰν, ὅταν ἀποθῇται ταύτην ὑπλήσεσιν ἢ ἐψήσεσιν ἢ τέγγε-
 15 σιν ὀλίγην τροφὴν δίδωσι τῷ σώματι, πρότερον οὐδὲ ὅλως δι-
 δόντα.

ιδ'. Ὅσα εὐχυμα.

Εὐχυμότατόν ἐστί τὸ γάλα σχεδὸν ἀπάντων ὧν προσφερόμεθα· 1
 ἄριστον δὲ τὸ τῶν εὐεκτούντων ζώων, ὅταν ἀμελχθῇ πινόμενον εὐ-
 θέως. Ὡὰ τρομητὰ καὶ ῥοφητὰ· ἀμείνω δὲ τὰ τῶν ἀλεκτορίδων ἐστὶ 2
 20 καὶ τὰ τῶν φασιανικῶν, χεῖρω δὲ τὰ τε τῶν χηνῶν καὶ τῶν σίρου-
 θοκαμήλων. Ὀρνίθες καὶ ἰχθύες ὀλίγου δεῖν ἅπαντες εὐχυμοὶ πλὴν 3
 τῶν ἐν ἔλεσι καὶ λίμναις καὶ ποταμοῖς ἰλυώδεσι διαιτωμένων, καὶ
 μάλισία ὅταν ἐκ πόλεως ῥέη τὸ ὕδωρ ἐκκαθαῖρον ἀποπάτους τε καὶ
 βαλανεία, καὶ μαγειρεῖα καὶ τὰ τῶν πλυνόντων τὴν ἐσθῆτα ῥύμ-
 25 ματα. Ἀσφαλὲς οὖν αἰεὶ προσφέρεσθαι τῶν ἰχθύων τοὺς ἐκ τῆς 4
 ἀμίκτου θαλάσσης ὕδατι γλυκεῖ, οἷοί εἰσιν οἱ τε πελάγιοι καὶ οἱ

3. ὀξυλάπ. om. Codd. Cf. t. I, p. 211. 15. τοῖς σώμασι BP. — Cn.¹⁴; l. 19-
 — Ib. ῥάφανος F. — Ib. γογγυλὶς om. 21. ἀμ. . . . σίρουθοκαμ. om. Codd. Cf.
 Codd. Cf. t. I, p. 211. — 8. Κολοκύνθαι t. I, p. 212-213. — 24. καὶ μαγ. om.
 ὀλιγότροφοι BP. — 9. τε om. BP. — Codd. Cf. t. I, p. 213.

πετραῖοι· καὶ γὰρ εἰς εὐχυμίαν καὶ εἰς ἡδονὴν πολὺ προὔχουσι τῶν
 5 ἄλλων. Εἰ δέ τι τῶν ἐν ἑκατέροις τοῖς ὕδασι διαιτωμένων εἴη, καθά-
 περ γε κέφαλοι καὶ ὁ λάβραξ, ὀνίσκος τε καὶ κωβίδς, σμύραινά τε καὶ
 καρκίνοι καὶ ἐγχελυσες, ἀναπυθάνεσθαι μὲν χρὴ πρότερον, ὅθεν εἴη
 τεθηραμένον, μετὰ δὲ ταῦτα τῇ τε ὁσμῇ καὶ τῇ γεύσει τὴν διάγνωσιν 5
 αὐτῶν ποιεῖσθαι· καὶ γὰρ δυσώδεις καὶ ἀηδεῖς καὶ βλεννώδεις εἰσὶν
 6 ὅσοι τὴν δίαιταν ἔχουσιν ἐν ὕδατι μοχθηρῶ. Καὶ μέντοι καὶ λίπος
 αὐτοῖς ὑπάρχει πολὺ πλέον ἢ τοῖς ἄλλοις, καὶ σήπονται ταχέως.
 7 Καὶ παρὰ τὰς ἐπιχωρίους δὲ τροφὰς ἀμείνους τε καὶ χείρους ἐαυ-
 τῶν οἱ ἰχθύες γίνονται διαγινωσκόμενοι ῥαδίως ὁσμῇ τε καὶ γεύσει, 10
 καθάπερ αἱ τρίγλαι· μοχθηρόταται γὰρ αὐτῶν αἱ τὴν καρκινάδα
 σιτούμεναι· τῶν δὲ ἄλλων ἡ σὰρξ σκληροτέρα μὲν, οὐ κακόχυμος
 8 δέ. Κίθαρος καὶ ῥόμβος καὶ ἥπατος καὶ βούγλωσσον καὶ ἡ ψῆτλα
 καὶ σαῦρος μέσοι πῶς εἰσι τῶν ἀπαλοσάρκων καὶ σκληροσάρκων·
 ἡ τροφή δὲ αὐτῶν καλλίστη τοῖς τε μὴ γυμναζομένοις ἐστὶ, καὶ τοῖς 15
 9 ἀσθενέσι καὶ τοῖς ἐκνοσηλευομένοις. Ἡ ψαθυρὰ καὶ μαλακὴ τροφή
 πρὸς ὑγείαν ἐπιτηδειοτάτη ἐστὶν, διότι καὶ εὐχυμοτάτη πασῶν
 10 ἐστίν. Αἱ σάρκες τῶν ζώων, ὅταν καλῶς πεφθῶσιν, αἵματός εἰσιν
 ἀρίστου γεννητικαὶ, καὶ μάλιστὰ τῶν εὐχύμων, οἷόν ἐστι τὸ γένος
 τῶν ὑῶν· κάλλιστον γὰρ δὴ τὸ τούτων κρέας εἰς ἡδονὴν τε καὶ πεί- 20
 ψιν ἐστὶ, καὶ μάλιστὰ τὸ τῶν μέσων κατὰ τὴν ἡλικίαν ὑῶν· χεῖρον
 γὰρ τό τε τοῦ παλαιοτάτου καὶ τὸ τοῦ μετὰ τὴν ἀποκύψιν εὐθέως
 ἐσθιομένου· ὑγρότατόν τε γὰρ ὑπερβαλλόντως ἐστὶ τὸ τῶν ἀρτιγε-
 11 νῶν καὶ φλέγμα γεννᾷ πλείστον. Οὐθαρ εὐχυμον, ἥπαρ, τὰ περὶ
 12 τὰ χεῖλη μόρια, πτερὰ καὶ τὰ ἄλλα τὰ ἄκρα. Ἐντερὰ τε καὶ μήτρα 25
 καὶ οὐρὰ τῶν σαρκῶν ἥττον εὐχυμα· οἱ δὲ ἀδένες πεφθέντες καλῶς
 13 διδόασιν ὁμοίαν τροφήν ἐγγὺς τῇ κατὰ σάρκα. Καρδία οὐ κακόχυ-
 14 μος. Βελτίους οἱ πόδες τῶν ὑῶν εἰσι τοῦ ῥύγχους καὶ τῶν ὠτων·

1. πολλῶ BP. — 3. ὁ κέφαλος BP. p. 214. — Ib. πασῶν Gal.; πάντων
 — Ib. τε post ὄν. om. BP. — 5. τεθη- Codd. — 19. οἷαί εἰσι BP. — 20. δὴ om.
 ραμένα F; τεθηρευμένα BP. Cf. t. I, BP. — 20-21. ἡδ. καὶ εἰς π. BP. — 27.
 p. 213. — 17. διότι om. Codd. Cf. t. I, 28. Καρδίαν οὐ κακόχυμον ἐγνωμεν BP.

τῶν δὲ ἄλλων ζώων, κατὰ ὕσον αἱ σάρκες εἰς ἀρετὴν τροφῆς ἀπο-
 λείπονται τῶν ὑῶν, κατὰ τοσοῦτον καὶ τῶν ἄκρων ἐν ὑσὶ μορίων
 εἰσὶ χεῖρω τὰ κατὰ ἐκεῖνα τὰ ζῶα. Οἱ ἐγκέφαλοι τῶν πτηνῶν πολὺ 15
 βελτίους εἰσὶ τῶν ἐν τοῖς πεζοῖς. Τῶν ἀγρίων ζώων ἡ σὰρξ εὐχυ- 16
 5 μότερα τῆς τῶν ἡμέρων ἐστίν. Ἄρτος καθαρὸς καλῶς ἐσκευασμένος 17
 εὐχυμος· χόνδρος, πλισάνη καλῶς ἠψημένη, κύαμοι. Κάσιανα οὐ 18
 κακόχυμα, σῦκα πέπειρα καὶ σίαφυλὴ πέπειρος· κρεμασθεῖσα δὲ
 ἄμεμπτος. Ἰσχάδες ἀναδοθεῖσαι μὲν ταχέως εὐχυμοί· χρονίσασαι δὲ 19
 ἐν γαστρὶ κακόχυμοι γίνονται καὶ φθειρῶν γεννητικαί· μετὰ δὲ
 10 καρύων ἐσθιόμεναι κάλλιστον ἔδεσμα· ὅσοι δὲ μετὰ τινος ἄλλου
 τῶν ἐδεσμάτων ἐσθίουσι τὰ σῦκα καὶ τὰς ἰσχάδας οὐ μικρὰ βλά-
 πονται. Θρίδαξ, ὡς ἐν λαχάνοις, αἷμα γεννᾷ, καὶ μετὰ αὐτὴν οἱ 20
 ἴντυβοι. Οἱ εὐώδεις οἶνοι εὐχυμοί· τῶν εὐχυμοτάτων δὲ ἐστὶν ὁ φα- 21
 λερίνος, καὶ μᾶλλον ὁ γλυκύτατος, καὶ ὁ ἀριούσιος, καὶ ὁ κινύρεος
 15 τρωλίτης ὁ γλυκύς.

ιε'. Ὅσα κακόχυμα.

Τῆς κακοχυμίας οὐχ ἐν εἰδός ἐστίν· ἡ μὲν γὰρ ψυχροτέρα τυγ- 1
 χάνει, ἡ δὲ θερμότερα τε καὶ χολωδεστέρα, ἄλλη δὲ ὑδατωδεστέρα,
 καθάπερ ἄλλη μελαγχολικωτέρα. Πάντων δὲ ἀπέχεσθαι τῶν κακο- 2
 χύμων ἐδεσμάτων συμβουλεύω, καὶ εὐπεπία ἢ· λανθάνει γὰρ ἐν
 20 χρόνῳ πλείονι μοχθηρὸς ἐν ταῖς φλεψὶ χυμὸς ἀθροιζόμενος ἐξ αὐ-
 τῶν, ὅς ἐπειδὰν ἀφορμῆς ὀλίγης εἰς σῆψιν ἐπιλάβηται, πυρετοὺς
 κακοήθεις ἀπεργάζεται. Ἔστι δὲ κακόχυμα τὰδε· τῶν προβάτων ἡ 3
 σὰρξ, καὶ ἡ τῶν αἰγῶν ὁμοίως μετὰ δριμύτητος· ἡ δὲ τῶν τράγων
 χειρίσις, ἐφεξῆς δὲ ἡ τῶν κριῶν, εἴτα ἡ τῶν ταύρων· ἐν ἅπασιν δὲ
 25 τούτοις τὰ τῶν εὐνουχισθέντων ἀμείνω, τὰ δὲ πρεσβυτικά χειρίσις.
 Τῶν λαγῶν δὲ ἡ σὰρξ αἵματος μὲν ἐστὶ παχυτέρου γεννητικῆ, 4
 βελτίονος δὲ εἰς εὐχυμίαν ἢ κατὰ βοῦν καὶ πρόβατον· κακόχυμος

6. χόνδρος om. A; χίναρ B text. P. — — Cn. 15; l. 16. ἐστίν om. A. — 21.
 13. ὁ om. Codd. Cf. t. I, p. 217. — τινός BP. — 23. καὶ τῶν αἰγ. Codd. Cf.
 14. ὁ ante ἀρ. om. Codd. Cf. t. I, p. 217. t. I, p. 218. — Ib. ὁμ. om. BP.

- 5 δὲ οὐδὲν ἤτιον τούτων ἐστὶ καὶ ἡ τῶν ἐλάφων. Νεφροὶ κακόχυμοι,
καὶ τῶν ἐπὶ πλέον νύξημένων οἱ ὄρχεις πλὴν τῶν ἐν τοῖς ἀλεκτρυό-
6 σιν. Ἐγκέφαλος, νωτιαῖος, καλλωσὸν, σπλήν· ἤτιον δὲ ὁ τῶν ὤων·
πάντα τὰ σπλάγχνα τῶν ζώων, ὡς ταγηνιστὰ, τυροὶ παλαιοὶ,
βωλῖται, ἀμανῖται· τῶν γὰρ ἄλλων μυκῆτων ἀσφαλέστερον μηδὲ 5
7 ἐσθίειν· τῆλιν, φακή. Τίφαι, βρόμος, ὃ τε ἀπὸ τούτων ἄρτος οὐκ
8 εὐχυμος. Ἐρέβινθος οὐκ εὐχυμος· ἡ δὲ ὄλυρα τοσοῦτον πυροῦ χεί-
ρων ἐστὶν ὅσον τίφης καὶ βρόμου κρείττων· μελίνη, κέγχρος, καὶ
9 ὅσα τοιαῦτα οὐκ εὐχυμα. Δράκοντες, κόκκυγες, γαλεώνυμοι, σκορ-
πίοι τε καὶ τράχουροι, τρίγλαι, ὄρφοι, γλαῦκοι, ζύγαινοι, γόγ- 10
γροι, φάγροι, καὶ ὅσα ἄλλα τῶν ἐν θαλάττῃ ζώων κητώδη, πάντα
10 κακόχυμα. Καὶ οἱ ὠραῖοι καρποὶ καλούμενοι πάντες κακόχυμοι·
σῦκα δὲ ἤτιον τῶν ἄλλων ὠραίων· αἱ δὲ ἰσχάδες τοῖς πλεονάζουσιν
ἐν αὐταῖς οὐ πάνυ χρηστὸν αἷμα γεννῶσιν· ὅθεν αὐταῖς καὶ τὸ τῶν
11 φθειρῶν ἐπεταὶ πλῆθος. Μῆλα τὰ μήπω πέπειρα, ἄπιοι πρὶν πε- 15
φθῆναι, ὁ τῆς τερμίνθου καρπὸς κακόχυμος, κινάρα, καὶ μᾶλλον
ὅταν σκληροτέρα γένηται, σίκυοι, πέπωνες· μηλοπέπωνες δὲ ἤτιον.
12 Κολοκύνθη τούτων μὲν ἀμείνων ἐστὶν, ἀλλὰ καὶ αὐτὴ διαφθαρεῖσα
13 κατὰ τὴν γαστέρα κακόχυμος ἱκανῶς γίνεται. Τῶν δὲ λαχάνων οὐδὲν
μὲν εὐχυμὸν ἐστὶν, ἐν μέσῳ δὲ εὐχύμων τε καὶ κακοχύμων θρίδαξ 20
ἐστὶ καὶ ἵντυβοι, καὶ μετὰ ταῦτα μαλάχη, εἴτα ἀτράφαξ καὶ ἄν-
14 δράχνη καὶ βλίτον καὶ λάπαθον. Αἱ δὲ ῥίζαι τῶν λαχανωδῶν φυτῶν
κακόχυμοι μὲν ὅσαι δριμεῖαι, καθάπερ ἡ τῶν κρομμύων καὶ πρά-
σων καὶ σκορόδων καὶ ῥαφανίδων καὶ δαύκου· μέσαι δὲ εὐχύμων

1. Νεφροὶ BP. — 3. ἤτιον..... ὤων
om. BP. — 4. τὰ ex em.; om. Codd. —
Ib. τηγανιστὰ BP. — 5. δέ BP. — Ib.
μυκῆτων] βωλιτῶν Codd. Cf. t. I, p. 218.
— 7. Ἐρέβινθοι οὐκ εὐχυμοι BP. — 7-8.
τοσοῦτον..... κρείττων] ἔλυμος A; χει-
ρίστη BP. — 10-11. ζύγαινοι, γόγγροι,
φάγροι om. Codd. Cf. t. I, p. 219. —
15. μή A. — 17. μηλοπέπωνες om. A

text. BFP; πέπωνες A marg. Cf. t. I,
p. 220. — Ib. αὕτη A. — 19. ἐστὶν A.
— 21. καὶ ante ἵντυβοι om. Codd. Cf.
t. I, p. 220. — Ib. καὶ ante μετὰ om. A.
— 22. λάπαθα F. — 23. ἡ om. Codd.
Cf. t. I, p. 220. — Ib. τὸ κρομμύον A.
— 23-24. καὶ τὸ σκορόδον καὶ πράσον A.
— 24. καὶ ῥαφ. δὲ καὶ A. — Ib. δαύκων
F 1^a m. BP.

καὶ κακοχύμων αἱ τε τῶν ἄρων εἰσὶ καὶ τῶν γογγυλίδων ἅς βου-
 νιάδας ὀνομάζουσι, καὶ τῆς καλουμένης καροῦς. Ωκιμον κακοχυμό- 15
 τατον· γογγυλὶς ἢ ὠμοτέρα, κράμβη, βολβοὶ μὴ καλῶς ἐψηθέντες.
 Κρόμμυα δὲ καὶ σκόροδα καὶ πράσα καὶ ἀμπελόπρασα δίσεφθα 16
 5 γενόμενα τὴν κακοχυμίαν ἀποτίθεται. Κακόχυμα δὲ ἐστὶ πάντα 17
 ἐσχάτως ἃ καλοῦσιν ἄγρια λάχανα, Ξριδακίνη, χονδρίλη, σκάνδιξ,
 γιγγίδιον, σέρις, κιχώριον. Οἶνων οἱ παχεῖς ἅμα καὶ δυσώδεις καὶ 18
 ἀηδεῖς καὶ αὐσῆηροι, οἷός ἐστιν ὁ Φαῦλος βιβυνὸς ὁ ἐν τοῖς μεγά-
 λοις κεραμίοις· ὁ γὰρ ἐν τοῖς μικροῖς οὔτε εὐχυμὸς ἐστίν, οὔτε κακό-
 10 χυμος, ἀλλὰ μέσος.

15'. Ὅσα εὐπεπτα.

Ἄρτοι οἱ καλῶς σκευασθέντες, ἰχθύων οἱ πετραῖοι πάντες, κω- 1
 βίδος, νάρκη, τρυγών. Παντὸς τοῦ γένους τῶν πτηνῶν ὀρνίθων ἢ 2
 σὰρξ παραβαλλομένη τῷ γένει τῶν πεζῶν εὐπεπτότερα τυγχάνει,
 καὶ μάλιστα πέρδικος, ἀτλαγιήνης τε καὶ περιστέρως, ἀλεκτορίδος
 15 τε καὶ ἀλεκτρυόνος καὶ Φασιανικῶν. Τὰ πτερά τῶν χηνῶν εὐπεπτα, 3
 καὶ μᾶλλον τὰ τῶν ἀλεκτορίδων, καὶ καθόλου κάλλιστα μὲν τὰ τῶν
 εὐτραφῶν τε καὶ νέων πτερά, χεῖριστα δὲ τὰ τῶν ἰσχνῶν καὶ γε-
 γηρακῶτων. Τῶν σιτευθέντων διὰ ὁροῦ γάλακτος χηνῶν τὸ ἦπαρ, 4
 καὶ τῶν ὁμοίως τραφέντων ἀλεκτρυόνων οἱ ὄρχεις εὐπεπτότατοι.
 20 Τὰ κρέα τῶν ὑῶν εἰς πέψιν ἐπιτηδειότερα, τοῖς μὲν ἀκμάζουσιν καὶ 5
 διαπονουμένοις τὰ τῶν ἀκμαζόντων, τοῖς δὲ ἄλλοις τὰ τῶν ἔτι αὐ-
 ξανομένων· τῶν δὲ τελείων βοῶν οἱ μόσχοι βελτίους εἰσὶν εἰς
 πέψιν, καὶ οἱ ἔριφοι τῶν αἰγῶν. Πάντων τῶν ἔτι αὐξανόμενων ἢ 6

1. τε καὶ A. — Ib. καὶ αἱ τῶν BP. — 2-3. κακόχυμον A. — 4. τε BFP. — 5-6. δὲ πάντα καὶ τὰ ἄγρια A. — 7. Οἶνοι BP. — 7-8. καὶ ἀηδεῖς om. BP. — Cn. 16; l. 11. οἱ om. Codd. Cf. t. I, p. 221. — Ib. οἱ πετραῖοι τῶν ἰχθύων BP. — Ib. πάντες om. A. —

12. τοῦ ex em.; om. Codd. — 16. καὶ ante καθόλου om. Codd. Cf. t. I, p. 222. — 20. κρέα] ἄκρα Codd. Cf. t. I, p. 222. — Ib. ἐπιτηδειότατα BP. — 20-22. Τοῖς... αὐξανόμενων om. Codd. Cf. t. I, p. 222. — 23. καὶ ante οἱ om. Codd. Cf. t. I, p. 222.

σὰρξ εὐπεπιοτέρα τῆς τῶν παρακμαζόντων ἐστὶ, καὶ τῶν ἐν ξηροῖς
7 τόποις διαιτωμένων εὐπεπιοτέρα τῆς τῶν ἄλλων. Τὸ βασιλικὸν
8 κάρυον πέττεται μᾶλλον τοῦ λεπτοκαρύου. Βολβοὶ πεφθῆναι ῥάους
9 οἱ δίσεφθοι. Ὡὰ τρομητὰ καὶ ῥοφητὰ, θρίδακες, ἰντυβοὶ, μαλάχη,
10 κολοκύνθη ἐφθῆ, ὅταν μὴ διαφθαρή. Οἱ γλυκεῖς οἶνοι τῶν αὐσίηρῶν 5
11 πέττονται μᾶλλον. Ἄμεινον δὲ εἰς τὴν πέψιν ἰστέον εἶναι τῶν ἐξί-
σης ὑγιεινῶν τὸ ἥδιον.

ιβ'. Ὅσα δύσπεπτα.

- 1 Αἷγια κρέα, βόεια, ἐλάφεια· χειρίσθη δὲ τῶν τράγων ἡ σὰρξ
πρὸς πέψιν, ἐφεξῆς δὲ ἡ τῶν κριῶν, εἶτα ἡ τῶν ταύρων· καὶ τὰ
πρεσβυτικά δὲ τῶν ζώων χειρίστω, καὶ τῶν ὑῶν αὐτῶν οἱ γηρά- 10
- 2 σαντες. Γαστήρ δύσπεπτος, ἔντερα, μήτρα, καλλωσὸν, καρδία,
ἥπαρ, ὠτα, οὐρά, νεφροὶ, σπλάγχνα πάντα, ἐγκέφαλος, νωτιαῖος,
καὶ οἱ τῶν τελείων ζώων ὄρχεις, ἅπαν αἷμα, χῆνες πλὴν τῶν πτε-
3 ρῶν. Φατῖων, κιχλῶν, κοτύφων καὶ τῶν μικρῶν σίρουθίων σκλη-
ροτέρα ἡ σὰρξ ἐστὶ, καὶ ἔτι μᾶλλον τρυγόνος καὶ νήτιος, καὶ πλέον 15
- 4 ἡ τοῦ ταῶνος καὶ ἡ τῶν ὠτίδων. Αἱ κοιλίαι πᾶσαι τῶν πτηνῶν
δύσπεπτοι· ψευδῶς γὰρ ἐπαινοῦσιν ἐνιοὶ τὴν τῆς σίρουθοκαμήλου
καὶ αἰθυίας ὥς τι φάρμακον πεπλικόν· οὔτε αὐταὶ γὰρ πέττονται
5 ῥαδίως, οὔτε ἄλλων σιτίων πεπλικόν εἰσι φάρμακον. Κοχλίας
δύσπεπτοι, ἐξύγαλα, καὶ μάλιστα τοῖς ψυχρὰν ἔχουσι τὴν κοιλίαν· 20
τυρὸς παλαιός· ὁ δὲ νέος, καὶ μάλιστα ὁ ἐξυγαλάκτινος, καλλίων.
- 6 Πορφυρῶν ἡ σὰρξ καὶ κηρύκων, καὶ τῶν ἄλλων ὀστρακοδέρμων τὰ
7 σκληρὰν ἔχοντα τὴν σάρκα, δύσπεπτα. Ἀστακοὶ, πάγουροι, καρκί-
νοι, κάραβοι, καρῖδες, καὶ παντὰ τὰ τοιαῦτα, πολύποδες, σηπίαι,
τευθίδες, καὶ πάντα τὰ καλούμενα μαλακόδερμα, βάτοι, λειόβατοι, 25

4. καὶ μαλάχη BP. — Cn. 17; l. 8. Codd. Cf. t. I, p. 223. — 20-21. ἐξύ-
κρέα om. Codd. Cf. t. I, p. 223. — γαλα.... νέος καὶ μάλιστα om. BP. —
9. δὲ κριῶν Codd. Cf. t. I, p. 223. — 20. μᾶλλον A. — 22. καὶ τῶν ἄλλων om.
Ib. ἡ ταύρων Codd. Cf. t. I, p. 223. — A. — 22-23. τὴν σκληρὰν ἔχοντα σάρκα
10-11. γεγηρακότες BP. — 12. οὐραί ὀστρακοδέρμων A.

ρίναι, δράκοντες, κόκκυγες, γαλεώνυμοι, σκορπίοι, τράχουροι,
 τρίγλαι, ὕρφοι, γλαῦκοι, ζύγαινοι, σάλπαι, γόγγυροι, φάγροι,
 λαμῖαι, αἰετοὶ, ὧὰ ὑπὶά, ἐφθὰ, ταγηνισίᾶ, πυροὶ ἐφθοὶ, ὁ καλού-
 μενος τράγος. Τὸ κρίνονον δυσπεπλότερον ἀλφίτου. Τίφαι, βρόμος 8-9
 5 καὶ οἱ ἐξ αὐτῶν ἄρτοι, κύαμοι, ὠχροί, δόλιχοι, φάσηλοι, λάθυροι,
 ἄρακοι, ἐρέβινθοι, ὄρυζα, φέρμοι, μελίνη, κέγχρος, καὶ ὅσα
 τοιαῦτα, ἀφάκη, βίκος, σήσαμον, ἐρύσιμον, κάσιανα, βάλανοι,
 μῆλα καὶ ἄπιοι, καὶ σῦκα πρὶν πεπανθῆναι, σιαφυλαὶ ὀξεῖαι καὶ
 αὐσίηραι, φοίνικες πάντες, κεράτια, κίτριον· εἰ δὲ ὡς φαρμάκῳ
 10 τις χρῶτο, τὸ ἔξωθεν αὐτοῦ συντελέσει πρὸς πέψιν, ὥσπερ καὶ
 ἄλλα πολλὰ τῶν δριμέων. Ὠκιμον, γογγυλὶς ἢ ὠμοτέρα, βολβοὶ 10
 ὠμότεροι, σιαφυλῖνος, δαῦκος, καρῶ, καὶ πᾶσαι αἱ ῥίζαι τῶν
 λαχάνων, καὶ αὐτὰ τὰ λάχανα πάντα πλὴν θρίδακος καὶ
 ἰντύβου. Οἶνων οἱ παχεῖς καὶ νέοι δύσπεπτοι. Δύσπεπτον δὲ καὶ 11-12
 15 ὕδωρ πᾶν.

ιη'. Ὅσα εὐσιόμαχα.

Φοίνικες οἱ αὐσίηροὶ, μῆλα κυδώνια, ἐλαῖαι ἀλμάδες· ἐπιτη- 1
 δειότεραι δὲ αἱ μετὰ ὄξους συντιθέμεναι· σιαφίδες αὐσίηραι, ἢ ἐν
 τοῖς σιεμφύλοις ἀποτιθεμένη σιαφυλῇ, τὸ βασιλικὸν κάρυον τοῦ
 λεπτοκαρύου μᾶλλον, καὶ πολλὸ πλεον σὺν ἰσχάσιν. Τὰ ἀκανθώδη 2
 20 πάντα μετρίως ἐσὶν εὐσιόμαχα, τουτέστι σκόλυμος, ἀτρακτυλὶς,
 λευκάκανθα, δίψακος, κνήκος, τραγάκανθα, ἀτραγίς, ἢ τε τιμω-
 μένη μειζόνως ἢ προσήκει κινάρα· σισάρου ῥίζα ἐφθῇ. Τὸ γιγγί- 3
 διον παραπλήσιόν ἐστι τῷ σκάνδικι· πᾶν δὲ ἐσὶν εὐσιόμαχον,
 καὶ ὠμὸν καὶ ἐφθὸν ἐσθιόμενον· μακροτέρας δὲ ἐψήσεως οὐκ ἀνέ-
 25 χεται. Νᾶπυ, ῥάφανος, γογγυλὶς, κάρδαμον, πύρεθρον, καὶ ὁ βα- 4

3. ἀμειται Codd. Cf. t. I, p. 225. — λευκάκανθα om. ABP. — Ib. δίψακος
 5. ὁ A. — Ib. ἀπό F. — Ib. αὐτοῦ ἄρτοςἀτραγίς om. BP. — Ib. ἀτραγίς
 A. — 7. ἀφάκη Gal.; φακός Codd. — A; ἀτρακτυλὶς F. Cf. t. I, p. 227.
 13. ἅπαντα BFP. — Ch. 18; l. 17. δέ — 21-22. ἢ τετιμημένη Codd. Cf. t. I,
 om. Codd. Cf. t. I, p. 226. — 21. p. 227.

σιλικὸς ἀσπάραγος καὶ ὁ ἔλειος, καὶ ὁ τῆς ὀξυμυρσίνης καὶ χαμαι-
5 δάφνης, ὀξυακάνθης τε καὶ βρυωνίας. Βολβοὶ εἰς ὄρεξιν ἐπεγείρουσιν·
6 κάππαρις ταριχευθεῖσα. Κιτρίου τὸ ἐκτὸς ῥώννυσιν ἐν Φαρμάκου
7 μοίρᾳ λαμβανόμενον. Καὶ ὁ αὐσίηρὸς οἶνος ῥώννυσιν στόμα γαστήρδς
8 καὶ κοιλίαν μάλιστ'α κατὰ δυσκрасίαν Ξερμὴν πεπονθυῖαν. Ὡς δὲ 5
ἐν Φαρμάκοις, ἀψίνθιον, ἀλόη.

ιβ'. Ὅσα κακοστόμαχα.

1 Ἀρκευθίδες δάκνουσι τὸν στόμαχον, κεδρίδες δὲ μᾶλλον· μιμαί-
2 κυλον, ἀμάραντον, ἄγνου σπέρμα. Τεῦτλα κακοστόμαχα, ὥς καὶ
3 δηγμὸν ἐμποιεῖν ὅταν πλείονα βρωθῇ· λάπαθον ὁμοίως. Ὠκιμον,
γογγυλὶς ἢ ὠμοτέρα· βλίτον, ἀτράφαξ, εἰ μὴ μετὰ ὄξους καὶ 10
4 γάρου καὶ ἐλαίου προσφέρουσιν. Τῆλιν ἀνατρέπει, καὶ σήσαμον
5 ὁμοίως. Γάλα τοῖς μὲν ψυχρὰν ἔχουσι τὴν κοιλίαν ὀξύνεται, τοῖς
δὲ Ξερμὴν κνισοῦται· εἰκότως οὖν βλαβερόν ἐστὶ καὶ τοῖς πυρέτ-
6 τουσιν. Εἴ τις τοῦ μέλιτος πλείον προσενέγκοιτο, πρὸς ἔμετον
7 ὁρμᾷ. Πέπων μὴ καλῶς πεφθεῖς χολερικοὺς ἀποτελεῖν εἴωθεν· καὶ 15
γὰρ καὶ πρὶν διαφθαρῆναι εἰς ἔμετον ἐπιτηδεύς ἐστὶ, καὶ πλείων
βρωθεῖς, ἐὰν μὴ τις αὐτῷ τι τῶν εὐχύμων ἐδεσμάτων ἐπιφάγῃ,
8 κινήσει πάντως ἔμετον· καὶ μηλοπέπων, [ἀλλὰ οὐχ] ὁμοίως. Ἐγκέ-
φαλος πᾶς κακοστόμαχος καὶ ναυτιώδης, ὥσπερ καὶ ὁ τῶν ὀσίων
9 μυελός. Οἶνος μέλας καὶ αὐσίηρὸς ῥαδίως ἀποξύνεται καὶ εἰς ἔμετον 20
10 ὁρμᾷ, καὶ ὁ παχὺς καὶ νέος. Ὡς δὲ ἐν Φαρμάκοις, ἀβρότονον, σέρι-
φον, ἀφρόνιτρον.

κ'. Ὅσα κεφαλὴν βλάπτει.

1 Συκάμινα, βάτινα κεφαλαλγῇ, μιμαίκυλα, ἀρκευθίδες, κεδρίδες,

1. ὁ τῆς Gal. Aët.; om. Codd. — 1b. om. A. — 6. καὶ ἀλόην A. — Cn. 19;
ὀξυμύρσινος (ον BP) Codd. — 4. Καί 1. 7. κεδρία μᾶλλον Codd. Cf. t. I,
om. BFP. — 1b. μάλιστ'α ῥώννυσιν A. p. 228. — 9. προσφέρουσιν BFP. Cf.
— 4-5. στόμα γαστήρδς καὶ] καὶ στόμα- t. I, p. 228. — 14. πλείον Gal. Aët.;
χον A, idque post. κοιλίαν. — 5. μάλι- πλείονος F; om. BP. — 18. [ἀλλὰ
στ'α κατὰ δυσκрасίαν Ξερμὴν πεπονθυῖαν οὐχ] om. Codd. Cf. t. I, p. 229.

καννάβεως σπέρμα, μήου αἱ ρίζαι, φοίνικες πάντες, εὐζωμον, τή-
 λης, λίνου σπέρμα. Ὁ κιρρὸς καὶ αὐσίηρος οἶνος κεφαλαλγῆς καὶ 2
 γνώμης ἀπλεται μᾶλλον τοῦ μέλανος καὶ αὐσίηροῦ, καὶ οἱ εὐώδεις
 κεφαλαλγεῖς · ὁ δὲ ὑδατώδης οὔτε κεφαλαλγῆς, οὔτε τῶν νεύρων
 5 ἀπλεται · ὁ δὲ ὀλιγοφόρος καὶ παύει τὰς κεφαλαλγίας τὰς γινο-
 μένας διὰ χυμοὺς τοὺς ἐν γαστρί. Γάλα οὐκ ἐπιτήδειον κεφαλῇ, 3
 εἰ μὴ τις ἰσχυρὰν ἔχοι πᾶν. Τὸ ἀπόβρεγμα τῶν σιεμφύλων ὁ 4
 καλοῦσι τρύγα, κεφαλαλγῆς, καὶ ἡ ἐν τοῖς σιεμφύλοις ἀποτιθεμένη
 σίαφυλή.

κα'. Ὅσα ἄφυσα.

10 Πίσσοι, φασήολοι, κύμινον, λιγυστίκοῦ ἡ ρίζα καὶ τὸ σπέρμα, 1
 ἄγνου σπέρμα. Καννάβεως ὁ καρπὸς καὶ ἐπὶ φυσώδων ἄφυσος. 2
 Κύαμοι ἐψηθέντες καὶ φρυγέντες, βολβοὶ οἱ ἐπὶ πλέον ἢ καὶ δις 3
 ἐψηθέντες ἐν ἐλαίῳ καὶ γάρῳ μετὰ ὄξους ἐσθιόμενοι, μέλι τὸ ἀπα-
 φρισθέν. Ὀξύμελι δὲ καὶ φύσας καταρρήγνυσιν. Ἄρτοι κρίθινοι, 4-5
 15 ὅπως ἂν σκευασθῶσιν, ἥμισθα φυσώδεις εἰσίν. Μέσοι δὲ ὑπάρχουσι 6
 τῶν ἀφύσεων καὶ φυσώδων οἱ φάσηλοι, ὄχροι, λάθυροι, ἄρακοι.

κβ'. Ὅσα φυσώδη.

Κύαμοι, λάθυροι, φακὸς, τυρὸς, ἐρέβινθοι, ξέρμοι, φάσηλοι, 1
 ὄχροι, μελίνη, κέγχρος, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Κυάμων δὲ τοῦ ἔτρου 2
 φυσώδους ὄντος, ἔτι μᾶλλον ὅτε ὀλοκλήρους τις αὐτοὺς ἢ ὀπωσοῦν
 20 ἄλλως ἐψήσας χρῶτο, φυσώδεις γίνονται. Μᾶζα ἐξ ἀλφίτων φυσώ- 3
 δης · φυραθεῖσα δὲ καὶ τριφθεῖσα μέχρι πλείονος διαχωρεῖ μᾶλλον
 κάτω, καὶ μάλιστα μέλιτος προσλαβοῦσα. Ζῦθος, ὅποι πάντες, καὶ 4
 μᾶλλον ὁ κυρηναϊκὸς, σατύριον, σιλφίου ὁπὸς καὶ ἡ ρίζα. Σύκων 5
 ὀλιγοχρόνιος ἡ φῦσα γίνεται διὰ τὸ ὑπέρχεσθαι ῥαδίως · τὰ δὲ

4. δέ om. Codd. Cf. t. I, p. 230. — p. 230. — 11. ἐπὶ e conj.; ἀπό Codd.
 5-6. ὁ δὲ ὀλιγοφόρος γαστρί om. BP. — 12. ἡ φρ. BP. — 15. δέ om. F. —
 — Cn. 21; l. 10. Π. φασ.] His verbis Cn. 22; l. 20. φυσώδεις γίνονται om.
 insequens cap. inchoant Codd. Cf. t. I, Codd. Cf. t. I, p. 231.

ἀκριβῶς πέπειρα ἐγγύς ἐστί τοῦ μηδὲ ὅλως βλάπτειν ὁμοίως ταῖς
 6 ἰσχάσιν. Οἱ χλωροὶ φοίνικες φυσῶδεις εἰσὶν ὥσπερ τὰ σῦκα · γογ-
 7-8 γυλὶς ἢ ὠμοτέρα. Γάλα ῥαδίως ἐν τῇ γαστρί πνευματοῦται. Βολβοὶ
 9 ὠμότεροι, μέλι τὸ μὴ τελέως ἐψηθέν. Οἱ γλυκεῖς οἶνοι φῦσαν βρα-
 δύπορον γεννώσιν · οἱ δὲ γλυκεῖς ἅμα καὶ αὐσίηροὶ, οὔτε ἀναδιδό- 5
 μενοι, οὔτε ὑπερχόμενοι, ἀλλὰ ἐπιπλέοντες ἐν τῇ ἄνω γαστρί πνευ-
 10 ματοῦσι ταύτην. Γλεῦκος φυσῶδές ἐστί.

κγ'. Ὅσα ρύπτει, τέμνει, ἐκφράττει.

- 1 Πτισάνη ρύπτει · τῆλιν, μηλοπέπων, πέπων, σλαφίδες αἱ γλυ-
 κεῖαι, κύαμοι, ἐρέβινθοι, καὶ μᾶλλον οἱ μέλανες, οἱ καὶ τοὺς ἐν νε-
- 2 φροῖς λίθους θρύπτουσιν ἐναργῶς. Κάππαρις λεπτομερὴς ἱκανῶς 10
 ἐστίν · ἢ γοῦν ταριχευθεῖσα ἀπορρύπτει τε καὶ ὑπάγει τὰ κατὰ τὴν
 γαστέρα φλέγματα, καὶ τὰς κατὰ σπλῆνα καὶ ἥπαρ ἐμφράξεις καθαί-
 ρει, χρῆσθαι δὲ εἰς ταῦτα προσήκεν αὐτῇ διὰ ὀξυμέλιτος ἢ ὀξελαίου
- 3 πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων σιτίων. Ὁ ἐν τοῖς τεύτλοις χυλὸς ρύπτει-
 κός ἐστί καὶ τὰς κατὰ τὸ ἥπαρ ἐμφράξεις λύει, καὶ μᾶλλον μετὰ 15
 4 νάπυος ἢ ὄξους ὅταν ἐσθίηται · ὁμοίως λάπαθον. Ἀκαλήφη λεπτο-
 5 μερῇ δύνανται ἔχει. Ἄρου καὶ ἀσφοδέλου ῥίζα καὶ βολβοὶ δύναμιν
 ἔχουσι λεπνυτικὴν τε καὶ ἐκφρακτικὴν · διὸ καὶ τὸν ἀσπάραγον
 τοῦ ἀσφοδέλου τοῖς ἰκτεριῶσι διδάσκει τινες ὡς μέγιστον ἴαμα.
- 6 Κρόμμυα, σκόροδα καὶ πράσα καὶ ἀμπελόπρασα λεπνύνει καὶ τέμνει 20
 τοὺς ἐν σώματι παχεῖς καὶ γλίσχρους χυμούς · ἐψηθέντα μέντοι δις
 7 ἢ τρίς ἀποτίθεται τὴν δριμύτητα, λεπνύνει δὲ ὅμως ἔτι. Τὸ ὀρῶδες
 8 τοῦ γάλακτος λεπνύνει πᾶχος χυμῶν. Σῦκα ρύπτει · διὸ καὶ ψαμ-
 μώδη πολλὰ τοῖς νεφριτικοῖς ἐπὶ ταῖς ἐδωδαῖς αὐτῶν ἐκκρίνεται.
- 9 Ἰσχάδες λεπνύνουσι καὶ τέμνουσιν, ὅθεν καὶ νεφροὺς ἐκκαθαίρουσιν. 25
 10 Ἀρκευθίδες ἐκκαθαίρουσι τὰ κατὰ ἥπαρ καὶ νεφροὺς καὶ λεπνύνουσι

CH. 23; l. 11. ρύπτει A. — 14. χυ- ἀσφ. τοῖς om. A. — Ib. διδ. τινες om.
 μός Codd. — 16-17. Ἀκαλ... Ἄρ. καί] BP. — 20. λεπ7. δὲ καὶ A. — 21. ἐν
 ὀρῶδες γάλακτος A. — 18. ἐχ. ῥηπτικὴν τῷ σώμ. χ. τοὺς π. καὶ γλ. A. — 22-23.
 λεπ7. BP. — Ib. τε om. BP. — 19. τοῦ Τὸ ὀρ. τοῦ om. A.

τοὺς παχεῖς καὶ γλίσχρους χυμούς. Ἀμύγδαλα ρύπτει καὶ λεπλύνει, 11
 ἐκκαθαίρει τε τὰ σπλάχνα, καὶ τὰς ἐκ θώρακος καὶ πνεύμονος
 ἀναπλύσεις τῶν ὑγρῶν ἐργάζεται. Πιστάκια χρήσιμα εἰς εὐρωσίαν 12
 ἥπατος καὶ κάθαρσιν τῶν ἐμπεφραγμένων κατὰ τὰς διεξόδους αὐτοῦ
 5 χυμῶν. Ῥαφανὶς λεπτομεροῦς ἐστὶ δυνάμεως. Μέλι λεπτομερές· 13-14
 ἐστὶ τὸ γενόμενον ἐκ θερμῶν καὶ ξηρῶν φυτῶν· διὸ καὶ τὸ μελί-
 κρατον ἐπιτηδεῖόν ἐστι πρὸς τὴν τῶν πτυάλων ἀναγωγὴν. Ὄξύμελι 15
 τὰ μὴ παντάπασι γλίσχρα καὶ παχεῖα ῥαδίως ἀνάγει, καὶ τὰ σπλάγ-
 χνα δὲ ἀλύπως διακαθαίρει· πᾶν δὲ ὠφελεῖ καὶ τὰ κατὰ θώρακα
 10 καὶ πνεύμονα πάθη. Τοῖς παχὺν ἡθροϊκόσι χυμὸν οἱ λεπτότατοι τῶν 16
 οἴνων χρήσιμοι· ἐὰν δὲ καὶ ψυχροὶ τυγχάνωσιν οἱ χυμοὶ, οἱ λεπτοὶ
 καὶ παλαιοὶ μετὰ δριμύτητος· ὁ δὲ ὑδατώδης οἶνος ἐπιτηδεῖός ἐστιν
 εἰς τὴν τῶν ἐκ πνεύμονος ἀναγωγὴν, ῥωννὺς καὶ τοὺς χυμοὺς ὑγραί-
 νων καὶ τέμνων μετρίως· καὶ ὁ γλυκὺς δὲ οἶνος ἐν τοῖς ὀξέσι νοσή-
 15 μασιν εἰς ἀνάπλυσιν ἐπιτηδεῖος ἤδη πεπεμμένης τῆς περιπνευμο-
 νίας καὶ πλευρίτιδος.

κδ'. Ὅσα ἐμφράττει.

Γαλὰ τὸ μὲν ὀροῦ πλεῖστον ἔχον ἀκινδυνότατόν ἐστι, καὶ διὰ 1
 παντὸς αὐτῷ τις χρῆται· τὸ δὲ ὀλίγον μὲν ἔχον τούτου, πολὺ δὲ
 τοῦ τυρώδους, οὐκ ἀσφαλές ἐστὶ τοῖς ἐν αὐτῷ πλεονάζουσιν· βλάπτει
 20 μὲν γὰρ καὶ νεφροὺς ὅσοι γε ἐπιτηδεῖως ἔχουσιν εἰς λίθων γένεσιν,
 ἐμφράξεις δὲ καὶ κατὰ ἥπαρ ἐργάζεται τοῖς ἐτοιμῶς παθεῖν δυνα-
 μένοις. Ἰσχάδες ἥπατι καὶ σπλὴνι φλεγμαίνουσι βλαβεραὶ καθά- 2
 περ τὰ σῦκα, οὐ κατὰ ἰδίαν τινὰ δύναμιν ἐξαίρετον, ἀλλὰ τῷ κοινῷ
 λόγῳ πάντων τῶν γλυκέων· πάντα γὰρ τὰ γλυκέα βλάπτει σπλὴνα
 25 καὶ ἥπαρ· ἐμπεφραγμένοις δὲ καὶ σκιβρούμένοις αὐτὰ μὲν κατὰ
 ἑαυτὰς οὐδὲν, οὔτε εἰς ὠφέλειαν, οὔτε εἰς βλάβην ἐργάζονται μέγα·

2. καθαίρει BFP. — Ib. τε om. Codd. F. — 14. δέ om. BFP. — 16. τε καὶ A.
 Cf. t. I, p. 234. — 5. λεπτομερέστερον — Ch. 24; l. 18. χρῆτο Codd. Cf. t. I,
 BP; λεπτομερές A. — 7. πτυάλων ABP. p. 235-236. — 19. τὸ τυρώδες BP. —
 — 8. πᾶν BP. — 11. ὧσιν A. — 12. 20. ἐπιτηδεῖος ἐκ λίθ. γ. BP. — 25.
 ἐστὶν om. BFP. — 13. καὶ post ῥ. om. 25-26. αὐτὰ μ. κ. ἑαυτὰ A.

μιγνύμεναι δὲ τοῖς τέμνουσι καὶ ρύπτουσι φαρμάκοις οὐ μικρὸν
 3 ἔφελός εἰσιν. Τὸ μελίκρατον ἀνεπιτηδεῖον οἷς εἰς ὄγκον ἤρθη τὰ
 σπλάχνα σκιρρούμενα καὶ οἰδισκόμενα καὶ φλεγμαίνοντα, ταχέως
 4 τοῦ μέλιτος εἰς χολώδη χυμὸν μεταβάλλεσθαι πεφυκότος. Μήκωνος
 5 σπέρμα ἐπισχετικὸν ἐστὶ τῶν ἐκ τοῦ θώρακος. Οἱ λιπαροὶ φοῖνι- 5
 6 κες καὶ γλυκεῖς ἐμφρακτικοί, καὶ μᾶλλον οἱ χλωροί. Πάντα δὲ ὅσα
 διὰ ἱτρίων καὶ σεμιδάλεως σκευάζεται ἐμφρακτικά καὶ σπληνὸς αὐ-
 ξητικά καὶ λίθων ἐν νεφροῖς ποιητικά· ὁμοίως καὶ ἄλευρον πυροῦ
 7 μετὰ γάλακτος. Καὶ χόνδρος δὲ ἀνεπιτηδεῖος τοῖς τε τὸ ἥπαρ εὐ-
 ἐμφρακτον ἔχουσι, καὶ τοῖς τοὺς νεφροὺς πρὸς λίθων γένεσιν ἐπι- 10
 8 τηδείοις. Οἶνος ὁ γλυκὺς ἐμφράττει καὶ τοὺς ὄγκους τῶν σπλάγχχνων
 αὐξάνει.

κε'. Ὅσα βραδύπορα.

1 Πάντα ὅσα διὰ ἱτρίων καὶ σεμιδάλεως σκευάζεται βραδύπορα·
 κύαμοι φρυγέντες, οἱ καθαροὶ τῶν ἄρτων, φακὴ τοῦ λέπους ἀφηρη-
 μένη, ἐγκέφαλος, νωτιαῖος, ἥπαρ, καρδία, πυρίεσθος, ῥὰ ἐφθὰ, 15
 καὶ μᾶλλον ὀπία, καὶ ἔτι μᾶλλον ταγηνισία, θέρμοι, φάσηλοι,
 πίσσοι, σήσαμον, ἐρύσιμον, βάλανοι, μῆλα καὶ ἄπιοι αἱ μηδέπω
 πέπειροι, κεράτια, οἶνος γλυκὺς, καὶ μᾶλλον ὁ αὐσίηρὸς καὶ μέλας
 2 ἄνευ γλυκύτητος, καὶ ὁ παχὺς καὶ νέος πᾶς. Καὶ ὕδωρ πᾶν βρα-
 δύπορόν ἐστίν.

20

κς'. Ὅσα εὐφθαρτά ἐστίν.

1-2 Περσικά, ἀρμένια καὶ πραικόκκια. Καὶ πᾶσι δὲ τοῖς ὡραίοις
 ἐδέσμασιν ὅσα καὶ ταῖς κράσεσιν ὑγρὰ ἐστὶ, συμβέβηκε φθείρεσθαι
 κατὰ γαστέρα, ὅταν μὴ φθάσῃ ταχέως ὑπελθεῖν· διόπερ προεσθίειν
 αὐτὰ χρὴ τῶν ἄλλων· οὕτω γὰρ αὐτὰ τε ταχέως ὑπέρχεται καὶ

1. μιγνύμενα A. — 5. τοῦ om. BP. — ex em.; οἱ AF; εἰ BP. — 1b. μήπω BP;
 9. τε] γε Codd. Cf. t. I, p. 237. — 10. μή A. — Ch. 26; l. 21-22. πάντα τὰ
 11. ἐπιτηδεῖους Gal.; ἐπιτηδεῖους Codd. ὡραῖα καὶ κράσεως ὄντα ὑγράs A. — 23.
 — Ch. 25; l. 16. τηγαν. BP. — 17. αἱ διό A. — 24. τε om. Codd.

τοῖς ἄλλοις ποδηγεῖ· τὰ δὲ ὕσλατα βρωθέντα συνδιαφθείρει καὶ τὰ ἄλλα.

κζ'. Ὅσα δύσφθαρτα.

Τὰ μικρὰ χημία, πορφύραι, κήρυκες, ὅσα τε ἄλλα τῶν ὀσίστρα- 1
κοδέρμων σκληρὰν ἔχει τὴν σάρκα δίδομεν τοῖς διαφθείρουσι τὴν
5 τροφὴν ὑπὸ κακοχυμίας ἐφοντες δις καὶ τρίς ἐν ὕδατι καλλίστῳ, με-
τατιθέντες εἰς τὸ καθαρὸν ὅταν ἤδη τὸ πρότερον ἀλμυρὸν φαίνεται.
Καὶ ἄσλακοὶ καὶ πάγουροι, καρκίνοι τε καὶ κάραβοι καὶ καρῖδες, 2
ὅσα τε ἄλλα τοιαῦτα, δύσφθαρτον ἔχει τὴν σάρκα παραπλησίως
τοῖς σκληροσάρκοις τῶν ὀσίστρακοδέρμων.

κη'. Ὅσα ἐν σιτίοις ὑπάγει γαστέρα.

10 Φακὴ καὶ κράμβη, καὶ τῶν θαλαττίων σχεδὸν ἅπαντα τὰ ὀσίστρα- 1
κόδερμα καλούμενα σύνθετον ἔχει τὴν φύσιν ἐξ ἐναντίων δυνάμεων·
αὐτὸ μὲν γὰρ τὸ σίτερον ἐκάστου σῶμα βραδύπορόν ἐστι καὶ σίταλ-
τικὸν τῆς γαστρός, ἡ δὲ ὑγρότης ἐρεθίζει πρὸς ἐκκρισιν. Εἴ τις 2
οὖν καθεψήσας φακὴν ἢ κράμβην, ἢ τι τῶν θαλασσίων ζώων ὧν
15 εἶπον, εἴτα ἡδύνας τὸ ἀφέψημα διὰ ἐλαίου καὶ γάρου καὶ πεπέρεως,
ἔπειτα δοίῃ πιεῖν ὅτῳ βούλεται, θεάσεται διαχωροῦσαν ἐπὶ τῷ πώ-
ματι τὴν κοιλίαν. Καὶ τῶν θαλαττίων οὖν ἐχίνων καὶ τῶν κογχα- 3
ρίων πάντων οἱ ζῶμοι καὶ τῶν παλαιῶν ἀλεκτρούων ὑπάγουσιν.
Τὴν δὲ κράμβην ὑπάγειν βουλόμενοι, πλησίον κειμένης τῆς κακ- 4
20 κάβης μετὰ τοῦ ὕδατος ἐν ᾧ περ ἂν ἡψημένη τύχη, ἀνασπῶντες
εὐθέως ἐμβάλλομεν τῷ γαρελαίῳ· χρὴ δὲ μὴ πάνυ καθεψεῖν αὐτήν.
Ἄρτοι πιτυρίται ὑπάγουσι διὰ τε τὸ ἐν τῇ γαστρί πολλὸν ποιεῖν 5
περίττωμα καὶ διὰ τὸ ῥυπτικῆς δυνάμεως μετέχειν τὸ πίτυρον. Τῆ- 6

1. αὐτὰ δὲ A. — Ib. εἰς ὀσίστρον BP. ABP. — 10. ἁπάντων σχεδόν A; σχεδόν
— Ch. 27; l. 4. καὶ δίδομεν BFP. ἁπάντων BP. — 10-11. τῶν ὀσίστρακο-
— 6. ὅταν..... φαίνεται om. BP. — 8. δέρμων BP. — 13. γαστέρος A. — 14.
ὅσα τὰλλα F. — Ib. τοιαῦτα om. BP. — ἐψήσας F. — 22. πιτυρίαι A.; πιτυρίται
Ch. 28; l. 10. καὶ ante κράμβη om. BP. — 23. εἶναι A.

λεως χυλὸς ἐψηθεὶς μετὰ μέλιτος καὶ λαμβανόμενος ἐπιτήδειός ἐστιν
 ὑπάγειν ἅπαντας τοὺς ἐν τοῖς ἐντέροις μοχθηροὺς χυμοὺς καὶ τῷ
 ῥυπτικῷ παρορμᾷ τὸ ἐντερον ἐπὶ τὴν ἐκκρισιν· ὀλίγον δὲ εἶναι
 7 χρὴ τὸ μιγνύμενον αὐτῷ μέλι, μὴ πως γένηται δακνώδης. Ἐλαῖαι
 ἀλμάδες ὑπάγουσι γαστέρα μετὰ γάρου πρὸ τῶν σιτίων ἐσθιόμεναι. 5
 8 Ὡς περ τοῖς ὀσπράκοδέρμοις, οὕτω καὶ τοῖς κοιλίαις χυλὸς ἐστὶ
 γαστρός ὑπακτικός, καὶ διὰ τοῦτό τινες ἀρτύοντες αὐτοὺς διὰ ἐλαίου
 καὶ οἴνου καὶ γάρου τῷ γενομένῳ ζωμῷ χρῶνται πρὸς διαχώρησιν.
 9-10 Γάλα τὸ μὲν ὑγρότερον ὑπάγει μᾶλλον, τὸ δὲ παχύτερον ἥτιον. Ὁ
 δὲ ὁρὸς τοῦ γάλακτος σφοδρῶς λαπάττει· ἐμβάλλειν δὲ αὐτῷ χρὴ 10
 μέλιτος ἀρίστου τοσοῦτον ὅσον ἡδῦναι χωρὶς ἀνατροπῆς στομάχου·
 κατὰ δὲ τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ τῶν ἄλλων ὅσον μὴ λυπῆσαι τὴν γεῦ-
 11 σιν. Εἴ γε μὴν μᾶλλον ἐθέλοις ὑπάγειν αὐτὸν, ὥς πλεῖστον ἐμβαλλε
 12 τῶν ἄλλων λειοτάτων. Τῶν πάντων νέων ζώων τὰ κρέα ῥᾶον ὑπέρχε-
 13 ται κατὰ γαστέρα, καὶ τὰ ἄκρα αὐτῶν. Ὁμοίως τῶν σελαχίων νάρκη 15
 14-15 τε καὶ τρυγῶν ὑπέρχονται μετρίως. Μαλάχη μετρίως. Τεῦτλον, λά-
 παθον, κνίδη ἢ καὶ ἀκαλήφη, ὃ τε νεοπαγῆς τυρὸς μετὰ μέλιτος,
 ἀτράφαξος, βλίτον, κολοκύνθη, πείπωνες, μηλοπέπωνες, σῦκα,
 16 ἰσχάδες, σλαφυλαὶ γλυκεῖαι, καὶ μάλιστα ὅταν ᾧσιν ὑγραί. Συκά-
 μινα καθαρᾷ μὲν ἐμπесόντα γαστρί καὶ πρῶτα ληφθέντα διεξέρχε- 20
 ται τάχιστα καὶ τοῖς σιτίοις ὑψηγείται· δεύτερα δὲ ἐπὶ ἐτέροις, ἢ
 καὶ μοχθηρὸν εὐρόντα χυμὸν ἐν αὐτῇ, διαφθείρεται τάχιστα ταῖς
 17 κολοκύνθαις ὁμοίως. Τὸ ὑγρὸν ἐτι κάρυον πρὸς διαχώρησιν ἐπιτή-
 δειον, ἀλλὰ καὶ τῶν ἥδη ξηρῶν προαποβεβρεγμένων ὕδατι παρα-
 18 πλησία γίνεται τοῖς χλωροῖς ἢ δύνاميς. Κοκκύμηλα τὰ ὑγρά ὑπά- 25

3. παρορμῇ BFP. — Ib. τὴν om. A. — 8. γεννωμένῳ F; γινωμένῳ BP. Cf. — 17. ἀκαλήφη ἢ καὶ κνίδη A; κνίδη
 t. I, p. 242. — 9-10. Ὁ δέ] Καί A. — BP. — Ib. τε om. BP. — 18. βλίτα
 10. ὑπάγει A. — 10-11. αὐτῷ μέλι το- A. — 20. καθαρᾷ... πρῶτα] πρὸ σιτίων
 σοῦτον A. — 11-12. χωρὶς... τρόπον] A. — 21. δεύτερον F. — 23. ἐτι om.
 μόνον A. — 12. ὅσα A. — 13. γε μὲν ABP. — 24. τὸ ξηρὸν προαποβεβρεγ-
 καί BP; δέ A. — Ib. αὐτό Codd. — Ib. μένον A. — 25. ἢ δύνاميς om. ABP.
 ὡς om. A. — 16. Μαλ. τὰ (2^a m. τε) — Ib. τὰ om. BP; τὰ καὶ προῦμνα A.

γει· τὰ δὲ ξηρὰ αὐτῶν μελικράτῳ βεβρεγμένα πλέον ἔχοντι μέλιτος
 ἱκανῶς λαπάττει γαστέρα, καὶ μόνον τις αὐτὰ φάγη, καὶ πολὺ μᾶλ-
 λον ἂν ἐπιρρόφῃ τοῦ μελικράτου. Πρόδηλον δὲ ὅτι συντελεῖ τῇ τῆς 19
 γαστρός ὑπαγωγῇ τὸ μετὰ τὴν προσφορὰν αὐτῶν μένειν ἐπὶ τινα
 5 χρόνον πιόντας γλυκέος οἴνου, καὶ οὐκ εὐθέως ἀριστῆν. Μόρα, κε- 20
 ρασία. Πραικόκκια, περσικά καὶ πάντα τὰ ὑγρά καὶ ὑδατώδη, καὶ 21
 ὅλως ὅσα μηδεμίαν ἰσχυρὰν ἔχειν φαίνεται ποιότητα τοῖς γενο-
 μένοις ἢ ὁσμωμένοις αὐτῶν, ἂν ἐπιτηδείως ἢ γαστήρ ἔχη πρὸς
 τὴν κάτω διαχώρησιν, ὑπέρχεται ῥαδίως· εἰ δὲ μὴ, μένει καὶ αὐτὰ
 10 μετέωρα, μηδὲν εἰς ἔκκρισιν αὐτὴν ὠφελοῦντα διὰ τὸ μηδεμίαν ὑπάρ-
 χειν αὐτοῖς δριμεῖαν ἢ λιτρώδη ποιότητα. Καὶ μέση πῶς ἐστὶν ἢ 22
 τοιαύτη τῶν ἐδεσμάτων ὕλη τῆς τε τῶν προτρεπόντων τὴν γαστέρα
 καὶ τῶν ἐπεχόντων, βραχὺ τι ῥέπουσα πρὸς τὸ ἕτερον, ὅταν γε
 μὴ πάνυ τύχη νωθρᾶς γαστρός εἰς ἀπόκρισιν, ἢ ἰσχυρᾶς εἰς ἀνά-
 15 δοσιν· ἐνίοτε γὰρ ἐπέχει γαστέρα διὰ τοῦτο καὶ τὸ μελίκρατον οἷς
 ἀναδίδοσθαι φθάνει ταχέως· τότε γὰρ οὐ μόνον οὐ προτρέπει τὴν
 γαστέρα πρὸς ἔκκρισιν, ἀλλὰ καὶ τοῖς μιχθεῖσι σιτίοις εἰς ἀνάδο-
 σιν ὑφηρεῖται· εἰ δὲ μὴ φθάσειεν ἀναδοθῆναι ταχέως, ἐρεθίζει πρὸς
 ἔκκρισιν ἔχον τι δριμύ. Καὶ μόνον δὲ αὐτὸ τὸ μέλι εἴ τις μὴ ἀφε- 23
 20 ψήσας ἐκλείχοι, καλῶς ὑπάγει. Τὸ δὲ ἐπὶ ὀλίγον ἢ μηδὲ ὅλως ἐψη- 24
 θέν μελίκρατον ὑπέρχεσθαι φθάνει πρὶν ἀναδοθῆναι. Τὸ δὲ ὀξύμελι 25
 ξέει τὸ ἀσθενέστερον ἔντερον. Οἶνος γλυκὺς συλλαμβάνει τι βραχὺ 26
 τῇ κατὰ γαστέρα διεξόδῳ. Γλεῦκος ὑπάγει, καὶ ὥς πρόσφατα μετὰ 27
 πολλοῦ γαρελαίου πρῶτα ροφούμενα.

κθ'. Μέσα καθαρτικῶν καὶ ὑπακτικῶν.

25 Λινόζωσις κατὰ ἑαυτὴν, ἢ μετὰ λαχάνων μισγομένη καὶ ἐσθιο- 1

2. τὴν γαστ. BP. — 11. αὐτοῖς om. p. 244. — 22. καίει BP. — CH. 29;
 Codd. Cf. t. I, p. 244. — 12. τῆς] ὡς F; l. 25. μισγ. e N qui habet mixta; com-
 eis BP. Cf. t. I, p. 244. — 16. γάρ mixta Barb.; om. Laud.; κωμιζομένη F;
 om. F. — 18. φθάσαιεν Codd. Cf. t. I, κομιζομένη BP.

μένη πρότερον, ἢ μετὰ τοῦ ζωμοῦ ροφούμενη · πολυπόδιον ὁμοίως.
 2 Τὸ ἀλύπιον ὁμοίως · τὸ δὲ σπέρμα πινόμενον ὅσον κοχλιάριον
 3 καθαίρει μέλαιναν. Ὅμοίως καὶ σπέρμα κνήκου κοπιόμενον καὶ χυ-
 λιζόμενον σὺν ὑδρομέλιτι, ἢ ζωμῷ ὄρνιθος, ἢ μιγὲν ἀμυγδαλοῖς καὶ
 νίτρῳ καὶ ἀνίσῳ καὶ μέλιτι καὶ ἰσχάσιν.

5

λ'. Ὅσα ἐπέχει γαστέρα.

1 Φοίνικες οἱ αὐσίηροὶ, σίαφίδες αἱ αὐσίηραι, συκάμινα, βάτινα ·
 2 ὁ δὲ τῶν κυνοσβάτων καρπὸς μᾶλλον. Μύρτα, ἄγρια κοκκύμηλα ἃ
 3 καὶ προῦμνα καλοῦσιν. Μῆλα τὰ μὲν σλύφοντα ἐπέχει · τὰ δὲ ὀξέα
 παχὺν μὲν εὐρόντα χυμὸν ἐν τῇ γαστρί, τέμνοντα τοῦτον ὑπάγει,
 καὶ διὰ τοῦτο ὑγραίνει τὰ διαχωρήματα · καθαρὰν δὲ εὐρόντα τὴν 10
 κοιλίαν ἐπέχει μᾶλλον αὐτήν · τὰ δὲ γλυκὺν ἔχοντα τὸν χυμὸν ἄνευ
 μὲν δριμύτητος ἀναδίδονται μᾶλλον, μετὰ δὲ δριμύτητος ὑπέρχεται
 μᾶλλον · τὰ δὲ ὑδατώδη καὶ ἄποια ἀηδὴ τέ ἐστί καὶ οὐδὲν ὠφέλιμον
 4 ἔχοντα. Ὅσα δὲ ἐπὶ μῆλων εἴρηται, ταῦτα καὶ ἐπὶ ροιῶν καὶ ἀπίων
 5 εἰρησθαι νόμιζε. Εἰ προεψήσας τις τὸ γάλα τὸν ὀρὸν ἐκδαπανή- 15
 σειεν, οὐδὲ ὅλως ὑπάγει · κοχλάκων δὲ διαπύρων τοσούτων ἐμβλη-
 θέντων ὡς ἐκδαπανῆσαι τὸν ὀρὸν, ἐπέχει τὸ οὕτω σκευασθὲν, καὶ
 δίδομέν γε αὐτὸ τοῖς ὑπὸ δριμέων δακνομένοις περιττωμάτων τὰ
 6 κατὰ τὴν γαστέρα. Τῶν κοχλάκων δὲ οὐχ ἥτιον, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον,
 ἐμβαλλόμενοι κυκλίσκοι σιδηροὶ διάπυροι ταῦτ' ἐργάζονται · τυ- 20
 ροῦταί γε μὴν ῥαδίως ἐν τῇ γαστρί τὸ οὕτω σκευασθὲν γάλα · διὸ
 καὶ μίγνυμεν αὐτῷ μέλιτός τε καὶ ἀλῶν · ἀσφαλέστερον δὲ καὶ ὕδα-
 7 τος ἐπεγχεῖν. Καὶ μὴ θαυμάσης εἰ τὸν ὀρὸν ἐκδαπανήσαντες αὖθις
 ὕδατος ἐπεγχεόμεν · οὐ γὰρ τὴν ὑγρότητα τοῦ ὀροῦ φεύγομεν, ἀλλὰ
 8 τὴν δριμύτητα, κατὰ ἣν ὑπάγει τὴν γαστέρα. Ἀσῖακοὶ, καρκίνοι, 25
 πάγουροι, καρῖδες, κάραβοι, ὅσα τε ἄλλα τοιαῦτα τῶν μαλακοσίρα-

1. πρώτως BP. — Ib. ἢ ex em.; om. Codd. — 1b. τοῦ om. BP. — Cu. 30; Cf. t. I, p. 246. — 17. ὡς om. Codd. I. 8. μὲν om. A. — 12. ἀναδίδ... δριμύ- Cf. t. I, p. 246. — Ib. τό] τοῦτο Codd. τητος om. Codd. Cf. t. I, p. 246. — 13. Cf. t. I, p. 246. — 23. ἐπὶ χεῖν F; τε om. Codd. Cf. t. I, p. 246. — 14. ἐπισχεῖν BP. Cf. t. I, p. 247.

κων ἐλάττω μὲν τῶν ὀσπρακοδέρμων, ἔχει δὲ οὖν καὶ αὐτὰ τὸν ἀλυ-
κὸν χυμὸν, ὃν εἰς ἐναποθήτῃ τῷ ὕδατι, ὥσπερ τῶν ὀσπρέων καὶ
τῶν ἄλλων ὀσπρακοδέρμων, ἡ σὰρξ ἐπισχετική γίνεται γαστρίδος.
Καὶ φακὴ δὲ καὶ κράμβη δίσεφθοι γενόμεναι καὶ τὸν χυλὸν ἀποθέ- 9
5 μენαι γαστρίδος ἐφεκτικαὶ γίνονται, καὶ ξηρᾶναι βουλευθέντες ὑγρὰν
γαστέρα, ὅταν ἤδη μετρίως ἠψῆσθαι δοκῇ ἡ κράμβη, τὸ πρότερον
ὑδὼρ ἀποχέοντες ἐμβαλοῦμεν εὐθέως ἐτέρῳ θερμῷ, κᾶπειτα πάλιν
ἐν ἐκείνῳ καθεψήσομεν ὥστε τακερὰν γενέσθαι. Χρὴ δὲ μήτε ἀέρος, 10
μήτε ὕδατος ψυχροῦ ψαύειν τὸ δις ἐψόμενον· οὐκ ἔτι γὰρ ἀκριβῶς
10 γίνεται τακερὸν, οὐδὲ ἂν ἐπὶ πλεῖστον ἐψῆς. Ἀφαιρεθεῖσα δὲ ἡ φακὴ 11
τοῦ λέμματος τὸ ἰσχυρῶς στυπτικὸν ἀπόλλυσι, καὶ οὐχ ὁμοίως ξη-
ραίνει τὰ κατὰ τὴν γαστέρα ρεύματα· εἰ μέντοι πλίσσας αὐτὴν καὶ
δις ἐψῆσας ἀποχέοις τὸ πρότερον ὑδὼρ, εἴτα ὀλίγον ἄλῶν ἢ γά-
ρου συμμίζας ἐμβάλλοις τι τῶν ἐφεκτικῶν γαστρίδος ἄχρι τοῦ μὴ
15 λυπῆσαι τὴν γεῦσιν, ἡδιστόν τε καὶ ὠφελιμώτατον ἐργάσῃ φάρ-
μακόν τε ἅμα καὶ σιτίον. Ἄλφιτα διὰ οἴνου αὐσίτηροῦ ποθέντα ξη- 12
ραίνει γαστέρα. Ὄρυζα ἐπέχει· ἔλυμος ἦτοι μελίνη, κέγχρος, τὰ 13
τηγανιστὰ πάντα, λάγεια κρέα, οἶνος ὁ αὐσίτηρος καὶ μέλας ἄνευ
γλυκύτητος, καὶ ὁ λευκὸς δὲ καὶ αὐσίτηρος, καὶ ὁ κιρρὸς καὶ αὐ-
20 σίτηρος.

λα'. Ὅσα θερμαίνει.

Πυροὶ ἐφθοὶ, καὶ οἱ ἀπὸ αὐτῶν ἄρτοι, τίφη, βρόμος, τῆλις, ἀρ- 1
κευθίδες, οἱ γλυκεῖς φοίνικες, μῆλα τὰ γλυκέα, σήσαμον, ἐρύσιμον·
διὸ καὶ διψώδη. Καννάβεως σπέρμα, αἱ γλυκεῖαι τῶν σιαφυλῶν· 2
διὸ καὶ διψώδεις. Αἱ γλυκεῖαι σιαφίδες· μαλάχη μετρίως· σέλινον, 3

1. ἐλάττων Codd. Cf. t. I, p. 247. — 4. δέ om. ABP. — 4-5. δίσεφθα γενό-
μενα..... ἀποθέμενα A. — 5. γαστέρα
ἐπέχει A. — 7. ἐμβάλλομεν BP. — 8.
ἐψήσομεν BP. — 1b. ὥστε] ἕως ὅτου BP.
— 14. ἐμβάλλοις (ἀλλε BP) τίς τι Codd.
Cf. t. I, p. 248. — 15. ἡδύ BP. — 16. ἅμα om. Codd. Cf. t. I, p. 248. —
17. γαστέρα om. Codd. Cf. t. I, p. 248.
— 1b. τὰ om. Codd. Cf. t. I, p. 248.
— 18. ταγην. A. — 19. δέ om. BFP.
— Cn. 31; l. 23. διψώδης F; διψώδες
BP. Cf. t. I, p. 249. — 24. διὸ κ. διψ.
om. ABP. — 1b. μαλάχαι BFP.

4 σμύρνιον, εὐζωμον, ραφανίς. Γογγυλὶς, ραφανίς, νᾶπυ, κάρδαμον,
 5 πύρεθρον δριμέα καὶ θερμά. Σταφυλῖνος, δαῦκος, καρὼ θερμαί-
 6 νουσι σαφῶς. Σκόροdon, κρόμμυον, πράσον, ἀμπελόπρασον ἱκανῶς
 7 ἐστὶ δριμέα· ἐψηθέντα δὲ δις ἢ τρίς ἀποτίθεται τὴν δριμύτητα. Τυ-
 8 ρὸς ὁ παλαιὸς θερμὸς, καὶ διὰ τοῦτο διψώδης. Οἶνος ὁ γλυκὺς με- 5
 τρίως· διὸ καὶ διψώδης· ὁ δὲ κιρρὸς θερμότερος τοῦ μέλανος· ὁ δὲ
 ξανθὸς θερμότητος ἐστὶν ἄκρως, εἴτα ὁ κιρρὸς, εἴτα ὁ ἐρυθρὸς,
 εἴτα ὁ γλυκὺς, εἴτα ὁ λευκὸς ἀπάντων ἥτιον θερμαίνει· ὁ παλαιό-
 ττος δὲ ἱκανῶς θερμὸς.

λβ'. Ὅσα ψύχει.

1 Κριθὴ κατὰ πάντας τρόπους τῆς χρήσεως, κέγχρος, ἔλυμος, 10
 ὕδνα, κολοκύνθη ἐφθὴ, πέπωνες, μηλοπέπωνες, σίκυοι, κοκκύμηλα,
 συγκόμορα, αἱ αὐσίηραι καὶ ὀξεῖαι σιαφυλαί, αἱ αὐσίηραι τῶν σια-
 2 φίδων. Μῆλα τὰ μὲν σλύφοντα ψυχρὸν ἔχει καὶ γεώδη τὸν χυμὸν·
 τὰ δὲ ὀξεῖα ψυχρὸν καὶ λεπτομερῆ· ῥέπει δὲ πρὸς τὸ ψυχρὸν καὶ
 3 τὰ τελέως ἄποια καὶ οἶον ὑδατώδη. Τὰ αὐτὰ περὶ ἀπίων καὶ ροιῶν 15
 4 ὑπολάμβανε. Οὐκ ὀλίγοι δὲ εἰσι καὶ ἄλλοι τῶν δένδρων καρποὶ ψύ-
 5 χοντες, καὶ μάλιστ' αὖτους οὐδὲ εἰς ἀπόθεσιν ἀγαγεῖν ἔστιν. Οἱ
 6 σλύφοντες φοίνικες ψυχρὸν ἔχουσι χυλόν. Θρίδαξ· ἵντυβοι μετρίω-
 τερον· ἀνδράχη· μήκωνος σπέρμα, καὶ διὰ τοῦτο καὶ ὑπνωτικόν
 ἐστὶν· εἰ δὲ πλεῖον ληφθῇ, καὶ καταφορικόν· ὠφελεῖ δὲ τοὺς ἀπὸ 20
 κεφαλῆς λεπτοῦ ρεύματι καταρροϊζομένους· βέλτιον δὲ ἐστὶ τὸ λευ-
 7 κότερον. Μύρτα ψύχει μὲν, ἀλλὰ ἅμα τῇ σλύψει· ἔχει γάρ τι καὶ

1. ράφανος AF. — Ib. ράφανος BP. — 2. Ὅσα δρ. κ. Σ. Codd. atque hinc novum inchoant caput. — 2-3. Θερμαίνει Codd. Cf. t. I, p. 249. — 6. διὸ... διψώδης om. Codd. Cf. t. I, p. 250. — 6-7. καὶ ὁ ξανθὸς A. — 7. ἄκρ.] πάντων BP. — 8. εἴτα ὁ λευκός] ὁ δὲ λευκός A. — Ib. ἀπ. om. A. — Ib. ἐστὶν ἥτιον θερμόν BP; ἥτιον θερμόν A. — Ib. καὶ ὁ A. — 9. Θερμαίνει ABP. — Cu. 32;

1. 10. πάντα τρόπον BP. — 11. πέπωνες om. BP. — Ib. σίκυες BFP. — 12. σιαφίδες καὶ σταφυλαί BP. — 12-13. αἱ αὐσίηραι τῶν σιαφίδων om. ABP. — 14. ῥέπει.... ψυχρὸν om. BP. — 15. ἐπὶ BP. — 18. χυμὸν Codd. — 19. καὶ διὰ Gal.; om. Codd. — Ib. τοῦτο om. BP; ὁ A. — 19-20. καὶ ὑπνωτικόν ἐστὶν om. BP. — 20. πλεῖστον BP. — 22. οὐχ ἅμα Codd. Cf. t. I, p. 251.

δριμύτητος. Στρώχρον δρασλήριον ψῦξιν σίϕουσαν ἔχει. Ὑδωρ. 8-9
 Ὑδατάδης οἶνος οὐ σαφῶς θερμαίνει· διὸ καὶ τοῖς πυρέτλουσιν 10
 ἀκινδυνότερον δίδεται. Οἶνος ὁ λευκὸς καὶ αὐσίηρός ἡκισία, ὡς ἐν 11
 οἶνοις, θερμαίνει· ὁ δὲ λευκὸς ἅμα καὶ αὐσίηρός καὶ παχὺς καὶ νέος
 5 αἰσθητῶς ψύχει. Καὶ τὸ ὄξος· λεπτομερές δὲ ὑπάρχει· διὸ καὶ τὰ 12
 νεῦρα πλέον τῶν ἄλλων ψυχόντων βλάπτει διαδιδόμενον εἰς βάθος.
 Μέσα δὲ πῶς θερμαινόντων καὶ ψυχόντων ἐστὶν ἄρτοι πλυτοὶ, 13
 ἄμυλον, αἱ οἰνώδεις τῶν σιαφυλῶν.

λγ'. Ὅσα ξηραίνει.

Φακὴ καὶ κράμβη παραπλησίως ἀλλήλοις ξηραίνουσι, καὶ διὰ 1
 10 τοῦτο τὴν ὄψιν ἀμβλύνουσι, πλὴν εἰ τύχοι ποτὲ ὑγρότερος ὢν ὁ
 σύμπας ὀφθαλμός· ἥτιον δὲ τῆς κράμβης ὁ ἀσπάραγος αὐτῆς ξη-
 ραίνει· τῶν δὲ ἄλλων λαχάνων ξηρότερος ὁ καυλὸς ἐστίν· ἔμπαλιν
 δὲ ῥαφανίδος καὶ γογγυλίδος, νάπυός τε καὶ καρδάμου καὶ πυρέ-
 θρου, καὶ πάντων ὅσα δριμέα, τὸν ἀσπάραγον ὑγρότερον εἶναι
 15 συμβέβηκεν. Ἄλφιτα ξηραίνει· ἄγνου σπέρμα. Ὅροβοι δις ἐψηθέν- 2-3
 τες καὶ ἀπογλυκανθέντες πολλάκις διὰ ὕδατος ἔδεσμα ξηραντικὸν
 γίνονται· βελτίους δὲ εἰσιν οἱ λευκοί. Καὶ ὅσα ὀπίῳντες ἢ τηγα- 4
 νίζοντες ἐσθίουσι, ξηροτέραν τροφὴν διδοῦσιν, ὅσα δὲ ἐν ὕδατι
 προεψήσαντες ὑγροτέραν· ὅσα δὲ ἐν ταῖς λοπάσιν ἀρτύοντες, ἐν
 20 τῷ μεταξὺ τούτων ἐστὶ, καὶ ὅσα μὲν ἔχει δαψιλῶς οἶνου καὶ γάρου,
 ξηρότερα τῶν οὐκ ἐχόντων ἐστὶν· τὰ δὲ τούτων μὲν ἐνδεέστερον,
 ἥτοι δὲ σίραιον ἔχοντα πλέον, ἢ κατὰ τὸν ἀπλοῦν καὶ λιτὸν λευκὸν
 ζωμὸν ἡψεται, τὰ πολλὰ τῶν προειρημένων ἐστὶν ὑγρότερα· τὰ
 δὲ ἐξ ὕδατος μόνου καὶ τούτων ἐστὶν ὑγρότερα. Μεγίστη δὲ ἐν τῇ 5
 25 σκευασίᾳ διαφορὰ γίνεται κατὰ τὴν τῶν ἐπεμβαλλομένων αὐτοῖς

2. Ὑδατ. δὲ BP. — 3. Ὁ οἶνος ὁ BP. — 16. καὶ ἀπογλ.] ἢ Codd. Cf. t. I, p. 253.
 — CH. 33; l. 11. ὁ om. Codd. Cf. t. I, p. 252. — 13. ῥαφανίδες καὶ γογγυλί-
 des Codd. Cf. t. I, p. 252. — 14. ὑγρό- — 21. εἰσίν F. — 23-24. τὰ δὲ....
 ὑγρότερα om. F.

δύναμιν σπερμάτων τε καὶ λαχανωδῶν φυτῶν, ἀπάντων μὲν ξηραίνοντων, ἀλλὰ ἤτοι μᾶλλον ἢ ἥττον.

λδ'. Ὅσα ὑγραίνει.

- 1 Πτισάνη, κολοκύνθη ἐφθῇ, πέπωνες, μηλοπέπωνες, σίκυοι, κά-
 2 ρυον τὸ χλωρὸν, κοκκύμηλα, συγκόμορα. Συκάμινα τὰ μὴ διαφθα-
 3-4 ρέντα ὑγραίνει μὲν πάντως, ψύχει δὲ οὐ πάντως, εἰ μὴ ψυχρὰ 5
 ληφθεῖη. Θριδακίνη ὑγραίνει· ἔντυβοι ταύτης ἀσθενέστερον. Ἀν-
 5 δράχνη· μαλάχη δὲ καὶ βλίτον καὶ ἀτράφαξος ὕδατωδέσιστα λαχά-
 5 νων ἐστί. Ὑγροὶ δὲ εἰσιν οὐκ ὀλίγοι καὶ ἄλλων δένδρων καρποὶ,
 6 καὶ μάλιστα ὅσους οὐδὲ εἰς ἀπόθεσιν ἀγαγεῖν ἐστί. Ὑγραίνει καὶ
 7 τὸ τῆς Θριδακίνης καὶ τὸ τῆς μήκωνος σπέρμα. Κύαμοι χλωροί, 10
 8 ἐρέβινθοι χλωροί. Ὑδωρ ὑγραίνει καὶ ψύχει· Ξερμανθὲν δὲ ὑγραίνει
 καὶ Ξερμαίνει.

λε'. Περὶ ἐψήσεως ῥοφημάτων.

- 1 Πτισάνη προσηκόντως σκευασθήσεται, ὅταν ἐπὶ πλεῖστον ἀνοι-
 2 δήσασα τύχη κατὰ τὴν ἐψησιν καὶ μετὰ ταῦτα διὰ μαλακοῦ πυρὸς
 2 ἄχρι πολλοῦ χυλωθῇ. Μίγνυται δὲ αὐτῇ κατὰ ἐκείνον τὸν καιρὸν 15
 ὅξος ὅταν οἰδήσῃ τελέως· ἐφθῆς δὲ ἀκριβῶς γενομένης ἐπεμβάλλειν
 χρὴ τοὺς ἄλλας λεπτοὺς οὐ πολὺ πρὸ τῆς ἐδωδῆς· ἔλαιον δὲ εἰ κατὰ

35. DE LA PRÉPARATION DES BOUILLIES.

- 1 La ptisane sera convenablement préparée, si l'orge se gonfle consi-
 2 dérablement pendant l'ébullition, et si ensuite le liquide se prend en
 2 gelée par l'action prolongée d'un feu doux. On y mêle du vinaigre au
 moment où l'orge a acquis son plus haut degré de gonflement; quand
 elle est complètement cuite, il faut y ajouter du sel fin peu de temps
 avant de la manger; on peut y mettre immédiatement de l'huile, sans

CH. 34; l. 4. τὸ χλ. om. A; τε χλ. Ib. χλωροί om. ABP. — CH. 35; l. 15.
 BFP. Cf. t. I, p. 254. — 7. βλίτος A; αὐτῇ Codd. Cf. t. I, p. 260. — 16. γι-
 βλίτα BFP. — 11. ἐρέβ. om. BP. — νομ. BP. — 17. οὐ] καὶ BP.

ἀρχὰς ἐμβάλλοις, οὐ βλάψεις τὴν ἔψῃσιν. Οὐ μὴν ἄλλο τι χρὴ 3
 μίγνυειν ὅτι μὴ πρᾶσου βραχὺ καὶ ἀνήθου, καὶ ταῦτα εὐθὺς ἐν ἀρχῇ.
 Ἡ δὲ φακοπίσάνη σκευάζεται καλῶς πλείονος πλίσάνης ἐμβαλλο- 4
 μένης καὶ ἀρτυομένης ὁμοίως, πλὴν ὅτι θύμβρας ἢ γληχοῦς ἐμβάλ-
 5 λειν αὐτῇ χρὴ. — Ἡδιστον δὲ ἐστὶν ἔδεσμα κολοκύνθη μετὰ ταρίχους 5
 ἐν πατέλλῃ σκευασθεῖσα. — Τοῖς δὲ ἀσθενῶς κάρτα ἔχουσι καὶ μὴ 6
 δυναμένοις προσδέχεσθαι παχυτέραν ὕδατος τροφήν, ἀποβρέχειν
 κράτιστον καὶ ἔψειν καὶ τρίβειν τὴν τροφήν. Ἀποβρέχοι μὲν οὖν 7
 ἂν τις τὸ ἄλφιτον καὶ τὸ καπυρὸν τῶν ἄρτων · πλείστην δὲ ἀφιᾶσι
 10 δύναμιν οἱ ἄρτοι ὡς θερμότατοι κλασθέντες καὶ ἀποβραχέντες. Τῶν 8
 δὲ ἀφεψομένων ἔτι μᾶλλον τὸ πόμα κρεῖττον καὶ τροφιμώτερόν
 ἐστὶν. Τοῖς δὲ πυρέτλουσι δεῖ τὴν κριθὴν μὴ περιπίσσειν, ἀλλὰ 9
 πλύναντα ἔψειν τῷ ὕδατι · πρότερον δὲ χλιάναντα ἀποχεῖν, καὶ

que par là on nuise à la cuisson. Mais on n'y mêlera pas autre chose, 3
 si ce n'est un peu de poireau et d'aneth; ces substances doivent y être
 mises dès le commencement. Pour bien préparer la *phacoptisane*, on y 4
 mettra plus d'orge mondée que de lentilles, et on l'assaisonnera de la
 même manière que la ptisane, à cette exception près qu'on y ajoutera
 du *thymbre* ou du pouliot. — C'est un mets très-appétissant que la 5
 courge, préparée dans le plat avec du poisson salé. — Pour les gens très- 6
 faibles, et qui ne peuvent pas supporter des aliments plus épais que l'eau,
 le mieux est de faire macérer ou bouillir, ou de triturer les aliments.
 On peut donc faire macérer l'alphton, et la partie cassante du pain; 7
 mais le pain, mis en morceaux aussi chaud que possible et macéré, est
 la préparation qui développe le plus de propriétés [nourrissantes]. Ce- 8
 pendant les boissons [alimentaires] obtenues par la décoction sont encore
 meilleures et nourrissent encore plus. Pour les fébricitants, il ne faut 9
 pas monder l'orge, mais la faire bouillir dans l'eau après l'avoir lavée;
 on élèvera d'abord l'eau à une température tiède, puis on jettera cette
 première eau pour verser sur l'orge une nouvelle quantité d'eau.

5-7. μετὰ... δυναμένοις om. BP. — Ib. παχυτέρου BP. — 13. πλύναντα c
 5. ταρίχους LN Gal.; ῥίχους F. Cf. corr.; πλύναντες F; πλύνοντας P; πλύ-
 ι. I, p. 263. — 7. δέχεσθαι BP. — νορτες B.

- ἄλλο ἐπιχέοντα ὕδωρ ἔψειν · ἔψοιτο δὲ ἂν καλῶς εἰ δέκα κοτύλας
 ὕδατος εἰς μνᾶν τῆς κριθῆς ἐπιχέαις · ἔψεται δὲ ἕως ἂν ἡ κριθὴ
 ῥαγῇ · εἶτα ἀπηθήσας τὸ λεπτότατον ὕδωρ, μίσγων μέλιτι ἢ αὐτὸ
 10 κατὰ ἑαυτὸ δίδου. Τοῦτο καὶ τὴν κοιλίαν εὖλυτον ποιεῖ καὶ οὐρεῖται
 11 καὶ τρέφει ἱκανῶς. Δίδεται δὲ καὶ ἡ εἰς τὸ ἄλφιτον κριθὴ φρυχθεῖσα 5
 ἢν καὶ κάχυρδα καλοῦσιν · δεῖ δὲ πρὸ τοῦ ἀλεσθῆναι αὐτὴν ἀποτρι-
 ψαι κούφως τὸ προσκεκαυμένον ἄχυρον, καὶ ἀποβρέξαντας ἔψειν ·
 12 τὴν γὰρ κοιλίαν μᾶλλον ἐφίστησιν ἐκείνου. Ἀφέψοι δὲ ἂν τις καὶ
 πᾶσαν σχεδὸν τροφὴν ὁμοίως, ὅποιαν ἂν τινα ὑπολαμβάνῃ οἰκείαν
 13 τῷ κάμνοντι εἶναι. Τὰ δὲ ὑποτριβόμενα παχύτερα μὲν τῶν δια- 10
 βρεγμάτων φαίνεται εἶναι καὶ τῶν ἐψομένων, καὶ ἰσχυρότερα · ὑπο-
 τρίβοιτο δὲ ἂν σχεδὸν πᾶσα τροφὴ ὡσαύτως εἰς τὰ διδόμενα πῶ-
 14 ματα. Δεῖ δὲ τοὺς μὲν ἄρτους καὶ τοὺς ξηροὺς καὶ τοὺς προσφάτους

dans laquelle on la fait bouillir; la décoction sera bonne, si on verse dix cotyles d'eau sur une mine d'orge; on fait bouillir jusqu'à ce que l'orge crève, ensuite on décante la partie la plus ténue de l'eau, et on la donne
 10 soit seule, soit mêlée à du miel. Cette boisson facilite les déjections al-
 11 vines, pousse aux urines et nourrit fortement. On donne encore l'orge changée par la torréfaction en alphyton, appelée aussi *cachrys*; avant de moudre cette orge torréfiée, on ôtera légèrement la glume brûlée qui y est restée attachée, et on fera bouillir l'orge après qu'elle a macéré; cette boisson resserre le ventre plus que celle dont nous avons parlé en pre-
 12 mier lieu. On pourra aussi faire bouillir de la même manière presque
 13 tous les aliments qu'on supposera convenir au malade. Les boissons ali-
 mentaires obtenues par la trituration sont plus épaisses et plus actives que celles qu'on obtient par la macération ou par la décoction; on peut triturer également presque tous les aliments dans les boissons qu'on ad-
 14 ministre. Il faut triturer le pain, soit sec, soit frais, en le délayant dans de l'eau après l'avoir fait macérer; ensuite on le passera à travers un

2. μίαν Codd. Cf. t. I, p. 285. — Ib. Cf. t. I, p. 285. — 9. ὅποι ἂν τινα F; ἐπιχέαις BP. — 3. ἡ om. Codd. Cf. t. I, ὀτρίαν ἂν τινα P; ὀτρίαν τινα B. — p. 285. — 5. ἡ om. F 1° m. BP. — 7. Ib. ὑπολαμβάνῃς F; ὑπολαμβάνεις BP. προσκεκαυμένον Codd. — 8. ἀφίστησιν — 13. ἄρτους ξηροὺς Codd. Cf. t. I, Codd. — Ib. Ἐφέψοιτο F; ἔψοιτο BP. p. 246.

βρέξαντας τρίβειν διέντα ὕδατι καὶ ἡθεῖν διὰ ὀθονίου. Μίσγοις δὲ 15
 ἂν αὐτοῖς πρὸς τὸ τὴν λευκότητα μὴ ἐμφαίνεσθαι τὴν ἀπὸ τοῦ ἄρ-
 του, τοῦ σικύου σπέρμα φάξας, καὶ ἀμύγδαλα, καὶ σίροβίλους, καὶ
 οὔα, καὶ μετὰ ἐνὸς ἐκάστου, καὶ μετὰ τινων ἢ πάντων ἀνίσου τε ἢ
 5 μαράθρου σπέρματος μίσγων, τοῖς μὲν οὖν πυρέσσουσιν ἐν μελι-
 κράτῳ, τοῖς δὲ ἄνευ πυρετῶν οἴνου παραχέων. Ἡ δὲ κέγχρος καὶ 16
 ἢ μελίνη τριβόμενα μάλιστ' αἰ πεφωγμένα ἀρμόσειεν ἂν καὶ περιλε-
 λεπισμένα οἷς αἱ κοιλίαι ἐκχολοῦνται, καὶ οἷς λεπταὶ καὶ πολλαὶ
 ὑποχωρήσεις γίνονται. Δεῖ δὲ τρίβοντα διέναι ὕδατι μὴ ἔλασσον ὅξυ- 17
 10 βάφου εἰς δέκα ὕδατος ὀξύβαφα, καὶ ἐκχυλίσας διὰ πυκνοῦ ὀθονίου,
 ἐπιχέων οἴνου αὐσίηροῦ τὸ μέτριον, ἐψήσας πρὸς φερε νήσει. Ἄρ- 18
 μόσει δὲ ὑποτρίβειν τῇ κέγχρῳ τὰ εὐβοϊκὰ κάρνα σὺν τῷ λέμματι
 τῷ ἐντὸς μὴ πολλὰ συνεκχυλιζόμενα μετὰ τῆς κέγχρου. Βρόμος δὲ 19
 εὐπεπτότατον πάντων τῶν ὀσπρίων, καὶ τὸ ρόφημα κάλλιστόν

linge. Afin que la blancheur du pain ne se trahisse pas, on peut mêler 15
 à cette préparation des graines de concombre torrifiées, des amandes,
 des pignons doux, ou des sorbes; on ajoute à chacun de ces ingrédients,
 ou à plusieurs, ou à tous à la fois, de la graine d'anis ou de fenouil; on
 donne le tout, dans de l'eau miellée, aux fébricitants, et on ajoute du
 vin pour ceux qui n'ont pas de fièvre. Les boissons qu'on prépare par la 16
 trituration du millet ou du panic conviendront surtout, quand ces
 graines ont été torrifiées et mondées, à ceux dont le ventre est surchargé
 de bile et qui ont des déjections nombreuses et ténues. On triture et on 17
 délaye en même temps dans de l'eau une quantité qui ne soit pas moindre
 d'un oxybaphe dans dix oxybaphes d'eau, on passe à travers un linge
 serré, et on ajoute une quantité moyenne de vin âpre pour donner cette
 préparation à jeun, après l'avoir fait bouillir. Il conviendra de triturer 18
 avec le millet des châtaignes en petit nombre, avec leur écorce inté-
 rieure; ces fruits formeront ainsi une bouillie, conjointement avec le
 millet. L'avoine est, de toutes les graines farineuses, la plus facile à di- 19
 gérer; la bouillie d'avoine est la meilleure; on la fait cuire de la même

3. φρύξας BP. — 7. τριβομένη Codd. — Ib. ἂν τις καὶ BP. — 14. ἀπεπτότατον
 — Ib. πεφωγμένη F; πεφρυγμένη BP. F; εὐπεπτότατος BP. Cf. t. I, p. 288.

ἔσιν, ἔψεται δὲ τῇ πλίσανῃ τὸν αὐτὸν τρόπον, κοτύλῃ ἐν ὕδατος κοτύλαις δέκα.

λς'. Ὅσα ἀντὶ ἐλαίου ὑποτρίβειν χρή.

- 1 Ὑποτρίβειν εἰς πᾶν ῥόφημα ἀντὶ ἐλαίου, πλὴν εἰς φακὴν, τὸ τοῦ
- 2 σικύου σπέρμα ὠμόν. Διηθῶν μίσγε τῇ πλίσανῃ καὶ τοῖς λοιποῖς
- ἐψήμασιν ἢ τοῦ κώνου τὸ κάρυον, ἢ τὰ ποντικά, ἢ τὰ θάσια κά- 5
- 3 ρυα. Τοῖς δὲ κατὰ κοιλίαν ἐνοχλουμένοις ἀντὶ ἐλαίου ὑποτρίβειν τὴν
- λευκὴν μήκωνα ἡσυχῇ φώξαντα σὺν τῷ ἐλύτρῳ· ὑποτρίβειν δὲ χρὴ
- πρὸς τὰς κοιλίας καὶ τὰ κάσιανα σὺν τῷ ἐντὸς λέμματα.

λζ'. Σκευασίαι τροφῶν.

- 1 Ἐψοῖς δὲ ἂν καὶ σεμίδαλιν τεταρτημόριον ἐν δέκα κοτύλαις ὕδατος
- 2 μετὰ ἐλαίου μετρίου καὶ ἀνήθου προπλύνας τὴν σεμίδαλιν. Ἐῶλος 10

manière que l'orge mondée, dans la proportion d'un cotyle d'avoine pour dix cotyles d'eau.

36. DES SUBSTANCES QUI DOIVENT ÊTRE TRITURÉES DANS LES BOUILLIES
POUR TENIR LIEU D'HUILE.

- 1 Dans toute espèce de bouillie, excepté dans celle de lentilles, on doit,
- 2 pour remplacer l'huile, triturer des graines de concombre crues. Mêlez
- soit des pignons, soit des noisettes, soit des amandes, à la ptisane ou
- 3 aux autres bouillies, en les tamisant. Pour les malades qui sont incom-
- modés du côté du ventre, on triturerà [dans les bouillies], afin de rem-
- placer l'huile, du pavot blanc torréfié légèrement avec son enveloppe;
- pour resserrer le ventre, on y triturerà aussi des châtaignes avec leur
- écorce interne.

37. PRÉPARATION DES ALIMENTS.

- 1 On peut aussi faire bouillir un quart [de mine?] de fleur de farine dans
- six cotyles d'eau, avec une quantité modérée d'huile et d'aneth, après avoir
- 2 lavé auparavant la fleur de farine. On fera macérer du pain rassis dans de

1. ὕδατι BP. — 2. κοτύλας Codd. — Cf. t. I, p. 291. — 5-6. Θ. κάρ. ἢ ἀμύγ-
Cn. 36; l. 3. τοῦ ἐλ. BP; item l. 6. δαλα (τὰ ἀμ. F.) Codd. Cf. t. I, p. 291.
— 5. ἢ τοῦ (τό F) κών. ἢ τὸ κάρ. Codd. — 7. δεῖ BP.

ἄρτος ἀποβρεχέσθω ὕδατι. Φερμῶ ἄλλῳ καὶ ἄλλῳ συνεχῶς ἀποχεο-
 μένῳ· μὴ πᾶν δὲ τοῦ ἄρτου μέρος, ἀλλὰ τὸ ἐνδοθεν. Μέτρον δὲ τῆς 3
 διαβροχῆς οὐ τὸ ἀνοιδῆσαι μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀποπνεῦσαι τῆς ζύ-
 μης καὶ μηδὲν ἐκείνης ὀδωδέναι. Πτισάνης δὲ ἐψέσθω ἐν μέρος εἰς 4
 5 πεντεκαίδεκα ὕδατος, ὑπολειπομένου δὲ κατὰ τὴν ἐψησιν τοῦ πρέ-
 μπου μέρους καὶ διηθουμένου. Καὶ ἴτριον δὲ καὶ ἄρτον ξηρὸν ἐψοῖς 5
 ἂν λεπτὸν γενόμενον σφόδρα καὶ τριβόμενον· ἐψέσθω δὲ ἐν ὕδατι
 καθαρωτάτῳ ἐπὶ πλεῖστον ὥστε ἐνωθῆναι. Ἐχέτω δὲ ὀλίγον ἀλῶν 6
 καὶ ἔστω ἀνέλαιον. Γίνεται δὲ καὶ ἀπὸ μαλάχης ῥόφημα, τῶν φύλ- 7
 10 λων ἐφομένων τῶν νεαρῶν χωρὶς τῶν ἰνῶν, ἔπειτα τριβομένων ἐν
 θυία, καὶ αὐθις ἐφομένων ὕδατι καὶ ἀλσὶ καὶ ἐλαίῳ. Τὰ δὲ ὥς ἐψοῖν 8
 δεῖ ἐν ὕδατι κινοῦντας ἀδιαπαύστως αὐτά· οὐ γὰρ συνίσταται τὰ
 κινούμενα, οὐδὲ παχύνεται. Βέλτιον δὲ ἐν ὀξυκράτῳ ἐψοῖν· ἔτι γὰρ 9
 μᾶλλον ὑγρὰ διαμένει.

L'eau chaude, qu'on jette à chaque instant pour la renouveler, seulement on
 ne prendra pas tout le pain, mais la partie intérieure. On doit interrompre 3
 la macération lorsque le pain, non-seulement s'est gonflé, mais qu'il a
 aussi laissé évaporer le ferment et qu'il en a perdu tout à fait l'odeur. On 4
 fait bouillir une partie d'orge mondée dans quinze parties d'eau; pendant
 la coction, on réduit la masse du liquide au cinquième, et on la passe à
 travers un tamis. On peut aussi faire bouillir de l'itrion ou du pain sec 5
 cassés très-menus et triturés; on fait fortement bouillir ces ingrédients
 dans de l'eau très-purée jusqu'à ce qu'ils constituent une masse uniforme.
 On y mettra un peu de sel et point d'huile. Il se prépare encore une bouillie 6-7
 avec de la mauve, dont on fait bouillir les feuilles tendres sans les ner-
 vures; ensuite on les triture dans un mortier, et on les fait bouillir de
 nouveau dans de l'eau avec du sel et de l'huile. Il convient de faire bouillir 8
 les œufs dans de l'eau en remuant continuellement, car, si on les remue,
 ils ne se prennent, ni ne s'épaississent. Il vaut mieux cuire les œufs 9
 dans du vinaigre coupé, car, de cette manière, ils restent encore plus
 liquides.

6. δέ om. F. — 11. ἄλι BP. — 12. ἀδιαπνεύστως BP.

λη'. Περὶ μελίκρατον.

1 Τὸ μελίκρατον οὐ πάνυ τι τοῖς πικροχόλοις ὠφέλιμὸν ἐστίν·
 2 ἐκχολοῦται γὰρ ἐν αὐτοῖς. Συμφέρει τοίνυν ὑδαρέσιον ἐπὶ τῶν
 3 τοιούτων φύσεων δίδοσθαι τὸ μελίκρατον. Ἀνεπιτήδειον δὲ καὶ τοῖς
 4 ἔχουσιν ἐν πείσει τὰ σπλάγχνα. Σκευάζειν δὲ δεῖ τὸ μελίκρατον
 μιγνύντας ὀκταπλάσιον τοῦ μέλιτος τὸ ὕδωρ, καὶ οὕτως ἔψοντας 5
 5 ἄχρις ἂν ἀφρίζον παύσῃται. Προσθήκει δὲ αἶρειν ἀπὸ αὐτοῦ συνεχῶς
 τὸν ἀφρόν εὐθὺς ἅμα τῷ γεννᾶσθαι.

λθ'. Περὶ ποτημάτων τοῖς ἀρρώστοις χρησίμων.

1 Πότημα δὲ τοῖς πυρέτλουσιν ἄριστον μὲν μελίκρατον ἢ ὀξύμελι.
 2-3 Καὶ τὸ ὕδωρ δὲ ἀδηκτότατον τῷ πυρέσσοντι. Τὰ δὲ ἀποβρέγματα
 σίψιν ἔχοντα μάλιστα μὲν πρὸς τὰς ἐκταράξεις τῶν κοιλιῶν εἴη 10
 ἂν οὐκ ἀνάρμοστα, καὶ πρὸς τοὺς ἐμέτους δὲ οἷς ἢ τε τοῦ μέλιτος

38. DE L'EAU MIELLÉE.

1 L'eau miellée n'est pas très-profitable aux gens tourmentés par la bile
 2 amère; car, chez eux, cette eau se convertit en bile. Il convient donc,
 pour de telles constitutions, de donner de l'eau miellée qui soit plutôt
 3 aqueuse. Cette boisson ne convient pas non plus aux gens dont les vis-
 4 cères sont dans un état de souffrance. On prépare l'eau miellée en mêlant
 au miel huit fois autant d'eau; ensuite on fera bouillir le mélange jusqu'à
 5 ce qu'il cesse de produire de l'écume. Il faut ôter constamment l'écume
 aussitôt qu'elle se forme.

39. DES BOISSONS QUI CONVIENNENT AUX MALADES.

1 La meilleure boisson pour les fébricitants est l'eau miellée ou le vi-
 2 naigre miellé. En outre, l'eau pure n'a pas la moindre tendance à pro-
 3 duire des picotements chez les fébricitants. C'est surtout contre les flux
 du ventre que les boissons préparées par macération, et douées d'astringence,
 ne sont pas prescrites inopportunément, ainsi que contre les vo-

CH. 38; 1. 1. ἐστίν om. A. — 4. δεῖ μιν. BFP. — 5. ἔψην A. — 6. ἄχρι
 om. BFP. — 4-5. μελικρ. καὶ ὀκταπλ. πρὸς ἂν BP.

καὶ τοῦ ὀξύμελιτος προσάντης ἐσίν. Ἀποβρέχοιτο δὲ ἂν κατὰ ὥραν 4
 τὰ τε ἡρινὰ γλυκύμηλα τμηθέντα λεπτὰ ἔσσε ἂν εὖ μάλα τὸ ὕδωρ
 χρώσει· ἢ τῶν κυδωνίων μῆλων τὰ πέποινα τέμνοντα ὡσαύτως
 ἀποβρέχειν. Διδόναι δὲ μάλιστὰ τοῖς χολεμετοῦσι τὸ ἀπὸ τῶν μῆλων, 5
 5 καὶ πρὸς τὰς κοιλίας. Καὶ ἀπίους δὲ ἀποβρέχειν ὅσαι σίρυφναὶ καὶ 6
 γλυκεῖαι εἰσιν. Τὰ δὲ ἀπαλὰ μύρτα βραχύντα γλυκεῖ οἶνω ἀηδὲς 7
 μὲν τῇ πύσει, ἄδηκτον δὲ καὶ λεῖον τὸ πόμα. Ἀποβρέχεται δὲ καὶ 8
 τὰ γίγαρτα ἐρειχθέντα· μᾶλλον δὲ τὸ ἀφέψημα αὐτῶν χρησιμώ-
 τερόν ἐστί, οὐδεμίαν δριμύτητα, οὐδὲ ὀξύτητα ἔχον.

μ'. Περὶ γαλακτοποσίας. Ἐκ τῶν Ρούφου.

10 Τῷ δὲ γαλακτοποτοῦντι τῶν ἄλλων σιτίων ἀφεκτέον ἐσίν, ἔσσε 1
 ἂν πεφθῇ τε καὶ διαχωρήσῃ κάτω. Ἄμεινον οὖν ἔωθεν πίνειν νεό- 2
 ἑδαλτον, καὶ ἀσιτεῖν ἐπὶ αὐτῷ, καὶ τῶν πόνων τῶν ἄγαν ἀφαιρεῖν

missements, cas dans lesquels l'usage du miel et du vinaigre miellé est contraire. On fera macérer, dans la saison appropriée, des pommes du 4
 printemps douées d'un goût sucré, coupées très-menu, jusqu'à ce qu'elles aient communiqué à l'eau une couleur très-prononcée; ou bien on coupera et on fera macérer de la même manière des coings mûrs. On 5
 doit surtout donner la boisson aux pommes à ceux qui vomissent de la bile, ainsi que pour resserrer le ventre. On fera également macérer les 6
 poires d'un goût sucré et d'une âpreté très-prononcée. Si on fait ma- 7
 cérer des baies de myrte fraîches dans du vin d'un goût sucré, on obtient un liquide désagréable à boire, il est vrai, mais qui ne produit pas de picotements et qui coule aisément. On fait macérer aussi les pepins du 8
 raisin, après les avoir écrasés; mais la décoction de ces pepins est préférable à la macération, parce qu'elle n'a aucune âcreté ou acidité.

40. DE LA MANIÈRE DE BOIRE DU LAIT. — TIRÉ DE RUFUS.

Celui qui boit du lait doit s'abstenir des autres aliments, jusqu'à ce 1
 que le lait soit digéré et qu'il ait passé par le bas. Le mieux donc est de 2
 le prendre le matin, immédiatement après qu'il est trait, de s'abstenir

4. δὲ ταῦτα μάλ. BP. — Ib. τό om. δέ om. BP. — 11. διαχωρηθῇ F; διαχω-
 Codd. Cf. t. I, p. 427. — Ch. 40; l. 10. ρήθη P. — 12. τὸν πόνον τόν Codd.

τηνικαῦτα, ὅτι πονοῦσιν ἀνάγκη ὀξύνεσθαι, ἀλλὰ ἡσυχῇ περιπα-
 τῆσαι ἄμεινον, καὶ μεταξὺ ἀγρύπνως ἀναπαύεσθαι · οὕτω γὰρ
 ποιοῦντι τὰ πρῶτα διαχωρεῖ · διαχωρήσαντος δὲ, ἄλλο πίνειν, καὶ
 3 εἰ τοῦτο διαχωρήσαι, ἄλλο. Κατὰ ἀρχὰς μὲν οὖν καθαίρει χρησίως,
 οὐδὲν μὲν πολὺ τοῦ ἄλλου ὄγκου, ὅσα δὲ ἐν τῇ κοιλίᾳ ἔσω ἐστί· 5
 μετὰ δὲ αὐτὸ ἤδη εἰσέρχεται εἰς τὰς φλέβας, καὶ τρέφει κάλλιστα,
 4 καὶ οὐκ ἔτι διαχωρεῖ. Τοῖς δὲ χολάδεσι ρεύμασι, καὶ ὅσαι συντή-
 ξεις ἐπὶ γαστέρα συννεύουσιν, ἔφοντα διδόναι τοῦ γάλακτος · ἔψειν
 δὲ τὸ μὲν πρῶτον ἡσυχῇ καὶ ἐπὶ ὀλίγον, ὥς μέρος μὲν τι διαχωρή-
 σαι, μέρος δέ τι σχεθῆναι · μετὰ δὲ ἔτι μᾶλλον καὶ μᾶλλον ἔψειν, 10
 5 φυλαττόμενον μῆτε κατακαίειν, μῆτε τυρὸν ἐξ αὐτοῦ ποιεῖν. Φυ-
 λακῇ δὲ ἀρίστῃ μαλακῶς τε ἔψειν καὶ τῇ κινήσει τὸ ἐφιστάμενον
 ἀποξύνει πάντοθεν · κινεῖν δὲ νάρθηκι λείῳ καὶ λεπτῷ, καὶ, ἣν τι

ensuite d'aliments, et de diminuer les exercices trop violents, parce que
 le lait s'aigrit nécessairement lorsque l'on fait des efforts; il est préfé-
 rable de se promener doucement et de se reposer par intervalles, sans
 dormir, car c'est le moyen qu'il passe par le bas aussi vite que pos-
 sible; quand la première portion a passé, il faut en prendre une seconde,
 3 et, quand cette dernière a également passé, encore une autre. Au com-
 mencement donc, le lait purge avec avantage; cependant les selles qu'il
 produit ne contiennent pas beaucoup de matières empruntées au reste
 du corps, mais elles se composent de matières renfermées auparavant
 dans l'intérieur des intestins; plus tard, le lait entre lui-même dans les
 4 veines, il nourrit très-bien, et ne passe plus par le bas. Contre les flux
 bilieux, ainsi que contre les fontes du corps qui se rassemblent dans le
 tube intestinal, il convient de donner du lait bouilli; on le fera d'abord
 bouillir peu et doucement, de façon qu'une partie passe par les selles
 et que l'autre soit retenue; plus tard, on le fera bouillir de plus en plus,
 5 en évitant qu'il ne brûle ou qu'il ne se transforme en fromage. La meil-
 leure manière d'éviter ces inconvénients est de le cuire doucement, et
 de racler de tous côtés, en le remuant, les grumeaux qui se forment à
 la surface; on se servira, à cet effet, d'une tige de fêrue lisse et mince,

2. ἀγρυπνῶν Codd. Cf. t. I, p. 166. — 3. ἄλλο om. BP. — 5. πολὺ om. BP.

ἐφιζήσῃ τοῖς χεῖλεσι τοῦ ἐχίνου, καὶ τοῦτο σπόγγῳ καθαίρειν·
πολλάκις γὰρ ἐνθένδε καὶ τὸ ἄλλο διεφθάρη. Ἐψὲιν οὖν ὡς εἴρη- 6
ται τὸ γάλα μέχρι παχύτερόν τε ὁμαλῶς καὶ γλυκύτερον τοῦ ὠμοῦ
γένηται.

μα'. Περὶ ὑδάτων.

- 5 Δεῖ δὲ καὶ τῆς τῶν ὑδάτων ἀρετῆς τε καὶ κακίας ἐμπεύρους εἶ- 1
ναι· πολύχρηστα γὰρ τὰ ὕδατα σχεδὸν ἀπάντων μᾶλλον ἐσὶν εἰς
ἀπασαν τὴν δίαιταν. Εἰδέναι χρὴ τοίνυν τὸ ἄριστον ὕδωρ ἀποιότα- 2
τον εἶναι κατὰ γεῦσιν καὶ κατὰ ὀσμὴν· εὐθὺς δὲ τοῦτο καὶ ἡδιστὸν
ὑπάρχει τοῖς πίνουσι καὶ ὀφθῆναι καθαρὸν. Ὅταν δὲ καὶ ὑποχωρῇ 3
10 τῶν ὑποχονδρίων ταχέως, μηδὲ ζητεῖν ἕτερον ἄμεινον· τὰ γὰρ ἐν
τοῖς ὑποχονδρίοις χρονίζοντα καὶ τὴν γαστέρα πλήττοντα καὶ ἐμφυ-

et on ôtera avec une éponge ce qui pourrait s'attacher au pourtour de
la casserole, car c'est là souvent le point de départ d'une corruption to-
tale du lait. Faites donc bouillir le lait comme je viens de le dire, jusqu'à 6
ce qu'il ait acquis une épaisseur uniforme et un goût sucré plus fort que
ceux du lait crû.

41. DE L'EAU.

On doit être versé dans la connaissance des bonnes et des mauvaises 1
qualités des eaux, car, pour tout ce qui regarde le régime, l'eau est, peu
s'en faut, d'un usage plus commun qu'aucune autre chose. Sachez donc 2
que la meilleure eau est complètement exempte de toute qualité, aussi
bien sous le rapport du goût que sous celui de l'odorat; par une con-
séquence nécessaire, une pareille eau est très-agréable à boire, et d'une
transparence irréprochable. Si, de plus, elle traverse rapidement les hy- 3
pocondres, on en chercherait vainement une meilleure; car les eaux
qui séjournent longtemps dans les hypocondres, qui paralysent, gon-
flent et surchargent l'estomac, doivent être considérées comme à moitié

1. ἐφιζήσῃ Aët.; ζέσῃ Codd. — Ib. BP. — 8. κατὰ τὴν γ. F. — 10. μήτε
An καθαίρειν? — Cn. 41; l. 6. μάλιστα P; μή BF. Cf. t. I, p. 304.

σῶντα καὶ βαρύνοντα, τῶν προειρημένων ἀγαθῶν ὑπαρχόντων,
 ἡμιόχθηρα νομισθέν· οὔτε γὰρ θερμαίνεται ταχέως, οὔτε ψύχε-
 ται τὰ τοιαῦτα τῶν ὑδάτων, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς ἐψόμενα βραδύ-
 τατα καὶ κάκιον ἔψεται. Βέλτιον μὲν οὖν τῇ πείρᾳ κρίνειν τὸ 4
 5 τοιοῦτον ὕδωρ· ὁ δὲ βουλόμενος καὶ διὰ γνωρισμάτων διαγινώ-
 σκειν τοῖς ῥηθησομένοις κρίνέτω· τὰ μὲν γὰρ πρὸς ἄρκτους ἐσπράμ-
 μένα καὶ τὸν ἥλιον ἀπὸ ἐσπράμμένα βραδύπορά τέ ἐστί καὶ ἀτέραμνα
 καὶ θερμαίνεται καὶ ψύχεται βραδέως· τὰ δὲ πρὸς ἀνατολὰς καὶ
 διὰ πῶρου τινὸς ἢ γῆς ἠθούμενα, τάχιστα θερμαίνόμενα καὶ ψυχό-
 10 μενα, ταῦτα ἐλπίζειν χρηρῆ εἶναι κάλλιστα. Καλὰ δὲ καὶ ὅσα θέρους μὲν 5
 ψυχρότερα, χειμῶνος δὲ θερμότερα. Τινὲς δὲ καὶ σταθμῶ δοκιμά- 6
 ζουσι, τὰ κοῦφα νομίζοντες ἀμείνω· τοῦτο δὲ εἰ μὲν πρὸς τοῖς
 ἄλλοις ὑπάρχει τοῖς εἰρημένοις, ἐπαινεῖν· μόνον δὲ οὐκ ἐξαρκεῖ
 τεκμήριον εἶναι τῶν ἀγαθῶν. Κουφώτατα δὲ, ὡς φησιν Ἱπποκράτης, 7

mauvaises, lors même qu'elles possèdent les bonnes qualités que nous
 venons d'énumérer : en effet, de telles eaux ne s'échauffent ni ne se
 refroidissent rapidement, et, en outre, les substances qu'on y fait cuire
 arrivent plus mal et très-lentement à un degré suffisant de cuisson. Le 4
 meilleur est donc de juger une pareille eau d'après l'expérience; ce-
 pendant celui qui veut la distinguer aussi à l'aide de signes pourra la
 juger à ceux que nous allons énumérer : les eaux dont les sources sont
 tournées vers les constellations des Ourses, de manière à avoir le soleil
 derrière elles, sont dures, passent lentement et s'échauffent et se refroi-
 dissent tardivement; au contraire, on peut s'attendre à trouver excellentes
 les eaux qui sont tournées vers le levant et qui sourdent à travers quelque
 pierre molle, ou à travers la terre, attendu qu'elles s'échauffent et se
 refroidissent très-rapidement. Ce sont encore de bonnes eaux que celles 5
 qui sont plus froides en été et plus chaudes en hiver. Il y a aussi des 6
 gens qui estiment l'eau d'après le poids et admettent que les eaux légères
 sont les meilleures; si ce signe vient s'ajouter à ceux que nous venons
 d'énumérer, il faut l'accueillir comme bon, mais, à lui seul, il est insuf-
 fisant pour prouver la bonne qualité des eaux. Ainsi que le dit Hippocrate, 7

4. μὲν om. BP. — 5-6. γιν. BP. — 8. καὶ post ἀν. ad Eun.; om. Codd.

τὰ ὀμβρία καὶ γλυκύτατα καὶ λαμπρότατα καὶ λεπτότατα, διότι ὑπὸ
τοῦ ἡλίου τὸ κουφότατον ἔλκεται καὶ λεπτότατον· ἀνάγει δὲ οὐκ
ἐκ μόνων τῶν ἄλλων ὑδάτων, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς θαλάσσης καὶ
τῶν σωμάτων αὐτῶν· διὸ καὶ εὐσηπλότατόν ἐστί· πάντων, ὡς ἂν
5 ὑπὸ διαφορῶν καὶ πλειόνων ποιοτήτων συνιστάμενον. Μή τις δὲ 8
ὑπολάβῃ κάκιστον εἶναι τὸ εὐσηπλον ὕδωρ· τὸ γὰρ εὐαλλοίωτον
πρὸς ἀρετῆς μᾶλλον ἐστίν ἢ κακίας, ὥστε ὅταν ἔχη τὰ γνωρίσματα
τῶν ἀρίστων ὑδάτων, καὶ εὐσηπλον ὑπάρχη, κάλλιστον ὑποληπτόν.
Σήπεσθαι δὲ ἀρχόμενον τοῖς πρῶτοις αἴτιον βράγχων τε καὶ βη- 9
10 χῶν καὶ βαρυφωνίας καθίσταται. Τούτων δὲ τῶν ὀμβρίων ὑδάτων 10
τὸ φερνόν τοῦ λαιλαπῶδους ἄμεινόν ἐστί, καὶ τὸ βρονταῖον. Τὰ 11
δὲ ἀπὸ κρυστάλλων καὶ χιόνος πονηρότατα· κατὰ γὰρ τὴν πῆξιν
τοῦ ὕδατος πᾶν τὸ λεπτομερέστερον ἐκθλίβεται. Καλῶς δὲ ἂν ἔχοι 12

(*Airs, eaux et lieux*, § 8, t. II, p. 32), les eaux de pluie sont les plus légères, les plus douces, les plus transparentes et les plus ténues, parce que le soleil attire la partie la plus légère et la plus ténue de l'eau; il exerce cette action aussi bien sur la mer que sur les autres eaux, et même sur le corps humain : pour cette raison les eaux de pluie sont aussi, entre toutes, celles qui se pourrissent le plus facilement, attendu qu'elles tirent leur origine de qualités diverses et plus nombreuses que ne le font les autres. Gardez-vous de croire que l'eau qui se corrompt aisément est la plus mau- 8
vaise, car la propriété de modifier facilement ses qualités doit lui être imputée plutôt comme un avantage que comme un défaut : si donc une eau quelconque présente, du reste, les meilleurs signes, il faut la regarder comme excellente, lors même qu'elle se corrompt facilement. Quand 9
l'eau commence à se pourrir, elle est, pour ceux qui la boivent, une source d'enrouement, de toux et d'abaissement du ton de la voix. Les 10
eaux de pluie qui tombent en été, ou quand il tonne, sont meilleures que celles qui tombent pendant une tempête. Les eaux qui proviennent 11
des glaces et de la neige sont très-mauvaises; en effet, quand l'eau se congèle, tout ce qu'elle contient de plus subtil en est exprimé. Il sera 12
bon de corriger, avant de les boire, les eaux vaseuses, qui ont une mau-

1. διότι Paul; διόπερ Codd. — 5. δέ τιον om. B text. FP. — 11. βρονταῖον om. BP. — 9. Σήπεσθαι..... αἰ- F. 2^a, m.

τά τε ἰλυώδη καὶ δυσώδη καὶ τὰ ποιότητος ἀτόπους ἔχοντα ταῖς
 ἐψήσεσιν ἐπὶ τὸ βέλτιον τρέποντας οὕτω πίνειν, καὶ κεραννύντας
 οἶνω, τὰ μὲν σίρυφνὰ τῷ γλυκυτέρῳ, τὰ δὲ ἄλλα τῷ σίρυφνοτέρῳ·
 τὰ δὲ πού καὶ ἡθεῖν συμφέρει, τὰ ἰλυώδη· τὰ δὲ ἀλυκὰ καὶ ἀλφίτοις
 ἡθεῖν· τὰ δὲ ἄγαν ψυχρὰ μετὰ τροφὴν πίνειν, καὶ μηδὲ ἀθρόως, 5
 13 μηδὲ χανδὸν, μηδὲ αἶονα. Τινὲς δὲ ἐξευρήκασιν βρωτὰ καὶ ποτὰ
 πρὸς τὰς τῶν ὑδάτων κακίας ἰάματα, καὶ οἱ μὲν ἐρεβίνθων ἀφεψή-
 ματα προπίνουσι, καὶ αὐτῶν ἐσθίουσιν, οἱ δὲ καυκαλίδας ὡσαύτως
 μετὰ τινος ἰχθυοῦ ἐφθοῦ, καὶ μάραθρα ὁμοίως· οἱ δὲ τεῦτλα καὶ
 κολοκύνθας προεσθίουσι μετὰ ἄλης οἶνω κεκραμένης. 10

vaise odeur ou des qualités extraordinaires, soit en les faisant bouillir,
 soit en y mêlant du vin; à cet effet, on ajoutera aux eaux fortement as-
 tringentes, du vin d'un goût plus ou moins sucré, et aux autres du vin
 suffisamment astringent; il y a aussi des eaux qu'il convient de filtrer, ce
 sont les eaux vaseuses; on filtrera les eaux salées à travers de l'alphton;
 les eaux très-froides doivent être bues après le repas, et on ne les boira
 ni en grande quantité du même coup, ni d'un seul trait, ni sans y mettre
 13 du vin. Certaines personnes ont découvert des aliments et des boissons
 qui remédient aux mauvaises qualités des eaux; à cet effet, les unes
 boivent préalablement une décoction de pois chiches, ou mangent ce
 légume lui-même; d'autres emploient de la même manière la petite bou-
 cage ou le fenouil, en y ajoutant quelque poisson bouilli; d'autres encore
 mangent auparavant de la bette, ou des courges avec un mélange de vin
 et d'eau salée.

4. τὰ δὲ ante ἀλ.] καὶ B text. FP. — ἐψήματα BP. — 9. ἐφθούς F. — 10. πο-
 7-8. ἀφεψήματα ad Eun.; ἀφεψήματι F; λοκύνθην BP. — Ib. ἐν οἶνῳ Codd.

BIBAION E'.

α'. Περὶ τῶν συμβαινόντων ταῖς κυούσαις, καὶ πῶς αὐτὰς δεῖ διαιτᾶν.

Τῶν συμπιπλόντων ταῖς κυούσαις ἐπειδὴ ταῦτα μάλιστα ἐνοχλεῖ, 1
τὸ περισσαίνειν καὶ συνεχῶς ἐμεῖν καὶ πνευλίζειν καὶ καρδιώσσειν
καὶ ἀποσιτεῖν, οὐ χεῖρον καὶ πρὸς ταῦτα ὑποθήκας γράψαι. Περὶ- 2
πατοι, σιτία μῆτε ἄγαν σίρυφνὰ, μῆτε ἄγαν γλυκέα, καὶ οἶνοι
5 κίρροι καὶ εὖοσμοι, πενταετείς μάλιστα, καὶ τὸ μέτριον ποτὸν,
ταῦτα πάντα τοῦ περισσαίνειν καὶ τοῦ ἐμεῖν ἰάματά ἐσίν· ὡς δὲ
φάρμακα, πολύγονον μὲν τὴν πῶαν ἐν ὕδατι ἔψοντα πίνειν, καὶ
ἀνηθον ὡσαύτως, καὶ τῆς ποντικῆς ῥίζης· καλεῖται δὲ ἐπιχωρίως
ῥᾶ· τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ τῷ σίτῳ καὶ πρὸ τοῦ σίτου λαμβάνειν· ἔξωθεν

LIVRE V.

1. DES ACCIDENTS QUI ARRIVENT AUX FEMMES ENCEINTES
ET DU RÉGIME QU'ON DOIT LEUR PRESCRIRE.

Comme, parmi les accidents qui surviennent aux femmes enceintes, 1
ceux qui leur arrivent le plus ordinairement sont la surcharge [de l'esto-
mac], les vomissements fréquents, la salivation, la cardialgie et l'aversion
pour les aliments, il ne sera pas trop mauvais de donner aussi des con-
seils contre ces accidents. Des promenades, des aliments ni trop forte- 2
ment âpres, ni d'un goût trop sucré, des vins paillets et odoriférants, sur-
tout ceux de cinq ans, la modération dans les boissons, sont autant de
remèdes contre la surcharge de l'estomac et contre les vomissements;
à titre de médicaments, on boira la renouée ou l'aneth bouillis dans
l'eau, ou aussi la racine du Pont qu'on appelle dans sa patrie *rha*; on
pourra encore manger cette racine après et avant le repas; à l'extérieur,

CH. 1; 1. 3. ἀσιτεῖν Codd. Cf. t. III, 5-6. καὶ τὸ.... ἐμεῖν om. BP. — 9. δέ
p. 104. — 5. μάλ. ἀρμότλουσι καὶ F. — om. Codd. Cf. t. III, p. 104.

δὲ οἰνάνθην καὶ βαλαύσιον, καὶ κυτίσου καὶ σμυρνίου κόμην καὶ
 μαράθρου σπέρμα, κοινῇ τε καὶ ὥς ἂν μίσγειν ἐθέλῃς, μετὰ φοινί-
 3 κων καὶ οἴνου παλαιοῦ καταπλάσσειν τὸ προκάρδιον. Τοὺς δὲ καρ-
 διαγμοὺς ἐπικουφίζει τό τε ἐπιρρόφεϊν θερμοῦ ὕδατος, καὶ τὸ ἡσυχῇ
 4 περιπατῆσαι, καὶ τὸ σκεπάζειν τὸ ὑποχόνδριον ἐρίῳ μαλακῷ. Τὰς 5
 δὲ ἀποσίτους προτρέποι ἂν ἐσθίειν τά τε ποικίλα σιτία, καὶ τὰ
 5 πρὸς ἡδονὴν, καὶ ἄμυλον ξηρόν. Καὶ μᾶλλον ἂν τοῦτο συνενέγκαι
 6 ταῖς ἐπιθυμούσαις γῆν ἐσθίειν. Εὖσιτοι δὲ καὶ οἱ πόνοι καὶ αἱ μα-
 7 κρότεραι ἀποδημίαι. Ἡ τις δὲ εἰθίσθη ἀταλαιπώρως διαιτᾶσθαι,
 8 κύουσα αὕτη οὐ χρησίῳς ἤνεγκε τὰς ἐξαπιναίους κινήσεις. Καὶ τὸ 10
 δριμέων δέ ποτε ἀπογεύεσθαι, καὶ μάλιστὰ νάπυος, ἐπιτήδειον τῇ
 9 ἀποσίτῳ.—Πρὸς δὲ τὰ οἰδήματα τῶν ποδῶν ἐξαίρετα ἀνθυλλὶν ὄξει
 βεβεργμένην ἐπιδεῖν, καὶ φύλλα κράμβης πλατέα ἐπιτιθέναι, καὶ

on appliquera, sur la région de l'orifice de l'estomac, des cataplasmes
 faits avec des fleurs de vigne sauvage ou de grenadier sauvage, les
 feuilles de luzerne en arbre ou de smyrnium, ou de la graine de fenouil,
 soit qu'on prenne tous ces médicaments ensemble, soit qu'on les associe
 d'une autre façon quelconque, pourvu qu'on y ajoute des dattes et du
 3 vin vieux. On calme la cardialgie en buvant à petits traits de l'eau chaude
 après [le repas], en se promenant doucement, et en recouvrant l'hypo-
 4 condre de laine molle. On excitera à manger les femmes qui ont de l'a-
 version pour les aliments par la variété des mets, par ceux qui servent
 5 à flatter le goût, et par l'amidon sec. Ce dernier remède est surtout utile
 6 pour les femmes qui ont envie de manger de la terre. Les fatigues et les
 voyages plus ou moins lointains sont encore un moyen pour exciter l'ap-
 7 pétit. Mais une femme qui est habituée à vivre sans se fatiguer ne sup-
 porte pas impunément, pendant sa grossesse, des mouvements soudains.
 8 Il convient aussi aux femmes grosses, qui ont de l'aversion pour les ali-
 ments, de goûter parfois quelque substance âcre, et surtout de la mou-
 9 tarde.—Il y a, pour les gonflements des pieds, des traitements spéciaux,
 qui consistent à lier, sur cette partie, de l'anthyllis macéré dans du vi-

2. ἐθέλοι Codd. Cf. t. III, p. 104. — 11. δὴ BP. — Ib. γεύεσθαι. BP. —
 7. καί ante ἀμ. om. F. — Ib. προσε- 12. ἀνθῆλην Codd. Cf. t. III, p. 107.
 νέγκαι F. — 9. εἰθίσται B; εἰθίσθαι P. — Ib. ὄξει om. BP.

γῆν κιμωλίαν μετὰ ὄξους ἐπιχρίειν, καὶ στυπτηρίαν μετὰ ὄξους
 ὡσαύτως. Ἀγαθὸν δὲ καὶ τῶν μηδικῶν καλουμένων μήλων ἐψήσασαν 10
 ἐν ὕδατι καταιονίζειν τοὺς πόδας.

β'. Περὶ τιτθῆς.

Αἰρεῖσθαι χρὴ τὴν τιτθὴν μηδὲ ὀτιοῦν νόσημα ἔχουσαν, μήτε 1
 5 ἄγαν νεωτέραν, μήτε ἄγαν πρεσβυτέραν. Ἐσίω δὲ ἢ μὲν νεωτάτῃ 2
 ἐτῶν κέ', ἢ δὲ πρεσβυτάτῃ ἐτῶν λεί'. Καὶ σιῆθος μέγα ἐχέτω καὶ 3
 τιτθοὺς μεγάλους, καὶ θηλάς μήτε μεμυκυίας, μήτε ἀπεςίραμμέ-
 νας. Ἐσίω δὲ καὶ τὸ ἄλλο σῶμα μήτε πίων ἰσχυρῶς, μήτε ὑπέρ- 4
 λεπτός. Μέγα δὲ ἐσίῃ τῷ παιδίῳ καὶ τὸ τὴν τιτθὴν μὴ πάλαι τε- 5
 10 τοκυῖαν εἶναι, καὶ ἄρρην μᾶλλον. Φυλασσέσθω δὲ καὶ τὰ πάνυ 6
 ξηραίνοντα καὶ τὰ ἀλυκὰ καὶ δριμέα καὶ σίρυφνὰ καὶ ὀξέα καὶ πι-
 κρὰ καὶ ἰσχυρῶς θερμαίνοντα, καὶ τὰ πάνυ δύσοσμα, καὶ τὰς

naigre, à mettre dessus des feuilles de chou larges, et à y faire des onctions
 avec de la terre de Cimole, ou de l'alun délayés dans du vinaigre. Il est 10
 bon aussi de pratiquer sur les pieds des affusions avec de l'eau dans
 laquelle on a fait bouillir des pommes dites de Médie (citrons).

2. DE LA NOURRICE.

On choisira une nourrice qui n'ait pas la moindre maladie, et qui ne 1
 soit ni trop jeune ni trop vieille. La nourrice la plus jeune doit avoir 2
 vingt-cinq ans, et la plus âgée trente-cinq. Qu'elle ait la poitrine grande 3
 et les seins développés, et que les papilles ne soient ni closes ni tournées
 de côté. Pour le reste du corps, elle ne sera ni très-grasse, ni excessive- 4
 ment maigre. C'est un point important pour l'enfant que l'accouchement 5
 de la nourrice ne date pas de trop longtemps, et on préférera celle qui
 aura mis au monde un garçon. Elle évitera aussi les mets fortement 6
 desséchants, ainsi que les aliments salés, âcres, fortement astringents,
 acides, amers ou très-échauffants; elle évitera encore les ingrédients qui
 ont une très-mauvaise odeur, les parfums qui ont une vertu prononcée,

1. τὴν Codd. Cf. t. III, p. 107. — καὶ κθ' BFP. Cf. t. III, p. 120. — lb.
 Cn. 2; l. 4. τὴν om. BP. — 6. κέ'] κέ' μέγα] μέσον BP.

7 ἐπισήμους εὐωδίας τε καὶ ἀρτύσεις, καὶ τὰ ἄλλα τὰ δριμέα. Ἀπε-
 χέσθω δὲ ἡ τιτθὴ καὶ λαγνειῶν καὶ πονεῖτω ἀπὸ τῶν χειρῶν καὶ
 8 τῶν ὤμων. Ἀλεσάτω οὖν καὶ ὑφανάτω καὶ ἐπὶ ἀγκάλης ἔχουσα τὸ
 παιδίον περιελθέτω· φέρειν δὲ ἐπὶ ἀγκάλης τρίμηνα καὶ τετρά-
 μνηνα.

5

γ'. Περὶ τοῦ τῆς τροφῆς γάλακτος.

1 Γάλα δὲ βέλτιόν ἐστὶ τὸ σύμμετρον πάχει καὶ πλήθει, χρόα,
 ὁσμῇ, γεύσει· χρήσιμον δὲ ἐστὶ καὶ τὸ ἐπὶ τοῦ ὄνυχος ἐπισιαζό-
 μενον τοῦ μεγάλου δακτύλου, ὑπὸ τὴν αὐγὴν θεωρούμενον ὅταν ἐν
 2 τῷ ἀποκλίνειν τὸν ὄνυχα μῆτε ταχέως, μῆτε βραδέως ἀπορρέῃ. Δο-
 κιμάζειν δὲ καὶ οὕτως· ἐγχεάντα τὸ ὀγδοημόριον τοῦ γάλακτος εἰς ἀγ- 10
 γεῖον ὑέλινον, ἐμβάλλειν ταμίσου τὸ σύμμετρον καὶ διαθλιῖναι τοῖς
 δακτύλοις, εἴτα ἐάσαντα ἕως οὗ παγῇ θεωρεῖν εἰ ἑλαττον τὸ τυρῶδες

7 les assaisonnements relevés, et toutes les autres choses âcres. La nour-
 rice devra aussi s'abstenir des rapprochements sexuels et faire des exer-
 8 cices avec les bras et les épaules. Ainsi elle moudra, tissera et se pro-
 mènera en tenant l'enfant dans ses bras; mais elle ne portera que des
 enfants de trois ou quatre mois.

3. DU LAIT DE LA NOURRICE.

1 Le meilleur lait est celui qui offre des conditions moyennes, sous le
 rapport de l'épaisseur, de la quantité, de la couleur, de l'odeur et du
 goût; lorsqu'on laisse tomber quelques gouttes de lait sur l'ongle du
 pouce et qu'on le regarde au grand jour, s'il ne s'écoule ni vite, ni len-
 tement quand on abaisse le doigt, c'est aussi une preuve que le lait est
 2 bon. On fera encore l'épreuve suivante: on versera le huitième d'une co-
 tyle de lait dans un vase en verre, on y ajoutera une quantité moyenne
 de présure, et on écrasera avec les doigts, puis on abandonnera le mé-
 lange à lui-même jusqu'à ce qu'il se coagule; ensuite on examinera si

1-2. Ἀπλῆσθω BP. — 3. ὑφανάτω F. — Ib. ὀγδοον μόριον F. — 11. τε ἀνί-
 — Cn. 3; 1. 7. τό om. B. — 9-10. Χρή- σου Codd. Cf. t. III, p. 132. — 12.
 σιμον δοκιμ. Codd. Cf. t. III, p. 132. — ἐάσαντας F; ἐάσαντες BP. Cf. t. III,
 10. δέ om. F. — Ib. καί om. BP. — p. 132. — Ib. οὗ om. Codd. Cf. t. III,
 Ib. ἐγχεόντα Codd. Cf. t. III, p. 132. p. 132.

τοῦ ὁρώδους· τὸ γὰρ τοιοῦτον γάλα ἄχρηστον· τὸ δὲ ἐναντίον δύσ-
πεπτον· ἄριστον δὲ τὸ σύμμετρα ἔχον ἀμφοτέρω.

δ'. Πῶς διορθωτέον τὰς κακίας τοῦ γάλακτος.

Τὰς δὲ κακίας τοῦ γάλακτος διορθοῦν χρή ὧδε· εἰ μὲν τύχοι πα- 1
χύτερον, ἐμέτοις ἐξελεῖν δεῖ τοῦ φλέγματος· ἄριστοι δὲ οἱ ἐπὶ τῷ
5 ὀξυμέλιτι. Δεῖ δὲ καὶ τοῖς πόνοις λεπῖναι τοῖς πρὸ τῶν σιτίων. 2
Ἐνταῦθα δῆπου καὶ ὀρίγανον καὶ ὕσσωπον καὶ ἡ θυμβρα καὶ ὁ 3
σκάνδιξ καὶ ὁ θυμός ἐπιτήδεια, καὶ ῥαφανὶς ὀλίγη, καὶ τάριχος
παλαιὸν μετὰ ὀξυμέλιτος. Εἰ δέ που γένοιτο δριμύτερόν τε καὶ 4
λεπτότερον, ἐνταῦθα τῶν μὲν πόνων κουφίζειν τῶν πολλῶν, εὐω-
10 χεῖν δὲ τὴν τιτθὴν ῥοφήμασί τε καὶ κρέασι χοίρων, καὶ σίραιον
διδόναι πίνειν καὶ οἶνον γλυκύν· εἰ δὲ ἥσσον γένοιτο, τῶν τε ῥο-

l'élément caséux est moins abondant que l'élément séreux; dans ce cas le lait n'est pas nourrissant; celui qui présente des conditions opposées est difficile à digérer; le meilleur est celui qui contient une quantité moyenne des deux éléments.

4. COMMENT IL FAUT CORRIGER LES MAUVAISES QUALITÉS DU LAIT.

Les mauvaises qualités du lait devront être corrigées de la manière 1
suivante : si le lait est trop épais, on enlèvera de la pituite à l'aide de vomissements, et les meilleurs sont ceux qu'on excite avec l'oxymel. Il 2
faut aussi atténuer à l'aide d'exercices faits avant le repas. C'est dans ces 3
circonstances que l'origan, l'hysope, le thymbre, l'aiguillette et le thym conviennent, ainsi qu'une petite quantité de raifort, et de la salaison vieille prise avec de l'oxymel. Si parfois le lait devient trop âcre et trop 4
tenu, on diminuera les exercices trop multipliés; on donnera à la nourrice des mets agréables, par exemple des bouillies, de la viande de jeune porc, et, pour boisson, du vin doux cuit et du vin d'un goût sucré; si cette mauvaise qualité du lait existe à un moindre degré, on adminis-

1. *χρηστόν* Codd. Cf. t. III, p. 132. *λεπῖναι* om. Codd. Cf. t. III, p. 126.
— Cn. 4; l. 4. *ἀριστον* Codd. Cf. t. III, — 6. *θυμβρη* F. — 8. *τε* om. F. —
p. 126. — 5. *δῆ* BP. — Ib. *τοῖς* post 10. *τε* om. F.

5 φημάτων προσφέρειν καὶ δαψιλέςτερον διαιτᾶν καὶ οἶνον διδόναι
 6 πίνειν γλυκὺν καὶ ἀνατρίβειν σιῆθος καὶ τιτθούς. Ταῖς δὲ ἂν καὶ
 7 σικύα προσβαλλομένη παράσχοι τὸ δέον. Τὰ δὲ φάρμακα οἷς ἄγουσι
 γάλα, ὅτι μὲν ἀνύει τι, οἶδα· οὐ μὴν συνεχῶς χρῆσθαι αὐτοῖς κε-
 λεύω· συντήκει γὰρ βιαιότερον· ἔστι δὲ μαράθρου τε ῥίζα καὶ ὁ 5
 καρπὸς ἠψημένα ἐν πλισάνῃ, καὶ κυτίσου φύλλα ἐν οἶνῳ μέλανι ἢ
 πλισάνῃ, καὶ μελάνθιον ἐν γλυκεῖ, καὶ ἄνηθον, καὶ σιαφυλίνου ῥίζα
 7 καὶ ὁ καρπός. Χρὴ δὲ θερμῷ προαιονήσαντας οὕτω προσφέρειν.
 8 Πᾶν μέντοι τὸ πονηρὸν γάλα, καὶ εἰ παχὺ εἴη ἢ δριμύ, καὶ εἰ
 δυσῶδες, προαμέλξασαν οὕτω προσλίθυσθαι τὸ παιδίον· τὸ δὲ δριμύ 10
 9 μηδέποτε ἄσιτον διδόναι. Τὰς δὲ δυσωδίας καὶ οἶνος εὐώδης, καὶ
 σιτίον ἢ δὲ διορβοῦν δύναιτο.

trera des bouillies, on prescrira un régime assez abondant, on donnera
 à boire du vin d'un goût sucré, et on frottera la poitrine et les mamelles.
 5 Chez certaines femmes, l'application d'une ventouse produira l'effet dé-
 6 siré. Je sais que les médicaments administrés pour pousser au lait pro-
 duisent de l'effet, cependant je n'ordonne pas d'y recourir constamment,
 car ils produisent une colliquation assez violente : ce sont la racine et
 la graine de fenouil bouillies dans une décoction d'orge mondée, les
 feuilles de luzerne en arbre prises dans du vin noir, ou dans une décoc-
 tion d'orge mondée, la nielle prise dans du vin d'un goût sucré, l'aneth,
 7 la racine et la graine de carotte. Avant d'administrer ces médicaments,
 8 on fera des affusions d'eau chaude. Quelle que soit la mauvaise qualité
 du lait, l'âcreté, l'épaisseur ou la mauvaise odeur, la nourrice se fera
 tirer le lait avant de donner le sein à l'enfant ; si elle a du lait âcre, elle
 9 ne donnera jamais à teter à jeun. On pourra corriger la mauvaise odeur
 du lait à l'aide d'un vin odoriférant, ou d'un mets agréable.

4. μὲν om. BP. — 6. κισσοῦ BP. — Codd. Cf. t. III, p. 128. — Ib. καὶ....
 8. προσαιονήσαντι BP. — 11. ἄσιτῳ καὶ Codd. Cf. t. III, p. 128.

ε'. Κομιδὴ παιδίου.

Πρώτην τροφὴν εἰσφέρειν δεῖ τῷ νεογνῷ παιδίῳ τοῦ μέλιτος · 1
μετὰ δὲ τοῦτο τοῦ γάλακτος διδόναι δις τῆς ἡμέρας ἢ τρίς τὸ πλεῖ-
στον · ὅταν δὲ αὐτό τε πρόθυμον ᾖ λαμβάνειν καὶ ἐλπίδας παρέχῃ
ἐκπέψειν, τηνικαῦτα ἤδη καὶ σιτίον διδόναι μὴ ἐμπιπλάσαν. Εἰ δέ 2
5 πού λαθόντα πληρωθείη, ὑπνωδέστέρα τε εὐθὺς γίνεται καὶ νωθρό-
τερα, καὶ ὄγκος ἐν γαστρί ἐνεσίῃ καὶ φῦσα, καὶ οὔρεϊ ὑδατωδέστερα,
οἷς χρὴ τεκμαιρομένην μηδὲν διδόναι ἔσθιε ἂν καταναλώσῃ. Ἀρκεῖ 3
δὲ ἔτη δύο τρέφειν τῷ γάλακτι, τὸ δὲ ἐντεῦθεν μεταβάλλειν πρὸς
σιτία.

ς'. Περὶ τῶν ἐξανθημάτων τῶν γινομένων τῷ παιδίῳ.

10 Ὅσα δὲ τῷ παιδίῳ ἐξανθεῖ κατὰ τὸ δέρμα, χρὴ τὸ μὲν αὐτίκα 1

5. DE L'ÉDUCATION DE L'ENFANT.

Le premier aliment qu'on permet au nouveau-né est le miel; après 1
cela, on lui donnera du lait deux ou trois fois par jour au plus; quand
l'enfant désire lui-même prendre des aliments et qu'on peut espérer qu'il
pourra les digérer complètement, la nourrice lui en offrira en évitant
toutefois la plénitude. Si, cependant, une réplétion a eu lieu à votre 2
insu, l'enfant présentera aussitôt une propension au sommeil et une tor-
peur plus fortes que de coutume; il aura du gonflement et du gaz dans
le ventre, et son urine sera plus aqueuse; la nourrice conjecturera, d'après
ces signes, qu'il ne faut rien donner à l'enfant avant qu'il ait consumé
le trop plein. On nourrit l'enfant pendant deux ans avec le lait, et on le 3
fait passer ensuite aux aliments.

6. DES EFFLORESCENCES QUI SURVIENNENT CHEZ LES ENFANTS.

La nourrice doit être d'abord satisfaite de voir arriver des efflores- 1

CH. 5; l. 1. νεογενεῖ BP. — 2-3. τὸ ἐμπιπλ. Paul.; καὶ ἐμπιπλοῦν Codd. —
πλεῖστον F; καὶ τὸ πλεῖστον BP. — 4. εἰς 5. εὐθύ F. — CH. 6; l. 10. κατὰ δέρμα
πέψειν BFP. Cf. t. III; p. 158. — lb. μὴ F.

- ἀσμένην δέχεσθαι· ὅταν δὲ ἀπανθήσῃ καλῶς, τηνικαῦτα ἤδη Ξερα-
 πεύειν, τοῖς μὲν λουτροῖς προσεμβάλλουσαν μυρσίνης ἢ σχίνου ἢ
 ῥόδων, εἴτα ῥοδίνῳ ἢ σχινίνῳ χρωμένην καὶ κηρωτῇ ἐψιμιθιω-
 μένη, καὶ ῥύπλειν δὲ πού τοῖς νύτροις μαλακώτερον· οὐ γὰρ οἴσει
 2 τὰ ἰσχυρότερα. Κάλλιστον δὲ καὶ τὴν τιτθὴν διαιτᾶσθαι τῷ γλυκυ- 5
 τέρῳ τρόπῳ, κάλλιστον δὲ καὶ τὸ παιδίον αὐτὸ διαιτῆσαι μῆτε ἐμ-
 3 πιπλάντας, μῆτε αὖ σφόδρα ἐνδεῶς. Ἐὰν δὲ ἐφισίῃται ἡ κοιλία τοῦ
 παιδίου, τότε μέλιτος ἐπιχέοντα συνέψειν τῇ τροφῇ· ἐὰν δὲ μὴδὲ
 οὕτως ὑπακούῃ, τῆς τερμινθίνης παρεμβάλλειν ὅσον ἐρέβινθον·
 παρυγραιομένης δὲ τῆς κοιλίας κέγχρον μάλιστα προσφέρειν. 10

ζ'. Περὶ βηχὸς παιδίου καὶ κορύζης.

- 1 Εἰ δέ ποτε βήξ ἢ κόρυζα συμβαίῃ τῷ παιδίῳ, τοὺς μελιτισμοὺς
 καλουμένους παραληπλέον· χρὴ τοίνυν λούσασαν αὐτὸ πολλῷ Ξερμῷ,

cences, quelles qu'elles soient, sur la peau des enfants; mais, quand ces efflorescences se sont flétries comme il convient, alors il est bon de les traiter par des bains chauds, dans lesquels elle mettra du myrte, du lentisque, ou des roses; ensuite elle aura recours à l'huile aux roses, ou à l'huile au lentisque et au cérat uni à la céruse; parfois on détergera aussi assez doucement avec de la soude brute, car l'enfant ne supportera
 2 pas les remèdes plus actifs. Ce qu'il y a de mieux à faire, c'est que la nourrice suive un régime assez doux; mais il est très-bon aussi de prescrire un régime à l'enfant lui-même, de manière à ne pas le surcharger
 3 d'aliments et à ne pas le soumettre non plus à une diète trop sévère. Si le ventre de l'enfant est resserré, on fera cuire du miel avec ses aliments; si la constipation ne cède pas de cette manière-là, on y ajoutera le volume d'un pois chiche de résine de térébenthinier; si, au contraire, le ventre de l'enfant est relâché, on lui administrera surtout du millet.

7. DE LA TOUX ET DU CORYZA DE L'ENFANT.

- 1 Si parfois l'enfant est atteint de toux ou de rhume de cerveau, on aura recours à ce qu'on appelle *mélitisme*, c'est-à-dire on baignera l'enfant dans une grande quantité d'eau chaude, en pratiquant en même temps

2. προσεμβάλλουσαν Paul.; προσεμ- — 4. πού om. BP. — Ib. μαλακώτερα
 βαλοῦσαν F; προσεμβαλοῦσας (sic) BP. F. — Ch. 7; 1. 12. λούειν A.

καὶ κατὰ κεφαλῆς, σιτίσαι μέλιτι πολλῷ, ἅπειτα τῷ δακτύλῳ τὴν
γλῶττιαν πρῶτως πιέσαι· ἐμεῖ γὰρ φλέγμα πολύ.

η'. Περὶ ὀδαξισμοῦ.

Εἰ δέ τις ὀδαξιμὸς παρείη τῷ παιδίῳ, πυρίᾳ χρηστέον καὶ 1
ἀφθόνῳ ἀλείμματι διὰ ἐλαίου ἀπέφθου συντακέντος ὀλίγου κηροῦ.

θ'. Περὶ ὀδοντοφυίας.

5 Ὀδοντοφυίαι γίνονται περὶ ἕβδομον μῆνα· συμβαίνουσι δὲ τότε 1
φλεγμοναὶ τῶν τε οὐλῶν καὶ σιαγόνων καὶ τενόντων, καὶ ποτε καὶ
σπασμοί. Χρὴ οὖν τηνικαῦτα μηδὲν διδόναι τῷ παιδίῳ μασήσεως 2
δεόμενον, τῷ δακτύλῳ δὲ συνεχῶς παρὰ τὸ λουτρὸν τὰ οὖλα ψηλα-
φᾶν καὶ μαλάσσειν ὀρνιθείῳ σίεατι, ἢ ἐγκεφάλῳ λαγωῦ· τῶν δὲ

des affusions sur la tête; on lui donnera beaucoup de miel à manger, et
puis on lui comprimera doucement la langue avec le doigt; de cette ma-
nière, il vomira une grande quantité de flegme.

8. DE LA DÉMANGEAISON.

Si l'enfant a quelque démangeaison, on aura recours à une fomen- 1
tation et à une onction pratiquée avec une quantité considérable d'huile
cuite, dans laquelle on aura fait fondre un peu de cire.

9. DE LA DENTITION.

La dentition a lieu vers le septième mois, et il survient alors des in- 1
flamations des gencives, des joues et de la partie postérieure du cou,
quelquefois aussi des convulsions. Dans ces circonstances, on ne donnera 2
rien à l'enfant qui ait besoin d'être mâché; pendant le bain, on lui tou-
chera continuellement les gencives avec le doigt, et on les ramollira avec
de la graisse de poule ou avec du cerveau de lièvre; quand les dents

1. τῆς κεφ. BP. — Ib. σιτ.] χρῆσαι A. — 2. πρῶτως A. — Cn. 9; l. 8
Codd. Cf. t. III, p. 154. — Ib. ἅπειτα δεομένῳ Codd. — Ib. λουτρὸν BP.

ὀδόντων ἤδη παρακυψάντων χρῆσθαι τρυφερῶν ἐρίων καθαρῶν ἐπι-
 βολῇ [κατὰ] τραχήλου καὶ κεφαλῆς καὶ σιαγόνων, ἐμβροχῇ τε τῶν
 αὐτῶν διὰ ἐλαίου γλυκέος καὶ θερμοῦ παρενσίσταζομένου καὶ τοῖς
 3 ἀκουστικοῖς πόροις. Χρὴ δὲ τήνικαῦτα τὸ παιδίον εὐσταλέσιρον
 διαιτᾶν, καὶ λούειν θερμῷ, καὶ εἰ μὲν διάρροϊαν ἔχει, πειρᾶσθαι 5
 συνάγειν τὴν γαστέρα τοῖς ἐπιθέμασιν, οἷα μάλιστ' αἰσίων, τὸ
 4 κύμινον ἐμπάσσοντας ἐρίῳ, ἢ τὸ ἀνισον, ἢ τὸ σέλινον. Ἀγαθὸν δὲ
 καὶ σπέρμα ῥόδων προσμίσγειν, καὶ τὸ ὅλον θερμῶς ξηραίνειν.
 5 Εἰ δὲ μηδὲν ὑπῆει κάτω, ἐρεθίζειν πρῶτως τῷ μέλιτι, πλάσσοντας
 6 ὡς βαλάνιον, ἢ μίνθη τετριμμένη μετὰ μέλιτος διαχρίειν. Δοκεῖ δὲ 10
 κάλλιστ' αἰσίων τοῖς σπασμοῖς τῶν παιδίων ἡλιοτρόπιον ἐψό-
 7 μενον ἐν ὕδατι, εἰ λούοιτο ἐν τούτῳ τὸ παιδίον. Ὡφελεῖ δὲ καὶ
 ἱρίνῳ χρῆσθαι, ἢ κυπρίνῳ, καὶ τῷ σικυωνίῳ, καὶ τὸ σύμπαν θερ-
 8 μαίνειν. Ἐπεὶ δὲ ἀνατελλόντων τῶν ὀδόντων δάκνει τοὺς δακτύλους

sont déjà sorties, on appliquera sur le cou, la tête et les joues, de la
 laine fine et propre, et on fera, sur les mêmes parties, des embro-
 cations avec de l'huile douce et chaude, dont on fera aussi tomber quel-
 3 ques gouttes dans les conduits auditifs. Alors on prescrira à l'enfant un
 régime plus restreint; on lui donnera un bain chaud, et, s'il a un flux
 de ventre, on tâchera de resserrer à l'aide des épithèmes qui ont surtout
 cette propriété : tels sont le cumin, l'anis ou le céleri saupoudrés sur de
 4 la laine. Il est bon aussi d'ajouter de la graine de rosier, et, en général,
 5 de dessécher en échauffant. S'il ne descend rien par les selles, on pro-
 voquera doucement les évacuations, soit avec du miel en suppositoire,
 soit avec de la menthe triturée dans du miel et employée sous forme
 6 d'un onguent qu'on introduit dans l'anus. Un bain d'eau dans lequel on
 aura fait bouillir du tournesol paraît un excellent remède contre les
 7 convulsions des enfants. Il convient aussi de pratiquer des onctions
 avec l'huile à l'iris ou à l'alcanna, ou avec l'huile de Siccyone, et, en
 8 général, de réchauffer. Comme les enfants, au moment où les dents
 sortent, se mordent et se blessent les doigts, il sera bon de leur faire

2. [κατὰ] c conj.; om. Codd. — 8. Ib. θερμόν BP. — 12. ἐν ante ὕδ. om.
 τὸ ὅλως Codd. Cf. t. III, p. 191. — Codd. Cf. t. III, p. 192.

καὶ τιτρώσκει, καλῶς ἂν ἔχοι κατέχειν ἱρεως ρίζαν ἐξεσμένην μὴ
πάνυ ξηράν. Τοῦτο καὶ τοῖς ἔλκεσι προσβηθεῖ. Καὶ τὸ βούτυρον 9-10
μετὰ μέλιτος διαχρίόμενον ὀνίνησιν.

ι'. Πρὸς ἄφθας.

Γίνεται δὲ τῷ παιδίῳ καὶ ἕλκος τὸ καλούμενον ἄφθα, τὸ μὲν 1
5 ὑπόλευκον, τὸ δὲ ὑπέρυθρον, τὸ δὲ αὖ μέλαν, οἷον ἐσχάρα· κάκιστον
δὲ τὸ μέλαν καὶ θανατωδέσιον. Βοηθεῖ δὲ ἱρίς μετὰ μέλιτος, καὶ 2
εἰ ξηρὰν ἐμφυσᾷ ἐθέλοις, καὶ ῥόδων φύλλα κεκομμένα, καὶ τὸ ἄν-
θος τῶν ῥόδων, καὶ κρόκος, καὶ ὀλίγον σμύρνης, καὶ ἡ κηκίς, καὶ
ὁ λιθανωτὸς, καὶ ὁ φλοιὸς τοῦ λιθάνου, ὁμοῦ τε καὶ ἰδίᾳ ἕκαστον,
10 μέλιτι δευόμενα· ἐπὶ δὲ τούτοις μελίκρατόν τε καὶ ροιᾶς γλυκείας
ὁ χυλός.

tenir une racine d'iris bouillie qui ne soit pas trop sèche. Cela est pro- 9
fitable aussi aux ulcères. Le beurre, employé sous forme d'onction, avec 10
le miel, rend également des services dans ce cas.

10. REMÈDES CONTRE LES APHTHES.

L'enfant peut encore être pris de l'ulcère qu'on appelle *aphthe*, lequel 1
est tantôt blanchâtre, tantôt rougeâtre, tantôt noir comme une escarre;
mais l'ulcère noir est le plus mauvais et celui qui entraîne le plus souvent
la mort. Les remèdes contre cette affection sont l'iris combiné au miel, 2
et, si vous voulez faire des insufflations sèches, les feuilles de rosier pilées,
puis les roses, le safran, la myrrhe prise en petite quantité, la noix de
galle, l'encens, l'écorce de l'arbre qui produit l'encens, humectés de
miel, qu'on prenne tous ces médicaments ensemble, ou chacun en parti-
culier; en outre, il y a encore l'eau miellée et le suc de grenades au
goût sucré.

CH. 10; l. 6. Καὶ βο. δέ BP. — 9. BP. — 10. τε om. BP. — 10-11. χυ-
φλοιὸς τοῦ λιθάνωτοῦ A. — Ib. ἕκαστα λὸς γλυκείας BP.

12'. Πρὸς τὰ τῶν μηρῶν παρατρίμματα.

- 1 Τὰ δὲ κατὰ μηρούς ἐκτρίμματα μυρσίνη ξηρὰ διαπάσσειν καὶ κυπέρῳ καὶ ῥόδοις.

13'. Πρὸς τὰς τῶν ὠτῶν ὑγρότητας.

- 1 Τὰς δὲ τῶν ὠτῶν ὑγρότητας ξηραίνειν ἢ ἔριον ἀπὸ στυπτηρίας ἐντιθεῖσαν, ἢ οἶνου, ἢ μελικράτου παλαιοῦ ἐνσιάζουσιν, ἢ κρόκον μετὰ οἶνου τρίψαν.

5

14'. Περὶ σειριάσεως.

- 1 Σειριάσις ἐστὶ φλεγμονὴ τῶν περὶ τὸν ἐγκέφαλον καὶ τὰς μηνιγγας μερῶν· παρακολουθεῖ δὲ τοῦ βρέγματος κοιλότης καὶ τῶν
2 ὀφθαλμῶν μετὰ ὠχριάσεως καὶ ξηρότητος τοῦ σώματος. Βοηθεῖ δὲ αὐτοῖς ὡοῦ τὸ ἐρυθρὸν μετὰ ῥοδίνου τιθέμενον κατὰ τοῦ βρέγματος ἐν τρόπῳ πλύγματος καὶ συνεχῶς ἀλλασσόμενον.

10

11. REMÈDES CONTRE LES EXCORIATIONS DU CÔTÉ INTERNE DES CUISSÉS.

- 1 On doit saupoudrer les excoriations du côté interne des cuisses avec de la myrrhe sèche, du souchet ou des roses.

12. REMÈDES CONTRE L'HUMIDITÉ DES OREILLES.

- 1 La nourrice desséchera l'humidité des oreilles en y introduisant de la laine saturée d'alun, en instillant soit du vin, soit de la vieille eau miellée, ou en se servant de safran trituré dans du vin.

13. DE LA SIRIASIS.

- 1 La siriasis est une inflammation des parties appartenant au cerveau et à ses enveloppes; cette maladie entraîne l'excavation du milieu de la tête
2 et des yeux, accompagnée de pâleur et de sécheresse du corps. Les enfants affectés de cette maladie sont soulagés, si on applique au milieu de la tête, au moyen d'une compresse, du jaune d'œuf avec de l'huile aux roses, et qu'on change souvent cette compresse.

CH. 11; l. 1. κατὰ τῶν μηρῶν ABP. Ib. ξηραίνει F. — CH. 13; l. 6. τὰς es — CH. 12; l. 3. δὲ om. BFP. — em.; om. Codd.

ιδ'. Δίαιτα νηπίου καὶ τῶν ἐφεξῆς ἡλικιῶν ἄχρι τῶν παρακμαζόντων.

Τοὺς νηπίους ἀπὸ τοῦ γάλακτος γεγονότας ἐπὶ ἀνέσει τε ἔῃν καὶ 1
 ἰλαρότητος γυμνασία, καὶ τροφὰς αὐτοῖς προσφέρειν ἐλαφράς· ἀπὸ δὲ
 τῶν ἕξ καὶ ἐπὶ τὰ ἐτῶν τοὺς τε παῖδας καὶ τὰς κόρας γραμματισταῖς
 παραδιδόναι πρᾶσι καὶ φιλανθρώποις· οὗτοι γὰρ μετὰ ἀνέσεως
 5 καὶ χαρᾶς διδάσκουσιν· ἡ δὲ ἀνεσις τῶν ψυχῶν εἰς εὐτροφίαν σώ-
 ματος μεγάλα συμβάλλεται· τοὺς δὲ δωδεκαετεῖς τῶν παιδῶν πρὸς
 τε γραμματικούς φοιτᾶν ἤδη καὶ γεωμέτρως καὶ τὸ σῶμα γυμνάζειν
 ἀναγκαῖον. Ἀπὸ δὲ τῶν τεσσαρακαίδεκα ἐτῶν μέχρι τῶν τριῶν ἑβδο- 2
 μάδων ἀρμόσει μαθημάτων ἀσκήσεις καὶ φιλοσόφων λόγων κατήχη-
 10 σεις, καὶ γυμνάσια πλείονα παραλαμβάνειν διὰ τὴν ἰσχὺν τοῦ σώ-
 ματος, ὅπως καὶ ψυχῇ καὶ σώματι πονοῦντες ταῖς ὁρμαῖς κωλύονται
 χρῆσθαι ταῖς εἰς ἀφροδίσια. Συναιρετέον δὲ καὶ τὸν οἶνον ἐπὶ τού- 3
 των. Τοῖς δὲ ἀκμάζουσιν ἀρμόζει δίαιτα τελεία καὶ ψυχῆς καὶ σώ- 4

14. RÉGIME POUR LES PETITS ENFANTS ET POUR LES ÂGES SUIVANTS
 JUSQU'À CELUI DU DÉCLIN.

On doit permettre aux petits enfants qui viennent d'être sevrés de vivre 1
 librement et de se livrer à la gaieté; on leur donnera des aliments légers;
 depuis l'âge de six ou sept ans, on confiera les garçons et les filles à des
 maîtres de lecture doux et humains, car l'enseignement d'un tel maître
 réjouit les enfants et les met à leur aise; or le relâchement de l'âme con-
 tribue beaucoup à la bonne nutrition du corps; les garçons de douze ans
 doivent fréquenter les grammairiens et les géomètres et exercer leur corps.
 Depuis l'âge de quatorze ans jusqu'à l'accomplissement de la troisième 2
 semaine [d'années], il conviendra de cultiver les sciences, d'entendre
 les démonstrations philosophiques, et d'augmenter la quantité des exer-
 cices, en raison de la vigueur du corps, afin qu'en se fatiguant l'âme et
 le corps, les jeunes gens ne soient pas enclins à céder aux désirs qui les
 poussent vers les rapprochements sexuels. Il importe aussi de supprimer 3
 le vin à cet âge. Ce qui convient aux adultes, c'est un régime complet de 4

Сп. 14; 1. 1. καὶ ἀπὸ Codd. Cf. t. III, — Ib. ἐλαφράς Aët.; ἐλαφρῶς Codd. —
 p. 161. — 2. ἰλαρότατα γυμνάσια BP. 6. παιδίων Codd. Cf. t. III, p. 163.

ματος· διὸ γυμνασίοις χρησίεον πᾶσι, μάλιστα δὲ οἷς ἑκαστος
 5 εἴθισται, καὶ τροφαῖς ἱκαναῖς τρέφεσθαι καὶ εὐτρόφοις. Τοῖς δὲ
 παρακμάζουσιν ἀρμόζει δίαιτα ὑφειμένη καὶ ψυχῆς καὶ σώματος·
 τὰ γὰρ γυμνάσια, ὅποιά ποτε ᾖ ἢ, κατὰ λόγον τούτων ὑφαιρε-
 τέον, καὶ τὰς τροφὰς ἐκ προσαγωγῆς συσλαλτέον, τῆς ἐξέως αὐτῶν 5
 ἀρχὴν ψύξεως λαμβανούσης.

ιε'. Περὶ κόπων τῶν ἐπὶ γυμνασίοις.

- 1 Ὁ ἐλκώδης κόπος ἐπὶ πλήθει γίνεται περιττώματων λεπτῶν τε
 ἅμα καὶ δριμέων· ὁ δὲ τονώδης ἐν ᾧ τείνεσθαι δοκεῖ τὰ μέρια, πε-
 ρίττωμα μὲν οὐδὲν ὅ τι καὶ ἄξιον λόγου ἐγχεῖσθαι τοῖς σώμασιν
 ἐνδείκνυται, κατὰ δὲ τοὺς μῦς καὶ τὰ νεῦρα διάθεσις τις ἐγγίνεται 10
 2 κατὰ ἣν τείνεσθαι δοκοῦσι, καὶ μὴκέτι τείνωνται. Ὁ δὲ φλεγμονώ-
 δης κατὰ τὸν ὥσπερ τεθλασμένων ἢ φλεγμαινόντων αἰσθανόμεθα τῶν

l'âme et du corps; pour cette raison, on recourra à tous les exercices,
 mais surtout aux exercices conformes aux habitudes de chaque individu
 en particulier, et on se servira d'aliments bien nourrissants en quantité
 5 suffisante. Un régime mitigé de l'âme et du corps convient aux gens
 parvenus à l'âge du déclin; ainsi il faut diminuer leurs exercices, quels
 qu'ils soient, en proportion [de leur âge], et restreindre aussi peu à peu
 la quantité des aliments, attendu que la complexion de ces individus
 éprouve un commencement de refroidissement.

15. DE LA LASSITUDE AMENÉE PAR LES EXERCICES.

- 1 La *lassitude ulcéreuse* provient d'une surabondance de résidus qui sont
 à la fois ténus et âcres; la *lassitude tensive*, dans laquelle les parties sem-
 blent être distendues, n'indique pas qu'il y existe assez de résidus pour
 qu'il vaille la peine d'en parler; mais, dans cette espèce de lassitude, les
 muscles et les *nerfs* arrivent à un état où ils semblent être tendus, lors
 2 même qu'ils ne le sont plus. La *lassitude inflammatoire*, dans laquelle nous
 sentons, pour ainsi dire, une contusion ou une inflammation des parties,

1. διὸ καὶ BP. — 2. ἱκανῶς F. — 3. 5. καὶ τῆς F. — CH. 15; 1. 9. ἐγχεῖσθαι
 ὀφειλημένη καὶ ψυχῇ καὶ σώματι BP. — Paul.; ἐγχεῖται Codd. — 10. ἐνδείκν.
 4. τοῦτον Codd. Cf. t. III, p. 166. — Paul., om. Codd.

μορίων, τηνικαῦτα συμπίπτειν εἴωθεν, ὅταν ἐκθερμανθέντες ἱκανῶς
οἱ μῦες ἐπισπᾶσονται τι τῶν περιεχυμένων ἑαυτοῖς περιττώμα-
των. Ἔστι δὲ καὶ ἄλλη διάθεσις τετάρτη ἧς ἡ μὲν γένεσις ἐν τῷ 3
ξηρανθῆναι τοὺς μῦς περαιτέρω τοῦ προσήκοντος, ὥστε ἀποδύντων
5 αὐχμηρὸν καὶ προσεσπλαγμένον φαίνεσθαι τὸ σῶμα καὶ πρὸς τὰς
κινήσεις ὀκνεῖν. Τὴν δὲ ἴασιν ὁ μὲν ἐλκώδης κόπος ἔχει τὴν διαφύ- 4
ρησιν τῶν περιττώματων, διαφορηθήσεται δὲ διὰ τρίψεώς τε πολ-
λῆς καὶ μαλακῆς σὺν ἐλαίῳ πολλῷ μηδεμίαν ἔχοντι σλύψιν. Ὁ δὲ 5
ἕτερος κόπος, ὁ τονώδης, τὸν σκοπὸν τῆς ἰάσεως ἔχει τὴν χάλασιν.
10 χαλᾶται δὲ τὸ συντεταμένον τρίψει μὲν ὀλίγη τε ἅμα καὶ μαλακῇ
διὰ ἐλαίου γλυκέος εἰληθεροῦς, ἀναπαύσει δὲ πᾶση καὶ ἡσυχίᾳ καὶ
λουτροῖς εὐκράτοις καὶ διατριβῇ πλείονι κατὰ τὸ θερμὸν ὕδωρ,
ὥστε εἰ καὶ δις καὶ τρίς αὐτὸν λούοις, ὀνήσεις μειζόνως. Ὁ δὲ δὴ 6
τρίτος τῶν κόπων τῆς ἰάσεως τρεῖς ἔχει τοὺς σκοποὺς, κένωσιν τοῦ

se présente habituellement quand les muscles, fortement échauffés, ont
attiré une partie des résidus répandus autour d'eux. Il existe encore un 3
quatrième état, et qui est le produit d'un desséchement démesuré des
muscles; lorsque les gens qui se trouvent dans cet état sont déshabillés,
on s'aperçoit que leur corps est sec et ferme, et qu'ils éprouvent de la ré-
pugnance à se mouvoir. On guérit la lassitude ulcéreuse en dissipant les 4
résidus par la perspiration, à l'aide d'une friction douce et prolongée
pratiquée avec une grande quantité d'huile exempte de toute astringence.
L'autre espèce de lassitude, je veux dire la lassitude tensive, a pour indi- 5
cation curative le relâchement; or on relâche les parties tendues par
une friction qui soit à la fois douce et peu prolongée, et qu'on pratique
avec de l'huile douce chauffée au soleil, par l'inactivité et le repos com-
plets, par des bains tièdes, et par un séjour prolongé dans l'eau chaude;
si donc vous administrez deux ou trois bains [le même jour] aux gens qui
sont dans cet état, vous leur ferez beaucoup de bien. La troisième espèce 6
de lassitude présente trois indications curatives, l'évacuation des résidus,

5. συνεσπλαγμένον F. — Ib. φαίνεται Codd. — 8. μὴ μίαν BP. — Ib. τε|δέ
Codd. — Ib. καὶ om. B. — 6-7. διαχώ- Codd. — 13. εἰ καὶ δις ἢ τρίς BP. —
ρησιν Codd. — 7. διαφορηθήσεται δὲ om. Ib. δὴ om. F.

περιτλού καὶ ἄνεσιν τοῦ συντεταμένου καὶ ἀνάψυξιν τοῦ φλεγμο-
 7 νώδους. Ἐλαιὸν τε οὖν πολὺ χλιαρὸν, αἶ τε τρίψεις μαλακώταται,
 καὶ ἡ ἐν τοῖς εὐκράτοις ὕδασι πολυχρονιωτάτη διατριβὴ τοὺς τοιού-
 τους ἰᾶται κόπους· οὕτω δὲ καὶ ἡσυχία πολλὴ καὶ ἀλείμματα
 8 συνεχῇ. Ἡ δὲ τετάρτη διάθεσις δεῖται μὲν τὴν πρώτην ἡμέραν οὐ- 5
 δένος ἐξηλλαγμένου παρὰ τὸ πρόσθεν ὅτι μὴ θερμότερου τοῦ ὕδα-
 τος, ὥς συναγαγεῖν ἀτρέμα καὶ θερμᾶναι καὶ τονᾶσαι τὸ δέρμα·
 κατὰ δὲ τὴν δευτέραν ἀποθεραπευτικοῦ γυμνασίου· ἐκπηδάτωσαν
 9 δὲ εὐθέως ἐν τοῖς λουτροῖς εἰς τὴν ψυχρὰν δεξαμενὴν. Εὐχύμου δὲ
 πάντες οἱ κεκοπωμένοι δέονται τροφῆς. 10

ις'. Περὶ στέγνωσεως.

1 Ἡ δὲ στέγνωσις γίνεται μὲν διὰ ἔμφραξιν ἢ πύκνωσιν τῶν πό-
 ρων· διαγιγνώσκεται δὲ εὐθὺς μὲν ἀποδύντων ἀχροῖα τε λευκῇ καὶ

le relâchement des parties tendues, et le refroidissement des parties en-
 7 flammées. On prescrit donc avec succès une grande quantité d'huile
 tiède [employée avec les frictions], des frictions très-douces et un séjour
 très-prolongé dans l'eau tiède; un repos prolongé et des onctions souvent
 8 répétées produisent aussi le même effet. Le quatrième état n'exige pas,
 pour le premier jour, le moindre changement dans le régime qu'on sui-
 vait auparavant, si ce n'est qu'on prendra [pour se baigner] de l'eau plus
 chaude que de coutume, dans le but de contracter doucement, de ré-
 chauffer et de renforcer la peau; le second jour, cet état exige l'exercice
 apothérapeutique; ceux qui en sont affectés sauteront donc de suite, en
 prenant leur bain, [de la piscine à eau chaude] dans la piscine à eau
 9 froide. Tous les gens fatigués ont besoin d'aliments contenant de bons
 sucs.

16. DU RESSERREMENT [DE LA PEAU].

1 Le resserrement [de la peau] tient à l'obstruction ou à l'étroitesse
 des conduits; on reconnaît de suite cet état, dès que ceux qui en souffrent
 se sont déshabillés, par la décoloration blanche, la dureté et la densité

1. καὶ post περιτλού om. F. — 9. δὲ ψυχρᾶς δεξαμενῆς Codd. — 10. κοπιό-
 ante εὐθέως om. Codd. — Ib. ἐκ τῆς μενοι BP.

σκληρότητι καὶ πυκνώσει τοῦ δέρματος· κατὰ δὲ τὸ γυμνάζεσθαι
τῶ δυσεκθερμάντῳ. Ἡ δὲ ἱσσις τῆς τοιαύτης διαθέσεως θερμανσίς 2
ἐστίν· συντονωτέροις οὖν γυμνασίοις χρηστέον καὶ βαλανείοις θερ-
μοτέροις· ἐν δὲ τῇ ψυχρᾷ κολυμβήθρᾳ διατριβὴ μὴ πολυχρόνιος
5 γενέσθω, μηδὲ αὐτὸ τὸ ὕδωρ ἄγαν ἔστω ψυχρόν. Ἐνδύεσθαι δὲ μέλ- 3
λοντες ἀλειφέσθωσάν τινι τῶν μετρίως θαλπόντων ἐλαίων γλυκεῖ
καὶ λεπτομερεῖ. Τὰς πυκνώσεις δὲ τοῦ δέρματος ἱκανῶς ἰᾶται καὶ 4
τὸ ἀνήθινον ἔλαιον, καὶ μάλιστα εἰ χλωρὸν εἴη τὸ ἀνήθιον, καὶ τὸ
ἀγείρινον ἔλαιον.

ιζ'. Περὶ τῶν αὐτομάτων κόπων.

- 10 Ἐπειδὴ διὰ κακοχυμίαν γίνεται δριμέων περιτλώματων ὁ ἐλκώ- 1
δης κόπος, εἰ μὲν ὀλίγη παντάπασιν ἡ κακοχυμία εἴη, γυμνάσιον
ἀρκέσει τὸ ἀποθεραπευτικόν· εἰ δὲ μείζων καὶ διὰ βάθους, οὐκέτι
τὸν τοιοῦτον οὔτε ἐπὶ γυμνάσιον ἄξομεν, οὔτε ἐπὶ κίνησιν ὅλως

de la peau; pendant les exercices, on la reconnaît à ce que ces individus
s'échauffent difficilement. La guérison d'un pareil état consiste dans le 2
réchauffement; on aura donc recours à des exercices plus intenses et à
des bains plus chauds que de coutume; les gens dont il s'agit ne res-
teront pas longtemps dans la piscine à eau froide, et l'eau qu'on y mettra
ne sera pas extrêmement froide non plus. Quand ces individus seront sur 3
le point de s'habiller, on les oindra avec quelque huile douce, modérément
échauffante et composée de particules ténues. L'huile à l'aneth suffit pour 4
guérir la densité de la peau, surtout si, pour la préparer, on s'est servi
d'aneth vert; il en est de même de l'huile au peuplier noir.

17. DES LASSITUDES SPONTANÉES.

Comme la lassitude ulcéreuse tient à un mauvais état des humeurs 1
produit par des résidus âcres, l'exercice apothérapeutique suffira [pour
la guérir], lorsque les humeurs viciées sont en très-petite quantité; si
ces humeurs sont plus abondantes et se trouvent dans les parties les
plus profondes du corps, nous ne ferons faire à l'individu fatigué aucun

5. γενέσθω F. — 6. ἐλαίῳ Codd. — 12-13. οὐκέτι τοιοῦτον BP. — 13. γυ-
μνάσιον F. — 1. 12. δὲ καὶ μείζων καὶ F. — μνάσιον F.

οὐδεμίαν, ἡσυχάσαι δὲ καὶ ὑπνῶσαι κελεύσαντες ἐν ἀσιτίᾳ φυλάξο-
 μεν ὅλην τὴν ἡμέραν, εἴτα εἰς ἑσπέραν ἀλείψαντές τε λιπαρῶς καὶ
 λούσαντες εὐκράτῳ Ψερμῶ, τροφὴν εὐχυμόν τε καὶ ροφηματώδη
 δώσομεν ὀλίγην· οὐκ ἀφέξομεν δὲ αὐτοὺς οὐδὲ οἴνου· πέτλει γὰρ
 2 τοὺς ἡμιπέπλους χυμοὺς, εἴπερ τι ἄλλο, καὶ οἶνος. Εἰ μὲν οὖν ἐπὶ 5
 τοῖς εἰρημένοις κατασλαίῃ τὸ σύμπλωμα, πρὸς τὰ συνήθη κατὰ
 ὀλίγον ἐπανάγειν τὸν ἄνθρωπον· εἰ δὲ καὶ κατὰ τὴν ἐξῆς ἡμέραν
 ἔτι παραμένει, σκεπλέον ἤδη περὶ βοηθήματος ἰσχυροτέρου· σὺν
 μὲν γὰρ ἰσχυρᾷ τῇ δυνάμει δυοῖν θάτερον, ἢ φλεβοτομεῖν ἢ καθαί-
 ρειν προσήκει, διορισμένους ὁποτέρου δεῖ μᾶλλον· σὺν ἀσθενεῖ δὲ 10
 3 φλεβοτομεῖν μὲν οὐδαμῶς· ὑποκαθαίρειν δὲ μετρίως. Εἰ δὲ ὡμοὶ
 χυμοὶ πάμπολλοι τύχοιεν ὄντες, μήτε φλεβοτομεῖν, μήτε καθαί-
 ρειν, μήτε γυμνάζειν, ἀλλὰ μηδὲ κινεῖν ὅλως, μηδὲ λούειν· φυ-
 λακτέον δὲ αὐτοὺς ἐν ἡσυχίᾳ πάσῃ, καὶ δοτέον ἐδέσματα τε καὶ

exercice, ni même aucun mouvement, mais nous lui ordonnerons de se
 reposer et de dormir; nous le priverons d'aliments pendant toute la
 journée; le soir, nous pratiquerons des onctions grasses, nous ferons
 prendre un bain tiède, et nous donnerons, sous forme de bouillie, une
 petite quantité d'aliments contenant de bons suc; nous ne supprime-
 rons pas le vin; car, plus qu'aucune autre substance, le vin amène à
 2 maturité les humeurs à moitié mûres. Lorsque, après l'emploi des moyens
 susdits, la lassitude disparaît, nous ramènerons peu à peu l'individu en
 question à ses occupations habituelles; si elle persiste encore le jour
 suivant, on songera à un remède plus efficace; si donc les forces sont
 intactes, on saignera ou on purgera, et on déterminera lequel de ces
 deux traitements est le plus nécessaire; existe-t-il, au contraire, de la
 faiblesse, on ne saignera pas du tout, mais on pratiquera une purga-
 3 tion douce et modérée. Quand il y a une très-grande quantité d'hu-
 meurs crues, on ne prescrira ni saignée, ni purgation, ni exercice,
 ni même aucune espèce de mouvement ou de bain; mais on fera garder
 aux gens qui sont dans cet état un repos complet, et on leur donnera

2. τε om. Codd. — 2-3. καὶ λούσ. om. καθ.... μὲν LN Gal.; om. Codd. —
 BP. — 3. ἀκράτῳ Codd. — 7. καὶ om. 11. ὑποκαθ. Gal.; καθαίρ. BP; οὐπω
 BP. — Ib. τῆς ἐ. ἡμέρας F. — 9-11. ἢ καθαίρ. F.

πόματα καὶ φάρμακα λεπύνοντα καὶ τέμνοντα ἄνευ τοῦ θερμαί-
 νειν ἐπιφανῶς. Διαιτᾶν οὖν αὐτοὺς ἐπὶ ὀξύμελιτι, βραχύ τι καὶ 4
 πλίσάνης, ἐνίοτε δὲ καὶ μελικράτου διδόντα. Ἐπεὶ δὲ καὶ τὸ ὑπο- 5
 χόνδριον ἅπασι τοῖς τοιούτοις ἐπῆρται τε καὶ ἐμπεφύσεται, καὶ
 5 ῥαδίως, ὅ τι περ ἂν προσάρωνται, πνευματοῦνται, βέλτιον ἂν εἴη
 διδόναι τι σὺν τῇ τροφῇ πεπέρεως· ἄμεινον δὲ καὶ τῷ διοσπολι-
 τικῷ χρῆσθαι φαρμάκῳ καὶ τῷ διὰ τριῶν πεπέρεων τῷ ἀπλῷ. Καὶ 6
 ὀξύμελι δὲ χρησιμώτατον αὐτοῖς ἐστί. Ποτῷ δὲ χρῆσθωσαν ἀπο- 7
 μέλιτι, καὶ μάλιστ' ὅταν ὀξυνθῇ, καὶ τῶν οἴνων τοῖς ὠξυσμένοις
 10 ἀτρέμα καὶ τῶν ἐδεσμάτων τοῖς λεπύνουσιν ἄνευ τοῦ θερμαίνειν,
 οἷα πέρ ἐστί καὶ ἡ κάππαρις εἰ διὰ ὀξύμελιτος ἢ διὰ ὀξελαίου λαμ-
 βάνοιτο. Ὁ δὲ τουώδης κόπος ὅταν ἄνευ γυμνασίων συνισλῇται, 8
 πλῆθος ἐνδείκνυται διατεῖνον τὰ σίερα τοῦ ζώου μόρια. Δῆλον δὲ, 9
 ὅταν αἵματος ἢ πλῆθος, ἄριστον ἥτοι φλέβα τέμνειν, ἢ ἀποσχάζειν

des aliments, des boissons et des médicaments doués de propriétés
 atténuantes et incisives, sans qu'elles échauffent manifestement. On les
 mettra donc au régime du vinaigre miellé, en leur donnant de plus 4
 une petite quantité de ptisane, et quelquefois aussi d'eau miellée.
 Comme, chez tous les individus de cette sorte, l'hypocondre est soulevé 5
 et gonflé, et que, quoi qu'ils mangent, ils éprouvent facilement une accu-
 mulation de gaz, il est préférable d'ajouter un peu de poivre à leurs ali-
 ments; mais il vaut encore mieux recourir au médicament diospolitique,
 ou au médicament simple aux trois espèces de poivre. Le vinaigre miellé 6
 leur est aussi très-utile. Comme boisson, ils se serviront de l'eau de rayons 7
 de miel, surtout quand cette eau s'est aigrie, ou ils boiront des vins légè-
 rement aigris; en fait d'aliments, ils en prendront qui atténuent sans
 échauffer; telle est la càpre avec du vinaigre miellé ou avec un mélange
 de vinaigre et d'huile. Quand la lassitude tensive survient sans exercices, 8
 elle prouve que les parties solides du corps sont distendues par la pléni-
 tude. Il est clair que, lorsqu'il y a surabondance du sang, ce qu'on a de 9
 mieux à faire, c'est d'inciser une veine, ou de pratiquer des scarifications

6. δέ om. BP. — 8. τὸ ὀξύμ. BP. — οἷα ex em.; οἷα Codd. — Ib. ἐλαίου BP.
 10. τῶν οἴνων καὶ τῶν ἐδεσμ. BP. — 11. — 11. δι' αἵματος BP.

- 10 τὰ σφυρά. Ὁ δὲ φλεγμονώδης αὐτόματος κόπος οὐδὲ ὥρων ὀλίγων,
μή τί γε δυοῖν ἢ τριῶν ἡμερῶν ἀνέχεται βραδυτῆτος, ἀλλὰ αὐτίκα
πυρετὸν ἐπάγει σφοδρότατον, ἢν μή τις φθάσας ἀποχέῃ τοῦ αἵμα-
11 τος. Κάλλιον δὲ, εἰ ἐγχωροίῃ, δις ἀφαιρεῖν ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ, τὸ μὲν
πρότερον οὕτω κενοῦντας ὥς μὴ λιποθυμῆσαι τὸν ἄνθρωπον· τὸ 5
12 δὲ δεύτερον οὐδὲ τὴν λιποθυμίαν φοβεῖσθαι προσήκει. Μὴ φλεβο-
τομηθέντες δὲ οἱ οὕτω διακείμενοι τύχης ἀγαθῆς εἰς τὸ σωθῆναι
δέονται.

η). Δίαιτα γερόντων.

- 1 Τὸ γῆρας ἐστὶ μὲν ξηρὸν καὶ ψυχρόν· ἐπανόρθωσις δὲ αὐτοῦ διὰ
τῶν θερμαίνοντων τε καὶ ὑγραίνοντων γίνεται· τοιαῦτά δὲ ἐστὶ 10
θερμὰ λουτρὰ γλυκέων ὑδάτων καὶ οἴνου πόσις, ὅσαι τε τῶν τρο-
2 φῶν ὑγραίνουσιν τε ἅμα καὶ θερμαίνουσιν. Χρὴ δὲ καὶ ἀνατρίβεσθαι
τοὺς γέροντας ἅμα λίπει μετὰ τοὺς ὕπνους, ἐφεξῆς δὲ περιπατεῖν
10 aux malléoles. La lassitude inflammatoire spontanée ne supporte pas un
retard de quelques heures; à plus forte raison, elle n'en supporte pas
un de deux ou de trois jours; elle amène de suite une fièvre très-
intense, à moins qu'on ne prévienne cette fièvre par une déplétion san-
11 guine. Si cela se peut, il est préférable de saigner deux fois le même jour;
la première fois, on ne poussera pas l'évacuation jusqu'à la défaillance;
12 mais la seconde, on ne craindra pas d'en provoquer une. Si on ne saigne
pas les gens qui sont dans cet état, il leur faut une bonne chance pour
en réchapper.

18. RÉGIME DES VIEILLARDS.

- 1 La vieillesse est sèche et froide, on la corrige donc à l'aide d'un trai-
tement échauffant et humectant; tels sont les bains chauds d'eau douce,
l'usage du vin comme boisson et tous les aliments qui humectent et
2 échauffent à la fois. Après le sommeil, on doit aussi soumettre les vieil-
lards à des frictions pratiquées avec quelque substance grasse; ensuite
ils se promèneront et ils se livreront à un mouvement passif sans se fati-

5. μὴ Gal. Aët. Paul.; om. Codd. gr. 10. τε om. A. — 12. τε om. BFP. —
et lat. — Cn. 18; l. 9. αὐτῶ BFP. — Ib. καὶ om. BP.

τε καὶ αἰωρεῖσθαι χωρὶς κόπου. Τροφὴν δὲ διδόναι τοῖς ἀσθενεστέ- 3
 ροις τρίτον, περὶ μὲν τρίτην ὥραν ἄρτου βραχὺ μετὰ μέλιτος ἀτ-
 τικοῦ, καὶ μετὰ ταῦτα ἐξδόμην ὥραν τριψαμένοις καὶ γυμνασασμένοις
 τὰ πρέποντα γυμνάσια γέρουσι καὶ λουσαμένοις πρῶτα μὲν ὅσα
 5 λαπάσσει γαστέρα προσφέρειν, ἐφεξῆς δὲ ἰχθύων ἢ ὀρνίθων, κἄ-
 πεῖτα ἐπὶ τοῦ δείπνου τῶν εὐχυμοτάτων καὶ δυσφθάρτων. Οὐκ ὡ- 4
 λύνω δὲ οὐδὲ τοῖς σκευαζομένοις διὰ μέλιτος οἴνοις χρῆσθαι, καὶ
 μάλιστα ὅσοις ὑποψία τις τῶν γερόντων ἐστὶν ἐν νεφροῖς λίθων
 γενέσεως, ἢ καὶ ποδάγρας· ἐπεμβαλλεῖν δὲ αὐτῷ τηνικαῦτα πετρο-
 10 σελίνου. Εἰ δέ ποτε φλέγματος ἐν γαστρὶ γεννηθέντος ἐξ ἀνάγκης 5
 ἐλοιμέθ᾽ τι τῶν τεμνόντων αὐτὸ, μετιέναι χρὴ ταχέως ἐπὶ τὴν
 ὑγραίνουσαν δίαιταν. Διδόναι δὲ αὐτοῖς καὶ πέπειρα σῦκα πρὸ τῆς 6
 ἄλλης τροφῆς, καὶ κατὰ τὸν χειμῶνα τὰς ἰσχάδας μηδενὸς συμπλώ-
 ματος αἰσθανομένοις κατὰ τὸ δεξιὸν ὑποχόνδριον. Ἐπεὶ δὲ τὰ τε 7

guer. A ceux qui sont plus faibles que les autres, on prescrit trois repas; 3
 vers la troisième heure, on donne un peu de pain avec du miel de
 l'Attique; vers la septième heure, après la friction et après les exercices
 qui conviennent aux vieillards et le bain, on servira d'abord des mets
 qui relâchent le ventre, et ensuite du poisson ou de la chair d'oiseau;
 puis, au diner, on fera manger des aliments qui contiennent les meil-
 leurs sucs et qui se corrompent difficilement. Je ne défends pas non 4
 plus aux vieillards de se servir des vins qu'on prépare avec le miel, et
 je recommande ces vins surtout à ceux chez lesquels je soupçonne
 qu'il se forme des calculs dans les reins, ou à ceux qui sont menacés
 d'une attaque de goutte; dans ces cas, on mettra du persil dans ces
 vins. Si parfois il s'est formé de la pituite dans l'estomac, et si, pour 5
 cette raison, nous sommes forcés de préférer des aliments qui exercent
 une action incisive sur cette humeur, nous reviendrons vite au régime
 humectant. On donnera aussi aux vieillards, avant les autres aliments, 6
 des figues mûres, et en hiver des figues sèches, pourvu qu'ils ne res-
 sentent rien d'extraordinaire à l'hypocondre droit. Comme les résidus 7

5-6. ἐπειτα A. — 6. ἐπὶ τῷ δείπνῳ FP; ἢ ἐξ ἀν. B. — 11. βουλευθείμεν A.
 BFP. — 8. οἷς A. — 9-10. πετροσέλι- — Ib. αὐτὸ διδόναι αὐτοῖς A. — 11-12.
 νον A. — 10. γεννηθ. F. — Ib. εἰ ἐξ ἀν. ἐπὶ ὑγρὰν A. — 14. τὰ τε] καὶ A.

ὀρώδη καὶ φλεγματώδη περιττώματα κατὰ τὸ τῶν πρεσβυτῶν ἀθροί-
 ζεται σῶμα, τὴν τε οὔρησιν ἐπὶ ἡμέρᾳ προτρέπειν χρὴ, ὑπάγειν
 τε τὴν γαστέρα διὰ ἐλαίου μάλιστ᾽, καταβρόφουντας αὐτὸ πρὸ τῶν
 8 σιτίων. Εὐδηλον δὲ ὅτι καὶ τὰ λαχανώδη πάντα πρὸ τῶν σιτίων
 9 ἐσθίειν χρὴ διὰ ἐλαίου τε καὶ γάρου. Ἐπὶ πλεόν δὲ ἐπισχεθείσης 5
 10 τῆς γαστρός καὶ ἡ λινόζωσις αὐτάρκης ἐστὶ καὶ κνηκος. Ποιεῖ δὲ καὶ
 τερμινθίνη· λαμβάνειν δὲ αὐτῆς ἐνίοτε μὲν καρύου ποντικοῦ τὸ μέ-
 11 γεθος, ἐνίοτε δὲ δυοῖν ἢ τριῶν. Ἐγχεῖν δὲ καὶ ἔλαιον διὰ κλυσμοῦ
 τοῖς ἐπεχομένοις χρησιμώτατον.

ιβ'. Πρὸς τοὺς μὴ δυναμένους πλεσιάζειν.

1 Χρίειν δὲ λίπει συνεχεῖ τὰ αἰδοῖα μῖγμα ἔχοντι τῆς τοῦ ναρκίς- 10
 σου ῥίζης μέρος βραχὺ, ἢ κόκκου τοῦ κνιδίου, ἢ πυρέθρου, ἢ σί-
 2 φίδος τῆς ἀγρίας, ἢ σπέρματος τῆς κνίδης, ἢ τῆς ἄγνου. Ὄρθιάζεται
 3 δὲ καὶ ὅς τις ὁποῦ κυρηναϊκοῦ κέγχρου μέγεθος ἐντίθεται. Κατε-

séreux ou pituiteux s'accumulent dans le corps des vieillards, on pous-
 sera journellement aux urines et on relâchera le ventre, surtout avec de
 8 l'huile, prise avant le repas. Il est clair que tous les mets de la classe des
 légumes verts doivent être mangés avant les autres aliments, et qu'on
 9 les assaisonnera avec de l'huile et du garon. Dans le cas d'une constipation
 10 plus forte, la mercuriale ou le carthame suffisent. La résine de térében-
 thinier a aussi de l'efficacité; on en prendra quelquefois gros comme une
 11 noisette, d'autres fois comme deux ou trois de ces fruits. Un lavement
 d'huile est aussi très-utile aux vieillards qui ont le ventre resserré.

19. REMÈDES CONTRE L'IMPUISSANCE VIRILE.

1 On oindra fréquemment les parties génitales avec une substance grasse
 à laquelle on aura ajouté un peu de racine de narcisse, de baies de Gnide,
 de pariétaire d'Espagne, de staphisaigre, ou de graine d'ortie ou de gat-
 2 tilier. On peut, à volonté, se donner des érections en introduisant [dans
 3 l'orifice de l'urètre] du suc de Cyrène gros comme un grain de millet. On

1. περιττώματα om. A. — Ib. πρεσ- — 2. τε Gal.; om. Codd. — 5. τε
 βυτῶν L. Act. Paul.; πρεσβυτέρων Codd. om. A.

σθίειν δὲ πρὸ τῆς τροφῆς ὠπλημένους βολβοὺς τοὺς ἐρυθριῶντας τοὺς
μικροὺς ἅμα ἀλσὶ καὶ ἐλαίῳ, ἢ μάραθρα πεφρυγμένα ἅμα ταρίχῳ,
ἢ σκίλλης βραχὺ μεμαρασμένης.

κ'. Πρὸς ἐρρύτιδωμένον σῶμα.

Ἀρρύτιδωτον δὲ ποιεῖ σῶμα καὶ ἄλευρα ὀρόβων ἀμπέλῳ μιχθέντα 1
5 τῇ λευκῇ. — Ἄλλο σμῆγμα συνεχῶς σμηχόμενον. Σῦκα πίονα ἅμα 2
βρυωνίᾳ κόπτεται, καὶ ἄλευρα ὀρόβων κεκαυμένα, ἢ σηπίας ὀσίρακα
μέλιτος ἐπιστάζομένου βραχέος.

κα'. Ὡστε ἡδὺ πνέειν.

Ὡπως δὲ πνέῃ τὸ σῶμα ἡδὺ, τῇ ἀφῇ καταμίσγειν κόμην κυπα- 1
ρίσσου ξηρὰν κόψαντας, ἢ πίτυος φλοιόν. Μεμνησθαι δὲ ὅπως 2
10 τοῦ ὀρθρου μετὰ τὴν σίολὴν μικρὸν ἀπογεύσονται κασίας ἢ βρά-
θυος.

mangera avant le repas des oignons grillés de vaccet de l'espèce petite
et rouge, qu'on assaisonnera avec du sel et de l'huile, ou du fenouil grillé
combiné à du poisson salé, ou un peu de scille désagrégée.

20. REMÈDES CONTRE LES RIDES DU CORPS.

La farine d'ers combinée à la couleuvrée efface les rides du corps. — 1
Autre détersif d'un emploi très-fréquent : On pile ensemble des figues 2
grasses, de la couleuvrée et de la racine d'ers, ou des os de seiche brûlés,
et on fait tomber sur ce mélange quelques gouttes de miel.

21. MOYENS DE SE DONNER UNE BONNE ODEUR.

Afin que le corps répande une odeur agréable, on mêle à la pous- 1
sière dont on se saupoudre avant les exercices des feuilles de cyprès ou
de la racine de pin desséchées et pilées. Le matin, après qu'on s'est ha- 2
billé, il ne faut pas oublier non plus de manger un peu de fausse cannelle
ou de sabine.

2. μάζα πεφρυγμένη BP. — Cn. 20; σμίγειν BP. — 10. ἀπογεύσονται BFP;
1. 4. ποιεῖ τὸ σῶμα BP. — 5. τῇ om. ἀπογεύονται A. — Ib. καὶ κασίας ἢ F;
BP. — Cn. 21; 1. 8. μίσγειν A; κατα- καὶ ἀκανίας ἢ BP.

κβ'. Ὡστε ἀναθερμαίνειν τὴν ἑξιν.

- 1 Ἐπειδὴ δὲ δεῖ καὶ τῇ ἑξει ἀμῦναι, ρύμματι λουόμενος πυροῦντι
 χρήσθω τῶδε· καλαμίνθην καὶ σάμψυχον καὶ ὕσσωπον καὶ δαφνί-
 δας καὶ λιβανωτίδα καὶ λίθον πυρίτην καὶ ἄλας καὶ τρύγα τὴν κε-
 καυμένην καὶ νίτρον καὶ κίσσηριν τὸ κατὰ λόγον ἐκάστου καὶ βραχὺ
 2 νάπυος καὶ ἀγρίας σλαφίδος καὶ κόκκου κνιδίου. Ἀπὸ δὲ τοῦ λουτροῦ 5
 ἀκόπως χρήσθω. Θερμαίνονται.

κγ'. Πρὸς ἄχροιαν.

- 1 Τὴν δὲ τοῦ σώματος ἄχροιαν μειοῖ βίος εὐφρόσυνος καὶ ἡ προσηνὴς
 βρώμη· τῇ δὲ βρώμῃ καταμιγνύειν ραφανίδας καὶ πράσα καὶ τὸν
 2 χλωρόν ἐρέβινθον. Εὐχροιαν δὲ ἐργάζεται καὶ τῆς γλυκείας ροιᾶς ὁ
 3 χυλὸς ροφούμενος. Καλὸν δὲ ἐσθι καὶ ἔλαιον ἐνεψηθείσης ἐπὶ μακρόν 10

22. REMÈDES POUR SE RÉCHAUFFER LE CORPS.

- 1 Puisqu'il faut aussi prendre garde à la complexion, on emploiera dans
 le bain le détersif fortement échauffant qui suit: *calaminthe*, marjolaine,
hysope, baies de laurier, armarinte, pierre *pyrite*, sel, lie de vin brûlée,
 soude brute et pierre ponce, de chaque substance, une quantité raison-
 nable; puis de la moutarde, de la staphisaigre et des baies de Gnide en
 2 petite quantité. Après le bain, on se servira d'un remède échauffant
 contre la fatigue.

23. REMÈDES CONTRE LA PÂLEUR.

- 1 Une vie enjouée et une alimentation douce diminuent la pâleur du
 corps; on mêlera aux aliments des radis, des poireaux et des pois chiches
 2 verts. Le suc de grenades d'un goût sucré donne aussi une bonne cou-
 leur, quand on l'avale. C'est encore un bon remède que de l'huile dans
 laquelle on a fait bouillir pendant longtemps de la racine de couleuvrée.

CH. 22; l. 1. πυροῦντι om. BP. — — 6. ἀκόπως Codd. — CH. 23; l. 10.
 2. χρήσθω Paul.; χρῆσθαι Codd. — Ib. ἐνεψ. ex em.; ἐψηθείσης F; ἐψηθέν BP.
 καλαμίνθην Codd. — 2-3. δαφνίτιδας Codd. — Ib. μακρόν LN Paul.; μικρόν Codd.

αὐτῷ βρυωνίας ρίζης. Τοῦτο καὶ τετανὸν ἐργάζεται τὸ σῶμα. Τοῖς δὲ 4-5
 ῥύμμασι μιγνύειν κόλλινας γεγονότας ἔκ τινος τῶν ῥυπλόντων ἀλεύ-
 ρων καὶ βολβοῦ τῆς ναρκίσσου καὶ βρυωνίας ρίζης. Εὖ δὲ καὶ χρώ- 6
 ζει ὅτῳ ἔσιν εὐπορία, ρίζα τε τῆς πικρᾶς ἀμυγδαλῆς καὶ ὁ καρπὸς
 5 ἐν ὕδατι ἐψηθέντα ᾧ χρηταὶ λουτρῷ.

κδ'. Πρὸς τὰ πελιώματα.

Κωλύειν μὲν συνίστασθαι πελιώματα τοῖς γέρουσι παχεῖαν ἐρ- 1
 γαζομένους τὴν δορὰν καὶ δυσπαθῆν, καὶ τὴν ἔξιν εὖ μάλα. Φερμὴν.
 Ὅπως δὲ θᾶττον ἀπογένηται, ἀλσὶ μὲν χρῆσθαι ἐν τοῖς βαλανείοις 2
 κατὰ τὸ μελανθὲν, παραιτὰ δὲ πυριᾶν σπόγγοις δευθεῖσιν εἰς ἀφέ-
 10 ψημα τῆς ῥαφάνου ἢ τοῦ ἀψινθίου.

Ce remède rend aussi le corps ferme et luisant. On mêlera aux détersifs 4-5
 dont on se sert dans le bain, des pains faits avec quelque farine deter-
 sive, des oignons de narcisse et de la racine de couleuvrée. La racine de 6
 l'amandier aux fruits amers et ces fruits eux-mêmes donnent aussi une
 bonne couleur à celui qui peut se les procurer, s'il les fait bouillir dans
 l'eau qui lui sert pour le bain.

24. REMÈDES CONTRE LES TACHES BLEUES.

On empêche les taches bleues de se former chez les vieillards, en 1
 rendant leur peau épaisse et résistante, et leur complexion très-chaude.
 Afin que ces taches disparaissent plus vite, on applique du sel sur la 2
 partie noircie, pendant qu'on prend un bain, et immédiatement après on
 fomenté avec des éponges trempées dans une décoction de raifort et
 d'absinthe.

1. τὸ τετανὸν ἐργ. σῶμα F. — 2. γε- — CH. 24; l. 6. Κωλύειν Paul.; Κωλύει
 γονότας Paul.; γεγονότας Codd. — 2-3. Codd. — Ib. τοῖς γέρουσι om. BP. —
 ἀλεύρων ex em.; ἀλεύρου Codd. — 3. 8. ἀλόη F 1° m. — 9. μελανθὲν Paul.;
 ρίζης· τοῦτο καὶ τετανὸν ἐργάζεται BP. μεληθέν BP; μεταβληθέν F. — 10. τοῦ
 — Ib. καὶ om. BP. — 4. τῆς om. BP. om. F.

κε'. Ὀδόντων φυλακτικά.

- 1 Οἱ ὀδόντες οὐκ ἀπογενήσονται ἢν τις ταῦτα ποιῇ· φυλάσσεσθαι
 πρῶτον δεῖ διαφθορὰς σιτίων· φυλάσσεσθαι δὲ καὶ συνεχῶς ἐμεῖν·
 ὑφορᾶσθαι δὲ καὶ ἐδωδὰς ὅσαι μὴ σύμφοροι ὁδοῦσι, σῦκα ξηρὰ καὶ
 μέλι ἐφθὸν τῷ σκληρὸν ἄγαν εἶναι, καὶ φοίνικας ὅσοι δύσθρυ-
 πλοι, καὶ πάντα ὅσα τῆς κόλλης ἔχει, καὶ τὰ καταγνύμενα μόλις. 5
 2 Ὀλέκει ὀδόντας καὶ τὰ αἰμωδίαν ἐμποιοῦντα καὶ τὰ κατάψυχρα
 3 καὶ τὰ σαπρὰ πάντα. Δεῖ δὲ καὶ μετὰ τὰ δεῖπνα ἐκκαθαίρειν τοὺς
 ὀδόντας.

κς'. Ὡς τε μὴ βαρυηκοεῖν.

- 1 Πρὸς δὲ τὸ μὴ ἀκούειν βαρὺ πρῶτον ἐκκαθαίρειν τὰ ῥύπη τὰ ἐν
 τῷ ὥρῳ, παρὰ χρόνον δὲ καθιέναι λίνον εἰς αὐτὸν καταβαφέν 10

25. MOYENS POUR CONSERVER LES DENTS.

- 1 Les dents ne tomberont pas, si on prend les précautions suivantes : on
 évitera en premier lieu la corruption des aliments [dans l'estomac], et
 aussi les vomissements fréquents; on regardera comme suspects les ali-
 ments qui ne sont pas profitables aux dents, comme les figues sèches et
 le miel cuit, ce dernier parce qu'il est très-dur, les dattes qui ne s'écrasent
 pas aisément, et toutes les substances qui sont glutineuses, ou qui se
 2 cassent difficilement. Les ingrédients qui causent de l'agacement, ainsi
 que toutes les choses très-froides ou pourries, sont encore très-nuisibles
 3 aux dents. Après ses repas, on doit aussi se nettoyer les dents.

26. MOYENS POUR PRÉVENIR LA DURETÉ DE L'OUÏE.

- 1 Pour remédier à la dureté de l'ouïe, il faut d'abord enlever les im-
 puretés du conduit [auditif]; puis on y introduira, de temps en temps,
 des fils de lin trempés dans la masse dont on fait les emplâtres de poix,

CH. 25; 1. 3. δέ om. A. — 4-5. δύσ- Codd. — 7. τὰ om. BP. — CH. 26;
 τριπλοῖ A. — 6. Ὀλέσει Codd. — 6-7. 1. 9. Πρὸς τὸ μηδέ BP. — 10. καταβα-
 καὶ τὰ κατάψ.... πάντα LN Paul.; om. φές ABP.

δρώπακι, καὶ προσπιεσθὲν ἐξέλκειν· ἄκρα γὰρ τοῦ πόρου ἐκκά-
 θαρσις γίνεται καὶ ἅμα τῆς ἀκοῆς πρόκλησις· μετὰ δὲ ταῦτα οἶον
 ὁρόβου μέγεθος περισχεθὲν βῦσαι τὸν πόρον ἐπὶ ἡμέραν, κᾶπειτα
 ἐξελόμενον χρίειν ἐπὶ ἡμέρας πέντε ἐλαίῳ ἀμυγδαλίνῳ ἢ ναρδίνῳ,
 5 ἢ χαμαιμηλίνῳ, ἢ λίπει χηνῶν καὶ ὀλίγῃ χολῇ βοείᾳ. Πάλιν δὲ 2
 μετὰ χρόνον νᾶπυ καὶ σῦκα τρίψας πεποιημένον ἐκ τούτου κολλύ-
 ριον ἐντιθέναι ἐπὶ ὥρας δύο, κᾶπειτα ἐξελεῖσθαι μὲν τοῦτο, ἐγχεῖν
 δὲ ἔλαιον ἀπεξεσμένον ἐν κοιλώματι ἀσφοδέλου ρίζης.

κζ'. Πρὸς ἀχλὺν ὀμμάτων.

Ὅπως δὲ μὴ ἀχλὺν ἔχη τὰ ὄμματα, ὅτε δύνουσι κατὰ ὕδατος ψυ- 1
 10 χροῦ, μακρὸν ἀναβλέπειν· προσδίδεται γὰρ ἐνθεν ἰσχὺς τῇ ὁρά-
 σει· μὴ λείπεσθαι δὲ μηδὲ ἀναγνώσεως τὴν γε ἔμπειρον. Καὶ δυσό- 2

ensuite on appuiera dessus et on les retirera; de cette manière, on ob-
 tiendra à la fois un nettoyage complet du conduit et une excitation de
 l'ouïe; après cela, on y mettra un bouchon de la grosseur d'un ers, qui
 ferme exactement le conduit et qu'on y laissera durant tout un jour; après
 l'avoir enlevé, on pratiquera, pendant cinq jours, des onctions avec de
 l'huile d'amandes, de l'huile au nard ou à la camomille, ou de la graisse
 d'oie, auxquelles on ajoutera un peu de bile de bœuf. Quelque temps 2
 après on triturerà de nouveau de la moutarde avec des figues, et on en
 fera un *collyre* qu'on introduira dans le conduit et qu'on y laissera deux
 heures; puis on enlèvera le collyre et on versera dans le conduit de l'huile
 bouillie dans une excavation pratiquée au centre d'une racine d'asphodèle.

27. REMÈDES CONTRE L'OBSCURCISSEMENT DES YEUX.

Pour prévenir l'obscurcissement des yeux, on doit les ouvrir large- 1
 ment, quand on se plonge dans l'eau froide; cette manœuvre donne de
 la vigueur à la vue; on ne s'abstiendra pas non plus de lire, du moins
 quand on sait le faire. Il faut aussi forcer les gens à regarder les objets 2

1. γὰρ om. BFP. — 3. τὸν πόρον — Ib. ἐγχεῖν LN Paul.; ἔχειν Codd. —
 Paul.; τοῦ πόρου F; τοῦ πόρου BP. — Cn. 27; l. 9. δέ om. BP. — 10. μικρόν-
 Ib. ἐπειτα A. — 5. ὀλίγης χολῆς (χ. BP. — Ib. ἐντεῦθεν A. — 11. δέ om.
 om. A.) βοείας Codd. — 6. καὶ ποιήσας A. — Ib. γε e conj.; δέ Codd. — 11-
 A. — Ib. εἰς τοῦτο BP. — 7. ἐπειτα A. p. 223, l. 1. δυσόρχτον BP.

ρατα βιαζέσθωσαν βλέπειν, ὑφοράσθωσαν δὲ οἶνον τὸν παχὺν καὶ
 γλυκὺν καὶ τροφὰς ὅσαι ἄνω πολὺ μένουσι, καὶ ὅσαι δύσῑρεπτοι καὶ
 ὑγρὰ γεννῶσιν ἀργὰ καὶ παχέα, καὶ τὰ εὐζῶμα καὶ τὰ πρᾶσα, καὶ
 3 πάντα ὧν ἡ δριμύτης ἄνω αἶρεται. Φυλάσσεσθαι δὲ καὶ κατάκλισιν
 ὑπὲρ ἐπὶ μακρὸν, καὶ κρύος, καὶ ἀνέμους τοὺς ἐναντίους καὶ καπνὸν 5
 4 καὶ κόνιν. Ἐγχεῖν δὲ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐκάστης ἡμέρας ὧδε πεποιη-
 μένον ὕδωρ ἐπὶ μῆνα καὶ ἡμέραν· μάραθρα βάλλειν χλωρὰ εἰς ἄγγος
 κεραμεοῦν ἔξωθεν πίσση κεχρισμένον καὶ ὕδωρ ὀμβριον, ἔπειτα ἀπο-
 κείμενον ἔχειν ἐξελόμενον τὰ μάραθρα.

κη'. Περὶ πλησμονῆς.

1 Μέγιστον ἐν σιτίοις ἀμαρτάνεται περὶ πλησμονήν· εἰ γάρ τινι 10
 καὶ πῆψοι χρησίῳς ἡ κοιλία, ἀλλὰ αἱ φλέβες ὑπερεμπιπλάμεναι
 πονοῦσί τε καὶ διατείνονται καὶ ῥήγνυνται καὶ ἀποφράττονται καὶ

difficiles à distinguer; mais on tiendra comme suspects le vin épais ou
 d'un goût sucré, les aliments qui restent longtemps en haut, ainsi que
 ceux qui se transforment difficilement ou qui produisent des humeurs
 inutiles et épaisses, la roquette, les poireaux, et toutes les substances
 3 dont l'âcreté se porte en haut. On se gardera aussi de se coucher pendant
 longtemps sur le dos, et on évitera le froid, les vents contraires, la
 4 fumée et la poussière. Pendant la durée d'un mois et un jour, on in-
 jectera journellement dans les yeux une eau préparée de la manière
 suivante : mettre dans un vase en terre cuite, enduit de poix à l'ex-
 térieur, du fenouil vert et de l'eau de pluie; puis retirer le fenouil et
 mettre l'eau en réserve.

28. DE LA PLÉNITUDE.

Les plus grandes erreurs qu'on commet par rapport aux aliments se
 rapportent à l'excès de quantité; en effet, s'il y a des gens dont l'estomac
 digère bien les aliments surabondants, les veines ne s'en emplissent pas
 moins outre mesure, et, en conséquence, elles se fatiguent, se disten-

1. δέ om. A. — 2. δύσπεπτοι BP: γιστον κακόν BP. — Ib. πλησμονῆς
 δύσθρονοι A. — CH. 28; l. 10. Μέ- BP. — 11. πῆψοι Paul.; πῆψει Codd.

πνεύματος μεσλαὶ γίνονται καὶ πάνυ βρίθονται· καὶ γὰρ μάλιστα
 πείθου τὰ κάκιστα τῶν νοσημάτων πλησμονὴν εἶναι. Τὸ δὲ τῆς 2
 γαστρίδος πλήρωμα καὶ ἐκένωσεν ἔσιν ὅπη ἄνω τὸ ὑπερβάλλον καὶ
 κάτω διαχωρήσαν· ὅλως δὲ ἀσθενέστερον τοῦ κατὰ τὰς φλέβας
 5 ἐσίν· οὐ μὴν οὐδὲ τοῦτο αἰρετόν, ἀλλὰ ἦν τις πλείω προσενέγκη-
 ται, αὐτίκα χρή ἐμέσαι· κίνδυνος γὰρ πέψαντι ἐμπλῆσαι τὰς φλέ-
 βας, καὶ μᾶλλον εἰ συνεχῶς τις περὶ τὴν τροφὴν ἀκολασταίνων
 μηδεμίαν κένωσιν ἐξευρίσκει. Ἐμεῖν μὲν οὖν χρή πρὶν διαφθαρῆναι 3
 τὰ σιτία· εἰ δέ τινα κωλύματα εἴη πρὸς τὸν ἔμετον, εἰ μὲν ῥυεῖη
 10 ἡ γαστήρ, πολλάκις ὠφέλησεν· εἰ δὲ μὴ, ἀλλὰ κοιμηθῆναί γε ἐπὶ
 πλείστον, καὶ ποτὸν ὕδωρ θερμὸν πιεῖν πυκνὰ, πέψαντα δὲ ἱκα-
 νῶς, μάλιστα δὲ εἰ καὶ διαχωρήσαι, λούεσθαι καὶ πυριᾶσθαι, καὶ

dent, éclatent, s'obstruent, se remplissent de gaz et s'alourdissent très-
 fortement; car, accordez-moi en ceci une confiance complète, les ma-
 ladies les plus mauvaises tiennent au trop plein. Si ce trop plein se borne 2
 à l'estomac, l'organe rejette quelquefois le surplus par le haut, ou le
 fait passer par le bas; en somme, ce trop plein est moins grave que
 celui des veines, mais il n'est pas bon non plus, et, quand on a trop
 mangé, on doit vomir immédiatement; car, si l'on digère les aliments
 surabondants, on risque de remplir les veines, surtout si on s'adonne
 constamment à l'intempérance, eu égard aux aliments, sans inventer
 quelque moyen d'évacuation. Il faut donc vomir avant que les aliments 3
 se soient corrompus, et, s'il y a quelque circonstance qui défende de vomir,
 on est souvent soulagé quand il survient un flux de ventre; dans le cas
 contraire, on dormira du moins pendant très-longtemps, on boira sou-
 vent de l'eau chaude, et, quand on a digéré ses aliments, surtout si on
 est allé aussi à la selle, on prendra un bain, on ira à l'étuve, on prendra

1. βρίθονται Paul. text.; om. Codd. gr. et lat. Paul. marg. — Ib. καὶ γὰρ om. BPLN Paul. text.; καὶ Paul. marg. — Ib. μάλιστα Paul. marg.; om. Codd. gr. et lat. Paul. text. — 2. πείθου post εἶναι A; om. Paul. text. — Ib. τὰ μέγιστα A; κάκιστον δὲ Paul. text. — Ib. ἐν νοσήμασι φλεβῶν Paul. text. — Ib. μετὰ

πλησμονῆς A. — 5. αἰρετόν Paul.; αἰρετέον BP; om. A. — 5-6. εἰ. . . . εἰσενέγκοιτο BP. — 6. ἐκπλῆσαι F; ἐκπληρῶσαι BP. — 7. τροφήν] πέψιν A. — 8. χρή om. BFP. — 9. εἴη om. F. — Ib. ῥυεῖ Codd. — 10. ἡ Paul.; om. Codd. — 12. δέ om. BFP. — Ib. διαχωρήσει A; διαχωρή BP.

4 σιτίον ἔδειν ὀλίγον καὶ πόμα ὑδαρὲς πίνειν. Εἰ δὲ μήτε διεχώρησε
 τι, μήτε ἔπεψε ταχὺ, πρὸς δὲ καὶ τὸ ἄλλο σῶμα βαρὺ καὶ δυσκί-
 νητον καὶ ὑπνώδες εἴη, καὶ τινες παράλογοι ὄκνοι τὴν γνώμην
 ἔχοιεν· ταῦτα γὰρ σημαίνει κατὰ φλέβας πλησμονὴν εἶναι, πόνοι
 δὲ κοπῶδεις ἐπὶ τούτοις γίνονται· μέχρι μὲν τὰ ἐν γαστρὶ ἐκπέ- 5
 ψωσιν, ἀτρεμεῖν συμφέρει· μετὰ δὲ ταῦτα πόνοις κενοῦν.

κθ'. Δίαιτα τοῖς ἐν ἀσχόλῳ βίῳ τυγχάνουσιν. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

1 Τὸν ἐν ἀσχόλῳ βίῳ τυγχάνοντα χρὴ σκοπεῖν, εἴτε γυμνάζεσθαι
 κατὰ τὸν ἔμπροσθεν βίον ἔθος ἔχοι, εἴτε ἀγύμναστος λούεσθαι, καὶ
 εἰ μὴ γυμναζόμενος μετρίως φέρει τὸ τοιοῦτον ἔθος, ὥς μὴ νοσεῖν
 συνεχῶς, εὐδιάπνευστος ὦν, τὴν τοιαύτην φύσιν τοῦ σώματος οὐ 10
 χρὴ μετᾶγειν ἐπὶ ἕτερον ἔθος, οὐδὲ ὅλως ὅσαι διὰ πολλοῦ νοσοῦ-

un peu d'aliments, et on mettra beaucoup d'eau dans la boisson qu'on y
 4 ajoutera. Si on n'est pas allé à la selle, et si on n'a pas vite digéré, si,
 de plus, le corps est lourd et éprouve de la difficulté à se mouvoir, si on
 a de la propension au sommeil et si l'on ressent une paresse extraordi-
 naire de l'intelligence (ces circonstances indiquent qu'il y a de la pléni-
 tude dans les veines, et elles sont suivies d'un sentiment de lassitude).
 il convient de se tenir tranquille jusqu'à ce que le contenu de l'estomac
 soit complètement digéré; après cela on amènera une évacuation à l'aide
 des exercices.

29. RÉGIME DES GENS QUI MÈNENT UNE VIE SANS LOISIR. — TIRÉ DE GALIEN.

1 Celui qui mène une vie affairée doit se demander si, pendant la pé-
 riode précédente, il avait l'habitude de s'exercer, ou s'il prenait des bains
 sans se livrer aux exercices; s'il ne s'exerçait pas et s'il supportait assez
 bien cette manière de vivre, de manière à ne pas être constamment ma-
 lade, attendu qu'il avait le corps facilement perspirable, il ne faut pas,
 dans de telles conditions, faire changer les habitudes, ni, en général,

1. ἐσθίειν BFP. — 1b. ὕδωρ ἐπιπί- BP. — Cn. 29; l. 7. Τῶν... τυγχανόν-
 νειν A. — 2. καὶ post δέ om. BP. — των BP. — 8. ἐγγύμναστος BP. — 10.
 4. κατὰ τὰς φλ. BP. — 5. τὰ ἐγγάστρια τὴν τοιαύτ. L qui habet talis; τὴν γὰρ
 A. — 5-6. πῶς ψωσι A. — 6. ἀτρεμεῖν τοιαύτ. Codd. — 11. ὅσαι Codd.

σιν. Εἰ δὲ συνεχῶς τις φαίνοιτο νοσῶν, εἰ μὲν πλεθωρικὸς, σκοπὸς 2
 ἔστω σοι παρὰ ὅλην τὴν ὑγιεινὴν δίαιταν, ὅπως αἰεὶ συμμέτρους
 ἔξει τοὺς χυμούς· εἰ δὲ διὰ κακοχυμίαν, ὅπως ἀρίστους. Τῶν μὲν 3
 οὖν πλεθωράν ἀθροίζόντων, τοὺς μὲν ἀντικρυς εἰς τὸ βαλανεῖον εἰς-
 5 ἰόντας ἔπειτα τρίψει τε κεχρηῆσθαι καὶ τι βραχὺ κεκονίσθαι πρό-
 τερον· ὅσοι δὲ ἔφθανον τὰ τοιαῦτα ποιεῖν, ἐπὶ ὀλίγον μὲν αὐξῆσαι
 καὶ αὐτὰ ταῦτα συμβουλεύσομεν, ἀφελεῖν δέ τι καὶ τῶν τροφῶν,
 καὶ τὰς ὀλιγοτρόφους προσφέρεισθαι. Τῶν δὲ κακοχυμίαν ἀθροίζόν- 4
 των οὐχ εἰς ἐστὶν ὁ σκοπὸς, ὅτι μηδὲ τῆς κακοχυμίας ἰδέα μία· τινὲς
 10 μὲν γὰρ ψυχροτέραν τε καὶ φλεγματικωτέραν ἀθροίζουν, τινὲς δὲ
 θερμότεραν τε καὶ χολωδεσίεραν, ἔνιοι δὲ ὕδατωδεσίεραν, ὥσπερ
 ἄλλοι μελαγχολικωτέραν ἀθροίζουν. Ἀφεκτέον οὖν ἐκάστω σιτίων 5

chez ceux qui ne deviennent malades qu'à de longs intervalles. Si, au 2
 contraire, on s'aperçoit que quelqu'un est fréquemment malade, on se
 proposera pour but constant, en dirigeant son régime pendant qu'il est
 bien portant, de faire en sorte que, s'il est sujet à la pléthore, la quan-
 tité de ses humeurs soit toujours moyenne, et, si son état valétudinaire
 tient à la mauvaise condition des humeurs, à ce qu'il en ait de très-
 bonnes. Nous recommanderons à quelques-uns de ceux qui sont sujets 3
 aux accumulations d'humeurs, de se faire frotter d'abord et saupou-
 drer d'un peu de poussière, dès qu'ils entrent dans la maison de bains;
 quant à ceux qui avaient déjà ces habitudes avant de s'adresser à nous,
 nous leur dirons de continuer ces mêmes pratiques, d'en augmenter même
 un peu l'intensité, de diminuer la quantité des aliments, et de manger
 des choses qui nourrissent peu. Pour les gens chez lesquels il se produit 4
 des accumulations d'humeurs mauvaises, il existe plusieurs indications,
 parce qu'il y a également plusieurs espèces de ces humeurs; en effet,
 chez les uns, il y a plutôt accumulation des humeurs froides et pitui-
 teuses, chez les autres, des humeurs chaudes et bilieuses, chez d'autres
 encore, des humeurs aqueuses et, enfin, des humeurs atrabilaires. Les 5
 gens appartenant à l'une ou l'autre de ces catégories s'abstiendront donc

1. μὲν γάρ BP. — 4. οὖν om. BP. 6. ἐξέλασαν BP. — 10. τε Gal.; om.
 — 5. καίτοι βραχὺ κονίσθαι BP. — Codd.

τε καὶ ποτῶν ὅσα πέφυκε γεννᾶν ἐτοίμως τὸν ἀθροιζόμενον αὐ-
6 τοῖς χυμόν. Ἐπὶ πάντων δὲ τούτων βοήθημα κοινὸν γαστρός ὑπα-
γωγή.

λ'. Περὶ τῶν διαφθειρόντων τὰ σιτία.

- 1 Διαφθορᾶς τῶν σιτίων ἐν τῇ γαστρὶ γινομένης, οἷς μὲν ὑπέρ-
χεται τὰ διεφθαρμένα, μέγιστον ἐφόδιον εἰς ὑγείαν ἔχουσιν· οἷς δὲ 5
- 2 οὐχ ὑπέρχεται, διὰ τῶν ἀλύπως ὑπαγόντων ἐρεθιστέον. Τοῖς δὲ
οὕτω διακειμένοις συμφέρουσι καὶ οἱ πρὸ τροφῆς ἔμετοι διὰ οἴνου
πόσεως γλυκέος γινόμενοι· συμβουλεύειν δὲ αὐτοῖς χρὴ μηδὲν κνι-
σῶδες ἢ βρωμῶδες ἢ ὅλως εὐφθαρτον σιτίον προσφέρεισθαι, τὰ εὖ-
3 χυμα δὲ ἐκλέγεσθαι. Τοῖς δὲ οὕτως ἔχουσιν ἐκ διαλειμμάτων χρόνου 10
συμμέτρου τῆς γαστρός ὑπαγωγὰι συμφέρουσι διὰ τῶν μετρίως
καθαιρόντων.

des aliments et des boissons qui, par leur nature, produisent facilement
6 l'humeur qui s'accumule habituellement en eux. Le relâchement du
ventre est un remède commun pour tous.

30. DES GENS CHEZ LESQUELS LES ALIMENTS SE CORROMPENT [DANS L'ESTOMAC].

- 1 Quand il y a une corruption des aliments dans l'estomac, c'est un
très-grand profit pour la santé, si ces aliments corrompus passent par le
bas ; si cela n'a pas lieu, il faut exciter les déjections alvines par des re-
mèdes qui font descendre ces aliments sans produire d'effet désagréable.
- 2 Les vomissements qu'on provoque avant le repas, en buvant du vin d'un
goût sucré, conviennent aux gens qui se trouvent dans ces conditions ;
on doit leur conseiller de ne manger aucun aliment qui sente la graisse
brûlée, qui ait quelque [autre] mauvaise odeur, ou, pour le dire en un
mot, qui se corrompt facilement ; on choisira, au contraire, ceux qui
3 contiennent de bons sucs. Il est utile, chez ceux qui sont dans le cas
dont nous parlons, de relâcher le ventre à des intervalles d'une durée
moyenne, à l'aide des substances qui purgent modérément.

Ctt. 30; l. 7. *oi Gal*; om. Codd.

λα'. Ὀδοιποροῦσι δίαίτα. Ἐκ τῶν Διοκλέους.

Πρὸς τὰς πορείας ῥᾶσι αὖ τις ἀπαλλάττοι λαπαρὸς ὦν καὶ μὴ 1
 συντόνως πορευόμενος· ἔτι δὲ τοῦ μὲν θέρους ταινία μαλακῇ πλά-
 τος ἕξ ἢ ἐπὶ δακτύλων ἐχούση, μῆκος δὲ μὴ ἑλαττον πέντε πη-
 χῶν κατειλημένος τὴν ὁσφὺν ἄχρι τῶν λαγόνων. Καὶ ἡ βακτηρία 2
 5 δὲ χρήσιμος γίνεται παρὰ τὰς πορείας· ἐν μὲν γὰρ τοῖς κατάντεσι
 προβαλλόμενος ἴσχει τὸ σῶμα προπετὲς γινόμενον καθάπερ τις
 κοντός· ἐν δὲ τοῖς ἀνάντεσιν ἐπερειδόμενος, ῥᾶον αὖ ποιῆσαι τὴν
 εἰς τὸ πρόσαντες κίνησιν τοῦ σώματος. ἔτι δὲ ἥτιον αὖ σφάλλοιτό 3
 τις τρισὶν ἐπερειδόμενος ἢ δυοῖν. Διαναπαύσεως μὲν οὖν γινομένης 4
 10 τῆς πορείας, ἄλειμμα καὶ σμικρὰ σίτου προσφορὰ τῶν θερινῶν τι-
 νος, καὶ πόμα μέτριον ἀρμόττει ταύτην τὴν ὥραν, καὶ μετὰ τὸ
 ἄριστον ἀνάπαυσις πρὸ τοῦ προέρχεσθαι· συνείρειν δὲ ἀναγκαζο-

31. RÉGIME DE VOYAGE. — TIRÉ DE DIOCLES.

On se tirera surtout facilement des voyages à pied, si on a le ventre 1
 libre, si on ne fait pas d'effort en marchant, et, de plus, lorsqu'on est en
 été, si on s'enroule les lombes, jusqu'à la région des îles, d'une bande
 molle de la largeur de six ou sept doigts et qui ait au moins une longueur
 de cinq coudées. Le bâton est également utile en voyage; en effet, quand 2
 on marche sur un chemin déclive et qu'on porte ce bâton en avant, il
 retient, à l'instar d'un poteau, le corps qui, lui aussi, penche en avant;
 si, sur les routes montantes, on s'appuie dessus, il facilitera le mou-
 vement qu'on fait pour monter le coteau. En outre, on bronchera moins 3
 en s'appuyant sur trois que sur deux soutiens. Quand on se repose de 4
 la marche, il convient, dans cette saison, de s'oindre, de prendre un peu
 d'aliments, à savoir quelque mets d'été; il est bon de boire modéré-
 ment et de se reposer après le déjeuner avant de reprendre sa marche;

CH. 31; l. 4. κατειλημμένος F. — Ib. — 7. κοντός] βάσις BP. — Ib. ποιῇ
 τῶν om. BP. — 5. χρησίμη F. — Ib. BP. — 9. μὲν] δέ BP. — 12. πρὸ τοῦ
 παρὰ τῆς πορείας BP. — 6. τις om. F. LN Paul.; om. Codd.

μένω καὶ διψῶντι λεπίδον ἄλφειτον ἐπὶ ὕδατι μετὰ ἀλὸς μετρίου
 5 πίνειν. Τὰ δὲ καύματα καὶ τοὺς ἡλίους εὐλαβεῖσθαι δεῖ μηδὲν γυμνὸν
 ἡλιούμενον τοῦ σώματος, ἀλλὰ σκεπασμένον, ὅπως ἰδίῃ καὶ μὴ
 σκληρύνηται ξηραίνόμενον παρὰ τὴν πορείαν· οὕτω γὰρ ἂν ὁ τε
 κόπος ἡτῶν συμβαίνοι, καὶ τῶν προειρημένων παθῶν οὐδὲν ἂν γέ- 5
 6 νοιτο ὁμοίως. Τοῦ δὲ χειμῶνος ψύχους ὄντος πρὸ τῆς πορείας λα-
 παχθέντα καὶ ἀλειψάμενον σιτίων τῶν χειμερινῶν πολὺ τι καὶ πόμα
 μικρὸν ἀρμόττει λαβεῖν, καὶ εἰλίξασθαι ταινίᾳ μακροτέρᾳ, μὴ μόνον
 7 τὴν ὀσφύν, ἀλλὰ καὶ τὴν ῥάχιν καὶ τὸ στήθος εὖ καὶ καλῶς. Διανα-
 παυόμενον δὲ ἐν τῇ τοιαύτῃ παρηγορίᾳ, γινομένου ψύχους ἱκανοῦ, 10
 μῆτε ἀλείφεσθαι, μῆτε σιτίον, μῆτε πόμα λαμβάνειν βέλτιόν ἐστί,
 μὴδὲ ἂν ὅπως οὖν ῥυπαρὸς ᾗ, πυριᾶν, εἰ μὴ μέλλοι τις αὐτοῦ κατα-
 8 μένειν. Μετὰ δὲ τὰς πορείας τὰς μακρὰς καὶ τοὺς ἄλλους πόνους

si on est obligé de poursuivre son voyage et si on a soif, on boira de
 l'eau dans laquelle on mettra une quantité modérée de sel et qu'on sau-
 5 poudrera d'alphton fin. On se gardera de la chaleur et du soleil en n'ex-
 posant aucune partie du corps à nu aux rayons de cet astre; au con-
 traire, on les couvrira toutes, afin qu'elles transpirent et qu'elles ne se
 durcissent pas, en se desséchant par l'effet de la marche; de cette ma-
 nière on se fatiguera moins, et aucune des incommodités dont nous
 6 venons de parler ne se présentera. En hiver, quand il fait froid, il con-
 vient, après être allé à la selle et après les onctions, de manger une
 grande quantité d'aliments d'hiver, mais de boire peu avant de se mettre
 en marche, et de s'enrouler parfaitement bien avec une bande plus
 longue que celle d'été, non-seulement les lombes, mais aussi l'épine du
 7 dos et la poitrine. Quand on se repose après avoir pris ces précautions et
 que le froid est intense, il vaut mieux ne pas s'oindre, ne pas manger,
 ne pas boire, et, quelque malpropre qu'on soit, ne pas aller à l'étuve, à
 8 moins qu'on ne doive demeurer là où on est arrivé. Après les longs
 voyages, ainsi qu'après les autres grandes fatigues, on se soignera comme

1. ὕδατος BP. — 3 ἀλλά] καὶ BP. μένον ex em.; Διαναπαυόμενος F; Διανα-
 — 4-5. ὅτε ὁ κόπος BP. — 5. συμβαίνει παυόμενα BP. — 10. δέ LN Paul.; om.
 BFP. — 7. πολὺ LN Paul.; om. Codd. Codd. — 12. ῥυπαρὸς ᾗ conj.; παρῇ
 — Ib. τι om. BP. — 9-10. Διαναπαυό- Codd.; em. N Paul.

τοὺς ἰσχυροὺς, καὶ μὴ κοπιᾷ τις, δεῖ θεραπεύειν αὐτὸν καθάπερ
τοὺς κοπιῶντας· ἥτιον γὰρ ἂν οὕτως ἀποβαίνοι τι δυσχερές.

λβ'. Τίνα συμβάλλεται τοῖς ἀποδημοῦσι πρὸς μεταβολὰς τῶν ὑδάτων.

Ἐκ τῶν Ἐρασιστράτου.

Πρὸς τὰ νιτρώδη τῶν ὑδάτων καὶ ἀλυκίδα τινὰ ἔχοντα οἶνον 1
εὐώδη τε καὶ διουρητικὸν ὡς βέλτιστον πλείω μιγνύναι τῷ πινο-
5 μένῳ, καὶ ἀκρατέστερον ποιοῦντα τὸ πᾶν ὑγρὸν μὴ πολὺ λαμβά-
νειν· πρὸς δὲ τὰ δυσέκκριτα τῶν ὑδάτων, οἶνόν τε οἷος εἶρηται νῦν
μιγνύειν καὶ μέλι βέλτιστον, καὶ τούτων ἀμφοτέρων πλείω τὴν
μίξιν ποιεῖσθαι, καὶ τὸ πᾶν ὑγρὸν μὴ πολὺ λαμβάνειν· οὕτω γὰρ
ἥκιστα ἂν τις ὑπὸ τῆς τῶν ὑδάτων κακίας ἐνοχλοῖτο, ὅταν αὐτῷ τῷ
10 ὕδατι μιγνύῃ χυλοὺς συνήθεις τε καὶ πλείους ἐναντιουμένους τῇ τοῦ
ὕδατος κακίᾳ, καὶ τὸ πᾶν ὑγρὸν μὴ πλείον προσφέρηται. Συμμε- 2

font les gens fatigués, lors même qu'on n'éprouverait pas de lassitude;
de cette manière, il en résultera moins d'incommodités.

32. QUELS SONT LES MOYENS QUI CONTRIBUENT À FAIRE SUPPORTER LE CHANGEMENT
D'EAU À CEUX QUI SONT EN VOYAGE. — TIRÉ D'ÉRASISTRATE.

Ce qu'il y a de mieux pour corriger les eaux alcalines, ou qui ont un 1
certain goût salé, c'est de mêler à l'eau qu'on boit une assez grande
quantité d'un excellent vin odoriférant, et qui pousse aux urines; en
tout cas, la boisson doit être moins trempée et moins abondante que
d'habitude; aux eaux qui passent difficilement on mêlera du vin tel
que celui que nous décrivions tout à l'heure et du miel de qualité supé-
rieure, dans une proportion assez considérable; mais la totalité de la
boisson ne sera pas très-forte: de cette manière, c'est-à-dire en mêlant à
l'eau une assez grande quantité de sucs (*vin* et *miel*) qui nous sont ha-
bituels, et qui corrigent la mauvaise qualité de ce liquide, et en buvant
à petites doses, on ressentira très-peu les mauvaises qualités de l'eau. On 2

1. δεῖ καὶ θεραπεύειν BP. — Ib. ἐνοχλεῖται BP. — 9-p. 231, l. 2. ὅταν
αὐτόν Codd. — CH. 32; 1. 3. οἶνον LN; κακίαν om. N. — 10. πλεί-
οιον Codd. — 5-6. λαμβάνοντα F. — 9. σίλους BP.

ταβάλλειν δὲ καὶ τὰ ἐν τῇ διαίτῃ προσφερόμενα ἀρμοζόντως πρὸς
 3 τὴν τοῦ ὕδατος κακίαν. Οὐ μόνον δὲ τὴν τοῦ ὕδατος μεταβολὴν ἐπι-
 βλέπειν δεῖ τοὺς ἀποδημοῦντας, ἀλλὰ καὶ τὴν τοῦ ἀέρος καὶ τὴν
 τῶν προσφερομένων ἀπάντων · τὰ γὰρ μέλλοντα νοσοποιεῖν ἢ ἐν
 τῷ πλήθει τῆς τροφῆς τὴν αἰτίαν λήψεται, ἢ ἐν τῇ κακοχυμίᾳ, ἢ 5
 ἐν τοῖς ἀπὸ τῆς ἀναπνοῆς γινομένοις.

λγ'. Πλωιζομένων δίαιτα. Ἐκ τῶν Διεύχους.

1 Πρὸς τοὺς συμβαίνοντας ἐμέτους τοῖς πλωιζομένοις, τοῖς μὲν
 ἀπὸ πρώτης γενομένοις οὔτε ῥάδιον, οὔτε χρήσιμον ἀντιτάσσεσθαι ·
 2 πάντα γὰρ ὡς ἐπιπολὺ εἴωθεν ὠφελεῖν. Δεῖ δὲ μετὰ τὸν ἔμετον μὴ
 πολλὰ, μηδὲ τὰ τυχόντα προσφέρεισθαι, ἀλλὰ ἢ τῷ φακῷ χρῆ- 10
 σθαι ὀξηρῷ καὶ καθέφθῳ γληχοῦς μικρὸν ἔχοντι ἢ ἄρτῳ κατατε-
 θρυμμένῳ ἐν οἴνῳ ὑδαρεῖ καὶ εὐώδει · τῷ δὲ ποτῷ χρῆσθαι βραχεῖ,

changera en même temps les autres éléments du régime, suivant que
 3 les eaux ont telle ou telle mauvaise qualité. Seulement les personnes
 qui sont en voyage ne doivent pas uniquement faire attention au chan-
 gement d'eau, mais aussi au changement d'air et de tout ce qu'on mange
 ou boit, les influences qui doivent nous rendre malades exerçant leur
 action, soit par la surabondance d'aliments, soit par le mauvais état des
 humeurs, soit par les éléments qui pénètrent à l'aide de la respiration.

33. RÉGIME POUR CEUX QUI VOYAGENT SUR MER.—TIRÉ DE DIEUCHÈS.

1 Il n'est ni facile, ni utile, du moins quand on monte un vaisseau
 pour la première fois, de résister aux vomissements que provoquent les
 voyages sur mer; en effet ces vomissements sont, le plus souvent, avan-
 2 tageux sous tous les rapports. Après les vomissements, on ne mangera
 ni beaucoup, ni indifféremment de tous les mets, mais on prendra ou
 des lentilles fortement cuites et aigries, auxquelles on ajoutera un peu
 de pouliot, ou du pain cassé dans du vin aqueux et odoriférant; on

1. τε BP. — 2. κακίαν L; om. Codd. gr. — CH. 33; l. 11-12. κατεθρυμμ. BP.

καὶ τούτῳ ἢ οἰναρίῳ παντελῶς ὑδαρεῖ, ἢ ὀξειδίῳ τῷ τοῦ ἀπομέλι-
 τος. Τοὺς δὲ φακοὺς ἐψῆσαι δεήσει, ἁπείτα ὅταν μαλακοὶ γένων- 3
 ται, τρίβειν λείους, εἴτα ξηρᾶναι, ἁπείτα οὕτω συνθεῖναι εἰς κερα-
 μεοῦν ἄγγος. Ἐπὶ πλείῳ δὲ χρόνον πλείονων γενομένων ἐμέτων τῇ 4
 5 ὑποσίλῃ τῆς τροφῆς σφοδρτέρᾳ χρησίῳ, καὶ τῷ ποτῷ βραχεῖ,
 ἢ τῷ ὀξειδίῳ τῷ τοῦ ἀπομέλιτος μετὰ ὕδατος, θυμοῦ ἐν αὐτῷ ἀπο-
 βεβρεγμένου, ἢ γλήχωνι καὶ ὕδατι μετὰ ἀλφίτου πάλης, ἢ τῷ οἰ-
 ναρίῳ τῷ εὐώδει μετὰ πάλης ὑδαρεῖ ὡσαύτως. Πρὸς δὲ τὰς δυσχε- 5
 ρεῖς ὁσμάς τὰς ἐν τοῖς πλοίοις ἢ μῆλα δέοι ἂν ὑσφραίνεσθαι τὰ
 10 κυδάνια, ἢ τὸν θυμόν, ἢ τὴν γλήχωνα. Δεῖ δὲ καὶ βλέπειν ὅτι 6
 ἡκίστα εἰς τὴν θάλασσαν ἕως εἰς τὸν ἐθισμόν ἔλθῃ τις τῆς ἐν τῷ
 πλοίῳ διατριβῆς. Καὶ τοῖς ὕδασι δὲ προσέχειν, ὅπως μῆτε θολερὰ, 7
 μῆτε δυσώδη, μῆτε ἀλυκὰ ἔσται.

boira peu, et la boisson consistera en du vin tout à fait aqueux, ou en
 du vinaigre provenant de l'eau de rayons de miel. On fera bouillir les 3
 lentilles, puis, quand elles seront ramollies, on les réduira en farine par
 la trituration, ensuite on les séchera, et, après cela, on les mettra de côté
 dans un vase en poterie. Si des vomissements rapprochés durent pendant 4
 longtemps, il faudra insister encore sur la diminution des aliments et
 boire peu; on se servira alors soit du vinaigre provenant de l'eau de
 rayons de miel, qu'on coupera avec de l'eau, et dans lequel on fera ma-
 cérer du *thym*, ou d'un mélange de pouliot, d'eau et de farine fine d'al-
 phiton, ou d'un vin odoriférant et aqueux, comme nous l'avons dit plus
 haut, en y ajoutant la même espèce de farine. Pour combattre les éma- 5
 nations incommodes qu'on rencontre dans les navires, on aspirera l'odeur
 de coins, de *thym* ou de pouliot. On évitera aussi, autant que possible, de 6
 regarder la mer, jusqu'à ce qu'on ait pris l'habitude de séjourner à bord.
 On prendra garde que l'eau destinée à la boisson ne soit ni trouble, ni 7
 de mauvaise odeur, ni salée.

1-2. τῷ τοῦ ἀπομ. ex em.; τῷ ἀπὸ τοῦ BP. — 9. ὁσμάς e LN (odores N; odo-
 μέλ. Codd. — 2-3. γέν.] ἔσσονται BP. ramenta L.); ὁρμάς Codd. gr. — Ib. τά]
 — 4. ἄγγεῖον F. — 6. τῷ τοῦ ἀπομ. ex ἢ BPN. — 10. τὴν ex em.; τὸν Codd.
 em.; τοῦ ἀπὸ τοῦ μέλ. F; τῷ ἀπὸ τοῦ — 11. τις om. FPLN. — Ib. τῆς om.
 μέλ. BP. — 8. μετὰ.... ὡσαύτως om. B.

λδ'. Περὶ μέθης.

- 1 Τοῖς μέθῃ κατεσχημένοις ἔμετος ἀρμόσει παραχρῆμα γινόμενος.
 2 Δεῖ δὲ καὶ δαψιλὲς ὕδωρ ἐπιπίνοντας καὶ μελίκρατον ἑμεῖν ἕως
 πλεῖστέα τε ἀπορρίψωσι καὶ τὰς δῆξεις ἀμβλύνωσι, μετὰ δὲ τοὺς
 ἑμέτους ἐμβάσει τε χρῆσθαι σὺν ἀλείμματι δαψιλεῖ· τὸν δὲ λοιπὸν
 χρόνον ἡσυχάζειν ἐν σκέπῃ κοιμωμένους ἐπὶ πλεῖστον χρόνον ἕως
 ἂν ἐξοινίσωσιν.

λε'. Περὶ τῶν ἀμέτρως πεπλησιακότων.

- 1 Τοῖς δὲ ἀμέτρως πεπλησιακόσιν ἀρμόζει σκέπη, ἀλέα, ἡσυχία,
 ὕπνοι ἱκανοί, ἕως ἂν ἐκ μὲν τῆς συντονίας ἀνεσιν λάβῃ τὸ σῶμα, ἐκ
 δὲ τῆς ἀτονίας ἀνακτῆσονται ἑαυτοῦς.

34. DE L'IVRESSE.

- 1-2 Les gens pris d'ivresse devront vomir immédiatement. Ils exciteront des vomissements en buvant après coup beaucoup d'eau pure et d'eau miellée, jusqu'à ce que la quantité des matières vomies soit devenue très-considérable, et que les picotements [de l'orifice de l'estomac] se soient amortis; après les vomissements, ils prendront un bain pendant lequel ils s'oindront avec une grande quantité de substance grasse; le reste du temps ils se reposeront, en dormant pendant très-longtemps dans un endroit abrité, jusqu'à ce qu'ils aient fait disparaître l'effet du vin.

35. DES GENS QUI ONT COMMIS DES EXCÈS SEXUELS.

- 1 Ceux qui ont commis des excès sexuels doivent se reposer dans un endroit abrité et tiède, et se livrer à un sommeil suffisamment prolongé, jusqu'à ce que la tension dans laquelle ils ont mis leur corps ait éprouvé du relâchement, et qu'ils aient triomphé de leur faiblesse.

CH. 34; l. 1. κατεσχημένοις Paul.; 2. ἐπὶ πίνοντες F, idque post μελίκρα-
 κατισχημένοις F; κατισχυμένοις A; κατε- τον. — lb. ἕως Paul.; ὥς Codd. — 5.
 χομένοις BP. — lb. ἀρμόσει BP. — χρόνον post, πλεῖστον om. A. — 6.
 lb. αὐτίκα A. — lb. γινόμενος BP. — ἐξεμέσωσιν BP.

λς'. Περὶ τῶν κατεψυγμένων.

Καταψύξεως δὲ ἱκανῆς γενηθείσης κατακλίνειν ἐν τόποις θερ- 1
μοῖς αὐτοὺς, συναλείφοντας κυπρίνῳ ἢ ἱρίνῳ· μετὰ δὲ ταῦτα σμι-
κρὸν ἀναθερμανθέντων διδόναι πέραν καὶ σμύρναν μετὰ οἴνου λευ-
κοῦ εὐώδους παλαιοῦ, ἢ ὕπνῳ κυρηναϊκὸν μετὰ οἴνου, ἢ ὄξους, ἢ
5 πύρεθρον, ἢ κασιόριον μετὰ ὄξους· τροφὴν δὲ προσφέρειν θερμο-
τέραν καὶ σύμμετρον.

λζ'. Περὶ τῶν ἐγκεκαυμένων.

Ἐγκαύσεως δὲ γενομένης κατακλινεσθαι μὲν ἐν τόποις εὐπνόοις, 1
προσκλύζεσθαι δὲ τό τε πρόσωπον καὶ τὰς χεῖρας καὶ τὰ σκέλη
ψυχροῖς ὕδασιν· προσδίψους δὲ γεγονότας πίνειν ψυχρὸν ὕδωρ, οἷς
10 σύνηθες. Ταῦτα δὲ ποιεῖν ἐκ τοῦ κατὰ ὀλίγον καὶ μὴ ἀθρόως· τρο- 2
φὴν δὲ λαμβάνειν ὀλίγην εὐδιοίκητον, ὑγροτέραν μᾶλλον ἢ σιτω-
δεσιέραν.

36. DES GENS REFROIDIS.

On couchera ceux qui ont subi un refroidissement assez prononcé 1
dans des endroits chauds, et on leur pratiquera des onctions avec de
l'huile à l'alcanna ou à l'iris; quand ils se seront un peu réchauffés, on
leur donnera soit du poivre et de la myrrhe avec du vin blanc, odori-
férant et vieux, soit du suc de Cyrène avec du vin ou du vinaigre, soit
de la pariétaire d'Espagne ou du castoréum avec du vinaigre; enfin on
leur fera prendre une quantité modérée d'aliments plus ou moins chauds.

37. DES GENS ÉCHAUFFÉS.

Si on a éprouvé un échauffement, on se couchera dans des endroits 1
bien aérés, et on se lavera la face, les bras et les jambes, avec de l'eau
froide; si on a de la soif, on boira de l'eau froide, pourvu qu'on en ait
l'habitude. On fera tout cela petit à petit, et non d'un seul coup; puis 2
on prendra une petite quantité d'aliments, qui se distribuent facilement
dans le corps et qui soient plutôt humides que farineux.

λη'. Περὶ φλέγματος ἐν τῇ γαστρὶ πλεονάζοντος. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

- 1 Εἴ τινα περιτετύχηκας ποτε τὰς τῶν τροφίμων σιτίων προσ-
 φορὰς ἀποσπρεφομένῳ καὶ δεινῶς ἀποσίτῳ, καὶ εἰ βιάζοιτο προσ-
 φέρεσθαι, ναυτιῶδει γινομένῳ, μόνα δὲ, εἴπερ ἄρα, τὰ δριμύτερα
 προσιεμένῳ, χαίροντι δὲ μηδὲ ἐπὶ τούτοις, ἀλλὰ ἐμφυσωμένῳ καὶ
 διατεινομένῳ τὴν γαστέρα καὶ ναυτιῶντι, καὶ βραχὺ ταῖς ἐρυγαῖς
 ἐπικουφιζομένῳ μόναις, διαφθείροντι δὲ ἔσθιν ὅτε καὶ αὐτὰ τὰ λαμ-
 βανόμενα σιτία, καὶ μάλιστα τὴν εἰς ὀξύτητα διαφθορὰν, πάντως
 ἔγνωσ τὰ βοηθήματα κεφάλαιον ἔχοντα τῆς ἰάσεως ἀπορρύψαι τῆς
 2 γαστρὸς τὸ φλέγμα. Ἐγώ γε οὖν οἶδά ποτέ τινα τῶν οὕτω διακει-
 μένων ἐπὶ ταῖς διὰ ὀξυμέλιτος ραφανῖσι πλῆθος μὲν ἄπιστόν τι 10
 φλέγματος παχυτάτου ἐμέσαντα, παραχρῆμα δὲ ὑγιᾶ τελέως ἀπο-
 δειχθέντα.

38. DE L'EXCÈS DE PITUIE CONTENU DANS L'ESTOMAC. — TIRÉ DE GALIEN.

- 1 S'il se rencontre quelqu'un qui repousse les mets nourrissants, qui
 ait une aversion très-vive pour les aliments, qui soit pris de nausées
 quand on le force à manger, ou qui, éprouvant encore quelque appétit,
 ne veut que des substances âcres, lesquelles, loin même de lui être
 agréables, lui causent souvent du ballonnement, de la distension du
 ventre et des nausées; si les éructations seules soulagent un peu; si, par-
 fois, les aliments que prend cet individu se corrompent dans l'estomac,
 corruption qui provient surtout de ce qu'ils s'aigrissent, sachez que le
 principal effet des remèdes que vous administrerez consistera toujours à
 2 balayer la pituite de l'estomac. Du moins, je me rappelle un individu
 qui était dans cet état, et dont la santé, après qu'il eut pris des radis
 dans du vinaigre miellé, et qu'il eut, en conséquence, vomi une quan-
 tité incroyable de pituite très-épaisse, se trouva à l'instant même com-
 plètement rétabli.

CH. 38; tit. Διοκλέους D. — 4. μηδέ 7. πάντων F. — 8. ἀπορρύψαι AF. —
 om. BFP. — 6. μόνον κουφιζ. A. — 9. τινα Paul.; om. Codd.

λθ'. Τί ποιητέον ἐν ταῖς δυσκράτοις καταστίσεσιν.

Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Σκοπεῖν ἐν ἀπάσαις ταῖς καταστίσεσι δεῖ τὴν ἡλικίαν καὶ τὴν 1
φύσιν ἐκάστου τῶν ἀνθρώπων ὅπως ἔχει σχέσεως πρὸς τὴν κατά-
σταςιν· αἱ μὲν γὰρ ὅμοιαι καταστίσεις νοσώδεις εἰσὶν, αἱ δὲ ἐναν-
τίαι συμφέρουσι, καὶ τοῖς μὲν εὐκράτοις σώμασιν αἱ μὲν εὐκράτοι
5 καταστίσεις ὑγιεῖναι, βλαβεραὶ δὲ αἱ δύσκρατοι. Ἀλλὰ ὥσπερ οὐ- 2
δεμία τῶν δυσκράτων καταστίσεων ἀγαθὴ τοῖς εὐκράτοις ἐστίν,
οὕτως οὐδὲ μεγάλως βλαβερά καθάπερ τοῖς δυσκράτοις· ὅσα γὰρ
ἐγγὺς ἤδη τοῦ νοσεῖν ἐστί σώματα νόσον τοιάνδε διὰ τὴν οἰκείαν
δυσκρασίαν, ταῦτα ὑπὸ τῆς ὁμοίας τοῦ περιέχοντος ἡμᾶς ἀέρος
10 δυσκρασίας ἐξελέγχεται· τὰ δὲ ἐναντίως κεκραμένα τῷ περιέχοντι
πρὸς τῷ μηδὲν ἀδικεῖσθαι γίνεται βελτίω, τὴν ἀμετρίαν τῆς κρά-

39. CE QU'IL FAUT FAIRE QUAND L'ATMOSPHERE EST MAL TEMPÉRÉE.

— TIRÉ DE GALIEN.

Quel que soit l'état de l'atmosphère, il faut examiner quelle relation 1
existe entre l'âge, la nature de chaque individu et la constitution de
l'air; car, si cette constitution est semblable à celle de l'individu, elle
tend à le rendre malade; si elle lui est opposée, elle lui est profitable;
de plus, les constitutions bien tempérées de l'atmosphère sont salubres
pour ceux qui ont un bon tempérament, tandis que les constitutions
mal tempérées leur sont nuisibles. Mais, si aucune intempérie de l'air ne 2
fait du bien aux individus qui ont un bon tempérament, aucune ne leur
cause non plus un dommage grave, comme c'est le cas pour les gens
mal tempérés: en effet, les organismes qui sont sur le point d'être pris
de telle ou telle maladie, à cause du mauvais tempérament qui leur est
propre, trahissent cet état, s'ils subissent l'action d'une atmosphère dont
le tempérament est semblable au leur; au contraire, si le tempérament
de l'atmosphère est l'opposé de celui de ces organismes, bien loin d'en
éprouver du dommage, ils s'amélioreront, attendu que l'excès du tem-

CH. 39; tit. Ρούφου L. — 7. μεγάλως ex em.; μεγάλα Codd.

3 σεως τῆς ἐναντίας ἀμετρίας κολαζούσης. Ἐὰν οὖν τοῦτό τις γι-
νώσκη, τὴν ὑγίειαν φυλάξει τοῖς σώμασι τάναντία διαιτήματα
προσάγων.

μ'. Περὶ σαρκὸς καθαιρέσεως. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

- 1 Ὅταν εἰς πολυσαρκίαν ἀμετρον ἐκτραπῇ τὸ σῶμα, τήκειν αὐτὸ
καὶ καθαιρεῖν χρή· δέδεικται δὲ ἡ θερμότερα καὶ ξηρότερα κρᾶσις 5
2 ἰσχνὸν ἐργαζομένη τὸ σῶμα. Τοιαύτην οὖν σοι ποιητέον ἐστὶ τὴν
τῶν παχέων, εἰ μέλλοι γενήσεσθαι σύμμετρος· μεμάθηκας δὲ ὡς
ὁξέα γυμνάσια καὶ δίαιτ' ἀλεπλύνουσα καὶ φάρμακα τὰ τοιαῦτα καὶ
τῆς ψυχῆς αἱ φροντίδες ἀποφαίνουσι τὴν τε κρᾶσιν ὅλην ξηροτέ-
3 ραν, καὶ διὰ αὐτὴν τὸ σῶμα λεπτότερον. Τὰ μὲν οὖν τῆς λεπλυ- 10
νούσης διαίτης πρόδηλα· φάρμακα δὲ τὰ σφοδρότερα πηγάνου τὸ
σπέρμα, καὶ μᾶλλον τὸ τοῦ ἀγρίου σὺν αὐτοῖς τοῖς κορύμβοις,
3 pérament de l'air corrige l'excès contraire de celui de l'organisme. Si
donc on reconnaît ces conditions, on conservera la santé des personnes
en leur procurant un séjour opposé à leur tempérament.

40. DE LA DIMINUTION DES CHAIRS. — TIRÉ DE GALIEN.

- 1 Quand le corps s'est démesurément chargé de chairs, il faut fondre
ces chairs et en diminuer la quantité; or nous avons montré que le corps
s'amaigrit quand son tempérament devient plus chaud et plus sec qu'il
2 ne l'était. C'est donc de ces qualités que vous devez imprégner le tem-
pérament des gens chargés d'embonpoint, si vous voulez qu'il devienne
modéré; or vous avez appris que les exercices rapides, le régime at-
ténuant, les médicaments doués des mêmes propriétés et les soucis
de l'âme dessèchent complètement le tempérament, et que, par suite
3 de ce dessèchement, ils amaigrissent le corps. Les éléments du ré-
gime atténuant sont connus; les médicaments qui agissent assez for-
tement dans ce sens sont la graine de rue, et surtout celle de la rue sau-
vage, pourvu qu'on la prenne avec toute l'inflorescence, l'aristoloche

2. ὑγίειαν BP. — CH. 40; 1. 5. καθαι- AB. — 8. τὰ om. A. — 11. τό om. A.
ρεῖν ex em.; καθαίρειν Codd. Gal. — Ib. — 12. τό om. Codd. Gal. — Ib. τοῖς
ὃ om. BP. — 6. ἰσχνόν] ὑγρόν P text. om. Codd.

ἀριστολογία τε ἢ σίρογγύλη καὶ τὸ λεπιδὸν κενταύριον, ἢ τε γεν-
 τIANῆ καὶ τὸ πόλιον, ὅσα τε τῶν οὐρητικῶν ἰσχυρὰ, καθάπερ τὸ
 πετροσέλιον· ἕκαστον γὰρ τῶν τοιούτων, καὶ αὐτὸ κατὰ ἑαυτὸ,
 καὶ σὺν ἀλλήλοις πάντα, λεπιδύναί τε τοὺς χυμοὺς ἱκανὰ καὶ κενῶ-
 5 σαι, ἀλλὰ καὶ οἱ διὰ τῶν κεκαυμένων ἐχιδνῶν ἄλλες ἱκανῶς λεπιδύ-
 νουσι, καὶ αὕτη δὲ ἡ θηριακὴ. Διαφορεῖ δὲ καὶ λεπιδύνει συγχριό- 4
 μενον ἔλαιον ἐνηψημένης αὐτῷ σικύου ἀγρίου ῥίζης, καὶ ἀλθαίας
 καὶ γεντιανῆς καὶ πάνακος ῥίζης καὶ ἀριστολογίας, καὶ τὸ πόλιον
 δὲ, καὶ τὸ κενταύριον. Δεῖ δὲ τὴν τροφὴν οὐκ εὐθὺς ἐπὶ λουτροῖς 5
 10 διδόναι, ἀλλὰ κοιμᾶσθαι πρότερον ἐπιτρέπειν. Κάλλιον δὲ εἶναι 6
 καὶ τὸ ὕδωρ τὸ ἐν τῷ λουτρῷ τῶν διαφορητικῶν· εἰ μὲν αὐτοφύες
 ἔχομεν, οἷόν ἐστι τὸ ἐν τῇ Μυτιλήνῃ· εἰ δὲ μὴ, ἀλὸς ἄνθος θα-
 λασσίῳ ὕδατι μιγνύειν, καὶ οἴνοις χρῆσθαι τοῖς λευκοῖς καὶ λεπτοῖς.
 Καὶ ἡ ξηροτριβία δὲ διὰ ἐκμαγείων τραχυτέρων λεπιδύνειν ἱκανή· 7

ronde, la petite centaurée, la gentiane, le *polium*, et toutes les subs-
 tances fortement diurétiques, comme le persil : en effet ces médicaments,
 soit qu'on en prenne un tout seul, ou qu'on les associe tous ensemble,
 suffisent pour atténuer et pour évacuer les humeurs ; mais le sel, préparé
 avec des vipères brûlées, ainsi que la thériaque elle-même, atténuent
 aussi assez fortement. Les onctions d'huile où on a fait bouillir de la 4
 racine de concombre sauvage, d'althée, de gentiane, de panacée d'Her-
 cule, ou d'aristoloche, dissipent et atténuent ; il en est de même du *polium*
 et de la centaurée. On ne donnera pas d'aliments immédiatement après 5
 le bain, mais on permettra de dormir auparavant. Il est assez bon que 6
 l'eau qu'on emploie pour les bains soit douée de propriétés dissipantes ;
 si on a de l'eau minérale à sa disposition, on en prendra du même genre
 que celle de Mytilène ; dans le cas contraire, on mêlera des fleurs de
 sel à de l'eau de mer ; puis on boira des vins blancs et ténus. Les fric- 7
 tions sèches, faites avec des serviettes un peu rugueuses, atténuent aussi

1. τε ἢ om. Codd. — 3. τῶν οὐρη- δὲ καὶ τὴν ABP. — 11. διαφορητικῶν
 τικῶν τοιούτων καὶ BP. — 4. καὶ ante εἶναι· εἰ BFP. — 12. ἔχομεν Gal.;
 σὺν om. Codd. — Ib. πάντα] παῦσαι ἔχομεν Codd. — Ib. τό om. BP. —
 A. — Ib. τοὺς om. A. — 7. αὐτῷ om. 14. τραχυτέρων ex em.; παχυτέρων
 BFP. — 8. ἀριστολογία AL. — 9. Codd.

δεῖ δὲ μὴ πρὸς λόγον τῶν γυμνασίων, ἐλάττους δὲ προσφέρειν τὰς
 8 τροφάς. Ὡφελεῖ δὲ καὶ ἡλίωσις τοὺς κατασάρχους· χρηὴ δὲ μή τι
 προπίνειν αὐτοὺς, καὶ μονοσιτεῖν δὲ ἄμεινον, καὶ ἀνατρίβειν δὲ τὸ
 9 σῶμα νίτρῳ καὶ ἀλσὶ τραχυτέροις. Τὸ μὲν οὖν πολὺ νίτρον ἐν λου-
 10 τροῖς λεπύνει· τὸ δὲ ὀλίγον ἐρεθισμός ἐστίν εἰς εὐτροφίαν. Λεπύ- 5
 νει δὲ καὶ τὸ οὕτω μεμιγμένον· πεπέρεως καὶ πετροσελίνου δι-
 11 πλοῦν, ἀσάρου δὲ καὶ ἀνίσου τὸ ἥμισυ. Τοῦτο δὲ καὶ οὐρηθῆναι
 ἀγαθόν, καὶ εἰς διαχώρησιν.

μα'. Πῶς ἀνατρέφειν δεῖ τοὺς κατισχνωθέντας.

1 Ὅσους δὲ ἀνατρέφειν βουλόμεθα καταλελεπλυσμένους, οἶνον μὲν
 δώσομεν τὸν παχύν, ἐδέσματα δὲ τὰ παχύχυμα, καὶ γυμνάσια δὲ 10
 τὰ βραδέα, καὶ τρίψιν μετρίαν, καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, ἅπαντα τοῖς
 suffisamment; les aliments qu'on donne ne doivent pas être en propor-
 8 tion des exercices, mais rester en deçà. L'exposition au soleil est éga-
 lement profitable aux gens chargés de chairs; mais ils ne doivent rien
 boire avant leurs repas, et il est bon qu'ils n'en prennent qu'un seul et
 qu'ils se frottent le corps avec de la soude brute, ou avec du sel un peu
 9 rugueux. Si on emploie, dans le bain, une grande quantité de soude
 brute, cette substance atténue; si, au contraire, on emploie la soude en
 10 petite quantité, c'est une excitation à prendre de l'embonpoint. Le mé-
 dicament composé suivant a également la propriété d'atténuer: poivre,
 persil, cabaret et anis: des deux premières substances le double, et des
 11 deux autres la moitié. Ce remède pousse aux urines et produit des
 selles.

41. COMMENT IL FAUT RESTAURER LES GENS AMAIGRIS.

1 Aux gens amaigris que nous voulons restaurer, nous donnerons du
 vin épais et des aliments qui contiennent des suc épais, nous les sou-
 mettrons à des exercices lents et à une friction modérée; en un mot,
 tous les moyens de traitement auxquels nous aurons recours seront le

1. ἐλάττω BFP. — 2. δέ ante καί LN; ἀνατρ. om. A. — 7. δέ post ἀσ. om. A.
 om. Codd. gr. — lb. ἡ ἡλίωσις A; ἡ — lb. τό ex em.; om. Codd. — 8. δν-
 λείωσις BFP. — 2-3. μήτε προπ. A. — τασόν BP. — Cu. 41; l. 11. τὰ om.
 3. καί ante μον. om. A. — lb. δέ post BFP.

προειρημένοις τὰ ἐναντία. Ἐπιτηδεῖον δέ ἐστίν αὐτοῖς καὶ τὸ πιτ- 2
τοῦσθαι διὰ ἡμερῶν τριῶν ἢ τεσσάρων. Εἰ δὲ νήσῃεις λούονται, πρὸ 3
τοῦ λουτροῦ χρή σινδόνι ἀνατρίβειν τὸ σῶμα μέχρις ἂν φοινιχθῇ,
καῖπειτα σκληρᾷ τρίψει μὴ πολλῇ πιλοῦντα τὸ δέρμα πυκνὸν καὶ
5 σκληρὸν ἐργάζεσθαι. Δεῖ δὲ καὶ ὀξυθυμίας ἐμποιεῖν τοῖς ἀχροοῦσί 4
τε καὶ ἀτροφοῦσι, καὶ συγκινήσεις ψυχικάς.

μβ'. Πῶς ἂν τις ἰάσαιοτο τὰ κατισχνωθέντα μόρια.

Τῶν δὲ γινομένων ἐν μέρεσί τισιν ἰσχυροτήτων αἱ πλεῖσται διὰ 1
πολυχρόνιον ἡσυχίαν αὐτῶν ἢ καταγματικὸν ἐπιδέσεως τρόπον εἰς 2
τὸ πάθημα τοῦτο ἔρχονται. Χρὴ οὖν ῥωννύναι μὲν τὴν ἐν τῷ μο- 2
10 ρίῳ δύναμιν, ἐπισπᾶσθαι δὲ αἷμα δαψιλές, τρίψεσί τε χρωμένους
μετρίαις, ἐπιτηδεύαις τε κινήσεσι, καὶ καταχύσει θερμοῦ ὕδατος
μετρία· ταῦτα δὲ ποιεῖν μέχρις ἂν ἐρυθρὸν γενόμενον μετεωρισθῇ,

contre-pied de ceux dont nous venons de parler. Il convient aussi d'ap- 2
pliquer des emplâtres de poix tous les trois ou quatre jours. Si on 3
prend des bains à jeun, on doit, avant le bain, se frotter le corps avec
un linge de coton jusqu'à ce qu'il survienne de la rougeur; ensuite on
rendra le corps compact et dur, en resserrant la peau au moyen d'une
friction dure mais peu prolongée. Aux gens pâles et mal nourris, il faut 4
aussi procurer des occasions de se mettre en colère, et exciter chez eux
des émotions de l'âme.

42. COMMENT IL FAUT GUÉRIR LES PARTIES AMAIGRIES.

Le plus souvent, l'amaigrissement local vient d'un repos prolongé, 1
ou de ce qu'on a appliqué sur les parties une déligation du genre de 2
celle qu'on emploie pour les fractures. On fortifiera donc la partie amai- 2
grie et on y attirera une grande quantité de sang, en employant des
frictions modérées, des mouvements convenables et une affusion peu
abondante d'eau chaude; on continuera l'emploi de ces moyens jusqu'à
ce que la partie se soulève et prenne de la rougeur, et on s'arrêtera avant

4. σκληρία μὴ π. BFP. — 5. καὶ ante ὀξυθ. om. F.

- 3 καὶ πρὶν συμπέσῃ παύεσθαι. Δεῖ δὲ καὶ τῶ τῶν πιττωτῶν φαρ-
μάκῳ χρῆσθαι κατὰ τοὺς εἰρημένους σκοπούς· ὅταν δὲ αἴσθησις ἢ
ψυχροτέρου τοῦ μορίου, σινδόσι τε ἀνατρίβειν αὐτὸ καὶ τινι φαρ-
4 μάκῳ θερμαίνοντι. Ἐχρησάμην δὲ ἐνίοτε καὶ θαψία, ποτὲ μὲν
μετὰ μέλιτος ἐπιχρίων, ἔστι δὲ ὅτε καὶ διὰ κηρωτῆς. 5

μγ'. Διάγνωσις ἀρίστης κράσεως.

- 1 Εὐκρατός ἐστίν ἄνθρωπος ὃς ἂν τῷ σώματι φαίνεται μέσος ἀκρι-
βῶς ἀπάντων τῶν ἄκρων, ἰσχυρότης τε καὶ παχύτης, μαλακό-
τητός τε καὶ σκληρότης, καὶ θερμότητος καὶ ψυχρότης, καὶ
ὕγρότης καὶ ξηρότης, καὶ συνελόντι φάναι, τὰς τε φυσικὰς
ἐνεργείας καὶ τὰς ψυχικὰς ἀμέμπλως ἔχῃ, μέσος δὲ ἢ καὶ ψιλοῦ τρι- 10
χῶν καὶ δασέος, καὶ μέλανος καὶ λευκοῦ τὴν χροάν, καὶ τρίχας

- 3 qu'elle s'affaisse. On emploiera aussi quelque médicament du genre
des emplâtres de poix, en se tenant dans les limites que nous venons
d'indiquer; lorsque celui qui est en traitement sent que la partie de-
vient plus froide qu'elle n'était, on la frottera avec des linges de coton
4 et avec quelque médicament échauffant. Parfois je me suis servi de la
thapsie sous forme de friction, en l'employant tantôt avec du miel, tantôt
avec du céral.

43. MOYENS DE RECONNAÎTRE LE MEILLEUR TEMPÉRAMENT.

- 1 L'homme bien tempéré est celui dont le corps tient exactement le
milieu entre tous les extrêmes, entre la maigreur et l'excès d'embonpoint,
entre la mollesse et la dureté, entre la chaleur et le froid, entre l'humidité
et la sécheresse, et, pour tout dire en un mot, celui dont les fonctions,
tant naturelles que psychiques, sont dans un état irréprochable, et qui
n'a ni trop, ni trop peu de poils, ni le teint trop blanc ou trop foncé;

1. πρὶν συμπέσῃ Paul.; πρὶν ἀμπέσῃ δόμι BP. — CH. 43; l. 10. ἀμέμπλους
F; π. ἂν πέσῃ BP. Conf. Gal. — Ib. F. — Ib. ἔχει AF; ἔχειν BP; item
τῶ ex em.; τῶ Codd.; τινι Gal. — 3. σιν- p. 242, l. 1. — Ib. ἢ ex em.; ἐστὶ Codd.

ἔχῃ, παῖς μὲν ὢν πυρρότερας μᾶλλον ἢ μελαντέρας, ἀκμάζων δὲ ἔμπαλιν.

μδ'. Διάγνωσις τῶν δυσκράτων σωμάτων.

Ὅσα δὲ σώματα τοῦ συμμετρου θερμότερα τυγχάνει τοὺς τε 1
ὀδόντας φύσει θᾶττον, αὐξηθήσεται τε ὁμοίως. Φανεῖται δὲ δήπου 2
5 καὶ ἀπλομένοις θερμότερα καὶ πριμωδῆς ἥττον ἔχοντα, τῇ χροῇ δὲ
ἐξέρυθρα καὶ μελανότριχα καὶ μετρίως δασέα καὶ εὐρείας ἔχοντα
τὰς φλέβας. Εἰ δὲ ἅμα τις εἴῃ πριμωδῆς τε καὶ παχὺς καὶ τὰς φλέ- 3
βας εὐρείας ἔχῃ, διὰ ἔθος οὗτος, οὐ φύσει πριμωδῆς ἐγένετο.
Ψυχροτέρας δὲ κράσεως σημεῖα τὸ ψυχρὸν ἀπλομένοις, τὸ ἄτριχον, 4
10 τὸ πριμωδῆς· ἡ χροῇ δὲ τοῖς τοιούτοις ἅμα ταῖς θριξὶ λευκοτέρα·
πολλῆς δὲ τῆς ψύξεως οὔσης, πελιδνὴ πῶς ἐστὶ καὶ μολιβδόχρους
Καὶ σιενὰς δὲ ἔχουσι τὰς φλέβας· εἰ δὲ τις σιενὰς μὲν ἔχει τὰς 5

ses cheveux seront, dans l'enfance, plutôt blonds que noirs, tandis que, vers le milieu de la vie, ce sera le contraire.

44. MOYENS DE RECONNAÎTRE DES CORPS MAL TEMPÉRÉS.

Quand la chaleur dépasse la moyenne, les dents poussent plus vite et 1
le corps croît avec la même rapidité. La peau est aussi plus chaude au 2
toucher et il y a moins de graisse que dans le cas contraire; le teint est d'un
rouge vif et les cheveux sont noirs; ces personnes sont modérément velues
et ont les veines amples. Si un individu est à la fois gras, gros et pourvu 3
de veines larges, ce n'est pas par nature, mais par son régime habituel,
qu'il est devenu gras. Les signes d'un tempérament plus ou moins froid 4
sont le froid qu'on sent au toucher, l'absence de poils, l'excès de graisse;
le teint des sujets doués d'un pareil tempérament est, ainsi que les poils,
blanchâtre, et, si le froid [du tempérament] est intense, ce teint est,
en quelque sorte, livide et plombé. Ces sujets ont aussi les veines pe- 5
tites; si cependant on a les veines petites tout en étant maigre, ce n'est pas

Cu. 44; 1. 4. φύσει Codd. Conf. t. III, B P. — Ib. πυρρότερα F; πυρρότερα
p. 13. — 5-6. τῇ... μελανότριχα om. ABP. Conf. t. III, p. 14. — 12. ἔχῃ
F. — 8. ἔχει BFP. — 10. δὲ τοιούτοις BFP.

φλέβας, ισχνὸς δὲ ὑπάρχοι, οὐδὲ οὗτος ἐξ ἀνάγκης τοιοῦτος, ἀλλὰ
 6 διὰ ἔθος ἐγένετο. Ἡ δὲ ξηρὰ σκληροτέρα τέ ἐστὶ καὶ ισχυρότερα τῆς
 7 εὐκράτου καὶ δασεΐα. Ἡ μὲν οὖν σκληρότης ἀχώριστός ἐστι τελέως
 τῆς ξηρᾶς κράσεως· ἡ δὲ ισχνότης οὐ μόνον ἔπεται ταῖς συμφύτοις
 8 κράσεσιν, ἀλλὰ καὶ ταῖς ἐπικτήτοις ἐξ ἔθους μακροῦ γενομένη. 5
 8 Σημεῖον δὲ τῆς ξηρότητος καὶ τὸ δυσκίνητον καὶ ξηρὸν καὶ αὐχμη-
 9 ρὸν ὑπὸ τῶν ξηραίνοντων γίνεσθαι τὸ σῶμα. Ἡ ὑγρὰ δὲ τὰ μὲν
 ἄλλα παραπλήσιός ἐστι τῇ εὐκράτῳ, μαλακωτέρα δὲ καὶ πολυσαρ-
 10 κοτέρα. Καὶ ταύτης ἀχώριστός ἐστιν ἡ μαλακότης ὥσπερ γε καὶ
 ἡ παχύτης, οὐ τῇ συμφύτῳ μόνον ἐπομένη κράσει, ἀλλὰ καὶ ἐξ 10
 11 ἔθους τινος μακροῦ λάβῃ τὴν σύσλασιν. Ἰδίον δὲ ἐστὶν ὑγρότητος καὶ
 12 τὸ βαρύνεσθαι τὸ σῶμα ὑπὸ τῶν ὑγραίνοντων. Ἡ δὲ θερμὴ καὶ ξηρὰ
 δασεΐα μὲν ἐσχάτως ἐστὶ, τὰς δὲ τῆς κεφαλῆς τρίχας εὐαυξεσίτας

6 non plus par nécessité, mais par suite du régime habituel. Le [corps des
 gens doués d'un] tempérament sec est plus dur et plus maigre que celui
 7 des gens doués d'un tempérament moyen, et il est velu. La dureté est
 complètement inséparable du tempérament sec; mais la maigreur n'est
 pas seulement une conséquence des tempéraments innés, elle l'est aussi
 des tempéraments acquis, quand elle s'est produite par suite d'une ha-
 8 bitude de vie longtemps prolongée. C'est encore un signe de sécheresse
 lorsque, sous l'influence des desséchants, le corps devient sec, aride, et
 9 éprouve de la difficulté à se mouvoir. Le tempérament humide ressemble,
 sous tous les rapports, au tempérament modéré, excepté qu'il rend les
 10 sujets plus mous et leur donne plutôt une masse de chair. C'est de nou-
 veau une suite inévitable du tempérament humide que la mollesse; il
 en est de même pour l'embonpoint; seulement celui-ci n'accompagne
 pas uniquement le tempérament inné, mais se rencontre aussi lorsque
 11 l'humidité a pris son origine dans une longue habitude. C'est encore
 quelque chose de propre à l'humidité que le corps s'alourdisse sous
 12 l'influence des humectants. Le tempérament chaud et sec rend extrê-
 mement velu; il donne, pendant la jeunesse, des cheveux noirs, abon-

1. ὑπάρχει BFP. — 5. γινομένη A; 10. ἐπομένη] ἐπιμένει BP. — 11. λω-
 γινομέναις BFP. Conf. t. III, p. 15. — ξητὴν σύσλασιν BP. — Ib. Ἰδία A.

καὶ μελαίνας καὶ πολλὰς ἔχει κατὰ τὴν νέαν ἡλικίαν, ἐπὶ δὲ προή-
 κοντι τῷ χρόνῳ καὶ φαλάκρωσις ἀκολουθεῖ. Καὶ αἱ φλέβες δὲ εὐ- 13
 ρεῖαι τυγχάνουσιν, ὥσπερ δὴ καὶ αἱ ἀρτηρίαι μεγάλαι τέ εἰσιν ἅμα
 καὶ σφοδρότατα σφύζουσιν. Καὶ δὴ καὶ σύντονον καὶ διηρθρωμένον 14
 5 καὶ μυῶδες καὶ ἀπίμελον ὅλον τὸ σῶμα, καὶ τὸ δέρμα σκληρότερον
 τε καὶ μελάντερον. Ψυχρὰς δὲ οὖσης καὶ ὑγρὰς ὁ μὲν θώραξ σίε- 15
 νός ἐστι καθόλου, καὶ πᾶν τὸ σῶμα ψιλὸν τριχῶν, ἀπαλὸν τε καὶ
 λευκὸν τὸ δέρμα, καὶ ὑπόπυρρον ταῖς θριξί, καὶ μάλιστ' ἐν νεό-
 τητι, καὶ οὐ φαλακροῦνται γηρῶντες. Εὐθύς δὲ καὶ δειλοὶ καὶ ἄτολ- 16
 10 μοι καὶ ὀκνηροὶ καὶ ἀδήλους ἔχοντες τὰς φλέβας, καὶ παχεῖς καὶ
 πιμελώδεις, καὶ νεύροις καὶ μυσὶν ἀόρατοι καὶ ἀδιάρθρωτοι, καὶ
 βλαισοὶ γίνονται. Τῆς ψυχρότητος δὲ καὶ τῆς ὑγρότητος ἐπὶ πλεόν 17
 αὐξηθείσης ἢ χροῖα ἅμα ταῖς θριξί πυρρὰ, καὶ ἐπὶ πλεῖστον αὐ-
 ξηθῶσι, πελιδνὴ. Ἡ δὲ θερμὴ καὶ ὑγρὰ κραῖσις μαλακωτέρα καὶ 18

dants, et qui croissent très-rapidement, mais auxquels succède, par les
 progrès de l'âge, la calvitie. Dans ce tempérament, les veines et les ar- 13
 tères sont amples, et les artères battent très-fortement. Le corps tout 14
 entier est robuste, bien articulé, musculeux et dépourvu de graisse; la
 peau est assez dure et noirâtre. Dans le tempérament froid et humide, 15
 la poitrine est, en général, étroite; tout le corps est dépourvu de poils; la
 peau est délicate et blanche; les cheveux sont d'un blond clair, surtout
 durant la jeunesse; en vieillissant, on ne devient pas chauve. Nécessaire- 16
 ment aussi, ces individus sont lâches, peureux et paresseux; ils ont les
 veines peu apparentes; ils sont gros et gras; leurs *nerfs* et leurs muscles
 sont peu visibles; leurs articulations sont mal développées, et leurs
 jambes se tournent en dedans. Quand le froid et l'humidité ont beau- 17
 coup augmenté, le teint devient roux, ainsi que les cheveux; on acquiert
 une couleur livide quand l'exagération des deux qualités est extrême-
 ment forte. Le tempérament chaud et humide produit une mollesse et 18

1. πολλὰ BP; οὐλὰς N Gal.— Ib. νέαν]
 πρώτην P text. B.— 1-2. προϊόντι BFP.
 — 3. δέ A; γε BFP. Conf. t. III, p. 16.
 — Ib. αἱ om. F.— Ib. τε om. Codd.

Conf. t. III, p. 16.— 11. νεύροις] μη-
 ροῖς Codd. Cf. t. III, p. 17.— Ib. ἀόρα-
 τοι Ras.; ἀόρατοι ἀόριστοι BP; ἀόρατοι,
 ἀόριστοι δέ F.

- πολυσαρκοτέρα τῆς ἀρίστης κρᾶσεώς ἐσίν· ἐπὶ πλεῖστον δὲ αὐξη-
 19 θεῖσα τοῖς σπηδονώδεσιν ἐτοίμως ἀλίσκεται νοσήμασιν. Εἰ δὲ
 ὀλίγῳ μὲν ὑγροτέρα, παμπόλλῳ δὲ εἴη θερμότερα, μαλακώτεροι
 μὲν ὀλίγῳ τῶν συμμέτρων οἱ τοιοῦτοι καὶ σαρκωδέστεροι· λασιώ-
 τεροι δὲ οὐκ ὀλίγῳ, καὶ μὲν δὴ καὶ ἀπλομένοις οὐκ ὀλίγῳ θερμό- 5
 20 τεροι. Εἰ δὲ τὸ ψυχρὸν ἅμα τῷ ξηρῷ κατὰ ἴσον αὐξηθείη, φύσει
 σκληρὸν καὶ ἰσχνὸν ἔχουσι τὸ σῶμα, καὶ λευκὸν, ἄμυνόν τε καὶ
 ἀναρθρον, καὶ ἄχρουν καὶ ἄτριχον, ἀπλομένοις τε ψυχρὸν· ἡ πι-
 μελή δὲ ὅμως αὐτοῖς, καίτοι γε ἰσχυνοῖς οὔσι, παρέσπартαι τῇ
 σαρκί· τὰ δὲ τῶν τριχῶν καὶ τῆς χροᾶς ἀνάλογον τῷ μέτρῳ τῆς 10
 ψυχρότητος· τὸ δὲ τῆς ψυχῆς ἥθος ἄτολμον καὶ δειλὸν καὶ δύσθυ-
 21 μον. Συλλήβδην δὲ εἰπεῖν, ἐπὶ τῶν κατὰ συζυγίαν κρᾶσεων αἰεὶ τῆς
 ἐπικρατοῦσης ποιότητος ἐπικρατήσει τὰ γνωρίσματα.

- un embonpoint dont le degré dépasse les états analogues du meilleur
 tempérament; et, s'il est très-fortement exagéré, on devient sujet à être
 19 attaqué de maladies putrides. Si l'excès d'humidité est peu considérable,
 tandis que celui de la chaleur l'est beaucoup, le corps est un peu plus
 mou et un peu plus charnu que celui des individus doués d'un tempé-
 20 rament moyen; mais il sera beaucoup plus velu et plus chaud au tou-
 cher. Si le froid et la sécheresse ont simultanément augmenté au même
 degré, on aura le corps naturellement dur, maigre et blanc, les articu-
 lations et les muscles peu apparents, la peau décolorée, dépourvue de
 poils, et froide au toucher; quoique les individus dont il s'agit soient
 maigres, ils ont cependant de la graisse disséminée dans la chair; les
 signes que nous avons indiqués pour les poils et pour la couleur de la
 peau seront proportionnels au degré de froid du tempérament; le carac-
 21 tère de ces gens sera lâche, peureux et triste. Pour le dire en un mot,
 dans les tempéraments par combinaison, les signes de la qualité pré-
 dominante auront toujours le dessus.

3. πάμπολυ BP. — 7. ἐλαχον BP. — Codd. Conf. t. III, p. 18. — 10. καὶ
 Ib. καὶ λευκόν om. BP. — 9. ὁμοίως Gal. Aët.; om. Codd.

με'. Περὶ διαπλάσεως τῆς κεφαλῆς.

Ἡ μὲν μικρὰ κεφαλὴ μοχθηρᾶς ἐγκεφάλου κατασκευῆς ἴδιον ση- 1
μεῖον· ἡ μεγάλη δὲ οὐκ ἐξ ἀνάγκης ἀγαθῆς· εἰ μὲν γὰρ διὰ ῥώμην
ἐγένετο τῆς ἐγχωρίου δυνάμεως ὕλην χρησίην τε καὶ πολλὴν δη-
μιουργούσης, ἀγαθὸν σημεῖον· εἰ δὲ διὰ τὸ μόνης τῆς ὕλης πλῆθος,
5 οὐκ ἀγαθόν. Διοριστέον οὖν αὐτὰ ἐστί τῷ τε σχήματι καὶ τοῖς ἀπὸ 2
αὐτῆς πεφυκόσιν· τῷ σχήματι μὲν, εἰ εὐρυθμός· ἀεὶ γὰρ ἀγαθὸν
τοῦτο σημεῖον· τοῖς πεφυκόσι δὲ, εἰ ἄριστα διάκειται, καὶ εἰ τὸ
νευρώδες αὐτῶν σύμπαν εὐτραφές τέ ἐστί καὶ εὐτονον, καὶ εἰ δριμύ
δεδορκότες εἶεν οἱ ὀφθαλμοί. Αἱ δὲ φοξαὶ ἐλλείπουσαν ἔχουσι τὴν 3
10 κατὰ ἰνίον ἢ μέτωπον ἐξοχὴν, ἢ περαιτέρω τοῦ προσήκοντος ἡΰξη-
μένην. Ὡς τὸ πολὺ μὲν οὖν, ὥσπερ τὴν μεγάλην, οὕτω καὶ ταύτας 4

45. DE LA CONFORMATION DE LA TÊTE.

Une petite tête est le signe propre d'une mauvaise structure du cer- 1
veau; cependant une grande tête n'est pas nécessairement le signe
d'une bonne structure de cet organe : en effet, si cette conformation
tient à la bonne condition de la force propre, laquelle a construit de
bons matériaux en abondance, c'est un bon signe; si, au contraire, la
conformation dont il s'agit tient uniquement à l'abondance des maté-
riaux, elle n'est pas un bon signe. On doit donc établir une distinction 2
entre ces deux cas à l'aide de la forme de la tête et à l'aide des organes
qui en proviennent : par rapport à la forme, on examinera si elle est
bien proportionnée, car c'est toujours là un bon signe; par rapport aux
organes qui proviennent de la tête, on verra si ces organes sont dans
d'excellentes conditions, et si tout le système nerveux des gens dont il
s'agit est bien nourri et vigoureux; enfin si les yeux sont doués d'une vue
perçante. Les têtes obliques présentent une insuffisance ou un dévelop- 3
pement exagéré, soit de la protubérance occipitale, soit de la protubé-
rance frontale. Le plus souvent donc nous trouverons que ces espèces de 4
têtes sont suspectes aussi bien que les grandes têtes; mais, dans cer-

Ch. 45; 1. 3. ἐγένετο A 1^a m. BFP. BFP. — 7. εἰ post καὶ om. Codd. Conf.
— 1b. τε om. BFP. — 5. τῷ σχήματι t. III, p. 195.

εὐρήσομεν μεμπιάς· ἐν δὲ τῷ σπανίῳ καὶ τούτων γίνονται τινες ἀγαθαί, τῆς διαπλατύνουσης δυνάμεως ἰσχυρᾶς ὑπαρχούσης.

μς'. Ἐγκεφάλου κράσεως γνωρίσματα.

- 1 Ὁ μὲν εὐκρατος ἐγκέφαλος μετρίως ἔχει ταῖς ψυχικαῖς ἐνεργείαις καὶ τοῖς περιτλώμασιν, ἥμισι δὲ τε βλαβήσεται πρὸς ἀπάντων τῶν
- 2 ἑξῶθεν. Τοῖς τοιούτοις αἱ τρίχες τῆς κεφαλῆς βρέφεσι μὲν οὖσιν 5
ὑπόπυρροι, παισὶ δὲ ὑπόξανθοι, τελειουμέναις δὲ γίνονται ξανθαί,
μεταξύ πως οὔσαι τῶν τε ἀκριβῶς οὐλῶν καὶ τῶν ἀπλῶν· οὐ μὴν
- 3 οὐδὲ φαλακροῦνται ῥαδίως. Εἰ δὲ θερμότερος εἴη τοῦ μέτρου, ἐρυθρότερα καὶ θερμότερα τὰ περὶ τὴν κεφαλὴν εἶναι σύμπαντα, καὶ αἰσθηταὶ μὲν ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς αἱ φλέβες· αἱ δὲ τρίχες τούτοις γε 10
νηθεῖσι ταχέως ἐπὶ τῆς κεφαλῆς φύονται, καὶ πολλῶ μὲν οὖσι θερμότεροις μέλαιναι καὶ ἰσχυραὶ καὶ οὐλᾶι, μὴ πολλῶ δὲ ὑπόξανθοι

tains cas rares, quelques-unes de ces têtes deviennent bonnes aussi, lorsque la force formatrice présente des conditions favorables.

46. SIGNES POUR RECONNAÎTRE LE TEMPÉRAMENT DU CERVEAU.

- 1 Si le cerveau est bien tempéré, les fonctions psychiques présenteront des conditions moyennes aussi bien que les résidus, et les influences extérieures, quelles qu'elles soient, feront très-peu de tort à cet organe.
- 2 Les individus qui sont dans cet état auront des cheveux légèrement roux quand ils sont au berceau, et des cheveux d'un blond clair pendant leur enfance, tandis qu'ils deviendront blonds pendant l'âge mûr; leurs cheveux tiendront aussi le milieu entre des cheveux tout à fait crépus et des cheveux plats, et ils ne deviendront pas facilement chauves non plus.
- 3 Si la chaleur du cerveau dépasse la moyenne, tout ce qui tient à la tête sera plus rouge et plus chaud que de coutume, et il y aura dans les yeux des veines perceptibles aux sens; après la naissance, les cheveux pousseront vite chez les gens qui ont le cerveau ainsi tempéré; si l'excès de chaleur est considérable, ces cheveux seront noirs, vigoureux et cré-

CU. 46; 1. 4. τοῖς περιτλώμασιν Aët. μετρίου BP. — 9. τὰ om. BFP. — Paul.; τῶν περιτλωμάτων Codd. — 8. 11-12. Θερμότερα BFP.

μὲν τὸ πρῶτον, εἴτα μελαίνονται · προϊούσης δὲ τῆς ἡλικίας φαλα-
 κροῦνται. Περιττώματα δὲ τούτοις βραχέα ἐστί, ὅτε ἀμέμπως ⁴
 ὑγιαίνουν· πληροῦνται δὲ καὶ βαρύνονται τὴν κεφαλὴν ὑπὸ τῶν
 θερμαίνοντων ἐδεσμάτων τε καὶ πομάτων καὶ ὀσμῶν καὶ τῶν ἔξω-
⁵θεν προσπιπόντων. Βραχέσιν ὕπνοις αἱ τοιαῦται κράσεις ἀρκοῦν- ⁵
 ται πρὸς τῷ μηδὲ βαθεῖς αὐτοὺς γίνεσθαι. Ψυχροτέρου δὲ ἢ προσῆ- ⁶
 κεν ἐγκεφάλου γνωρίσματα περιττώματα πλείω κατὰ τὰς οἰκείας
 ἐκροάς, καὶ τρίχες εὐθεῖαί τε καὶ πυρρᾶι καὶ μόνιμοι, καὶ ῥαδίως
 ὑπὸ τῶν ψυχρῶν αἰτίων βλάβονται, καὶ κατάρροις καὶ κορύζαις
¹⁰συνεχῶς ἀλίσκονται, καὶ αἱ τῶν ὀφθαλμῶν φλέβες ἀόρατοι, καὶ
 ὑπνωδέστεροί πως εἰσιν. Ξηροτέρου δὲ ἐγκεφάλου γνωρίσματα τὸ ⁷
 ἀπὲριττον ἐν ταῖς ἐκροαῖς, καὶ τὸ τῶν αἰσθήσεων ἀκριβές, ἀγρυπνη-
 τικοί τε εἰσι, καὶ τρίχας ἰσχυροτάτας μὲν καὶ τάχιστα φύουσι γε-
 νηθέντες, οὐκας τε μᾶλλον ἔχουσιν · φαλακροῦνται δὲ ἐν τάχει.

pus; si, au contraire, il l'est peu, ils seront d'abord d'un blond clair,
 mais plus tard ils deviendront noirs; par les progrès de l'âge ces gens
 deviendront chauves. Ils auront peu de résidus, lorsque leur santé sera ⁴
 irréprochable, et leur tête se remplira et s'alourdira par l'effet des ali-
 ments, s'ils sont échauffants; il en est de même des boissons, des
 odeurs et des influences extérieures. Des gens doués d'un pareil tempé- ⁵
 rament se contentent d'un sommeil court, qui, de plus, n'est pas pro-
 fond non plus. Les signes auxquels on reconnaît que le cerveau est plus ⁶
 froid qu'il ne le faut consistent dans une quantité exagérée de résidus
 existant dans les émonctoirs propres à cet organe, et dans des cheveux
 droits, roux et persistants; de plus, les influences froides font facilement
 du tort à ceux qui ont le cerveau ainsi constitué; ils sont fréquemment
 pris de rhumes et d'enchifrènement; les veines des yeux sont imper-
 ceptibles, et on a une plus grande propension au sommeil. Les signes ⁷
 auxquels on reconnaît que la sécheresse du cerveau dépasse la moyenne
 sont : l'absence de résidus dans les émonctoirs, la précision des sens
 et la facilité de la veille; après la naissance, chez ceux dont le cerveau
 a ce tempérament, les cheveux pousseront fort vite; ces cheveux seront
 très-robustes, et le plus souvent crépus; mais, dans ce cas, on deviendra

2. ἐστί, ὅτε βραχέα Codd. — 3. ἰσχυροτέρας BP. — 3-4. γεννηθ. Codd.

8 Ὑγροτέρου δὲ αἱ τρίχες ἀπλαῖ, καὶ οὐδὲ ὅλως φαλακροῦνται, καὶ
αἱ αἰσθήσεις ἀχλυνώδεις εἰσὶ, καὶ περιττώματων πλῆθος, καὶ ὕπνοι
9 πολλοὶ καὶ βαθεῖς. Θερμοῦ δὲ καὶ ξηροῦ τυγχάνοντος, ἀπέριττοι
τέ εἰσι καὶ ἀκριβεῖς ταῖς αἰσθήσεσι, καὶ ἀγρυπνητικώτατοι, καὶ
10 φαλακροῦνται ταχέως. Ἡ πρώτη μέντοι γένεσις αὐτοῖς τῶν τριχῶν 5
ταχίστη τέ ἐστὶ καὶ εὐτραφεσίατη, μελανότριχες τε καὶ οὐλότριχες
εἰσι, καὶ θερμοὶ ψαύοντων τῆς κεφαλῆς, ἐρυθροὶ τε περὶ τὸν τῆς
11 ἀκμῆς χρόνον. Εἰ δὲ ὑγρότης προσεῖη τῇ θερμότητι, βραχὺ μὲν
ὑπερβαλλουσῶν ἀμφοῖν τὸ σύμμετρον, εὐχροια καὶ θερμότης, καὶ
αἱ ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς φλέβες μεγάλαι· περιττώματα δὲ πλείω με- 10
τρίως πεπεμμένα, καὶ αἱ τρίχες εὐθεῖαι καὶ ὑπόξανθοι, καὶ οὐ φα-
λακροῦνται ῥαδίως· πληροῦνται δὲ καὶ βαρύνονται τὴν κεφαλὴν
12 ὑπὸ τῶν θερμαινόντων. Ὅταν δὲ ἐπὶ πλεῖστον ὑγρότητος καὶ θερ-
μότητος ἦκωσι, νοσώδης ἡ κεφαλὴ γίνεται, καὶ ῥαδίως ὑπὸ τῶν

8 rapidement chauve. Si le cerveau est trop humide, les cheveux sont plats,
il ne se produit pas du tout de calvitie, les sens sont nébuleux, la quantité
9 des résidus considérable, et le sommeil long et profond. Quand le cerveau
est chaud et sec, il y a absence de résidus, précision des sens, une très-
grande facilité pour veiller et une tendance à devenir promptement
10 chauve. Chez les gens qui ont ce tempérament, la première pousse des
cheveux se fait très-rapidement; elle est très-bien nourrie; les cheveux
sont noirs et crépus, ils deviennent rouges dans l'âge mûr; la tête est
11 chaude au toucher. Si la chaleur [du cerveau] est combinée à l'humidité,
et que ces deux qualités ne dépassent pas considérablement la moyenne,
la peau est bien colorée et chaude, et les veines des yeux sont volumi-
neuses; il y a une assez grande quantité de résidus modérément cuits, les
cheveux sont droits et d'un blond clair, et la calvitie ne survient pas faci-
lement; la tête des gens dont le cerveau est ainsi tempéré se remplit et
12 s'alourdit sous l'action des influences échauffantes. Si ces gens parvien-
nent à un degré très-exagéré de chaleur et d'humidité, leur tête devient
maladive, et les influences échauffantes et humectantes leur font facile-

1. ἀπαλαῖ BFP. — 7. ἐρυθρότεροί A. — 11. αἱ om. Codd. — Ib. ὀξεῖαι A.
— 10. αἱ om. Codd. — Ib. δέ om. BFP. — 14. ἡ om. F.

Ψερμαίνοντων τε καὶ ὑγραινόντων βλαπτομένη· οὐ μὴν οὐδὲ ἐγρη-
 γορέναι δύνανται μέχρι πλείονος, καὶ ταῖς αἰσθήσεσιν οὐκ ἀκρι-
 βεῖς εἰσιν. Αἱ ψυχραὶ δὲ ἅμα καὶ ξηραὶ κράσεις ἐγκεφάλου ψυχρὰν 13
 καὶ ἄχρουν ἀποτελοῦσι τὴν κεφαλὴν· εἰσὶ δὲ αἱ τοιαῦται κράσεις
 5 καὶ ἄφλεβοι τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ ὑπὸ τῶν ψυχρῶν αἰτίων ἐτοίμως
 βλάπτονται· διὸ καὶ ἀνωμάλως ὑγιαίνουνσιν. Αἱ δὲ αἰσθήσεις αὐτοῖς 14
 ἐν νεότητι μὲν ἀκριβεῖς εἰσι καὶ ἀμεμπτοὶ τὰ πάντα· προῖοῦσι δὲ
 ἀπομαραίνονται τε ταχέως, καὶ συλλήβδην εἰπεῖν, ταχύγηροι τὰ
 περὶ τὴν κεφαλὴν ἅπαντά εἰσιν· αἱ τρίχες δὲ αὐτοῖς γεννηθεῖσι μὲν
 10 ἀνέρχονται μόγῃς, ἄτροφοι δὲ καὶ πυρρᾶί. Αἱ δὲ ὑγραὶ καὶ ψυχραὶ 15
 κράσεις ἐγκεφάλου κωματώδεις ἐργάζονται καὶ ὑπνῆλους καὶ φαύ-
 λους ταῖς αἰσθήσεσι, καὶ περιττωματικούς, εὐψύκτους τε καὶ εὐ-
 πληρώτους τὴν κεφαλὴν, εὐαλώτους τε κατάρροις καὶ κορύζαις· οὐ
 μὴν οὐδὲ φαλακροῦνται γε οἱ τοιοῦτοι.

ment du tort; ils ne peuvent pas non plus veiller longtemps, et leurs
 sens n'ont pas de précision. Le tempérament à la fois froid et sec du 13
 cerveau rend la tête froide et décolorée; les gens dont le cerveau est
 ainsi tempéré n'ont pas de veines [apparentes] dans les yeux, et les
 causes de nature froide leur sont facilement nuisibles : pour cette raison,
 ils ont aussi une santé inégale. Quand ils sont jeunes, leurs sens ont de 14
 la précision et ne laissent rien à désirer sous aucun rapport; mais, à me-
 sure que l'âge avance, ces individus se flétrissent vite, et, pour le dire
 en un mot, leur vieillesse est précoce par rapport à toutes les parties qui
 tiennent à la tête; après la naissance, leurs cheveux poussent diffici-
 lement, sont blonds et mal nourris. Le tempérament humide et froid 15
 du cerveau cause de la somnolence et de la tendance à s'assoupir; il
 met les sens dans une mauvaise condition et amène une grande quantité
 de résidus; les gens dont le cerveau est ainsi tempéré se refroidissent
 facilement, leur tête se remplit aisément, et ils ont de la propension à
 être pris de rhumes et d'enchifrènement, mais ils ne deviennent pas
 du tout chauves.

4. αἱ om. BFP. — 9. ἅπαντα Aet. — 10. ἐξέρχονται A. — 1b. μόγῃς ABP.
 Paul.; πάντα F; τὰ πάντα BP; πάντες — 13. τε καὶ κατ. BFP. — 14. οὐδέ
 A; ἅπαντες Gal. — 1b. γεννηθ. Codd. Gal.; οὐ A; om. BFP.

μζ'. Γαστήρως κράσεως γνωρίσματα.

- 1 Γαστήρως γνωρίσματα τῆς μὲν φύσει ξηροτέρας, εἰ ταχέως διψώ-
δεις γίνονται, καὶ ὀλίγον αὐτοῖς ἀρκοίη τὸ ποτὸν, καὶ βαρύνονται
τῷ πλείονι, καὶ κλύδωνας ἔχουσιν, εἰ ἐπιπολάζοι τὸ περιτίλειον αὐ-
τοῖς, ἐδέσμασί τε χαίρουσιν ξηροτέροις· ὑγροτέρας δὲ, εἰ μήτε διψώ-
δεις γίνονται, καὶ τὸ πλεον ὑγρὸν ἀλύπως φέρουσιν, ἐδέσμασί τε 5
- 2 χαίρουσιν ὑγροτέροις. Ἡ θερμότερα δὲ φύσει γαστήρ πέτλει μὲν
ἀμείνων ἢ ὀρέγεσθαι, καὶ μᾶλλον ὅσα σκληρὰ καὶ δυσαλλοιώτα,
χαίρουσα δὲ τοῖς θερμοῖς ἐδέσμασί τε καὶ πόμασιν· οὐδὲ ὑπὸ τῶν
- 3 ψυχρῶν οὐδὲν βλάπτεται κατὰ γε τὴν ἔμμετρον χρῆσιν. Ἡ δὲ ψυ-
χροτέρα φύσει γαστήρ ὀρεχθῆναι μὲν ἀγαθὴ, πέψαι δὲ οὐκ ἀγαθὴ, 10
καὶ μάλιστα ὅσα δυσαλλοιώτα καὶ ψυχρὰ τῶν ἐδεσμάτων ἐστί·

47. MOYENS POUR RECONNAÎTRE LE TEMPÉRAMENT DE L'ESTOMAC.

- 1 Les signes relatifs à l'estomac sont les suivants : quand l'estomac est
naturellement trop sec, on est facilement altéré, bien qu'on se con-
tente d'une petite quantité de boisson, et, si l'on boit trop, on est incom-
modé, et on éprouve de la fluctuation lorsque la partie surabondante
de la boisson surnage dans l'organe en question; enfin on aime les
aliments plus ou moins secs; l'estomac est-il trop froid, on n'a pas facile-
ment soif, on supporte l'excès de liquide sans être incommodé, et on
- 2 aime les aliments plus ou moins humides. Un estomac naturellement trop
chaud vaut mieux pour digérer que pour exciter de l'appétit, surtout
quand il s'agit d'aliments durs et difficiles à transformer; il aime les
boissons et les aliments chauds; cependant, s'ils sont froids, ils ne font
- 3 aucun tort non plus, du moins quand on en use avec modération. L'es-
tomac naturellement trop froid est bon pour exciter de l'appétit, mais
il ne digère pas facilement, surtout quand il s'agit d'aliments froids et
difficiles à transformer (du moins ces aliments s'aigrissent aisément dans

CU. 47; l. 1. μὲν φ. γνωρ. τῆς μὲν γονται Codd. — 4-6. ὑγροτέρας....
ξηρ. F. — 2. γένονται BP. — lb. ἀρ. ὑγροτέροις om. BFP. — 8. θερμότε-
κέσει A. — lb. βαρύνονται Gal.; βαρύ- ροις A. — 9. γε Gal.; om. Codd.

ὁξύνεται γοῦν ἐτοίμως ἐν αὐτῇ· καὶ χαίρει μὲν τοῖς ψυχροῖς, βλάβηται δὲ ῥαδίως ἀμετρότερον χρησαμένων. Αἱ μέντοι διὰ νόσον 4 ἐν τῇ γαστρί δυσκρασίαι ταύτῃ διαφέρουσι τῶν ἐμφύτων, ἢ τῶν ἐναντίων ἐπιθυμοῦσιν, οὐ τῶν ὁμοίων. Εἰ μὲν οὖν πέτλει καλῶς ἢ 5 γαστήρ, εὐκρατος· εἰ δὲ οὐ πέτλει, δύσκρατος, ἀλλὰ εἰ μὲν κνισώδεις ἢ καπνώδεις ἐργάζοιτο τὰς ἐρυγὰς, ἀμετρον αὐτῆς καὶ πυρῶδες τὸ θερμόν· εἰ δὲ ὀξείας, τὸ ἐναντίον· οὕτω δὲ καὶ τὰ μὲν δυσκατέργαστα καλῶς πετλόντων ἀμετρον· ἀσθενὲς δὲ τῶν ταῦτα μὲν ἀπεπλούντων, ἰχθῦς δὲ πετλόντων. Ἐπισκέπτεσθαι δὲ εἰ μὴ 6 10 διὰ τινα χυμὸν ἐτέρωθεν ἐπιδρέοντα τὸ σύμπλωμα γίνεται· τοῖς μὲν γὰρ φλεγματώδεσιν ὀξυρεγμιώδεις γίνονται, τοῖς δὲ χολώδεσι κνισώδεις καὶ βρωμώδεις ἢ τινες ἀλλόκοτοι ποιότητες. Κοινὰ δὲ 7 συμπλώματα ναυταί, ἀλλὰ εἰ μὲν ἐμπλέοιεν οἱ μοχθηροὶ χυμοὶ τῷ

un pareil estomac); les aliments froids sont agréables, mais leur usage immodéré cause facilement du tort. Les mauvais tempéraments de l'estomac qui tiennent à une maladie diffèrent des tempéraments innés en ce que les premiers font rechercher les substances qui ont un tempérament contraire et non semblable. Si donc l'estomac digère bien, il est bien tempéré, et, s'il ne digère pas, il l'est mal; mais, s'il développe des éructations nidoreuses ou enfumées, sa chaleur est démesurée et tient de la nature du feu; si elles sont aigres, c'est le contraire qui a lieu; de même, quand on digère bien les aliments difficiles à transformer, la chaleur de l'estomac est démesurée; si, au contraire, ces aliments causent de l'indigestion, tandis qu'on digère le poisson, sa chaleur est faible. Il faut examiner si les éructations ne tiennent pas à 6 une humeur qui afflue d'une autre partie du corps; en effet, les gens pituiteux sont pris d'éructations acides, tandis que celles des gens bilieux sont nidoreuses et présentent une mauvaise odeur, ou certaines qualités étranges. La nausée est un accident commun à tous ceux qui 7 ont de mauvaises humeurs dans l'estomac; mais, quand ces humeurs sont

1. γοῦν Gal.; οὖν Codd. — 3. ἢ Gal.; post οὕτω Gal.; om. Codd. — 8. πε-
 ἢ BFP; καὶ A. — 6. αὐτοῖς F; αὐτῇ A. πλόντων Codd. — 12. βρωμώδεις Aët.
 — 7. τὸ θερμόν om. B P. — 1b. δέ Paul.; βορβορώδεις Codd.

κύτει τῆς γαστρίδος, ἐπιπολάζουσιν ἐμούμενοι· σπαράττουσι δὲ μά-
την κεναῖς ἐμέτων ναυτίαις οἱ τῷ σώματι τῆς γαστρίδος περιεχόμε-
νοι κατὰ τοὺς χιτῶνας αὐτῆς.

μη'. Πνεύμονος διάγνωσις.

- 1 Οὐ μόνον ἡ κοιλία διψᾷδεις τε καὶ ἀδίψους ἐργάζεται, καὶ ψυ-
χροῦ καὶ θερμοῦ σώματος ὀρεκτικούς, ἀλλὰ καὶ τὰ κατὰ τὸν θώ- 5
- 2 ρακα. Καὶ μὲν δὴ καὶ πίνοντες οὐκ αὐτίκα παύονται, καὶ τὸ ψυχρὸν
ποτὸν ἴσησιν αὐτῶν μᾶλλον τὸ δίψος ἢ περ τὸ πολὺ θερμόν.
- 3 Ἀναψύχει δὲ αὐτοὺς καὶ ὁ ψυχρὸς ἀὴρ εἰσπνεόμενος, οὐδὲν ἐπικου-
φίζων τοὺς ἐκ γαστρίδος διψᾷδεις· οὕτω δὲ καὶ οἱ ἐναντίως ἔχοντες
- 4 ὑπὸ τῆς ψυχρᾶς εἰσπνοῆς αἰσθητῶς ἀνιῶνται. Καὶ μέγιστόν ἐστι 10
γνώρισμα τοῦτο τῆς ἐν πνεύμονι ψυχρότητος, ἀλλὰ καὶ φλέγμα

ballottées dans la cavité de cet organe, elles surnagent, et on les rejette
par le vomissement; celles, au contraire, qui sont contenues dans la
substance de l'estomac, c'est-à-dire dans ses tuniques, tiraillent cet
organe pour rien, en causant des nausées non suivies de vomissement.

48. MOYENS POUR RECONNAÎTRE LE TEMPÉRAMENT DU POUMON.

- 1 L'estomac n'est pas le seul organe qui cause de la soif ou de l'ab-
sence de soif, ou qui fasse rechercher, tantôt les boissons chaudes, tan-
tôt les boissons froides; les organes contenus dans la poitrine ont les
- 2 mêmes propriétés. La soif qui vient de la poitrine ne cesse pas dès qu'on
boit, et elle est plutôt apaisée quand on boit froid que si l'on prend une
- 3 grande quantité de boisson chaude. Les gens qui sont dans cette con-
dition sont rafraîchis s'ils respirent de l'air froid, tandis qu'une pareille
inhalation ne soulage en rien ceux dont la soif dépend de l'estomac,
- 4 de même que ceux qui sont dans l'état contraire éprouvent des in-
commodités appréciables par suite d'une inhalation froide. C'est là
encore un signe très-important pour prouver que le poumon est froid;

ἀναχρεμπιόμενοι μετὰ βηχὸς ἀναπλύουσιν. Αἱ ξηρότητες δὲ τοῦ 5
 πνεύμονος ἀπερίτλοι τέ εἰσι καὶ καθαραὶ τῷ φθέγματι, καθάπερ αἱ
 ὑγρότητες περιτίλωματικαί, καὶ ἀλαμπῇ μὲν ἐργάζονται καὶ βραγ-
 χώδη τὴν φωνήν· ἐντρέχει δὲ αὐτοῖς περιτίλωμα μεῖζόν τε καὶ ὀξύ-
 5 τερον φθέγγασθαι προελομένοις.

μθ'. Κράσεως καρδίας γνωρίσματα.

Καρδίας δὲ τῆς μὲν θερμότερας σημεῖα μέγεθος ἀναπνοῆς καὶ 1
 σφυγμοῦ τάχος καὶ πυκνότης ἐστὶ μετὰ εὐτολμίας τε καὶμανιώδους
 θρασύτητος. Ἐστὶ δὲ λάσιος αὐτοῖς ὁ θώραξ, καὶ μάλιστα τὰ 2
 στήθνα, καὶ τῶν κατὰ ὑποχόνδριον ὅσα τούτοις πλησίον· ὡς ἐπὶ
 10 πολὺ δὲ καὶ τὸ σύμπαν σῶμα θερμὸν, πλὴν εἰ μὴ μεγάλως ἀντι-
 πράττοι τὸ ἥπαρ. Καὶ μὴν γε καὶ ἡ τοῦ θώρακος εὐρύτης θερμό- 3
 τητος γνωρίσμα, πλὴν εἰ μὴ κἀνταῦθ' ὅποτε μεγάλως ὁ ἐγκέφαλος

il en est de même si, en raclant, on rejette de la pituite par la toux.
 Les gens dont le poumon est sec ont peu de résidus et une voix claire; 5
 l'humidité du poumon produit une grande quantité de résidus, une voix
 rauque et voilée; quand les gens qui sont dans le dernier cas veulent
 émettre des sons forts et aigus, les résidus viennent se mettre à la tra-
 verse.

49. SIGNES POUR RECONNAÎTRE LE TEMPÉRAMENT DU CŒUR.

Une respiration étendue et un pouls rapide et fréquent sont des 1
 signes d'une chaleur exagérée du cœur, ainsi que la témérité et une
 audace furieuse. Les gens qui sont dans ces conditions ont la poitrine 2
 velue et surtout sa face antérieure, ainsi que la partie de la région des
 hypocondres qui se rapproche le plus de la poitrine; le plus souvent
 tout leur corps est chaud aussi, du moins si le foie n'exerce pas une
 action prononcée en sens inverse. La largeur de la poitrine est encore 3
 un signe de la chaleur du cœur, à moins que, dans ce cas encore, le

2. τῷ φθέγματι N Acl.; τῷ φλέγματι σθαι BP. — CH. 49; 1. 7. μετὰ om.
 BFP; τοῦ φλέγματος A. — 3. ἐργάζε- BFP. — 10. δέ om. Codd. — 11. μὲν
 ται Codd. — 4. φύσιν A. — 5. φθέγγε- γε BFP; δὴ A.

4 ἀντιπράξειεν. Ἡ δὲ ψυχροτέρα καρδιά σφυγμοὺς ἔχει σμικροτέρους
 τῶν συμμέτρων, δειλοὶ τέ εἰσι τὴν φύσιν οἱ τοιοῦτοι καὶ ἄτολμοι
 5 καὶ μελληταί, καὶ ψιλὸν ἐστὶν αὐτοῖς τὸ στέρνον. Ἡ δὲ ξηροτέρα
 καρδιά τοὺς σφυγμοὺς ἐργάζεται σκληροὺς, καὶ τὸν θυμὸν οὐχ
 ἔτοιμον, ἄγριον δὲ καὶ δυσκατάπαυστον· ὥς τὰ πολλὰ δὲ καὶ ὅλον 5
 6 τὸ σῶμα ξηρότερον, εἰ μὴ τὰ κατὰ ἥπαρ ἀντιπράττοι. Ὑγροτέρας
 δὲ σημεία σφυγμοὶ μαλακοί, καὶ τὸ ἦθος εὐκίνητόν τε πρὸς ὀργὴν
 καὶ εὐκατάπαυστον καὶ τὸ σύμπαν σῶμα ὑγρότερον, πλὴν εἰ μὴ τὰ
 7 κατὰ ἥπαρ ἀντιπράττοι. Θερμῆς δὲ καὶ ξηρᾶς οἱ σφυγμοὶ μεγάλοι
 καὶ σκληροὶ καὶ ταχεῖς καὶ πυκνοί, καὶ αἱ ἀναπνοαὶ μεγάλαι τε καὶ 10
 8 ταχεῖαι καὶ πυκναί. Ἀπάντων οὗτοι λασσιώτατοι τὰ κατὰ τὸ στέρνον
 εἰσὶ καὶ τὸ ὑποχόνδριον· εἰς δὲ τὰς πράξεις ἄοκνοι καὶ θυμικοί,
 καὶ θρασεῖς καὶ τυραννικοὶ τοῖς ἥθεσιν· καὶ γὰρ ὀξύθυμοι καὶ δυσ-
 9 κατάπαυστοι. Εἰ δὲ ὑγρότης ἐπικρατήσκειν ἅμα θερμότητι, λά-
 σιοι μὲν ἦτιόν οὗτοι τῶν προειρημένων, ἔτοιμοι δὲ εἰς τὰς πράξεις 15

4 cerveau n'exerce parfois une action prononcée en sens inverse. Quand
 le cœur est trop froid, la petitesse du pouls dépasse la moyenne; dans
 ce cas, on est naturellement timide, peureux et lent, et la poitrine
 5 est dépourvue de poils. Quand le cœur est trop sec, le pouls est dur,
 et on ne se met pas facilement en colère; seulement cette colère est
 féroce et difficile à apaiser; le plus souvent, dans ce cas, tout le corps
 6 est trop sec, à moins que le foie ne s'y oppose. Les signes d'un cœur
 trop humide sont un pouls mou, un caractère enclin à la colère, mais à
 une colère qui s'apaise facilement, et une humidité exagérée de tout le
 7 corps, à moins que le foie n'empêche cet effet de se produire. Quand le
 cœur est chaud et sec, le pouls est grand, dur, rapide, fréquent, et la
 8 respiration ample, rapide et fréquente. Ceux dont le cœur a ce tempéra-
 ment ont la poitrine et les hypocondres plus velus que tous les autres;
 ils sont prompts à agir et à se mettre en colère; leur caractère est au-
 dacieux et tyrannique; en effet, leur colère éclate aisément et s'apaise
 9 difficilement. Les individus chez qui l'humidité prédomine dans le cœur
 conjointement avec la chaleur sont moins velus que les précédents, et

1. ἀντιπράττοι BP. — 2. τὴν φ. om. — 12. καὶ ὑποχόνδριον A. — 13-14.
 F. — 3. ἀμελληταί ABP. — 5. δύσπεπτον δύσπαυστοι BFP. — 15. ἦτιόν om.
 BFP. — 6. μὴ δέ A. — 10. αἱ om. Codd. BFP.

είσιν· οὐ μὴν ἄγριός γε ὁ θυμὸς, ἀλλὰ εἰς ὄργην μόνον ἔτοιμοι,
καὶ οἱ σφυγμοὶ μεγάλοι καὶ μαλακοὶ καὶ ταχεῖς καὶ πυκνοί. Ὑγρο- 10
τέρας δὲ οὐσης καὶ ψυχροτέρας οἱ μὲν σφυγμοὶ μαλακοί· τὸ δὲ ἦθος
ἄτολμον καὶ δειλὸν καὶ ὑκνηρόν· εἰσὶ δὲ καὶ ψιλοὶ τριχῶν οὗτοι τὰ
5 στέρνα καὶ ἡκίστα μνηϊῶσιν, ὥσπερ γε καὶ εἰς ὄργην οὐχ ἔτοιμοι.
Ἡ ψυχρὰ δὲ καὶ ξηρὰ καρδιά τοὺς μὲν σφυγμοὺς σκληροτέρους ἐρ- 11
γάζεται καὶ μικροὺς· ἀοργητότατοι δὲ πάντων οὗτοι· ὀργισθέντες
δὲ φυλάττουσι τὴν μῆνιν· εἰσὶ δὲ καὶ ἄτριχοι τὰ στέρνα μάλιστα
πάντων οὗτοι.

v'. Ἡπατος κράσεως διάγνωσις.

10 Ἡπατος θερμοῦ μὲν γνωρίσματα φλεβῶν εὐρύτης, ἡ ξανθὴ χολή 1
πλείων, ἐν τῷ χρόνῳ δὲ τῆς ἀκμῆς καὶ ἡ μέλαινα, θερμότερον αὐ-
τοῖς τὸ αἷμα, καὶ διὰ τοῦτο καὶ τὸ σύμπαν σῶμα, πλὴν εἰ μὴ τὰ
κατὰ τὴν καρδίαν ἀντιπράττοι, δασύτης τῶν κατὰ ὑποχόνδριά τε

ils sont prompts à agir; chez eux la colère n'est pas féroce, seulement
ils y sont très-enclins; leur pouls est grand, mou, rapide et fréquent.
Quand le cœur est trop humide et trop froid, le pouls est mou; le ca- 10
ractère est lâche, peureux et paresseux; la poitrine est dépourvue de
poils, on a très-peu de rancune, et on ne se met pas facilement en
colère non plus. Lorsque le cœur est froid et sec, le pouls est petit 11
et plus dur que la moyenne, on se met plus difficilement en colère
qu'aucun autre; mais, quand la colère a éclaté, elle persiste; ce sont,
de tous les hommes, ceux qui ont le moins de poils à la poitrine.

50. MOYENS POUR RECONNAÎTRE LE TEMPÉRAMENT DU FOIE.

Les signes d'un foie chaud sont la largeur des veines, la surabondance 1
de la bile jaune, et, vers le milieu de la vie, celle de la bile noire, une
chaleur exagérée du sang, laquelle s'étend à tout le corps, à moins que
le cœur n'y mette obstacle, des poils nombreux sur les hypocondres et

1. εἰσίν om. BFP. — Ib. γε om. γε om. F. — Ib. οὐχ N Gal.; om. L
Codd. — Ib. μᾶλλον BP. — 4-5. εἰσὶ... Codd. gr. — 7. δέ om. BFP. — CH. 50;
στέρνα om. BP. — 4. δὲ ψ. AF. — 5. 1. 3. τὴν om. A. — Ib. ὑποχόνδριον A.

- καὶ γαστέρα· ψυχρότερου δὲ σπενότης φλεβῶν, φλέγμα πλεόν,
αἷμα ψυχρότερον, ἢ σύμπασα τοῦ σώματος ἔξισ ψυχρότερα χωρὶς
εἰ μὴ τι πρὸς τῆς καρδίας θερμαίνοιτο, ψιλὰ τριχῶν ὑποχόνδρια
καὶ γαστήρ· ξηροτέρου δὲ τὸ μὲν αἷμα παχύτερόν τε καὶ ὀλιγώ-
τερον, καὶ αἱ φλέβες ξηρότεραι, καὶ ἡ σύμπασα τοῦ σώματος ἔξισ 5
- 2 ξηρότερα. Τοῦ δὲ ὑγροῦ γνωρίσματα τὸ μὲν αἷμα πλεόν τε καὶ
ὑγρόν· αἱ φλέβες δὲ μαλακώτεραι· οὕτω δὲ καὶ τὸ σύμπαν σῶμα,
- 3 πλὴν εἰ μὴ τὰ κατὰ τὴν καρδίαν ἀντιπράττοι. Θερμοῦ δὲ ἅμα καὶ
ξηροῦ σημεῖα λασσιώτατον ὑποχόνδριον καὶ αἷμα παχύτερόν τε
ἅμα καὶ ὀλιγώτερον, ἢ πικρὰ χολὴ πλείσθη· κατὰ δὲ τὴν ἀκμὴν 10
καὶ ἡ μέλαινα· φλεβῶν εὐρύτης καὶ σκληρότης· οὕτω δὲ καὶ τὸ
σύμπαν σῶμα θερμὸν καὶ ξηρόν· ἡ μὲν γὰρ ἀπὸ καρδίας ὁρμω-
μένη θερμότης νικῆσαι δύναται τὴν ἐξ ἥπατος ὁρμωμένην ψυ-
χρότητα, καθάπερ γε καὶ ἡ ψυχρότης τὴν θερμότητα· τὴν ξηρό-
τητα δὲ οὐχ οἶόν τε πρὸς τούναντίον ὑπὸ τῆς καρδίας ὑγροτέρας 15

le ventre; quand le foie est trop froid, les veines sont étroites, il y a surabondance de pituite, et le sang est froid, ainsi que toute l'habitude du corps, à moins que le cœur ne l'échauffe un peu; il n'y a point de poils sur les hypocondres et sur le ventre; quand le foie est trop sec, le sang est trop épais, sa quantité est trop petite, et les veines sont

2 trop sèches, ainsi que toute l'habitude du corps. Les signes d'un foie trop humide sont une quantité trop forte de sang humide, une mollesse trop grande des veines, ainsi que de tout le corps, à moins que le cœur

3 n'empêche ce dernier effet de se produire. Les signes d'un foie qui est en même temps chaud et sec sont : hypocondre extrêmement velu, insuffisance de sang trop épais, surabondance extrême de bile amère, et, vers le milieu de la vie, aussi de bile noire; veines larges et dures; de même, chaleur et sécheresse de tout le corps; en effet, la chaleur qui part du cœur peut vaincre le froid qui vient du foie, de même qu'un cœur froid peut avoir le dessus sur un foie chaud; mais il n'est pas possible que la sécheresse du foie soit transformée en un état contraire par

1. σπενότης τε φλεβῶν καὶ φλέγμα Α. — 4. καὶ ἡ γαστήρ Α. — 6. ὑγροτέρου
— 2. ξηρότερα ΒΡ. — 3. μήτε πρὸς F. BFP.

γενομένης ἀχθῆναι. Δῆλον δὲ ὡς, ἐπειδὴν ἐς ταὐτὸ συνδράμωσι τῶν 4
 ἀρχῶν ἀμφοτέρων αἱ κράσεις, ὅλον ἀκριβῶς τὸ σῶμα κατὰ ἐκεῖνο
 διατίθεται. Τὸ δὲ ὑγρὸν ἅμα καὶ θερμὸν ἥπαρ ἤτιον μὲν τοῦ θερ- 5
 μοῦ καὶ ξηροῦ τὰ κατὰ ὑποχόνδριον ἐργάζεται λάσια, πλεῖστον δὲ
 5 αἷμα καὶ φλέβας μεγάλας καὶ τὴν ἐξιν ὑγρὰν καὶ θερμὴν, εἰ μὴ τὰ
 κατὰ τὴν καρδίαν ἀντιπράττοι. Εἰ δὲ ἐπὶ πλεῖον ἀμφοτέραις ταῖς 6
 ποιότησιν ἐκτραπείη τοῦ κατὰ φύσιν, ἐτοίμως ἀλίσκονται τοῖς ση-
 πεδονώδεσι καὶ κακοχύμοις νοσήμασιν· ἔτι δὲ μᾶλλον, εἰ ἐπὶ πλεῖ-
 στον μὲν αὐξηθεῖ τὸ ὑγρὸν, ἐπὶ ὀλίγον δὲ τὸ θερμὸν· εἰ δὲ ἔμπαλιν
 10 ἐπὶ ὀλίγον μὲν αὐξηθεῖ τὸ ὑγρὸν, ἐπὶ πλεῖστον δὲ τὸ θερμὸν,
 ἥκιστα κακοχύμοι γίνονται. Τὸ δὲ ὑγρὸν τε καὶ ψυχρὸν ἄτριχον 7
 μὲν ἔχει τὸ ὑποχόνδριον, αἷμα δὲ ἐργάζεται φλεγματικώτερον ἅμα
 φλεβῶν σιενότητι, καὶ τὸ σύμπαν σῶμα παραπλησίως ἔχον, εἰ μὴ
 πρὸς καρδίας ἐπὶ τάναντία μετάγοιτο. Τὸ δὲ ψυχρὸν ἅμα καὶ ξη- 8

le cœur, au cas où il serait humide. Il est clair que, lorsque le tempé- 4
 rament de ces deux organes principaux est le même, tout le corps sera
 mis dans un état exactement conforme. Si le foie est en même temps 5
 humide et chaud, il rend l'hypocondre moins velu que lorsqu'il est
 chaud et sec, mais il donne lieu à une grande surabondance de sang, à
 des veines volumineuses et à une complexion humide et chaude, à moins
 que le cœur ne s'y oppose. Le foie s'écarte-t-il considérablement de son 6
 état naturel sous le rapport des deux qualités susdites, on est facile-
 ment pris de maladies tenant à la putréfaction ou au mauvais état des
 humeurs; cet effet se produit à un degré encore plus prononcé, si l'aug-
 mentation de l'humidité est très-considérable, tandis que celle de la
 chaleur l'est peu; si, au contraire, l'excès d'humidité est petit et celui
 de la chaleur très-considérable, les humeurs ne sont pas du tout mau-
 vaises. Un foie humide et froid est caractérisé par un hypocondre dé- 7
 pourvu de poils, des veines étroites, du sang trop pituiteux et un état
 analogue de tout le corps, à moins que le cœur ne mette l'économie
 dans l'état opposé. Quand le foie est en même temps froid et sec, il 8

1. eis BP. — 3. ὑγρότερον F Gal. — 8. πλεόν A. — 8-9. ἐπὶ πλεόν A. — 9-
 Ib. θερμότερον Gal. — 4. καὶ ξηροῦ] 10. εἰ δὲ... θερμόν om. Codd. — 11.
 τὸ ξηρόν BP. — Ib. ὑποχόνδρια A. — ἥκ.] καὶ BFP; om. A. — 13. ἔχει Codd.

ρὸν ὀλίγαιμόν τε καὶ σπενόφλεβον ἐργάζεται τὸ σῶμα καὶ ψυχρό-
τερον, ὑποχόνδριόν τε ψιλόν, εἰ μὴ κάνταῦθα νικήσειεν ἡ καρδία.

να'. Διόρθωσις τῶν Φερμῶν δυσκρασιῶν.

- 1 Ἐπεὶ δὲ ἐν ταῖς Φερμαῖς δυσκρασίαις πλεονάζει τὸ χολῶδες,
κάτω μὲν ὑπιόντος αὐτοῦ, πρὸδὸν ὡς οὐδὲν χρὴ περιεργάζεσθαι·
πρὸς δὲ τὴν ἄνω γαστέρα φερομένου, διὰ ἐμέτων ἐκκενοῦν μετὰ τὰ 5
- 2 γυμνάσια πρὸ τῆς τροφῆς ἀπὸ ὕδατος. Γυμνάζεσθαι δὲ αὐτοὺς βέλ-
τιον οὐκ ὅξυ καὶ σύντονον γυμνάσιον, ἀλλὰ σχολαίτερόν τε καὶ μα-
λακώτερον· τινὲς δὲ τῶν σφόδρα Φερμῶν οὐδὲ ὅλως χρήζουσιν, ἀλλὰ
ἀρκεῖ περιπάτος καὶ λουτρὸν αὐτοῖς· οὗτοι δὲ καὶ τοῖς μετὰ τρο-
- 3 φῆν λουτροῖς χαίρουσιν. Οἱ δὲ μετὰ ξηρότητος Φερμοὶ δέονται διαί- 10
της ὑγραινούσης διὰ τε τῶν ὑγραινόντων ἐδεσμάτων καὶ λουτρῶν

donne lieu à un défaut de sang, à l'étroitesse des veines, à un excès de
froid du corps et à l'absence de poils sur les hypocondres, à moins que,
dans ce cas aussi, le cœur ne remporte la victoire.

51. MOYENS DE CORRIGER LES TEMPÉRAMENTS QUI PÈCHENT PAR LE CHAUD.

- 1 Comme l'élément bilieux a le dessus dans les tempéraments qui
pèchent par le chaud, il est clair que, lorsque cette humeur passe par
le bas, il faut rester dans l'inactivité; si, au contraire, elle se porte vers
le ventre supérieur, on doit l'évacuer à l'aide de vomissements qu'on
- 2 provoquera avec de l'eau [chaude] entre les exercices et le repas. Il est
préférable que ceux qui présentent ces conditions ne prennent pas
d'exercices rapides ou qui exigent de la vigueur, mais qu'ils s'exercent
plutôt mollement et à leur aise; parmi les sujets très-chauds, il y en a
qui n'ont pas du tout besoin d'exercice, mais qui peuvent se contenter
d'une promenade et d'un bain; les bains pris après le repas réussissent
- 3 dans ce cas. Ceux qui sont à la fois secs et chauds ont besoin d'un ré-
gime qui humecte, dont les éléments consistent dans des aliments humec-
tants, dans des bains et dans l'abstinence des exercices prolongés ou qui

2. τε ψυχρόν AF; om. BP. — CH. μεταγυμνάζεσθαι (μετὰ γ. F) δὲ αὐτοὺς
51; 1. 3. ἐν om. Codd. — 5-6. ἐκκενοῦν Codd. — 10. Φερμοὶ om. Codd.

καὶ ἀποχῆς γυμνασίων συντόνων καὶ πολλῶν, ὥστε Θέρους ὥρα καὶ
 θᾶττον λούεσθαι, καὶ μετὰ τροφήν αὐθις τὸ δεύτερον. Ὀνίνησι 4
 τούτους καὶ ἡ τοῦ ψυχροῦ πόσις. Ἐναντιώτατα δὲ ταῖς ξηραῖς κρᾶ- 5
 σεσιν ἀφροδίσια. Φεῖδεσθαι δὲ αὐτοὺς χρὴ μάλιστα κόπων τε καὶ 6
 5 ἐγκαύσεων καὶ φροντίδων καὶ ἀγρυπνιῶν. Αἱ δὲ ὑγραὶ φύσεις ἐν τῇ 7
 τῶν παίδων ἡλικίᾳ ρευματικοῖς τε καὶ πλεθωρικοῖς ἀλίσκονται
 νοσήμασι, καὶ πρὸς τούτοις τοῖς σηπεδονώδεσιν. Δέονται τοίνυν 8
 γυμνασίων τε πλειόνων, ἀκριβοῦς τε τῆς ἐν γαστρί πεψέως· διὸ
 καὶ πρὸ τροφῆς δις καὶ τρίς οὗτοι λουόμενοι καὶ τοῖς αὐτοφύεσι
 10 θερμοῖς ὕδασι χρώμενοι μάλιστα ὠφελοῦνται. Καὶ τῶν ἀπορροϊῶν 9
 δὲ προνοεῖσθαι χρὴ διὰ τε λουτρῶν καὶ γυμνασίων πολλῶν πρὸ
 τροφῆς, ἐκκρίσεών τε διὰ οὔρων καὶ γαστρός. Οὐδὲν δὲ κωλύει καὶ 10
 ἀποφλεγματισμοῖς ποτε χρῆσθαι καὶ καθάρσεσιν, εὐχύμοις τε ἐδέ-
 σμασι καὶ οἴνου πόσει τὴν οὔρησιν κινουῦντος.

exigent de la vigueur; en été, ils devront donc se baigner plus tôt que
 de coutume, et prendre un second bain après le repas. Boire de l'eau 4
 froide leur est profitable aussi. Les rapprochements sexuels sont tout à fait 5
 contraires aux tempéraments secs. Ceux qui ont ce tempérament doivent 6
 éviter surtout les fatigues, les échauffements, les soucis et les veilles.
 Les gens naturellement humides sont pris, pendant leur enfance, de 7
 maladies tenant aux fluxions ou à la pléthore, et, en outre, de celles
 qui tiennent à la putréfaction. Il est donc nécessaire qu'ils se livrent à 8
 des exercices assez prolongés, et que la digestion qui se fait dans l'es-
 tomac soit irréprochable; pour cette raison, il leur est très-utile de
 prendre deux ou trois bains avant le repas et de faire usage des eaux 9
 minérales chaudes. Il faudra aussi prendre soin de la transpiration, en
 recourant avant le repas à des bains nombreux et à des exercices pro-
 longés, et en provoquant des excrétions par les urines et par le ventre.
 Rien n'empêche non plus de recourir parfois à des masticatoires, à des 10
 purgations, aux aliments qui contiennent de bons sucres, et à l'usage in-
 térieur d'un vin qui pousse aux urines.

2. τὸ δεύτερον τὸ δὲ ὑγρόν. Ὀνίν. τῇ φύσει Codd. — 11. δέ Paul.; τε
 Codd. — 3. τούτοις F. — Ib. καὶ ψυχρὸν Codd. — Ib. προνοεῖν Codd. — 13.
 καὶ ὑγρὸν πόμα A. — Ib. δέ om. Codd. ἀποφλεγματικοῖς F. — Ib. ἀποκαθάρσε-
 — Ib. ξηραῖς] ψυχραῖς Codd. — 5. ὑγραὶ σιν Codd.

νβ'. Διόρθωσις τῶν ψυχρῶν δυσκρασιῶν.

- 1 Τῶν δὲ ψυχρῶν δυσκρασιῶν τρεῖς εἰσι διαφοραὶ, ὧν χειρίσθη
 ' μέν ἐστιν ἡ ξηρὰ κρᾶσις· ὃ γὰρ ἐν χρόνῳ τοῖς γηρῶσι γίνεται,
 2 τοῦτο εὐθὺς ἐξ ἀρχῆς ὑπάρχει τούτοις. Ὑγραίνειν τε οὖν αὐτοὺς χρὴ
 καὶ θερμαίνειν· ἔσται δὲ τοῦτο γυμνασίῳις τε συμμέτροις καὶ τρο-
 φαῖς ὑγραῖς τε καὶ θερμαῖς, οἶνου τε πόσει τῶν θερμότερων, ὕπνοις 5
 τε πλείοσι, προνοουμένων ἡμῶν ὅπως τὰ κατὰ ἐκάστην ἡμέραν ἐν
 3 τῷ σώματι γεννώμενα περικτνώματα ἐκκενῶται πάντα. Τὰ δὲ ἀφρο-
 δίσια πάντας τοὺς ξηροτέρους βλάπτει, καὶ μάλιστα τοὺς πρὸς τῇ
 ξηρότητι καὶ ψυχρούς· μόνοις δὲ ἐστὶν ἀβλαβῆ τοῖς θερμοῖς καὶ
 4 ὑγροῖς. Μοχθηραὶ δὲ αἱ μετὰ ὑγρότητος ψυχραὶ κρᾶσεις εἰσὶ, καὶ 10
 μάλιστα αὗται τοῖς ρευματικοῖς ἀλίσκονται νοσήμασιν, ὀνίνησί τε
 αὐτὰς ἀλousία τε καὶ γυμνάσια πλείονα καὶ δίαίτα λεπιοτέρα καὶ
 5 κρίσματα μετρίως θερμαίνοντα. Ὅσοι δὲ ψυχρότεροι μὲν εἰσι φύ-

52. MOYENS DE CORRIGER LES TEMPÉRAMENTS QUI PÈCHENT PAR LE FROID.

- 1 Il y a trois espèces de tempéraments qui pèchent par le froid; la plus
 mauvaise est le tempérament sec : en effet, ce qui arrive par l'effet du
 temps aux gens qui vieillissent a lieu dès le début chez ceux dont il
 2 s'agit maintenant. On doit donc les humecter et les réchauffer; or on ob-
 tiendra ce résultat en ayant recours à des exercices modérés, à des ali-
 ments humides et chauds, à l'usage d'un vin chaud et à un sommeil pro-
 longé, en ayant soin que les résidus qui se forment chaque jour dans
 3 le corps soient complètement évacués. Les rapprochements sexuels sont
 nuisibles à tous les gens trop secs, mais surtout à ceux dont la sèche-
 resse est combinée à un excès de froid; les gens chauds et humides sont
 4 les seuls pour lesquels le coït est sans inconvénient. Les tempéraments
 froids et humides sont mauvais; ils exposent principalement aux ma-
 ladies fluxionnaires; l'abstinence des bains, des exercices prolongés, un
 régime assez ténu et l'usage des liniments modérément échauffants les
 5 amendent. On doit exciter et renforcer la chaleur des gens qui sont na-

Cu. 52; l. 1. δέ om. AF. — 3. εὐθὺς τοὺς Codd. — 13. θερμότερα F; θερμά
 ἀρχῇθεν A. — 11. δέ AF. — 12. αὐ- A; θερμότατα B; θερμότητος P.

σει, συμμετρως δὲ ἔχουσι τῆς κατὰ τὸ ξηρόν τε καὶ ὑγρὸν κράσεως, ἐπεγεῖρειν τε αὐτῶν χρη καὶ ῥωννύναι τὴν θερμασίαν, ἐν δὲ τῇ κατὰ ὑγρότητα καὶ ξηρότητα τῆς ὅλης διαίτης ιδέα τὸ μέσον ἐκλέγεσθαι.

νγ'. Ἰασις τῶν ξηρῶν δυσκρασιῶν ἐπὶ γαστρίδος ὡς ἐπὶ παραδείγματος.

- 1 Τῆς ξηρᾶς δυσκρασίας ἡ μὲν ἐστὶν ἐν τῷ τὰ ἐκ τῆς σίτερεᾶς οὐ- 5
σίας ὁμοιομερῇ σώματα γενέσθαι ξηρότερα, ἢ τις δὴ καὶ ἀνιάτος
ἐστὶν· ἡ δὲ τῶν ἐξ ὑγροπαγοῦς οὐσίας συνεστώτων, ὁποῖόν ἐστι
πιμελὴ καὶ σὰρξ, ἐκτακέντων, καὶ τρίτη γε πρὸς ταύταις τῆς οἰ-
κείας ὑγρότητος ἐξ ἧς τρέφεται τὰ μόρια, τελέως ἀπολομένης·
περιέχεται δὲ αὕτη κατὰ πάντα τοῦ ζώου τὰ μόρια δροσοειδῶς ἐν 10
2 αὐτοῖς παρειαρμένη. Ταύτην δὲ ἐνθεῖναι τοῖς μορίοις οὐχ οἷόν τε
ἄνευ τροφῆς, καὶ διὰ τοῦτο χαλεπωτάτη τῶν τοιούτων διαθέσεων ἡ

turellement trop froids, mais dont le tempérament présente des condi-
tions moyennes eu égard au sec et à l'humide, tandis qu'on choisira le
juste milieu pour les éléments de l'ensemble du régime qui tiennent à
la sécheresse et à l'humidité.

53. AMENDMENT DES TEMPÉRAMEMENTS QUI PÈCHENT PAR LE SEC, L'ESTOMAC
ÉTANT PRIS POUR EXEMPLE.

- 1 Parmi les tempéraments qui pèchent par le sec, il y en a d'abord un
qui tient à ce que les parties similaires composées de substance solide
se sont desséchées, et celui-là est incurable; une seconde espèce de ces
tempéraments provient de ce que les parties dont la substance est
formée d'un liquide coagulé, comme la graisse et la chair, se sont
fondues; enfin, outre ces deux tempéraments, il y en a un troisième,
dans lequel l'humeur propre, qui sert à nourrir les parties, a complète-
ment disparu; or cette humeur est contenue dans toutes les parties de
2 l'économie, dans lesquelles elle est disséminée sous forme de rosée. Il
est impossible de pénétrer les parties de cette humeur sans donner de
la nourriture; pour cette raison un tel état est très-difficile à guérir.

2. ἐπεγεῖραι F. — Ib. χρη Gal. Aët; CH. 53, l. 7-8. συνεστώτων γε om.
om. Codd. — 3-4. ἐκλέγειν Codd. — Codd. — 10. αὕτη Paul.; αὕτῃ Codd.

3 ἰασίς ἐστίν. Ἄλλη δὲ ξηρότης ἐστίν ἢ κατὰ τὰς μικρὰς ἀρτηρίας τε καὶ
 4 φλέβας συνισταμένη. Ταύτας τὰς ξηρότητας θεραπεύειν προσήκειν
 ὑγραινούσῃ τροφῇ πληροῦντα τῆς οἰκείας ὑγρότητος ἕκαστον τῶν
 5 ὁμοιομερῶν. Λουτρὸν οὖν ἐπιτήδειον εὐκρατον, ἐνδιατρίβοντος τοῦ
 κάμνοντος πλεόν τῷ ὕδατι· μετὰ δὲ τὸ λουτρὸν εὐθέως γάλα διδόναι 5
 6 ὄνειον νεόεδαλτον. Δεῖ δὲ καὶ μέλιτος ὀλίγον χλιαροῦ μιγνύειν τῷ
 γάλακτι, καὶ μετὰ τοῦτο ἔαν ἡσυχάζειν ἄχρι τοῦ δευτέρου λουτροῦ·
 τρίβειν δὲ τῇνικαῦτα μετρίως τε ἅμα καὶ λιπαρῶς, εἰ ἀκριβῶς
 κατείργασθαι τὸ δοθὲν γάλα, ταῖς ἐρυγαῖς καὶ τῷ τῆς γαστρός ὄγκῳ
 7 τεκμαιρομένους. Σύμμετρος δὲ ἀπὸ τοῦ πρώτου λουτροῦ πρὸς τὸ 10
 δεῦτερον ὥρων ἡσημερινῶν τεσσάρων ἢ πέντε χρόνος, εἰ τὸ τρίτον
 8 ἔτι μέλλοις λούειν αὐτόν· εἰ δὲ μὴ, πλειόνων. Καὶ μὲν δὴ καὶ ἐπα-
 9 λείφειν αὐτὸν ἐλαίῳ πρὶν ἀμφιέννυσθαι κατὰ ἕκαστον λουτρόν. Εἰ
 μὲν οὖν ἤδοιτο τῷ γάλακτι, καὶ μετὰ τὸ δεύτερον λουτρὸν δώσομεν·

3 Il y a encore une autre espèce de sécheresse qui se développe dans les
 4 petites veines et les petites artères. On traitera ces espèces de sécheresses
 par des aliments humectants, qui rempliront chacune des parties simi-
 5 laires de son humeur propre. C'est donc un remède convenable dans ce
 cas qu'un bain tiède, pourvu que le malade reste assez longtemps dans
 l'eau; immédiatement après le bain, on donnera du lait d'ânesse récem-
 6 ment trait. On mêlera aussi un peu de miel tiède au lait; après cela, on
 permettra au malade de se reposer jusqu'au second bain; alors on lui
 fera faire des frictions douces avec beaucoup de graisse, en se guidant
 d'après les éructations et le degré de gonflement de l'estomac, pour
 7 déterminer si le lait qu'on a donné a été complètement élaboré. Quatre
 ou cinq heures équinoxiales sont un espace de temps intermédiaire
 bien proportionné entre le premier et le second bain, si on veut en
 administrer encore un troisième; dans le cas contraire, on attendra un
 8 plus grand nombre d'heures. Après chaque bain, on pratiquera aussi
 9 des onctions avec de l'huile avant d'habiller le malade. Si le lait fait
 plaisir, on en donnera après le second bain; dans le cas contraire,

13. αὐτῷ Codd. — 14. ἡδῖος F; ἡδῆ BP.

εἰ δὲ μὴ, πλίσανην ἀκριβῶς καθηψημένην, ἢ χόνδρον ὡς πλίσανην
 ἐσκευασμένον, εἴτα αὖθις ἡσυχάσαντα πρὸς τὸ τρίτον ἄξομεν λου-
 τρὸν, ἢ ἀντικρυς ἐπὶ τὸ δεῖπνον. Ἄρτος δὲ ἔστω παρσκευασμένος 10
 καλῶς πεποιημένος κλιβανίτης καθαρὸς· ὄψον δὲ τῶν πετραίων
 5 ἰχθύων, ἢ ὀνίσκος ἐκ λευκοῦ ζωμοῦ. Συνελόντι δὲ φάναι τὸ κεφά- 11
 λαιον τῆς τροφῆς, εὐπεπλος ἔστω καὶ τρόφιμος, ἡμισιά δὲ γλίσχρα
 καὶ περιτλωματική. Πόμα δὲ οἶνος ὑδατώδης ἔστω καὶ λευκὸς καθα- 12
 ρὸς ὀλιγοφόρος βραχεῖαν ἔχων τὴν σλύψιν. Μεγίστης μὲν οὖν ξη- 13
 ρότητος ἱασίς ἐστὶν αὕτη· αἱ δὲ μέτριαι τῆς οὕτως ἀκριβοῦς οὐ
 10 δέονται διαίτης, καὶ ἀδροτέρως δὲ ἐγχαρεῖ διαιτᾶν. Ὑποκείσθω δὲ 14
 παραπλησία μὲν ξηρότης τῇ πρόσθεν· ἐξεύχθω δὲ αὐτῇ ψυχρότης.
 Ἐπιμίξομεν τοῖς ἔμπροσθεν τὴν τῶν θερμαινόντων ὕλην, καὶ προσ- 15
 θήσομεν τοῖς εἰρημένοις ἐν μὲν τῇ τοῦ γάλακτος χρήσει τὸ μέλι

nous administrerons de l'orge mondée parfaitement bien cuite, ou de
 l'alica préparé de la même manière que l'orge mondée; ensuite nous
 permettrons de nouveau de se reposer, et nous conduirons au troi-
 sième bain, ou immédiatement au dîner. Ce dîner consistera en du 10
 pain pur, bien préparé et cuit au petit four; pour mets secondaire, on
 donnera quelque poisson de roche ou une motelle à la sauce blanche.
 En un mot, le point capital, quant aux aliments, est qu'ils soient faciles 11
 à digérer et nourrissants, mais fort peu glutineux, et qu'ils contiennent
 très-peu de matières excrémentitielles. Le malade boira du vin aqueux, 12
 pur, blanc, léger et doué d'un faible degré d'astringence. Voilà le trai- 13
 tement d'une sécheresse très-grave; mais les cas de sécheresse modérée
 n'exigent pas qu'on suive une règle aussi sévère, et on peut conseiller un
 régime plus succulent. Supposons une sécheresse du même degré que 14
 dans le cas précédent, mais combinée à un tempérament froid. Dans 15
 ce cas, nous mêlerons des matériaux réchauffants aux remèdes précé-
 demment énumérés; pour ce qui regarde l'administration du lait, nous
 y ajouterons une plus grande quantité de miel; puis nous donnerons

4. κριβαν. F. — 5-6. τὸ κεφ. τὸ λευ- γλίσχρα ex em.; γλίσχρος F; γλίσχρον
 κόν τῆς BP. — 6. ἀπεπλον..... τρόφι- BP. — 7. περιτλωματικός F; περιτλω-
 μον BP; δέ ex em.; τε Codd. — Ib. ματικόν BP. — 8. μὲν om. F.

16 πλέον, οἶνον δὲ ἥττον ὕδαρῃ δάσομεν τοῦ πρόσθεν. Ἀλλὰ καὶ αὐτὰ
 τὰ ἐδέσματα θερμότερα δοτέον, οὐ μόνον ταῖς φυσικαῖς κράσεσιν,
 17 ἀλλὰ καὶ ταῖς προσθέτοις ποιότησιν. Καὶ ναρδίνῳ μύρῳ συνεχῶς
 18 ἐπαλειπλέον ἢ μασличίνῳ. Τῆς ψύξεως δὲ οὐσης πολλῆς ἅμα τῇ
 ξηρότητι, πρῶτον μὲν αὐτὴν χαλεπωτάτην νόμιζε καὶ δυσεπανόρ- 5
 θωτον· τοῖς δὲ αὐτοῖς χρῆσθαι, καὶ κατὰ ἑαυτὸ μέλιτι ἀπέφθω
 19 ἀπηφρισμένῳ· τὸν δὲ οἶνον αἰρεῖσθαι παλαιότερον. Ἄριστον δὲ
 φάρμακον ἐπὶ τῶν τοιούτων πάντων ὃ συνεχῶς οἱ πιτῶνται χρῶν-
 ται, καὶ χρίειν αὐτῷ δεῖ τὴν γαστέρα καὶ ἀποσπᾶν θερμὸν ἔτι
 20 τυγχάνον. Ὡφελεῖ δὲ τοὺς τοιούτους καὶ παιδίον εὐσαρκον συγκοι- 10
 21 μόμενον ὡς ψαύειν ἀεὶ τῶν κατὰ ἐπιγάστριον. Μιγνύσθω δὲ ἐφεξῆς
 τῇ ξηρότητι θερμότης μετρία· ἐπὶ ταύτης τὴν πρῶτην ἀγωγὴν
 φυλάξαι, ὡς μέλιτος μὲν μηδὲ ὅλως γεύεσθαι, τὸν δὲ οἶνον ἥκιστα
 22 παλαιὸν προσφέρεισθαι. Χλιαρὰ δὲ τὰ ἐδέσματα καὶ γαλακτώδη

16 du vin moins aqueux qu'auparavant. Mais nous ferons prendre aussi des
 aliments plus chauds, non-seulement sous le rapport de leur tempéra-
 17 ment propre, mais aussi sous celui de leurs qualités acquises. On fera
 fréquemment des onctions avec l'huile parfumée au nard, ou avec l'huile
 18 de mastic. Si l'excès de froid qui complique la sécheresse est considé-
 rable, estimez qu'il s'agit d'une affection très-grave et difficile à trai-
 ter; vous vous servirez alors des mêmes remèdes; vous ferez prendre,
 en outre, sans rien y ajouter, du miel cuit dont on a enlevé l'écume,
 19 et vous choisirez un vin plus vieux que dans le cas précédent. C'est un
 excellent remède dans tous les cas analogues que le médicament dont
 les épilateurs se servent; on l'emploiera pour oindre la région de l'esto-
 20 mac, et on l'enlèvera avant qu'il se soit refroidi. Ceux qui sont dans ces
 conditions se trouvent bien aussi de faire coucher avec eux un enfant
 bien en chair, de telle manière qu'il touche toujours les parois du
 21 ventre. Supposons maintenant que la sécheresse soit compliquée d'une
 chaleur modérée: dans ce cas, nous nous en tiendrons au traitement
 précédent, sous la réserve de ne point faire goûter du miel et de don-
 22 ner du vin qui ne soit pas vieux du tout. Nous ferons prendre les ali-

3. προσθέτοις ex em.; προσφάτοις ἑαυτόν F. — Ib. ἀπέφθω om. BP. —
 Codd. — 4. ὑπαλειπλέον Codd. — 6. 11. ἐξῆς Codd.

προστίσμεν, καὶ τὴν κοιλίαν ἐπαλείψμεν ὀμφακίνῳ τε καὶ μη-
 λίνῳ. Ψύχειν δὲ τούτους ἀγωνιστικώτερον οὐκ ἀκίνδυνον πυρεκτι- 23
 κῆς πῶς οὖσης τῆς τοιαύτης καταστιάσεως, ὅταν πλεονάζῃ τὸ θερ-
 μόν. Ὑποκείσθω δὴ πάλιν ἐπικρατεῖν μὲν τὴν θερμὴν δυσκρασίαν, 24
 5 μεμιῆσθαι δὲ αὐτῇ τὴν ὑγρότητα· τὴν τοιαύτην δυσκρασίαν ὕδατος
 ψυχροῦ πόσει ἀδεέστερον θεραπεύσομεν. Ἐπιτήδειος δὲ καὶ ἡ τῶν 25
 στυφόντων ἐδεσμάτων χρῆσις· ἔστω δὲ καὶ ταῦτα χωρὶς τοῦ θερμαί-
 νειν αὐσίγητά. Τῆς δὲ ὑγρᾶς δυσκρασίας μόνης συνισλαμένης τὰ ξη- 26
 ραίνοντα τῶν ἐδεσμάτων ἄνευ τοῦ θερμαίνειν ἢ ψύχειν ἰσχυρῶς
 10 βοηθεῖ, καὶ πρὸς τούτοις ἔνδεια τῶν συνήθων ποτῶν. Τῆς δὲ μετὰ 27
 ψύξεως ὑγρᾶς δυσκρασίας ἄριστα ἰάματα τὰ δριμέα σύμπαντα·
 μιγνύσθω δὲ αὐτοῖς καὶ τὰ στυφόντα χωρὶς τοῦ ψύχειν σαφῶς. Ἄρι- 28
 στον δὲ ἰάμα τούτοις ὀλίγον τὸ πόμα, καὶ τοῦτο τῶν θερμαινόντων

ments à une température tiède ou à celle du lait récemment trait, et nous oindrons le ventre avec de l'huile d'olives vertes ou de l'huile aux coings. Il n'est pas sans danger de soumettre les gens qui sont dans ces 23 conditions à un traitement refroidissant héroïque, parce que cet état a une certaine tendance à produire de la fièvre quand la chaleur a le dessus. Supposons donc de nouveau que le tempérament qui pêche 24 par le chaud prédomine, mais qu'il y a une complication d'humidité; nous aurons moins de scrupule pour traiter un tempérament qui a ces défauts-là par l'eau froide prise en boisson. L'usage des aliments 25 astringents convient aussi dans ce cas; mais ces aliments devront être après, sans qu'ils échauffent. Si le tempérament qui pêche par l'hu- 26 mide subsiste seul, les substances qui dessèchent sans échauffer ou refroidir fortement, et, en outre, l'abstinence des boissons habituelles, seront utiles. Les meilleurs moyens pour guérir le tempérament qui 27 pêche par l'humidité et qui est compliqué d'un excès de froid consistent dans les substances âcres, quelles qu'elles soient, pourvu qu'on y mêle des substances qui resserrent sans refroidir manifestement. Ce 28 qui convient le mieux pour amender un pareil tempérament est de diminuer la quantité des boissons, qui consisteront en des vins forte-

2. τούτους Paul.; τούτοις Codd. — 4. — 5. ταύτη BP. — 11. τὰ om. BP. —
 δέ BP. — 1b. Θερμὴ δυσκρασία Codd. — 13. ἄμα Codd.

29 ἰσχυρῶς οἶνων. Τῶν μὲν οὖν ἐπὶ ταῖς ποιότησι δυσκρασιῶν τοιαῦ-
 ταί τινές εἰσιν ἰάσεις· ἐπεὶ δὲ πολλάκις καὶ περιεχόμενον ὑγρὸν
 ἐν τῷ κύτει τῆς γαστρίδος, ἢ ἀναποθὲν ὑπὸ τῶν χιτῶνων αὐτῆς τὰς
 30 δυσκρασίας ἐργάζεται, καλῶς ἂν ἔχοι καὶ περὶ τούτων εἰπεῖν. Ἡ
 μὲν οὖν πρωτέρα διάθεσις εἰ μὲν ἀπαξ συσπίαῖν, διὰ ἐμέτων καθα- 5
 ρεῖσα καθίσταται ῥαδίως· εἰ δὲ αὔθις καὶ αὔθις, εἰ ἐξ ἑτέρου τινὸς
 ἢ ἐτέρων ἐπιβρέει μορίων, ἀκριβοῦς δεῖται διαγνώσεως, ἡ θεραπεία
 δὲ εὐθέως ἐπακολουθήσει· τὴν μὲν γὰρ σύμπασαν θεραπείαν τῷ
 πεπομφότι χρὴ προσάγειν, προνοεῖσθαι δὲ τῶν δεχομένων τοσοῦ-
 τον μόνον, ὥς μὴ ῥαδίως δέχοιτο τὰ ἐπιβρέοντα· γένοιτο δὲ ἂν 10
 τοῦτο διὰ τε τῶν σπυφόντων καὶ διὰ τῶν εἰς εὐεξίαν ἀγόντων τὸ
 31 πᾶν σῶμα. Τὰς δὲ ἐν τοῖς χιτῶσι τῆς γαστρίδος κακοχυμίας διὰ τῶν
 καθαιρόντων μετρίως ἰῶτο ἂν τις, οἷον ἐσίω, ἢ ἄλλῃ, καὶ τὸ διὰ αὐ-

29 ment échauffants. Tels sont les moyens pour guérir les mauvais tem-
 péraments qui tiennent aux qualités [élémentaires]; mais, comme les
 tempéraments vicieux sont souvent le produit des liquides contenus
 dans la cavité de l'estomac, ou dont ses tuniques sont imbibées, il
 30 ne sera pas sans utilité de parler aussi de ceux-là. Si le premier de
 ces deux états ne survient qu'une seule fois, on le ramène facilement
 aux conditions normales, en opérant une purgation par les vomisse-
 ments; mais, si cet état se manifeste à plusieurs reprises, s'il y a un
 afflux d'humeurs provenant d'une ou de plusieurs autres parties, il
 exige un diagnostic rigoureux, dont on pourra immédiatement déduire
 le traitement : en effet l'ensemble du traitement devra être appliqué à
 la partie qui envoie les humeurs, tandis que les soins qu'on donnera
 à celles qui les reçoivent consisteront uniquement à faire en sorte
 qu'elles n'accueillent pas facilement les humeurs qui affluent; or on ob-
 tiendra ce résultat à l'aide des substances astringentes et de celles qui
 31 mettent l'ensemble du corps dans un bon état. On pourra remédier
 aux mauvaises humeurs qui imprègnent les tuniques de l'estomac en
 donnant des substances qui purgent modérément, comme l'aloès et le

6. εἰ δέ] εἶτα Codd. — Ib. καὶ αὔθις θότι Codd. — 9-10. τοσοῦτω Codd. —
 om. Codd. — 8. εὐθ.] αὐτοῖς BP; αὐ- 12. τοῖς om. F. — 13. ἰῶτο ἂν τις om.
 τοῖς F. — 3. πεπομφότι ex em.; πεπον- Codd. — Ib. ἢ om. Codd.

τῆς σκευαζόμενον φάρμακον ἢ πικρά. Γλίσχρου δὲ ἅμα φλέγματος 32
 ἐμπεπλασμένου τῇ γαστρί, δοτέον αὐτοῖς πρότερον ὅσα τέμνει
 τοῦτο, καῖπειτα οὕτω καθαρτέον. Εἰ δὲ ἐπιτηδείως ἔχοι, διὰ ῥαφανί- 33
 δων ἐμείτω. Εἰ δὲ μήτε γλίσχρος, μήτε παχὺς εἴη ὁ χυμὸς, ἀρκεῖ 34
 5 καὶ ὁ ἀπὸ τοῦ χυλοῦ τῆς πλίσάνης ἔμετος, καὶ ὁ ἀπὸ τοῦ μελικρά-
 του· πίνειν δὲ καὶ ἀψινθίου χυλὸν ἐν μελικράτῳ. Ἀνάλογον δὲ χρῆ 35
 καὶ τὰς ἐν τοῖς ἄλλοις μέρεσι γινομένας δυσκρασίας ἰᾶσθαι, τὰς ἐπι-
 τηδείους ἐκροὰς εὐρίσκοντα τοῖς ὑγροῖς· εἰ δὲ μήτε κοιλότητα,
 μήτε ἐκροὴν ἔχοι τὸ μόριον αἰσθητὴν, ἀτμοῖς καὶ ἰδρῶσιν ἐκκενῶσαι
 10 χρῆ τοὺς πλεονάζοντας ἰχῶρας ἢ χυμοὺς ἐν αὐτῷ, καθάπερ γε καὶ
 πνεῦμα φουσῶδες ἢ τὸ περιεχόμενον.

médicament appelé *l'amer*, qu'on prépare avec cette drogue. L'estomac 32
 est-il en même temps saturé de pituite visqueuse, on donnera d'abord
 aux malades des substances qui exercent une action incisive sur cette
 humeur, pour passer ensuite aux purgatifs. Si le malade s'y prête, on 33
 le fera vomir à l'aide du raifort. Quand l'humeur [contenue dans les 34
 tuniques de l'estomac] n'est ni visqueuse ni épaisse, il suffit de pro-
 voquer un vomissement par la crème d'orge mondée ou par l'eau
 miellée; on fera aussi boire du suc d'absinthe dans de l'eau miellée. On 35
 guérira d'une manière analogue les mauvais tempéraments qui se
 forment dans les autres parties, en s'efforçant de trouver des voies d'é-
 coulement convenables pour les humeurs; quand la partie n'a ni cavité,
 ni voie d'écoulement appréciables aux sens, on évacuera les humeurs
 surabondantes qu'elle contient, que ces humeurs soient sereuses ou
 non, par l'évaporation et par la sueur; on agira encore de même, si la
 partie contient du souffle flatulent.

BIBΛION Σ'.

α'. Ὅτι τὰ κρίσιμα σημεῖα ἐν ἀρχῇ φαινόμενα μοχθηρά.

- 1 Πέψεως μὲν οὐκ ἔστιν ὅτε κακῶς ἐπιφαίνεται σημεῖα· τὰ κρίσιμα δὲ ἔστιν ὅτε κακῶς· οὔτε γὰρ ἐν ταῖς ἀρχαῖς, οὔτε ἐν ταῖς ἀναβάσεσιν, ἀλλὰ ἐν ταῖς ἀκμαῖς αὐτὰ φαίνεσθαι χρή.

β'. Πῶς γενομένην ἀρίστην κρίσιν διαγινώσκειν χρή.

- 1 Εἰ μὲν ὃ τε πυρετὸς λύοιτο κρινομένῳ τῷ κάμνοντι καὶ τῶν ἄλλων ἀπαλλάττοιο συμπλωμάτων, εὐχρούστερός τε γίνοιτο πρὸς 5 λόγον τῆς κενώσεως, εὐσφυκτότερός τε καὶ ἰσχυρότερος ἐν ταῖς

LIVRE VI.

1. QUE LES SIGNES CRITIQUES SONT MAUVAIS QUAND ILS SE PRÉSENTENT
DÈS LE COMMENCEMENT DE LA MALADIE.

- 1 Il n'existe pas de cas où l'apparition des signes de coction soit une circonstance défavorable; mais il n'en est pas de même des signes critiques; en effet ils ne doivent se présenter ni au commencement ni pendant l'augment, mais à la période d'état de la maladie.

2. COMMENT IL FAUT RECONNAÎTRE QUE LA CRISE QUI A EU LIEU
EST LA MEILLEURE.

- 1 Quand la fièvre se dissipe pendant que le malade est en proie à la crise, s'il est délivré de ses autres accidents, si sa couleur devient meilleure à mesure que les évacuations se font, si son pouls est meilleur

ἐξαναστιάσεσιν, αὕτη μὲν ἡ ἀρίστη κρίσις· εἰ δέ τι τούτων ἐλλείποι,
τοσοῦτον ἀποδεῖ τῆς ἀρίστης ἡλικῇ ἂν ᾗ τοῦ λείποντος ἡ δύναμις.

γ'. Πῶς ἐσομένην κρίσιν προγινώσκειν χρή.

Εἰ μὲν ἐπείγουσιν καὶ προλαμβάνουσιν οἱ παροξισμοὶ καὶ σφο- 1
δρότεροι γίνονται πολλῶ καὶ διὰ τρίτης ἀπαντῶν, ἐν τάχει τὸ νό-
5 σημα κριθήσεσθαι δηλοῦσιν· εἰ δὲ ἀργῶς κινοῦντο, καὶ τὴν αὐτὴν
ῥαυρὰν εἰσβάλλουσιν, ἐπὶ ἐκάστης τε γίνονται ἡμέρας, μετὰ πλείονα
χρόνον ἔσεσθαι σημαίνουν τὴν κρίσιν. Καὶ τῶν ἐπὶ ῥίγεσι σφοδροῖς 2
πυρεττόντων οὐχ οἷόν τε λύσιν γενέσθαι πρὸ τοῦ πρᾶνθῆναι τὸ
ῥίγος· τούτου γὰρ μηδὲν ἐνδιδόντος ἀδύνατόν ἐστιν ἤδη τὴν ἀκμὴν
10 ἀπειληφέναι τὸ νόσημα, καὶ δῆλον ὅτι πολὺ μᾶλλον οὐδὲ τὴν παρ-
ακμὴν ἐλπίζειν χρή.

et s'il se montre plus fort quand il se lève, c'est là une crise des plus
favorables; si, au contraire, quelqu'une de ces circonstances laisse
quelque chose à désirer, la crise est d'autant moins bonne que cette
défectuosité est plus considérable.

3. COMMENT IL FAUT RECONNAÎTRE D'AVANCE UNE CRISE FUTURE.

Si les accès se pressent, anticipent, deviennent beaucoup plus vio- 1
lents, et surviennent tous les trois (*deux*) jours, ils indiquent que la
maladie sera promptement jugée; si, au contraire, leur mouvement pré-
sente de la lenteur, si leur invasion tombe sur la même heure qu'aupa-
ravant, et s'ils ont lieu tous les jours, ils signifient que la maladie exi-
gera plus de temps pour être jugée. Chez les malades dont la fièvre est 2
précédée de frissons très-intenses, elle ne saurait se dissiper avant que
le frisson diminue; car, si ce frisson ne cède en aucune façon, il est
impossible que la maladie soit parvenue à son point culminant, et on
peut s'attendre encore beaucoup moins, cela est évident, à ce qu'elle
soit arrivée à son déclin.

1. ἐξαναστιάσεσιν Codd. — 2. ἡλικῇ BFP; ἐπιτείνουσιν A. — 5. κριθήσονται
τοῦ BFP — Ch. 3; 1. 3. ἐπιτείνονται (om. δηλ.) A.

δ'. Περὶ τῆς ἀπὸ τῶν οὔρων σημειώσεως.

1 Οὔρον ἄριστόν ἐστὶ τὸ τοῖς τῶν ὑγιαίνοντων ὁμοιότατον· τοιοῦτον
2 δὲ ἐστὶ τὸ ὑπόπυρρόν τε ἅμα καὶ ὑπόξανθον. Εὐθὺς δὲ τοῦτο καὶ
πάχους συμμετρῶς ἔχει· οὔσης γὰρ τριτλῆς διαφορᾶς τῶν θολερῶν
οὔρων· ἢ γὰρ οὐρηθέντα τοιαῦτα καθίσταται μετὰ ὀλίγον, ἢ μένει
παραπλήσια μέχρι παντός, ἢ καθαρά μὲν ἐκκρίνεται, μετὰ ταῦτα 5
δὲ ἀναθολοῦται· μοχθηρὸν μὲν τὸ τρίτον εἰρημένον, ἐπεικὲς δὲ τὸ
3 πρῶτον, ἐν μέσῳ δὲ ἀμφοῖν ἐστὶ τὸ δεύτερον. Τὸ δὲ ἐσχάτως ἀπε-
πλόν, ὅπερ ἐστὶ τὸ ὑδατῶδες ἀκριβῶς οἶον ἀπεγνωσμένης πένψεως
σύμπλωμα τοῦ φλεβώδους γένους ὑπάρχει· ὅταν δὲ καὶ ταχέως διεξ-
4 ἔρχηται, ὁ καλούμενος διαβήτης γίνεται. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ἀπέπλων 10
οὔρων τὸ χεῖριστόν ἐστίν· ἐφεξῆς δὲ αὐτῷ τὸ λευκὸν οὔτω καὶ λεπλὸν
οἶον περ τὸ ὕδωρ· τούτῳ δὲ ἐγγύς ἐστίν ἕτερον οὔρον ἐν πολλαῖς

4. DE LA SÉMÉIOTIQUE DES URINES.

1 La meilleure urine est celle qui ressemble le plus à l'urine des gens
bien portants; telle est l'urine jaunâtre qui présente en même temps
2 une teinte légèrement orangée. Cette urine a infailliblement aussi une
épaisseur moyenne; en effet, il y a trois espèces d'urine trouble : celle
qui est trouble au moment où elle est rendue et qui se clarifie peu
après, celle qui reste toujours dans le même état, celle qui est claire
au moment de l'excrétion et qui se trouble après coup; celle que nous
avons indiquée en troisième lieu est mauvaise, tandis que la première
3 est bonne, et que la seconde tient le milieu entre les deux autres. L'u-
rine crue au dernier degré, c'est-à-dire l'urine complètement aqueuse,
est un signe que la coction a complètement échoué dans le système vei-
neux; lorsque, en outre, cette urine passe rapidement, la maladie dite
4 diabète se forme. Mais c'est là la pire des urines crues; après elle vient
celle qui est aussi ténue et aussi blanche que de l'eau; il y a encore une
autre espèce d'urine qui se rapproche de celle dont nous venons de par-

CH. 4; l. 1. Οὔρον τοῖνον A. — lb. σύμμετρον ABP. — 11. αὐτῷ] αὐτῶν
τοῖς om. F. — 3. πᾶχος Codd. — lb. Codd. — 12. τούτων Codd.

νόσοις φαινόμενον ὡς οἴνου δοκεῖν ἱκανῶς λεπτοῦ καὶ λευκοῦ ἔχειν
 τὴν χροάν· τὸ δὲ ὑπωχρον ἐφεξῆς ἐστὶ τούτῳ· τὸ δὲ ὠχρόν· εἴη μὲν
 ἂν ἥδη τοῦτο καὶ ὑπόπυρρον· πέπεπται δὲ ἥδη τῆς χροᾶς ἔνεκα·
 χρὴ δὲ αὐτὸ καὶ τῷ πάχει τοσοῦτον ἀποκεχωρηκέναι τοῦ ὕδατός, 5
 εἰ μέλλοι πεπέφθαι καλῶς, ὅσον καὶ τῷ χρώματι. Εἰ δὲ τὴν κατὰ 5
 φύσιν χροάν ἀκριβῶς φυλάττον ὑπόσπασιν λευκὴν καὶ λεῖαν καὶ
 ὁμαλὴν καὶ πολλὴν ποιοῖτο, πέψεως μὲν ἂν εἴη ἀκριβοῦς γνῶρισμα,
 πλείονα δὲ τὸν ὠμὸν χυμὸν ἐκκαθαίρεσθαι δηλοῖ. Κἂν παχύτερον δὲ 6
 ἢ μετρίως καὶ ἔχη τινὰ ὑπόσπασιν, οὐ πάντως ἥδη πέπεπται· εἰ γὰρ
 10 ἦτοι κριμνώδεις ἢ πεταλώδεις ἢ πιτυρώδεις ἢ μελαίνας ἢ πελιδνάς
 ἢ χλωράς ἢ δυσώδεις ὑποσπᾶσιν ἔχοι, πρὸς τῷ πᾶν τὸ τοιοῦτον
 ἀπεπλον εἶναι, καὶ ἄλλως ὀλέθριον ὑπάρχει. Τὰ δὲ εὐχροά τε ἅμα 7

ler et qui se présente dans un grand nombre de maladies; en effet, elle
 semble avoir la couleur du vin blanc et très-ténu; après cette urine
 vient celle qui a une teinte jaune pâle légère; quant à l'urine jaune
 pâle, urine qui offre aussi une certaine nuance de jaune foncé, elle est
 déjà arrivée à la coction sous le rapport de la couleur; mais, pour
 qu'elle le soit complètement, il faut qu'elle s'écarte autant de l'urine
 aqueuse, sous le rapport de la densité, qu'elle s'en est déjà éloignée
 sous celui de la couleur. Quand l'urine garde complètement sa couleur 5
 naturelle, et qu'il s'y forme un sédiment blanc, lisse, égal et considé-
 rable, c'est le signe d'une coction complète; mais cette urine indique en
 même temps qu'il existe une évacuation assez abondante d'humeur crue.
 Si la densité de l'urine dépasse légèrement la moyenne, et si, de plus, 6
 elle a un sédiment, il ne s'ensuit pas toujours qu'elle soit arrivée à ma-
 turité; en effet, si les sédiments qu'elle contient ressemblent à de la fa-
 rine grossière, à des feuilles ou à du son, ou bien s'ils sont noirs,
 livides, verts, ou de mauvaise odeur, toutes ces urines ne sont pas seu-
 lement crues, mais elles sont aussi un présage sinistre. Les urines bien 7

1. χρόνοις BP. — Ib. λεπτοῦ om. — Ib. γνωρίσματα BFP. — 9. ἔχη ex
 BP. — Ib. καὶ λευκοῦ om. BFP. — em.; ἔχει F; ἔχειν BP; σχῆ A. — 10-11.
 2. τὴν om. F. — 3. πέτεται BFP. — ἢ μελ.... χλωράς om. ABP. — 11.
 Ib. χροῖας γε A. — 4. ὕδατος A. — 7. πρ. τὸ πᾶν BFP. — 12. ὑπάρχειν
 ποιοῖτο ex em.; ποιεῖτο BFP; ποιεῖ A. BFP.

καὶ ἦτοι τὰς ὑποστίσεις λευκὰς καὶ λείας καὶ ὁμαλὰς, ἢ νεφέλας
τινὰς ὁμοίας, ἢ ἐναιωρήματα ποιούμενα πάντων ἐστὶν οὕρων τὰ
χρησιότατα, καὶ μάλιστα μὲν ὧν ὑπόσταςις ἢ τοιαύτη, δεύτερα δὲ ὧν
8 ἂν ἐναιώρημα, τρίτα δὲ ὧν νεφέλαι. Καὶ ἀπλῶς τὰ τοῖς οὖροις ἐμφε-
ρόμενα χρησίῳς ὅσω περ ἂν ὑφίζη κάτω, τοσούτῳ βελτίῳ γίνεται. 5

ε'. Περὶ πνυμάτων.

1 Ὅσα μὲν ὑπόξανθὰ τέ ἐστί καὶ ὑπόπυρρά καὶ ὑπωχρα καὶ ὑπαφρα
καὶ λεπτὰ μόνῃς ἀπεψίας ὑπάρχει γνωρίσματα, κακὸν δὲ οὐδὲν
ἐπίσημον ἐνδείκνυται· τὰ δὲ ἀκράτως ξανθὰ καὶ πυρρὰ καὶ ἀφρώδη
καὶ χλωρὰ καὶ γλίσχρα καὶ σίρογγύλα, καὶ τούτων ἔτι μᾶλλον τὰ
μέλανα μοχθηρά· πλὴν γὰρ τοῦ αἵματος ὅς τις ἂν τῶν ἄλλων χυμῶν 10
ἄκρατος ἢ, μοχθηρὰν ἐνδείκνυται τὴν διάθεσιν, ἐπὶ θερμότητι

colorées, dans lesquelles il se forme en même temps des sédiments, des
nuages, ou des flocons blancs, lisses et égaux, sont les meilleures de
toutes les urines, et cela surtout lorsqu'il s'agit d'un tel sédiment; car
les urines à flocon de cette nature ne sont bonnes qu'au second degré,
8 et celles à nuage, au troisième. En un mot, ce qui est avantageusement
suspendu dans les urines est d'autant meilleur, qu'il descend davantage
vers le fond du vase.

5. DES CRACHATS.

1 Tous les crachats qui ont une légère teinte d'orange, de jaune foncé,
ou de jaune pâle, qui sont ténus et légèrement spumeux, sont unique-
ment le signe d'un défaut de maturité, mais ils n'indiquent aucun mal
signalé; au contraire, il faut ranger parmi les mauvais crachats ceux qui
ont une couleur orange ou jaune foncé pure, qui sont écumeux, verts,
visqueux, ou ronds, et, à plus forte raison, les crachats noirs; car, à
l'exception du sang, toutes les autres humeurs indiquent un état grave
de l'économie, quand elles sont pures, parce qu'elles doivent leur ori-

3. ἢ ὑπόστ. F. — Ib. ἢ ex em.; εἴη — 5. ὅσον..... τοσοῦτον Codd. —
Codd. — 4. ἐναιωρήματα ABP. — Ib. CH. 5; 1. 6. καὶ ὑπωχρα om. Codd. —
αἱ νεφέλαι BFP. — Ib. τὰ om. Codd. 11. ἀκρ. εἴη A; κρατοίη F; κρατεία BP.

Φλογώδει τὴν γένεσιν ἔχων. Τὰ μὲν οὖν αἱματώδη καὶ φλεγματώδη 2
 πύσματα μέτρια· τὰ δὲ τῆς ξανθῆς ἢ μελαίνης χολῆς χαλεπά.
 Προσεπισκέπτεσθαι δὲ δεῖ καὶ τὸν τῆς ἀναγωγῆς αὐτῶν τρόπον· εἰ 3
 γὰρ εὐπετῶς ἀναπύοιτο, πρόδηλον ὡς τὰ τοιαῦτα μὲν ἐσὶν ἀγαθὰ,
 5 τὰ δὲ ἐναντία μοχθηρά. Τελείας μὲν οὖν ἐστὶ πύσεως γνώρισμα τὸ 4
 πύελον ὅταν ἢ λεῖον τε καὶ λευκὸν καὶ ὁμαλὲς καὶ τῇ συσπιάσει μήτε
 ὑπερυγρον, μήτε ὑπέρπαχυ· παντελοῦς δὲ ἀπεψίας τὸ μηδὲ ὅλως
 ἀναπύομενον. Εἰ δὲ πύοιτο μὲν, ἀλλὰ λεπτὸν ἔτι, πύσεως ἀμυ- 5
 δρᾶς ἐστὶ σημεῖον· εἰ δὲ ἀκράτως εἴη πυρρὸν ἢ ξανθὸν, οὐκ ἀγαθόν·
 10 εἰ δὲ πελιδνὸν ἢ ἰῶδες, ἢ μέλαν, ὀλεθριώτατον.

ς'. Περὶ ἐφημέρων πυρετῶν.

Τῶν ἐφημέρων πυρετῶν ἴδιον καὶ ἀχώριστον σημεῖον ἐσὶν ἡ 1
 τῶν οὖρων πύσις ἐν τῇ πρώτῃ τῶν ἡμερῶν. Καὶ τὸ τῆς θερμασίας 2

gine à une chaleur ardente. Les crachats sanguins ou pituiteux sont des 2
 crachats moyens, mais ceux qui proviennent de la bile jaune ou de la
 bile noire sont graves. Il faut aussi faire attention à la manière dont les 3
 crachats sont rendus : en effet, s'ils sont rendus facilement, il est évident
 que ces crachats-là sont bons, tandis que ceux qui présentent des condi-
 tions opposées sont mauvais. Les crachats sont le signe d'une maturité 4
 complète, lorsqu'ils sont lisses, blancs et égaux, et si leur consistance
 n'est ni trop liquide ni trop épaisse; ils sont le signe d'une crudité ab-
 solue, si on ne peut pas du tout les expectorer. S'ils sont rendus, mais 5
 en restant tenus, c'est le signe d'une coction faible; s'ils ont une cou-
 leur jaune foncé ou orange pure, ce n'est pas bon; s'ils sont noirs ou
 si leur couleur ressemble au plomb ou au vert de gris, c'est un présage
 des plus sinistres.

6. DES FIÈVRES ÉPHÉMÈRES.

C'est un signe propre et constant des fièvres éphémères que les urines 1
 arrivent dès le premier jour à leur maturité. C'est encore un signe propre 2

1. ἔχουσιν A. — Ib. τε καὶ BFP. — 2. BFP. — 6. ὁμαλόν ABP. — 7. ὑγρόν
 τῆς om. A. — Ib. χολῆς om. Codd. — Codd. — 8. δὲ μὴ πύοιτο μέλανα, ἀλλὰ
 3. αὐτόν F. — Ib. αὐτῶν πρώτον τρόπον AN. — 10. καὶ ἰῶδ. BFP.

3 δὲ ἡδὺ τῶν τοιούτων πυρετῶν ἴδιον καὶ ἀχώριστόν ἐστίν. Μετὰ δὲ
 τὴν πρώτην λύσιν τοῦ πυρετοῦ πιστοτέραν ἔξεις τὴν διάγνωσιν·
 ἢ τε γὰρ τῶν ἀρτηριῶν κίνησις ἐν τῷδε καθάπαξ ἐξομοιοῦται τῇ
 τῶν ὑγαινόντων, οὐδενὸς τῶν ἄλλων πυρετῶν εἰς τὸ κατὰ φύσιν
 4 ἐπανιόντος. Καὶ ἡ τοῦ κάμνοντος δὲ εὐφορία μέγιστον καὶ αὐτὴ ση- 5
 5 μείον ἐστίν. Εὐάλωτοι δὲ τοῖς τοιούτοις πυρετοῖς εἰσιν ἐπὶ ὧν αἱ
 ἀπόρροιαι τοῦ σώματος εἰσιν οὐκ ἀτμώδεις, ἀλλὰ καὶ δριμύτι καὶ
 οἶον καπνώδεις ἔχουσιν· οὗτοι δὲ εἰσιν οἱ θερμοὶ καὶ ξηροὶ τὴν
 6 κρᾶσιν, καὶ ὅλως πικρόχολοι. Τοὺς μὲν οὖν ἐπὶ κόπῳ πυρέξαντας
 λιπαρῶς τε ἅμα καὶ μαλακῶς ἀνατρίβειν καὶ λούειν, τοὺς δὲ ἐπὶ 10
 ξηρότητι τρίβειν μὲν ἑλαττον τούτων, λούειν δὲ πλέον· τοὺς δὲ ἐπὶ
 φροντίσι καὶ λύπαις καὶ ἀγρυπνίαις καὶ θυμοῖς λούειν μὲν μὴ πολ-
 λάκις, ἐλαίῳ δὲ πολλῷ χλιαρῷ ἥκιστα μετέχοντι σλύψεως ἀνατρίβειν

3 et constant de ces fièvres que la chaleur douce qui les caractérise. Quand
 la fièvre s'est dissipée pour la première fois, vous aurez un moyen plus
 sûr de reconnaître la maladie : en effet, dans la fièvre éphémère, [lors-
 qu'elle a cessé,] le mouvement des artères devient semblable du premier
 coup à celui des gens bien portants, tandis que, dans aucune autre es-
 pèce de fièvre, il ne revient [complètement] à l'état normal [après le
 4 premier accès]. La facilité avec laquelle le malade supporte sa maladie
 5 est encore un signe très-important de ces fièvres. Les gens sujets à être
 pris de cette fièvre sont ceux dont les transpirations cutanées ne sont pas
 vaporeuses, mais ont quelque chose d'âcre, et qui ressemble à la fumée;
 6 or ce sont les gens à tempérament chaud et sec, et, en général, ceux
 où la bile amère prédomine, qui présentent ces conditions. On frottera
 doucement avec quelque corps gras et on baignera les malades dont la
 fièvre tient à la fatigue; on frottera moins que ceux-là, mais on baignera
 davantage ceux dont la fièvre est un produit de la sécheresse; on ne
 baignera pas souvent les malades chez lesquels la fièvre a pour cause
 les soucis, la douleur, la veille ou la colère; mais on les frottera légère-
 ment avec une grande quantité d'huile tiède qui ne soit pas du tout as-

1. εἶδος A. — 3. ὁμοιοῦται BFP. — 1b. ἔχουσιν om. F. — 1b. οἱ om. BFP.
 5. αὐτό A. — 6. δέ om. BFP. — 7. καί — 9. οὖν om. BFP. — 11. ἐλάττω F.
 ante δρ. om. ABP. — 8. ἀλμῶδες A. — — 13. δὲ μὴ πολλῷ FN.

βραχεία καὶ λούειν ὡς ἔθος· τοὺς δὲ ἐπὶ ἐγκαύσεσιν εὐθέως μὲν ἐξ
 ἀρχῆς χρη̃ τοῖς ψύχουσιν ἐξιᾶσθαι καὶ λουτροῖς πλείοσιν, ἥμισθα
 δὲ ἐλαίῳ δαψιλεῖ καὶ τρίψει· τὰ δὲ ψύχοντα ῥόδιον ἐσίῳ καὶ ἔλαιον
 ὀμφάκινον χωρὶς ἀλῶν ἐσκευασμένον. Ψύχοντα δὲ αὐτὰ σφοδρῶς 7
 5 καταχεῖν δεῖ κατὰ τοῦ βρέγματος καὶ λούειν παρακμάσαντος τοῦ
 πυρετοῦ. Εἰ δέ τις ψυχθεὶς πυρέξειε, καὶ τοῦτον λούειν ἐν ταῖς 8
 παρακμαῖς· εἰ δὲ ἅμα κατάρρω πυρέτλοι, πρὶν πεφθῆναι λούειν οὐ
 χρη̃· τοὺς δὲ ἐπὶ ἐγκαύσει καὶ τούτων παρόντων λουσίleon· τοὺς δὲ
 ἐπὶ ψύξει τοῖς θερμαίνουσι μετρίως διαβρέχειν τὴν κεφαλὴν, οἷον
 10 ἐσίῳ τό τε ἴρινον καὶ τὸ νάρδιον. Ἐπὶ ὧν δὲ ἡ στέγνωσις πυρετὸν 9
 ἐργάζεται, τούτοις ἀρμόττει λουτρὰ γλυκέων ὑδάτων εὐκράτα, καὶ
 τρίψις ἀραιωτική, καὶ γυμνάσια μέτρια, καὶ δίαίτα γλυκύχυμος.

tringente, et on les baignera conformément à l'usage; ceux qui ont une
 fièvre causée par un échauffement doivent dès le début être radicale-
 ment guéris à l'aide de substances refroidissantes et de bains plus nom-
 breux que chez les précédents, mais on n'emploiera ni frictions, ni huile
 abondante; les refroidissants dont il s'agit consisteront en huile aux
 roses ou huile d'olives vertes, préparées toutes les deux sans sel. On 7
 refroidira fortement ces huiles, et on fera avec elles des affusions sur
 le sommet de la tête; ensuite on donnera un bain vers le déclin de la
 fièvre. S'il s'agit de quelqu'un dont la fièvre tient à un refroidissement, 8
 on lui donnera également un bain à l'époque du déclin; mais, si sa fièvre
 est compliquée de rhume, on ne le baignera pas avant la maturité
 du rhume; les fébricitants par échauffement, au contraire, doivent être
 baignés, même quand il y a un rhume; ceux qui souffrent par suite
 de refroidissement doivent s'humecter la tête avec des substances mo-
 dérément échauffantes, comme l'huile à l'iris et l'huile au nard. Dans 9
 le cas où la fièvre est le produit d'un resserrement [de la peau], ce
 qui convient aux malades, ce sont des bains tièdes d'eau douce, une
 friction raréfiante, des exercices modérés, et un régime composé de

1. βραδέως καὶ BP. — 1-2. μὲν... Conf. Gal. — Ib. ταχέως A. — 11. λου-
 πλείοσιν om. BFP. — 4. ἐσκευασμένα τρὸν F 2° m. A; λουτρῶν F 1° m. — Ib.
 F. — 7. πυρέτλοιεν BFP; πυρέξειε A. εὐκράτων BFP. — 12. μέτρια om.
 — Ib. οὐ om. BFP. — 9. τοῖς om. BFP; BFP.

- 10 Εἰ δὲ καὶ διὰ ἀσιτίαν γένοιτο πυρετός, τοῦ πρώτου παροξυσμοῦ παρακμάσαντος, εἰσάγειν εἰς τὸ βαλανεῖον αὐτοὺς καὶ χλιαρὸν ἔλαιον πλείστον καταχεῖν, ἀνατρίβειν τε πρᾶτάτα καὶ τὸ πλείστον τοῦ χρόνου ἐν τῇ θερμῇ δεξαμενῇ διατρίβειν· ἐξελθόντων δὲ καὶ ἀναλαβόντων τὴν δύναμιν αὐθις εἰσάγειν εἰς τὸ λουτρὸν, καὶ μετὰ ταῦτα 5 πίνοντα θερμὸν ὕδωρ διδόναι πλίσανης χυλὸν, ἐνίοτε δὲ καὶ θρι-
 11 δακίνης, καὶ τῶν ἀπαλοσάρκων ἰχθύων ἐν λευκῷ ζωμῷ. Κοινὸν δὲ πάντων εἶδος ἔστω τῆς διαίτης εὐπεπτον, εὐχυμον, οὐδαμῶθι κατὰ τοὺς πόρους ἰσχύμενον· οἶνον δὲ διδόναι τὸν ὑδατώδη καὶ ὄψει καὶ
 12 δυνάμει. Δεῖ δὲ κατὰ τὴν πρώτην εἰσβολὴν ἐνίοτε τοῦ πρώτου 10 παροξυσμοῦ τούτων τινὰς τρέφειν, ἐπὶ ὧν ἡ δυσκρασία τοῦ σώματος
 13 ἐπὶ τὸ θερμὸν καὶ ξηρὸν ἐκτρεπομένη πυρετοὺς ἀνάπτει. Οἱ δὲ ἐπὶ βουῶσι πυρέξαντες οὐδὲ πυνθάνονται τῶν ἱατρῶν ὃ τι χρὴ ποιεῖν,

- 10 substances qui contiennent des humeurs d'un goût sucré. Le défaut d'aliments a-t-il causé la fièvre, on conduira les malades au bain, quand le premier accès est arrivé à son déclin, on leur fera des affusions abondantes d'huile chaude, on pratiquera des frictions très-douces, et on leur fera passer la plus grande partie du temps [qu'ils consacrent au bain] dans la piscine chaude; quand ils sont sortis du bain et que leurs forces se sont restaurées, on les y conduira une seconde fois; ensuite, après leur avoir fait boire de l'eau chaude, on leur donnera de la crème d'orge mondée, et quelquefois aussi de la laitue, ou quelque poisson à
 11 chair molle, assaisonné à la sauce blanche. Le régime sera du même genre pour tous les malades affectés de fièvre éphémère; il se composera de substances faciles à digérer, contenant de bons sucs, et qui ne sont nulle part retenues dans les conduits; on donnera du vin qui soit
 12 aqueux, aussi bien par son aspect que par ses propriétés. A l'invasion du premier accès, il faut parfois nourrir quelques-uns des malades pris de fièvre éphémère; ce sont ceux qui ont une fièvre allumée par un mauvais tempérament du corps, et dont la déviation porte sur le chaud et le
 13 sec. Ceux dont la fièvre a été causée par un bubon ne demandent

3. δέ F. — 4. ἐξελθόντα ABP. — — Ib. εἰς τὸ θερμὸν καὶ A. — 8. οὐδα-
 4-5. ἀναλαβόντων ex em.; ἀναλαβόντα μόθεν BFP. — 10. πρώτου om. BF. —
 Codd. Conf. Gal. — 5. αὐθις om. BFP. 13. πυρέττοντες A.

ἀλλὰ τοῦ ἐλκους, ἐπὶ ᾧ περ ἂν ὁ βουβῶν γένηται, προνοησάμενοι
 λούονται κατὰ τὴν παρακμὴν τοῦ γενομένου παροξυσμοῦ. Εἴργειν 14
 δὲ αὐτοὺς οἴνου προσήκει πρὶν τοὺς βουβῶνας λυθῆναι, καὶ λεπτό-
 τερον διαιτᾶν.

ζ'. Τῶν ἐπὶ σηπεδόνι πυρετῶν διάγνωσις.

5 Τῶν ἐπὶ σήψει πυρετῶν διάγνωσις τὸ μηδὲν τῶν προκαταρкти- 1
 κῶν αἰτίων προηγήσασθαι. Καὶ τὸ ἀπὸ ρίγους δὲ ἄρξασθαι τὸν 2
 πυρετὸν, οὔτε ἐγκαύσεως, οὔτε καταψύξεως ἰσχυρᾶς προηγησαμένης
 ἰδιὸν ἐστὶ καὶ αὐτὸ τῶν ἐπὶ σηπεδόνι πυρετῶν, ὥσπερ γε καὶ τὸ τῆς
 θλίψεως τῶν σφυγμῶν· οὕτω δὲ ὀνομάζουσιν ὅταν ἀρχομένου τοῦ
 10 παροξυσμοῦ μικροὺς ἱκανῶς ἔχωσι καὶ ἀνωμάλους αὐτοὺς· ἴδιον γάρ 3
 ἐστὶν ἐξαίρετον τοῦτο τῶν τοιούτων πυρετῶν. Μέγιστον δὲ γνώ-
 ρισμα τῶν ἐπὶ σήψει πυρετῶν ἐστὶ καὶ ἡ τῆς θερμασίας ποιότης·
 δακνωδὴς γάρ ἐστὶν ὡς διαβιβρώσκειν τὴν ἀφὴν. Ἰδιὸν ἐστὶ μάλιστα 4

pas même au médecin ce qu'il faut faire, mais, après avoir pris soin de
 la plaie qui a amené la formation du bubon, ils prennent un bain vers le
 déclin de l'accès qui a eu lieu. On leur défendra l'usage du vin avant la 14
 résolution des bubons, et on leur prescrira un régime plus ou moins tenu.

7. DIAGNOSTIC DES FIÈVRES QUI TIENNENT À LA PUTRÉFACTION.

L'absence complète de causes occasionnelles avant leur invasion est 1
 un signe distinctif des fièvres causées par la putréfaction. C'est encore 2
 une particularité propre aux fièvres putrides de commencer par un fris-
 son, sans qu'il y ait eu auparavant un échauffement ou un refroidisse-
 ment intenses; il en est de même pour l'oppression du poulx; on se sert
 de cette expression, lorsque, au commencement de l'accès, les malades
 ont le poulx inégal et très-petit; car c'est là une propriété spéciale de 3
 cette classe de fièvres. Le signe le plus important pour reconnaître les
 fièvres qui tiennent à la putréfaction consiste dans la qualité de la cha-
 leur: en effet, cette chaleur est mordante de manière à ronger au con-
 tact. L'absence, ou du moins le faible degré de coction des urines est 4

CH. 7; l. 6. προηγ. Paul.; ήγ. Codd. om. BFP. — 9. δὲ καὶ ὀνομ. F. — 13.
 Cf. Gal. — Ib. τὸ μὴ α. ρ. A. — 7 κα- καπνώδης BFP. — Ib. διαγινώσκειν τῇ
 ταψ. Gal.; ἐμψ. BFP; ψ. A. — 8. γε ἀφῆ BFP.

τῶν τοιούτων πυρετῶν καὶ ἡ τῶν οὖρων ἀπεψία, καὶ ἡ ἀμυδρὰ δὲ
 5 πέψις. Μέγα δὲ καὶ ἀξιόλογον γνῶρισμα πέψεως ἐν τοῖς πρώτοις
 οὔροις οὐδέποτε φαίνεται κατὰ τοὺς τοιούτους πυρετούς.

η'. Ἰασις τῶν ἐπὶ σηπεδόνι πυρετῶν.

- 1 Τῶν δυνάμεων ἰσχυρῶν ὑπαρχουσῶν τὸν ἐπὶ σηπεδόνι πυρέσ-
 στοντα φλεβοτομητέον αὐτίκα χωρὶς ἀπεψίας τῆς κατὰ γαστέρα· τῆς 5
 δυνάμεως δὲ ἀσθενοῦς ὑπαρχούσης, ἢ κωλυούσης τῆς ἡλικίας, οὐ φλε-
 2 βοτομήσεις. Μετὰ δὲ τὴν κένωσιν τοῦ αἵματος ἐκκαθαίρειν χρὴ τὰ σε-
 σηπτότα διὰ οὖρων καὶ γαστρός καὶ ἰδρώτων· εἰ δὲ αὐτόματα ποτε τὴν
 ὀρμὴν ἐπὶ τὸ σίωμα τῆς γαστρός ποιήσαιο, καὶ διὰ ἐμέτων· ἄλλως
 3 δὲ οὐ χρὴ παρὰ φύσιν ἐρεθίζειν. Ἐκλεκτέον δὲ ὕλας ὅσαι χωρὶς τοῦ 10
 θερμαίνειν καὶ ξηραίνειν ἱκαναὶ τὰς εἰρημένας κενώσεις ἐργάζε-
 σθαι, καθάπερ ὃ τε τῆς πλίσσάνης χυλὸς καὶ τὸ μελίκρατον, ὁξύμελί

5 encore une particularité de ces fièvres. Dans cette espèce de fièvre, les
 premières urines ne montrent jamais aucun signe important ou notable
 de maturité.

8. GUÉRISON DES FIÈVRES QUI TIENNENT À LA PUTRÉFACTION.

- 1 Quand les forces sont intactes, on saignera immédiatement le malade
 dont la fièvre tient à la putréfaction, à moins qu'il n'y ait une indigestion
 des aliments contenus dans l'estomac; mais, quand les forces sont com-
 2 promises, ou quand l'âge du malade s'y oppose, ne saignez pas. Après
 l'évacuation du sang, on expulsera les matériaux pourris par les urines,
 les selles et les sueurs, et, si parfois ces matériaux ont une tendance
 spontanée à se porter vers l'orifice de l'estomac, on les expulsera aussi
 par les vomissements; sans cela, il ne faut pas exciter des mouvements
 3 contre nature. On choisira des substances qui suffisent à produire ces
 évacuations sans qu'elles échauffent ou dessèchent; telles sont la crème
 d'orge mondée, l'eau miellée; le vinaigre miellé, l'eau de rayons de

1. δὲ om. ABP. — 2. ἐν om. BFP. text. P. — 9. ποιήσεις A. — 10. οὐδέ
 — CH. 8; l. 4-5. πυρέξαντα BP. — 5. A. — 11-12. ἐργάσασθαι A.
 τῆς ante δυν. om. A. — 7. σώματος B

- τε καὶ ἀπόμελι, καὶ ἡ τοῦ σελίνου ῥίζα· μὴ διαχωρούσης δὲ τῆς
 κοιλίας κλύζειν μελικράτῳ διὰ ἐλαίου. Τὸ δὲ ὅλον σῶμα πρὶν μὲν 4
 κενῶσαι μανοῦν οὐ χρή· κενώσαντα δὲ ἐγχωρεῖ μανοῦν Φαρμάκῳ
 χλιαρὰν ἔχοντι τὴν Φερμασίαν, ὁποῖόν ἐστι τὸ διὰ τοῦ χαμαιμήλου.
- 5 Ἐν τούτῳ τῷ καιρῷ καὶ οἶνος πινόμενος ὑδατώδης ἀπάσας κινεῖ 5
 τὰς ἐκκρίσεις, καὶ λουτρὸν εὐκρατον ἐκ γλυκέος ὕδατος, ἀλλὰ ὅταν
 ἀνθιστῇται τὸ μέγεθος τοῦ πυρετοῦ, οὔτε οἶνω χρησίεον, οὔτε λου-
 τρῷ, οὔτε ἀλείμμασιν ἀραιωτικοῖς, ἀλλὰ τὸ ψυχρὸν ὕδωρ ἐν τούτοις
 τοῖς πυρετοῖς πινόμενον ἐπιτηδειότατον, εἰ μὴ τι καὶ τοῦτο κωλύει.
- 10 Εἰ μὲν οὖν αἱ δυνάμεις ἰσχυραὶ πᾶσαι τύχοιεν οὔσαι, καὶ ὁ πυρετὸς 6
 διακαέσιλος, καὶ τὰ τῆς πένψεως ἐναργῆ σημεῖα, τὸ ψυχρὸν διδόναι
 θάρρουντα· εἰ δὲ καὶ εὐσαρκος εἴη, καὶ ἡ κατάσλασις θερμὴ καὶ
 ξηρὰ, καὶ εἰς κολυμβήθραν ἑαυτὸν ἐμβάλλῃ ψυχρὰν, οὐ βλαβήσεται·
 μετρίου δὲ ὑπάρχοντος τοῦ πυρετοῦ καὶ τῶν δυνάμεων οὐκ ἰσχυρῶν

miel, et la racine de céleri; s'il n'y a pas de selles, on administrera un
 lavement d'eau miellée combinée à l'huile. Il ne faut pas raréfier l'en- 4
 semble du corps avant d'avoir provoqué des évacuations; mais, après les
 évacuations, on peut raréfier à l'aide d'un médicament doué d'une cha-
 leur tiède, comme celui à la camomille. A cette époque de la maladie, 5
 du vin aqueux pris sous forme de boisson, ou un bain tiède d'eau douce,
 provoquent aussi toutes les excrétions; seulement, quand l'intensité de
 la fièvre s'y oppose, on n'emploiera ni vin, ni bain, ni liniments rare-
 fiant; mais, dans ces fièvres, il est très-bon de boire de l'eau froide, à
 moins que quelque circonstance ne s'oppose aussi à ce traitement. Si 6
 toutes les forces sont intactes, si la fièvre est très-brûlante, et si les si-
 gnes de coction sont manifestes, on donnera l'eau froide sans scrupule;
 si, en outre, le malade est bien dans les chairs, si la constitution de l'at-
 mosphère est chaude et sèche, il ne se fera pas même de tort en se jetant
 dans la piscine froide; mais, quand la fièvre est modérée, et quand les
 forces ne sont pas intactes, ces malades sont soulagés, à l'époque où les

3. κενωθῆναι BP. — Ib. Φαρμάκῳ] — 10. μὲν γάρ A. — Ib. αἱ om. BFP.
 ἐλαίῳ προσφέροντα τὰ A. — 4. ἔχοντα — 12. θάρρουντως BP. — 14. οὐκ om.
 A. — 8. οὔτε ἀλείμματι ἀραιωτικῷ BP. ABP.

ἅμα τοῖς τῆς πύψευς σημείοις ὠφελεῖ τοὺς τοιούτους τὰ βαλανεῖα καὶ ἡ τοῦ οἴνου πόσις, ὅσα τε τῶν ἀλειμμάτων μανωτικά.

θ'. Τριταίων διάγνωσις.

- 1 Ὁ μὲν τριταῖος πυρετὸς ἔκγονος ὑπάρχων τῆς ξανθῆς χολῆς κινουμένης εὐθὺς κατὰ ἀρχὰς ῥίγος οὐκ ἀγεννὲς ἐπιφέρει διαφέρον τοῦ τεταρταϊκοῦ ῥίγους τῷ κεντεῖσθαι δοκεῖν καὶ τιτρώσκεσθαι τὸν 5 χρώτα· ἐν δὲ τοῖς τεταρταίοις ἡ εἰσβολὴ κατάψυξιν ἔχει σφοδράν· τῶν δὲ ἀμφομερινῶν οὐδὲ προηγείται ῥίγος, ἀλλὰ περιψύχονται
 - 2 μόνον. Ἔστι δὲ ἐν τοῖς τριταίοις καὶ τάξις ἀκριβοῦς τῶν σφυγμῶν.
 - 3 Ἐπιφέρει δὲ καὶ δίψος κατὰ τὰς ἀκμὰς σφοδρὸν ὁ τριταῖος καὶ διακαίει τὸν ἄνθρωπον, καὶ μικρὸν ὑστέρον παρακμάζει καὶ τὸ θερμὸν 10 ὁμαλῶς ἐκτέταται πάντη· εἰ δὲ ἐπιβάλλοις τὴν χεῖρα, κατὰ μὲν τὴν πρῶτην ἐπιβολὴν ἀπαντᾷ θερμασία πολλή καὶ δριμεῖα, καὶ οἶον μετὰ ἀτμοῦ τινος ἀναφερομένη, νικᾶται δὲ ὀλίγον ὑστέρον ὑπὸ τῆς
- signes de la coction se montrent, par des bains, du vin pris en boisson et par les liniments raréfians.

9. DIAGNOSTIC DES FIÈVRES TIERCES.

- 1 Comme la fièvre tierce est un produit de la bile jaune mise en mouvement, elle amène dès le début un frisson assez intense, qui diffère de celui de la fièvre quarte par cette circonstance qu'il semble piquer et blesser la peau; dans les fièvres quartes, l'invasion est caractérisée par un refroidissement très-marqué; les fièvres quotidiennes ne sont pas même précédées d'un frisson; les malades n'éprouvent rien qu'un refroidissement superficiel. Il y a aussi un ordre rigoureux pour le pouls dans
- 2 les fièvres tierces. A la période d'état, la fièvre tierce amène une soif très-intense et brûle le malade; mais, peu de temps après, elle passe au déclin, et la chaleur s'étend également dans toutes les directions; si vous appliquez la main, elle perçoit, au moment même de l'application, une chaleur forte et âcre, qui remonte accompagnée d'une certaine vapeur; mais bientôt cette chaleur est vaincue par la main, si on la laisse

CH. 9; l. 3. ἔκγονος BP. — 6. σφο- — 10. παρακμάζει N (declinat); ἀκμά-
δρύτεραν BFP. — 8. τεταρταίοις BP. ζει Codd. gr.

χειρὸς ἐπιμενούσης. Πιόντος δὲ τοῦ κάμνοντος αὐτίκα δὴ μάλα πλῆ- 4
 θος ἄνεισιν ἀτμοῦ θερμοῦ διὰ τοῦ δέρματος ἀγγέλλον ἰδρῶτας· ἔμε-
 τος δὲ ἐπιφαίνεται χολῆς, ἢ γαστήρ που κατέρβηξε, καὶ οὐροῦσι
 χολώδη. Ἐπὶ τούτοις εἰς ἀπυρεξίαν παύεται τὸν σύμπαντα χρόνον 5
 5 τοῦ παροξυσμοῦ ὥρων οὐ πλειόνων δυοκαίδεκα ποιησάμενος. Τὸν 6
 μὲν οὖν ἐντὸς τῶν δεκαδύο ὥρων παυόμενον ἀκριβῆ τριταῖον ὀνο-
 μάσαμεν· ὅς τις δὲ ἂν ἔχη πολυχρονιώτερον τούτου τὸν παροξυσμὸν,
 ἐκεῖνον ἀπλῶς τριταῖον ὀνομάσομεν· ὅς τις δὲ ἂν ἐπὶ πλεῖστον μὲν
 ἐκτεταμένον τὸν παροξυσμὸν, ὀλίγον δὲ τὸ διάλειμμα, τοῦτον αὖ
 10 πάλιν ὀνομάσομεν ἐκτεταμένον τριταῖον.

ι'. Θεραπεία τριταίου.

Τὸν ἀκριβῆ τριταῖον, ὡς ἂν ὑπὸ ξανθῆς χολῆς γινόμενον, ὑγραί- 1
 νειν τε δεῖ καὶ ψύχειν, καὶ τὸ μὲν εἰς τὴν γαστέρα συρρέον κενοῦν

en place. Quand le malade boit, il remonte immédiatement à travers la 4
 peau une vapeur chaude et abondante qui annonce la sueur; il survient
 un vomissement bilieux, ou bien un flux de ventre, et les malades
 émettent des urines bilieuses. Ces accidents passés, la fièvre cesse et se 5
 transforme en apyrexie, après avoir produit un accès dont la durée com-
 plète ne dépasse pas douze heures. Nous appelons fièvre tierce propre- 6
 ment dite celle qui cesse en deçà de douze heures; et nous nommerons
 simplement fièvre tierce toute fièvre qui a un accès plus long; enfin
 nous donnerons le nom de fièvre tierce prolongée à celle dont l'accès se
 prolonge considérablement, tandis que l'intervalle entre les deux accès
 est court.

10. TRAITEMENT DE LA FIÈVRE TIERCE.

Comme la fièvre tierce proprement dite provient de la bile jaune, on 1
 doit produire un effet humectant et refroidissant, évacuer par les vomis-

1. ἐπιμένοντος B marg.; om. BFP; δέ om. BFP. — 8. τε BFP. — 9. οὖν
 γρ. ἐπὶ περικειμένην ἰόντος A marg. — BP. — 10. ὀνομάσαμεν BFP. — CH. 10;
 1b. δὴ BP. — 5-6. δυοκαίδ... ὥρων om. I. 11. ὑπὸ τῆς ξ. BF. — 12. δεῖ om.
 B text. FP. — 6-7. ὀνομάσομεν A. — 7. BFP. — 1b. τὸν om. ABP.

- διὰ ἐμέτων τε καὶ κάτω, καὶ τοῖς οὔροις δὲ καὶ ἰδρῶσι ποδηγεῖν.
- 2 Τὴν μὲν οὖν γαστέρα μαλακοῖς κλύσμασι κενοῦν· τὰ δὲ οὔρα προ-
τρέπειν σελίνου τε καὶ ἀνήθου τοῖς πόμασιν ἐναποβρέχοντα, καὶ
ἣν σοι σημεῖα πύψεως φαίνεται, θαρρῶν ἤδη καὶ τοῦ ἀψιθίου διδόναι·
λουτρὰ δὲ διὰ ὕδατος θερμοῦ ποτίμου· καὶ μήτε νίτρου, μήτε 5
ἀλῶν, μήτε νάπυος ἐν τοῖς λουτροῖς προσπάττειν, ἀλλὰ ὅτι μάλιστα
3 θερμὸν ἔλαιον περιχέας ἐμβιβάζειν. Τοὺς δὲ φιλολούτρος οὐδὲ εἰ
δὲς λούοις, ἀμαρτάνοις ἂν· εἰ δὲ καὶ πύψεως σημεῖα τῆς νόσου φαί-
νοιτο, κἂν εἰ πλεονάκεις λούοις, οὐκ ἂν ἀμάρτοις. Οἶνου δὲ πρὶν μὲν
4 πέττεσθαι τὸ νόσημα, παντάπασιν εἴργειν· ἀρξαμένου δὲ πέττε- 10
σθαι λεπτὸν καὶ ὑδαρῇ καὶ ὀλίγον τὴν γε πρώτην διδόναι· σιτία δὲ
5 ὅσα ὑγραίνει καὶ ψύχει χρήσιμα. Ἀπέχειν δὲ μέλιτος καὶ νάπυος
καὶ ταρίχου καὶ τῶν δριμέων πάντων καὶ οἶνων τῶν φύσει θερμῶν.

- sements et par le bas ce qui s'accumule dans le ventre, et dériver par
2 les urines et les sueurs. Vous provoquerez donc des selles à l'aide de lave-
ments doux, et vous pousserez aux urines en faisant macérer dans les
boissons du malade de l'ache ou de l'aneth; si vous voyez paraître des
signes de coction, vous donnerez même sans scrupule de l'absinthe; vous
administrerez des bains d'eau chaude potable; seulement, dans le bain,
le corps des malades ne devra être saupoudré ni de soude brute, ni de
sel, ni de moutarde, mais, avant d'entrer dans la baignoire, on fera
3 de toute nécessité des affusions d'huile chaude. Vous ne commettrez
pas de faute non plus, ni si vous faites prendre deux bains [par jour] à
ceux qui aiment à se baigner, ni même si vous employez des bains en-
core plus fréquents à l'époque où des signes de la maturité de la ma-
4 ladie ont aussi apparu. Il faut défendre complètement le vin avant la
maturation de la maladie; quand la maturation commence, on donnera
une petite quantité, du moins le premier jour, de vin ténu et aqueux;
quant aux aliments, ceux qui humectent et refroidissent produisent un
5 effet utile. On s'abstiendra de miel, de moutarde, de poisson salé, de
toutes les choses âcres, et des vins naturellement chauds.

1. καὶ post κάτω om. A. — Ib. τε καὶ χοντα Codd. gr. — 4. θαρρῶντος A. —
τοῖς ἰδρῶσι ABP. — 2. μαλακοῖς om. F. 7. ἐπιχέας A. — 11. σιτία τε A.
— Ib. κινεῖν Codd. gr. — 3. ἀποβρέ-

ια'. Θεραπεία νόθων τριταίων.

Λούειν ἐπὶ τῶν νόθων τριταίων οὐκ ἀγαθὸν κατὰ ἀρχὰς, ἀλλὰ ἡνίκα 1
 ἂν ἤδη φαίνεται τὰ σημεῖα τῆς πύψευς, οὔτε κατὰ ἡμέραν τρέφειν,
 ἀλλὰ ἀρκεῖ παρὰ μίαν. Ἡσυχία δὲ καὶ θάλψις τῶν κατὰ ὑποχόνδριον 2
 αὐτοῖς συμφέρει, καὶ ῥοφήματα εὐπεπίθωτα, καὶ κλύσματα τῆς κάτω
 5 γαστρὸς μὴ πᾶν μαλακὰ, καὶ, εἰ αἵματος ἀφαιρέσεως χρεία, μηδὲ
 τοῦτο παραλιπεῖν. Ἡ δὲ ὅλη τῆς διαίτης κατάσλασις οὐ ψύχουσα καὶ 3
 ὑγραίνουσα τὸ σύμπαν ἔστω, ἀλλὰ τι καὶ τοῦ γε τμητικωτέρου τρό-
 που προσεπιλαμβανέσθω. Μάλιστα δὲ ἂν ἀρμόσειεν αὐτοῖς ὁ τῆς 4
 πλίσανης χυλὸς ἐμβαλλομένου πεπέρεως, ἢ ὑσσώπου, ἢ ὀριγάνου,
 10 ἢ σιάρχου νάρδου. Καὶ μελικράτῳ δὲ πεπέρεως ἐμβαλλὼν καὶ συν- 5
 ἔψων δίδου πίνειν, καὶ τὰ ἄλλα δὲ ὅσα οὔρησιν κινεῖ πλὴν τῶν
 σφοδρῶς θερμαίνοντων τε καὶ ξηραίνοντων. Μάλιστα δὲ τοῦ ἀψινθίου 6

11. TRAITEMENT DES FIÈVRES TIERCES FAUSSES.

Dans les fièvres tierces fausses, on ne donne pas de bains au com- 1
 mencement de la maladie, mais lorsqu'il se montre déjà des signes de
 coction; on n'alimente pas non plus tous les jours, mais seulement
 tous les deux jours. Ce qui convient à ces malades, c'est le repos, la 2
 fomentation de la région des hypocondres, des bouillies très-faciles à
 digérer, et des lavements qui ne soient pas tout à fait doux; s'il est né-
 cessaire de tirer du sang, vous ne négligerez pas non plus ce moyen.
 L'ensemble du régime ne tendra ni au refroidissement ni à l'humecta- 3
 tion; il devra aussi comprendre quelques éléments d'une nature incisive.
 Ce qui vaut le mieux à ces malades, c'est de la crème d'orge mondée 4
 dans laquelle on a mis du poivre, de l'hysope, de l'origan, ou de l'épi de
 nard. On peut aussi donner à boire de l'eau miellée dans laquelle on 5
 a mis du poivre pour les faire bouillir ensemble, ainsi que toutes les
 substances qui poussent aux urines, à l'exception de celles qui échauffent
 et dessèchent très-fortement. Mais on donnera surtout de l'absinthe le 6

CH. 11; 1. 1. τριτίων] πυρετῶν BP. BP. — 8. παραβαλλέσθω BP. — 9-10.
 — 2. ἤδη om. ABP. — 4. εὐπεπίθω A. ἢ ὑσσ. πεπ. om. BP. — 10. καὶ
 — 7. τὸ σύμπ. om. BP; τὸ σύμπ. σώμα στ. νάρδ. F; ἢ στ. ἢ ν. A. — Ib. δέ Paul;
 A. — Ib. ἔστω om. Codd. — Ib. γε om. om. A; δὲ καὶ F.

7 δίδοναι μετὰ τὴν ἐξόδμην ἡμέραν. Καὶ μὲν δὴ καὶ ὀξύμελι πολλοὺς ἄνησε πινόμενον, καί τι τῶν ἐπιεικῶν ὑψηλᾶτων· ὁ δὲ ἐπὶ τοῖς σιτίοις ἔμετος τοῖς ἐν τούτῳ τῷ πυρετῷ χρονίζουσι χρησιμώτατος.

ιβ'. Τεταρταίων διάγνωσις.

1 Ὁ τεταρταῖος τὴν εἰσβολὴν ποιεῖται μετὰ πολλῆς καταψύξεως, ἅτε ἐκ ψυχροῦ χυμοῦ, τῆς μελαίνης χολῆς, τὴν γένεσιν ἔχων, ἀλλὰ 5 καὶ τὸ θερμὸν καὶ διακαὲς οὐκ ἔχει τοῦ πυρετοῦ καθάπερ ὁ τρι- 3 ταῖος. Ἀλλὰ οὐδὲ χολῆς ἔμετος παρακολουθεῖ. Ἐπὶ τούτοις εἰ λευκὰ καὶ λεπτὰ καὶ ὑδατώδη τὰ οὖρα τυγχάνοι, τεταρταῖος ἂν εἴη ὁ πυ- 4 ρετός. Ἐξαίρετον δὲ ἂν εἴη τεταρταίου γνώρισμα μέγας καὶ ἀραιὸς σφυγμός.

10

ιγ'. Θεραπεία τεταρταίου.

1 Τοὺς τεταρταῖον νοσοῦντας πρῶτως ἄγειν χρὴ, μήτε φάρμακον

7 septième jour. Le vinaigre miellé pris en boisson, et de même quelque laxatif doux, ont soulagé plusieurs des malades dont il s'agit; le vomissement après le repas est une mesure très-utile quand cette fièvre traîne en longueur.

12. DIAGNOSTIC DE LA FIÈVRE QUARTE.

1 Comme la fièvre quarte tire son origine d'une humeur froide, la bile noire, elle fait son invasion avec un refroidissement intense, mais elle n'a pas les propriétés chaudes et brûlantes de la fièvre tierce. Il ne 2 se produit pas non plus de vomissement bilieux. En outre, les urines 3 blanches, ténues et aqueuses, indiquent une fièvre quarte. C'est encore un signe spécial de cette fièvre qu'un pouls grand et rare.

13. TRAITEMENT DE LA FIÈVRE QUARTE.

1 On prescrit aux malades un traitement doux; on ne donne pas de

CH. 12; l. 5. ἐκ om. BFP. — 6. οὐκ om. BP. — CH. 13; l. 11. χρὴ om. Codd. om. BFP. — 7. κατακολ. A — 8. ὁ gr.

μηδὲν ἰσχυρὸν προσάγοντας, μήτε κένωσιν, εἰ μή τι ἄρα σφόδρα φαίνοιτο πλεονάζον αἷμα, ἢνίκα χρὴ φλεβοτομεῖν· δίαιταν δὲ ἄφυσον καὶ χρησίην προσάγειν, καὶ μαλάττειν τὴν γαστέρα διὰ τῶν συνήθων· εἰ δὲ μηδὲν ἀνύει ταῦτα, κλύσμασι χρῆσθαι, κατὰ ἀρχὰς μὲν μαλακοῖς, ὑστέρον δὲ καὶ δριμυτέροις· χοιρείων δὲ κρεῶν εἶργειν αὐτοὺς καὶ πάντων ὅσα γλίσχρα καὶ βραδύπορα καὶ τῶν ψυχόντων καὶ ὑγραινόντων ἐδεσμάτων ἀπάντων· οἷῳ δὲ χρῆσθαι λεπῖῳ καὶ λευκῷ καὶ συμμέτρως θερμῷ· ταρίχει δὲ καὶ νάπυϊ χρῆσθαι καὶ διὰ ἡμερῶν τινῶν τοῦ διὰ τριῶν πεπέρεων λαμβάνειν, ἢ τοῦ διοσπολιτικοῦ 10 Φαρμάκου. Καὶ εἰ πέπερεως δὲ μόνου σὺν ὕδατι λαμβάνοιεν κατὰ 2 ἐκάστην ἡμέραν, ὀρθῶς ἂν ποιοῖεν. Εἰ δὲ ἐν ἀκμῇ τοῦ νοσήματος ὁ κάμνων εἴη, τότε χρὴ διαιτᾶν μὲν λεπτότερον, εὐθὺς δὲ καὶ ἡσυχάζειν κελεύειν ἐς μακρὸν καὶ τῶν σπλάγχχνων προνοεῖσθαι διὰ τῶν 3 μαλαττόντων καὶ χαλῶντων· ἐφεξῆς δὲ τοῖς οὐρητικοῖς Φαρμάκοις

médicaments actifs, et on ne pratique pas d'évacuation forte, du moins quand on ne s'aperçoit pas d'une grande surabondance de sang; dans ce cas, on saigne; on soumet les malades à un bon régime composé de substances exemptes de flatulence, et on relâche le ventre à l'aide des remèdes usités; si ces moyens de traitement ne produisent aucun effet, on aura recours aux lavements, dans le commencement aux lavements doux, et plus tard à des lavements plus âcres; on défend l'usage du porc et de tous les mets qui sont visqueux, qui passent difficilement, qui refroidissent ou qui humectent; on se sert d'un vin ténu, aqueux et modérément chaud; on a aussi recours au poisson salé, assaisonné de moutarde, et on ordonne, à quelques jours d'intervalle, une certaine dose du médicament aux trois espèces de poivre, ou du médicament diospolitique. Les malades font bien aussi de prendre chaque jour du poivre 2 seul avec de l'eau. Quand la maladie est arrivée au point culminant, on 3 prescrit un régime plus ténu; d'abord on ordonne de prendre un repos prolongé, de ramollir et de relâcher les viscères [à l'aide de cataplasmes]; ensuite on a recours aux médicaments diurétiques; quand les

1. σφόδρα om. BFP. — 2. πλεονάζειν BP. — 11. ἀρχῇ BP. — 12. λεπτό- διουρ. A. — 13. προνοεῖν BFP. — 14.

χρησθαι, καὶ εἰ τὰ τῆς πύψεως φαίνοιτο σημεῖα, καθαίρειν τήν-
καῦτα τοῖς τοῖς μελαγχολικοῖς χυμοῖς κενοῦσιν, οὐχ ἅπαξ μόνον,
ἀλλὰ καὶ πλεονάκεις· μετὰ δὲ σφοδρὰν κάθαρσιν καὶ τοῦ διὰ ἐχιδνῶν
φαρμάκου διδόναι καὶ τῶν ἄλλων ὅσα πρὸς τοὺς τοιοῦτους ἐπαινεῖται
πυρετοῖς, ἐν οἷς ἐστὶ καὶ τὸ σύννηθες ἡμῖν ἀπάντων δοκιμώτατον 5
ὁποῦ κυρηναϊκοῦ λαμβάνειν.

ιδ'. Ἀμφημερινοῦ διάγνωσις.

- 1 Ὁ δὲ ἀμφημερινὸς οὐδαμῶς μετὰ ῥίγους εἰσβάλλει κατὰ τὴν
πρώτην ἡμέραν εὐθὺς, ἀλλὰ καὶ προήκοντος τοῦ χρόνου περίψυξις
μᾶλλον ἢ ῥίγος γίνεται· δυσεκθέρμαντος δὲ ἐστὶ καὶ πολυχρόνιον
ἔχει τὴν ἀνάβασιν· οὐ μὴν οὐδὲ διακαίει τοὺς κάμνοντας, οὐδὲ πολὺ 10
- 2 καὶ πυκνὸν ἀναπνεῖν ἀναγκάζει, οὐδὲ ἐκφυσᾷ καὶ πίνειν ψυχρόν.
- 3 Γίνονται δὲ καὶ φλεγματώδεις ἔμετοι. Καὶ ὅσα διὰ γαστρός ἐκκε-

signes de la coction se montrent, on donne des purgatifs qui évacuent les humeurs atrabillaires, et cela non pas une seule fois, mais à plusieurs reprises; après une forte purgation, on administre aussi une certaine dose du médicament aux vipères, ou de quelqu'un des autres médicaments qu'on recommande contre les fièvres de cette espèce, médicaments parmi lesquels il faut prendre le plus célèbre de tous, spécialement celui dont nous nous servons habituellement et qui contient du suc de Cyrène.

14. DIAGNOSTIC DE LA FIÈVRE QUOTIDIENNE.

- 1 Au début, dès le premier jour, dans la fièvre quotidienne, il n'y a pas de frisson, et même, par la suite, c'est plutôt un refroidissement superficiel qu'un frisson qui a lieu; cependant les malades affectés de cette fièvre se réchauffent difficilement, et son augment a une longue durée; la fièvre quotidienne ne donne pas non plus des sensations brûlantes aux malades, elle ne les force pas non plus à faire des respira-
- 2 tions grandes et fréquentes, ni à souffler ou à boire de l'eau froide.
- 3 Il y a aussi des vomissements piteux. Les matières évacuées par les

2. ἅπαξ ἢ δὲ Λ. — CH. 14; 1. 7. Ὁ δὲ om. BFP. — 11. ἢ πίνειν AF.

νοῦται ψυχρότερα καὶ ὠμότερα καὶ ὑδατωδέστερα ἐν τούτοις τοῖς
 πυρετοῖς εὐρήσεις. Καὶ ἰδρῶσιν ἡκίστα περὶ τὰς πρώτας ἡμέρας. 4
 Οὐδὲ εἰς ἀπυρεξίαν ἔρχονται, καὶ ὠχρόλευκος δὲ τούτοις ἡ χροῖα· 5
 τὰ δὲ οὖρα λεπτὰ καὶ λευκὰ, ἢ παχέα καὶ θολερὰ ἢ ἐρυθρά.

15'. Θεραπεία ἀμφημερινῶν.

5 Θεραπεύοντες δὲ ἀμφημερινὸν ὀξυμέλιτι τε χρώμεθα τὰς πρώ- 1
 τας ἡμέρας καὶ τοῖς οὖρα προτρέπειν καλῶς δυναμένοις. Καὶ τὸ 2
 σύμπαν σοι τῆς διαίτης εἶδος τμητικὸν ἔστω. Περὶ δὲ τὴν ἀκμὴν 3
 χρηὴ προνοεῖσθαι τῆς γαστρίδος, μάλιστα δὲ τοῦ στόματος αὐτῆς,
 κᾶπειτα καὶ ἐμεῖν ἀπὸ ραφανίδων καὶ σιτίων κελεύειν, καὶ τοῖς
 10 φλέγμα κενοῦσιν ὑπηλάτοις χρῆσθαι.

15'. Περὶ συνεχῶν πυρετῶν.

Οἱ συνεχεῖς ὁμογενεῖς εἰσι πυρετοὶ ἐκάστω τῶν διαλειπόντων, 1

selles sont plus froides, plus crues et plus aqueuses dans cette espèce
 de fièvre que dans les autres. Les malades suent aussi très-peu les pre- 4
 miers jours. Il n'y a pas non plus d'apyrexie [complète]; le teint est d'une 5
 pâleur blanchâtre, et les urines sont ténues et blanches, ou épaisses et
 troubles, ou rouges.

15. TRAITEMENT DES FIÈVRES QUOTIDIENNES.

Quand nous avons à traiter une fièvre quotidienne, nous nous ser- 1
 vons, les premiers jours, du vinaigre miellé et des substances douées
 de propriétés diurétiques convenables. En résumé, le régime devra ap- 2
 partenir au genre incisif. A la période d'état, on traite l'estomac, et 3
 surtout son orifice; ensuite on provoque des vomissements à l'aide
 du raifort et des aliments, et on a recours aux laxatifs qui évacuent la
 pituite.

16. DES FIÈVRES CONTINUES.

A chaque espèce de fièvre intermittente, correspond une fièvre con- 1

4. καὶ ἐρ. BP. — CH. 15; l. 5. δέ] σθαι A. — CH. 16; l. 11. Οἱ om. BFP.
 τε BFP. — 7. Κατὰ A. — 10. κεχρη- — Ib. ὁμ. πυρ. καλοῦνται ἐκ. BFP.

τριταίῳ μὲν ἀκριβεῖ ὁ ἀκριβὴς καῦσος, ἀμΦημερινῷ δὲ ὁ κατὰ ἐκά-
 στην ἡμέραν παροξυνόμενος, εἰς ἀπυρεξίαν δὲ μὴ παυόμενος· οὕτω
 δὲ καὶ τεταρταίῳ ὁ διὰ τετάρτης· ὅ τε γὰρ ἀκριβὴς καῦσος τὰλλα
 πάντα φυλάττων ἀκριβοῦς τριταίου γνωρίσματα μόνῳ τῷ μὴ μετὰ
 ῥίγους εἰσβάλλειν, μήτε εἰς ἀπυρεξίαν παύεσθαι διενήνοχεν, ὅ τε 5
 κατὰ ἐκάστην ἡμέραν παροξυνόμενος ὁμοίως πάντα ἔχει τὰ γνωρί-
 σματα τοῖς ἀκριβέσιν ἀμΦημερινοῖς, τῷ μὴ παύεσθαι δὲ εἰς ἀπυρε-
 2 ξίαν διαφέρει τοῦ ὁμογενοῦς ἀμΦημερινοῦ. Κατὰ ταῦτα δὲ καὶ ὁ διὰ
 τετάρτης μὲν παροξυνόμενος, εἰς ἀπυρεξίαν δὲ μὴ παυόμενος ὁμο-
 3 γενὴς ἐστὶ τῷ τεταρταίῳ. Συνεχὴς μὲν οὖν ἐστὶ πυρετὸς ὁ εἰς ἀπυ- 10
 ρεξίαν πρὶν τελέως λυθῆναι μὴ παυόμενος· ὅταν δὲ μηδὲ παρακμή
 τις φαίνεται, τοῦ γένους μὲν ἐστὶ καὶ οὗτος τῶν καυσωδῶν, ὁξύτητι
 δὲ αὐτῶν διενήνοχεν.

tinue appartenant au même genre; ainsi la fièvre ardente proprement
 dite est l'équivalent de la fièvre tierce proprement dite; à la fièvre quo-
 tidienne correspond celle qui a chaque jour une exacerbation, mais qui
 ne présente pas une intermission; de même la fièvre qui a une exacer-
 bation tous les quatre (*trois*) jours est l'équivalent de la fièvre quarte; en
 effet, la fièvre ardente proprement dite diffère seulement de la fièvre
 tierce proprement dite en ce que son invasion n'est pas accompagnée de
 frisson et qu'elle n'a pas d'intermission; du reste, l'une garde tous les
 signes distinctifs de l'autre; la fièvre qui présente une exacerbation
 chaque jour diffère également de la fièvre quotidienne appartenant au
 même genre, en ce qu'elle n'a pas d'intermission; sans cela elle a tous
 2 les signes distinctifs des fièvres quotidiennes proprement dites. De
 même encore, la fièvre qui a une exacerbation tous les quatre (*trois*)
 jours, mais qui n'a pas d'intermission, appartient au même genre que
 3 la fièvre quarte. La fièvre continue est donc une fièvre sans intermis-
 sion, avant qu'elle soit complètement dissipée; lorsqu'on n'observe pas
 même de déclin, cette fièvre appartient au genre des fièvres ardentes, et
 n'en diffère que sous le rapport de l'acuité.

3. τεταρταῖος Codd. — 8. ὁμογ. ἀμ- BFP. — 10. πυρετὸς ὁ ἐντὸς ἧς ὥρῃς
 φημ. ὁμογενὴς ἐστὶν αὐτοῖς· κατὰ ταῦτα εἰς ἀπυρ. Α.

ιζ'. Θεραπεία συνεχῶν πυρετῶν.

Τῶν συνεχῶν πυρετῶν ἱασίς ἐστὶ Φλεβοτομία ἄχρι λιποθυμίας· 1
 μὴ Φλεβοτομηθέντες δὲ οἱ τοιούτῳ πυρετῷ πυρέττοντες εἰς ἔσχατον
 ἤκουσι κίνδυνον. Εἰ δὲ διὰ τι κωλυθείημεν κενῶσαι διὰ Φλεβοτόμου,
 τοῖς ἄλλοις δεῖ χρῆσθαι βοηθήμασι τοῖς ἐκφράττουσι καὶ τὸ πλῆθος 2
 5 κενοῦσι καὶ παρύνουσι τὸ ζέον τῶν πυρετῶν. Ὅταν δέ ποτε ἐπὶ 3
 αὐτῶν ἴδῃς τὰ τῆς πύψεως τῶν χυμῶν σημεῖα, καὶ μήτε ἐν κυρίῳ
 μορίῳ Φλεγμονώδης ὄγκος ἢ οἰδηματώδης ἢ σκιρρώδης εἴη, μήτε τι
 μόνιον ψυχρὸν ὥς εἰς αὐτὸ κατασκήψαι τὴν βλάβην, Θαρρῶν δίδου
 τὸ ψυχρὸν, καὶ μάλιστα εἰ ψυχροπότης ὁ κάμνων εἴη.

ιη'. Καύσων διάγνωσις.

10 Τοῖς καύσοις παρακολουθεῖ συμπλώματα γλῶσσα μὲν ξηρὰ καὶ 1

17. TRAITEMENT DES FIÈVRES CONTINUES.

La saignée poussée jusqu'à la défaillance est le moyen de guérir les 1
 fièvres continues; si les malades atteints de ces fièvres ne sont pas
 saignés, ils courent le plus grand danger. S'il y a quelque obstacle qui 2
 nous empêche de recourir à la lancette, on use des autres moyens de
 traitement qui désobstruent et évacuent les humeurs surabondantes et
 qui adoucissent les propriétés bouillonnantes des fièvres. Si parfois 3
 vous observez les signes de la coction des humeurs, si aucune partie
 principale n'est le siège d'une tumeur inflammatoire, œdémateuse ou
squirreuse, et s'il n'existe pas de partie tellement froide, que l'influence
 nuisible doive tomber sur elle, donnez sans crainte de l'eau froide, sur-
 tout quand le malade a l'habitude de cette boisson.

18. DIAGNOSTIC DES FIÈVRES ARDENTES.

Les fièvres ardentes présentent les symptômes suivants : une langue 1

CH. 17; l. 1. Τῶν δὲ συνόχων A. — — 8. δίδοναι BFP. — CH. 18; l. 10.
 3. Φλεβοτομίας BP. — 6. ἐν om. BFP. σημεῖα P text. B.

τραχεῖα καὶ μέλαινα, διῆξις δὲ τῆς γαστρίδος καὶ ὑποχωρήματα ὠχρὰ,
καὶ δίψα σφοδρὰ καὶ ἀγρυπνία· ποτὲ δὲ καὶ παραφροσύνη.

ιβ'. Καύσων Θεραπεία.

- 1 Τῶν δύο τούτων ἀναγκαῖόν ἐστίν ἐπὶ τῶν καύσων τὸ ἕτερον γε-
νέσθαι, εἰ μέλλοι λυθῆσεσθαι τελέως, ἢ ἐκκριθῆναι τοὺς χολάδεις
2 χυμοὺς ἢ σβεσθῆναι. Ἐκκρίνονται μὲν οὖν ἢ διὰ ἰδρώτων, ἢ διὰ 5
ἐμέτων, ἢ διὰ τῆς κάτω γαστρίδος· σβέννυνται δὲ διὰ [τῆς] ψυχροῦ πό-
3 σεως, ἢ διαπαντὸς ἐθεραπεύσαμεν ἡμεῖς τοὺς καυσουμένους. Διαι-
τῶν δὲ τοὺς καυσουμένους οὔτε ἐπὶ ὕδατος μόνου προσῆκεν, οὔτε ἐπὶ
μελικράτου μόνου, ἀλλὰ ὕδαρὲς μελίκρατον ἐφθὸν διδόναι· δεῖ γὰρ
4 τοὺς οὕτω νοσοῦντας ἐπὶ μόνων τῶν πομάτων διαιτᾶσθαι. Λουτρὸν δὲ 10
τοῖς καυσωδῶς νοσοῦσιν ἐκείνοις ἀρμόσει μόνους ὅσοι χωρὶς ὄγκου
φλεγμονώδους ἢ ἐρυσιπελατώδους· ἐὰν δὲ καὶ πέψεως ἔχῃσι γνω-

sèche, rugueuse et noire, des picotements à l'estomac, des selles peu co-
lorées, une soif intense, l'absence de sommeil, et quelquefois aussi du
délire.

19. TRAITEMENT DES FIÈVRES ARDENTES.

- 1 Il y a deux éventualités, par l'une desquelles les malades affectés de
fièvre ardente devront nécessairement passer pour que leur maladie
puisse se dissiper complètement : les humeurs bilieuses devront être
2 évacuées ou éteintes. Or on évacue ces humeurs, ou par les sueurs, ou
par les vomissements, ou par le bas-ventre, et on les éteint en donnant
de l'eau froide à boire; nous avons toujours traité de cette dernière ma-
3 nière les gens pris de fièvre ardente. On ne prescrira à ces malades ni
le régime de l'eau seule, ni celui de l'eau miellée seule, mais on leur
donnera de l'eau miellée étendue et qu'on fera bouillir; car ils doivent être
4 mis au régime des boissons seules. Parmi les malades affectés de fièvre
ardente, ceux qui n'ont pas de tumeur inflammatoire ou érysipélateuse
sont les seuls auxquels on puisse donner un bain; ce traitement con-
vient encore beaucoup mieux, si l'on observe aussi les signes distinctifs

CH. 19; l. 6. σβέννυνται BFP. — Ib. [τῆς] om. Codd. — 7. καύσους BP.

ρίσματα, πολὺ μᾶλλον αὐτοῖς ἀρμόσει, τοῖς δὲ διὰ ἀλυκὸν χυμὸν
καυσωδῶς νοσοῦσιν οὐχ ἀρμόσει. Τούτους δὲ καὶ χυλῷ πλίσανης τρέ- 5
φειν προσήκει.

κ'. Ἐπὶ ἐρυσιπελατώδει διαθέσει πυρετοῦ θεραπεία.

Ἐν πυρετοῖς ἐπὶ ἐρυσιπελατώδει διαθέσει συνιστάμενοις ἀπέχε- 1
5 σθαι μὲν χρὴ βαλανείου τὸ πᾶμπαν· ὕδατι δὲ ψυχρῷ κατὰ μὲν τὴν
ἀκμὴν τοῦ νοσήματος χρησίεον ἀγωνιστικῶς, τουτέστι ψυχροτάτῳ·
ἐν ἀρχῇ δὲ οὐ χρησίεον, ἀλλὰ ἐξωθεν ἐπιτιθέναι χρὴ τὰ ψύχοντα,
καὶ εἰ μηδὲν ἀνύει, καὶ εἴσω τοῦ σώματος ἀναγκάζειν λαμβάνειν. 2
Μάλιστα δὲ αὐτῶν ἀρμόττουσιν αἱ ὑγραὶ θριδακίнай. Ἐξωθεν δὲ καὶ 3
10 αὐτὸς μὲν ὁ τῆς θριδακίνης χυλὸς ἐπιτήδειος, ἀλλὰ καὶ αἰεζώου,
ὅσα τε ἄλλα ψύχοντα. Κάλλιστον δὲ ὃ μάλιστα χρώμεθα· τὸ γὰρ 4
ὑγρὸν ἐκθλίψαντες τῶν ψυχόντων τινὸς ἐμβάλλομεν ὀλμῳ μετὰ

de la coction; au contraire, il ne conviendra pas à ceux dont la fièvre
tient à une humeur salée. Ces derniers doivent aussi être nourris avec 5
la crème d'orge mondée.

20. TRAITEMENT DE LA FIÈVRE QUI TIENT À UNE AFFECTION ÉRÉSIPÉLATEUSE.

Dans les fièvres produites par une affection érésipélateuse, proscrivez 1
complètement les bains; au point culminant de la maladie, on a recours
au traitement héroïque par l'eau froide, c'est-à-dire au traitement par
l'eau extrêmement froide; dans le commencement, au contraire, on
n'use pas de ce traitement, mais on applique les substances réfrigérantes
à l'extérieur, et, en cas d'insuccès, on force les malades à en prendre
aussi à l'intérieur. La laitue humide est le réfrigérant qui convient le 2
mieux dans ces cas. Le suc de laitue peut aussi convenablement être 3
employé à l'extérieur, mais, pour cet usage, celui de joubarbe et tous
les autres réfrigérants sont également applicables. Le médicament sui- 4
vant, et dont nous nous servons principalement, est le meilleur de ce
genre: on exprime le suc de quelque substance réfrigérante et on le met

CH. 20; l. 5. τὸ πᾶμπαν Paul.; πᾶμ- στικῷ Codd. — 7. σλύφοντα P text. B.
παν A; τὸ σύμπαν BFP. — 6. ἀγωνι- — 9. αὐτοῖς A.

ἀνδράχνης, εἶτα κόψαντες ἐκπιέζομεν, ἐνσλήσαντες δὲ τὸ ἀγγεῖον ὕδατι ψυχρῷ μίγνυμεν ἐπὶ τῆς χρήσεως ὀλίγον ἀλφίτου λεπτοῦ, καὶ ἀναδεύσαντες ὀθόνιον δίπλυχον ἐπιτείνομεν ἐξωθεν αὐτὸ κατὰ τῶν ὑποχονδρίων, οὐκ ἐῶντες χρονίζειν, ἀλλὰ ἕτερον ψυχρὸν ἐπιτιθέντες.

5 Μίγνυμεν δὲ ἐνίοτε καὶ ἔλαιον ὀμφάκινον ἢ ῥόδινον.

5

κα'. Περὶ τῶν ἐκτικῶν πυρετῶν.

- 1 Ὁ ἐκτικὸς πυρετὸς οὐκ ἐν τοῖς ὑγροῖς καὶ τῷ πνεύματι συνίσταται
2 μόνῳ, ἀλλὰ ἤδη καὶ τοῖς σίερεσι. Ἀνώδυνος δὲ ἐστὶ καὶ νομίζουσιν
οἱ πυρέττοντες μηδὲ πυρέττειν ὅλως· οὐδὲ γὰρ αἰσθάνονται τῆς
θερμασίας, ἀπάντων αὐτοῖς ὁμοίως ἐκτεθερμασμένων τῶν μορίων.
3 Διτίδὼν δὲ ἐστὶν εἶδος τῶν ἐκτικῶν πυρετῶν· οἱ μὲν γὰρ ἐπὶ τοῖς 10
καυσώδεσι πυρετοῖς ὡς τὰ πολλὰ γίνονται, ἥτοι μηχανθεῖσιν εἰς
τοσοῦτον ὡς ἐκδαπανῆσαι τῷ χρόνῳ τὴν ἰκμάδα τοῦ τῆς καρδίας

dans un mortier avec du pourpier; ensuite on pile, on exprime, on place le vase dans l'eau froide, et, quand on veut s'en servir, on ajoute au médicament un peu d'alphton fin, on y trempe un linge plié en deux et on l'étend à l'extérieur sur les hypocondres; seulement on ne l'y laisse pas longtemps, mais on le remplace par un second qu'on applique
5 à froid. Quelquefois nous mettons aussi de l'huile d'olives vertes ou de l'huile aux roses dans ce médicament.

21. DES FIÈVRES HECTIQUES.

- 1 La fièvre hectique n'a pas son origine dans les liquides et les gaz
2 seuls, mais aussi dans les parties solides. Cette fièvre est exempte de douleur, et ceux qui en sont affectés croient qu'ils n'ont pas de fièvre du tout; car ils n'en sentent même pas la chaleur, attendu que toutes
3 leurs parties sont également échauffées. Il y a deux espèces de fièvre hectique; la première est, le plus souvent, la conséquence de fièvres voisines de la fièvre ardente, quand ces fièvres se sont tellement prolongées que, par l'effet du temps, le liquide qui imprègne la substance du cœur a fini par être consumé, ou que la fièvre hectique survient,

1. ἐκπιεζοῦμεν BFP. — 5. καὶ om. τέ A; om. BP. — 8. μή BFP. — 9. ἐκ- BFP. — CH. 21; l. 6. Ὁ om. A. — 7. θερμανθέντων A. — 10. τοῖς om. AF.

σώματος, ἢ καὶ μενούσης ἔτι συχνῆς. Οἱ δὲ ἔτι μενούσης τῆς ὑγρό- 4
 τητος γινόμενοι τὸ σῶμα τῆς καρδίας καταλαμβάνοντες ἐντεῦθεν
 ἀνάπλονται. Ἡ μὲν δὴ μία γένεσις αὐτῶν εἴρηται· ἡ κατάλοιπος δέ 5
 ἐστὶν ὅταν ἐξ ἀρχῆς εὐθέως εἰσβάλλωσι τὴν πρώτην γένεσιν ὁμοίαν
 5 ποιεσάμενοι τοῖς ἐφημέροις ἐπὶ λύπῃ καὶ θυμῷ καὶ κόπῳ πλείονι
 μετὰ ἐγκαύσεως ἅμα γενομένῳ. Τούτους μὲν οὐ χαλεπὸν ἐστὶν ἰάσα- 6
 σθαι· τοὺς δὲ ἐξ αὐτῶν εἰς μαρασμὸν ἀφικομένους οὐδὲ δυνατόν
 ἐστὶν ἰᾶσθαι. Ὁ μὲν δὴ συνεμπέπλων τῷ μαρασμῷ πυρετὸς ἐκτικὸς 7
 ἐτοιμότατός ἐστι γνωσθῆναι· ὀφθαλμούς τε γὰρ κοίλους ἀμέτρως
 10 θεάσθαι, καὶ λήμας κατὰ αὐτοὺς ἐμφαινομένας ξηρὰς καὶ τινα αὐχ-
 μώδη διάθεσιν. Ἀπόλωλε δὲ καὶ τῆς χροῆς αὐτὸ τὸ ζωτικὸν ἄνθος, 8
 καὶ τὸ μέτωπον ξηρὸν καὶ περιτεταμένον. Καὶ μέντοι καὶ μύουσιν ὥς 9
 τὰ πολλὰ καθάπερ ὑπνώτιοντες· ἐστὶ δὲ οὐχ ὕπνος τὸ πάθος, ἀλλὰ
 ἐγρηγόρσεως ἀδυναμία. Καὶ κρόταφοι συμπεπλωκότες εἰσὶν· καὶ τί 10

quand il reste encore une grande quantité de ce liquide. Les fièvres 4
 hectiques qui surviennent malgré la persistance de ce liquide attaquent
 la substance du cœur et y trouvent la source de leur chaleur. Voilà une 5
 des sources de la fièvre hectique; dans le second cas, l'invasion est
 immédiate, et la fièvre prend sa première origine de la même manière
 que les fièvres éphémères, à la suite d'une affliction, d'une colère, d'une
 fatigue trop forte accompagnée d'un échauffement. Il n'est pas difficile 6
 de guérir les fièvres de cette espèce, mais cela est impossible quand elles
 sont déjà arrivées au marasme. La fièvre hectique qui accompagne l'inva- 7
 sion du marasme est très-facile à reconnaître : en effet, les yeux sont dé-
 mesurément creux, ils sont enduits de chassie sèche, et eux-mêmes pré-
 sentent un certain état de sécheresse. En outre, l'éclat vital du teint a 8
 disparu, le front est sec et sa peau tendue dans tous les sens. De plus, 9
 les malades ferment habituellement les yeux, comme s'ils avaient envie
 de dormir; mais ce qu'ils ont, ce n'est pas du sommeil, mais l'impossi-
 bilité de veiller. Les tempes sont affaissées; en effet le corps n'est plus 10

3. ἢ om. Codd. — 6. ἐστὶν om. A. θαι BFP. — Ib. δὴ οὖν B. — 10. ἐμφε-
 — 7. ἀφικνουμένους Codd. — Ib. οὐ ρομένας Codd. — 11. καὶ om. F. — Ib.
 δυνατόν BFP; ἀδύνατον A. — 8. ἰάσα- αὐτῶν Codd. — 11 et 12. καὶ om. A.

- 11 γὰρ ἄλλο ἢ ὁ στήϑα καὶ δέρμα μόνον εἰσὶν; Καὶ εἰ γυμνώσας ἐπισκέπτοιο
τὰ κατὰ τὴν γαστήρα, δόξει σοι μήτε τῶν ἐντέρων, μήτε τῶν
σπλάγχνων μηδὲν ἀποσώζεσθαι, καὶ τὸ ὑποχόνδριον δὲ ἀνεσπά-
12 σθαι σφοδρῶς. Καὶ τὸ δέρμα δὲ αὐτοῖς ἐσχάτως καρφαλέον ἐστίν.
13 Ὁ σφυγμὸς ἰσχνὸς καὶ σκληρὸς καὶ πυκνός, ἢ τε θερμασία κατὰ 5
μὲν τὴν πρῶτην ἐπιβολὴν ἀμαυρά, μετὰ ὀλίγον δὲ τό τε δριμύ-
14 καὶ διαβρωτικὸν ἐνδείκνυται. Μέχρι μὲν οὖν τοῦ σώζεσθαί τι τῆς
ὕγρασίας, ἐκτικὸς μόνον ὁ πυρετός ἐστίν· ὅταν δὲ εἰς κίνδυνον
ἦκῃ τοῦ μηκέτι εἶναι τῆς τοιαύτης ὑγρότητος μηδὲν, ἀκριβὴς ἤδη
μαρασμὸς συνίσταται.

10

κβ'. Ἐκτικῶν πυρετῶν θεραπεία.

- 1 Οἱ ἐκτικὸν πυρετὸν νοσοῦντες εὐθὺς ἐξ ἀρχῆς τρέφεσθαι δεόνται
διὰ τὸ δακνωδὲς τῶν χυμῶν· μέγιστον δὲ αὐτοῖς ἱαμα ἢ ὑγραίνουσα
2 δίαίτα. Χρὴ οὖν ὅτι μάλιστ' ἀδιά τε πλίσανης χυλοῦ καὶ τῶν διὰ

- 11 que de la peau et des os. Si vous découvrez le malade pour examiner la
région du ventre, il vous semblera qu'il ne lui reste plus ni intestins ni
12 viscères, et que les hypocondres sont fortement rétractés. La peau est
13 arrivée au dernier degré d'aridité. Le pouls est grêle, dur et fréquent;
la chaleur semble faible au premier attouchement, mais peu après elle
14 montre ses propriétés âcres et corrosives. Aussi longtemps qu'il reste en-
core une partie de l'humidité, il s'agit seulement d'une fièvre hectique;
mais, quand il est à craindre qu'il n'existe plus rien de cette humidité,
le marasme proprement dit s'est déjà développé.

22. TRAITEMENT DES FIÈVRES HECTIQUES.

- 1 Les malades affectés de fièvre hectique doivent être nourris dès le
début à cause des propriétés mordicantes de leurs humeurs; le régime
2 humectant est le principal moyen de les guérir. Il faut donc les nourrir
avant tout avec de la crème d'orge mondée ou des bouillies préparées

2. μήτε τ. ἐντ. om. A. — Ib. μηδέν] 1. 11. ἐκτικῶν πυρετῶν BFP. — Ib. προ-
τινά A. — 6. ἀμυδρά BP. — 6-7. τὸ δρ. τρέφ. A — 12. αὐτοῖς om. BFP. — 13.
καὶ τὸ δ. A. — 7. τι] τὰ δέ A. — CH. 22; τῶν διὰ om. Codd.

χόνδρου ῥοφημάτων θρέψαντα καὶ ἄρτου τι προσεπιδιδόντα θερα-
 πεύσαι πόσει ψυχροῦ τὸν κάμνοντα μεμετρημένως, οὐκ ἀγωνιστικῶς,
 ὅταν μὴτε φλεγμονή τις αὐτῷ συνῇ, μὴτε σῆψις χυμῶν. Καὶ εἰ με- 3
 γάλην ἔσεσθαι στοχάζοιο τὴν βλάβην, ἐπέχειν μὲν δεῖ τὴν δόσιν
 5 τοῦ ψυχροῦ, τοῖς δὲ ἔξωθεν ἐπιτιθεμένοις ψυκτηρίοις ἰάμασι χρῆσθαι.
 Καὶ βαλανεῖα δὲ τοῖς οὕτω κάμνουσιν ἐπιτήδεια κατὰ πάντα καιρόν. 4

κγ'. Περὶ ἡμιτριταίων.

Τοῦ μὲν τριταίου μετὰ ῥίγους εἰσβάλλοντος, τοῦ δὲ ἀμφημερινοῦ 1
 χωρὶς ῥίγους, ὁ μικτὸς ἐξ ἀμφοῖν φρίκην ἐπιφέρει, ῥίγους μὲν
 ἑλαττόν τι πρᾶγμα, μείζον δὲ περιψύξεως, ὅπερ κεραννυμένων γί-
 10 νεται τῶν ἄκρων. Οὐκοῦν οὐδὲ ἄπο τρόπου τοῦνομα τῷ τοιούτῳ πυ- 2
 ρετῷ τὸν ἡμιτριταῖον ἔθεντο. Διτλὸς δὲ ὁ τρόπος τῆς γενέσεως αὐτῷ, 3

avec l'alica, en donnant aussi un peu de pain après; ensuite on sou-
 met le malade, non au traitement héroïque par l'eau froide, mais à un
 usage modéré de cette boisson, à moins que la fièvre ne soit compli-
 quée d'une inflammation ou de putridité des humeurs. Si vous sup- 3
 posez qu'il doit, de ce traitement, résulter un grand mal, supprimez
 l'usage intérieur de l'eau froide et ayez recours aux remèdes réfrigé-
 rants appliqués à l'extérieur. Les bains sont profitables aussi, à quelque 4
 époque de la maladie que ce soit.

23. DES HÉMITRITÉES.

Comme l'invasion de la fièvre tierce est accompagnée d'un frisson, 1
 tandis que celle de la fièvre quarte a lieu sans ce symptôme, la fièvre
 composée de ces deux-là amène une horripilation qui constitue quelque
 chose de plus faible qu'un frisson, et de plus fort qu'un refroidissement
 superficiel, et qui est le produit du mélange des deux extrêmes. Ce 2
 n'est donc pas sans raison non plus qu'on a donné à une telle fièvre le
 nom d'hémitritée (demi-tierce). La fièvre hémitritée peut se former de 3

1. τι om. A. — Ib. προσεπιδόντα A. Ib. πόσει ABP. — 6. οὕτως ἔχουσιν A.
 — 1-2. Θεραπεύειν A. — 3. εἰ om. — CH. 23; 1. 9. μείζονα BFP. — Ib. καὶ
 BFP. — 4. τὴν om. BFP. — Ib. ἐπι- ὥσπερ A. — 11. ἐπέθεντο F; ἐπέθετο
 σχεῖν A. — Ib. δεῖ Paul.; δὴ Codd. — BP. — Ib. αὐτῶν Codd.

ἤτοι συνελθόντων εἰς ἓνα καιρὸν τῶν δύο παροξυσμῶν, ἢ εὐθέως ἐξ
 4 ἀρχῆς ἀνακεκραμένων ἀλλήλοις ἀμφοτέρων. Ὅταν μὲν οὖν ὁ τριταῖος
 ἐπικρατῇ, Φρικωδέστερος ὁ πυρετὸς γίνεται, καὶ τι καὶ ῥίγους
 5 προσλαμβάνει κατὰ τὴν ἐπισημασίαν. Εὐθὺς δὲ ὁ τοιοῦτος Φερμό-
 τερός ἐστι καὶ καυσωδέστερος καὶ τινα χολῆς ἔμετον, ἢ διαχώρησιν, 5
 ἢ ἰκμάδα φέρει· Φατέρου δὲ τοῦ Φλεγματώδους πλεονεκτοῦντος
 ἐπικρατοῦσι μὲν αἱ ψύξεις τῶν ἄκρων, ὀλίγαι δὲ εἰσιν αἱ Φρίκαι·
 6 οὐ μὴν οὐδὲ διψώδεις εἰσιν, οὐδὲ καυσώδεις. Ἐπειδὴν δὲ ἴσοι κατὰ
 τὸ μέγεθος ὑπάρχωσιν ὁ τε τριταῖος διαλείπων καὶ ὁ ἀμφημερινὸς
 7 συνεχῆς, ἢ μὲν εἰσβολὴ τοῦ παροξυσμοῦ μετὰ Φρίκης γίνεται. Καὶ 10
 ἡνίκα μὲν ἂν ὁ ἐκ τοῦ Φλεγματώδους ἐπικρατήσῃ χυμοῦ, συστολαὶ
 γίνονται καὶ Φρίκαι· εἰ δὲ ὁ Φερμότερος ἐπικρατήσῃ, ἀθρόως
 8 ἐκθερμαίνονται. Τοιοῦτος μὲν τίς ἐστὶν ὁ ἀκριβὴς ἡμιτριταῖος ἐξ
 ἰσοσθενοῦς κράσεως δυοῖν πυρετοῖν γινόμενος, τριταίου διαλείποντος

deux manières : ou les deux accès peuvent se rencontrer à la même
 4 heure, ou les deux fièvres peuvent se mêler dès le début. Quand la
 fièvre tierce a le dessus, l'hémitritée est caractérisée par un plus grand
 nombre d'horripilations que dans le cas contraire, et il y a même un
 5 peu de frisson à l'invasion. Cette fièvre est nécessairement aussi plus
 chaude et se rapproche davantage de la fièvre ardente; elle amène
 quelque vomissement, quelques selles, ou quelque transpiration de na-
 ture bilieuse; quand l'autre fièvre, c'est-à-dire la fièvre pituiteuse, a le
 dessus, le refroidissement des extrémités prédomine, et il y a peu d'hor-
 ripilations; les malades n'ont pas de soif non plus et ne ressemblent pas
 6 à ceux qui ont une fièvre ardente. Quand la fièvre tierce intermittente
 et la fièvre quotidienne continue ont une intensité égale, l'invasion de
 7 l'accès est accompagnée d'horripilation. Quand la fièvre qui est le pro-
 duit d'une humeur pituiteuse a le dessus, il y a des contractions et des
 horripilations; si, au contraire, la fièvre la plus chaude prédomine, les
 8 malades deviennent subitement chauds. Telle, à peu près, est la vraie
 fièvre hémitritée, qui est le résultat du mélange à quantités égales de
 deux fièvres, la fièvre tierce intermittente et la fièvre quotidienne con-

9. τό om. A. — Ib. παραλείπων BFP. κοῦ F. — Ib. χυμοῦ om. Codd. — 11.
 — 11. ἐκ τοῦ om. P. — Ib. φλεγματι- 12. συστολαί. ἐπικρατ. om. BP.

καὶ ἀμφημερινοῦ συνεχοῦς · ὁ δὲ οὐκ ἀκριβοῦς ἦτοι τὸν χολαῖδον χυμὸν
πλείονα κέκτηται, ἢ τὸν φλεγματώδη.

κδ'. Περὶ τῶν πανδημῶν νοσημάτων.

Πανδημούς καὶ κοίνας νόσους τὰς πολλοῖς ἅμα συμπιπλούσας 1
ὀνομάζουσιν, ὧν ὥσπερ ἡ γένεσις, οὕτω καὶ ἡ αἰτία κοινή Κοινὰ τε 2
5 οὖν ἐδέσματα πονηρὰ τίκτουσι νοσήματα κοινὰ, καὶ ὕδατος μοχθη-
ροῦ πόσις, ταλαιπωρίαί τε ἄμετροι, καὶ πόνοι συνήθεις ἐλλειφθέν-
τες, ἐνδειαί τε καὶ πλησμοναί, λιμοῦ κατασχόντος ἢ εὐθηνίας γε-
νομένης. Καὶ χωρίων δὲ φύσις κοινὰ νοσήματα πολλάκις ἐπήνεγκεν, 3
ἐνίοτε μὲν ἐλωδῶν, ἐνίοτε δὲ ἐχόντων βάραθρον παρακείμενον ἀνα-
10 θυμίασιν δηλητηριώδη καὶ πονηρὰν ἀναπέμπον. Ταῦτα μὲν οὖν οὐ 4
συνεχῶς εἶωθε συμπίπτειν · ὁ δὲ περιέχων ἡμᾶς ἀὴρ συνεχῶς ἡμῶν

tinue; la fausse fièvre hémitritée est caractérisée par un excès soit de
l'humeur bilieuse, soit de la pituiteuse.

24. DES MALADIES PANDEMIQUES.

On nomme *maladies pandémiques* ou *communes* celles qui frappent un 1
grand nombre d'hommes à la fois; la cause de ces maladies est la même
pour tous, aussi bien que leur développement. Donc les maladies com- 2
munes sont causées par l'usage commun à tout le monde d'aliments
mauvais ou d'une eau mauvaise, par un excès de fatigue ou par l'omis-
sion de travaux habituels, quand ces influences présentent les mêmes
conditions, par une gloutonnerie ou par une misère générales, qui ont
lieu quand règnent soit la famine, soit une grande abondance. La 3
nature du sol donne lieu souvent aussi à des maladies communes; quel-
quefois parce qu'il est marécageux, d'autres fois quand il existe dans le
voisinage quelque caverne qui émet des exhalaisons pernicieuses ou nui-
sibles. Le plus souvent ces influences ne se font pas sentir sans inter- 4
ruption, mais l'air qui nous environne modifie continuellement nos

CH. 24; 1. 3. νόσους τοῖς πολλοῖς F; BFP. — 10. ἀναπέμπον Paul.; ἀναπέμ-
νόσους τῶν πολλῶν BP. — 6. 7. ἐκλειφ. ποντος F; ἀναπέμποντα ABP. — Ib.
A. — 9. ἐλωδους BFP. — Ib. ἐχοντος οὖν om. B. — Ib. οὐ ad Eun.; om.
F; ἐχοντα BP. — Ib. περικείμενον Codd.

τρέπει τὰς κράσεις, ἥτοι θερμότερος ἀμέτρως, ἢ ψυχρότερος, ἢ
 ξηρότερος, ἢ ὑγρότερος γινόμενος· τοῖς μὲν γὰρ ἄλλοις αἰτίοις οὔτε
 πάντες ἅμα περιπίπτομεν, οὔτε διὰ ὅλης ἡμέρας ὁμιλοῦμεν, ὁ δὲ
 περιέχων ἡμᾶς ἀὴρ ἐξωθέν τε περιέχεται πᾶσι, καὶ ἔλκεται διὰ
 5 τῆς εἰσπνοῆς. Ἀναγκαῖον οὖν συνδιατίθεσθαι ταῖς κατὰ τὴν κρᾶσιν 5
 6 ἐξαλλαγαῖς αὐτοῦ τὰ τῶν ζώων σώματα. Ταῦτα οὖν ὁ γινώσκων οὐ
 προγνώσεται μόνον τὰς γεννησομένας νόσους ἐν ἐκάσῃ τῶν κατα-
 στάσεων, ἀλλὰ καὶ καλύψει γενέσθαι, ταῖς τοῦ περιέχοντος ἀμέτροις
 7 κράσεσι τὴν ἐναντίαν ἐπιτεχνώμενος δίαitan. Ὅσα μὲν οὖν ἐγγὺς
 ἤδη τοῦ νοσεῖν ἐστί σωματα νόσον τινὰ διὰ τὴν οἰκείαν δυσκρασίαν, 10
 ταῦτα ὑπὸ τῆς ὁμοίας τοῦ περιέχοντος ἡμᾶς κράσεως ἐξελέγχεται·
 τὰ δὲ ἐναντίως κεκραμένα τῷ περιέχοντι πρὸς τῷ μηδὲν ἀδικοῦσθαι
 γίνεται βελτίω, τὴν ἀμετρίαν τῆς κράσεως τῆς ἐναντίας ἀμετρίας
 κολαζούσης, καὶ ὁ γινώσκων τοῦτο τὴν ὑγείαν φυλάξει τοῖς σώμασι

tempéraments, quand sa chaleur ou le froid de sa température, sa sé-
 cheresse ou son humidité, augmentent outre mesure : en effet, nous ne
 nous exposons pas tous à la fois aux autres influences, et nous ne sommes
 pas en contact avec elles pendant toute la durée du jour, mais l'air qui
 nous environne est répandu autour de nous tous, et nous l'attirons par
 5 l'inspiration. Notre corps participe donc nécessairement aux changements
 6 du tempérament de l'air. Celui qui sait cela non-seulement pourra an-
 noncer d'avance les maladies qui surviendront à propos de chaque con-
 dition particulière de l'atmosphère, mais il empêchera aussi ces maladies
 de survenir, en imaginant un régime qui soit le contraire du tempéra-
 7 ment exagéré de l'air. Le corps qui est déjà sur le point d'être pris de
 quelque maladie, par les vices de son propre tempérament, révèle la mau-
 vaise condition où il se trouve sous l'influence d'un tempérament ana-
 logue de l'air qui nous environne; ceux, au contraire, dont le tempé-
 rament est le contre-pied de celui de l'atmosphère, non-seulement n'en
 éprouvent aucun tort, mais en éprouvent de l'amélioration, vu que l'excès
 de leur tempérament est corrigé par l'excès contraire de celui de l'air;
 le médecin qui sait cela conservera la santé des hommes en les expo-

2. γινόμενος. A. — 4. πᾶσιν ἔλκε. 10. ἤδη A marg. ad Eun.; om. A text.
 ταί τε διά A. — 5. τε οὖν BFP. — BFP.

τάναντία προσάγων, ποτὲ μὲν ἀναψύξει χρώμενος, εἰ οὕτω τύχοι,
 ποτὲ δὲ θερμάσμασιν, ὕδατος μὲν ἐπαγωγᾷς ἀναψύχων καὶ ἀργίαις
 καὶ τροφῶν ἐνδείαις, καὶ πόσεως πλεονασμοῖς, πῇ δὲ σκέπη θερ-
 μαίνων, πῇ δὲ πόνοις καὶ σιτίῳ πλείονι, καὶ ποτῶ ἐλάσσονι. Καὶ 8
 5 πυρὰν δὲ τις ἀνακαίων πολλὴν δύναιτο ἂν μεταβάλλειν ἐπὶ τὸ
 θερμὸν καὶ ξηρὸν τὸν ἀέρα τέως ὑγρὸν ὄντα καὶ ψυχρὸν, καθάπερ
 ποιῆσαί φασιν Ἀκρῶνα τὸν ἀκραγαντῖνον.

κε'. Περὶ λοιμοῦ. Ἐκ τῶν Ρούφου.

Πάντα ἂν γένοιτο ἐν λοιμῶ τὰ δεινότερα, καὶ οὐδὲν ἀποκεκρι- 1
 μένον, ὥσπερ κατὰ ἕκαστον νόσημα· καὶ γὰρ παραφροσύναι γέ-
 10 νοῖντο ἂν, καὶ χολῆς ἔμετοι, καὶ ὑποχονδρίων ἐντάσεις καὶ πόνοι

sant à des influences contraires; parfois il aura recours à des agents
 refroidissants, si le hasard le veut ainsi; d'autres fois à des agents qui
 produisent de la chaleur; il refroidira soit en amenant des cours d'eau,
 soit par l'abstinence du travail, par la réduction de la quantité des ali-
 ments ou par l'augmentation de celle des boissons; il agira en sens con-
 traire, tantôt en mettant les gens à l'abri, tantôt en les faisant tra-
 vailler, en augmentant la quantité des aliments et en diminuant celle
 des boissons. On pourrait aussi augmenter la chaleur et la sécheresse 8
 de l'air, dans le cas où il aurait été humide et froid jusque-là, en allu-
 mant un grand bûcher: on prétend qu'Acron d'Agrigente a agi ainsi.

25. DE LA PESTE. — TIRÉ DE RUFUS.

Tous les accidents les plus terribles peuvent avoir lieu dans la peste, 1
 et il n'y a rien de spécial comme dans chaque autre maladie: en effet,
 il peut survenir du délire, des vomissements bilieux, de la tension ou
 des douleurs aux hypocondres, des sueurs abondantes, du refroidisse-

1. ἀναψύξει A. — 3. πῇ δὲ ex em.; F 1° m. ABP. — Ib. πολλὴν ex em.;
 τῇ δὲ BFP; τῇ τε A marg.; om. A text. πολλά Codd. — Ib. μεταβάλλειν ad Eun.
 — 4. πῇ δὲ A; καὶ BFP. — Ib. καὶ Aët.; μεταβαλεῖν AFP; μεταβαλὼν B. —
 ποτῶ ad Eun.; καὶ ποτε καὶ BFP; 6. τέως] τε καὶ BP. — Ib. καὶ ψυχρὸν
 ποτὲ δὲ καὶ A. — 5. ἀνακαίων ad Eun. Aët.; om. Codd. — CH. 25; l. 10. ἔμε-
 Paul.; ἀναγκαίων F 2° m.; ἀναγκαῖον tos ABP.

καὶ ἰδρώτες πολλοὶ, καὶ ψύξεις ἄκρων, καὶ διάρροιαὶ χολώδεις, λεπταὶ, φυσώδεις, καὶ οὔρα ὑδατώδη, λεπτὰ, χολώδη, μέλανα, ὑποσπλάσεις κακὰς ἔχοντα, καὶ ἐναιωρήματα οἷα δὴ κάκιστα, ἀπὸ ῥινῶν σπάζεις, καύματα ἐν θώρακι, γλῶσσαι καταπεφρυγμέναι,* διψώδεις, ἀσηροὶ, ἄγρυπνοι*, σπασμοὶ βίαιοι καὶ ἄλλα πολλὰ πονηρά. 5

- 2 * Καὶ ἐλκούμενα γένοιντο δὲ ἂν ἐν λοιμῶ*. [καὶ τῶν δεινῶν τι οὐ δεινόν, καὶ τῶν οὐ δεινῶν δεινόν — Glossema (ῥ).] Εὖ δέ τις συνίδοι [ἂν] μέλλοντα ἥξειν λοιμὸν προσέχων ταῖς τε ὥραις πονηραῖς οὔσαις καὶ τοῖς ἐπιτηδεύμασιν εἰς ὑγείαν οὐ συμφέρουσι, ζώοις τε ἄλλοις 3
4 προαπολλυμένοις. Ὅταν ταῦτα ἐνθυμηθῇς, προσέτι κάκεῖνο ἐνθυμοῦ, 10
ποταπὴ μὲν ἢ παροῦσα ὥρα, ποταπὸν δὲ τὸ σύμπαν ἔτος· ἐντεῦθεν γὰρ τὰς διαίτας εὐρήσεις ποιῆσαι κάλλιστα, οἷον δὴ τῆς μὲν ὥρας, εἴπερ ἦν ὀρθῶς γινομένη, ξηρᾶς ὑπαρχούσης, ἀλλὰ νῦν ὑγρᾶς γεγε-

ment des extrémités, des flux de ventre bilieux, ténus, et accompagnés de vents, des urines aqueuses, ténues, bilieuses, noires, ayant des sédiments mauvais et les flocons les plus mauvais qui puissent exister, des hémorragies nasales, des ardeurs à la poitrine, du dessèchement de la langue, qui semble torréfiée, de la soif, du dégoût, de l'insomnie, des convulsions violentes, et un grand nombre d'autres funestes 2 accidents. Il peut aussi se former des plaies dans la peste; [il peut se faire également qu'un symptôme qui paraît formidable ne l'est pas, ou 3 qu'un autre qui ne l'est pas semble l'être]. On pourra prévoir une peste qui s'approche en faisant attention aux mauvaises conditions que présentent les saisons, aux manières de vivre peu profitables pour la 4 santé, et à la mort des animaux qui précède son invasion. Quand vous avez fait attention à ces choses-là, vous vous attacherez, en outre, à examiner quelle est la nature de la saison actuelle, et quelle est celle de l'année tout entière; car, c'est en partant de ces données que vous trouverez moyen d'établir très-bien le régime: par exemple, si la saison devait être sèche, pour que tout se passât dans l'ordre; et si maintenant

1. ἀκρέων BFP. — 2. δυσώδεις Λ. — ποιεῖσθαι BFP. — 13. γινομένης BFP.
4-7. διψώδεις..... συνίδοι ἂν] voy. les — Ib. ἀλλὰ μὴν BFP; νῦν Λ. — 13.
notes. — 7. Εἰ Codd. — Ib. συνήδει PBF. p. 302, l. 1. τε γεγενημένης F; τε γε-
— Ib. [ἂν] ex em.; om. Codd. — 12. νομένης BP.

νημένης, ἀνάγκη ταῖς διαίταις ἐπιξηραίνειν, ἵνα τὸ ὑπερβάλλον
 ὑγρὸν ἀναλίσκηται. Ἐπιμελητέον δὲ καὶ γαστήρος· οἷς δὲ ἂν ἡ ἄνω 5
 κοιλία φλέγμα ἔχῃ, ἐμέτοις κενοῦν· οἷς δὲ ἂν τὸ αἷμα ὑπερβάλλῃ,
 φλέβα τέμνειν. Ἀγαθὴ δὲ καὶ ἡ διὰ τῶν οὖρων κάθαρσις, καὶ ὅσαι 6
 5 ἄλλαι, καὶ ἡ κατὰ πᾶν τὸ σῶμα. Εἰ δὲ καυσούμενος ὁ κάμνων εἴη, 7
 καὶ ἡ φλόξ ἄχρι στήθους ἀνίοι, οὐκ ἂν εἴη ἄπο τρόπου ψυκτήριά τε
 τοῖς στήθεσι προσάγειν καὶ τὸ πῶμα ψυχρὸν προσφέρειν, μὴ κατὰ
 μικρὰ προσφέροντα· ἀνακαίει γὰρ πλεόν· ἀλλὰ ἀθρόον ὥστε σβέσαι
 τὴν φλόγα. Εἰ δὲ ὁ καῦσος ἔχοι τὰ ἔνδον, [τὰ] ἄκρα δὲ ψυχθεῖν, καὶ 8
 10 τὸ δέρμα ἐπιπολῆς ψυχρὸν, καὶ τὸ ὑποχόνδριον συντείνοιτο, καὶ ἡ
 γαστήρ τὰς συντηξεις, τὰς μὲν ἄνω πέμποι, τὰς δὲ αὖ κάτω,
 ἀγρυπνία τε ἐνείη καὶ παραφροσύνη, καὶ γλώσσης τραχύτητες,
 τούτοις θερμασμάτων δεῖ, ὥστε ἐλκυσθῆναι τὸ θερμὸν πᾶντι τοῦ

elle est humide, il est nécessaire que le régime ait une action dessé-
 chante, afin d'épuiser l'excès d'humidité. On doit aussi prendre soin du 5
 ventre, et, chez les malades dont le ventre supérieur contient de la
 pituite, on évacuera cette humeur par des vomissements; chez ceux où
 il y a surabondance de sang, on saignera. La purgation par les urines est 6
 également bonne, ainsi que toutes les autres, et aussi celle qui se fait par
 tout le corps. Si le malade a une fièvre ardente, et si la flamme remonte 7
 jusqu'à la poitrine, il ne sera pas hors de propos d'y appliquer des to-
 piques réfrigérants et de donner de l'eau froide; seulement, on ne la
 donnera pas par petites quantités, car, de cette manière, elle augmente
 l'ardeur, mais en abondance et d'un seul coup, de manière à éteindre 8
 la flamme. Si la fièvre ardente frappe les parties intérieures, si les extré-
 mités sont froides, ainsi que la surface de la peau, si les hypocondres
 sont tendus, si le ventre chasse des matières colliquatives, en partie par
 le haut et en partie par le bas, s'il y a de l'insomnie, du délire, si la
 langue est rugueuse, les malades ont besoin de topiques réchauffants
 pour attirer la chaleur vers toutes les parties du corps, et de tout autre

1. ταῖς] ταύτας BFP. — Ib. διαίτας ex em.; προσφέρων BFP; προσφέρειν BP. — 6. ἀνίοι ex em.; ἀνίη F; ἀνήγει A. — Ib. πλεόν om. A. — 9. [τὰ] om. BP; om. A. — Ib. τε om. ABP. — 7. Codd. — 10. τό] τι BFP. — Ib. ἐπιπολύ A. — Ib. τό om. BFP. — 12. ἐνείη Paul.; προσφέρειν om. A. — 8. προσφέροντα ἂν εἴη Codd. — Ib. τραχύτης A.

σώματος, καὶ εἰ δὴ τινι ἄλλῳ τρόπῳ οἶόν τε ἀνάγειν τὸ θερμὸν
κάτωθεν πρὸς τὰ ἔξω.

κς'. Περὶ τῶν ἐπὶ πλῆθει χυμῶν ὡμῶν συγκοπιζομένων.

Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

- 1 Ἀρχονταί τινες πυρέττειν πάμπολύ τι πλῆθος ὡμῶν χυμῶν
2 ἡθροικότες ἅμα τῷ κεκακῶσθαι τὸ σίωμα τῆς γαστρός. Ἐμπεφύση-
ταί τε τούτοις τὸ ὑποχόνδριον, ἐν ἔγκῳ τε μείζονι τοῦ κατὰ φύσιν 5
τὸ σίωμα τῆς γαστρός ἐστὶ, καὶ ἡ χροιά τοῖς μὲν ἐπὶ τὸ λευκότερον
τε καὶ οἰδαλεώτερον ἐκτρέπεται, ἐστὶ δὲ οἷς ἐπὶ τὸ μελάντερον.
3 Οὐδενὶ τῶν τοιούτων αἵματος ἀφαίρεσις ἄνευ μεγίστης εἴωθε γίνεσθαι
βλάβης, καίτοι δέονται γε κενώσεως, ἀλλὰ οὔτε φλεβοτομίαν, οὔτε
κάθαρσιν φέρουσιν, οἷ γε καὶ χωρὶς τούτων ἐξαίφνης συγκόπτονται. 10
4 Θεραπεύειν οὖν αὐτοὺς χρὴ διὰ τρίψεως, ἄρχεσθαι δὲ εὐθέως ἐν

traitement, s'il en existe, qui pourra ramener la chaleur du fond du
corps vers les parties extérieures.

26. DE CEUX QUI ONT DES DÉFAILLANCES CAUSÉES PAR L'ABONDANCE
DES HUMEURS CRUES. — TIRÉ DE GALIEN.

- 1 Quelques gens commencent à être pris de fièvre quand ils sont rem-
plis d'une très-grande quantité d'humeurs crues, en même temps que
2 l'orifice de l'estomac est dans de mauvaises conditions. Alors l'hypo-
condre est gonflé, l'orifice de l'estomac est plus volumineux que dans
l'état naturel, et la couleur prend chez les uns une teinte blanchâtre et
plus ou moins semblable à celle des hydropiques, chez d'autres, une
3 teinte noirâtre. Ordinairement on ne saurait faire une évacuation san-
guine chez aucun de ces malades sans leur causer le plus grand tort; et
cependant ils ont besoin d'une évacuation, mais ils ne supportent ni
une saignée ni une purgation, attendu qu'ils tombent subitement en
4 défaillance, même sans subir ce traitement. On doit donc les traiter par
les frictions, traitement qu'on inaugure dès le début de la maladie; on

1. οἶόν τε om. A. — Cn. 26; l. 6. A. — 8. Οὐδενός BP; Οὐδ' ἐνός F. —
σῶμα A. — 7. τε om. A. — Ib. τοῖς δέ 9. γε om. Codd. — 10. οἱ δέ BFP.

ἀρχῇ τῆς νόσου προσήκει, τὸ μὲν πρῶτον ἀπὸ τῶν σκελῶν ἄνωθεν
 κάτω διὰ σινδόνων μετρίως τραχυτέρων, ἐφεξῆς δὲ καὶ ὅλας τὰς
 χεῖρας ἄνωθεν κάτω κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον τρίβειν. Ἐπειδὴν δὲ 5
 ἱκανῶς τὰ κῶλα φαίνεται θερμὰ, καὶ φόβος ἢ κοπῶδους συναισθή-
 5 σεως, ἐλαίῳ χαλαστικῷ χρηστέον· ἀπέχεσθαι δὲ τῶν στυφόντων·
 χειμῶνος δὲ ὄντος καὶ διαφορητικῷ χρηστέον, οἷον ἐστὶ τὸ σικυάνιον
 ἔλαιον καὶ τὸ χαμαιμηλινον. Τρίψαντας δὲ ἐπὶ πλεῖστον τὰ κῶλα 6
 μετὰ ταῦτα χρὴ τὸ μὲν ἔλαιον ἀπομάττειν, ἵεναι δὲ ἐπὶ τὴν ῥάχιν
 ὅλην καὶ ταύτην ἀνατρίβειν ὁμοίως, εἴτα αὖθις ἐπὶ τὰ σκέλη με-
 10 τίεναι, καὶ ἐκ τούτων αὖθις ἐπὶ τὰς χεῖρας, εἴτα ἐπὶ τὴν ῥάχιν,
 ὅλης τῆς ἡμέρας τοῦτο πρᾶττοντας. Ἐπιτηδειότατον τούτοις ἐστὶ τὸ 7
 μελίκρατον, ἐνεψηθέντος ὑσσώπου, καὶ χρὴ μῆτε σιτίον αὐτοῖς,
 μῆτε ῥύφημα, μῆτε ὕδωρ διδόναι, μῆτε ἐπιτρέπειν ὅλως πιεῖν δα-
 ψιλές, ἀλλὰ ἀρκεῖσθαι τῷ μελικράτῳ μόνῳ κατὰ τὰς τρεῖς τὰς πρῶ-

frotte d'abord les jambes de haut en bas avec des linges de coton un
 peu plus rugueux que de coutume, et ensuite de la même manière les
 bras tout entiers, également de haut en bas. Quand les membres pa- 5
 raissent suffisamment chauds, et qu'il est à craindre que, par sympathie,
 il ne se soit développé une sensation de fatigue, on a recours à quel-
 que huile relâchante, mais on s'abstient des huiles astringentes, et, en
 hiver, on se sert aussi d'une huile qui ait la vertu de dissiper, comme
 l'huile de Sicyone ou l'huile à la camomille. Quand on a frotté les mem- 6
 bres pendant très-longtemps, on essuie l'huile, et on passe à l'épine du
 dos, qu'on frotte de la même manière dans toute son étendue, puis on
 revient de nouveau aux jambes, puis aux bras, ensuite à l'épine du dos,
 et on continue ce traitement pendant toute la journée. L'eau miellée 7
 convient très-bien à ces malades, pourvu qu'on y fasse bouillir de l'*hysope*;
 on ne leur donne ni aliments, ni bouillies, ni eau; on ne leur permet
 pas du tout de boire beaucoup, mais, les trois premiers jours, on se con-

2. καὶ om. A. — 3. κατὰ... τρίβειν Codd. — 12. ἐνεψηθέντα BFP; συνε-
 om. Codd. — 5-6. ἀπέχεσθαι... χρη- ψηθέντος A. — Ib. ὑσσώπῳ BFP. —
 στέον om. BFP. — 9. ταῦτα BFP. — 13. πιεῖν om. BFP. — 14. τὰς post
 11. Τούτοις ἐπιτήδειον A. — Ib. τό om. τρεῖς om. Codd.

- 8 τας ἡμέρας, ἐκ διαδοχῆς τρίβοντας. Εἰ δὲ τόνου μετρίως ἔχοι ὁ σφυγμός, καὶ μὴ καλῶς τὰ κατὰ γαστέρα διεξίει, κλύζε θαρράων· εἰ δὲ πλείων τοῦ δέοντος ἡ ὀρμὴ τῶν περιττῶν ἐπὶ τὴν γαστέρα γίνοιτο, τὴν μὲν πρῶτην ἐπὶ πλέον ἔψειν τὸ μελίκρατον· ἥτιον γὰρ ὑπάγει· Φερομένης δὲ ἐπὶ πλέον, μηδὲ οὕτω μὲν ἰσθάναι, δίδοναι 5 δὲ ἀντὶ τοῦ μελικράτου πλίσάνης χυλόν· εἰ δὲ ἔτι μένοι φερόμενα, 9 τῷ ἐκ χύδρου ροφήματι τρέφειν. Ἐὰν δὲ διὰ ἀρρώστίαν ἐκ τοῦ σφυγμοῦ καταμάθωμεν καταπεπίωκυϊαν τὴν δύναμιν, ἄρτον ἐξ οἴνου δίδοναι κεκραμένου προσήκει, μήτε γαστρός, μήτε ἥπατος φλεγμαινόντων, ὡς εἴ γε φλεγμαίνοιεν, ὡμῶν χυμῶν πεπληρωμένου τοῦ 10 σώματος ἀνέλπιστός ἐστιν ὁ κάμνων. Ἐὰν δὲ αἴσθη ποτὲ παχεῖς εἶναι ἱκανῶς τοὺς χυμοὺς, ὀξύμελι δίδου διὰ παντὸς ἀντὶ τοῦ μελικράτου. Εἰ μὲν δὴ Θέρος εἴη, καὶ ψυχροπότης ὁ κάμνων, ψυχρὸν 11

- 8 tente de l'eau miellée seule, en les frottant par intervalles. Si le pouls est modérément tendu et si les excréctions alvines ne passent pas bien, on donne sans crainte un lavement; si les résidus tendent à se porter en plus grande quantité qu'il ne le faut vers le canal intestinal, on soumet, le premier jour, l'eau miellée à une cuisson plus forte; car, ainsi préparée, elle est moins laxative; le flux de ventre est-il trop fort, n'essayez même pas de l'arrêter, mais donnez de la crème d'orge mondée au lieu d'eau miellée; si [après cela] les matières continuent encore à couler, on nourrit les malades à l'aide d'une bouillie faite avec l'alica. 9 Quand la faiblesse du pouls révèle l'anéantissement des forces, on donne du pain dans du vin coupé d'eau, pourvu que ni l'estomac ni le foie ne soient enflammés, car, s'il existe une inflammation de ces organes, pendant que le corps est rempli d'humeurs crues, le malade est dans 10 un état désespéré. Lorsque vous vous apercevez que parfois les humeurs sont assez épaisses, donnez toujours du vinaigre miellé au lieu d'eau miel- 11 lée. En été, et si le malade a l'habitude de boire de l'eau froide, donnez

1-2. ὁ σφυγμός Gal. Aët.; om. Codd. antiqua (adhuc manet); ἐπιμένοι Codd.
— 2. μὴ om. A. — Ib. διεξίει F 1^a m.; gr. — 11. ἐσθαι ABP. — Ib. αἴσθη Paul.; αἰσθαι A; ἐσθι BFP. — 11-
ροῦντα A. — 3. τῶν περιττωμάτων A. 12. ταχεῖς εἶναι τοὺς σφυγμούς ὀξύμελι BFP.
— 6. τοῦ om. A. — Ib. ἔτι μένοι Versio

τούτῳ δίδοναι καὶ τὸ ὀξύμελι, χειμῶνος δὲ ὄντος θερμόν. Ἐναντιώ- 12
 τατα τούτοις ἐστὶ βαλανεῖα. Εἰ δὲ συγκοπιόμενων ἤδη κληθείης, 13
 ἀφλεγμάντων ὧν εἶπον μορίων ὄντων, δίδοναι μὲν ἄρτου μὴ πολὺ
 διὰ οἴνου, εὐθέως δὲ ἐπὶ τὴν τρίψιν ἰέναι καὶ χρῆσθαι κατὰ τὸν εἰ-
 5 ρημένον τρόπον. Ἐπὶ ὧν δὲ διὰ ξανθὴν χολὴν ἀδικήσασαν τὸ σίωμα 14
 τῆς γαστρὸς ἡ συγκοπὴ γίνεται, ψυχρὸν χρὴ προσφέρειν τὸ ποτὸν,
 παραλαμβάνοντα τὸν οἶνον λεπίδον καὶ παλαιὸν καὶ κίρρον.

κζ'. Περὶ τῶν ἐπὶ λεπτοῖς χυμοῖς συγκοπιόμενων.

Τοὺς δὲ ἐπὶ λεπτοῖς χυμοῖς συγκοπιόμενους θεραπευτέον ἐναν- 1
 τίως τοῖς προειρημένοις, τρέφοντας κατὰ βραχὺ συνεχῶς. Καὶ 2
 10 τούτους δὲ ἀνιάτως ἔχειν νομιστέον, ὅταν ἦπαρ αὐτῶν ἢ κοιλία
 φλεγμαίνῃ, καμνούσης ἤδη τῆς δυνάμεως. Ἐπὶ τῶν τοιούτων διαθέ- 3

aussi le vinaigre miellé à froid; si c'est en hiver, vous le donnerez à
 chaud. Les bains sont tout à fait contraires dans cette affection. Si vous 12-13
 êtes appelé quand les malades sont déjà tombés en défaillance, et si les
 parties dont nous avons parlé plus haut sont exemptes d'inflammation,
 prescrivez une petite quantité de pain dans du vin et passez tout de suite
 à la friction, que vous pratiquerez comme il a été dit plus haut. Chez 14
 les malades dont la défaillance tient à ce que la bile jaune fait du tort
 à l'orifice de l'estomac, administrez des boissons froides qui consisteront
 dans du vin paillet, vieux et ténu.

27. DES MALADES DONT LA DÉFAILLANCE TIENT À LA TÉNUITÉ DES HUMEURS.

Les malades dont la défaillance tient à la ténuité des humeurs doivent 1
 être soumis à un traitement qui est le contre-pied de celui des précé-
 dents : on leur donnera donc souvent à manger par petites quantités.
 Tenez aussi ces malades pour incurables quand ils ont le foie ou l'es- 2
 tomac enflammés et que leurs forces sont déjà compromises. Dans de 3

1. τούτοις BFP. — Ib. καὶ om. BFP. πολὺν A. — 6. δεῖ A. — 7. περιλαμβά-
 — 2. τούτῳ ἐστὶ τὰ βαλανεῖα A. — Ib. νειν.... προσφέροντας A. — CH. 27;
 ἤδη] ἐτι A. — 3. εἶπομεν A. — Ib. ὄντων 1. 10. νομιστέον om. BFP. — 11. τού-
 om. BFP. — Ib. ἄρτον ABP. — Ib. των τῶν A.

4 σεων ἢ νεκρώδης ἐν τῷ προσώπῳ κατάσλασις ἐν τάχει γίνεται. Τὸ μὲν
 δὴ τρέφειν ἀναγκαῖον· ἀναγκαῖον δὲ καὶ τὸ πυκνοῦν τὴν ἐπιφάνειαν,
 5 ὥσπερ τῶν προτέρων ἀραιοῦν. Καὶ ψυχρὸν τὸν ἀέρα ποιητέον, καὶ
 ἀλειπλίον αὐτοὺς τοῖς σίλφουσι, καὶ τροφὰς δοτέον οὐ πᾶν διαρ-
 6 ρεύσας. Δοτέον οὖν ἄρτον τε καὶ τὰ διὰ χόνδρου ροφήματα, καὶ 5
 ὀπώρας ἀσλήρως καὶ δυσφάρτους, αὐτάς τε κατὰ ἑαυτάς καὶ μετὰ
 7 ἄρτου. Δοτέον δὲ τούτοις καὶ ὡὰ, καὶ μάλιστὰ τὰς λεκίθους αὐτῶν·
 8 δοτέον δὲ καὶ ἐγκεφάλους υἱέους. Ἀναγκαῖος δὲ τούτοις ὁ ὑδατώδης
 οἶνος εὐθὺς ἐξ ἀρχῆς ἐπὶ τοῖς σιτίοις λαμβανόμενος.

κη'. Περὶ τῶν ἄλλων προφάσεων, ἐπὶ αἷς συγκοπαὶ γίνονται.

1 Εἰσὶ δὲ καὶ ἄλλαι προφάσεις, ἐπὶ αἷς συγκόπλονται, τέσσαρες, 10
 ἄλγημα σφοδρὸν, ἀγρυπνία, κένωσις ἄμετρος· ἐπὶ δὲ τῶν παρ-
 παιόντων καὶ ἡ κίνησις ἔστιν ὅτε· πέμπτην δὲ, εἰ βούλει, προστίθει

telles conditions, l'apparence cadavéreuse de la face survient rapidement.

4 Il est donc nécessaire de nourrir ces malades; mais il l'est tout aussi
 bien de resserrer la surface de leur corps, comme on devait la raréfier
 5 chez les précédents. On leur procurera aussi de l'air froid, on les oindra
 avec des ingrédients astringents, et on leur donnera des aliments qui ne
 6 provoquent pas trop de diarrhée. On leur donnera donc du pain, des
 bouillies préparées avec l'alica et des fruits âpres et qui se corrompent
 7 difficilement, soit seuls, soit avec du pain. On leur donnera encore des
 œufs, et surtout des jaunes d'œuf; on leur fera aussi manger de la cer-
 8 velle de porc. Le vin aqueux est nécessaire à ces malades dès le début,
 et ils le prendront après le repas.

28. DES AUTRES CAUSES QUI AMÈNENT DES DÉFAILLANCES.

1 Il y a encore quatre autres causes qui peuvent amener des défaillances :
 une douleur forte, l'insomnie, une évacuation démesurée, et quelque-
 fois aussi le mouvement chez les malades qui ont du délire; vous pouvez
 ajouter, si vous voulez, comme cinquième cause, le mauvais tempéra-

1. εἰ νεκρ. εἶη A. — Ib. ἐν τ. γίν. 1. 10. συγκοπαὶ γίνονται BP. — 11. καὶ
 om. A. — 5. τὰ om. F. — Ib. τοῦ χ. κένωσις BFP. — 11-12. ἐπὶ... ὅτε om.
 A. — 8. δέ ante τοῦτ. Gal. Aët.; om. BFP. — 11. δέ om. A. — 12. τετάρ-
 Codd. — Ib. ὁ om. BFP. — Ch. 28; τὴν F; τέταρτον BP.

τὴν δυσκρασίαν τῶν ἀρχῶν. Τάχιστα μὲν οὖν ἀπώλειαι γίνονται 2
τῆς καρδίας παθούσης, ἐφεξῆς δὲ τοῦ ἐγκεφάλου, βραδὺ δὲ τοῦ
ἥπατος.

κθ'. Περὶ ὀδύνης.

Ἡ μὲν οὖν ναρκώδης ὀδύνη διὰ ψυχρὰν γίνεται διάθεσιν· ὁ δὲ 1
5 σφυγματώδης πόνος ἰδίως ἐστὶ μεγάλης φλεγμονῆς. Ἐὰν δὲ ὡς ὑπὸ 2
σκόλοπος ἐμπεπαρμένον, ἢ ὡς ὑπὸ τρυπάνου τιτῶσθαι νομίζῃ, πα-
χέος ἐντέρου τὸ εἶδος τῆς ὀδύνης ἐστίν. Ὁ δὲ νυγματώδης συνίσταται 3
περὶ τὰς ὑμένας. Ὁ δὲ διαίσσων πόνος συμβαίνει ταῖς σφοδροτά- 4
ταις οὐχ ἑτεροκρανίαις μόνον, ἀλλὰ καὶ ταῖς κεφαλαίαις· ἐστὶ δὲ
10 διαίσσων ὅταν ὥσπερ ἀπὸ ρίζης ἀρχόμενος τοῦ πρωτοπαθοῦντος
μορίου φέρεται ταχέως εἰς τὰ περικείμενα. Διατείνοντες δὲ εἰσιν 5
ἐκατέρωσε τῶν νεύρων οἱ πόνοι, διότι καὶ τείνεται πρὸς ἄμφω τὰ

ment des parties principales. On meurt le plus rapidement par une affec- 2
tion du cœur, ensuite par une affection du cerveau; mais on meurt len-
tement quand le foie est affecté.

29. DE LA DOULEUR.

La douleur sourde est causée par une affection froide, et la douleur 1
pulsative est le signe caractéristique d'une inflammation grave. Si le ma- 2
lade croit qu'il est blessé comme par une cheville fixée dans son corps
ou par un vilebrequin, ce genre de douleur a son siège dans le gros
intestin. La douleur pulsative prend sa source dans les membranes. La 3-4
douleur sautillante ne survient pas seulement dans les migraines les
plus violentes, mais aussi dans les autres maux de tête chroniques; or la
douleur sautillante consiste en ce que la sensation douloureuse com-
mençant à la partie qui a été affectée la première, comme à une racine,
se propage rapidement aux parties environnantes. Les douleurs des nerfs 5
s'étendent dans les deux sens, parce que les nerfs sont aussi attirés

1. ἀπώλεια γίνεται A. — 2. βραχύ A. — 6. τιτρώσκεσθαι A. — 11. παρα-
ABP. — Cn. 29; l. 4. διάθ.] δυσκρα- κείμ. BFP. — 12. διότι] ὥστε A. —
σίαν A. — Ἐὰν δὲ ὑπό BP; Ἐὰν δὲ om. Ib. καὶ om. BFP.

6 πέρατα. Ἡκιστὰ δὲ εἰς πλάτος ἐκτεταμένους ἔχει τοὺς πόνους τὰ
 7 νεῦρα. Τονώδεις τε καὶ ναρκώδεις ἐπιφέρει τοὺς πόνους ὁ ὑπὸ τῷ
 δέρματι τεταγμένος ὕμην· οἱ δὲ μεταξὺ τῆς σαρκὸς οἶον διασπῶντας·
 εἰσὶ γὰρ πολλοὶ καὶ ἀνωμάλως ἐμφυόμενοι τε καὶ περιλαμβάνοντες
 8 αὐτήν. Οἱ δὲ τῶν περικειμένων τοῖς ὀστέοις ὕμένων βύθιοί τέ εἰσιν, 5
 9 αὐτῶν τε τῶν ὀστέων ἐπάγουσι φαντασίαν ὡς ὀδυνωμένων. Ὅταν
 οὖν μηδὲν ἔξωθεν τῆς ὀδύνης αἴτιον φαίνεται γινόμενον, ἐπίσκειψαι
 τὴν προηγησαμένην δίαιταν, εἴ ἐστὶν ἀργότερα παρὰ τὸ ἔθος, ἢ
 σιτίοις ἐχρήσατο πλείοσιν ὁ ἄνθρωπος, ἢ πολυτρόφοις, ἢ συνήθης
 ἔκκρισις ἐπεσχέθη· εἰ γάρ τι τούτων, ἢ καὶ πάντα φαίνοιτο, πλῆθος 10
 αἰτιῶν ἐστὶ τῆς ὀδύνης, καὶ ὅτι τάχιστα κένωσον τὸν ἄνθρωπον·
 οὕτω γὰρ ἐξέσται σοι καὶ μετὰ πάσης ἀσφαλείας τοῖς ἀποκρουο-
 10 μένοις τὰ ρεύματα κατὰ τῶν ὀδυνωμένων χρῆσθαι μερῶν. Εἰ μὲν

6 vers leurs deux extrémités. Les douleurs des nerfs s'étendent fort peu
 7 dans le sens de la largeur. La membrane qui est placée sous la peau
 donne lieu à des douleurs tensives et sourdes, et celles qui sont entre-
 lacées entre la chair, à des douleurs pour ainsi dire déchirantes; car
 elles sont nombreuses, s'implantent sur elle et l'environnent d'une ma-
 8 nière inégale. Les douleurs des membranes qui entourent les os sont
 profondes et font croire aux malades que les os eux-mêmes sont dou-
 9 loureux. Si, à l'extérieur, vous ne trouvez aucune cause apparente de
 la douleur, vous examinerez quelle était auparavant la manière de vivre
 du malade, si, contre son habitude, il s'est trop adonné à l'oisiveté, s'il
 a pris trop d'aliments, ou des aliments très-nourrissants, s'il y a une
 excrétion habituelle qui a été retenue; car, si une de ces circonstances,
 ou toutes à la fois se révèlent, la surabondance des humeurs est la
 cause de la douleur, et on doit, aussi vite que possible, procurer une
 évacuation au malade: en effet, de cette manière, vous pourrez en toute
 sécurité appliquer sur les parties douloureuses des remèdes qui réper-
 10 cutent les fluxions. Quand c'est une surabondance de sang qui cause la

2. ἐπί BP. — 3. τεταμένος A. — Ib. 8. εἰ ἐστὶν] εἰ εἴη A; εἰ γὰρ εἴη BFP.
 διασπῶντους A; διασπῶντές εἰσιν BFP. — 9. πλείοσι et ἢ ante πολυτρ. om. A.
 — 5. δὲ περικείμενοι τ. ὁ. ὕμενες A. — — 10. τὸ πλῆθος A. — 12. καὶ om.
 7. τῆς om. A. — Ib. ἐπιφαίνεται BP. — A BP.

οὖν αἵματος πλῆθος εἶη τὸ διατεῖνον, φλέβα τημετέον αὐτίκα τὴν
 μεγάλην τὴν ἐγγὺς τοῦ πάσχοντος μέρους· κακοχυμίας δὲ μόνης
 ἐνοχλούσης, καθαρτέον· συνελθόντων δὲ ἀμφοῖν, ἀμφοτέραις χρήση
 ταῖς κενώσεσι, φλεβοτομήσας πρότερον. Εἰ δὲ τούτων γενομένων 11
 5 ἔτι μένοι τὸ ἄλγημα, δῆλον μὲν δήπου κατὰ τὸ πεπονθὸς μόριον
 ἐσφηνῶσθαι τὸ λυποῦν· εὐδηλος δὲ ἡ θεραπεία τοῖς διαφορητικοῖς
 ἐσομένη φαρμάκοις. Ὡσαύτως δὲ καὶ τὰς διὰ φυσῶδες πνεῦμα γι- 12
 νομένας ὑδύνας ιασόμεθα προσλιπαροῦντες ἐπὶ αὐτῶν μᾶλλον τοῖς
 λεπλύνουσιν ἐδέσμασί τε καὶ πόμασιν ἐνέμασί τε καὶ καταπλάσμασι
 10 καὶ καταιονήσεσί τε καὶ πυριάσεσιν, ἀραιοῦντές τε τὸ περιέχον
 αὐτὸ σῶμα. Εἰ δὲ ὄγκος βαρύνων ἢ θλῶν ὑδύνην ἐργάζοιτο, τὸν 13
 ὄγκον ιατέον· εἰ δὲ δακνωδὲς ὑγρὸν, ἐναντιώτατα τούτοις ἐστὶ τὰ
 λεπλύνοντα καὶ θερμαίνοντα. Ἄνηθον οὖν ἐναφηψιμένον ἐλαίῳ 14

douleur tensive, vous ferez immédiatement une saignée à la grande
 veine la plus rapprochée de la partie souffrante; quand c'est unique-
 ment le mauvais état des humeurs qui incommode, vous purgerez; si
 ces deux états existent simultanément, vous aurez recours aux deux es-
 pèces d'évacuation, en commençant toutefois par la saignée. La douleur 11
 persiste-t-elle après cela, il est clair que la cause de la douleur est en-
 clavée dans la partie affectée; il est clair aussi que le traitement de cette
 douleur consistera dans l'emploi des médicaments qui dissipent. De 12
 même nous guérirons les douleurs causées par le souffle flatulent en
 insistant davantage sur les aliments, les boissons, les lavements, les ca-
 taplasmes, les affusions et les fomentations atténuantes, et en raréfiant
 la partie qui entoure ce souffle. Si une tumeur produit de la douleur 13
 par son poids ou par une pression, guérissez la tumeur; dans le cas
 où la douleur est causée par l'humeur mordante, les atténuants et les
 échauffants sont très-contraires. L'aneth bouilli dans de l'huile apaise 14

1. τὴν ante μεγ. ex em.; om. Codd. αὐτῷ F. — 9. τε post ἐδ. om. BFP. —
 — 2. μορίου A. — 3. ἀμφοῖν] ἀμφοτέρων 10. καὶ ταῖς αἰον. A. — Ib. πυρίαις A.
 A. — 4. πρότ.] ἀπαξ A. — 5. ἔτι μένοι — Ib. ἀραιοῦν F. — Ib. τε om. ABP.
 Gal.; ἐπιμένει BFP; ἐπιμένει A. — Ib. — 11. δέ Gal. Aët.; δὲ καὶ Codd. —
 δῆλόν σου A. — 6. δὲ καὶ ἡ ABP. — 12. ἐναντιώτατον ABP. — 12-13. τού-
 7. ἐπομένη A. — 7-8. γενομ. A. — 8. τοῖς... ἐλαίῳ om. BP.

ἀνώδυνον καὶ ὑπνοποιὸν ὑπάρχει, καὶ μᾶλλον τὸ χλωρὸν τοῦ ξηροῦ.

λ'. Περὶ συντήξεως. Ἐκ τῶν Φιλαγρίου.

- 1 Ὄταν ἐκκρίνηται τι διὰ γαστρός οὐκ ἐκ τῶν ἐδηδεσμένων καὶ πε-
πωμένων, ἀλλὰ ἐκ τοῦ σώματος εἰς αὐτὴν καταρρέοντος τοῦ χυμοῦ,
παραπλησίον μὲν ὄντος τῇ συνεχῶς ἐμουμένη τε καὶ διαχωρουμένη 5
ξανθῇ χολῇ, διαφέροντος δὲ αὐτῆς τῇ τε δυσωδίᾳ καὶ τῷ πυρρότερον
φαίνεσθαι τὸ διαχώρημα καὶ πάχος ἔχειν γλοιῶδες, ἐνίοτε δὲ καὶ
ἐλαιῶδες, τότε πιμελὴ καὶ σὰρξ νεοπαγῆς ὑπὸ πυρετοῦ διακαοῦς
ἀναλύεται καὶ τήκεται· χρονίζοντος δὲ τοῦ πάθους καὶ αὐτῶν ἀποτή-
2 κεταί τι τῶν σίτερων. Ἐπὶ τούτου τοῦ πονηροτάτου πυρετοῦ ψυχροῦ 10
πόσις ἐστὶν ἀπὸ πηγῆς ψυχροτάτης ἴαμα· τοιαῦτα δὲ εἶναι χρὴ καὶ
τὰ καταπλάσματα καὶ ἐπιθέματα ψύχοντα [τά] κατὰ τοῦ θώρακος

la douleur et donne du sommeil, et l'aneth vert encore plus que l'aneth desséché.

30. DE LA COLLIQUATION. — TIRÉ DE PHILAGRIUS.

- 1 On doit reconnaître que la graisse et la chair récemment coagulées
se dissolvent et se fondent par l'effet d'une fièvre brûlante, lorsqu'on
évacue par les selles quelque chose qui ne provient pas des aliments et
des boissons, mais d'une humeur qui afflue du corps vers le canal intes-
tinal, qui ressemble à la bile jaune qu'on évacue habituellement par les
vomissements ou les selles, mais qui en diffère cependant par sa mau-
vaise odeur, parce que les selles sont plus rousses et ont l'épaisseur
de la crasse des baignoires, et quelquefois aussi celle de l'huile; si la
maladie se prolonge, il se fond aussi quelque chose des parties solides.
2 Le moyen de guérir cette fièvre éminemment pernicieuse consiste à
faire boire de l'eau tirée d'une source extrêmement froide; les cata-
plâsmes et les topiques qu'on applique sur la poitrine et les hypo-

CH. 30; tit. Ἐκ τ. Φιλαγρ. Aët.; om. νίξ.... ἀποτήκ. Versio antiq. Aët. Paul.;
Codd. — 3-4. πεπωμένων ex em.; πε- om. Codd. — 11. ἴαμα om. BFP. —
πινομένων (sic) Paul.; πεπεμμένων 1b. καὶ om. BFP. — 12. [τά] post ψύ-
Codd. — 4. τοῦ ante χυμοῦ om. AF; χοντα ex em.; om. Codd. — 1b. τοῦ
ύγροῦ A. — 5. τε om. A. — 9-10. χρο- om. AF.

ἐπιτιθέμενα καὶ τῶν ὑποχονδρίων, καὶ αἱ ἐμψύχουσαι τροφαὶ αἱ
διδόμεναι.

λα'. Περὶ ἀγρυπνούντων ἐν πυρετοῖς. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Ὑπερβαλλόντως δὲ ἀγρυπνούντων, σκέλη καὶ χεῖρας δεσμεῖν ἐν 1
ἐκείνῳ τῷ χρόνῳ κατὰ ἣν ἐπὶ τὸν ὕπνον εἰώθεσαν τρέπεσθαι κελεύο-
5 μεν καὶ ἐγρηγορέναι, διοίγειν τέ ποτε, εἰ μύσειεν, ἀναγκάζομεν τὰ
βλέφαρα, μέχρις ἂν ἱκανῶς κάμωσιν, εἴτα ἐξαίφνης λύομεν τοὺς
δεσμοὺς καὶ τὸν λύχνον αἶρομεν, ἡσυχίαν δὲ πολλὴν εἶναι κελεύομεν.

λβ'. Περὶ ἀγρυπνούντων. Ἐκ τῶν Ἡροδότου.

Ἰσχυρῶς δὲ ἐγκειμένης ἀγρυπνίας ἐν ἀνέσει τοῦ παροξυσμοῦ, 1
προσκληυστέον τὸ πρόσωπον ἀφεψήματι κωδυῶν μελαινῶν, καὶ ὅς-
10 φραντέον μήκωνος λευκῆς κέλυστος φώξαντα καὶ τρίψαντα· καὶ μαν-

condres doivent être également froids; les aliments qu'on administre
seront refrigerants et froids.

31. DE L'INSOMNIE QUI A LIEU DANS LES FIÈVRES. — TIRÉ DE GALIEN.

Si les malades souffrent d'une insomnie excessive, on leur prescrit de 1
se faire lier les jambes et les bras à l'heure où ils avaient l'habitude de
se préparer à dormir, et de veiller; on les force d'ouvrir de temps en
temps les paupières, s'ils les ferment, jusqu'à ce qu'ils soient suffisam-
ment fatigués; ensuite on défait tout d'un coup les bandes, on enlève
la lampe, et on prescrit un profond silence.

32. DE L'INSOMNIE. — TIRÉ D'HÉRODOTE.

S'il existe une insomnie très-prononcée au déclin de l'accès, on lave 1
la face avec une décoction de pavots noirs, et on fait flairer aux malades
des pelures de pavot blanc torréfiées et triturées; ou bien triturez de la

1. αἱ om. F. — Ib. ψύχ. BP. — Ib. Ib. ἵεναι Codd. — Ch. 32; l. 8. Ἰσ-
αἱ ex em.; om. Codd. — Ch. 31; l. 4-5. χυρῶς ἐγκειμένης BFP. — 10. φώ-
κελ. ἐγρ. F; καὶ κελ. ἐγρ. A. — 6. ἱκ. ξαντα Paul.; φώξας A marg. F; φρύξας
κάμωσιν ex em.; ἱκανῶσιν BFP; κάμω- A text. BP. — Ib. τρίψαντα Paul.; τρί-
σιν A. Cf. Gal. — 7. εἰς ἥσ. τε A. — ψας Codd.

δραγόρου ρίζης λεάνας ἴσον μετὰ οἴνου καὶ ῥοδίνου μάλαγμα ποιήσον.
 2 Καταπλαστέον δὲ τὸ μέτωπον ἐρπύλῳ μετὰ μελιλώτου ἐν γλυκεῖ
 3 ἡψημένῃ· τούτῳ δὲ καὶ ἐν τοῖς παροξυσμοῖς χρηστέον. Ἡ λείας τὰς
 κωδύας ἀναλαμβάνοντες ἄρτῳ μετὰ ῥοδίνου ἢ κηρωτῆς καταπλάσ-
 4 σομεν. Καὶ ἡ τροφή δὲ περιεργότερα πως ἔστω· συνεμβαλλέσθω 5
 γὰρ τοῖς ῥοφήμασι κωδύας λευκῆς σπέρματος ὅσον κοχλιάρια τρία·
 τοῖς δὲ λαχάνοις συνοδυνέσθω μήκωνος μελαίνης, εἰ μὲν εἴη, φύλλα
 χλωρὰ ὅσον τοῖς τρισὶ δακτύλοις λαβεῖν· εἰ δὲ μὴ, τρεῖς ἢ τέσσαρες
 5 κωδύαι ξηραί· συνεψηθεῖσαι δὲ ἐξαιρείσθωσαν. Εἰ μὴδὲ οὕτω κατε-
 νεχθεῖεν, περιχρίεσθωσαν ὁπῶ μήκωνος, ἢ μανδραγόρου χυλῶ. 10

λγ'. Περὶ καταφορᾶς. Ἐκ τῶν Ἡροδότου.

1 Ἀποσπογγίζειν δεῖ τὸ πρόσωπον ὀξυκράτῳ γαλακτώδει, καὶ
 racine de mandragore avec des quantités égales de vin et d'huile aux
 2 roses et faites-en un malagme. On applique sur le front un cataplasme
 de serpolet cuit dans du vin d'un goût sucré, conjointement avec du
 3 mélilot; il faut également employer ce cataplasme pendant les accès. On
 peut encore incorporer des têtes de pavot triturerées dans du pain, et en
 4 faire un cataplasme avec de l'huile aux roses ou du cérat. On doit en
 quelque sorte mettre aussi plus de recherche dans les aliments : ainsi
 on mêlera aux bouillies trois cuillerées de graine de tête de pavot blanc;
 aux légumes on ajoutera, si on en a à sa disposition, des feuilles vertes
 de pavot noir, et on en prendra autant qu'on en peut saisir avec les trois
 doigts; si on n'en a pas, on les remplacera par trois ou quatre têtes de
 pavots secs, qu'on ôtera après les avoir fait bouillir avec les légumes.
 5 Si cela ne suffit pas pour endormir les malades, on les oindra avec du
 suc de pavot ou une décoction de mandragore.

33. DU CATAPHORA. — TIRÉ D'HÉRODOTE.

1 On essuie la face avec une éponge trempée dans du vinaigre coupé
 d'eau et qui ait la température du lait récemment trait, et on serre vi-

1. ποιήσας BFP. — 2. πρόσωπον A. αὐτοῖς πως BP. — Ib. συνεμβ. ex em.;
 — 3. ἡψημένης F; ἡψομένης BP; ἡναξε- συμβαλλέσθω. ABP; συμβαλέσθω F. —
 ψομένη A. — Ib. τοῖς om. BFP. — 4. 6. γὰρ δέ BP. — 7. συνοδυνέσθω BFP.
 ἀναλαμβάνων. κατάπλασσε A. — 5. — 9. μή ABP.

διακρατεῖν εὐτόνως τὰ ἄκρα. Ὁσφραντὰ δὲ προσαγέσθω τὰ τμητικὴν 2
 ἔχοντα δύναμιν, καὶ ἐν ταῖς ἀνέσεσι σικυαζέσθωσαν ἐνεργῶς κατὰ
 μεταφρένου καὶ ῥάχεως. Ἐπιμενούσης δὲ τῆς νόσου καὶ πλαρμικά 3
 ἐν ἀνέσει τῶν παροξυσμῶν προσαγέσθω. Ἐσίω δὲ καὶ ἡ τῶν σι- 4
 5 τίων ὕλη τμητικὴ καὶ διαιρετικὴ.

λδ'. Περὶ κυνώδους ὀρέξεως.

Τοῖς τὴν καλουμένην ὄρεξιν κυνώδη νοσοῦσιν οἶνον χρὴ διδόναι 1
 δαψιλῇ τῶν ἱκανῶς θερμαινόντων ὡς μέγα ἱάμα· τοιοῦτοι δὲ εἰσιν
 οἱ κιρρόοι τὴν χροῖαν ἢ ἐρυθροὶ χωρὶς τοῦ σλύφειν. Χρὴ δὲ αὐτοῖς, 2
 ὅταν ἐπὶ τὸ ἄριστον ἀφίκωνται, πρῶτον μὲν διδόναι τὰ λιπαρὰ,
 10 καὶ τὰ ἄλλα δὲ πάντα διὰ ἐλαίου πολλοῦ σκευάζοντα, μηδὲν αὐσίη-
 ρὸν ἢ σίρυφνὸν ἔχοντι· μετὰ δὲ ταῦτα τῶν εἰρημένων οἶνων, καὶ
 μηδέπω διψῶσι, κελεύω προσφέρεισθαι· πλέονι γὰρ χρόνῳ πρᾶ-
 τόντων οὕτω παύεται.

goureusement les extrémités. On donne à flairer aux malades des subs- 2
 tances douées de propriétés incisives, et, pendant le relâchement, on
 fera une application vigoureuse de ventouses sur l'épine et la partie
 moyenne du dos. Si l'affection persiste, on a recours aux sternutatoires 3
 au déclin des accès. Les aliments devront avoir les propriétés d'inciser 4
 et de diviser.

34. DE LA FAIM CANINE.

A ceux qui ont la maladie dite *faim canine*, on donne comme un re- 1
 mède souverain une grande quantité de vin suffisamment échauffant;
 or les vins de couleur rouge ou paillet, et qui ne sont pas astringents,
 appartiennent à cette classe. Au moment du déjeuner, on sert d'abord 2
 des aliments gras, et on assaisonne tous les autres aliments [non gras]
 avec beaucoup d'huile, laquelle ne doit avoir rien d'âpre ni d'astringent;
 après cela je prescris un des vins dont je viens de parler, lors même qu'il
 n'y aurait pas encore de soif; ce traitement, continué pendant assez
 longtemps, guérit.

3. καί ante πτ.] ἐτι BP. — 4. παροξ.] BFP. — 11. σλύφον BFP; σλύφοντα
 πυρετῶν BP. — Ib. προσαγέσθω Aët. A. — Ib. ἔχοντα Codd. — Ib. τὸν εἰρη-
 Paul.; προσαγέσθωσαν Codd. — CH. μένον οἶνον BFP. — 12. πλείονα....
 34; l. 10. πολλοῦ om. A; παλαιῶ χρόνον BP.

λε'. Περὶ ἀνορεξίας.

- 1 Εἰ μὲν διὰ μοχθηροῦς χυμοῦς ἡ ἀνορεξία γίνοιτο, δοτέον αὐτοῖς
ἐκεῖνα τῶν ἐδεσμάτων τε καὶ πομάτων ἃ τοὺς τοιούτους χυμοῦς
ἦτοι γε ἀπορρύψαντα διὰ ἐμέτων ἢ διὰ τῆς κάτω κοιλίας ἐκκρίνειν
2 πέφυκεν, ἢ ἐπικεράσαντα βελτίους ἐργάζεσθαι. Εἰ δὲ διὰ ἀρρώσλειαν
δυνάμεως ἀνορεκτοῦσιν, ἐπειδὴ πᾶσα δύναμις ἀρρώστει διὰ δυσκρα- 5
σίαν τῶν μορίων, χρὴ τὸ τῆς δυσκρασίας εἶδος διὰ τῶν ἐναντίων
ἰᾶσθαι.

λς'. Περὶ βουλίμου.

- 1 Τοὺς βουλιμιῶντας ἐν ταῖς ὁδοῖς ἢ ἄλλως πως ἀνακτησόμεθα
τοῖς τε ἄλλοις ὀσφραντοῖς καὶ υἱίοις κρέασι ὀπλοῖς ἢ ἐφθοῖς, καὶ
καθόλου πᾶσι τοῖς ὀσμὴν κνισώδη ἔχουσι, τά τε ἅκρα αὐτῶν δια- 10
κρατοῦντες καὶ ἐγείροντες αὐτοὺς, τὰς τε σιαγόνas νύσσοντες, καὶ

35. DE L'INAPPÉTENCE.

- 1 Quand l'inappétence tient à de mauvaises humeurs, on donnera des
aliments et des boissons de nature soit à déterger ces humeurs et à les
évacuer par les vomissements ou les selles, soit à les tempérer et à les
2 rendre meilleures. L'inappétence tient-elle au mauvais état des forces,
il faut, puisque toute faiblesse dépend du mauvais tempérament des
parties, guérir l'espèce de mauvais tempérament dont il s'agit par les
contraires.

36. DE LA BOULIMIE.

- 1 Les gens qu'on trouve le long de la route affectés de boulimie, ou qui
en sont pris de quelque autre façon, doivent être restaurés non-seule-
ment par les substances odoriférantes, mais aussi par l'odeur de viande
de porc rôtie ou bouillie, et, en général, par celle de toutes les substances
qui ont une odeur de graisse brûlée; on leur serrera les extrémités, on
les éveillera, on leur piquera les mâchoires et on leur tirera les che-

CH. 35; l. 1. γένοιτο BP. — 3. ἀπορ- ρέκτους Codd. — CH. 36; l. 9. ὀσφραί-
ρίψοντα F. — 4. Εἰ δὲ Λέτ. Paul.; Τούς ροντες A. — Ib. ἢ καὶ BFP. — Ib.
Codd. — 5. ἀνορεκτοῦσιν Paul.; ἀνο- ἐφθοῖς] ἐριφείois BFP.

τρίχας ἢ ὅτα ἀνατείνοντες. Ἀνακτηθεῖσι δὲ ἄρτον ἐν κράματι ἢ ἄλλο 2
τι τῶν εὐαναδότων δίδου.

λξ'. Περὶ δίψους ἀμέτρου.

Τὴν μὲν πάνυ μικρὰν δίψαν γίνεσθαι νομιστέον διὰ ξηρότητα 1
τῶν μορίων ἢ θερμότητα διὰ ᾗν φέρεται τὸ ὑγρὸν ἐκ τοῦ στόματος
5 εἰς τὴν κοιλίαν, καὶ ἵαμα τῆς μὲν ξηρότητός ἐστὶν ὕπνος, τῆς δὲ
θερμότητος ἡ ἐγρήγορσις. Ἕνιοι μέντοι διψῶδεις ἐξ ὕπνου γίνονται 2
διὰ τὴν τῶν ἐδηδεσμένων θερμότητα, καὶ ἵαμα τούτων ἐστὶ τὸ ψυ-
χρὸν πόμα. Μοχθηρῶν δὲ ἐπιθυμοῦσι πομάτων, ὥσπερ καὶ σιτίων 3
ἀνάλογον, τῇ κρατούσῃ κακοχυμῇ δίψῃσι ἀπαύστοις καταληφθέντες
10 ἐξ ὧν περ καὶ ἀποθανόντας οἶδα ποτε τοὺς τε φαγόντας ἐχίδνας
διψάδας, καὶ τοὺς ἐξ οἴνου παλαιοῦ μεθυσθέντας, καὶ τοὺς ἐν τῷ

veux ou les oreilles. Quand ils sont revenus à eux-mêmes, on leur 2
donnera, dans du vin coupé d'eau, du pain ou quelque autre aliment
qui se distribue facilement dans le corps.

37. DE LA SOIF DÉMESURÉE.

On doit penser que la soif, si elle est très-légère, tient à la sèche- 1
resse ou à la chaleur des parties à travers lesquelles le liquide va de
la bouche à l'estomac; or le sommeil est le moyen de guérir la sèche-
resse, et la veille celui de guérir la chaleur. Il y a cependant des gens 2
auxquels le sommeil donne de la soif à cause de la chaleur des aliments
qu'ils prennent; on les guérit par des boissons froides. Les gens affligés 3
de soif inextinguible désirent prendre de mauvaises boissons aussi bien
que de mauvais aliments, dont la nature varie suivant l'espèce de mau-
vaise humeur qui prédomine chez eux; je me rappelle en avoir vu mourir
quelques-uns, par exemple ceux qui avaient mangé des vipères-dip-
sades, ceux qui s'étaient enivrés de vin vieux, et certains marins qui

CH. 37; l. 6. ἡ om. A. — Ib. ὕπνου] θανον οἶδα δὲ ποτε BFP. — Ib. τοὺς
οἴνου Codd. — 8. πομάτων] ποιοτήτων τε om. BFP. — Ib. φαγόντες F. —
A. — 9. ἀναλόγως F. — Ib. δίψῃσι δὲ 11. τοὺς ἐξ om. BFP. — Ib. μεθυσθέν-
ἀπαύστοις Codd. Cf. Gal. — 10. ἀπέ- τες BFP.

πλοῖω τοῦ ὕδατος ἐπιλιπόντος, ὅσοι τῆς θαλάσσης ἐτόλμησαν
πιεῖν ἀπέθανον.

λη'. Περὶ δίψης. Ἐκ τῶν Φιλουμένου.

- 1 Παρηγορεῖν πέφυκε τὸ ἐν πυρετῷ δίψος ἐμβροχή τῆς κεφαλῆς
- 2 ψυχροτάτου ἐλαίου, ἢ ῥοδίνου μετὰ κατακρουνισμού γινομένη. Κάλ-
λιστα δὲ ποιεῖ πρὸς δίψος τὸ τῆς μελαίνης Ξρίδακος σπέρμα δια- 5
μασσηθὲν, καὶ ἡ γλυκύρριζα λεγομένη, καὶ τὸ τοῦ σικύου σπέρμα
διακρατηθὲν ἐν τῷ σίματι.

λθ'. Ἄδιψον καταπότιον. Ἐκ τῶν Διοσκοριδούς.

- 1 Σικύου ἡμέρου σπέρματος λή', τραγακάνθης λδ'· διάλυε τὴν
τραγάκανθαν ὥσιν ὠμῶν προσφάτων τῷ λευκῷ, καὶ ὅταν διαλυθῇ,
ἐπίβαλλε τρίψας τοῖς λοιποῖς, καὶ μίξας ἀνάπλαττε καταπότια, καὶ 10

manquaient d'eau; parmi ces derniers, ceux qui osèrent boire de l'eau
de mer moururent.

38. DE LA SOIF. — TIRÉ DE PHILUMÈNE.

- 1 Une embrocation de la tête avec de l'huile très-froide ou de l'huile
aux roses peut guérir la soif qui accompagne la fièvre, pourvu qu'on
- 2 l'administre en faisant tomber le liquide d'une certaine hauteur. C'est
encore un très-bon remède contre la soif que de mâcher de la graine
de laitue noire ou de tenir dans la bouche soit de la racine qu'on ap-
pelle *douce* (régliste), soit de la graine de concombre.

39. PILULE CONTRE LA SOIF. — TIRÉ DE DIOSCORIDE.

Graine de concombre cultivée, huit drachmes, gomme adragant,
quatre drachmes; dissolvez la gomme dans du blanc d'œufs crus et
frais, et ajoutez-la aux autres ingrédients quand elle est dissoute; faites-
en des pilules après avoir opéré le mélange, desséchez-les à l'ombre et

1. ἐπελειπόντος ὧν A 1^a m.; ἐπιλεί- ρετοῖς ABP. — 7. διαμασσηθέν A text.;
πόντος ὧν BFP. — Ch. 38; l. 3. πυ- διαμασσηθέν καὶ κρατηθέν BP.

ξήραινεν ἐν σκιᾷ, καὶ δίδου ἐν ὑπὸ τὴν γλῶττιαν κατέχειν, καὶ τὸ διαλυόμενον ὑγρὸν καταπίνειν. Δίδου δὲ καὶ ἀπόβρεγμα καταβρόφειν 2 ἢ μῆλων κυδωνίων, ἢ ἀπίων, ἢ μεσπίλων, ἢ ἐλίκων ἀμπέλου, ἢ ῥοᾶς χυλὸν, ἢ ὄμφακος χυλόν.

μ'. Περὶ ναυτίας.

5 Ὅταν χωρὶς τοῦ προσενεχθῆναι τι ναυτιώδης ὁ κάμνων γένηται, 1
πρόδηλον οἶμαι λογίσασθαι μοχθηροὺς χυμοὺς ἀνιᾶν τὴν γαστήρα.
Τινὲς δὲ σπαράττονται μὲν, ἐμοῦσι δὲ οὐδὲν, ἐν αὐτοῖς τοῖς χιτῶσιν 2
ἀναπεπωμένου τοῦ χυμοῦ. Φλεγματώδεις μὲν οὖν ὄντας τοὺς χυ- 3
μοὺς πᾶντι χρὴ ἐν ἡσυχίᾳ φυλάττοντας τὸν ἄνθρωπον καὶ ἀσιτία
10 καὶ ὕπνοις· τοὺς δὲ λεπιοτέρους ἔμετος ἐκβάλλει, ποτὲ μὲν ἐπὶ τῷ
τῆς πλίσάνης χυλῷ γενόμενος ἢ μελικράτῳ· ὅσοι δὲ γλίσχροι τέ
εἰσι καὶ παχεῖς τῶν λεπινόντων χρήζουσιν.

donnez-en une qu'on tient sous la langue, de façon à avaler le liquide qui provient de sa dissolution. Donnez aussi à boire une macération de 2 coings, de poires, de nèfles, de vrilles de vigne, ou du suc de grenades ou de raisins verts.

40. DE LA NAUSÉE.

Quand le malade éprouve de la nausée sans qu'il ait rien pris, on 1 peut en conclure évidemment, je pense, que des humeurs mauvaises font une impression pénible sur l'estomac. Quelques-uns de ces malades 2 ont des tiraillements, mais ne vomissent rien : c'est lorsque l'humeur a été résorbée par les tuniques mêmes de l'estomac. Si les humeurs 3 sont pituiteuses, on les amènera à maturité; à cet effet on prescrira au malade le repos, l'abstinence et le sommeil; le vomissement expulse les humeurs les plus ténues, et on le provoquera soit avec de la crème d'orge mondée, soit avec de l'eau miellée; enfin, toutes les humeurs visqueuses et épaisses exigent des remèdes atténuants.

3-4. ἢ ἐλίκων..... χυλόν om. A. — 1. 6. λογίζεσθαι BP. — 8. οὖν Paul.; 4. χυλοῦ..... χυλοῦ Codd. — CH. 40; om. Codd.

μα'. Πῶς χολημεσίαν θεραπευτέον. Ἐκ τῶν Φιλονυμένου.

- 1 Τοῖς χολημετοῦσι κατάπλασμα προσενεκτέον διὰ φοινίκων, ἢ
σιδίων, ἢ κηκίδος ἠψημένων ἐν οἴνῳ ἢ ὕδατι καὶ συλλελειω-
μένων ἄρτῳ· καὶ ἀκακία δὲ καὶ ὑποκιστὶς καὶ βαλαύσιον καὶ ῥοῦς
2 συμπλεκέσθω τῷ καταπλάσματι. Καὶ σικύα δὲ προσβαλλομένη με-
3 γάλως ὠφελεῖ μετὰ φλογὸς πολλῆς. Τὴν δὲ τροφήν πολλάκις κατὰ 5
4 βραχὺ δάσσομεν. Ἐπὶ δὲ τῶν χολὴν μέλαιναν ἐμούντων καὶ φυσω-
μένων τὸν στόμαχον σπόγγους ὅξει δριμυτάτῳ θερμῷ βεβρεγμένους
ἐντίθει, ἢ κισσοῦ φύλλοις ἐφθοῖς ἐν οἴνῳ κατάπλασσε.

μβ'. Περὶ λυγμοῦ. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

- 1 Ὁ λυγμὸς γίνεται διὰ πλήρωσιν ἢ κένωσιν, ἢ δριμέων χυμῶν
δακνόντων τὸν στόμαχον, ὧν ἐμεθέντων παύεται· πολλοὶ δὲ καὶ τὸ 10
διὰ τριῶν πεπέρων λαβόντες, εἰς εὐθέως ἐπιπίωσιν οἶνον, λύζουσιν.

41. COMMENT ON DOIT TRAITER LE VOMISSEMENT DE BILE. —

TIRÉ DE PHILUMÈNE.

- 1 Aux malades qui vomissent de la bile on appliquera un cataplasme
fait de dattes, d'écorces de grenade ou de noix de galle cuites dans du
vin ou dans du vinaigre coupé d'eau, et triturées ensemble avec du pain;
on ajoutera au cataplasme du suc d'acacia, de l'hypocistis, des fleurs
2 de grenadier sauvage ou du sumac. C'est encore un moyen excellent
3 que l'application d'une ventouse avec une forte flamme. On donnera
4 souvent à manger et peu à la fois. Chez les malades qui vomissent de la
bile noire et qui ont l'orifice de l'estomac gonflé par les gaz, on appli-
quera des éponges trempées dans du vinaigre chaud et très-fort, ou un
cataplasme de feuilles de lierre bouillies dans du vin.

42. DU HOQUET. — TIRÉ DE GALIEN.

- 1 Le hoquet est causé par la réplétion, la vacuité, ou par des humeurs
qui causent des picotements à l'orifice de l'estomac; dans ce dernier cas,
le hoquet cesse quand on rejette ces humeurs par le vomissement;
beaucoup de gens sont pris de hoquet quand ils avalent une certaine
quantité du médicament aux trois espèces de poivre et qu'ils boivent du

Ὅτι δὲ καὶ διαφθείραντες τροφήν τινες λύζουσι, τῶν γινωσκομέ- 2
νων ἐστί· καὶ ριγώσαντες δὲ πολλοὶ λύζουσιν. Ἐμετον μὲν οὖν 3
εὐρήσομεν αὐταρκες ἰαμα τῶν διὰ πλῆθος ἢ δῆξιν λυζόντων, θερ-
μασίαν δὲ τῶν διὰ ψῦξιν. Ὅταν δὲ ὑπὸ πληρώσεως ὑγρῶν γένηται 4
5 λυγμοὺς, βιαίως δεῖται κενώσεως· τοῦτο δὲ πλαρμὸς ἐργάζεται· τοὺς
δὲ ἐπὶ κενώσει λυγμοὺς οὐκ ἰᾶται πλαρμὸς. Διδόναι δὲ τοῖς λύζουσι 5
πήγανον μετὰ οἴνου, ἢ ζιγγίβερι, ἢ καλαμίνθην, ἢ νάρδον κελτικὴν.

μγ'. Πῶς ἐπιμελητέον γλώσσης τραχύτητος.

Ὑγραίνειν δεῖ τὴν τραχύτητα τῆς γλώσσης ποιοῦντας διακρατεῖν 1
λινოსπέρμου ἀφέψημα τοὺς κάμνοντας ἐν τῷ στόματι· βέλτιον δὲ
10 ἐνεργεῖ μυξίον τῷ λινოსπέρμῳ ἐγκαθηψιμένον. Καὶ τὸν δάκτυλον δὲ 2

vin immédiatement après. C'est un fait généralement connu qu'il y a 2
des gens qui ont le hoquet quand leurs aliments se corrompent [dans
l'estomac]; d'autres présentent le même symptôme quand ils ont eu un
frisson. Nous reconnaitrons que le vomissement est un moyen suffisant 3
pour guérir le hoquet causé par la réplétion ou par des humeurs mor-
dicantes, et que la chaleur a les mêmes avantages, quand il s'agit d'un
hoquet causé par le refroidissement. Quand le hoquet tient à une sura- 4
bondance de liquides, on a besoin d'une évacuation violente; or cet
effet est produit par l'éternument; mais l'éternument ne guérit pas le
hoquet qui tient à la vacuité. On donnera aussi à ceux qui ont le hoquet 5
de la rue, du gingembre, de la *calaminthe*, ou du nard celtique dans
du vin.

43. COMMENT ON DOIT TRAITER LA RUGOSITÉ DE LA LANGUE.

On humectera les aspérités de la langue en ordonnant aux malades 1
de tenir dans la bouche une décoction de graine de lin; cette décoction
agit encore mieux si on y fait bouillir une *myxe*. Les malades peuvent 2

1-2. τῶν. λύζουσιν om. BP. — 2. — CH. 43; 1. 10. μυξίον Paul.; μύσκλον
πολλάκις F. — Ib. μὲν οὖν Aët. Paul.; BFP; μόκλον A. — Ib. τῷ δακτύλῳ
οὖν BFP; ὤν A. — 5. δὲ ὁ πλ. BFP. BFP.

ἐκ τούτου τοῦ χυλοῦ προβρέξαντες καὶ τὴν γλῶσσαν ἀνατρίψαντες
 ἀποκλυζέσθωσαν ὕδατι καθαρῷ, ἢ σπόγγῳ περιμασσέσθωσαν, εἴτα
 3 ῥοδίνῳ ἐπαλειφέσθωσαν. Καὶ αὐτὸ δὲ τὸ ῥόδιον μέλιτι συμμιγὲν
 4 σπουδαίως ἐνεργεῖ, καὶ ὁ τῆς ἀνδράχνης χυλὸς κρατηθεῖς. Καὶ ῥοῦς
 ὁ ἐπὶ τὰ ὄψα μελικράτῳ μιγεῖς καλῶς ποιεῖ, καὶ δαμασκηνοῦ καὶ 5
 μυξίου τὰ ὀσπᾶ διακρατούμενα, καὶ Θριδακίνης καυλίου.

μδ'. Θεραπεία τῆς περὶ τὸ ἱερὸν ὀσπιοῦν νεκρώσεως.

Ἐκ τῶν Φιλουμένου.

1 Ἡνίκα μὲν ἄρχεται ἐνερευθῆς ὁ τόπος γίνεσθαι, κύκλον ἐξ ἐρίου
 ποιήσαντες εὐμεγέθη ὑποθήσομεν τῷ τόπῳ, μετὰ ταῦτα ῥοδίνην ἢ
 μυρσινίνην κηρωτὴν ποιήσαντες ἔχουσιν λιθάργυρον ἢ ψιμμίθιον
 2 ἐπιθήσομεν. Φλεγμονῆς δὲ γενομένης ἄρτῳ καταπλαστέον μετὰ 10

tremper aussi le doigt dans cette décoction et se frictionner la langue;
 ils se gargarisent ensuite avec de l'eau pure ou se frottent [la langue]
 avec une éponge [trempée dans ce liquide]; après cela, ils oignent [la
 3 bouche] avec de l'huile aux roses. On réussit encore en faisant tenir dans
 la bouche soit de l'huile aux roses, à laquelle on a ajouté du miel, soit
 4 du suc de pourpier. Ce sont aussi des remèdes qui agissent bien, quand
 on les fait tenir dans la bouche, que le sumac dont on assaisonne les
 mets, mêlé à de l'eau miellée, des noyaux de prune ou de *myxe*, ou une
 tige de laitue.

44. TRAITEMENT DE LA MORTIFICATION QUI A LIEU DANS LA RÉGION DU SACRUM.

— TIRÉ DE PHILUMÈNE.

1 Quand cette région commence à devenir rouge, on taille une rondelle de
 laine suffisamment grande qu'on place sous l'endroit lésé, et sur laquelle
 on applique ensuite du cérat qu'on a préparé d'avance avec de l'huile
 aux roses ou aux feuilles de myrte et auquel on ajoute de la litharge ou
 2 de la céruse. S'il y a de l'inflammation, on a recours à un cataplasme de
 pain, dans lequel on met de la morelle, de la bistorte, du plantain ou

2-3. εἴτα ῥοδ. ἐπαλ. om. BFP. — 5. om. A. — CH. 44; tit. Ἐκ τῶν Φιλ.
 συμμιγείς A. — 5-6. καὶ μυσκίου BFP; Aët.; om. Codd.

σίρχνου, ἢ πολυγόνου, ἢ ἀρνογλώσσου, ἢ ἀπαλῆς κράμβης. Εἰ δὲ 3
νομάδης ἔλκωσις εἴη, Φακῇ καταπλασσέσθω μετὰ σιδίων.

με'. Περὶ λιποθυμίας τῆς ἐπὶ κενώσει. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Τοῖς διὰ κένωσιν λιποθυμοῦσιν ὕδωρ τε ψυχρὸν προσραίνειν καὶ 1
τοὺς μυκτῆρας ἐπιλαμβάνειν καὶ ἀνατρίβειν τὸ σίγμα τῆς γαστρός,
5 καὶ κελεύειν ἐμεῖν, ἀλλὰ καὶ χεῖρας καὶ σκέλη διαδεῖν· εἶναι δὲ δεῖ
τοὺς δεσμοὺς πλείονας καὶ σφοδροτέρους· ἄνω μὲν ἐπὶ τοῖς κάτω,
κάτω δὲ ἐπὶ τοῖς ἄνω. Ἰᾶται δὲ καὶ οἶνος ψυχρῷ κεκραμένος τὰς ἐπὶ 2
ταῖς ἀθρόαις κενώσεσιν ἐκλύσεις, εἰ μηδὲν κωλύει. Λουτρὰ δὲ τοῖς 3
μὲν ἐπὶ τὴν γαστέρα ρεύμασιν ἐπιτηδειότατα· τὰς δὲ αἱμορραγίας
10 δεινῶς παροξύνει. Καὶ ὅσοι διὰ πλῆθος ιδρώτων λιποθυμοῦσι, καὶ 4
τούτοις ἐναντιώτατα· καὶ γὰρ σίψκειν καὶ ψύχειν αὐτῶν τὸ δέρμα
δεῖ, οὐ χαλᾶν. Καὶ τὸν οἶνον μάλιστ' αὐτοῖς ψυχρὸν διδόναι. 5

[des feuilles] de chou tendre. S'il existe une ulcération envahissante, 3
on applique un cataplasme de lentilles, auquel on ajoute des écorces de
grenade.

45. DE LA DÉFAILLANCE AMENÉE PAR LA VACUITÉ. — TIRÉ DE GALIEN.

Chez ceux qui ont une défaillance causée par la vacuité, on arrose 1
[la face] d'eau froide, on pince le nez, on frotte l'orifice de l'estomac;
on lie aussi les bras et les jambes; seulement les bandes doivent être
assez nombreuses et assez fortes; pour les membres inférieurs, on les
fait marcher de bas en haut, et, pour les membres supérieurs, de haut
en bas. Le vin coupé d'eau froide guérit aussi les faiblesses qui tiennent à 2
des évacuations abondantes et subites, si aucun obstacle ne s'oppose à
l'emploi de ce moyen. Les bains agissent très-bien contre les fluxions 3
qui se rendent au ventre; mais ils aggravent les hémorragies d'une
manière effrayante. Ils sont aussi tout à fait contraires à ceux qui ont 4
une défaillance causée par des sueurs profuses; car on doit resserrer et
refroidir la peau de ces malades et non la relâcher. On donne aussi sur- 5
tout du vin froid aux malades de cette catégorie.

CH. 45; 1. 3. τε om. Codd. — 6. ροτρίνει BP. — Ib. λιποθυμοῦσι om.
πλείονας μὲν καὶ σφοδροτέρους BFP. Codd. — 12. δεῖ om. BFP. — Ib. τὸν
— 9. μὲν κατὰ γαστέρα A. — 10. πα- om. A.

μς'. Περὶ τῶν ἐπὶ πλήθει λιποθυμούντων.

- 1 Τῶν ἐπὶ πλήθει δὲ λιποθυμούντων ἀνατρίβειν τὰ κῶλα χρῆ καὶ
 2 θερμαίνειν καὶ διαδεῖν, οἶνου δὲ καὶ τροφῆς ἀπέχειν καὶ λουτρῶν,
 εἰ πυρέττοιεν. Ἀρκεῖ δὲ αὐτοῖς μελικράτου τε διδόναι πόμα ἢ θυμόν,
 ἢ ὀρίγανον, ἢ γλήχωνα, ἢ ὕσσωπον ἔχοντος ἐναφρηψιμένον· ἐπιτή-
 δειον δὲ καὶ ὀξύμελι.

5

μζ'. Θεραπεία ἐπὶ ὧν σιάνξις παρηκολούθησεν. Ἐκ τῶν Φιλουμένου.

- 1 Ἐπειδὴ δὲ ἡ μὲν σιάνξις δηλοῖ πλήθος ἐν ὅλῳ τῷ σώματι ἢ ἐν
 τῇ κεφαλῇ, κατὰ ἐκθλιψιν γινομένη ἢ διὰ πύκνωσιν· ἡ δὲ πλείων
 ἔκκρισις ἱκανὴ ἐστὶ καὶ χαλάσαι καὶ μειῶσαι τὸ πλήθος, κατὰ
 λόγον δὲ ἐστὶ ποιεῖσθαι αὐτὴν ἐκείθεν ὅθεν ἡ φύσις ὥρμησεν

46. DE LA DÉFAILLANCE CAUSÉE PAR LA PLÉNITUDE.

- 1 Chez les malades dont la défaillance tient à la plénitude, on frotte,
 on réchauffe et on lie les membres; et, s'ils ont la fièvre, on leur or-
 2 donne de s'abstenir de vin, d'aliments et de bains. Il suffit de leur
 donner à boire de l'eau miellée, dans laquelle on fait bouillir du *thym*,
 de l'*origan*, du *pouliot*, ou de l'*hysope*; le vinaigre miellé leur convient
 bien aussi.

47. TRAITEMENT DES MALADES CHEZ LESQUELS LE SANG S'EST ÉCOULÉ GOUTTE À GOUTTE PAR LE NEZ. — TIRÉ DE PHILUMÈNE.

- 1 L'écoulement de sang par le nez qui se fait goutte à goutte, et qui
 a lieu par expression ou pour cause de densité, indique une plénitude
 qui existe soit dans tout le corps, soit dans la tête; or un écoulement
 quelque peu abondant suffit pour relâcher et alléger la plénitude; et,
 comme il est raisonnable de penser que l'écoulement se fera d'une ma-
 nière plus convenable s'il part du même point d'où la nature avait déjà
 commencé à le provoquer, j'ai osé, en me fondant sur ces motifs et en

CH. 46; 1. 1. Τῶν... λιποθ. om. BP; Aët.; om. Codd. — 7. ἢ Aët. Paul.; om.
 Τοῦτων A. — CH. 47; tit. Ἐκ τῶν Φιλ. Codd.

οἰκειότερον ἢ διὰ ἐτέρων, ταῦτα ἐννοήσας ἐτόλμησα ἐπὶ τῶν τεταρταίων ἀποσπάξεν διὰ σλοιβῆς, ὡς ἔθος, τρώσαι τὰ ἐν τοῖς μυξωτῆρσιν ἀγγεῖα. Δεῖ δὲ μὴ ἀρκεῖσθαι ὀλίγη ῥύσει, ἀλλὰ πρὸς δύναμιν 2 ἀφαιρεῖν.

tenant compte de ces considérations, dans de tels écoulements, qui revenaient tous les quatre (*trois*) jours, piquer les vaisseaux qui se trouvent dans les narines à l'aide d'une tige de pimprenelle épineuse, comme c'est l'usage. Il ne faut pas se contenter d'un écoulement peu abondant, mais 2 proportionner l'écoulement à l'état des forces.

1. οἰκειότερον ex em.; οἰκ. ἐστίη Codd.

ΛΟΓΟΣ Ζ'.

α'. Περὶ τῶν ἀπλῶν ἐλκῶν.

- 1 Ἐπειδὴ τὸ ἀπλοῦν ἔλκος διαίρεσις ἐστὶ μόνον, εἴ τις συναγάγοι
τὰ διαιρεθέντα δεσμὸν ἐν κύκλῳ περιθεὶς, συμφυήσεται τὰ διε-
2 στώτα μόρια χωρὶς ἐτέρας τινὸςπραγματείας. Δεῖ δὲ ὅταν μὲν κατὰ
ἐν τι τῶν χειλῶν ἐκτετραμμένον ἢ τὸ ἔλκος εἰς τὸ πλάγιον, ἐκεῖ-
θεν τὴν ἀρχὴν ποιεῖσθαι τῆς ἐπιδέσεως καὶ περιτρέπειν εἰς τάναν- 5
τία· ἐπὶ ἀμφοτέρω δὲ οὔσης τῆς ἐκτροπῆς τὴν ἀπὸ δυοῖν ἀρχῶν
παραλαμβάνειν ἐπίδεσιν καὶ προσάγειν οὕτω τὰ χεῖλη· μηδενὸς
γὰρ τῶν χειλῶν μεταξὺ παρεμπεσόντος, οἷον τριχὸς, ἢ ψάμμου,
ἢ ἐλαίου, ἢ ῥύπου, ἢ τινος τοιούτου, πάντως συμφυήσεται τὸ ἔλκος.
3 Μεγάλου δὲ ὄντος τοῦ ἔλκους, ὥς μὴ δύνασθαι τὰ κεχωρισμένα διὰ 10

LIVRE VII.

I. DES PLAIES SIMPLES.

- 1 La plaie simple n'étant rien qu'une division, il n'y a qu'à rapprocher
les parties divisées, en les entourant circulairement d'un bandage, pour
que les chairs qui s'étaient écartées l'une de l'autre se recollent sans
2 qu'on soit obligé de rien faire de plus. Lorsqu'un des bords de la plaie
est renversé vers le côté, on commence la déligation par ce point-là, et
on ramène cette partie, en roulant, au côté opposé; s'il y a un renverse-
ment de chaque côté, on emploie une bande à deux globes, et on rap-
proche ainsi les bords: en effet, si rien n'est tombé entre les bords de la
plaie, comme, par exemple, un poil, un grain de sable, de la crasse ou
3 autre chose pareille, la plaie se recolle de toute nécessité. Si la plaie est
grande, de façon que les parties séparées ne peuvent être rapprochées sur

ὅλου συναχθῆναι, ἢ ἰχῶρός τινος ἀθροισθέντος, ἢ ὀδύνης εὐσης,
 κολληθῆναι τὸ τοιοῦτον ἕλκος οὐχ οἶόν τε διὰ μόνης τῆς συναγωγῆς,
 καὶ χρεῖα ξηραίνοντος Φαρμάκου τόν τε ἠθροισμένον ἐκδαπανῶντος
 ἰχῶρα καὶ κωλύοντος ἐπιρρεῖν ἕτερον. Ὑγρῶν μὲν οὖν κάλλιστον 4
 5 οἶνος· ποιεῖ δὲ καὶ τὸ ὀξύκρατον καὶ μελίκρατον· τῶν δὲ ἄλλων
 κολλᾷ τραύματα δρυὸς φύλλα καταπλασσόμενα, καὶ ἰτέας, καὶ
 κράμβης, μηλέας τε ὁ καρπὸς καὶ τὰ φύλλα καὶ ὁ χυλὸς καὶ ὁ φλοιὸς
 τῆς αὐσίηροτέρας καὶ ὀξυτέρας, ἀρνόγλωσσον, πάπυρος ὀξυκράτῳ
 ἢ οἶνῳ βραχεῖσα ἐν κύκλῳ περιειλουμένη. Τὰ δὲ πρόσφατα κολλᾷ 5
 10 πίτυος καὶ πεύκης τὰ φύλλα, πτελέας τὰ φύλλα καὶ ὁ φλοιὸς πρόσ-
 φατος ὡς ἐπίδεσμος περιειλούμενος, σπόγγος καινὸς μετὰ ὕδατος,
 ἢ ὀξυκράτου ἢ οἶνου, τυρὸς πρόσφατος προλειωθείς· ἐξωθεν δὲ
 ἐπιτιθέναι δεῖ φύλλα λαπάθου, ἢ ἀμπέλου, ἢ τεύτλου, ἢ Θριδα-
 κίνης· ὁ δὲ ὀξυγαλάκτινος τυρὸς καὶ τὰ μείζονα τραύματα ὁμοίως

tous les points, parce qu'il existe une accumulation de liquide séreux,
 ou qu'il y a de la douleur, la plaie ne saurait être recollée par le rap-
 prochement seul, et on a besoin d'un médicament desséchant qui con-
 sume le liquide séreux accumulé et qui empêche l'afflux d'un autre li-
 quide analogue. Le meilleur des liquides pour produire cet effet est le 4
 vin; le vinaigre coupé d'eau et l'eau miellée agissent bien aussi; quant
 aux autres remèdes qui recollent les plaies, ce sont les feuilles de chêne,
 de saule ou de choux, employées sous forme de cataplasme, les fruits,
 les feuilles, le suc et l'écorce d'un pommier dont les fruits sont assez
 âpres et assez aigres, le plantain, le papyrus trempé dans du vinaigre
 coupé d'eau ou du vin et roulé circulairement autour de la partie. Les 5
 feuilles du pin ordinaire ou du pin à torches, les feuilles de l'orme et
 l'écorce du même arbre enroulée autour de la partie comme un ban-
 dage, une éponge neuve imbibée d'eau, d'eau vinaigrée ou de vin, du
 fromage frais, qu'on aura préalablement trituré, recollent les plaies ré-
 centes; à l'extérieur, on appliquera des feuilles de patience, de vigne,
 de bette ou de laitue: le fromage au lait aigre recolle les plaies d'une

3. ἐκδαπανῶντα BP. — 7. καὶ ὁ φλ. A, idque post περιειλ. — 12. πύρος
 om. BP. — 10. πτελ. τὰ φύλλα om. Codd. — 14-p. 327, l. 1, ὁμοίως....
 BFP. — 11. ὡς ἐπίδεσμα BP; ὡς δεσμός τραύματα om. BFP.

- 6 ἐπιτεθείς. Κολλῶσι καὶ ἄπιοι· τὰ δὲ μείζονα τραύματα ἀχράδες,
καὶ ἀναστέλλουσι τὸ ρεῦμα· ἵππουρις καταπλαττομένη, καὶ νεῦρα
διατετμημένα τύχη· ἴσατις ἢ ἡμερος ἐπὶ τῶν σκληρῶν σωμάτων
καὶ ἐν ταῖς τῶν μυῶν ἢ κεφαλαῖς· κυπαρίσσου τὰ φύλλα καὶ οἱ
βλαστοὶ καὶ τὰ νέα τῶν σφαιρίων καὶ μαλακὰ ἐπὶ τῶν σκληρῶν 5
7 σωμάτων. Κοχλίου σὰρξ λειωθεῖσα κολλᾷ τραύματα μετὰ νεύρου
τρώσεως καὶ θλάσεως γεγονότα ἐπὶ σκληρῶν σωμάτων· μινύναι
δὲ χρὴ αὐτῇ λελειωμένη ἄχνην ἀλεύρου λαμβάνοντα ἀπὸ τοίχου
πλησιάζοντος μύλη· σμύρνα σὺν ὕδατι καταχρισθεῖσα ἢ λιθανωτός.
8 Γῆς ἔντερα καὶ νεύρων διακοπὰς κολλᾷ· πενταφύλλου φύλλα μετὰ 10
9 μέλιτος· σκόροδα καέντα καταπλασσόμενα. Πρὸς δὲ τὰ πρεσβυτικά
ἔλκη ἀναγαλλῖς ποιεῖ μετὰ κηρωτῆς, κριθαὶ καυθεῖσαι, καὶ ψιμμί-
10 θιον σὺν κηρωτῇ μυρσινίνῃ τριπλασίονι. Πρὸς δὲ τὰ ἐν κεφαλῇ
σμύρναν ξηρὰν ἐπίπασσε καὶ μὴ βρέχε· ταχέως γὰρ συνάγει, ἢ

- 6 étendue assez considérable, si on l'applique de la même manière. Les
poires recollent aussi; les poires sauvages recollent même de larges
plaies et repoussent la fluxion; la prêle, appliquée sous forme de cata-
plasma, produit le même effet, lors même que les *nerfs* sont coupés; la
guède cultivée jouit des mêmes propriétés, même s'il s'agit de la divi-
sion des têtes des muscles; les feuilles, les jeunes pousses et les boules
jeunes et tendres du cyprès recollent aussi les plaies chez les sujets dont
7 la chair est dure. Des escargots triturés recollent les plaies compliquées
de blessures ou de contusion d'un *nerf* chez les individus qui ont la chair
dure; mais on doit mêler à ces escargots, pendant qu'on les triture, de
la poussière de farine qu'on prendra sur un mur placé près d'un moulin;
la myrrhe ou l'encens, délayés dans l'eau et employés comme liniment,
8 recollent aussi les plaies. Les vers de terre recollent aussi les *nerfs* divi-
sés; les feuilles de quintefeuille avec du miel et l'ail brûlé employé sous
9 forme de cataplasme ont la même vertu. Les médicaments qui agissent
contre les ulcères des vieillards sont le mouron combiné au miel, l'orge
brûlée et la céruse employée avec une quantité triple de cérat à l'huile
10 aux feuilles de myrte. Pour guérir les plaies de la tête, saupoudrez-les
de myrrhe sèche, mais n'humectez pas; ce médicament rapproche ra-

2. τὰ ρεύματα A. — 6-7. Κοχλίου..... σωμάτ. Ad Eun.; om. Codd.

ἀλόην ξηρανθεῖσαν, ἢ ἀριστολοχίαν τρίψας μετὰ ὕδατος· τοῦτο δὲ
καὶ ὁσίᾳ ἀνάγει. Ἡ λιβανωτὸν καὶ σμύρναν ἴσα τρίψας καὶ μετὰ 11
μέλιτος καὶ οἴνου συνεψήσας ἕως πάχος σχῆς σύμμετρον, εἰς μότον
χρίων ἐπιτίθει. Πρὸς δὲ τὰ τραύματα τὰ περιωδυνοῦντα καὶ φλεγ- 12
5 μαίνοντα ῥοὰν γλυκεῖαν ἐψήσας ἐν οἴνῳ καὶ τρίψας κατάπλασσε.
Θαυμασίῳ τοῦτο καὶ πολύχρηστον· πρὸς τε γὰρ τὰ ἐν κεφαλῇ 13
ἐλκη ποιεῖ, καὶ πρὸς τὰ ἐν αἰδοίοις, καὶ πρὸς τὰ ἐν ὄλῳ τῷ σώ-
ματι περιωδυνοῦντα, καὶ πρὸς ὀφθαλμοὺς φλεγμαίνοντας.

β'. Περὶ τῶν κοίλων ἐλκῶν.

Τὸ κοῖλον ἐλκος ὑγρὸν ἐστὶ καὶ ῥυπαρὸν· δεῖται οὖν τῶν μετρίως 1
10 ξηραίνοντων καὶ ῥυπλόντων· τοιαῦτα δὲ ἐστὶ λιβανωτὸς τε καὶ κρί-
θινον ἄλευρον καὶ κυάμινον καὶ ὀρόβινον καὶ ἴρις καὶ ἀριστολοχία
καὶ καδμεία καὶ πᾶναξ καὶ πομφόλυξ. Ὅταν δὲ μηδὲν ὠφελήσῃ τὸ 2

pidement; usez de la même manière de l'aloès sec, ou de l'aristo-
loche triturée avec de l'eau; ce dernier remède amène aussi les os vers
la surface. Triturez quantités égales de myrrhe et d'encens, faites-les 11
bouillir avec du miel et du vin jusqu'à consistance convenable, endui-
sez-en de la charpie et appliquez sur la plaie. Employez contre les plaies 12
compliquées de douleurs vives et d'inflammation un cataplasme de gre-
nades au goût sucré que vous ferez bouillir dans du vin; puis triturez le
tout. C'est un remède merveilleux et qui sert en beaucoup de circons- 13
tances: en effet, il agit contre les plaies de la tête, contre celles des
parties génitales et contre celles de tout le corps, quand elles causent
une vive douleur, ainsi que contre les inflammations des yeux.

2. DES ULCÈRES CREUX.

L'ulcère creux est humide et sale: il a donc besoin de médicaments 1
modérément desséchants et détersifs; tels sont l'encens, la farine d'orge,
de fèves ou d'ers, l'iris, l'aristoloche, la tutie, la panacée d'Hercule et
les fleurs de zinc. Quand le médicament incarnatif qu'on a appliqué n'a 2

6. ἐν τῇ κεφ. ABP. — CH. 2; l. 11. ἄλευρον] ἐλαιον BP. — 12. δέ οἱ. BFP.

- προσαγόμενον σαρκωτικὸν φάρμακον, οὕτω πως ἐπὶ ἄλλο μετα-
βαίνειν· εἰ μὲν πλείων ὁ ῥύπος εἴη καὶ ὑγρότερον τὸ ἔλκος, εἰδέναι
προσθήκει ὡς ἐνδεέστερον ἐξήρανε τὸ φάρμακον, καὶ ἐπιτείνειν αὐτὸ
μέλιτος μίξει· εἰ δὲ καθαρὸν καὶ ἄνικμον εὐρεθείη, πλέον ἢ ἐχρῆν
3 ἐξήρανε· ἐλαίου τε οὖν αὐτὸ καὶ κηρωτῆς ἀνιέναι μίξει. Συμβαίνει 5
δὲ ἐνίοτε τοῦ φαρμάκου τυγχάνοντος ἰσχυροτέρου συντήκεσθαι τι
τῆς σαρκὸς ὡς ῥυπαρὸν καὶ ὑγρὸν φαίνεσθαι τὸ ἔλκος παραπλησίως
τοῖς ἐνδεέστερον ξηρανθεῖσιν, ἀλλὰ τοι κοιλότερον μὲν ἐπὶ τῶν
ἰσχυρῶν τε καὶ συντηκόντων γίνεται καὶ ὀχθῶδες τοῖς χείλεσιν,
ἐρυθρότερόν τε καὶ φλεγμονὴν ἔχον· πολλάκις δὲ καὶ δάκνεται 10
σαφῶς ὁ πᾶσχα· τὸ δὲ ἕτερον τὸ ὑπὸ τῶν ἐλατίων ξηραίνοντων
4 οὐδὲν ἔχει τούτων παρακολουθοῦν. Σαπρότης τοίνυν ξύλων, καὶ
μάλιστα ὅσα μετέχει μετρίας σίτυφός τε καὶ ῥύψως, ὥσπερ καὶ ἡ
πίελέα, καθαίρει καὶ ἀναπληροῖ τὰ ὑγρά τῶν ἐλκῶν· ἀνεμῶναι
produit aucun effet, passez à un autre; si la quantité de la crasse de
l'ulcère augmente, et s'il est devenu plus humide qu'auparavant, le mé-
dicament a produit un dessèchement insuffisant; alors on lui donnera
plus d'efficacité en y ajoutant du miel; si on trouve l'ulcère pur et sans
humidité, le médicament a desséché plus qu'il ne le fallait: alors on
3 l'affaiblira en y ajoutant de l'huile ou du cérat. Il arrive quelquefois que,
si le médicament est trop fort, une partie de la chair se fond, ce qui
donne à l'ulcère une apparence d'impureté et d'humidité analogue à celle
que présentent les plaies insuffisamment desséchées; sous l'action des
médicaments forts et fondants, l'ulcère devient plus creux et plus rouge
qu'auparavant, ses bords sont taillés à pic et il s'y développe de l'in-
flammation; souvent le malade éprouve manifestement aussi une sensa-
tion de mordication; l'autre plaie, au contraire, qui était traitée par des
médicaments insuffisamment desséchants, ne présente aucun des symp-
4 tômes que nous venons d'énumérer. La poussière de bois vermoulu, sur-
tout si cette poussière provient d'une espèce de bois douée de propriétés
astringentes et détersives modérées, comme est le bois d'orme, purifie et
remplit les ulcères humides; il en est de même des diverses espèces d'a-

5. τε οὖν] τε BFP. — 8. τοῦτο 11. τό ante ὑπό Aet.; om. Codd. —
Codd. — 8-9. ἀλλὰ τοῦτο κοιλότερόν τε 14. ὑγρά e conj.; καθαρά Codd. An
καὶ (om. A) συντηκόμενον Codd. — κάθυγρα?

προσλίθμεναι. Πίτυος Φλοιὸν ἀποξύσας καὶ τρίψας μετὰ κηρωτῆς 5
τοὺς μύτους ἐγχρίων ἐπὶ τῶν κοίλων ἐλκῶν, καὶ μάλιστα τῶν
προσφάτων, ἐπιτίθει· πληροῖ γὰρ αὐτά. Καθαίρει δὲ τὰ ῥυπαρά 6
πράσιον μετὰ μέλιτος, ἀριστολοχία σὺν μέλιτι, ἐλαῖαι κολυμβάδες
5 καταπλασθεῖσαι.

γ'. Περὶ τῶν οὐλῆς δεομένων ἐλκῶν.

Ξηραίνοντες καὶ σλύφοντες τὴν σάρκα τῶν οὐλῆς δεομένων ἐλκῶν 1
εἰς τοσοῦτον ὥστε μὴ μόνον διαφορῆσαι τὸ παρὰ φύσιν περιττὸν,
ἀλλὰ καὶ τοῦ κατὰ φύσιν ἄψασθαι, τὸ ἐπιπολῆς τοῦ ἐλκους παρα-
πλήσιον δέρματι κατασκευάσωμεν καὶ εἰς οὐλὴν ἄξομεν τὸ ἐλκος·
10 ἐπιτήδειον δὲ εἰς τοῦτο κηκὶς ὀμφακίτις καὶ τὰ τῆς ροιᾶς λέμματα
μετρίως ξηραίνοντα. Καὶ ὅσα δὲ χωρὶς τοῦ σλύφειν ἀδήκτως ξηραί- 2
νει, καὶ ταῦτα εἰς οὐλὴν ἄγει, οἷον σμύρνα, λιθάργυρος, καὶ εἰ

némone appliquées sur les ulcères. Sur les ulcères creux, et surtout 5
quand ils sont récents, mettez de l'écorce de pin que vous aurez raclée
et triturée, pour en enduire ensuite de la charpie, après y avoir ajouté
du cérat : en effet, ce médicament remplit les ulcères. Le marrube et 6
l'aristoloche combinés au miel et un cataplasme d'olives marinées pu-
rifient les plaies impures.

3. DES PLAIES QUI ONT BESOIN D'ÊTRE CICATRISÉES.

Pour les plaies qui ont besoin d'être cicatrises, une action resser- 1
rante et desséchante assez forte non-seulement pour dissiper les super-
fluités contre nature qu'elles contiennent, mais aussi pour attaquer les
parties qui se trouvent dans leur état naturel, rend la surface des chairs
semblable à la peau et les cicatrise; les noix de galle vertes et les pelures
de grenades sont propres à produire cet effet, parce que ces médica-
ments dessèchent modérément. De même toutes les substances qui des- 2
sèchent sans resserrer et sans donner lieu à des picotements cicatrisent;
telles sont la myrrhe, la litharge et les écailles d'huître, pourvu qu'elles

3. καὶ καθαίρει BFP. — Ib. δὲ om. καὶ om. BFP. — 9. κατασκευάσωμεν
BP. — 4. ἐλαίαι BP. — Cn. 3; 1. 8. BP; καταπαρασκευάσωμεν A 1^a m.

καυθείη, ὀσίρεον· ἐπιπατρίμενον γὰρ ξηρὸν καὶ τοῦτο πολλάκις
ἐπούλωσεν· πίτυος Φλοιὸς σὺν κηρωτῇ μυρσινίνῃ, κισσοῦ ἄνθος
3 μετὰ κηρωτῆς, κρίνου ῥίζα σὺν ῥοδίνῳ. Τὰ δὲ παλαιὰ ἐπουλοῖ
ἰξὸς σὺν λιβάνῳ, ἰὸς μετὰ διφρυγοῦς ἴσου καὶ μετὰ κηρωτῆς
μυρσινίνης.

5

δ'. Περὶ τῶν ὑπερσαρκούντων ἐλκῶν.

- 1 Ἡ τῶν ὑπεραυξηθεισῶν σαρκῶν ἐπὶ τῶν ἐλκῶν καθαίρεσις ὑπὸ
τῶν ἰσχυρῶς ξηραινόντων γίνεται φαρμάκων, οἷον ἐστίη ἀσσίας
2 πέτρας ἄνθος. Καὶ τὰ ὀσίρεώδη πάντα καυθέντα μετρίως καθαιρεῖ
τὰ ὑπερσαρκούντα καὶ προστέλλει, καὶ οἱ ἐχῖνοι δὲ ὁμοίως ἀμφοτέ-
ροι καυθέντες σὺν τῷ σώματι παντὶ, καὶ διφρυγὲς καταπασσόμενον. 10
3 Καὶ χαλκοῦ δὲ ἄνθος καὶ λεπίδα κατάπασσε.

soient brûlées; en effet, cette dernière substance produit souvent un ef-
fet cicatrisant, saupoudrée sur les ulcères, à sec; l'écorce de pin ou les
fleurs de lierre avec du cérat à l'huile aux feuilles de myrte, et la racine
3 de lis avec l'huile aux roses ont la même action. Les plaies anciennes
sont cicatrisées par de la glu combinée à l'encens et par des quantités
égales de vert de gris et de deutoxyde de cuivre, auxquelles on ajoute
du cérat à l'huile aux feuilles de myrte.

4. DES PLAIES À CHAIR LUXURIANTE.

- 1 Les médicaments fortement desséchants détruisent les chairs qui pul-
lulent démesurément sur les plaies; telle est l'efflorescence de la pierre
2 d'Assos. Les écailles de toutes les espèces de testacés exercent aussi une
action modérément destructive et dépressive sur les chairs exubérantes;
la cendre de hérissons (*oursons* et *hérissons* proprement dits) brûlés en
entier, unie à du deutoxyde de cuivre et saupoudrée sur les plaies, a la
3 même propriété. Saupoudrez-les aussi de fleurs ou de battitures de
cuivre.

1. ὀσίρακον BP. — Ib. γάρ om. — 8. καθαιρεῖ om. BP. — 9. τὰ ὑπερ-
BFP. — 4. μετὰ om. F. — CH. 4; l. 6. σαρκούντα καὶ προστέλλει om. BP. —
Ἡ om. ABP. — Ib. παρὰυξηθεισῶν Ib. δέ om. BP. — 10 et 11 καταπασσ.
Codd. — 7. ἀσσίας ex em.; ἀσίας Codd. Paul.; καταπλυσσ. Codd.

ε'. Πρὸς ἑλκη ἐπιπόλαια καὶ παρὰ τρίμματα καὶ ἀποσύρματα
καὶ πρεσβυτικά καὶ ἀπαλόχρωτα.

Λιθαργύρου χρυσίτιδος ζν', κηροῦ ζκ', ῥητίνης ξηρᾶς πευκίνης 1
ζιβ', ἐλαίου κοτύλη α'· τὴν λιθαργυρον καὶ τὸ ἐλαιον ἐψήσας,
μετὰ δὲ ταῦτα τὸν κηρὸν καὶ τὴν ῥητίνην ἐπεμβαλὼν, ὅταν ἐμπλα-
στοῦ πάχος λάβῃ, καθελὼν ἀπὸ τοῦ πυρὸς καὶ βαλὼν εἰς θυρίαν
5 μαλάξας χρῶ. Τὸ δὲ ἀποσυρὲν δέρμα οὐ χρὴ τῶν ἐλκῶν ἀποτέμνειν, 2
ἀλλὰ ἐπάγειν αὐτὸ καὶ ἔξωθεν ἐπιτιθέναι τι τῶν ἐπιτηδείων φαρ-
μάκων· κολλᾶται γὰρ οὕτω πολλάκις τὸ ἀποσυρὲν δέρμα, καὶν με-
λανθῆναι φθάσῃ· γυμνωθείσης δὲ τῆς σαρκὸς τοῦ δέρματος, δύσκο-
λος ἢ ἐπούλωσις γίνεται δακνομένου καὶ ῥυπουμένου τοῦ ἔλκους.
10 Ἀφλέγμαντα δὲ τηρεῖ τὰ ἀποσύρματα ῥοῦς ἐρυθρὸς καταπλασσό- 3
μενος λεῖος σὺν μέλιτι, σχίνου κόμη καυθεῖσα καὶ σὺν μέλιτι ἐπι-
τεθεῖσα. Πρὸς δὲ τὰ ἐξ ὑποδημάτων παρὰ τρίμματα πνεύμων ἀρνεῖός 4

5. DES ULCÈRES SUPERFICIELS, DES EXCORIATIONS, DES ARRACHEMENTS DE LA PEAU,
DES ULCÈRES DES VIEILLARDS ET DES GENS À CHAIR MOLLE.

• Litharge dorée cinquante drachmes, cire vingt drachmes, résine sèche 1
du pin à torches douze drachmes, huile un cotyle; faites bouillir la li-
tharge et l'huile, ajoutez ensuite la cire et la résine; quand le mélange
aura acquis la consistance d'un emplâtre, enlevez le poëlon du feu,
mettez le médicament dans un mortier, et employez-le après l'avoir pé- 2
tri. On ne doit pas couper la peau qui a été arrachée des plaies; au con-
traire, on la ramènera sur elles et on appliquera à l'extérieur quelque
médicament convenable: en effet, la peau arrachée se recolle souvent,
lors même qu'elle se serait déjà noircie; quand la chair a été dénudée
de sa peau, la cicatrisation se fait difficilement, attendu que la plaie de-
vient impure et qu'elle est le siège de picotements. Le sumac rouge 3
trituré avec du miel et employé sous forme de cataplasme tient à l'abri
de l'inflammation les plaies dont la peau a été arrachée; il en est de
même des feuilles de lentisque brûlées et appliquées avec du miel. Le 4
poumon d'agneau, de petit porc ou de chèvre, a de l'efficacité contre les

CH. 5; 1. 3-4. ἐμπλάστρου ABP. — 12. Πρὸς om. BP.

5 τε καὶ χοίρειος καὶ αἰγείου ποιεῖ. Τὸ ἀπὸ τῶν κατ' ἱματίων δέρμα
 καυθὲν φλεγμαίνοντα μὲν οὐκ ὠφελεῖ, παυσάμενα δὲ τῆς φλεγμονῆς
 ὀνίνησιν· ξηραντικὴ γάρ ἐστίν ἡ τοιαύτη τέφρα· κρόμμυον σὺν ὀрни-
 6-7 θείῳ σιέατι λεῖον. Κηκίδα καύσας καὶ τρίψας ἐπίπασσε. Ἀκακίαν ἐν
 ὄξει διεῖς ἐπίχριε.

5

ς'. Πρὸς τὰ πυρίκαυτα.

1 Τὰ δὲ πυρίκαυτα τῶν μετρίως ρυπτόντων δεῖται φαρμάκων χωρὶς
 2 τοῦ θερμαίνειν ἢ ψύχειν ἐπιφανῶς. Γῆ τοίνυν χία καὶ κιμωλία, καὶ
 πᾶσα δὲ κούφη γῆ καταχρισμένη διὰ ὄξους μὴ πάνυ δριμέος ἢ
 ὕδατος μιγνυμένου, ποιοῦσι καλῶς καὶ κωλύουσι φλυκταινοῦσθαι,
 καὶ ὥν ὅλον ὠμὸν παραχρῆμα ἐπιτιθέμενον ἀναλαμβάνομενον ἐρίῳ 10
 μαλακῷ· καὶ γὰρ ἐμψύχει μετρίως καὶ ἀδήκτως ξηραίνει· ἢ μέλανι
 γραφικῷ περιέχριε· ἢ λιθανωτὸν λευκὸν ὕδατι διεῖς κατάχριε· καὶ

5 excoriations produites par les chaussures. Le cuir de vieux souliers brûlé
 ne sert de rien contre les plaies enflammées, mais il est utile quand
 l'inflammation a cessé; en effet, cette espèce de cendre est desséchante;
 de l'oignon trituré avec de la graisse de poule produit le même effet.
 6-7 Brûlez et triturez des noix de galle et saupoudrez-en les plaies. Délayez
 du suc d'acacia dans du vinaigre et employez-le comme liniment.

6. CONTRE LES BRÛLURES.

1 Les brûlures exigent l'emploi de médicaments modérément détersifs,
 mais qui n'exercent pas d'action échauffante ou refroidissante manifeste.
 2 Par conséquent, la terre de Chios, celle de Cimole et toute espèce de
 terre légère, produisent un effet salutaire et empêchent les bulles de
 se former, si l'on en fait un liniment, en y ajoutant du vinaigre peu
 âcre ou étendu d'eau; il en est de même d'un œuf cru, qu'on ap-
 plique immédiatement, en le plaçant sur de la laine douce; ce remède
 refroidit modérément et dessèche sans causer de picotements; vous pou-
 vez aussi enduire les alentours de la brûlure d'encre à écrire; un cata-

2. Θερμαίνοντα BP. — CH. 6; l. 11. om. BFP. — 11-12. μέλαν γραφικόν A 1*
 καὶ ante ἀδήκτως om. ABP. — lb. ἢ m. BFP. — 12. ἢ... κατάχριε om. BFP.

φακὸν ἐψήσας καὶ λεάνας κατάπλασσε· ἄλευρον λεπτὸν ὥοις ὠμοῖς
 μίξας ἐπιτίθει· ἐλαίας ἀλμάδας μετὰ ἀλφίτων λεάνας κατάπλασσε.
 Πρὸς δὲ τὰ ἤδη πεφλυκταινωμένα ροῦν καὶ ἄλφιστα τρίψας μετὰ 3
 ὄξους κατάπλασσε· κονίαν ἄσβεστον κηρωτῇ μιγνύς καὶ εἰς ὀθόνιον
 5 ἐμπλάσσωσιν ἐπιτίθει. Τὰ δὲ ἠλκωμένα πρᾶσοις λείοις κατάπλασσε· 4
 ἢ ἀνδράχνην τρίψας μετὰ ἀλφίτων κατάπλασσε· ἢ φακῶ ἐφθῶ λείω
 μετὰ μέλιτος κατάπλασσε. Περισίτερᾶς κόπρον εἰς ὀθόνην εἰλήσας 5
 κατάκαυσον ἕως τέφρα γένηται, καὶ διεῖς ἐλαίῳ χρῶ. Θαυμασίον 6
 φάρμακον πίτυος ἢ πεύκης φλοιὸς, ἢ ἀδίαντον ξηρὸν λείον, ἢ μυρ-
 10 σίνης φύλλα κατακεκαυμένα λεῖα· ποιεῖ δὲ τούτων ἕκαστον καὶ μετὰ
 κηρωτῆς συντιθέμενον. Πρὸς δὲ τὰ ἀπὸ ὕδατος κατακαύματα πρὶν 7
 φλυκταῖνας γενέσθαι ἐλαιῶν ἀλμάδων ὕδωρ συνεχῶς κατάντλει, ἢ καὶ
 αὐτὰς τὰς ἀλμάδας τρίψας ἐπιτίθει· ἢ στυπτηρίαν σχισίην τρίψας

plume de lentilles bouillies et triturées convient également; il en est de
 même de la farine fine délayée avec des œufs crus; faites encore un cata-
 plasme d'olives marinées triturées avec de l'alphiton. Contre les brûlures 3
 sur lesquelles il s'est déjà formé des phlyctènes, vous emploierez un cata-
 plasme de sumac et d'alphiton triturés avec du vinaigre; ajoutez de la
 chaux vive à du cérat et appliquez ce mélange étendu sur un linge. Ap- 4
 pliquez sur les brûlures ulcérées un cataplasme de poireaux triturés, ou
 de pourpier trituré avec de l'alphiton, ou de lentilles triturées avec du
 miel. Enroulez dans un linge des excréments de pigeon, brûlez-les jus- 5
 qu'à ce qu'ils soient réduits en cendres, et employez-les délayés dans de
 l'huile. L'écorce du pin ordinaire ou du pin à torches, le capillaire des- 6
 séché et trituré, les feuilles de myrte brûlées, sont des remèdes mer-
 veilleux; chacun de ces médicaments mis en réserve avec du miel agit
 de la même façon. Contre les brûlures produites par l'eau, on fera cons- 7
 tamment, avant qu'il se soit formé des phlyctènes, des affusions avec l'eau
 d'olives marinées, ou bien on appliquera ces olives elles-mêmes, après
 les avoir triturées, ou encore on emploiera un liniment fait d'alun de

1-2. ἄλευρον..... κατάπλασσε om. om. BP.; ἢ φακῶ..... κατάπλ. om.
 BFP. — 4-7. εἰς..... κόπρον om. F. A text. — 11. τὰ om. BP. — 12. ἢ om.
 — 6-7. ἢ ἀνδράχνην..... καταπλ. BFP.

μετὰ ὄξους ἐπίχριε· ἢ κόλλη ταυρεία μετὰ ὕδατος δαψιλοῦς τετηκυία κατάχριε· ἢ, ὡς Ἀδαμάντιος ἐθεράπευε, βολβοὺς κρίνων μετὰ ῥοδίνου τρίψας καὶ ποιήσας γλοιῶδες κατάχριε.

ζ'. Πρὸς ἐξανθήματα.

- 1 Ἐξανθήματα γίνεται παχέων χυμῶν ἐν τῷ δέρματι σφηνωθέντων,
- 2 καὶ πλεόν κατὰ τὴν ἐπίδερμίδα πυκνὴν οὔσαν. Χρὴ οὖν αὐτοὺς κε- 5
- νοῦν διὰ τοῦ δέρματος, καὶ μὴ πόρρω περισπᾶν εἰς τὸ βάθος ἐπὶ
- 3 τῷ διὰ γαστρίδος ἢ ἐμέτων κενῶσαι. Καὶ μὴ τις ὑπολαμβάνῃ συμβου-
λεύειν με μηδέποτε καθαίρεσθαι τοὺς τοιούτους διὰ γαστρίδος· δεῖ γὰρ
- ἐπὶ ὧν πλῆθος ὑπόκειται χυμῶν καθαίρειν· εἰ γάρ τις μὴ πράξας
- τοῦτο πρότερον ἐπιχειροίη διαφορεῖν, ἐμφράξει μᾶλλον ἢ κενώσει 10
- 4 διὰ τοῦ δέρματος τοὺς χυμούς. Ἀλλὰ τὴν γε Θεραπείαν τῶν ἐμπε-
πλασμένων τῷ δέρματι χυμῶν διὰ τῶν πυριώντων τε καὶ θερμαι-

plume trituré avec du vinaigre; faites aussi un liniment avec de la colle de taureau fondue dans une grande quantité d'eau, ou, si vous voulez suivre le traitement préconisé par Adamantius, triturez des oignons de lis avec de l'huile aux roses, et faites-en un liniment, en lui donnant la consistance de la crasse des baignoires.

7. DES EFFLORESCENCES.

- 1 Les efflorescences se forment quand des humeurs épaisses sont en-
- 2 clavées dans la peau, et surtout dans l'épiderme, qui est compacte. On
- évacue ces humeurs à travers la peau et on ne leur fait pas subir une
- révulsion lointaine vers la profondeur du corps pour les évacuer par les
- 3 selles ou par les vomissements. Qu'on ne suppose pas cependant que je
- conseille de ne jamais purger par les selles les gens qui ont des efflores-
- cences; car, chez les malades qui ont une surabondance d'humeurs, il
- faut purger; en effet, si on essaye, avant la purgation, de dissiper ces
- humeurs, on aggravera l'obstruction, loin de les évacuer par la peau.
- 4 Mais le traitement des humeurs enclavées dans la peau doit se faire
- à l'aide des substances qui fomentent et échauffent, surtout quand les

1-2. ἢ..... κατάχριε om. BP — των BP. — 8. τοὺς τοιούτους χύμους
Ch. 7; 1. 6. διασπᾶν BP. — 7. διὰ ἐμέ- BP. — 9. κατάκειται BP.

νόντων ποιητέον, καὶ μάλιστ' ὅταν πλατέα τυγχάνῃ ὄντα τὰ ἐξαν-
 θήματα· τὰ γὰρ τοιαῦτα δηλοῖ τὸν χυμὸν οὐ θερμὸν καὶ λεπτὸν
 ὑπάρχειν, ἀλλὰ ἱκανῶς ψυχρὸν καὶ παχύν. Δάφνης οὖν φύλλων 5
 ἀπαλῶν καὶ πηγάνου καὶ μάννης ἴσον ἐκάστου τρίψας καὶ διεῖς ἐν
 5 ἐλαίῳ κατάχρει. Σταφίδα ἀγρίαν φώξας καὶ τρίψας καὶ λιθανωτὸν 6
 μετὰ ἐλαίου διεῖς ἐπάλειφε· ἢ σεῦτλον ἀπαλὸν ἐψήσας καὶ τρίψας
 κατάπλασσε· κηροῦ Ἠ', θείου ἴσον, ἀλὸς Ἠ'. Τὰ ξηρὰ τρίψας 7
 καὶ ἐπιχέας ἐλαίου κοτύλης ἡμισυ, πάντα ὁμοῦ ἔψει, καὶ γενομένων
 ἐμπλαστῶν χρῶ· προσεδρεύειν δὲ χρὴ τῇ ἐψήσει· ἀγαθὸν σφόδρα
 10 τὸ φάρμακον.

η'. Περὶ κνησμῶν.

Κνησμοὺς κατασκευάζειν μὲν χρὴ ὅταν ἐκ τοῦ βάθους προκαλέ- 1
 σασθαι δέον ἢ χυμούς· κωλύειν δὲ ὅταν περὶ τὰ κνώμενα μόρια κίν-

efflorescences sont larges: cette forme indique que l'humeur n'est pas
 chaude et ténue, mais suffisamment froide et épaisse. Triturez quantités 5
 égales de feuilles tendres de laurier, de rue et de la poussière d'en-
 cens, délayez le tout dans de l'huile et faites-en un liniment. Triturez 6
 de la staphisaigre torréfiée, délayez de l'encens dans de l'huile et faites
 un liniment de ces deux substances; ou bien encore employez un
 cataplasme de feuilles de bette tendres, bouillies et triturées; cire et
 soufre, de chacun huit drachmes, sel six drachmes. Triturez les subs- 7
 tances à sec, versez dessus un demi-cotyle d'huile, faites bouillir le tout
 ensemble et employez ce mélange quand il a acquis la consistance d'un
 emplâtre; il faut insister longtemps sur la cuisson; c'est un remède
 tout à fait bon.

8. DES DÉMANGEAISONS.

On provoque des démangeaisons lorsqu'il est nécessaire d'appeler des 1
 humeurs de la profondeur du corps, et on les réprime lorsqu'il y a
 danger que les parties frappées de démangeaison ne deviennent le siège

1. ὄντα τὰ om. BFP. — 4. ἐκάστω BFP. — 5-6. καὶ λιθ... τρίψας om. BP.
 BFP. — 4-5. καὶ διεῖς... τρίψας om. — 6. ἀλειφε F. — Ib. ἢ Paul.; om. AF.

δυνοσ ἢ ψώρας ἢ λέπρας, ἢ τινα τῶν κακοήθων ἐλκῶν συσίηται·
 κωλύσεις δὲ ἢ διὰ φαρμάκων ἀποκρουόμενος, ἢ διὰ τοῦ καρτερεῖν
 κνησιῶντα καὶ μὴ ψάυειν· παύεσθαι γὰρ πέφυκεν ἡ κνησις καὶ
 2 οὕτως. Πρὸς δὲ τοὺς ψωρώδεις κνησμοὺς θαλάσση θερμῇ, ἢ ἕξει
 θερμῷ λοῦε, ἢ σικύου ἀγρίου ἀφεψήματι ὁμοίως· ἢ ἀμπέλου πα- 5
 λαιᾶς φλοιὸν φρύξον ἐπὶ ὀσίρακου, καὶ τρίψας προεπαλείψας τε τὸν
 ψωριῶντα τόπον βουτύρῳ ἐπίπασσε τοῦτο καὶ κατάδει, χρῶ τε τῷ
 3 φαρμάκῳ μέχρις ἂν ὑγιασθῇ. Τὸ δὲ ὅπιον μετὰ ὑγρᾶς κηρωτῆς συν-
 αλειφόμενον τοὺς κνησμοὺς καὶ τὰ ψυδράκια παρηγορεῖ.

θ'. Περὶ φλυκταινῶν.

1 Καὶ τὰς φλυκταίνας δὲ ὀξεῖα βελόνη τιτράῃν προσήκει κατὰ ὑπόρ- 10
 ρυσιν, εἴτα ἐκθλίβειν πρᾶως τὸ ὑγρὸν, ἐὼντα τὸ δέρμα προσκειμέ-
 νον, καὶ πληρωθῇ μύσαντος τοῦ τρήματος ἢ φλύκταινα πάλιν, πάλιν
 de la psore, de la lèpre, ou de quelque ulcère de mauvaise nature; or
 on les réprime soit en les répercutant avec des médicaments, soit en
 résistant à l'envie de se gratter et en ne touchant pas aux parties qui
 2 démangent; car la démangeaison peut cesser aussi de cette façon. Contre
 les démangeaisons qui tiennent de la nature de la psore, on prescrit un
 bain d'eau de mer chaude, ou de vinaigre chaud, ou d'une décoction
 de concombre sauvage; grillez sur un morceau de poterie l'écorce d'un
 vieux cep de vigne et saupoudrez-en la partie affectée de psore, après
 l'avoir frictionnée et enduite de beurre; puis appliquez un bandage et
 3 continuez ce traitement jusqu'à ce que la partie soit guérie. L'opium
 combiné au cérat liquide et employé comme liniment apaise les déman-
 geaisons et dissipe les petites vésicules.

9. DES PHLYCTÈNES.

1 On perce les phlyctènes avec une aiguille aiguë, au point le plus dé-
 clive, puis on exprime doucement le liquide, en laissant la peau appli-
 quée aux parties sous-jacentes; et, quand la bulle se remplit de nouveau,
 parce que le trou s'est bouché, on le perce et on exprime encore une

6. προεπαλείψας om. BP. — 7. δέ — lb. πάλιν, πάλιν e conj.; πάλιν ἐκ
 ABP. — 12. τρήματος] δέρματος A 1^o m. δευτέρου Gal.; πάλιν Codd.

αὐτὴν δεῖ τιτράν ὁμοίως, καὶ ἐκθλίβειν καὶ φυλάττειν τὸ δέρμα προσ-
 σιαλὲν ἄχρῃς ἂν ἐπουλωθῇ τὸ ὑπὸ αὐτῷ ἡλκωμένον. Πρὶν μὲν οὖν 2
 ἐκραγῆναι τὰς φλύκτεις ἐφθῶ φακῶ λείῳ μετὰ ὕδατος κατάπλασσε·
 ἢ ροιᾶς ῥαβδία χλιαίνων ἐν τέφρᾳ θερμῇ προστίθει καὶ κατόπια
 5 τοὺς τόπους. Ἐὰν δὲ ἐκραγῶσι καὶ ἕλκος γένηται, σιέαρ ὕειον τήζας 3
 μετὰ φακῆς λείας εἰς ὀθόνιον ἐμπλάσας ἐπιτίθει· ἢ κρίνου ῥίζας
 ἐψήσας ἐν ὕδατι καὶ τρίψας μετὰ κηρωτῆς ἐπιτίθει.

ι'. Περὶ ἀναρρήγνυμένων ἐλκῶν.

Τινὰ δὲ τῶν ἐλκῶν συνουλωμένα πολλάκις μετὰ χρόνον οὐ πολὺν 1
 αὐθις φλεγμαίνει τε καὶ ἀναρρήγνυται· πεπονθότος γὰρ ὀστέου τινος
 10 ἐνίοτε ἢ ἐπικειμένη σὰρξ ἐπουλοῦται μὲν ῥαδίως καὶ ὑγιὲς εἶναι
 δοκεῖ τελέως, πάλιν δὲ ἰχώρος ἐπιρρύεντος κατὰ ὀλίγον ἐκ τοῦ

fois le liquide de la même manière; on laisse également la peau appli-
 quée sur la surface ulcérée jusqu'à ce que celle-ci se soit cicatrisée.
 Avant la rupture des phlyctènes, appliquez un cataplasme de lentilles 2
 cuites et triturées avec de l'eau; ou bien chauffez dans de la cendre
 chaude des bâtonnets de bois de grenadier, jusqu'à ce qu'ils soient de-
 venus tièdes; puis appliquez-les et pratiquez ainsi sur les régions malades
 une cautérisation légère. Mais, dans le cas où les phlyctènes se sont rom- 3
 pues et qu'il s'est formé une plaie, vous appliquerez un linge enduit de
 graisse de porc fondue unie à des lentilles cuites et triturées; vous pouvez
 encore faire bouillir dans l'eau des racines de lis, les triturer avec du
 cérat, et appliquer le mélange.

10. DES ULCÈRES QUI SE ROUVRENT.

Certaines plaies, après s'être cicatrisées souvent, s'enflamment et se 1
 rouvrent de nouveau: en effet, quelquefois, lorsqu'un os est affecté, la
 chair qui le recouvre se cicatrise facilement et semble être parfaitement
 saine; mais, comme il s'établit de nouveau peu à peu un afflux d'ichor
 provenant de l'os corrompu qui est situé dans la profondeur des par-

1. δεῖ τιτράν ad Eun.; διατιτράν Paul.; τίθει Codd. — 9. παθόντος γάρ
 F; διατιτράν ABP. — 4. προστίθει BFP.

Φθειρομένου κατὰ τὸ βάθος ὀσίου φλεγμονή τε καὶ πύον ὑπογίνεται
 2 τὴν οὐλὴν ἀναξαῖνον. Τίς οὖν ἡ Θεραπεία τῶν τοιούτων ἐλκῶν;
 3 ξήρανσις ἐπὶ τοσοῦτον ὥς ἀποσπῆναι τὸ πεπονηθὸς ὀσίον. Ῥαδίως
 οὖν ἀναπλεύσει τὰ ἐγκαθήμενα τῶν ὀσίων, εἰ μήκωνος ἀγρίας καὶ
 4 συκῆς φύλλα λεῖα μετὰ πάλης ἀλφίτου καὶ οἴνου καταπλάσεις, ἢ 5
 ὕσकुάμου σπέρμα καὶ χάλκανθον ἴσα τρίψας ἐπιθήσεις. Πευκε-
 δάνου ἢ ρίζα λεπίδας ὀσίων ἀφίστησιν ἐν τάχει.

ια'. Περὶ κακοήθων ἐλκῶν.

1 Τὰ δὲ κακοήθη καὶ δυσεπούλωτα καὶ χρόνια καὶ σηπεδονώδη τῶν
 ἐλκῶν λημνία σφραγὶς ὠφελεῖ μεγάλως· ἡ δὲ χρῆσις γίνεται κατὰ
 τὸ μέγεθος τῆς τοῦ ἐλκους κακίας· τὸ μὲν γὰρ δυσῶδες καὶ λίαν 10
 πλαδαρὸν καὶ ῥυπαρὸν ἀνέχεται διὰ ὄξους δριμυτάτου τῆς λημνίας
 2 ἀνιεμένης εἰς πηλώδη σύσταςιν. Καὶ διὰ οἴνου δὲ, ἢ ὕδατος, ἢ ὀξυ-
 μέλιτος, ἢ ὀξυκράτου, ἢ μελικράτου, ἢ ὅπως ἂν ἡ χρεῖα κελεύσῃ,

ties, il se forme insensiblement de l'inflammation et du pus qui déchire
 2 la cicatrice. Quel est donc le traitement de pareils ulcères? C'est un des-
 séchement poussé assez loin pour amener l'exfoliation de l'os malade.
 3 Les os engagés dans les parties se porteront facilement à la surface, si
 vous appliquez un cataplasme de feuilles de pavot sauvage et de figuier
 combinées à la poussière d'alphton et au vin, ou si vous appliquez un
 topique de parties égales de graines de jusquiame et de vitriol bleu tri-
 4 turés ensemble. La racine de fenouil de porc accélère l'exfoliation des
 écailles osseuses.

II. DES ULCÈRES DE MAUVAISE NATURE.

1 La terre sigillaire de Lemnos est très-bonne pour les ulcères diffi-
 ciles à cicatriser, chroniques et putrilagineux; on en modifie l'emploi
 d'après le degré de malignité de l'ulcère : en effet on traite avec succès
 un ulcère impur, de mauvaise odeur et fortement pénétré de liquides,
 avec de la terre sigillaire délayée dans du vinaigre âcre, de manière à
 2 lui donner la consistance de la boue. C'est aussi une méthode conve-
 nable que de délayer cette terre dans du vin, de l'eau, du vinaigre
 miellé, de l'eau vinaigrée, de l'eau miellée, ou d'autre façon, suivant

ἐπιτηδεῖόν ἐστί. Εἴ τις θυῖαν ἐκ μολίβδου σκευάσας μετὰ δοίδυκος 3
 μολιβδίνου ῥόδινον ἐμβαλὼν ἢ ὁμφάκινον ἔλαιον, ἢ ἀειζώου χυλὸν,
 ἢ κοτυληδόνας, ἢ θριδακίνης, ἢ ψυλλίου, ἢ ὁμφακος τρίβοι ὡς
 ἀνεῖναι χυλὸν τινα, ἄριστον ἔξει φάρμακον πρὸς τὰ καρκινώδη καὶ
 5 κακοήθη τῶν ἐλκῶν, καὶ πρὸς τὰς ἐν αἰδοίοις καὶ ὄρχεσι καὶ μα-
 στοῖσι φλεγμονὰς, πρὸς τε τὰς ἐν ἔδρᾳ μετὰ ἐλκῶν ἢ σιολίδων ἀνε-
 ξασμένων. Κενταύριον τὸ μικρὸν καταπλασσόμενον πρόσφατον τὰ 4
 παλαιὰ καὶ δυσεπούλωτα τῶν ἐλκῶν ἀπουλοῖ καὶ τὰ κακοήθη ἰᾶται.
 Κυπαρίσσου τὰ φύλλα καὶ οἱ βλαστοὶ καὶ τὰ σφαιρία τὰ νέα καὶ 5
 10 ἀπαλὰ τὰς κατὰ βάθος ὑγρότητας ἐν ταῖς πλάδαραις καὶ σηπεδονώ-
 δεσι διαθέσασιν ἀλύτως τε ἅμα καὶ ἀσφαλῶς ἐκθόσκειται. Κυπέρου 6
 ῥίζαι τὰ διὰ ὑγρότητα πολλὴν ἐλκύδρια δυσεπούλωτα θαυμασίως
 ὠφελοῦσιν. Κολοκύνθης ξηρᾶς κεκαυμένης ἡ τέφρα τοῖς ὑγροῖς ἅμα 7
 καὶ χωρὶς φλεγμονῆς σηπομένοις ἀρμόττει, καὶ μάλιστα τοῖς ἐπὶ

que l'exigera chaque cas particulier. De l'huile aux roses ou de l'huile 3
 d'olives vertes, ou du suc de joubarbe, de cotylédon, de laitue, de puli-
 caire ou de raisin vert, mis dans un mortier en plomb et triturés
 ensuite avec un pilon également en plomb, de manière que le plomb
 lâche une espèce de suc, constituent un excellent remède contre les ul-
 cères carcinomateux, les ulcères de mauvaise nature, les inflammations
 du membre génital, des testicules, des mamelles et du siège, qui
 sont accompagnées d'ulcères ou de plis éraillés. Un cataplasme de petite 4
 centauree fraîche recouvre d'une cicatrice les vieux ulcères et les ul-
 cères difficiles à cicatrifier, et guérit les ulcères de mauvaise nature.
 Les feuilles, les jeunes pousses et les boules jeunes et tendres du cypres 5
 tarissent sûrement et sans causer d'incommodité les liquides qui se trou-
 vent profondément situés dans les affections caractérisées par de la
 pourriture et un excès de liquide qui pénètre les parties. Les racines de 6
 souchet produisent un effet admirable sur les petits ulcères qui se cica-
 trisent difficilement par suite d'un excès d'humidité. La cendre de 7
 courges desséchées convient aux ulcères putrides qui sont à la fois hu-
 mides et sans inflammation, surtout quand ces ulcères ont leur siège au

8 πόσθης αἰδοίου · ὁμοίως καὶ ἀνήθου ρίζης. Ἀρνόγλωσσον πρὸς τὰ
 9 κακοήθη καὶ πρὸς ρεύματα καὶ σηπεδόνας ἀρμόττει. Ἰσατις ἡ ἡμερος
 πρὸς πᾶν ἔλκος κακώθης δραστηρίως ἀνθίσταται, κἂν σήπηται,
 κἂν διαξιβρώσκηται · εἰ δέ ποτε τῆς τοῦ κάμνοντος φύσεως ἰσχυρο-
 τέρα φαίνοιτο, μιγνύναι χρὴ τοῖς φύλλοις αὐτῆς λειωθεῖσιν ἢ ἄρτον, 5
 ἢ κρίθινον ἄλευρον, ἢ πύρινον, ἢ ἄλφιτα κατὰ τὴν ἐπικρατοῦσαν ἐν
 10 ἐκάσῳ διάθεσιν. Ὀσίράκοις χρώμεθα πρὸς τὰς ἐκ ρευμάτων χρο-
 νίας καὶ δυσσαρκώτους κοιλότητας ὅσαι συριγγώδεις εἰσὶ καὶ βα-
 11 θεῖται. Ἐρία κεκαυμένα τὰς π्लाδαρὰς σάρκας ἐπὶ τῶν ἐλκῶν ἀποτήκει
 12 τάχιστα. Πλατάνου Φλοιὸς καυθεὶς καὶ ἐπιπατρίομενος τὰ διὰ ὑγρό- 10
 13 τητα πολλὴν ἔλκη π्लाδαρὰ καὶ ρυπαρὰ ἰᾶται. Πευκεδάνου ρίζα τοῖς
 κακοήθεσιν ἔλκεσιν ἄριστόν ἐστὶ φάρμακον ἐπιπατρίομένη ξηρά· αὕτη
 14 γὰρ καὶ καθαίρει καὶ σαρκοῖ καὶ ἐπουλοῖ. Ἄλοη τὰ δυσεπούλωτα τῶν
 ἐλκῶν ἰᾶται, καὶ μάλιστα τὰ κατὰ ἔδραν τε καὶ αἰδοῖον · ὠφελεῖ δὲ

8 prépuce; il en est de même de la cendre de racine d'aneth. Le plantain
 est bon contre les ulcères de mauvaise nature, contre les fluxions et
 9 contre les pourritures. La guède cultivée combat efficacement tous les
 ulcères de mauvaise nature, que ces ulcères soient pourris ou corrodés;
 si parfois ce médicament semble trop fort pour la constitution du ma-
 lade, ajoutez aux feuilles tritурées de la guède du pain, de la farine
 d'orge ou de froment ou de l'alphiton, suivant l'état qui prédomine
 10 dans chaque cas particulier. Nous employons des écailles contre les ca-
 vités qui proviennent de fluxions, qui existent depuis longtemps, et où
 il est difficile de produire des bourgeons charnus, lorsque ces cavités
 11 sont fistuleuses et profondes. La laine brûlée consume très-rapidement
 12 les chairs pétries d'humidité qu'on trouve sur les ulcères. L'écorce de
 platane brûlée guérit les ulcères impurs et pétris de liquide par suite
 13 d'un excès d'humidité, si on les en saupoudre. La poudre de racine de
 fenouil de porc à l'état sec est un remède excellent contre les ulcères
 de mauvaise nature : en effet, cette racine nettoie, fait pousser les bour-
 14 geons charnus et cicatrise. L'aloès guérit les ulcères difficiles à cicatri-
 ser, surtout ceux qu'on trouve au siège et sur le membre génital; dé-

1. αἰδοῖον ABP. — 2. καὶ ρεύμ. BP. — 14. τε om. A. — 1b. δέ om. A.

καὶ τὰς φλεγμονὰς αὐτῶν ὕδατι διεθεῖσα. Παλαιὰ δὲ ἔλκη ἰᾶται κηρὸς 15
 ἐν ἡλίῳ μαλαχθεὶς καὶ χαλκοῦ λεπίδα πλείστην ἀναλαβὼν, ἢ χρυσο-
 κόλλαν· δεῖ δὲ εἰς ὀθόνιον ἐμπλάσσοντά τιθέναι καὶ μὴ ἀφαιρεῖν
 συνεχῶς τὸ σπληνίον. Πρὸς δὲ τὰ χειρῶνεια ποιεῖ χαλκοῦ λεπί- 16
 5 dos \angle ί', κηροῦ τὸ ἴσον, σίμπληρίας \angle β'. Τὸν κηρὸν θερμάνας καὶ 17
 μαλάξας ἀνάλαβε τὰ ξηρὰ λεῖα, καὶ εἰς ὀθόνιον ἐμπλάσας ἐπιτίθει.
 Πρὸς δὲ τὰ θηριώδη σίδιον λεῖον καύσας ἐπιτίθει· ἢ σίμπληρίαν 18
 σχιστὴν κεκαυμένην λείαν ἐπιτίθει. — Πρὸς τὰ θηριώδη· Ὑσσώ- 19
 που \angle δ', σιαφίδος ἴσον, νίτρου \angle β'· προὔποχρίσας μέλιτι τὸ ἔλκος
 10 ἐπίπαττε αὐτὰ λεῖα. Τὰ δὲ σηπεδονώδη καὶ νεμόμενα τῶν ἐλκῶν 20
 ἰσχυροτάτων δεῖται φαρμάκων, οἷόν ἐστι χαλκίτις καὶ ἀρσενικὸν
 καὶ τίτανος· καίει γὰρ παραπλησίως τὰ τοιαῦτα πυρὶ, καὶ πολ-
 λάκις, τούτων νικωμένων, καὶ αὐτῷ τῷ πυρὶ χρώμεθα. Πράσιον 21
 ἐφθὸν ἐν οἴνῳ κατάπλασσε. Ὀροβον λεῖον μετὰ μέλιτος ἐπιτίθει. 22

layé dans de l'eau, ce médicament est bon aussi pour les inflammations
 des mêmes parties. Les vieux ulcères sont guéris par de la cire pétrie 15
 au soleil, et dans laquelle on a incorporé une très-grande quantité de
 battitures de cuivre ou de malachite; on étend ce médicament sur
 un linge et on l'applique; n'enlevez pas fréquemment l'emplâtre. Le 16
 médicament suivant agit contre les ulcères chironiens: battitures de
 cuivre, dix drachmes; cire, même quantité; alun, deux drachmes. On 17
 chauffe et on pétrit la cire, on y incorpore les substances sèches tritu-
 rées; on étend le médicament sur un linge, et on l'applique. Contre 18
 les ulcères férins on applique de l'écorce de grenades triturée et brû-
 lée, ou de l'alun de plume brûlé et trituré. — *Contre les ulcères férins*: 19
 hysope, quatre drachmes, et même quantité, de raisin sec; soude brute,
 deux drachmes. Triturez cet ingrédient et saupoudrez-en l'ulcère, après
 l'avoir préalablement enduit de miel. Les ulcères putrilagineux et en- 20
 vahissants exigent l'emploi de médicaments très-forts, comme le cuivre
 pyriteux, l'orpiment et la chaux: en effet, de pareils médicaments brû-
 lent d'une manière analogue à celle du feu, et même, s'ils ne peuvent
 venir à bout de la maladie, nous avons souvent recours au feu lui-
 même. Employez un cataplasme de poireau cuit dans du vin. Appliquez 21-22

- 23 Ἐλαίας ἀπαλοῖς φύλλοις ἐφθοῖς ἐν οἴνῳ λείοις ὡσαύτως χρῶ· καταν-
24 τλητέον δὲ θαλάσση θερμῇ. Τοὺς δὲ σκώληκας τοὺς ἐν τοῖς σηπε-
δονώδεσιν ἔλκεσι χυλὸς καλαμίνθης ἀναιρεῖ.

16'. Πρὸς ἀνθρακας.

- 1 Τοὺς δὲ ἀνθρακας μελαγχολικὸν τὸ αἷμα γενόμενον καὶ ἀναζέσαν,
ἐπιφλέξαν τε τὸ δέρμα ποιεῖ· διὸ καὶ σὺν ἐσχάρᾳ γίνονται, φλυ- 5
κταίνης προηγησαμένης τοῦ ἔλκους ὡς ἐπὶ τῶν πυρिकाύτων, πυρε-
2 τὸν τε ὀξύτατον καὶ κίνδυνον ἐπάγουσι ταχύν. Κνησαμένων δὲ ἐνίοτε
καὶ πλείους συνίστανται φύκταιναι μικραὶ καὶ πυκναὶ καὶ συνε-
χεῖς ὅμοιαι κέγχροις, αἵτινες ῥηγνύμεναι ποιοῦσιν ὁμοίως ἐσχαρῶδες
τὸ ἔλκος, τῇ χροιά ποτὲ μὲν τεφρώδους γενομένης τῆς ἐσχάρας, 10
ποτὲ δὲ μελαίνης· ἡ δὲ ἄλλη σὰρξ κύκλῳ φλογώδης ἰσχυρῶς καὶ
μέλαινα τῇ χροιά γίνεται, καὶ σίλβουσα παραπλησίως ἀσφάλτῳ

- 23 de l'ers trituré avec du miel. Employez de même des feuilles tendres
d'olivier bouillies dans du vin et triturées; on fera une affusion d'eau
24 de mer chaude. Le suc de *calaminthe* tue les vers qu'on trouve dans les
ulcères putrilagineux.

12. CONTRE LES ANTHRAX.

- 1 L'anthrax provient d'un sang qui est devenu atrabilaire, qui bouil-
lonne et qui brûle la peau: pour cette raison, au début, il s'accom-
pagne d'une escarre, et l'ulcère est précédé d'une bulle, comme dans
les brûlures par le feu; ces tumeurs amènent une fièvre suraiguë et un
2 danger pressant. Quand les malades se grattent, il se forme quelquefois
de petites bulles assez nombreuses et serrées, qui se touchent et qui res-
semblent à des grains de millet; quand ces bulles se rompent, elles
produisent également un ulcère couvert d'escarres, l'escarre étant quel-
quefois de couleur cendrée, et d'autres fois de couleur noire; le reste
de la chair qui l'entoure est aussi le siège d'une inflammation très-
vive et prend une couleur noire; elle resplendit comme le bitume et

CH. 12; l. 4. Τοὺς ἀνθρ. BP. — 7. 8. μικραὶ BP. — Ib. καὶ ante πυκναὶ om.
ἐπάγουσι ex em.; ἐπάγει A 2^a m. BFP; A. — 10-11. γενομένης..... ἄλλη om.
ἐπάγοντος A 1^a m.; ἐπιφέρουσι Gal. — A text. BFP.

καὶ πίσση· τοιαύτη δέ ἐστίν ἡ ἀκριβῶς μέλαινα χολή. Θεραπεύοντας 3
 δὲ τὸ τοιοῦτον πάθος ἀπὸ φλεβοτομίας ἀρχεσθαι προσήκει καὶ κε-
 νοῦν μέχρι λιποθυμίας. Καὶ μὴν καὶ ἀποσχάζειν μετὰ φλεβοτομίαν 4
 οὐκ ἀνάρμοστον βαθυτέrais ταῖς ἀμυχαῖς χρωμένους διὰ τὸ τοῦ
 5 χυμοῦ πᾶχος. Κατὰ δὲ τοῦ πεπονθότος τοῖς ἀποκρουομένοις μετρίως 5
 καὶ διαφοροῦσι χρησόμεθα· τοιοῦτον δέ ἐστὶ τὸ διὰ ἀρνογλώσσου
 καὶ φακῆς ἐφθῆς κατάπλασμα λαμβάνον ἄρτου κλιβανίτου τὸ ἀπαλόν,
 μῆτε ἄγαν καθαροῦ, μῆτε ῥυπαροῦ. Κατὰ αὐτοῦ δὲ τοῦ ἔλκους ἐπι- 6
 θήσομεν τῶν σφοδρῶν τι φαρμάκων, οἷόν ἐστι τὸ Ἄνδρωνος, ἀνιέντες
 10 σираίῳ ἄχρι γλοιώδους συστίσεως. Πausαμένης δὲ τῆς φλογώσεως 7
 τοῖς ἄλλοις ἔλκεσιν ὁμοίως εἰς οὐλήν ἄξομεν τὸ ἔλκος. Παλαιὰ κάρυα 8
 τὰ ἐλαιώδη πρὸς ἄνθρακας ποιεῖ, καὶ κυπαρίσσου τὰ φύλλα καὶ οἱ
 βλαστοὶ καὶ τὰ νέα καὶ ἀπαλὰ σφαιρία σὺν ἀλφίτοις, καὶ σίαφίς
 ἐκγεγιγαρτισμένη καὶ λειωθεῖσα, καὶ ἰσχάδες ἐφθαῖ ἐν οἶνῳ κο-
 πεῖσαι.

la poix; or telle est la bile noire proprement dite. On commencera le 3
 traitement de cette maladie par la saignée, et on poussera l'évacuation
 jusqu'à défaillance. Il n'est pas hors de propos non plus de faire des 4
 scarifications après la saignée; mais les incisions seront plus profondes
 que de coutume, à cause de l'épaisseur de l'humeur. Sur la partie af- 5
 fectée, nous appliquerons des médicaments qui répercutent et qui dis-
 sipent modérément : tels sont le cataplasme de plantain et de lentilles
 cuites, qui doit contenir la partie tendre d'un pain cuit au petit four et
 qui n'est ni trop pur ni trop impur. Sur l'ulcère lui-même, on met 6
 quelque médicament actif, comme est le médicament d'Andron, délayé
 dans du vin doux cuit jusqu'à ce qu'il ait acquis la consistance de la
 crasse des baignoires. Quand l'inflammation a cessé, on cicatrise l'ulcère, 7
 comme cela se fait pour les autres. Les vieilles noix huileuses agissent
 contre les anthrax; il en est de même des feuilles, des jeunes pousses,
 des boules jeunes et tendres du cyprès, pourvu qu'on y ajoute de l'al-
 phiton, des raisins secs, dont on a enlevé les pepins et qu'on a triturés
 ensuite, des figues sèches bouillies dans du vin et pilées ensuite.

ιγ'. Πρὸς καρκίνους.

- 1 Καὶ οἱ καρκίνοι δὲ ἐκ μελαίνης χολῆς μὴ ζεύσεως συνίστανται,
 καὶν δριμυτέρα τύχη, μετὰ ἔλκους· διὰ τοῦτο κατὰ τὴν χρόαν με-
 λάντεροι τῶν φλεγμονῶν εἰσι χωρὶς θερμότητος· αἱ φλέβες δὲ
 πληροῦνται καὶ τείνουνται πλεον ἐπὶ αὐτῶν ἢ ἐπὶ τῶν φλεγμονῶν,
 οὐδὲ αὐταὶ παραπλησίως ταῖς φλεγμοναῖς ἐρυθραὶ τυγχάνουσαι, 5
- 2 κατὰ τὸν χυμὸν δὲ τὴν χρόαν ἔχουσαι. Διὰ δὲ τὸ πᾶχος τοῦ χυμοῦ
 τούτου καὶ ἀνίατος ὁ καρκίνος ἐστὶ, μήτε ἀποκρουσθῆναι δυνάμενος,
 μήτε διαφορηθῆναι, μήτε ἐπὶ ταῖς καθάρσεσιν ὅλου τοῦ σώματος
 εἶκων, καὶ τῶν μὲν πρᾶοτέρων φαρμάκων ἐπιτιθεμένων καταφρονῶν,
- 3 ὑπὸ δὲ τῶν σφοδροτέρων παροξυνόμενος. Δυνατὸν μὲν τοὺς ἀρχο- 10
 μένους καρκίνους καλύειν αὔξεσθαι καθαίροντας τὸν μελαγχολικὸν
 χυμὸν πρὶν ἐν τῷ πεπονθότι μορίῳ σκληρὸν γίνεσθαι· κενώσομεν δὲ ἢ

13. CONTRE LES CARCINOMES.

- 1 Les carcinomes proviennent aussi de la bile noire, mais d'une bile
 noire qui ne bouillonne pas; si cette humeur présente un excès d'â-
 creté, il se forme des carcinomes ulcérés; pour cette raison, les carci-
 nomes sont aussi d'une couleur plus noire que les inflammations, et ils
 n'ont pas de chaleur; sur ces tumeurs, les veines sont aussi plus pleines
 et plus tendues que sur les tumeurs inflammatoires; ces vaisseaux ne
 sont pas non plus rouges, comme dans les cas d'inflammation, mais
 leur couleur correspond à celle de l'humeur dont les carcinomes dépen-
 2 dent. A cause de l'épaisseur de cette humeur, le carcinome est incu-
 rable, attendu qu'elle ne saurait être ni répercutée ni dissipée, qu'elle
 ne cède pas aux purgations de tout le corps, qu'elle se rit des médica-
 ments plus ou moins doux qu'on pourrait appliquer, tandis qu'elle
 éprouve des exacerbations sous l'influence des médicaments plus actifs.
- 3 Cependant il est possible d'empêcher les carcinomes commençants de
 faire des progrès, en purgeant la bile noire avant qu'elle se fixe dans
 la partie affectée; or nous évacuons cette humeur soit à l'aide de

διὰ τῶν ἀπλῶν τινος, οἷόν ἐστι τὸ ἐπίθυμον πλῆθος ἧδ' ἐν ὄρῳ
γάλακτος, ἢ μελικράτῳ διδόμενον, ἢ διὰ τῆς ἱερᾶς τὸν μέλανα ἐλ-
λέβορον λαμβανούσης. Ἐπὶ δὲ τοῦ πεπονθότος τόπου προσαγόμενον 4
ἀλύπως ποιεῖ ἐπὶ τῶν ἠλκωμένων σιρύχου, χυλὸς ὀθανίου μαλακοῦ
5 διπλύχου ἢ τριπλύχου δευομένου τῷ χυλῷ ἐπιτιθεμένου πολλῶ. Δεῖ 5
δὲ ἔξωθεν κατὰ αὐτοῦ καὶ ἔριον ἀπαλὸν περιβάλλειν δευόμενον καὶ
αὐτὸ τῷ χυλῷ· προνοεῖν δὲ ὅπως μὴ ξηρανθῇ ταῦτα, συνεχέσειρον
ἐπαντλούμενου τοῦ χυλοῦ. Χρήσαιτο δὲ ἂν τις δεόντως ἐπὶ τῶν ἠλ- 6
κωμένων καρκίνων καὶ τῷ διὰ πομφόλυγος· διαιτάσθω δὲ ὁ πάσχων
10 ἐν τε χυλῷ πρὸς ἀνῆς πλεονάζων καὶ γάλακτος ὄρῳ, καὶ λαχάνων
μαλάχῃ καὶ ἀτραφάξυϊ, βλίτῳ τε καὶ κολοκύνθῃ, καὶ τοῖς πετραίοις
τῶν ἰχθύων καὶ πᾶσιν ὄρνισι πλὴν τῶν ἐλείων.

quelque médicament simple, comme l'agourre, qu'on donne à la dose
de quatre drachmes, dans du petit-lait ou de l'eau miellée, soit à l'aide
du *purgatif sacré*, qui, dans ce cas, doit contenir de l'ellébore noir.
Quant aux remèdes qu'on applique sur la partie affectée, le suc de mo- 4
relle produit un effet efficace et peu pénible, quand on en imbibe lar-
gement un linge doux plié en deux ou en trois et qu'on applique ce
linge sur les carcinomes ulcérés. A l'extérieur, on entoure ce linge de 5
laine molle, trempée également dans ce suc; mais, pour que ni le linge
ni la laine ne se dessèchent, il convient de pratiquer assez souvent des
affusions avec le même suc. On pourra aussi employer convenablement 6
sur les carcinomes ulcérés le *médicament aux fleurs de zinc*; quant au ré-
gime à suivre, le malade usera en abondance de crème d'orge mondée
et de petit-lait; en ce qui concerne les légumes, il se nourrira de mauve,
d'arroche, de blite et de courges; il mangera aussi des poissons de
roche et des oiseaux de tout genre, à l'exception toutefois des oiseaux
de marais.

2. μελικράτου A. — 4. χυλόν A. — πολλῶ om. BFP. — 6. δέ]δέον BP. —
5. διπλύχου ἢ τριπλύχου om. BFP. — 6-7. καὶ αὐτῷ τῷ χυλῷ BP. — 8. τῷ
1b. δευθέντος BFP. — 1b. ἐπιτιθεμένου χυλῷ A. — 9. τό Codd.

ιδ'. Πρὸς σαρκοθλάσματα καὶ ἐκχυμώματα.

- 1 Σαρκὸς θλασθείσης ὑπὸ τινος βαρέος ἐμπεσόντος, καὶ τῶν σμι-
κρῶν ἐν αὐτῇ φλεβίων διαιρεθέντων, αἷμα προχεῖται κατὰ διαπή-
δησιν, ὅπερ ἀθροιζόμενον ὑπὸ τῷ δέρματι ποιεῖ τὸ καλούμενον
2 ἐκχύμα μὴ διαιρεθέντος τοῦ δέρματος. Σκοπὸς οὖν ἐστὶν ἡμῖν
διαφορῆσαι τὸ θρομβωθὲν αἷμα, καὶ τοῦτο συντόμως πρὶν μελαν- 5
θῆναι· κατὰ ἀρχὰς δὲ καὶ τῶν στυπτικῶν τι παραπλέκειν χρὴ τοῖς
διαφοροῦσι διὰ τὸ τοὺς χιτῶνας τῶν φλεβίων τεθλάσθαι καὶ χρηζεῖν
πυκνώσεως· μετὰ γὰρ ταῦτα καὶ χωρὶς τοῦ σιύφειν τοῖς διαφορη-
3 τικοῖς μόνοις χρῆσόμεθα. Καὶ ἀποσχάζοντες δὲ ἐν ἀρχῇ τὰ ἐκχυ-
4 μώματα, οὕτω τὴν ἐξῆς Θεραπείαν προσάγομεν. Εἶδος δὲ ἐστὶ τῶν 10
ἐκχυμωμάτων καὶ τὰ καλούμενα ὑπόπια καὶ τὰ ὑποσφάγματα καὶ ἡ

14. REMÈDES CONTRE LES CONTUSIONS DE LA CHAIR ET LES ÉPANCHEMENTS
SOUS-CUTANÉS.

- 1 Quand la chair a été contusionnée par quelque objet lourd, et que
les petites veines qu'elle contient ont été divisées, le sang s'extravase
par transsudation, et forme, en s'accumulant sous la peau, ce qu'on
2 appelle une *ecchymose*, sans qu'il y ait division de la membrane. Dans ce
cas, l'indication à remplir est de dissiper le sang coagulé, et d'obtenir ra-
pidement ce résultat, avant que le sang soit devenu noir; cependant,
au commencement, on ajoutera aussi quelque ingrédient astringent aux
substances dissipantes, parce que les tuniques des petites veines ont été
3 contusionnées et exigent qu'on les resserre; en effèt, plus tard on em-
ploiera les dissipants seuls, sans resserer. Au commencement, on fait
aussi des scarifications sur les ecchymoses, après quoi on passe au trai-
4 tement consécutif. Les extravasations de sang au-dessous des yeux, dites
hypopia, ainsi que celles qui se forment dans l'intérieur de ces organes

См. 14; 1. 1. θλασθείσης ex em.; om. BP. — 5 6. μελανθῇ BP. — 6. καὶ
θλάσης F; θλάσις BP; θλάσιν A. — om. ABP. — 8. μετὰ δὲ ταῦτα A. — Ib.
Ib. τῶν om. BFP. — 2. διαιρεθέντων τοῦ σιύφειν om. BP. — 10. οὕτω om. A.
ex em.; διακρίθέντων Codd. — 4. ἐστὶν 11. ὑποσφάγματα BP.

κατὰ τοὺς ὀνυχας ὑποδρομὴ τοῦ αἵματος ἐκ πλεονείας γινομένη. Δέρμα 5
 προβάτου νεωστὶ ἐκδεδαρμένου τοῖς μεμασίγωμένοις περιτεθέν
 θεραπεύει παντὸς μᾶλλον ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ καὶ νυκτί. Ὑδροπέπερι ἅμα 6
 τῷ καρπῷ καταπλασσόμενον ὑπώπιά τε καὶ τοὺς ἐσκιρῶμένους
 5 ὄγκους διαφορεῖ.

ιε'. Περὶ ῥήγματος καὶ σπάσματος.

Τὰ ῥήγματα σὺν ἐκχυμώσει μὲν γίνεται πάντως· ἰᾶται δὲ αὐτὰ 1
 τῶν Φαρμάκων τὰ μετρίως θερμαίνοντα· τοιοῦτον δὲ ἐστὶ τὸ διὰ
 τῶν αἰγείρων ἄκοπον καὶ ὅσα τούτῳ ὅμοια. Δεῖ δὲ ἐπὶ τῶν ἐν βάθει 2
 τοῦ σώματος ῥηγμάτων ἐπιτείνεσθαι τὴν δύναμιν τῶν Φαρμάκων ὥς
 10 δριμύτερα καὶ τμητικώτερα προσάγεσθαι. Ὡφέλιμος δὲ ἐπὶ τῶν 3
 τοιούτων καὶ ἡ τῆς σικύας χρῆσις. Ἐὰν μὲν οὖν εὐθὺς διαφορηθῇ τὸ 4

et l'accumulation de sang qui a lieu sous les ongles, par suite d'une vio-
 lence extérieure, appartiennent au genre des ecchymoses. La peau d'une 5
 brebis récemment écorchée placée sur les parties lésées guérit mieux
 qu'aucun autre remède, dans l'espace d'un jour et d'une nuit, les gens
 qui ont été fouettés. Si on emploie, sous forme de cataplasme, le piment 6
 d'eau avec le fruit de cette plante, il dissipe les ecchymoses des pau-
 pières inférieures, ainsi que les tumeurs qui se sont transformées en
 squirre.

15. DES DÉCHIRURES DES MUSCLES ET DES TENDONS.

Les déchirures des muscles sont toujours accompagnées d'une ecchy- 1
 mose, et on les guérit à l'aide de médicaments modérément échauffants;
 tel est le médicament au peuplier noir contre la fatigue, ainsi que tous ceux
 qui lui ressemblent. Quand les déchirures atteignent les muscles des 2
 parties profondes du corps, on emploie des médicaments plus actifs,
 c'est-à-dire des substances plus âcres et plus incisives que dans les autres
 déchirures. L'usage de la ventouse est utile aussi dans ces cas. Si l'ec- 3-4
 chymose disparaît immédiatement, la chair qui est le siège de l'écarte-

1. γινομένης BP; γινόμενα A. — 3. ἐκχυμώσεσι BFP. — Ib. αὐτῶν BP. —
 παντὸς μᾶλλον om. BP. — Ib. καὶ νυκτί] 7. τὰ δέ A; τῶν BP. — 8. ἐν τῷ βάθει
 μᾶλλον τῶν ἄλλων BP. — Cu. 15; l. 6. BP.

ὅλον ἐκχύμαμα, συμφύεται ῥαδίως ἢ διασιῶσα σάρξ· ἐὰν δὲ χρο-
 νίση, καὶ ῥύπος ὑποτραφῇ, συμφυῆναι τὰ ρήγματα λοιπὸν ἀδύνα-
 τον, παρατίθεται δὲ ἀλλήλοις τὰ χεῖλη μόνον, ὡς καὶ μικρὰν πρόφα-
 σιν ῥαδίως αὐτὰ διισίαν, ἐμπίπλασθαί τε τὴν μεταξὺ χώραν αὐτῶν
 ὑγρότητός τινος¹ καὶ τρόπον τινὰ συνεχῶς ἐκχύμαμα γίνεσθαι 5
 παραπλήσιον τῷ κατὰ ἀρχὰς, πλὴν ὅτι θᾶττον ἐκείνου διαφορού-
 μενον, ἅτε ἰχῶρα λεπίδων περιέχον, τοῦ κατὰ ἀρχὰς ἐξ αἵματος
 5 συνισλαμένου. Τὸ δὲ σπᾶσμα γίνεται διασπωμένων τινῶν ἰνῶν, καὶ
 παρηγορίας δεῖται μόνης ἄχρις ἀνωδυνίας· κολληθῆναι γὰρ αὐ-
 6 τὰς οὐ δυνατόν. Ἀριστολογία σίρογγύλη ρήγμασι καὶ σπᾶσμασιν, 10
 εἴ πέρ τι καὶ ἄλλο, ἐπιτήδειον, κενταυρίου τοῦ μεγάλου ἢ ῥίζα
 ὁμοίως καὶ ὁ χυλὸς αὐτῆς, ῥῆον, κόστος, βδέλλιον σὺν ὀξυμέλιτι
 πινόμενον.

ment se recolle facilement; mais, si les déchirures existent depuis long-
 temps, si peu à peu de la crasse s'y est accumulée, il est dorénavant
 impossible de les guérir; on ne peut qu'appliquer l'un contre l'autre
 les bords de ces déchirures : d'où il résulte qu'une cause légère peut
 les écarter de nouveau, que l'espace intermédiaire entre eux se remplit
 de liquide, et que, pour ainsi dire, il se forme continuellement de nou-
 velles ecchymoses qui ressemblent à l'ecchymose primitive, à cette ex-
 ception près que les nouvelles se dissipent plus rapidement que la pre-
 mière, parce qu'elles contiennent un liquide séreux et ténu, tandis que
 5 l'ecchymose primitive était formée de sang. Le *spasme* (déchirure des
 parties fibreuses) a lieu quand certaines fibres éprouvent un tiraille-
 ment; cet accident n'exige qu'un traitement sédatif, qu'on pousse jus-
 qu'à faire cesser la douleur; car il est impossible de recoller ces déchi-
 6 rures. L'aristoloche ronde convient mieux qu'aucun autre remède contre
 les déchirures des muscles et des parties fibreuses; les mêmes proprié-
 tés appartiennent à la racine de grande centaurée ainsi qu'au suc de cette
 plante, au rhapontic, au costus et au bdellium, pour le dernier médi-
 cament, quand on le combine au vinaigre miellé pour en faire une
 boisson.

12. ῥᾶον A; ῥέον BP; ῥᾶ ποντικόν Aët.

ις'. Πρὸς σίρέματα καὶ θλάσματα.

Πρὸς σίρέματα καὶ θλάσματα ποιεῖ ἔρια οἰσυνηρὰ, σπόγγος 1
ὀξελαΐῳ βρεχόμενος καὶ ἐπιτιθέμενος, βολβῶν ἐφθῶν τὰ ἀπαλὰ μετὰ
μέλιτος ἢ κηρωτῆς, ἄλας λεῖον καὶ ἄλευρον μετὰ μέλιτος, ἄγνου
φύλλα καὶ ἄλας καὶ νίτρον ὑπὸν λεῖα μετὰ κηρωτῆς. Χρῶ δὲ καὶ 2
5 καταντλήσει ὕδατος ἢ θαλάσσης θερμαίνων· μετὰ δὲ τὸ παύσασθαι
τὴν φλεγμονὴν καὶ τοὺς πόνους καὶ ἀνατρίψει χρῶ τῶν ἐσίραμμέ-
νων μερῶν.

ιζ'. Ὅσα σκόλοπας, ἀκίδας, ἀκάνθας ἀνάγει.

Ἀκίδας καὶ καλάμους καὶ ἀκάνθας, ἔτι δὲ καὶ σκόλοπας ἐπισπῶν- 1
ται ἀναγαλλίδες αἱ δύο, ἀριστολογία, ἀμμωνιακὸν σὺν μέλιτι, ὕσ-
10 κύμου καρπὸς λεῖος καταπλασσόμενος. Καλάμου ρίζας κόψας καὶ 2

16. REMÈDES CONTRE LES ENTORSES ET LES CONTUSIONS.

La laine en suint agit contre les entorses et les contusions; il en est 1
de même d'une éponge qu'on applique trempée dans un mélange
d'huile et de vinaigre, des parties tendres des oignons de vaccet, qu'on
emploiera avec du miel ou du cérat, d'une combinaison de sel trituré
et de farine avec du miel, d'un mélange de feuilles de gattilier, de sel
et de soude brute grillée; on triture ces ingrédients et on les applique
avec du cérat. Ayez aussi recours à une affusion chaude, soit d'eau 2
simple, soit d'eau de mer; quand l'inflammation et la douleur ont cessé,
on soumettra aussi aux frictions les parties qui sont le siège de distor-
sion.

17. REMÈDES QUI CHASSENT LES CHEVILLES, LES POINTES D'ARMES ET LES ÉPINES.

Les deux espèces de mouron, l'aristoloche, la gomme ammoniacque 1
combinée au miel, ainsi qu'un cataplasme de graines de jusquiame tri-
turées, attirent les pointes d'armes, les roseaux, les épines, et aussi les
chevilles. Pilez des racines de roseau odorant, ajoutez-y du miel, éten- 2

Сп. 16; 1. 1. δὲ καὶ ABP. — 3. λεῖον om. BFP. — 5. ἢ ad Eun.; om. Codd.

μέλιτι μίξας εἰς ὀθόνιον ἐμπλάσσωσιν δαψιλῶς ἐπιτίθει καὶ κατὰδει·
συντόμως γὰρ ἀνάγει.

ιη'. Περὶ παρωνυχιῶν.

- 1 Τὴν παρωνυχίαν μικρὰν οὖσαν ἔτι καὶ ἀρχομένην κηκὶς μετὰ
μέλιτος καταστέλλει καὶ κωλύει συσπῆναι· γενομένην δὲ ἤδη τὴν
παρὰ φύσιν σάρκα σκοπὸς ἐστὶ διὰ τῶν ἀδήκτων ἀναλῶσαι καὶ 5
- 2 τῆξαι. Ποιεῖ δὲ πρὸς παρωνυχίας ὅ τε τῶν ὧτων ῥύπος καὶ τὸ
3 λύκιον. Ἐκπυθεῖσαν δὲ κεντήσας καὶ τὸ ὑγρὸν ἐκχέας, σπογγίον
ἐν ὕδατι βρέξας ἐπιτίθει· ἢ κατὰπλασσε φακῶ μετὰ ὕδατος λείῳ· ἢ
ῥόδοις χλωροῖς ἢ ξηροῖς ἀποβεβρεγμένοις ὕδατι λείοις κατὰπλασσε·
- 4 ἢ ἀλφίτῳ λείῳ μετὰ ὕδατος. Δεῖ δὲ καὶ διαστέλλειν τὴν σάρκα παν- 10
- 5 ταχόθεν ἀπὸ τοῦ ὄνυχος ξύσμασιν ὀθονίου. Τοὺς δὲ τεθλασμένους
ὄνυχας μυρσίνης καὶ ῥοιᾶς φύλλοις ἀπαλοῖς λείοις κατὰπλασσε.

dez une grande quantité de ce mélange sur un linge, puis appliquez le
linge et entourez la partie d'un bandage, car ce remède chasse vite.

18. DE LA PARONYCHIE (ONGLE INCARNÉ?).

- 1 Si la paronychie est encore peu considérable et ne fait que com-
mencer, on la réprime et on l'empêche de se former en appliquant des
noix de galle avec du miel; mais, quand la chair contre nature s'est déjà
développée, l'indication consiste à la consumer et à la fondre à l'aide de
- 2 médicaments qui ne causent pas de picotements. Le cérumen des oreilles
et le suc de petit nerprun ont de l'efficacité contre la paronychie.
- 3 Quand la suppuration s'est complètement établie, faites une piqûre,
évacuez le liquide et appliquez ensuite une éponge trempée dans de
l'eau; Autre : cataplasme de lentilles triturerées dans de l'eau; Autre :
cataplasme de roses fraîches ou desséchées, macérées dans de l'eau et
- 4 triturerées ensuite, ou cataplasme d'alphton trituré avec de l'eau. Il con-
vient de séparer aussi entièrement la chair de l'ongle avec des raclures
- 5 de linge. Contre la contusion des ongles on emploie avec succès un ca-
taplasme de feuilles de myrte et de grenadier tendres triturerées ensemble.

2. γάρ om. BFP. — Cn. 18; 1. 3. — 7. σπόγγον ABP. — 8. ἐν om. AF.
ἔτι om. BP. — 6. δὲ καὶ πρὸς BP. — 10. καὶ om. ABP.

Ἐπὶ δὲ τῶν ὑφαίμων ὀνύχων ἄλευρον πύσση μίξας ἐπιτίθει. Πρὸς 6-7
 τὸ ἀφισιάναι τοὺς πεπονηκότας ὄνυχας θείον λεῖον ἀναλαβὼν ὑεῖω
 σιέατι ἐπιτίθει. Τοὺς δὲ λεπριῶντας ὄνυχας ἀποσίῃσεις τούτων· ἰξοῦ 8
 δρυῖνου, σανδαράκης, τήλεως ἀνὰ ἴσβ', κανθαρίδων, θαψίας ἀνὰ
 5 ἴσβ', ὅξους τὸ αὐταρκες. Ποιεῖ δὲ καὶ πρὸς αὐτοὺς τρυξ ξηρὰ μετὰ 9
 κηρωτῆς ἐπιτιθεμένη, ἢ σύκων σὰρξ κοπεῖσα χωρὶς τῶν κεγχρα-
 μίδων· ἢ προῦποχρίσας πύσση τὸν ὄνυχα θείω καὶ σανδαράκη
 λείοις ἴσοις κατάπλασσε. Χρὴ δὲ ἐπιμελῶς περιζέειν τὸν τε ὄνυχα 10
 καὶ ὀμαλίζειν καὶ ἐπιδεῖν καὶ τοῖς πρὸς τὰς ἀποσίσεις τῶν ὀνύχων
 10 χρῆσθαι. Πρὸς δὲ τὰ ἐν τοῖς δακτύλοις πτερύγια λιβανωτὸν λεῖον 11
 ἐπιτίθει, καὶ ἐπιδεῖ, ἢ ὄροβον λεῖον ὡσαύτως, ἢ λιβάνου ἀτόμου Ἱ',
 σανδαράκης τὸ διπλάσιον. Λεῖα ἐπιτίθει τῇ ῥίζῃ τοῦ ὄνυχος δια- 12
 σάσσω ἐπιμελῶς, καὶ ἄνωθεν ἐπιτίθει ξηρὰ τιλτά. Τοῦτο ξηραίνει 13
 τὰ πτερύγια συντόμως. Ἄλλο ἀγαθὸν σφόδρα ποιοῦν καὶ πρὸς τὰ 14

Sur les ongles qui recouvrent une accumulation de sang, appliquez 6
 un mélange de farine et de poix. Pour faire tomber des ongles dou- 7
 loureux, employez du soufre trituré et incorporé dans de la graisse
 de porc. On fait tomber les ongles affectés de lèpre avec : glu de chêne, 8
 réalgar et fenugrec, de chacun deux onces; cantharides une once,
 thapsie une once; vinaigre en quantité suffisante. La lie de vin des- 9
 séchée et appliquée avec du cérat, ou de la chair de figes pilée sans
 les pepins agissent très-bien aussi. Autre : enduisez d'abord l'ongle
 de poix et appliquez ensuite un cataplasme de quantités égales de
 soufre et de réalgar triturés ensemble. D'abord on racle et on égalise 10
 l'ongle avec soin, ensuite on applique un bandage et on emploie les
 médicaments vantés pour les abcès des ongles. Sur les *pterygia* qui se 11
 forment aux doigts, appliquez de l'encens trituré, et par-dessus un
 bandage, ou de l'ers trituré de la même façon, ou un mélange d'une
 drachme d'encens non coupé et d'une quantité double de réalgar. Met- 12
 tez ces ingrédients sur la racine de l'ongle, après les avoir triturés, et
 cela en les tassant avec soin, et appliquez par-dessus des tentes éplu-
 chées sèches. Ce médicament dessèche rapidement l'ongle incarné. 13
 Autre médicament; il jouit d'une grande efficacité même contre les 14

5. καὶ om. BFP. — 9. ἀποσίσεις BP.

κακηθεύμενα · κηκίδων καὶ σιδίων ροιᾶς ὀξείας καὶ λεπίδος ἐρυθροῦ χαλκοῦ καὶ ἰσχάδων κεκαυμένων τὸ ἴσον τρίψας καὶ μίξας μετὰ μέλιτος καὶ ἐγχριστοῦ πάχος ποιήσας μότους ἐγχρίων ἐπιτίθει δις θεραπεύων τῆς ἡμέρας καὶ ἐπιδέων, μὴ λιπαίνων, μηδὲ βρέχων τοὺς τύπους · ἐὰν δὲ ὑγρὸν ᾖ, σπόγγιζε ἀποβρέχων τὸν σπόγγον ἐν οἴνῳ.

10'. Περὶ τῶν ἐν ἄρθροισι ἐλκῶν.

- 1 Τὰ ἄρθρα ξηρότερα τῶν σαρκωδῶν ἐστί μορίων · διόπερ ἐλκω-
- 2 θέντα ξηροτέρων χρήζει φαρμάκων. Καλῶς γοῦν ὁ τοῦ Πολυείδου
- 3 τροχίσκος ποιεῖ μετὰ οἴνου τριβόμενος ἕως γλοιώδους συστάσεως,
- 4 καὶ τὰ ὁμοίως τούτῳ ξηραίνοντα. Καὶ θαλάττῃ δὲ καὶ ἄλμῃ πολ- 10
- λάκισ αἰονήσαντες αὐτὰ βέλτιον ἐθεασάμεθα διατιθέμενα. Χρησίεον
- οὖν ἐπὶ τῶν ἄρθρων καὶ τοῖς μᾶλλον ξηραίνουσιν.

ongles incarnés d'une mauvaise nature : triturez et mélangez avec du miel des quantités égales de noix de galle, d'écorce de grenades aigres, de battitures de cuivre rouge et de figues sèches brûlées; donnez au mélange l'épaisseur d'un liniment, étendez-le sur des tentes et appliquez-le; changez l'appareil deux fois par jour et réappliquez le bandage, sans mettre sur les parties affectées aucune substance grasse ou liquide; s'il y a du liquide, vous essuyez avec une éponge trempée dans du vin.

19. DES PLAIES DES ARTICULATIONS.

- 1 Les articulations sont plus sèches que les parties charnues; pour cette
- raison, les plaies dont elles sont le siège exigent l'emploi de médica-
- 2 ments plus secs que celles des parties charnues. La *pastille de Polyïde*
- est donc un remède convenable, pourvu qu'on la triture avec du vin
- jusqu'à ce qu'elle ait acquis la consistance de la crasse des baignoires;
- il en est de même des médicaments qui dessèchent, comme le fait cette
- 3 pastille. Nous avons observé qu'on amendait ces plaies en faisant de
- 4 fréquentes affusions d'eau de mer ou d'eau salée. Sur les articulations
- on emploiera donc aussi des ingrédients assez fortement desséchants.

5. σπόγγιζε ad Eun.; σπογγίζειν Codd. — CH. 19; L. 9. δέ om. BP.

κ'. Περὶ αἱμορραγιῶν.

Αἱμορραγίαις βοηθημά ἐστὶ τὸ ἐπιτήδειον σχῆμα τοῦ τετρα- 1
 μένου μορίου· τοιοῦτον δέ ἐστὶ τὸ ἀνάρροπον μετὰ ἀνωδυνίας· τὸ
 γὰρ κατάρροπον ὀδυνῶδες, καὶ κινήσειεν ἂν καὶ τὰς οὐκ οὔσας.
 Ἐπὶ τῶν τετρωμένων γοῦν καὶ αἱμορραγούντων ἐπίβαλε τὸν δάκτυ- 2
 5 λον εὐθὺς κατὰ τοῦ στομίου τοῦ αἱμορραγοῦντος ἀγγείου πρῶτως
 πιέζων καὶ ἀνωδύνως· θρόμβου γὰρ οὕτως ἐπιπαγέντος ἡ αἱμορ-
 ραγία σιήσεται. Μὴ ἐπισχεθείσης δὲ αὐτῆς οὕτως ἰσχαίμοις χρη- 3
 στέον· κάλλιστ' αὖ δέ ἐστὶν αὐτῶν τὰ ἐμπλαστικά μᾶλλον τῶν ἐσχα-
 ρούντων· ἀποπιπλοῦσης γὰρ ἐνίοτε τῆς ἐσχάρας αἱμορραγεῖναι
 10 πάλιν κίνδυνος. Ἄριστον δέ ἐστὶ τὸ καὶ πρὸς τὰς ἐκ μηνίγγων 4
 αἱμορραγίας ποιοῦν· λιθανωτοῦ μέρος ἓν, ἀλόης ἥμισυ τῷ λευκῷ
 τοῦ ὡοῦ φυρόμενα ὡς μελιτώδη σύσλασιν ἔχειν, εἴτα ἀναλαμβάνο-

20. DES ÉCOULEMENTS DE SANG.

Une position convenable de la partie blessée, c'est-à-dire une posi- 1
 tion qui incline vers le haut et qui n'occasionne point de douleur, ar-
 rête les écoulements de sang; en effet, si elle était déclive ou doulou-
 reuse, elle produirait des écoulements de sang qui n'existaient même
 pas auparavant. Chez les blessés qui ont une hémorragie on mettra 2
 donc immédiatement le doigt sur l'orifice du vaisseau d'où vient le
 sang, en comprimant doucement et en ne causant pas de douleur: de
 cette manière un caillot se formera sur l'orifice, et l'écoulement s'arrêtera.
 S'il ne s'arrête pas, il faut recourir aux remèdes qui étanchent le sang; 3
 or ce sont plutôt les emplastiques que les escharotiques qu'il faut con-
 sidérer comme les meilleurs médicaments de cette classe; en effet, il y
 a danger que parfois la chute de l'escarre ne soit l'occasion d'une nou-
 velle hémorragie. Le meilleur hémostatique est le suivant; il a aussi de 4
 l'efficacité contre les écoulements de sang qui viennent des membranes
 du cerveau: encens, une partie; aloès, la moitié; on mêle ces substances
 avec du blanc d'œuf, de manière à leur donner la consistance du miel,
 ensuite on les applique sur des poils de lièvre aussi doux que possible,

μενα λαγῶναις θριξὶ ταῖς μαλακωτάταις κάπειτα τῷ ἀγγεῖῳ καὶ τῷ
 ἔλκει παντὶ πλεῖστον ἐπιτιθέμενον· ἔπειτα ἐξ ὑθόνης ἐπιδεσμεῖν
 δεῖ τὰς μὲν πρῶτας ἐπιβολὰς τέσσαρας ἢ πέντε κατὰ αὐτοῦ τοῦ
 αἰμορράγοντος ποιουμένων ἡμῶν, ἐντεῦθεν δὲ ἐπὶ τὴν ῥίζαν νεμο-
 μένων· λύειν δὲ διὰ τρίτης, καὶ εἰ μὲν ἀσφαλῶς ἔτι προσέχοιτο τῷ 5
 ἔλκει τὸ φάρμακον, αὖθις ἐν κύκλῳ περιχεῖν καὶ ὥσπερ ἐπιτείνειν
 τὸν ἐκ τῶν τριχῶν μότον καὶ ἐπιδεῖν ὁμοίως· εἰ δὲ αὐτομάτως ὁ
 μότος ἀποπλύοιτο, πιέζοντα ἡρέμα τῷ δακτύλῳ τὴν ῥίζαν τοῦ ἀγ-
 γείου ὥς μηδὲν ἐπιρρύηναι πρᾶως τοῦτον ἀφαιρεῖν καὶ ἕτερον ἐπι-
 βάλλειν, καὶ χρῆσθαι τῷ τρόπῳ τούτῳ τῆς Θεραπείας ἄχρις ἂν 10
 5 ἐπιτραφῇ τῷ ἀγγεῖῳ σάρξ. Τὰ δὲ ποιοῦντα τὰς ἐσχάρας γυννότερον
 ἐργάζεται τὸ μόριον ἢ κατὰ φύσιν εἶχε τῆς ἐσχάρας ἀποπιπλούσης,
 καὶ πολλάκις αἰμορράγία δυσεπίσχετος ἠκολούθησεν ἐκπιπλούσης

après quoi on en met une très-grande quantité sur le vaisseau et sur
 toute la plaie; puis on applique un bandage fait avec un linge dont les
 quatre ou cinq premiers tours couvriront la partie elle-même d'où le
 sang s'écoule; à partir de là, on les fait marcher vers la racine du
 membre; on défait l'appareil tous les trois (*deux*) jours; si le médi-
 cament tient encore solidement à la plaie, on en met une nouvelle
 couche circulaire et on appuie sur l'espèce de tente qu'on a faite avec
 des poils; après cela, on applique le même bandage; si, au contraire,
 cette tente s'est détachée d'elle-même, on comprime doucement avec le
 doigt la racine du vaisseau, de manière qu'aucun afflux ne puisse avoir
 lieu; on enlève l'ancienne tente avec ménagement et on en applique
 une autre; on continuera ce mode de traitement jusqu'à ce que le vais-
 5 seau se soit recouvert de chair. De l'emploi des médicaments qui don-
 nent lieu à la formation d'escarres il résulte qu'après la chute de l'es-
 carre la partie est plus dénudée que dans l'état normal; souvent, quand
 l'escarre tombe, il survient un écoulement de sang difficile à réprimer.

1. μαλακωτέραις Α. — Ib. κάπειτα Ib. ἐπιτείνειν ad Eun.; ἐπιτέγγειν Α;
 τῷ ἀγγ. Gal.; om. Codd. — 3. αὐτοῦ ἐπιτέγγει BFP. — 9. ὥς om. BP. —
 om. BP. — 6. περιχεῖν ex em.; πε- 11. τῷ ἀγγεῖῳ om. Α. — 13. ἐκπεσού-
 ρισχεῖν Codd.; περιχέοντα Gal. — σης ABP.

αὐτῆς. Πλὴν ἔστιν ὅτε ἡ χρῆσις τῶν ἐσχαρωτικῶν Φαρμάκων ἀναγ- 6
καία γίνεται καθὰ καὶ τῶν διαπύρων καυτήρων τῆς αἱμορραγίας ἐξ
ἀναβρώσεως σηπεδονώδους συμπιπλούσης. Ἰσάτις ἡ ἡμερος κατὰ 7
τῶν αἱμορραγούντων ἐπιπλαττομένη καλῶς ἐπέχει, καὶ κηκίδες
5 καυθεῖσαι· δεῖ δὲ αὐτὰς διαπύρους διὰ ὄξους ἢ οἴνου σβεννύειν. Γύψον 8
μιγνὺς ὥου τῷ λευκῷ καὶ λεπίῳ, καὶ ἀλεύρου πυρίνου τὸ χνοωδέ-
σλατον ὃ προσιζάνει τοῖς τοίχοις, ποιήσεις φάρμακον πρὸς αἱμορ-
ραγίας ἐπιτήδειον· ἀναλαμβάνειν δὲ χρὴ καὶ τὸ οὕτω φυραθὲν
λαγώαις θριξίν, ἢ τινι τῶν ὁμοίως μαλακῶν. Πρὸς δὲ τὰς ἐκ σί- 9
10 ματος γινομένας αἱμορραγίας, ἢ θυμῶν, ἢ φακῶν, ἢ ἀκροχορδόνων,
ἢ αἱμορροΐδων πράσου φύλλα κόψας ἐπιτίθει, ἢ ῥοῦν ἐρυθρὸν, ἢ
γίγαρτᾶ, ἢ ῥοιᾶς κυτίνους κόψας ἐπιτίθει· ἢ σπόγγον καινὸν βάψας
εἰς πίσσαν ὥμην κατάκαυσον καὶ λεάνας χρῶ. Χρήσιμον σφόδρα 10
ἐστὶ τοῦτο. Διακλύσματα δὲ ποιεῖ πρὸς τὰς ἐκ σίματος αἱμορρα- 11

Cependant on est quelquefois forcé d'employer des escharotiques, aussi 6
bien que des cautères incandescents, quand l'écoulement de sang pro-
vient d'une corrosion putrilagineuse. La guède cultivée étanche très- 7
bien le sang, quand on l'applique, sous forme de cataplasme, sur les
parties dont le sang s'écoule, et il en est de même des noix de galle
brûlées; seulement on doit les éteindre, quand elles sont incandescentes,
dans du vinaigre ou du vin. Du blanc d'œuf, du gypse uni, à l'aide du 8
blanc d'œuf, à la poussière la plus fine de farine de froment qui s'attache
aux murs, constitue un médicament qui convient contre les hémorragies;
on use aussi de ce médicament sur des poils de lièvre ou sur quelque
autre excipient également doux. Contre les écoulements de sang qui 9
proviennent soit de la bouche, soit de thymes, de taches lenticulaires,
d'acrochordons ou d'hémorroïdes, appliquez un topique de feuilles de
poireau, ou de sumac rouge, ou de pepins de raisin, ou de fleurs non
écloses de grenadier, le tout pilé; Autre: trempez une éponge neuve
dans du goudron non cuit, brûlez cette éponge, et employez les cen-
dres après les avoir triturées. Ce médicament est éminemment utile. Les 10-11
collutoires qui conviennent contre les écoulements de sang de la bouche

1. φαρμ. om. BFP. — 3. σηπεδόνος — 8. τό om. BFP. — 11-12. ἢ ῥοῦν...
BFP. — Ib. ἢ ad Eun.; om. Codd. ἐπιτίθει om. BFP.

γιας ῥόδων χλωρῶν ἢ ξηρῶν ἀφέψημα ψυχρὸν, ἢ ἐλίκων ἀμπέλου,
 ἢ σχίνου φύλλων, ἢ μυρσίνης φύλλων, ἢ βάτου, ἢ μήλων κυδωνίων,
 12 ἢ ῥοιῶν, ἢ γιγάρτων, ἢ φακῶν. Τοῖς δὲ αὐτοῖς τούτοις χρησίεον
 13 καὶ ἐγκαθίσμασι ψυχροῖς πρὸς τὰς κατὰ ἔδραν καὶ μήτραν. Ἔστω
 δὲ καὶ ἡ δίαίτα τῶν αἰμορράγούντων σίϋφουσα καὶ παχύνουσα, οἷα 5
 ἐστὶ χύνδρος καὶ ἄλευρον καθαρὸν ἐφθὺν καὶ κοχλίας, καὶ τυρὸς
 ἀπαλὸς, καὶ βολβοὶ κάθεφθοι, καὶ ἰχθῦς ὀπιοὶ, καὶ φοίνικες, καὶ
 οἶνος μέλας αὐσίτηρος, φακὴ, ἄλφιτα, ῥῶν ἐπίων λέκιθοι, ἄπιοι,
 14 ἀχράδες, μῆλα κυδώνια, οὔα, μέσπιλα καὶ τὰ παραπλήσια. Πρὸς
 δὲ τὰς ἐκ τῶν ῥινῶν αἰμορραγίας τὰ τῆς πλατάνου σφαιρία ξήραине 10
 καὶ ἐπὶ τινος τριχίνου παρατρίβων τὸ σπέρμα ἀπόρριπτε, τὰ δὲ
 15 κνάφαλα ἀποτίθεσο εἰς ἀγγεῖον ὀσίρακοῦν καινόν. Ἐπὶ δὲ τῆς χρή-
 σεως ταῦτα τὰ ἐριώδη διὰ καλαμίσκου ἐμφύσα· τὸ δὲ μέτωπον καὶ
 16 τὴν ῥίνα κατὰπλάσσε γύψῳ ἢ πηλῷ κεραμικῷ. Ποιεῖ δὲ καὶ πράσου
 χυλὸς ἐρίῳ εἰργασμένῳ, ἢ μότῳ ἀναλαμβανόμενος καὶ ἐντιθέμενος 15

sont des décoctions froides de roses fraîches ou desséchées, de vrilles de
 vigne, de feuilles de myrte, de lentisque ou de ronce, de coings, de
 12 grenades, de pepins de raisin, ou de lentilles. On emploie ces mêmes
 médicaments, sous forme de bains de siège froids, contre les écoule-
 13 ments de sang qui ont lieu par l'anús ou par la matrice. Le régime
 doit être astringent et incrassant : il se composera donc d'alica, de fa-
 rine pure bouillie, d'escargots, de fromage frais, d'oignons de vaccet
 fortement cuits, de poissons grillés, de dattes, de vin noir et légèrement
 âpre, de lentilles cuites, d'alphton, de jaunes d'œufs crus, de poires
 soit cultivées, soit sauvages, de coings, de sorbes, de nèfles et d'autres
 14 choses analogues. *Remèdes contre les épistaxis* : sécher des boules
 de platane, les frotter sur quelque tissu en poil, pour enlever la
 15 graine, en mettre de côté les débris dans un vase de poterie neuf. Quand
 on veut se servir de ce médicament, on souffle ces débris, qui ressem-
 blent à de la laine, à travers un petit tuyau [dans les narines], et on
 16 couvre le front et le nez d'un enduit de gypse ou de terre à potier. C'est
 encore un remède efficace que le suc de poireau, quand on l'applique
 sur de la laine travaillée ou sur des tentes, et qu'on l'introduit dans le

2. ἢ μυρσ. Φ. ad Eun.; om. Codd. — 8. τῶν ῥῶν BFP. — 14. κατὰπασ. BFP.

τοῖς μυκτῆρσι, καὶ μάννα χυλῶ πρᾶσου φυραθεῖσα καὶ ἐντιθεμένη.
 Χρὴ δὲ καὶ ἐλαίας φύλλοις λείοις ἀπαλοῖς ἔξωθεν τὴν ῥῖνα κατα- 17
 πλάσσειν, καὶ κώνειον ἐπὶ μαλακῆς τέφρας θυμῖαν ὑπὸ τοὺς μυ-
 κτῆρας, καὶ σπόγγοις ἢ ἐρίοις εἰς ὕδωρ ψυχρὸν ἀποβεβρεγμένοις
 5 ἐμφράττειν τοὺς πόρους ἐκατέρων τῶν ὠτίων, καὶ σκέλη καὶ χεῖρας
 ἀποδεῖν καὶ μέτωπον καὶ κροτάφους ἀνακολλᾶν τοῖς πρὸς τὸ ρεῦμα
 τῶν ὀφθαλμῶν ποιοῦσιν. Ἐὰν δέ τινες ὑπολειφθῶσι θρόμβοι με- 18
 νούσης ἔτι τῆς αἰμορραγίας, τούτους μὲν ἐκμύσασθαι συνοίσει,
 ταχέως δὲ πάλιν χρῆσθαι τοῖς ἰσχαίμοις φαρμάκοις καὶ προσπιέζειν
 10 τὸν χόνδρον τοῦ μυκτῆρος ὑπὸ αὐτὸ τὸ ὀστέον τοῖς δυσὶ δακτύλοις
 τῆς χειρὸς, τῷ τε μεγάλῳ καὶ τῷ λιχανῷ, ποτίζεσθαι δὲ πρὸς τὰς
 εἰρημένους αἰμορραγίας, καὶ ἔτι πρὸς τὰς ἐκ τῶν ἐντέρων, πρᾶσου
 χυλὸν ὡς κυάθους δύο · ἢ δάφνης ἀπαλὰ φύλλα τρίψας ἐν ὀξυκράτῳ
 ποτίζε · ἢ λιβανωτοῦ καὶ δάφνης ἴσα λεάνας ἐν οἶνῳ μέλανι ἰσο-

nez; il en est de même de la poussière d'encens pétrie avec du suc de
 poireau et introduite dans les narines. Divers autres remèdes : appliquer, 17
 à l'extérieur, sur le nez un cataplasme de feuilles d'olivier tendres et tri-
 turées; mettre de la ciguë sur de la cendre molle, pour qu'elle déve-
 loppe des vapeurs sous les narines du malade; boucher les trous de
 chacune des deux oreilles avec des éponges ou de la laine trempée dans
 de l'eau froide; lier les jambes et les bras; appliquer sur le front et les
 tempes des emplâtres adhésifs du genre de ceux qui agissent contre les
 fluxions des yeux. S'il reste quelques caillots [dans les narines] et que l'é- 18
 coulement de sang continue, il est utile que le malade expulse ces caillots
 en se mouchant; mais on reviendra promptement aux médicaments qui
 étanchent le sang; de plus, avec deux doigts de la main, le pouce et l'in-
 dicateur, on appuiera le cartilage du nez par-dessous l'os; on donnera à
 boire, pour combattre les épistaxis et aussi les hémorragies intestinales,
 deux cyathes de suc de poireau; Autre : faites boire de l'eau vinaigrée
 où l'on aura trituré des feuilles tendres de laurier; Autre : faites une
 boisson avec des quantités égales d'encens et de laurier que vous tritu-

6. ἐπιθεῖν BFP. — 7. ὑπολειφθῶσι F; ἐκμύσασθαι BP. — 12. ἐκ om.
 ex em.; ἀπολειφθῶσι A; ὑπολείπωσι BFP. ABP. — 14-p. 359, l. 1. ἰσοκράτῳ
 — 8. ἐκμύσασθαι ex em.; ἐκμύσσεσθαι ex em.; ἰσοκρατεῖ Codd.

κράτῳ πότιζε· ἢ ἐπ' αὐτοῦ λεκίθον μετὰ ὕδατος συμμέτρου λεάνας πρόσφερε· ἢ ἄλευρον καθαρὸν ὠμὸν καὶ λιθανωτὸν καὶ κόμμι ἴσα τρίψας μετὰ ὕδατος δίδου.

κα'. Πρὸς οὐλὰς μελαίνας καὶ λειχήνας καὶ στίγματα.

- 1 Οὐλὰς μελαίνας αἶρει βρυωνίας ῥίζης λευκῆς καὶ μελαίνης ἐψηθείσης ἐν ἐλαίῳ ἄχρι χυλώσεως τὸ ἔλαιον ἐπιχρίονμενον, καλαμίνθη 5
- 2 ἐν οἴνῳ ἐφθῇ, λιθάργυρος πεπλυμένη σὺν ῥοδίῳ λευκῷ. Τὰς δὲ ἐκ λειχήνων οὐλὰς ὁμοχρόους ποιεῖ, καὶ τὰς ἄλλας ὄνειον στέαρ καταχρίονμενον, εὐζώμου σπέρμα λεῖον μετὰ χολῆς αἰγὸς καὶ βοῦς καὶ προβάτου καταχρίονμενον, εἴτα ὅταν ξηρανθῇ ἀποτριβόμενον, καὶ τοῦ λαχάνου δὲ τοῦ εὐζώμου χυλὸς καταχρίονμενος σὺν λιθαρ- 10
- 3 γύρῳ. Στίγματα δὲ ἐξαίρει βατράχιον καταπλασθὲν, ἢ καππάρεως

rerez dans du vin noir, coupé d'eau à quantités égales; Autre : administrez un jaune d'œuf cuit et trituré avec une quantité modérée d'eau; Autre : triturez des quantités égales de farine pure et crue, d'encens et de gomme, et donnez-les avec de l'eau.

21. CONTRE LES CICATRICES NOIRES, LES LICHENS ET LES TACHES.

- 1 On enlève les cicatrices noires en employant comme liniment l'huile ordinaire dans laquelle on a fait bouillir des racines de couleuvrée blanche ou noire jusqu'à ce qu'il se forme une espèce de gelée; il en est
- 2 de même de la *calaminthe* bouillie dans du vin, et de la litharge lavée combinée à l'huile aux roses blanches. La graisse d'âne en liniment rend leur couleur naturelle aux cicatrices, à celles qui proviennent de lichens et aux autres; un liniment de graine de roquette combinée avec de la bile de chèvre, de bœuf ou de mouton, pourvu qu'on enlève ce liniment en frottant quand il s'est desséché, et le suc de la même herbe potagère, si on le combine avec la litharge, agissent semblablement.
- 3 Les taches sont enlevées par la renoncule employée sous forme de cataplasme, ou par les feuilles de câprier, ou par la céruse en liniment

CH. 21; l. 6. σὺν ῥοδίῳ ἐλαίῳ λευκῷ μενον om. BP. — 9. εἴτα... ἀποτριβ. ad BP. — 7. καὶ τὰς ἄλλας post οὐλὰς ABP. Eun.; om. Codd. — 10. καὶ ad Eun.; om. — 8-9. εὐζώμου... προβάτου καταχρίο- Codd.

φύλλα, ἢ ψιμμίθιον σὺν ὄξει καταχρίόμενον· χρόνῳ δὲ αἶρει τοῦτο.
Μώλωπας δὲ ταχέως ὁμοχρόους ποιεῖ κρίνινον ἔλαιον ἐπαλειφόμενον συνεχῶς.

κβ'. Περὶ νευροτρώτων.

Νεῦρον τρωθὲν διὰ τὸ περιττὸν τῆς αἰσθήσεως ὀδυνᾶται τε καὶ 1
5 φλεγμαίνει μειζόνως ἢ τᾶλλα. Δεῖ οὖν τὴν τοῦ δέρματος τρώσιν 2
διατηρεῖν ἀκόλλητον, ἵνα οἱ ἰχῶρες διὰ αὐτῆς ἐκρέοιεν, καὶ φάρ-
μακα τῷ τραύματι προσάγεσθαι τὰ τε τὴν ὀδύνην πρᾶννοντα καὶ
τὴν ἐκροὴν ἀνασλομοῦντα. Τὸ μὲν οὖν θερμὸν ὕδωρ τὸ ταῖς ἄλλαις 3
φλεγμοναῖς ἐπιτηδείατον εἶδέναι χρὴ πολεμιώτατον εἶναι τούτοις,
10 καὶ κάλλιον καταιονᾶν ἐλαίῳ λεπτομερεῖ μηδὲν ἔχοντι σλύψεως. Τῶν 4
δὲ φαρμάκων ἐπιτηδείος ἐστὶ ῥητίνη ἢ τερμινθίνη, κατὰ ἑαυτὴν μὲν
ἐπὶ παιδίων καὶ γυναικῶν καὶ τῶν ἀπαλοσάρκων, μετὰ εὐφορβίου δὲ
ἐπὶ τῶν ἄλλων, καὶ πρόπολις δὲ κατὰ ἑαυτὴν τε καὶ μετὰ εὐφορ-

avec du vinaigre; ce dernier médicament agit lentement. Si on emploie 4
avec assiduité un liniment d'huile aux lis, on rétablit vite la couleur na-
turelle des ecchymoses qui proviennent de coups.

22. DES BLESSURES DES NERFS.

Quand un *nerf* est blessé, il en résulte, à cause de sa sensibilité ex- 1
quise, une douleur et une inflammation plus graves que dans les autres 2
parties. On se gardera donc de recoller la peau, afin que les liquides séreux 2
trouvent une voie d'écoulement, et on appliquera sur la plaie les mé-
dicaments qui apaisent la douleur et qui ouvrent une voie à l'écoule-
ment. L'eau chaude, qui est un remède très-convenable pour les autres 3
inflammations, est éminemment nuisible dans le cas actuel, et il est
préférable de faire des affusions avec quelque huile composée de parti-
cules ténues. Les médicaments qui conviennent dans ce cas sont : la ré- 4
sine de térébenthinier, employée seule chez les petits enfants, les
femmes et les gens qui ont la chair molle, mais combinée à l'euphorbe
chez les autres; la propolis, qu'on pétrira aussi soit seule, soit combinée

CH. 22; l. 7. τε om. BFP. — 9. ἐπιτηδεῖον BP.

είου μαλαττομένη, ἅν ποτε σκληροτέρα τύχη, σὺν τινι τῶν λεπτο-
 5 μερῶν ἐλαίων. Καὶ καταπλάσμασι δὲ ἂν τις ἐπὶ τῶν φλεγμαινόντων
 καὶ σηπομένων νεύρων χρήσαιο, κρίθινον ἄλευρον, ἢ κυάμινον, ἢ
 6 ὀρύζινον, ἐψήσας ἐν κονίᾳ σιλεκτῇ ἢ ὄξυμέλιτι. Καὶ κηρωτῇ δὲ χρή-
 σαιτο ἂν τις τοιαύτη· κηροῦ Ἰο ζ', εὐφορβίου Ἰο α', ἢ περιστερᾶς 5
 7 κόπρου ἐπὶ τῶν σκληροτέρων σωμάτων, ἐλαίου Ἰο ιβ'. Ἀρμόττει δὲ
 καὶ τὸ βασιλικὸν φάρμακον προσλαμβάνον νίτρου, ἢ ἀσβέστου, ἢ
 8 εὐφορβίου, ἢ θείου ἀπύρου, ἢ ἀγρίας περιστερᾶς κόπρου. Εἰς λί-
 τραν δὲ τοῦ τετραφαρμάκου Ἰο μίαν ἐμβάλλειν τῶν εἰρημένων τινός·
 ποιεῖ γὰρ καλῶς πρὸς τοὺς νευροτρώτους, καὶ μάλιστα τοὺς νε- 10
 9 νυγμένους. Δύναιο δὲ ἂν κατὰ ἀγρὸν μηδενὸς εὐπορῶν πρόπολιν
 πρόσφατον καὶ λιπαρὰν ἐπιτιθέναι κατὰ τοῦ τραύματος, ἢ ζύμην
 μόνην τε καὶ μετὰ τῆς προπόλεως μίξας, ἢ τιθυμάλλου ὁπὸν τῇ
 10 ζύμῃ μίξας. Τοῖς καταπλάσμασι δὲ τοῖς διὰ ὄξυμέλιτος καὶ σιλεκτῆς

à l'euphorbe; quand la propolis est trop dure, on y ajoute quelque
 5 huile composée de particules ténues. On pourra aussi appliquer, comme
 cataplasmes, sur les nerfs qui s'enflamment ou se pourrissent, de la fa-
 rine d'orge, de fèves ou d'ers, bouillie dans de la lessive filtrée ou dans
 6 du vinaigre miellé. On peut aussi avoir recours au cérat suivant: cire,
 six onces; euphorbe, ou, chez les gens à corps plus ou moins dur,
 7 excréments de pigeon, une once; huile, douze onces. Le médicament
 royal convient aussi dans ce cas, pourvu qu'on y ajoute de la soude
 brute, de la chaux vive, de l'euphorbe, du soufre brut ou des excré-
 8 ments de pigeon non apprivoisé. A chaque livre du médicament aux
 quatre ingrédients on ajoutera une once de quelqu'une des substances
 susdites; ce mélange produit un bon effet contre la blessure et surtout
 9 contre la piqure des nerfs. A la campagne, lorsque vous n'avez aucune
 de ces substances à votre disposition, appliquez sur la plaie de la propo-
 lis fraîche et grasse ou du ferment, employé soit seul, soit combiné à la
 10 propolis; mêlez aussi du suc de tithymalle au ferment. Quant aux cata-

1. σκληροτέρως BP. — 3. ἢ ad Eun.; Codd. — Ib. μίαν om. BP. — Ib. ἐμ-
 om. Codd. — 4. δέ om. BFP. — 6. κό- βαλεῖν BFP et sic fere semper. — Ib.
 πρου Paul.; κόπρων Codd. — 9. δὲ τοῦ] τινός om. BP. — 11. δέ ad Eun.; γάρ
 μίαν τοῦ δέ B; μίαν τοῦ P; Ἰο Paul.; om. Codd. — 13. μετὰ προπόλ. BP.

κονίας καὶ ἀλεύρου κυάμων, ἢ ὀρόβων, ἢ ἐρεβίνθων, ἢ Ξέρμων πι-
 κρῶν, ἢ κριθῶν, ἢ πάλης ἀλφίτου οὐ μόνον ἐπὶ τῶν φλεγμαινόν-
 των ἤδη, ἀλλὰ καὶ κατὰ ἀρχὰς εὐθέως κεχρηῆσθαι δεῖ. Εἰ δὲ μὴ 11
 νυγείῃ τὸ νεῦρον, ἀλλὰ σαφεῖ τῇ τομῇ τρωθείῃ διαιρεθέντος καὶ τοῦ
 5 προκειμένου δέρματος ὡς γυμνὸν φαίνεσθαι τὸ νεῦρον, καὶ ὄρθιον,
 οὐκ ἐγκάρσιον διηρημένον, τῶν προειρημένων διὰ εὐφορβίου καὶ
 τῶν οὕτω δριμέων οὐδενὶ χρήσιμον· γυμνὸν γὰρ ὃν τὸ νεῦρον οὐκ
 οἴσκει τὴν δύναμιν αὐτῶν σφοδρὰν οὔσαν. Τὴν τίτανον οὖν παρα- 12
 λήψῃ πεπλυμένην πολλάκις ἐν ὥρᾳ Ξερυνῇ πλείονι τῷ ἐλαίῳ δευο-
 10 μένην. Καλὸν δὲ καὶ τὸ διὰ πομφόλυγος καὶ τὸ διὰ μέλιτος ἐν 13
 ῥοδίνῳ πλείονι τακέν. Δεῖ δὲ μηδὲν τῆς τρώσεως ψαύειν ψυχρὸν· 14
 αἰσθητικὸν γὰρ ἐστὶ τὸ νεῦρον, καὶ τῇ κράσει ψυχρὸν καὶ συνεχές
 τῇ κυριωτάτῃ τῶν ἀρχῶν. Ἀλλὰ οὐδὲ ἐλαίῳ καταιονᾶν προσήκει τὸ 15

plasma de farine de fèves, d'ers, de pois chiches, de lupins amers,
 d'orge ou de poussière d'alphton, préparés avec du vinaigre miellé ou
 de la lessive filtrée, ne les employez pas seulement quand les nerfs
 sont déjà enflammés, mais aussi aussitôt après l'accident. Si le nerf n'a 11
 pas été piqué, mais blessé par une coupure manifeste, et si la peau qui
 le recouvre a été également divisée de manière qu'on voie le nerf à nu,
 et si la division est dans le sens perpendiculaire et non dans le sens
 transversal, n'employez aucun des médicaments dont nous venons de
 parler, et qui contiennent de l'euphorbe ou quelque autre substance
 douée du même degré d'âcreté; car, lorsque le nerf est dénudé, il ne
 supporte pas l'action de ces médicaments, qui est violente. Si c'est en 12
 été, on a donc recours à de la chaux lavée à plusieurs reprises et hu-
 mectée d'une assez grande quantité d'huile. Ce sont encore de bons re- 13
 mède que le médicament aux fleurs de zinc et le médicament au miel
 fondus dans une assez grande quantité d'huile. Il faut que rien de froid 14
 ne soit en contact avec la plaie, car le nerf est sensible, son tempéra-
 ment est froid, et il se rattache directement à la plus importante des
 parties initiales (*les centres nerveux*). Ne faites pas non plus des afflu- 15

1. ἢ ὀρόβ... Ξέρμων om. BP. — 2. BP; ἀλασαφεῖ F; ἀλλ' ἀσαφῆ A. — Ib.
 ἢ κριθ. om. BP. — Ib. ἀλφίτων ABP. τῇ om. BFP. — 11. ψυχρὸν Gal.;
 — 14. ἀλλὰ σαφεῖ ex em.; ἀλλὰ σαφῆ om. Codd. — 13. κυριότητι BFP.

- τοιοῦτον ἔλκος ῥυποῦται γάρ· ἀποπλύνειν οὖν μόνον τοὺς ἰχῶρας διὰ
 16 μαλακῶν ἐρίων ὑπαλείπτειν περιελίττοντας. Πάντων δὲ κατὰ γνώμην
 17 προχωροῦντων ἀκίνδυνον γλυκεῖ διαβρέχειν. Μετὰ δὲ τὸ σκεπασθῆναι
 τὸ γεγυμνωμένον νεῦρον τοῖς μύτοις περιβάλλειν ἔξωθεν δεῖ τι τῶν
 πρὸς τὰς σιενὰς τρώσεις ποιοῦντων, ἢ τὸ διὰ εὐφορβίου, ἢ τὸ διὰ 5
 τῆς κόπρου τῶν περιστέρων συμπεριλαμβάνοντα πολὺ τῶν ὑγιῶν
 18 μερῶν. Τῆς τρώσεως δὲ ἐγκαρσίας γενομένης ὁ μὲν κίνδυνος τοῦ
 σπασθῆναι μεῖζων, τὰ δὲ τῆς Θεραπείας καὶ ἐπὶ ταύτης ὅμοια.
 19 Δίαιτα δὲ παραλαμβάνεσθω λεπιοτέρα καὶ ἡσυχία καὶ σίρωμνῃ
 μαλακῇ, Θερμῷ τε ἐλαίῳ πλείονι χρῆσθαι κατὰ μασχαλῶν καὶ 10
 κεφαλῆς καὶ τραχήλου· τῆς τρώσεως δὲ ἐν σκέλει γενομένης, τοὺς
 βουβῶνας μάλιστα πολλῷ τέγγειν τῷ ἐλαίῳ καὶ τὴν ῥάχιν μέχρι
 20 τραχήλου καὶ κεφαλῆς. Καὶ Φλάσεως δὲ γενομένης τῶν νεύρων,
 εἰ μὲν ἅμα τῷ δέρματι Φλασθέντι καὶ ἔλκωσις γένηται, τὸ διὰ

sions d'huile sur les plaies de ce genre, car il s'y formerait de la
 crasse; on enlève seulement les liquides séreux par un lavage pratiqué
 avec de la laine molle enroulée autour de la sonde qui sert à étendre
 16 les médicaments (*spatule*). Quand tout marche à souhait, on peut sans
 17 danger humecter la plaie avec du vin d'un goût sucré. Après avoir recou-
 vert le nerf dénudé, on entoure les tentes de quelqu'un des médicaments
 qui ont de l'efficacité contre les plaies étroites, soit le médicament à l'e-
 phorbe, soit celui aux excréments de pigeon, en empiétant beaucoup sur
 18 les parties saines. Si la plaie a une direction transversale, le danger de
 19 convulsions est plus grand, mais le traitement reste le même. On aura
 recours à un régime plus ou moins atténuant: repos, une couche molle,
 l'emploi d'une assez grande quantité d'huile sur les aisselles, la tête et
 le cou; si la plaie a son siège à la jambe, on humecte surtout d'une
 grande quantité d'huile les aines et l'épine du dos jusqu'au cou et à la
 20 tête. Existe-il une contusion des nerfs, et la contusion de la peau est-
 elle compliquée d'une plaie, c'est le cas d'employer le cataplasme com-

1-2. διὰ μαλακῶν Paul.; δεῖ μαλακόν — 6. τῆς om. BP. — 7. δὲ ἐν καρδίᾳ
 Codd. — 2. ἐρίων Paul.; ἐριον AF; γεν. BP. — 11. καὶ τραχ. Paul.; om.
 οὖν ἐριον BP. — 4. τι Gal.; τινι Codd. Codd. — 11-12. τῆς... ἐλαίῳ ad Eun.;
 — 5. τό Gal.; τῷ Codd. — Ib. διὰ om. om. Codd. — 12-13. καὶ τὴν... κεφαλῆς
 BP; δέ F. — Ib. τό Gal.; τῷ Codd. e Vers. antiq. (Cod. 626); om. Codd.

τῶν κυμίνων ἀλεύρων καὶ ὀξυμέλιτος ἐπιτήδειον κατάπλασμα· τῇ
 θλάτει δὲ ὀδύνης συνούσης πίτιης ὑγρᾶς προσμιγνύειν· ἐὰν δὲ χωρὶς
 τοῦ θλασθῆναι τὸ δέρμα γένηται, διαφορητικῶ καταντλεῖν ἐλαίῳ
 θερμῶ συνεχῶς. Τοῦ νεύρου δὲ ὅλου διακοπέντος, κίνδυνος μὲν 21
 5 οὐδεὶς ἔψεται, τὸ μόριον δὲ ἀνάπηρον γενήσεται· θεραπεία δὲ ὁμοία
 παραληφθήσεται τοῖς ἄλλοις ἔλκεσιν. Τηκτὸν φάρμακον πρὸς νυ- 22
 γέντα νεῦρα· ποιεῖ δὲ καὶ πρὸς λυσσοδήκτους· ὄξους ξεά', πίσσης
 λιπαρᾶς χα', ὑποπάνακος ἰογ'· τὸν ὑποπάνακα λύσας ὄξει ἐπὶ
 πλεῖον λείου, καὶ τὴν πίσσαν τήξας καὶ μίξας ἔψει. Τοῦτο τὸ 23
 10 φάρμακον τοῖς νενυγμένοις νεύροις ἐπιτήδειόν ἐστιν οὐ συγχωροῦν
 μῦσαι τὸ στίμιον τοῦ νύγματος, ὥσπερ οὐδὲ τῶν λυσσοδήκτων
 συνουλωθῆναι τὸ ἔλκος· ποιεῖ δὲ ἐπὶ μόνων τῶν σκληρῶν σω-
 μάτων. Εἰ δὲ ἐπὶ παιδίου νυγέντος, ἢ γυναικὸς, ἢ ἀπαλοσάρ- 24
 κου χρήσασθαι βουληθείης αὐτῷ, ἐνεστί σοι τήκειν αὐτὸ διὰ τι-

posé de farine de fèves et de vinaigre miellé; si la contusion est ac-
 compagnée de douleur, on ajoute du goudron au cataplasme; si la peau
 n'a pas éprouvé de contusion, on fait fréquemment des affusions à
 chaud avec quelque huile douée de propriétés dissipantes. Quand le 21
 nerf a été coupé en entier, il n'en résulte aucun danger, mais la partie
 reste mutilée, et on emploie un traitement analogue à celui des autres
 plaies. *Médicament fusible contre les piqures des nerfs, qui a aussi de* 22
l'efficacité contre les morsures des chiens enragés : vinaigre, un setier;
 poix grasse, une livre; suc de panacée d'Hercule, trois onces; dissolvez
 le suc de panacée d'Hercule dans du vinaigre et soumettez-le à une tri-
 turation suffisamment prolongée; puis faites fondre la poix, ajoutez-la
 aux autres ingrédients, et faites bouillir. Ce médicament convient contre 23
 les piqures des nerfs, puisqu'il empêche l'orifice de la piqure de se fer-
 mer, de même qu'il empêche de se cicatriser la plaie produite par la
 morsure d'un chien enragé; mais il ne saurait être employé que chez
 les gens qui ont les chairs dures. Si vous voulez l'employer contre la 24
 piqure des nerfs chez un petit enfant, chez une femme ou chez un indi-
 vidu dont la chair est molle, vous pouvez le dissoudre dans quelque

1. τῶν κυμίνων BFP. — 2. προσμιγν. e conj.; μιγνύειν Codd. Gal.

νος τῶν διαφορούντων, ἀμαρακίνου, ἢ ὑποβαλσάμου ἢ παλαιοῦ ἐλαίου.

κγ'. Πρὸς ἄρθρα κεχλασμένα.

- 1 Ἀκακίας χυλὸς ἀνεθεὶς ὕδατι καὶ καταντλούμενος, ἢ βάτου, ἢ μυρσίνης, ἢ σιδίων, ἢ σχίνου, ἢ πτελέας τῶν ῥιζῶν τοῦ φλοιοῦ ἀφέψημα, ἢ σίδια καταπλασθέντα, ἢ μυρσίνης φύλλα σὺν κηρωτῇ 5
μυρσινίνῃ ἐπιτιθέμενα.

κδ'. Περὶ φλεγμονῆς. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

- 1 Ἡ μὲν ἀρχὴ τῆς φλεγμονῆς ἐστὶ κατὰ ἓν χρόνον πληροῦται τὸ μύριον αἱματώδους οὐσίας· ἡ δὲ αὐξησης ἡνίκα ἂν τὸ μὲν ἐπιβρέον παύσηται, τὸ δὲ ἐν τῷ μορίῳ περιεχόμενον ἀρχὴν λάβῃ τοῦ σήπε- 10
σθαι, καὶ θερμὴ παρὰ φύσιν καὶ χύσις καὶ πνεῦμα γένηται καὶ

substance douée de vertus dissipantes, comme l'huile à la marjolaine, le baume de Judée ou l'huile vieille.

23. REMÈDES CONTRE LE RELÂCHEMENT DES ARTICULATIONS.

- 1 Affusion de suc d'acacia délayé dans de l'eau, ou d'une décoction de feuilles de ronce ou de myrte, d'écorces de grenade, de feuilles de lentisque ou d'écorce de racine d'orme, cataplasme d'écorces de grenade, topique de feuilles de myrte avec du cérat à l'huile aux feuilles de myrte.

24. DE L'INFLAMMATION. — TIRÉ DE GALIEN.

- 1 Le commencement de l'inflammation correspond à l'époque où la partie se remplit d'une substance sanguine; l'augment, à celle où l'afflux a cessé, quand le contenu de la partie enflammée a commencé à se pourrir, qu'il y a augmentation de chaleur contre nature, de liquéfaction, de développement de gaz, et que la tension de la partie est plus

CH. 23; l. 4-5. ἢ σχίνου. μυρ- τῶν Γαληνοῦ Αἰτ; om. Codd. — 7. ἐστὶν
σίνης φύλλα om. BP. — CH. 24; tit. ἐκ om. BP.

τάσις τῷ μορίου πλείων ἢ πρόσθεν· ἡ δὲ ἀκμὴ τοῦ πύου μὲν ἤδη
 συνιστάμενου, μεγίστων δὲ γινομένων τῶν πόνων· παρακμὴ δὲ
 ἡνίκα διαφορούμενον τὸ ρεῦμα τὸν τε ὄγκον καὶ τὴν τάσιν ἐλαττώ-
 σει. Κατὰ μὲν οὖν τὰς ἀρχὰς τῇ ἀποκρουστικῇ δυνάμει χρησόμεθα 2
 5 κατὰ ἐαυτήν· ἐν δὲ ταῖς αὐξήσεσι ταύτην μὲν ἐλαττοῦν, προστίθεναι
 δέ τι τοῖς διαφορητικοῖς, ἐν δὲ ταῖς ἀκμαῖς ἴσας χρῆσθαι ταῖς δυ-
 νάμεσι τῇ τε ἀποκρουστικῇ καὶ τῇ διαφορητικῇ. Ὀδύνης δὲ οὔσης 3
 σφοδρᾶς χρεῖα τῆς παρηγορητικῆς δυνάμεως. Ἐν δὲ ταῖς παρακμαῖς 4
 τῇ διαφορητικῇ μόνῃ χρησόμεθα μηδενὸς σίψοντος παραπλεκο-
 10 μένου. Ἐλξίνη πρὸς τὰς φλεγμονὰς ἀρμόττει ἐν ἀρχῇ τε καὶ ἀνα- 5
 βάσει· γλαύκιον ὁμοίως. Ἀτράφαξ καὶ μαλάχη ταῖς μὲν ἀρχο- 6
 μέναις καὶ αὐξανόμεναις καὶ οἷον ζεύσαις αἱ κηπεύμεναι, ταῖς δὲ
 παρακμαζούσαις καὶ σκληρυνόμεναις καὶ ἀποψυχομέναις αἱ ἄγριαι
 συμφορώτεραι. Θρίδαξ καὶ κολοκύνθη πρὸς τὰς θερμὰς ἐπιπλατ- 7

forte qu'au paravant; l'époque culminante de l'inflammation correspond
 à celle où il se forme déjà du pus et où le malade ressent les douleurs
 les plus fortes; le déclin, à celle où la fluxion, en se dissipant, fait di-
 minuer la tuméfaction et la tension. Au commencement de l'inflamma- 2
 tion, nous avons recours aux médicaments répercussifs seuls; à l'époque
 de l'augment, nous diminuons l'intensité de ce traitement, mais nous
 augmentons légèrement la quantité des médicaments doués de proprié-
 tés dissipantes; à l'époque culminante de la maladie, nous employons
 des quantités égales de médicaments répercussifs et dissipants. S'il 3
 existe une douleur forte, on a besoin de médicaments calmants. Au 4
 déclin de l'inflammation, nous avons recours au traitement dissipant
 seul, sans y ajouter aucune substance astringente. La pariétaire de Ju- 5
 dée convient contre les inflammations à l'époque de leur début et de
 leur augment; il en est de même du glaucium. L'arroche et la mauve 6
 conviennent surtout au début et à l'augment des inflammations, quand
 elles sont, pour ainsi dire, bouillonnantes; mais les espèces sauvages sont
 préférables contre ces affections arrivées à leur déclin et aussi contre
 celles qui se durcissent et se refroidissent. La laitue et la courge, em- 7

3. καὶ τὴν τ. om. BP. — 4. Κατὰ... τικῇ om. BFP. — 7-8. Ὀδ. δὲ... παρηγ.
 ἀρχὰς om. BP. — 6-7. ἐν δὲ... διαφορη- om. F. — 11. Ἀτράφαξ BP.

τόμεναι ποιοῦσι, καὶ ἀείζων δὲ πρὸς τὰς ἐκ ρεύματος φλεγμονὰς, καὶ τρίβολοι ἀμφοτέροι ὁμοίως, καὶ κράμξη πρὸς τὰς σκληρυνόμενας.

κε'. Περὶ ρευματικῆς διαθέσεως. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

- 1 Ἐπειδὰν ἐξαίφνης φλεγμὴν τι μόριον ἄνευ τοῦ προηγήσασθαι
Φανερὰν αἰτίαν, τὸ μὲν ποιῆσαν τὸ πάθος ρεῦμα καλεῖται, ρευ- 5
ματικὴ δὲ διάθεσις τὸ πάθος, καὶ χρὴ μάλιστα τῶν τοιούτων φλεγ-
2 μονῶν τὰς ἀρχὰς τῶν ἰάσεων εἶναι χρηστέας. Κενοῦν τοίνυν χρὴ
πᾶν τὸ σῶμα ταῖς ἐνδεχομέναις κενώσεσιν, αὐτὸ δὲ τὸ φλεγμαῖνον
ἐπιβρέχειν τε καὶ καταπλάττειν μὴ τοῖς θερμαίνουσι καὶ ὑγραί-
νουσιν, ἀλλὰ τοῖς ἀπωθεῖσθαι μὲν τὸ ἐπιρρέον δυναμένοις, τὸ δὲ 10
ἤδη περιεχόμενον ἐν τῷ πεπονθότι κενοῦν, τόνον δὲ καὶ ῥώμην
3 ἐντιθέναι τοῖς πεπονθόσι μορίοις. Καταπλάττειν οὖν τῷ διὰ ἀειζώου

ployées sous forme de cataplasme, agissent contre les inflammations chaudes, et la joubarbe contre celles qui proviennent d'une fluxion; il en est de même des deux espèces de *tribolus*; le chou est bon contre les inflammations qui se durcissent.

25. DE LA DIATHÈSE FLUXIONNAIRE. — TIRÉ DE GALIEN.

- 1 Lorsqu'une partie est subitement prise d'inflammation, sans que l'in-
vasion de cette maladie ait été précédée d'un accident manifeste qui
puisse l'avoir causée, on donne le nom de fluxion à la cause qui a pro-
duit la maladie, et celui d'état fluxionnaire à la maladie elle-même; dans
ce genre d'inflammations, c'est surtout le commencement du traitement
2 qui doit être bien dirigé. Il faut donc évacuer l'ensemble du corps par
les moyens requis en pareil cas, et appliquer sur la partie enflammée
des embrocations et des cataplasmes qui ne soient pas composés de
substances échauffantes et humectantes, mais qui puissent repousser
ce qui afflue, évacuer ce qui est déjà contenu dans la partie malade, et
3 donner du ton et de la force aux parties affectées. On appliquera donc
le cataplasme composé de joubarbe, d'écorces de grenade cuites dans

1. δέ om. BFP. — CH. 25; tit. ἐκ τῶν Γαλ. e Vers. antiq.; om. Codd.

καὶ λεμμάτων ροιᾶς ἐφθῶν ἐν οἴνῳ καὶ ῥοῦ καὶ ἀλφίτου συγκει-
 μένῳ. Ὀδύνης μὲν οὖν σφοδρᾶς οὐκ οὔσης, τούτῳ τε καὶ τοῖς τοιού- 4
 τοις χρηστέον· σὺν ὀδύνῃ δὲ μείζονι τοῦ μορίου ρευματισθέντος,
 μηδὲ οὕτω μὲν ὕδωρ θερμὸν ἢ ἔλαιον προσφέρειν, ἢ τὰ διὰ τῶν
 5 ἀλεύρων καταπλάσματα· πολέμια γὰρ ταῦτα πάντα ταῖς ρευματι-
 καῖς διαθέσεσιν· παραμυθεῖσθαι δὲ τὸ σφοδρὸν τῆς ὀδύνης τῷ διὰ
 γλυκέος καὶ ῥοδίνου καὶ κηροῦ βραχέος ἐρίοις ῥυπαροῖς οἷσιν
 πολὺν ἔχουσιν ἀναλαμβάνοντα, καὶ προσφέροντα θέρους μὲν ψυ-
 χρὰ, χειμῶνος δὲ χλιαρὰ, περιλαμβάνοντα καὶ τοὺς ἀνωτέρω τό-
 10 πους τῶν πεπονθότων χωρίων σπόγγῳ βραχέντι οἴνῳ αὐσίηρῳ
 ἢ ὀξυκράτῳ ψυχρῷ. Παραλλαγῆς δὲ ἐπὶ τούτοις γενομένης, καὶ 5
 πούου μὴ ὑποπίπλοντος, τῷ διὰ χαλκίτεως ἐμπλασίῳ φαρμάκῳ θε-
 ραπεύειν, ἢ τινι τῶν ὁμοίων τῶν πρὸς τὰ ρεύματα ποιοούντων, κα-
 θαρὸν δὲ ἔριον οἴνῳ βεβρεγμένον αὐσίηρῳ ἔξωθεν ἐπιβάλλειν τοῦ

du vin, de sumac, et de farine d'orge légèrement torréfiée. S'il n'y a 4
 pas de douleur violente, on emploiera ce cataplasme ou d'autres qui lui
 ressemblent; si la partie est plus douloureuse en même temps qu'elle
 est le siège d'une fluxion, on n'aura recours ni à l'eau chaude, ni à
 l'huile, ni aux cataplasmes composés de farine, car tous ces remèdes
 sont incompatibles avec l'état fluxionnaire: mais on apaisera la violence
 de la douleur par le médicament qu'on compose avec le vin d'un goût
 sucré, l'huile aux roses et un peu de cire; on emploiera comme excipient
 de ce médicament de la laine qui contienne beaucoup de suint, et on ap-
 pliquera les médicaments froids en été, et tièdes en hiver; on envelop-
 pera aussi la région située au-dessus des parties affectées d'une éponge
 trempée dans du vin légèrement âpre, ou de l'eau vinaigrée froide. Si 5
 ces moyens de traitement produisent quelque changement, et s'il ne se
 montre pas de pus, on instituera un traitement par l'emplâtre au cuivre
 pyriteux ou par quelque autre médicament analogue, du nombre de
 ceux qui ont de l'efficacité contre les fluxions; à l'extérieur, on recou-
 vrira le médicament de laine pure trempée dans du vin légèrement âpre.

6 Φαρμάκου. Τούτω μὲν οὖν ἰάση τῷ τρόπῳ τὰς ἐπὶ ρεύματι φλεγ-
 μονάς· τὰς δὲ ἐπὶ τινι προφάσει συνιστάμενας ὑγραίνων καὶ θερ-
 7 μαίνων οὐ βλάψεις. Εἰς ἐκπύησιν δὲ αὐτὰς ἄγειν βουλόμενος καὶ
 8 ἀλεύρω πυρίνῳ καταπλάσεις ἔψων ἐν ὑδρελαίῳ. Κἂν ποτε χρεῖα
 γένηται ἀποσχάζειν αὐτὰς, δέοντως τοῦτο ποιήσεις· τὰς δὲ ἐπὶ 5
 ρεύμασι φλεγμονὰς ἀποσχάσας, καὶ μάλιστα ἐν ἀρχαῖς, αἴτιος
 κακοῦ τινος μεγάλου γενήσῃ τῷ πάσχοντι.

κς'. Περὶ τῶν ἐν ρευματικαῖς διαθέσεσιν ἐκπυηθέντων.

Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

1 Ρευματικῆς δὲ οὔσης τῆς διαθέσεως καὶ ἐκ μηδενὸς τῶν προδηλῶν
 αἰτίων συστάσης, καταπλάττειν μὲν ἀναγκαῖον ἅπαξ ἢ δὶς σου·
 καὶ ἄμεινον εἰς τὰ παρόντα τὸ ἐκ τῶν κριθῶν ἄλευρον, παραπλέκειν 10
 δὲ ὁμῶς τι καὶ τούτοις ὄξους ἢ οἶνου· διελόντα δὲ καὶ κενώσαντα

6 Voilà la manière de guérir les inflammations qui tiennent à une fluxion;
 mais vous ne nuirez pas, si vous humectez et si vous réchauffez celles
 7 qui sont le produit d'une cause [manifeste]. Pour amener ces inflam-
 mations à suppuration, appliquez un cataplasme de farine de froment
 8 cuite dans de l'huile et de l'eau. S'il devient nécessaire de faire aussi des
 scarifications sur ces inflammations, vous aurez raison d'employer ce
 moyen de traitement; mais, si vous scarifiez les inflammations produites
 par les fluxions, vous causerez beaucoup de dommage au malade, sur-
 tout quand vous scarifiez au commencement.

26. DES TUMEURS QUI SUPPURENT DANS L'ÉTAT FLUXIONNAIRE. — TIRÉ DE GALIEN.

1 Lorsque la maladie est fluxionnaire et ne provient d'aucune cause
 manifeste, il faut nécessairement employer une fois, et même dans
 quelques occasions deux fois, des cataplasmes; mais, dans le cas pré-
 sent, il vaut mieux recourir au cataplasme de farine d'orge; cependant
 on y ajoutera aussi, dans ces circonstances, un peu de vinaigre ou de
 vin; et, après avoir fait une incision et évacué le pus, on se gardera dès

2. ἐπὶ τι BP. — CH. 26; tit. Ἐκ — 8. δέ om. ABP. — 10. ἐκ om. BP.
 τῶν Γαλ. Versio antiq.; om. Codd. gr. — Ib. ἄλευρον om. BP Ras.

τὸ πύον φυλάσσεσθαι μὲν τοῦ λοιποῦ προσφέρειν ἔλαιον ἢ ὕδωρ, ἀλλὰ εἰ καὶ ἀπονίψαι ποτὲ δέοι τὸ τραῦμα, μελικράτῳ τε καὶ ὀξύκράτῳ καὶ οἶνῳ καὶ οἰνομέλιτι χρηστέον. Καὶ εἰ μὲν ἔτι φλεγμαῖνοι, 2 τῷ διὰ τῆς φακῆς καταπλάσματι· μὴ φλεγμαίνοντος δὲ τῶν ἄλλων 5 τινὶ φαρμάκων τῶν ἐμπλαστίων ἐπὶ ταῖς τοιαύταις τομαῖς χρώμεθα, καὶ οὐχ ἡκίστα τῷ διὰ χαλκίτεως. Ἐπιτίθει δὲ κατὰ αὐτοῦ σπογ- 3 γίον ἢ ἔριον οἶνῳ βρέχων σίρυφνῳ. Τῷ δὲ τραύματι μηδὲν τῶν λι- 4 παινόντων φαρμάκων προσφέρειν, οἷον τὸ τετραφάρμακόν ἐστίν· ἀκριβῶς γὰρ δεῖται ξηραίνεσθαι.

κζ'. Περὶ γαγγραινῆς καὶ σφακέλου. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

10 Γαγγραινας τὰς διὰ μέγεθος φλεγμονῆς νεκρώσεις ὀνομάζουσιν 1 οὐκ ἤδη γεγεννημένας, ἀλλὰ γινομένας ἔτι. Καὶ εἰ μὴ ταχέως τις 2 τὴν τοιαύτην διάθεσιν ἰάσαιτο, νεκροῦται ῥαδίως τὸ παθὸν οὕτω

lors d'appliquer de l'huile ou de l'eau; s'il était nécessaire de laver la plaie, on se servirait d'eau miellée, d'eau vinaigrée, de vin ou de vin miellé. S'il y a encore de l'inflammation, on emploie, après avoir fait 2 de pareilles incisions, le cataplasme aux lentilles cuites, et, s'il n'y en a pas, on préférera le médicament au cuivre pyriteux et aussi quelque 3 autre médicament emplastique. Sur ce médicament on appliquera une 3 éponge ou de la laine humectée de vin fortement astringent. Mais on 4 ne mettra sur la plaie aucun des médicaments gras, comme serait le médicament aux quatre ingrédients, car la plaie a besoin d'être complètement desséchée.

27. DE LA GANGRÈNE ET DU SPHACÈLE. — TIRÉ DE GALIEN.

On donne le nom de *gangrènes* aux mortifications qui tiennent à l'in- 1 tensité de l'inflammation, non quand elles se sont déjà développées, mais quand elles sont encore en train de se former. Si l'on ne se hâte 2 pas de guérir une pareille maladie, la partie ainsi affectée se mortifie

2. ποτε Coll. med. Gal.; πώποτε Codd. 1b. καταπλάσ. ex em.; κατάπλασμα Codd.
— 2-3. μελικρ. τε ἢ ὀξύκρ. Gal. Vers. Gal. — 5. τινὶ ex em.; τι BFP; τινός A. antiq. — 4. τῷ ex em.; τό Codd. Gal. — — 11. μέν Codd. — 12. τὴν om. BFP.

μόριον, ἐπιλαμβάνει τε τὰ συνεχῇ καὶ ἀποκτείνει τὸν ἄνθρωπον.
 3 Ὅταν δὲ τελέως ἀναίσθητα γένηται τὰ οὕτω παθόντα σώματα, τὸ
 4 πάθος οὐκέτι γάγγραιναν, ἀλλὰ ἤδη σφάκελον ὀνομάζουσιν. Συμ-
 βαίνει δὲ τοῦτο τὸ πάθος καὶ τοῖς ὁσίοις, ὅταν ἡ περικειμένη σὰρξ
 αὐτοῖς μοχθηροὺς ἰχῶρας γεννῶσα διαβρέξῃ τούτοις αὐτὰ καὶ δια- 5
 5 σήψῃ. Τελέως μὲν οὖν νεκρωθὲν τὸ μόριον τάχιστα χρή περικόπτειν
 κατὰ τὸ ψαύει τοῦ πλησιάζοντος ὑγιοῦς· τὴν δὲ γάγγραιναν θερα-
 πεύειν χρή κενούντων ὅσον οἶόν τε πλεῖστον τοῦ κατὰ τὸ πάσχον
 μόριον αἵματος· ἡ γὰρ φλέβα τεμόντας κενῶσαι δεῖ τὸ ἐφθαρμένον
 αἷμα ὅταν περὶ αὐτὸ τὸ μόριον φλέψ μεγάλη ἦ, ἡ ὅλον τὸ δέρμα 10
 διαιροῦντας πολλαῖς καὶ βαθεῖαις ἀμυχαῖς καὶ ἐάσαντας ἀπορῥυῆναι
 τὸ αἷμα τῶν φαρμάκων ἐπιτιθέναι τι τῶν πρὸς τὰ σηπόμενα χρη-
 σίμων· ἔστι δὲ ταῦτα διὰ ὀξυμέλιτος ἄλευρον ὀρόβων, ἡ αἰρῶν, ἡ
 6 τὸ τῶν κυάμων. Προσάγειν δὲ σφοδρότερον βουλόμενος ἀλῶν ἐπεμ-

3 aisément, et le mal envahit les parties voisines et tue le malade. Quand
 les parties ainsi atteintes sont devenues complètement insensibles, on
 n'appelle plus la maladie gangrène, mais on lui donne déjà le nom de
 4 *sphacèle*. Les os peuvent aussi être pris de cette maladie, quand la chair
 qui les entoure ayant engendré un ichor malfaisant les en imbibe com-
 5 plètement et permet à la putréfaction de les pénétrer. Si donc une par-
 tie est complètement mortifiée, on se hâtera de la retrancher, à l'en-
 droit où elle touche à la partie saine voisine; on traitera la gangrène
 en évacuant une quantité aussi grande que possible du sang qui se
 trouve vers la partie malade : en effet, il faut ou faire une saignée pour
 évacuer le sang corrompu, lorsqu'il existe une grande veine dans le
 voisinage de la partie, ou diviser toute l'étendue de la peau par des in-
 cisions nombreuses et profondes; après avoir laissé couler le sang, on
 applique quelque médicament de la classe de ceux qui ont de l'efficacité
 contre la pourriture; or ces médicaments sont la farine d'ers, d'ivraie
 6 ou de fèves, employée avec du vinaigre miellé. Si l'on veut un médica-
 ment plus efficace, on ajoutera du sel, ou l'on aura recours à la *pastille*

1. ἀποκτείνει F. — 6. τό om. AFP. — Ib. πάσχον] πλεῖστον BP. — 11. ἐάσαν-
 8. οἶόντε Coll. med. Gal.; om. Codd. — 12. τί] χρή BP.

βαλεῖς, ἢ τροχίσκον τὸν τοῦ Ἄνδρωνος, ἢ τινα τῶν ὁμοίων. Ποιεῖ 7
 δὲ πρὸς γαγγραῖνας καὶ παλαιὰ κάρυα τὰ ἐλαιώδη· ἀνακαθαίρει
 δὲ αὐτὰς ἀκαλήφη καὶ ὁπὸς τιθυμάλλου ἐν καιρῷ καὶ μέτρῳ προσ-
 αγόμενος. Ὡφελεῖ δὲ αὐτὰς καὶ θέρμων πικρῶν ἀφέψημα καταν- 8
 5 τλούμενον.

κη'. Περὶ ἀποσλημάτων. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Ἐπὶ δὲ τῶν ἀποσλημάτων εἰς μὴ δυνατόν σοι φαίνεται τὸ κω- 1
 λυθῆναι τὴν ἐκπύησιν, ἄρτον ἐψήσας ἐν ὑδρελαίῳ κατάπλασσε, ἢ
 κρίθινον ἄλευρον παραπλησίως σκευαζόμενον· καταντλείσθω δὲ
 ὕδατι τὸ μόριον ἀλθαίας ρίζης ἐνεψηθείσης. Ὅταν δὲ δυσεκπύητος 2
 10 ἢ καὶ δυσδιαφόρητος ὁ ὕγκος, τῷ διὰ τῶν ἰσχάδων καταπλάσματι
 χρῆση· δεῖ δὲ γλυκείας καὶ λιπαρὰς ἐψοντας κατατήκειν ἐν ὕδατι,

d'Andron ou à quelque autre pastille semblable. Les vieilles noix hui- 7
 leuses agissent aussi contre la gangrène; l'ortie mondifie les parties af-
 fectées de cette maladie, ainsi que le suc de tithymale, pourvu qu'on
 l'emploie en temps opportun et en quantité convenable. Une décoction 8
 de lupins amers, employée sous forme d'affusion, est également profi-
 table.

28. DES ABCÈS. — TIRÉ DE GALIEN.

S'il ne semble pas possible d'empêcher un abcès de suppurer, appli- 1
 quez un cataplasme de pain bouilli dans un mélange d'huile et d'eau,
 ou de farine d'orge préparée de la même manière, et pratiquez sur la
 partie une affusion d'eau dans laquelle on a fait bouillir de la racine de
 guimauve. Si vous éprouvez une égale difficulté à faire suppurer et à dis- 2
 siper la tumeur, mettez un cataplasme aux figues sèches : on désagré-
 gera ces figues, qui devront avoir un goût sucré et être grasses, en les
 faisant bouillir dans de l'eau, et l'on rendra ainsi cette eau semblable

1. τόν om. BP. — Ib. τοῦ om. AF. antiq.; om. Codd. gr. — 6. δέ om. ABP.
 — 2. δέ om. BFP. — 4. αὐτάς ex em.; — 9. ἐνεψηθ. ex em.; ἀνεψηθείσης ad
 αὐτούς Codd. — 4-5. ἀφεψήματα καὶ ἀντλ. Eun.; ἐψηθείσης ABP; ἐψηθείσης F. —
 BP. — CH. 28; tit. Ἐκ τῶν Γαλ. Vers. 11. ῥυπαράς BP. Conf. Gal. Coll. med.

καὶ ποιεῖν ὅμοιον τὸ ὕδωρ μέλιτι λεπιδῶ, καὶ ὡς μεν κρίθινον
 ἄλευρον προσβάλλειν αὐτῷ, ὡς δὲ ἄρτον αὐτόπυρον, καὶ εἰ δια-
 φοροῖτο μεν ὁ ὄγκος, ἐνδεέστερον δὲ, ταῖς ἰσχάσι συνέψειν ὕσσω-
 πον, ἢ ὀρίγανον· εἰ δὲ ἐπιτεῖναι βουληθείης μᾶλλον, ἅλας ἐπέμ-
 3 βαλλε τῷ ἀφεψήματι. Πρόσεχε δὲ ἀκριβῶς μὴ διὰ τὸ ξηραίνεσθαι 5
 σφοδρότερον σκιρῶδες γένηται τὸ μόριον, καὶ ὡς ποτέ τι τοιοῦτον
 θεάσῃ, συναφέψειν τῷ ὕδατι σικύου ἀγρίου ῥίζαν, ἢ ἀλθαίας, ἢ
 4 βρυωνίας. Ἰσχυροτέρα δὲ τούτων ἢ τοῦ δρακοντίου καὶ διαφορητι-
 5 κωτέρα ἐστίν. Ἐνίοτε μεν οὖν διὰ τούτων μόνων ἀφέψεις· ἐνίοτε
 δὲ καὶ τῶν ἰσχάδων ἐμβάλλεις καὶ τὸ ἄλευρον ἀναμιγνύεις ἅμα 10
 6 στέατι. Διαφορεῖ δὲ καὶ ἀδιάαντον ἀποσίήματα, καὶ τὸ ἀνήθινον δὲ
 ἔλαιον διαφορητικόν ἐστίν, καὶ πεπικὸν ὠμῶν χυμῶν καὶ ἀπέπλων
 7 ὄγκων. Πίττα συμπέτλει τοὺς σκληροὺς καὶ ἀπέπλους ὄγκους ἅπαν-

au miel ténu; on ajoutera à cette eau tantôt de la farine d'orge et tan-
 tôt du pain de ménage; si la tumeur se dissipe, mais moins complète-
 ment qu'il ne le faut, on fera bouillir, avec les figues sèches, de l'hy-
 sope ou de l'origan; si l'on veut renforcer les propriétés du cataplasme,
 3 on mettra du sel dans la décoction. Prenez garde que, par suite d'un
 dessèchement trop fort, la partie ne devienne squirreuse, et, si vous
 remarquez qu'il en est ainsi, employez une décoction de racine de con-
 4 combre sauvage, de guimauve ou de couleuvrée. La racine de serpen-
 taire est un remède plus actif que les précédents et elle a des propriétés
 5 plus fortement dissipantes. Tantôt vous ferez une décoction de ces mé-
 dicaments seuls, tantôt vous y mettrez aussi des figues sèches et vous y
 6 mêlerez de la farine avec de la graisse. Le capillaire dissipe aussi les
 abcès, et l'huile à l'aneth est également capable de dissiper et de faire
 mûrir les humeurs crues et les tumeurs qui ne sont pas encore arrivées
 7 à leur maturité. La poix et le goudron font disparaître toutes les tu-
 meurs dures et crues, quand on les ajoute aux cataplasmes, mais sur-

1. ποτέ μεν ad Eun., Coll. med. Gal.; — 8. τοῦ om. BFP. — 9. διὰ om.
 om. Codd. — 2. αὐτῷ ad Eun.; om. BFP. — Ib. τοῦτον μόνον BFP. —
 Codd. — Ib. ποτέ δὲ ἄρτον αὐτόπυ- 10. τῶν om. BFP. — Ib. ἐμβάλλεις BFP.
 ρον ad Eun., Coll. med. Gal.; om. Codd. — 11. Διαφορεῖ... ἀποσίήματα om. A.

τας ἐμβαλλομένη τοῖς καταπλάσμασι, καὶ μᾶλλον ἢ ὑγρά. Φάρμακον 8
 σύνθετον τὰ μὲν ἤδη πεπεμμένα τῶν ἀποσίγημάτων ἀπόνως ἐξιοῦν
 ὡς πολλάκις εὐρίσκεισθαι ἐπὶ τοῦ σπληνίου πύον· τὰ δὲ μὴ πεπεμ-
 μένα εἰς τέλος διαφορεῖ· λίθου πυρίτου Ζιβ', ἀμμωνιακοῦ λείου
 5 ἴσον, κυαμίνου ἀλεύρου Ζς'. Ἀναλάμβανε ῥητίνη ὑγρᾶ, καὶ εἰς 9
 δέρμα ἐπιπλάσας ἐπιτίθει· τὸ δὲ σπληνίον μὴ ἀφαίρει μέχρ' ἂν
 αὐτόματον ἀποπέσῃ. Δεῖ δὲ μὴ πρὸ πολλοῦ σκευάζειν τὸ φάρμα- 10
 κον· ξηραίνεται γὰρ ταχέως.

κθ'. Πρὸς χοιράδας καὶ φύματα.

Θέρμαν πικρῶν ἀλευρον οὐ τὰ πελιδνὰ μόνον, ἀλλὰ καὶ χοιράδας 1
 10 καὶ φύματα θεραπεύει· ὅξει δὲ ἐψειν αὐτὸ χρὴ, ἢ ὀξυμέλιτι, ἢ
 ὀξυκράτῳ. Ἰατρός τις ἐπὶ σκληρῶν σωμάτων ἐχρήτο βοεῖα κόπρω 2
 σὺν ὀξει πρὸς χοιράδας καὶ τοὺς σκιρρώδεις ὄγκους ἅπαντας κατα-

tout le goudron. Médicament composé qui exprime, sans causer de 8
 douleur, les abcès qui sont déjà arrivés à maturité, de manière qu'on
 trouve souvent du pus sur le cataplasme; ce même médicament dissipe
 complètement les abcès qui ne sont pas arrivés à maturité : pierre py-
 rite, douze drachmes; quantité égale de gomme ammoniacque triturée;
 farine de fèves, six drachmes. Incorporez ces ingrédients dans de la 9
 résine liquide, étendez le médicament sur un morceau de cuir et ap-
 pliquez-le; laissez ce topique tomber tout seul. On ne doit pas pré- 10
 parer ce médicament longtemps d'avance, car il se dessèche rapide-
 ment.

29. REMÈDES CONTRE LES ÉCROUELLES ET LES TUMEURS.

La farine de lupins amers guérit les écouelles et les tubercules, aussi 1
 bien que les lividités; il faut la faire bouillir avec du vinaigre, du vi-
 naigre miellé ou de l'eau vinaigrée. Certain médecin employait, chez 2
 les gens qui ont la chair dure, contre les écouelles et contre toutes les
 tumeurs squirreuses, sous forme de cataplasme, des excréments de

2. ἐξιοῦν *ad Eun.*; ἐξηθοῦν *Paul.*; *BP.* — 10. ἐψεῖν *BFP.* — *Ib.* χρὴ
 ἐξωθοῦν *Codd.* — 3. τὸ σπληνίου πύον *om. A.*

3 πλάτλων. Διαφορεῖ δὲ φύματα καταπλασσόμενα λεῖα ἀδίαντον,
 ἀτράφαξος, ἐλξίνη, ἀλθαίας ρίζα ἐν οἴνῳ ἐψηθεῖσα, ἀμμωνιακὸν
 μετὰ μέλιτος μαλαχθέν καὶ ἐπιτεθέν, ἰξὸς σὺν ῥητίνῃ καὶ κηρῷ,
 4 ἰτέας τὰ φύλλα ἀναληφθέντα κηρωτῇ. Ῥήσσει δὲ φύματα πρόπολις,
 Θέρμοι πικροὶ μετὰ ὄξους καταπλασθέντες, σικύου ἀγρίου ἢ ρίζα 5
 ἀναληφθεῖσα τερμινθίνη, καππάρεως ρίζα ὁμοίως· νίτρον μετὰ
 5 ζύμης ἢ σύκων. Τὰς δὲ ἐντὸς ἀποσπάσεις ῥήσσει θάλασσα μετὰ
 6 μελικράτου ποθεῖσα. Χοιράδας δὲ διαφορεεῖ ἄσβεστος μέλιτι ἢ γλοιῷ
 ἀναληφθεῖσα, ἢ ἐλαίῳ, ἢ σιέατι χοιρεῖῳ, αἶρινον ἄλευρον μετὰ
 περισίτερᾶς κόπρου καὶ λινοσπέρμου ἐν οἴνῳ ἐψηθέν, ὀλυνθοὶ ἀγριοὶ 10
 καὶ ἡμεροὶ ἐφθοὶ λεῖοι καταπλασσόμενοι, καὶ πᾶσαν συσίροφην
 διαφοροῦσιν.

3 bœuf auxquels il ajoutait du vinaigre. Le capillaire, l'arroche, la parié-
 taire de Judée et la racine de guimauve dissipent les tubercules, quand
 on les fait bouillir dans du vin, pour les triturer ensuite et les appliquer
 sous forme de cataplasme; le même effet est produit par la gomme am-
 moniaque, si on l'applique pétrie avec du miel, par la glu combinée à
 de la résine et de la cire, et par les feuilles de saule incorporées dans
 4 du cérat. Pour rompre les tubercules, on peut employer de la propolis
 ou des cataplasmes de lupins amers combinés au vinaigre, de racine de
 concombre sauvage ou de câprier incorporée dans de la résine de téré-
 5 benthinier, de soude brute combinée à du ferment ou à des figues. De
 l'eau de mer prise en boisson avec de l'eau miellée rompt les abcès in-
 6 ternes. Les écrouelles sont dissipées par la chaux vive incorporée dans
 du miel, de la crasse des baignoires, de l'huile ou de la graisse de porc,
 par de la farine d'ivraie, si on la fait bouillir dans du vin combinée aux
 excréments de pigeon et à de la graine de lin; par les petites figues
 rondes, qu'elles proviennent du figuier cultivé ou du figuier sauvage,
 quand on les fait bouillir pour les triturer ensuite et les appliquer sous
 forme de cataplasme; ces mêmes remèdes dissipent aussi toute espèce
 de collection.

2. ἀτράφαξος ABP. — Ib. ἐν om. Codd. — 4. πρόπολις om. F. — 5. ἢ
 ABP. — 3-4. κηρῷ... ἀναληφθέντα om. om. ABP.

λ'. Πρὸς σύριγγας.

Σπονδυλίου ἡ ρίζα περιζομένη καὶ ἐντιθεμένη συρίγγων τύ- 1
λους ἀφαιρεῖ. Καὶ ἐλλέβορος μέλας ἐντιθέμενος ἐν δύο καὶ τρισὶν 2
ἡμέραις ἀφίστησι τὸν τύλον. Ἐκτῇκει δὲ καὶ ἰοῦ Ἱ, ἀμμωνιακοῦ 3
κολλυριοποιηθέντα καὶ ἐντεθέντα ταῖς σύριγγι μετὰ ὕδρους ἢ ὕδατος,
5 ἀμόργη ἠψημένη καὶ ἐγκλυζομένη, σῶρι ὠμὸν ἢ κεκαυμένον μετὰ
ὀλίγου κράματος καὶ μέλιτος ἐγκλυζόμενον. Καὶ σαρκοῖ ὁμφάκιον 4
ἐγκλυζόμενον.

λα'. Περὶ βουβῶνων. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Ὅταν βουβῶνες ἐπαναστῶσιν, εἰ μὲν πληθωρικὸν εἴη καὶ κακό- 1
χυμον πᾶν τὸ σῶμα, δύσκολος ἡ θεραπεία· παραληπλέον δὲ ὅμως
10 τὴν ἐπὶ τῶν ρευματικῶν διαθέσεων εἰρημένην· εἰ δὲ ὑγιεινὸν ἀκρι-

30. REMÈDES CONTRE LES FISTULES.

La racine de la grande berce, râpée tout autour et introduite dans 1
les fistules, détruit les callosités. L'ellébore noir agit de même dans l'es- 2
pace de deux ou de trois jours. Le remède suivant les consume aussi : 3
vert-de-gris, deux drachmes; gomme ammoniacque, deux drachmes;
avec ces ingrédients on fait, on y ajoutant du vinaigre ou de l'eau, des
collyres que l'on introduit ensuite dans les fistules; le même effet est
produit par une injection de marc d'huile bouilli ou de sulfate de cuivre
natif, soit cru, soit brûlé, auquel on ajoute un peu de vin coupé ou de
miel. Une injection de verjus favorise aussi le développement des bour- 4
geons charnus.

31. DES BUBONS. — TIRÉ DE GALIEN.

Lorsqu'il s'est formé des bubons et que tout le corps est en proie à 1
la pléthore ou à une accumulation d'humeurs mauvaises, il est difficile
de guérir ces tumeurs; cependant on appliquera le traitement que nous
avons proposé à propos de l'état fluxionnaire (chap. 25 et 26); si, au
contraire, le corps est parfaitement sain, leur guérison est facile : en

CH. 30; l. 1. περιζομ. Versio antiq.; — 5. ἠψημένη Codd. — CH. 31; tit. Ἐκ
περιζομένη Codd. — 4. κολλυριοπ. ex τῶν Γαληνοῦ Vers. antiq.; om. Codd. —
em.; κολλύρια ποιηθέντα AF.; om. BP. 8. καὶ om. BP. — 10. γινόμενην BP.

ὥς, εὐκόλος· Φερμαίνειν γὰρ χρὴ καὶ ὑγραίνειν ὅλον τὸ σκέλος, ἵνα
 ἀνώδυνον γένηται, καὶ ἐπιτιθέναι τῷ μὲν ἔλκει τῆς τετραφαρμά-
 κου Φερμῆς ἐν μόνῳ λυομένης ῥοδίνῳ ἢ τινὶ τῶν χαλαστικῶν ἐλαίων,
 περιελίττειν δὲ ὅλῳ τῷ κῶλῳ πύλημα ἐλαίῳ Φερμῶ βεβρεγμένον,
 ἕξωθεν τε καταπλάττειν τὸ ἔλκος καταπλάσματι Φερμῶ ἐξ ἀλεύρου 5
 πυρίνου, ἢ κριθίνου, ἢ ἐξ ἀμφοτέρων σὺν ἐλαίῳ βραχεῖ, τὸν δὲ
 ἀδένα τὸν φλεγμαίνειν ἠργμένον παρηγορεῖν κατὰ ἀρχὰς ἔριον
 ἐπιτιθέντας διάβροχον ἐλαίῳ Φερμῶ, μὴ μετὰ ἀλῶν, ὥς τινες ποιοῦ-
 σιν· ὕψιερρον γὰρ τούτοις χρῆσθαι, τοῦ τε παντὸς κῶλου παρη-
 2 γορηθέντος καὶ ἀνωδύνου γενομένου τοῦ ἔλκους. Ἐπὶ τούτοις μὲν 10
 οὖν ὥς ἐπὶ τὸ πολὺ τῶν ἀδένων ἡ φλεγμονὴ λύεται· πολλάκις δὲ
 3 καὶ μείζων γίνεται καὶ ἐκπυῖσκαται. Ὅταν οὖν τὸ ζέον τῆς φλεγ-
 μονῆς παύσῃται, τῶν μὲν παρηγορητικῶν φαρμάκων ἀφίστασθαι·
 χρῆσθαι δὲ τοῖς διαφορητικοῖς, κατὰ βραχὺ μεταβαίνοντα τῶν δια-

effet, il faut échauffer et humecter toute la jambe, afin de calmer la
 douleur, appliquer à chaud sur la plaie elle-même le médicament aux
 quatre ingrédients dissous dans de l'huile aux roses ou quelque autre huile
 relâchante et enduit sur des tentes; enrouler toute la jambe dans de
 la laine feutrée trempée dans de l'huile chaude, et appliquer à l'exté-
 rieur sur la plaie un cataplasme chaud composé de farine de froment,
 de farine d'orge, ou de ces deux espèces de farine combinées et d'un
 peu d'huile; puis on traite la glande qui commence à s'enflammer en
 mettant dessus, au début, à titre de calmant, de la laine trempée
 dans de l'huile chaude, à laquelle on n'ajoute pas immédiatement du
 sel, comme quelques-uns le font; car on a plus tard recours à cet in-
 grédient, quand l'inflammation de tout le membre est apaisée et que la
 2 plaie est devenue indolente. Le plus souvent l'inflammation des glandes
 se résout après l'emploi de ces remèdes; mais souvent aussi elle s'a-
 3 grandit et suppure. Lors donc que l'inflammation n'est plus bouillon-
 nante, il faut renoncer à l'emploi des médicaments calmants et employer
 les substances dissipantes, en passant peu à peu à celles de ces subs-
 tances dont la consistance a le même degré de liquidité que les médi-

4. περιελίττειν δὲ ad Eun.; περιελίτ- om. Codd. — 5-8. ἐξ ἀλεύρου... Φερμῶ
 τειν χρὴ Codd. — 1b. Φερμῶ ad Eun.; om. BP.

φορούντων εἰς τὰ ταῖς συσπλάσεσιν ὑγρὰ ὅσα τοῖς ἐμμότοις ἐσὶν ὁμοία κηρωτοειδῇ· φεύγειν γὰρ ἐπὶ τούτων δεῖ τὰς σκληρὰς ἐμπλάσθους· συντείνουσι γὰρ τὰ μόρια καὶ αὖθις φλεγμαίνειν ἀναγκάζουσιν. Κὰν ἱκανὸν δὲ ἦ πύον κατὰ τὸ διαπυῆσαν μόριον, οὐ χρὴ 4
5 διαιρεῖν εὐθὺς, ὥς τινες ποιοῦσιν, ἀλλὰ ἐπιχειρεῖν διαφορεῖν φαρμάκοις. Διαφορεῖ δὲ πάτος ταχέως τὸν ὄγκον κατὰ τῶν βουβώνων 5 ἐπιτιθέμενος. Τοὺς μὲν οὖν ἐπὶ προσκόμμασι καὶ ἐλκυστοῖς βουβῶνας καὶ πυρετοὺς ἀκινδύνους νομιστέον, κακοὺς δὲ τοὺς ἄλλους, καὶ μάλιστα τοὺς ἐπὶ πυρετοῖς γινομένους.

λβ'. Περὶ ἐρυσιπέλατων.

10 Παχὺς καὶ δριμύς χυμὸς ἐπιρρέυσας ἐργάζεται τὸ ἐρυσίπελας, 1
ὅτε μὲν χωρὶς ἔλκους, ὅτε δὲ μετὰ ἔλκους. Θεραπεύειν οὖν αὐτὸ 2
χολαγωγῶ πρότερον χρωμένους καθαρτηρίῳ, εἴτα οὕτως ἀποκρου-
μένους τὸ ἐπιρρέον διὰ τῶν ψυχόντων. Δεῖ δὲ μεταβαίνειν ἀπὸ τῶν 3

caments destinés aux tentes, c'est-à-dire qui ont la consistance du cérat : car, dans ces cas, on doit éviter l'emploi des emplâtres durs, attendu que ces emplâtres augmentent la tension des parties et réveillent l'inflammation. S'il y a une quantité assez considérable de pus dans la par- 4
tie, ne pratiquez pas tout de suite une incision, comme quelques-uns le font, mais tâchez de dissiper ce pus à l'aide de médicaments. Si on 5
applique sur les bubons de la crasse des palestres, elle dissipe rapidement la tuméfaction. Les bubons et les fièvres qui proviennent de ce 6
qu'on s'est heurté ou de ce qu'on a eu de petites plaies sont exempts de danger, tandis que les autres bubons sont mauvais, et surtout ceux qui viennent à la suite de fièvres.

32. DE L'ÉRÉSIPÈLE.

L'érésipèle est produit par l'afflux d'une humeur épaisse et âcre; cette 1
affection peut avoir lieu avec ou sans ulcération. On la traite en em- 2
ployant d'abord un médicament purgatif qui chasse la bile, et en répercutant ensuite l'humeur qui afflue à l'aide des refroidissants. On 3

CH. 32; l. 10. τό ad Eun.; τόν Codd. om. ABP. — Ib. αὐτό ad Eun.; αὐτόν
— 11. ὅτε... ἔλκους om. BFP. — Ib. οὖν Codd.

ψυχόντων ἐπὶ τὰ διαφοροῦντα πρὶν πελιδνὸν ἢ καὶ μέλαν γενέσθαι
 4 τὸ μόριον. Χρήζει δὲ τὰ ἐρυσσιπέλατα ψυχόντων μετὰ ὑγρότητος
 ἀνευ σλύψεως, οἷόν ἐστιν αἰζῶνον καὶ ἀνδράχνη καὶ ψύλλιον, ὃ τε
 ἀπὸ τῶν τελμάτων φακὸς καὶ κοτυληδών, σιρύχνος τε καὶ ὑοσκύα-
 5 μος, καὶ Θριδακίνη καὶ γλαύκιον, αἷ τε διὰ ὕδατος πάνυ ψυχροῦ
 6 κηρωταί. Μίγνυται δὲ καὶ ὀπίου τι τούτοις, καὶ χυλοῦ μήκωνος, καὶ
 7 κωνείου καὶ μανδραγόρου, καὶ γίνεται σύνθετα φάρμακα. Ψύχουσα
 κηρωτή· τήξαντας ἐλαίῳ κηρὸν ὥς ἐνι μάλιστ' αὖ καθαρὸν, ποιεῖν
 8 χρὴ κηρωτὴν ὑγρὰν καὶ ψύξαντας ἐνθυία μαλάττειν ταῖς χερσίν,
 ὕδωρ ψυχρὸν παραχέοντας ὅσον ἂν ἡ κηρωτὴ καταδέξασθαι δύνηται. 10
 9 Κάλλιον δὲ εἶναι τὸ ἔλαιον ῥόδιον ἐξ ὀμφακίνου χωρὶς ἄλλων, καὶ
 10 τριπλάσιον εἶναι τοῦ κηροῦ τὸ ῥόδιον. Εἰ δὲ καὶ ὄξους βραχύ τι
 μίξαι βουληθείης λεπτοῦ καὶ διαυγοῦς, ἔτι δὴ καὶ μᾶλλον ὑγρὸν καὶ
 11 ψυχρὸν ἀποτελέσει τὸ φάρμακον. Τοῦτο δὲ ἐπιτηδεῖόν ἐστιν οὐ
 μόνον τοῖς ἐρυσσιπέλασιν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐκτικοῖς πυρετοῖς, καὶ 15

passe des refroidissants aux médicaments qui dissipent avant que la par-
 4 tie soit devenue livide ou même noire. Les affections érysipélateuses
 exigent l'emploi de remèdes réfrigérants, doués d'humidité, mais non
 d'astringence : tels sont la joubarbe, le pourpier, la pulicaire, la lentille
 des marais, le cotylédon, la morelle, la jusquiame, la laitue, le glau-
 5 cium et les cérats faits avec l'eau très-froide. On mêle aussi à ces mé-
 dicaments un peu de suc, soit naturel soit artificiel, de pavot, de ciguë
 6 ou de mandragore, et l'on forme ainsi des médicaments composés. Cérat
 refroidissant : on fond dans de l'huile de la cire aussi pure que pos-
 sible, pour obtenir un cérat liquide; ensuite on la fait refroidir dans un
 mortier pour la pétrir avec les mains, en ajoutant autant d'eau froide
 7 que le cérat peut en absorber. Employez de préférence de l'huile aux
 roses préparée avec de l'huile d'olives vertes, sans sel; que la quantité
 8 de l'huile soit le triple de celle de la cire. Si vous voulez y mêler aussi
 un peu de vinaigre ténu et transparent, cela rendra le médicament en-
 9 core plus humide et plus froid. Ce médicament convient non-seule-
 ment en cas d'affections érysipélateuses, mais aussi dans les fièvres hec-

5. πάνυ ψυχραί BFP. — 13. καὶ post δὴ om. ABP.

φλεγμοναῖς ταῖς ἐν αἰδοίοις κατὰ ἀρχὰς πρὶν νομώδη τινὰ διάθεσιν
 συσλῆναι. Καὶ ψύχουσαι δὲ πόαι μετὰ ἀλφίτων λεπίων ἐμψύχουσιν 10
 ἱκανῶς, καὶ φοίνικες δὲ λιπαροὶ τοῦ μὲν ὑμενώδους αὐτοῖς ἐξαίρε-
 θέντος διὰ ἐψησεως τακεροὶ γεννηθέντες, εἴτα λειωθέντες καὶ ἐπιτε-
 5 θέντες· ξηρότεροι δὲ εἰ φανεῖεν κατὰ τὴν σύσλασιν, τῆς προειρη-
 μένης κηρωτῆς μίξεις. Πausαμένης δὲ τῆς φλεγμονῆς πρὶν πελιδνὸν 11
 γενέσθαι τὸ μόριον καταπλάττειν διὰ ὥμης λύσεως· εἰ δὲ καὶ φθάσειε
 γενέσθαι πελιδνὸν, ἀποσχάζοντα καταπλάττειν οὕτω, καταντλεῖν
 δὲ διὰ ὕδατος θερμοῦ γλυκέος, ἐνίοτε δὲ θαλάττῃ ἢ ἄλμῃ, καὶ
 10 ποτε καὶ τῷ καταπλάσματι μιγνύναι τούτων.

λγ'. Περὶ ἔρπητος.

Δριμύς ἐστὶ χυμὸς ὁ καὶ τὸν ἔρπητα ποιῶν, ἀλλὰ εἰς ἄμικτος 1
 μὲν ἢ χολὴ συρρέυσασα τύχη, τῇ σφοδρᾷ δριμύτητι τὸν ἐσθιόμενον

tiques, et, en outre, au commencement des inflammations des parties
 génitales, avant qu'il existe une ulcération serpigineuse. Les herbes 10
 réfrigérantes refroidissent aussi assez fortement, quand on les combine
 avec de l'alphton fin; il en est de même des dattes grasses auxquelles
 on a enlevé la partie membraneuse, qu'on a rendues diffuentes en les
 faisant bouillir, et qu'on triture ensuite pour les appliquer; s'il vous
 semble qu'elles ont une consistance trop sèche, ajoutez-y un peu du cé-
 rat dont nous venons de donner la formule. Quand l'inflammation a 11
 cessé, appliquez le cataplasme généralement usité, avant que la partie
 soit devenue livide; si la lividité s'est déjà déclarée, appliquez-y des ca-
 taplasmes, après l'avoir scarifiée, et faites des affusions avec de l'eau
 douce chaude; quelquefois on se sert d'eau de mer ou d'eau salée pour
 les affusions, et d'autres fois encore on incorpore ces liquides dans le
 cataplasme.

33. DE L'HERPÈS.

C'est encore une humeur âcre qui produit l'herpès; mais, s'il y a 1
 un afflux de bile sans mélange, cette humeur donne lieu, par suite de

g. δέ ante διά om. BFP. — CH. 33; l. 12. μὲν ad Eun.; om. Codd.

ἔρπητα συνίστησι μετὰ ἀναβρώσεως τὸ συνεχὲς τοῦ δέρματος ἐπι-
 λαμβάνουσα· διὸ καὶ ἔρπησ ὠνομάσθη τὸ πάθος· ἐὰν δὲ φλέγματι
 συμμιγῇ, τὸν ἕτερον ἔρπητα τὸν ὀνομαζόμενον κεγχρίαν ἀποτελεῖ,
 2 κέγχροις ὁμοίᾳς ἐξοχὰς κατὰ τὸ δέρμα ποιοῦντα. Ὁ μὲν οὖν καθαί-
 ρων πᾶν τὸ σῶμα πρότερον, εἴτα ἐξῆς προσάγων τὰ ἀποκρουστικά 5
 τοῖς πεπονθόσι μορίοις, οὗτος ἰᾶται τὸν ἔρπητα προσηκόντως· ὁ
 δὲ εὐθὺς τοῖς ἐπουλοῦσι τὴν ἡλκωμένην ἐπιδερματίδα χρώμενος
 ταύτην μὲν ἰᾶται, τὴν δὲ ἐφεξῆς οὐ κωλύσει διάθεσιν ἔχειν τὴν
 3 ὁμοίαν τῇ προτέρᾳ. Κενώσομεν οὖν τὸ σῶμα ὡς ἐν τοῖς ἐρυσιπέ-
 λασιν ὁμοίως, τοῖς δὲ πεπονθόσι τόποις οὐ τὰ αὐτὰ προσάξομεν· 10
 ψύχεσθαι μὲν γὰρ δεόνται παραπλησίως τοῖς ἐρυσιπέλασιν, οὐκέτι
 4 δὲ καὶ ὑγραίνεσθαι. Κατάλληλα δὲ αὐτοῖς τὰ ψύχοντα καὶ ξηραί-
 νοντα· μήτε οὖν θριδακίνην προσαγέτω τις, μήτε φακὸν τὸν ἐπὶ
 τῶν τελμάτων, μήτε ἀνδράχνην, ἢ αἰρίζων, ἢ τι τῶν οὕτω ψυχόντων

son acreté très-vive, à l'herpès rongéant, lequel corrode la partie de la
 peau qui lui est contiguë; c'est aussi la raison pour laquelle cette maladie
 a été appelée *herpès* (c'est-à-dire *qui rampe*); si, au contraire, de la pituite
 se trouve mêlée à la bile, elle occasionne l'autre espèce d'herpès qu'on
 nomme *miliaire*, parce qu'il fait venir à la peau de petites excroissances
 2 semblables à des grains de millet. Le médecin qui purge d'abord l'en-
 semble du corps et qui applique ensuite les substances répercussives sur
 les parties affectées guérit l'herpès comme il faut; celui, au contraire, qui
 a recours, dès le début, à des médicaments qui cicatrisent la partie ulcé-
 rée de l'épiderme, guérit [la partie malade], mais il n'empêchera pas
 la partie contiguë d'être prise d'une maladie semblable à la première.
 3 Nous ferons donc une déplétion générale, de la même manière que
 dans l'érysipèle, mais nous n'appliquerons pas les mêmes médicaments
 sur les parties affectées; car l'herpès a besoin d'être refroidi tout aussi
 bien que l'érysipèle, mais il n'a pas du tout besoin d'être humecté.
 4 L'herpès exige l'emploi des médicaments qui refroidissent et dessèchent;
 n'appliquez donc ni laitue, ni lentille des marais, ni pourpier, ni jou-
 barbe, ni quelque autre médicament qui refroidisse et qui humecte

καὶ ὑγραινόντων, ἀλλὰ κατὰ ἀρχὰς μὲν ἔλικας ἀμπέλου καὶ βάτου
 φύλλα καὶ ἀρνογλώσσου καταπλάττειν, ὕστερον δὲ φακὴν τούτοις
 μιγνύειν, καὶ ποτε καὶ μέλιτος καὶ ἀλφίτων, καὶ τὸ προγεγραμ-
 μένον πρὸς τὰς ἐκ ῥευμάτων φλεγμονὰς κατάπλασμα χωρὶς τοῦ
 5 ἀειζώου· τὰ δὲ ἡλκωμένα τοῖς φαρμάκοις ἐπιχρίειν τοῖς πρὸς ἑρ-
 πητας ποιοῦσι τροχίσκοις λυομένοις γλυκεῖ ἢ οἶνῳ λεπτῷ καὶ αὐ-
 σίτηρῳ μὴ παλαιῷ, ἢ ὀξυκράτῳ ὕδαρεϊ. Χρονίων δὲ ὄντων ἤδη τῶν 5
 τοιούτων ἐλκῶν ἐπιτήδειος ὁ τε τοῦ Μούσα καὶ ὁ τοῦ Ἀνδρωνος
 τροχίσκος. Τὰ ἐπιπολῆς δὲ μόνον ἐλκώσαντος τοῦ ἑρπητος, εἰ μὴ 6
 10 πᾶν χρόνιος τυγχάνει, μὴ καταχρίειν μηδενὶ τούτων· ἰσχυρότερα
 γὰρ ἐστὶ καὶ ξηραίνει πλεόν ἢ δεῖ· προσφέρειν δὲ τοῖς τοιούτοις
 ἑρπησι γλαυκίον τε καὶ τὰ τούτῳ παραπλήσια, μάλιστα μὲν ἀνιέντα
 ὕδατι· μηδὲν δὲ ἀνύοντος καὶ ὄξους παραπλέκειν. Καὶ χυλὸν δὲ 7

de cette manière-là; mais qu'on y mette au commencement des cata-
 plasmes de vrilles de vigne, ou de feuilles de ronce ou de plantain; plus
 tard on ajoutera des lentilles cuites, et quelquefois du miel et de l'al-
 phiton, à ces ingrédients; on pourra aussi avoir recours au cataplasme
 contre les inflammations causées par des fluxions et que nous avons dé-
 crit plus haut (chap. 25), en supprimant toutefois la joubarbe; sur les
 parties ulcérées, on appliquera en liniment les médicaments qui ont de
 l'efficacité contre l'herpès; ce sont des pastilles qu'on peut dissoudre
 dans du vin d'un goût sucré ou du vin ténu et légèrement âpre, pourvu
 qu'il ne soit pas vieux, ou dans de l'eau faiblement vinaigrée. Si ces 5
 ulcères sont passés à l'état chronique, les *pastilles d'Andron et de Musa*
 peuvent être employées. Si l'herpès n'a produit des ulcères que sur les 6
 parties superficielles, et s'il n'est pas tout à fait chronique, on n'em-
 ploiera aucun des liniments dont nous venons de parler, car ils sont
 trop forts et dessèchent plus qu'il ne le faut; mais, si l'herpès se trouve
 dans ces conditions, on y appliquera du glaucium et d'autres substances
 qui lui ressemblent, en les délayant de préférence dans l'eau; cepen-
 dant, si un tel médicament ne produit aucun effet lorsqu'il est ainsi
 préparé, on ajoutera du vinaigre à l'eau. Si vous délayez du suc de plan- 7

2. φύλλα Aët; om. Codd. — 8. ὁ τε ὄξους Gal.; om. Codd. — Ib. Καὶ χυλῷ
 τοῦ Μούσα om. BFP. — 13. καὶ ante δέ BFP.

8 ἀρνογλώσσου ἢ σίρύνου διεῖς οἶνω ἐνήσεις οὐ μικρῶς. Λίνου σπέρμα
9 Φώξας καὶ ἐν οἶνω καὶ ἐλαίῳ ἐψήσας καὶ λεάνας ἐπιτίθει. Ἡ γῆν
10 κιμωλίαν σίρύνου χυλῶ διεῖς κατάχριε. Ἡ λιθαργύρου Ἠδ', καὶ
πράσου χυλοῦ κοτύλης ἡμισυ καὶ τεύτλου χυλοῦ τὸ ἴσον κατάχριε
λεάνας.

5

λδ'. Περὶ σκίρρων.

1 Σκληρὸς οὕτως ἐστὶν ὥσπερ ὁσίου ὁ σκίρρος· ἐστὶ δὲ καὶ ἀναι-
σθητος, καὶ ὁ γε τοιοῦτος ἀνίατος παντάπασιν· ὁ δὲ ἔχων ἀμυδρὰν
2 γοῦν αἴσθησιν ὑπὸ τῶν διαφορούντων θεραπεύεται φαρμάκων. Ἀλλὰ
τὰ διαφοροῦντα καὶ ἀθρόως κενοῦντα χωρὶς τοῦ μαλάττειν ἐν μὲν
ταῖς πρώταις ὀλίγαις ἡμέραις ἐλαττοῦν δοκεῖ τὸν ὄγκον· τὸ δὲ ὑπό- 10
λοιπον τῆς διαθέσεως ἀνίατον καθίσταται, πάντος τοῦ λεπτομεροῦς
διαφορηθέντος· διὰ τοῦτο οὖν ἐπιτηδειότερα τῶν φαρμάκων ἐστὶν ὅσα
3 μετὰ τοῦ μαλάττειν διαφορεῖν πέφυκεν. Μαλακτικὰ μὲν οὖν ἐστὶν

tain ou de morelle dans le vin, vous produirez aussi un assez grand
8 effet. Faites bouillir de la graine de lin grillée dans du vin ou de l'huile,
9 et appliquez-la après l'avoir triturée. Délayez de la terre de Cimole dans
10 du suc de morelle et employez-la comme liniment. Autre : litharge,
quatre drachmes; suc de poireau, un demi-cotyle; quantité égale de suc
de bette; faites un liniment en triturant.

34. DES SQUIRRES.

1 Le *squirre* est aussi dur qu'un os; mais il y a aussi un *squirre* insen-
sible, et celui-là est complètement incurable; celui, au contraire, qui a
encore de la sensibilité, quoique faible, peut être guéri par les médi-
2 caments qui dissipent. Les médicaments qui dissipent et qui produisent
une évacuation abondante et subite semblent diminuer le volume de la
tumeur tout à fait dans les premiers jours; seulement, ce qui reste de la
maladie est incurable, attendu que tout ce qu'il y avait de subtil a été
dissipé; pour cette raison, les médicaments qui sont capables de dissi-
3 per en même temps qu'ils ramollissent conviennent le mieux. La graisse

1. σίρύνον BFP.

ἐλάφειον σίεαρ καὶ μυελὸς, καὶ ταύρειον καὶ ἄρκειον σίεαρ, ἀμμωνιακόν τε καὶ βδέλλιον καὶ σίύραξ, καὶ τούτοις χρησάμενοι μετὰ τὸ λυθῆναι τὴν σκληρότητα τὰ διαφορητικὰ προσάξομεν, ὅποια ἐστὶ τῆλιν, καὶ αἰγεία κόπρος σὺν ὀξυκράτῳ. Συντίθεται δὲ φάρ- 4
 5 μακα παρὰ τῶν ἱατρῶν πρὸς ἀμφοτέρους τοὺς σκοποὺς ἀρμόττοντα, τὸν τε τῆς τοῦ σκίρρου διαλύσεως, καὶ τὸν τῆς διαφορήσεως, οἷον ἐστὶ καὶ τὸ γαλήνειον· πέρνης χοιρείας παλαιᾶς λίπους, ἀμμωνιακοῦ θυμιάματος, τυροῦ βοείου ἢ αἰγείου παλαιοῦ, σίεατος ταυρείου, ἀποχύματος ἀνὰ γα', μυελοῦ ἐλαφείου Γο η', οἰσύπου Γο γ', κυπρί-
 10 νου Γο ς', οἶνου αἰγυπλίου κοτύλης ἡμισυ. Λέξομεν δὲ καὶ ἐν τῷ 5 ἐννάτῳ περὶ τῶν ἐν ποδάγραις σκίρρων.

λε'. Περὶ οἰδημάτων. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Ῥεῦμα φλεγματώδες τὸ οἰδημα γεννᾷ, χαῦνον ὄγκον καὶ εἰκοντα 1

et la moelle de cerf, la graisse de taureau, de bouc et d'ours, la gomme ammoniacque, le bdellium et le styrax, sont des ramollissants; après avoir employé ces substances-là, nous appliquerons, quand nous aurons obtenu la résolution de la dureté, les médicaments qui dissipent; à cette classe appartiennent le fenugrec et la fiente de chèvre dans de l'eau vinaigrée. Les médecins font des médicaments composés qui remplissent 4 les deux indications, celle de dissoudre le squirre et celle de dissiper; tel est le médicament suivant de Galien: vieille graisse de jambon, gomme ammoniacque, vieux fromage de vache ou de chèvre, graisse de taureau, raclure de vieux navires, de chacun, une livre; moelle de cerf, huit onces; suint de laine, trois onces; huile à l'alcanna, six onces; vin égyptien, un demi-cotyle. Dans le neuvième livre (chap. 57-59), nous 5 parlerons des squirres qui surviennent chez les gouteux.

35. DES OEDÈMES. — TIRÉ DE GALIEN.

C'est un flux pituiteux qui produit l'œdème, lequel est une tumeur 1

g. ἀνὰ Aët.; om. Codd. — Ib. οἰσύ- Ch. 35; tit. Ἐκ τῶν Γαλ. Vers. antiq.;
 πού Aët.; ὑσώπου F; ὑσσώπου ABF — om. Codd.

καὶ βοθρούμενον κατὰ τὰς πιέσεις τῶν δακτύλων· ἔστί δὲ καὶ ἀνώ-
 2 δυνος. Ἰᾶσθαι δὲ αὐτὸν χρή σπόγγον ὀξυκράτῳ βρέχοντα, καὶ ἐπι-
 τιθέναι μετὰ ἐπιδέσεως ἡρέμα σφιγγούσης ἐκ τῶν κάτω μὲν ἀρχο-
 3 μένης μερῶν, τελευτώσης δὲ εἰς τὰ ἄνω. Καινὸν δὲ εἶναι χρή τὸν
 σπόγγον, κἂν μὴ παρῇ τοιοῦτος, ἐκκαθαίρειν τὸν παρόντα νίτρω, 5
 καὶ μᾶλλον τῇ καλουμένῃ σιακτῇ κονία· μὴ καθιστάμενου δὲ ἐπὶ
 4 τούτοις τοῦ οἰδήματος, βραχὺ τι στυπτηρίας μιγνύειν. Ἐπιτηδεῖον δὲ
 καὶ τὸ ἀπαλώτατον ἐλλύχνιον ὑγρότητι τοιαύτῃ δευόμενον καὶ ἐπι-
 5-6 τιθέμενον. Καλὸν δὲ καὶ τὸ γλαύκιον. Κεχρονικὸς δὲ οἶδημα προϋ-
 παλείψας ἐλαίῳ τὸ μόριον, εἴτα ἐπιθεῖς σπόγγον ἐκ κονίας, καὶ 10
 7 σφίγγας βιαιότερον θεραπεύσεις. Ἰσατὶς ἢ ἡμέρος τοὺς οἰδηματώ-
 δεις ὄγκους θαυμασίῳ διαφορεῖ τε καὶ προσστέλλει· γῆ λιπαρὰ
 πᾶσα, καὶ μᾶλλον ἡ αἰγυπία.

spongieuse, qui cède et se creuse quand on la comprime avec les doigts;
 2 en outre, l'œdème est exempt de douleur. Il faut guérir cette maladie à
 l'aide d'une éponge trempée dans l'eau vinaigrée, qu'on applique avec
 une bande qui serre doucement et qui commence à la partie inférieure
 3 pour finir à la partie supérieure. Cette éponge doit être neuve, et, si l'on
 n'en a pas de telle à sa disposition, on nettoiera celle qu'on a avec de la
 soude brute, ou plutôt avec ce que l'on appelle de la *lessive filtrée*; si,
 après l'emploi de ces remèdes, l'œdème ne revient pas à l'état naturel,
 4 on ajoutera un peu d'alun. C'est encore un remède très-approprié qu'un
 plumasseau très-doux humecté dans un liquide pareil et appliqué en-
 5-6 suite. Le glaucium est bon aussi. Vous guérirez l'œdème chronique en
 commençant par oindre la partie affectée avec de l'huile, en appliquant
 ensuite une éponge trempée dans de la lessive et en serrant assez forte-
 7 ment. La guède cultivée dissipe et resserre admirablement les tumeurs
 œdémateuses; il en est de même de toute espèce de terre grasse, surtout
 de celle d'Égypte.

12. προσστέλλει ex em.; προστέλλει Codd.

λς'. Περὶ τερμίνθου.

Εἶδος φύματος ἡ τέρμινθος ἐστίν· ἐπικείται δὲ τῷ ἔλκει ἀνωτάτω 1
φλύκταινα μέλαινα, ἥς ἐκραγείσης τὸ ὑποκάτω ὅμοιον ἀποσεσυρ-
μένῳ ἐστίν· τούτου δὲ διαιρεθέντος, πύον εὐρίσκεται.

λζ'. Περὶ ἐπινυκτίδος.

Αἱ δὲ ἐπινυκτίδες ἐλκύνδριά ἐσὶν ἀπὸ ταυτομάτου ἐξανθοῦντα, 1
5 φλυκταινοειδῆ, ὑπέρυθρα, ὧν ῥηγνυμένων ἰχώρ ὕφαιμος ἀπορρέει.
Ταῦτα μὲν ἡμέρας οὐ πάνυ ἐνοχλεῖ, νυκτὸς δὲ ἐπώδυνά ἐσσι μᾶλλον 2
ἢ κατὰ τὸ ἔλκος. Ὅπῃ σιλφίου ὕδατι διεῖς ἐπιτίθει· ξηραίνει ἀνευ 3
δήξεως. Ἡ κώνειον λεάνας ἐπιτίθει. Ἡ κράμβην ὡμὴν μετὰ ὕδατος 4-5
ἐπιτίθει.

λη'. Περὶ συνδέσμων τμηθέντων.

10 Σύνδεσμος ὁ μὲν ἐξ ὀσίου διήκων εἰς ὀσίῳν ἀκινδυνότατός ἐστι, 1

36. DU TERMINTHE.

Le terminthe est une espèce de tubercule; tout à fait au sommet, il 1
est surmonté d'une vésicule noire; après la rupture de cette vésicule, ce
qui est en dessous ressemble à une surface écorchée, et, en divisant
cette surface, on trouve du pus.

37. DE L'ÉPINYCTIS.

Les épinyctis sont de petits ulcères qui viennent spontanément sous 1
la forme d'une vésicule rougeâtre; après la rupture de ces vésicules, il
s'en écoule un ichor légèrement sanguinolent. Ces ulcères n'incommo- 2
dent pas trop pendant le jour, mais la nuit ils sont douloureux, et les
douleurs sont plus fortes qu'on ne s'y attendrait d'après l'étendue de
l'ulcère. Délayez du suc de silphium dans de l'eau et appliquez-le: ce 3
remède dessèche sans produire des picotements. Autre: Triturez de la 4
ciguë et appliquez-la. Autre: Appliquez du chou cru avec de l'eau. 5

38. DE L'INCISION DES LIGAMENTS.

L'incision d'un ligament qui se rend d'un os à un autre os est complé- 1

CH. 36; l. 1. ἐστίν, φησὶν ὁ Ὀριβάσιος σθαι BP. — CH. 37; l. 8. Ἡ... ἐπιτίθει
Paul. — 3. εἶναι BFP. — lb. εὐρίσκε om. A. — 8-9. Ἡ... ἐπιτίθει om. BP.

καὶ ξηραίνων αὐτὸν ὅποῖοις βούλει φαρμάκοις οὐδὲν βλάβεις· ὁ δὲ εἰς μὴν ἐμφυόμενος, ὅσον ἀκινδυνότερός ἐστι τένοντος καὶ νεύρου, τοσοῦτον τῶν ἄλλων συνδέσμων σφαλερώτερος, ἢν μὴ χρησίῳς θεραπεύηται.

λθ'. Περὶ Θύμου.

- 1 Θύμος ἐστὶν ἕλκος ὑπερσαρκῶν τραχεῖα καὶ ψαθυρὰ σαρκί· γί- 5
2 νεται δὲ ἐν τε ἔδρᾳ καὶ αἰδοίοις. Καὶ τὸ μὲν εὐήθες καὶ πολλαῖς
αὐτόματον ἀποπῆπτον· τὸ δὲ κακοηθέστερον καὶ ὀδύνην παρέχον·
τινὰ δὲ καὶ ἀνίατά ἐστιν.

μ'. Περὶ Σύκων.

- 1 Σῦκα ὀνομάζουσι βλαστήματα ἐλκώδη, στρογγύλα, ὑπόσκληρα,
ἐνερευθῆ, οἷς ἀκολουθεῖ καὶ ὀδύνη· φύεται δὲ ταῦτα τὸ μὲν πλεῖστον 10
2 ἐν κεφαλῇ, καὶ τῷ ἄλλῳ σώματι. Ἀριστόν δὲ ἐπὶ τούτοις φάρμακόν

tement exempte de danger; et, si l'on dessèche ce ligament par tel médicament qu'il plaira d'employer, on ne cause aucun mal; mais, si l'on ne dirige pas bien le traitement du ligament qui s'implante sur un muscle, on s'expose à d'autant plus de mécomptes, eu égard aux autres ligaments, qu'il fait courir moins de danger, si on le compare à un tendon ou à un nerf.

39. DU THYME.

- 1 Le thyme est un ulcère à chair luxuriante, rugueuse et sans cohé-
2 sion; il survient au siège et aux parties génitales. Il y a des thymes bé-
nins et qui tombent souvent d'eux-mêmes; d'autres ont un caractère
plus malin et sont douloureux; il y en a même qui sont incurables.

40. DES FIGUES.

- 1 Les figues sont des protubérances ulcérées, rondes, rouges, un peu
dures et douloureuses; elles poussent le plus souvent à la tête; mais elles
2 peuvent survenir aussi aux autres parties du corps. Le meilleur re-

2. ἀκινδυνον BP. — CH. 40; l. 9. νομίζουσι BFP.

ἐστί στυπτηρία σχιστή καὶ χαλκοῦ ἄνθος ὀπίον, καὶ ταυροκόλλα ἴσα
μετὰ λεπίδος χαλκοῦ διπλασίας. Τρίβων μετὰ ὄξους κατάχριε. 3
Ἀγαθὸν δὲ καὶ τῶν μαινίδων αἱ κεφαλαὶ κεκαυμέναι, καὶ βολβοὶ 4
ἐφθοὶ, καὶ τέφρα μετὰ ὄξους ὁμοῦ μεμιγμένη.

μα'. Πρὸς δοθηῖνας.

5 Ἐκ παχέων μὲν χυμῶν οἱ δοθηῖνες γίνονται· διαφοροῦσι δὲ αὐ- 1
τοὺς καὶ πέτλουσι πυροὶ μασώμενοι καὶ ἐπιτιθέμενοι. Καὶ μασίχη 2
δὲ αὐτοὺς ὀνίνησιν αἰγυπλία. Σταφίδας ἐκγεγιαρτισμένας τρίψον, 3
καὶ μίξας ἀλὸς λείου ἴσον κατάπλασσε τοῦτο· ἢ διαχεῖ ἢ ῥήσσει.
Ἰσχάδας ἐφθὰς τρίψας καὶ ὕδωρ παραχέας χρῶ· ἢ ταῖς ἰσχάσι μίξας 4
10 ῥητίνην ἐπιτίθει.

μβ'. Πρὸς ἐπινυκτίδας.

Σέλινον μετὰ ἀλφίτου τρίψας κατάπλασσε. Κράμβης φύλλα 1-2

mède pour ces protubérances est le médicament suivant : parties égales
d'alun de plume, de fleurs de cuivre grillées et de colle de taureau, et
moitié de battitures de cuivre. Triturez ces substances avec du vinaigre 3
et employez-les comme liniment. Ce sont encore de bons remèdes contre 4
cette affection que des têtes brûlées de mendoles [salées], des oignons
de vaccet bouillis et de la cendre pétris ensemble avec du vinaigre.

41. REMÈDES CONTRE LES FURONCLES.

Les furoncles proviennent d'humeurs épaisses; ils sont dissipés et 1
amenés à maturité par l'application de froment mâché. Le mastic d'É- 2
gypte convient aussi à ces tumeurs. Triturez des raisins secs, après en 3
avoir ôté les pepins, ajoutez-y une quantité égale de sel réduit en poudre
impalpable, et faites un cataplasme; ce médicament dissipe ou fait éclat-
ter. Triturez des figes sèches bouillies, et versez de l'eau dessus avant 4
de vous en servir; ou ajoutez de la résine aux figes sèches et appli-
quez-les.

42. REMÈDES CONTRE LES EPINYCTIS.

Cataplasme de céleri trituré avec de l'alphiton. Application de feuilles 1-2

1. καί ante χαλκοῦ om. BP. — Ib. τισμένας, ex em.; ἐκγεγιαρτισμένα BFP;
ἴσα om. BP. — Ch. 41; l. 7. ἐκγεγιγαρ- ἐκγεγιαρτωμένα A.

- 3 τρίψας ἐπιτίθει. Ὑοσκυάμου φύλλα τρίψας μετὰ μέλιτος ἐπιτίθει·
 4 σίρύχνον κατὰ ἑαυτὸν καὶ μετὰ κορίου χλωροῦ. Ἐλαίας φύλλοις
 5 ἐφθοῖς μετὰ ὕδατος χρῶ. Σταφίδας ἐκγεγιγαρτισμένας λείας μῖζον
 καὶ σπληνίῳ καταχρίων ἐπιτίθει· ἀδιάντον τρίψας μετὰ μέλιτος.
 6 Φυλακτέον δὲ τὴν τῶν δριμέων καὶ ὕξων καὶ ἀλυκῶν προσφορὰν, 5
 καὶ πυρίαν, καὶ λουτρὸν, καὶ ἥλιον.

μγ'. Πρὸς ἀκροχορδῶνας καὶ μυρμηκίας καὶ τὰ ὅμοια.

- 1 Διὰ μὲν τῶν σφοδρῶς ἐλκόντων φαρμάκων ἢ τε μυρμηκία καὶ
 ἀκροχορδῶν ἀποσπασθήσεται· διὰ δὲ τῶν σηπόντων νεκρωθήσεται.
 2 Ἰτέας τοῦ φλοιοῦ κεκαυμένου ἢ τέφρα ἡλίου καὶ τύλους, ἔτι τε
 3 μυρμηκίας ἐξαίρει σὺν ὕξει δριμεῖ δευθεῖσα. Μελάνθιον ἡλίου καὶ 10
 4 μυρμηκίας καὶ ἀκροχορδῶνας καὶ πτερύγια καὶ θυμούς ἀφαιρεῖ. Καὶ
 ἢ τῶν προβάτων κόπρος πρὸς ἀκροχορδῶνας καὶ μυρμηκίας καὶ

- 3 de choux triturées. Feuilles de jusquiame triturées avec du miel, ou de
 4 la morelle, soit seule, soit avec de la coriandre verte. Feuilles d'olivier
 5 bouillies dans de l'eau. Malaxez des raisins secs, dont on a enlevé les
 pepins pour les triturer ensuite; étendez-les sur un cataplasme et ap-
 pliquez-le; administrez de la même manière du capillaire trituré avec
 6 du miel. Gardez-vous de manger ou de boire quelque chose d'âcre,
 d'aigre ou de salé, et évitez, en outre, l'étuve, le bain et le soleil.

43. REMÈDES CONTRE LES ACROCHORDONS, LES FORMICAIRES
 ET AUTRES AFFECTIONS SEMBLABLES.

- 1 Les formicaires et les acrochordons sont arrachés par les médi-
 caments qui ont des propriétés attractives très-violentes, et ils sont
 2 mortifiés par les putréfactifs. La cendre d'écorces de saule enlève les
 durillons et les tumeurs calleuses; quand on trempe ces cendres dans
 3 du vinaigre fort, elles enlèvent aussi les formicaires. La nielle enlève
 les durillons, les formicaires, les acrochordons, les ongles incarnés et
 4 les thymes. Les excréments de mouton trempés dans du vinaigre ont
 de l'efficacité contre les acrochordons, les formicaires, les thymes et les

3. ἐκγεγιγαρτισμένας ex em.; ἐκγι- ἐξαιρεῖ ABP. — Ib. καὶ Gal.; om.
 γαρτισμένας Codd. — Ch. 43; l. 10. Codd.

Θύμους καὶ δοθιῖνας σκληροὺς καὶ ἥλους ποιεῖ ὄξει δευομένη. Ὀλυν- 5
 θοι ἐψηθέντες μὲν σκληροὺς ὄγκους διαφοροῦσιν, ὡμοὶ δὲ καὶ μυρ-
 μηκίας τε καὶ Θύμους ἐκβάλλουσιν. Τὰ δὲ κονδυλώματα στέλλει 6
 ἐλαίας ἄνθη μετὰ ὕδατος καταπλασσόμενα, ἀλόη σὺν γλυκεῖ κατα-
 5 χριομένη, πενταφύλλου ῥίζα καταπλασθεῖσα, κυδώνια ἐφθὰ σὺν
 ἄρτω ἢ ἀλφίτῳ, μυρσίνης φύλλα κεκαύμενα σὺν κηρωτῇ, πρόπολις
 προμαλασσομένη καὶ ἐπιτιθέμενη. Αἶρει δὲ τὰ κονδυλώματα καὶ 7
 τὰ σῦκα ἀρσενικὸν καταπλασθὲν, ἄσβεστος καὶ τρυξ ἰξῶ ἀναλη-
 φθέντα καὶ ὡς σπληνίον ἐπιτιθέμενα. Τὰ δὲ ὑπερμεγέθη σῦκα ἀπο- 8
 10 βάλλει ἰδὲ σιδήρου σὺν οἴνῳ ἐπιχρισθεὶς γλυκεῖ, ἀνήθου σπέρματος
 κεκαυμένου ἢ τέφρα καταπλασσομένη, στυπτήρια σχιστὴ λεία σὺν
 ὄξει, στυπτήρια ὑγρὰ μετὰ ἄρτου καὶ οἴνου καὶ σελίνου. Σῦκα δὲ 9
 ἀφαιρεθέντα καὶ Θύμους καὶ κονδυλώματα ἀποθεραπεύει καὶ οὐκ ἔα
 πάλιν αὔξεσθαι τέφρα κλημάτων σὺν ὄξει καταπλασθεῖσα.

furoncles durs et contre les durillons. Les petites figues rondes dis- 5
 sipent les tumeurs dures quand on les fait bouillir; crues, elles font
 partir les formicaires et les thymes. Les feuilles d'olivier en cataplasme 6
 avec de l'eau, l'aloès employé comme liniment avec du vin d'un goût
 sucré, en cataplasme; la racine de quintefeuille, des coings bouillis ad-
 ministrés avec du pain ou de l'alphton, des feuilles de myrte brûlées
 et combinées au cérat, de la propolis malaxée avant de l'appliquer, ré-
 priment les condylomes. Un cataplasme d'orpiment ou un mélange 7
 de parties égales de chaux vive et de lie de vin, incorporées dans de la
 glu et appliquées sous forme de cataplasme, détruisent les condylomes
 et les figues. Pour faire partir les figues de grandeur démesurée, on em- 8
 ploie de la rouille de fer dont on fait un liniment avec du vin d'un goût
 sucré, ou un cataplasme de cendres de graine d'aneth, ou de l'alun de
 plume combiné au vinaigre, ou de l'alun liquide administré avec du pain,
 du vin et du céleri. Quand on a enlevé les figues, les thymes ou les condy- 9
 lomes, un cataplasme de cendres de sarments avec du vinaigre achève
 la guérison de ces tumeurs et les empêche de grandir de nouveau.

1. ποιεῖ om. BP. — 7. τὰ σῦκα ex Diosc; om. Codd. — 12. δέ om. A. —
 em.; τὰς σύκας Codd. — 9. Τὰ δὲ ὑπερ- Ib. ἀφαιρεθέντα ex em.; ἀφαιρεθείσας
 μεγέθη ex em.; Τὰς δὲ ὑπερμεγέθεις BFP; ἀφαιρεῖ A. — 13. Θεραπεύει
 Codd. — 11. στυπτήρια. ὄξει ABP.

μδ'. Πρὸς γάγγλια.

- 1 Μολιβδοῦν δισκάριον παχύτερον ὥς οἱ σπόνδυλοι μεῖζον τοῦ γαγγλίου ἐπιτίθει· τῷ βάρει γὰρ διαλύει αὐτὸ ἐν χρόνῳ πλείονι.

με'. Πρὸς χεῖμεθλα.

- 1 Θαλάσση χλιαρὰ κατάντλει, ἢ τεύτλου ἀφεψήματι, ἢ φακοῦ, ἢ ὀρόβου, ἢ ἀσφοδέλου ρίζης· μετὰ δὲ τὴν κατάντλησιν φακὴν ἐφθὴν
2 ἐν οἶνῳ λειώσας κατάπλασσε. Ἡ σῦκα λεῖα μετὰ ἐλαίου χλιάνας 5
3 ἐπιτίθει. Ἡ στυπτηρίαν καὶ ἄλευρον ἴσα τρίψας ἐν οἶνῳ κατάπλασσε.
4-5 Ἡ τρυγὶ ὀξηρᾷ κατάπλασσε. Ἡ βολβὸν πρόσφατον ἐν οἶνῳ μίξας
κατάπλασσε.

με'. Πρὸς τὰς τῶν δακτύλων ῥαγάδας καὶ τῶν ὀλῶν ποδῶν.

- 1-2 Πίσση ὑγρᾷ κατάχριε. Καρκίνον ποτάμιον ἢ θαλάσσιον καύσας

44. REMÈDES CONTRE LES GANGLIONS.

- 1 Appliquez un disque de plomb assez épais, comme la roue d'un rouet, lequel devra déborder le ganglion; en effet, ce plomb, en raison de son poids et de la compression prolongée, efface peu à peu la tumeur.

45. REMÈDES CONTRE LES ENGELURES.

- 1 Faites une affusion chaude soit d'eau de mer, soit d'une décoction de bette, de lentilles, d'ers ou de racine d'asphodèle; après l'affusion appliquez un cataplasme de lentilles bouillies et triturées dans du vin.
2 Autre : appliquez, à une température tiède, des figues triturées avec de
3 l'huile. Autre : un cataplasme avec quantités égales d'alun et de farine
4 triturés dans du vin. Autre : cataplasme avec de la lie de vinaigre.
5 Autre : cataplasme d'oignons de vaccet frais, malaxés dans du vin.

46. REMÈDES CONTRE LES GERÇURES DES ORTEILS ET DE TOUT LE PIED.

- 1-2 Employez du goudron sous forme de liniment. Brûlez une écrevisse

CH. 45; 1. 7. Ἡ τρυγὶ ὀξηρᾷ κατὰ- τον..... κατάπλασσε om. BFP. — 7. πλασσε om. BP. — 1b. ὀξηρᾷ ad Eun.; πρόσφατον ad Eun.; προσφάτω Paul.; ἀποξηρῶ AF. — 7-8. Ἡ βολβὸν πρόσφα- ξηρόν A.

ἐπὶ ἀνθράκων ἀπόξεσον τὸ ὄσπρακον, καὶ μετὰ ἐλαίου τρίψας καὶ
 πάχος μέλιτος ποιήσας, προαποσμήξας τὰς ραγάδας ἐνσπάζε.
 Ποιεῖ δὲ καὶ σκίλλης τὸ ἐντὸς ἐν ἐλαίῳ ζεσθὲν καὶ τερμινθίνῃ συλ- 3
 λεανθὲν, καὶ κέρας αἰγείου καυθὲν καὶ ἀναληφθὲν σιέατι αἰγείῳ.
 5 Δεῖ δὲ προπερικαθαίρειν τοὺς τύλους καὶ οὕτω χρῆσθαι τοῖς φαρ- 4
 μάκοις.

μζ'. Πρὸς αἰδοῖα ἡλκωμένα.

Καταντλήσεις διὰ τῶν στυφόντων, ἢ ἐγχεύσεις, οἶον βάρου, 1
 μυρσίνης, κυτίνων ροιᾶς ἀγρίας, ἀγριελαίας ἀφέψημα. Τοῖς δὲ 2
 αὐτοῖς καὶ λείοις κατὰπλάσσε· περιέχριε δὲ καὶ λημνία σφραγίδι,
 10 ἢ ἀλόῃ μετὰ μέλιτος διεθείσῃ. Πρὸς δὲ ὄσχεον σφοδρῶς κνησινώδη 3

ou un homard sur des charbons, enlevez le test en raclant, triturez
 avec de l'huile, et donnez ainsi la consistance du miel; faites tomber
 ce liquide goutte à goutte dans les gerçures, après les avoir essuyées.
 La partie intérieure de la scille bouillie dans de l'huile et triturée avec 3
 de la résine de térébenthinier, ainsi que la corne de chèvre brûlée et
 incorporée dans de la graisse du même animal, ont également de l'effi-
 cacité. Enlevez d'abord les callosités tout autour des gerçures et appliquez 4
 ensuite les médicaments.

47. REMÈDES CONTRE LES ULCÈRES QUI SURVIENNENT AUX PARTIES
 GÉNITALES.

Sur ces ulcères, on fera des affusions avec des liquides astringents, 1
 par exemple des décoctions de ronce, [de feuilles] de myrte, de fleurs
 non écloses de grenadier sauvage, ou [de feuilles] d'olivier sauvage,
 ou bien on versera dessus ces liquides. On triturerà ces mêmes médi- 2
 caments pour en faire des cataplasmes, et on appliquera autour de ces
 ulcères un liniment de terre sigillaire de Lemnos ou d'aloès trempé
 dans le miel. Contre les démangeaisons violentes et insupportables du 3

3-4. συλλεασθέν BP. — 4. αἰγίῳ ρειν Λ; πρότερον περικαθαίρειν BP. —
 BP. — 5. προπερικαθαίρειν ad Eun.; CH. 47; l. 7. ἐγχεύσεις ex em.; ἐγχύσεις
 ποπερι καθαίρειν F; πρῶτον περικαθαί- Codd.

καὶ ἀκρατήτως χρῆση τρυγὶ κεκαυμένη ἄχρι κούφης ἐπιδήξεως, ἢ στυπτηρίᾳ ὑγρᾷ, ἢ μίσυϊ λείῳ.

μη'. Περὶ λεύκης, ἀλφου, λέπρας, ψώρας.

- 1 Φλεγματικὸν αἷμα καὶ γλίσχρον ποιεῖ τὴν λεύκην ὅταν τρέψῃ χρόνῳ πλείονι τὴν χροῖαν καὶ ἐπὶ τὸ λευκότερον ἀλλοιώσῃ· τῶν δὲ ἀλφῶν ἡ γένεσις ὁμοειδὴς μὲν ἔστιν, οὐ μὴν διὰ ὅλου τῆς σαρκὸς 5
- 2 χυμοῦ λευκοὶ γίνονται, μέλανες δὲ ἐκ τοῦ μελαγχολικοῦ. Τὴν λέπραν δὲ ὁ γεννῶν χυμὸς ἄχρι βάθους διήκει, τῆς ψώρας ἐπιπολαιο- 3
- 3 τέρας οὖσης. Ἐὰν τοίνυν πεπλυμένη τῇ τιτάνῳ, εἴτα ἐξηραμμένη ἐγχείῃς ὕδωρ, μιγνὺς τοσοῦτον ὥς πάχος γενέσθαι σύμμετρον εἰς 10

scrotum, employez de la lie de vin brûlée, de l'alun liquide ou du sulfate de cuivre déliquescent trituré, et laissez ces remèdes en place jusqu'à ce qu'ils produisent une légère mordication.

48. DE LA LEUCÉ, DE L'ALPHUS, DE LA LÈPRE ET DE LA PSORE.

- 1 La leucé est le produit d'une humeur pituiteuse et visqueuse qui a changé de couleur par l'effet d'un temps plus ou moins prolongé et qui est devenue plus blanche qu'elle ne l'était; l'alphus a une origine analogue; les blancs proviennent d'une humeur pituiteuse, et les noirs d'une humeur atrabilaire; seulement, dans ce cas, la chair n'est pas
- 2 malade; c'est uniquement la peau qui la recouvre. L'humeur qui cause la lèpre pénètre jusque dans la profondeur des parties, tandis que la
- 3 psore est plus superficielle. Versez de l'eau sur de la chaux lavée et desséchée; mettez une assez grande quantité de ce liquide afin de lui donner la consistance convenable pour un liniment, et traitez, avec ce li-

1. κ. ἐπιδήξεως ex em.; κ. ἐπιδήσεως — Ib. μέλανες ad Eun.; om. Codd. DF; κ. ἐπιθέσεως A; κ. ἐπιθήσεως BP. — Ib. ἐκ τοῦ μελαγχ. ad Eun.; om. — Ch. 48; l. 6. ἐκ ad Eun. Gal.; καὶ Codd. — 9. τῇ τιτάνῳ ex em.; τὴν τίτανον Codd. — 10. ἐγχείῃς ex em.; ἐχῆς Codd. — 7. λευκοὶ ad Eun.; om. Codd. A; ἐχοῖς F; ἐχεῖς BP.

ἐπίχρισιν, θεραπεύσεις ἐπὶ ἀλφοῦ μὲν ἐπιχρίων ὑγροτέρῳ μᾶλλον,
 ἐπὶ ψώρας δὲ παχυτέρῳ, παχυτάτῳ δὲ τὰς λέπρας. Δρακοντίου ῥίζα 4
 σὺν ὄξει καταπλασσομένη ἀλφούς ἰᾶται, καὶ ἐλλέβορος ἐκάτερος,
 θέρμων πικρῶν ἀφέψημα καταντλούμενον καὶ τὸ ἄλευρον αὐτῶν
 5 καταπλασσομένον διὰ ὄξους ἢ ὀξυμέλιτος καμπάρεως τῆς ῥίζης ὁ
 φλοιὸς σὺν ὄξει, κρίνου ῥίζα μετὰ μέλιτος, κρίμμου σὺν ὄξει κα-
 ταχρίόμενον ἐν ἡλίῳ, κροκοδείλου χερσαίου κόπρος ὁμοίως, καὶ ἡ
 τῶν ψαρῶν, ὅταν ὀρυζαν μόνην ἐσθίωσιν, ἢ ὀσίρακα σηπίας καυ-
 θέντα. Πρὸς δὲ ψώρας σίαφις ἀγρία ποιεῖ, ἐλλέβορος ἐκάτερος, 5
 10 θέρμοι πικροὶ, ὡς εἴρηται, καρδάμωμον μετὰ ὄξους, κρίνου ῥίζα
 μετὰ μέλιτος, ῥητίνη τερμινθίνη, καὶ θείον (τούτου πεῖραν εἰλή-
 φαμεν), ἐρέβινθοι, αἰγεία κόπρος. Τὰς δὲ λέπρας ἀφισιᾶσιν ἀνε- 6
 μῶναι προστιθέμεναι, ἐλλέβορος, ἀμπέλου λευκῆς ῥίζα.

niment, l'alphus, aussi bien que la psore et la lèpre; seulement, dans
 le premier cas, le médicament doit être plus liquide; dans le second,
 il aura plus d'épaisseur, et, dans le dernier, il sera très-épais. La ra- 4
 cine de serpentaire, employée sous forme de cataplasme avec du vi-
 naigre, guérit l'alphus; les deux espèces d'ellébore, la décoction de
 lupins amers employée comme affusion, la farine de ce légume em-
 ployée comme cataplasme avec du vinaigre ou avec du vinaigre miellé,
 l'écorce de racine de câprier administrée avec du vinaigre, la racine de
 lis administrée avec du miel, un liniment composé d'oignons et de vi-
 naigre et qu'on appliquera au soleil, les excréments de crocodile ter-
 restre administrés de la même façon, ceux des étourneaux, pourvu que
 ces oiseaux n'aient mangé que du riz, ou des os de sèche brûlés, ont la
 même efficacité. Les médicaments qui agissent contre la psore sont la 5
 staphisaigre, les deux espèces d'ellébore, les lupins amers, ainsi que
 nous l'avons dit plus haut, le cardamome administré avec du vinaigre,
 la racine de lis administrée avec du miel, la racine de térébenthinier,
 le soufre (nous avons fait nous-même l'expérience de ce médicament),
 les pois chiches et la fiente de chèvre. Les diverses espèces d'anémone 6
 appliquées à l'extérieur, l'ellébore et la racine de couleuvrée, pro-
 voquent la desquamation de la lèpre.

6. κρίνου. μέλ. om. A text. F. — 9. ποιεῖ om. BP. — 12. ἀφισιᾶ.] ἰᾶνται A.

μθ'. Περὶ λειχήνων.

- 1 Μιχθέντων ἰχώρων λεπίων καὶ δριμέων ἑτέροις παχυχύμοις οἱ
 λειχήνες συνίστανται, ῥαδίως εἰς ψώραν καὶ λέπραν μεταπίπτοντες.
 2 διὸ τῶν ἰσχυρῶς ξηραίνοντων χρήζουσι φαρμάκων. Ἀγρίου δὲ κα-
 λούσι λειχήνας τοὺς ὑπὸ μὲν τῶν μετρίως ξηραίνοντων οὐδὲν ὄνινα-
 3 μένους, ὑπὸ δὲ τῶν σφοδρῶν παροξυνομένους. Χρὴ οὖν ἐπὶ τούτων 5
 φάρμακα παραλαμβάνειν δραστήρια μὲν ἱκανῶς, χωρὶς δὲ τοῦ δάκνειν
 4 σφοδρῶς. Ἐρέβινθοι ποιοῦσι πρὸς λειχήνας, ἐλλέβορος ἑκάτερος,
 κοκκυμηλέας τὸ κόμμι ἐπὶ παιδίων, λειχήν ὁ ἐπὶ τῶν πετρῶν, πίσσα
 μιγνυμένη κηρωτῇ, Θεῖον μετὰ ῥητίνης (τοῦτο πεῖραν ἔδωκεν),
 σιέλων ἀνθρώπου ἐπὶ παιδίου· δεῖ δὲ συνεχῶς τῷ δακτύλῳ μετὰ τοῦ 10
 σιέλου τὸ πεπονθὸς ἀποτρίβειν δέρμα· κροκοδείλου χερσαίου κόπρος

49. DES LICHENS.

- 1 Les lichens surviennent quand il y a eu un mélange de liquides sé-
 reux, ténus et âcres, avec d'autres liquides qui produisent des humeurs
 épaisses; cette affection se change facilement en *psore* ou en *lèpre*; pour
 cette raison, elle exige l'emploi de médicaments fortement desséchants.
 2 On appelle *lichens féroces* les lichens sur lesquels les médicaments modé-
 rément desséchants ne produisent aucun effet, tandis que les dessé-
 3 chants très-forts y occasionnent une exacerbation. Contre les lichens de
 cette espèce, on doit employer des médicaments suffisamment efficaces,
 4 mais qui ne causent pas de mordications violentes. Les médicaments qui
 ont de l'efficacité contre les lichens sont : les pois chiches blancs, les deux
 espèces d'ellébore, la gomme de prunier, s'il s'agit de petits enfants, le
 lichen qui croît sur les rochers, un mélange de goudron et de cérat, ou
 de soufre et de résine (le dernier mélange a fait ses preuves), de la salive
 humaine, quand il s'agit de petits enfants (on frottera fréquemment
 la peau malade avec le doigt mouillé de cette salive), des excréments
 de *crocodile* terrestre, de même que ceux des étourneaux, quand ces

CH. 49; l. 3-4. χρήζουσι.... ξηραι- ραίνόντων om. A. — 5. ὑπὸ... παροξυ-
 νόντων om. BP. — Ib. Ἀγρίου... ξη- νομένους om. BP.

καὶ ἡ τῶν ψαρῶν ὅταν ὄρυζαν μόνην ἐσθίωσιν. Πρὸς δὲ τοὺς ἐπὶ 5
γενείου προσφάτους λειχήνας, ἢ ἄλλου μέρους τοῦ προσώπου πυ-
ροὺς πολλοὺς λαμβάνων ἐπὶ τινος ἄκμονος διαπύρου ἐπιτίθει, καὶ
τὸ ἀπορρέον ἐξ αὐτῶν ὑγρὸν ἔτι θερμὸν λαμβάνων ἐπίχριε τοὺς
5 λειχήνας. Πολλοὶ τούτῳ μόνῳ ἰάθησαν. Ἡ μαλάχης ἀγρίας τὸν 6-7
καρπὸν ἀπαλὸν συλλέγων καὶ κόβων τὸν χυλὸν ἀποτίθου, καὶ
τούτῳ συνεχῶς ἐπίχριε. Χρονιζόντων δὲ τῶν λειχήνων χρῶ τοῖς 8
ὑπογεγραμμένοις· ἄγνου φύλλα τρίψας καὶ ὄξος ἐπιβαλὼν ὀλίγον
κατάπλασσε. Ἡ καππάρεως φύλλα τρίψας μετὰ ὄξους ἐπιτίθει. 9
10 Τροχίσκος πρὸς λειχήνας· κόλλης τεκτονικῆς $\angle\delta'$, λιβάνου $\angle\epsilon'$, 10
ὄξους κοτύλης ἡμισυ· * ἐν τισιν ἴσα ἔχει. Ὄξει διαλύων ἐπίχριε. 11

ν'. Περὶ ἐμφυσηματος.

Πνεῦμα φουσῶδες παχὺ καὶ ἀτμῶδες ὕλη τῶν ἐμφυσημάτων ἐστίν· 1

oiseaux ne mangent que du riz. Pour combattre les lichens récents du 5
menton ou de quelque autre partie du visage, on prend un grand
nombre de grains de froment, qu'on placera sur une enclume incan-
descente; on recueillera le liquide qui s'écoule alors de ces grains, pen-
dant qu'il est encore chaud, et on l'appliquera comme liniment sur
les lichens. Beaucoup de malades ont été guéris par l'emploi de ce seul 6
remède. Autre : recueillez le fruit tendre de la mauve sauvage, pilez-le, 7
mettez le suc de côté, et employez-le fréquemment comme liniment.
Quand les lichens persistent pendant longtemps, ayez recours aux mé- 8
dicaments suivants : Triturez des feuilles de gattilier, ajoutez un peu de
vinaigre et faites-en un cataplasme. Autre : appliquez des feuilles de 9
câprier triturées avec du vinaigre. Pastille contre les lichens : Colle de 10
charpentier, quatre drachmes; encens, deux drachmes; vinaigre, un
demi-cotyle (quelques exemplaires prescrivent de prendre des quantités
égales). Faites un liniment, en dissolvant les autres ingrédients dans du 11
vinaigre.

50. DE L'EMPHYSÈME.

La cause matérielle des emphysèmes est un souffle flatulent épais et 1

1. ὅταν... ἐσθίωσιν om. BP.

συνεργεῖ δὲ εἰς τὸ μὴ διαπνεῖσθαι τὸ πνεῦμα τῶν σωμάτων ἢ πύ-
κνωσις· ὅθεν καὶ σκοπὸς τῆς Θεραπείας ἀραίωσις μὲν τῶν πεπυκνω-
μένων καὶ λέπτυνσις τοῦ πεπαχυσμένου πνεύματος ἐστὶ διὰ τῶν
2 λεπτομερῶν Φαρμάκων. Τῶν μυῶν δὲ διὰ θλάσιν ἐμπεφυσημένων,
τὸ μὲν διαφορεῖν καὶ ἐπὶ αὐτῶν ἀναγκαῖον· δριμέων δὲ ὄντων ὥς 5
τὸ πολὺ τῶν διαφορητικῶν ἀγανακτεῖν συμβαίνει τοὺς μῦς καὶ τὰς
3 ὀδύνας ἐπιτείνεσθαι. Χρὴ τοίνυν μεμῖχθαι τοῖς διαφορητικοῖς τὰ
παρηγοροῦντα, καὶ κατὰ ἀρχὰς μὲν πλεονάζειν τὰ παρηγορητικά,
4 μετὰ ταῦτα δὲ, παρακμῆς γενομένης, τὰ διαφοροῦντα. Ἐστὶ δὲ πα-
ρηγορητικά μὲν ἐπὶ τῆς τοιαύτης διαθέσεως τῶν μυῶν τό τε ἔψημα, 10
καὶ ὕσσωπον μετὰ ἐλαίου βραχέος· διαφορητικά δὲ ὄξος καὶ νίτρον
5 καὶ σιακτὴ κονία. Χρηστέον οὖν κατὰ ἀρχὰς τῷ ἐψήματι μετὰ ἐλαίου
βραχέος καὶ οἴνου ὁμοίως βραχέος, ἀναλαμβάνοντα οἰσυπηροῖς
ἐρίοις θερμὸν, καὶ φροντίζειν ὅπως αἰεὶ ἡ θερμότης παραμείνῃ·

vaporeux; mais la densité des parties contribue aussi à empêcher ce
souffle de se dissiper; le but qu'on se propose en traitant cette maladie
consiste donc à raréfier les parties condensées et à atténuer le gaz
épaissi; on atteindra ce but à l'aide des médicaments à particules ténues.

2 Quand les muscles sont gonflés par suite d'une contusion, le traitement
dissipant est nécessaire également pour ces parties; mais, comme les
médicaments qui dissipent sont ordinairement âcres, il arrive que les
3 muscles les supportent difficilement et que les douleurs augmentent. Il
faut donc ajouter des substances calmantes à celles qui dissipent; au
commencement, ce seront les calmants qui prédomineront; mais, plus
tard, quand on est arrivé à l'époque du déclin, ce seront les médica-
4 ments qui dissipent. Il faut ranger parmi les calmants qui conviennent
dans cette maladie des muscles le vin doux cuit et l'hyssope, auxquels
on ajoutera un peu d'huile; et parmi les dissipants qui répondent aux
5 mêmes indications, le vinaigre, la soude brute et la lessive filtrée. Au
commencement, on aura donc recours au vin doux cuit, auquel on ajou-
tera de l'huile en petite quantité, et, également en petite quantité, du
vin doux cuit; on recevra ce liquide, pendant qu'il est encore chaud,
sur de la laine en suint, et on prendra soin d'entretenir sa chaleur,

3. πεπαχυμένου BFP. — 11. βραχέος om. BP. — 14. αἰεὶ] ἄν BFP.

ψύχεσθαι γὰρ οὐ χρὴ τὰ μόρια. Παρηγορηθέντος δὲ τοῦ κάμνοντος, 6
 παραμιγνύναι τοῦ ὄξους καὶ τοῦ νίτρου, μετὰ ταῦτα καὶ τῆς κονίας
 σιακτῆς, εἴτα ὑσίων διαφορητικαῖς ἐμπλάστροις χρῆσθαι εἰς
 ἀποκατάσλασιν, οἷα ἐστὶ καὶ ἡ ὑποτεταγμένη· γλοιὸν ἀποζέσας
 5 ἤθησον πρῶτον ὡς καθαρὸν γενέσθαι, καὶ πάλιν ἐμβαλὼν τῇ κακ-
 κάβῃ λείαν ἄσβεστον τίτανον ὡς ἄλευρον ἐπίπαττε μέχρι πηλῶδους
 συστίσεως.

να'. Πρὸς ἐλεφαντιῶντας.

Θαυμάσιόν ἐστὶ τοῖς ἐλεφαντιῶσι βοήθημα ἡ τῶν ἐχιδνῶν ἐδωδή· 1
 χρὴ δὲ ἐσθίειν ταύτας ὥδε σκευάζοντας· πρῶτον μὲν ἀποκοπιομένης
 10 τῆς κεφαλῆς καὶ τῆς οὐρᾶς ἄχρι δακτύλων τεσσάρων, εἴτα τῶν ἔνδον
 ἀπάντων ἐξαιρεθέντων, καὶ τοῦ δέρματος ἀφαιρεθέντος, ὕδατί τε
 τοῦ σώματος αὐτῶν περιπλυθέντος, ἐν λοπάδι ταῖς ἐγγέλυσι παρα-
 πλησίως σκευάζοντας διὰ λευκοῦ ζωμοῦ· γίνεται δὲ οὗτος ὕδατος

car les parties ne doivent pas se refroidir. Quand le mal sera adouci, 6
 on ajoutera du vinaigre et de la soude brute, et plus tard aussi de la
 lessive filtrée; puis, plus tard encore, pour faire revenir le malade à
 son état normal, on se servira des emplâtres qui dissipent; à ce genre
 d'emplâtres appartient aussi le suivant: faites bouillir de la crasse des
 baignoires, passez-la d'abord au tamis, afin de la purifier, remettez-la
 ensuite dans le poëlon, et jetez peu à peu sur ce médicament de la
 chaux vive triturée aussi finement que de la farine, jusqu'à ce qu'il ait
 acquis une consistance de boue.

51. REMÈDES CONTRE L'ÉLÉPHANTIASIS.

Manger des vipères est un remède merveilleux pour les malades 1
 affectés d'éléphantiasis; mais il faut les préparer de la manière sui-
 vante: Retranchez la tête et la queue dans une longueur de quatre
 doigts; ôtez ensuite toutes les parties internes et enlevez la peau; lavez
 soigneusement leur corps avec de l'eau, et préparez-les sur le plat à la
 sauce blanche, de la même manière que les anguilles; or on fait cette

μὲν δαψιλοῦς ἐπεμβληθέντος, ἐλαίου δὲ βραχέος καὶ σὺν αὐτῷ πράσου
 2 καὶ ἀνήθου. Πρόδηλον δὲ ὅτι μέχρι τοσούτου τὰς σάρκας τῶν ἐχιδνῶν
 3 ἔψειν προσήκει μέχρις ἂν ἀκριβῶς γενηθῶσιν ἀπαλαί. Καὶ αὐτὸ δὲ
 τὸ διὰ αὐτῶν σκευαζόμενον φάρμακον ὃ καλοῦσι θηριακὴν ἐπιτή-
 4 δειόν ἐστὶ πίνεσθαι δαψιλὲς τοῖς οὕτω κάμνουσι, καὶ εἰ βούλοιτό
 5 τις αὐτῷ καὶ τὸ δέρμα χρίεσθαι· ταῦτα γὰρ πάντα ποιοῦντων ἐστὶν
 ὅτε λέπος ἀφίσταται τοῦ δέρματος, ὅποιον ἐπὶ τῶν ὄφεων τὸ καλού-
 4 μενον γῆρας. Χρώμεθα δὲ ἐπὶ αὐτῶν καὶ τοῖς ἀλσὶ τοῖς θηριακοῖς,
 καὶ τῇ καλαμίνθῃ· ἀγαθὸν γὰρ καὶ τοῦτο, μὴ μόνον γενναίως δια-
 φοροῦν τοὺς λεπτοὺς χυμοὺς, ἀλλὰ καὶ λεπτοῦν ἰσχυρῶς καὶ τέμνον 10
 5 τοὺς παχεῖς τοὺς τοῦτο τὸ νόσημα γεννῶντας. Οὐ μὲν ἀπλῶς ἐπὶ
 ἕκαστον τούτων ἐρχόμεθα, προκαθαίρομεν δὲ πάντως, ἐστὶ δὲ ὅτε
 καὶ προφλεβοτομοῦμεν.

sauce en versant sur le plat de l'eau en abondance, avec un peu
 2 d'huile, à laquelle on ajoute aussi du poireau et de l'aneth. Il est clair
 qu'il faut laisser bouillir les chairs des vipères assez longtemps pour
 3 qu'elles deviennent complètement tendres. Le médicament qu'on pré-
 pare avec ces animaux, et qu'on appelle *thériaque*, convient également
 aux malades affectés d'éléphantiasis, s'ils en boivent abondamment et si
 on leur en frotte la peau; à la suite de tout ce traitement il se détache
 quelquefois de la peau une dépouille semblable à ce qu'on appelle la
 4 *vieillesse des serpents* (*mue des serpents*). Chez ces malades, nous em-
 ployons aussi les sels thériaques et la *calaminthe*; c'est un bon remède,
 non-seulement parce qu'elle dissipe fortement les humeurs ténues,
 mais aussi parce qu'elle agit avantageusement pour atténuer et inciser
 5 les humeurs épaisses qui produisent cette maladie. Cependant on ne
 doit recourir à aucun de ces remèdes sans prendre des précautions; on
 purge toujours auparavant, et quelquefois on fait aussi une saignée
 préalable.

3. ἀκριβῶς om. ABP. — 8. τῆς θηριακῆς BFP.

ΛΟΓΟΣ Η'.

α'. Περὶ μνήμης ἀπωλείας καὶ τῶν ἄλλων ἀγρυπνητικῶν
τε καὶ καταφορικῶν.

Ἐπὶ δὲ τῆς ἀπολωλείας ἢ μεγάλως βεβλαμμένης μνήμης εἰ μὲν 1
ψυχρὰ δυσκρασία πάντως ἐστὶ, καὶ θερμαίνειν αὐτὴν πάντως
προσέχει· οὐ μὴν ἐξ ἀνάγκης ξηραίνειν, ὥσπερ οὐδὲ ὑγραίνειν,
ἀλλὰ εἰ μὲν μετὰ ὑγρότητος εἴη, ξηραίνειν· εἰ δὲ μετὰ ξηρότητος,
5 ὑγραίνειν· εἰ δὲ ἐν τῷ μέσῳ τούτων, ἐν ταύτῃ τῇ καταστίλασει φυ-
λάττειν. Τοὺς δὲ ληθαργικοὺς καὶ φρενιτικοὺς φλεβοτομεῖν χρὴ 2
κατὰ ἀρχὰς εὐθὺς, καὶ τοῦτο μὲν κοινὸν ἀμφοτέροισι τοῖς νοσή-
μασιν· κοινὸν δὲ καὶ τὸ κατὰ τὴν ἀρχὴν ὀξυρρόδιον προσφέρειν·

LIVRE VIII.

1. DE LA PERTE DE LA MÉMOIRE ET DES AUTRES AFFECTIONS CARACTÉRISÉES
PAR DE L'INSOMNIE OU DE L'ASSOUPISSEMENT.

Quand la mémoire est perdue ou fortement compromise, le tempé- 1
rément pêche nécessairement par le froid, et on doit toujours le ré-
chauffer; mais il n'est pas indispensable ni de dessécher ni d'humecter;
seulement, si l'excès de froid est compliqué d'humidité, on dessèche;
s'il l'est de sécheresse, on humecte; si, sous ce rapport, le tempéra-
ment présente des conditions moyennes, on lui conserve ces condi-
tions. On doit saigner dès le début les malades affectés de léthargus ou 2
de phrénitis : c'est là un précepte commun pour les deux maladies;
c'est encore un autre précepte commun d'appliquer un mélange de vi-
naigre et d'huile aux roses [sur la tête] dès le commencement; après

CH. 1; 1. 2. πάντως om. BFP. — 3-4. εἴη Gal.; om. BFP. — 5. ἐν ταύτῃ τῇ
ὥσπερ. . . . ξηραίνειν om. A; ὥσπερ οὐδὲ Gal.; ἐν αὐτῇ τῇ Codd. — 6. καὶ φρενι-
τικῶν. ἀλλ' εἰ μὲν μετὰ ὑγρ. om. A. — 4. τικῶν om. B.

τὰ δὲ ἐφεξῆς ἐναντία· πρᾶννει μὲν γὰρ προσήκει τὰ μετὰ τῶν
 3 ἀγρυπνιῶν, ἐπεγεῖρειν δὲ τὰ μετὰ ἀκινήσιας. Εἰκότως οὖν ἀκμα-
 ζόντων αὐτῶν τοῖς μὲν ἀγρυπνητικοῖς καὶ παρακοπτικοῖς νοσήμασι
 τὰς διὰ μήκωνος κωδυῶν ἐπιβροχὰς προσοίσομεν, ὁσφρανοῦμέν τε
 καὶ διαχρίσομεν, ἥτοι τὰ πλερύγια τῆς ῥινὸς ἐκ τῶν ἔνδον μερῶν, 5
 4 ἢ τὸ μέτωπον. Ἐπὶ δὲ τῶν ἐναντίων παθῶν ἐπεγεῖραι καὶ τεμεῖν
 καὶ θερμᾶναι προσήκει τὸ πάχος τοῦ λυποῦντος χυμοῦ. Ἐναφέ-
 ψοντες οὖν ὄξει θυμῶν καὶ γλήχωνα καὶ ὀρίγανον, καὶ ὅσα τε ἄλλα
 τοιαῦτα τῇ ῥινὶ τῶν οὕτω διακειμένων προτοίσομεν· μετὰ δὲ ταῦτα
 καὶ τὸν οὐρανίσκον ἰσχυροῖς καὶ δριμέσι φαρμάκοις χρίσομεν· ἐξῆς 10
 δὲ καὶ τοῖς πλارμικοῖς χρῆσόμεθα, καὶ κατὰ τῆς κεφαλῆς ἐπιθή-
 5 σομεν ὁμοίας δυνάμεις φαρμάκων ἄχρι τοῦ νάπυος. Ἀλλὰ καὶ ταῖς
 σικύαις ἐπὶ ἀμφοτέρων χρονιζόντων χρῆσόμεθα καὶ τῷ κασίορι.

cela le traitement de l'une est le contre-pied de celui de l'autre. En effet,
 il faut calmer les affections accompagnées d'insomnie, et soumettre à
 3 un traitement excitant celles où il y a de l'immobilité. On aura donc
 raison d'employer, à l'époque culminante des maladies accompagnées
 d'insomnie ou de délire, des embrocations préparées avec des têtes de
 pavot, de faire respirer ce médicament aux malades et de l'administrer
 sous forme d'onctions pratiquées sur la face intérieure des ailes du nez
 4 et sur le front. Dans les maladies d'une nature contraire, on exerce une
 action excitante, incisive et échauffante, sur les humeurs qui causent le
 mal et qui pèchent par épaisseur; on fait donc bouillir dans du vi-
 naigre du *thym*, du pouliot, de l'origan, ou tout autre médicament du
 même genre, et on approche cette décoction du nez des malades; après
 cela, on pratique sur le palais des onctions avec des médicaments âcres
 et puissants; ensuite on a recours aux sternutatoires, et on applique, sur
 la tête des médicaments doués de propriétés analogues, en allant jus-
 5 qu'à la moutarde. Dans les deux classes de maladies, on applique des
 ventouses et on administre du castoréum, si elles traînent en lon-
 gueur.

6. τέμνειν BFP. — 7. πάχος BP. μεν..... πλαρμικοῖς om. BP. — 12. ὁ-
 — 9. τοιαῦτα om. P. — 10-11. χρίσο- μοίως BP. — Ib. τοῦ om. F.

β'. Περὶ ἐφιάλτου.

Οὐκ ἔστιν ὁ καλούμενος ἐφιάλτης δαίμων κακὸς, ἀλλὰ ὁ μὲν τις 1
νόσος ἰσχυρά, ὁ δὲ ὑποφήτης ἱερὸς καὶ θεράπων Ἀσκληπιοῦ·
προοίμια δὲ ἐφιάλτου ταῦτα· πνίξις, ἀφανία, βάρος. Φυλακτέον οὖν 2
τὸ δεινὸν ἀρχόμενον· χρονίσαν γὰρ καὶ συνεχῶς νυκτὸς ἐπιπίπτειν
5 νόσημά τι τῶν μεγάλων, ἀποπληξίαν ἢ μανίαν ἢ ἐπιληψίαν ἀγ-
γέλλει, ὅταν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν φέρηται ἡ αἰτία· ὅσα γὰρ οἱ ἐπι-
ληπτικοὶ μετὰ ἡμέραν, ταῦτα οἱ ἐφιαλτικοὶ πάσχουσιν κοιμώμενοι.
Χρὴ οὖν τέμνοντα φλέβα καὶ καθάρσεις παραλαμβάνοντα κενοῦν 3
ὅλον τὸ σῶμα τοῦ πάσχοντος· μάλιστα δὲ βοηθεῖ τούτοις μέλας ἐλ-
10 λέβορος, εἰ δραχμῇ μιᾷ ὑποῦ σκαμμωνίας μίσγειν ὀβολοὺς τρεῖς
καὶ τινα τῶν εὐωδῶν, ἄνισον, δαῦκον, πετροσέλινον. Καὶ ἡ διὰ τῆς 4
σικυωνίας δὲ ἱερὰ μεγάλως βοηθεῖ· ἡ δὲ δίαιτα ἔστω λεπτή, καὶ τὰ
φυσώδη φυλάττεσθαι χρή. Βοηθεῖ δὲ αὐτοῖς καὶ ὁ τῆς παιωνίας 5

2. DU CAUCHEMAR.

Ce qu'on appelle cauchemar n'est pas un mauvais génie, mais c'est 1
tantôt une maladie grave, et tantôt un interprète sacré ou un serviteur
d'Esculape; les symptômes précurseurs du cauchemar sont l'étouffe-
ment, la perte de la voix et la sensation de pesanteur. On surveillera 2
donc les commencements de ce mal; car, s'il traîne en longueur, et s'il
survient fréquemment la nuit, il annonce quelque maladie grave,
comme l'apoplexie, la manie ou l'épilepsie, quand la cause du mal se
porte vers la tête; car les gens qui ont le cauchemar présentent, pendant
leur sommeil, les mêmes symptômes qu'on observe chez les épilep-
tiques pendant le jour. On pratique une évacuation de tout le corps au 3
moyen d'une saignée et de purgatifs; mais c'est surtout l'ellébore
noir qui est utile dans ce cas, pourvu qu'on ajoute à une drachme de
ce médicament trois oboles de suc de scammonée, et, en outre, quel-
que substance odoriférante, comme l'anis, le daucus de Crète, ou le
persil. Le purgatif sacré à la coloquinte est aussi extrêmement utile; le 4
régime devra être tenu, et on évitera les aliments flatulents. Le fruit de 5

καρπός· κόκκους δὲ πεντεκαίδεκα τοὺς μέλανας τρίψας, μετὰ ὕδατος πίνειν δίδου συνεχῶς.

γ'. Περὶ ἐπιληψίας. Ἐκ τῶν Φιλουμένου.

- 1 Τοὺς ἐμπεσόντας εἰς ἐπιληψίαν λιπαρῶς τε ἐμβρέχειν τὰ σπώ-
μενα καὶ διασπρεφόμενα μέρη, διακρατεῖν τε καὶ ἀπευθύνειν, ἔπειτα
διασπρήσαντας τὸ σλόμα ἐπικαθεῖναι δάκτυλον ἢ πτερὸν κεχρισμένον 5
ἐλαίῳ ἱρίνῳ πρὸς τὸ κομίσασθαι φλέγμα· χρὴ δὲ καὶ τοῖς ὁσφραν-
τοῖς τὴν αἴσθησιν ἐρεθίζειν, οἷον πευκεδάνῳ, κυρηναϊκῷ ὀπῶ,
2 ἀσφάλτῳ, κεδρίῳ, πίσσῃ. Μετὰ δὲ τοὺς παροξυσμοὺς, εἰ μὴδὲν
3 κωλύει, φλεβοτομία χρησίεον ἀπὸ ἀγκῶνος. Μὴδὲν δὲ ὑπείκοντος τοῦ
παροξυσμοῦ, τὰ μὲν ἄκρα σιναπισμῷ καταληπτόν· σικύαν δὲ κολ- 10
4 λητέον τοῖς ὑποχονδρίοις. Μὴ γενομένης δὲ μὴδὲ πρὸς ταῦτα ἀνοχῆς,
ὀλίγη μὲν ἐλπίς· ὅμως δὲ θαρσαλέως ὁ ἰατρὸς κασσίδρειον βιαζόμε-

la pivoine convient également; on donnera fréquemment à boire, dans de l'eau, quinze graines noires de cette plante, après les avoir triturées.

3. DE L'ÉPILEPSIE. — TIRÉ DE PHILUMÈNE.

- 1 Aux malades qui sont en proie à un accès d'épilepsie, on fait assidu-
ment des embrocations sur les membres frappés de convulsions et de
distorsions; on les retient et on les étend; on ouvre la bouche et on in-
troduit le doigt ou une plume enduits d'huile à l'iris pour enlever la
pituïte; on excite leurs sens en leur faisant flairer des substances telles
que le fenouil de porc, le suc de Cyrène, le bitume de Judée, la résine
2 de cèdre, ou le goudron. Après l'accès, on fait, si rien ne s'y oppose,
3 une saignée au pli du bras. Si l'accès ne diminue en aucune façon, on
recouvre les extrémités de sinapismes, et on applique des ventouses sur
4 les hypocondres. S'il n'y a pas de soulagement après l'emploi de ces
moyens de traitement, il reste peu d'espoir; cependant le médecin
devra, sans hésiter, injecter de force [dans la bouche] soit du castoréum,

2. δίδου Paul; om. Codd. — CH. 3. gr. — 5. πτερῶ κεχρισμένῳ BP. — 10. tit. Ἐκ τῶν Φιλ. Vers. antiq.; om. Codd. παραληπτ. A. — 11. μὴδέ om. BP.

νος ἐγχείτω· ἐγχείτω δὲ καὶ ὀπὸν κυρηναϊκὸν μετὰ μέλιτος καὶ ὄξους,
 καὶ διὰ ἔδρας ἐνιέτω κενταυρίου ἀφέψημα, ἢ κολοκυνθίδος. Τοὺς δὲ 5
 ἀνασίδοντας ἐκ τῆς ἐπιληψίας μετὰ τὴν ἀνάληψιν τῇ διὰ τῆς ἱερᾶς
 καθάρσει χρησίεον. Τοιαύτη μὲν δὴ τίς ἐστίν ἡ τῆς προσφάτου καὶ 6
 5 ὀξείας ἐπιληψίας θεραπεία· ἐφεξῆς δὲ ὅσα πρὸς ἀνασκευὴν τῆς
 κεχροτισμένης παραδώσομεν. Χρὴ τοίνυν τοὺς πάσχοντας ἐν ὕδρο- 7
 ποσίᾳ μὲν μακρᾷ συνέχειν· ἐγχειροῦντας δὲ τῇ θεραπειᾷ φλεβο-
 τομεῖν, εἰ μηδὲν κωλύει, καὶ διαλιπόντας τέσσαρας ἢ πέντε ἡμέρας
 ἀναλαμβάνειν τὸ σωματίον, καὶ οὕτω καθαρτικῶ ὑποκενοῦν, μάλιστα 8
 10 μὲν διὰ ἐλλεβόρου μέλανος ἢ κολοκυνθίδος, εἴτε οὖν καὶ διὰ σκαμ-
 μωνίας. Δεῖ δὲ τοῦ μὲν ἐλλεβόρου δίχα τῆς ἐντεριώνης κεκομμένου 8
 καὶ σεσησμένου ἐμπάσσειν μελικράτου κυάθοις πέντε ἢ ἕξ, ἢ μέλιτι
 ἀπέφθω ἀναλαμβάνειν μετὰ ὀλίγου πεπέρεως. Τῆς δὲ κολοκυνθίδος 9
 τὸ σπέρμα ἐκβαλόντας πληροῦν αὐτὴν ἔχουσιν τὴν ἐντεριώνην δεῖ
 15 γλυκέος, καὶ ἔαν ὅλην τὴν νύκτα, ἔωθεν δὲ κεράσαντα τὸ γλυκὺ

soit du suc de Cyrène avec du miel ou du vinaigre; et il administre un
 lavement de décoction de centaurée ou de coloquinte. Ceux qui sont 5
 revenus de leur accès doivent, après s'être restaurés, se purger avec le
 médicament sacré. Tel est à peu près le traitement de l'épilepsie récente 6
 et aiguë; nous allons maintenant exposer les moyens qui guérissent
 l'épilepsie chronique. On réduit les malades, pendant longtemps, à ne 7
 boire rien que de l'eau; quand on commence le traitement, on fait une
 saignée, si rien ne s'y oppose; puis on interrompt le traitement pendant
 quatre ou cinq jours, pour restaurer le corps; ensuite on pratique une
 petite évacuation avec un purgatif; à cet effet, on se sert de préférence
 de l'ellébore noir ou de la coloquinte, ou du moins de la scammo-
 née combinée à l'un de ces médicaments. On pile l'ellébore sans la 8
 moelle et on le passe au tamis, pour le jeter, par pincées, sur cinq ou
 six cyathes d'eau miellée, ou pour l'incorporer dans du miel cuit, au-
 quel on a ajouté un peu de poivre. Quant à la coloquinte, on en en- 9
 lève les graines, mais on y laisse l'intérieur, puis on remplit ce fruit de
 vin d'un goût sucré, et on n'y touche pas de toute la nuit; le matin, on

1. ἐγχείτω δὲ om. BFP. — 3. ἀν· χρήση Codd. — 12. κυάθοις Paul.; κυά-
 θους Codd. — 14. χρησίεον ex em.; θους Codd. — 15. ἢ Paul.; om. Codd.

10 δίδοναι πίνειν· μετὰ δὲ τὴν αὐτάρκη κάθαρσιν λούειν αὐτούς. Τῇ δὲ τρίτῃ σικυαστίον ὑποχόνδριά τε καὶ μετάφρενον μετὰ ἀμυγῶν, εἴτα διασλήσαντας ἱκανὰς ἡμέρας καὶ ἀναλαμβάνοντας τὸ σωματίον τῆς διὰ κολοκυνθίδος ἱερᾶς προσάγειν, εἴτα μετὰ τοῦτο σικυαστίον κεφαλὴν καὶ ἰνίον, ταῖς δὲ ἐξῆς καταπλάττειν αὐτὴν ἄρτω ἠψημένῳ 5 μὲν ἐν μελικράτῳ, συλλελειωμένῳ δὲ πικροῖς ἀμυγδαλοῖς, ἢ ἐρπύλλῳ, ἢ ἡδυσμῳ, ἢ καλαμίνθῃ, ἢ πηγάνῳ, καὶ τοῦτο ποιητέον ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας, καὶ μετὰ τοῦτο ξυράμενον τὴν κεφαλὴν καταχρίειν πευκεδάνου ὁπῶ ἐν ὄξει διειμένῳ, ὃ σπονδύλιον ἐνήψηται· διασλήσαντας δὲ πάλιν καὶ ἀναλαμβάνοντας τὸ σωματίον δίδοναι τῆς διὰ κολοκυνθίδος 10 ἀντιδότου ὀβολοὺς ἐννέα ἐν μελικράτῳ, καὶ διασλήσαντας ἡμέρας πάλιν δίδοναι τῆς ἀντιδότου ἧ', εἴτα πικρὰς χρῆσθαι, καὶ μετὰ πέντε ἢ δέκα ἡμέρας κασιόρειον δίδοναι ἐν μελικράτῳ· καὶ διασλήσαντα πάλιν κλύζειν τῷ διὰ κενταυρίου, καὶ ἐφεξῆς ἀποφλεγ-

donne à boire ce vin coupé d'eau; quand les malades sont suffisamment 10 purgés, on leur fait prendre un bain. Le troisième jour, on met des ventouses scarifiées sur les hypocondres et le milieu du dos; ensuite on interrompt le traitement pendant un nombre suffisant de jours pour restaurer le corps; on administre le purgatif sacré à la coloquinte, et, après cela, on met des ventouses sur la tête et sur la nuque; les jours suivants, on applique sur la tête un cataplasme de pain bouilli dans de l'eau miellée et trituré avec des amandes amères, du serpolet, de la menthe, de la calaminthe ou de la rue; on continue ce traitement pendant trois jours, après lesquels on rase la tête et on y pratique des onctions avec du suc de fenouil de porc délayé dans du vinaigre, dans lequel on a fait bouillir de la grande berce; on interrompt de nouveau le traitement pour restaurer le corps, et on donne, dans de l'eau miellée, neuf oboles du médicament à la coloquinte; on suspend encore une fois le traitement pendant quelques jours, et on donne de nouveau le même médicament à la dose de trois drachmes; ensuite on se sert des sternutatoires, et, cinq ou dix jours après, on donne du castoréum dans de l'eau miellée; on arrête encore une fois le traitement, on administre un lavement à la centaurée, puis on a recours aux apophlegma-

3. ἀναλαμβάνοντας Aët.; ἀναλαμβάνοντες Codd. — 6. ἐν Paul.; om. Codd.

ματισμοῖς χρῆσθαι καὶ ἐρρίνοις, εἴτα τῷ σιναπισμῷ κατὰ τῆς κε-
φαλῆς. Δεῖ δὲ καὶ δριμυφαγίαις ἐν καιρῷ χρῆσθαι.

11

δ'. Πρὸς ἐπιληπτικούς. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Τοὺς ἐπιληπτικούς ὀνίνησιν ὀξύμελι κατὰ ἐκάστην λαμβανόμενον, 1
καὶ μάλιστ' ἂν διὰ σκίλλης σκευασθῇ. Ὡφελεῖ δὲ αὐτοὺς καὶ κάπ- 2
5 παρις σύνθετος συνεχῶς ἐσθιομένη καὶ τάριχος. Ἔστι δὲ καὶ φάρ- 3
μακον διὰ σκίλλης ὠφελιμώτατον τοιόνδε· τῶν μελιτηρῶν ἀγγείων
παρασκευάσας τι καὶ εἰς λεπτὰ σκίλλαν διατρίψας ταῖς χερσὶ καὶ
βαλὼν εἰς τὸ ἀγγεῖον πωμάσας τε σίεγαν ᾧ πώματι καὶ περιθεὶς
ὅλῳ τῷ σίῳματι τοῦ ἀγγείου δέρμα καὶ δῆσας ἀκριβῶς ἐν χωρίῳ
10 κατὰθου πρὸς μεσημβρίαν μὲν ἐστραμμένῳ, σκεπομένῳ δὲ ἀπὸ τῶν 4
βορείων πνευμάτων. Γενέσθω δὲ ἐν τῇ τοῦ κυνὸς ἐπιτολῇ· ἡμέραι 4
δέ εἰσι τεσσαράκοντα. Ἀτρέμα δὲ πῶς ὑπαλλάττειν χρή τὴν θέσιν 5

tismes et aux errhins, après quoi on applique un sinapisme sur la tête.

On a aussi recours, en temps opportun, à l'alimentation âcre (*drimy-* 11
phagie).

4. REMÈDES CONTRE LES ÉPILEPTIQUES. — TIRÉ DE GALIEN.

Il est bon pour les épileptiques de prendre chaque jour de l'oxymel, 1
et surtout de l'oxymel préparé avec de la scille. Il leur est profitable 2
aussi de manger fréquemment des conserves de câpres et du poisson 3
salé. Le médicament suivant à la scille est encore éminemment utile : 3
on se procure quelque ustensile qui a contenu du miel, on écrase la
scille avec les mains, de manière à la réduire en filaments ténus; alors
on la met dans le vase, sur lequel on applique un couvercle qui ferme
bien; on entoure l'ouverture de l'ustensile, sur tout son pourtour, d'un
cuir qu'on lie avec soin; puis on place le pot dans un endroit exposé
au midi, mais qui soit à l'abri des vents du nord. Tout cela doit se 4
passer à l'époque du lever de la canicule, époque qui dure quarante 4
jours. On change peu à peu la position du vase; après les quarante jours, 5

CH. 4, l. 7. παρασκευάσαντι καὶ BFP; ρίῳ] ἐν ἡλίῳ BFP. — 10. ὑπό BFP. —
— Ib. τὴν σκύλλαν ABP. — 9. ἐν χῳ- 11. βορείων om. F.

τοῦ ἀγγείου· λύσας γὰρ μετὰ τὸν εἰρημένον χρόνον εὐρίσκεις τὸ
 σῶμα τῆς σκίλλης ἡψημένῳ παραπλήσιον, ἐξεῖρηκότα δὲ καὶ χυλὸν
 αὐτῆς ὃν ἀνελόμενον ἡδύνειν χρὴ μέλιτι καλλίστῳ, καὶ διδόναι τούτου
 κατὰ ἐκάστην ἡμέραν κοχλιάριον ἓν μεσίῳν, τοῖς μὲν παιδίοις μι-
 6 κρὸν, τοῖς δὲ τελείοις μέγα. Καὶ μέντοι καὶ τὸ σωματῶδες τῆς σκίλλης 5
 κόψας ἀκριβοῶς καὶ λειώσας μετὰ μέλιτος δίδου καὶ ἐκ τούτου κοχλιά-
 7 ριον ἓν· δεύτερον δέ ἐστι τοῦτο τῇ δυνάμει. Εἰ δὲ πρωτοπαθοῦντος
 τοῦ στομάχου γίνοιτο τὸ πάθος, κελεύειν χρὴ εὐπεψίας προνοοῦντα
 τὸν πάσχοντα περὶ τρίτην ὥραν ἄρτον ἐπιμελῶς ἐσκευασμένον
 προσφέρεισθαι ἐξ οἴνου κεκραμένου τῶν ἡρέμα στυφόντων καὶ λευκῶν. 10
 8 Δίδου δὲ τούτοις καὶ τὸ διὰ ἀλόης φάρμακον δῖς πού καὶ τρὶς ἐκά-
 9 στου ἔτους. Οἶδα δὲ ποτε παιδίον οὐδὲ ὅλως ἐπιληθὲν ἐξ ὅτου τῆς
 ῥίζης τῆς γλυκυσίδης ἐφόρει μέγα καὶ πρόσφατον μέρος ἐξαρτά-
 10 μενον τοῦ τραχήλου. Καὶ τὸ ἀγαρικὸν δὲ τοὺς ἐπιληπτικούς ἐνένησι
 σέσελί τε καὶ τοῦ σπονδυλίου ὁ καρπὸς καὶ ἡ ῥίζα, καὶ ἀριστολογία 15

en ouvrant le pot, la partie solide de la scille semble avoir été cuite,
 et, en outre, elle a fourni un suc, que vous recueillerez et que vous as-
 saisonnerez avec du miel de qualité tout à fait supérieure, pour en ad-
 ministrer chaque jour une cuillerée; pour les petits enfants, vous vous
 6 servirez d'une petite cuiller, et pour les adultes d'une grande. Pilez
 et triturez aussi avec soin la partie solide de la scille, pour en donner
 une cuillerée avec du miel; mais cette préparation occupe le second
 7 rang sous le rapport de l'efficacité. Quand l'épilepsie tient à une affection
 primaire de l'orifice de l'estomac, ordonnez au malade de prendre soin
 que la digestion se fasse bien; à cet effet, il mangera, vers la troisième
 heure, du pain préparé avec soin dans du vin blanc légèrement astrin-
 8 gent et coupé d'eau. Donnez aussi deux ou trois fois par an à ces
 9 malades le médicament à l'aloès. J'ai connu autrefois un petit enfant
 qui n'eut plus d'accès du tout depuis qu'il porta, suspendu à son cou,
 10 un morceau grand et frais de racine de pivoine. L'agaric convient
 aussi aux épileptiques; il en est de même du séséli, du fruit et de
 la racine de la grande berce, ainsi que de l'aristoloche prise comme

6. ἀκριβ. Gal.; ἀπλῶς BFP; ἀσφα. — 13. μέρος Gal.; om. Codd. — 14. τῷ
 λῶς A. — Ib. καὶ ἐκ τούτ. om. BFP. τραχήλῳ BFP. — Ib. τό conj.; τί Codd.

στρογγύλη μετὰ ὕδατος πινομένη. Βοηθεῖ δὲ μεγάλως τούτοις καὶ ἡ 11
ἀπόσχασις τῶν σκελῶν συνεχῶς γινομένη.

ε'. Περὶ σκοτωματικῶν.

Τοὺς σκοτωματικοὺς ἐν ἐπιθέσει μὲν γινομένους διεγερτέον τοῖς 1
τε ἐπιτηδείοις ὁσφραντοῖς χρωμένους καὶ τρίψεσι τῶν ἄκρων καὶ
5 τοῖς τοιούτοις · ἐν ἀνέσει δὲ τυγχάνοντας πρὸς ἀνασκευὴν τοῦ πά-
θους φλεβοτομητέον πρῶτον, εἶτα καθαρτέον τῇ ἱερᾷ, καὶ διήσλαντας
κλυστῆρι δριμεῖ χρησίεον κενταυρίου ἢ κολοκυνθίδος ἀφεψήματι. ·
Μετὰ δὲ τὰς τοιαύτας κενώσεις ἀμυκτέον τοπικῶς τὴν κεφαλὴν σι- 2
κύας κατὰ τοῦ ἰνίου μετὰ ἐγχαράξεως τιθέντας, καὶ μετὰ ταῦτα
10 τοῖς ἀποφλεγματισμοῖς καὶ πλαρμικοῖς.

ς'. Περὶ ἀποπληξίας. Ἐκ τῶν Φιλουμένου.

Τῶν ἐαλωκότων ἀποπληξία ἐλαίῳ πολλῷ λιπαίνειν τεθειωμένῳ 1

boisson avec de l'eau. Les scarifications des jambes sont aussi d'une 11
grande utilité contre l'épilepsie, pourvu qu'on en fasse fréquemment.

5. DU VERTIGE.

Quand les gens affectés de vertige sont à l'époque de l'exacerbation, 1
on les réveille en leur faisant respirer les médicaments qui conviennent
en pareil cas, en pratiquant des frictions sur les extrémités, et en ap-
pliquant d'autres moyens de traitement analogues; pendant le relâche-
ment, on saigne pour guérir le mal, et on purge avec le médicament
sacré; puis, après avoir attendu quelque temps, on donne un lavement
âcre, composé d'une décoction de centaurée ou de coloquinte. Après 2
ces évacuations, on produit une irritation locale de la tête, en appli-
quant des ventouses scarifiées sur l'occiput; puis on a recours aux apo-
phlegmatismes et aux sternutatoires.

6. DE L'APOPLEXIE. — TIRÉ DE PHILUMÈNE.

On graisse tout le corps des apoplectiques avec une grande quantité 1

CH. 5, l. 5. τοῖς τοιούτοις Paul.; τῶν — 10. ἀποφλεγματισμοῖς καὶ πλαρμοῖς
τοιούτων Codd. — 9. τιθέντας om. BFP. ABP.

τὸ ὅλον σῶμα, καὶ τὴν κεφαλὴν ἐπιβρέχειν ῥοδίνῳ σπονδυλίου ἐνη-
ψημένου, μελίκρατόν τε ἐνσπάζειν καὶ ὑσφραντὰ προσάγειν, κασιό-
2 ρειον ἢ ὑποπάνακα καὶ χαλβάνην. Δεῖ δὲ καὶ βιαίως διανοίγοντας
τὸ σίγμα καθιέναι δάκτυλον, ἢ πλεον ἐλαίῳ διαβραχέν ἐπὶ τῷ
σμηχθῆναι εἴ τι περιτλὸν ἐγκείμενον εἴη, καὶ διαχρίειν τὴν ἔδραν 5
3 τοῖς ἐπαγωγοῖς τῶν πνευμάτων. Εἰ δὲ μηδὲν ἀνύοι ταῦτα, χρῆσθαι
4 κλύσμασι δριμυτέροις, ἄλμην καὶ μέλι μίσγοντας. Τούτων παραχθέν-
των φλέβα τέμνειν χρή· μετὰ δὲ τὴν φλεβοτομίαν πάλιν τοῖς διε-
γερτικοῖς χρῆσθαι.

ζ'. Περὶ μελαγχολίας.

1 Ὅταν ὅλον τὸ σῶμα μελαγχολικὸν ἔχῃ τὸ αἷμα, τὴν ἀρχὴν τῆς 10
θεραπείας ἀπὸ φλεβοτομίας ποιεῖσθαι προσήκει· ὅταν δὲ τὸ κατὰ
2 μόνον τὸν ἐγκέφαλον, οὐ χρῆζει φλεβοτομίας ὁ κάμνων. Ἔστι δὲ

d'huile soufrée; on pratique sur la tête des embrocations d'huile aux
roses, dans laquelle on a fait bouillir de la grande berce; on verse
dans la bouche quelques gouttes d'eau miellée; on approche du nez
des médicaments comme le castoréum, le suc de panacée d'Hercule
2 ou le galbanum. On ouvre aussi la bouche de force pour y introduire le
doigt ou une plume trempée dans l'huile, dans le but d'essuyer les su-
perfluités qui pourraient s'y rencontrer, et on fait autour de l'anus des
3 onctions avec des médicaments qui attirent les flatuosités. Si ces moyens
de traitement ne produisent aucun effet, on a recours à des lavements
plus ou moins âcres composés d'un mélange de miel et d'eau salée.
4 Après cela, on saigne, et, après la saignée, on revient aux remèdes
propres à réveiller.

7. DE LA MÉLANCOLIE.

1 Quand tout le corps contient du sang atrabilaire, on commence le
traitement de la maladie par la saignée; mais, quand c'est le cerveau
2 seul qui contient un tel sang, la saignée est inutile. Il y a encore une

1. τὸ ὅλον σῶμα Paul.; om. Codd. — BP. — 5. εἴ τι] ἔστι BP. — Ch. 7, l. 10.
1-2. ἐνηψημένου ex em.; ἐνηψημένον Περὶ ταύτης μὲν ὅταν BP. — 11. προσ-
AF; ἐνεψημένον BP. — 3. Δεῖ δὲ βιαίως ἤκεν AF. — Ib. τό om. AF.

τις καὶ τρίτη διαφορὰ μελαγχολίας ὥσπερ ὅταν ἐπιληψία τὴν ἀρ-
 χὴν ἀπὸ τῆς κοιλίας ἴσχη· καλοῦσι δὲ ἔνιοι τῶν παλαιῶν ὑποχον-
 δριακὸν νόσημα τὴν τοιαύτην διάθεσιν. Ἐὰν μὲν οὖν ἄρξηται 3
 πρῶτα τὰ κατὰ τὴν γαστέρα συμπλώματα, καὶ μείζουσιν αὐτοῖς
 5 γενομένοις ἀκολουθήσῃ τὰ μελαγχολικὰ πάθη, κουφίζεται τε ταῖς
 διαχωρήσεσι καὶ τοῖς ἐμέτοις καὶ ταῖς εὐπεψίαις καὶ ταῖς ἐρυγαῖς ὁ
 ἄνθρωπος, ὑποχονδριακὸν μὲν ὀνομάζομεν καὶ Φυσῶδες τὸ νόσημα·
 σύμπλωμα δὲ εἶναι φήσομεν αὐτοῦ τὴν δυσθυμίαν καὶ τὸν φόβον·
 ὅταν δὲ τὰ μὲν τῆς μελαγχολίας ἴδια συμπλώματα φαίνηται μεγάλα,
 10 κατὰ δὲ τὴν κοιλίαν ἦτοι μηδὲν, ἢ σμικρότατον, ἐγκέφαλον ἡγη-
 τέον ἐπὶ τούτων πρωτοπαθεῖν, ἡθροισμένης ἐν αὐτῷ μελαίνης χολῆς.
 Δεῖ δὲ τὴν τοιαύτην μελαγχολίαν διὰ τε λουτρῶν συνεχῶν καὶ 4
 διαίτης εὐχύμου τε καὶ ὑγρᾶς ἐκθεραπεύειν χωρὶς ἐτέρου βοηθήμα-
 τος, ὅταν γε μήπω διὰ χρόνου μῆκος δυσεκκένωτος ὁ λυπῶν ἢ χυμὸς,

troisième espèce de mélancolie analogue à l'épilepsie, qui dépend de
 l'estomac; quelques médecins anciens appellent cette affection *maladie*
hypocondriaque. Si la maladie débute par les symptômes dépendant de 3
 l'estomac; si ceux de la mélancolie ne surviennent que lorsque les pre-
 miers ont augmenté d'intensité, si le malade est soulagé par les selles,
 les vomissements, la bonne digestion et les éructations, nous appelons
 son affection *maladie hypocondriaque* ou *maladie flatulente*, et nous di-
 sons que la tristesse et la peur sont des symptômes de cette maladie;
 si, au contraire, les symptômes propres à la mélancolie sont graves,
 tandis que, du côté de l'estomac, on ne voit apparaître rien, ou très-
 peu de chose, il faut admettre que, chez ces malades, le cerveau est
 primitivement affecté, et qu'il y a dans cet organe une accumulation
 de bile noire. Cette espèce de mélancolie peut être complètement guérie 4
 par l'usage fréquent des bains et par un régime humide et composé de
 substances qui contiennent de bons sucs, du moins quand l'humeur
 nuisible n'est pas encore difficile à évacuer, par suite de la longue

1. ὥσπερ ὅταν Gal.; ὅταν ὥσπερ Codd. — 5-6. τοῖς διαχωρήμασι A. — 6. εὐπεψίαις
 — 4. πρῶτον BP. — Ib. τὰ κατὰ γα- e conj.; ἀπεψίαις Codd.; πέψει Paul.;
 στρός A. — Ib. μείζονος BP. — 5. ἀκο- κάτω φύσαις Gal. — 7. μὲν om. A. —
 λουθοῦσι BP. — Ib. κουφίζεται BFP. — 13. Θεραπεύειν A.

ἡνίκα πωικιλωτέρας τε καὶ ἰσχυράς προσάγειν χρὴ τὰς ἰάσεις.
 5 Ἀρχόμενον οὖν θεραπεύειν τὸ πάθος προσήκει· χρονίσαν γὰρ
 6 καὶ αὐξηθὲν δυσμεταχείριστον γίνεται. Καθαίρειν χρὴ τοίνυν πρῶ-
 τοις ἐπιθύμῳ ἢ ἀλόῃ· τούτων γὰρ εἰ καὶ ὀλίγον ἐπὶ ἐκάστης ἡμέρας
 7 λαμβάνει, ὠφελεῖ τὰ μέτρια καὶ ἡσυχῇ ὑπάγει. Καθήραντα γοῦν, ὥς 5
 εἴρηται, διδόναι τοῦ ἀψινθίου, νῦν μὲν τῆς πώας βρέχοντα ἐν ὕδατι,
 καὶ ἔφοντα ὅσον κυάθους δύο, νῦν δὲ τοῦ χυλοῦ ὅσον ἡμίδραχμον
 8 διατήκοντα ὕδατι συνεχῶς. Καὶ ὄξους δὲ ἐπιρρόφειν ὥς δριμυτάτου
 βραχὺ, καθεύδειν δὲ μέλλοντα καὶ τὰ πολλὰ τῶν ὧνων εἰς τοῦτο
 9 βαπλὰ ἐσθίειν. Ἀμεινον δὲ μεμῖχθαι τῷ ὄξει σκίλλης καὶ πολίου 10
 10 καὶ τῆς λεπίης ἀριστολοχίας. Ὅταν δὲ ἐντύχῃς ἀρχομένῳ μὲν τῷ
 νοσήματι, συνεσιῶτι δὲ τῷ σώματι, οὐ χεῖρον καὶ φλέβα ἐν ἀγκῶνι
 τέμνειν, μετὰ δὲ τὴν φλεβοτομίαν ἀνακομίσαντα κάτω καθαίρειν τῷ

durée de la maladie; dans ce cas, il faut recourir à des moyens de trai-
 5 tement puissants et plus variés. On traitera donc cette maladie dès le
 début; car, lorsqu'elle est devenue chronique et qu'elle a augmenté
 6 d'intensité, il est difficile d'en triompher. On administrera par consé-
 quent une purgation, en se servant d'abord de l'agourre ou de l'aloès;
 car ces médicaments produisent un effet modéré, quoique utile, et
 évacuent doucement par les selles, même lorsqu'on n'en prend qu'une
 7 petite quantité chaque jour. Après la purgation, on donnera fréquem-
 ment, ainsi que nous l'avons dit, de l'absinthe; tantôt on fera macérer
 et bouillir dans de l'eau deux cyathes de l'herbe en nature, tantôt on
 8 délayera une demi-drachme du suc [épaissi] dans de l'eau. Après cela,
 on fera avaler au malade une petite quantité de vinaigre aussi âcre que
 possible; et, pour le repas que le malade prend avant de se coucher, on
 9 trempera la plupart des mets accessoires dans ce liquide. Ajoutez à ce
 10 vinaigre de la scille, du polium ou de la petite aristoloche. Lorsque
 vous avez à traiter cette maladie à son début, et que votre malade a le
 corps ferme, il n'est pas trop mauvais de faire une saignée au pli du
 bras, de restaurer les forces après la saignée, et de purger ensuite par
 le bas avec le médicament à la coloquinte ou avec le médicament à

6. βρέχ. ex em.; βρέχων Codd. — τήκ. ex em.; διατήκων BFP.; τήκων A.
 7. ἔφοντα ex em.; ἔφων Codd. — 8. δια- — Ib. ἐπιρρόφ. Aët. ἐπιφέρειν Codd.

διὰ σικυωνίας καὶ τῷ διὰ τοῦ μέλανος ἐλλεβόρου. Ἀγαθὸν δὲ καὶ τὸ 11
 διὰ τοῦ ἐπιθύμου καὶ τῆς ἀλόης· μίσγειν δὲ καὶ εὐφορβίου συμφέρει,
 καὶ τοῖς ὀροῖς κατακλύζειν. Ἰασίς δὲ τοῦ νοσήματος καὶ αἱ διουρη- 12
 τικαὶ δυνάμεις· ἀγαθαὶ δὲ καὶ αἱ διὰ τῶν ιδρώτων καθάρσεις. Χρὴ 13
 5 δὲ καὶ τῶν ὑποχονδρίων φροντίδα ποιεῖσθαι, καὶ πυριᾶν μὲν αὐτὰ
 διαβρέχοντας πηγάνου ἀφεψήματι καὶ ἀνήθου καὶ ἀψινθίου καὶ
 γλήχωνος καὶ ἄγνου σπέρματος καὶ δάφνης τοῦ καρποῦ· ταῦτα γὰρ
 καὶ τοὺς πόνους παρηγορεῖ καὶ τὰς φύσας μειοῖ· ἔψειν δὲ ἐν ἐλαίῳ
 καὶ καταπλάττειν. Ἐχέτω δὲ καὶ τούτων τι τὰ καταπλάσματα, καὶ 14
 10 τῶν πρὸς τὰς φύσας τὸ σέλινον, ἢ τὸ ἄνισον, ἢ τὸ κύμινον. Οὐ 15
 χειρόν δὲ κύπερον καὶ ἱρίν καὶ λιβανωτίδα ἐμβάλλειν εἰς τὸ κατὰ-
 πλασμα, ἔᾶν δὲ ἐπὶ πολὺ προσκεῖσθαι αὐτὰ καὶ διὰ ἡμέρας, καὶ
 ἐδηδοκότε καὶ ἀσίτω. Ὅταν δὲ ἀφέλῃς, ἄλλο τι σκέπασμα ἐπίβαλλε, 16
 ἢ ἔριον πλάτυ. Καὶ σικύαις δὲ χρῆσθαι πρὸς μὲν τὰ πνεύματα 17

l'ellébore noir. Les médicaments à l'agourre et à l'aloès conviennent 17
 aussi dans ce cas; seulement il est bon d'y ajouter de plus de
 l'euphorbe et de donner des lavements de petit lait. Les médicaments 12
 diurétiques sont aussi un moyen pour guérir cette maladie; il en est de
 même des purgations qui se font par les sueurs. Veillez aussi aux hypo- 13
 condres et fomentez-les en les humectant avec une décoction de rue,
 d'aneth, d'absinthe, de pouliot, de graine de gattilier ou de baies de
 laurier, car ces médicaments calment les douleurs et diminuent les fla-
 tuosités; on fera bouillir ces substances dans l'huile et on les appliquera
 sous forme de cataplasme. Les cataplasmes devront contenir quelqu'un 14
 de ces ingrédients, et, en outre, ceux qui agissent contre les flatusi-
 tés, comme le céleri, l'anis, ou le cumin. Il n'est pas trop mauvais non 15
 plus d'ajouter aux cataplasmes du souchet, de l'iris ou de l'armarinte, et,
 de les laisser pendant longtemps en place, même le jour, aussi bien
 après qu'avant le repas. Quand vous les enlevez, vous appliquez un 16
 large morceau de tissu de laine ou quelque autre tissu pour recou-
 vrir. On se servira de ventouses sèches contre les flatusités, et de ven- 17

1. τοῦ om. BP. — Ib. μέλανος] με- — 10-11. Οὐχ ἥττον δὲ κύπερον BP. —
 λίτος BP. — 3. καὶ ante αἱ om. BP. — 11. ἐμβαλεῖν BFP.

κούφαις, πρὸς δὲ τοὺς πόνους καὶ τὰς φλεγμονὰς ἀποσχάζοντας·
 προϊόντας δὲ τῇ Θεραπείᾳ μηδὲ τοῦ νάπυος ἐπιλανθάνεσθαι· χρῆσθαι
 δὲ καὶ τοῖς δριμέσι σμηγμασι καὶ δρώπαξι κατὰ τε τοῦ μεταφρένου
 καὶ τῆς γαστρίδος.

η'. Περὶ μανίας. Ἐκ τῶν Φιλουμένου.

- 1 Θεραπεία τῆς μανίας ἐστὶν ἡ αὐτὴ τῇ τῆς μελαγχολίας· μάλιστα 5
 δὲ αὐτοὺς ὠφελεῖ ἵππομαράθρου ἡ ρίζα καὶ τὸ σπέρμα πινόμενον ἐν
 ὕδατι καὶ βρυωνίας ρίζης Ἠ' μετὰ ὕδατος κατὰ ἡμέραν.

Θ'. Περὶ τῶν ἐρώντων.

- 1 Τοὺς δὲ ἐρώντας δυσθυμουμενούς καὶ ἀγρυπνοῦντάς τινες, ἀγνο-
 οῦντες τὴν διάθεσιν, ἀλουσίαις τε καὶ ἀσιτίαις καὶ λεπτῇ διαίτῃ
 κατέτηκον, ἐπὶ ᾧν ἐξευρόντες ἡμεῖς τὸν ἔρωτα ἐπὶ τε λουτρὰ καὶ 10
 οἰνοποσίαν αἰωρήσεις τε καὶ Θεάματα καὶ ἀκούσματα τὴν διάνοιαν

touses scarifiées contre les douleurs; à une époque plus avancée du
 traitement on n'oubliera pas non plus la moutarde.

8. DE LA MANIE. — TIRÉ DE PHILUMÈNE.

- 1 Le traitement de la manie est le même que celui de la mélancolie;
 mais les maniaques se trouvent surtout bien de l'emploi de la racine et
 de la graine de fenouil de cheval, qu'on donne à boire dans de l'eau,
 et de celui de la racine de couleuvrée, dont on administre une drachme
 par jour dans de l'eau.

9. DES AMOUREUX.

- 1 Certains médecins, voyant des amoureux en proie à la tristesse et à
 l'insomnie, méconnaissent leur maladie, et les épuisent en leur défen-
 dant de manger et de prendre des bains et en leur prescrivant un ré-
 gime; mais, ayant reconnu, dans des cas analogues, qu'il s'agissait
 d'amour, nous avons tourné notre pensée vers les bains, l'usage du vin,

1. ἀποσχάζοντας ex em.; ἀποσχάζων 1. 5. τῇ conj.; om. Codd. — 7. μετὰ om.
 Codd. — 3. τοῦ om. BFP. — Ch. 8. A. — Ch. 9. l. 11. ἀκούσαντα BP.

ἀπηγάγομεν· ἐνίοις δὲ καὶ φόβον ἐπηρτήσαμεν· οἱ γὰρ σχολάζοντες
 ἀεὶ τῷ ἔρωτι δυσέκνιπτον ἔχουσι τὸ πάθος. Χρὴ οὖν καὶ φιλονει- 2
 κίας πρὸς τινὰς ἐπεγεῖρειν κατὰ τὰς ὑποθέσεις ὧν προήρηνται βίων
 ἑκάστοι. Παρακολουθεῖ δὲ τοῖς ἐρώσι τάδε· ὀφθαλμοὶ κοῖλοι καὶ οὐ 3
 5 δακρύουσι, φαινόμενοι δὲ ὡσὰν ἡδονῆς πεπληρωμένοι εἰσὶν· κινεῖ-
 ται δὲ αὐτοῖς καὶ τὰ βλέφαρα θαμινὰ, τῶν τε ἄλλων τοῦ σώματος
 μερῶν συμπιπλόντων, οὗτοι μόνοι τοῖς ἐρώσιν οὐ συμπίπτουσιν.

ι'. Περὶ λυκανθρωπίας.

Οἱ τῇ λυκανθρωπίᾳ κατεχόμενοι νυκτὸς ἐξίσιασι τὰ πάντα λύκους 1
 μιμούμενοι καὶ μέχρις ἡμέρας περὶ τὰ μνήματα διατρίβουσιν. Γνω- 2
 10 ρεῖς δὲ τὸν οὕτω πάσχοντα διὰ τῶνδε· ὥχροι τυγχάνουσι καὶ ὀρᾷ-
 σιν ἀδρανὲς καὶ ξηροὺς τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔχουσι καὶ οὐδὲ δακρύουσιν·
 θεάσῃ δὲ αὐτοὺς κοίλους τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔχοντας, καὶ τὴν γλῶσσαν

les mouvements passifs, les spectacles et les jouissances de la musique;
 nous avons imaginé aussi de faire peur à quelques-uns; car la passion
 de ceux qui s'occupent incessamment de leur amour est difficile à dé-
 raciner. On excitera donc leur émulation contre certains adversaires 2
 sur le sujet que chacun en particulier s'est choisi comme la principale
 occupation de sa vie. Voici quels sont les symptômes qu'on observe 3
 chez les amoureux: les yeux sont creux, quoiqu'ils ne pleurent pas; ils
 semblent être remplis de volupté; les paupières sont continuellement
 agitées; et, tandis que toutes les autres parties du corps sont affaissées,
 les paupières seules ne le sont pas chez les amoureux.

10. DE LA LYCANTHROPIE.

Les malades pris de lycanthropie sortent la nuit, en imitant tout à 1
 fait les loups, et séjournent jusqu'au jour autour des sépulcres. Vous 2
 reconnaîtrez cette maladie aux signes suivants: pâleur, regard languis-
 sant, œil sec et sans larmes; vous observerez aussi que les yeux sont
 creux, que la langue est extrêmement sèche, et qu'il ne s'échappe pas la

1. ἐπηρτήσαμεν ex em.; ἀπαρτήσαμεν τὰ Aët. Paul.; om. Codd. — 10. τυγχά-
 ABP; ὑπαρτήσαμεν F. — Ch. 10, l. 9. νῶσι BFP.

ξηροτάτην, καὶ σίελον οὐδὲ ὅλως παραχωροῦν αὐτοῖς· εἰσὶ δὲ καὶ
 διψώδεις καὶ τὰς κινήμας διὰ τὸ πολλάκις προσπταίνειν ἀνιάτως
 3 ἡλκωμένας ἔχουσιν. Τοιαῦτα μὲν αὐτῶν τὰ γνωρίσματα· γινώσ-
 κειν δὲ χρηὴ εἶδος μελαγχολίας εἶναι τὴν λυκανθρωπίαν, ἣν Ξερα-
 πεύσεις κατὰ τὸν χρόνον τῆς ἐπισημασίας τέμνων φλέβα καὶ κενῶν 5
 τοῦ αἵματος ἄχρι λιποθυμίας, καὶ διαιτῶν τὸν κάμνοντα εὐχύμοις
 4 τροφαῖς. Κεχρήσθω δὲ τοῖς λουτροῖς γλυκέσιν· εἴτα ὕρῳ γάλακτος
 χρησάμενος ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας κάθαιρε τῇ διὰ κολοκυνθίδος ἱερᾷ, καὶ
 δεύτερον καὶ τρίτον· μετὰ δὲ τὰς καθάρσεις καὶ τῇ διὰ τῶν ἐχιδνῶν
 Ξηριακῇ χρήσῃ καὶ τὰ ἄλλα παραλήψῃ ὅσα ἐπὶ τῆς μελαγχολίας 10
 5 εἴρηται. Ἐπερχομένης δὲ ἤδη τῆς νόσου τοῖς ὕπνους ἐμποιεῖν εἰωθό-
 σιν ἐπιβρέγμασι χρήσῃ· καὶ ὑπὶ δὲ χρῆσον ὧτα καὶ μυκτῆρας εἰς
 ὕπνον τρεπομένοις.

moindre salive de la bouche; les malades sont altérés et ont aux jambes
 3 des ulcères incurables, parce qu'ils se heurtent souvent. Tels sont les
 signes de la lycanthropie; mais il faut savoir que cette maladie est une
 espèce de mélancolie, qu'on traite, à l'époque de l'invasion, par une sai-
 gnée poussée jusqu'à la défaillance, et par un régime qui consiste en
 4 des aliments doués de bons sucs. On prescrit des bains d'eau douce;
 ensuite, pendant trois jours, du petit lait; après quoi, on purge jus-
 qu'à deux ou trois fois avec le médicament sacré à la coloquinte; après
 les purgations, on administre le médicament aux vipères qu'on donne
 contre les morsures des animaux venimeux, et on a recours aux autres
 moyens de traitement que nous avons énumérés à propos de la mélan-
 5 colie (chap. 7). Quand le malade sent les approches de son mal, em-
 ployez les embrocations dont on se sert habituellement pour faire dor-
 mir; lorsque le sommeil vient, faites, sur les oreilles et sur le nez, des
 onctions avec l'opium.

1. παραχωροῦν ABP. — 8. διὰ τῆς κ. ABP.

ια'. Περὶ φλεγμονῆς ἐγκεφάλου. Ἐκ τῶν Φιλουμένου.

Φλεγμαίνων ὁ ἐγκέφαλος οἶδεῖ πολλάκις οὕτως ὥστε καὶ τὰς ἐν 1
κεφαλῇ ῥαφὰς διίστασθαι. Καὶ ὁδύνη δὲ μεγίστη καὶ διαρκὴς πα- 2
ρέπεται, καὶ ἄση πολλή, ἔρευθός τε κατὰ τοῦ προσώπου πολὺ
συνίσταται, καὶ τὰ ὄμματα προπετῇ γίνεται, καὶ οἶδεῖ τὸ πρόσωπον
5 καὶ ἡ κεφαλὴ πᾶσα. Φλεβοτομεῖν οὖν τούτους χρὴ καὶ κενοῦν ἀπὸ 3
ἀγκῶνος· δεῖ δὲ καὶ ἀπὸ ῥινὸς καὶ τῶν ὑπὸ τὴν γλῶσσαν ἀγγείων
κενοῦν τοῦ αἵματος. Χρῶ δὲ καὶ ταῖς πρὸς τὰς φλεγμονὰς κατὰ τῆς 4
κεφαλῆς διαβροχαῖς καὶ καταπλάσμασι τοῖς ἀνυγραίνουσί τε καὶ
πεπαίνειν δυναμένοις.

ιβ'. Περὶ ἐρυσιπέλατος ἐν ἐγκεφάλῳ. Ἐκ τῶν Φιλουμένου.

10 Γίνεται καὶ ἐρυσίπελας ἐν ἐγκεφάλῳ, καὶ πᾶσχει ὁ κάμνων τάδε· 1
ἀλγεῖ τὴν κεφαλὴν πᾶσαν καὶ δοκεῖ φλόγας ἐν αὐτῇ εἶναι, καὶ τὸ

11. DE L'INFLAMMATION DU CERVEAU. — TIRÉ DE PHILUMÈNE.

Quand le cerveau est enflammé, il se gonfle souvent à un tel degré, 1
qu'il se produit un écartement des sutures de la tête. Il survient une 2
douleur persistante et très-grave, une jactitation très-forte et une rougeur
très-prononcée de la face; les yeux deviennent saillants, et il y a de la
tuméfaction de la face et de toute la tête. Il faut donc saigner ces ma- 3
lades au pli du bras; mais on évacuera aussi du sang par le nez et par
les veines placées au-dessous de la langue. Ayez aussi recours aux em- 4
brocations et aux cataplasmes, qu'on applique habituellement sur la
tête pour combattre les inflammations, et qui ont la propriété d'humec-
ter et d'amener à maturité.

12. DE L'ÉRÉSIPÈLE DU CERVEAU. — TIRÉ DE PHILUMÈNE.

Il peut aussi survenir un érysipèle au cerveau; dans ce cas, le ma- 1
lade présente les symptômes suivants: toute sa tête est douloureuse, et

CH. 11; l. 8. τε om. ABP. — CH. 12; Codd. gr. — 10. καὶ ante ἐρυσίπελας
tit. Ἐκ τῶν Φιλουμένου Vers. antiq.; om. Aët.; om. Codd.

πρόσωπον τοῦ πάσχοντος ψυχρόν ἐστὶ καὶ ὑπόχρον, καὶ ξηραίνεται
 2 τὸ στόμα. Φλεβοτόμει οὖν τὸν οὕτω πάσχοντα, καὶ μάλιστα τὰς
 ὑπὸ τῇ γλώσῃ φλέβας διαίρει, καὶ πρόσφερε τὰ ψύχοντα, οἷς καὶ
 ἐπὶ τῶν ἄλλων ἐρυσιπελάτων χρώμεθα.

17'. Περὶ λυσσοδῆκτων. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

1 Οἱ δηχθέντες ὑπὸ λυσσῶντος κυνὸς ἐμπίπλουσιν εἰς τὸν ὕδροφό- 5
 2 βον. Σημεῖα δὲ τοῦ λυσσῶντος κυνὸς τάδε· ἄφωνοι τὸ ἐπίπαν εἰσὶ
 καὶ ἄφρονες, ὥστε μὴδὲ τοὺς οἰκειοτάτους γνωρίζειν, ἀπόσιτοι δὲ
 καὶ διψῶδεις μὲν, οὐ ποτικοὶ δὲ, καὶ ἀσθμαίνουσιν ἐπὶ πολὺ, καὶ
 3 τὰ ὦτα κλίνουσιν· σίελον δὲ καὶ δαψιλὲς καὶ ἀφρώδες ἀφῑᾶσιν. Τοὺς
 δηχθέντας οὖν αὐτίκα θεραπεύεσθαι πᾶση τῇ νενομισμένῃ θερα- 10
 πείᾳ, καὶ μικρὸν καὶ ἐπιπόλαιον ἢ τὸ ἔλκος, καὶ γυμνοῦν πάντο-

il lui semble qu'elle contient des flammes; la face est froide et légère-
 2 ment pâle, et la bouche sèche. Dans de telles conjonctures, pratiquez
 donc une saignée; mais divisez surtout les veines placées au-dessous de
 la langue, et appliquez les médicaments refroidissants que nous em-
 ployons aussi dans les autres cas d'érésipèle.

13. DE LA MORSURE DES CHIENS ENRAGÉS. — TIRÉ DE GALIEN.

1 Ceux qui ont été mordus par un chien enragé sont pris d'hydro-
 2 phobie. Voici les signes que présente un chien enragé : en général, ces
 chiens perdent la voix et l'entendement; de telle manière qu'ils ne re-
 connaissent pas même ceux qui leur sont le plus familiers; ils ont de
 l'aversion pour les aliments et de la soif; cependant ils ne sont pas
 portés à boire; ils sont tout à fait haletants et baissent les oreilles; ils
 3 laissent écouler une grande quantité de salive écumeuse. On doit im-
 médiatement appliquer à ceux qui ont été mordus le traitement géné-
 ralement reçu dans toute son étendue : quand la plaie est petite et
 superficielle, on la débride en tous sens, et on applique des cautères

2. Φλεβοτόμει Paul.; Φλεβοτομητέον τὸν ὕδροφόβον... κυνός om. BP. — 8.
 Codd. — 3. διαίρει Paul.; διαιρεῖν Codd. δέ om. BP. — 9. δέ om. BP. — Ib.
 — CH. 13; tit. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ Versio καί om. ABP. — 11. καὶ ἐπι... ἔλκος
 antiq.; om. Codd. gr. — 5-6. ἐμπ. εἰς om. BP.

θεν, καίειν τε καυτηρίοις σιδηροῖς· τηρεῖν γὰρ δεῖ τὸ ἔλκος, καὶ μὴ
 ἄγειν εἰς οὐλὴν ταχέως· ἀπονίξειν δὲ ἔφοντας ἐν τῷ ὕδατι τὴν ἀν-
 θεμίδα καὶ τὴν τοῦ ἀγρίου λαπάθου ρίζαν· πίνειν δὲ τὸ λύκιον, καὶ
 τὸν ὀπὸν τοῦ σιλφίου· τούτου δὲ καὶ εἰς τὸ ἔλκος ἐντιθέναι· πίνειν
 5 δὲ καὶ χαμαίδρυν καὶ σκόρδιον καὶ γεντιανῆς ρίζαν καὶ πόλιον, καὶ
 ποταμίων καρκίνων ἀφέψημα, ἀνήθου πολὺ μίσγοντα· καθαίρειν
 δὲ τῷ διὰ τῆς σικυωνίας καθαρικῶ, καὶ δίδοναι ἐπὶ ἡμέρᾳ τούτου
 τοῦ φαρμάκου οὐκ εἰς κάθαρσιν ὅσον κυάμου μέγεθος. Τὸ δὲ ὑγρὸν 4
 ἔστω ἐλελίσφακου ἀφέψημα, ἢ τῆς σιδηρίτιδος τῆς ἡρακλείας, ἢν
 10 καὶ ἄλυσσον ὀνομάζουσι διὰ τὸ καὶ μόνην αὐτὴν ὠφελεῖν. Δοίη δὲ 5
 ἂν τις ὠφελίμως καὶ τοῦ διὰ ἐχιδνῶν· παραλαμβάνειν δὲ καὶ οὐρη-
 τικά. Χρηῆσθαι δὲ δεῖ καὶ τῇ προσφορᾷ τοῦ ἥπατος τοῦ δακύντος 6
 κυνός· μὴ θάρρειν δὲ μόνη, ἀλλὰ διὰ πάντων ἐπιχειρεῖν θερα-
 πεύειν. Ἀπολλώνιος δὲ ὁ Περγαμηνὸς ἰστορηκέναι φησὶ πολλοὺς 7

en fer; car on doit tenir la plaie ouverte et ne pas la laisser cicatriser
 promptement; on la lave avec de l'eau, dans laquelle on a fait bouillir
 de la camomille ou de la racine de patience sauvage, et on donne à
 boire du suc de petit nerprun ou de silphium; on met aussi de ce der-
 nier suc dans la plaie; on fait boire aussi de la germandrée lucide, de
 la germandrée aquatique, de la racine de gentiane, du polium, ou une
 décoction d'écrevisses dans laquelle on a mis beaucoup d'aneth; on
 provoque une purgation à l'aide du purgatif à la coloquinte, et, en outre,
 on donne chaque jour un morceau gros comme une fève de ce même
 médicament, mais dans le but de purger. On prend ce médicament 4
 dans une décoction de sauge, ou de la *sidéritis* d'Héraclée, qu'on ap-
 pelle également *alyssos* (c'est-à-dire *remède contre la rage*), parce qu'elle
 fait aussi du bien quand on la prend seule. On peut administrer avec 5
 avantage le médicament aux vipères, et recourir aux substances qui
 poussent aux urines. Il faut encore donner à manger le foie du chien 6
 qui a infligé la morsure; seulement ne vous en rapportez pas à l'emploi
 de ce remède seul, mais efforcez-vous d'appliquer à la fois tous les re-
 mèdes reçus. Apollonius de Pergame prétend avoir constaté que jamais 7

2. ἔφοντας Paul.; ἔφῶντας BDFP. — μίσγων A; σμίγων BDFP. — 11. περι-
 Ib. τῷ om. BP. — 6. μίσγοντα ex em.; λαμβάνειν Codd. — 13. ἀλλὰ καὶ BP.

σεσωσμένους τοὺς ὑδροφόβῳ ληφθέντας διὰ ἄλλην τινὰ κατασκευὴν
ἀλόντας τῷ πάθει, τῶν δὲ διὰ δῆξιν λυσσῶντος κυνὸς οὐδένα.

ιδ'. Περὶ παραλύσεως.

- 1 Πάντων μὲν ἅμα τῶν νεύρων ἀπολεσάντων τὴν αἴσθησιν τε καὶ
κίνησιν ἀποπληξία τὸ πάθος ὀνομάζεται· κατὰ θάτερον δὲ μέρος,
ἥτοι τὸ δεξιὸν ἢ τὸ ἀριστερὸν, εἰ συμβαίῃ τοῦτο, παράλυσις καλεῖ- 5
- 2 ται, τοῦ μέρους ἐκείνου δηλονότι κατὰ τὸ συνέσληκεν. Συμβαίνει δὲ
τὸ πάθος ὑγρῶν γλίσχρων καὶ παχέων ἐμφρατίζοντων τὰ νεῦρα,
- 3 διὰ ὧν αἱ κατὰ προαίρεσιν κινήσεις ἀποτελοῦνται. Πρόδηλον οὖν
ὡς ἐκκενῶσαι δεῖ τὸν τοιοῦτον χυμὸν· ἐκκενωθήσεται τοῦ καθαρτη-
- 4 ρίου τῆς ἱερᾶς ποθείσης. Δεῖ οὖν ἀπὸ δραχμῆς ἀρξάμενον διδόναι 10
τοῦ φαρμάκου χωρὶς μέλιτος ἐπεμβάλλοντα πεπέρεως χνοώδους·
βουλόμεθα γὰρ ἀναδοθῆναι τὸ φάρμακον, οὐ καθῆραι, καὶ διὰ τρίτης
πάλιν δοθῆναι τὴν δραχμὴν, ἣ καὶ πλέον, εἴτα διασλήσαντα ἡμέρας

aucun malade pris d'hydrophobie n'a guéri, quand sa maladie provenait
de la morsure d'un chien enragé, tandis que plusieurs de ceux dont
l'hydrophobie tenait à quelque autre circonstance ont été sauvés.

14. DE LA PARALYSIE.

- 1 Quand tous les nerfs à la fois ont perdu le sentiment et le mouve-
ment, on donne le nom d'*apoplexie* à la maladie qui en résulte; mais,
quand le même phénomène a lieu d'un seul côté, que ce soit à droite
ou à gauche, on dit qu'il y a *paralysie* du côté où l'affection s'est dé-
- 2 veloppée (*hémiplegie*). Cette maladie a lieu quand des humeurs épaisses
et visqueuses obstruent les nerfs qui président au mouvement volon-
- 3 taire. Il est donc clair qu'il faut évacuer cette humeur, et on l'évacuera
- 4 en donnant à boire le *purgatif sacré*. Nous commencerons donc l'ad-
ministration de ce médicament par la dose d'une drachme, que nous
donnerons sans miel, en jetant dessus du poivre réduit en poudre im-
- palpable; car nous ne voulons pas que le médicament purge, mais qu'il
pénètre dans le corps; tous les trois (*deux*) jours, nous donnerons de

1. τοὺς om. A. — CH. 14; tit. παρα- — 8. συντελοῦνται A. — 9-10. τοῦ κα-
λύσεως. Ἐκ τῶν Ἀρχιγένους Aët. — 6. θαρθέντος BP. — 13. διασλήσαντα ex
δηλονότι om. BP. — 7. τὸ νεῦρον BFP. em.; διασλήσας Codd.

τέσσαρας αὔθις διδόναι δύο ὁμοίως, καὶ πάλιν τρεῖς δραχμὰς διδόναι·
 διασπείσαντα δὲ μετὰ ταῦτα τὴν τελείαν διδόναι δόσιν \angle δ', καὶ τοῦ
 μέλιτος ἐπεμβάλλοντα καὶ τῶν ἁλῶν ὅσον κοχλιάριον· μινύναι δὲ
 καὶ νῦν πέπερι. Ἐὰν μὲν οὖν ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ δόσει καθαρθῇ τελέως
 5 ὁ θεραπευόμενος· εἰ δὲ μὴ, ἀλλὰ καὶ πέντε \angle διδόναι· ἔσσι δὲ οἷς
 καὶ ἔξ, εἰς ἀκμάζοντες κατὰ τὴν ἡλικίαν ὦσιν. Δίαιτα δὲ λεπύ-
 6 νουσα ἔστω. Ἐπὶ δὲ τὸ τὴν ἔμφραξιν ἐσχηκὸς μόριον ἐπίβαλλέ τι
 7 τῶν διαφορητικῶν φαρμάκων. Χρὴ δὲ τῶν μὲν κατὰ πρόσωπον πα-
 8 ραλελυμένων ἀποφλεγματισμοῖς τε χρῆσθαι συνεχέσι παραύζοντας
 10 τὴν ἰσχὺν αὐτῶν, καὶ πιαρμούς κινεῖν, καὶ τῆς κεφαλῆς προνοεῖν
 παντοίως· ἐπὶ ὧν δὲ οὐδὲν τῶν κατὰ πρόσωπον πέπονθεν, ἀρκεῖ
 προσφέρειν τὰ φάρμακα τῷ κατὰ ἰνίον τε καὶ τοὺς πρῶτους σπον-
 δύλους· χρῆσθαι δὲ καὶ ἐπὶ τούτων ἀποφλεγματισμοῖς.

nouveau une drachme de ce médicament, ou même une dose plus forte; puis nous attendrons quatre jours pour administrer de nouveau deux drachmes de la même manière; puis nous en donnerons encore une fois trois drachmes; après quoi nous attendrons quelque temps pour administrer ensuite la dose complète, qui est de quatre drachmes; seulement, cette fois, nous ajouterons aussi du miel et une cuillerée de sel; nous n'en continuerons pas moins d'ajouter aussi du poivre. Si, 5 par l'effet de cette dose, on obtient une purgation complète du malade en traitement, on en restera là; dans le cas contraire, on donnera aussi cinq drachmes; chez quelques malades on en donnera même six. Le régime devra être atténuant. Sur le nerf qui est le siège de l'obs- 6-7 truction, on placera quelque médicament qui dissipe. Chez les malades 8 qui ont une paralysie de la face, on aura fréquemment recours à des apophlegmatismes, dont on augmentera l'intensité; on provoquera des éternuements et on prendra soin de la tête de toutes les façons; chez les malades dont aucune partie de la face n'a été affectée, il suffit d'appliquer des médicaments sur l'occiput et les premières vertèbres; cependant, chez ces malades, on aura aussi recours aux apophlegmatismes.

2. δόσιν om. BFP. — 3. ἐπεμβάλλ- δέ] τε A. — 7. τὸ διὰ τὴν. BP. — 9. τε λοντα ex em.; ἐπεμβαλλόντος BP. — 6. om. BP. — 11. πεπονθότων BP.

15'. Περὶ ῥίγους ἀνεκθερμάντου.

- 1 Ἐπὶ ὑαλώδει πάνυ ψυχρῷ φλέγματι γίνεται τὸ τοιοῦτον ῥίγος
ἀνευ πυρετοῦ, καὶ χρὴ ἀδεῶς κεχρηῆσθαι τοῖς θερμαίνουσιν ἐπὶ
τούτων καὶ τέμνουσι πάχος χυμῶν ἐδέσμασί τε καὶ πόμασι καὶ
- 2 φαρμάκοις τοιούτοις. Δεῖ δὲ ἐν ἀρχῇ διδόναι τούτοις καὶ τὸ διὰ τριῶν
πεπέρων, εἴτα τὸ διὰ καλαμίνθης, εἴτα τὸ διὰ ὀποῦ κυρηναϊκοῦ καὶ 5
κασιορείου.

15'. Περὶ σπασμῶν.

- 1 Ὅταν εὐθὺς ἐξ ἀρχῆς, ἢ οὐ μετὰ πολὺ τῆς ἀρχῆς τοῦ νοσήματος
ἀρξάμενοι γίνεσθαι σπασμοὶ διαμένωσιν, ὑπὸ πληρώσεως ἴσχουσι
τὴν γένεσιν· ὅταν δὲ μετὰ ἰδρώτας πολλοῦς, ἢ ἐμέτους, ἢ διαχω-
ρήσεις, ἢ αἰμορραγίας, ἢ ἀγρυπνίας, ἢ λιμὸν, ἢ κινήσεις πολλὰς 10
- 2 καὶ σφοδρὰς, κενώσεσιν ἔπονται. Καὶ ὅταν τινὲ τῶν ὑγιαίνόντων

15. DU FRISSON NON SUIVI DE CHALEUR.

- 1 Cette espèce de frisson sans fièvre provient d'une pituite vitreuse
extrêmement froide; pour le combattre, employez sans crainte les ali-
ments, les boissons et les médicaments qui exercent un effet échauffant
- 2 et incisif sur les humeurs épaisses. Donnez aussi, au commencement,
le médicament aux trois espèces de poivre, puis celui à la calaminthe,
et ensuite celui qui contient du suc de cyrène et du castoréum.

16. DES CONVULSIONS.

- 1 Lorsque des convulsions qui ont commencé dès le début de la ma-
ladie, ou peu après ce début, persistent, elles tirent leur origine d'une
réplétion; au contraire, lorsque des convulsions viennent à la suite de
sueurs, de vomissements, de selles, ou d'écoulements sanguins abon-
dants, de veilles prolongées, d'alimentation insuffisante, ou de mouve-
ments nombreux et violents, ils sont la conséquence d'une perte d'hu-
2 meurs. De même, quand un individu bien portant est subitement pris

CH. 15; l. 3. καὶ post πόμ. om. BFP. — 4. ἐν... τούτοις om. BP.

- ἐξαίφνης σπασθῆναι συμβῆ, ἀναγκαῖον ἐπὶ πληρώσει γεγονέναι.
 Εἰ δὲ ἐκ πυρετῶν διακαῶν ξηρανθείη ὅλον τὸ σῶμα καὶ τὰ νεῦρα, 3
 κᾶπειτα διὰ τὴν ξηρότητα σπασθείη, μέγιστον δὴ τοῦτο τὸ κακὸν
 εἶσι καὶ σχεδὸν ἀνίατον. Ὅταν μὲν οὖν εἰς τὰ πρόσω τείνηται τὰ 4
 5 μόρια τοῦ σώματος, ἐμπροσθότονος λέγεται τὸ πάθος· ὅταν δὲ εἰς
 τοῦπίσω, ὀπισθότονος· τέτανος δὲ ὅταν ἰσοσθενῶς ἐπὶ ἐκάτερα.
 Τοὺς μὲν οὖν ἐπὶ ξηρότητι σπασμοὺς οὐκ ἂν ἰάσαιο· τοὺς δὲ διὰ 5
 πλῆθος ἢ φλεγμονὴν γινομένους σπασμοὺς ἰάσῃ τὸ μὲν πλῆθος
 κενῶν, τὴν δὲ φλεγμονὴν τοῖς ἰδίοις αὐτῆς βοηθήμασιν ἐκθεραπεύων.
 10 Γίνεται δὲ σπασμὸς καὶ ὅταν σπαραχθῶσι σφοδρότερον ἐμοῦντες. 6
 Βοηθεῖ δὲ τοῖς σπασμένοις ἀκανθίου ρίζα, καὶ ἀκάνθου τῆς λευκῆς τὸ 7
 σπέρμα πινόμενον, καὶ τῆς αἰγυπτίας ἀκάνθου. Καὶ τοῦ κενταυρίου 8
 δὲ τοῦ μικροῦ τὸν χυλὸν ἔνιοι διδῶσι πίνειν ὅταν διὰ πλήρωσιν ὁ

de convulsions, cet accident tient certainement à la réplétion. Si les 3
 nerfs, et en général tout le corps, ont été desséchés par des fièvres
 brûlantes, et qu'ensuite cette sécheresse donne lieu à des convulsions,
 c'est un mal très-grave et presque incurable. Lorsque les parties du 4
 corps sont courbées en avant, on donne à la maladie le nom d'*empros-*
thotonos; si elles le sont en arrière, on se sert du mot *opisthotonos*; si
 elles sont tirées avec une force égale dans les deux sens, la maladie est
 appelée *tétanos*. Les convulsions qui viennent de la sécheresse sont in- 5
 curables; mais on guérit celles qui tiennent à la surabondance d'hu-
 meurs ou à l'inflammation: les premières, en évacuant la surabondance,
 et les autres, en guérissant complètement l'inflammation par les médi-
 caments appropriés. Il survient aussi des convulsions quand les vomis- 6
 sements causent des tiraillements trop forts. La racine de chardon bà- 7
 tard, la graine de *cnicus ferox* ou d'onoporde d'Arabie, prises en
 boisson, sont bonnes contre les convulsions. Lorsque les convulsions 8
 tiennent à la réplétion, quelques-uns font boire du suc de petite cen-

3. τοῦτον BP. — Ib. τῶν κακῶν — Ib. ἐκθεραπεύειν A. — 11. ἀκάνθης
 ABP. — 5. τὸ πάθος Gal. Paul.; om. (bis) ABP. — 12. τοῦ ante κενταυρίου
 Codd. — 6. ὅταν A; om. BP. — Ib. om. A. — 13. δέ om. A. — Ib. λεπτοῦ
 ἰσοσθενοῦς BFP. — 9. αὐτοῖς BFP. AF.

9 σπασμὸς γένηται. Μὴ μόνον δὲ δίδου πίνειν, ἀλλὰ καὶ ἔξωθεν ἐπί-
χρει κατὰ τοῦ δέρματος κασιόρειον ἅμα σικυωνίῳ.

ιζ'. Περὶ τετάνου. Ἐκ τῶν Φιλουμένου.

1 Ἐπὶ τετανικῶν κύσιν πλατεῖαν θερμὸν ἔχουσαν ἔλαιον τοῖς τέ-
νουσιν ὑποτιθέναι χρή, ἵνα ὅλα θαλπόμενα προσηνῶς ἐπὶ τάναντία
2 τῆς τάσεως δύνηται φέρειν. Τὸ ὅλον γοῦν ἀγωνισίον ταῖς ἐμβροχαῖς 5
καὶ τοῖς πιλήμασι, πρῶτον μὲν διὰ ἐλαίου γλυκέος, ἔπειτα δὲ διὰ
3 ἐλαίου πηγανίνου τε καὶ σικυωνίου. Πλέον δὲ ἀνύει τὰ καταπλάσματα
διὰ τήλεως, λινοσπέρμου, κριθίνου ἀλεύρου, μέλι δαψιλὲς καὶ ἔλαιον
ἔχοντα· περιλαμβανέτω δὲ καὶ αὐχένας καὶ σιαγόνας ἐκατέρας καὶ
4 ῥάχιν ὅλην μέχρι τῶν ψοῶν. Καὶ σικύαι δὲ μετὰ ἀμύξεως παραλη- 10
πίσαι· κολλάσθωσαν δὲ κατὰ τραχήλου καὶ ῥάχεως ἐκατέρωθεν, καὶ
5 κατὰ τῶν τοῦ σιέρνου μυωδῶν, καὶ κατὰ τῶν ὑποχονδρίων. Ἐπὶ δὲ
9 taurée. On ne donnera pas seulement à boire le castoréum, mais on
l'appliquera aussi à l'extérieur sur la peau, sous forme de liniment,
combiné au suc de concombre sauvage.

17. DU TÉTANOS. — TIRÉ DE PHILUMÈNE.

1 Contre le tétanos, on place au-dessous de la partie postérieure du
cou une vessie large remplie d'huile chaude, afin que toute cette ré-
2 gion, étant doucement échauffée, puisse donner au corps une direction
cette maladie par les embrocations et la laine feutrée [imbibée de subs-
tances médicamenteuses]; à cet effet, on se servira d'abord d'huile
3 douce, et ensuite d'huile à la rue ou d'huile de Sicyone. Cependant les
cataplasmes composés de fenugrec, de graine de lin ou de farine
d'orge, et qui contiennent une grande quantité de miel et d'huile, ont
une action plus efficace; mais ils doivent recouvrir le cou, les deux
4 mâchoires et toute l'épine du dos jusqu'aux lombes. On emploie aussi
des ventouses scarifiées, qu'on applique sur le cou, des deux côtés de
l'épine du dos, sur les parties musculuses de la poitrine et sur les hy-
5 pocondres. Quand cette maladie est devenue chronique, on prescrit

CH. 17; 1. 3. Ἐπὶ τῶν τετανικῶν ABP. BFP. — 9. ἔχοντος A. — Ib. δέ om.
— 4. ἐπιτιθέναι BFP. — 6. δέ om. A. — 10-11. περιληπίσαι A.

τῶν χρονισάντων καὶ ταῖς εἰς ἔλαιον ἐμβάσει χρησίον, καὶ δις
 τῆς ἡμέρας, εἰ τὰ τῆς δυνάμεως ἐπιτρέποι. Πηγάνινον ἔλαιον τε- 6
 μινθίνης ἐντακείσης Φερμὸν προσηνῶς διὰ ἔδρας ἐνιέμενον Φαυ-
 μασίῳς ἐνίνησιν αὐτούς. Προποτίζειν δὲ αὐτοὺς ὁπὸν κυρηναϊκόν, 7
 5 ἀλλὰ ἐπεὶ διαλυθεὶς δάκνει τὴν κατάποσιν, περιπλασίον μέλιτι
 ἐφθῶ ὁρόβου τὸ μέγεθος. Καὶ ἡ ρίζα δὲ τοῦ σιλφίου ἐμπασθεῖσα 8
 μελικράτῃ δίδεται συμφερόντως, καὶ ἡ σμύρνα ὁμοίως, καὶ ὑσσώπου
 ἀφέψημα. Πάντων δὲ ὠφελιμώτατον τὸ κασίόρειον· διόπερ καὶ δύο 9
 κοχλιάρια δοτέον μετὰ μελικράτου μεμερισμένως, οὐχ ὑπὸ ἓν.

ιη'. Περὶ κεφαλαλγιῶν.

10 Τὰς διὰ ἔγκαισιν ἢ τινα Φερμότητα κεφαλαλγίας ἰᾶται τὰ ψυ- 1
 κτικὴν ἔχοντα δύναμιν ἄνευ τοῦ σιλφίου· ἄριστα δὲ αὐτῶν ἐστὶν ὅσα
 λεπτομερέστερα ταῖς οὐσίαις ἐστὶν· διὸ κατὰ ἀρχὰς οὐδὲν ἄμεινον

les bains d'huile même deux fois par jour, si l'état des forces le per-
 met. C'est un remède merveilleux pour ces malades qu'un lavement 6
 d'huile à la rue dans laquelle on a fait fondre de la résine de térében-
 thinier, pourvu qu'on lui communique une chaleur douce avant de
 l'administrer. Avant le repas, on fait avaler à ces malades du suc de 7
 Cyrène; mais, comme ce suc excite des mordications aux organes de la
 déglutition, on en donnera, enveloppé dans du miel cuit, gros comme un
 ers. On emploie encore avec avantage de la racine de silphium, dont on 8
 saupoudre de l'eau miellée; il en est de même de la myrrhe et d'une
 décoction d'hysope. Le plus utile de tous les remèdes est le castoréum; 9
 on en fait prendre deux cuillerées avec de l'eau miellée; seulement on ne
 le donne pas d'un seul coup, mais par portions.

18. DES MAUX DE TÊTE.

Les maux de tête qui tiennent à un échauffement ou à quelque effet 1
 de chaleur sont guéris par les médicaments doués de propriétés refroi-
 dissantes, mais qui ne resserrent pas; les meilleurs sont ceux dont la
 substance est la plus subtile; pour cette raison, il n'y a pas de meilleur

6. ἐμπασθ. ex em.; ἐμπλασθέντα Paul.; πασθεῖσα BF; παθεῖσα P; σπασθ. A.

τοῦ ῥοδίνου τοῦ χωρὶς ἁλῶν ἐσκευασμένου ψυχροτάτου κατὰ τοῦ
 2 βρέγματος διαβρεχομένου· ἔστω δὲ μὴ παλαιὸν τὸ ῥόδιον. Ἐφεξῆς
 δὲ τῷ ῥοδίῳ τὸ χαμαιμήλινόν ἐστιν ἔλαιον ἐπὶ ᾧ μετρίαν δεῖ τὴν
 ἔμφυξιν ἐργάσασθαι· ἐπειδὴν δὲ σφοδρῶς ψῦξαι βουλευθῶμεν τὸ
 ῥόδιον, μινύναι αὐτῷ προσήκει χυλὸν αἰζώου, ἢ ἀνδράχνης, ἢ 5
 Θριδακίνης, καὶ ὄμφακος σιαφυλῶν· μήκωνος δὲ καὶ μανδραγόρου
 3 χυλὸν φυλάττεσθαι· οὐκ ἄβλαβῶς γὰρ ἐμψύχει. Ἀνάγκης δέ ποτε
 4 καταλαβούσης ὀλίγον αὐτῶν μινύναι χρή. Ἐρασίστρατος δέ φησιν
 μεγίστην εἶναι προφυλακὴν ὅταν εἰς πυρίαν εἰσέλθῃ τις· σπογγίον
 τῶν πυκνῶν καὶ κοίλων βρέξας εἰς ὕδωρ καὶ ἐκπιέσας σφόδρα, ἐπι- 10
 5 τίθει κατὰ τῆς κεφαλῆς. Ἐπὶ δὲ τῆς κατὰ ψῦξιν κεφαλαλγίας πη-
 γανίνῳ ἐλαίῳ χρήσῃ· σφοδροτέρας δὲ εἴπερ δεηθεῖν τῆς θερμασίας,
 6 ἐπεμβαλεῖς εὐφορβίου βραχὺ τῷ ἐλαίῳ. Ἀλείφειν δὲ δεῖν μύρῳ ἱρίνῳ

remède au commencement que l'huile aux roses préparée sans sel, et
 qu'on applique, sous forme d'embrocation très-froide, sur le sommet
 2 de la tête; cette huile aux roses ne doit pas être vieille. Après l'huile
 aux roses vient l'huile à la camomille, pour les cas où l'on doit pro-
 duire un refroidissement modéré; mais, pour que l'huile aux roses re-
 froidisse fortement, on y ajoute du suc de joubarbe, de pourpier, de
 laitue ou de raisins verts; on évitera d'y mettre du suc de pavot ou de
 mandragore, car ces médicaments ne refroidissent pas sans causer du
 3 dommage. Malgré cela, on est quelquefois forcé par la nécessité d'ajou-
 4 ter aussi un peu de ces substances. Érasistrate dit que la meilleure pré-
 caution qu'on puisse prendre en entrant dans une étuve consiste à trem-
 per dans l'eau une éponge serrée et creuse, à l'exprimer fortement et à
 5 la mettre sur la tête. Dans le mal de tête qui tient au refroidissement,
 ayez recours à l'huile à la rue, et, si vous avez besoin de réchauffer plus
 6 fortement, ajoutez un peu d'euphorbe à cette huile. On pratique aussi
 des onctions avec l'huile parfumée à l'iris ou à la marjolaine; l'huile aux
 baies de laurier convient encore pour le cas dont nous parlons; avec ces

1. ἐσκευασμένου Gal.; κατ' ἐσκευασμ. om. BP. — 12. σφοδρότερον BP. —
 AF; κατασκευασμ. BP. — 1-2. ψυχροτ... 13. ἐπεμβαλεῖς ad Eun.; ἐπεμβάλλειν
 διαβρεχ. om. BP. — 5. ἢ ante ἀνδρ. AFP; ἐπεμβάλλει B. — Ib. δεῖν om.
 om. BP. — 9-10. μεγίστην... κοίλων BP.

καὶ ἀμαρακίνῳ· καὶ τὸ δάφνινον δὲ εἰς τὰ παρόντα χρήσιμον· δια-
 κρίνειν δὲ τούτοις τὸ μέτωπον καὶ τῶν ῥινῶν καὶ τῶν ὠτῶν τοὺς πόρους.
 Ταῦτα μὲν οὖν ἐπὶ τῶν προσφάτων κεφαλαλγιῶν· ἐπὶ δὲ τῶν χρο- 7
 νιζουσῶν ἀναγκαῖον γίνεται ξύραντα τὴν κεφαλὴν φάρμακα προσ-
 5 φέρειν ἐμπλαστώδη τε καὶ κηρωτοειδῇ· τῇ δὲ τρίχας ἐχούσῃ σμι-
 κροτάτας, τὰ ὑγρότερα. Τὴν δὲ ὕλην τῶν φαρμάκων χρὴ μεταφέρειν, 8
 τὴν μὲν ψύχουσιν ἀπὸ τῶν τὰ ἐρυσιπέλατα ἰωμένων· τὴν δὲ θερ-
 μαίνουσιν διὰ τῶν θερμαινόντων συνθετέον, οἷον τὸ διὰ εὐφορβίου.
 Ἀρκεῖ δὲ ἡ α' ἐμβάλλειν ἐν ἐλαίου γλυκέος λίτρα μιᾷ καὶ κηροῦ ἡ γ'. 9
 10 Τὴν δὲ ἐπὶ στομάχῳ κεφαλαλγίαν ἰάσῃ κενῶν τὴν γαστέρα ὥς ὅτι 10
 τάχιστα διὰ ἐμέτων· μηδενὸς δὲ ἐμουμένου, καὶ σπαραχθῶσι, κα-
 τακρινῶν χρὴ τὴν μοχθηρὰν κακοχυμίαν διὰ εὐχύμου τροφῆς. Χει- 11
 ρίστη δὲ γίνεται διάθεσις ἐπὶ μοχθηροῖς χυμοῖς ἀναποθεῖσι δυσεκ-
 νίπτως εἰς τοὺς χιτῶνας τῆς γαστρὸς, ὧν ἄριστον βοήθημά ἐστίν ἡ

huiles on fera des onctions sur le front et sur les orifices des narines
 et des oreilles. Tel est le traitement des maux de tête récents; mais, 7
 quand les douleurs deviennent chroniques, il est nécessaire de raser la
 tête et d'appliquer des médicaments qui aient la forme d'un emplâtre
 ou d'un cérat; quand les cheveux sont très-courts, on a recours à des 8
 médicaments plus humides que dans les autres cas. On choisit les mé-
 dicaments refroidissants dans la classe de ceux qui guérissent l'érésipèle,
 et on compose les échauffants avec des substances échauffantes, par
 exemple le médicament à l'euphorbe. Il suffit d'ajouter une once d'e- 9
 phorbe à une livre d'huile douce et à trois onces de cire. On guérit le 10
 mal de tête qui tient à l'orifice de l'estomac en évacuant aussi vite que
 possible l'estomac, à l'aide de vomissements; mais, si rien n'est évacué
 par les vomissements, bien que les malades soient tirillés, on tempère
 les mauvaises qualités des humeurs par des aliments qui contiennent de
 bons sucs. On est dans les plus fâcheuses conditions quand des humeurs 11
 mauvaises ont été résorbées par l'orifice de l'estomac [de manière qu'il
 est difficile de les enlever à l'aide d'un lavage]; dans ce cas, le meilleur

4. φάρμακον ABP. — 5. τε om. BP. τέον Gal.; om. Codd. — 9. ἐμβαλεῖν
 — 6. τοῖς ὑγροτέροις Codd. — 8. συνθε- BFP. — 10. στομάχου ABP.

- 12 *πικρά. Ὀδυνάδους δὲ ἐπικρατούσης θερμότητος ἀποκρουστικῇ Θε-*
ραπείᾳ χρησίον ἐκ τῆς τῶν ψυχόντων δυνάμεως γινομένη· μετὰ
δὲ ταῦτα τῶν παρηγορικῶν τε καὶ πεπλικῶν φαρμάκων μιγνύναι
χρὴ τοῖς ἀποκρουστικοῖς, εἴτα τῶν διαφορητικῶν τι καὶ λεπλυνόντων
 13 *προσθετέον. Τῆς ἐπὶ μεγέθει πυρετῶν γινομένης κεφαλαλγίας 5*
ιάματά ἐσὶν αἱ ψυχραὶ ποιότητές τε καὶ δυνάμεις, διὰ ελαίου τε
 14 *καὶ ὀξυρρόδινου καὶ μήκωνος κωδυῶν ἐπιβροχαί. Τοῖς δὲ ἐξ οἴνου*
 15 *κεφαλαλγοῦσι χρεῖα κενώσεως καὶ τῆς ἐμψυχούσης δυνάμεως. Ῥόδινον*
οὖν ἢ τι τοιοῦτον ἀρκεῖ προσφερόμενον, ὕπνος τε καὶ ἡσυχία καὶ
 16 *εἰς ἐσπέραν λουτρὸν καὶ τροφαὶ εὐχυμοί, οὐ θερμαίνουσαι δέ. Ἐπὶ 10*
δὲ τῆς διὰ κατάπλωσιν ἢ πληγὴν κεφαλαλγίας, ἐπειδὴ φλεγμονή
τις συνίσταται, φλεβοτομία χρησίον· εἰ δέ τι κωλύει, διὰ κλυστήρος
τὴν κένωσιν ποιησόμεθα.

- 12 remède est le purgatif amer. Quand c'est une chaleur douloureuse qui prédomine, on emploie un traitement répercussif composé de médicaments doués de propriétés refroidissantes; après cela, on mêle des médicaments calmants et maturatifs aux répercussifs; ensuite on ajoute une
 13 certaine quantité de médicaments qui dissipent et atténuent. Les moyens de guérir les maux de tête qui tiennent à l'intensité de la fièvre sont les propriétés froides et les médicaments froids qui consistent en embrocations d'huile ou d'un mélange de vinaigre, d'huile aux roses et de têtes
 14 de pavot. Ceux qui ont mal à la tête par suite d'un excès de vin ont besoin d'une évacuation et de l'emploi des médicaments refroidissants. Il suffit donc d'appliquer l'huile aux roses ou quelque autre médicament semblable, de dormir, de se reposer, de se baigner le soir et de prendre des aliments qui contiennent de bons sucs, mais qui n'échauffent pas.
 16 Contre le mal de tête qui est la conséquence d'une chute ou de coups, on fait une saignée lorsqu'il survient quelque inflammation; s'il y a obstacle à la saignée, on pratique une évacuation à l'aide d'un lavement.

6-7. ἐσὶν αἱ ψυχραὶ. . . . μήκωνος om. om. Codd. — Ib. θερμαινούσαις δέ BP. — 8-9. τῆς ἐμψυχούσης. . . . προσ- BFP. — 10-11. Ἐπὶ δὲ τῶν διὰ BP. — 12. φλεβοτόμῃ χρησίον F; φλεβοτομη- ταῖς εὐχύμοις BFP. — Ib. οὐ Gal. Aët.; τέον A.

ιβ'. Περὶ κεφαλαίας.

Ἐπὶ τῆς κεφαλαίας τὰ μὲν μετὰ βάρους ἀλγήματα πλῆθος δηλοῖ, 1
 τὰ δὲ μετὰ δῆξεως ἢ ἀτμῶν ἢ χυμῶν δριμύτητα, τὰ δὲ μετὰ σφυγμοῦ
 φλεγμονὴν, τὰ δὲ μετὰ τάσεως, εἰ μὲν ἄνευ βάρους καὶ σφυγμοῦ,
 πνεύματος ἀπέπλου καὶ φυσώδους πλῆθος, εἰ δὲ μετὰ σφυγμοῦ,
 5 φλεγμονὴν ὑμενώδους σώματος, εἰ δὲ μετὰ βάρους, πλῆθος ἐντὸς
 τῶν ὑμένων ισχύμενον. Εἰ μὲν οὖν πλῆθος εἴη περιεχόμενον ἀτμῶν 2
 ἢ χυμῶν, ἐπισκοπεῖσθαι πρότερον διὰ τὴν τοῦ μέρους ἀρρώσθειαν, ἢ
 διὰ τὴν ἐν παντὶ τῷ σώματι ἐγένετο πλεησμονὴν, ἣν ἰάσῃ ταῖς τοῦ
 - ὅλου σώματος κενώσειςιν· τὴν δὲ ἐπὶ ἀσθενείᾳ τοῦ μορίου ἰάσῃ, τὸ
 10 μὲν τι πάντα τοῦ σώματος ἀντισπῶν, τὸ δὲ τι ταῖς τοῦ μέρους
 ἰάσεσιν.

19. DU MAL DE TÊTE CHRONIQUE.

Dans le mal de tête chronique, si les douleurs sont accompagnées de 1
 pesanteur, elles indiquent de la plénitude; s'il y a en même temps des
 picotements, elles signifient qu'il existe des vapeurs ou des humeurs
 âcres; accompagnées de pulsation, elles révèlent une inflammation; ac-
 compagnées de tension, sans qu'il existe des pulsations ou de la pesan-
 teur, elles indiquent une grande quantité de gaz mal cuit et flatulent;
 s'il y a en même temps des pulsations, il s'agit de l'inflammation de
 quelque corps membraneux; enfin, si la tension est accompagnée de 2
 pesanteur, des humeurs surabondantes sont retenues dans l'intérieur
 des membranes. Lorsqu'il existe à l'intérieur une surabondance de va-
 peurs ou d'humeurs, on doit examiner si cet état tient à la faiblesse de
 la partie ou à la plénitude qui existe dans tout le corps; car on guérira
 la dernière affection par une évacuation générale de tout le corps, tan-
 dis qu'on guérira le mal de tête tenant à la faiblesse de la partie, d'un
 côté en opérant une révulsion dans toutes les directions du corps, et de
 l'autre côté par des médicaments appliqués sur la partie elle-même.

CH. 19; l. 4. καὶ om. BP. — Ib. νων A. — 8. ἐγένετο e Gal.; om. Codd.
 δυσώδους F; δυσῶδες BP. — 4-5. εἰ δὲ — Ib. ἢν] ἵνα BDFP. — Ib. ταῖς]
 μετὰ σφυγμοῦ... πλῆθος om. BP. — 6. τῶν A. — 9. ἰάσῃ ex em.; ἰασιν Codd.
 ισχυόμενων BP. — Ib. οὖν om. A. — — 10. τι om. BP. — Ib. ἀντισπῶν
 Ib. ἐκ πλῆθους A. — Ib. περιεχομέ- BFP.

κ'. Περὶ ἡμικρανίας.

- 1 Θεραπεύειν τις ἐγχειρῶν ἡμικρανίαν ἐπισκεψάσθω πρότερον ὅποτέρας δεῖται καθάρσεως ἢ φλεβοτομίας ὁ κάμνων, εἴτα οὕτως ἐπὶ τὰ τῆς κεφαλῆς αὐτῆς ἀφικόμενος βοηθήματα, διὰ τε τῶν δακτύλων τῆς ἑαυτοῦ χειρὸς καὶ διὰ σινδόνων ἀνατρίβων τὸ ἡμισυ μέρος τοῦ μετώπου ἐκθερμαίνετω πρὸ τῶν παροξυντικῶν ὥρῶν· μετὰ δὲ τὸν 5 παροξυσμὸν τοῖς καλουμένοις ἡμικρανικοῖς φαρμάκοις χρήσθω, θερμασίας μὲν πολλῆς ἐν ταῖς ὁδύναϊς αἰσθόμενος τοῖς ἔχουσιν τι ψυχτικὸν, ἄνευ δὲ ταύτης τοῖς ἱκανῶς θερμαίνουσιν· μεμίχθω δὲ ἑκατέροις τῶν τονούντων τι, στυπτικήν ἔχον δηλονότι ποιότητα.
- 2 Ὀνίνησι δὲ τούτους καὶ εἰς τὸ οὖς ἐγχεόμενον ἔλαιον χλιαρὸν ἐμβεβλημένου βραχέος εὐφορβίου, εἰς γ' μίαν ᾠ C". 10

20. DE LA MIGRAINE.

- 1 Quand on commence à traiter l'hémicranie (*migraine*), on doit examiner d'abord si le malade a besoin d'être purgé ou saigné; ensuite, passant aux remèdes qui s'appliquent sur la tête elle-même, on réchauffe, avant l'heure de l'accès, la moitié du front, en frottant avec les doigts de la main et avec des linges de coton; après les accès, on emploie les médicaments appelés *hémicraniqes* (c'est-à-dire qui agissent spécialement contre la migraine); et, quand le malade ressent une grande chaleur au moment où il a ses douleurs, on se sert de ceux qui ont quelque chose de refroidissant; si ce symptôme manque, on a recours à ceux qui échauffent suffisamment; mais, dans les deux cas, on ajoute à ces médicaments quelque ingrédient renforçant, doué, bien entendu, de propriétés astringentes. On soulage aussi les gens affectés de migraine en faisant dans l'oreille une injection d'huile tiède, dans laquelle on a mis un peu d'euphorbe, une demi-once par livre

CH. 20; l. 1. τις om. BP. — Ib. ἐπιχειρῶν BP. — Ib. ἡμικρανίαν Gal.; ἡμικραίραν A; ἡμικραίνας BFP. — 2. ὅποτέρας ex em.; ὁποίας Codd. — 5. Codd. — Ib. μεμίχθαι BP. — 9-10. ποιότητα... ἐγχεόμενον om. BP.

κα'. Πρὸς σεισοκεφάλους. Ἐκ τῶν Διοσκορίδου.

Στοιχάδα βοτάνην διὰ ὕδατος ἢ ὑδρομέλιτος δίδου πίνειν, καὶ 1
ἀπαλλάσσονται.

κβ'. Πρὸς σειριῶντα παῖδιά. Τοῦ αὐτοῦ.

Κατὰ τοῦ βρέγματος ἐπιτιθέναι χρὴ ἡλιοτροπίου τοῦ σκορπιούρου 1
καλουμένου φύλλα, κολοκύνθης ξέσματα, σικύου πέπονος τὸ περι-
5 κείμενον τῇ σαρκὶ δέρμα, σίρύχνου κηπαίου τῶν φύλλων τὸν χυλὸν
μετὰ ῥοδίνου.

κγ'. Περὶ ἀλωπεκίας καὶ ὀφιάσεως.

Διὰ μοχθηρίαν ὑγρῶν ἀλωπεκίαι συνίστανται καὶ ὀφιάσεις. — 1
Ὅποια δέ ἐστίν ἡ μοχθηρία τῶν ὑγρῶν διὰ τῆς χροῆς τοῦ τῆς κεφαλῆς 2
δέρματος γνώση, καὶ δώσεις καθαρτήριον τοῦ πλεονάζοντος χυμοῦ

21. REMÈDES POUR LES GENS QUI BRANLENT LA TÊTE.

— TIRÉ DE DIOSCORIDE.

Donnez-leur à boire, dans de l'eau ou de l'hydromel, l'herbe ap- 1
pelée *lavande à toupet*, et ils seront délivrés de leur mal.

22. REMÈDES CONTRE LES CONVULSIONS DES PETITS ENFANTS. —

TIRÉ DU MÊME AUTEUR.

Appliquez sur le sommet de la tête des feuilles de l'espèce d'hélio- 1
trope qu'on appelle *queue de scorpion*, ou des raclures de courges, ou
la membrane qui entoure la chair des pastèques, ou du suc de feuilles
de morelle cultivée avec l'huile aux roses.

23. DE L'ALOPÉCIE ET DE L'OPHIASIS.

L'alopecie et l'ophiasis proviennent de la mauvaise qualité des hu- 1
meurs. Or vous reconnaîtrez à la couleur de la peau de la tête de quelle 2
nature est cette mauvaise qualité des humeurs, et vous donnerez un
purgatif capable d'évacuer l'humeur surabondante, en prenant cette

CH. 21; l. 1. βοτάνην om. BP. — BP. — CH. 23; l. 7-p. 431, l. 10. Διὰ
CH. 22; l. 3-4. τοῦ... καλουμένου om. μοχθηρίαν.... ἀλωπεκίας καὶ ὀφιάσεις
BP. — 5. τῇ om. BP. — Ib. τὰ φύλλα om. BP.

3 κενωτικὸν, ἐκ τῆς χροῆς τὸν πλεονάζοντα τεκμαιρόμενος. Ἐγὼ δὲ
 αἰεὶ διὰ τῆς ἱερᾶς καθαίρω, προσβάλλων ἐνίοτε μὲν ἐλλεβόρου μέ-
 λανος, εἰ μελαγχολικώτερον δέοι κενῶσαι χυμὸν· ἐνίοτε δὲ σκαμ-
 4 μωνίας, εἰ πικρόχολον· εἰ δὲ φλεγματικὸν, οὐδὲν ἔμιξα. Μετὰ δὲ
 τὴν τοῦ ὅλου σώματος κάθαρσιν ἀποφλεγματισμὸν παραληπτόν, 5
 εἴτα οὕτω χρῆσθαι τοπικοῖς βοηθήμασι, τουτέστι τοῖς διαφοροῦσι
 μετρίως, οἷόν ἐστι τὸ εὐφόρβιον καὶ ἡ θασψία κηρωτῇ μιγνύμενα.
 5 Ξυρᾶν δὲ δεῖ τὰς τρίχας καὶ ἀνατρίβειν ὀθόνη τὸ πεπονθὸς δέρμα
 καὶ οὕτω σκεπάζειν τῷ φαρμάκῳ, ἐκ τῆς τρίψεως ἐρεύθους ἐπιγενο-
 6 μένου. Ὅσα ἀπλᾶ πρὸς ἀλωπεκίας καὶ ὀφιάσεις, εὐφόρβιον μὲν 10
 πάνυ Ξερμὸν, ἥτιον δὲ αὐτοῦ θασψία, εἴτα νᾶπυ καὶ κάρδαμον καὶ
 ἀδάρκην, τούτων ἐφεξῆς σιρούθιον καὶ ὁ τοῦ νίτρου ἀφρός, καὶ τὸ
 βερενίκειον, καὶ ἐλλέβοροι ἀμρότεροι, καὶ τὸ δάφνινον ἔλαιον, καὶ
 τὰ ἀλκύνια, καὶ αἱ ρίζαι τοῦ καλάμου καὶ ὁ φλοιὸς καυθέντα ἄμφω,

3 couleur pour signe de celle qui prédomine. Je me sers toujours du
 médicament sacré pour purger; quelquefois j'y ajoute de l'ellébore
 noir, lorsqu'il faut évacuer une humeur plus ou moins atrabilaire;
 d'autres fois j'y mets de la scammonée, quand il s'agit d'une humeur
 de la nature de la bile amère; mais, quand il s'agit de la pituite, je
 4 n'ajoute rien du tout. Après la purgation de tout le corps, employez
 un apophlegmatisme, et passez ensuite à l'usage des médicaments lo-
 caux, c'est-à-dire à ceux qui dissipent modérément, comme l'euphorbe
 5 et la thapsie avec du cérat. Il faut raser la tête et frotter la peau malade
 avec un linge, pour la recouvrir ensuite du médicament, quand cette
 6 friction a produit de la rougeur. Parmi les médicaments simples qui con-
 viennent contre l'alopecie et l'ophiasis, l'euphorbe est tout à fait chaud,
 la thapsie l'est moins que lui, et ensuite viennent la moutarde, le cresson
 d'Alep, l'adarcé, puis la saponaire, l'écume de soude, la soude brute de
 Bérénice, les deux espèces d'ellébore, l'huile aux baies de laurier, les
 diverses espèces d'alcyonium, les racines et l'écorce de roseau odorant,
 brûlées l'une aussi bien que les autres, le goudron, la résine de cèdre

6. τουτέστι om. A. — 9-10. ἐπιγεν. τρον ὁ ἀφ. A. — 13. βερενίκειον ex em.;
 ex em.; ἐπιγιν. Codd. — 10. Ὅσα] Hic βερενίκειον Codd.; βερενικάριον Gal. —
 novum inchoat caput A. — 12. τοῦ νί- Ib. τό om. BP.

καὶ ἡ ὑγρὰ πῖττα καὶ ἡ κεδρία ἄρκτου τε σίεαρ. Τούτοις κέχρησο, 7
τοῖς μὲν ἰσχυροῖς κηρωτὴν μιγνύς, τὰ δὲ ἀσθενῇ δαφνίνῳ ἐλαίῳ.

κδ'. Περὶ ῥεουσῶν τριχῶν.

Οὔτε ἐπειράθην, οὔτε ἐπινοῶ κρεῖττον ἔσσεσθαι φάρμακον ἐπὶ 1
ῥεουσῶν τριχῶν τοῦ μιχθέντος ἔκ τε τοῦ λαδάνου καὶ τοῦ σχινίνου.
5 εἰ δὲ πολλὴ ῥύσις εἴη διὰ ἀραιότητα τοῦ δέρματος μεγάλην, οὐκ ἀνε-
πιτήδειον πρὸς τὰ παρόντα καὶ μυρσίνινον ἀντὶ σχινίνου μίγνυσθαι
τῷ λαδάνῳ. Πρόδηλον δὲ ὅτι προηγῆσθαι δεῖ τρίψιν τε τῆς κεφαλῆς 2
καὶ τῶν πολλῶν τριχῶν ἀφαίρεσιν. Ἐκ νόσου δὲ ῥεουσῶν τῶν τρι- 3
χῶν τῆς ἀναληπίτικῆς διαίτης ἐστὶ χρεία. Λωτὸς δὲ τὸ δένδρον 4
10 ῥεούσας τρίχας ἐπέχει. Καὶ ἄβροτόνου ἡ τέφρα μετὰ τινος τῶν 5
ἐλαίων βραδέως ἀνιόντα γένεια προκαλεῖται. Τὴν δὲ χωρὶς νόσου 6

et la graisse d'ours. Employez ces médicaments en ajoutant du céral 7
pour ceux qui sont actifs, et de l'huile aux baies de laurier pour les
faibles.

24. DE LA CHUTE DES CHEVEUX.

L'expérience ne m'a pas enseigné de meilleur médicament contre la 1
chute des cheveux, et je ne m'imagine pas non plus qu'il puisse en
exister de meilleur, qu'un mélange de ladanum et d'huile au lentisque;
s'il tombe beaucoup de cheveux à cause d'une grande raréfaction de la
peau, il n'est pas sans utilité, dans ce cas spécial, de remplacer l'huile
de lentisque par l'huile aux feuilles de myrte, pour l'ajouter au lada-
num. Il est clair qu'avant d'appliquer ce médicament on doit frotter la 2
tête et enlever la plupart des cheveux. Quand les cheveux tombent par 3
suite d'une maladie, on a besoin d'un régime restaurant. L'arbre ap- 4
pelé lotus arrête la chute des cheveux. La cendre d'aurone, combinée 5
à une huile quelconque, active la croissance de la barbe qui pousse
lentement. La chute des cheveux qui ne tient pas à une maladie est 6

1. καὶ ἡ κεδρία om. BP. — Ib. ἄρκτου Ib. κρεῖσσον A. — 7. τοῦ λαδάνου BP.
Gal.; ἄρκου Codd. — Ib. τε Gal.; om. — 8-9. Ἐκ νόσου.... τῶν ex em.;
Codd. — 2. κηρωτὴν Gal.; κηρωτῇ ABP; Τῶν δὲ ἐκ νόσου ῥεουσῶν Codd. —
κηρωτῇ F. — CH. 24; 1. 3. ἐπινοῶ Gal. 10. τὰς τρίχας BP. — 11. προκαλεῖ-
ται ABP.

ρύσιν ἰᾶται κράμβη ξηρὰ λεία μετὰ ὕδατος καταπλασσομένη, ἢ λωτοῦ
 7 ῥίζα ὁμοίως. — Πρὸς τὸ μὴ ἀπορρεῖν τρίχας, ὃ ἐπαινεῖ ὁ Γαληνὸς,
 λάδανον ἀποβρέχων ἐν οἶνῳ λέαινε ἐναλλάξ παρεπιχέων μυρσίνι-
 νον ἔλαιον καὶ οἶνον ὡς μέλιτος ἔχειν πᾶχος, καὶ χρίε τὴν κεφαλὴν
 8 πρὸ βαλανείου καὶ μετὰ βαλανεῖον. Βέλτιον δέ ἐστι καὶ ἀδιάντου τὸ 5
 ἥμισυ μέρος τοῦ λαδάνου προσβάλλειν καὶ χρῆσθαι μετὰ τοῦ μυρ-
 9 σίνινου ἢ μετὰ ναρδίνου. Ἐκ πυρिकाύτου τρίχας φύσαι· συκῆς φύλλα
 10 λειοτριβηθέντα κατάπласσον τὸν τόπον. Πρὸς δὲ τὰς ἐκ τῶν ὀφρύων
 τρίχας κεδρίαν καύσας τῇ αἰθάλῃ κατάχριε.

κε'. Ὅσα λεπυντικά ἐστί τριχῶν.

1-2 Κριθαί, κύαμοι, ὄροβοι, ἀφρόνιτρον, νίτρον. Τὰ δὲ σφοδρότερα 10
 τάδε· τῶν κεραμίδων τὰ ὀσπράκα καὶ τὰ τοῦ κριθάνου, κίσπηρις
 ἄκανστος, ἀλκυόνια, ἐλλέβοροι, βρυωνίας ῥίζα, καὶ ἡ τοῦ δρακον-

guerie par du chou sec trituré, quand on l'emploie comme cataplasme
 7 avec de l'eau; il en est de même de la racine de *lotus*. — Médicament que
 Galien préconise pour empêcher la chute des cheveux : Triturez du la-
 danum en le macérant dans du vin, et ajoutez tour à tour de l'huile
 aux feuilles de myrte et du vin jusqu'à ce que le mélange ait acquis la
 consistance du miel, et employez-le comme liniment pour la tête, aussi
 8 bien avant qu'après le bain. Il est préférable d'ajouter aussi du capil-
 laire en quantité moitié moindre que le ladanum, et d'administrer le
 médicament avec de l'huile aux feuilles de myrte ou de l'huile au nard.
 9 Moyen de faire pousser des poils sur les cicatrices des brûlures : Appli-
 quez sur l'endroit dont il s'agit un cataplasme de feuilles de figuier
 10 triturées. Contre les poils des sourcils on brûle de la résine de cèdre,
 et on emploie la suie comme liniment.

25. REMÈDES QUI AMINCISSENT LES CHEVEUX.

- 1 De l'orge, des fèves, de l'ers, de l'aphronitron, de la soude brute.
- 2 Les remèdes suivants agissent plus efficacement dans le même sens : les tessons de poterie et ceux des petits fours, la pierre ponce non brûlée, les diverses espèces d'alcyonium, les deux espèces d'ellébore, la racine

4-5. μέλιτος... βαλανεῖον om. BP. — 8. κατάπλασσε A.

τίου, καὶ ἀριστολοχία, καὶ κάχρυ. Εὐώδη δὲ αὐτὰ ποιῆσαι βουλό- 3
μενος μίξεις κυπέρου καὶ μελιλώτου καὶ ῥόδων ξηρῶν καὶ σχοίνου
ἀνθους, ἱρεώς τε καὶ σλάχυος, νάρδου τῆς τε Ἰνδικῆς καὶ τῆς κελτι-
κῆς, καὶ μαλαβάθρου φύλλου καὶ ἀμάμου καὶ κύσιου.

κς'. Περὶ πιτυριάσεως.

- 5 Ἡ πιτυρίασις διὰ μοχθηροῦς γίνεται χυμούς· πρόδηλον οὖν ὅτι 1
διαφορητικά τε καὶ ῥυπτικά προσακτέον ἐστὶ φάρμακα. Πιτύρων 2
χοίνικος τὸ ἥμισυ βρέξας ἐν ὕδατος κοτύλαις δύο, μετὰ δὲ ταῦτα
τρίψας καὶ διηθήσας τὸν χυλὸν ἔψησον μετὰ ὄξους ἡμικοτυλίου μέ-
χρῃς οὗ γλοιοῦ πάχος λάβῃ, καὶ τούτῳ τὴν κεφαλὴν ἀπόσμα, εἴτα
10 κλύζε ὕδατι σεύτλου ἐναφνησμένου, ἢ τήλεως, ἢ θέρμων· χρί-
σματι δὲ χρῶ ἱρίνου μύρου ὑποσίθμη. Τοῦτο τὸ φάρμακον διαφο- 3
ρητικόν ἐστὶν ἀδήκτως. Πρὸς δὲ τὰς χρονιζούσας πιτυριάσεις χαλ- 4

de couleuvrée et celle de serpenteaire, l'aristoloche et l'armarinte. Si on 3
veut donner une bonne odeur à ces médicaments, on y ajoute du sou-
chet, du mélilot, des roses sèches, du jonc odorant, de l'iris, de l'épi
de nard, que ce soit du nard de l'Inde ou du nard celtique, des feuilles
de fausse cannelle, de l'amome ou du costus.

26. DE LA PITYRIASIS.

La pityriasis provient d'humeurs mauvaises; il est donc clair qu'il 1
faut y appliquer des médicaments qui dissipent et détergent. Macérez 2
une demi-chénice de son dans deux cotyles d'eau; triturez, passez le
suc au tamis, et faites-le bouillir dans un demi-cotyle de vinaigre, jus-
qu'à ce qu'il prenne la consistance de la crasse des baignoires; détergez
la tête avec cette préparation et lavez-la ensuite avec de l'eau dans la-
quelle on a fait bouillir de la bette, du fenugrec ou des lupins; comme
liniment, employez le sédiment de l'huile parfumée à l'iris. Ce médi- 3
cament dissipe sans causer des mordications. Contre la pityriasis chro- 4

4. φύλλου Gal.; φύλλων A, φύλλα — Ib. ταύτας BP. — 8. μετὰ] διὰ BP.
BFP. — Ch. 26; l. 5. Ἡ om. BP. — — 9. γλοιοῦ Gal.; οἴνου Codd. — 10-
6. προσαπτεόν A. — 7. σχοίνικος BP. 11. χρίσμασι BFP. — 12. Π. δὲ τ. χρο-
— Ib. ὕδατι ABP. — Ib. κοτύλας δύο P. νίας A; Π. δὲ τ. χρονίας BP.

κάνθου, θείου άπύρου, άφρονίτρου, τὸ ἴσον οἶνω ἀναλύσας ἀναλάμβανε ἐλαίῳ σχινίνῳ, καὶ ποιήσας γλοιοῦ πάχος ὑπάλειφε τὰς τρίχας.

κζ'. Πρὸς φθειριάσεις.

- 1 Σταφίδος άγρίας μέρη δύο, σανδαράκης καὶ νίτρου ἀνὰ μέρος ἓν · σὺν ὕξει καὶ ἐλαίῳ ἄλειφε τὴν κεφαλήν.

5

κη'. Πρὸς ἀχώρας καὶ κηρία.

- 1 Ἐν τῷ δέρματι τῆς κεφαλῆς ταῦτα συνίσταται λεπτοῖς τρήμασι κατατετρημένα νοτίδα λεπτήν καὶ ἀλμυρὰν ἔχουσιν · τὸ δὲ κηρίον
- 2 μείζονας ἔχει τὰς κατατρήσεις. Δῆλον οὖν ὅτι κενῶσαι δεῖ τοὺς ἐργαζομένους τὸ πάθος χυμούς · εἰ δὲ ἐπιρρέοιεν ἔτι, κωλύσαι πρό-

nique, prenez des parties égales de vitriol bleu, de soufre brut et d'aphronitron, que vous dissoudrez dans du vin, et que vous incorporerez dans l'huile de lentisque; après avoir donné ainsi à ce mélange l'épaisseur de la crasse des baignoires, vous vous en servirez pour oindre le dessous des cheveux.

27. REMÈDE CONTRE LA PHTHIRIASÉ.

- 1 Staphisaigre, deux parties; réalgar et soude brute, de chacun une partie; ajoutez du vinaigre et de l'huile, et faites avec le mélange des onctions sur la tête.

28. REMÈDES CONTRE LES ACHORES ET LES FAVUS.

- 1 Ces affections se développent sur la tête; les régions qui en sont frappées sont percées de petits trous qui contiennent un liquide ténu et salé; mais les trous du favus sont plus grands que ceux de l'achore.
- 2 Il est clair qu'il faut évacuer les humeurs qui causent l'affection, et les arrêter dans leur marche si elles affluent encore; à cet effet, on amène

1. ἀναλύσας ex em.; ἀναχύσας Codd. τατιτραμένον BFP. — Ib. ἔχουσι Gal.; — Cn. 28, l. 6. Ἐν δὲ τῷ BP. — 7. κα- ἔχοντι BP; ἔχοντα AF.

τερον τὴν ἐπιρροὴν τῇ τε τῆς κεφαλῆς κενώσει, καὶ πρὸ αὐτῆς ὅλου
 τοῦ σώματος, ὡς ἐπὶ τῶν ἀλωπεκιῶν εἴρηται· ἀρμόσει δὲ τοπικὰ
 φάρμακα τὰ τέμνοντα. Ἔνια μὲν οὖν τῶν φαρμάκων τοὺς ἀρχομέ- 3
 νους ἀχώρας ἰᾶται, ὅταν ἀπέριττον ᾖ τὸ ὅλον σῶμα, στυπτικὴν τε
 5 καὶ ἀποκρουστικὴν ἔχοντα δύναμιν, οἷά ἐστί μυρσίνη τε καὶ μύρτα
 καὶ ὁ τῆς πίπτου φλοιὸς, βάτος τε καὶ συκάμινος· ἔνια δὲ ἀπει-
 λὴν μεγάλην ἐχόντων τῶν ἀχώρων ἐνίσταται ταῖς αὐξήσεσιν, ἅμα
 μὲν ἀποκρουόμενα τὸ ἐπιρρέον, ἅμα δὲ καὶ συμπέτοντα καὶ διαφο-
 ροῦντα τὸ περιεχόμενον μικτῆς ὄντα δυνάμεως οἷον τό τε μυρσίνινόν
 10 ἐστί καὶ τὸ ῥόδιον, σχῖνός τε καὶ κύπερος, καὶ οἱ φακοί· ἔνια δὲ
 τοῖς ἐπιπολῆς καὶ μικροῖς ἀρήγει μόνοις διαφορητικῆς ὄντα καὶ
 ῥυπτικῆς δυνάμεως ἄνευ θερμασίας αἰσθητῆς, οἷον ἐστί τὸ τεῦτλον
 καὶ ἡ κεκαυμένη κιμωλία· ἄλλα δὲ ἰσχυρότατα ταῖς δυνάμεσιν ἐστί,

une déplétion de la tête. Seulement, avant de s'occuper de la tête,
 on fait une évacuation générale de tout le corps, comme il a été dit
 pour l'alopecie (chap. 23); en fait de topiques, ce sont les médicaments
 incisifs qui sont les meilleurs. Il y a des médicaments qui guérissent 3
 les achores commençants quand le corps est exempt de superfluités; ces
 médicaments ont des propriétés astringentes et répercutives; c'est à
 cette classe qu'appartiennent les feuilles et les baies de myrte, l'écorce
 du pin, la ronce et le mûrier; d'autres empêchent les progrès des
 achores qui menacent de devenir très-graves, attendu qu'à cause de
 leurs propriétés mixtes ils repoussent ce qui afflue, en même temps
 qu'ils dissipent et qu'ils amènent à maturité ce qui est contenu dans la
 partie malade; on peut ranger dans cette classe l'huile aux feuilles de
 myrte, l'huile aux roses, le lentisque, le souchet et les lentilles;
 d'autres médicaments encore ne produisent de l'effet que sur les affec-
 tions légères et superficielles; ces médicaments ont des propriétés dé-
 tersives et dissipantes, sans posséder une chaleur appréciable aux sens;
 on peut citer comme exemple la bette et la terre de cimole brûlée; en-
 fin il y a une quatrième classe de médicaments douée de propriétés

7. ἔχοντα BFP. — Ib. τῶν om. A. Codd. et sic fere semper. — 11. τοῖς...
 — 8. ἀποκρουόμενου BP. — 9. μύρσινον μόνοις Gal.; om. Codd.

ὡς καὶ τοὺς ὑπὸ παχέων καὶ γλίσχρων ὑγρῶν γεγονότας ἀχῶρας
 δύνασθαι κενεῖν, ὅποῖόν ἐστὶν ἅλεις καὶ χαλκίτις, καὶ ἡ κεκαυμένη
 τρυῖς τοῦ οἴνου καὶ ἡ σανδαράκη καὶ ἡ ἀκατάσβεστος τίτανος καὶ αἱ
 4 χολαὶ τῶν θερμῶν καὶ ξηρῶν ζώων. Ὁξος ἐπιτηδειότατόν ἐστιν ἐν
 παντὶ καιρῷ πρὸς ἀχῶρας τὸ δριμύτατον· τούτῳ γὰρ δεύων ἄλ- 5
 5 λοτε ἄλλο τῶν μεταλλικῶν ἰάση τοὺς ἀχῶρας. Ἐὰν δὲ φλεγμονώδης
 ἀχὼρ ᾖ, δῆλον ὡς πρότερον τὸ φλεγμονώδες παύσεις τῷ παρύγρῳ
 6 καλουμένῳ φαρμάκῳ. Ἔστι δὲ ἐπιτήδεια καὶ ἀπλᾶ τάδε· μήκωνος
 ἀγρίας καὶ ὑοσκυάμου τὰ φύλλα τρίψας μετὰ οἴνου κατάπλασσε.
 7 Ἡ σκωρίαν σιδήρου καὶ ῥόδων τὸ ἴσον τρίψας μετὰ οἴνου ἐπιτίθει. 10
 8 Ἐνιοὶ δὲ ἀναλαμβάνουσι κηρωτῇ ῥοδίῃ.

κθ'. Πρὸς τὰ τῆς κεφαλῆς ἐλκύδρια.

1 Μολιβδοαίνης καὶ μήκωνος φύλλον τὸ ἴσον τρίψας μετὰ οἴνου

très-actives, de manière à pouvoir chasser aussi les achores qui pro-
 viennent d'humeurs épaisses et visqueuses : ce sont le sel, le cuivre py-
 riteux, la lie de vin brûlée, le réalgar, la chaux non éteinte, la bile des
 4 animaux chauds et secs. Le vinaigre très-âcre est un médicament fort
 approprié à toutes les époques du développement des achores : en ef-
 fet, vous guérirez cette affection en trempant dans ce liquide tantôt
 5 l'un, tantôt l'autre des médicaments appartenant au règne minéral. Si
 les achores sont enflammés, il est clair qu'il faut d'abord faire cesser
 6 cette complication, en employant le médicament dit *parhygrum*. Les mé-
 dicaments simples suivants conviennent aussi contre ces affections : tri-
 turez des feuilles de pavot sauvage et de jusquiame et faites-en un cata-
 7 plasme avec du vin. Autre : Triturez des quantités égales de scories de
 8 fer et de roses et faites-en un cataplasme avec du vin. Quelques-uns em-
 ploient le cérat à l'huile aux roses comme excipient pour le dernier mé-
 dicament.

29. REMÈDES CONTRE LES PETITS ULCÈRES DE LA TÊTE.

1 Triturez avec du vin des quantités égales de galène et de feuilles de

4. ἐστὶν om. A. — 8. λεγομένῳ BP. — 9. κατάπλ.] ἐπιτίθει ABF.

ἀναλάμβανε μυρσινίνῳ ἐλαίῳ, ὥστε κηρωτῆς ἔχειν πάχος, καὶ τοῦτῳ
ἐπαλείφω· Ἡ καλαμίνθης ἀπαλῆς τὰ φύλλα καὶ ψιμμιθίου τὸ 2
ἴσον τρίψας καὶ διαλύσας κωδυῶν ἀφεψήματι ἀναλάμβανε μυρσι-
νίνῳ ἐλαίῳ, ὥς γλοιοῦ ἔχειν πάχος, καὶ χρῶ πρὸς τὰ ῥηγνύμενα
5 τῶν ψυδρακίων καὶ ἐπώδυνα.

λ'. Πρὸς δυσωδίαν κεφαλῆς.

Βαλάνου μυρεψικῆς ἀποπίεσμα καὶ νάρδον ἴσα τρίβων ἐν τῷ 1
αὐτῷ καὶ πάχος ποιῶν μέλιτος ἄλειφε σμηξάμενος τὴν κεφαλὴν μετὰ
οἴνου παλαιοῦ.

λα'. Πρὸς τὰς τῆς ῥινὸς δυσωδίας.

Σμύρνης, ἀκακίας, ἀμώμου ἀνὰ λ' κόψας καὶ σήσας ἀναλάμ- 1
βανε μέλιτι ἐφθῶ· ἐκ τούτου κέλευε προσκολλᾶσθαι τῷ ἄκρῳ τῆς
10 ῥινὸς διαφράγματι.

pavot, incorporez ce mélange dans de l'huile aux feuilles de myrte, de
manière à lui donner la consistance du cérat, et employez cette prépa-
ration comme liniment. Ou triturez des quantités égales de feuilles ten- 2
dres de *calaminthe* et de céruse, délayez-les dans une décoction de têtes
de pavot, incorporez le mélange dans de l'huile aux feuilles de myrte,
de manière à lui donner l'épaisseur de la crasse des baignoires, et em-
ployez-le contre les petites bulles de la tête qui se rompent et causent de
la douleur.

30. REMÈDE CONTRE LA MAUVAISE ODEUR DE LA TÊTE.

Triturez ensemble des quantités égales de nard et de tourteau d'huile 1
de ben, donnez à ce mélange l'épaisseur du miel, et faites-en, avec du
vin vieux, un liniment que vous appliquerez sur la tête préalablement
détournée.

31. REMÈDE CONTRE LA MAUVAISE ODEUR DU NEZ.

Pilez, passez au tamis et incorporez dans du miel cuit des quantités 1
égales de myrrhe, de suc d'acacia et d'amome; puis faites coller ce mé-
dicament sur l'extrémité de la cloison du nez.

2. ἐπαλείφω ex em.; ὑπαλείφω Codd. τρίβων ex em.; τρίβειν Codd. — 7. καί
- Ib. Ἄλλο. Ἡ BFP. — CH. 30; l. 6. om. BFP.

λβ'. Πρὸς ὑπώπια.

- 1 Τὸ Νεῖλου κολλύριον διὰ ῥόδων ὕδατι διεῖς ἐπίχριε, ἀφεψήματι
 πυριῶν μελιλώτου τε καὶ τήλεως, κατὰ ἀρχὰς μὲν ἀμφοτέρων, μετὰ
 2 δὲ ταῦτα ἀπὸ τήλεως μόνης, καὶ τῷ διὰ σμύρνης κολλυρίῳ. Ὅταν δὲ
 μὴ δράσῃ ταῦτα, τὸ διὰ σάνδυκος κολλύριον χρήσιμον.

λγ'. Πρὸς ἐκχυμώματα κεχρονισμένα.

- 1 Ῥάφανος καταπλασσομένη ποιεῖ· ἀφαίρει δὲ αὐτὴν ὅταν ἄρξῃται 5
 2 δάκνειν. Ἡ Ῥαφάνου χυλὸν μετὰ ψιχῶν κατάπλασσε.

λδ'. Πρὸς χεῖλη κατερρώγόντα.

- 1 Ὤου τὸν ἐντὸς ὑμένα ὡς σπληνίον ἐπιτίθει· τὸ δὲ αὐτὸ ποιεῖ καὶ
 2 τὰ ἀράχνια τὰ ἐν τοῖς δοκοῖς τὰ λευκά. Τὰς δὲ βαθυτέρας ἐπιρρήξεις
 ἐπάλειφε στέατι βοεῖῳ, ἢ αἰγείῳ, ἢ μυελῷ βοεῖῳ καὶ ῥητίνῃ.

32. REMÈDES CONTRE LES ECCHYMOSES DE LA PAUPIÈRE INFÉRIEURE.

- 1 Employez comme liniment le *collyre aux roses de Nilus* dissous dans
 de l'eau, en administrant comme fomentation une décoction de mélilot
 et de fenugrec; seulement, au début, vous mettrez les deux herbes dans
 la décoction; plus tard, vous prendrez une décoction de fenugrec seul;
 2 on peut aussi recourir au collyre à la myrrhe. Si ces médicaments ne
 produisent aucun effet, le collyre à l'oxyde rouge de plomb peut en-
 core être utile.

33. REMÈDES CONTRE LES ECCHYMOSES CHRONIQUES.

- 1 Un cataplasme de raifort est efficace dans ce cas; mais il faut l'enlever
 2 quand il commence à produire des mordications. Autre: faites un cata-
 plasme de suc de raifort et de mie de pain.

34. REMÈDES CONTRE LES GERÇURES DES LÈVRES.

- 1 Appliquez en cataplasme la membrane interne de l'œuf; le même effet
 est produit par les toiles d'araignée blanches qu'on trouve sur les poutres.
 2 Quand les gerçures sont plus profondes, employez un liniment de graisse
 de bœuf ou de chèvre ou de moelle de bœuf avec de la résine.

CH. 32; totum caput om. BP Ra- 1. 6. χυλῷ BFP. — CH. 34; 1. 9. ἐπα-
 sarius. — 3. ταῦτα om. BFP. — CH. 33; λειφε *ad Eun.*; ἐνάλειφε Codd.

λε'. Πρὸς ἐφήλεις καὶ σπίλους καὶ φακούς. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Ἀμπέλου ἀγρίας οἱ βότρυες ἐφήλεις καὶ σπίλους ὅσα τε τοιαῦτα 1
κατὰ τοῦ δέρματος ἐπιπολῆς γίνεται, θεραπεύουσιν. Ἀμύγδαλα
πικρὰ ἐφηλιν ἀποκαθαίρει, καὶ αἱ ρίζαι τούτου τοῦ δένδρου ἐφθαῖ 2
καταπλασσόμεναι. Κόστος πρὸς ἐφηλιν ποιεῖ μετὰ ὕδατος ἢ μέλιτος. 3
5 Κράμβη πρὸς ἐφήλεις καὶ φακούς ὅσα τε ἄλλα δεῖται μετρίας ῥύ- 4
ψεως, καὶ σηπίας ὀσίρακον καυθὲν τὰ αὐτὰ ποιεῖ.

λς'. Περὶ ἰόνθων. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Ἐν τῷ κατὰ πρόσωπον δέρματι γίνεται καὶ ὁ καλούμενος ἰόνθος 1
ὄγκος σμικρὸς καὶ σκληρός. Χρεῖα οὖν ἐπὶ αὐτοῦ φαρμάκων μα- 2
λατίνων τε καὶ διαφορούντων. Πρὸς ἰόνθους· Μέλιτος ἀτλικοῦ 3
10 κυάθῳ ἐνὶ ὄξους δριμυτάτου τὸ ἴσον μίξας ἐπιμελῶς ἐπίχριε τοὺς

35. REMÈDES CONTRE LES ÉPHELIDES, LES TACHES LENTICULAIRES ET AUTRES. —
TIRÉ DE GALIEN.

Les raisins de la vigne sauvage guérissent les éphélides, les taches et 1
les autres affections superficielles analogues qui surviennent à la peau.
Les amandes amères enlèvent les éphélides; il en est de même des ra- 2
cines de l'amandier bouillies et employées sous forme de cataplasme. Le 3
costus a de l'efficacité contre les éphélides quand on l'applique avec de
l'eau ou du miel. Le chou agit contre les éphélides, les taches lenticu- 4
laires et toutes les autres affections qui ont besoin d'être modérément
détergées; les os de sèche brûlés produisent le même effet.

36. DES VARUS. — TIRÉ DE GALIEN.

Ce qu'on appelle *varus* se développe également sur la peau de la face, 1
sous la forme d'une petite tumeur dure. Dans cette affection, on a donc 2
besoin de médicaments qui ramollissent et dissipent. *Médicament contre* 3
les varus : Mêlez à un cyathe de miel d'Attique une quantité égale de vi-
naigre très-âcre, appliquez avec soin ce mélange, à l'aide du doigt, sur

CH. 35; l. 4. ποιεῖ ex em.; om. Codd. l. 8. αὐτῶν AF. — 10. κυάθῳ ἐνὶ ex
— Ib. ἢ Gal.; καὶ Codd. — CH. 36; em.; κύαθος eis Codd.

4 *ἰόνθους τῷ δακτύλῳ καὶ παράτριβε. Ἄλλο· σχιστὴν λεάνας ἐπιμελῶς ἀναλάμβανε τερμινθίνῃ καὶ μαλάζας ἐπιτίθει.*

λζ'. *Περὶ τῶν ἐπὶ τοῦ γενείου συκωδῶν ἐπαναστάσεων.*
Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

1-2 *Λιθαργύρου, μίσυος ὠμοῦ τὸ ἴσον τρίψας κατάπλασσε. Ἄλλο· λιβάνου λβ', λιθαργύρου λδ', ἁλῶν ὀρυκτῶν λς', σανδαράκης λς'· λείους κατάπλασσε.*

5

λη'. *Πρὸς τὰς τῶν μασχαλῶν δυσωδίας.*

1-2 *Στυπτηρίας ὑγρᾶς μέρη δύο, σμύρνης μέρος ἓν. Ἐν οἴνῳ διαλύσας χρῶ.*

λθ'. *Περὶ ὀφθαλμίας.* Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

1 *Φλεγμονὴ τοῦ περιοστίου τε καὶ περικρανίου καλουμένου χιτῶνός ἐστίν ἢ ὀφθαλμία· ἀποκρουστικά δὲ παραληπίον ἐπὶ αὐτῆς*

4 *les varus, en les frottant en même temps. Autre remède : Triturez avec soin de l'alun de plume, incorporez-le dans de la résine de térébenthinier et appliquez ce remède après l'avoir pétri.*

37. DES PROTUBÉRANCES QUI RESSEMBLENT À DES FIGUES ET QUI SE DÉVELOPPENT SUR LE MENTON. — TIRÉ DE GALIEN.

† Triturez des parties égales de litharge et de sulfate de cuivre déli-
2 quescent cru et appliquez-les comme cataplasme. *Autre remède* : Encens, deux drachmes; sel fossile, deux drachmes; réalgar, deux drachmes; triturez ces substances et appliquez-les sous forme de cataplasme.

38. REMÈDE CONTRE LA MAUVAISE ODEUR DES AISSELLES.

1-2 *Alun liquide, deux parties; myrrhe, une partie. Employez ces médicaments dissous dans du vin.*

39. DE L'OPHTHALMIE. — TIRÉ DE GALIEN.

1 *L'ophtalmie est une inflammation de la membrane qu'on appelle périoste ou péricrâne (c'est-à-dire du périoste des os de l'orbite); dans cette*

1. *περίτριβε* F. — CH. 37; 1. 5. *λείους* Codd.

Φάρμακα τὰ μὴ τραχύνοντα, τουτέστι μὴ σφοδρὰν ἔχοντα τὴν
 σιύψιν. Ὡς τὸ πολὺ οὖν ἀρκεῖ τὸ λευκὸν τοῦ ὥου μετὰ τῶν ἐπιτη- 2
 δείων φαρμάκων ἐκθεραπεύειν τὰς ὀφθαλμίας, τῶν καλουμένων μο-
 νοημέρων κολλυρίων· ἐπὶ δὲ τῆς ὑστέραίας ἡμέρας τῷ καλουμένῳ
 5 ναρδίνῳ πρὸς ἀποκατάστασιν καὶ τόνωσιν ὑπαλείψασθαι. Ἐπὶ ὧν 3
 μὲν οὖν ἐπικρατεῖ τὰ σιύφοντα πλεῖστον εἶναι δεῖ τὸ λευκὸν τοῦ
 ὥου, βραχύτατον δὲ τοῦ φαρμάκου· ἐπὶ ὧν δὲ τὰ πεπλικά πλεονάζει,
 βραχὺ παχυτέρῳ χρησίεον. Πυρία δὲ χρησίεον διὰ σπύγγου, με- 4
 τρίως μὲν ὀδυνωμένοις ἅπαξ ἢ δις τῆς ἡμέρας· εἰ δὲ σφοδρότερον
 10 ὀδυνώμενοι τυγχάνοιεν, ἅμεινόν ἐστι καὶ τρεῖς καὶ τετράκις καὶ πλεο-
 νάκις χρῆσθαι· ἢ πυρία δὲ διὰ ἀφεψήματος γινέσθω μελιλώτου καὶ
 τήλεως.

μ'. Περὶ τῶν ἐν ὀφθαλμῷ φλεγμονῶν.

Πλήθους μὲν ὑποκειμένου φλεβοτομητέον, ἢ καθαρτέον, ἢ κλυ- 1

maladie, on emploiera des médicaments répercussifs qui ne produisent
 pas d'aspérités, c'est-à-dire qui ne sont pas doués d'une astringence
 très-forte. Pour guérir complètement les ophthalmies, il suffit donc le 2
 plus souvent d'employer le blanc d'œuf avec les médicaments qui con-
 viennent en pareil cas, c'est-à-dire avec ceux qu'on appelle *collyres d'un seul*
jour, et d'oindre le lendemain les yeux avec le collyre dit *collyre au nard*,
 pour faire revenir ces organes à leur état naturel et pour les renforcer.
 Si les substances astringentes prédominent dans le médicament, la quan- 3
 tité du blanc d'œuf qu'on emploiera sera très-considérable et celle du
 médicament très-petite; si ce sont, au contraire, les substances matura-
 tives qui ont le dessus, on peut se servir du médicament à une consis-
 tance plus épaisse. On fomentera donc avec une éponge; si les douleurs 4
 sont modérées, on fera cette opération une ou deux fois par jour; si
 elles sont plus violentes, il est préférable de la faire trois, quatre fois,
 ou même davantage; la fomentation consiste en une décoction de méli-
 lot ou de fenugrec.

40. DES INFLAMMATIONS DES YEUX.

S'il existe de la pléthore, on saigne, on administre un purgatif, on 1

10. τρίς] δις BP.

- σίλειον, ἢ ἀσιτίαν παραληπίλειον, καὶ οὕτω ταῖς ὑπαλείψει χρησίλειον
 διὰ τῶν ἀποκρούεσθαι δυναμένων τὴν ἐπιφορὰν· μὴ ὄντος δὲ πλή-
 θους, ἀλλὰ εἰ διὰ τινα διάθεσιν μετρίαν περὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς οὔσαν
 ῥευμάτιον φέροιτο, χρησίλειον ἐν ἀρχῇ ὑπαλείψει, πρᾶυνοντας τὸν
 ἐρεθισμόν τοῖς φαρμάκοις καὶ τὸν ῥευματισμὸν στέλλοντας, οἷόν ἐστι 5
 2 τὸ Νείλου διὰ ῥόδων καὶ τὸ μηδικὸν καὶ τὸ νάρδιον. Ἐὰν δὲ περὶ
 τὴν κεφαλὴν μόνην πλεονάζῃ τὰ ὑγρά, σφηνώσεως οὔσης, σικύας
 δεῖ προσβάλλειν τῷ ἰνίῳ καὶ κατασχάζειν τὸ δέρμα, ἢ βδέλλας
 προσβάλλειν κατὰ τὸν ἀλγοῦντα ὀφθαλμὸν τοῖς περὶ τὸν κρόταφον
 τόποις συνεχέστερόν τε τοῦ ῥοῦ τῷ λευκῷ ἢ τῷ γάλακτι ἐγχυματί- 10
 ζειν, καὶ ἀποπραῦνειν διὰ τούτων τὰ ἀλγήματα· ἐπὶ ὧν δὲ θερμὸν
 καὶ πυρῶδες ἐστὶ τὸ ῥεῦμα καὶ δριμύ ἢ ἀλμυρὸν, καὶ καταπλά-
 σματι χρῆσθαι τῷδε· ἄρτου καθαροῦ τὸ ἐντὸς βρέχε ὕδατι καὶ λεαί-
 3 νων ὀλίγον ῥοδίνου πρὸςμισγε καὶ ἐπιτίθει τῷ ἄνω βλεφάρῳ. Ἡ
 κωδυῶν ἀφεψήματι πάλιν ἀλφίτων ἐνέψων κατάπλασσε ὀλίγον 15

- donne un lavement, ou on prescrit l'abstinence des aliments; ensuite on
 oint les yeux avec des médicaments qui peuvent répercuter l'écoulement
 de larmes; s'il n'y a pas de pléthore, si, au contraire, la fluxion a été at-
 tirée par un vice léger existant dans les yeux, on oint ces organes, dès le
 début, avec des médicaments capables de calmer l'irritation et de réprimer
 la fluxion, comme le *collyre aux roses de Nilus*, le *collyre de Médie* et le
 2 *collyre au nard*. Si la tête seule est le siège d'une surabondance d'humeurs
 enclavées, on applique des ventouses sur l'occiput, on scarifie la peau, ou
 on applique des sangsues sur la région des tempes, du côté où se trouve
 l'œil douloureux; on fait assez fréquemment des injections de blanc d'œuf
 ou de lait dans les yeux, et, à l'aide de ces remèdes, on apaise les dou-
 leurs; dans le cas où la fluxion est chaude, ignée et âcre ou salée, on em-
 ploie aussi le cataplasme suivant: Trempez dans l'eau la partie intérieure
 d'un pain pur; ajoutez, en le triturant, un peu d'huile aux roses et ap-
 3 pliquez le médicament sur la paupière supérieure. Autre: Mettez de la
 poussière d'alphiton bouillie dans une décoction de têtes de pavot et

2. ὑποκρούεσθαι BP. — 2-3. τοῦ πλή- — 9. κατὰ δὲ τὸν BFP. — 10. τε om.
 θους BP. — 3. εἰ ex em.; om. Codd. BFP. — 15. πάλιν ex em.; πάλιν BFP;
 — Ib. διὰ τινα om. BP. — Ib. παρά BP. πάλιν δέ A.

ῥοδίνου παραμιγνύς. Περιχρίειν δὲ τὰ βλέφαρα τῷ διὰ ῥόδων ἀφε- 4
 ψήματι κωδυῶν διείς. Παρακολληήμασι δὲ καὶ ἐπιχρίσίοις χρησίεον, 5
 ὅταν τὰ περὶ τὸ μέτωπον καὶ τοὺς κροτάφους ἀγγεῖα κυρτούμενα
 διατείνηται· τῆς δὲ ἐπιφορᾶς διὰ τῶν ἐν βάθει γινομένης ἀγγείων,
 5 ἀφεκτέον τούτων. Εἰ δὲ ἐπὶ ἀπέπλῳ πλήθει γένοιτο φλεγμονή, κα- 6
 θαρτηρίῳ κενοῦν ἀθρόως δεῖ. Καὶ τὸ λουτρὸν δὲ ἐπιτήδειον τούτοις 7
 ἐνδούσης τῆς φλεγμονῆς, καταπλάσμασί τε θερμοῖς κατὰ ἀρχὰς
 χρησίεον. Πάχους δὲ ὅντος τοῦ τὴν ὀφθαλμίαν ποιοῦντος, Ψερα- 8
 πεύειν πρὸ πάντων μὲν τὴν κοιλίαν εὐλυτον ποιοῦντα, τὰς ὑπα-
 10 λείψεις δὲ φαρμάκοις, μῆτε ἐμπλάσσουσι, μῆτε παχύνουσι τὰ
 ὑγρά, ἀλλὰ διαχέειν τε καὶ ὑγραίνειν καὶ ἐκκρίνειν δυναμένοις, οἷόν
 ἐστὶ τὸ χιακόν· περισίσασθαι δὲ ἐπὶ τούτων τὰ ἀνώδυνα καταπότια
 καὶ ὀσφραντὰ καὶ καταπλάσματα καὶ περιχρίσια φάρμακα, Ψᾶτίον
 δὲ λούειν αὐτοὺς, καὶ ὀρὸν γάλακτος διδόναι.

faites-en un cataplasme, en ajoutant un peu d'huile aux roses. On pra- 4
 tique des onctions sur les paupières avec le collyre aux roses délayé
 dans une décoction de têtes de pavot. Quand les vaisseaux du front et 5
 des tempes sont saillants et distendus, on a recours aux emplâtres agglu-
 tinatifs et aux liniments appliqués sur cette région; si l'écoulement de
 larmes provient des vaisseaux profonds, on s'abstient de recourir à
 ces moyens de traitement. Quand l'inflammation tient à une surabon- 6
 dance d'humeurs non amenées à maturité, on provoque une évacuation
 abondante et subite à l'aide d'un purgatif. Le bain convient aussi dans 7
 ce cas, quand l'inflammation commence à céder, et, au début, on ap-
 plique aussi des cataplasmes chauds. Si l'ophtalmie est causée par des 8
 humeurs épaisses, le traitement consiste à rendre avant tout le ventre
 libre et à oindre les yeux avec des médicaments qui n'empâtent ou
 n'épaississent pas les humeurs, mais qui peuvent les dissiper, les liqué-
 fier et les expulser, comme le collyre de Chio; dans ces cas, on laisse
 de côté les pilules pour apaiser la douleur, les médicaments à flairer,
 les cataplasmes et les onctions des paupières; mais on fait baigner ces
 malades plus tôt que les autres, et on leur donnera du petit-lait.

6. δεῖ om. BP. — Ib. τό om. A. — A. — 12. τὸ χιατικόν BP. — 13. ὀσφραν-
 τὰ om. BP. — 10. μῆτε παχ. om. τικά A. — Ib. περιχρήσίοις ABP.

μα'. Περὶ τῶν ἐν ὀφθαλμοῖς ὀδυνῶν. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

- 1 Ὅταν δὲ ὀδύναι γένωνται σφοδρότεραι κατὰ τοὺς ὀφθαλμοὺς, ἐπισκέπτου κατὰ τίνα διάθεσιν ὀδυνᾶσθαι συμβαίνει τὸν ὀφθαλμὸν ἐν ταῖς φλεγμοναῖς· ἤτοι γὰρ ἐπὶ τῷ δάκνεσθαι σφοδρῶς ὑπὸ τῆς τῶν ἐπιρρέοντων δριμύτητος, ἢ διὰ τὸ τείνεσθαι καὶ πεπληρῶσθαι τοὺς χιτῶνας, ἢ διὰ ἐνσπασίν τινα παχέων ὑγρῶν ἢ χυμῶν ἢ πνευμάτων 5
- 2 Φυσωδῶν αἱ ὀδύναι γίνονται κατὰ αὐτοὺς σφοδραί. Τὰς μὲν οὖν δήξεις διὰ τῶν καθαρτηρίων κενοῦντας θεραπεύειν προσήκει, καὶ τοῦ ὥου τὸ ὑγρὸν ἐγχεόντας· προπεπεμεμένης δὲ τῆς φλεγμονῆς ἤδη καὶ ἀπερίττου τοῦ σώματος ὄντος, ἐπιτηδειότατα τούτοις ἐστὶ λου- 10
- 3 τρά. Τὰς δὲ ἐπὶ πληρώσει φλεγμονὰς διὰ τε κενώσεως αἵματος καὶ γασίρδος ὑπαγωγῆς καὶ τρίψεως τῶν κάτω μορίων ἰᾶσθαι προσήκει· τὰς δὲ ἐνσπασίας προκενώσαντα τὸ πᾶν σῶμα, καὶ μέντοι καὶ ἀντι-

41. DES DOULEURS DES YEUX. — TIRÉ DE GALIEN.

- 1 Lorsqu'il y a des douleurs plus ou moins violentes des yeux, on examine à quelles conditions tiennent celles qui se développent dans l'inflammation de cet organe; en effet, des douleurs violentes surviennent dans les yeux, soit parce que l'âcreté des humeurs qui affluent vers ces parties y excite des mordications très-fortes, soit parce que leurs tuniques sont distendues et remplies, soit parce qu'il y a un arrêt d'humeurs 2 ou de liquides épais ou de souffle flatulent. Il convient de traiter les mordications en provoquant une évacuation à l'aide des purgatifs, et en faisant des injections de blanc d'œuf; si l'inflammation a déjà été amenée à maturité avant l'invasion des douleurs, et si le corps est 3 exempt de superfluités, les bains conviennent très-bien. On guérira les inflammations qui tiennent à la réplétion en évacuant du sang, en provoquant des selles et en faisant des frictions sur les parties inférieures; on commencera le traitement des obstructions par une évacuation gé-

См. 41; 1. 3. τῇ φλεγμονῇ BP. — 4. BP. — 9-10. λουτρόν BP. — 11. προσή-
καί om. BP. — Ib. πεπληρωμένους BP. — 12. προσήκειν BFP; προσήκον A.
— 7. προσήκει Gal.; om. Codd. — 8. — 12. προκενώσαντων BFP. — 13 et
ἐγχεόντες ABP. — 9. ἐπιτηδειότατον p. 446 1. ἀνασπάσαντα BP.

σπάσαντα κάτω τὴν ῥοπὴν τῶν χυμῶν, ἐξῆς αὐτοῖς τοῖς τοπικοῖς
τοῖς διαφοροῦσι θεραπεύειν. Πυριατέον οὖν αὐτοὺς καὶ τὸ τῆς τῆ- 4
λεως ἐγχυτέον ἀφέψημα. Ἐπὶ ὧν δὲ ἡ ἐνσπασίς ἐστὶν αἵματος πα- 5
χέος ἐν τοῖς τῶν ὀφθαλμῶν φλεβίοις ἄνευ πλεθωρικῆς διαθέσεως ἐν
5 ὅλῳ τῷ σώματι, οἴνου χρῆσθαι πόσει διαθερμαίνειν τε δυναμένου
καὶ κενοῦν καὶ ἐκφράττειν.

μβ'. Περὶ χημώσεως. Ἐκ τῶν Δημοσθένους.

Χήμωσιν λέγουσιν ὅταν ὑπὸ φλεγμονῆς ἰσχυρᾶς ἀμφοτέρη 1
βλέφαρα ἐκτραπῇ, ὡς μόλις ὑπὸ τῶν βλεφάρων τοὺς ὀφθαλμοὺς
καλύπτεσθαι. Θεραπεύειν δὲ αὐτὴν φλεβοτομία, καὶ καθαρτικῷ δέ, 2
10 καὶ τῷ διὰ ῥόδων κολλυρίῳ μετὰ γάλακτος ἢ ὡοῦ τῷ λευκῷ περι-
χρίειν τὰ βλέφαρα, τῷ δὲ αὐτῷ καὶ κροτάφους καὶ μέτωπον. Κεκε- 2
νωμένου δὲ τοῦ σώματος, ἐπὶ πλέον, εἰς ἀνέχωνται, πυριᾶν διὰ

nérale de tout le corps et en opérant une révulsion des humeurs vers le
bas, pour passer ensuite à l'emploi des médicaments locaux qui dis-
sipent. On fera donc chez ces malades des injections avec une décoc- 4
tion de fenugrec. Dans les cas où du sang épais s'est arrêté dans les 5
petites veines des yeux, sans qu'il y ait un état pléthorique dans l'en-
semble du corps, on donne à boire du vin qui puisse réchauffer, éva-
cuer et désobstruer.

42. DE LA CHÉMOSIS. — TIRÉ DE DÉMOSTHÈNE.

On se sert du mot *chémosis* lorsque les deux paupières ont été ren- 1
versées par une inflammation grave, de façon que ces voiles peuvent à
peine recouvrir les yeux; on traite cette maladie par la saignée, et aussi
par un purgatif, ainsi que par le collyre aux roses, qu'on emploie
comme liniment sur les paupières, avec du lait ou du blanc d'œuf; on
applique ce collyre de la même manière sur les tempes et sur le front.
Quand on a fait une déplétion générale du corps, on fomenté avec as- 2

1. αὐτάς Α; αὐτό ΒΡ. — 1b. τῆς το- ΒΡ. — Cn. 42; l. 7. Χήμ. λέγ. om.
πικῆς ΒΡ. — 2. τοῖς διαφέρουσι ΒΡ. ΒΡ. — 1b. ἐπὶ ΒΡ. — 1b. ἀμφοτέρη om.
— 1b. Πυριαστέον ΑΒΡ. — 1b. τὰ ΒΡ. ΒΡ. — 9. καὶ om. ΒΡ. — 1b. δέ om.
— 3. ἀφεψήματα ΒΡ. — 4. πλεθωρι- Α. — 10. τὸ λευκόν ΒΡ. — 11. τὸ δέ
κοῖς Α 1^a m. ΒΡ. — 6. ἐκφράττειν αὐτό ΒΡ. — 12. ἐνέχ. Α.

πρόγγων, καὶ καταπλάσμασι χρησίεον ἀλεύρω τε καθαρῷ καὶ πάλῃ
 ἀλφίτου ἐν ὑδρομέλιτι ἠψημένη, συνεχῶς τε ἀλλάσσειν τὰ κατα-
 πλάσματα, καὶ σέριν δὲ καὶ σίρύχνον μιγνύναι τῇ πάλῃ τοῦ ἀλφί-
 του, καὶ κατὰ ἀρχὰς μὲν μὴ ὑπαλείφειν, ἀρκεῖσθαι δὲ μόνῳ τῷ
 ἐγχυματισμῷ τοῦ γάλακτος· μετὰ δὲ τὴν ὑπεραιάν ἡμέραν τοῖς
 3 πρὸς τὰς φλεγμονὰς χρῆσθαι, μάλιστα τῷ διὰ ῥόδων. Ἐνδούσης δὲ
 τῆς φλεγμονῆς, κενῶν τε διὰ κανθοῦ καὶ ὑπαλείφειν τοῖς δριμυ-
 τέροις.

μγ'. Περὶ φλυκταίνων. Ἐκ τῶν Δημοσθένους.

1 Θεραπεύειν τὰς φλυκταίνας δὲ οὕτως· πρὸ πάντων μὲν φυλαττο-
 μένους λαλίαν πλείω, πιαρμούς, θυμούς, κατοχὴν πνεύματος, 10
 συστέλλειν καὶ τὸ ποτὸν καὶ τὸ σιτίον ὡς μάλιστα, κενώσκει δὲ
 χρῆσθαι μὴ δριμεῖ κλύσματι, καὶ διαιτᾶσθαι ἐν τόποις σκοτεινοῖς.

siduité, si les malades peuvent le supporter, avec des éponges, et on
 applique des cataplasmes de farine pure ou de poussière d'alphiton cuite
 dans de l'hydromel; on change fréquemment les cataplasmes et on
 ajoute de la chicorée ou de la morelle à la poussière d'alphiton; on
 n'oint pas les yeux, on se contente de faire seulement des injections de
 lait; plus tard, le second jour, on se sert des médicaments qu'on em-
 3 ploie contre les inflammations, mais surtout du collyre aux roses. Quand
 l'inflammation baisse, on pratique une évacuation au grand angle de
 l'œil et on oint les yeux avec des médicaments plus ou moins âcres.

43. DES VÉSICULES. — TIRÉ DE DÉMOSTHÈNE.

1 On traite les vésicules [des yeux] de la manière suivante : éviter,
 avant tout, de parler beaucoup, d'éternuer, de se mettre en colère et de
 retenir l'haleine; diminuer autant que possible la quantité des aliments
 et des boissons; pratiquer une évacuation à l'aide d'un lavement qui ne

1. τε om. BP. — Ib. πάλιν BP. — FP. — 7. τε διὰ καθαρτηρίου καὶ BFP.
 2. ἠψημ. BP et sic fere semp. — Ib. τε — CH. 43; tit. Ἐκ τῶν Δ. Vers antiq.;
 om. BP. — Ib. τὰ om. BP. — 3. πάλαι om. Codd. gr. — 9. Θεραπευτέον A. —
 BP. — 4. καὶ om. BP. — 5. ὑπεραιάν Ib. οὕτως om. A. — 9-10. φυλαττομέ-
 ex em.; ὑστέραν Codd. — 6. δέ] τε B των BP. — 11. συστ. δὲ καὶ ABP.

Τοὺς δὲ ἐπιδέσμους καὶ τὰ πλύγματα παραιτεῖσθαι δεῖ, καταπλά- 2
σμασι δὲ χρῆσθαι κουφοτάτοις καὶ ὑποσίψουσιν. Κολλύριον δὲ 3
ἀρμόζει τὸ Νειλέως διὰ ῥόδων διὰ γάλακτος ἐγχεόμενον.

μδ'. Πρὸς τὰς ἐν ὀφθαλμοῖς φλυκταίνας. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Τῶν διαφορητικῶν φαρμάκων χρῆζουσιν αἱ ἐν ὀφθαλμοῖς φλύ- 1
κταιναι. Αἱ μὲν οὖν πρὸς φατοὶ καὶ ἔτι φλεγμαίνουσιν τοῖς διὰ σμύρ- 2
νης καὶ λιθανωτοῦ καὶ κρόκου καθίστανται· αἱ δὲ χρονιώτεροι τοῖς
καὶ τῶν διαφορητικωτέρων τι προσλαμβάνουσιν.

με'. Περὶ ἀνθρακώσεως.

Κατὰ ἀρχὰς δεῖ κενοῦν, κλυσίῃρι πρῶτον, εἶτα τῷ γάλακτι τῷ 1
ἀπέφθῳ συμμέτρως καθαίρειν, εἶτα σπόγγῳ πυριδάσαντα κατα-

soit pas âcre, et séjourner dans des endroits obscurs. On doit rejeter 2
l'emploi des bandages et des compresses et employer des cataplasmes
très-légers doués d'une faible astringence. Il convient aussi de faire, à 3
l'aide du lait, des injections du collyre aux roses de Nilée.

44. REMÈDES CONTRE LES VÉSICULES DES YEUX. — TIRÉ DE GALIEN.

Les vésicules des yeux réclament des médicaments qui dissipent. Les 1-2
vésicules récentes et qui présentent encore de l'inflammation sont amen-
dées par l'emploi des collyres à la myrrhe, à l'encens et au safran; celles
qui existent depuis plus longtemps le sont par ceux qui contiennent une
certaine quantité de substances douées de propriétés plus fortement dis-
sipantes.

45. DE L'ANTHRAX [DES PAUPIÈRES].

Au commencement, on opère une déplétion, en donnant d'abord un 1
lavement, et en produisant ensuite une purgation modérée à l'aide du
lait fortement bouilli; après cela, on fait des fomentations avec une
éponge, et on applique un cataplasme de farine d'ers ou de froment

1. τὰ πλύσματα BP. — 3. Νειλέως τοῖς ex em.; om. Codd. — CH. 45; l. 8.
ex em.; Νείλου Codd. — CH. 44; l. 6. τῷ ante ἀπέφθῳ ex em.; om. Codd.

- πλάσσειν ἀλεύρῳ ὀροβίνῳ ἢ πυρίνῳ χρὴ ἐν μελικρατῷ ἐφθῶ, ἐνίοτε
 δὲ καὶ Ἴριν λεπτήν προσεμπλάσσουντα, καὶ γάλακτι ἐκκλύζειν τὸν
 ὀφθαλμόν· ἐὰν δὲ νέμηται τὰ ἔλκη, φακῶ καταπλάσσειν μετὰ μέ-
 λιτος, ἢ μῆλων κυδωνίων ἐφθῶν· ἐπὶ πλέον δὲ νεμομένων, ἐλαίας
 φύλλοις ἐφθοῖς ἢ σιδίοις ἐν οἴνῳ ἠψημένοις λείοις μετὰ μέλιτος. 5
 2 Ἐπιστάθειας δὲ τῆς νομῆς καὶ τῆς ἐσχάρας ἐκπεσούσης διὰ τῆς
 ἐπιθέσεως τοῦ φαρμάκου τοῦ εἰρησομένου καὶ καθαρῶν τῶν ἐλκῶν
 γενομένων καταπλάσσειν λεκίθοις ὑπὸ αἰσ λείαις μετὰ κρόκου καὶ
 3 μέλιτος μέχρι κατουλώσεως. Τὸ δὲ φάρμακόν ἐστι τόδε· σποδίου
 ᾠδ', κρόκου ὀβολοὺς γ', λίθου σχιστοῦ ᾠδ', σμύρνης μὴ ἄγαν πε- 10
 4 φωσμένης ὀβολοὺς γ'. Λεάνας οἴνῳ ἀμιναίῳ ἕως ἂν ξηρανθῇ μίσγε
 γλυκέος κρητικοῦ παλαιοῦ, καὶ συλλεάνας ὑγρὸν ἀνελοῦ εἰς πυξίδα
 κεραμίααν καὶ ὑπάλειφε.

cuite dans de l'eau miellée; quelquefois on incorpore aussi de l'iris ré-
 duit en poudre dans le cataplasme; enfin on lave l'œil avec du lait; si
 les ulcères ont un caractère envahissant, on met un cataplasme de len-
 tilles et de miel, ou de coings bouillis; si ce caractère est plus pro-
 noncé, le cataplasme sera composé de feuilles d'olivier bouillies ou d'é-
 2 corces de grenades bouillies dans du vin et combinées au miel. Quand
 on a arrêté les envahissements de l'ulcère, que l'escarre est tombée
 par l'emploi du médicament qui va être décrit et que les ulcères se sont
 mondifiés, on aura recours à un cataplasme de jaunes d'œuf grillés et
 triturés avec du safran et du miel, dont on continuera l'emploi jusqu'à
 3 la formation de la cicatrice. Le médicament dont nous parlions est le
 suivant: cendres de zinc, quatre drachmes; safran, trois oboles; pierre
 fissile, quatre drachmes; myrrhe qui ne soit pas trop fortement grillée,
 4 trois oboles. Triturez ces substances dans du vin aminéen jusqu'à ce
 qu'elles se dessèchent, ajoutez du vieux vin de Crète d'un goût sucré,
 triturez de nouveau le tout ensemble, mettez le médicament de côté,
 pendant qu'il est encore humide, dans un réservoir en terre cuite, et
 employez-le pour oindre les yeux.

4. νεμομένου F; νεμωμένου BFP. λίθου σχιστοῦ... ὀδ. γ' A et Paul.; om.
 — 5. μετὰ μέλ. om. BP. — 10-11. Codd.

μς'. Περὶ μυδριάσεως.

Ὄταν ἡ κόρη τῷ μὲν χρώματι μὴδὲν ἀλλοιοτέρα γένηται, πλά- 1
 τυτέρα δὲ πολλῶ τοῦ κατὰ φύσιν, καί ποτε μὲν ὀλοσχερῶς ἐμπο-
 δίξῃ τὸ ὄρῳ, ποτὲ δὲ ἐπὶ πολὺ, καὶ τὰ ὀρώμενα πάντα αὐτοῖς
 δοκεῖ μικρότερα εἶναι, μυδρίασις μὲν τὸ πάθος, αἰτία δὲ αὐτοῦ πε- 2
 5 ριτλώματις τις ὑγρότης ἐστίν. Θεραπεύειν οὖν δεῖ αὐτὴν φλεβο-
 τομοῦντας ἀπὸ ἀγκῶνος, ἢ καθαίροντας· εἰ δὲ μὴ, τὰς γούν ἐν
 τοῖς κανθοῖς διαιρεῖν φλέβας, εἴτα σικύαν τῷ ἰνίῳ προσβάλλειν,
 καὶ θαλάσσην προσαντλεῖν τὸ πρόσωπον καὶ τοὺς ὀφθαλμούς· εἰ δὲ
 μὴ παρείη θαλάσσα, ἀλμὴ ἢ ὀξυκράτω. Φαρμάκοις δὲ χρηστέον 3
 10 τοῖς καὶ πρὸς φλυκταίνας ἀρμόζουσιν.

μζ'. Περὶ φθίσεως ὀφθαλμῶν καὶ ἀτροφίας.

Φθίσις ἐστὶ τῆς κόρης στενουμένης καὶ ἀμαυροτέρας καὶ ῥυσοτέ- 1

46. DE LA MYDRIASE.

On donne le nom de *mydriase* à la maladie qui a lieu quand la pu- 1
 pille, tout en ne présentant aucun changement par rapport à la couleur,
 est beaucoup plus large que dans l'état normal; cette maladie empêche
 la vision quelquefois complètement, d'autres fois à un degré très-pro-
 noncé, et tous les objets visibles semblent être beaucoup plus petits qu'ils
 ne le sont réellement; la cause de cette maladie consiste dans une hu-
 meur excrémentitielle. On traite la mydriase par une saignée au pli du 2
 bras, ou par une purgation, ou, si cela ne se peut pas, on incise du
 moins les veines des angles des yeux; ensuite on applique une ventouse
 sur l'occiput et on pratique sur la face et sur les yeux une affusion d'eau
 de mer; si on n'a pas d'eau de mer à sa disposition, on la remplace par
 de l'eau salée ou de l'eau vinaigrée. On emploie les médicaments qui 3
 conviennent aussi contre les vésicules.

47. DE LA PHTHISIE DES YEUX ET DE LEUR DÉFAUT DE NUTRITION.

La phthisie des yeux a lieu lorsque la pupille devient plus étroite, plus 1

CH. 46; l. 4-5. μυδρίασις μὲν.... τις om. Codd. — Ib. καθαίρουντας BFP.
 ὑγρότης ἐστίν Paul.; om. Codd. — 5. — 8. δέ om. BP. — 10. ἀρμότλουσιν
 οὖν Paul.; om. Codd. — 6. ἀπό Aët.; BP.

- 2 ρας γινομένης · τὰ δὲ ὁρώμενα ἐπὶ τούτοις μείζονα φαίνεται. Δια-
 φέρει δὲ ἡ φθίσις τῆς ἀτροφίας τούτῳ · ἡ μὲν γὰρ φθίσις σπενωτέ-
 ραν ποιεῖ τὴν κόρην, ἡ δὲ ἀτροφία ὅλον τὸν ὀφθαλμὸν μικρότερον
 3 καὶ ταπεινότερον. Θεραπεύειν δὲ τούτους χρὴ γυμνάζοντας τὰ ἄνω
 μέρη, καὶ τρίβοντας ἐπιμελῶς τὴν κεφαλὴν καὶ τὸ πρόσωπον καὶ 5
 τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ ὕδατι προσαντλοῦντας τὸ πρόσωπον, καὶ
 χρίοντας τὴν κεφαλὴν μύρῳ τινὶ θερμαίνοντι, ὑπαλείφειν δὲ τοὺς
 ὀφθαλμοὺς ἀραιοῦντι δριμυτέρῳ φαρμάκῳ, οἷόν ἐστι τὸ ὑποτεταγ-
 μένον · ἀμμώνιακοῦ Ζα', κροκομάγατος Ζδ', κρόκου Ζε', ἰοῦ Ζα'.
- 4 Λεάνας ἐν ὕδατι ἀναπλάσας χρῶ.

10

μῆ. Περὶ νυκτάλωπος. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

- 1 Νυκτάλωπα δὲ λέγουσιν, ὅταν συμβῇ τὴν μὲν ἡμέραν βλέπειν,
 δυομένου δὲ ἡλίου ἀμαυρότερον ὄρᾶν, νυκτὸς δὲ γενομένης οὐδὲ ὅλως

- obscure et plus ridée qu'elle ne l'était; les objets visibles semblent plus
 2 grands qu'ils ne le sont. Voici quelle est la différence entre la phthisie
 des yeux et leur défaut de nutrition: la phthisie rend la pupille plus
 étroite, et le défaut de nutrition rapetisse l'œil tout entier et l'enfonce
 3 davantage dans l'orbite. On prescrit aux malades les exercices des par-
 ties supérieures, des frictions faites avec soin sur la tête, la face et les
 yeux, une affusion d'eau sur la face, comme liniment sur la tête quelque
 huile échauffante, et en onction sur les yeux quelque médicament re-
 lâchant plus ou moins âcre, tel que le suivant: gomme ammoniacque,
 une drachme; tourteau d'huile parfumée au safran, quatre drachmes;
 4 safran, deux drachmes; vert-de-gris, une drachme. Triturez le médica-
 ment dans l'eau et façonnez-le avant de l'employer.

48. DE LA NYCTALOPIE. — TIRÉ DE GALIEN.

- 1 Le mot *nyctalopie* est usité lorsqu'il arrive qu'on y voit le jour, qu'on
 voit moins distinctement quand le soleil est couché, et qu'on ne voit

5. τρίβοντας BFP. — 5-6. καὶ.... BP. — CH. 48; tit. Ἐκ τῶν Γαλ. Vers.
 ὀφθαλμούς om. BP. — 8. ἀραιοῦντες antiq.; om. Codd. gr.

ὀρᾶν. Θεραπεύειν οὖν χρὴ τούτους κενοῦντας ἀπὸ ἀγκῶνος καὶ τῶν 2
 κανθῶν, καὶ ἐξῆς καθαίροντας ἢ κενοῦντας κλυσίῃρι, εἴτα ἀποφλεγ-
 ματίζειν κελεύοντας ἢ πιαρμούςς κινεῖν· διδόναι δὲ πρὸ τροφῆς
 ὕσσωπον πίνειν ἢ πῆγανον. Ἐὰν δὲ μὴ ὑπακούῃ, πάλιν δοτέον τὸ 3
 5 διὰ τῆς σκαμμωνίας καὶ τοῦ καστορείου καθαρτικόν· ἐγχρίειν δὲ
 μέλιτι ἀπηφρισμένῳ καὶ καμμύνειν πιεζοῦντα καὶ συνέχοντα τὰ
 ὑγρά, ἢ ἐλαίῳ παλαιοτάτῳ ὁμοίως ἐγχρίειν, ἢ στυπτηρίας αἰγυπτίας
 κεκαυμένης μέρη δύο, ἀλὸς ὀρυκτοῦ μέρος ἓν, λεία μετὰ μέλιτος
 ὑπαλείφειν.

μθ'. Περὶ γλαυκώματος καὶ ὑποχύματος. Ἐκ τῶν Ρούφου.

10 Γλαύκωμα καὶ ὑπόχυμα οἱ μὲν ἀρχαῖοι ἐν τι ἡγοῦντο εἶναι· οἱ 1
 δὲ ὕστερον τὰ μὲν γλαυκώματα τοῦ κρυστάλλοειδοῦς ὑγροῦ πάθος

pas du tout aussitôt que la nuit est venue. On traite ces malades d'abord 2
 par des déplétions sanguines au pli du bras et aux angles des yeux, puis
 par une purgation ou par une évacuation à l'aide d'un lavement; après
 quoi on ordonne d'employer des apophlegmatismes ou de provoquer
 des éternuements; avant le repas, on donne à boire de l'hysope ou de
 la rue. Si la maladie ne cède pas à l'emploi de ce traitement, on admi- 3
 nistre de nouveau le purgatif à la scammonée et au castoréum, on oint
 les yeux avec du miel dont on a enlevé l'écume, en ordonnant de fer-
 mer les yeux, de comprimer et de retenir les liquides; ou on emploie de
 la même manière de l'huile très-vieille comme liniment, ou bien on se
 sert d'un liniment composé de deux parties d'alun d'Égypte brûlé et
 d'une partie de sel de roche; on triturerà ces substances et on les appli-
 quera avec du miel.

49. DU GLAUCOME ET DE LA CATARACTE. — TIRÉ DE RUFUS.

Les anciens croyaient que le glaucome et la cataracte étaient une seule 1
 et même chose; mais les médecins plus modernes sont d'avis que le
 glaucome est une affection de l'humeur cristalline, qui change de cou-

5. τοῦ Paul.; om. Codd. — 1b. καστο- om. Codd. — 8. λεῖα BP. — Ch. 49; tit.
 ρίου BFP et sic fere semper. — 7. ἢ Ρούφου] Δημοσθένους Aët. — 10. ἡγοῦν-
 ἐλαίῳ παλαιοτάτῳ ὁμοίως ἐγχρίειν Aët.; ται BP.

ἐνόμιζον τρεπομένου καὶ μεταβάλλοντος ἐκ τῆς οἰκείας χροῆς πρὸς
 τὸ γλαυκὸν, τὰ δὲ ὑποχύματα ὑγρῶν παρέμπλωσιν πηγνυμένων
 2 μεταξὺ τοῦ ῥαγοειδοῦς καὶ τοῦ κρυσταλλοειδοῦς. Ἔστι δὲ πάντα τὰ
 3 γλαυκώματα ἀνίατα, τὰ δὲ ὑποχύματα ἱατὰ οὐ πάντα. Θεραπεύειν
 δὲ τοὺς ὑποχύσει πειραζομένους αἵματος ἀφαιρέσει ἀπὸ ἀγκῶνος καὶ 5
 καθάρσει καὶ κενώμασι δριμυτέροις, καθάπερ τοῖς διὰ κενταυρίου
 ἀφεψήματος ἢ σικίου πικροῦ, καὶ κοιλίας λύσει συνεχεσίτερᾳ, καὶ
 4 σικίας τῷ ἰνίῳ προσβάλλειν μετὰ κατασχασμοῦ. Δεῖ δὲ καὶ ὑδρο-
 ποτεῖν παρὰ ὅλην τὴν διαίταν, καὶ κεχρηῆσθαι τροφαῖς λεπτινοῦσαις.
 5 Συνοίσει δὲ χρόνου διελθόντος καὶ ἀποφλεγματισμὸς διὰ τινων 10
 6 ἡμερῶν. Φαρμάκοις δὲ χρηστέον τὸ μὲν πρῶτον ἀπλοῖς, καθάπερ
 μέλιτι καὶ ἐλαίῳ καὶ μαράθρου χυλῷ, ὑστέρον δὲ καὶ τοῖς συνθέτοις,
 οἷόν ἐστι καὶ τόδε· σαγαπηνοῦ ᾽β', ὀποῦ κυρηναϊκοῦ, ἐλλεξόρου
 λευκοῦ ἀνὰ ᾽ς'. οἱ δὲ ᾽ε'. πηγάνου ἀγρίου ᾽α', ἀφρονίτρου ᾽ς'.

leur et passe de sa couleur propre au gris, tandis que la cataracte con-
 siste dans l'introduction de liquides coagulés entre l'uvée et le cristal-
 2 lin. Tous les glaucomes sont incurables et toutes les cataractes ne sont
 3 pas curables. On traite ceux qui sont atteints de cataracte par une éva-
 cuation de sang pratiquée au pli du bras, par la purgation et par des
 évacuants plus ou moins âcres, comme est une décoction de centaurée
 ou de concombre amer, par l'emploi assez fréquent des laxatifs; on ap-
 4 plique aussi des ventouses scarifiées sur l'occiput. Pendant toute la du-
 rée du traitement, on s'astreint à boire de l'eau et on se sert d'aliments
 5 atténuants. Après un certain temps, il est utile d'employer aussi, à quel-
 6 ques jours d'intervalle, des apophlegmatismes. D'abord on se sert de
 médicaments simples, par exemple d'une combinaison de miel, d'huile
 et de suc de fenouil; plus tard, on aura recours à des médicaments
 composés, comme le suivant : Gomme sagapène, deux drachmes; suc
 de Cyrène, ellébore blanc, de chacun six drachmes (d'autres veulent
 qu'on prenne cinq drachmes); rue sauvage, une drachme; aphroni-
 trum, six drachmes (d'autres veulent qu'on prenne cinq drachmes);

6. τῷ BP. — 7. ἀφεψήματι BP; ἀφε- ABP. — 11. ἀπαλοῖς AF, ἀπαλοῖς BP.
 ψήμασι F 1° m. — 1b. συνεχέστερον — 13. καὶ om. BP.

οἱ δὲ Ἠ΄· μέλιτος κοτύλαι ἦ'. Ἡ καυκαλίδος χυλοῦ, χαμαίδρυος, 7
κορωνόποδος, ἐκάστου ἴσον. Λεάνας ποίει κολλύρια. 8

ν'. Περὶ ἀμαυρώσεως καὶ ἀμβλυωπίας.

Ἀμαύρωσις ἐστὶ παντελὴς ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ τοῦ ὁρᾶν παρεμπο- 1
δισμὸς χωρὶς φανεροῦ πάθους περὶ τὸν ὀφθαλμὸν, ἀμβλυωπία δὲ
5 ἀμυδρότης τοῦ ὁρᾶν ὑπὸ τινος ἀδήλου αἰτίας γενομένη. Θεραπεία δὲ 2
ἀρμόζει κοινῶς πᾶσι τοῖς ἀμαυρωθεῖσιν ἄμφω τὰς ὕψεις ἀπὸ ἀγκῶ-
νος φλεβοτομία, καὶ ἀπὸ κανθῶν κένωσις, ἔπειτα περισπᾶν τὰ
ὕγρα ἐπὶ τοὺς κάτω τόπους διὰ κενώματος· μετὰ ταῦτα δὲ καὶ
σικύαν προσβάλλειν ἰνίῳ, καὶ βδέλλας τοῖς κροτάφοις, καὶ τρίβε-
10 σθαι τὰ κάτω μέρη, ὑδροποτεῖν τε καὶ τροφαῖς εὐδιαφορήτοις χρῆσθαι.
Προϊόντος δὲ τοῦ χρόνου καὶ τοῖς πταρμοῖς χρησίεον, καὶ νησίεσιν 3

miel, huit cotyles. Autre : Suc de petite boucage, de germandrée lucide 7
et de pieds de corneille, quantités égales de chacun. Triturez et faites 8
des collyres.

50. DE L'AMAUROSE ET DE L'AMBLYOPIE.

L'amaurose est l'impossibilité absolue de voir, survenant le plus sou- 1
vent sans affection manifeste aux yeux, tandis que l'amblyopie est l'obs-
curcissement de la vue tenant à quelque cause cachée. Le traitement qui 2
convient, en général, pour tous ceux qui ont une amaurose aux deux
yeux consiste en une saignée pratiquée au pli du bras et en une évacua-
tion faite aux angles des yeux; après quoi on exerce sur les humeurs,
à l'aide d'un évacuant, une action révulsive vers les parties inférieures;
ensuite on applique une ventouse à l'occiput et des sangsues aux tempes;
on frictionne les parties inférieures, on fait boire de l'eau seule et on
fait prendre des aliments qui se dissipent facilement. A mesure que le 3
temps avance, on a aussi recours aux éternuments, aux vomissements

1. οἱ δὲ Ἠ΄ om. BP. — Ib. καυκα- — 7. φλεβοτομητέον A. — Ib. παρα-
λίδος ex em.; καυκαλίδων Paul.; om. σπᾶν BP. — 8. διὰ κενιωμαίων BP.
Codd. — Cn. 50; l. 3-4. παραποδισμός — 11. τοῖς πταρμικοῖς BP. — Ib.
ΛF. — 5. ἀμυδρότερος τοῦ ὁρᾶν BP. νηστικοῖς A.

- ἐμέτοις, καὶ ὑπαλείψει, τὸ μὲν πρῶτον διὰ μέλιτος καὶ ἐλαίου ἴσων, ἔπειτα τῷ ὑπογεγραμμένῳ συνθέτω. Κρόκου ὀβολοὶ β', χολῆς υαίνης Ἠ', πεπέρεως κόκκοι π', νάρδου, μαράθρου χυλοῦ ἀνὰ Ἠζ', ἀμμωνιακοῦ θυμιάματος Ἠ', ἰοῦ Ἠ', μέλιτος κοτύλαι δ'.
- 4 Λεῖα πάντα ποιήσας ἐπίχρε τοῦ μαράθρου τὸν χυλὸν, ἔπειτα λεάνας ἀναξήρανον, καὶ τότε τὸ μέλι μίξας καὶ ἀνελόμενος εἰς πυξίδα
- 5 χαλκῆν χρῶ. Πρὸ δὲ τοῦ ἐγχεῖν ἀποπυρία, σπόγγῳ τοὺς ὀφθαλμοὺς εἰς θερμὴν θάλασσαν βάπτων.

να'. Περὶ στραβισμού.

- 1 Αἱ ἐκ γενετῆς στραβότητες τῶν νηπίων θεραπεύονται προσω-
πείου περιθέσει, ὅπως εἰς τὸ εὐθὺ βλέπωσι, καὶ τοῦ λύχνου δέ τι- 10
- 2 θεμένου ἀντικρὺ, καὶ μὴ ἐκ πλαγίου παραφαίνοντος. Καὶ ὅταν ἔτι
πρὸς τὴν ῥῖνα συννεύσωσι τοὺς ὀφθαλμοὺς, κροκίδας φοινικίνας

à jeun et aux onctions des yeux, qu'on pratique d'abord avec un mélange de parties égales de miel et d'huile, et ensuite avec le médicament composé suivant : safran, deux oboles; bile d'hyène, une drachme; poivre, quatre-vingt-cinq grains; épi de nard et suc de fenouil, de chacun seize drachmes; gomme ammoniacque, une drachme; vert-de-
4 gris, une drachme; miel, quatre cotyles. Réduisez tous les ingrédients [secs] en poudre impalpable, versez le suc de fenouil dessus, puis des-
séchez en triturant; ajoutez ensuite le miel, et mettez le médicament de
5 côté dans une boîte en cuivre avant de l'employer. Faites sur les yeux, avant de pratiquer l'onction, une fomentation avec une éponge trempée dans de l'eau de mer chaude.

51. DU STRABISME.

- 1 On guérit le strabisme des petits enfants qui date de leur naissance en appliquant un masque qui les force à regarder directement et en pla-
çant la lampe droit devant eux, de manière qu'elle n'envoie pas de rayons
2 latéraux. Si [après l'emploi de ces moyens] les enfants tournent encore
les yeux vers le nez, on collera des fils de laine colorés en pourpre vers

2. τῷ ἐπιγεγραμμένῳ Α. — CH. 51; Α; προσώπου F; πρόσωπον BP. — 11.
1. 9-10. προσωπίου Paul.; προσωπίου ἐπι (sic) BFP.

παρακολλᾶν καὶ τοῖς πρὸς τοὺς κροτάφους κανθοῖς, ὅπως πρὸς ταύτας ἀτενίζοντες διορθῶσι τοὺς ὀφθαλμούς.

νβ'. Περὶ ἐκπιεσμοῦ.

Ἐκπιέζονται οἱ ὀφθαλμοὶ ἐνίοτε ὥστε διαμένειν ἐξέχοντας. Τοὺς 1-2
μὲν οὖν ὑπὸ ἀγχόνης ἐκπιεσθέντας ἀπὸ ἀγκῶνος φλεβοτομεῖν· εἰ
5 δὲ ἄλλως γένοιτο, φαρμακεύειν ἐλλεβόρῳ μέλανι, ἢ σκαμμωνίᾳ.
Τὰς δὲ ἐκ τῶν ὠδίνων ἐκθλίψεις τῶν ὀφθαλμῶν πολλάκις μὲν καὶ 3
αἱ ἐν τοκετοῖς ἐπιγινόμεναι καθάρσεις λύουσιν, ὅθεν δεῖ συνεργεῖν
ταύταις. Ἐπὶ δὲ τῶν ἀνδρῶν μετὰ τὴν φλεβοτομίαν εἰ μὴ κατασπλίη- 4
σαν, σικύαν τῷ ἰνίῳ προσβάλλειν, ἐπιτιθέναι δὲ ἔριον μέλιτι κε-
10 χρισμένον, ἢ κροκύδα μετὰ ὕδατος, ἄνωθέν τε πλύγμα ἐπιθεῖν
ἡσυχῇ. Συμφέρει δὲ τούτοις καὶ θαλάσσια ψυχρὰ προσαντλουμένη 5
τῷ προσώπῳ, καὶ σέρεως χυλὸς καὶ πολυγόνου μετὰ μηχανείου
ἐπιχριόμενος, καὶ τᾶλλα ὅσα δύναται στέλλειν καὶ συνάγειν.

les angles des yeux qui se rapprochent des tempes (*angles externes*), afin qu'en regardant fixement ces fils, les enfants redressent leurs yeux.

52. DE L'EXOPHTHALMIE.

Quelquefois les yeux sont expulsés de l'orbite de manière à rester sail- 1
lants. On pratique une saignée au pli du bras chez les gens dont les yeux 2
ont été expulsés de l'orbite par suite de strangulation; si cet accident
tient à une autre cause, on fait une purgation avec l'ellébore noir ou
avec la scammonée. L'exophthalmie causée par les douleurs de l'ac- 3
couchement est souvent guérie par la purgation qui survient à l'époque
des couches : il faut donc favoriser cet écoulement. Lorsque, chez les 4
hommes, l'exophthalmie ne cède pas après l'emploi de la saignée, on
applique une ventouse sur l'occiput, on place sur cette région de la
laine enduite de miel, ou un fil de laine trempé dans l'eau, sur lequel on
met une compresse qu'on assujettit doucement avec une bande. C'est 5
aussi un traitement utile dans ce cas que de faire sur la face une affusion
d'eau de mer froide, d'y pratiquer des onctions avec un mélange de
sucs de chicorée, de bistorte et de pavot, et d'employer tous les autres
moyens capables de réprimer et de contracter.

CH. 52; l. 10. ἢ om. BFP. — 13. ἐπιχριόμενον F; ἐπιγχιόμενον (sic.) BP.

νγ'. Περὶ συγχύσεως.

- 1 Τὰς μὲν οὖν ἐκ πληγῆς συγχύσεις φλεβοτομία τε ἀπὸ ἀγκῶνος,
καὶ αἵματος νεοσφαγοῦς, μάλιστ' αὖ μὲν τρυγόνος· εἰ δὲ μὴ, καὶ πε-
ριστερᾶς ἐκπληροῦντας ὅλον τὸν ὀφθαλμὸν φεραπεύειν, εἴτα ἐπιτι-
θέναι ἔριον μαλακὸν, βρέξαντας εἰς ὣν ἀνακεκομμένον μετὰ οἴνου
2 καὶ ῥοδίνου καὶ ἐπιδεῖν. Τῇ δὲ ἐξῆς τὸ αὐτὸ ποιεῖν, καὶ τῇ τρίτῃ 5
ἀποपुरιῆν καὶ γάλακτι ἐγχυματίζειν, καὶ καταπλάττειν τοῖς ἐπιτη-
δείοις, εἴτα ὑπαλείφειν τοῖς πρὸς τὰς παλαιὰς διαθέσεις, οἷόν ἐστι
τὸ χιακόν.

νδ'. Περὶ μυωπιάσεως.

- 1 Μυωπίαι λέγονται οἱ ἐκ γενετῆς τὰ μὲν ἐγγὺς βλέποντες, τὰ δὲ
2 ἐξ ἀποστιάσεως οὐχ ὁρῶντες. Ἀνιάτος δὲ ἐστὶν ἡ τοιαύτη διάθεσις. 10

53. DE LA SYNCHYSIS.

- 1 On traite la synchysis, suite de coups, en pratiquant une saignée au
pli du bras et en remplissant tout l'œil du sang d'un animal fraîchement
tué; à cet effet, on choisit de préférence une tourterelle, et, si l'on n'a
pas de tourterelle, on se sert de sang de pigeon; ensuite on applique de
la laine molle trempée dans un œuf battu avec du vin et de l'huile aux
2 roses, qu'on assujettit avec un bandage. Le lendemain, on fait la même
chose; le troisième jour, on pratique des fomentations et des injections
de lait et on applique les cataplasmes convenables; après cela, on oint
les yeux avec les collyres qui conviennent contre les affections anciennes,
comme celui de Chio.

54. DE LA MYOPIE.

- 1 On appelle *myopes* ceux qui, depuis leur naissance, distinguent bien
2 les choses rapprochées, mais ne voient pas les objets éloignés. Cette ma-

CH. 53; 1. 1. μὲν οὖν Aët.; μὲν Codd. Paul.; ἐκπληροῦν Codd. — Ib. φερα-
Ib. ἀπό om. BP. — 3. ἐκπληροῦντας πεύειν Paul.; om. Codd.

Ἐναντία δὲ πᾶσχεουσιν οἱ γηρῶντες τοῖς μύωψιν· τὰ γὰρ ἐγγὺς μὴ 3
ὀρῶντες τὰ πόρρω βλέπουσιν.

νε'. Περὶ δακρυρρόοιτων.

Ὑπαλείφειν δεῖ τοὺς δακρυρρόοιοντας τοῖς ἐμπλαστικοῖς καὶ ψύ- 1
χουσι καὶ σίψουσι φαρμάκοις, καὶ προσκλύζεσθαι τῷ ὀξυκράτῳ.

νε'. Περὶ ἐγκανθίδων.

5 Ἐγκανθὶς δὲ ἐστὶ σαρκὸς αὐξησις ἐκ τοῦ μεγάλου κανθοῦ γινο- 1
μένη τοῦ τόπου ἐλκωθέντος. Ἡ μὲν οὖν ἀκακοήθης ἀναλγῆς ἐστὶ, 2
μαλακὴ, ὑπόσομφος· ἡ δὲ κακοήθης σκληρὰ, ἀνώματος, νυγματώ-
δεις πόρους ἔχουσα. Δεῖ δὲ τὰς κακοήθεις ἀπαγορεύειν, τὰς δὲ ἀκα- 3
κοήθεις θεραπεύειν, τὰς μὲν μικρὰς φαρμάκοις ξηροῖς, ὡς τῷ διὰ
10 χαλκίτεως καὶ καδμείας ψωρικῷ, τὰς δὲ μείζονας τῇ χειρουργίᾳ.

ladie est incurable. Les vieillards présentent des symptômes opposés à 3
ceux de la myopie; en effet, ils distinguent les objets éloignés et ne
voient pas les choses placées près d'eux (*presbytie*).

55. DE L'ÉCOULEMENT DES LARMES.

On oint les yeux de ceux qui ont un écoulement de larmes avec des 1
médicaments emplastiques qui refroidissent et resserrent, et on les lave
avec de l'eau vinaigrée.

56. DE L'ENCANTHIS.

L'encanthis est une protubérance charnue qui pousse dans le grand 1
angle de l'œil, par suite d'une ulcération de cette région. L'encanthis 2
bénin est exempt de douleur, mou et un peu spongieux, tandis que
l'encanthis malin est dur et inégal et excite des douleurs piquantes. Re- 3
fusez de traiter les encanthis malins, mais soignez les encanthis bénins,
quand ils sont petits, avec des médicaments secs, comme le médicament
contre la *psore*, contenant du cuivre pyriteux et de la tutie; quand ils
sont trop grands on les soumet à une opération.

Crit. 56, l. 7. ἡ δὲ μὴ κακ. A.

νζ'. Περὶ Φθειριάσεως.

- 1 Θεραπεύειν χρὴ τούτους πρότερον ἐκκαθαίροντας τοὺς Φθειῖρας, εἶτα προσκλύζοντας θαλάσσην χλιαρᾷ, εἶτα προσσπίομένους τοῦ ταρσοῦ τῷ ὑπογεγραμμένῳ Φαρμάκῳ· στυπληρίας σχιστῆς μέρη·
- 2 δύο, σιαφίδος ἀγρίας μέρος ἓν. Λείοις χρῶ.

νη'. Περὶ ἐμπεφραγμένων μυζωτήρων. Ἐκ τῶν Ἀρχιγένους.

- 1 Ὅταν ἐμπεφραγμένος μυζωτὴρ τύχη, σαφῶς ἐνσίσαντος ἀέρος, 5 τινάζει τὴν κοιλίαν πρῶτον πειράθητι, εἶτα πρόσαγε βδέλλας κατὰ τῆς ῥινός· μετὰ δὲ τὴν τρίτην ἡμέραν σπληνίῳ ἀπὸ τοῦ μεσοφρύου ἄχρι τοῦ μῆλου κατειλήφθω τοῦτο τῆς ῥινός τὸ μέρος τῶν
- 2 διαφορεῖν ἐπαγγελλομένων ἐμπλάσιρων. Ἡμέρας δὲ δεκάπεντε ἢ χρῆσις γινέσθω· μετὰ δὲ ταύτας τῇ διὰ ἀλόης πικρᾷ ὑπαχθείσης 10

57. DE LA PHTHIRIASI [DES PAUPIÈRES].

- 1 On traite ceux qui ont cette affection en enlevant d'abord les poux et en lavant ensuite l'œil avec de l'eau de mer tiède; puis on touche le bord de la paupière avec le médicament suivant : alun de plume, deux
- 2 parties; staphisaigre, une partie. Triturez le médicament avant de l'employer.

58. DE L'OBSTRUCTION DES NARINES. — TIRÉ D'ARCHIGÈNE.

- 1 Quand le nez est obstrué, attendu que de l'air s'y est manifestement arrêté, on essaye d'abord de relâcher le ventre; ensuite on applique des sangsues sur le nez; trois jours après, on recouvre la partie du nez qui s'étend depuis l'espace intermédiaire entre les deux sourcils jusqu'à la pommette, d'un des emplâtres dont on vante les propriétés diss-
- 2 pantes. On continue ce traitement pendant quinze jours, après lesquels on relâche le ventre avec le médicament amer à l'aloès, ou avec le pur-

CH. 57; l. 1. ἐκκαθαίροντας Paul.; — Ib. πειράσθαι τι BP; πειραθέντας A. ἐκκαθαίροντος F; ἐκκαθαίροντα BFP. — 7. δέ om. BFP. — Ib. σπληνίον B — Ib. τοὺς Φθειῖρας Paul.; τὰς Φθειῖρας FP. — 9. ἐπαγγελλομένων om. BP. — Codd. — 2-3. τοῦ ταρσοῦ Paul.; τῷ Ib. δέ Aët.; om. Codd. — 10. δὲ ταύτας ταρσῷ Codd. — CH. 58; l. 6. πρότερον Aët.; ταῦτα Codd.

τῆς κοιλίας ἢ τῇ ἱερᾷ τῇ διὰ κολοκυνθίδος, εἶτα ἀποφλεγματισμῷ
 χρησίεον, καὶ μετὰ ταῦτα μαλάσσοντι φαρμάκῳ τὴν ῥίνα περιβλη-
 τέον καὶ τὸ μέτωπον, εἶτα ψιαρμικοῖς χρησίεον, καὶ μετὰ τοῦτο
 σιναπιστίεον τὴν κεφαλὴν ἄχρι μετώπου, καὶ λουσίεον. Καὶ ὁσφραν- 3
 5 τὸν δὲ προσαγέσθω κασίόριον ὅξει πεφυραμένον. Μετὰ δὲ τοὺς 4
 σπαραγμοὺς τούτους εἰ ἔτι τινὸς δέοι, παραληπίεος καὶ ὁ ἀπὸ τῶν
 ῥαφανίδων ἕμετος διὰ ὕξις μελίτος δεδευμένων. Τῇ δὲ ἐξῆς ἀψινθίου 5
 χυλοῦ ὅσον κοχλιαρίου ἡμισυ χρήσιμον προποτισθῆναι, ἢ ὕσσώπου
 ἢ τραγοριγάνου. Ἀρμόσει δὲ καὶ μαλάγματος ἐπίθεσις ἕως ὅτου 6
 10 ἐκορύφωσεν ἰόνθους. Ταῦτα καὶ δις καὶ πλεονάκις πρακτέον πρὸς 7
 τὰς ἀπειθεσίερας διαθέσεις.

119'. Περὶ ἀπαγχομένων. Ἐκ τῶν Θεοφράστου.

Τῶν ἀπαγχομένων ἀνάκλησις γίνεται ὅξους ἐγχύσει καὶ πτερίδος 1

*gatif sacré à la coloquinte; ensuite on a recours à un apophlegmatisme; après cela on entoure le nez et le front d'un médicament ramollissant; puis on se sert de sternutatoires, après lesquels on appliquera sur la tête un sinapisme qui s'étende jusqu'au front, et on fera prendre un bain. On fait aussi respirer du castoréum malaxé avec du vinaigre. Si, après 3-4 un traitement aussi actif, on a encore besoin d'appliquer quelque autre remède, on aura recours au vomissement provoqué par des radis trempés dans du vinaigre miellé. Il est utile de faire boire le lendemain, 5 avant le dîner, une demi-cuillerée de suc d'absinthe, d'*hysope* ou d'*origan de bouc*. Il convient aussi d'appliquer un malagme et d'en continuer 6 l'usage jusqu'à ce qu'il ait fait lever des *varus*. On répétera ce traitement 7 à deux et à plusieurs reprises dans les cas où la maladie cède plus difficilement que de coutume.*

59. DE LA STRANGULATION. — TIRÉ DE THÉOPHRASTE.

Pour rappeler les étranglés à la vie, on leur fait [dans le nez] une 1

1. ἢ ex em.; om. Codd. — Ib. διὰ τῆς BP; ἡδυσμένους AF. — 8. ποτισθῆναι κολοκυνθ. BP. — 4. σιναπιστίεον Aët.; A; προποτισθῆ BP. — 9. μαλάγματα B σιναπισμῷ Codd. — 5. δὲ post τόν om. P. — 10. ἐκορύφωσεν ex em.; κορύφωσεν Codd. — Ib. πολλὰκις AF.

2 ἡ κνίδης κάρφει ἐν ὅξει τριφθέντι δριμυτάτῳ καὶ καθιεμένῳ. Ἐργω-
 3 δῶς δὲ καταδέζονται, ἀλλὰ καταβιάζονται. Διαλυομένων δὲ τῶν
 περὶ τὸν τράχηλον ἐρυθρημάτων, εὐθὺς ἀναβλέπουσι καὶ ἀνίενται.
 4 Ἔχει δὲ τι παραπλήσιον αὐτῶν τὸ ἀνακαλεῖσθαι καὶ ναυαγῶν, καὶ
 ὅλως τῶν ἐκπνιγομένων· ἀναζωπυρεῖται γὰρ τούτων τὸ θερμόν. 5

injection de vinaigre et on y introduit un rameau d'ortie ou de fougère
 2 frotté avec du vinaigre très-âcre. Ils montrent de la répugnance à se lais-
 3 ser introduire ces objets, mais on doit les contraindre. Quand la rou-
 geur qui existe autour du cou se dissipe, ils ouvrent immédiatement
 4 les yeux et ils se sentent soulagés. Les moyens propres à rappeler à la
 vie les naufragés, et en général ceux qui étouffent, ont quelque chose
 d'analogue à ceux que nous venons de décrire; car, dans tous ces cas,
 il s'agit de ranimer la chaleur.

1. κάρφει ex em.; καρπῷ Codd. — 2. καταμνάζονται BFP.

ΛΟΓΟΣ Θ'.

α'. Περὶ αἵματος ἀναγωγῆς ἐκ κατάρρου. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Τοὺς μὲν ἐπὶ κατάρρῳ πλύσαντας αἷμα, φλέβα τεμὼν εὐθὺς ἐν 1
 ἀρχαῖς, ἢ κλύσματι δριμεῖ χρησάμενος, εἴτα τρίψας τὰ σκέλη καὶ
 τὰς χεῖρας ἐπὶ πλεῖστον αἷμα φαρμάκῳ θερμαίνοντι καὶ διαδήσας,
 ξυρήσας τε τὴν κεφαλὴν ἐπιθήσεις τὸ διὰ τῆς κόπρου τῶν ἀγρίων
 5 περυσίερων φάρμακον, ὥρων τε τριῶν μεταξὺ γενομένων ἐπὶ τὸ βα-
 λανεῖον ἄγε, καὶ λοῦε ἀνευ τοῦ ψαῦσαι λίπος τῆς κεφαλῆς, εἴτα σκε-
 πάσας αὐτὴν συμμέτρῳ πῖλῳ τρέφε ροφήματι μόνῳ αὐσίηρῶν ὀπω-
 ρῶν ἔχοντι, εἴτα ὑπνοῦν μέλλοντι τὸ διὰ τῶν ἐχιδνῶν δίδου φάρμακον
 νεωσὶ ἐσκευασμένον, καὶ κατὰ τὴν δευτέραν ἡμέραν τὰ ἄλλα πάντα

LIVRE IX.

1. DU CRACHEMENT DE SANG SUITE D'UN CATARRHE. — TIRÉ DE GALIEN.

Il faut saigner dès le début les malades qui crachent du sang à la 1
 suite d'un catarrhe, on leur administre un lavement âcre; ensuite on
 pratique sur les jambes et les bras des frictions très-prolongées avec un
 médicament échauffant et on entoure ces membres d'un bandage; on
 rase la tête et on applique sur cette partie le médicament aux excréments
 de pigeons sauvages; puis, après un intervalle de trois heures, on en-
 voie les malades au bain; seulement, en prenant leur bain, ils feront at-
 tention à ce qu'aucune graisse ne vienne leur toucher la tête; après
 cela, on recouvre cette partie d'un bonnet de moyenne épaisseur, et on
 nourrit uniquement avec des bouillies qui doivent contenir quelques fruits
 légèrement âpres; quand le malade va se coucher, on administre le médi-
 cament aux vipères récemment préparé; le second jour, on frictionne

CH. 1; tit. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ. Vers. ABP. — 3. τὰς τρίχας χεῖρας BP. —
 antiq.; om. Codd. gr. — 1. φλέβα τε- 6. λίπους BFP. — 9. κατεσκευασμένον
 μὼν Aët.; φλεβοτομῶν F; φλεβοτομεῖν Codd.

- τοῦ σώματος τρίψας πλὴν κεφαλῆς καὶ ἐν ἡσυχίᾳ φυλάξας αὖθις εἰς
 2 ἐσπέραν δίδου τὸ διὰ ἐχιδνῶν. Σταλέντος δὲ ἐπὶ τούτῳ τοῦ κατάρ-
 ρου, τῇ τρίτῃ τῶν ἡμερῶν ἔωθεν δίδου μέλιτος ἡψημένου μικρὸν,
 ἐπὶ ἡσυχίας τε φυλάττει, καὶ πᾶν ἀπότριβε τὸ σῶμα, τροφήν τε
 δίδου πλίσανης χυλὸν σὺν ἄρτῳ βραχεῖ, κᾶπειτα τῇ τετάρτῃ τῶν 5
 ἡμερῶν ἔωθεν μὲν τοῦ διὰ ἐχιδνῶν φαρμάκου δίδου ἅμα συχνῶ μέλιτι,
 τῇ κεφαλῇ δὲ τοῦ αὐτοῦ φαρμάκου πάλιν ἐπιθεῖς, εἴτα λούσας καὶ
 θρέψας μετρίως ἐκκάθαιρε λοιπὸν σφοδρότερον τὸν πνεύμονα τῇ
 πέμπτῃ τῶν ἡμερῶν, εἴτα αὖθις καὶ αὖθις ἐκ διαλειμμάτων χρῶ,
 κατὰ μὲν τῆς κεφαλῆς τῇ συνήθει κηρωτῇ τῇ διὰ θασίας, τὴν δὲ 10
 3 ὅλην τοῦ σώματος ἐπιμέλειαν ἀναθρεπτικὴν ποιοῦ. Τοὺς δὲ ἐπὶ
 ψύξει τῶν ἀναπνευστικῶν ὀργάνων αἷμα πλύοντας φλεβοτομήσεις
 παραχρῆμα, ἐπαφαιρήσεις τε δις κατὰ τὴν αὐτὴν ἡμέραν, καὶ κατὰ

toutes les parties du corps, à l'exception de la tête, on fait reposer les ma-
 lades et on leur donne de nouveau, le soir, le médicament aux vipères.

- 2 Si, avec ce traitement, on a réussi à réprimer le catarrhe, on donne,
 le matin du troisième jour, un peu de miel cuit, on prescrit aux ma-
 lades le repos et des frictions générales sur tout le corps; on donne pour
 nourriture de la crème d'orge mondé avec un peu de pain; au matin
 du quatrième jour on prend le médicament aux vipères avec beaucoup
 de miel, on applique ensuite le même médicament sur la tête; puis,
 après avoir administré un bain et avoir modérément nourri, le cinquième
 jour, on purge le poumon d'une manière suffisamment efficace; après
 cela, on applique de temps en temps, mais à plusieurs reprises, sur la
 tête le cérat à la thapsie dont nous avons l'habitude de nous servir, tan-
 dis que les soins qu'on donne à l'ensemble du corps sont dirigés de ma-
 3 nière à en restaurer les forces. Saignez immédiatement les malades qui
 crachent du sang par suite d'un refroidissement des organes de la res-
 piration, et répétez cette opération pour la seconde fois le même jour,
 pour faire également deux saignées le second jour; puis, le premier

2. τὸ διὰ τῶν ἐχ. φάρμακον BP. — μὲν om. BP. — Ib. τὴν συνήθη κηρωτὴν
 6. δίδου Acl.; διδόναι. Codd. — 7. ἐπι- διὰ θασίας BP. — 11. ὅλην] ὅλην BP.
 τιθεῖς AF. — 9. καὶ αὖθις Gal.; om. Codd. — Ib. ἐπίμελε (sic) BP. — 13. τε] δέ
 — Ib. ἐκ τῶν διαλειμμάτων F. — 10. BP.

τὴν ὑστέραίαν ὁμοίως δις, εἶτα τρίψει τῶν κῶλων καὶ δεσμοῖς ἐν τῇ
 πρώτῃ χρησάμενος, εἰς ἐσπέραν δώσεις τὸ διὰ σπερμάτων· ἐν δὲ τῇ
 δευτέρᾳ μετὰ τὴν ἐπαφαίρεσιν ἐπιθήσεις παντὶ τῷ θώρακι τῆς διὰ τῆς
 θαψίας κηρωτῆς, εἶτα ἄρας αὐτὴν εἰς ἐσπέραν, ὅπως μὴ θερμανθῇ πε-
 5 ραιτέρω τοῦ προσήκοντος, ἐν τῇ τρίτῃ πάλιν ἐπιθεῖς ὥραις πού τρισὶ
 λοῦε τὸν ἄνθρωπον καὶ τρέφε τρισὶν ἐφεξῆς ἡμέραις, ταῖς μὲν πρώταις
 δύο ἡμέραις ῥοφήμασι, τῇ τρίτῃ δὲ πρὸς τῷ χυλῷ τῆς πλισάνης δίδου
 καὶ ἰχθύν τινα τῶν εὐπέπλων ἀπλῶς ἠρτυμένον. Δίδου δὲ ὁμοίως εἰς 4
 ἐσπέραν τοῦ διὰ σπερμάτων φαρμάκου ἔν τε τῇ δευτέρᾳ καὶ τῇ τρίτῃ
 10 τῶν ἡμερῶν· ὑπνοποιόν τε γὰρ ἐστὶ καὶ ἀνώδυνον καὶ ξηραντικόν.
 Ἦδη οὖν τῶν τε μορίων ἐν εὐκρασίᾳ γενομένων καὶ τῆς φλεγμονῆς 5
 παυσασμένης, ἀνακαθαίρειν ἐπιτεταμένως δυνήσῃ, καὶ μετὰ τοῦτο
 χρῆσασθαι τῷ διὰ τῶν ἐχιδνῶν φαρμάκῳ, μετὰ ὃ τῇ τε γαλακτο-
 ποσίᾳ καὶ τῇ ἄλλῃ τροφῇ δεόντως ἂν χρῆσαιο. Οὕτω μὲν τοὺς κατὰ 6

jour, frictionnez les membres et appliquez-y des bandages; le soir, don-
 nez le médicament aux graines; le second jour, après la seconde sai-
 gnée, recouvrez toute la poitrine de cérat à la thapsie; puis enlevez-le
 le soir, de peur que ce médicament ne s'échauffe plus qu'il ne le faut; le
 troisième jour, appliquez encore, durant un espace de trois heures, le
 même médicament; quant à la nourriture qu'on donne durant ces trois
 jours consécutifs, on s'en tient, les deux premiers, aux bouillies seules,
 mais, le troisième, on ajoute à la crème d'orge mondé quelque poisson
 facile à digérer, qu'on sert avec un assaisonnement simple. Donnez éga- 4
 lement, le soir du deuxième et du troisième jour, le médicament aux
 graines; car ce médicament provoque au sommeil, apaise les douleurs et
 dessèche. Quand les parties ont déjà repris leur bon tempérament habi- 5
 tuel, et que l'inflammation est apaisée, vous pouvez instituer un traite-
 ment expectorant vigoureux, que vous faites suivre de l'administration
 du médicament aux vipères; après cela, c'est le moment d'en venir au
 traitement par le lait donné sous forme de boisson et à l'administration
 des autres substances nutritives. Voilà comment vous guérirez les ma- 6

2. σπέρματος BP. — 3. τὴν om. BP. e Gal. et Aët; om. Codd. — 10. τε om.
 — 3-4. τῇ.... κηρωτῇ BP. — 5. ἐπὶ BP. — Ib. ξηρόν BFP. — 14-p. 465,
 τὴν τρίτην BP. — 6-7 ταῖς.... ἡμέραις l. 1. Οὕτω.... ἰάσαιο ἂν om. BP.

αὐτὴν τὴν πρώτην ἡμέραν ἑαυτοὺς ἐγχειρίσαντας ἰάσαιο ἂν· οὐ μὴν
 τοὺς γε μετὰ δύο ἢ τρεῖς ἡμέρας ἅπαντας, ἀλλὰ ἐνίοτε αὐτῶν τινες
 7 ἀνίατον ἔσχον τὸ ἔλκος. Χαλεπωτέραν δὲ ἔχει τὴν ἴασιν τὰ ἐν τῷ
 πνεύμονι συνιστάμενα τῶν ἐλκῶν, καὶ χρὴ παραχρῆμα τέμνειν τὴν
 ἐν ἀγκῶνι φλέβα τὴν ἐνδον, ἐπαφαιρεῖν τε δὶς πού ηἰ καὶ τρίς, 5
 βεῖν δὲ καὶ διαλαμβάνειν ὅλα τὰ κῶλα δεσμοῖς· ἐπειδὴν δὲ ταῦτα
 παραχθῇ, πρῶτον μὲν ὀξύκρατον ὕδαρές τε καὶ χλιαρὸν διδόναι πεί-
 νειν, ὅπως, εἴ τις εἴη θρόμβος ἐν τῷ σπλάγχνῳ, διαλυθεὶς ἐκβληθεῖν,
 καὶ τοῦτο οὐδὲν κωλύει καὶ δὶς καὶ τρίς ἐργάσασθαι· μετὰ δὲ ταῦτα
 διδόναι τῶν ἐμπλατίνων τε ἅμα καὶ στυφόντων φαρμάκων, ἵτοι 10
 διὰ ὕδαρὸς ὀξυκράτου τὴν πρώτην, ἢ διὰ ἀφεψήματος μήλων ἢ
 μύρτων ἢ τινος ἄλλου τῶν στυπτικῶν, εἰς ἐσπέραν τε πάλιν ὁμοίως
 8 διδόναι τὸ φάρμακον, εἵργοντα πάσης τροφῆς. Κάλλιστον δὲ καὶ τῇ

lades qui se confient à votre direction dès le premier jour; mais vous ne
 guérerez pas tous ceux qui ne réclament vos soins que le deuxième ou
 le troisième jour; parfois, au contraire, quelques-uns de ces malades
 7 auront un ulcère incurable [au poudon]. Les ulcères qui se forment au
 poudon sont plus difficiles à guérir que les affections dont nous avons
 parlé jusqu'ici; on fait donc immédiatement une saignée à la veine in-
 terne du pli du bras, et on revient à cette opération pour la deuxième
 ou même pour la troisième fois; on frotte les membres et on les lie avec
 des bandes dans toute leur étendue; puis on donne d'abord à boire de
 l'eau vinaigrée tiède qui contienne peu de vinaigre, pour dissoudre et
 faire rejeter les caillots qui pourraient s'être formés dans le viscère, et
 rien n'empêche de revenir, pour la deuxième ou la troisième fois, à
 l'administration de cette eau vinaigrée; après cela, on donne des mé-
 dicaments qui ont à la fois la propriété de resserrer et de boucher les
 conduits, et on les administre le premier jour, soit dans de l'eau légè-
 rement vinaigrée, soit dans une décoction de pommes, de baies de myrte
 ou de quelque autre substance astringente; le soir, on prescrit de nou-
 veau, de la même manière, le médicament, et on interdit complètement
 8 l'usage des aliments. Ce qu'on peut faire de mieux, c'est de répéter le

1. ἰάσαιο ἂν ex em.: ἰάσαιο AF. — Ib. τε] δέ A. — 6. τε καὶ ABP. —
 4. παραυτίκα A. — 5. τὴν ἐνδον om. A. 7. καὶ om. BP. — 10. καὶ τῶν στυφ. F.

ὑστέραία ἐπαφαιρεῖν αὐθις ὀλίγον, καὶ τροφαῖς καὶ φαρμάκοις ὁμοίως
 χρῆσθαι μέχρι τετάρτης ἡμέρας, καὶ βρέχοντα κύκλῳ τὸν θώρακα,
 θερούς μὲν μηλίνῳ καὶ ῥοδίνῳ, χειμῶνος δὲ ναρδίνῳ. Χρῶ δὲ κατὰ 9
 αὐτοῦ καὶ τοῖς ἐμπλαστοῖς φαρμάκοις, οἳ ἐστὶ τὰ διὰ ἀσφάλτου
 5 καὶ ὕξους. Μόνοι δὲ ἀνιάτως μοι δοκοῦσιν ἔχειν οἱ διὰ κακοχυμίαν 10
 ἀναβρωθέντες.

β'. Περὶ ἀναγωγῆς αἵματος. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Ὁ πρῶτος κίνδυνός ἐστι τῆς τοῦ αἵματος ἀναγωγῆς κατὰ αὐτὴν 1
 τὴν ἄμετρον κένωσιν· βοηθεῖν οὖν ἐκ τοῦ παραυτίκα τοῖς πάσχουσι
 δυνήσῃ διὰ τῶν ὑπογεγραμμένων· τὴν γὰρ ὅλην διάθεσιν ἱατρῶν
 10 ἔργον ἰάσασθαι. Ἀνδράχνη ἐσθιομένη ποιεῖ· δραστικώτερος δὲ ὁ
 χυλὸς αὐτῆς πινόμενος· βαλαύσιον, βάτου ὁ καρπὸς καὶ τὸ ἄνθος, 2

second jour la saignée, qui, cette fois, sera petite, d'observer jusqu'au
 quatrième jour les mêmes règles par rapport aux aliments et aux mé-
 dicaments, en faisant sur tout le pourtour de la poitrine des embroca-
 tions, en été, d'huile aux coings ou d'huile aux roses, et, en hiver,
 d'huile au nard. On applique aussi sur la poitrine des médicaments em- 9
 plastiques, par exemple celui qui contient du bitume de Judée et du
 vinaigre. Les seuls malades que je considère comme incurables sont 10
 ceux qui ont une érosion [des vaisseaux du poumon] causée par la mau-
 vaise qualité des humeurs.

2. DU CRACHEMENT DE SANG. — TIRÉ DE GALIEN.

Le danger le plus pressant qu'amène le crachement de sang consiste 1
 dans la quantité excessive de l'écoulement; vous pourrez donc, dans les
 premiers instants, prêter secours aux malades à l'aide des médicaments
 que nous allons énumérer ci-dessous; mais c'est l'affaire des médecins
 d'entreprendre la guérison complète de cette maladie. Le pourpier est 2
 efficace quand on le mange; toutefois le suc de cette plante est plus
 actif pris en boisson; les fleurs de grenadier sauvage, ainsi que le fruit

3. καὶ om. BP. — Ib. ναρδίνῳ Gal.; antiq.; om. Codd. gr. — 8. εὐμετρον BP.
 νάρδῳ Codd. — 4. ἐμπλαστικοῖς φαρ. — 10. Θεάσασθαι BP. — Ib. ἐσθιομένη
 BFP. — Ch. 2; tit. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ Vers. BP.

δρυὸς τὸ ὑμενώδες τὸ ὑπὸ τῷ Φλοιῷ τοῦ πρέμνου, καὶ τὸ ὑπὸ τῷ
 κεύθει τῆς βαλάνου· μάλιστ' αὖτε αὐτῷ χρώνται· Φηγοῦ
 3 δὲ καὶ πρίνου δραστικώτερα. Ἀλθαίας τῆς ῥίζης ἀφέψημα· ἡδύο-
 σμον πρὸς τὰς προσφάτους· κενταυρίου τοῦ μεγάλου Ἑ' διδόμεναι
 τοῖς μὲν πυρέσσουσι μετὰ ὕδατος, τοῖς δὲ ἀπυρέτοις μετὰ οἴνου· 5
 4 ῥήον, σχίνου τῶν φύλλων ὁ χυλός. Σάμιος ἀσπὴρ πρὸς πᾶσαν ὁμοίως
 5 καὶ λημνία σφραγίς. Πρὸς δὲ αἵματος θρομβώσεις ποιεῖ πυτία πο-
 6 θεῖσα, καὶ μάλιστ' ἡ λαγῶα. Διαχεῖ δὲ θρόμβους καὶ ἡ συκίνη
 κονία μετὰ ὕδατος ποθεῖσα, καὶ θυμός ἢ θυμβρα μετὰ ὀξους.

γ'. Περὶ ἐμπύων. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

1 Ἐμπύους καλοῦσι τοὺς κατὰ θώρακα καὶ πνεύμονα πύον ἀθρόον 10

et la fleur de la ronce [agissent contre le crachement de sang]; la partie
 membraneuse qu'on trouve sous l'écorce du tronc du chêne et celle qui
 est placée sous la pelure du gland [ont les mêmes propriétés]; on les
 emploie surtout bouillies; mais ces parties ont encore plus d'efficacité
 3 quand on les prend sur le chêne à glands doux ou sur l'yeuse. *Autres* :
 Décoction de racine de guimauve; menthe, contre les crachements de
 sang récents; deux drachmes de grande centaurée, pourvu qu'on les
 donne dans de l'eau quand il y a de la fièvre, et dans du vin quand il
 4 n'y en a pas; rhapontic et suc de feuilles de lentisque. La terre étoilée
 de Samos convient également contre toutes les espèces de crachement
 5 de sang, et il en est de même de la terre sigillaire de Lemnos. Boire de
 la présure est bon pour combattre la formation des caillots, surtout si
 6 on emploie de la présure de lièvre. Les cendres de bois de figuier dis-
 sipent les caillots, si on en boit avec de l'eau; il en est de même du
 thym et du thymbre, si on en prend avec du vinaigre.

3. DE LA SUPPURATION DE LA POITRINE. — TIRÉ DE GALIEN.

1 On appelle *suppurés* (empyémiques) ceux qui ont une grande quan-

1. τὸ ὑπὸ τῷ... πρέμνου om. AF. — BP. — 6. ὁ χυλός ad Eun.; Gal.; ὁ Φλοιός
 Ib. τό ad Eun. Gal.; καὶ τῷ BP. — Ib. ὑπὸ Codd. — 7-8. πυτία ποθ. ex em.; πυτία
 τῷ Φλοιῷ ad Eun.; ὑπὸ Φλ. BP. — 1-2 ποθ. AF. πυτ. ποιεῖ ποθ. BP. — 8. δὲ καὶ
 καὶ τὸ... τῆς om. BP. — 2. βαλάνου om. Θρ. BP; om. A. — 8-9. καὶ ἡ... ποθ.
 BP. — 3. δέ om. BFP. — 5. μὲν om. om. A.

ἔχοντας· περιέχεται δὲ μετὰ τὴν ῥῆξιν ἐν τῇ μεταξὺ Θώρακός τε καὶ
 πνεύμονος χώρα τὸ πύον, ὃ περ εἰ μὴ διὰ ταχέων ἀναπλυσθεῖη, φθινώ-
 δεις ἀποτελοῦνται· πυρέτλουσι δὲ αἰεὶ λεπιδῶς ἐκτικὸν πυρετόν. Ῥή- 2
 γνυται δὲ τὸ πύον, τὸ μὲν ἄνω, τὸ δὲ κάτω· καὶ τῶν κάτω τὸ μὲν εἰς
 5 κοιλίαν καὶ ἔντερα μεταλαμβάνεται, τὸ δὲ εἰς κύσιν τῆς μεταλήψεως
 διὰ ἀγγείων τινῶν γινομένης· ὅσα δὲ ἄνω ῥήγνυται, κινδυνωδέστερά
 ἐσίν. Δεῖ δὲ πρῶτον μὲν τῇ πᾶσι τοῦ ἐμπυήματος συνεργεῖν διὰ 3
 τε σπύγγων πυριῶντας καὶ καταπλάσματα προσάγοντας ἐξ ἀλεύρων
 κριθῆς, προσμιγνυμένων καὶ ἰσχάδων ἐφθῶν, ὀλίγου δὲ καὶ ῥητίνης
 10 καὶ περιστέρæς κόπρου καὶ νίτρου καὶ ἐβίσκου· ταῦτα γὰρ λεπύ-
 νει καὶ διαφορεῖ. Συνεργεῖ δὲ τῇ ῥῆξει καὶ ἡ ἐπὶ τὸ ἀπαθὲς πλευρὸν 4
 κατάκλισις. Καταρρόφείτωσαν δὲ ἐκ διασλήμάτων μελίκρατον καὶ 5
 χυλὸν πλισάνης μετὰ μέλιτος· οἱ δὲ εὐτονώτεροι προποτιζέσθωσαν
 ὕσσωπον ἢ θυμόν. Συνεργεῖ δὲ πρὸς τὴν ῥῆξιν καὶ ταριχοφαγία, 6

tité de pus dans la poitrine et dans le poumon; après la rupture de la
 collection, ce pus est contenu dans l'espace qui existe entre les parois de
 la poitrine et le poumon; s'il n'est pas rapidement rejeté par les cra-
 chats, les malades deviennent phthisiques, et ils ont toujours une petite
 fièvre hectique. Le pus se fraye une route ou par le haut ou par le bas; 2
 si c'est par le bas, il est transporté ou dans l'estomac et les intestins, ou
 dans la vessie, transport qui a lieu par certains vaisseaux; les ruptures
 qui ont lieu par le haut sont plus dangereuses que les autres. On favo- 3
 rise d'abord la rupture de la collection par des fomentations avec une
 éponge, par des cataplasmes de farine d'orge dans lesquels on met des
 figues sèches bouillies, ainsi qu'un peu de résine, d'excréments de pi-
 geon, de soude brute et de guimauve; ces médicaments atténuent et dis-
 sipent. C'est encore un moyen de favoriser la rupture de la collection 4
 que de coucher sur le côté sain. Les malades avaleront de temps en 5
 temps de l'eau miellée ou de la crème d'orge mondé contenant du
 miel; ceux qui sont plus robustes boiront avant le repas de l'hysope ou
 du thym. D'autres moyens pour favoriser la rupture de la collection con- 6

1. τὴν om. BP. — 5. καὶ ἔντερον γον δέ BFP. — 11. ἀπαθὲς πλευρὸν] BFP. — 7. ἐκπυήματος BP. — 9. ὀλί- ἀληθὲς λευκόν BP. — 13. ποτιζέσθω- γον δὲ καὶ e conj.; ὀλίγον δὲ καὶ A; ὀλί- σαν BP.

- καὶ τῆς διὰ κολοκυνθίδος ἱερᾶς καταπότια πρὸς κοίτην λαμβανόμενα. Ἀρξαμένου δὲ ἐκκρίνεσθαι τοῦ πύου δίδοναι ὕσσωπον ἐν μελικράτῳ ἐψηθὲν, καὶ καταπλάττειν γῦριν ἐν μελικράτῳ καὶ ἐλαίῳ ἐψηθεῖσαν. Δυσανακαθάρτου δὲ τῆς ἐλκώσεως οὔσης μελικράτῳ συνεχέστερον χρησίεον, ἐνηψημένων δυοῖν ἢ τριῶν ἀσπραγάλων ἵρεως. 5
 9 Χρήσιμος δὲ καὶ τῆς γλυκείας ῥίζης ὁ χυλὸς λεαινόμενός τε καὶ σήσάμῳ συμπλεκόμενος.

δ'. Περὶ φθίσεως. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

- 1 Φθίσις ἐστὶν ἕλκος ἐν πνεύμονι· γίνεται δὲ ἐπὶ τε τοῖς ἐμπύοις καὶ τοῖς ρευματικοῖς χρονίζουσι, καὶ ἐπὶ ταῖς τοῦ αἵματος πύσεσιν, ὅταν τῆς αἰμορραγίας ἐπισχεθείσης μήτε κολληθῇ τὸ ἕλκος, μήτε 10
 2 εἰς οὐλὴν ἔλθῃ. Θεραπεύειν δὲ χρὴ πρὸς τὸ εὐανάγωγα ταῖς βηξί
 3 γίνεσθαι τὰ παρακείμενα, καὶ ἕτερα μὴ ἐπισυλλέγεσθαι. Κεφαλω-

- sistent à manger du poisson salé et à prendre, avant de se coucher, du
 7 purgatif sacré à la coloquinte. Quand le pus commence à être rejeté, on donne de l'hysope bouilli dans de l'eau miellée et on applique un cataplasme de farine de froment de qualité supérieure bouillie dans de l'eau
 8 miellée et de l'huile. Quand l'ulcère se mondifie difficilement par l'expectoration, on use assez fréquemment d'eau miellée dans laquelle on a
 9 fait bouillir deux ou trois tubercules d'iris. C'est aussi un bon remède dans ce cas que le suc de réglisse trituré et combiné avec du sésame.

4. DE LA PHTHISIE. — TIRÉ DE GALIEN.

- 1 La phthisie est un ulcère du poutmon; c'est une conséquence de la suppuration ou des fluxions chroniques [de la poitrine], ainsi que des crachements de sang, dans les cas où l'écoulement sanguin a été arrêté
 2 sans que l'ulcère ait été recollé ou cicatrisé. Le but qu'on se propose d'atteindre en traitant la phthisie consiste à faire que les liquides qui existent déjà dans le poutmon se prêtent facilement à être rejetés par les
 3 crachats et qu'il ne se forme pas de nouvelle collection. C'est donc un

3. ἐψηθὲν... μελικράτῳ om. BP. — Ib. Ib. δύο ἢ καὶ τριῶν A. — CH. 4; tit. Ἐκ ἐψηθέντα F. — 5. ἐν ἠψημένων BP. — τῶν Γαληνοῦ Vers. antiq.; om. Codd. gr.

τὸν οὖν ἀρμόσει πρᾶσον ἐν πῖσιάνῃ συντακέν, ἥδη δὲ καὶ ἐτέροις
 ροφήμασι συνεψηθὲν ἢ πόλοις. Καὶ κατὰ ἑαυτὸ δὲ δις ἠψήμενον 4
 λαμβανέσθω. Τὸ δὲ πινόμενον ὕδωρ ὀμβριον ἔστω, καὶ ἐπὶ ἱκανὸν 5
 καθηψήμενον. Καταπλάσματα δὲ παραληπίεον ἐν ταῖς ἀρχαῖς τῶν 6
 5 ἀνέσεων τὰ διὰ λινοσπέρμου καὶ γύρεως διὰ ἀφεψήματος τήλεως ἢ
 μαλάχης, ἐλαίου τε καὶ μέλιτος. Παραμιγνύσθω δὲ αὐτοῖς καὶ τὰ τῆς 7
 ἀλθαίας φύλλα. Χρόνου δὲ παρελθόντος ἐπὶ τὰς κηρωτὰς μεταβα- 8
 τέον τὰς διὰ βουτύρου καὶ δαφνίνου καὶ κυπρίνου καὶ ἵρεως· μετὰ
 δὲ ταῦτα μαλάγματι χρηστέον, τὸ μὲν πρῶτον τῷ διὰ τεσσάρων ἐκ
 10 κηροῦ καὶ τερεβινθίνης καὶ ἵρεως, καὶ οἰσύπου ἴσων· μετὰ δὲ ταῦτα
 ἐμπλάσσειν τῇ Μναςέου· ρευματιζομένων δὲ τῶν τόπων τὴν διὰ
 ἰτεῶν προσακτέον. Τῶν δὲ φαρμάκων ἀπλούσιον μὲν ἔστι μελί- 9
 κρατον κατὰ ἑαυτὸ καὶ σὺν ἀμύλῳ· ἐπιτήδειον δὲ καὶ ἵρεως δύο ἢ
 τρεῖς ἀσπράγαλοι συνεψηθέντες τῷ μελικράτῳ μετὰ γλυκείας ῥίζης.

remède convenable dans ce cas que des oignons de poireau qu'on
 laisse désagréger dans de la ptisane, et même dans d'autres bouillies
 ou aliments semi-liquides. On peut aussi prendre ces oignons seuls, 4
 pourvu qu'ils soient bouillis deux fois. On donne à boire de l'eau de 5
 pluie fortement bouillie. Quand il se produit du relâchement, on em- 6
 ploie des cataplasmes de graine de lin et de farine de froment de
 qualité supérieure qu'on prépare avec une décoction de fenugrec ou de
 mauve, de l'huile et du miel. On met aussi dans les cataplasmes des 7
 feuilles de guimauve. A une époque plus avancée du traitement, on 8
 passe aux cérats préparés avec du beurre, de l'huile aux baies de lau-
 rier, de l'huile à l'alcanna, ou de l'iris; après cela, on se sert d'un ma-
 lagme, d'abord du malagme aux quatre ingrédients composé de parties
 égales de cire, de résine de térébenthinier, d'iris et de suint de laine,
 et plus tard, de l'emplâtre de Mnaséas; quand les parties affectées sont
 le siège d'une fluxion, on applique le médicament aux feuilles de saule.
 Le plus simple des médicaments qu'on puisse employer dans ce cas est 9
 l'eau miellée, prise soit seule, soit avec de l'amidon; mais il est conve-
 nable aussi de prendre deux ou trois tubercules d'iris bouillis dans de

10. οἰσύπου ex em.; ὀσύπου F; ὀσσώ- ἑαυτὸ καὶ σὺν ἀμ. Aët.; ἑαυτὸ σὺν ἀμ.
 που ABP; et sic fere semper. — 13. Codd.

- 10 Βηχὸς δὲ χαλεπῆς ἐνερειδούσης Θύμος λεῖος καὶ ὕσσωπος ἀνα-
 λαμβάνεται μέλιτι ἀπέφθω μεγέθει ψηφίων καὶ ὑπὸ τῇ γλώτῃ
 11 διακρατεῖται. Ἀρμόσειε δὲ ἂν καὶ ἡ μιθριδάτειος ἐκ διασλημάτων
 12 λαμβανομένη καὶ ἡ διὰ ἐχιδνῶν. Συμφορώτατον δὲ φθίσει καὶ ἡ
 γαλακτοποσία.

5

ε'. Περὶ ἀσθματικῶν. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

- 1 Τοῖς λεγομένοις ἀσθματικοῖς ἀρμόσει τὰ τέμνοντα φάρμακα χωρὶς
 τοῦ θερμαίνειν σφοδρῶς, καὶ διὰ τοῦτο αὐτοὺς κάλλιστα ὑνίησιν
 ὄξος τε σκιλλιτικόν, αὐτὴ τε ἡ σκίλλα, καὶ τὸ διὰ τοῦ τοιούτου
 2 ὄξους ὀξύμελι. Συνενέγκοι δὲ ἂν τῷ ὀρθοπνοϊκῷ κίσηρις μετὰ νίτρου
 καὶ τρυῖ οἰνηρὰ κεκαυμένη μετὰ σχοίνου ἄνθους, καὶ ἀρσενικόν μετὰ 10
 3 ἀλκυονίου. Φίλιππος δὲ φησιν ἐγνωκέναι τινὰ ὅς δύο μέρη κισήρεως
 καὶ ἓν μέρος ἀφρονίτρου κόπλων καὶ σήθων προσέπασσε τῷ ἀλείμ-
 10 l'eau miellée avec de la réglisse. Si une toux pénible oppresse la poi-
 trine, on incorpore dans du miel cuit du *thym* ou de l'*hysope* triturés;
 on fait avec cette préparation des morceaux gros comme de petites *bri-*
 11 *ques*, qu'on tient sous la langue. Il convient encore de prendre de temps
 12 en temps le médicament de *Mithridate* ou le médicament aux *vipères*. Il est
 éminemment utile aussi, dans la *phthisie*, de prendre du lait comme
 boisson.

5. DES ASTHMATIQUES. — TIRÉ DE GALIEN.

- 1 Les médicaments qui conviennent aux malades dits *asthmatiques* sont
 ceux qui ont des propriétés incisives sans échauffer très-fortement; pour
 cette raison, le vinaigre scillitique, la scille et le vinaigre miellé, préparé
 avec cette espèce de vinaigre, procurent le plus grand soulagement.
 2 L'orthopnée est amendée par une combinaison de pierre ponce et de
 soude brute, par de la lie de vin brûlée à laquelle on ajoute du jonc
 3 odorant et par de l'orpiment combiné à l'alcyonium. Philippe prétend
 avoir connu quelqu'un qui pilait ensemble et passait au tamis deux par-
 ties de pierre ponce et une partie d'alcyonium, et qui saupoudrait ensuite

3. Ἀρμόσειε ex em.; ἀρμόσει ABP.; — Ch. 5; tit. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ. Vers.
 ἀρμόση F. — Ib. ἂν om. A. — Ib. μιθρι- antiq.; om. Codd. gr. — 9. ἂν ex em.;
 δάτον. AF. — Ib. ἐκ διασλήματος ABP. om. Codd.

ματι, ἔπειτα ἀνέτριβε, καὶ πυρρὸς καὶ αἱματώδης ἐγένετο, καὶ τοῦτο ποιῶν ἄσθμα, βῆχα, καὶ πυώδη διάθεσιν ἀπετρίβετο. Τὰ δὲ 4
μείζω τῶν ἰαμάτων κάθαρσις μὲν συνεχεστέρα ἀπὸ φαρμάκων ἰσχυ-
ροτέρων, καὶ ἔμετοι ἀπὸ ῥαφανίδων καὶ μαλάγματα δὲ ὅσα ἐλκοῖ
5 τὴν ἐπιφάνειαν καὶ ἔλκει ἰχῶρας. Καὶ ἀριστολοχία δὲ ἡ σίρογγύλη 5
μετὰ ὕδατος πινομένη ἀσθματικοῖς βοηθεῖ· κενταυρίου τοῦ μεγάλου
ἡ ῥίζα, σπονδυλίου ὁ καρπὸς καὶ ἡ ῥίζα, καλαμίνθης ὁ καρπὸς, καὶ
ὑσσωπος, καὶ ἱρίς, μελάνθιον. Ὄνων τῶν ὑπὸ ταῖς ὑδρίαις ξεσλήν 6
βαλὼν εἰς ἄγγος κεραμεοῦν φρυγε ἐπὶ ἀνθρώκων· λευκανθέντας δὲ
10 τρίβε, καὶ μέλιτι ἐφθῶ ἀναλαβὼν δίδου μύστρον ἐκλείχειν πρὸ
τροφῆς. Ἄλλο· σκίλλης ὡμῆς τὸν χυλὸν ἐκθλίβε καὶ μίξας αὐτῷ 7
μέλιτος τοσοῦτον ἔψε ἐπὶ ἀνθρώκων καὶ δίδου μύστρον πρὸ τροφῆς
καὶ μετὰ τροφήν.

avec ce mélange le liniment dont il voulait se frictionner [en prenant un bain]; puis, après avoir fait ces frictions, il devenait rouge et couleur de sang; en agissant ainsi, il s'était débarrassé de son asthme, de sa toux et de sa maladie purulente. Les remèdes les plus importants [contre 4 l'asthme] sont une purgation assez fréquemment répétée et provoquée par des médicaments assez actifs, des vomissements à l'aide du raifort, et les malagmes qui ulcèrent la surface du corps et attirent les liquides séreux. L'aristoloche ronde soulage les asthmatiques, pourvu qu'on la 5 prenne comme boisson avec de l'eau; il en est de même de la racine de grande centaurée, de la racine et de la graine de la grande berce, du fruit de la calaminthe, de l'hysope, de l'iris et de la nielle. Jetez un se- 6 tier de millepieds qu'on trouve sous les seaux dans un vase en poterie et torréfiez-les sur des charbons; quand ils sont devenus blancs, triturez-les, incorporez-les dans du miel et donnez un mystre de ce miel à lécher avant le repas. Autre remède : Exprimez le suc de la scille crue, 7 ajoutez-y une quantité égale de miel, faites bouillir ce miel sur des charbons et donnez-en un mystre avant et après le repas.

1. καὶ ante αἱματώδης om. BP. — BFP; ὄνους δὲ τοὺς A. — Ib. ξεσλήν
4. δὲ Aët.; om. Codd. — 5. τὴν ἐπι- Paul.; ἐξεσλήν BFP; om. A. — 9. βα-
φανείαν Aët.; om. Codd. — 8. καὶ om. λών BP; ἐμβαλὼν A; βλαβών F 2^o m.;
ABP. — Ib. ὄνων τῶν Paul.; ὄνον τόν λαβεῖν F 1^o m.

ς'. Περὶ τῶν ἐν καρδίᾳ παλμῶν.

- 1 Οἶδά τινα, Φησὶ Γαληνὸς, κατὰ ἐνιαυτὸν ἤρος ὥρᾳ πᾶσχοντα
τὸ τοῦ παλμοῦ σύμπλωμα τῆς καρδίας· κάπειδὴ τρισὶν ἔτεσιν ἐπει-
ράθη φλεβοτομίας ὠφελούσης, ἔφθασεν ἐπὶ τοῦ τετάρτου φλεβοτο-
μηθεὶς πρὶν ἀλῶναι τῷ συμπλώματι, καὶ οὕτως ἔπραττε κατὰ τὸ
ἑξῆς πλειόνων ἐτῶν.

5

ζ'. Περὶ πλευρίτιδος. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

- 1 Ἡ ἀκριβὴς πλευρίτις ἐν πρωτοπαθείᾳ τοῦ ὑπεζωκότος γίνεται·
2 διὸ μέχρι κλειδὸς καὶ ὑποχονδρίων ὁ πόνος ἐξικνεῖται. Εἰ μὲν οὖν
εἰς κλεῖν ὁ πόνος διατείνει, φλεβοτομίας χρεῖα· εἰ δὲ εἰς ὑποχόν-
δριον, καθάρσεως· εἰ μὲντοι μέτριον εἴη τὸ ἄλγημα καὶ μὴ νυγμα-
3 τῶδες, οὐ μεγάλης δεῖται βοηθείας. Δώσομεν οὖν τοῖς οὕτω κάμνουσι 10
φάρμακα τῆς λεπυνούσης δυνάμεως, μέτρια μὲν ἐπὶ τῶν φλεγμαι-

6. DES PALPITATIONS DE CŒUR.

- 1 Je connais quelqu'un, dit Galien, qui, chaque année, à l'époque du
printemps, éprouvait des palpitations accidentelles du cœur; s'étant
aperçu, trois années de suite, que la saignée lui faisait du bien, il prévint
sa maladie, la quatrième année, en se faisant saigner avant d'en être pris,
et il agit de même, depuis ce temps, plusieurs années de suite.

7. DE LA PLEURÉSIE. — TIRÉ DE GALIEN.

- 1 La pleurésie proprement dite consiste en une affection primaire de la
membrane qui revêt les côtes : pour cette raison, la douleur s'étend
2 jusqu'à la clavicule et jusqu'aux [fausses] côtes. La douleur s'étend-elle
jusqu'à la clavicule, la maladie exige une saignée; descend-elle jusqu'aux
hypocondres, on doit purger; cependant une douleur modérée et non
3 pongitive ne réclame pas un traitement très-actif. Dans ces conditions,
nous prescrivons des médicaments doués de propriétés atténuantes; du-
rant l'inflammation, ils doivent être de force moyenne, et nous résér-

CH. 7; tit. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ. Vers. BP. — 9. μή om. BP. — 11. μέτρια
antiq.; om. Codd. gr. — 7. καὶ om. BP. om. F. — 11-p. 474, l. 1. ἐπὶ τῶν
— 8. ἡ ὁδὸν ABP. — 8-9. ὑποχόνδρια φλεγμονῶν A; om. F.

νότων, ὅσα δὲ ἰσχυρότερα κατὰ τὰς παρακμὰς τῶν φλεγμονῶν.
 Μέτρια μὲν οὖν ἐσὶν ὃ τε τῆς πλισάνης χυλὸς καὶ τὸ μελίκρατον· 4
 ἰσχυρότερον δὲ τὸ τῆς ἀκαλήφης σπέρμα καὶ ὅταν ἐμβληθῇ τι τῶ
 μελικράτῳ τῶν δριμειῶν βοτανῶν, οἷον ὀριγάνου καὶ ὑσσώπου καὶ
 5 καλαμίνθης, γληχοῦς τε καὶ ἱρεως.

η'. Πρὸς πλευρῶν ὀδύνας. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Πλευρῶν δὲ ὀδύνας ἄνευ πυρετῶν βδέλλιον ἰᾶται, καὶ κόστος. 1
 Κράμβης καυλῶν καυθέντων τῇ τέφρᾳ μιγνύντες σιέαρ παλαιὸν, 2
 εἰς τὰ τῶν πλευρῶν ἀλγήματα χρώμεθα, καὶ εἴ τι τοιοῦτον ἕτερον·
 διαφορητικὸν γὰρ ἰσχυρῶς ἐσὶ τὸ φάρμακον.

θ'. Πρὸς τιτθούς.

10 Πάτος φλεγμαινόντων τιτθῶν βοήθημά ἐστί δραστικώτατον ἐπι- 1
 τιθέμενον· ἐὰν δὲ ξηρότερόν σοι φαίνεται, κυπρίνῳ μάλαττε ἢ ῥοδίνῳ.

vons les médicaments plus forts pour la période de déclin. La crème 4
 d'orge mondé et l'eau miellée sont des médicaments de moyenne force;
 mais la graine d'ortie et l'eau miellée dans laquelle on a mis quelque
 plante âcre, comme l'origan, l'hysope, la calaminthe, le pouliot et l'iris,
 sont des médicaments plus forts.

8. REMÈDES CONTRE LES DOULEURS DE CÔTÉ. — TIRÉ DE GALIEN.

Le bdellium et le costus guérissent les douleurs de côté non accom- 1
 pagnées de fièvre. Nous employons contre les douleurs de côté et contre 2
 toutes les affections analogues des cendres de tiges de chou brûlées,
 auxquelles nous ajoutons de la vieille graisse; car ce médicament est ca-
 pable de dissiper vigoureusement.

9. REMÈDES CONTRE LES [AFFECTIONS DES] MAMELLES.

La crasse des palestres appliquée sur les mamelles enflammées est un 1
 médicament très-efficace; si cette crasse semble trop sèche, ramollissez-

4. δριμειῶν ex em.; δριμέων Codd. BFP; γλήχωνος A. — Ch. 8. Ἐκ τῶν
 Gal. — 5. γληχοῦς ex em.; γλίχους Γαληνοῦ Vers. antiq.; om. Codd. gr.

2 Καὶ πρὸς τὸ ἐκ τοκετῶν δὲ σβέσαι γάλα τυρωθὲν κατὰ τοὺς μαστοὺς
 3 χρησίμον ἰκανῶς ἐστίν. Ὡς ὅλῳ ὡμῷ χρώμεθα μιγνύντες ῥοδίνου,
 οὐ μόνον ἐπὶ τιτθῶν φλεγμαινόντων, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ ἄλλων πλειόνων
 4 μορίων. Ὁ ῥύπος ὁ ἐν ταῖς παλαισίραις ἱαμα φλεγμονῆς ἐστὶ
 τιτθῶν· καὶ γὰρ τὸ πυρῶδες αὐτῶν σβέννυσι, καὶ τὸ ἐπιρρέον ἀνα- 5
 5 στέλλει, καὶ τὸ περιεχόμενον διαφορεῖ. Κυάμων ἄλευρον μαστῶν
 καὶ διδύμων ἀγαθόν ἐστὶ κατάπλασμα· φιλεῖ γὰρ ταῦτα τὰ μέρια
 μετρίως ψύχεσθαι φλεγμαίνοντα, καὶ μάλιστα ὅταν τυρωθῇ τὸ γάλα.
 6 Τὸ τῆς ναξίας ἀκόνης ἀπότριμμα τιτθούς τε παρθένων κωλύει πρὸ
 7 ὥρας ἐμφυσᾶσθαι καὶ παιδῶν ὄρχεις. Χοῖρον ἐκτεμὼν κατάχριε τῷ 10
 8 αἵματι τοὺς μαστοὺς, καὶ οὐκ αὔξονται. Τὰς σπαργανώσεις τῶν
 μαστῶν ἀποκαθίστησι φακὸς ἐψηθεὶς ἐν θαλάσῃ καὶ καταπλασθό-
 μενος, ἢ ἡδύοσμον σὺν ἀλφίτῳ καταπλασθὲν, ἔλμη πυριωμένη.

2 la avec de l'huile à l'alcanna ou de l'huile aux roses. Ce remède est très-
 utile aussi pour dissoudre le lait qui s'est transformé en fromage dans
 3 les seins après l'accouchement. Nous appliquons un œuf cru entier,
 non-seulement sur les mamelles enflammées, mais aussi sur plusieurs
 4 autres parties qui le sont également. La crasse des palestres est un re-
 mède contre l'inflammation des seins, car elle éteint ce que ces inflam-
 mations ont de brûlant, réprime ce qui afflue, et dissipe ce qui est con-
 5 tenu dans la partie enflammée. La farine de fèves est un bon cataplasme
 pour les seins et pour les testicules; car ces parties aiment à être modé-
 rément refroidies quand elles sont enflammées, et surtout quand le lait
 6 s'est transformé en fromage. La raclure de la pierre à aiguiser de Naxos
 empêche les seins des jeunes filles et les testicules des garçons de se
 7 gonfler avant l'âge. Châtrez un jeune porc, oignez les mamelles avec
 8 le sang [qui s'écoule de la plaie], et elles ne grandiront pas. Un cata-
 plasme de lentilles bouillies dans l'eau de mer, la menthe employée sous
 forme de cataplasme avec de l'alphiton, ou une fomentation d'eau de
 mer ramènent les seins à leur état normal quand l'abondance de lait

1. δέ om. BP Gal. — 1b. τὸ γάλα μινον BP; Κυάμων δέ A. — 9. τε] καὶ
 BFP. — 2. ῥοδίνῳ ABP. — 3. ἐπὶ τῶν BP. — 10. καὶ παιδῶν Gal.; καὶ παιδίων
 τιτθῶν A. — 4. Ὁ om. ABP. — 6. Κυά- Codd.

Σβέννυσι δὲ μετὰ ταῦτα ἄλευρον κυάμινον κατὰ ἑαυτὸ καὶ σὺν ἀλφίτῳ 9
καταπλασθὲν, κιμωλία σὺν ὄξει καταχρισμένη, γάλα γυναικείον
μετὰ κωνείου χυλοῦ, κωνείου φύλλα καταπλασσόμενα, ἄλμη πυριω-
μένη. Τοὺς δὲ χονδριῶντας μασθοὺς παύει ἡδύοσμον σὺν ἀλφίτῳ 10
καταπλασθὲν, κρόκος σὺν γάλακτι καταχρισμένος, ἄλευρον κυά-
μινον κατὰ ἑαυτὸ καὶ σὺν ἀλφίτῳ καταπλασθὲν, κυδώνια ἐφθὰ σὺν
μέλιτι. Οὐκ ἔῃ δὲ ἐπὶ τῶν τιθηνουσῶν γάλα τυροῦσθαι κηροῦ λευ- 11
κοῦ δέκα τὸν ἀριθμὸν κεγχριαῖα τὸ μέγεθος κατὰ ἡμέραν κατα-
πινόμενα.

ι'. Περὶ τῶν τοῦ στόματος τῆς γαστρὸς παθῶν. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

10 Τοῖς τὴν κυνώδη καλουμένην ὄρεξιν ἔχουσι, τουτέστι τοῖς ἀπαύ- 1
σίως λιμώττουσιν, οἶνον διδόναι χρὴ δαψιλῇ τῶν ἱκανῶς Ξερμαι-

les rend turgescents. Le lait est ensuite dissous par un cataplasme de 9
farine de fèves, soit seule, soit combinée à l'alphiton; par la terre de
Cimole employée comme liniment avec du vinaigre, par un mélange de
lait de femme et de suc de ciguë, par un cataplasme de feuilles de ci-
guë, par une fomentation d'eau de mer. Un cataplasme de menthe et 10
d'alphiton, du safran employé sous forme de liniment avec du lait, un
cataplasme de farine de fèves, soit seule, soit combinée à l'alphiton, des
coings bouillis combinés au miel, dissipent les grumeaux des seins. Des 11
pilules de cire blanche du volume d'un grain de millet empêchent le
lait des nourrices de se transformer en fromage, pourvu qu'elles en
prennent dix chaque jour.

10. DES AFFECTIONS DE L'ORIFICE DE L'ESTOMAC. — TIRÉ DE GALIEN.

Aux malades qui ont ce qu'on appelle la *faim canine*, c'est-à-dire qui 1
ne cessent pas un seul instant d'avoir faim, il faut donner comme un
souverain remède une grande quantité de vin d'une espèce suffisam-

3-4. ἄλμη πυρ. Diosc. ad Eun.; om. Ib. καταπλ. ad Eun.; om. Codd. — 7.
Codd. — 4. Τοὺς δὲ χονδρ. μασθοὺς γάλα Diosc.; τὸ γάλα Codd. — 7-8.
παύει Diosc.; Τοὺς δὲ χονδρ. παύει κηροῦ λευκοῦ Diosc. κηροῦ ad Eun.; om.
ἄλμη πυριωμένη ad Eun.; om. Codd. Codd. — 8-9. δέκα τὸν ἀριθμὸν....
— 5-6. κυάμινον κατὰ ἑαυτὸ καὶ σὺν καταπινόμενα om. A. — CH. 10; l. 11.
ἀλφίτῳ ad Eun. Diosc.; om. Codd. — δαψιλῇ ad Eun.; δαψιλῶς Codd.

- νόντων ὡς μέγα ἴαμα· τοιοῦτοι δὲ εἰσιν οἱ κινῆροι τὴν χροῖαν ἢ ἐρυ-
θροὶ χωρὶς τοῦ σιύφειν· αἱ γὰρ λιμῶδεις ὀρέξεις διὰ ψυχρότητα
2 τοῦ στομάχου συνίστανται. Εἰκότως οὖν ὁ τοιοῦτος οἶνος αὐτὰς
παύει· χρεῖα δὲ αὐτοῖς, ὅταν ἐπὶ τὸ ἄριστον ἀφίκωνται, πρῶτον
διδόναι τὰ λιπαρὰ καὶ ἐλαιώδη τῶν ἐδεσμάτων, καὶ τὰ ἄλλα δὲ 5
πάντα διὰ ἐλαίου πολλοῦ σκευάζοντα καὶ μηδὲν αὐσίτηρον καὶ σίρυ-
φνον ἔχοντα· μετὰ δὲ ταῦτα τὸν οἶνον καὶ μηδέπω διψῶσι κελεύειν
προσφέρεισθαι· πρᾶνεται μὲν γὰρ αὐτοῖς εὐθέως ὁ λιμὸς ἐπὶ τῇ
τοιαύτῃ διαίτῃ, πλείονι δὲ χρόνῳ πρᾶττόντων οὕτω καταπαύεται.
3 Τοῖς δὲ λύζουσι διδόναι χρή πηγανόν μετὰ οἶνου, ἢ νίτρον ἐν μελι- 10
κράτῳ, ἢ σέλινον, ἢ κύμινον, ἢ σκιλλιτικὸν ὄξος, ἢ καλαμίνθην ἢ
4 ἄσαρον, ἢ νάρδον κελτικὴν, ἰδίᾳ ἕκαστον καὶ ὁμοῦ. Κασσίόρειον τοῖς
ὑπὸ πλῆθους λύζουσιν ἐπὶ ψυχροῖς καὶ γλίσχροις χυμοῖς δίδου πίνειν
διὰ ὀξυκράτου· καὶ κατὰ τοῦ δέρματος δὲ ἐπιτιθέμενον ὠφελεῖ ἅμα

- ment échauffante : tels sont les vins paillets ou rouges, mais qui n'ont
aucune astringence; car la faim canine tient à ce que l'orifice de l'es-
2 tomac est froid. Il est donc tout simple qu'un tel vin supprime cette
faim; au moment du déjeuner, il est nécessaire de donner d'abord des
aliments gras et huileux, d'assaisonner même tous les autres mets avec
une grande quantité d'huile, et de faire en sorte que ces mets n'aient
aucune âpreté, soit forte, soit faible; après cela, on ordonnera de
prendre le vin, lors même que les malades n'auraient encore aucune
soif; par suite d'un tel régime, la faim s'apaise tout de suite, et, si l'on
continue à agir ainsi pendant un espace de temps assez long, elle cesse
3 complètement. A ceux qui ont le hoquet, on donnera de la rue avec du
vin, ou de la soude brute dans de l'eau miellée, ou du céleri, ou du cu-
min, ou du vinaigre scillitique, ou de la *calaminthe*, ou du cabaret, ou
du nard celtique, soit chacune de ces substances séparément, soit toutes
4 ensemble. Donnez à boire du castoréum dans de l'eau vinaigrée à ceux
qui ont un hoquet causé par des humeurs froides et visqueuses; ce mé-
dicament appliqué sur la peau avec de l'huile de Sicyle ou de la vieille

4. αὐτῆς BFP; αὐτοῦς A. — 9. διαίτη — 10. χρή om. A. — 12. ἐκ. τούτων A.
Gal.; om. Codd. — Ib. καταπράνεται A. — 13. δίδου BP. — 14. δέ om. ABP.

σικωνίῳ ἢ παλαιῷ ἐλαίῳ. Ὅταν δὲ ὑπὸ πληρώσεως ὑγρῶν γένηται 5
 λυγμὸς, τοῦπίπαν δὲ οὕτω συνίσταται, βιαίας δεῖται κενώσεως· τοῦτο
 δὲ πλῆρμος ἐργάζεται. Αἱ δὲ ναυτίαι γίνονται πρὸς ἕμετον ὁρμώσης 6
 τῆς γαστρίδος, ποτὲ μὲν πλεθροῦς βαρύνοντος αὐτήν, ποτὲ δὲ δηξέως
 5 ἢ ὅλως μοχθηρῶν χυμῶν. Τινὲς δὲ σπαράττονται μὲν, ἐμοῦσι δὲ 7
 οὐδὲν, ἐπὶ ᾧ οὔτε πολὺς ἐστὶν ὁ λυπῶν χυμὸς, οὔτε κατὰ τὴν εὐ-
 ρυχωρίαν τῆς γαστρίδος, ἀλλὰ αὐτοῖς περιέχεται τοῖς χιτῶσιν, ἐνίοις
 μὲν ὡς ὕδωρ ἐν σπόγγῳ, ἐνίοις δὲ ἐμπεπλασμένος δυσapolύτως. Ἡ 8
 δὲ ἱσσις ἐν τρισὶν ἐστὶ κειμένη κεφαλαίοις, πᾶσι καὶ ἐπικράσει
 10 καὶ κενώσει. Πέττονται μὲν οὖν οἱ φλεγματοδέστεροι καὶ ὥμοι τῇ 9
 τε ἡσυχίᾳ καὶ ἀσιτίᾳ καὶ ὕπνῳ· τῶν δὲ ἄλλων τοὺς λεπτοὺς τὴν
 σύστασιν καὶ μετρίως ἐσφηνωμένους ἐκβάλλειν ἐμέτοις, ποτὲ μὲν
 ἐπὶ τῷ τῆς πλίσάνης χυλῷ γενομένοις ἢ μελικράτῳ, ποτὲ δὲ ἐπὶ

huile est également bon. Le hoquet qui tient à une surabondance 5
 d'humeurs, or c'est là, en général, sa cause la plus ordinaire, exige une
 évacuation violente; on obtient ce résultat à l'aide d'un éternument.
 Les nausées ont lieu quand l'estomac s'apprête à vomir, étant opprimé 6
 soit par la surabondance des humeurs, soit par leurs mordications, ou,
 en général, par leur mauvaise qualité. Quelques-uns éprouvent seu- 7
 lement des tiraillements, mais ne vomissent rien; chez eux, l'humeur
 qui incommode n'est pas contenue dans la cavité de l'estomac, mais
 dans les tuniques mêmes de cet organe; quelquefois elle l'est comme
 de l'eau dans une éponge, et d'autres fois elle y est fixée de manière à
 s'en détacher difficilement. Le traitement de la nausée doit, en résumé, 8
 satisfaire à trois indications principales: celles d'amener à maturité, de
 tempérer et d'évacuer les humeurs. Or les humeurs crues et plus ou 9
 moins pituiteuses sont mûries par le repos, l'abstinence des aliments et
 le sommeil; quant aux autres humeurs, celles qui ont une consistance
 ténue et se trouvent modérément enclavées doivent être rejetées par
 les vomissements qu'on provoquera quelquefois à l'aide de la crème
 d'orge mondé ou de l'eau miellée, d'autres fois à l'aide de l'eau

8. ἐμπεπλασμένος ex em.; ἐμπεπλα- ἐκβαλεῖν BP; et sic fere semper. —
 σμένως AF; ἐμπεπλασμένοι A; ἐμπεπλα- 13-p. 479, l. 1. ἐν ὕδατι A; ἐφ' ὕδα-
 σμένα BP. — 12. καὶ om. BFP. — Ib. τος BP.

- ὑδατι μόνῳ· ὅσοι δὲ γλίσχροι τέ εἰσι καὶ παχεῖς δυσλύτως ἔμπε-
 10 πλασμένοι τῇ γαστρί τῶν λεπίνοντων χρηζοῦσι τοὺς χυμούς. Ἐνθα
 δὲ ὑγρότης μοχθηρὰ διέβρεξε τοὺς χιτῶνας τῆς γαστρός, ἢ διὰ τῆς
 ἀλόης πικρὰ χρησίμως ἐκκαθαίρει ταύτην, τὰ δὲ σλύφοντα βλάπτει
 γενναίως, ὥσπερ πάλιν ἐπὶ ὧν ὑγρότης πολλὴ χωρὶς κακίας χυμῶν, 5
 ὅταν οἶον πλάδος τις ᾖ, τῷ ποσῷ λυποῦσα μόνῳ, τὰ σλύφοντα μὲν
 ὠφελιμώτατα γίνεται, τὸ δὲ διὰ τῆς ἀλόης φάρμακον εἰς μαρασμὸν
 11 ἄγει πάντως τοὺς χρησαμένους. Μίξειε δὲ ἂν τις τοῖς σλύφουσι καὶ
 τῶν θερμαίνοντων τι ψυχρᾶς τῆς διαθέσεως αἰσθανόμενος· ἱκανὸν δὲ
 γνώρισμα τοῦ ψυχροτέρου τὴν διάθεσιν εἶναι τὸ ἄδιψον· ὅταν γὰρ 10
 μήτε διψώδης ὁ κάμνων ᾖ, μήτε καύματος αἰσθηται κατὰ τὸ τῆς
 12 κοιλίας στόμα, δῆλόν ἐστίν οὐκ εἶναι διάθεσιν θερμὴν. Αἱ δὲ φλεγ-
 μοναὶ τοῦ στόματος τῆς κοιλίας καὶ τοῦ ἥπατος δέονται τῆς τῶν
 σλύφοντων παραπλοκῆς· ἐὰν γὰρ διὰ τῆς χαλαστικῆς ἀγωγῆς μόνης

- seule; tandis que les humeurs épaisses et visqueuses qui sont fixées
 dans l'estomac de manière à ne pouvoir s'en détacher que difficile-
 10 ment exigent l'emploi d'ingrédients qui les atténuent. Lorsque les
 tuniques de l'estomac sont imbibées d'une humeur vicieuse, le médica-
 ment amer à l'aloès expulse cette humeur d'une manière utile, tandis
 que les astringents causent un dommage considérable; au contraire,
 lorsque les humeurs pèchent uniquement par excès de fluidité, sans
 avoir aucune [autre] mauvaise qualité, lorsqu'il y a une espèce de cla-
 potement, et que, par conséquent, elles ne sont nuisibles que par la
 quantité, les astringents deviennent éminemment utiles, tandis que le
 médicament à l'aloès jette infailliblement dans le marasme ceux qui y
 11 ont recours. Si on s'apercevait d'une affection froide, on pourrait ajouter
 quelque substance échauffante aux astringents; or c'est un signe suffi-
 sant pour reconnaître une affection froide de l'orifice de l'estomac que
 l'absence de soif: en effet, quand le malade n'est pas altéré et ne sent
 aucune ardeur dans cette partie, il est clair que son affection n'est pas
 12 chaude. Les inflammations de l'orifice de l'estomac et du foie exigent
 qu'on ait recours à des astringents; si on les traite par la méthode relâ-

4. τὰ σλύφ. δέ ABP. — 7. ὠφελιμώ- χροτέρον BP. — 14. παραπλ. ad Eun.;
 τερα BP. — 1b. γίνονται ABP. — 10. ψυ- περιπλοκῆς Codd.

Θεραπείη τις, κίνδυνον ἐπάξει περὶ τῆς ζωῆς. Δεῖ τοίνυν, εἴτε 13
 ἔλαιον εἴη τὸ ἐπαντλούμενον τοῖς πεπονθόσι τόποις, εἴτε κατὰ-
 πλάσμα, παραπλέκειν τι τῶν στυφόντων, οἷον ἀψίνθιον, ἢ νάρδιον
 μύρον, ἢ μῆλινον, ἢ κυδώνιον ἐψήσαντα. — Κηρωτὴ ἢ συνεχῶς χρώ- 14
 5 μεθα· Κηροῦ λευκοῦ ῥο α', ναρδίνου χειμῶνος μὲν ῥο α', Θέρους δὲ
 ῤζ', ἀλόης, μασσίχης ἀνὰ ῤα'. Εἰ δὲ πλείονος δέοιτο σίτυψεως, 15
 ἀτονίας οὔσης, ὥς μηδὲ τῶν τροφῶν κρατεῖν, προσμιγνύσθω καὶ
 ὁμφακίου τὸ ἴσον. Μιγνύσθω δὲ ἐν τῇ κηρωτῇ πρῶτον τὸ ὁμφάκιον, 16
 εἴτα οὕτω τᾶλλα· μιγνύειν δὲ ὥσπερ τὸ ὁμφάκιον, οὕτω καὶ ἀψιν-
 10 θίου χυλόν· ἔστι δὲ ὅτε καὶ ἄμφω, καὶ τρίτον γε ἐπὶ αὐτοῖς τῆς
 ὑποκισλίδος καὶ οἰνάνθης καὶ ῥοῦ χυλόν. Παραύξειν δὲ χρὴ τῆς κη- 17
 ρωτῆς τὸ πλεῖον ἀνάλογον τῷ τῶν ἄλλων φαρμάκων ἀριθμῷ· χρο-
 νιζούσης δὲ τῆς φλεγμονῆς καὶ σκληρυνομένης ἤδη, ποικιλώτερα

chante seule, on met les malades en danger de mourir. Il faut donc, 13
 soit qu'on fasse des affusions d'huile sur les parties affectées, soit qu'on
 y applique des cataplasmes, ajouter à ces préparations médicamenteuses
 quelque substance astringente comme l'absinthe, l'huile parfumée au
 nard ou aux coings, ou des coings bouillis. — *Cérat dont nous nous servons* 14
fréquemment : Cire blanche une once, huile de nard, en hiver, une once,
 et en été sept drachmes, aloès et mastic, de chacun une drachme. Si l'on 15
 a besoin d'une astringence plus prononcée, parce qu'il existe un relâ-
 chement tel que les malades ne peuvent même pas retenir les aliments,
 on ajoutera une quantité égale de verjus. On mêle en premier lieu le 16
 verjus au cérat [simple], et après lui les autres ingrédients; cependant
 le verjus n'est pas indispensable; on peut aussi remplacer ce liquide
 par du suc d'absinthe; quelquefois nous mettons ces deux liquides à la
 fois, ou même nous les remplaçons par du suc d'hypocistis, de fleurs
 de vigne sauvage ou de sumac. On augmentera la quantité de cérat 17
 [simple] en proportion du nombre des autres médicaments, et, quand
 la tumeur inflammatoire traîne en longueur et commence à se durcir,

1. περὶ om. BP. — 3. περιπλέκειν ante ὁμφ. ad Eun.; om. Codd. — 11.
 F. — 5. ναρδίνου ex em.; νάρδου AF; Παραύξειν A. — Ib. χρὴ ad Eun. Gal.;
 καὶ νάρδου Gal. Europ.; om. BP. — 8. τὸ om. Codd. — 13. ποικιλώτατα BFP.

- φάρμακα προσφέρειν χρή, καὶ τῶν ἀρωμάτων ἔχοντά τι καὶ τῶν
μαλακτικῶν καὶ τῶν διαφορητικῶν, οἷόν ἐστι καὶ τὸ διὰ μελιλάτου
18 σκευαζόμενον. Ὁ χλωρὸς ἱάσπισ ὠφελεῖ τὸν τε στόμαχον καὶ τὸ
στόμα τῆς γαστρὸς περιεπτόμενος, καὶ πεῖραν γε ἱκανὴν δέδωκε,
καὶ χρή ποιοῦντας ὀρμαθὸν ἐξάπλειν τοῦ τραχήλου σύμμετρον οὐ- 5
19 τως ὡς ψάτειν τοῦ στόματος τῆς γαστρὸς. Ἐπὶ δὲ τῶν θερμῶν
τοῦ στομάχου δυσκрасιῶν, καὶ καυσουμένων μετὰ ἐκλύσεως, ἢ
ὀλιγοψυχίας, ἢ τινος ἀνορεξίας ἐξ οἰασδὴποτε προφάσεως πλὴν
πυρετοῦ, ψυχρὸν ὕδωρ δίδου, μετὰ ὀμφακος χυλοῦ, ἢ μήλων κυδω-
νίων ἀφέψημα, ἢ ἐλίκων ἀμπέλου, ἢ σικύου σπερμάτια ὡς ὀκτὼ 10
λεῖα μετὰ ψυχροῦ, ἢ κλωνίων ἡδυόσμου λεάνας δὸς πίνειν· ἐπι-
τίθει δὲ ἐξωθεν ἐπὶ τὸν στόμαχον κύσιν πληρώσας ὕδατος ψυ-
20 χροῦ, ἢ χιόνα ἐπίβαλλε, ἢ κολοκύνθης ξέσματα. — Ἐκκαιομένοις

- il faut appliquer des médicaments plus variés, qui contiennent une cer-
taine quantité d'aromates et de substances capables de ramollir et de
dissiper; tel est le médicament au mélilot tel qu'on le propose habi-
18 tuellement. Le jaspe vert, employé sous forme d'amulette, soulage l'œ-
sophage et l'orifice de l'estomac; ce médicament a suffisamment fait ses
preuves; on en fabrique un collier qu'on suspend au cou et auquel on
donne une longueur suffisante pour qu'il touche l'orifice de l'estomac.
19 Lorsqu'il existe un tempérament vicieux de l'orifice de l'estomac, pé-
chant par la chaleur, et que les malades éprouvent des ardeurs accom-
pagnées de faiblesse, de défaillance, ou de quelque inappétence, quelle
que soit la cause de ces accidents, pourvu que ce ne soit pas la fièvre,
on donnera de l'eau froide combinée au suc de raisins verts, ou une
décoction soit de coings soit de vrilles de vigne, ou bien de l'eau froide
dans laquelle on aura trituré soit huit graines de concombre soit un
rameau de menthe; à l'extérieur, on appliquera sur l'orifice de l'estomac
une vessie pleine d'eau froide, ou de la neige, ou des raclures de courge.
20 — *Pilule pour étancher la soif, destinée aux malades qui éprouvent des*

3. τὸν τε στόμαχον ad Eun.; τὸν στό- μέτρως Codd. — 10. ἢ ἐλίκων Gal. Eu-
μαχον Codd. — 5. σύμμετρον Gal.; συμ- πορ.; ἢ ἐλικος Codd.

ἄδιψον καταπότιον· Σικύου ἡμέρου σπέρματος $\angle\eta'$, τραγακάν-
 θης $\angle\varsigma'$. Λύε τὴν τραγάκανθαν ὥων ὠμῶν προσφάτων τῷ λευκῷ, 21
 καὶ ὅταν διαλυθῇ, τρίψας ἐπιμελῶς ἐπίβαλλε τοῖς λοιποῖς, καὶ
 μίξας ἀνάπλαττε καταπότια, καὶ ξηράνας ἐν σκιᾷ δίδου ἐν ὑπὸ τὴν
 5 γλῶσσαν κατέχειν, καὶ τὸ διαλυόμενον ὑγρὸν καταπινέτω. Καὶ 22
 τοῦτο καὶ τὸ μετὰ τοῦτο ψυκτικὸν τε ἅμα καὶ τονωτικὸν πλάδωντός
 ἐστί· σιομάχου διάθεσιν ἔχοντος ὑγρὰν καὶ θερμήν. — Ἄλλο· Ῥόδων 23
 χλωρῶν τῶν φύλλων $\angle\varsigma'$, γλυκυρρίζης $\angle\delta'$, νάρδου ἰνδικῆς $\angle\delta'$.
 Οἶνον γλυκεῖ ἀναλάμβανε καὶ ποίει καταπότια, καὶ δίδου ἐν ὑπὸ τὴν 24
 10 γλῶττιαν κατέχειν, ἢ διαλύων ὕδατι ψυχρῷ ἐρεθίσθου τὸ μέγεθος,
 δίδου πίνειν. Ἐπὶ δὲ τῶν κατεψυγμένων καὶ ἐπὶ τῶν διὰ πᾶχος τοῦ 25
 φλέγματος θερμαίνεσθαι τε καὶ τέμνεσθαι δεομένων χρήσιμόν ἐστί·
 τόδε· μαράθρου ρίζης Φλοιοῦ $\Gamma\omicron\varsigma'$, ὄξους $\xi\alpha'$, μέλιτος $\chi\alpha'$, ἀλόης

ardeurs : Graine de concombre cultivée huit drachmes, gomme adragant
 six drachmes. Dissolvez la gomme adragant dans du blanc d'œufs frais 21
 crus; quand la dissolution a eu lieu, vous triturez avec soin et vous
 ajoutez le mélange aux autres ingrédients; vous broyez le tout en-
 semble et vous en faites des pilules, que vous séchez à l'ombre, et
 dont vous donnez une à tenir sous la langue et pour avaler le li-
 quide qui se forme à mesure que la pilule se dissout. Ce médicament 22
 et celui que nous allons décrire maintenant refroidissent et renforcent
 simultanément l'orifice de l'estomac frappé d'une affection humide et
 chaude qui y occasionne du clapotement. — *Autre remède* : Feuilles de 23
 roses vertes six drachmes, réglisse quatre drachmes, nard indien quatre
 drachmes. Employez comme excipient du vin d'un goût sucré, faites 24
 des pilules et donnez-en une à tenir sous la langue, ou dissolvez
 dans l'eau froide gros comme un pois chiche de ce mélange, et donnez
 cela à boire. Le médicament suivant est utile chez les malades dont 25
 l'orifice de l'estomac s'est refroidi et qui doivent être soumis à un trai-
 tement échauffant et incisif à cause de la présence d'une pituite épaisse :
 écorce de racines de fenouil six onces, vinaigre un setier, miel une livre,

4. ἐν Gal.; om. Codd. — 11. δίδ. πιν. Eupor.; ἐφ' ὧν Codd. — 13. $\chi\alpha'$ Gal.;
 Gal.; om. Codd. — Ib. ἐπὶ τῶν Gal. om. Codd.

- 26 Ὡ γ'. Αἱ ῥίζαι σὺν τῷ ὄξει ἔφονται, εἴτα ὅταν ἐφθαῖ γένωνται,
ἐκθλιβεῖσαι ῥίπτονται καὶ ἐπιχεῖται τὸ μέλι καὶ ἔψεται, εἴτα ἐπι-
πάσσεται ἡ ἀλόη· δίδου κοχλιάρια τρία σὺν ὕδατι· τινὲς ἄνευ ἀλόης
27 σκευάζουσιν. Ἐπὶ δὲ τῶν ἀποξυνόντων τὴν τροφὴν χρήσιμον τόδε
τὸ φάρμακον· Πεπέρεως Ζ', ἀνήθου σπέρματος Ζ', κυμίνου Ζδ'. 5
28-29 Λειώσας δίδου εἰς κοίτην κοχλιάριον ἓν ἐν οἴνῳ κεκραμένῳ. Ἐπὶ δὲ
τῶν γεννώντων χολὴν μέλαιναν καὶ φυσωμένων τὸν στόμαχον ἐπι-
τίθει, καὶ μάλιστ' ἐν ταῖς ἐπιθέσεσι, σπόγγους ὄξει δριμυτάτῳ
βεβρεγμένους· μετὰ δὲ τούτους εἰ ἐπιμένοισιν, στυπτηρίαν ὑγρὰν
30 μετὰ χαλκάνθου λείου μέλιτι ἀναλαμβάνων ἐπιτίθει. Τῷ δὲ διατει- 10
νομένῳ καὶ πνευματουμένῳ τὸν στόμαχον καλαμίνθης ἀπόζεμα ἐξη-
θριασμένου τοῦ ὕδατος μίξας ὀλίγον μέλιτος καὶ πεπέρεως δίδου.
31 Πρὸς δὲ τὰς ἀνατροπὰς τοῦ στομάχου ῥοὰς ὀξείας τῶν πυρήνων

- 26 aloès trois onces. On fait bouillir les racines avec le vinaigre, ensuite,
quand elles sont suffisamment cuites, on les exprime et on les jette, on
verse le miel dessus et on fait bouillir de nouveau; après quoi on jette
par pincées l'aloès sur cette préparation; donnez-en trois cuillerées avec
27 de l'eau; quelques-uns préparent ce médicament sans aloès. Le médi-
cament suivant est utile aux malades dont les aliments s'aigrissent [dans
l'estomac]: Poivre une drachme, graine d'aneth une drachme, cumin
28 quatre drachmes. Triturez le mélange et donnez-en une cuillerée dans
29 du vin coupé d'eau quand le malade va se coucher. Chez les malades
dont l'orifice de l'estomac est distendu par les gaz et engendre de la bile
noire, vous appliquerez des éponges trempées dans du vinaigre très-
âcre, traitement qui convient surtout pendant l'exacerbation des accès;
si les accidents persistent, on appliquera un mélange d'alun liquide et
30 de vitriol bleu trituré, incorporés dans du miel. On donnera au ma-
lade dont l'orifice de l'estomac est distendu et gonflé par les gaz, une
décoction de *calaminthe*, préparée avec de l'eau exposée au grand air
31 et dans laquelle on aura mis un peu de miel et de poivre. Contre
le renversement de l'orifice de l'estomac, administrez trois parties de

2. ἐκθλιβεῖσαι ῥίπτονται καὶ ἐπιχεῖται — 8. ἐν ταῖς ἐπιθέσεσι ad Eun.; ἐν
ad Eun.; om. Codd. — 1b. τὸ μέλι ex ταῖς ἐπιτάσσεσιν Codd. — 9. εἰ om.
em.; τοῦ μέλιτος Gal. Euror.; om. Codd. BFP. — 10. χαλκάνθου Gal.; χαλκοῦ
— 1b. καὶ ἔψεται ad Eun.; om. Codd. Codd.

χυλοῦ μέρη τρία, ἡδυόσμου χυλοῦ μέρος ἓν, μέλιτος ἀττικοῦ μέρος ἓν. Βαλὼν εἰς κεραμεοῦν ἀγγεῖον ἔψε κινῶν συνεχῶς, καὶ ὅταν 32
 συσπράφῃ, ἄρας ἀπόθου· ἐν δὲ τῇ χρήσει δίδου πρὸ τροφῆς μύ-
 σήρον ἓν.

ια'. Περὶ πνευματώσεως ἐν γαστρί. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

- 5 Ἡ τῶν πνευμάτων ἐν γαστρί γένεσις χυμῶν ἢ σιτιῶν εἰς ἀτμοὺς 1
 διαλυομένων ὑπὸ θερμότητος συνίσταται χλιαρᾶς· ἡ μὲν γὰρ ψῦξις
 τῷ μὴ πεφυκέναι λεπύνειν καὶ διαλύειν οὐ γεννᾷ πνεύματος οὐδέν·
 ἡ δὲ σφοδρὰ θερμότης οὐ λεπύνουσα καὶ διαλύουσα μόνον, ἀλλὰ
 καὶ διαφοροῦσα κωλύει τὴν σύσπασιν τοῦ πνεύματος· ἡ δὲ ἐλάττω 2
 10 θερμότης χεῖ μὲν καὶ μεταβάλλει τὴν τροφήν, ἐλλιπέστερον δὲ,
 κἀντεῦθεν ἡ γένεσις τῶν πνευμάτων. Λεπύνειν οὖν αὐτὰ διὰ τῶν 2
 20 θερμαινόντων φαρμάκων προσήκει, ἀφέψοντας ἐν ἐλαίῳ κυμίνου

suc de graines de grenades aigres, une partie de suc de menthe et une 32
 partie de miel d'Attique. Mettez ces médicaments dans un vase en po-
 terie, faites bouillir en remuant continuellement; enlevez le vase du
 feu quand les substances se sont amassées et mettez-le de côté; vous
 en donnerez un mystre avant le repas.

11. DE L'ACCUMULATION DE GAZ DANS L'ESTOMAC. — TIRÉ DE GALIEN.

La formation de gaz dans l'estomac tient à une chaleur tiède qui dis- 1
 sout en vapeurs les humeurs ou les aliments existant dans cet organe;
 en effet, le froid ne produit aucune espèce de gaz parce qu'il n'est pas
 conforme à sa nature d'atténuer ou de dissoudre; de son côté, une cha-
 leur forte ne se borne pas à atténuer et à dissoudre, mais dissipe aussi,
 et elle empêche ainsi la formation des gaz; une chaleur plus faible, au
 contraire, liquéfie et transforme les aliments, mais à un degré insuffi-
 sant, et c'est justement là ce qui produit des gaz. On doit donc atténuer 2
 à l'aide de médicaments échauffants; à cet effet on fait bouillir dans de
 l'huile des graines de cumin, de céleri, de grande berce ou de daucus

1. μέρος ἐν Gal. Eupor.; om. Codd. tiq.; om. Codd. — 7. καὶ διαλ. om. F.
 — CH. 11; tit. Ἐκ τῶν Γαλ. Vers. an- — 8. οὐ λεπύνει καὶ διαλύει BP.

καὶ σελίνου καὶ σπονδυλίου καὶ δαύκου σπέρμα· ψύξεως δὲ προσού-
 σης τῇ διαθέσει, πηγανὸν καὶ δαφνίδας καὶ μελάνθιον καὶ μάραθρον
 ἐνέψειν τῷ ἐλαίῳ καὶ μινύειν ἄσφαλτον καὶ ἔλαιον δάφνινον· ἐὰν
 δέ τις καὶ φλεγμονὴ συνῇ ταῖς ὁδύναις, ἀντὶ τῶν θερμαινόντων
 χρῆσθαι τοῖς χαλαστικοῖς, τὸ ἄνηθον ἐνέψων καὶ μινύς σίεαρ ὄρνιθος 5
 3 καὶ χηνός. Ποιεῖ δὲ πρὸς τοὺς πνευματούμενους καὶ πολλοῦ δεσμί-
 διον καθεψόμενον καὶ πινόμενον, ἢ καλαμίνθης ἀφέψημα μινυμένον
 4 μέλιτος ὀλίγου καὶ πεπέρεως Ἠ'. Ταῦτα μὲν οὖν ὁδύνης σφοδρᾶς
 ἐμπεσούσης προσακτέον· ἐπὶ δὲ τῆς μετρίας ἀρκέσουσι καὶ πυρίαι
 5 διὰ κέγχρου καὶ ἢ διὰ τῶν ὠμολίνων. Σικύα δὲ εὐμεγέθης περι- 10
 λαμβάνουσα τὸν ὀμφαλὸν ἀθρόως πολλακίς ἀπαλλάττει τοὺς πᾶ-
 6 σχοντας τοῦ συμπλώματος. Ὀφελεῖ δὲ καὶ τὸ κασίόρειον αὐτοὺς
 πινόμενόν τε διὰ ὕψικράτου καὶ ἔξωθεν σὺν ἐλαίῳ σικωνίῳ ἐπιτι-
 7 θέμενον, καὶ μετὰ σίρροφου τυγχάνωσιν αἱ ἐμπνευματώσεις. Καὶ

de Crète; si la maladie est compliquée d'un refroidissement, on fait
 bouillir dans l'huile de la rue, des baies de laurier, de la nielle ou du
 fenouil, et on ajoute du bitume de Judée ou de l'huile aux baies de
 laurier; si les douleurs sont accompagnées de quelque inflammation,
 on remplace les échauffants par des relâchants; on fait donc bouillir de
 3 l'aneth dans l'huile et on ajoute de la graisse de poule ou d'oie. La
 décoction d'une botte de polium ou la décoction de *calaminthe* dans
 laquelle on a mis un peu de miel et une drachme de poivre sont des re-
 4 mèdes efficaces contre l'accumulation des gaz [dans l'estomac]. Voilà
 les remèdes qu'il faut employer quand il est survenu une douleur très-
 forte; si, au contraire, les douleurs sont modérées, il suffit de faire des
 5 fomentations au millet ou avec du linge écru. Une très-grande ventouse
 qui recouvre le nombril délivre souvent instantanément les malades de
 6 leurs accidents. Soit qu'on prenne le castoréum à l'intérieur dans de l'eau
 vinaigrée, soit qu'on l'applique à l'extérieur avec de l'huile de Sicyone,
 il soulage les malades dont il s'agit, lors même que l'accumulation de
 7 gaz serait accompagnée de coliques. Un astragale de cochon, brûlé et

3. ἐνέψειν ex em.; ἐψείν Codd. — 13-14. ἐπιτιθέμενον Gal.; τιθέμενον
 5. ἐνέψων ex em.; ἐψῶν Codd. — Codd.

ὑειος δὲ ἀσίράγαλος καυθεὶς καὶ ποθεὶς σίρβρους καὶ ἐμπνευματώ-
 σεις ἰᾶται, καὶ ἀριστολοχία σίρογγύλη. Τὰς δὲ διὰ ἔμφραξιν τῆς 8
 κοιλίας ὀδύνας, ἢ διὰ παχύτητα γινομένας αἵματος, ἢ διὰ ψῦξιν
 οἶνος πινόμενος ἀκρατέστερος μετὰ τροφὴν ὀνίνησιν· ὕπνου δὲ
 5 ἐπιγενομένου καὶ τελείως αὐτὰς ἀποπαύει.

ιβ'. Περὶ τῶν παρὰ φύσιν τῆς γαστρὸς ἐκκρίσεων.

Ἐν ταῖς παρὰ φύσιν τῆς γαστρὸς ἐκκρίσεσιν, ὅταν μὲν ἰσχυραὶ 1
 προβυμῖαι συμβαίνωσιν, ἐκκρίσεις δὲ γίνονται, πιμελώδεις μὲν τὰ
 πρῶτα καὶ μυξώδεις, ὕστερον δὲ καὶ ξυσματώδεις, εἴτα καὶ βραχέος
 αἵματος ἐκκρίσεις ἐπεσπλαγμένου τῷ διαχωρήματι, οὐκ ἀναμειγμέ-
 10 νου, περὶ τὸ ἀπευθυσμένον ἔντερον ἢ διάθεσις ἐνεργίζῃσθαι φαίνεται,
 καὶ καλεῖται τεινεσμός τὸ πάθος· ὅταν δὲ ἄνευ τοῦ προηγήσασθαι
 πιμελώδεις ἐκκρίσεις ἐπὶ ταῖς χολώδεσιν εὐθέως αἱ ξυσματώδεις

donné délayé dans l'eau, guérit les coliques et les accumulations de gaz;
 l'aristoloche ronde a les mêmes propriétés. Quand on boit après le repas 8
 du vin à peu près pur, cela soulage les douleurs qui tiennent à une
 obstruction de l'estomac, à la présence d'un sang épais dans cet organe
 ou à son refroidissement; s'il survient du sommeil, ce remède fait entiè-
 rement cesser les douleurs.

12. DES DIVERSES ESPÈCES DE SELLES CONTRE NATURE.

Les excréations alvines contre nature qui sont accompagnées d'envies 1
 pressantes d'aller à la garde-robe, qui commencent d'abord par des dé-
 jections graisseuses et muqueuses, lesquelles sont remplacées plus tard
 par des matières ressemblant à des raclures, faisant place à leur tour à
 des selles sanguinolentes où le sang n'est pas mêlé aux autres matières,
 mais seulement répandu goutte à goutte sur elles, proviennent d'une
 maladie qui s'est enracinée dans le rectum et à laquelle on donne le
 nom de *ténésie*; les selles bilieuses immédiatement suivies de selles qui
 ressemblent à des raclures et qui n'ont pas été précédées d'excrétions
 graisseuses, lorsque ces raclures sont accompagnées toujours de mor-

γίνονται, μετὰ δῆξως μὲν πάντως, ἐνίοτε δὲ καὶ μετὰ σιρόφων,
φαίνεται δὲ ἀναμεμιγμένα τοῖς διαχωρουμένοις τὰ αἱματώδη, τηνι-
καῦτα τεκμαιρόμεθα τῶν λεπῶν ἐντέρων τὴν ἑλκωσιν εἶναι· εἰ δὲ
ἢ κάτωθεν τάσις ἐλάτλων εἴη, τὰ δὲ πιμελώδη τε καὶ αἱματώδη
φαίνοιτο μὴ μεμιγμένα τοῖς διαχωρήμασιν, ἐν τοῖς παχέσιν ἐντέροις 5
τὴν διάθεσιν εἶναι τεκμαιρόμεθα· δυσεντερικαί τε διαθέσεις κυρίως
2 ἄμφω καλοῦνται. Συμβαίνει δὲ ποτε πολλοῦ αἵματος ἔκκρισιν γε-
νέσθαι μόνου· ταύτην ἐνιοὶ τῶν ἱατρῶν αἱματηρὰν ὀνομάζουσι δυσ-
3 εντερίαν. Τούτων δὲ ἕξωθεν ἐστὶν ἄλλη τις διάθεσις ἐν τοῖς κατὰ
γαστέρα τόποις καὶ τὰ ἔντερα, κατὰ ἣν μετὰ τὴν προσφορὰν τῶν 10
σιτίων ἢ διαχώρησις αὐτοῖς γίνεται ταχέως οὐδεμίαν ἐσχηκότων
μεταβολὴν, ἀλλὰ ὥμων καὶ ἀτρίπλων καὶ ἀχυλώτων διαχωρούντων,
4 καὶ πάντες ὠνόμασαν τὸ πάθος λειεντερίαν. Ταύτην τὴν διάθεσιν

dications et quelquefois de coliques, et que nous remarquons des stries
sanguinolentes, indiquent qu'il existe une ulcération aux intestins grêles;
enfin, si la tension est moindre vers le bas, s'il n'y a ni graisse ni sang
mêlé aux autres matières, on doit reconnaître que la maladie a son
siège dans les gros intestins; les deux maladies décrites en dernier lieu
2 sont appelées *maladies dyssentériques* proprement dites. Il arrive parfois
qu'il survient une excrétion abondante de sang pur; quelques méde-
3 cins appellent cet accident *dyssenterie sanguinolente*. Outre les maladies
que nous venons de décrire, il y en a encore une autre qui appartient
à la région de l'estomac et des intestins, et dans laquelle les malades,
peu de temps après avoir mangé, rendent les aliments sans qu'ils aient
subi aucune transformation, c'est-à-dire sans avoir été digérés, triturés
ou changés en chyle; tous les médecins appellent cette maladie *lienterie*.
4 Nous prétendons que cette maladie tient à une ulcération superficielle

3-4. τῶν.... τὰ δὲ e conj.; in graci-
lioribus esse intestinis, sed si Ras.; τῶν
λεπῶν κάτω τάσις ἐλάτλων εἰ (ἦ F) τὰ
δὲ BFP; τῶν λεπῶν κάτωθεν ἐντέρων
τὴν τάσιν εἶναι καὶ τὰ A; qui in tenues (sic)
intestina sunt ulcera, si autem in inferio-
ribus sunt partibus, conatio minor est et

qua per ventrem egeruntur. Vers. antiqua
(Cod. 621); quia tenuis intestina (sic) ul-
cerata sunt, si autem ad inferiores partes
conationes minores sint et qui. Vers.
antiqua (Cod. 626). — 5. μὴ om. A.
— 6. κυρίως om. BP. — 7. δὲ ποτε
om. A.

ἢ διὰ ἐλκωσιν ἐπιπολῆς γίνεσθαι φαμεν κατὰ ὅλον τὸ ἔντερον, ἢ
 διὰ ἀτονίαν τῆς κοιλίας οὐ δυναμένης ἀνασχέσθαι τῶν σιτίων. Πολ- 5
 λάκις δὲ καὶ ἀτονοῦντος τοῦ ἥπατος ἐκκρίνεται διὰ γαστρός οἶον
 κρεῶν νεοσφαγῶν ἀποπλύματι παραπλήσιον. Ἔσι δὲ καὶ ἐτέρα 6
 5 ἰδέα ἐκκρίσεως ὑδαρεστέρα, πεπλούσης μὲν ἀκριβῶς τῆς γαστρός,
 τῆς ἀναδόσεως δὲ μὴ γινομένης. Ἐκκρίνεται μὴν ποτε καὶ αἷμα με- 7
 λάντερον τοῦ κατὰ φύσιν καὶ σιλπνόν, μὴ πέτλοντος καλῶς τοῦ
 ἥπατος τὴν ἀναδιδομένην τροφήν.

ιγ'. Τεινεσμοῦ Θεραπεία.

Κατὰ ἀρχὰς εὐθέως ἐμβρεκτέον ἐλαίῳ μυρσινίνῳ ἢ ῥοδίνῳ μετὰ 1
 10 οἶνου τό τε ἥτρον καὶ τοὺς βουβῶνας καὶ τὸν περίνεον, εἴτα δοτέον
 αἰγείου γάλακτος κοτύλης μὴ ἑλαττον νεοβδάλτου· δοτέον δὲ μὴ
 ἀθρόως, ἀλλὰ μεμερισμένως. Τῇ δὲ ἐξῆς τὸ ἐξικμασθὲν διδόσθω γάλα· 2

de tout le canal intestinal ou à un relâchement de l'estomac, qui ne peut
 supporter les aliments. Souvent, quand le foie est relâché, on rejette 5
 par les selles des matières qui ressemblent à de la lavure de chair d'ani-
 maux fraîchement tués. Il y a encore une autre espèce d'excrétion 6
 alvine plus ou moins aqueuse, qui a lieu lorsque l'estomac digère par-
 faitement bien, mais sans que les aliments soient distribués dans le
 corps. Quelquefois encore on rejette du sang rutilant et plus noir que 7
 dans l'état normal, ce qui a lieu lorsque le foie ne digère pas bien les
 aliments qui lui sont envoyés.

13. TRAITEMENT DU TÉNESME.

Dès le début, on fait sur le pubis, les aines et le périnée, des embro- 1
 cations avec de l'huile aux feuilles de myrte, ou de l'huile aux roses
 combinées au vin; ensuite on donne une quantité de lait de chèvre ré-
 cemment trait qui ne soit pas moindre d'un cotyle; seulement, on ne
 donne pas ce lait d'un seul coup, mais par portions. Le lendemain, on 2
 administre du lait dont on a enlevé les parties les plus liquides; à cet

3-5. οἶον. γαστρός om. A. — 6. μὴν] μέν BFP.

ἡψήσθω δὲ μέχρι ἡμίους ἢ διμοίρου, τῆς ἐφισταμένης λάμπης
 3 ἀφαιρουμένης. Πρὸς τοὺς κάτω δὲ τόπους ἐμβροχῇ διὰ ἐλαίου γι-
 4 νέσθω, κύμινον λεῖον ἢ σέλινον ἐμπεπασμένον ἔχοντος. Ἐνιέσθω δὲ
 εἰς τὸ ἀπευθυμένον πλίσανης χυλὸς ῥόδων ἐνηψημένων, ἢ γάλα,
 5 ἢ χόνδρος, ἢ φακῇ καὶ σιδίῳ. Βιαιοτέρας δὲ οὔσης τῆς φλεγμονῆς
 ἐλαιον γλυκὺ προσηνώς θερμὸν ἐνεθὲν καὶ κατασχεθὲν ὥραις πλείοσι
 6 τὴν περιωδυνίαν ἔλυσεν. Καὶ πυρία δὲ παραληπίεα κατὰ μὲν ἥτρου
 διὰ σακκίου πεφρυγμένην κέγχρον ἢ ἄλας ἔχοντος· εἰς δὲ τὴν ἑδραν
 διὰ σπόγγων ἢ ἀγαθίδος τεθλιμμένης, ἢ μυρσίνης ἢ βάτου ἢ σιδίῳ
 ἀφεψήματος.

10

ιδ'. Δυσεντερίαις ἰασις.

1 Ἐὰν μὲν αὐτὸ τοῦτο μόνον ἔλκωσις ᾗ, μηδενὸς ἐπιρρέοντος ἔτι,
 διὰ μιᾶς ἐνέσεως ἰσχυροῦ Φαρμάκου ῥύπνεται τε καὶ Θεραπεύεται

effet, on le réduit par la coction à la moitié ou aux deux tiers, en en-
 3 levant la graisse qui se rassemble à la surface. Sur les parties inférieures
 on fait une embrocation avec de l'huile saupoudrée de cumin ou de
 4 céleri réduits en poudre impalpable. On injecte dans le rectum de la
 crème d'orge mondé, dans laquelle on a fait bouillir des roses, ou du
 lait, ou de l'alica, ou des lentilles cuites dans lesquelles on a également
 5 fait bouillir des écorces de grenade. S'il existe une inflammation plus
 violente, l'acuité des douleurs est réprimée par un lavement d'huile
 douce qu'on injecte à une température tiède et qu'on fait garder plu-
 6 sieurs heures de suite. Il faut aussi recourir à une fomentation prati-
 quée sur le pubis avec un sachet contenant du millet grillé ou du sel,
 tandis qu'on foment le rectum avec une éponge ou un écheveau de fil
 comprimé et trempé dans une décoction de feuilles de myrte, de ronce
 ou d'écorces de grenade.

14. TRAITEMENT DE LA DYSENTERIE.

1 S'il n'y a absolument rien qu'une ulcération, et s'il n'existe plus
 aucun afflux, il suffit ordinairement, pour faire disparaître et guérir cette
 maladie, de donner un seul lavement composé d'un médicament actif;

9. ἀγαθίδος c conj.; ἀγαθίδα Paul.; ἀκακίαν Codd.

τοῦπίπαν· εἰ δὲ μὴ, δευτέρας γοῦν προστεθείσης, οὐκέτι δέονται
 τρίτης. Ἀπὸ μὲν οὖν τῆς ξανθῆς χολῆς εἰ γένοιτο δυσεντερία, ἰώμεθα 2
 τοῦπίπαν αὐτήν· εἰ δὲ ἀπὸ μελαίνης χολῆς, ἀνιάτος ἐστί, οὐδὲν
 διαφέρουσα καρκίνου τοῦ μετὰ ἐλκώσεως.

ιε'. Πρὸς δυσεντερικοὺς καὶ κοιλιακοὺς. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

5 Λημνία σφραγὶς καὶ τὴν ἤδη νεμομένην δυσεντερίαν ἰᾶται πινο- 1
 μένη τε καὶ ἐνιεμένη· δεῖ δὲ προαποκλύζειν τὴν ἐλκωσιν μελικράτῳ
 πρῶτον ἀκρατεσίερῳ, κᾶπειτα ἄλμῃ, καὶ μετὰ ταῦτα τὴν λημνίαν
 ἐνιέναι διὰ ἀρνογλώσσου χυλοῦ· πινέσθω δὲ διὰ ὕδαροῦς ὀξυκράτου.
 Γάλα τὸ τυρῶδες· γίνεται δὲ τοιοῦτον κοχλάκων διαπύρων ἐμβλη- 2
 10 θέντων εἰς αὐτὸ καὶ ἐψόμενον ἄχρις ἂν ἀναλωθῇ τοῦ ὁροῦ τὸ πλεῖ-
 στον· κάλλιστόν ἐστιν ἱάμα δυσεντερικοῖς καὶ πᾶσι τοῖς κατὰ
 γαστέρα δριμέσι ρεύμασιν. Κυνεΐαν δὲ κόπρον λείαν τῷ οὕτῳ σκευα- 3

quand cela ne suffit pas, on n'a qu'à donner un second lavement de
 même nature, et les malades n'en auront pas besoin d'un troisième.
 Nous guérissons ordinairement la dysenterie, si elle tire son origine 2
 de la bile jaune; mais, si elle provient de la bile noire, elle est incu-
 rable, attendu qu'elle ne diffère en rien du carcinome ulcéré.

15. REMÈDES CONTRE LA DYSSENTERIE ET CONTRE LE FLUX CÉLIAQUE.

— TIRÉ DE GALIEN.

Qu'on donne à boire ou qu'on administre sous forme de lavement 1
 la terre sigillaire de Lemnos, elle guérit la dysenterie, même lorsque
 cette maladie a déjà produit des ulcères envahissants; mais on doit
 d'abord laver les ulcères avec de l'eau miellée contenant moins d'eau
 que de coutume, et ensuite avec de l'eau salée; après cela on injecte la
 terre sigillaire délayée dans du suc de plantain; on la boit avec de l'eau
 vinaigrée contenant peu de vinaigre. Le lait caséux (on communique 2
 cette qualité au lait en y mettant des cailloux incandescents et en le faisant
 bouillir jusqu'à ce que la plus grande partie du sérum soit consumée)
 est un excellent remède contre la dysenterie. Si vous ajoutez des excré- 3

3. τοῦπίπ. om. A. — CH. 15; tit. Ἐκ τῶν Γαλ. Vers. antiq.; om. Codd.

σθέντι γάλακτι μίξας φάρμακον ποιήσεις ἄκρως ὠφελοῦν δυσεντερικούς· δεῖ δὲ τὸν κύνα μηδὲν ἕτερον ἢ ὅστ' αὖ φαγεῖν· γενήσεται γὰρ
 4 οὕτως ἡ κόπρος οὔτε δυσώδης καὶ λευκή. Ξηραίνει δὲ τὰ κατὰ κοι-
 λίαν ρεύματα καὶ ὥς διὰ ὄξους ἐψηθέντα καὶ βρωθέντα· εἰ δὲ καὶ
 μίξαι τι βουλευθείης τῶν πρὸς δυσεντερικὴν ἢ κοιλιακὴν διάθεσιν 5
 ἀρμοτίζοντων, ταγηνίσας τε ἐπὶ ἀκάπνου πυρὸς δοίης προσενεγκέ-
 5 σθαι, μεγάλως ὀνήσεις τὸν ἄνθρωπον. Χρησιμώτατον δὲ ἐστὶ πρὸς
 τὴν χρῆσιν ὀμφάκιον, ῥοῦς ἐρυθρὸς καὶ ὁ χυλὸς αὐτοῦ, τέφρα κο-
 χλιῶν ὅλων ὀπληθέντων, σίδια, κηκίς, γίγαρτα, μέσπιλα, μύρτα,
 6 κράνα. Κοχλιῶν καυθέντων μετὰ τῶν ὀσίδράκων τῆς τέφρας μέρη δ', 10
 κηκίδος μέρη β', πεπéρεως μέρος ἓν· χνοώδη ποιήσας ταῦτα, τοῖς
 τε ὕψοις ἐπιπάττων δίδου ἐν ὕδατι ἢ οἶνῳ λευκῷ καὶ ὕδαρεϊ πίνειν.
 7 Γενναίως ὠφελεῖ τοῦτο δυσεντερίας, ὅσαις οὐδέπω σηπεδονῶδες
 8 ἐγεγόνει τὸ ἔλκος. Ἀνδράχνης χυλὸς ἐπιτήδειος δυσεντερικοῖς πι-

ments de chien triturés à du lait ainsi préparé, vous obtiendrez un médicament éminemment utile contre la dysenterie; mais le chien ne doit avoir rien mangé que des os; car, de cette manière, ses excréments
 4 deviendront blancs et perdront leur odeur. Des œufs bouillis dans le vinaigre et mangés dessèchent les flux de ventre; si vous voulez, en outre, ajouter à ces œufs quelque'un des médicaments qui conviennent contre la dysenterie ou le flux cœliaque et que vous les donniez à manger frits dans une poêle placée sur un feu qui ne fume pas, vous soulagerez
 5 beaucoup. Les médicaments qui se prêtent le mieux à cet usage sont le verjus, le sumac rouge et le suc de cette substance, la cendre d'escargots grillés en entier, les écorces de grenades, les noix de galle, les
 6 pepins de raisin, les nèfles, les baies de myrte et les cornouilles. Cendre d'escargots brûlés avec leurs coquilles quatre parties, noix de galle deux parties, poivre une partie; réduisez ces substances en poudre impalpable, saupoudrez-en les mets accessoires et donnez-les à boire dans de
 7 l'eau ou du vin blanc et aqueux. Ce remède est d'un secours efficace contre la dysenterie, quand l'ulcère n'est pas encore devenu putrilageux. Le suc de pourpier pris sous forme de boisson convient contre

3-4. κατὰ τὴν κ. ABP. — 5. τι om. BFP. — 6-7. προσενέγκασθαι ABP.

νόμενος. Ἀρμότλει δὲ καὶ ἀρνόγλωσσον, καὶ βάτου ὁ καρπὸς καὶ τὰ 9
 φύλλα. Ἀλθαίας τῆς ρίζης τὸ ἀφέψημα πρὸς τε δυσεντερίαν καὶ 10
 διάρροϊαν ὠφέλιμόν ἐστίν. Καὶ ἵππουρις γενναῖόν ἐστὶ φάρμακον 11
 διὰ ὕδατος ἢ οἶνου πινομένη, καὶ ὁ χυλὸς αὐτῆς ὁμοίως. Τὰς διαρ- 12
 5 ρόϊας ἰᾶται ἀδίαντον, παλιούρου τὰ φύλλα καὶ ἡ ρίζα, πίτυος καὶ
 πεύκης φλοιὸς, φακὴ δίσεφθος, τοῦ προτέρου ὕδατος ἀποχυθέντος.
 Γίγαρτα πᾶσι τοῖς κατὰ γαστέρα καὶ ἔντερα πάθεισι ροώδεσιν ἱκανῶς 13
 βοηθεῖ· νάρδου σλάχυς, ὀξυακάνθου ὁ καρπὸς ἐσθιόμενός τε καὶ πινό-
 10 μενος. Ἄκανθα λευκὴ κοιλιακοὺς καὶ στομαχικοὺς ὠφελεῖ. Μορέας 14-15
 ὁ ἄσωρος καρπὸς ξηρανθεὶς σιγνωτικὸν ἱκανῶς γίνεται φάρμακον,
 ὥστε καὶ πρὸς δυσεντερίας ἀρμότλειν καὶ κοιλιακὰς διαθέσεις καὶ
 τὰς ἄλλας ὅσαι ροώδεις· κόπτεται δὲ καὶ τοῖς ὕψοις μίγνυται, κα-
 θάπερ ὁ τῆς ροῦ καρπὸς, ἢ εἴ τις ἐθέλοι, διὰ ὕδατος ἢ οἶνου πίνεται.

la dysenterie. Le plantain, ainsi que le fruit et les feuilles de la ronce 9
 sont également bons. Une décoction de racine de guimauve est utile 10
 contre la dysenterie et la diarrhée. La prêle est aussi un médicament 11
 efficace, quand on la prend sous forme de boisson avec de l'eau ou du
 vin; il en est de même du suc de cette plante. La diarrhée est guérie 12
 par le capillaire, les feuilles et la racine d'argalou, l'écorce du pin ordi-
 naire ou du pin à torches, les lentilles bouillies pour la seconde fois,
 après qu'on a jeté la première eau. Les pepins de raisin sont très-profi- 13
 tables pour toutes les maladies de l'estomac et des intestins qui tiennent
 de la nature des flux; l'épi de nard et le fruit du buisson ardent, qu'on
 le mange ou qu'on le prenne sous forme de boisson, sont aussi des
 remèdes contre la diarrhée. Le cnicus ferox procure du soulagement 14
 aux gens affectés de flux cœliaque ou de maladies de l'orifice de l'esto-
 mac. Si on sèche le fruit vert du mûrier, on obtient un médicament 15
 assez fortement resserrant pour qu'on puisse l'employer avec efficacité
 contre la dysenterie, contre le flux cœliaque et contre toutes les autres
 maladies qui tiennent de la nature des flux; on le pile et on le mêle
 aux mets accessoires, comme on le fait pour le fruit du sumac; ou, si
 on aime mieux, on le prend sous forme de boisson avec de l'eau ou du

16 Μᾶλλον δὲ ἐστὶν ἐφεκτικώτερα τὰ βᾶτινα ὁμοίως ξηραίνόμενα καὶ ἀποτιθέμενα.

15'. Περὶ εἰλεοῦ.

1 Χαλεπὸν ἐστὶν ὁ εἰλεὸς τὸ πάθος, καὶ σπανίως ἐσώθη περιπεσών
2 τις αὐτῷ. Μάλιστ' αὖ δὲ ὁ δυσώδης καλούμενός ἐστὶν ὀλέθριος, κατὰ
ὃν ἤτοι κόπρος ἐμεῖται, ἢ δυσώδης ἐστὶν ἢ ἐκπνοή, πολλάκις δὲ καὶ 5
ἢ ἐρυγὴ τοιαύτη γίνεται, καὶ ποτε καὶ πᾶν ἀποτελεῖται τὸ σῶμα
3 δυσῶδες. Θαυμασίως δὲ ποιεῖ πρὸς αὐτοὺς, κἂν ἐμῶσι κόπρον, εἰς
ἐλαιον καὶ ὕδωρ ἄνηθον ἐψηθὲν καὶ ποθέν· μετὰ δὲ τὸ πιεῖν ἄρτον
εἰς θερμὸν ὕδωρ ἐμβαλὼν εὐθὺς δὲ φαγεῖν θερμούς τοὺς ψωμούς·
4 σωθήσεται γὰρ κἂν ἤδη πνίγεται. Πρὸς δὲ τοὺς πυκνὰ ἐμοῦντας καὶ 10
μὴ κατέχοντας ροῦν καὶ κύμινον τρίψας ἐν τῷ αὐτῷ δὲ πιεῖν ἐν

16 vin. Les mûres de la ronce resserrent encore plus fortement le ventre que celles du mûrier, si toutefois on les sèche et si on les met également en réserve.

16. DE L'ILEUS.

1-2 L'iléus est une maladie grave, et il est rare qu'on en revienne. Mais c'est surtout l'iléus dit *de mauvaise odeur* qui est pernicieux; dans cette maladie, on vomit des excréments, ou l'air expiré a une mauvaise odeur; souvent même les éructations acquièrent les mêmes qualités, et quel-
3 quefois tout le corps sent mauvais. C'est un remède merveilleux pour les malades, lors même qu'ils vomissent des excréments, que de boire un mélange d'eau et d'huile dans lequel on a fait bouillir de l'aneth; après avoir fait prendre cette boisson, on met du pain dans de l'eau chaude et on fait immédiatement prendre des morceaux de ce pain; de cette manière le malade réchappera, lors même qu'il est déjà en proie à
4 l'étouffement. Contre la fréquence des vomissements et l'impossibilité de retenir les aliments, donnez à boire, dans six cyathes ou dix onces de vinaigre miellé, du sumac et du cumin triturés ensemble, ou donnez

CH. 16; 1. 5. καὶ om. BFP. — 6. ὕδωρ om. BP. — 7. εὐθὺς προσφ. BP. καὶ ante πᾶν om. BP. — 8. καὶ ante — 11. ἐν post πιεῖν Vers. ant.; om. Codd.

ὀξυμέλιτος κυάθοις ς' ἢ Ἰοί' ἢ ἀμπέλου φύλλα ἢ ἑλικας χυλίσας
μετὰ ἀλφίτου δὺς πιεῖν.

ιζ'. Πρὸς τὰς τῆς ἔδρας διαθέσεις. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Ἐψήσας κηκίδα τὴν ξανθὴν καὶ λειώσας κατάπλασσε τὰς ἐν ἔδρα 1
φλεγμονὰς καὶ προπιώσεις, ἰσχυροτέρου μὲν χρήζων τοῦ βοηθήματος
5 οἴνω, πρᾶτοτέρου δὲ ἐνέψων ὕδατι. Καὶ ὁ χυλὸς δὲ τῆς σχίνου ποιεῖ 2
πρὸς τε τὰς τῆς ἔδρας καὶ τὰς τῆς ὑστέρας προπιώσεις. — Ἄλλο· 3
Πίτυος φλοιοῦ Ἠ', κυπαρίσσου σφαιρίων ξηρῶν Ἠ', μολιβδαίνης
Ἠ'. Προαπονίψας οἴνω σίρυφνῳ λείοις κατάπασσε. Πρὸς δὲ τὰς 4-5
πυράδεις ὀδύνας τῆς ἔδρας ὡοῦ ὀπλοῦ λέκιθον λειώσας οἴνω λευκῷ
10 καὶ ῥοδίνῃ κηρωτῇ ἀναλαβὼν διάχριε καὶ ἔμπλασσε. Ἀρμόζει δὲ 6

à boire avec de l'alphiton du suc exprimé de feuilles ou de vrilles de
vigne.

17. REMÈDES CONTRE LES AFFECTIONS DU SIÈGE. — TIRÉ DE GALIEN.

Soumettez des noix de galle jaunes à l'ébullition, triturez-les et faites- 1
en un cataplasme pour les inflammations et les chutes du rectum; si
vous avez besoin d'un remède très-actif, faites bouillir ces noix dans le
vin; si vous désirez un médicament plus doux, servez-vous d'eau. Le 2
suc de lentisque agit aussi contre les chutes du rectum et de l'utérus.
— Autre remède : Écorce de pin huit drachmes, boules sèches de cyprès 3
deux drachmes, galène deux drachmes. Lavez d'abord la partie avec du 4
vin très-âpre et saupoudrez-la ensuite de ces substances réduites en
poudre impalpable. Triturez le jaune d'un œuf grillé dans du vin blanc, 5
incorporez cette préparation dans du cérat à l'huile aux feuilles de myrte,
et employez ce médicament comme liniment et comme emplâtre contre
les douleurs brûlantes du siège. C'est aussi un remède convenable qu'un 6

1. ἢ ex Vers. antiq. (Cod. 626) quæ post καὶ om. ABP. — Ib. τῆς om. BP.
habet autem; om. Codd. — Ib. Ἰοί' — 8. κατάπλ. Codd. — 10. καὶ ἔμπλά-
ex em.; χα' BP; Ἠ' AF. — Cn. σίρον F 2^o m. BP; om. F 1^a m. —
17; tit. Ἐκ τῶν Γαλ. Vers. antiq.; om. 10-p. 495, l. 1. Ἀρμόζει δὲ ἐπὶ αὐτῶν
Codd. — 5. ἐν οἴνῳ Codd. — 6. τὰς καὶ Gal; om. Codd.

ἐπὶ αὐτῶν καὶ κατάπλασμα ἄρτου καθαροῦ λελειωμένου ὕδατι καὶ ῥο-
 7 δίνῳ προσλαμβάνοντος καὶ ὥου λεκίθου ὀπίῃς. — Ἄλλο· Ῥόδων ξηρῶν
 8 Ἰγ', ὥων ὀπιῶν λεκίθους Ἑ', οἶνῳ λευκῷ λειώσας καὶ ῥοδίνῃ κη-
 9 σας ἀναλάμβανε κηρωτῇ μυρσινίνῃ καὶ χρῶ. Καὶ ἡ κηρωτῇ δὲ 5
 10 ὁμοίως ποιεῖ. Πρὸς δὲ τὰς ἐν δακτυλίῳ καὶ αἰδοίῳ ῥαγάδας σποδοῦ
 11 ξυσμάτων ὀθονίων κεκαυμένων καὶ ἀμύλου ἴσον λεάνας καὶ ἐλαίας
 12 φύλλων χυλὸν μίξας κατάχριε. Αἱμορροΐδας δὲ πλεοναζούσας ἐφί-
 13 σιῃσιν ἀλόῃ καταπασθεῖσα ἢ λεπὶς σιδήρου, μόλιβδος κεκαυμένος,
 14 ὀξυκράτου προσάντλησις καὶ τῶν στυμμάτων. Ἀναστομοῖ δὲ αἱμορ- 10
 15 ροΐδας μυτίῳτὸν ἐσθιόμενον, ἀμαράκινον ἢ ἴρινον περιχριόμενον.
 16 Ἐπέχει δὲ παραχρῆμα ἀκακίας κίρρᾶς Ἰδ', μολιβδαίνης Ἰδ', τρα-
 17 γακάνθης Ἰε'. Κατὰ ἐν λειώσας καὶ μίξας καὶ δεύσας ὕδατι ἔμπλασσε

cataplasme de pain pur trituré dans de l'eau et de l'huile aux roses, et
 7 auquel on a ajouté un jaune d'œuf grillé. — Autre remède : Triturez dans
 8 du vin blanc trois drachmes de roses sèches et deux jaunes d'œuf grillés,
 9 incorporez-les dans du cérat à l'huile aux roses, et faites avec ce mélange
 10 des onctions sur le pourtour de l'anus. Triturez de la terre de Cimole,
 11 incorporez-la dans du cérat à l'huile aux feuilles de myrte, et em-
 12 ployez-la contre les démangeaisons [du siège]. Le cérat produit le
 13 même effet. Triturez parties égales de cendres de raclures de linge
 14 brûlées et d'amidon, ajoutez du suc de feuilles d'olivier, et employez
 15 ce mélange comme liniment contre les fissures à l'anus et au membre
 16 génital. L'aloès, les battitures de fer et le plomb brûlé répriment,
 17 quand on les en saupoudre, les hémorroïdes trop nombreuses; une
 18 affusion d'eau vinaigrée ou de substances astringentes produit le même
 19 effet. On rompt les hémorroïdes en faisant manger de la sauce à l'ail
 20 ou en employant comme liniment l'huile à la marjolaine ou à l'iris. Le
 21 médicament composé de quatre drachmes de suc d'acacia rouge, de
 22 quatre drachmes de galène et de deux drachmes de gomme adragant,
 23 réprime à l'instant même les hémorroïdes. Triturez ces substances en-

4. γῆν] τήν AF. — 6. αἰδοίοις BFP. Aët.; qui ἀνὰ Ἰδ' habet; om. Codd. —
 — 12. κίρρᾶς om. BFP. — Ib. μολιβ- 13-p. 496, l. 2. Κατὰ ἐν λειώσας....
 δαίνης Aët.; om. Codd. — Ib. Ἰδ' ex σχισίῃς Ἰε' om. BP.

εἰς ὀθόνιον καὶ ἐπιτίθει. Αἰμορροΐδας δὲ αἶρει θαυμασίως κωνείου 15
 ξηροῦ Ζβ', ὑοσκυάμου χυλίσματος Ζδ', στυπτηρίας σχισίης Ζε',
 χαλκάνθου Ζς', σινωπίδος Ζα', ψιμμιθίου Ζα', κηρωτῇ ῥοδίνῃ
 ἀναληφθέντα. Καὶ ῥοῶς ὀξείας λέπη λεῖα σὺν ὄξει ἐπιπλασθέντα. 16
 5 Ἐὰν δὲ ἐνδοτέρῳ ᾧσιν, ὡς μαζίον ἐντίθει. Ποιεῖ δὲ καὶ τοῦτο θαυ- 17-18
 μασίως· σανδαράκης, ἀρσενικοῦ, σχισίης ἀνὰ Ζη'· ἐπὶ χριε προε-
 σχηματισμένῳ. Ἀπονεκροῖ καὶ ἀποπύπει ἐν ἡμιωρίῳ ἀποξηραι- 19
 νομένη καὶ ἀπὸ τῆς βάσεως ἀποκυλιόμενη· ἀνέεται δὲ σλακτῇ.
 Κύκλῳ δὲ χρίεται κηρωτῇ, καὶ γίνεται ἐν ἡλίῳ ἢ παρὰ πυρί. 20

ιη'. Περὶ τῶν ἐν ἥπατι παθῶν. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

10 Φλεγμονῆς οὖν οὔσης περὶ τὸ ἥπαρ ὁδύνη τε συνεδρεῖ καὶ 1

semble, broyez-les, humectez-les d'eau, puis étendez-les sur un linge et
 appliquez cet emplâtre. Les hémorroïdes sont admirablement enlevées 15
 par le médicament suivant : deux drachmes de ciguë sèche, quatre de
 suc de jusquiame, deux d'alun de plume, deux de vitriol bleu, une
 drachme de minium de Sinope et une de céruse incorporées dans du
 cérat à l'huile aux roses. Des cataplasmes de pelures de grenades aigres 16
 triturerées avec du vinaigre produisent le même effet. Si les hémorroïdes 17
 sont placées plus haut à l'intérieur, introduisez ces remèdes sous forme
 d'un petit pain. Le médicament suivant produit aussi un effet admi- 18
 rable : réalgar, orpiment et alun de plume, de chacun huit drachmes.
 Employez-le comme liniment après avoir donné une position conve-
 nable au malade. La tumeur se mortifie; desséchée et arrachée de sa 19
 base, elle tombe dans l'espace d'une demi-heure; on délaye ce médica-
 ment dans de la lessive filtrée. On pratique des onctions avec du cérat 20
 alentour, opération qui doit se faire au soleil ou près du feu.

18. DES AFFECTIONS DU FOIE. — TIRÉ DE GALIEN.

Lorsque le foie est enflammé, il y a toujours de la douleur dans la 1

3. σινωπίδος BP. — 5. ᾧσιν om. A. χηματισμένον Codd. — 9. Κύκλῳ Κλύδῳ
 — Ib. ἐπιτίθει AF; ἐντιθέναι BP. — BP. — Cn. 18; tit. Ἐκ τῶν Γαλ. Vers.
 6-7. προεσχηματισμένῳ Diosc.; παρεσ- antiq.; om. Codd.

- πυρετὸς πάντως · πληθωρικοῦ δὲ ὄντος τοῦ σώματος κένου τε ἅμα
καὶ περισπᾶ τὸ περιτλὸν τοῦ αἵματος τέμνων φλέβα τὴν ἐν ἀγκῶνι
τῆς δεξιᾶς χειρὸς, καὶ ὡς ἔδεσμα μὲν πλισάνην δίδου κατὰ ἀρχάς,
ὡς φάρμακον δὲ ὀξύμελι κεκραμένον ὑδαρέστερον, καὶ ἀφέψημα
2 σελίνου. Μετὰ ταῦτα δὲ ἤδη πετλομένης τῆς φλεγμονῆς, καὶ ἀσάρω 5
χρήσῃ καὶ κελτικῇ νάρδι καὶ πετροσελίνῳ, καὶ σχοίνου ἄνθει, καὶ
τοῖς ὑπάγουσι δὲ, ἀκαλήφῃ καὶ λινοζώσσει καὶ ἐπιθύμῳ · κατὰ δὲ
3 τὰς παρακμὰς καὶ πολυποδίῳ. Δεῖ δὲ κενοῦν καὶ διὰ κλυσίῃρων, ἐν
ἀρχαῖς μὲν μελικράτῳ μετὰ ἀλῶν καὶ νίτρου, παρακμῆς δὲ ἐνεσιώ-
σης μηνύειν ὕσσωπον ἢ ὀρίγανον ἢ κολοκυνθίδα · χρεῖα γὰρ ἐστὶ 10
4 τῷ σπλάγχχνῳ ῥαδίως σκιρρούμενῳ τῶν ρυπλόντων. Ὄταν δὲ ὀδύνη
χωρὶς πυρετοῦ συμπέσῃ, χρὴ γινώσκειν, ἔμφραξιν εἶναι περὶ τὸ
σπλάγχχνον σφοδρὰν ὑπὸ παχέων καὶ γλίσχρων χυμῶν γενομένην.

- région hépatique et de la fièvre; si le malade est pléthorique, faites
une saignée au pli du bras droit, pour évacuer et pour opérer une
révulsion de la partie surabondante du sang; puis, donnez au com-
mencement, comme aliment, de la ptisane, et comme médicament du
vinaigre miellé, dans lequel il y a plus d'eau que de coutume, et une
2 décoction de céleri. Après cela, quand l'inflammation mûrit, vous em-
ployez du cabaret, du nard celtique, du persil et du jonc odorant, ainsi
que les médicaments qui relâchent le ventre, comme l'ortie, la mercu-
riale et l'agourre; à l'époque du déclin, servez-vous aussi de la fouge-
3 role. Il faut encore opérer des évacuations à l'aide de lavements com-
posés, au commencement, d'eau miellée qui contienne du sel ou de la
soude brute; mais, quand on est arrivé au déclin, on y met de l'*hysope*,
de l'origan ou de la coloquinte; car le foie a besoin de substances déter-
4 gentes, attendu qu'il est facilement pris de *squirre*. Lorsqu'il survient
une douleur [du foie] non accompagnée de fièvre, il faut reconnaître que
ce viscère est frappé d'une obstruction grave causée par des humeurs

1-2. κένου τε ἅμα..... τοῦ αἵματος ex em.; περισπᾶν ad Eun.; περισπᾶται
om. A. — 1. κένου τε ex em.; κενοῦ τε Codd. — Ib. τὴν om. F. — 3. καὶ om.
ad Eun.; κενοῦται F 2^a m. BP; κενεῖται A. — Ib. πλισάνης BP. — 11. ὅτε BFP.
F 1^a m.; κενωτέον Gal. — 2. καὶ ad — 13. καὶ] ἢ BP; δέ A. — Ib. χυμῶν]
Eun. Gal.; τε καὶ Codd. — Ib. περισπᾶ ὑγρῶν A.

Ἀρχόμενον οὖν σκίρρον ἰάσαιοτο ἂν τις· χρονίσαντα δὲ οὐδαμῶς· 5
 ὑδεριῶσι γὰρ οἷς ἂν σκιρρώθῃ, καὶ ἐν πλείονι χρόνῳ διαφθείρονται·
 τοὺς δὲ οὖν Θεραπευθῆναι δυναμένους διὰ τῶν Θερμαινόντων καὶ
 λεπλυνόντων ἰατάμεθα Φαρμάκων, ἐπιμιγνύντες αὐτοῖς τὰ μαλάτ-
 5 τοντα. Τῆς δὲ ἀτονίας τοῦ ἥπατος δυσκρασίαι μὲν εἰσιν αἰτίαι· 6
 δυσφωρατόταται δὲ ἱκανῶς καὶ ποικίλας καὶ χαλεπωτάτας ἐπά-
 γουσαι συμπλωμάτων ἰδέας, μηδὲ τοῖς τεχνίταις αὐτοῖς εὐμεταχει-
 ρίστους. Ἄγνου σπέρμα σκιρρούμενον ἥπαρ ὠφελεῖ καὶ ἐμπεφραγ- 7
 μένον, ἀρνογλώσσου ξηροῦ αἱ ρίζαι καὶ ὁ καρπὸς καὶ τὰ φύλλα,
 10 μυάκανθος, καὶ μάλιστὰ τὸ σπέρμα καὶ αἱ ρίζαι, δάφνης ρίζης ὁ
 Φλοιὸς πινόμενος τριώβολον ἐν οἴνῳ εὐάδει, εὐπατόριον καὶ μετὰ
 τοῦ τόνου ἐντιθέναι τῷ μορίῳ Θέρμων πικρῶν ἀφέψημα μετὰ πη-
 γάνου καὶ πεπέρεως πινόμενον καὶ τὸ ἄλευρον αὐτῶν καταπλασσό-
 μενον, κάπνιος μετὰ τοῦ τόνου ἐντιθέναι, νάρδου σλάχυς πινομένη
 15 καὶ ἔξωθεν ἐπιτιθεμένη, ἱρίς, πισιακίου ὁ καρπὸς, πράσιον, ἀμύγ-

épaisses et visqueuses. On peut guérir un *squirre* commençant; mais, 5
 quand cette affection est devenue chronique, il n'y a plus moyen; car
 les malades deviennent hydropiques, et ils meurent après un espace de
 temps assez long; ceux qui étaient susceptibles d'être traités nous les
 avons guéris à l'aide de médicaments échauffants et atténuants, auxquels
 nous ajoutions des substances ramollissantes. Les vices du tempérament 6
 sont la cause de la faiblesse du foie; mais ces vices sont très-difficiles à
 reconnaître et amènent des symptômes variés très-graves, dont les gens
 du métier ne triomphent même pas facilement. La graine de gattilier 7
 est utile en cas d'obstruction ou de *squirre* du foie; il en est de même
 des racines, du fruit et des feuilles de plantain desséché, de l'asperge,
 et surtout de la graine et des racines de cette plante, de l'écorce de
 racine de laurier, dont on doit boire trois oboles dans du vin odorifé-
 rant, de l'eupatoire, qui donne, en outre, du ton au viscère, d'une dé-
 coction de lupins amers, qu'on prend sous forme de boisson avec de la
 rue ou du poivre, d'un cataplasme de farine de ces légumes, de la fu-
 meterre, qui donne, en outre, du ton au viscère, de l'épi de nard, qu'on
 le prenne sous forme de boisson ou qu'on l'applique à l'extérieur, de

8 δαλα. Δρακοντίου ἡ ρίζα διακαθαίρει τὰ σπλάγχνα πάντα καὶ λε-
 9 πύνει τοὺς παχεῖς καὶ γλίσχρους χυμούς· ἀγαρικόν. Ἀνθεμὶς ἡ χα
 10 μαίμηλον εὐμενές ἐστὶν ὑποχονδρίοις πάντων μάλιστα. Κιχόρια καὶ
 σέρις ταῖς θερμαῖς τοῦ ἥπατος δυσκρασίαις ἄκρως ἀρμόττουσι· τόνον
 11 τε γὰρ ἐντιθέασι τῷ μορίῳ καὶ διαρρύπτουσιν αὐτό. Δίδου τοίνυν 5
 κιχορίου χυλίσματος ἢ σέρεως κύαθον ἓνα μετὰ ὕδατος κυάθων τριῶν,
 12 μέλιτος ἀττικοῦ ἐπιβαλὼν κοχλιάριον ἓν. Χρήσιμος δὲ οὐ μόνον ὁ
 χυλὸς αὐτῶν πρόσφατός τε καὶ ἐξηραμμένος, ἀλλὰ καὶ τὰ φύλλα
 ξηρὰ κοπιόμενα μετὰ ἐπιμελείας, εἴτα ἐπιπατρίμενα τῷ ποτῷ.
 13-14 Κὰν ἀφεψήσας δέ τις αὐτὰ πίνῃ, καλῶς ἐνεργεῖ. Θερμῆς δὲ οὐκ 10
 οὔσης δυσκρασίας, ἀλλὰ ἐμφράξεως μόνης αἱ πόαι πινόμεναι διὰ
 15 οἴνου λευκοῦ καὶ λεπτοῦ μεγάλως ὠφελοῦσιν. Ἡπαρ λύκου λειοῦται
 16 μετὰ ἀκριθείας καὶ δίδεται Ἠ' μετὰ οἴνου γλυκέος. Τοῦτο πεῖραν
 ἱκανὴν δέδωκε, καὶ πάσαις ἀρμόττει ταῖς δυσκρασίαις, ὡς ἰδιότητι

8 l'iris, des pistaches, du marrube et des amandes. La racine de serpen-
 taire mondifie tous les viscères et atténue les humeurs épaisses et vis-
 9 queuses; il en est de même de l'agaric. L'anthémis ou camomille est,
 10 plus qu'aucun autre médicament, favorable aux hypocondres. L'endive
 et la chicorée conviennent éminemment bien quand le tempérament du
 foie pèche par le chaud; car ces herbes donnent du ton au viscère et le
 11 nettoient en même temps. Prescrivez donc un cyathe de suc d'endive
 ou de chicorée avec trois cyathes d'eau, auxquels vous ajouterez une
 12 cuillerée de miel attique. Mais ce n'est pas seulement le suc de ces
 herbes, soit frais, soit desséché, qui est utile; il en est de même des
 feuilles desséchées, pourvu qu'on les pile avec soin et qu'on en sau-
 13 poudre ensuite la boisson du malade. De plus, une décoction de ces
 14 plantes produit aussi un bon effet. Quand il existe uniquement une
 obstruction du foie et que le tempérament de ce viscère ne pèche pas
 par le chaud, ces herbes sont très-utiles prises sous forme de boisson
 15 dans du vin blanc et tenu. On triture avec soin un foie de loup, et on
 16 en donne une drachme dans du vin d'un goût sucré. Ce médicament
 a fait suffisamment ses preuves, et il convient contre tous les vices de
 tempérament [du foie], attendu qu'il n'agit pas en vertu de quelque

1. ἡ om. A. — 10. αὐτὰ om. F. — 13. Ἠ' ad Fnn.; κύαθος Codd.

τῆς οὐσίας ἐνεργοῦν, καὶ οὐ κατὰ τινα ποιότητα. Πυρετῶν δὲ ὄντων 17
 οὐκ ἀμυδρῶν βέλτιον αὐτὸ διὰ ὕδατος διδόναι, καὶ ἔτι κάλλιον διὰ
 τινος τῶν εἰρημένων χυλῶν, οἷός ἐστιν ὁ τῆς σέρεως. Καὶ τὸ Φί- 18
 λωνος δὲ Φάρμακον θαυμασίως ὅπως ἐνίοτε δοθὲν ἀπαξ ἰάσατο
 5 Φερμὴν δυσκρασίαν ἥπατος. — Σύνθετον ἐκφράτιον· Ἀμυγδάλων 19
 πικρῶν Ζγ', κυμίνου Ζα', σελίνου σπέρματος Ζα'. Δίδου πίνειν 20
 κοχλιάριον ἐν ἐν οἴνῳ. — Τροχίσκος· Ἀνίσου, σελίνου σπέρματος, 21
 ἀσάρου, ἀμυγδάλων πικρῶν κεκαθαρμένων, ἀψιθίου ἀνὰ Ζδ'.
 Ὑδατι ἀναλαβὼν ἀνάπλαττε τροχίσκους ἔχοντας ἀνὰ Ζα'. Ἀπυρέ- 22-23
 10 τοις μετὰ οἴνου κεκραμένου δίδου, πυρετίουσι δὲ μετὰ ὑδρομέλιτος.

ιβ'. Περὶ ἥπατος ἀτονίας.

Δυσκρασίαι μὲν αἰτίαι τῆς ἀτονίας τοῦ ἥπατος εἰσι, διαθέσεις δὲ 1
 ἐν αὐτῷ διαφύρους ἐργάζονται. Αἱ μὲν οὖν Φερμαὶ δυσκρασίαι 2

qualité [élémentaire], mais par les propriétés spéciales de sa substance.
 Lorsque la fièvre est assez forte, il est préférable de prendre ce remède 17
 avec de l'eau; mais il vaut encore mieux l'administrer dans un des suc
 dont nous avons parlé, par exemple dans le suc de chicorée. Le médi- 18
 cament de Philon a guéri quelquefois d'une manière admirable le foie
 dont le tempérament était trop chaud, bien qu'on n'en eût donné qu'une
 seule prise. — Médicament composé qui désobstrue: Amandes amères trois 19
 drachmes, cumin une drachme, graine de céleri une drachme. Donnez 20
 à boire une cuillerée de cette composition dans du vin. — Pastille: Anis, 21
 graine de céleri, cabaret, amandes amères mondifiées, absinthe, de
 chacun quatre drachmes. Employez l'eau comme excipient et faites des 22
 pastilles pesant chacune une drachme. Quand il n'y a pas de fièvre, 23
 vous donnerez ce médicament avec du vin coupé; dans le cas contraire,
 vous vous servirez d'hydromel.

19. DE LA FAIBLESSE DU FOIE.

Les vices du tempérament du foie sont la cause de la faiblesse de ce 1
 viscère, et ils y produisent des maladies diverses. Quand le tempéra- 2
 ment du foie est trop chaud, il torréfie les humeurs qui se trouvaient

- κατοπλῶσι τοὺς τε προϋπάρχοντας ἐν αὐτῷ χυμούς· αἱ δὲ ψυχραὶ
παχὺν μὲν καὶ δύσρουν καὶ δυσκίνητον ἐργάζονται τὸν ἤδη περιε-
χόμενον ἐν αὐτῷ, Φλεγματικὸν δὲ καὶ ὠμὸν καὶ ἡμίπεπτον τὸν ἀνα-
3 Φερόμενον. Καὶ ἡ μὲν ξηρὰ δυσκρασία ξηροτέρους καὶ παχυτέρους
ἐργάζεται τοὺς χυμούς· ἡ δὲ ὑγρὰ λεπτομερεσιέρους καὶ ὑδατωδε- 5
4 σιέρους. Θερμῆς μὲν οὖν οὔσης τῆς δυσκρασίας, συντήξεις γίνονται
πρῶτον μὲν τῶν χυμῶν, εἶτα δὲ καὶ τῆς σαρκὸς αὐτῆς τοῦ ἥπατος,
καὶ κενοῦται διὰ γαστρίδος δυσώδης πᾶνυ χολὴ παχεῖα κατακορῆς τῇ
χρόα· ψυχρᾶς δὲ τῆς δυσκρασίας οὔσης, οὔτε συνεχεῖς ἐκκρίσεις,
οὔτε πολλαὶ γίνονται, χρονίζει δὲ τὸ πάθος καὶ διὰ ἡμερῶν τινῶν 10
καταρρήσσει ἡ γαστήρ αὐτοῖς ἄθροώτερον· ἡ δὲ ἰδέα τῶν ἐκκρινο-
μένων ὡς αἵματος σεσηπότος ἐστίν, ὥσπερ τις ἰλὺς αἵματος παχέος.
5 Ἐπὶ δὲ τῆς ξηροτέρας δυσκρασίας ξηρότερα τὰ ἐκκρινόμενα, καὶ
ἐπὶ τῆς ὑγροτέρας ὑγρότερα.

- dans ce viscère; quand il est trop froid, il épaissit les humeurs qui
y existent et rend leur écoulement et leur transport difficiles, tandis qu'il
laisse celles qui remontent au foie dans un état de crudité et de demi-
3 maturité, et qu'il les convertit en pituite. Le tempérament trop sec du
foie rend les humeurs de ce viscère plus sèches et plus épaisses qu'elles
ne l'étaient, et le tempérament trop humide les rend plus ténues et plus
4 aqueuses. Quand le tempérament du foie pèche par le chaud, il survient
de la colliquation, qui s'attaque d'abord aux humeurs et ensuite à la
chair même de ce viscère; alors les malades évacuent des selles com-
posées de bile très-épaisse, qui exhale une mauvaise odeur et présente
une couleur très-foncée; si le tempérament pèche par le froid, les selles
ne sont ni fréquentes ni copieuses, mais la maladie qui résulte de ce
tempérament est chronique, et les malades ont, à quelques jours d'inter-
valle, des excrétiions alvines violentes qui surviennent assez subitement;
pour l'apparence, les matières qu'ils rejettent ressemblent à du sang
5 pourri; c'est, pour ainsi dire, la boue d'un sang épais. Un tempérament
trop sec du foie augmente la sécheresse des matières excrétées, et un
tempérament trop humide augmente leur liquidité.

6. οὖν om. BFP. — 14. ὑγρότητος ὑγρότης BP.

κ'. Περὶ ἥπατος σκίρρον. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Ἀρχόμενον μὲν ἥπατος σκίρρον ἰασάμεθα πολλάκις, ἑκταθέντα 1
δὲ εἰς πλείους ἡμέρας, οὔτε αὐτὸς ἠδυνήθην, οὔτε ἄλλον τινὰ εἶδον
ἰάσασθαι δυνηθέντα. Πᾶσι μὲν οὖν τοῖς οὕτω παθοῦσιν ὕδρος ἐπε- 2
ται· διαφθείρονται δὲ οἱ πλείους ἐν χρόνῳ μακροτέρῳ. Ἐπιτείνειν 3
5 δὲ χρὴ τὰ κατὰ τὴν Θεραπείαν τῆς Φλεγμονῆς αὐτοῦ τῇ μίξει τῶν
μαλακτικῶν· ἦν δὲ ἐκεῖνα τὰ διὰ ἀψινθίου κόμης καὶ νάρδων ἀμφο-
τέρων, ἔτι δὲ κρόκου καὶ οἰνάνθης, καὶ μύρου τοῦ διὰ νάρδου σιά-
χυος καὶ μασλιχίνου καὶ σχινίνου. Τούτοις οὖν ἀμμωνιακὸν καὶ 4
βδέλλιον, οἳ τε μυελοὶ καὶ τὰ σιέατα μιγνύμενα τὸν γεννώμενον
10 σκίρρον ἐν ἥπατι ἰάσαντο μετὰ τῆς προσηκούσης διαίτης καὶ τῶν
πινομένων φαρμάκων σκοπὸν ἐχόντων ἐκφράξαι καὶ διαρρύψαι τὸ

20. DU SQUIRRE DU FOIE. — TIRÉ DE GALIEN.

J'ai guéri souvent un *squirre* commençant du foie ; mais, quand 1
cette maladie existait depuis plusieurs jours, il m'a été impossible d'en
triumpher, et je ne connais aucun autre médecin qui ait été plus heu-
reux. Tous les malades qui ont cette affection sont pris d'hydropisie, et 2
la plupart meurent après un temps assez long. On augmente l'intensité 3
des médicaments qu'on emploie dans le traitement de l'inflammation du
foie, en y ajoutant des substances ramollissantes ; or ces médicaments
ont pour ingrédients principaux les feuilles d'absinthe, les deux espèces
de nard, et, de plus, le safran et les fleurs de vigne sauvage, ainsi que
l'huile parfumée à l'épi de nard, et celles de mastic et de lentisque. Ces 4
médicaments peuvent suffire à guérir le *squirre* du foie qui est encore
en voie de formation, pourvu qu'on y ajoute de la gomme ammoniacque,
du bdellium, ou les diverses espèces de moelle et de graisse ; toutefois
j'ai combiné l'emploi de ces médicaments avec celui d'un régime con-
venable et des potions qui ont pour but de désobstruer et de nettoyer

CH. 20 ; tit. Ἐκ τῶν Γαλ. Vers. antiq. — Ib. τὴν μίξιν Codd. — 8. καὶ σχιν.
om. Codd. — 5. ταῖς Φλεγμοναῖς BFP. om. BP. — 9. γενόμενον ABP.

σπλάγχνον· ἔσσι δὲ πάντα ταῦτα καὶ τῶν ἐν νεφροῖς λίθων θρυπτικά· μινύναι δὲ χρὴ τοῖς τοιούτοις καὶ τῶν οὐρητικῶν τι.

κα'. Περὶ καχεξίας. Ἐκ τῶν Φιλουμένου.

- 1 Τὴν ἀρχὴν τῶν ὑδρωπικῶν παθῶν καχεξίαν καλεῖν εἰθίσμεθα·
 Θεραπεύειν δὲ αὐτὴν χρὴ φλεβοτομοῦντας μεμερισμένως, ἄχρι τρί-
 2 τῆς καὶ τετάρτης ἡμέρας ποιοῦντας τὴν ἐπαφαίρεσιν. Ἐσίων δὲ τὸ 5
 πᾶν πλῆθος μῆτε τριῶν κοτυλῶν πλεῖον, μῆτε δυοῖν ἑλαττον ἐπὶ ὧν
 ἢ αἰμορροΐδος ἀποκοπείσης ἢ καταμηνίου καθάρσεως ἢ διάθεσις συν-
 ἔσση· ἐπὶ γὰρ τῶν διὰ ἐτέρας προφάσεις ἐμπεσόντων εἰς τὸ πάθος
 σπανίως φλεβοτομητέον τῆς δυνάμεως πᾶν προτρεπούσης· πρό τε
 τοῦ φλεβοτομῆσαι πάντας τοὺς κατασχεθέντας τῷ πάθει τούτῳ 10
 3 καθαρτέον τῇ διὰ τῆς κολοκυνθίδος ἱερᾷ. Ἡ δὲ δίαίτα ἔστω λεπτή καὶ
 4 ξηραίνουσα. Καὶ χρῆσις· παραλαμβανέσθω αὐτοφυῶν ὑδάτων σίυ-

un viscère quelconque; toutes ces potions ont aussi la propriété de briser les calculs qui existent dans les reins; on ajoutera aussi à ces potions quelque ingrédient qui pousse aux urines.

21. DE LA MAUVAISE COMPLEXION. — TIRÉ DE PHILUMÈNE.

- 1 Nous avons l'habitude d'appeler *mauvaise complexion* le commence-
 ment des maladies hydropiques; il faut traiter cette maladie par de
 petites saignées répétées, dont on continuera l'emploi jusqu'au troisième
 2 et au quatrième jour. La quantité totale du sang évacué ne dépassera
 pas trois cotyles et ne restera pas en deçà de deux dans les cas où la ma-
 ladie a tiré son origine d'une rétention des hémorroïdes ou des règles;
 car, chez les malades qui ont été pris de cette affection à propos d'autres
 causes, on doit saigner rarement, et quand l'état des forces le permet
 complètement; au lieu de saigner, on purgera avec le purgatif sacré
 à la coloquinte tous ceux qui sont en proie à la mauvaise complexion.
 3-4 Le régime sera tenu et desséchant. On aura aussi recours au traitement
 par les eaux minérales alumineuses, ou plutôt à l'emploi des eaux alca-

CH. 21; tit. Ἐκ τῶν Φιλ. Vers. antiq.; *nios* ex Vers. antiq. (Cod. 626) qui ha-
 om. Codd. — 6. δυοῖν BFP. — 7. ἢ... bet *rara*; πάντως Codd. — 10. φλεβο-
 καθάρσεως Paul.; om. Codd. — 9. σπα- τόμον BFP.

πήριωδῶν καὶ νιτρωδῶν μᾶλλον, εἴτα θειωδῶν· τὸ δὲ ἄλλο λουτρὸν
σπανίως παραλαμβάνεσθω. Θαυμασίως δὲ ὑνίνησιν αὐτοὺς καὶ προ- 5
ποτισμὸς ἐνδελεχῆς ἀψινθίου καὶ κοτλαβισμοὶ καὶ δρώπακες.

κβ'. Περὶ ὑδέρων.

Γίνεται μὲν ὕδρος ἢ διὰ ψῦξιν ὑπερβάλλουσαν τοῦ ἥπατος, ἢ 1
5 διὰ πλῆθος αἵματος ψυχροῦ κατὰ ὅλον τὸν ὄγκον πλεονάσαντος, ἢ
τινῶν ἐτέρων μερῶν ἰσχυρῶς κατεψυγμένων καὶ συνδιαθεῖναι τὸ
ἥπαρ ὁμοίως ἑαυτοῖς δυναμένων· ἄνευ γὰρ τοῦ καταψυγῆναι τὸ ἥπαρ
οὐδαμῶς ἂν ὕδρωψ συσπλῆνι· συνδιατίθεται δὲ τὸ ἥπαρ σπληνὶ κα-
ταψυγέντι καὶ κοιλίᾳ καὶ ἐντέροις, καὶ μάλιστα τοῖς κατὰ νῆσλιν, 2
10 πνεύμονί τε καὶ νεφροῖς καὶ διαφράγματι. Συνίσταται δὲ καὶ διὰ 2
ἄμετρον αἰμορροῖδος κένωσιν καὶ ῥοὴν γυναικεῖον καὶ καταμηνίων
ἐπίσχεσιν. Διαφοραὶ δὲ εἰσι τῶν ὑδρώπων τρεῖς· ὁ μὲν γὰρ ἀσκήτης 3

lines, et plus tard à celui des eaux sulfureuses; on usera des bains or-
dinaires avec discrétion. Ce sont encore des remèdes merveilleux pour 5
ces malades que de boire constamment de l'absinthe avant le repas, de
jouer au cottabus, et d'appliquer des emplâtres de poix.

22. DES DIVERSES ESPÈCES D'HYDROPIE.

L'hydropisie provient ou d'un refroidissement excessif du foie, ou 1
d'un surcroît de sang froid qui abonde dans tout le corps, ou de ce que
certaines autres parties ont éprouvé un refroidissement intense et ont
pu mettre le foie dans le même état; car jamais il ne se formera d'hy-
dropisie, à moins que le foie ne soit refroidi; mais ce viscère participe
à un refroidissement de la rate, de l'estomac, des intestins, et surtout
du jejunum, du poumon, des reins et du diaphragme. L'hydropisie peut 2
provenir aussi d'une évacuation démesurée par les hémorroïdes, d'un
flux utérin ou d'une rétention des règles. Il y a trois espèces d'hydro- 3
pisie : la première s'appelle *hydropisie ascite*; dans cette maladie, la ré-

CH. 22; l. 5. αἵματος ad Eun.; om. σπληνί om. BP; σπληνός Gal. — 12.
Codd. — lb. πλεονάσαντα ABP. — 8. Διαφοραὶ om. Gal. — lb. δὲ τῶν ὑδρώ-
πων (om. εἰσι) BP; τούτων δὲ A.

καλεῖται, κατὰ τὸν ὑγροῦ λεπτοῦ πληροῦται τὰ χωρία τὰ κάτω τοῦ
 θώρακος· ἄλλος δὲ ἐστί τις τυμπανίας, πνεύματος τὰ προειρημένα
 χωρία μεσλὰ ποιῶν· ὁ δὲ τρίτος ὑποσαρκίδιος μὲν ὀνομάζεται· πᾶν
 δὲ διοιδίσκεται τὸ σῶμα κατὰ αὐτὸν νεκρῷ παραπλήσιον γενόμενον.

- 4 Ἔστι δὲ ἡ θεραπεία τῶν ὑδερικῶν οὐ παντάπασιν εὐκόλος καὶ χρή- 5
 ζουσα τῆς τοῦ τεχνίτου παρουσίας· λεχθήσεται δὲ ὅμως τινὰ πρὸς
 5 ἱασιν ἐπιτήδεια τῶν δυναμένων καὶ ὑπὸ σοῦ πράττεσθαι. Βόλβιτον
 βοὸς ἀγελαίας ξηρὸν ἀκριβῶς λειώσας ἔψε ἐν ὀξυκράτῳ καθάπερ
 τὴν ὠμὴν λύσιν, καὶ θείου τέταρτον μέρος προσεμπλάσας ὄλῳ τῷ
 τῆς γαστρίδος ἐπίβαλλε κῆτει· ἢ σπυράθους αἰγὸς ἐν οὖρῳ παιδὸς ἢ 10
 6 αἰγὸς γλοιοῦ ποιῶν πᾶχος κατάπλαττε. Διὰ γαστρίδος ἄκρως αὐτοὺς
 7 καθαίρει. Δίδου δὲ καὶ πίνειν καθέψων τὴν ῥίζαν τῆς καλαμίνθης,
 ἢ σελίνου, ἢ ἄρου ῥίζης φλοιὸν ἐν οἶνῳ· ἢ σίκυον ἄγριον οἶνῳ

gion placée au-dessous de la poitrine est remplie d'un liquide ténu; il y
 a une autre espèce d'hydropisie nommée *tympanite*, qui remplit la
 région susdite de gaz; la troisième espèce d'hydropisie porte le nom
 d'*hydropisie sous la chair* (*anasarque*); dans cette espèce, tout le corps
 4 est tuméfié et ressemble à un cadavre. Le traitement des hydropiques
 n'est pas du tout facile et réclame l'intervention d'un homme de l'art;
 cependant j'énumérerai quelques moyens propres à les guérir parmi
 5 ceux que vous pouvez également mettre en usage. Triturez avec soin
 des excréments d'une vache qui vit en troupeau, faites-les bouillir dans
 du vinaigre miellé comme on le pratique pour les cataplasmes généra-
 lement usités, incorporez dans cette masse le quart de son poids de
 soufre, et appliquez le médicament sur toute l'étendue du ventre, ou
 faites, avec de la fiente de chèvre et de l'urine d'enfant ou du même
 animal, une préparation de la consistance de la crasse des baignoires, et
 6 appliquez-la en cataplasme. Ce remède purge efficacement les hydro-
 7 piques par les selles. Donnez aussi à boire de la racine de *calaminthe* ou
 de céleri, ou de l'écorce de racine de gouet, bouillies dans du vin; ou
 encore macérez pendant trois jours un concombre sauvage dans du vin

4. γινόμενον BFP. — 7. καὶ om. BP. Euror. — Ib. κύσσει BP. — Ib. ἢ om.
 — 10. ἐπίβαλε BP; κατάπλασσε Gal. BFP.

ἐναποβρέξας αὐσίηρῳ ἡμέραις τρισὶ δίδου κύαθον ἓνα προσίθεις
κατὰ βραχὺ ἕως κυάθων τριῶν· ἢ λεπίδος Λ', ἄρτου τῷ ἐντὸς ἀνα-
λαβὼν καταπότια ποιῶν δίδου. Σφοδρῶς ὕδωρ ἄγει. — Ἐπίθεμα· 8-9
Τηλεως Ἰο δ', κριθίνου ἀλεύρου Ἰο γ', κόπρου περισίτερᾶς Ἰο δ', ῥη-
5 τίνης Φρυκτῆς λ', κηροῦ λ', ἄξουγγίας παλαιᾶς λ'. Τὰ τηκτὰ 10
τήξας κατάχει τῶν ἄλλων προλελειωμένων ἐν ὕξει καὶ χρῶ.

κγ'. Περὶ σπληνός.

Φλεγμῆνας ὁ σπλὴν τάχιστα σκίρροῦται τοῦ ἐν ταῖς φλεψὶν 1
αἵματος σφηνωθέντος διὰ παχύτητα· χρεῖα τοίνυν λεπιδόντων
φαρμάκων ἄνευ τοῦ σαφῶς θερμαίνειν, οἷς βραχὺ παραπλέκειν δεῖ
10 τι τῶν στυφόντων, ἵνα τονούμενον τὸ μόριον σώζη τὴν οἰκείαν ἐνέρ-
γειαν· τοιοῦτον δὲ ἐστὶν αὐτοφυῶς ἀλὸς ἄνθος ἰώμενον σκίρρους

légèrement âpre, et donnez-en un cyathe; puis augmentez peu à peu la
dose de ce médicament, jusqu'à ce que vous arriviez à trois cyathes;
ou encore incorporez une drachme de battitures de cuivre dans de la
mie de pain et faites-en des pilules, que vous administrerez au malade.
Ce remède expulse vigoureusement les urines. — *Topique*: Fenugrec 8-9
quatre onces, farine d'orge trois onces, excréments de pigeon quatre
onces, résine torréfiée une livre, cire une livre, vieille graisse de porc
deux livres. Faites fondre les substances qui en sont susceptibles, ver- 10
sez-les sur les autres ingrédients préalablement triturés avec du vinaigre,
et employez ce mélange.

23. DE LA RATE.

Quand la rate est enflammée, elle est très-facilement prise de *squirre*, 1
attendu que le sang contenu dans les veines y demeure enclavé à cause
de son épaisseur; cette affection réclame des médicaments qui atté-
nuent sans échauffer manifestement, et auxquels il faut ajouter une petite
quantité de substances astringentes, afin qu'en renforçant la partie on
lui conserve son activité propre; la nature nous a fourni un médica-
ment qui réunit toutes ces propriétés dans les fleurs de sel, qui guérissent

2. τῷ ex em.; τό Codd. — 5. κηροῦ l. 10. τι om. BFP. — 11. τοιοῦτον ad
om. BP. — 6. κατέχ. BP. — Cn. 23; Eun.; τοῦτο Codd. — Ib. ἰώμενος AP.

2 σπληνῶν ἐπιτιθέμενον ἐν κύσσει. Χρησίεον δὲ ἐπὶ αὐτοῦ καὶ τοῖς
 3 ἰσχυροτάτοις Φαρμάκοις· ἀνέχεται γὰρ αὐτῶν ἀλύπως. Καππάρεως
 τῆς ῥίζης ὁ Φλοιὸς οὐδενὸς ἑλαττον ὠφελεῖ σκιρρούμενους σπληνας
 ἔξωθεν τε ἐπιτιθέμενος καὶ πινόμενος ἐν ὄξει καὶ ὀξυμέλιτι ἢ λεῖος,
 ξηρὸς κοπιόμενος· κενοὶ γὰρ οὕτω ποθεῖς παχεῖς καὶ γλίσχρους 5
 χυμοὺς, ἔσιν ὅτε δὲ καὶ αἱματώδεις οὐ διὰ οὔρων μόνον, ἀλλὰ καὶ
 διὰ γαστρίδος, καὶ τοῦ μικροῦ κενταυρίου ὁ χυλὸς ἔξωθεν τε ἐπιτι-
 θέμενος καὶ πινόμενος, κυκλάμινος καὶ πρόσφατος ἐπιπλαττομένη
 καὶ ξηρὰ, λευκοῖαν αἱ ῥίζαι μετὰ ὄξους, ἄκορον, ἀμμωνιακὸν, κόπρος
 αἰγὸς καταπλαττομένη διὰ ὕδατος μετὰ κριθίνων ἀλεύρων, ἀμ- 10
 πέλου λευκῆς ἢ ῥίζα πινομένη τε καὶ ἔξωθεν ἐπιτιθεμένη μετὰ σύκων,
 πικρῶν Ξέρμων ἀφέψημα μετὰ πηγάνου καὶ πεπέρεως πινόμενον,

2 les *squirres* de la rate, si on les applique dans une vessie. Sur ce viscère,
 on appliquera aussi les médicaments les plus actifs; car il supporte leur
 3 emploi sans en être péniblement affecté. L'écorce de racine de câprier
 est plus profitable qu'aucun autre médicament à la rate affectée de
squirre, qu'on l'applique à l'extérieur, qu'on la donne à boire dans
 du vinaigre simple ou du vinaigre miellé, ou qu'on la pile quand elle
 est sèche pour la réduire en poudre impalpable; si on prend comme
 boisson cette dernière préparation, elle évacue les humeurs épaisses et
 visqueuses, et quelquefois même les humeurs sanguinolentes, non-
 seulement par les urines, mais aussi par les selles; le suc de petite
 centaurée, appliqué à l'extérieur ou pris sous forme de boisson, un cata-
 plasme de pain de cochon soit frais, soit desséché, des racines de giro-
 flée combinées au vinaigre, le faux acore, la gomme ammoniacque, un
 cataplasme de fiente de chèvre et de farine d'orge préparé avec de l'eau
 vinaigrée, la racine de couleuvrée blanche, qu'on la prenne sous forme
 de boisson ou qu'on l'applique à l'extérieur avec des figues, une dé-
 coction de lupins amers prise à l'intérieur avec de la rue et du poivre,
 un cataplasme de farine de ces mêmes lupins, conviennent encore pour

2. τοῖς ἰσχυροτέροις BP. — 3. οὐδε- Codd. — 4-5. λεῖος.... κοπιόμενος ad
 rós ad Eun.; οὐδέν Codd. — 4. ἐν ὄξει Eun.; om. Codd. — 10-11. ἀμπελος
 ad Eun.; om. Codd. — 1b. καὶ ὀξύμ. λευκή A; om. BP. — 11. ἢ ῥ. om. ABP.
 Gal.; om. Codd. — 1b. ἢ Gal.; om. — 1b. πινομ. τε om. BP.

τὸ δὲ ἄλευρον αὐτῶν καταπλατίζμενον. Σιδήρου διαπύρου πολλάκις 4
 ἐναποσβεσθέντος ὕδατι πυρέσσουσι μὲν κατὰ ἑαυτὸ δίδου πίνειν τὸ
 ὕδωρ, ἀπυρέτοις δὲ μετὰ οἴνου. Κατάπλασσε δὲ τέφρα ἐκ χαλκείου 5
 μετὰ ὄξους, ἢ καππάρει ἐν ὄξει βεβρεγμένη λεία ἀνειλημένη κη-
 5 ρωτῇ κυπρίνῃ· ἢ τρύγα ὄξους δριμέος ἐπιτίθει. — Κατάπλασμα· 6
 Τηλεως Ἰο δ', κριθίνων ἀλεύρων Ἰο γ', καρδαμώμου Ἰο α', σύκων
 λιπαρῶν χα', περιστερεῶνος βοτάνης Ἰο α'. Ἀποβρέξας τὰ σῦκα 7
 ὄξει δριμνύσας, καὶ εὐτόνως κόψας ἐν ὀλμῷ ἐπίβαλλε τὰ λοιπὰ
 καὶ ἐνώσας χρῶ.

κδ'. Περὶ τῶν ἐν νεφροῖς καὶ κύστει παθῶν. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

10 Τὸ ὁρῶδες περιτίλωμα τῷ λεπιοτάτῳ αἵματι κατὰ τὰς φλέβας 1
 ἀναμειγμένον ἔλκειν εἰς ἑαυτοὺς οἱ νεφροὶ πεφύκασιν. Ἐπειδὴν 2
 οὖν οἱ πόροι, διὰ ὧν ἔλκεται τοῦτο, πλέον τοῦ προσήκοντος εὐρυ-
 θῶσι, συνδιηθεῖσθαί τι τῷ λεπῷ καὶ τῆς παχυτέρας ὕλης εἰκὸς,

la rate. Donnez à boire de l'eau dans laquelle on a éteint à plusieurs re- 4
 prises un fer incandescent, administrez-la seule aux malades qui ont de
 la fièvre, et avec du vin à ceux qui n'en ont pas. Appliquez un cataplasme 5
 ou de cendres de forge avec du vinaigre, ou de câpres macérées dans
 du vinaigre pour les réduire ensuite en poudre impalpable et les incor-
 porer dans du cérat à l'huile à l'alcanna; ou encore appliquez de la lie
 de vinaigre âcre. — Cataplasme : Fenugrec quatre onces, farine d'orge 6
 trois onces, cardamome une once, figues grasses une livre, herbe dite
verveine une once. Macérez les figues dans du vinaigre très-âcre, pilez- 7
 les vigoureusement dans un mortier, ajoutez-les aux autres ingrédients,
 faites-en une seule masse et appliquez le cataplasme.

24. DES MALADIES DES REINS ET DE LA VESSIE. — TIRÉ DE GALIEN.

Les reins, par leur nature, attirent à eux les résidus séreux, qui, 1
 dans les veines, se sont mêlés à la partie la plus ténue du sang. Lors 2
 donc que les conduits à travers lesquels ces liquides sont attirés se sont
 élargis plus qu'il ne le fallait, il en résulte qu'une partie des matériaux
 plus épais passe avec ces liquides ténus; puis, si alors les reins ont un

- εἴτα ἐὰν τύχωσι πυρωδεστέρας τε καὶ δριμυτέρας οἱ νεφροὶ κράσεως, ἀναγκαῖόν ἐστι τὴν παχυτέραν ὕλην θερμαινομένην τε καὶ ξηρα- νομένην εἰς ιδέαν ψάμμων τε καὶ πωροειδῶν λίθων συνίστασθαι.
- 3 Τοῖς θερύπλουσιν οὖν καὶ τέμνουσι χρῆσθαι δεῖ φαρμάκοις ἄνευ τοῦ θερμαίνειν ἐπιφανῶς · ἡ γὰρ πλείων θερμότης συνίστησι μᾶλλον 5 ξηραίνουσα· τοιαῦτα δέ ἐσιν αἱ τε τῶν βασιλικῶν ἀσπαράγων ῥίζαι, καὶ αἱ τοῦ βάλτου, καὶ ἡ ὕαλος ἡ κεκαυμένη, ἀγρώστεώς τε ἡ ῥίζα, καὶ τὸ ἀδιάντον, καὶ τὸ βδέλλιον, καὶ δάφνης τῆς ῥίζης ὁ φλοιὸς, καὶ ἀλθαίας τὸ σπέρμα, καὶ ἐρεβίνθων οἱ κριοὶ, καὶ μάλιστ' αἱ μέλανες, κεράσου τε τοῦ δένδρου, καὶ κοκκυμηλέας τὸ κόμμι, 10 κυπέρου τε ἡ ῥίζα, καὶ παλιούρου ὁ καρπὸς, καὶ τριβόλου ὁ καρπὸς,
- 4 οἳ τε ἀπὸ τῶν σπόγγων λίθοι, καὶ τὸ διὰ τῆς σκίλλης ὄξος. Μα- λάχης ἀγρίας ῥίζαν, καὶ πηγάνου ἀγρίου ῥίζαν, καὶ σελίνου ῥίζαν 5 ἔψε μετὰ οἴνου. Τὸ ὑγρὸν ἐκθλίψας δίδου κυάθους δύο καὶ ὕδατος τὸ 6 ἴσον. Οἱ μὲν οὖν ἐν τοῖς νεφροῖς λίθοι συνίστασθαι πεφύκασιν ἐπὶ 15 τῶν παρακμαζόντων, οἱ δὲ ἐν ταῖς κύσσεσιν ἐπὶ τῶν παίδων. —

- tempérament trop brûlant et trop âcre, ces matériaux s'échauffent, se dessèchent, et s'amassent nécessairement en graviers et en calculs 3 semblables à du tuf. Il faut donc recourir aux médicaments qui brisent et incisent sans échauffer manifestement, car une chaleur trop forte so- lidifie plutôt en desséchant; les médicaments suivants appartiennent à cette classe: les racines des asperges royales et celles de la ronce, le verre brûlé, la racine de chiendent, le capillaire, le bdellium, l'écorce de racine de laurier, la graine de guimauve, les pois chiches dits *béliers*, et surtout ceux qui sont noirs, la gomme de cerisier et de prunier, la racine de souchet, le fruit de l'argalou, le fruit de la macle, les pierres 4 qu'on retire des éponges et le vinaigre scillitique. Faites bouillir avec du vin de la racine de mauve *sauvage*, de rue sauvage ou de céleri.
- 5 Exprimez le liquide de ces médicaments et donnez-en deux cyathes avec 6 une quantité égale d'eau. Les calculs des reins se forment naturel- lement vers l'âge du déclin, et ceux de la vessie chez les enfants. —

7. αἱ ῥίζαι Λ. — Ib. καὶ αἱ τοῦ ex em.; ἐν om. BP. — Ib. συνιστάμενοι BFP. καὶ τοῦ Codd.; αἱ τε τοῦ Gal. — 15. — 16. παίδων AF.

Κατάπασσον πρὸς λιθιῶντας· Βαλσάμου καρποῦ, λίθου τοῦ ἐν τοῖς 7
 σπόγγοις, γλήχωνος ξηρᾶς, μαλάχης ἀγρίας τοῦ σπέρματος ξηροῦ
 ἴσα. Κόψας σήσας δίδου κοχλιάριον μετὰ οἴνου κεκραμένου κυά- 8
 θων 6'. Ἡ κατὰ τοὺς νεφροὺς φλεγμονὴ καὶ κύστιν ἐξαίρετον ἔχει τὴν 9
 5 Θεραπείαν· τὸ γὰρ ὁρῶδες περίττωμα διὰ αὐτῶν ἐκκαθαίρεται, διὰ
 ὃ περ εἰ μὲν εἴη δριμύ καὶ χολῶδες τοῦτο κατὰ πᾶν τὸ σῶμα, τῶν
 διουρητικῶν οὐδενὶ χρῆσθαι προσήκει· βλάψει γὰρ τὰ τοιαῦτα τοὺς
 δακνῶδεις ἐπάγοντα χυμοὺς τοῖς φλεγμαίνουσι μορίοις· εἰ δὲ μηδὲν
 τοιοῦτον εἴη, μηδὲ κακόχυμον ὑπάρχοι τὸ σῶμα πᾶν, τοῦ μελι-
 10 κράτου δίδου πίνειν ὕδαρεστέρου· λύει γὰρ τὰς φλεγμονὰς ἀδήκτως
 κενοῦν τοὺς ἐσφηνωμένους χυμοὺς· καὶ γὰρ τέμνει καὶ λεπλύνει καὶ
 ἀραιοῖ. Τὰ δὲ ἐπὶ μέλιτος εἰρημένα παραδείγματος ἕνεκα δυνατόν 10
 ἐστὶ μεταφέρειν ἐπὶ πάντα τὰ λεπλύνοντα καὶ τέμνοντα χωρὶς δὴ-

Médicament dont on saupoudre les boissons et qu'on emploie contre les 7
calculs : Fruit du baumier, pierre qu'on trouve dans les éponges, pou-
 liot desséché, graine desséchée de mauve *sauvage*, en quantités égales.
 Pilez, passez au tamis, et donnez une cuillerée de ce médicament avec 8
 deux cyathes de vin coupé. L'inflammation des reins et de la vessie a 9
 un traitement spécial; en effet, les résidus séreux sont expulsés à tra-
 vers ces organes, et, pour cette raison, on ne doit employer aucune
 substance qui pousse aux urines, lorsque, dans tout le corps, ces rési-
 dus ont des propriétés âcres et bilieuses, attendu que les diurétiques
 feraient, dans ce cas, du tort aux parties enflammées, en amenant sur
 elles des humeurs qui causent des mordications; si, au contraire, il
 n'existe rien de pareil, et si l'ensemble du corps n'est pas imprégné
 d'humeurs mauvaises, donnez à boire de l'eau miellée contenant plus
 d'eau que de coutume; cette boisson résout l'inflammation, en évacuant,
 sans causer de mordications, les humeurs enclavées, attendu qu'elle
 a des propriétés incisives, atténuantes et raréfiantes. Ce que nous venons 10
 de dire du miel, à titre d'exemple, peut s'appliquer à toutes les subs-
 tances qui sont douées de propriétés atténuantes et incisives sans causer

5. γάρ om. Codd. — 5-6. διόπερ A. ρου F. — 13. ἐστὶ om. F; καὶ BP. —
 — 9. εἴη] ἢ BFP. — 10. ὕδαρεστέρε- Ib. τὰ om. BFP.

- 11 ξεως. Ὡσπερ δὲ πᾶσι τοῖς μορίοις φλεγμαίνουσιν, οὕτω καὶ τούτοις
 ἄμεινον ἢν ἡσυχάζειν· ἐπεὶ δὲ ἀδύνατον ἡσυχάζειν οὐρητικοῖς οὖσιν
 αὐτοῖς ὀργάνοις, ὀλίγιστον διδόναι δεῖ τὸ ποτὸν, ὅπως, ὥς δυνατὸν,
 12 πλείονα χρόνον ἡσυχάζῃ. Σκεπλίον δὲ μὴ ποτε τὸ πᾶν σῶμα
 μεσίον ἐστί δριμέων περιτίωμάτων· τούτου γὰρ τυγχάνοντος, καὶ 5
 ἐπὶ τὴν κύσιν καὶ τοὺς νεφροὺς ὑγρὰ φέρεται, μᾶλλον ἀνιάσει·
 πλείον δὲ διδόντων τὸ ποτὸν ἡτίον, ἀμβλυνομένης ὑπὸ αὐτοῦ τῆς
 δριμύτητος, καὶ μάλιστα μιγνύντων ἡμῶν τῶν τὰς δήξεις ἀμβλυ-
 13 νόντων. Ἐν δὲ τῷ καιρῷ τῶν φλεγμονῶν καταπλάσματά τε καὶ φάρ-
 μακα προσάγειν χρὴ, καὶ αἰονήσεις διὰ ἐλαίου τε καὶ τῶν ἄλλων 10
 14 ὅσα φλεγμονὰς λύει.—Πρὸς φλεγμονώδεις διαθέσεις τῶν νεφρῶν καὶ
 15 τῆς κύστεως· Λινοσπέρμου Ἠ', ἀμύλου Ἠ'. Δίδου ἐν ὕδατι κο-
 16 χλιάριον σύμμετρον πίνειν. Ἀλγήματα περὶ λαγόνas καὶ ἐκ δια-

- 11 de mordications. De même que pour toutes les autres parties enflam-
 mées, le repos serait préférable pour les reins et pour la vessie; mais
 cela leur étant impossible, parce que ce sont des organes destinés
 à la transmission des urines, on doit donner très-peu à boire, afin
 12 qu'ils se reposent le plus longtemps possible. Considérez si l'ensemble
 du corps n'est pas rempli de résidus âcres, car, s'il en est ainsi, les
 liquides, en se portant vers les reins et la vessie, aggraveront leurs
 souffrances; si, au contraire, on augmente la quantité des boissons,
 ces organes seront moins incommodés, parce que les boissons amor-
 tissent l'âcreté des liquides, surtout quand on y met des substances
 13 qui amortissent les mordications. A l'époque de l'inflammation, on
 emploie des cataplasmes, des médicaments, des affusions d'huile, et
 tous les autres moyens de traitement qui amènent la résolution des
 14 inflammations. — Remède contre les maladies inflammatoires des reins
 et de la vessie : Graine de lin deux drachmes, amidon une drachme.
 15 Donnez à boire dans de l'eau une cuillerée de moyenne grandeur de ce
 16 médicament. Des douleurs dans la région des iles, des horripilations

2. ἀδύνατον ἐστί A. — 5. τῶν πε- ἂν ἰάση F; ἰάση BP. — 7. τό om. F. —
 ριτίωμάτων A. — Ib. τοῦτο τυγχάνον 11. ὅσα τε φλ. A. — Ib. φλεγμονώδη
 τε BP. — 6. ἀνιάσει ad Eun.; ἀνιώσει A; διάθεσιν BP. — 12. τῆς om. BP.

λειμμάτων ἀνώμαλοι φρίκαι, πυρετοί τε ἐπὶ τούτοις ἄτακτοι σημαίνουσιν ἐν νεφροῖς ἀπόσπασιν, ἥς πεφθείσης πύον διὰ οὔρων ἐκκριθὲν ἔλκος ἀποδηλοῖ, ταχείας χρῆζον τῆς βοήθειας· εἰ γὰρ μὴ εὐθὺς ἀπουλωθείη, δύσκολον τὴν ἴασιν ἔχει. — Διορίζειν δὲ τῶν ἐν νεφροῖς 17
 5 ἑλκῶν τὰ κατὰ τὴν κύσιν ἔκ τε τῆς θέρσεως καὶ τῆς ἐνεργείας καὶ τῆς ιδιότητος αὐτῶν τῆς οὐσίας καὶ τῆς δυνάμεως· ἐκ μὲν τῆς θέρσεως, κύσειως μὲν πασχούσης εἰς κτένα καὶ ὑπογαστρίριον αἴσθησις γίνεται τῆς ὀδύνης· νεφρῶν δὲ κατὰ τὰς ψόας ὀπίσω· ἐκ δὲ τῆς ἐνεργείας δυσουρία μὲν καὶ σίραγγουρία διοχλεῖ τῆς κύσειως τὴν
 10 αἰτίαν ἐχούσης, ἀκώλυτοι δὲ εἰσιν αἱ οὐρήσεις τῶν νεφρῶν πεπονθότων· ἐκ δὲ τῆς τοῦ σώματος ιδιότητος, σάρκες μὲν ἰνώδεις ἐκ νεφρῶν διαχωροῦσι, λεπίδες δὲ ὑμενώδεις τῆς κύσειως ἠλκωμένης· ἐκ δὲ τῆς δυνάμεως, κύσειως μὲν ἰσχυρῶς ὀδυνωμένης ἐπὶ ταῖς ἑλκῶ-

irrégulières survenant par intervalles, et après cela des fièvres désordonnées, indiquent qu'il existe un abcès dans les reins; si, après la maturation de cet abcès, il se fait une excrétion de pus par les urines, ce signe révèle l'existence d'un ulcère qui exige qu'on le traite sans tarder, car, si cet ulcère n'est pas immédiatement cicatrisé, il devient difficile à guérir. — Les signes qui servent à distinguer les ulcères des reins de 17 ceux de la vessie sont tirés de la position, de la fonction, de la spécialité de la substance, et de l'intensité; les signes tirés de la position consistent en ce que, dans les affections de la vessie, les malades sentent de la douleur au pubis et dans la partie inférieure du ventre, tandis que, dans celles des reins, les douleurs ont leur siège en arrière à l'intérieur des lombes; quant à la fonction, les malades, dans les affections de la vessie, évacuent difficilement les urines et les rendent goutte à goutte, tandis que, dans les affections des reins, l'émission de ce liquide n'éprouve pas d'obstacle, eu égard à la spécialité de la substance des organes urinaires; en cas d'ulcération, les reins laissent échapper des chairs fibreuses, et la vessie des écailles membraneuses; enfin, pour ce qui regarde l'intensité, la vessie occasionne des douleurs intenses

2. ἀποσπάσεις BP. — 3. ἀποδηλοῖ e — Ib. τὴν om. A. — 7. κύσειως πασχ. conj.; ἀποτελεῖ Codd. — 5. τὰ om. F. γὰρ A. — 9. μὲν om. A.

σεσι, νεφρῶν δὲ ἀμυδρῶς, καὶ ὥσπερ ἐγχειμένου ταῖς ψαῖς βάρους
 18 αἰσθησιν ἐχόντων. Καὶ ἐν τοῖς οὐρητικοῖς δὲ πόροις συνίσταται ποτε
 ἔλκωσις, καὶ πύον οὐρεῖται καὶ αἷμα· κεῖνται δὲ οὗτοι μεταξὺ νε-
 19 φρῶν τε καὶ κύστεως. Αἰδοίου δὲ ἐλκωθέντος πύον καὶ αἷμα διαχω-
 20 ρεῖται καὶ χωρὶς οὖρων. — Πρὸς τὰ ἐν νεφροῖς ἀποσλήματα καὶ κύ- 5
 στεί· Λινοσπέρμου, σικίου σπέρματος, μήκωνος λευκῆς σπέρματος,
 21 τραγακάνθης ἀνὰ ℥β', ἀμύλου ℥δ'. Τροχίσκους ἀνάπλαττε καὶ δι-
 22 δου. — Πρὸς τὰ ἐν κύστει ἐλκη μετὰ φλεγμονῆς· Στροβίλια κ', σικίου
 ἡμέρου σπέρματος κόκκους μ', ἀμύλου, νάρδου ἀνὰ ℥α', σελίνου
 23 σπέρματος ℥ε'. Ἐν ξέσλῃ ὕδατος ἔψεται νάρδος, σέλινον, εἴτα τοῦ 10
 24 ἀφεψήματος μίγνυνται τοῖς προγεγραμμένοις κύαθοι β'. Πρὸς τοὺς
 αἰμορράγουντας ἀπὸ κύστεως· Σχισίης ℥α', τραγακάνθης ℥β', κόμ-
 25 μεως ὀβολοὶ ε'. Ἐν γλυκεῖ δίδου.

quand elle est ulcérée, et les reins en causent de sourdes, qui donnent,
 pour ainsi dire, la sensation d'un poids situé à la région intérieure des
 18 lombes. Quand parfois il se forme une ulcération dans les canaux uri-
 naires, canaux qui sont placés entre les reins et la vessie (*uretères*), les
 19 malades urinent du pus et du sang. Si le membre génital est ulcéré,
 il passe du pus et du sang même en dehors de l'émission des urines. —
 20 *Contre les suppurations des reins et de la vessie* : graine de lin, graine de
 concombre, graine de pavot blanc, gomme adragant, de chacune deux
 21 drachmes, amidon deux drachmes. Faites des pastilles et administrez-
 22 les. — *Remède contre les ulcères de la vessie compliqués d'inflammation* :
 vingt pignons doux, quarante pepins de concombre cultivée, amidon
 23 et nard de chacun une drachme, graine de céleri cinq drachmes. On
 fait bouillir le nard et le céleri dans un setier d'eau, après quoi on
 ajoute deux cyathes de cette décoction aux [autres] substances énumé-
 24 rées. — *Remède contre les écoulements de sang venant de la vessie* : alun
 de plume une drachme, gomme adragant deux drachmes, gomme ordi-
 25 naire cinq oboles. Donnez ces ingrédients dans du vin d'un goût sucré.

2. ἐχοντες BP. — Ib. δέ om. AF.

κε'. Περὶ σκληρίας νεφρῶν. Ἐκ τῶν Ρούφου.

Ὅσαι δὲ σκληρότητες κατὰ νεφροὺς γίνονται, ὀδύνας μὲν οὐκέτι 1
παρέχουσι, δοκεῖ δὲ ὥσπερ τι βάρος αὐτοῖς ἐκ τῶν κενεῶνων κρέ-
μασθαι, καὶ ναρκώδεις μὲν εἰσι τὰ ἰσχία, ἀκρατεῖς δὲ σκελῶν, οὐ-
ροῦσί τε ὀλίγα· τὴν δὲ ὅλην ἔξιν τοῖς ὕδατουμένοις μάλιστα ἐοίκα-
5 σιν. Τούτους ἀπαλύνειν κηρωταῖς καὶ μαλάγμασι καὶ τρίψεσι καὶ 2
πυριάμασι, καὶ οὐρητικὰ προσφέρειν, καὶ τὴν γαστέρα ὑποκλύζειν.

κς'. Περὶ ἀτονίας νεφρῶν.

Ἔστι δὲ καὶ ἡδε ἡ νόσος νεφρῶν· οὐ δύνανται τὰ οὔρα ἡθεῖν, 1
ἀλλὰ εὐρύτεροι ὄντες χαλῶσί τι καὶ τοῦ αἵματος ἐκ τῆς φλεβῆος,
καὶ ἄλλας παχύτητας ἐῶσιν. Τούτοις συμφέρει σῖτα σίρυφνὰ, καὶ 2

25. DE L'INDURATION DES REINS. — TIRÉ DE RUFUS.

Les indurations qui se développent dans les reins ne causent au- 1
cune douleur, mais il semble aux malades qu'un poids est suspendu à
leur corps dans la région des îles; ils sentent de la torpeur aux hanches,
ne peuvent diriger les mouvements des jambes, et urinent peu; pour
l'habitude générale du corps, ils ressemblent surtout aux hydropiques.
Dans ce cas, il faut amollir les reins à l'aide de malagmes, de frictions, 2
administrer des substances qui poussent aux urines, et relâcher le ventre
avec des lavements.

26. DE LA FAIBLESSE DES REINS.

La maladie suivante a encore son siège dans les reins: ces organes ne 1
peuvent filtrer les urines, mais, comme ils sont trop largement percés,
ils laissent échapper aussi une partie du sang des veines et encore d'au-
tres matières épaisses. Ce qui convient en un tel état, ce sont les ali- 2

CH. 25; l. 4. τε Ruf.; δέ Codd.; Codd. — CH. 26; l. 7. ἡθεῖν Ruf.;
— lb. ὕδατουμένοις Ruf.; οἰδουμένοις ἰσχειν AF; ἔχειν BP. — 8. καὶ Ruf.;
Codd. — 6. ὑποκλύζειν Ruf.; ἀποκλύζειν om. Codd.

οἶνοι μέλανες, καὶ τῶν οὐρητικῶν ἀπέχεσθαι, καὶ λαγνεύειν ὅτι
 ἡκίστια, καὶ πίνειν τὰ τῶν αἰμορροαγιῶν φάρμακα, μάλιστα πολυ-
 γόνου χυλὸν, καὶ τραγάκανθαν ἐν οἶνῳ βεβρεγμένην, καὶ συμφύτου
 τῆς ῥίζης τὸ ἀφέψημα· ἐπιτιθέναι δὲ καὶ τῇ ὁσφύϊ ἔξωθεν τὰ πρὸς
 τοὺς ῥοῦς καὶ τὰς πλύσεις τοῦ αἵματος· μετὰ δὲ ταῦτα ἀνατρέφειν 5
 3 γάλακτι ὀνείῳ καὶ σιταρίοις καὶ κρέασιν. Εἰ δὲ κατὰ περίοδον αἵ-
 ματος οὕρησις γίνεται, πρὶν ἢ μὲν κενωθῆναι τοῦ αἵματος βαρεῖς
 4 κατὰ ὁσφῦν καὶ ἐπώδυνοί εἰσιν· κενωθέντες δὲ ὑποκουφίζονται. Χρὴ
 οὖν φλέβα τέμνειν ἐν ἀγκῶνι ὀλίγον πρὸ τῆς περιόδου, διαιτᾶν δὲ
 ὥστε πληθῶραν μὴ ἐγγίνεσθαι. 10

κζ'. Περὶ ψωριώσης κύστεως.

1 Ὅταν πιτυρώδη λέμματα μετὰ τῶν οὔρων ἐκκρίνηται, σημαίνει

ments fortement astringents, les vins noirs, l'abstinence des substances
 qui poussent aux urines, une modération aussi grande que possible dans
 l'usage des rapprochements sexuels, les boissons médicamenteuses qu'on
 prescrit contre les écoulements de sang, surtout celle du suc de bis-
 torte, de la gomme adragant macérée dans le vin, et la décoction de
 racine de consoude; on place à l'extérieur sur les lombes les médica-
 ments qu'on emploie contre les écoulements et le crachement de sang;
 après cela, on restaure le corps avec du lait d'ânesse, des aliments fari-
 3 neux et de la viande. S'il survient un écoulement périodique de sang
 par les urines, les malades éprouvent, avant l'expulsion du sang, de la
 pesanteur et des douleurs aux lombes, tandis qu'ils se sentent soulagés
 4 quand l'écoulement a eu lieu. On pratique une saignée au pli du bras
 peu de temps avant l'accès, et on prescrit un régime qui empêche le
 développement de la pléthore.

27. DE LA PSORE DE LA VESSIE.

1 Lorsque les malades rejettent avec les urines des pellicules qui res-

1-2. λαγνεύειν. φάρμακα om. BP. ἐκκρίνονται ABP. — Ib. σημαίνει A;
 — 8. κενωθέντα BFP. — CH. 27; l. 11. σημεῖον BP.

ψωριᾶν τὰς φλέβας ἢ τὴν κύσιν· διορισθήσεται δὲ τῇ λεπτότητι καὶ τῷ πάχει τῶν οὖρων· τὰ μὲν γὰρ λεπτὰ πεπονθέναι τὰς φλέβας ἐνδείξεται· τὰ δὲ οὐ λεπτὰ τὴν κύσιν.

κη'. Περὶ φλεγμονῆς κύστεως. Ἐκ τῶν Ρούφου.

Χαλεπώτερον καὶ θανατωδέστερόν ἐστι φλεγμονὴ κύστεως· πυ- 1
5 ρέτουςί τε γὰρ ὀξέως καὶ ἀγρυπνοῦσι καὶ παραπαίουσι καὶ ἐμοῦσι
χολώδη ἄκρατα, καὶ οὐρεῖν οὐ δύνανται. Τούτοις, ἣν δύνῃ, φλέβα 2
τέμνε, μὴ εἰς μακρὰν δὲ τέμνε, καὶ τοῖς ἐπιβρέγμασι συνεχῶς
θερμαίνει. Ἡψήσθω δὲ ἐν τῷ ἐλαίῳ πηγανὸν καὶ ἄνηθον καὶ ἀλθαίας 3
ρίζα, καὶ ἡ κοιλία ὑποκλυζέσθω μαλακῷ κλύσματι· ἄμεινον δὲ εἰ
10 καὶ μήκωνα συνέψων τῷ ἐλαίῳ, καὶ εἰ χηνὸς σιέαρ διατήκων, ἢ ὄρ-
νιθος ἐγχέοις. Ἐγὼ δὲ ποτε καὶ ὀποῦ μήκωνος ἡμιωβόλιον μετὰ 4

semblent à du son, c'est un signe que les veines ou la vessie sont frappées de *psore* : si les pellicules sont minces, elles indiquent que les veines sont le siège de l'affection; si elles ne le sont pas, la vessie est malade.

28. DE L'INFLAMMATION DE LA VESSIE. — TIRÉ DE RUFUS.

L'inflammation de la vessie est plus grave et menace plus fortement 1
la vie des malades [que celle des reins]; en effet, dans cette inflamma-
tion, les malades ont une fièvre aiguë, de l'insomnie, du délire, des
vomissements de bile pure et ne peuvent uriner. Vous pratiquerez 2
donc une saignée, si vous le pouvez, mais ne différez pas longtemps;
réchauffez constamment par l'emploi des embrocations. Donnez un lave- 3
ment émollient pour relâcher le ventre avec une décoction d'aneth et
de racine de guimauve, dans de l'huile de rue; mieux vaut encore faire
bouillir aussi du pavot dans l'huile, ou donner un lavement de graisse
fondue d'oie ou de poule. Quelquefois aussi j'ai dissous dans l'huile 4
une demi-obole de suc de pavot avec de la myrrhe et un peu de safran,

CH. 28; l. 6. Τούτοις, ἣν δύνῃ] Τού- 8. Θερμαίνει ex em.; Θερμαίνειν Codd.
τοις ἡκῆς (ἡκῆς P) ὀδύνῃ BP. — 7. — 9. ἐπικλυζέσθω BFP. — 10. καὶ εἰ
τέμνε Ruf. τέμνειν Codd. — Ib. μακρὰν Ruf.; καὶ BFP; ἢ καὶ A. — 11. ἐγχέων
δὲ τέμνε Ruf.; μακρὰν τέμνειν Codd. — BFP.

σμήρνης καὶ κρόκου ὀλίγου διαλύσας εἰς ἔλαιον ὑπέθηκα, ὥσπερ
τοὺς πεσσοὺς ταῖς γυναιξὶ, καὶ παραχρῆμα ἢ τε ὁδύνη ἐπαύσατο,
5 καὶ ἐκοιμήθη ὁ ἄνθρωπος. Καὶ πυρίαις δὲ χρῆσθαι συμφέρει, καὶ
εἰς ὕδωρ θερμὸν ἐγκαθίζειν· ἔστω δὲ ἀφέψημα λινοσπέρμου καὶ
τῆλεως τὸ ὕδωρ, καὶ κηρωτὰς δὲ ἐπιτιθέναι διὰ ὑσσώπου καὶ κασίο- 5
ρείου πεποιημένας.

κθ'. Περὶ ῥήξεως ἀγγείου ἐν κύστει.

1 Ὁξεῖα νόσος ἐστὶν ἐν κύστει καὶ ῥῆξις ἀγγείου· τοῦ δὲ αἵματος
2 τὸ μὲν ἔξω διαδίδεται, τὸ δὲ εἴσω πηγνυται. Πρὸς μὲν οὖν τὴν αἵ-
μορράγιαν προσάξεις τὰ αὐτὰ ὅσα καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων αἱμορραγιῶν,
3 πίνειν τε διδοὺς τὰ ἐπιτήδεια φάρμακα καὶ ἔξωθεν ἐπιβάλλων. Οἷς 10
δὲ πηγνυται τὸ αἷμα ἐν τῇ κύστει, τὰ μὲν πρῶτα πειρᾶσθαι λύειν
αὐτὸ φαρμάκοις, τῆς τε ἀρτεμισίας διδόντα πίνειν, καὶ τοῦ ἐλιχρύ-

et j'en ai fait un suppositoire que j'appliquai de la manière dont on in-
troduit les pessaires chez les femmes; la douleur cessa immédiatement
5 et le malade s'endormit. Il est également utile d'employer des fomen-
tations et d'administrer des bains de siège d'eau chaude; seulement cette
eau doit consister en une décoction de graine de lin ou de fenugrec; on
applique aussi des cérats préparés avec de l'hysope et du castoréum.

29. DE LA RUPTURE D'UN VAISSEAU DANS LA VESSIE.

1 La rupture d'un vaisseau dans la vessie est une maladie aiguë; une
partie du sang est transmise à l'extérieur, tandis qu'une autre partie se
2 coagule à l'intérieur. Contre l'écoulement de sang, administrez les mêmes
remèdes que contre les autres hémorragies; ayez donc recours à des
médicaments convenables, dont vous donnerez une partie à boire, tan-
3 dis que vous appliquerez l'autre partie à l'extérieur. Chez les malades
dont le sang se coagule dans la vessie, on tâche d'abord de dissoudre
les caillots à l'aide de médicaments; à cet effet, on donne à boire soit

1. ὀλίγον AF. — Ib. ὑπολύσας A. — αὐτὰ ex em.; ταῦτα AF; τοιαῦτα BP. —
3. συμφέρει BP. — Cn. 29; l. 9. τὰ 10. ἐπίβαλλε BP. — 11. τῇ om. BP.

σου, καὶ τοῦ ὑποῦ τοῦ κυρηναϊκοῦ, καὶ τοῦ σιλφίου, καὶ τῆς κο-
νύζης, καὶ τοῦ ἀψινθίου, καὶ ῥαφανίδος τοῦ σπέρματος, καὶ βάτου
χυλοῦ, καὶ σελίνου χυλοῦ, ἐν ὅξει κεραννύοντα ἕκαστον, ἢ λαγωῦ
πυτίαν, ἢ νεβροῦ, ἢ ἐρίφου, διέντα οἶνω· μετὰ δὲ ταῦτα εἰ μὴ
5 λύοιτο, τέμνειν κάτωθεν τὸν περίνεον ὥσπερ ἐπὶ τῆς λιθιῶσης
κύστεως, καὶ κομισάμενον τοὺς θρόμβους τᾶλλα ὡς τὰ αἰμορράγικα
πειρᾶσθαι θεραπεύειν.

λ'. Περὶ τῶν ἐν κύσει φύματων.

Ὅσα δὲ ἐν κύσει φύματα πεπανθῆναι χρήζει, τὸ μὲν κράτιστόν
ἐστὶν ἔτι ἀρχομένων πειρᾶσθαι διαλύειν, ἵνα μὴ εἰς ἔμπυον τραπῇ·
10 εἰ δὲ ἀδύνατον εἴη πεπαίνειν, οἷς καὶ τοὺς νεφροὺς ἔφαμεν κατα-

de l'armoïse, du bouton d'or, du suc de Cyrène, du silphium, de la co-
nyse, de l'absinthe, de la graine de raifort, du suc de ronce ou de cé-
leri, médicaments qu'on mélange chacun en particulier avec du vi-
naigre; soit de la présure de lièvre, de faon ou de chevreau, délayée
dans du vin; si, après cela, les caillots ne se dissolvent pas, on fait en
bas une incision sur le périnée, comme cela se pratique pour les calculs
de la vessie, et on enlève le sang coagulé; du reste, on tâche d'instituer
le même traitement que celui qu'on emploie dans les [autres] écoule-
ments de sang.

30. DES TUBERCULES DE LA VESSIE.

Pour tous les tubercules de la vessie qui ont besoin d'être amenés à
maturité, ce qu'on a de mieux à faire, c'est d'essayer de les dissoudre
au début pour empêcher qu'ils n'arrivent à suppuration; s'il est impos-
sible de les faire mûrir, on applique les mêmes cataplasmes dont il a
déjà été question à propos des reins, et, en outre, ceux de cresson d'Alep,

2-4. καὶ βάτου... ἐρίφου om. BP. — Codd. — CH. 30; l. 9. ἐστὶν om. BP.
3. κεραννύοντα ex em.; κεραννύων AF. — Ib. ὅτι BP; om. F. — 10. οἷς Ruf.;
— 4. πυτίαν A Ruf.; πυτιάν F. — Ib. ἐν οἷς BFP. — Ib. φαμέν BFP. —
διέντα ex em.; διείς Codd.; — 5. τὸν 10 p. 519, l. 1. καταπλάσσειν Aët.; om.
περιτόναιον BP. — Ib. ἐπὶ Aët.; om. Codd.

πλάσσειν, καὶ προσέτι καρδάμῳ καὶ ἀλεύρῳ ὀροβίνῳ μετὰ μέλιτος, καὶ περιστέρων κόπρῳ μετὰ ἰσχάδων, καὶ τοῖς πυριάμασιν.

λα'. Περὶ τῶν ἐν κύστει ἐλκῶν.

- 1 Τῶν δὲ ἐλκῶν τῶν ἐν τῇ κύστει· Θεραπεία ἡ αὐτὴ τοῖς κατὰ νεφροὺς ἐλκεσιν· μέγιστον δὲ κάνταῦθα αἱ γαλακτοποσίαι καὶ ἡ ὑπόλοιπος χρησὶν δίαίτα. Παρηγορεῖν δὲ καὶ Φαρμάκοις, τοῦτο μὲν ἄνωθεν τῷ ἥτρῳ περιβάλλοντα κηρωτὰς διὰ τε οἰσύπου πλυτοῦ καὶ βουτύρου καὶ σίυρακος καὶ χηνείου σιέατος, τοῦτο δὲ εἰς τὸν οὐρητῆρα ἐγχέοντα καὶ ὕδωρ καὶ γάλα καὶ ῥόδιον Φερμαίνοντα, τοῦτο δὲ καὶ εἰς τὸ ἔντερον ἐγχέοντα πλισάνης χυλὸν καὶ βούκερων, καὶ σικύου σπέρμα μετὰ γάλακτος τετριμμένον, ἐπισιάζοντα ἐκάσῳ τοῦ ῥοδίνου. Κλύζειν δὲ ἐν γόνασι κλίνοντα· οὕτω γὰρ ἀφίστανται

de farine d'ers combinée au miel, et d'excréments de pigeon avec des figues sèches; de plus, on a recours à des fomentations.

31. DES ULCÈRES DE LA VESSIE.

- 1 Le traitement des ulcères de la vessie est le même que celui des ulcères des reins; le point le plus important consiste également à boire habituellement du lait et à bien régler les autres détails du régime.
- 2 On apaise aussi les souffrances du malade à l'aide de médicaments, soit en appliquant à la région du pubis des cérats préparés avec du suint de laine lavée, du beurre, du styrax et de la graisse d'oie, soit en injectant dans l'urètre, de l'eau, du lait, ou de l'huile aux roses, chauds, soit enfin en donnant des lavements de crème d'orge mondée, de fenugrec, et de graine de concombre triturée avec du lait; dans chacun de ces lavements
- 3 on fera tomber quelques gouttes d'huile aux roses. Pour administrer les lavements, on place le malade sur les genoux, car, de cette manière,

1. καὶ om. BP. — CH. 31; I. 3. ἐν κύστει ABP. — 4. μέγιστον Ruf.; μέγιστῃ AF; μεγίστῃ BP. — 6. περιβάλλοντα Ruf.; περιλαμβάνοντα AF; περιλαμβάνοντι BP. — 8. ἐγχέοντα Ruf.; ἐγχέοντας AF; ἐγχέας BP. — Ib. καὶ Ruf.; om. AF; τὸ BP. — 9. τὰ ἔντερα BP. — Ib. ἐγχέοντα Ruf.; ἐγχέοντας BFP; ἐγχρίοντας A. — Ib. καὶ βούκερων ex em.; καὶ βούκερον Ruf.; καὶ βούτυρον AF; καὶ βουτύρῳ BP. — 10. σικυίου F. — Ib. ἐπισιάζοντα Aët.; ἐπισιάζων F Ruf.; ἐπισιάζον BP; ἀποσιάζων A. — Ib. ἐκάσῳ Ruf.; ἐκασίον A; ἐκάσῃ F; ἐκάσλου BP. — 11. ἐν γόνασι Ruf.; ἐν γόνατι Codd.

αὶ κύσσεις καὶ χαλῶσι τὸ ἔντερον, ὥστε εὐπετῶς δέξασθαι τὸ κλύσμα.
Πυκνὰ δὲ καὶ εἰς θερμὸν ἐγκαθίζειν, καὶ τὰ ἄλλα ὅσα εἴρηται περὶ 4
τῶν ἐν νεφροῖς ποιεῖν.

λβ'. Περὶ διαβήτου. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Ἐμοὶ δοκοῦσιν οἱ νεφροὶ πεπονθέναι καὶ κατὰ τὸ πάθος ὃ τινες 1
5 μὲν ὕδερρον εἰς ἀμίδα, τινὲς δὲ διάρροϊαν εἰς οὔρα, τινὲς δὲ διαβή-
την, ἔνιοι δὲ δίψακον ὀνομάζουσι, σπανιώτατα γινόμενον· διψῶσί
τε γὰρ ἀμέτρως οἱ ἐν τῷ πάθει τούτῳ τυγχάνοντες, πίνουσί τε διὰ
αὐτὸ τοῦτο δαψιλῆς, οὔρουσί τε τὸ ποθὲν ἐν τάχει τοιοῦτον οἶον 2
ἐπόθη. Ἀτονίαν δὲ ἂν τις αἰτιάσαιτο τῶν νεφρῶν.

λγ'. Διαβήτου ἱασις. Ἐκ τῶν Ρούφου.

10 Μέγιστον ἱαμα τῇ νόσῳ πιδόντα ἐξεμεῖν αὐτίκα, πίνειν δὲ ψυ-

la vessie s'éloigne [du rectum] et donne du relâchement à l'intestin,
de façon qu'il admet facilement le liquide. On donne aussi fréquemment 4
des bains de siège, et on a recours aux autres moyens de traitement
dont nous avons conseillé l'emploi à propos des ulcères des reins.
(Cf. chap. 24, p. 512-513.)

32. DU DIABÈTE. — TIRÉ DE GALIEN.

Il me semble que les reins sont aussi le siège de la maladie que les 1
uns appellent *hydropisie vers le vase de nuit*, les autres, *diarrhée vers les*
urines, d'autres encore, *diabète*, et quelques-uns enfin, *maladie de la*
soif; c'est une maladie extrêmement rare; ceux qui en sont frappés ont
une soif démesurée, et, pour cette raison même, ils boivent abondam-
ment et rejettent rapidement par les urines les boissons dans le même
état où elles ont été avalées. On pourrait regarder la faiblesse des reins 2
comme la cause de cette maladie.

33. TRAITEMENT DU DIABÈTE. — TIRÉ DE RUFUS.

Le remède souverain pour cette maladie consiste à vomir immédiate- 1

2. ὅσα] ὡς ABP. — CH. 32; 1. 7. καὶ πιν. τε F; καὶ π. BP. — 8. δαψιλῶς AF.

χρότατον, καὶ τῇ ἄλλῃ δὲ διαίτῃ ὡς ψυχροτάτῃ χρῆσθαι, τῶν τε
 ἡψημένων λαχάνων ἐσθίοντα, καὶ κυκεῶνα πίνοντα, καὶ πλισάνης
 χυλὸν ῥοφούντα· οὐρητικὸν δὲ μηδὲν προσφέρειν, ἀντισπᾶν δὲ καὶ
 2 εἰς ἰδρώτας. Ἄριστον δὲ εἰ ἐν πίθῳ πυριῶτο ὑπερέχων ἄνω τὴν κε-
 φαλήν, ὥστε τὸ μὲν ἄλλο σῶμα θερμαίνεσθαι, ψυχρὸν δὲ ἔλκειν 5
 3 ἀέρα, καὶ τὰ ἄλλα ὥσπερ καῦσον θεραπεύειν. Τὴν τε οὖν πάλιν
 τοῦ ἀλφίτου φυράσας ὕξει καὶ ῥοδίῳ κατάπλαττε τὸ ὑποχόνδριον,
 καὶ φύλλα ἀμπέλου τρίψας ἀπαλὰ, καὶ κοτυληδόνα, καὶ ἐλξίνην,
 καὶ ἀνδράχνην, καὶ ὅσα ἄλλα, προπότιζέ τε πολυγόνου χυλὸν συνε-
 χῶς καὶ ἐλένιον ἐν οἶνῳ μέλανι, καὶ φοινίκων ἀπόβρεγμα, καὶ μύρτων 10
 4-5 καὶ ἀπίων. Κατὰ ἀρχὰς δὲ καὶ φλέβα ἐν ἀγκῶνι τέμνειν. Χρησόμεθα
 δὲ ἐνίοτε καὶ τοῖς ναρκωτικοῖς φαρμάκοις.

ment après avoir bu; on boira de l'eau très-froide, et, sous tous les autres rapports, on suivra un régime aussi froid que possible, en mangeant des herbes potagères cuites, en buvant du cycéon, et en prenant de la crème d'orge mondé; seulement on n'administre aucune substance qui pousse aux urines, mais on opère une révulsion vers les sueurs.

- 2 Il est très-bon aussi que le malade prenne un bain de vapeur dans le tonneau en tenant sa tête dehors, de manière que son corps soit échauffé, pendant qu'il inspire de l'air froid; du reste, on prescrira le
 3 même traitement que pour la fièvre ardente. On appliquera donc sur l'hypocondre un cataplasme de poussière d'alphton mélangé avec du vinaigre et de l'huile aux roses, ou de feuilles tendres de vigne tritu-
 4 rées, ou de cotylédon, de pariétaire de Judée, de pourpier, ou de toute autre substance analogue; avant le repas, on donne fréquemment à
 5 boire du suc de bistorte, de l'aunée dans du vin noir, ou une macéra-
 tion de dattes, de baies de myrte ou de poires. Au commencement, on
 fait aussi une saignée au pli du bras. Quelquefois on a recours aux médicaments-stupéfiants.

1-2. τῶν τε ἐψημένων F; τῶν τε ἐψομέ-
 νων ABP. — 4. ὑπάρχων BP. — 6. Τό
 τε A. — Ib. πάλιν Aët.; πάλιν Codd.
 — 8. καὶ κοτυληδόνα Ruf.; καὶ κοτυλη-
 δόνος Codd. — Ib. καὶ ἐλξίνην Ruf.; καὶ

ἐλξίνης Codd. — 9. καὶ ἀνδράχνην Ruf.;
 καὶ ἀνδράχνης Codd. — Ib. προπότιζέ τε
 ex em.; προποτίζεται Codd.; προπότιζε
 δὲ καὶ Ruf. — 10-11. καὶ φοινίκων....
 καὶ ἀπίων om. A. — 11. τέμνων AF.

λδ'. Περὶ τῶν ἐν αἰδοίοις καὶ ἔδρᾳ ἐλκῶν.

Τὰ δὲ ἐν αἰδοίοις ἔλκη καὶ τὰ κατὰ τὴν ἔδραν χωρὶς φλεγμονῆς 1
 ὄντα ξηραίνοντων πάνυ δεῖται φαρμάκων, οἷά ἐστί τὸ τε διὰ τοῦ
 κεκαυμένου χάρτου, καὶ ἄνηθον κεκαυμένον ξηρὸν, καὶ κολοκύνθη 2
 κεκαυμένη. Τοῖς δὲ ἀνίκμοις καὶ προσφάτοις τῶν ἐλκῶν καὶ ἡ ἄλλοη 3
 5 φάρμακον ἀγαθὸν ἐπιπαττομένη ξηρὰ χνοώδης. Πάντων δὲ αὐτῶν 3
 ἀνωδυνώτατόν τε καὶ οὐδενὸς ἥττον δρασσιήριον ὁ πομφόλυξ ἐστίν·
 εἰ δὲ ὑγρότερα τύχοι τὰ ἔλκη, πῖτυος ὁ φλοιὸς κατὰ ἑαυτὸν, καὶ
 λίθος αἱματίτης. Εἰ δὲ καὶ βάθος αὐτοῖς τι συνεῖη, τοῖς εἰρημένοις 4
 μάννης μικτέον. Αἱ δὲ κατὰ μήτραν ἢ κύστιν ἐλκώσεις, τῶν αὐτῶν 5
 10 δεόμεναι φαρμάκων, ὀργάνων χρῆζουσι τῶν εἰσω παραπεμφόντων
 αὐτά· διὸ τῶν τηκτῶν καλουμένων φαρμάκων ἐπιτηδείωτερα τὰ ξη-
 ρότερα, οἷός ἐστι κρόκος καὶ πομφόλυξ καὶ ἄλλοη μινγνύμενα ῥαδίως
 εἴτε ἀρνογλώσσου, εἴτε ἐτέρου τοιούτου χυλῶ.

34. DES ULCÈRES DES PARTIES GÉNITALES ET DU SIÈGE.

Les ulcères des parties génitales ainsi que ceux du siège exigent 1
 l'emploi de médicaments fortement desséchants, comme le médicament 2
 au papier brûlé, l'aneth desséché et brûlé, et la courge brûlée. C'est 2
 un bon remède contre les plaies récentes et dépourvues d'humidité que 3
 de les saupoudrer d'aloès sec réduit en poudre impalpable. De tous les 3
 médicaments usités en pareil cas, les fleurs de zinc sont celui qui cause 4
 le moins de douleur, bien qu'il n'en soit pas moins efficace; quand les 5
 ulcères sont trop humides, il vaut mieux appliquer l'écorce de pin seule 6
 ou la pierre hématite. Si les ulcères ont, en outre, de la profondeur, on 4
 ajoute de la poussière d'encens aux médicaments énumérés. Les ulcères 5
 de la matrice et de la vessie exigent l'emploi des mêmes médicaments;
 mais, en outre, il est nécessaire d'introduire ces médicaments dans l'in-
 térieur à l'aide d'un instrument; voilà pourquoi les médicaments un
 peu secs leur conviennent mieux que ceux qu'on nomme fusibles; à la
 première classe appartiennent le safran, les fleurs de zinc et l'aloès qu'on
 mélange facilement soit avec du suc de plantain, soit avec celui d'une
 autre plante analogue.

См. 34; 1. 5. αὐτοῖς ἐπιπ. Α. — 11. τῶν τοκετ. ВР. — 13. ἐτέρῳ τοιούτῳ ВРР.

λε'. Πρὸς τὰς τῶν διδύμων καὶ τοῦ αἰδοίου διαθέσεις.

- 1 Πρὸς τοὺς τοῦ ὀσχέου καὶ τοῦ αἰδοίου πόρους βουτύρῳ καὶ ῥη-
τίνη ἴσοις χρῶ· ἢ λινόσπερμον μετὰ ὕδατος ἐψήσας, καὶ μίξας
- 2 σμύρνης ὅσον δέκατον μέρος, καὶ ῥητίνης ἴσον κατάπλασσε. Πρὸς
δὲ τὸ οἰδοῦν αἰδοῖον ἀμπέλου φύλλα τριάκοντα, λιθανωτοῦ Ἠ',
- 3 ψιμμιθίου Ἠ' τρίψας κατάπλασσε. Χρῶ δὲ καταντλήσει θαλάσση 5
4 ψυχρᾷ, καὶ ἀναπαύσει καὶ ἀναδέσει τοῦ καυλοῦ. Ἐὰν δὲ ἀπὸ ἰδρώ-
των ἔλκη ἐν ὀσχέῳ γένηται, κηκίδα λείαν, ἢ στυπτηρίαν ἐπίπασσε.
- 5 Πρὸς δὲ τὰ ἐν αἰδοίοις φυόμενα θυμία ἐλατήριον ἐπίπασσε, ἀπίου
σπέρμα τρίψας ἐπιτίθει, ἢ μαινίδων εἰκοσιπέντε κεφαλὰς τρίψας
- 6 ἐπίπασσε, καὶ τραγεία χολῇ περιέχρει. Ραγάδας δὲ τὰς ἐν αἰδοίοις 10
ὠφελεῖ ῥητίνη φρυκτὴ σὺν ῥοδίνῳ τριβεῖσα ἄχρις οὗ γλοιωθῇ, μι-

35. REMÈDES CONTRE LES MALADIES DES TESTICULES ET DU MEMBRE VIRIL.

- 1 Employez contre les douleurs du scrotum et du membre viril des
quantités égales de beurre et de résine, ou faites bouillir de la graine
de lin dans de l'eau, et préparez-en un cataplasme en ajoutant la dixième
- 2 partie de myrrhe et une quantité égale de résine. Contre la tuméfaction
du membre viril appliquez un cataplasme de trente feuilles de vigne,
d'une drachme d'encens et de cinq drachmes de céruse triturées en-
- 3 semble. Ayez aussi recours à une affusion d'eau de mer froide, au repos
- 4 et à la déligation du membre viril. Si les sueurs ont produit des
plaies au scrotum, saupoudrez-les de noix de galle ou d'alun réduits
- 5 en poudre impalpable. Pour combattre les petites thymes qui poussent
sur les parties génitales, saupoudrez-les de suc de concombre sauvage,
ou des têtes triturées de vingt-cinq mendoles [salées], ou appliquez
- 6 des pepins de poire triturés, ou employez comme liniment de la bile de
bouc. Les fissures des parties génitales sont soulagées par de la résine
torréfiée, qu'on triture avec de l'huile aux roses jusqu'à ce qu'elle ait
acquis la consistance de la crasse des baignoires, et à laquelle on ajoute

Cu. 35; l. 1. καὶ τοῦ om. BP. — 3. ABP. — 10. καὶ ῥαγάδας δὲ τὰς ἐν αἰδ.
ὅσον Gal.; om. Codd. — lb. κατάπλασσε BFP.

γνυμένης καὶ ὠοῦ λεκίθου ὑπλήης, κισσοῦ φύλλων ξηρῶν κεκαυμένων
ἢ τέφρα τριβεῖσα σὺν ἐλαίῳ ἐν θυίᾳ μολιβδίνη.

λς'. Πρὸς τὰς τῶν διδύμων φλεγμονάς.

Σταφίδας ἐκγεγιγαρτισμένας καὶ κύμινον τρίψας ἐπιτίθει· ἢ ἄλευ- 1
ρον κρίθινον ἐψήσας ἐν μελικράτῳ ἢ ἀμπέλου φύλλα ἀπαλὰ τρίψας
5 μετὰ ἀλφίτου πάλης ἐπιτίθει· ἢ κύμινον τρίψας μετὰ βουτύρου καὶ
ρήτινης ἴσων τακέντων. Πρὸς δὲ τοὺς ἀφθῶντας διδύμους γῆ κιμω- 2
λίᾳ μετὰ ὕδατος προκαταχρίσας ἔασον ξηρανθῆναι, καὶ κατανίψας
ὕδατι θερμῷ μυρσίνην ξηρὰν λείαν καὶ σμυρνίου μικρὸν τρίψας κα-
τάπλασσε. Τὰς δὲ ἐκσαρκώσεις τὰς ἐπὶ τῶν διδύμων τέφρα κλημα- 3
10 τίνη σὺν νίτρῳ καὶ ὕδατι φυραθεῖσα ἰᾶται καταπλασσομένη.

un jaune d'œuf grillé, ou par des cendres de feuilles de lierre desséchées
et brûlées, cendres qu'on triture avec de l'huile dans un mortier de
plomb.

36. REMÈDES CONTRE LES INFLAMMATIONS DES TESTICULES.

Appliquez des raisins secs dont on a enlevé les pepins et du cumin 1
triturer ensemble, ou de la farine d'orge qu'on a fait bouillir dans de
l'eau miellée, ou de jeunes feuilles de vigne triturées avec de la pous-
sière d'alphton, ou du cumin trituré dans un mélange de parties égales
de beurre et de résine qu'on a fondus ensemble. Pour combattre les 2
aphthes de [l'enveloppe] des testicules (*scrotum*), on les enduit d'abord
d'un mélange de terre de cimole et d'eau qu'on laisse sécher; après quoi
on les lave avec de l'eau chaude et on applique un cataplasme composé
de feuilles de myrte sèches et réduites en poudre impalpable, et d'un
peu de smyrnium trituré. Les chairs luxuriantes qui viennent à pousser 3
sur [l'enveloppe] des testicules sont guéries par l'application d'un cata-
plasma de cendres de sarments qu'on mélange avec de la soude brute
et de l'eau.

CH. 36; l. 7. ἀφθῶνας BP.

λζ'. Περὶ γονορροίας καὶ σατυριασμοῦ.

- 1 Γονορροία σπέρματος ἀπόκρισις ἀκούσιός ἐστι συνεχῶς γινομένη
χωρὶς τῆς κατὰ τὸ αἰδοῖον ἐντάσεως· ἐπὶ δὲ τοῦ σατυριασμοῦ πάλλει
τὸ αἰδοῖον, ὥσπερ εἰ καὶ ἕτερόν τι τοῦ σώματος πάλλοι, καὶ εἰ μὴ
παύσαιτο ὁ παλμὸς τοῦ αἰδοίου, κατασκήπειν εἴωθεν εἰς πάρεσιν
- 2 τῶν σπερματικῶν ἀγγείων, ἢ σπασμόν. Σύντονον δέ ἐστι τὸ αἰδοῖον 5
ἐν τοῖς σατυριασμοῖς διὰ παντὸς, καὶ ἀπόλλυνται ὅξέως οἱ οὕτω
παθόντες· τελευτῶντες δὲ φουσῶνται γαστέρα καὶ ἰδροῦσι ψυχρὸν,
ὅποια καταλαμβάνει καὶ τοὺς ἐπὶ τοῖς ἄλλοις σπασμοῖς ἀπολλυμέ-
- 3 νους. Ἐστὶ δὲ τὸ νόσημα σπάνιον μὲν καὶ γυναιξὶ δὲ συμβαῖνον.
- 4 Ὅταν οὖν πάλλη τὸ αἰδοῖον, τέμνειν χρὴ τὴν φλέβα καὶ δίαιταν 10
ἐφεξῆς λεπλήν τε καὶ ἄοινον διαιτᾶν, καὶ καθῆραι μὲν μηδέποτε,
5 ἰσχυροῦν δὲ ἡσυχῇ. Ἄριστον δὲ τεῦτλον καὶ μαλάχη, καὶ τῆς λινο-
- 6 ζώσιδος ὀλίγον τούτοις μιγνύμενον, καὶ τῶν κογχαρίων ὁ ζωμός. Οὐ

37. DES PERTES SÉMINALES ET DU SATYRIASIS.

- 1 Les pertes séminales sont une excrétion fréquente et involontaire de
sperme sans érection du membre viril; dans le satyriasis, au contraire,
ce membre palpite comme pourrait le faire quelque autre partie du
corps, et, si cette palpitation ne cesse pas, la maladie se transforme ha-
bituellement tout d'un coup en paralysie ou en convulsions des vaisseaux
- 2 spermatiques. Dans le satyriasis, le membre viril est toujours tendu, et
les malades meurent vite; aux approches de la mort, leur ventre se
gonfle et ils ont des sueurs froides, accidents qu'on observe également
chez ceux dont la mort est amenée par les autres espèces de convulsions.
- 3 Cette maladie peut aussi survenir chez les femmes, mais cela est rare.
- 4 Contre la palpitation du membre viril, on pratique une saignée, et on
prescrit un régime ténu, dans lequel on supprime le vin; de plus on
- 5 amaigrit doucement les malades, mais on ne les purge jamais. Les meil-
leurs remèdes pour obtenir cet effet sont la bette et la mauve, aux-
- 6 quelles on ajoutera un peu de mercuriale et le suc des coquillages. Il

3. πάλλει Codd.

κάκιον δὲ καὶ ἀπλῶς κλύζειν· τὰς δὲ οὐρητικὰς δυνάμεις φυλακτέον·
 ἐπιφέρειν δὲ καὶ τῇ ὁσφύϊ τῶν ψυχόντων, οἷον σίρύνου χυλὸν, ἢ
 ἀνδράχνης, ἢ ὑοσκυάμου, ἢ κωνείου. Ἀναγκαῖον δὲ καὶ τὸν καυλὸν 7
 καὶ τὸν περίνεον τῶν πραινόντων ψυκτηρίων τινὶ καταχρίειν, οἷον
 5 λιθαργύρῳ καὶ κιμωλίᾳ καὶ ψιμμιθίῳ, ὅξει δὲ διέναι πάντα ἢ ὕδατι
 ἢ οἶνῳ γλυκεῖ ἢ σιραίῳ. Ὑπτιον δὲ ἀναπαύεσθαι βλαβερόν. Πίνειν 8-9
 δὲ φάρμακα τὴν τῆς νυμφαίας ῥίζαν καὶ ἱριν καὶ ἀδιάντον· τοῦ δὲ
 πηγάνου συμφέρειν ἂν καὶ τῷ γονορροϊκῷ καὶ τῷ σατυριῶντι.

λη'. Περὶ ὄνειρώξεως.

Τοὺς δὲ ὄνειρωγμοὺς κωλύειν χρὴ διαίτη τε ἐνδεεστέρα καὶ ἥτιον 1
 10 θερμαινούσῃ καὶ κόπων φυλακῇ. Προσωφελοῖ δὲ ἂν καὶ σίρωμνῃ 2
 ψυχροτέρα καὶ κλίσιν σώματος ἐπὶ δεξιᾷ ἢ ἀριστερᾷ, καὶ ὅσα φάρ-
 μακα ψυχρὰ ὑποχρίμενα τῇ ὁσφύϊ, ὅποιά ἐστι τό τε κορίαννον καὶ

n'est pas trop mauvais non plus de donner un lavement simple, mais on
 doit éviter les médicaments qui poussent aux urines, et on applique sur
 les lombes des substances refroidissantes comme le suc de morelle, de
 pourpier, de jusquiame ou de ciguë. Il est nécessaire d'enduire le 7
 membre viril et le périnée de quelque substance refroidissante qui
 apaise en même temps, comme la litharge, la terre de cimole ou la cé-
 ruse; on délaye tous ces médicaments dans de l'eau, dans du vin d'un
 goût sucré ou du vin doux cuit. Il est nuisible de se coucher sur le dos. 8
 On boira, à titre de médicaments, de la racine de nénufar, de l'iris ou du 9
 capillaire; quant à la rue, elle peut convenir également au malade af-
 fecté de perte séminale et de satyriasis.

38. DE LA POLLUTION NOCTURNE.

On réprime les pollutions nocturnes à l'aide d'un régime plus res- 1
 treint et moins échauffant qu'auparavant, et aussi en évitant la fatigue.
 User d'un lit plus frais que d'habitude, se coucher sur le côté droit ou 2
 le côté gauche, oindre les lombes avec des médicaments froids, quels
 qu'ils soient, par exemple avec la coriandre, le céleri, la ciguë, la céruse

7. Φάρμακον ABP. — Ib. καὶ ἀδιάν- Paul.; προσωφελεῖ δὲ καὶ τάδε ὅποια
 τον om. BP. — Ch. 38; l. 12. ὅποια Codd.

τὸ σέλινον καὶ τὸ κώνειον καὶ τὸ ψιμμίθιον καὶ ἡ ἀνδράχνη· πάντα δὲ μετὰ ὄξους ἀμείνω.

λθ'. Περὶ πριαπισμοῦ.

- 1 Ὁ πριαπισμός ἐστὶν αὐξησις αἰδοίου μόνιμος εἰς μῆκος τε καὶ κύκλον ὀγκουμένου χωρὶς ὀρμῆς τῆς πρὸς τὰ ἀφροδίσια· φυσῶδες δὲ ἐστὶ πνεῦμα δηλονότι τὸ ἐξογκοῦν τὸ μόνιον τικτόμενον ἐξ ὑγρῶν 5
- 2 γλίσχρων καὶ παχέων ὑπὸ θερμότητος μετρίας. Πρόδηλον οὖν ὡς οὐ δεῖ τὰ μόνια θερμαίνειν, ἀλλὰ ψύχειν ἐπεικῶς τῇ ῥοδίνῃ κηρωτῇ μετὰ ὕδατος ἀνακοπτομένη, καὶ διὰ τοῦ χαμαιμήλου, τῷ τε αἰδοίῳ καὶ ταῖς ψόαις ἐπιτιθέντα· τὰ δὲ ἐν διαίτῃ καὶ φαρμάκοις προσάγειν τῆς λεπίνουσης δυνάμεως ἄνευ τοῦ θερμαίνειν ἐπιφανῶς· 10
προσάγειν δὲ καὶ τὰ φυσικῶς ἐνεργοῦντα διὰ τῆς πείρας εὐρημένα, καὶ τήν τε νυμφαίαν πίνειν διδόναι, καὶ τοῦ ἄγνου τὸ σπέρμα, καὶ

ou le pourpier, tout cela agit efficacement; les médicaments susdits ont encore plus d'action quand on les applique avec du vinaigre.

39. DU PRIAPISME.

- 1 Le priapisme est une augmentation persistante du volume du membre viril, qui se tuméfie aussi bien dans le sens de sa longueur que dans sa circonférence, sans qu'il y ait de l'excitation aux rapprochements sexuels; c'est certainement un soufle flatulent qui gonfle la partie, et ce soufle est le produit de l'action d'une chaleur modérée sur des li-
- 2 quides visqueux et épais. Il est donc clair qu'on ne doit pas échauffer les parties, mais les refroidir doucement, soit avec du cérat à l'huile aux roses battu avec de l'eau, soit avec de la camomille; on applique ces médicaments sur le membre viril et sur les lombes; les moyens de traitement qui sont du ressort du régime et de la matière médicale doivent avoir des propriétés atténuantes sans échauffer manifestement; on administre aussi des remèdes qui agissent en vertu des propriétés de leur substance considérée comme un tout (*spécifiques*) et que l'expérience nous révèle; on fait donc boire du nénufar et de la graine de gattilier,

πήγανον χλωρόν τοῖς ὄψοις μιγνύντα · τοῦτο δὲ κατὰ ἀρχὰς μὴ
 δίδοναι, Φερμαίνει γὰρ ἱκανῶς · ἀλλὰ ὕστερον μετὰ τὴν χρῆσιν τῶν
 ἄλλων λεπιδόντων · κενώσει δὲ χρώμενον διὰ ἐμέτων τοῦτο ποιεῖν ·
 αἱ γὰρ διὰ τῆς κάτω γαστρὸς ρευματίζουσι πολλάκις τὰ γειτνιῶντα
 5 μόρια.

μ'. Περὶ αἰμορροΐδων.

Οἷς ἂν μᾶλλον τοῦ δέοντος αἰμορράγωσιν, ὑδατοῦσθαι τὴν ἕξιν 1
 συμβαίνει, καὶ τὰς ὁρέξεις εἶναι πονηροτέρας καὶ ἀποσίτους. Τῶν 2
 δὲ οὕτω διακειμένων καὶ αἱ Θεραπεῖαι ἐργώδεις · κίνδυνος γὰρ ἐπι-
 σχεθέντος ποτὲ τοῦ αἵματος. . . . *, λάβρου τῆς αἰμορραγίας οὔσης
 10 κατὰ ἔνδειαν καὶ ἀσθένειαν παθεῖν τι. Διὰ τοῦτο πλειόνων οὐσῶν 3
 τῶν αἰμορροΐδων μίαν ὑπολείπεσθαι χρὴ καθάρσεως ἕνεκα. Ἄλλα δέ 4

et on ajoute de la rue verte aux mets accessoires; seulement on ne donne pas le dernier de ces médicaments au commencement, puisqu'il échauffe assez fortement, mais plus tard, après avoir administré les autres substances atténuantes; or on n'emploie ces substances qu'après avoir pratiqué une évacuation à l'aide des vomissements, car les évacuations par le ventre inférieur attirent souvent des fluxions sur les parties avoisinantes.

40. DES HÉMORROÏDES.

Chez les malades dont les hémorroïdes laissent couler plus de sang 1 qu'il ne le faut, il se forme une hydropisie, et l'appétit se perd ou devient plus dépravé qu'il n'était. Le traitement n'est pas facile à instituer: 2 en effet, on peut craindre, si on réprime le sang. . . ., et s'il survient un écoulement excessif de ce liquide, que le malade ne succombe par inanition et par faiblesse. Pour cette raison on doit, lorsqu'il existe un 3 assez grand nombre d'hémorroïdes, en laisser subsister une en vue de la purgation. Il y a d'autres hémorroïdes qui sont situées plus haut 4

4. τῆς γαστρὸς τῆς κάτω A. — Ib. τὰ αἰμορροΐδας et si iterum non damnantur Paul.; om. BFP. — Cn. 40; l. 8-11. extenuati corpore et animo deficiunt quorum si fuerint damnatae. Vers. antiq.

εἰσιν ἀνωτέρω καὶ μὴ φαινόμεναι, δυσιατότεραι οὖσαι· αἱ δὲ τυφλαὶ ἀποκρίνουσι μὲν αἱματῶδες οὐδέν, ἐπώδυνοι δὲ μᾶλλον ἐκείνων εἰσίν.

5 Κυκλαμίνου χυλὸς αἰμορροΐδας ἀναστομοῖ.

μα'. Πρὸς τὰς τῆς ὑστέρας διαθέσεις.

- 1 Πρὸς τοὺς ἀπὸ τῆς ὑστέρας πνιγμοὺς ἀρμόζει πινόμενα ἀγαρικοῦ ἁ' ἐν οἴνῳ, ἀρνογλώσσου καρπὸς καὶ ὁ χυλὸς σὺν οἴνῳ, ὅνυξ 5 ὁ ἐκ κογχυλίου πινόμενος, ὅξος σκιλλιτικὸν καταρρόφούμενον.
 - 2 Ὁσφραίνόμενα δὲ διεγείρει τὰς πνιγομένας ἄσφαλτον, κασίόρειον, χαλβάνη, πίσσα ὑγρὰ, κεδρία, ἐλλύχνια ἀπτόμενα καὶ ἀποσβευνύ-
 - 3 μενα, τρίχες καεῖσαι, πήγανον, σίλφιον, κρόμμυον, σκόροdon. Ὑπο-
 - 4 θυμιᾶται δὲ πρὸς ταῦτα γαγάτης λίθος, ὅνυξ ὁ ἀπὸ τῶν πορφυρῶν, 10 ἄσφαλτον, κασίόρειον, χαλβάνη, σίλφιον, κέρας ἐλάφου. Προστί-
- θεται δὲ τῷ δακτυλίῳ πήγανον σὺν μέλιτι ἐρίῳ ἀναληφθέν.

et qu'on ne voit pas; elles sont plus difficiles à guérir que les autres; les hémorroïdes borgnes ne produisent pas d'écoulement sanguin, mais

- 5 elles sont plus douloureuses que celles dont nous venons de parler. Le pain de cochon fait couler les hémorroïdes.

41. REMÈDES CONTRE LES MALADIES DE LA MATRICE.

- 1 Une drachme d'agaric ou le fruit ou le suc de plantain qu'on prend avec du vin, l'onyx provenant d'un coquillage, administré en boisson, et le vinaigre scillitique sont des remèdes convenables contre la suffocation
- 2 utérine (*hystérie*). Les femmes qui éprouvent cette suffocation sont tirées de l'engourdissement quand on leur fait flairer du bitume de Judée, du castoréum, du galbanum, du goudron, de la résine de cèdre, des mèches qu'on allume d'abord et qu'on éteint ensuite, des poils brûlés, de
- 3 la rue, du silphium, de l'oignon ou de l'ail. On fait, dans le même but, des fumigations avec du jais, avec l'onyx qui provient des pourpres, avec le bitume de Judée, le castoréum, le galbanum, le silphium, ou la
- 4 corne de cerf. On introduit dans l'anus de la rue avec du miel, en employant de la laine comme excipient.

CH. 41; l. 6. ὁ ad Eun. Gal.; om. A; om. A. — lb. τῷ δακτυλίῳ Gal.; κατὰ τοῦ ὡς BFP. — lb. ἐκ om. BFP. — 12. δέ δακτύλου AP; καὶ τοῦ δακτύλου F.

μβ'. Περὶ ὑπερκαθάρσεως.

Πρῶτον μὲν διασφίγγειν τὰ ἄκρα προσήκει· διδόναι δὲ πίνειν 1
αὐταῖς ὀξύκρατον. Καὶ προσαντλήματι δὲ κεχρήσθω τῷ ὀξύκράτῳ, 2
καὶ ψίχας ἐν τῷ ὀξύκράτῳ λαμβανέτω, ἢ χόνδρον πλυτὸν, ἢ ὄρυζαν,
ἢ ῥῶν ἀπαλὸν ψυχρόν. Ἐν τόπῳ δὲ φαρμάκων πρὸς τὴν αἰμορροαγίαν 3
5 διδόσθω πίνειν βαλαύσιον μετὰ ὀξύκράτου, ἢ ὑποκισλίδος, ἢ ἀκα-
κίας χυλὸν, ἢ τῆς σαμίας γῆς ἀστέρα· πάντων δὲ κρατεῖ σήσαμον
ὀξύκράτῳ βρεχόμενον ἄχρις οὗ γένηται ἀπαλὸν, εἴτα ἐσθιόμενον. Καὶ 4
τὸ ῥῆον δὲ ποιεῖ μετὰ ὀξύκράτου. Καὶ προσλιθέμενον δὲ διὰ τοῦ 5
γυναικείου κόλπου σιέλλει τὰς αἰμορροαγίας, ὡς ὁ τῆς ὑποκισλί-
10 dos χυλὸς, καὶ ὁ τῆς ἀκακίας μετὰ ὄξους καὶ μάννης λεανθέντες.
Ἀρήγει δὲ θαυμασίως καὶ σπόγγος καινὸς ὑγροπίσση δευόμενος, 6
εἴτα καιόμενος καὶ λεῖος προσλιθέμενος. Καὶ φελλὸς δὲ ἐκ τῶν κε- 7

42. DE LA PURGATION UTÉRINE EXCESSIVE.

Il faut d'abord serrer les extrémités, après quoi on donnera aux 1
femmes de l'eau vinaigrée à boire. On aura aussi recours à une affusion 2
d'eau vinaigrée, et on fera prendre, dans le même liquide, de la mie
de pain, de l'alica lavé, du riz, ou un œuf à la coque froid. Contre l'é- 3
coulement sanguin, on donne à boire, dans de l'eau vinaigrée, des
fleurs de grenadier sauvage ou du suc d'hypocistis ou d'acacia, ou l'es-
pèce étoilée de terre de Samos; mais le remède qui, dans ce cas, l'em-
porte sur tous les autres est le sésame, qu'on laisse tremper dans de
l'eau vinaigrée jusqu'à ce qu'il devienne mou, après quoi on le mange.
Le rhapontic a également de l'efficacité, si on l'administre avec de l'eau 4
vinaigrée. On applique encore des médicaments par le vagin pour ar- 5
rêter les écoulements de sang, par exemple, le suc d'hypocistis ou
d'acacia triturés avec du vinaigre et de la poussière d'encens. On pro- 6
duit aussi un effet merveilleux en introduisant de la même manière une
éponge neuve, qu'on trempe dans du goudron pour la brûler ensuite
et la réduire en poudre impalpable. Il en est de même du liège qui a 7

2. τῷ om. BP.

- ραμίων τῶν παλαιότερων καίεται μέχρις ἀνθρακωθῆ, εἶτα τρίβεται,
καὶ τὸ μὲν τῷ ποτῷ ἐπιπάσσεται, τὸ δὲ ἐν πεσσῷ ὑποτίθεται.
8 Συλλαμβάνει δὲ εἰς ἐποχὴν τοῦ αἵματος καὶ τὰ ἔξωθεν ἐπιτιθέμενα,
μάλιστα δὲ τὸ διὰ τῆς ταυροκόλλης· ταυροκόλλα γὰρ καλὴ καὶ διαυ-
γῆς ὀξύκρατῳ βρέχεται μέχρις ἂν διαλυθῇ, ἔπειτα εἰς ῥάκος λινούν 5
9 ἐμπλάσσεται, καὶ κατακολλᾶται τοῦ τε ἥτρου καὶ τῆς ὀσφύος. Ἐνεργ-
γοὶ δὲ πρὸς τοῦτο καὶ αἱ κολλητικαὶ ἔμπλαστροι.

μγ'. Μὴ κυῖσκομέναις Θεραπεία.

- 1 Διαιτᾶν δὲ χρὴ τὰς μὲν γυναῖκας μήτε ἀπόνως, μήτε ταλαιπώ-
2 ρως. Καὶ λουτρὰ μήτε συνεχῇ, μήτε διὰ πλείστου, σῖτα δὲ καὶ ποτὰ
3 ἀρκεῖ ἐκ τῶν παρόντων τὰ εὐπεπλότετα. Τό γε μὴν μέγιστον μὴ 10
περιορᾶν πεινόμενον τὸ σῶμα, μήτε τοῦ ἀνδρὸς, μήτε τῆς γυναικὸς·

servi pendant assez longtemps à boucher des cruches en poterie [con-
tenant du vin]; on brûle ce liège jusqu'à ce qu'il soit réduit en charbon,
on le triture et on l'administre à la fois en en saupoudrant les boissons
8 et sous forme de pessaire. Les médicaments qu'on applique à l'exté-
rieur contribuent aussi à arrêter le sang; c'est surtout le médicament
à la colle de taureau qu'on emploie de la façon suivante : on trempe
dans de l'eau vinaigrée de la colle de taureau belle et transparente jus-
qu'à ce qu'elle se dissolve, ensuite on en enduit un linge de fil et on
9 colle ce linge sur le pubis et les lombes. Les emplâtres agglutinatifs ont
pareillement de l'efficacité contre cette affection.

43. TRAITEMENT POUR LES FEMMES STÉRILES.

- 1 On prescrit aux femmes stériles une manière de vivre qui ne soit ni
2 trop oisive ni trop fatigante. Elles ne doivent ni prendre des bains trop
fréquemment, ni mettre entre eux un trop grand espace de temps. On
se contente de choisir parmi les aliments et les boissons qu'elles ont à
3 leur disposition ceux qu'elles digèrent le plus facilement. Le point le
plus important c'est de faire attention à ce que ni le mari ni la femme

1. παλαιότατων ABP. — 2. τῷ ποτῷ Ib. ἂν om. BFP. — CH. 43; 1. 10. ἀρ-
ex em.; τῷ τόπῳ BFP; τῷ μετόπῳ A. κεῖ... παρόντων om. A. — Ib. τὰ om.
— 5. ὀξύκρ. Paul.; ἐν ὀξύκρ. Codd. — BFP. Aët. — Ib. ἀπεπλότετα A.

οὔτε γὰρ ὁ πῖον ἀνὴρ ἐπιτήδειος εἰς παιδοποιίαν διὰ τὸ μὴ ἀρμόζειν
 τοῖς αἰδοίοις καὶ ὀλίγον σπέρμα ἀφεῖναι τοὺς πῖονας. Οὐδὲ τὸ ἄγαν 4
 δὲ λεπυνθῆναι κυητήριον. Μήτε ἄγαν πολλὰ ἔστω τὰ καταμήνια, 5
 μήτε ἄγαν βραχέα· δῆλον δὲ ὡς εἰ καὶ ὕδωρ ἢ ἕτερόν τι ἐκκρίνοιτο,
 5 ὡς ἄτεκνον φυλάσσεσθαι. Φυλακτέα δὲ καὶ τὰ ἀπὸ χιόνων ὕδατα, 6
 καὶ ὅσα ἄλλα σκληρὰ, καὶ τὰ ἀλμυρὰ καὶ λιτρώδη. Καὶ τὰ διαχω- 7
 ροῦντα πλεόν κωλύει κυῆσαι διὰ ἀσθένειαν. Ὡφελοῖ δὲ ἂν πάντα 8
 τὰ θερμαίνοντα καὶ ἡσυχῇ πνευματοποιοῦντα. Οἶνους τε οὖν πρὸ 9
 ὕδροποσίας ἐπαινεῖν, καὶ λαχάνων τὸ ὄρμινον καὶ τὸ ἐρύσιμον καὶ
 10 τὸ εὐζωμον, καὶ εἴ τι ἄλλο προτρέπει μίσγεσθαι· πῆγανον δὲ καὶ
 μίνθην πάντων μᾶλλον φυλακτέον. Χρὴ δὲ πλησίον ἡκούσης τῆς 10
 καθάρσεως τὴν μὲν ἔναιμον καὶ δαφιλέςτερον διητημένην ἀφαιροῦ-

n'engraissent : en effet, un homme gras n'est pas propre à engendrer des
 enfants, parce que ses parties génitales ne s'adaptent pas [à celles de la
 femme], et parce que les sujets gras excrètent peu de sperme. Cepen- 4
 dant ce n'est pas un bon moyen non plus pour favoriser la conception
 que de devenir trop maigre. Les règles ne doivent être ni trop abondantes 5
 ni en trop petite quantité; il est clair aussi qu'il faut combattre, comme
 un obstacle à la fécondité, des écoulements séreux ou de toute autre
 nature que la femme pourrait avoir. On évitera les eaux qui provien- 6
 nent de la fonte des neiges, ainsi que toutes les autres eaux dures, et
 celles qui sont salées ou alcalines. Les excréctions alvines trop abon- 7
 dantes empêchent aussi la conception par suite de faiblesse. Tous les 8
 moyens qui échauffent et qui provoquent un léger développement de
 gaz peuvent être utiles. Comme boisson, on préférera le vin à l'eau, et, en 9
 fait d'herbes potagères, on donnera de l'hormin, de l'*erysimum*, de la ro-
 quette, et toutes celles qui excitent aux rapprochements sexuels; mais
 on évitera plus que toute autre chose la rue et la menthe. Quand l'époque 10
 des règles approche, la femme qui a beaucoup de sang et qui a suivi

3. δέ om. ABP. — 3-4. Μήτε... βρα- λακτέον A. — Ib. τὰ ἀπὸ χιόνος AF; τὰ
 χέα e Vers. antiq. quæ habet : et neque
 nimis sit menstruorum habundantia neque
 nimia exiguitas; om. Codd. — 4-5. δῆ-
 λον.... φυλάσσεσθαι om. A. — 5. Φυ-
 λακτέον A. — Ib. τὰ ἀπὸ χιόνων BP. — 6. τὰ ante ἀλμυρὰ om.
 BP. — 6-7. Καὶ.... ἀσθένειαν om. A.
 — 8-p. 533, l. 6. Οἶνους.... σμύρνιον
 om. A.

- σαν τῆς προσφορᾶς, τὴν δὲ ἀναιμοτέραν προσλιθεῖσαν, τῆς τε τῶν
σιτίων καὶ πομάτων ὡς μάλιστα συμμετρίας φροντίζειν καὶ τι τῶν
ἐρεθιστικῶν εἰς κάθαρσιν λαμβάνουσιν, οἷά ἐστι τὰ τε εὐώδη λάχανα
καὶ τὰ δριμέα· ταῦτα γὰρ καὶ εἰς τὴν ὑστέραν ἄγει, καὶ μάλιστα
σκάνδιξ, καὶ τὸ κρηθμον καὶ τὸ μάραθον καὶ τὸ σέλινον καὶ τὸ 5
11 σμύρνιον. Εἰ δὲ διὰ κακοχυμίαν τινὰ μὴ κυῖσκοιτο, ταύτην ἐκκα-
12 θαίρειν, ἢ κατακιρνᾶν τῇ χρησίῃ διαίτῃ. Εἰ δὲ διὰ ψυχρότητα τῆς
ὑστέρας μὴ γίνοιτο σύλληψις, τὰ τε ἄλλα ἐκπονοῦσαν καὶ πυρίαις
13 πᾶσαις πυριωμένην ἀνακαλεῖσθαι τὸ Ξερμόν. Καὶ οὐδὲν ἄπο τρόπου
κασίόρειον πίνειν, καὶ τῶν εὐωδῶν σπερμάτων τό τε κύμινον καὶ 10
τὸ ἄνισον καὶ γληχοῦς κόμην καὶ ἀρκευθίδων καρπὸν ἐκάστω πε-
14 πέρεως μίσγουσιν. Κάλλιον δὲ χρῆσθαι τῷδε τῷ φαρμάκῳ· ἐπίθυ-
μον, εὐφόρβιον καὶ πέπερι καὶ δαύκου σπέρμα καὶ πετροσελίνου
15 σπέρμα, πάντα τρίψας ὅσον ἴσ' δοῦναι πιεῖν. Τοῦτο καὶ τὰ κατὰ

- jusque-là un régime trop succulent diminuera la quantité de ses ali-
ments, tandis que celle qui est plutôt anémique en augmentera la dose
et aura le plus grand soin de garder la mesure en fait de boissons; elle
prendra aussi quelque substance qui provoque les règles, comme sont
les herbes potagères odoriférantes et âcres : en effet, ces herbes pous-
sent vers la matrice, et ce sont surtout l'aiguillette, le fenouil de mer,
le fenouil ordinaire, le céleri et le smyrnium, qui jouissent de cette
11 propriété. Si une femme ne conçoit pas par suite d'humeurs mauvaises,
12 il faut purger ces humeurs ou les tempérer par un bon régime. Si la
conception ne se fait pas parce que la matrice est trop froide, la femme
doit ranimer sa chaleur par toutes sortes de fomentations et en se fati-
13 gant sous tous les autres rapports. Il n'est pas du tout déraisonnable non
plus de boire du castoréum, de choisir pour boisson parmi les graines
odoriférantes le cumin et l'anis, et de prendre de la même manière des
feuilles de pouliot ou des baies de genévrier; dans chacune de ces bois-
14 sons on mettra un peu de poivre. Il vaut mieux encore recourir au médi-
cament composé d'agourre, d'euphorbe, de poivre, de graine de dau-
cus de Crète et de graine de persil; on triturerá toutes ces substances
15 ensemble et on en donnera à boire la quantité de deux drachmes. Ce

4. εἰς conj.; καὶ F; om. BP. — 14. τὰ om. ABP.

γαστέρα ἄγει καλῶς καὶ τὴν ὑστέραν θερμαίνει, ὥστε πολλαῖς ἤδη
 καὶ καταμήνια ἐβρῆξε τέως οὐ καθαιρομέναις. Εἰ δὲ μὴ ἐξαρκεῖ κα- 16
 θῆραι κάτω, ἐμέτοις χρῆσθαι· τὸ γὰρ φλέγμα κενοῦν πάντα τρό-
 πον συμφέρει. Αἱ δὲ αὐτῶν τῶν ὑσιερῶν πυρίαι, τοῦτο μὲν ἀτμοὶ 17
 5 ἔσιωσαν, τοῦτο δὲ θερμὸν ὕδωρ. Τοὺς μὲν οὖν ἀτμοὺς καλὸν δέ- 18
 χεσθαι καθίζουσιν ἐπὶ δίφρου, τὸ δὲ ὕδωρ προσκλύζεσθαι ἔψουσιν
 ἐν αὐτῷ ἐλελίσφακον καὶ ἀρτεμισίαν καὶ πηγανὸν καὶ κύπερον καὶ
 γλήχωνα καὶ ἄκορον καὶ τὰ εὐώδη σπέρματα· καταπλάττειν δὲ καὶ
 τὸ ἥτρον τούτων ἐκάσιω. Ἀγαθὸν δὲ καὶ τὸ τοῦ Πολυάρχου ἐπίθεμα. 19
 10 Αἴ γε μὴν τρίψεις τοῦ ἥτρον καὶ τῆς ὀσφύος οὐδενὸς ἥσσον συμφέ- 20
 ρουσι, καὶ προσθετὰ δὲ προσλιθῆναι τῇ ὑστέρα τῶν θερμαινόντων·
 τὰ δὲ προσθετὰ ἔσιω διὰ σμύρνης καὶ πηγάνου καὶ χαλβάνης καὶ
 καστορείου πεποιημένα. Χρὴ δὲ προπυριαθεῖσαν μελικράτῳ ἢ θα- 21
 λάσσει, ποτὲ μὲν καταντλεῖν αὐτήν, ποτὲ δὲ διὰ ὄξους συγκεκρα-

médicament provoque convenablement les excréctions alvines et échauffe
 l'utérus; aussi a-t-il provoqué des règles abondantes chez plusieurs
 femmes où cet écoulement faisait défaut. S'il ne suffit pas de purger 16
 par le bas, on aura aussi recours à des vomissements, car il importe
 d'évacuer la pituite de toutes les façons. Les fomentations de la matrice 17
 consisteront, d'un côté, en vapeurs, et, d'un autre côté, en eau chaude.
 Il est bon que la femme reçoive la vapeur étant assise sur une chaise, 18
 et qu'elle se lave [les parties génitales] avec de l'eau dans laquelle elle
 fera bouillir de la sauge, de l'armoïse, de la rue, du souchet, du pou-
 liot, du faux acore, et, en général, les graines odoriférantes; elle appli-
 quera encore sur le pubis des cataplasmes faits avec chacun de ces in-
 grédients en particulier. Le topique de Polyarque est bon aussi dans ce 19
 cas. Les frictions du pubis et des lombes soulagent autant qu'aucun 20
 autre remède, et les femmes introduiront dans les parties des pessaires
 échauffants qui seront préparés avec de la myrrhe, de la rue, du gal-
 banum ou du castoréum. La femme se fera d'abord une fomentation 21
 d'eau miellée ou d'eau de mer, ensuite des affusions, d'autres fois elle

3. ἐμέτοις χρ. Aët.; ἐμέτους Codd. — 4. συμφ. om. A. — Ib. αὐτῶν Paul.;
 Ib. τὸ γὰρ φλέγμα ex em.; τὸ γὰρ κάτω αὐταί Codd. — 5. καλόν ex em.; καλῶς
 φλ. Codd. — Ib. πάντας τρόπους BFP. Codd.

- μένου προσλίθουσαι τὰ φάρμακα, κατειλοῦσαν ὀθονίῳ λεπτῷ, ἢ
ἐρίῳ μαλακῷ, ὅπως μή τι τὸν χρῶτα δάκνη καὶ ἐλκοῖ προσκαθίζοντα.
- 22 * Τεκμηριοῖ δὲ τὰς ψυχροτέρας τῶν ὑστερῶν ἢ τοῦ ἐμμήνου ἐπίσχεσις
καὶ δίαίτα οὐ χρησὶν ὑπὸ παχύτητος, καὶ τι ναρκῶδες γινόμενον *
- 23 περὶ τε ἡτρον καὶ ὀσφύν καὶ σκέλη. Αἱ δὲ ἂν εἰς τέλος ἐψυγμένοι 5
24 ᾧσιν, οὐδὲ ἀφροδισίων ἐφίενται. Περὶ μὲν οὖν τὰς ψύξεις οὕτω χρὴ
ποιεῖν· περὶ δὲ τὰς θερμότερας τῶν ὑστερῶν τεκμαίρεσθαι μὲν ὥδε·
τῷ τε ἄλλῳ σώματι θερμότερῳ ὄντι, καὶ τοῖς καταμηνίοις ὀλίγοις
καὶ σὺν πόνῳ καὶ τῷ ἐλκοῦν τὰ αἰδοῖα τῆς γυναικὸς, εἰ ξηρότερα
25 ὑπὸ πολλῆς θερμότητος εἴη. Σιτία δὲ ὑγρότερα συμφέρει· μάλιστα δὲ 10
ἂν ἀρμόσειε, λαχάνων μὲν θριδακίνας καὶ μαλάχαι καὶ βλίτον καὶ
κολοκύνθη καὶ σίκυος πέπων καὶ ἀτράφαξος καὶ ἀνδράχνη, καὶ
πάντα ὅσα ὑγρότερα ἐσὶν ἐν ὅλῃ τῇ διαίτῃ· δεῖ δὲ καὶ τῇ κύσει
καὶ τῇ ὀσφύϊ καὶ τῷ ἐπισείῳ προσάγειν ψυκτήρια καταπλάσσοντα

usera de pessaires faits avec un rouleau de laine douce ou de linge fin imbibés de vinaigre coupé, pour qu'ils ne causent ni mordications
22 ni ulcères à la surface en s'y collant. Les signes qui révèlent le froid de la matrice sont la rétention des règles que leur trop d'épaisseur ne laisse pas couler convenablement, et une certaine sensation de torpeur
23 qui se développe au pubis, aux lombes et dans les jambes. Les femmes qui sont complètement froides ne recherchent même pas les rappro-
24 chements sexuels. Voilà ce qu'il faut faire en cas de refroidissement; les signes suivants vous feront supposer que la matrice est trop chaude : tout le corps est plus chaud que d'habitude, les règles sont peu abon-
25 dantes, coulent péniblement, et ulcèrent les parties génitales de la femme, si ces parties sont trop sèches par excès de chaleur. Des aliments où l'humidité prédomine conviennent à ces femmes; en fait d'herbes pota-
gères, ce sont surtout la laitue, la mauve, la blette, la courge, la pastèque, l'arroche et le pourpier, qu'il faut préférer; il en est de même de tous les détails de l'ensemble du régime; on doit y rechercher la prédominance de l'humidité; on appliquera aussi sur la région de la vessie, les lombes et le pubis, des agents capables de refroidir, auxquels on donnera soit la forme de cataplasmes, soit celle de sucs que l'on emploie

2. μή τι ex em.; μή τε Codd. — 11. ἀρμόσειε ex em.; ἀρμόση Codd.

καὶ τοῖς χυλοῖς ἐπιχρίοντα. Ὄταν δὲ δῆλον γένηται τοῖς καταμηνίοις 26
 χρησίῳς ἰούσι, τήνικαῦτα ἤδη μίσγεσθαι ληγούσης τῆς καθάρσεως.
 Ὄταν δὲ ὑγρότητι τῶν ὑστέρων οὐ κυΐσκωνται, δίαίτα μὲν ξηρὰ 27
 ἀρμόζει, πόνοι τε τῶν ἄνω πλείους, τρίψεις τε καὶ ἔμετοι πλείους.
 5 ξηρότης δὲ καὶ μετριότης σίτου, καὶ ἡ δίαίτα πᾶσα ξηροτέρα. Εὖ 28
 δὲ ἂν ἔχοι καὶ τὴν ὑστέραν σίρυφνοῖς φαρμάκοις συγκατύνειν, οἷά
 ἐστί σχίνου τε ἀφέψημα καὶ μύρτων καὶ ῥόδων, καὶ ῥοῦ, ἔτι τε
 ῥοιᾶς ἄνθους, καὶ βάτου τῶν ἀπαλῶν, καὶ κηκίδος. Ἦν δὲ ὑπὸ χυμῶν 29
 παχυτέρων κωλύεται κυΐσκεσθαι, σκέψαι τὸν χυμὸν, καὶ εἰ μὲν τις
 10 εἴη τῶν δακνόντων, καθῆραι τὴν γυναῖκα ὡς ἐκάστω χυμῷ οἰκεῖόν
 ἐστί, κάπειτα τῷ ὀρῷ τοῦ γάλακτος κατακλύσαι, καὶ ἐπὶ τούτοις
 ἐξευρεῖν δίαιταν χρησιώτεραν. Τοὺς δὲ φλεγματώδεις καὶ ὑδατώδεις 30
 πόνοις καὶ ἰδρώτων ἐκβολαῖς καὶ ἐμέτων τιμωρεῖσθαι. Ἀρκέσει δὲ 31

comme liniment. Lorsqu'un écoulement régulier des règles indique [que 26
 les médicaments ont produit leur effet], c'est le moment de recourir au
 coît quand cessent les règles. Lorsque les femmes ne conçoivent pas à 27
 cause de l'humidité de la matrice, il convient de prescrire un régime
 sec, de fatiguer davantage les parties supérieures, et d'ordonner des fric-
 tions et des vomissements assez nombreux; puis les aliments seront secs
 et en quantité modérée, et tout l'ensemble du régime sera plus sec que
 d'habitude. Il est bon aussi de renforcer la matrice à l'aide de médica- 28
 ments fortement astringents: par exemple une décoction de lentisque,
 de baies de myrte, de roses, de sumac, et, en outre, de fleurs de grena-
 dier, des parties tendres de la ronce, et de noix de galle. Si l'obstacle à 29
 la conception consiste en des humeurs trop épaisses, on examine de
 quelle humeur il s'agit, et, si c'est une humeur qui cause des mordica-
 tions, on purge la femme de la manière appropriée à chaque humeur
 particulière; ensuite on lui administre un lavement de petit lait, et on
 tâche d'imaginer pour elle un régime meilleur. Les humeurs pituiteuses 30
 et aqueuses doivent être corrigées à l'aide d'exercices et d'évacuations
 opérées par les sueurs et les vomissements. Il suffit aussi de boire du 31

1-p. 538, l. 5. Ὄταν... κυΐσκειν om. ξηρόν BFP. — Ib. μετριότερον σίτον
 A. — 3. διὰ ὑγρότητα Paul.; ὑγρότητι (sic) BP. — 6-7. οἷά τέ ἐστί BFP. —
 καιρῷ F; ὑγροτάτῳ καιρῷ BP. — 4. τε 9. κυΐσκεσθαι ex em.; κυΐσκειν F; κυΐ-
 ante τῶν om. F. — 5. ξηρότης Paul.; κειν BP. — 10. τήν om. BP.

- 32 καὶ τοῦ καστορίου πίνειν καὶ τοῖς θυμιάμασι πυριᾶσθαι. Ἐπεὶ δὲ
καὶ πνεύματα ἐν τῇ ὑστέρα ἐνόητα κωλύει κυίσκεσθαι, πρῶτον μὲν
ἐνδεέστερον διαιτᾶν, ἔπειτα προσφέρειν κύμινον καὶ ἄνισον, καὶ
σελίνου σπέρμα καὶ πηγάνου, καὶ ἄνηθον, καὶ τῶν ἀρωμάτων τὰ
πολλὰ, καὶ τὰ μὲν διδόναι πιεῖν, τὰ δὲ σκευάζοντα προστίθεναι. 5
- 33 Τὰς δὲ μεμυκίας ὑστέρας σιομοῦν χρή προσκλύζοντα τοῖς εὐώδεσι,
καὶ πυριῶντα, καὶ προσθετοῖς φαρμάκοις, πρότερον δὲ μαλακὰ
προσφέρειν προσκλύσματα· ἔψει οὖν τὴν τε μαλάχην καὶ τὸ λι-
νόςπερμον καὶ τὸ βούκερας ἐπιχέων ἐλαίου χρηστοῦ· ἔστι δὲ ὅτε
καὶ μέλιτος· ἐπὶ δὲ τοῖς μαλακοῖς καὶ τῶν ἰσχυροτέρων τὴν τε ἀρ- 10
τεμισίαν καὶ τὴν κόνυζαν καὶ τὴν καλαμίνθην καὶ τὴν γλήχωνα καὶ
τὴν ἀνθεμίδα· τὰ δὲ προσθετὰ ἔστω ῥητίνη τερμινθίνη καὶ νίτρον
- 34 καὶ σύκου τὸ λιπαρὸν καὶ κασία καὶ ὀρὸς πίσης. Αἷς δὲ κέχηνε τὸ
στόμα πλεόν τοῦ καιροῦ, δίαίτα μὲν ξηροτέρα ἀρμόζει, καὶ πυρίαι

- 32 castoréum et de fomentier à l'aide de fumigations. Si la conception est
empêchée par la présence de gaz dans la matrice, on prescrit d'abord
un régime plus restreint, ensuite on administre du cumin, de l'anis,
de la graine de céleri ou de rue, de l'aneth, ainsi que la plupart des
aromates; on donne une partie de ces substances comme boisson, et on
- 33 applique l'autre sous forme de pessaire préparé d'avance. La matrice est-
elle bouchée, on l'ouvre par l'emploi d'injections faites avec des subs-
tances odoriférantes, de fomentations et de pessaires médicamenteux;
d'abord on use d'injections émollientes; on fera donc bouillir de la
mauve, de la graine de lin ou du fenugrec, en versant dessus de l'huile
de bonne qualité et quelquefois aussi du miel; après cela, on prescrit
sous la même forme quelques substances plus actives, comme l'armoïse,
la conyse, la calaminthe, le pouliot ou la camomille; les pessaires doivent
être composés de résine de térébenthinier, de soude brute, de la partie
- 34 grasse des figes, de fausse cannelle et d'eau de goudron. Aux femmes
dont l'orifice de l'utérus est plus béant qu'il ne faut, il convient de
prescrire un régime sec, d'administrer des fomentations sèches et des

3-4. καὶ σελ. ἄνηθον om. F. — Codd. — 8. προσφ. Aët.; om. Codd. —
6. προσκλύζοντα Paul.; προσκλύζοντας 11. τὴν ante γλ. ex em.; τὸν Codd.

ξηραὶ, φάρμακά τε ξηρὰ, ὑπὸ ὧν τὸ κεχηνὸς μύσει· καὶ σίγμματα
 δὲ κύτινοι ροιῶν καὶ σχῖνος, καὶ ῥίζα βάτων καὶ μύρτα. Τὰς δὲ 35
 διασίροφας πυρίαις ἐξευθύνειν· μάλιστ' αὖ ἐπὶ ταῖς πυρίαις εὐάγω-
 γον καὶ τοῖς μαλακοῖς προσθετοῖς. Καὶ μῖξις δὲ ἡ ἐξόπισθεν μάλιστ' αὖ 36
 5 δοκεῖ κυΐσκειν.

μδ'. Ἄπνου Θεραπεία.

Ὅσαι μὲν διὰ πλησμονὴν καὶ ἐπίσχεσιν αἵματος ἀπνοοῦσι, φλέβα 1
 τέμνειν αὐτίκα χρή· εὐθὺς γὰρ ἀναπνέουσιν· καὶ τὰ ἄλλα ἐνδεέστε-
 ρον διαιτᾶν· εἰ δὲ τύχοιεν κατὰ πολλὴν ψῦξιν καὶ ἀσθένειαν τοῦ ἐν
 τῇ καρδίᾳ θερμοῦ ἀλίσκόμεναι τῇ νόσῳ, τὰς κενώσεις φυλάττεσθαι,
 10 μὴ τι ἄρα κενοῦντες ἐπὶ πλέον καταψύξωμεν. Ἄμεινον οὖν ἐστίν 2
 ἐγεῖραι τὸ θερμὸν ἐκ προσαγωγῆς ἐξ ἅπαντος τρόπου, ἵνα τῇ τῆς
 διαψύξεως ἐπιθυμίᾳ σπάσῃ τὸν ἐξῶθεν ἀέρα, εἰς ὅπερ ἀφικόμεναι
 Θεραπείας οὐδεμιᾶς ἐτέρας δεηθήσονται.

médicaments secs, sous l'influence desquels l'orifice béant se ferme, et,
 à titre de substances astringentes, des fleurs non écloses de grenadier,
 du lentisque, de la racine de ronce et des baies de myrte. On redresse 35
 les distorsions de la matrice à l'aide de fomentations, car ce sont surtout
 les fomentations et les pessaires émollients qui rendent cet organe facile
 à déplacer. Les rapprochements sexuels qui se font par derrière semblent 36
 aussi favoriser particulièrement la conception.

44. TRAITEMENT DE LA FEMME SANS RESPIRATION.

Saignez immédiatement les femmes qui ont perdu la respiration par 1
 suite de réplétion ou d'une rétention de sang, car elles respirent aus-
 sitôt; du reste, on leur prescrit un régime plus sévère; mais, si les
 femmes sont attaquées de cette maladie par suite d'un refroidissement
 intense et de la faiblesse de la chaleur qui réside dans le cœur, évitez
 les évacuations, de peur qu'en évacuant vous n'aggraviez le refroidisse-
 ment. Il est donc préférable d'exciter peu à peu la chaleur de toutes 2
 les façons, afin que, par le besoin de se refroidir, elles attirent l'air
 extérieur; car, si nous arrivons à ce résultat, elles n'auront plus besoin
 d'aucun autre traitement.

5. κυΐσκειν ex em.; κυΐσκεσθαι BFP.

με'. Περὶ ὑστέρων πνιγός. Ἐκ τῶν Φιλουμένου.

- 1 Περὶ τὴν πρώτην συναίσθησιν, ἥ καὶ ἤδη κατειλημμένης τῇ ὑστέ-
 ρικῇ πνιγί, διαδέσμοις τὰ ἄκρα χρή καταλαμβάνειν καὶ τρίβειν
 ἰγνύας ἰσχυρῶς, μετὰ δὲ τῶν διαδέσμων, καὶ κνήμας καὶ ὅλα τὰ
 2 σκέλη, ὁσφραντά τε τῇ ῥινὶ τὰ δυσώδη προσφέρειν. Καὶ σικύας δὲ
 κολλᾶν προσήκει βουβῶσι καὶ μηροῖς καὶ ὑπογαστρίῳ· ἐνιέναι δὲ 5
 δεῖ καὶ διὰ κλυσίηρος ἐν τοῖς μηχανομένοις τὰ τῶν πνευμάτων
 ἀγωγὰ [καὶ] τῷ δακτυλίῳ καὶ τῷ κόλπῳ τῷ γυναικείῳ προσλιθέναι,
 οἷόν ἐστι τόδε· πῆγανον λειοτριβεῖται σὺν μέλιτι καὶ προσλαμβάνει
 βραχὺ κυμίνου καὶ νίτρου, καὶ χρίεται δαψιλὲς κατὰ ἐκατέρων τῶν
 3 τόπων. Καὶ εἰς αὐτὴν δὲ τὴν ὑστέραν τὰ εὐώδη τῶν μύρων ἐγχερό- 10
 4 μενα κατασπᾶν αὐτὴν πέφυκε. Σὺν τούτῳ δὲ καὶ ἐμβοάτω τις αὐ-
 ταῖς τραχυτέρα τῇ φωνῇ· ὑστέρον δὲ καὶ πιαρμικὰ παραλαμβα-

45. DE LA SUFFOCATION UTÉRINE. — TIRÉ DE PHILUMÈNE.

- 1 Dès le premier avertissement de cette maladie, ou quand la femme
 en est déjà atteinte, on lie les extrémités avec des bandes et on frotte
 fortement les jarrets, les jambes et tout le membre inférieur, mais
 en laissant les bandes en place, et on approche du nez des substances
 2 de mauvaise odeur pour les faire flairer. Il convient aussi de mettre
 des ventouses aux aines, aux cuisses et à la partie inférieure du ventre,
 et, dans les cas qui traînent en longueur, on injecte, sous forme de
 lavement, des substances qui chassent les flatuosités, substances qu'on
 applique aussi à l'anus et dans le vagin : par exemple, on triture de
 la rue avec du miel, on y ajoute un peu de cumin et de soude brute,
 et on fait des onctions dans les parties susdites avec une grande quan-
 3 tité de cette préparation. Des injections d'huiles de bonne odeur dans
 la matrice elle-même sont de nature à faire descendre cet organe.
 4 En outre, on crie dans les oreilles avec une voix rauque, et plus

CH. 45; l. 3. ἰγνύας..... κνήμας om. Codd. — 8. ἐστὶ ex em.; ἐπί BFP;
 om. A. — Ib. δέ om. BP. — 7. ἀγωγὰ om. A. — Ib. τόδε om. A. — 12. καὶ
 Paul.; ἀγωγὴν Codd. — Ib. [καὶ] conj.; om. ABP.

νέσθω. Ἀνενεχθείσης δὲ ἀπὸ τοῦ παροξυσμοῦ φλεβοτομητέον, εἰ μὴ 5
 τι κωλύει· βέλτιον δὲ ἀπὸ σφυροῦ ποιεῖσθαι τὴν ἀφαίρεσιν. Δια- 6
 στήσαντες δὲ ὅσον ἐπὶ ἡμέρας τῆς διὰ κολοκυνθίδος ἱερᾶς δώσο-
 μεν, εἴτα χρῆσόμεθα τῇ τοῦ κασίτριου δόσει· πολλάκις γὰρ τοῦτο
 5 μόνον ἀπήλλαξε τῆς διαθέσεως τὴν καμοῦσαν· κιννάσθω δὲ τὸ με-
 λίκρατον διὰ ἀρτεμισίας ἀφεψήματος. Καὶ πессοὶ δὲ μαλακτικοὶ 7
 καὶ τὰ ἐγκαθίσματα δέοντως ἂν παραλαμβάνοιτο.

μς'. Περὶ ῥοῦ γυναικείου.

Χωρὶς τοῦ πεπονθέναι τὴν μήτραν ὁ καλούμενος ῥοῦς γυναικεῖός 1
 ἐστίν, ὅλου τοῦ σώματος ἐκκαθαίρομένου καὶ κενουμένου διὰ τῆς
 10 ὑστέρας· τοιοῦτον δὲ ἐστὶ τὴν ἰδέαν τὸ ἐκκενούμενον οἶον καὶ τὸ
 πλεονάζον, τὸ μὲν ἐρυθρὸν ἰχώρ αἵματος, ἕτερον δὲ λευκὸν ἀπὸ
 φλέγματος, ὡχρὸν δὲ ἄλλο πικρόχολον, ὅτε δὲ ὑδατῶδες. Εἰ δὲ 2
 αἷμα καθαρὸν ὡς ἐν φλεβοτομίᾳ φέροιτο, προσέχειν ἀκριβῶς μή τις

tard on emploie des sternutatoires. Quand la femme est revenue de son 5
 accès, il faut la saigner, si rien ne s'y oppose; le mieux est de faire
 la déplétion aux malléoles. Après avoir attendu sept jours, on admi- 6
 nistre le médicament sacré à la coloquinte, et ensuite on a recours au cas-
 toréum, car souvent ce médicament a suffi à lui seul pour délivrer la
 malade de sa maladie; mais on tempère l'eau miellée avec une décoction
 d'armoise. On fait bien aussi d'employer des pessaires et des bains de 7
 siège émollients.

46. DU FLUX DES FEMMES.

Ce qu'on appelle le *flux des femmes* a lieu quand tout le corps est purgé 1
 et débarrassé par la matrice, sans qu'il y ait aucune affection de cet or-
 gane; l'aspect de la matière qui s'écoule est le même que celui de l'hu-
 meur surabondante; si le flux est rouge, ce sont les liquides séreux du
 sang; mais il y a un autre flux blanc qui provient de la pituite, et encore
 un autre flux jaune pâle, qui tient à la bile amère; quelquefois aussi le flux
 est aqueux. Lorsqu'il s'écoule du sang pur comme dans la saignée, il 2
 faut examiner avec soin s'il n'existe pas quelque érosion dans la matrice.

5. μόνον om. A. — Ch. 46; l. 10. τό om. BFP.

- 3 ἀνάβρωσις γέγονεν ἐν τῇ μήτρᾳ. Χρὴ οὖν τοῖς ξηραίνουσι βοηθεῖν, ὑγροῦ τοῦ πάθους ὄντος χωρὶς τοῦ θερμαίνειν ἐπιφανῶς, καὶ τρίψεις ὅλου τοῦ σώματος παραλαμβάνειν καὶ κρίσεις διὰ μέλιτος ἱκανῶς ἐψηθέντος, καὶ διουρητικὰ φάρμακα δίδοναι, οἷόν ἐστιν ὕδωρ ἐνεψηθέντος αὐτῷ ἀσάρου καὶ σελίνου· κενοῦν δὲ καὶ διὰ γαστρὸς ὅλον τὸ σῶμα. 5

μζ'. Πρὸς ῥοῦν γυναικεῖον ὅσα ἀπλᾶ.

- 1 Ἀνδράχνη ἐσθιομένη καὶ ὁ χυλὸς αὐτῆς πινόμενος, βαλαύσιον, βάτου ὁ καρπὸς καὶ τὸ ἄνθος, δρυὸς τὸ ὑπὸ τῷ Φλοιῷ τοῦ πρέμνου
2 τὸ ὑμενώδες καὶ τὸ ὑπὸ τῷ κελύφει τῆς βαλάνου. Ἰππουρις μάλιστ' αὖ τὸν ἐρυθρὸν ὠφελεῖ ῥοῦν πινόμενη διὰ ὕδατος ἢ οἶνου· ὑποκισλῖς. 10
3 Σχοίνου ὁ καρπὸς φρυγείς καὶ μετὰ οἶνου πινόμενος τὸν ἐρυθρὸν ῥοῦν ἐπέχει· σάμιος ἀσλήρ, λημνία σφραγίς.

- 3 Quand la maladie est de nature humide, il faudra recourir aux substances desséchantes qui n'échauffent pas manifestement, à des frictions de tout le corps, et à des onctions pratiquées avec du miel fortement cuit, et aux médicaments qui passent par les urines, par exemple, de l'eau dans laquelle on a fait bouillir du cabaret ou du céleri; on évacue tout le corps par les selles.

47. MÉDICAMENTS SIMPLES CONTRE LE FLUX DES FEMMES.

- 1 Manger du pourpier ou boire le suc de cette plante est un remède contre le flux des femmes; il en est de même des fleurs de grenadier sauvage, du fruit et de la fleur de la ronce et de la partie membraneuse qui se trouve sous l'écorce de la tige du chêne, ainsi que de celle qui
2 existe sous la pelure du gland. La prêle convient surtout en cas de flux rouge, si on la prend en boisson avec de l'eau ou du vin; l'hypocistis
3 est encore un remède contre le flux des femmes. Le fruit du jonc grillé et bu avec du vin réprime le flux rouge; la terre étoilée de Samos et la terre sigillaire de Lemnos ont de l'efficacité contre le flux des femmes.

CH. 47; l. 10. ὠφελεῖ ῥοῦν ad Eun.; ῥοῦν Codd. — 11. ὁ om. ABP.

μη'. Περὶ Φλεγμονῆς ὑστέρας.

Ἐμβροχῇ πρῶτον χρησίεον διὰ οἰνορρόδινου, εἶτα τῇ τρίτῃ διὰ 1
 ἐλαίου καθαροῦ· πιλήματα δὲ νενοτισμένα τὰ μὲν τῇ ὀσφύϊ, τὰ δὲ
 τῷ ἥτρῳ ἐπεβρίφθω δίχα ἐπιδέσεως, καὶ μετὰ τὴν τρίτην φλεβοτο-
 μία παραλαμβάνεσθω· γινέσθω δὲ ἀπὸ ἀγκῶνος ἡ ἀφαίρεσις. Τροφὴ 2
 5 δὲ ἔστω χόνδρος ἐκ μελικράτου, καὶ ἄρτος διάβροχος, καὶ ὥν ῥοφη-
 τόν. Ἀνέσεως δὲ γενομένης, καταπλάσμασι χρησίεον· γίνεται δὲ ἀνώ- 3
 δυνον κατάπλασμα καὶ ὕπνου ποιητικόν εἴ τις κωδύας ἐν μελικράτῳ
 ἐψήσας αὐτὰς μὲν ἐκβάλλοι, προσμίξας δὲ τὸ ἔλαιον τοῖς τοῦ κατα-
 πλάσματος ἐμπλάσειεν. Εἰ δὲ ἀγανακτοίῃ πρὸς τὰς θερμασίας ἡ 4
 10 φλεγμονὴ διαθέσεις ἐρυσιπελατώδεις ἔχουσα, τούτων μὲν τῶν κα-
 ταπλάσμάτων ἀποχωρεῖν προσήκει, χρῆσθαι δὲ τῷ διὰ τῶν ὥων
 καὶ τοῦ μελιλώτου. Τὸ μὲν οὖν μελίλωτον ἐν γλυκεῖ ἔψεται καὶ 5
 λειοῦται· τῶν δὲ ὥων αἱ λέκιθοι συλλειοτριβοῦνται, καὶ προσπλέκε-

48. DE L'INFLAMMATION DE LA MATRICE.

On fait d'abord des embrocations avec un mélange de vin et d'huile 1
 aux roses, puis, le troisième jour, on remplace ce mélange par de l'huile
 simple, et on place de la laine feutrée humectée, d'un côté sur le pu-
 bis, et de l'autre sur les lombes, mais sans l'assujettir par un bandage;
 après le troisième jour, on a recours à une saignée et on fait cette opé-
 ration au pli du coude. Les aliments consistent en alica qu'on prend 2
 avec de l'eau miellée, en pain trempé et en œufs à la coque. S'il y a du 3
 relâchement on se sert de cataplasmes; pour avoir un cataplasme qui
 apaise la douleur et procure du sommeil, on fait bouillir des têtes de
 pavot dans de l'eau miellée, on les jette, pour mêler et broyer ensuite
 l'huile avec les ingrédients qui forment le cataplasme. Si l'inflammation 4
 se trouve mal de la chaleur parce qu'elle est compliquée d'un état éré-
 sipélateux, on renonce à l'emploi de ces cataplasmes et on a recours à
 celui qui est composé d'œufs et de mélilot. On se sert de vin d'un goût 5
 sucré pour faire bouillir et pour triturer le mélilot, ensuite on triture
 de nouveau des jaunes d'œuf avec le mélilot ainsi préparé, et on ajoute

CH. 48; 1. 9. ἐμπάσσειεν BFP. — 12-13. καὶ τοῦ μελ.... δὲ ὥων om. BP.

6 ται ρόδιον ἢ μήλινον. Παρακμῆς δὲ γενομένης ἀποχωρεῖν μὲν τῶν
ψυκτικῶν, ἐπὶ κηρωτὴν δὲ μεταβαίνειν προσήκει· παρὰ ὅλην δὲ
τὴν Θεραπείαν καὶ τοῖς ἐγκαθίσμασι χρηστέον.

μθ'. Περὶ τῶν ἐν μήτρᾳ ἀποστήμάτων.

1 Εἰ ἡ φλεγμονὴ τῆς μήτρας εἰς ἐμπύημα τρέποιτο, συνεργητέον
ἐστὶ τῇ ἐμπυήσει διὰ τήλεως καὶ λινοσπέρμου, καὶ μᾶλλον τῷ κρι- 5
2 θίνῳ ἀλεύρῳ. Τούτοις δὲ σῦκον ἐφθὸν παραπλεκέσθω, ποτὲ δὲ καὶ
3 περισίτερᾶς ἀφοδος. Καὶ συνεχέσιον τὰ ἐγκαθίσματα παραλαμ-
βανέσθω· πεσσοὶ δὲ ὑποτιθέσθωσαν οἱ θερμαίνειν καὶ ἐρεθίζειν
4 δυνάμενοι. Γνωστέον δὲ τὴν σύρρηξιν γίνεσθαι, ποτὲ μὲν διὰ τοῦ
στομίου τῆς ὑστέρας, ποτὲ δὲ διὰ τῆς κύστεως· πλεισίλακίς δὲ εἰς 10
ἀπευθυμένον συρρήγνυται.

ν'. Περὶ τῶν ἐν μήτρᾳ ἐλκῶν.

1 Δεόντως Θεραπευθεῖν ἂν τὰ ἐν μήτρᾳ ἔλκη διὰ τε ἐγκαθισμάτων
6 de l'huile aux roses ou aux coings. Quand l'époque du déclin est arri-
vée, on renonce à l'emploi des topiques refroidissants et on passe à ce-
lui des cérats; pendant toute la durée du traitement on administre des
bains de siège.

49. DES ABCÈS DE LA MATRICE.

1 Si l'inflammation de la matrice se termine par la suppuration, on
favorise cette terminaison à l'aide du fenugrec et de graine de lin, mais
2 surtout avec de la farine d'orge. On ajoute à ces ingrédients des figues
3 bouillies et quelquefois des excréments de pigeon. On fait un usage
plus assidu de bains de siège, et on applique des pessaires qui peuvent
4 échauffer et irriter. Il faut savoir que la rupture de l'abcès se fait tan-
tôt par l'orifice de l'utérus, tantôt par la vessie, mais le plus souvent par
le rectum.

50. DES ULCÈRES DE LA MATRICE.

1 Pour traiter comme il convient les ulcères de la matrice, on se sert

CH. 49; 1. 5-6. τῷ κριθίνῳ ἀλεύρῳ 6. ἐφθόν om. BP — 8. ὑποθέσθωσαν
ex em.; τὸ κριθινὸν ἀλευρον Codd. — ABP.

καὶ ἐμβροχῶν καὶ καταπλάσμάτων. Ἰδιαίτερον δὲ ὠφελεῖ τὸ τοιόνδε 2
 φάρμακον· κρόκος κάλλιστος λεαίνεται μετὰ γυναικείου γάλακτος,
 εἴτα ἀναλαμβάνεται κηρῷ τυρρηνικῷ διειμένῳ μετὰ ροδίνου καὶ
 χηνείου σίεατος· ἐπιχρίεται δὲ εἰς κροκύδα. Τούτου δὲ ἐστὶ σπου- 3
 5 δαιότερον καὶ πρὸς περιωδυνίας ἀρμόζον τὸ σκευαζόμενον οὕτως·
 κωδύαι μήκωνος ἐν γλυκεῖ βρέχονται κεκραμένῳ ἡμέρας δύο ἢ τρεῖς,
 ἔπειτα ἔψονται μέχρις ἂν τακερωθῶσιν αὐτάρκως· μετὰ δὲ τοῦτο
 δεῖ λαβεῖν ρόδων ἄνθους, ἢ φύλλων κεκομμένων καὶ σεσησμένων Ἠ΄
 καὶ κρόκου Ἠ΄, καὶ κοινῇ συλλεαίνειν, παραμιγνυμένου τοῦ τῶν
 10 κωδυῶν ἀφεψήματος. Κηροῦ δὲ τυρρηνικοῦ Ἠ΄ τηξαι δεῖ σὺν ἴσῳ 4
 ροδίνῳ καὶ καταχέαι τῶν ἐν τῇ θυία καὶ συμμαλάξαι, ἔχειν τε ἐν
 κασσιτερίνῳ ἀγγεῖῳ τὸ φάρμακον· ἐπὶ δὲ τῆς χρήσεως ἀνιέναι ρο-
 δίνῳ καὶ προστίθεναι ἐν πεσσῳ.

de bains de siège, d'embrocations et de cataplasmes. Le médicament 2
 suivant a une efficacité tout à fait spéciale dans ce cas : on triture du
 safran de qualité tout à fait supérieure avec du lait de femme, après
 quoi on l'incorpore dans de la cire d'Étrurie délayée dans de l'huile aux
 roses et de la graisse d'oie; on enduit un fil de laine de ce médicament.
 Le médicament qu'on prépare de la manière suivante est encore plus 3
 digne de louanges que le précédent, et il convient aussi contre l'inten-
 sité des douleurs : on trempe pendant deux ou trois jours des têtes de
 pavot dans du vin d'un goût sucré coupé d'eau, ensuite on les fait
 bouillir jusqu'à ce qu'elles soient devenues suffisamment diffuentes;
 après cela on prend cinq drachmes de fleurs ou de feuilles de rosier
 pilées et passées au tamis, et trois drachmes de safran, et on triture
 ces médicaments ensemble, en ajoutant la décoction de têtes de pavot.
 On fait fondre deux drachmes de cire d'Étrurie avec une quantité égale 4
 d'huile aux roses, on verse ce liquide sur les substances qui se trouvent
 dans le mortier, et on les broie ensemble; puis on conserve le médica-
 ment dans un vase en étain; quand on veut s'en servir, on le délaye
 dans de l'huile aux roses et on l'applique sous forme de pessaire.

1. καταπλάσματος BP. — 5. τό ex A. — Ib. συμμαλάξαι ex em.; συμμα-
 em.; om. Codd. — 7. ἂν om. BFP. — λάξας A; μαλάξαι BFP. — 12. δέ om.
 8. δεῖ λαμβάνειν BP. — 11. τῶν om. BFP.

να'. Περὶ τῶν ἐν μήτρᾳ καρκινωμάτων.

- 1 Ἀνίατα μὲν ἐστί ταῦτα · παρηγορεῖν δὲ αὐτὰ καὶ τοὺς πόνους
μετριωτέρους ποιεῖν προσήκει διὰ τῶν ἐγκαθισμάτων τῶν διὰ τῆ-
2 λεως καὶ μαλάχης ἀφεψημάτων. Λίαν δὲ πρέφυκε παρηγορεῖν ἐν αὐ-
τοῖς προσαγόμενον τοῖς παροξυσμοῖς εἴ τις μαλάχης τῆς ἀλθαίας
τὰ φύλλα τακερῶσας ἐν μελικράτῳ λειώσκει παραπλέκων καὶ ψίχας 5
3 ὀλίας καὶ ῥόδιον μετὰ ἰσχάδων, μελιλώτου τε καὶ πηγάνου. Ἐνίοτε
4 τὰ σκληρὰ διαλύει. Μετὰ δὲ ταῦτα κηρωτὰς προσακτέον τὰς παρη-
5 γορεῖν δυναμένας. Κουφίζει δὲ αὐτὰς καὶ γάλα γυναικεῖον ἐγχυμα-
τιζόμενον, καὶ χυλὸς ἀρνογλώσσου θερμὸς, καὶ πεσσοὶ διὰ κρόκου
καὶ ὀπίου καὶ οἰσύπου καὶ γυναικείου γάλακτος σκευαζόμενοι. 10

νε'. Πρὸς ῥαγάδας ἐν μήτρᾳ.

- 1 Ἴριν μετὰ μέλιτος καὶ τερμινθίνης συμμαλάζας προστίθει.

51. DES CARCINÔMES DE LA MATRICE.

- 1 Ces affections sont incurables, cependant on doit les apaiser et mo-
dérer les douleurs à l'aide de bains de siège préparés avec des déco-
2 tions de fenugrec et de mauve. On prépare avec les feuilles de l'espèce
de mauve appelée *guimauve* un médicament capable de produire un sou-
lagement très-marqué, lors même qu'on l'applique pendant les accès;
à cet effet, on rend ses feuilles diffluentes en les jetant dans l'eau
miellée, après quoi on les triture en ajoutant un peu de mie de pain
et de l'huile aux roses dans laquelle on a mis des figues sèches, du mé-
3 lilot et de la rue. Quelquefois ce médicament dissout les tumeurs dures.
4 Après cela on applique des cérats doués de propriétés calmantes. On
5 soulage aussi soit avec des injections de lait de femme ou de suc de
plantain chaud, soit à l'aide de pessaires préparés avec du safran, de
l'opium, du suint de laine et du lait de femme.

52. DES FISSURES DE LA MATRICE.

- 1 Appliquez un pessaire d'iris broyé avec du miel et de la résine de

CH. 51; 1. 4. εἴ τις ex em.; ἡ τῆς ABP; εἴτα F. — 5. καὶ om. AF.

Καὶ ἐγκαθίσμα δὲ ἀρμόσει τὸ διὰ πλίσάνης εἰς χυλὸν παχὺν λελυ- 2
μένης ἢ τὸ διὰ σύκων ἀφεψήματος. Μετὰ δὲ τὸ ἀπαλυνθῆναι τοὺς 3
τύλους ἀρμόσει τὸ διὰ καδμείας ἀνιέμενον ῥοδίνῳ.

νγ'. Περὶ Φῖμον ἐν ὑστέρα.

Γίνεται Φῖμος περὶ τὸ στόμα τῆς ὑστέρας ἢ διὰ ἐλκωσιν προ- 1
5 ηγησαμένην, ἢ διὰ φλεγμονὴν σκιρρώθεισαν. Θεραπεύειν δὲ δεῖ
ἐγκαθίσμασί τε μαλάσσοντα τοῖς διὰ ὑδρελαίου καὶ τήλεως ἀφεψή-
ματος, καταπλάσσοντά τε ὡσαύτως, καὶ πессоὺς μαλακτικοὺς
προσάγοντα. Εἰ δὲ ἐγχρονίζοι τὰ τῆς διαθέσεως, χρησίleon ὑπατμι- 2
σμοῖς καὶ θυμιάμασι τοῖς διὰ ἀρωμάτων. Λύει δὲ τὸν Φῖμον καὶ ὁ 3
10 διὰ οἰσύπου καὶ νίτρου καὶ ῥητίνης τερμινθίνης πессός.

νδ'. Περὶ ἐμπνευματώσεως μήτρας.

Ἐμπνευματοῦται ἡ μήτρα ποτὲ μὲν, πνεύματος ἐν τῇ εὐρυχωρίᾳ 1

térébenthinier. Il convient aussi d'administrer un bain de siège fait avec 2
une gelée épaisse d'orge mondée ou avec une décoction de figes. Quand 3
les callosités se sont ramollies, il est bon de recourir au médicament à
la tutie délayée dans l'huile aux roses.

53. DU RÉTRÉCISSEMENT [DU COL] DE LA MATRICE.

L'orifice de l'utérus devient le siège d'un rétrécissement par suite 1
d'une ulcération antérieure ou d'une inflammation qui s'est convertie
en squirre; on traite cette affection en ramollissant les parties à l'aide de
bains de siège préparés avec un mélange d'huile et d'eau ou avec une dé-
coction de fenugrec et en appliquant également des cataplasmes et des pes-
saires émollients. Si la maladie traîne en longueur, on aura recours aux 2
bains de vapeur et aux fumigations faites avec des substances aromatiques.
Le rétrécissement est également dissous à l'aide du pessaire composé 3
de suint de laine, de soude brute et de résine de térébenthinier.

54. DE LA MATRICE GONFLÉE PAR LES GAZ.

Quelquefois les gaz gonflent la matrice parce qu'ils se trouvent em- 1

CH. 53; 1. 7. καταπλάσσοντάς τε BP. ῥητίνης καὶ τερμινθ. Codd. — CH. 54;
— 8. προσάγοντας ABP. — 10. καὶ 1. 11. ἢ om. ABP.

τοῦ κύτους ἀπολαμβανομένου· συμβαίνει δὲ διογκοῦσθαι τὸ ἥτρον, ποτὲ δὲ καὶ ὅλον τὸ ὑπογάστριον οὐκ ἔλαττον ἢ ἐπὶ τυμπανίτου ὕδρω-
 2 ποσ. Βοηθεῖν δὲ χρὴ εὐθὺς κατὰ ἀρχὰς τῇ πασχούσῃ· χρονίσαν γὰρ
 3 ἀνίατον γίνεται τὸ πάθος. Ἐν ἀρχῇ τοίνυν, εἰ μηδὲν κωλύει, φλε-
 βοτομίαν παραληπλέον, ἢ κάθαρσιν τὴν διὰ τῆς κολοκυνθίδος ἱερᾶς, 5
 εἶτα καταπλάσματα διὰ ἰσχάδων, ὑσσώπου, νίτρου, πηγάνου,
 καὶ σικύας μετὰ κατασχασμοῦ, καὶ τὸ Πολυάρχου μάλαγμα· ἐγκά-
 θισμα δὲ τὸ διὰ ἀφεψήματος ἐβίσκου καὶ ἰσχάδων καὶ πεσσὸν σκευα-
 ζόμενον διὰ τερμινθίνης, χαλβάνης, σμύρνης, ἱρεως καὶ οἰσύπου.

νε'. Περὶ προπρώσεως ὑστέρας.

- 1 Καταστέλλειν δὲ δεῖ τὴν προπεσοῦσαν ὑστέραν πρότερον κλύ- 10
 σμασι χρησάμενον πρὸς τὴν κομιδὴν τῶν σκυβάων· ὡσαύτως δὲ

prisonnés dans l'espace qui forme la cavité de cet organe; alors le pubis,
 et quelquefois même toute la partie inférieure du ventre, devient le
 siège d'une tuméfaction qui, dans le dernier cas, est tout aussi considé-
 2 rable que celle que produit la *tympanite*. On doit alors prescrire un
 traitement dès le début, car, si cette affection traîne en longueur, elle
 3 devient incurable. On a d'abord recours, si rien ne s'y oppose, à la
 saignée, ou bien on administre le *purgatif sacré* à la *coloquinte*; en-
 suite on applique des cataplasmes faits avec des figues sèches, de l'*hy-*
sop, de la soude brute et de la rue, ainsi que des ventouses scarifiées et
 le *malagme de Polyarque*; enfin on donne un bain de siège préparé avec
 une décoction de guimauve ou de figues sèches, puis on met un pessaire
 fait avec de la résine de térébenthinier, du galbanum, de la myrrhe, de
 l'iris et du suint de laine.

55. DE LA CHUTE DE LA MATRICE.

- 1 Pour réduire une chute de matrice, on commence par donner des la-
 vements dans le but d'enlever les excréments durs; de même, s'il y a

5. τὴν διὰ τῆς κολοκ. ex om.; διὰ σκευαζομένων BFP. — Ch. 55; l. 10.
 τῆς κολοκ. F; διὰ κολοκ. ABP. — 8-9. δέ om. ABP.

- καὶ εἰ ἐν κύσει περίττωμα συνειλεγμένον εἴη, καὶ τοῦτο διὰ καθε-
 τήρος ἐκληπτόν· εἴτα σχηματίζειν τὴν πᾶσχουσαν ἐπὶ κλίνης
 ὑπὲρ ἀνὰ ῥόπον συνηγμένας ἔχουσιν τὰς ἰγνύας καὶ ἐν διαστίψει
 τὰ σκέλη, ἔπειτα λαβεῖν σύσπρεμμα ἐρίου ἀπαλοῦ καὶ σχήματι καὶ
 5 πᾶχει ἀναλογοῦν τῷ κόλπῳ τῷ γυναικείῳ, περιβάλλειν τε λεπτῷ
 ὀθονίῳ καὶ καταβάλλειν εἰς χύλισμα ὑποκισίδος, ἢ ἀκακίας οἶνῳ
 διειμένον, προσλιθέναι τε τῇ ὑστέρᾳ, καὶ δίχα βίας ἀναβιβάζειν πᾶν
 τὸ προπεπλωκὸς, ἄχρις οὗ ὁ ὄγκος ὅλος ἐν τῷ κόλπῳ γένηται, καὶ
 σκεπάζειν ἑξωθεν σπόγγῳ τὸ ἥτρον ἀποτεθλιμμένῳ ἐξ ὕδατος,
 10 κατακλίνειν τε τὴν ἄνθρωπον ἐκτεταμένα καὶ συνηρμοσμένα ἔχου-
 σαν ἀλλήλοις τὰ σκέλη, ἢ τὸ ἕτερον κατὰ τοῦ ἐτέρου κείμενον. Μετὰ 2
 δὲ τοῦτο σικύας παραληπτόν μετὰ φλογὸς πλείονος ἄνω πρὸς ὀμ-
 φαλὸν κατὰ ἑκατέραν λαγύνα. Τῇ δὲ τρίτῃ τῶν ἡμερῶν, ἐγκειμένου 3
 τοῦ ἐρίου, ἐγκαθιζέτω ἡ γυνὴ εἰς οἶνον μέλανα, αὐσίηρόν ποσῶς
 15 κεχλιασμένον, ἢ εἰς ἀφέψημα βάτου, ἢ μυρσίνης, ἢ σιδίων. Μετὰ 4

une accumulation de résidus dans la vessie, on l'évacuera à l'aide d'un cathéter; ensuite on couche la malade sur le dos dans un lit en lui donnant une position élevée et en lui ordonnant de fléchir les jarrets et de tenir les jambes écartées; puis on prend une masse de laine molle à laquelle on donne une forme et une épaisseur correspondantes aux dimensions du vagin, on entoure cette masse d'un linge fin et on la trempe dans du suc d'hypocistis ou d'acacia délayé dans du vin; après cela, on l'applique contre la matrice et on repousse la partie de cet organe qui est tombée jusqu'à ce que toute la tumeur se trouve rentrée dans le vagin, on recouvre, à l'extérieur, le pubis avec une éponge exprimée dans de l'eau vinaigrée, et on couche la femme de manière qu'elle tienne les jambes étendues et appliquées l'une contre l'autre, ou placées l'une sur l'autre. On applique alors en haut, près de l'ombilic, de chaque 2 côté des flancs, des ventouses avec une flamme vive. Le troisième jour, 3 la femme prend, pendant que la laine est encore en place, un bain de siège, auquel on donne une température doucement tiède, et qui se compose soit de vin noir et légèrement âpre, soit d'une décoction de ronce, de feuilles de myrte ou d'écorces de grenade. Après cela, on en- 4

1. εἴη Sor.; ἢ ABP; εἰ F. — 7. διειμένον ex em.; διειμένῳ F; διειμένης ABP.

δὲ ταῦτα τὸ μὲν ἐγκείμενον ἔριον αἰρέσθω, ἕτερον δὲ ἐντιθέσθω τῇ αὐτῷ νενοτισμένον φαρμάκῳ, καταπλάσματά τε ἔξωθεν ἐπιβρίπιέσθω κατὰ τοῦ ὑπογαστρίου τὰ διὰ φοινίκων καὶ ἀλφίτων ἢ φακῆς ἢ σιδίων· διὰ τρίτης τε πάλιν τὰ αὐτὰ γινέσθω μέχρι πεῖσμα βέλαιον λάβωμεν περὶ τοῦ μένειν τὰ κατεσπλαγμένα σώματα.

5

νς'. Περὶ ποδάγρας καὶ ἀρθρίτιδος καὶ ισχιαδικῶν. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

- 1 Τῆς ἰάσεως ὁ σκοπὸς τούτων κοινὸς ἐστὶ πρὸς τὰ φλεγμαίνοντα· διαφορηθῆναι γὰρ χρὴ τὸ ρυέν εἰς τοὺς τόπους· εἰ μὲν λεπτὸν εἴη, ἐν ἐλάττω χρόνῳ· παχὺ δὲ ὑπάρχον ἢ γλίσχρον ἐν πλείονι, καὶ πολὺ γε ἔτι μᾶλλον, εἰ γλίσχρον ἅμα τε εἴη καὶ παχὺ, δεήσεται
2 χρόνου μακροτέρου. Πορρώτέρῳ μέντοι τῶν τεσσαράκοντα ἡμερῶν 10 οὐκ ἂν ἐκταθείη τῆς φλεγμονῆς ἡ θεραπεία, τοῦ τε ἱατροῦ δηλονότι πρᾶττοντος ὀρθῶς ἅπαντα καὶ τοῦ ἀμνοντος εὐπειθοῦς ὑπάρχοντος.

lève la masse de laine qui se trouve encore dans le vagin, et on la remplace par une autre qu'on a trempée dans le même liquide, et on applique, à l'extérieur, sur la partie inférieure du ventre, des cataplasmes faits avec des dattes et de l'alphiton ou des lentilles, ou des écorces de grenade; tous les trois jours, on prend de nouveau les mêmes mesures jusqu'à ce qu'on ait acquis la certitude que les parties réduites resteront en place.

56. DE LA PODAGRE, DE LA GOUTTE ET DE LA SCIATIQUE. — TIRÉ DE GALIEN.

- 1 Le but qu'on se propose en traitant ces maladies est le même que pour les parties enflammées; en effet, il faut dissiper les humeurs qui ont coulé vers les parties affectées; si ces humeurs sont ténues, on arrive à ce résultat assez promptement; si, au contraire, elles sont épaisses ou visqueuses, il faut plus longtemps; et on a besoin, à plus forte raison, d'un temps suffisamment long, si ces humeurs sont à la fois
2 visqueuses et épaisses. Toutefois le traitement de l'inflammation ne dépassera jamais quarante jours, pourvu que le médecin prenne toutes les mesures convenables et que le malade suive bien les conseils qu'on

4. τρίτης δὲ BFP. Hic desinit. F.

Ἐνίοτε μὲν οὖν ὁ κατασκήπιων χυμὸς αἱματικός ἐστίν· ὡς τὸ πολὺ 3
 μέντοι φλεγματώδης ἢ μικτός· ἀκριβέστερον δὲ τις ἐρμηνεύων οὐ
 φλεγματώδη χυμὸν, ἀλλὰ τὸν ἰδίως ὤμὸν ὑνομαζόμενον ἐπικρατεῖν
 ὡς τὸ πολὺ φήσῃ κατὰ τὰς ἀρθρίτιδας· ἐστὶ δὲ παχὺς οὗτος ὁμοίος
 5 που ὑάλῃ κεχυμένη τῷ πάχει· χρονίζων δὲ ἐν τοῖς ἄρθροισι οὐ μόνον
 παχύτερος, ἀλλὰ καὶ γλισχρότερος γίνεται. Τῶν τε οὖν πύρων ἢ 4
 γένεσις ἐκ τούτου, καπειδὰν γένωνται, μηκέτι ἐλπίσης εἰς τὴν ἀρ-
 χαίαν κατάσλασιν ἀκριβῶς ἐπανελθεῖν δύνασθαι τὸ ἄρθρον. Ἀρχὴ δὲ 5
 ἐστὶ σοι τῆς θεραπείας ἢ τοῦ λυποῦντος χυμοῦ κένωσις, εἰ μὲν
 10 πληθωρικὸν εἴη τὸ σῶμα, φλεβοτομίας ἀπάντων πρώτης· παραλαμ-
 βανομένης, εἴτα καθάρσεως, ἐπὶ ἣ τῶν τοπικῶν φαρμάκων ἐν καιρῷ
 καὶ τάξει προσηκούση, ἐπὶ μὲν τῶν χειρῶν καὶ ποδῶν ἀποκρου-
 στικοῖς τοῦ ρεύματος χρωμένων ἡμῶν, ἐπὶ δὲ τῆς κατὰ ἰσχίον διαρ-
 θρώσεως φυλαττομένων τοῦτο δρᾶν· ἐν βάθει γὰρ οὔσης αὐτῆς συν-

lui donne. Quelquefois l'humeur qui tombe sur les articulations est 3
 sanguine, mais le plus souvent elle est pituiteuse ou mixte; cepen-
 dant, si on veut s'exprimer avec une plus grande exactitude, on dira,
 non pas que l'humeur pituiteuse prédomine le plus souvent chez
 les gouteux, mais que c'est l'humeur appelée spécialement *crue*;
 or cette humeur est épaisse et ressemble en quelque sorte, sous le
 rapport de la consistance, à du verre fondu; si elle séjourne longtemps
 dans les articulations, non-seulement son épaisseur, mais aussi sa visco-
 sité augmentent. C'est aux dépens de cette humeur que se forment les 4
 tophi, et, quand ils se sont une fois formés, on ne saurait espérer que
 l'articulation revienne jamais complètement à son état primitif. On com- 5
 mence le traitement par l'évacuation de l'humeur qui incommode, et, si
 le malade est pléthorique, on a recours, avant tout autre moyen de trai-
 tement, à une saignée; ensuite on donne une purgation qu'on fait suivre
 de l'emploi des médicaments locaux qui doivent être appliqués en temps
 opportun et dans l'ordre convenable; sur les mains et sur les pieds nous
 appliquons des médicaments qui répercutent la fluxion, tandis que nous
 évitons l'emploi de cette méthode pour l'articulation de la hanche; en
 effet, comme cette articulation est profondément située, le sang qui vient

1. κατασκόπιων A 1^a m.; κατασκέπων BP. — 7. ἐκ τούτων Codd.

ελαύνεται τὸ ἐκ τῶν περιεχόντων ἀγγείων καὶ μυῶν αἷμα πρὸς
 6 ἐκείνην. Παρηγορικῶν οὖν ἐν ἀρχῇ χρεῖα Φαρμάκων ἐσὶν ἐπὶ τῆς
 κατὰ ἰσχίον ὀδύνης, οὔτε τῶν ψυχόντων σφοδρῶς, οὔτε τῶν θερ-
 7 μαινόντων ἰσχυρῶς, ὁποῖον ὑστέρον δεῖται. Τοὺς μὲν οὖν γαστρί-
 μάργους καὶ κακῶς διαιτωμένους οὐδὲ ἐπιχειρεῖν δεῖ Θεραπεύειν · 5
 ὅσοι δὲ εὐπειθεῖς εἰσιν, ὀνήσεις αὐτοὺς μέγιστα κατὰ τὴν ἀρχὴν τοῦ
 ἥρος προκενώσας μὲν πρῶτον, ἐφεξῆς δὲ ἐπὶ γυμνάσια καὶ δίαιταν
 8 ὑγιεινὴν ἀγαγόν. Οὐκ ὀλιγάκις δὲ ὑπὸ πλήθους αἵματος γινομένης
 τῆς ἰσχιάδος Θεραπεύομεν αὐτὴν τάχιστα τῶν κατὰ ἰγνύαν ἢ παρὰ
 9 τὰ σφυρὰ Φλεβῶν τεμνομένων. Ἐὰν δέ τις πρὶν κενῶσαι τὸ πᾶν 10
 σῶμα δριμέσι Φαρμάκοις ἐπὶ ἰσχιάδι χρήσῃται κατὰ τοῦ πεπονθό-
 τος μορίου, δυσιατοτάτην ποιοῖ ἂν τὴν διάθεσιν, σφηνουμένου τοῦ
 10 πλήθους αὐτόθι. Ὡφελούσι δὲ καὶ οἱ ἐμετοὶ τοὺς ἰσχιαδικοὺς μᾶλλον
 11 τῶν διὰ τῆς κάτω γαστρίδος κενώσεων. Ἐπὶ ᾧ δὲ σφηνώσις γένοιτο
 σφοδρὰ καὶ δύσλυτος, διὰ τι τῶν δριμέων Φαρμάκων, σικύα βοηθεῖ 15

6 des vaisseaux et des muscles environnants reflue vers elle. Au commen-
 cement des affections douloureuses de la hanche, on a donc besoin de
 médicaments calmants et non de ceux qui refroidissent vigoureusement
 ou échauffent fortement, comme ceux qu'on devra employer plus tard.
 7 Il ne sert de rien de traiter les malades qui sont gourmands ou qui suivent
 un mauvais régime; au contraire, on soulagera notablement ceux qui
 observent bien nos prescriptions, si on pratique préalablement chez eux
 une évacuation au commencement du printemps, et si on les fait passer
 8 ensuite aux exercices et à un régime salubre. Quand la sciatique est
 causée par la surabondance de sang, nous la guérissons assez souvent
 très-vite en pratiquant une saignée aux veines du jarret ou à celles
 9 qui longent les malléoles. Si on met sur la partie affectée de sciatique
 des médicaments âcres avant d'avoir fait une déplétion générale de
 tout le corps, on rend la maladie très-difficile à guérir, attendu que
 10 les humeurs surabondantes s'enclaveront sur place. Les vomissements
 sont également plus avantageux contre la sciatique que les évacuations
 11 par les selles. Dans les cas où il existe une obstruction grave et diffi-
 cile à résoudre qui a été amenée par l'emploi de quelque médicament

12. ποιοῖ ἂν ex em.; ποιοῖ A; ποιεῖται BP.

μέγιστα, καὶ ὁ διὰ τῶν καθαρτικῶν γινόμενος κλυσμός, οἷός ἐστιν
ὁ διὰ τῆς κολοκυνθίδος.

νζ'. Πρὸς ποδαγρικὰς ἄρθρων ρευματικὰς διαθέσεις καὶ σκίρρους.

Ἀριστολοχία πινομένη μετὰ ὕδατος ὠφελεῖ. Κυάμαν ἄλευρον 1-2
ἐψηθὲν καὶ προσλαβὼν υἱείου σιέατος καλῶς ποιεῖ. Ὡς δὲ Ἀδαμάν- 3
5 τιος ἔλεγε, κραμβῶν ξηρῶν ριζῶν καὶ καυλῶν κεκαυμένων τέφρα
μετὰ υἱείου σιέατος καλλίστως ποιεῖ, ὀδυνωμένων μὲν νεαροῦ ἀνάλου,
διαφορήσεως δὲ δεομένων μετὰ παλαιοῦ ἀλισθέντος. Ἀλώπεκας ὅλας 4
ἔψοντες ἐν ἐλαίῳ τινὲς ἀρθριτικούς θεραπεύουσιν, οἱ μὲν ζώσας
ἐμβάλλοντες μεγίστῳ λέξιτι, οἱ δὲ καὶ τεθνεώσας· ὁμοίως δὲ καὶ τὰς
10 ὑάινας ἔψουσιν, ποιοῦντες διαφορητικὸν ἔλαιον, εἴτα πυέλους αὐτῶ
πληροῦντες ἐνεβίβαζον αὐταῖς ὅλους τοὺς ἀρθριτικούς, ἐνδιατρίβειν

âcre, on obtient de très-bons résultats de l'emploi d'une ventouse et
d'un lavement composé d'ingrédients purgatifs, comme est celui qu'on
prépare avec la coloquinte.

57. REMÈDES CONTRE LES AFFECTIONS FLUXIONNAIRES ET LES SQUIRRHES DES
ARTICULATIONS TENANT À LA GOUTTE.

L'aristoloche soulage quand on la boit avec de l'eau. La farine de 1-2
fèves bouillie produit un bon effet quand on la combine avec de la
graisse de porc. Comme le disait Adamantius, les cendres de racines et 3
de tiges desséchées et brûlées de chou ont un grand succès quand on y
ajoute de la graisse de porc; seulement, s'il existe des douleurs, on y
met de la graisse fraîche non salée, tandis qu'on se sert de vieille graisse
salée quand l'état des malades exige qu'on favorise la perspiration. 4
Certains médecins, pour traiter les goutteux, font bouillir dans de l'huile
des renards tout entiers; quelques-uns les mettent vivants et d'autres
morts dans une très-grande chaudière; d'autres encore font bouillir de
la même manière des hyènes; ils obtiennent de cette façon une huile
douée de propriétés dissipantes dont ils remplissent ensuite des bai-
gnoires où ils font descendre les goutteux, leur ordonnant d'y séjourner

χρόνῳ τινὶ συχνῶ κελεύοντες, ἐκ τούτου τε συνέβαιεν οὐ μόνον τοὺς περὶ τὰ ἄρθρα ὄγκους, ἀλλὰ καὶ τὸ σύμπαν σῶμα κενοῦσθαι.
 5 Περὶ δὲ τῶν πῶρων εἴρηται μὲν καὶ ἐν τῷ ἐξόδῳ, ῥηθήσεται δὲ καὶ νῦν.

μη'. Θεραπεία τῶν ἐν ἀρθρίτισι σκίρρων.

1 Λευκοῦν αἱ ρίζαι μετὰ ὄξους τὰς σκιρρούμενας ἐν τοῖς ἄρθροις 5
 2 φλεγμονὰς ἰῶνται. Τυρῶ τῷ δριμυτάτῳ καὶ χρονιωτάτῳ ἐπὶ ἀρθρι-
 τικοῦ πῶρους ἔχοντος ἐν τοῖς ἄρθροις ἐχρησάμην υἱέου κρέως ταρι-
 χηροῦ ἀφεψήματι δεύσας, καὶ ἐν θυίᾳ καλῶς λειώσας ἐπιμελῶς
 ἐπέθηκα κατὰ τῶν πῶρων, καὶ μεγάλως ὠφέλησεν· διαρρήγνυμέ-
 νων γὰρ αὐτομάτως αὐτῶν τοῦ δέρματος ἄνευ τομῆς ἀνέπλεεν ἀλύπως 10
 3 ἐκάστης ἡμέρας μόρια τῶν πῶρων. Πλατάνου φύλλα χλωρὰ λεαν-
 4 θέντα τὰς ἐν γόνασι φλεγμονὰς ὑνίησιν. Εὐφόρβιον λεῖον μετὰ
 ἐλαίου μιγνύς τετηκότα κηρὸν προσάγων πολλάκις ἐχρησάμην ἐπὶ

assez longtemps; il est arrivé, par suite de ce traitement, que non-seule-
 ment les tumeurs des articulations ont été dissipées, mais qu'il y a eu
 5 aussi une déplétion générale de tout le corps. Nous avons déjà parlé des
 tophi dans le septième livre (chap. 34) et nous allons en parler encore.

58. TRAITEMENT DES SQUIRRHES QU'ON RENCONTRE DANS LA GOUTTE.

1 Les racines de giroflée combinées au vinaigre guérissent les inflam-
 2 mations des articulations qui se sont converties en *squierre*. Je me suis
 servi, chez un goutteux qui avait des tophi sur les articulations, de fromage
 très-âcre et très-vieux que j'humectai de bouillon de porc salé; ensuite
 je le triturai convenablement dans un mortier, je l'appliquai avec soin
 sur les tophi; il produisit un excellent effet, puisque la peau de ces tu-
 meurs se rompit spontanément sans incision, et que chaque jour des frag-
 ments de ces tumeurs vinrent se porter à la surface sans causer aucune
 3 incommodité. Des feuilles vertes de platane triturées sont utiles dans les
 4 inflammations des genoux. Je me suis souvent servi d'euphorbe triturée
 avec de l'huile, auquel j'ajoutais de la cire fondue; j'applique ce médi-

γόννατι κατὰ ψῦξιν ὀδυνωμένῳ, καὶ ἐπὶ ἄλλων μορίων, καὶ ἀνώδου-
νοι ταχέως ἐγένοντο.

νθ'. Πρὸς σκίρρους τὸ Φιλαγρίου ἐν τῷ ε' Τῶν ποδαγρικῶν.

Πευκεδανοῦ ῥίζης, ἀσπίου λίθου ἄνθους · εἰ δὲ μὴ παρείη, ἀλῶν 1
ἀμμωνιακῶν, προπόλεως λιπαρᾶς ἀνὰ ἴσ' β', ἀμμωνιακοῦ θυμιάμα-
5 τος ἴσ' α', ἐρίων οἰσυπηρῶν κεκαυμένων ἴσ' α', ἀριστολοχίας σίρογ-
γύλης, κισήρεως, κυνείας κόπρου, ἰοῦ ξυστοῦ, λεπίδος χαλκοῦ, μί-
στος ἀνὰ ἴσ' ιη', καστόρειου ἴσ' ιθ', σμύρνης ἴσ' γ', ἰξοῦ δρυϊνοῦ ἴσ' γ',
κηροῦ ἴσ' ιβ'', πιτυίνης ἴσ' ιβ'', πτίλης βρυττίας ἴσ' ιθ' ἴσ' ιθ',
ἐλαίου παλαιοῦ τὸ ἀρκοῦν, ὄξους δριμυτάτου τὸ ἀρκοῦν.

ξ'. Ποδάγρας προφυλακτικόν.

10 Οἱ ἄλλες σὺν ἐλαίῳ λειοτριβούμενοι πάντας τοὺς προφυλαττομέ- 1
νους ἐμπεσεῖν εἰς τὸ ποδαγρικὸν πάθος ὀνινᾶσι μεγάλως, εἰ μὴ

cament sur le genou ainsi que sur d'autres parties douloureuses par
suite d'un refroidissement, et les malades furent rapidement délivrés de
leur douleur.

59. MÉDICAMENT DE PHILAGRIUS CONTRE LES SQUIRRHES; —

TIRÉ DU CINQUIÈME LIVRE SUR LA GOUTTE.

Racine de fenouil de porc, efflorescence de pierre d'Assos, ou, à dé- 1
faut de cette substance, sel ammonien, propolis grasse, de chacun deux
onces; gomme ammoniacque une once, laine en suint brûlée une once;
aristoloche ronde, pierre ponce, excréments de chien, vert-de-gris
râpé, battitures de cuivre, sulfate de cuivre déliquescant, de chacun
dix-huit drachmes; castoréum douze grains, myrrhe trois onces, glu
de chêne trois onces, cire douze onces et demie, résine de pin douze
onces et demie, poix de Calabre douze onces et douze grains, vieille
huile en quantité suffisante, vinaigre très-âcre en quantité suffisante.

60. REMÈDE POUR PRÉVENIR LA GOUTTE.

Le sel trituré avec de l'huile est très-profitable à tous ceux qui 1
craignent d'être pris de la goutte, à moins qu'ils n'aient une dyscrasie

πάνυ ξηρὰν ἔχοιεν δυσκрасίαν· δεῖ δὲ χρῆσθαι αὐτῷ ἑωθέν τε καὶ
 εἰς ἑσπέραν χρωμένους διὰ παντὸς τοῦ βίου· καὶ μετὰ τὰς παρ-
 2 ακμὰς δὲ τῶν φλεγμονῶν αὐτῷ χρησίμεον. Ἄλλο πρὸς ποδαγρικούς·
 Παλαιότατον ἔλαιον ἔψε ἕως οὗ σύσλασιν λάβῃ ἐμπλαστώδη, καὶ
 ἐπιπάσας λειότατον νίτρον ἀναλαβὼν χρῶ ἐμπλάσας ὀθόνη. 5

ξα'. Πρὸς ἰσχιαδικούς.

1 Θέρμων πικρῶν ἀλεύρω καταπλάττουσι τοὺς ἰσχιαδικούς ἐν ὅξει
 2 ἢ ὀξυμέλιτι, ἢ ὀξυκράτῳ ἔψοντες. Καλαμίνθη καταπλάττουσί τινες
 3 τοὺς ἰσχιαδικούς, ὡς γενναίῳ βοηθήματι. Καππάρεως τῆς ῥίζης ὁ
 φλοιὸς τὰς κατὰ ἰσχίον ὀδύνας ὀνίνησι πινόμενός τε καὶ ἔξωθεν τοῖς
 4 ἐπιτηδείοις καταπλάσμασι μιγνύμενος. Κόσῳ μετὰ ἐλαίου τοὺς 10
 5 παραλελυμένους καὶ ἰσχιαδικούς ἀνατρίβειν ὠφέλιμον. Γάρος καὶ ἡ

tout à fait sèche; on fait usage de ce médicament durant toute sa vie,
 2 et on s'en sert le matin et le soir. Autre remède contre la goutte (voy.
 III, 50) : Faites bouillir de l'huile très-vieille jusqu'à ce qu'elle prenne
 la consistance d'un emplâtre, saupoudrez-la de soude brute réduite en
 poudre extrêmement fine, enlevez le médicament et étendez-le sur un
 linge avant de l'employer.

61. REMÈDES CONTRE LA SCIATIQUE.

1 On applique, chez les malades affectés de sciatique, un cataplasme de
 farine de lupins amers bouillie dans du vinaigre simple ou miellé, ou
 2 dans de l'eau vinaigrée. Quelques-uns appliquent, chez les mêmes ma-
 3 lades, un cataplasme de *calaminthe* comme un remède très-efficace. L'é-
 corce de racine de câprier soulage les douleurs de la hanche, soit qu'on
 la prenne comme boisson, soit qu'on l'applique à l'extérieur, en l'ajou-
 4 tant aux cataplasmes appropriés. Il est utile de frictionner les malades
 affectés de paralysie ou de sciatique avec une combinaison de costus
 5 et d'huile. On prescrit contre la sciatique des lavements de garon ou de

3. ποδαγρικούς. Ἐν τῷ γ' κατὰ τὸ ν' Ib. τινές om. BP. — 8. γενναίῳ ad Eun.;
 κεφαλ. κεῖται. Παλαιότ. BP. — 4. ἔψε c γενναῖον Codd. — Ib. βοηθήματι ad
 lib. III; ἔψαι Codd. — Ib. οὗ om. A. — Eun.; βοήθημα BP. Φάρμακον καὶ βοή-
 Ib. ἐμπλαστώδη c lib. III; ἐμπλαστώδη θημα A. — 9. πινόμενός τε καὶ Paul.;
 Codd. — CH. 61; l. 7. ἔψον δέ A. — πινόμενη τε καὶ Codd.

ἀπὸ τῶν ταριχηρῶν ἰχθύων ἄλμη ἐνίεται τοῖς ἰσχυαδικοῖς. Θλάσπεως 6
 σπέρμα διὰ ἑδρας ἐνιέμενον ὑνίνησι τῷ αἱματώδι κενοῦν. Κενταυ- 7
 ρίου τοῦ μικροῦ ἀφέψημα ἐνιᾷσί τινες ὡς ἄγον χολώδη, καὶ ὅταν 8
 αἱματώδι κενώσῃ, ὠφελεῖ μᾶλλον. Τινὰ δὲ καὶ ποτήματα πεπε- 8
 5 ραται ὡς τελείως ἀπαλλάττοντα τῆς διαθέσεως. Ἀπλούσιτον μὲν τὸ 9
 διὰ τεσσάρων· χαμαῖδρυος γ' α', γεντιανῆς γ' θ', ἀριστολοχίας σίρογ-
 γύλης γ' θ', πηγάνου σπέρματος ξηροῦ ξ' α'. Κόψαντα δεῖ καὶ 10
 σήσαντα διδόναι κατὰ ἐκάστην ἡμέραν κοχλιαρίου πλῆθος ἀδροῦ
 νήσσει τε καὶ εὐπέπλῳ μετὰ ὕδατος ψυχροῦ κυάθων β' ἐπὶ ἐνιαυτόν.
 10 Τὸ δὲ διὰ τῶν ἐπὶ αὐτῷ τοιόνδε ἐστίν· ὑπερικοῦ γ' α', κενταυρίου γ' θ', 11
 χαμαιπίτυος γ' θ', γεντιανῆς γ' ε', ἀριστολοχίας σίρογγύλης γ' α',
 ἀγαρικοῦ γ' θ', πετροσελίνου γ' α', μέλιτος ἀτλικοῦ γ' ε'. Ἡ δόσις 12
 γ' α' μετὰ ὕδατος κυάθων γ' θ'· ἡ δὲ λοιπὴ χρῆσις ἡ αὐτή.

saumure de poissons salés. Un lavement de graine de tabouret soulage 6
 parce qu'il évacue des matières sanguinolentes. Quelques-uns admi- 7
 nistrent un lavement de petite centaurée, dans le dessein de chasser
 les matières bilieuses; cependant ce lavement fait encore plus de bien
 quand il évacue des matières sanguinolentes. L'expérience nous a 8
 enseigné qu'il existe certaines potions qui délivrent complètement de
 la maladie. La plus simple est celle qui se compose de quatre in- 9
 grédients : germandrée lucide une livre, gentiane neuf onces, aristo-
 loche ronde neuf onces, graine desséchée de rue un setier. On pile 10
 ces ingrédients et on les passe au tamis pour en donner, durant toute
 une année, chaque jour, à jeun, une grande cuillerée, quand le ma-
 lade a bien digéré, avec deux cyathes d'eau froide. Voici quel est le 11
médicament aux sept ingrédients : millepertuis une once, centaurée trois
 onces, ivette trois onces, gentiane cinq onces, aristoloche ronde une
 once, agaric trois onces, persil une once, miel d'Attique cinq livres. La 12
 dose est d'une drachme qu'on prend avec trois cyathes d'eau; du reste,
 la manière de l'administrer est la même [que pour le médicament pré-
 cédent].

2. τῷ om. BPV. — 4. ποτίσματα BP. — 8. ἀδροῦ ex cm.; ἀδρόν ABP.

ΟΡΕΙΒΑΣΙΟΥ

ΠΡΟΣ ΕΥΝΑΠΙΟΝ.

[ΠΕΡΙ ΕΥΠΟΡΙΣΤΩΝ.]

[ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.]

- 1 Ἐξ ὧν ἡμῖν διελέχθης, Εὐνάπιε κράτιστε καὶ λογιώτατε, δηλὸς γέγονας ἰάσεις βουλόμενος ἐκμαθεῖν ὅσων οἶόντε νοσημάτων ἀπλᾶς καὶ εὐπορίστους, αἷς χρήσαιο ἂν ἐν τε ὁδοιπορίαις καὶ κατὰ ἀγροὺς καὶ ὁπωσδήποτε μὴ παρόντος ἰατροῦ, ῥαδίως καὶ ὠφελίμως τοῖς ἐξαίφνης προσπίπλουσιν ἀνθιστάμενος, καὶ μάλιστα τοῖς διὰ ὀξύ- 5

TRAITÉ D'ORIBASE

SUR

LES MÉDICAMENTS FACILES A SE PROCURER,

ADRESSÉ A EUNAPE.

PRÉAMBULE.

- 1 Par l'entretien que vous avez eu avec moi, très-excellent et très-éloquent Eunape, j'ai compris que vous aviez un grand désir de connaître, autant que cela peut se faire, le mode de traitement des maladies, quel qu'en soit le nombre, par des remèdes non composés et faciles à se procurer, afin que, soit en voyage, soit à la campagne, soit partout ailleurs, lorsque vous n'avez pas de médecin sous la main, vous puissiez promptement et d'une manière appropriée aux maladies, sans aucun instrument ni appareil médical, que vous ne trouveriez que difficilement, vous servir de cette connaissance pour les cas subits, surtout

2. ὅσων οἶωντε Codd.

τητα πολλήν μηδὲ ἀναβολὴν ἐπιδεχομένοις, μήτε ὄργάνου τινὸς
 μήτε σκεύους ἱατρικοῦ προσδεθεῖς μηδενὸς δυσπορίστου. Καί μοι 2
 δοκεῖς προσηκόντως ἐπὶ τοῦτο ἔληλυθέναι· γινώσκεις γάρ, οἶμαι,
 τῶν μὲν κατὰ ἀλήθειαν ἱατρῶν πολλήν τινα νῦν οὔσαν τὴν σπάνιν,
 5 τῶν δὲ ὑποκρινομένων τὴν τέχνην καὶ ὄνομα μόνον ἱατροῦ κεκτη-
 μένων πολὺ τι τὸ πλῆθος, εἰκότως ἐρέταις, οὐκ εἰδόσι μὲν, ἐπιχει-
 ροῦσι δὲ κυβερνᾶν· ὥσπερ γὰρ τῶν ναυτῶν τούτων τινὲς, οὐκ
 ἀρκούμενοι τῷ ἐρέσσειν μόνον, ἡνίκα προσιάσσει ὁ κυβερνήτης,
 ἀλλὰ καὶ κυβερνᾶν τολμῶντες παλαίουσι πολλάκις· οὕτω καὶ τῶν
 10 φλεβοτομεῖν τε καὶ σικυάζειν καὶ ἀποσχάζειν καὶ τὰ ἄλλα τῆς ὑπη-
 ρετικῆς ἐμπειρίας μόνον μεμαθηκότων οἵτινες ἐπιτρέπουσιν αὐτοῖς
 παῖσαν τὴν ἰατρείαν, οὔτε τὴν ποιότητα τῶν βοηθημάτων οὔτε
 τὴν ποσότητα γινώσκοντες, ἀλλὰ οὐδὲ τὸν καιρὸν οὐδὲ τὴν τάξιν
 αὐτῶν εὐρίσκοντες, ὅπερ ἴδιον τοῖς κατὰ ἀλήθειαν ἱατροῖς, τοὺς
 15 μὲν δυσιάτοις ἢ καὶ ἀνιάτοις πάθεσι περιβάλλουσιν, ἔστί δὲ οὗς

pour ceux qui sont très-aigus et demandent des soins instantanés. Ce 2
 désir me paraît raisonnable, car vous savez certainement combien, de
 nos jours, est petit le nombre de ceux qu'on peut appeler médecins
 avec vérité, tandis que ceux qui prétendent à la connaissance de l'art
 médical, et ne sont médecins que de nom, font foule; en cela ils sont
 semblables aux rameurs, qui ignorent la manœuvre, et qui cependant
 veulent se mêler de conduire le navire; comme ces derniers, en effet,
 non contents de pousser la rame lorsque le pilote le commande, osent
 s'ingérer encore dans la direction du vaisseau, et le plus souvent le
 font échouer, de la même façon agissent ceux dont toute la science con-
 siste à ouvrir la veine, à poser les ventouses, à scarifier, à remplir, dans
 la pratique, divers offices des esclaves, et qui néanmoins s'arrogent le
 droit d'exploiter tout le domaine de la médecine, eux qui ne connaissent
 ni la qualité des remèdes, ni la dose, ni le temps favorable, ni l'ordre
 dans lequel ils doivent être donnés, ce qui est surtout le propre d'un
 bon médecin, traînent les uns en des maladies dont la cure devient impos-

6. εἰκώς V. — 8. προσιάσσοι M. — 12. ἰατρείαν οἵτινες οὔτε Codd. — 15.
 11. μεμαθηκότες ἐπιτρέπουσιν Codd. — δυσιάτους ἢ καὶ ἀνιάτους Codd.

3 καὶ διαφθείρουσιν. Διὰ ταῦτα ἐπαινῶ σου τὴν προαίρεσιν τὴν πρὸς
 τούτοις, ἐπειδὴ πρᾶγματος ἀντέχει δυνατοῦ σοι καὶ ἀναγκαίου καὶ
 τῆς σῆς παιδεύσεως ἀξίου· τῶν γὰρ ἐν ἱατρικῇ πραγματείᾳ ὅσα
 μὲν ἱκανῆς δεῖται θεωρίας καὶ τῆς ἐπὶ τῶν ἔργων ἀσκήσεως,
 ταῦτα ἴδια τοῦ τεχνίτου μόνου, τὰ δὲ εὐμεταχειρίσιμα καὶ τοῖς φιλια- 5
 4 τροῦσιν ἐφικτά. Σὺ δὲ [ὅσῳ] πλέον ἢ προσήκει τοῖς φιλιᾶτροις ἐπὶ
 τὴν θεωρίαν τῆς τέχνης ἐλήλυθας, τοσούτῳ ὑπάρξει σοι τὸ δύνα-
 σθαι μὴ μόνον ὠφελεῖν αὐτόν τε καὶ ἑτέρους ἐν τισι τῶν παθῶν,
 ἀλλὰ καὶ τὸ κρίνειν ἐπὶ τῶν μειζόνων τὴν τῶν ἱατρῶν διαφωνίαν,
 5 αἰρεῖσθαι τε τὸ κρεῖττον καὶ ὠφελιμώτερον. Εἰ μὲν οὖν ἐσώζετο τὰ 10
 τῷ Θαυμασίῳ Γαληνῷ γραφέντα περὶ τῶν εὐπορίσιων φαρμάκων,
 εἶχες ἂν τὸ σπουδαζόμενον ἐξ αὐτῶν· ἐπεὶ δὲ οὔτε ταῦτα ἦλθεν
 εἰς ἡμᾶς, τὰ τε γραφέντα Διοσκορίδῃ καὶ Ἀπολλωνίῳ καὶ τοῖς
 ἄλλοις ἅπασιν εὐπρόσιτα πάντως εἰσὶν ἀδιόριστα καὶ οὔτε ἀσφα-

3 sible ou difficile, et tuent les autres. C'est pourquoi j'approuve fort votre
 dessein, ô Eunape, d'autant plus que vous désirez une chose qu'il est
 en votre pouvoir de mettre à exécution, dont la nécessité est évidente,
 et qui est digne de votre savoir; tout ce qui, en effet, dans l'exercice
 de la médecine, demande une étude théorique et un exercice préa-
 4 la médecine (*philiatres*) peuvent y prétendre. Vous notamment, comme
 vous avez fait dans notre art plus de progrès qu'aucun de ces derniers,
 vous êtes d'autant mieux en état non-seulement d'être utile dans quel-
 ques cas à vous et aux autres, mais encore, dans ceux d'une gravité
 extraordinaire, de discerner les différences dans les avis des médecins
 5 et de choisir ce qu'il y a de meilleur et de plus avantageux. Si nous
 avions encore l'ouvrage que l'admirable Galien a écrit *Sur les médica-
 ments faciles à se procurer* (*Euporista*), vous y trouveriez surabondamment
 ce que vous cherchez, mais, puisqu'il n'est pas arrivé jusqu'à nous, et qu'en
 outre les écrits de Dioscoride, d'Apollonius et de tous les autres sur le
 même sujet, manquent tout à fait d'ordre et ne me paraissent ni devoir

1. τὴν] καὶ V. — 5. τοῦτο M. — ἀσφαλῶς M. In ora γραφ. καὶ οὔτε κα-
 6. [ὅσῳ] om. Codd. — 14. καὶ οὐ ταῦτα λῶς.

- λῶς οὔτε ἱκανῶς ἔχειν μοι δοκεῖ, διὰ τοῦτο ἐτοίμως ὑπήκουσά σου
 τῇ βουλήσει. Γέγραπται δὲ καὶ Ρούφῳ τῷ μεγάλῳ πραγματεία 6
 τις πρὸς τοὺς ἰδιώτας, ἥτις οὐδὲ αὐτὴ μὲν ὅσον γε ἐμὲ γινώσκειν
 πάντα φέρει, διδάσκει δὲ μόνον τὰ καὶ τοῖς ἰδιώταις δυνατὰ δρᾶν.
 5 Ἐγὼ δὲ ἐπὶ πλεόν ἐκτεῖναι τὰς ἰάσεις ἔγνωκα, σίτοχαζόμενος τῆς 7
 τε σῆς καὶ τῆς τῶν παραπλησίως σοι φιλιατρούντων ἐξεως· εὐδη-
 λον γὰρ ὡς καὶ συνορᾶν τὰ δέοντα καὶ πράττειν τὰ δόξαντα μάλ-
 λον δυνήσῃ τῶν παντάπασιν ἀπείρων ἰατρῶν· ποιήσομεν γοῦν
 μνήμην ὀλιγάκις καὶ φλεβοτομίας καὶ καθάρσεων ὀλίγων, καὶ τῶν
 10 ἄλλων κενωτικῶν βοηθημάτων καὶ φαρμάκων τινῶν συνθέτων, τῶν
 μάλιστα εὐδοκίμων, εἰδότες ὡς οὐκ ἀδύνατον ὑμῖν προσιάττειν τού-
 τοις τοῖς τρίβαξι ταῦτα ἐνεργεῖν τε καὶ σκευάζειν πλείστοις οὖσιν
 ἀπανταχοῦ· μεσθαὶ γοῦν οὐχ αἱ πόλεις μόνον αὐτῶν εἰσιν, ἀλλὰ καὶ
 πάντες ἀγροί. Πειράσομαι οὖν κατὰ δύναμιν, ὡς ἡβουλήθης, τοὺς 8
 15 τε σκοποὺς τῶν ἰάσεων καὶ τὰς εὐπορίστους ὅλας συναγαγεῖν ἐκ τε

être employés sûrement, ni être suffisamment approfondis, j'accède sans
 balancer à votre désir. A la vérité, Rufus, homme d'un grand talent, a 6
 écrit un livre adressé aux personnes qui ne sont pas du métier; cepen-
 dant ce livre ne renferme pas tout ce qu'à mon avis on doit savoir,
 mais seulement ce que le vulgaire peut faire. Pour moi, j'ai le dessein 7
 de m'étendre plus longuement sur les traitements, ayant en vue l'instruc-
 tion que vous possédez et celle des autres amis de la médecine; car il
 est évident que vous êtes plus capable de voir ce qui convient et de
 faire ce qui vous paraîtra le plus à propos que des médecins tout à fait
 inexpérimentés. Je parlerai très-peu de la saignée, peu des purgations
 et évacuations, des autres modes d'évacuations ainsi que des médica-
 ments composés qui sont connus de tous, sachant qu'il vous est facile
 de les commander aux gens dont c'est le métier de connaître leurs
 vertus et de savoir les préparer; or de telles gens sont répandus partout;
 ce ne sont pas seulement les villes, mais les campagnes qui en sont
 pleines. J'entreprendrai donc, suivant la nature de mes forces et comme 8
 vous le désirez, d'exposer les divers modes de traitement et tous les
 remèdes faciles à préparer, tirant cette exposition en partie des écrits

ἡ. πᾶν φέρεται Codd. — 9. ὀλίγων Codd.; leviorum Ras. — 11. εἰδώς Codd.

τῶν Γαληνοῦ πραγματειῶν · περιέχεται γὰρ ἐν αὐταῖς καὶ ἡ τῶν
 εὐπορίστων γνῶσις · ἐκ τε τῶν Ρούφου τοῦ Ἐφεσίου καὶ τῶν τοῖς
 ἄλλοις γεγραμμένων, ἐκλέγων τὰ χρήσιμα πρὸς τὰ παρόντα καὶ
 9 ὧν μάλιστα καὶ αὐτὸς ἐν πλείοσι γέγονα. Δυνατὸν δὲ ποιήσασθαι τὴν
 διδασκαλίαν τὴν περὶ τῶν εὐπορίστων ἰάσεων κατὰ τρεῖς τρόπους · 5
 κατὰ ἓνα μὲν ἐκάστου τῶν ἀπλῶν τὰς τε καθόλου δυνάμεις καὶ τὰς
 κατὰ μέρος χρήσεις διελθόντα · κατὰ δεύτερον δὲ ἐκάστου πάθους
 τὰ ἰάματα καταλέξαντα · καὶ τρίτον, ὅταν ἅμα τῷ μορίῳ κατανοή-
 σας τις τὸ κατὰ αὐτὸ πάθος ἐπὶ τὴν διήγησιν ἀφίκηται τῶν ἰωμέ-
 10 νων αὐτό. Καὶ διελεύσομαι γε τοὺς τρεῖς τούτους τρόπους οὕτως, 10
 ὡς εὐπορώτερον ἔσεσθαι σε τῶν ἐκάστοτε πρακτέων οἰόμενος · ἐπεὶ
 δὲ ἐκέλευσας μνημονεῦσαί με καὶ τοῦ ὑγιεινοῦ μέρους, ἐντεῦθεν τὴν
 ἀρχὴν ποιήσομαι.

de Galien où l'on trouve l'indication de ces remèdes, en partie de ceux
 de Rufus d'Éphèse et d'autres médecins, en faisant un choix de ce qui
 rentre dans mon dessein et dont j'aurai moi-même fait l'expérience.
 9 On peut suivre trois méthodes différentes pour écrire un traité sur les
 médicaments faciles à se procurer : on expose, d'après la première, les
 propriétés générales et les utilités particulières de chaque médicament
 simple [considérées indépendamment des lieux affectés — livre II] ;
 d'après la deuxième, on indique le choix des médicaments qui convien-
 nent à chaque affection [livre III] ; dans la troisième, en même temps
 qu'on reconnaît la partie malade et le genre d'affection dont elle est
 le siège, on arrive à l'exposition des moyens de traitement [livre IV].
 10 C'est cette triple méthode que je suivrai afin de mettre sous vos yeux
 un plus grand nombre d'exemples de ce qu'il convient de faire dans
 chaque cas ; je dois aussi, pour me conformer à vos ordres, parler de
 cette partie de la médecine qui consiste dans la conservation de la santé ;
 c'est par là que j'entrerai en matière [livre I].

12. ἐνταῦθα Codd.

α'. Περὶ παιδίου τροφῆς.

Τῷ νεογενεῖ παιδίῳ κατὰ ἀρχὰς ἡ τροφὸς διαιτάσθω, πόνοις τε 1
καὶ σιτίοις τοῖς ἀρμότλουσιν εὐγαλακτοτάτην ἑαυτὴν παρασκευά-
ζουσα. Πονεῖτω μὲν οὖν εἰς τοὺς ἐναντίους τόπους βαδίζουσα καὶ 2
ὑφαίνουσα καὶ πλίσσουσα καὶ κάδῳ ἱμῶσα · σιτείσθω δὲ πλίσάνης
5 τε χυλὸν καὶ ἔτην πισῶν τε καὶ δολίχων, καὶ ἰχθῦς τοὺς μὴ κη-
τώδεις καὶ σκληροσάρκους, μηδὲ λιμναίους, καὶ ὄρνιθας καὶ ἀπαλὰ
κρέη. Καὶ οἶνον γλυκὺν καὶ εὐώδη πινέτω, τυρῶν δὲ, τραγημάτων, 3
καὶ τῶν ἄλλων λαχάνων ἀπεσχέσθω, Ξριδακίνας δὲ ἐσθιέτω μόνας ·
ἀγαθαὶ γάρ εἰσιν εἰς εὐχυμίαν, καὶ εἰς ὕπνον ἄγουσαι τὰ παιδία.
10 Λαμβάνοι δὲ ἂν καλῶς καὶ φοινίκων · διουρητικοὶ γὰρ ὄντες καθαί- 4
ρουσι τὸ αἷμα καὶ χρησὶν τὸ γάλα παρασκευάζουσι. Πονηρότατα 5
δὲ μίνθη καὶ ὠκίμον, φθείροντα τὸ γάλα · καὶ τῶν ἀφροδισίων δὲ
παντελῶς εἰργέσθωσαν · καὶ γὰρ τοῦτο φθείρει τὸ γάλα μάλιστα

1. DE LA MANIÈRE D'ÉLEVER LES PETITS ENFANTS.

On donnera immédiatement à l'enfant nouveau-né une nourrice dont 1
le genre de vie, les exercices et le régime, favorisent la production du
meilleur lait possible. Elle s'exercera à la marche, dans les lieux qui 2
montent et descendent, au tissage, au battage, à puiser de l'eau; elle se
nourrira de crème d'orge (*suc de ptisane*), de bouillies de pois et de ha-
ricots, de poissons (mais non pas de ceux du genre des *cétacés*, qui aient
la chair dure, ni de ceux qui vivent dans les marais), de poules, de chairs
tendres. Elle boira du vin d'un goût sucré et odorant; on lui interdira 3
le fromage, les pâtisseries et les légumes, excepté la laitue, car elle pro-
duit de bons sucs et porte l'enfant au sommeil. Elle pourra aussi faire 4
usage de dattes, lesquelles, poussant aux urines, purifient le sang et amé-
liorent le lait. La menthe lui est très-contraire ainsi que le basilic, car 5
ces substances corrompent le lait; elle doit aussi s'abstenir complètement

CH. 1; 3. ἐναντία V; ἐναντ' M; ascen- tiqua; per loca quæ antorsum vergunt
sio collis aut deambulando Versio an- Ras.

- 6 πάντων. Εἰς δὲ τὸ πλεῖθος τοῦ γάλακτος συντελεῖ μὲν πλεόν
 ἀπάντων ὁ κύτισος ὤμος τε ἐσθιόμενος, καὶ ἐφθὸς μετὰ πλίσάνης ·
 σὺν γὰρ τῷ πλεῖθει καὶ ἡδὺ τὸ γάλα ποιεῖ · συντελεῖ δὲ καὶ ἡ τοῦ
 ἀνήθου κόμη χλωρά, καὶ τοῦ μαράθρου αἱ ρίζαι παραπλησίως, καὶ
 τὸ εὐζωμον, σελινόν τε καὶ σμύρνιον καὶ ἐρέβινθοι · κατασπῶσι 5
 7 δὲ γάλα καὶ ἀνεμῶναι προστιθέμεναι. — Τὸ δὲ ἄριστον γάλα τοῦ
 μοχθηροῦ δύναται τις διακρίνειν οὕτως · τὸ μὲν γὰρ ἄριστον καὶ τῇ
 ὀσμῇ καὶ τῇ γεύσει προσηνὲς καὶ ἡδύ που φανήσεται, καὶ λευκὸν
 καὶ κατὰ σύσλασιν ὁμαλῶς τε καὶ μέσως ἔχον παχύτητα καὶ ὑγρό-
 8 τητα · μοχθηρὸν δὲ τὸ τὰ ἐναντία τούτων κεκτημένον. — Ταῦτα μὲν 10
 πρὸς τὴν τροφὴν · τοῦ δὲ παιδίου καὶ τῶν ἄλλων τροφῶν οἷου τε
 ὄντος ἤδη προσφέρεσθαι, μηδαμῶς ταῖς προθυμίαις ἐμποδῶν γίνε-
 σθαι, φυσικῶς ὁρμῶντος ἐπὶ τὰ γυμνάσια καὶ τροφάς · οὐ γὰρ ἔσται
 πηλοσμονὴ πλείονος τοῦ αἵματος εἰς τὴν αὔξησιν ἀπαναλισκομένου.
 9 Φροντίζειν μὲν τοῦ καιροῦ τῆς τροφῆς καὶ πᾶν προσήκει, κωλύειν 15
 δὲ πρὸ τῶν τρίψεων καὶ τοῦ λουτροῦ σιτεῖσθαι.

- 6 des rapports sexuels, car rien ne gâte plus le lait. La luzerne en arbre
 mangée soit crue, soit cuite avec de l'orge, est tout ce qu'il y a de meilleur
 pour donner une grande abondance de lait; en outre il le rend agréable
 au goût; la cime de l'aneth vert, la racine de fenouil, la roquette, le cé-
 leri, le smirnum et les pois chiches ont la même propriété; une appli-
 7 cation d'anémones sur le sein attire également le lait. — Vous distin-
 guerez ainsi le bon lait de celui qui est vicié: le bon lait est agréable
 à l'odorat et au goût, et en quelque sorte doux; il est blanc et d'une
 consistance égale, tenant le milieu entre l'épais et le clair; le lait vicié
 8 se reconnaîtra aux qualités opposées. — Mais en voilà assez sur la nour-
 rice; lorsque l'enfant pourra user d'aliments plus solides, on ne devra
 point lui refuser ce qu'il demande, car c'est de la nature qu'il tient le
 penchant aux exercices et le besoin des aliments: on n'a pas à craindre
 la plénitude, attendu qu'il se fait une grande consommation de sang
 9 dans la croissance. On doit cependant veiller sévèrement à ce que les
 heures des repas soient réglées, et se garder de donner de la nourriture
 avant les frictions et le bain.

β'. Δίαιτα τῶν μεταξύ ἡλικιῶν παιδὸς καὶ γέροντος.

Τῆς αὐξήσεως τοῦ σώματος ἱκανῶς γεγενημένης, δέος οὐ μικρὸν 1
 πληθώραν συσπῆναι καὶ τὰ ἐκ ταύτης νόσήματα, μηκέτι τῆς τρο-
 φῆς ἀναλίσκομένης πάσης διὰ τὸ τὴν αὐξῆσιν πεπαῦσθαι· δεῖ οὖν
 ἐνδεέστερόν τε διαιτᾶσθαι κατὰ τὰς ἡλικίας ταύτας, καὶ πάντα τρό-
 5 πον εὐρίσκειν κενώσεως τῶν περιττῶν· πρὸ τῶν σιτίων οὖν πο-
 νεῖτωσαν διὰ τῶν ἔργων τῶν εἰθισμένων αὐτοῖς· καὶ γὰρ ὠφελι-
 μώτερον τοῦτο, καὶ ἀναγκαῖον τὸ μὴ ὑπολιπεῖν τὰς οἰκείας πράξεις.
 Ἐσθιέτω δὲ ἕκαστος τὰ εἰωθότα, καὶ ὧν εὐπορεῖν οἷός τε, μόνου 2
 τοῦ βλάπτοντος ἀπεχόμενος· οἷον δὲ ἐστὶ τοῦτο οὐδενὶ ἐσθαι παρὰ
 τοῦ ἱατροῦ μαθεῖν, τῆς πείρας αὐτὸν ἱκανῶς διδασκούσης τί μὲν
 10 εὐπεπλὸν ἐστὶ, τί δὲ δύσπεπλον, καὶ τί μὲν ἐπιτήδειον πρὸς ὑπα-
 γωγὴν γαστρός, τί δὲ τούναντίον ἀποτελεῖ, καὶ τὰ ἄλλα ὁμοίως.
 Καὶ τῷ πλήθει δὲ τῶν ἐσθιομένων αὐτὸς ἐπιθήσει μέτρον, τῇ 3
 τε προθυμίᾳ καὶ τῷ τῆς γαστρός ὄγκῳ τὸ αὐτάρκες ἐξευρίσκων,

2. DU RÉGIME À SUIVRE ENTRE L'ENFANCE ET LA VIEILLESSE.

Lorsque le corps aura pris un suffisant accroissement, il y a gran- 1
 dement lieu de craindre la pléthore et les maladies qui en résultent à
 ce moment où, la croissance étant complète, les aliments ne sont plus
 entièrement consumés; il faut, en conséquence, à cet âge, moins nourrir
 le corps et ne négliger aucun moyen d'évacuer ce qui est superflu :
 avant le repas on se livrera aux travaux accoutumés; on s'en trouvera
 bien; car il est nécessaire de ne pas omettre ses occupations familières.
 Que chacun mange ce qu'il a l'habitude de manger et ce qu'il a sous 2
 la main, s'abstenant seulement de ce qui est nuisible; or ce qui est
 nuisible, il est inutile que le médecin vous l'enseigne, l'expérience vous
 apprendra suffisamment quel aliment est digéré facilement, quel autre
 l'est avec peine; quel relâche le ventre, et quel le resserre, et ainsi
 des autres choses semblables. Quant à la quantité exacte où ils doivent 3
 être pris, vous pourrez vous-même la déterminer sans peine, d'après
 l'activité ou la pesanteur du ventre et en tenant compte aussi de l'habi-

CH. 2; 6. διὰ τε τῶν Codd. — 8. οἷον δὲ ἐστὶ τουτέστιν οὐδὲν ἐσθαι Codd.

καὶ τῷ ἔθει προσέχων καὶ πῶσα τὰ προεκκριθέντα λογιζόμενος διὰ
 4 γαστρίδος ἢ διὰ ιδρώτων. Δεῖ δὲ μὴ προσεθίζειν ἑαυτὸν ἐνὶ τρόπῳ
 διαίτης· ἀνάγκης γάρ ποτε καταλαβούσης ἑτέραν διαίτην χρήσασθαι,
 μεγάλως ἀνιάσεται τῷ ξενισμῷ· κάλλιον οὖν εὐκόλον εἶναι πρὸς
 5 τὰς μεταβολὰς, μὴ μονοειδῶς, ἀλλὰ ἄλλοτε ἄλλως διαιτώμενον. Εἰ 5
 δέ τις ἀμετρότερον ὀρεχθεῖν ἢ ἄλλως πῶς ὑπερπληρωθεῖν, ὅτι
 τάχος ἐξεμεῖτω πρὸ τῆς τῶν σιτίων διαφθορᾶς, καὶ τῇ ὑστέραίᾳ
 διαιτηθεὶς λεπτότερον ἐπανίτω κατὰ βραχὺ πρὸς τὸ σύνηθες· εἰ
 γὰρ διαφθαρῆναι φθάσειε τὰ σῖτα, πολλὰ ἂν συμπέσειε δυσκόλως.
 6 Κωλύοντος δὲ τινος ἐμεῖν, ἢ στήθους ἢ αὐχένος ἐμπαθῶν ἔντων, ἢ 10
 καὶ φάρυγγος, ρυείσης μὲν τῆς γαστρίδος προχωρήσει καλῶς· εἰ δὲ
 μὴ, κοιμηθῆναι συμφέρει πλεόν καὶ θερμοῦ πιεῖν συνεχῶς ὕδα-
 7 τος· τὰς τε γὰρ δήξεις ἀμβλύνει καὶ διακλύζει τὸ ἔντερον. Πεφθέν-
 τος δὲ τοῦ σιτίου καὶ μάλιστα τῆς γαστρίδος διαχωρησάσης, λουτρῷ

tude et de la quantité des évacuations qui s'opèrent par les selles ou par
 4 les sueurs. Il ne faut pas non plus s'habituer au même genre de ré-
 gime; car, s'il arrive parfois que la nécessité vous force à changer la
 manière de vivre, il résultera un grand trouble de cette nouveauté; il
 est donc plus avantageux de se mettre en mesure de supporter aisé-
 ment les changements en ne s'habituant pas à une seule espèce de
 nourriture, mais en mangeant tantôt une chose et tantôt une autre.
 5 Si quelqu'un a un appétit immodéré, ou si, d'une façon ou d'une autre,
 il s'est rempli à l'excès, qu'il ait promptement recours au vomissement
 avant que les aliments soient corrompus (*digérés*); le jour suivant il
 devra être plus sobre, et peu à peu revenir à son régime accoutumé;
 en effet, si les aliments sont déjà corrompus, il en ressentira un grand
 6 malaise. Lorsqu'il existe certains obstacles au vomissement, par
 exemple, lorsqu'on souffre de la poitrine, du col ou de la gorge, et que
 le ventre se relâche, tout va bien; mais, si cela n'a pas lieu, il convient
 de se livrer à un sommeil prolongé et aussi de boire souvent de l'eau
 7 chaude; cette boisson adoucit les mordications et nettoie l'intestin. Dès
 que la coction des aliments est opérée, surtout si le ventre est relâché,

5. διαιτώμενα M 1^o m.; διαιτωμένους 2^o m. et V.

χρῆσθαι, καὶ προσ[φορᾶς] ἐλάττωτος καὶ σώματος ὕδαροῦ λαμβάνειν.
 Εἰ δὲ ἡ τροφὴ πεφθειρῇ καλῶς καὶ ἡ γαστήρ μὴ διαχωρήσῃ μετὰ 8
 βαρέος καὶ δυσκινήτου σώματος, ἐνυπάρχου δὲ καὶ ὄκνος τις τῆς
 γνώμης, καὶ ὑπνώδης εἴη, γινώσκειν χρὴ πλησμονὴν εἶναι κατὰ
 5 τὰς φλέβας· ὑπερεμπιπλάμεναι γὰρ πνευματοῦνται καὶ τείνονται
 καὶ ἐμφράττονται, καὶ ὅτε καὶ ῥήγνυνται, καὶ τὰ ἄλλα τὰ μέγι-
 στα καὶ πλεῖστα τῶν νοσημάτων ὑπὸ τῆς πληθώρας ἀποτελεῖται·
 διόπερ ὅταν διὰ τὴν πλησμονὴν κοπώδης καὶ ἡ αἴσθησις γένηται,
 μέχρι μὲν τῆς πείψεως τῶν ἐν γαστρὶ σιτίων ἡσυχάζειν, μετὰ δὲ
 10 τοῦτο γυμνασίῳ ἐπαναλίσκειν τὴν ὑποτραφεῖσαν πληθώραν· τοῦτο
 γὰρ ἐστὶ τὸ παρὰ τῶν ἀρχαίων εἰρημένον· κόπῳ κόπον λύειν.

γ'. Περὶ τῶν διαφθειρόντων τὰ σιτία.

Ὅταν δὲ ἡ γαστήρ διαφθείρῃ τὰ σιτία, παραχρῆμα μὲν ὑπελ- 1

on fera usage du bain, d'une alimentation légère et de boissons aqueuses.
 Si la coction des aliments est régulière, mais si le ventre reste serré, 8
 avec accompagnement d'un sentiment de pesanteur du corps et de diffi-
 culté à se mouvoir; si, en même temps qu'une certaine torpeur s'empare
 de l'esprit, on éprouve une propension au sommeil, on saura que les
 veines sont pleines; dans ce surcroît de plénitude, elles sont enflées,
 tendues et dures; quelquefois même elles se rompent, sans parler de
 bien d'autres espèces de maladies très-dangereuses produites par la pléni-
 tude; en conséquence, dès que la plénitude produit une sensation de
 lassitude, on prendra du repos jusqu'à la parfaite coction des aliments
 ingérés; la coction faite, la plénitude qui subsistera devra être dissipée
 par l'exercice; c'est en effet le cas de mettre en pratique le dicton des
 anciens, que la lassitude guérit la lassitude.

3. DE CEUX QUI DIGÈRENT MAL.

Lorsque le ventre corrompt les aliments, si les portions corrompues 1

1. *προς* (sic) Codd.; *balneo uti*; *cibos aquosam* Vers. ant.; *lavacro utendum erit*
vero mediocriter accipiat et potionem utatur et paulo post potus dilutior sumendus Ras.

θόντων τῶν διαφθειρόντων οὐδὲν ἐπακολουθήσει δύσκολον · μὴ δια-
χωρούντων δὲ τοῖς πρῶτοις ἐρεθίζειν τῷ τε Διοσπολιτικῷ τῷ τὸ
νίτρον ἴσον τοῖς ἄλλοις ἔχοντι, καὶ τῷ διὰ τῶν ἰσχάδων, καὶ τοῦ
2 κνήκου καὶ τοῖς ὁμοίοις. Τοῖς δὲ συνεχῶς φθείρουσι τὰς τροφὰς
συμφέρει πρὸ τροφῆς ἐμεῖν οἴνου γλυκέος πίνοντας, καὶ φεύγειν 5
μὲν τὰς κνισσώδεις καὶ βρομώδεις προσφορὰς, καὶ πάσας τὰς εὐ-
3 φθάρτους, αἰρεῖσθαι δὲ τὰς εὐχύμους. Καὶ τὴν γαστέρα δὲ ὑπάγειν
ἐκ διαλειμμάτων συμφέρει τοῖς μετρίως κενοῦσιν, ὁποῖόν ἐστιν ἡ
πικρὰ φάρμακον · συγχωρήσας γάρ τις ἀθροίζεσθαι τὴν κακο-
χυμίαν, δυσιάτοις ἢ ἀνιάτοις ἀλώσεται παθήμασι, ποδάγρα καὶ 10
ἀρθρίτιδι καὶ νεφρίτιδι, πολλάκις δὲ καὶ ὀξεῖ νοσήματι περιπε-
σεῖται.

δ'. Περὶ κόπου διὰ πόνον ἄμετρον.

1 Εἰ δὲ διὰ τινὰ πόνον ἄμετρον καὶ ἀήθη καὶ σύντονον συστήναι

sont expulsées aussitôt, il ne s'ensuit aucune incommodité ; si l'expul-
sion n'a pas lieu, elle devra être excitée au moyen de médicaments qui
agissent doucement, tels que le *Diospoliticon*, où il entrera autant
de natron que des autres ingrédients ; on fera usage aussi du médicament
aux figes sèches, du médicament au carthame et d'autres de même es-
2 pèce. Chez ceux qui habituellement digèrent mal, il sera utile de pro-
voquer le vomissement avant le repas au moyen de vin d'un goût sucré,
d'éviter les mets qui sentent la graisse brûlée ou qui aient quelque autre
odeur désagréable et tout ce qui se corrompt facilement, et de choisir,
3 au contraire, ceux qui contiennent un bon suc. Il sera bon aussi de
soulager le ventre de temps en temps par de légers purgatifs, comme est
la *picra* ; car, si on laisse s'accumuler les sucs de mauvaise qualité, on
sera certainement exposé à des maladies ou difficiles à guérir ou incu-
rables, telles que la *podagre*, l'*arthrite*, la *néphrite*, et souvent même à
des maladies aiguës.

4. DE LA LASSITUDE PROVENANT D'UNE FATIGUE EXCESSIVE.

1 Si une fatigue excessive, insolite et prolongée, a produit de la lassi-

6. προσφορὰς M 1° m. V.

συμβαίη κόπον, ἡσυχάζειν μὲν συμφέρει καὶ ἀνατρίβεσθαι δαψιλῆ
καὶ γλυκεῖ τῷ ἐλαίῳ μαλακῶς · λούεσθαι δὲ κατὰ ἀρχὰς μὲν εὐθὺς
μετὰ τοὺς πόνους θερμότερον καὶ διαιτᾶσθαι λεπτότερον · λύει γὰρ
κόπον ἔνδεια τροφῆς ὥς οὐδὲν ἕτερον. Προσέχειν δὲ μή τις περι- 2
5 δικὴ κίνησις γένοιτο τῷ κοπωθέντι· φέρει γὰρ πυρετοὺς ἀμελησάν-
των ὥς τὸ πολὺ· λύειν μὲν αὐτὴν λεπιοτέρᾳ διαίτῃ καὶ εὐπέπλῳ
καὶ εὐχύμῳ χρώμενον μετὰ προσηνοῦς ἀναπαύσεως.

ε'. Περὶ ἐγκαύσεως διὰ πόνον ἄμετρον.

Ἐγκαυθεὶς δέ τις ἐν ὥρᾳ θέρους διὰ πόνον ἄμετρον ὥς θερμό- 1
τατον καὶ ξηρότατον συσλῆναι κατὰ παντὸς τοῦ σώματος, μήλων,
10 κερασιῶν καὶ κοκκυμήλων καὶ περσικῶν καὶ σικύου καὶ πέπονος
ἐσθιέτω, καὶ κολοκύνθης καὶ σύκων ψυχρῶν καὶ μέλκης ψυχθείσης.
Ἀλλὰ ταῦτα μὲν κακόχυμα, δυνατὸν δὲ καὶ ἄλλως τὸν αὐχμὸν 2
ψύξει τε καὶ ὑγρᾶναι· μετὰ γὰρ τὸ λουτρὸν ὕδατος πιέτω πρῶ-

tude, on doit prescrire le repos, des frictions douces avec une abon-
dante quantité d'huile douce, puis, dès le début, aussitôt après la fa-
tigue, des bains, une nourriture plus chaude et moins abondante, car la
diète, mieux que toute autre chose, dissipe la lassitude. On veillera à 2
ce qu'aucun mouvement périodique ne se produise chez le malade ;
sans cette précaution la fièvre survient souvent ; la lassitude sera guérie
par une nourriture légère, d'une coction facile et qui produise des suc
de bonne qualité ; le tout joint à un repos pris dans des conditions
agréables.

5. DE LA CHALEUR CAUSÉE PAR UNE FATIGUE EXCESSIVE.

Si, pendant la saison d'été, on se trouve incommodé par la chaleur, à 1
la suite d'un travail trop prolongé, au point que tout le corps devienne
très-chaud et très-sec, on fera usage de pommes, de cerises, de prunes,
de pêches, de concombres, de pastèques, de courges, de figes froides
ou de *melca* refroidi. Ces fruits donnent, il est vrai, des suc de mau- 2
vaise qualité, cependant ils ont la vertu d'éteindre le chaud et d'humecter ;
après le bain, on donnera pour boisson d'abord de l'eau, ensuite du

τον, εἴτα οἴνου μετρίως ὕδαροῦς, κᾶπειτα ἐμέσας, Ψριδακίνης μὲν
 πρῶτον, εἴτα διὰ ὄξους καὶ γάρου πόδας υἱοῦς λαμβανέτω καλῶς
 ἠψημένους καὶ ἀλεκτορίδων ἢ χηνὸς κοιλίας καὶ πτενῶν, ἢ τινος
 3 τῶν ἀπαλοσάρκων ἰχθύος ταγηνιστοῦ. Γενέσθω δὲ εἰ βούλοιτο καὶ
 τῶν μὴ κακοχύμων λαχάνων καὶ κολοκύνθης · μετὰ δὲ ταῦτα πινέτω 5
 4 πάνυ ψυχρῷ κεκραμένον οἶνον. Δύναται δὲ καὶ [ἐν] οἶνομέλιτι
 5 χόνδρος, ἢ οἶνω ψυχρῷ ἔγκανσιν ἄνευ κακοχυμίας ἰάσασθαι. Τισὶ
 6 δὲ ἤρκεσε καὶ πτισάνης χυλὸς ποθεῖς ἱκανῶς ψυχθεῖς. Οἱ μὲν οὖν
 ἐν ἀσχολίαις ὄντες τοιούτοις τισὶν ἰάθησαν · οἱ δὲ κατὰ προαίρεσιν
 βιοῦντες, εἰ μὲν γυμνάζονται, σπανίως ψυχροῦ δεήσονται · [μὴ] γυμ- 10
 ναζόμενοι δὲ, ἡνίκα ἂν μέσου θέρους καυσωθῶσι, πηγαῖον πινέτω
 ψυχρόν · ἢ γὰρ χιῶν κᾶν ἐν τῷ παρόντι μηδὲν φαίνεται βλάβη
 τοὺς νέους, ἀλλὰ ἀναισθητῶς καὶ κατὰ ὀλίγον αὐξανομένης τῆς
 βλάβης · προϊόντος τοῦ χρόνου δὲ, τῆς ἡλικίας παρακαμαζούσης,

vin légèrement trempé; après quoi on provoquera le vomissement, puis
 on donnera de la laitue, ensuite des pieds de porc bien cuits avec du
 vinaigre et du garon, le ventre et les ailes de coq ou d'oies, ou quel-
 3 ques poissons à chair molle et cuits dans la poêle. On pourra même
 manger des légumes potagers dont le suc ne soit pas de mauvaise qua-
 lité, et des courges; ensuite on boira du vin trempé d'eau très-froide.
 4 La boisson faite avec l'alica et du vin miellé ou du vin froid peut aussi
 calmer ce grand feu, s'il ne s'y joint quelque malignité dans les hu-
 5 meurs. Pour quelques-uns même la crème d'orge bien refroidie prise
 6 en boisson suffit à les guérir. Tel est le mode de traitement pour ceux
 qui ont une vie forcément occupée; au contraire, ceux qui vivent à
 leur guise, s'ils se livrent habituellement à des exercices, auront rare-
 ment besoin de rafraîchissements; mais, s'ils ne s'exercent pas et qu'en
 été ils souffrent de la chaleur, ils devront boire de l'eau fraîche de fon-
 taine, car la neige, bien que, dans le cas présent, elle ne semble pas
 contraire aux jeunes gens, leur nuit pourtant insensiblement, et le dom-
 mage qu'elle cause augmente peu à peu avec l'âge; en effet, lorsque, avec

3. πτερῶν Gal. Cf. *Thesaurus lin-*
guæ græcæ voce πτεν. — 6. ἐξ οἶνο-

8. χυλός e Gal.; χυλῷ Codd. — 10. μὲν
 Gal.; μὴ Codd. — Ib. [μὴ] e Gal.; om.
 Codd.

δυσίατα καὶ ἀνίατα συνίσταται πάθη κατὰ ἄρθρα καὶ νεῦρα καὶ σπλάγχνα.

ε'. Περὶ πυκνώσεως τοῦ σώματος.

Πυκνωθέντος δὲ τοῦ σώματος διὰ ψύξιν ἢ λουτρὸν στυπτηριῶδες, 1
γνωρισεῖς μὲν τὴν διάθεσιν ἐξ ἀχροίας λευκῆς καὶ σκληρότητος
5 τοῦ δέρματος καὶ τοῦ μὴ ῥαδίως ἐκθερμαίνεσθαι, μηδὲ τοὺς ἐξ
ἔθους ἰδρῶτας προχεῖσθαι. Θεραπεύσεις δὲ Ψερμαίνων γυμνασίοις 2
τε καὶ λουτροῖς καὶ κυλινδεῖσθαι ποιωῶν ἐπὶ λίθου τινὸς ἐν τῷ λου-
τρῷ, τῶν χαλαστικῶν ἐλαίων ἐνὸς ἐπιχυθέντος αὐτῷ· μηδὲ ψυχρὸν
ἄγαν ἔστω τὸ ὕδωρ τὸ ἐν τῷ ψυχροδόχῳ, μηδὲ ὅλως ἐγχρονιζέτω
10 κατὰ αὐτό. Μέλλων δὲ ἐνδύεσθαι, γλυκεῖ καὶ λεπτομερεῖ καὶ παλαιῷ 3
τῷ ἐλαίῳ χριέσθω· κάλλιστον δὲ ἐστὶ τὸ ἀνήθιον καὶ μάλιστ' ἐκ
χλωροῦ γεγονὸς ἀνήθου. Χρησιμώτατον δὲ ταῖς πυκνώσεσι τοῦ 4
δέρματος, ὥσπερ καὶ τοῖς ἰσχυροῖς κόποις, τὸ διὰ τῆς αἰγείρου
ἄκοπον.

le temps on avance en âge et qu'on commence à décliner, elle expose
à des maladies difficiles à guérir ou incurables des articulations, des
nerfs ou des viscères.

6. DE CEUX DONT LA PEAU DEVIENT DENSE.

A la décoloration blanchâtre et à la dureté de la peau, à la difficulté 1
de se réchauffer et à la suppression des sueurs habituelles, vous con-
naîtrez le corps de celui dont la peau est devenue dense par suite du
froid ou d'un bain alumineux. On guérira cette affection en réchauffant 2
par l'exercice, par les bains, et en faisant rouler le patient sur une pierre
dans le bain, tandis que quelqu'un verse sur lui une huile relâchante;
mais l'eau du *frigidarium* ne doit pas être très-froide, et le malade ne
doit pas y rester longtemps. Au moment où il va s'habiller on le fric- 3
tionnera avec de l'huile douce, à particules ténues, et vieille; la meil-
leure est l'huile à l'aneth, surtout celle à l'aneth vert. L'*acope* à peu- 4
plier noir est le meilleur remède contre la densité de la peau et aussi
contre les grandes lassitudes.

10. ἐνδύεσθαι c Gal.; λούεσθαι Codd.

ζ'. Περὶ τῶν ἐπὶ σιτίοις γυμνασίων καὶ λουτρῶν βλαψάντων.

- 1 Ἐπὶ πλήθει σιτίων γυμναζομένοις πολλοῖς βλάβαι παρακολου-
θοῦσιν οὐ σμικραὶ, κεφαλῆς τε πληρουμένης καὶ ἐμφρατιζομένου τοῦ
ἥπατος· εὐθὺς οὖν θεραπεύσεις τὴν μὲν κεφαλὴν διὰ τῶν περιπά-
των, μετὰ τροφὴν μὲν τῶν βραδυτάτων, πρὸ τροφῆς δὲ διὰ τῶν
- 2 ἐπιεικῶς συντονωτέρων· τὸ δὲ ἥπαρ διὰ τῶν ἐκφρατίζοντων. Κάλ- 5
λιστον δὲ ἐστὶ τὸ ὀξύμελι, καὶ τὸ ἀπλούσιον διὰ τριῶν πεπéρεων.
- 3 Πίνειν δὲ ἀψινθίου κόμης ἀπόβρεγμα, καὶ τὸ διὰ αὐτοῦ καὶ ἀννήσου,
καὶ τῶν πικρῶν ἀμυγδαλῶν διὰ ὀξυμέλιτος, πρὸ λουτροῦ κατειρ-
γασμένων τῶν ἐν γαστρί, καὶ τὸ διὰ καλαμίνθου δὲ λαμβάνειν,
ὁμοίως διὰ ὀξυμέλιτος, φυλατίζομενον αὐτοῦ τὴν συνεχῇ χρῆσιν 10
- 4 τῶν πικροχόλων. Πάντων δὲ ἀπέχεσθαι δεῖ τῶν παχυχύμων τε καὶ
γλίσχρων ἐδεσμάτων, μέχρις ἂν παύσῃται τὸ σύμπλωμα, τοῖς δὲ
λεπλύνουσι χρῆσθαι.

7. DE CEUX QUI SONT INCOMMODÉS PAR L'EXERCICE OU PAR LE BAIN
PRIS APRÈS LE REPAS.

- 1 Beaucoup de ceux qui se livrent à des exercices après un repas co-
pieux s'en trouvent fort mal ; car la tête se remplit et le foie s'obstrue ;
on commencera donc sans retard le traitement : pour la tête, par des
promenades ; elles seront, après le repas, très-lentes, et avant plus ra-
pides, mais encore modérées ; pour le foie on prendra des apéritifs.
- 2 Le meilleur est l'oxymel, et le plus simple, le médicament aux trois espèces
- 3 de poivre. On fera boire aussi avec succès une infusion de tête d'absinthe
seule ou avec de l'anis, des amandes amères avec de l'oxymel ; avant le
bain, lorsque les aliments sont arrivés à coction, on donnera le médi-
cament à la calaminthe, semblablement avec l'oxymel ; cependant ceux
qui ont une prédominance de bile amère ne doivent pas en faire
- 4 un usage trop fréquent. On évitera tous les mets visqueux et qui produi-
sent des suc épais ; au contraire on fera usage des atténuants jusqu'à
ce que l'affection soit guérie.

η'. Περὶ τῶν μὴ γυμναζομένων, εὐωχουμένων δὲ μόνον.

Πολλοὺς ἀγυμνάστους, εὐωχουμένους δὲ μόνον ἔστιν ἰδεῖν καὶ 1
 τινὰς αὐτῶν οὐ πολλάκις νοσοῦντας, ὅταν ᾧσιν ἀραιοὶ καὶ εὐδιά-
 πνευστοί· χρηὸν οὖν μὴ μετὰγειν ἐπὶ ἕτερον ἔθος τοὺς τοιοῦτους· τῶν
 δὲ συνεχῶς νοσοῦντων τὰς νοσοποιούς αἰτίας κωλυτέον. Εἰσὶ δὲ ἐκ 2
 5 τοῦ σώματος ὀρμώμεναι πλῆθος καὶ κακοχυμία· τῶν μὲν οὖν τα-
 χέως ἀθροιζόντων πλῆθος, ἀφαιρεῖν προσήκει τῶν τροφῶν τῆς
 ποσότητος, μετὰ τοῦ ὀλιγότροφα μᾶλλον ἀντὶ τῶν πολυτρόφων
 προσφέρειν· τῶν δὲ τὴν κακοχυμίαν ἀθροιζόντων, ἐπειδὴ τοὺς μὲν
 ὀρώμεν φλέγμα, τοὺς δὲ ξανθὴν χολήν, τοὺς δὲ μέλαιναν ἀθροίζον-
 10 τας, ἀπέχεσθαι τῶν τροφῶν ἐκείνων ποιήσομεν, ἔσαι τὸν εἰωθότα
 πλεονάζειν χυμὸν γεννᾶσι. Πάντων δὲ τούτων ἡ γαστήρ εὐκολος 3
 παρασκευαζέσθω.

θ'. Περὶ τῶν ἀρμοττουσῶν κενώσεων τοῖς ὑγιαίνουσιν.

Τῶν δὲ παλαιῶν τισιν ἐξαρκεῖν ἐδόκει πρὸς ὑγίειαν ἐφήμερα 1

8. DE CEUX QUI NE PRENNENT POINT D'EXERCICE ET S'ADONNENT UNIQUEMENT
 AUX PLAISIRS DE LA TABLE.

Parmi ceux qui ne prennent aucun exercice et s'adonnent unique- 1
 ment aux plaisirs de la table, on en peut voir beaucoup qui ne sont
 pas souvent malades, leur corps étant rare et la perspiration s'y faisant
 aisément; ceux-là il ne convient pas de les faire changer de manière de
 vivre; mais, chez ceux qui sont habituellement malades, on doit prévenir
 les causes de leurs maladies. Ces causes, qui surgissent de la profondeur du 2
 corps, sont la plénitude ou la malignité des humeurs; en conséquence, pour
 ceux en qui la plénitude s'opère rapidement, on doit diminuer la quan-
 tité des aliments, et, en même temps, au lieu d'aliments qui nourrissent
 beaucoup, donner des aliments qui nourrissent peu; quant à ceux chez
 lesquels les humeurs malignes s'accumulent et produisent soit la pituite,
 soit la bile jaune, soit la bile noire, on leur retranchera tout aliment
 qui pourrait favoriser l'humeur dominante. Chez tous le ventre doit 3
 être tenu libre.

9. DES ÉVACUATIONS QUI CONVIENNENT AUX PERSONNES EN SANTÉ.

Quelques anciens ont pensé qu'il suffit, pour la conservation de la 1

- κενοῦσθαι διὰ γαστρίδος καὶ οὔρων ἀμέμπλως καὶ ἱκανῶς πρὸς τὸ πλῆθος τῶν ἐσθιομένων καὶ πινομένων · μὴ γινομένων δὲ, συνήρ-
γουν τῇ μὲν οὐρήσει σκάνδι καὶ σελίνῳ καὶ μαράθρῳ καὶ ἀσπα-
ράγῳ, τῇ δὲ κοιλίᾳ ῥητίνην τερμινθίνην διδόντες ἐλαίας μέγεθος κατα-
πίνειν εἰς ὕπνον τρεπομένοις · μᾶλλον δὲ ὑπάγειν βουλόμενοι νίτρον 5
2 βραχὺ κατεμίγνουν. Ἐπιτήδεια δὲ ὅσα πρὸς ἐπαγωγὴν γαστρίδος
καὶ λαχάνων τεῦτλα καὶ μαλάχας καὶ κράμβας, καὶ τῶν κογχαρίων
τῶν ζωμῶν · καὶ ἴσως ἐξαρκεῖ ταῦτα, μηδενὸς μεγάλου κωλύοντος.
3 Εἰςὶ μὴν οἱ καὶ τῶν σφοδροτέρων χρήζοντες · καὶ ἐσθιν οὐρητὰ
μὲν, ἄνευ τῶν εἰρημένων, πετροσέλινον, δαῦκος, ἄνησον, καλα- 10
μίνθη καὶ ὀρίγανος καὶ ἀψίνθιον καὶ ἄγρωσις καὶ σκολύμου ῥίζα
καὶ κύτισος καὶ ἀδίαντον · ἕκαστον οὖν τούτων ἐν ὕδατι ἀφεψῶντα
ἐν οἴνῳ πίνειν · καθαίρει γὰρ διὰ οὔρων ταῦτα τὸ αἷμα · καὶ ἐσθιν
οὐ σμικρὸν ὄφελος ὥς ἂν τις οἰηθείη · κινητικὰ δὲ τῆς γαστρίδος λι-
νόζωσις ἐν ὕδατι μετὰ ἀλῶν ἐψηθεῖσα καὶ ἐσθιομένη, καὶ τὸ ἀφέ-

santé, que le ventre se vide chaque jour, et que l'urine s'écoule sans obstacle, et en suffisante quantité eu égard à celle des solides ou des liquides absorbés; s'il survient de l'irrégularité dans cette marche, il faut y porter remède; l'aiguillette, le céleri, le fenouil et l'asperge poussent aux urines; de la térébenthine de la grosseur d'une olive, prise au moment où l'on va s'endormir, rend le ventre libre; si on veut donner à ce médicament plus d'efficacité, on y mêlera un peu de soude brute.

- 2 Pour relâcher le ventre on emploie avec succès, parmi les herbes pota-
gères, la bette, la mauve, le chou et le bouillon de coquillages; cela peut
3 suffire, s'il ne survient pas d'obstacle considérable. Il en est qui ont besoin
de médicaments plus énergiques : outre ceux que nous avons nommés
on emploiera donc, comme diurétiques, le persil, la carotte, l'anis, la
calaminthe, l'origan, l'absinthe, le chiendent, la racine de cardousse,
la luzerne en arbre, et la capillaire; chaque espèce, bouillie dans l'eau,
est donnée en boisson avec du vin; elles purgent le sang par les urines
et produisent un effet non petit, comme on pourrait se l'imaginer;
pour relâcher le ventre on prescrira la mercuriale bouillie dans l'eau
salée, prise comme nourriture, ou sa décoction donnée en boisson, et

ψημα αὐτῆς πινόμενον, καὶ τῆς ἀκτῆς τὰ φύλλα παραπλησίως,
καὶ τοῦ πολυποδίου τῆς ρίζης, ὅσον δραχμαὶ β' ἐπιπασσόμεναι
ταρίχει καὶ ἐν πλίσανῃ ροφούμεναι. Τινὲς δὲ καὶ ἀλόης ἐπὶ δεῖπνῳ 4
λαμβάνουσιν ὅσον ἐρεβίνθους τρεῖς, καὶ τὸ ἐφῆμερα καλῶς αὐτοῖς
5 ἡ γαστήρ ὑπέρχεται, καθάπερ καὶ τοῖς κνήκους ἐμβαλοῦσιν εἰς
ὄψα. Τῶν δὲ εἰρημένων κάλλιστον ἐπίθυμον ἐν οἴνῳ πινόμενον · 5
χρὴ δὲ τὸν πίνοντα δειπνῆσαι μὲν συνήθως, ἐνδεέστερον δὲ, καὶ
οὕτως ἀναπαύεσθαι · κενοῖ γὰρ ἐπιεικῶς · ὁ δὲ σφοδρότερον κενοῦ-
σθαι δεόμενος ἔωθεν ἐπιθύμου πινέτω ʼς' ἐν ὀξυμέλιτι. Τοῦτο δὲ 6
10 ποιεῖτω ἥρος ὥρα, καταρχὰς, πρὶν ζέσαντας καὶ χυθέντας τοὺς
τέως συνεσλῶτας χυμοὺς τοὺς ἐν χειμῶνι πλεονάσαντας ῥυῆναι
πρὸς τι μόριον τῶν ἐπικαίρων ἢ τι πάθος ἀνήκεστον ἢ κινδυνῶδες
ἀπεργάσασθαι. — Συμφέρει δέ ποτε καὶ τοῦ αἵματος κενοῦν ἐπὶ ὧν 7
πληθύνει κατὰ τὴν τοῦ ἥρος ὥραν · ἀλλὰ ἔργον τοῦτο γεγυμνα-
σμένου φλέβας τέμνειν · πλεῖστοι δὲ εἰσιν ἀπανταχοῦ τοιοῦτοι καὶ

semblablement des feuilles de sureau et de la racine de fougerole, à la
dose de deux drachmes, saupoudrées de sel et avalées avec de la tisane
d'orge. Certaines personnes, au souper, prennent de l'aloès gros comme 4
trois pois chiches, et chaque jour leur ventre se comporte bien; il en
est de même chez ceux qui mêlent du carthame à leurs aliments. Ce 5
qui est encore meilleur que tous ces ingrédients, c'est l'agourre bue avec
du vin; quand on a pris ce mélange, on peut, à la vérité, souper comme
d'habitude, mais moins copieusement, et on doit se coucher ensuite;
c'est un évacuant léger; celui qui aura besoin d'un purgatif plus éner-
gique avalera le matin six drachmes d'agourre dans l'oxymel. Ce traite- 6
ment doit se faire au commencement du printemps, avant que les suc,
qui s'étaient accumulés pendant l'hiver, mais qui auront été retenus, n'en-
trent en effervescence, ne se répandent, ne tombent sur quelque partie im-
portante et ne produisent une affection incurable ou dangereuse. — Il est 7
expédient aussi, au printemps, de tirer du sang à ceux qui en ont une trop
grande quantité; mais cette opération doit être confiée à des hommes exer-
cés à ouvrir la veine; or, comme il s'en trouve beaucoup partout, tu n'en

5. κνήκοις καὶ ἐμβαλ. Codd. — 6. κάλλιστος ἐπίθυμος πινόμενος Codd.

οὐκ ἀπορήσεις τῶν ἐνεργούντων · εἰ δὲ μὴ, καὶ τὰς κνήμας ἀπο-
 σχάζων, ὡς ὁ Περγαμηνὸς Ἀπολλώνιος συνεβούλευε, ποιήσεις τὸ
 δέον · τοῦτο γὰρ τό τε πᾶν σῶμα κουφίζει καὶ τὴν κεφαλὴν ἐνί-
 8 νησι · μάλιστα καὶ περιτλῆς ἀκριθείας οὐ δεῖται. Γυναιξὶ δὲ καὶ
 9 καταμήνια μὴ προχωροῦντα καλῶς ἐρεθίζει. — Τοῖς δὲ κακοχύμοις 5
 καὶ διὰ δριμύτητα περιτλωμάτων ἐξανθήματα ποιοῦσι περὶ τὸ
 δέρμα, καὶ δακνομένοις ἡνίκα οὐροῦσί τε καὶ ἀποπατοῦσι, τὸ γάλα
 πίνειν συμφέρει μετὰ μέλιτος καὶ τὸν ὀρρόν τοῦ γάλακτος, ὃ δια-
 κρινοῦμεν ἐψῶντες, ἐπειδὴν ἀναζέη, καταχέοντες οἶνον ἢ μελί-
 10 κρατον καὶ ἡθοῦντες · οὕτω γὰρ ὁ τυρὸς χωρίζεται. Πίνειν δὲ τὸ 10
 πρῶτον ἁλῶν μιγνύντας · ποριμώτερον γὰρ αὐτὸν οἱ ἅλεις παρα-
 σκευάζουσι · τοῦ πρώτου δὲ ὑπελθόντος πίνειν αὐτὸν ἤδη χωρὶς
 ἁλῶν ἐκ μικρῶν διαλειμμάτων, ἕως ἄν ἡ κάθαρσις ἱκανὴ γένηται.
 11 Τὸ δὲ πλῆθος ἀρκέσει τῷ πίνοντι τοῦ ὀρροῦ κοτύλαι εἴ τὸ μέτριον.
 12 Ἀρμόττει δὲ τοῖς οὕτω διακειμένοις καὶ ὁ τῶν παλαιῶν ἀλεκτρού-
 13 νων ζωμὸς πινόμενος. Πολλοὺς δὲ ὠφελοῦσι καὶ ἔμετοι κενοῦντες

manqueras pas à l'occasion; si cependant il ne s'en trouvait pas, tu scarifi-
 feras toi-même tes jambes, selon le sentiment d'Apollonius de Pergame,
 et tu feras ainsi ce qui est nécessaire, car cette opération rend le corps
 plus léger, la tête surtout s'en trouve bien, et il n'y faut pas une grande
 8 habileté. La scarification provoque aussi, chez les femmes, les menstrues,
 9 quand elles sont supprimées. — Quand, par suite de la malignité des hu-
 meurs et de l'âcreté des superfluités, il naît des exanthèmes sur la peau,
 et qu'on éprouve de la cuisson en urinant et en allant à la selle, il est
 utile de boire du lait miellé et du petit-lait, que l'on sépare en versant,
 pendant qu'on fait bouillir le lait, du vin ou de l'hydromel; après quoi
 10 on passe et on opère ainsi la séparation du fromage. On devra d'abord
 donner ce petit-lait en boisson après y avoir mis du sel; en effet, le sel
 donne au sérum la vertu de pénétrer plus vite dans le corps; après la
 première selle, vous pourrez le boire sans sel et à de petits intervalles,
 11 jusqu'à ce que la purgation soit suffisante. Cinq cotyles de sérum suffiront
 12 pour une purgation modérée. Il est également utile aux personnes ainsi
 13 affectées de boire du bouillon de vieux coqs. Ceux qui ont une pituite

3. ταῦτα M. — 9. ἡ] καὶ M. — Ib. καταρρέοντες Codd.

τοῦ φλέγματος ἱκανῶς · ἀλλὰ οὐ χρὴ τεταγμένως, οὐδὲ πάντως αὐτοὺς ἀεὶ κενοῦν, ὅπως ἂν μὴ, διὰ ἀνάγκην τινὰ παραλειφθέντες, βλάβην ἐνέγκωσιν · ἀναγκαῖον δὴ τοίνυν ἢ οἰνωθέντας παρὰ τὸ προσῆκον ἐμεῖν, ἢ τροφῆς ὑπερπλησθέντας ἢ τῆς ἄλλης πληθώρας 5 τῆς κατὰ τὸ σῶμα πᾶν ἀντιλαμβανομένους. Σημεῖα δὲ τῆς τοιαύτης 14 ἐστὶ πληθώρας βάρος μετὰ ὄγκου καὶ ἄση καὶ νωθρότης, καὶ ὕπνος πλείων τοῦ συνηθούς καὶ παλμοὶ τοῦ σώματος, φλεβῶν τε ἔντασις καὶ ἄτακτοι φρεῖκαι συμμιγεῖς θερμότητι · ταῦτα γὰρ μάλιστα τὰς κατὰ ὅλον τὸ σῶμα πλησμονὰς διασημαίνει. Καὶ ἐπὶ τούτοις, εἰ 15 10 ἐλοιτό τις ἐμεῖν, λεπτὸν καὶ εὖρουν παρασκευαζέτω τὸ φλέγμα, ῥαφανίδας ἐσθίων ἐν τῷ δείπνῳ καὶ πράσον καὶ κρόμμυον ἢ τάριχος ἢ ὀριγάνου ὀλίγον, καὶ τι τῶν ἀπὸ θύμου καὶ νάπυος ὑποτριμμάτων. Προφαίτω δὲ πλισάνης, καὶ ἔτην κρέα τε ἐρίφων ἢ ἀρνῶν ἢ 16 χοίρων ἐσθιέτω... τὸ μέλι, καὶ π्लाκούντων ἀπογευέσθω · πινέτω

abondante sont, pour la plupart, soulagés par le vomissement; cependant il n'en faut pas faire une règle ni user à tout propos de l'évacuation, de peur que, s'il devenait nécessaire de la négliger, il ne s'ensuivit quelque inconvénient; si donc on a bu une trop grande quantité de vin, si on a trop mangé, ou si toute autre surabondance d'humeurs occupe tout le corps, on aura recours au vomissement. Les signes de cette sur- 14 abondance sont la pesanteur avec sentiment de gonflement, le dégoût, l'engourdissement, le sommeil plus prolongé que d'habitude, les palpitations du corps, la tension des veines, des frissons irréguliers mêlés à de la chaleur; tels sont, en effet, les principaux signes de la plénitude générale. Outre cela, si on veut avoir recours au vomissement, on devra 15 d'abord s'attacher à diminuer la pituite et à la rendre coulante; pour cela on mangera à souper des raiforts, des poireaux, des oignons, de la salaison ou un peu d'origan, et aussi des sauces au thym ou à la moutarde. On avalera aussi une décoction d'orge, des purées; on fera usage 16 de chairs de chevreaux, d'agneaux ou de porcs, de miel, et on goûtera des

3. δεῖ Codd. — 7. ἐντὰ M qui habet ἐντέρων interl. et φλεβῶν in ora; venæ plenæ extensæ. Vers. ant.; intestinorum Ras. — 12-13. ἀποτριμμ. Codd. — 14. χοίρων ἐσθιέτω τὸ μέλι Codd. carnes...

porcinas elixas; post hæc vero edat pistacias et amigdalas integras in mel intinctas, et ipsum mel manducant; bibit etiam vinum dulcem. Vers. antiq. Cf. Coll. med. VIII, 21; t. II. p. 198.

δὲ γλυκὺν οἶνον μὴ ἄκρατον, καὶ διϊστιάς ἀπὸ τοῦ δείπνου τοσοῦτον
 ὥς κατασλήναι μὲν τὴν τροφὴν, μηδέπω δὲ τρέπεσθαι πετιομένην,
 ἐμεῖν ὕδατος χλιαροῦ ἀθρόου προπιόντα· καὶ πάλιν ὁμοίως ἂν
 17 δέη ταῦτα ποιοῦντα. Καλῶς δὲ καὶ αὐτάρκως ἐμέσας ὀξυκράτῃ
 προσκλυζέσθω τὸ πρόσωπον καὶ διακλυζέσθω τὸ σίωμα· καὶ γὰρ 5
 ὀφθαλμοῖς τοῦτο καὶ ὀδοῦσιν ὠφέλιμον· σήπονται γὰρ οἱ ὀδόντες
 18 τοῖς ἐμοῦσιν καὶ μὴ ποιοῦσιν οὕτως. Πινέτω δὲ ἐπὶ τούτοις ὕδωρ
 θερμότερον καὶ ἀναπαυέσθω τῶν ποδῶν ἀνατριβομένων ὑπὸ τινος
 19 πρῶτος. Εἰ δέ τις ἐμοίῃ μετὰ πλείονος δυσκολίας, παραιτεῖσθαι
 μὲν ἄμεινον· ἐπειγούσης δέ τινος ἀνάγκης ἐμεῖν ἐπεσθιέτω τοῖς 10
 προειρημένοις πέπονος ἢ σικύου σπέρματος μετὰ μέλιτος ἢ ῥίζαν
 ξηρὰν κόψας τοῦ πέπονος μετὰ μέλιτος· ταῦτα γὰρ εὐκόλῳ ποιεῖ
 20 τὸν ἐμετόν. Τὰ μὲν οὖν περὶ τὰς κενώσεις ἐπὶ τοσοῦτον ἂν τις
 ὥς [τὸ] πλεόν τῶν ἱατρῶν ποιοίῃ.

gâteaux; on boira du vin d'un goût sucré non pur; puis, laissant après
 ce repas un intervalle suffisant pour que les aliments soient encore dans
 l'estomac, mais avant le commencement de la coction, on boira de l'eau
 tiède abondamment pour provoquer le vomissement; s'il est besoin, on
 17 répétera la même opération. Dès que le patient aura bien et suffisam-
 ment vomi, il se lavera la face et se gargarisera la bouche avec de l'oxy-
 crat, car cela est favorable aux yeux et aux dents; en effet, les dents se
 18 gâtent chez ceux qui vomissent, s'ils n'emploient ce remède. On boira
 ensuite de l'eau chaude et on prendra du repos; pendant ce temps, on se
 19 fera faire des frictions douces aux pieds. Si quelqu'un vomit avec trop de
 difficulté, il vaudra mieux ne pas provoquer le vomissement; mais, quand
 la nécessité l'exige, on prescrira, outre les substances que j'ai nommées
 plus haut, la graine de pastèque ou de concombre avec du miel, ou la
 racine sèche de pastèque pilée avec du miel; on obtient ainsi un vomis-
 20 sement facile. Maintenant donc on en saura sur les évacuations autant
 que la plupart des médecins.

5. σῶμα Codd. — 14. [τό] om. Codd.

ι'. Περὶ τῆς ταῖς ὥραις ἀρμοτλοῦσης διαίτης.

Καλῶς δὲ ἂν ἔχοι καὶ πρὸς τὰς ὥρας ἀφορῶντα διαιτᾶσθαι · καὶ 1
χειμῶνι καὶ πλείοσι τοῖς πόνοις χρῆσθαι καὶ ἐσθίειν πλείονα, μά-
λιστα ὅταν ἡ κατάσπασις ἢ βορεία · νοτίας γὰρ οὔσης, πονεῖν μὲν
ὁμοίως, ἐλάττωνα [δὲ] σῖτα καὶ ποτὰ προσφέρεσθαι, καὶ ὅλον τὸ
5 σῶμα ξηρὸν ποιεῖν ἐν ὑγρᾷ τῇ ὥρᾳ παντοίως, ὥσπερ ἐν τῇ ψυχρᾷ
θερμότερον διὰ τοῦ πόνου, καὶ ἐδωδῆς κρεῶν θερμῶν ἐσθιομένων
καὶ λαχάνων δριμυτέρων, καὶ οἴνου πλείονος. Εἰσβάλλοντος δὲ τοῦ 2
ἡρος ὅς μὲν τις διὰ ἐμετῶν, ὅς δὲ διὰ γαστρὸς κενούσθω, καὶ ἄλλος
φλέβα τεμὼν ἀφαιρείσθω τοῦ αἵματος, ὅπως οὖν ἕκαστος ἔθους καὶ
10 προθυμίας ἔχων τυγχάνει · καὶ γὰρ ἰδεῖν ἔστι τοὺς πολλοὺς σύνε-
σιν ἔχοντας ἐνίοτε τοῦ συμφέροντος κελεύοντάς τε τοῖς ἰατροῖς
φλεβοτεμεῖν ἢ τι ἄλλο ποιεῖν τῶν συμφερόντων αὐτοῖς · οὕτως ἡ
φύσις καὶ πρὸς ταῦτα ὁρμὰς ἐντίθησι προσηκούσας τοῖς ἀνθρώ-

10. DU RÉGIME À SUIVRE SUIVANT LES DIFFÉRENTES SAISONS.

On agira sagement si, dans le régime à suivre, on tient compte des 1
divers temps de l'année; ainsi, en hiver, les travaux seront plus grands
et la nourriture plus abondante, surtout si la constitution de l'air est
boréale; si elle est australe, les travaux seront les mêmes, mais on sera
plus réservé pour la nourriture et la boisson; le corps sera tenu sec
lorsque la saison est humide, et, lorsqu'elle est froide, on le réchauffera
par le travail et par l'usage des viandes mangées chaudes, des légumes
âcres et du vin pris largement. Au commencement du printemps, on 2
purgera celui-ci par le haut, celui-là par le bas; à un autre on tirera du
sang en ouvrant la veine, en se conformant aux habitudes de chacun et
à ses préférences instinctives; nous voyons, en effet, que beaucoup de
personnes sensées, sachant ce qui leur convient, demandent d'elles-
mêmes au médecin de leur faire une saignée ou de leur prescrire quelque
autre médication convenable; c'est ainsi que la nature met en nous ces
mouvements qui nous poussent à rechercher ce qui est utile à notre con-

Cn. 10; l. 4. [δὲ] om. Codd. — 6. τὸν πόνον Codd. — 12. οὕτως ὅπως M.

3 ποῖς. Δίαιτα δὲ ἡ ἄλλη κατὰ ἔαρ εἶη, καὶ τῶν πόνων τι [καὶ] τῶν
 τροφῶν ὑφαιρούσα, τοῖς πόμασι δὲ προστίθεισα, διότι καὶ ἡ ὥρα
 4 θερμότερα τοῦ χειμῶνος. Κατὰ δὲ τὸ θερος ἀνάπαυσις συμφέρει
 καὶ τῶν πόνων, καὶ τῶν τροφῶν ἐλάττωσις, καὶ εἶδους εἶναι ψυχρο-
 τέρας τὰς τροφὰς, τῷ τε ποτῷ δαψιλεῖ χρῆσθαι, καὶ πάντα ποιεῖν 5
 5 τὰ εἰς ἀνάψυξιν τε καὶ ὑγρότητα συντελοῦντα. Κατὰ [δὲ] τὸ φθινό-
 πωρον, ἐπειδὴ παντοίως ἐστὶν ἀνώμαλον καὶ ἄτακτον καὶ παντο-
 δαπὰς ἐπιφέρει νόσους, πάνυ πεφυλαγμένως χρὴ διαιτᾶσθαι, μῆτε
 περὶ τὰς πένψεις ἐξαμαρτάνοντας, καὶ ἀφροδισίων καὶ ψυχροῦ πό-
 ματος ἐγκρατεσιέrous γενόμενους, καὶ τὸ μὲν κατὰ τὴν ἑὸν ψυχρὸν 10
 τοῦ ἀέρος, κατὰ δὲ τὴν μεσημβρίαν τὸ καυσῶδες ἐκκλίνοντας· καὶ
 ὀπωρῶν δὲ μὴ ὑπερεμπιπλᾶσθαι· λυπηρὰ γὰρ οὐ τῷ πλήθει μόνον,
 ἀλλὰ καὶ τῇ κακοχυμίᾳ καὶ τῷ φῦσαν ἐμποιεῖν· καὶ γὰρ οὖν καὶ
 αἱ κράτισται τῶν ὀπωρῶν, σῦκα καὶ βότρυες πνεῦμα τίκτουσιν, εἰ
 μὴ τις αὐτῶν λαμβάνει πρὸ τῶν ἄλλων σιτίων, καὶ φθείρουσι τὰς 15

3 servation. Le régime changera aussi au printemps; on retranchera quelque chose au travail et à la nourriture; les boissons, au contraire, parce que
 4 la saison est plus chaude que l'hiver, seront plus abondantes. En été, on se trouvera bien du repos et de la modération dans le travail et l'alimentation; les aliments devront être d'une nature plus froide et la boisson plus abondante; on aura recours à tout ce qui contribue à refroidir et à
 5 humecter. En automne, saison tout à fait inégale et mal réglée, qui amène des maladies de tout genre, on devra apporter un grand soin dans le régime et se garder de toute imprudence, eu égard aux digestions; on sera réservé dans les plaisirs de Vénus et dans l'usage des boissons froides; on évitera l'intempérie de l'air qui, froid le matin, est brûlant à midi; on se gardera aussi de manger avec excès des fruits de l'automne, qui nuisent non-seulement en raison de leur quantité, mais aussi par les humeurs malignes et les flatuosités qu'ils engendrent; en effet, ceux de ces fruits qui sont préférables à tous les autres, les figues et le raisin, produisent cependant des flatuosités, à moins qu'on ne les mange avant le repas, et corrompent les aliments déjà ingérés; mais, pris

1. [καὶ] om. Codd. — 5. χρῆσθαι] — 10. εὐκρατέστερον γενομένον Codd. ποιεῖσθαι Codd. — 6. [δὲ] om. Codd. — 11. ἐκκλίνοντα Codd.

τροφάς · προλαμβάνόμεναι δὲ οὔτε ἐμφυσῶσιν καὶ οὔτε συνδιαφθεί-
 ρουσι. Ψυχροτέρου δὲ γενομένου τοῦ ἀέρος, ἀνάλογον τὸ σῶμα 6
 θερμαίνειν καὶ πάντα ποιεῖν ὡς προσάγοντος τοῦ χειμῶνος. Κα- 7
 λῶς δὲ ἂν ἔχοι [με]τὰ τὴν ἰσημερίαν καὶ κενώσει τινὶ χρῆσθαι
 5 τῶν εἰρημένων, ὅπως ἂν μηδὲν περιτλὸν κατασχεθὲν τῷ χειμῶνι
 γένηται λυπηρόν. Οὕτω μὲν καὶ πρὸς τὰς ὥρας ἀφορῶν διαιτῶτο 8
 ἂν τις καλῶς.

ια'. Γερόντων διαίτα.

Καὶ οἱ γέροντες, ἐπειδὴ ψυχρᾶς καὶ ξηρᾶς κράσεώς εἰσιν θερ- 1
 μαίνεσθαι καὶ ὑγραίνειν δυναμένων. Καὶ ἀνατριβέσθωσαν δὲ κατὰ 2
 10 τοὺς ὕπνους οἱ γέροντες σὺν ἐλαίῳ · ταῦτα γὰρ αὐτῶν ἐπεγείρει
 τὸν ζωτικὸν τόνον. Μετὰ δὲ ταῦτα καὶ περιπάτοις ἀκόποις καὶ 3
 αἰώραις χρήσθωσαν κατὰ τὴν ἐαυτῶν δύναμιν · οἱ μὲν ἀσθενέστε-
 ροι ταῖς αἰωρήσεσιν ἀσκούμενοι μόναις · οἱ δὲ ἰσχυρότεροι καὶ ἀμ-
 φοτέροις χρώμενοι · θᾶττον δὲ ὁ ἀσθενέστερος ταῦτα δράτω. Κάλ- 4

avant le repas, ils ne produisent aucune flatuosité et ne vicient pas les ali-
 ments. Lorsque la température deviendra froide, on réchauffera le corps 6
 en proportion et on agira comme à l'approche de l'hiver. Après l'équinoxe, 7
 il est bon aussi d'avoir recours à une des purgations dont nous avons
 parlé (chap. 9), afin qu'aucun des résidus formé et retenu durant l'hiver
 ne cause d'incommodité. Chacun pourra ainsi, ayant égard aux saisons 8
 de l'année, régler sagement son genre de vie.

11. DU RÉGIME DES VIEILLARDS.

Les vieillards, parce qu'ils sont d'une constitution froide et sèche, doi- 1
 vent être réchauffés et humectés. Après leur réveil, on leur fera prendre 2
 des frictions d'huile, cela réveille la force vitale. Ensuite ils feront, suivant 3
 leurs forces, des promenades soit en litière, soit à pied, mais sans aller
 jusqu'à la fatigue; les plus faibles se contenteront de la litière; ceux qui
 sont plus robustes useront de l'un et de l'autre mode de promenade; plus
 on sera faible, moins ces exercices doivent durer de temps. Le mieux est 4

4. ἔχοιμι τὰ τὴν Codd. — 5. κατασχεθέντων χειμῶνι Codd.

1. lion γοῦν τὸν τοιοῦτον καὶ τρίτον ἐσθίειν κατὰ ὀλίγα · περὶ μὲν
 τρίτην ὥραν μετὰ μέλιτος καλλίστου [ἄρτον], ἢ χόνδρον ἐν ὕδατι
 ἠψημένον, μιγνυμένου μέλιτος · περὶ δὲ ἐβδόμην λουσάμενον ἀριστῆν,
 καὶ πρῶτον μὲν τὰ λαπάτλοντα τὴν γαστέρα προσφερόμενα · ἐφεξῆς
 δὲ ταῦτα, ἃ τοῦ τῶν εὐχύμων ἐστὶ γένους · καὶ τρίτον ἐπὶ τῷ 5
 δείπνῳ διάβροχον ἄρτον οἶνῳ κεκραμένῳ λαμβάνειν ἢ τι ἄλλο τῶν
 5 εὐχυμοτάτων καὶ δυσφάρτων. Οὔτε δὲ οἶνον παχύχυμον προσφέ-
 ρεσθαι χρὴ τὸν πρεσβύτην, οὔτε ἐδέσματα τοιούτου ποῦ τινος [εἴ-
 δους?] · καὶ γὰρ ὕδρον ἢ λιθίασιν ἐπάγουσι τοῖς ἐπὶ πλεόν αὐτοῖς
 χρησαμένοις γέρουσι, ἐμφραχθέντος καὶ τοῦ ἥπατος ἢ καὶ τῆς 10
 6 σπληνὸς ἢ νεφρῶν. Προπόμασι δὲ εἰ βούλονται χρῆσασθαι τοῖς
 διὰ μέλιτος κατασκευαζομένοις χρήσθωσαν, καὶ μάλιστα εἰ λιθιάσει
 7 νεφρῶν, ἢ ποδάγρα καὶ ἀρθρίτιδι καταπονοῖντο. Μιγνύειν δὲ ἐπὶ
 μὲν τῶν ἀρθριτικῶν τῷ οἶνομέλιτι πετροσέλινον ἀρκέσει μόνον, ἐπὶ
 [δὲ] τῶν λιθιῶντων καὶ τῆς βετλονίκης ἐπεμβάλλειν, ἥτις σαξίφρα- 15
 8 γος καλεῖται. Χρήσιμον δὲ καὶ τὸ ἀπλοῦν συντιθέμενον πόμα διὰ

que les vieillards de cette dernière catégorie mangent trois fois par jour et
 peu à la fois : à la troisième heure, du pain avec de très-bon miel ou de
 l'*alica* cuite dans l'eau avec du miel ; à la septième heure, ils se baigneront,
 puis ils dîneront, ayant soin de manger d'abord des aliments qui relâ-
 chent le ventre, puis de ceux qui ont un suc de bonne qualité ; au troi-
 sième repas, après le diner, ils prendront du pain trempé dans du vin
 coupé ou autre chose qui ait un bon suc et se corrompt difficilement.
 5 Les vieillards s'abstiendront des vins qui engendrent des sucs épais ou
 des mets qui ont de telles propriétés, parce que leur usage prolongé en-
 gendre soit l'hydropisie, soit les calculs par l'obstruction du foie, de la
 6 rate ou même des reins. S'ils ont envie des boissons qui se font avec du
 vin et du miel, qu'ils ne s'en privent pas, surtout s'ils souffrent de la
 7 pierre dans les reins, de la goutte ou de douleurs articulaires. Dans
 cette dernière affection, il suffira de mêler du persil au vin miellé ; pour
 les calculeux, on ajoutera la bétaine, qu'on appelle aussi *saxifrage*.
 8 Une boisson simple au vin miellé, avec un peu de poivre et de rue, est

1. γοῦν e Gal.; γάρ Codd. — Ib. V. — 2. [ἄρτον] e Gal. et Vers. ant.;
 τῶν τοιούτων Codd. — Ib. κατὰ ὀλίγον om. Codd. — 15. [δέ] e Gal.; om. Codd.

οἰνομέλιτος καὶ ὀλίγου πεπέρεως καὶ πηγάνου. Δεῖ μὲν οὖν, ὡς ἔφην, 9
 φεύγειν αἰεὶ καὶ τὸν γέροντα τὴν τῶν ἐμφρατίζοντων προσφορὰν·
 κατὰ τινα δὲ περιστάσιν εἰ προσενέγκοιτο ἐμφραχθέντων λαμβά-
 νειν εὐθὺς καὶ μάλιστ' αὖ μὲν τοῦ διὰ καλαμίνθης· εἰ δὲ μὴ τοῦ διὰ
 5 τριῶν πεπερέων· μηδετέρου δὲ τούτων παρόντος καὶ πεπέρεως λευ-
 κοῦ χροῶδους ἐσθίειν σὺν τοῖς ὄψοις ἐπιπάττειν [τε] τῷ σώματι. Συμ- 10
 φέρει δὲ κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον καὶ κρομμύου καὶ σκορόδου γεύε-
 σθαι· τῆς γαστρίδος δὲ ὑποκινηθείσης, ἐνίοτε τῆς θηριακῆς λαμβά-
 νειν. Καὶ ἐπειδὴ ἀθροίζει συνεχῶς ὁ γέρων φλεγματώδη περιττώματα 11
 10 διὰ τὸ τῆς φύσεως ἀσθενὲς, χρεῖα τῶν τεμνόντων καὶ τῆς λεπτο-
 νοῦσης διαίτης· μὴ χρονίζειν δὲ ἐν τούτοις· ἀλλὰ εὐθὺς ἰέναι μάλ-
 λον καὶ ἐπὶ τὴν ὑγραίνουσαν δίαιταν. Πρὸ πάσης δὲ ὑπώρας 12
 αἰρεῖσθω τὰ πέπειρα σῦκα, τὰς δὲ ἰσχάδας ἐν χειμῶνι· καὶ γάλα
 δὲ εἰ πέττειν αὐτὸ καλῶς δύναιντο καὶ μηδὲ ἡτισοῦν ἢ περὶ τὸ ἡ-
 15 παρ διάθesis, προσφέρεσθαι μὴ κωλύεσθωσαν. Διὰ δὲ τὰ ὀρρώδη 13
 καὶ φλεγματώδη περιττώματα σελίνῳ καὶ μέλιτι καὶ τῷ οἴνῳ τῷ

également utile. Les vieillards doivent toujours, comme je l'ai dit, se 9
 garder de ce qui produit des obstructions; si, par suite d'une circonstance
 particulière, ils ont pris quelque chose de ce genre, ils auront recours au
médicament à la calaminthe, et, à son défaut, au *médicament aux trois espèces*
de poivre; si on n'a sous la main aucune des trois espèces, on mélangera
 aux aliments du *poivre blanc lanugineux*, ou bien on en saupoudrera la
 boisson. L'oignon et l'ail ne sont pas mauvais non plus pour les vieillards; 10
 quand le ventre est relâché, on donne quelquefois de la thériaque. Comme 11
 les vieillards, à cause de leur débilité, fabriquent continuellement des su-
 perfluités pituiteuses qui s'accumulent, ils ont besoin d'un régime incisif
 et atténuant; mais on doit ne pas s'y arrêter longtemps et revenir aussitôt
 que possible aux humectants. Parmi tous les fruits d'automne, on préfé- 12
 rera les figes vertes, et, en hiver, les figes sèches; je ne défends pas non
 plus aux vieillards le lait, s'ils peuvent le bien digérer et s'ils n'ont pas
 une affection quelconque du foie. Comme [dans un corps affaibli par l'âge] 13
 il se produit des superfluités séreuses et pituiteuses, on provoquera jour-

6. [τε] e Gal.; om. Codd.

- 14 λεπλῶ τὴν οὐρῆσιν ἐπὶ ἡμέρᾳ προτρεπέτω. Τὴν γαστέρα δὲ ἐπε-
 χομένῳ ὑπάγειν, ἔλαιον διδόντας πρὸ τῶν σιτίων καταβροφᾶν καὶ
 ποτε καὶ κάτωθεν ἐνιέντας· μαλάττει τε γὰρ τὰ περιττώματα καὶ
 ὀλισθον ἐμποιεῖ· Φεύγειν δὲ τοὺς δριμεῖς κλυσίῃρας ὡς ξηραίνον-
 15 τας τὸ ἔντερον. Ὑπάγει δὲ καὶ τὰ λάχανα πρὸ τῶν ἄλλων σιτίων 5
 ἐσθιόμενα [ἐν] γαρελαίῳ, καὶ σῦκα καὶ κοκκύμηλα καὶ τὰ ὅμοια
 τούτοις προεσθιόμενα· χειμῶνος δὲ ἰσχάδες καὶ ἐλαῖαι ἀλμώδεις,
 καὶ ἠψημένα ἢ διαβεβεργμένα Δαμάσκηνα ξηρὰ [ἐν] μελικράτῳ κα-
 16 λὸν ἔχοντι τὸ μέλι καὶ δαψιλές. Οὐ μὲν, ὥσπερ εἰώθασί τινες,
 συμβουλεύσαιμι ἂν ἀλόης αὐλῆς λαμβάνειν ἢ τῆς πικρᾶς ἄνευ τινὸς 10
 ἀνάγκης μεγάλης· καὶ γὰρ παρὰ μίαν ἡμέραν ἢ γαστήρ ἐπὶ αὐ-
 τῶν ποιοίη, μηδὲν φαρμακῶδες προσφέρειν· ἐπὶ πλέον δὲ ἐπεχο-
 μένης, ἀρκέσει τῇ τρίτῃ διδόναι τῆς λινοζώσεως καὶ τοῦ κνήκου
 σὺν πλισάνῃ καὶ τερεξινθίνῃ καρύου ποντικοῦ μέγεθος· πολλὰ-
 16 κισ δὲ καὶ δύο καὶ τρία· μετὰ γὰρ τοῦ λαπάττειν καλῶς τὸν τε 15
 πνεύμονα καὶ τοὺς νεφροὺς καὶ τὰ ἄλλα σπλάγχνα διακαθαίρει.

- 14 nellement les urines avec le céleri, le miel et le vin blanc. Si le ventre
 est resserré, on le relâchera au moyen d'huile prise avant le repas ou ad-
 ministrée en lavement; en effet, l'huile amollit les excréments et les rend
 coulants; mais on doit éviter les lavements âcres, attendu qu'ils dessè-
 15 chent l'intestin. Les légumes verts préparés à l'huile et au garon, les fi-
 gues, les prunes et autres fruits du même genre, mangés avant les autres
 aliments, sollicitent le ventre; dans l'hiver les figues sèches, les olives
 confites dans le sel, les prunes de Damas sèches, cuites ou amollies dans
 un hydromel où il entre beaucoup de bon miel produisent le même effet.
 16 Je ne conseillerais pas, comme le font volontiers quelques-uns, de donner
 aux vieillards de l'aloès en nature ou la *picra*, à moins qu'il n'y ait grande
 nécessité; en effet, lors même qu'un vieillard n'irait à la selle que tous
 les deux jours, il est inutile de lui faire prendre un purgatif; mais, s'il
 reste plus longtemps, le troisième jour, on prescrira la mercuriale et du
 carthame avec de la ptisane et de la térébenthine gros comme une noix
 de Pont (*noisette*), souvent gros comme deux ou trois; car, outre que le
 ventre s'en trouvera relâché, ce médicament purgera aussi le poumon,

Καλὸν δὲ, καὶ τὸ διὰ τῶν ἰσχάδων τῶν λιπαρῶν καὶ τοῦ κνήκου · 17
 ἀφαιρείσθω δὲ ἀμφοτέρων τὰ ἔξωθεν περικείμενα καὶ ὁμοῦ κοπτέ-
 σθω · πολλαπλασίῳ δὲ ἔσται ἡ ἰσχὰς τῷ σίθμῳ τοῦ κνήκου, καὶ
 διδύσθω δύο ἢ τριῶν ἰσχάδων μέγεθος. Ἀμείβειν δὲ δεῖ τὴν χρῆσιν 18
 5 τούτων · τοῦ γὰρ ἑνὸς ἡ φύσις ἐν συνηθείᾳ γινομένη καταφρονεῖν
 εἶθε. Χρόνον δὲ πλείονα τῶν νέων ἐπιμενέτωσαν οἱ γέροντες ταῖς 19
 κλίναις, ὅπως ἂν πεφθείη καλῶς ὑπὸ τῆς ἀλέας τὰ περιττώματα
 αὐτῶν.

ιβ'. Περὶ οἴνου δυνάμεως.

Χρὴ δὲ γινώσκειν τὸν πεφροντικώτα τῆς ὑγείας καὶ περὶ οἴνου 1
 10 δυνάμεως καὶ ἀφροδισίων ὁμοίως · ὁ τοίνυν οἶνος ἀναζωπυρεῖ μὲν τὸ
 ἐν ἡμῖν θερμὸν, καὶ διὰ τοῦτο αἱ πέψεις ἀμείνους γίνονται καὶ τὸ
 αἷμα χρηστὸν, τὴν τε τροφὴν διάγει πανταχοῦ πόριμος ὢν · διὸ καὶ
 τοὺς ἐκ νόσων ἰσχνωθέντας εὐτρόφους ἀπεργάζεται · ποιεῖ γὰρ καὶ
 ὀρεκτικὸς τροφῶν, καὶ τὸ μὲν φλέγμα λεπτύνει, τὴν δὲ χολὴν
 15 διὰ οὖρων ἐκκαθαίρει, καὶ τῇ ψυχῇ δὲ εὐφροσύνην καὶ ἡδονὴν ἐμ-

les reins et les autres viscères. On fait encore un excellent médicament 17
 avec des figues grasses desséchées et du carthame; mais on doit enlever
 l'enveloppe de ces fruits et les piler ensemble, en ayant soin de mettre
 un poids beaucoup plus fort de figues que de carthame; on donnera du
 mélange la grosseur de deux ou trois figues sèches. On doit alterner dans 18
 l'usage de ces divers médicaments, car la nature, en s'habituant à un
 seul, finit par n'en plus tenir compte. Les vieillards doivent rester au lit 19
 plus longtemps que les jeunes gens, afin que les superfluités arrivent par
 le repos à une coction complète.

12. DES EFFETS DU VIN.

Celui qui a souci de sa santé doit connaître les effets du vin et des 1
 plaisirs de l'amour; or le vin ranime en nous la chaleur; en conséquence,
 il facilite la digestion et produit un sang de bonne qualité; par la vertu
 pénétrante dont il est doué, il amène l'aliment dans toutes les parties du
 corps; aussi les personnes que la maladie vient d'amaigrir, le vin les
 restaure en leur donnant du goût pour les aliments, en atténuant la pi-
 tuite, en purgeant la bile par les urines, en donnant à l'esprit la gaieté

ποιεῖ καὶ ῥώμην παρέχει · τούτων μὲν οὖν τῶν ἀγαθῶν ὁ μέτρω
 2 πινόμενος αἴτιος γίνεται · τῶν δὲ ἐναντίων ὁ ἄμετρος. Διὰ τοῦτο
 οἱ μεθυσθέντες παρίενται τε καὶ παρανοοῦσι καὶ καταφορικοὶ γί-
 νονται · διὸ φεύγειν χρὴ τὴν εἰς τοσοῦτον ἀμετρίαν τῆς τοῦ οἴνου
 3 πόσεως. Διὰ χρόνου δὲ πλείονος ἐπεικῶς συμφέρει πίνειν · τὴν 5
 τε γὰρ διὰ οὕρων κάθαρσιν δαψιλῇ κινεῖ καὶ ἰδρῶτας προχεῖ·
 κάλλιον δὲ ἐπὶ τούτοις καὶ ἐμεῖν, μελικράτου προσλαβόντας,
 4 ὥς μὴδὲ μικρὸν ὑπὸ αὐτοῦ βλαβῆναι. Κωθωνιζόμενος δὲ τις τῆς
 μὲν ἄλλης τροφῆς μὴ ἄγαν ἐμπιπλάσθω · πίνων δὲ ἐν τῷ μεταξὺ
 κράμβην ἐφθὴν ἐσθιέτω· καὶ τραγημάτων γευέσθω, καὶ μᾶλλον τῶν 10
 ἀμυγδαλῶν · ταῦτα γὰρ καὶ τὰς κεφαλαλγίας κουφίζει καὶ τοῖς
 5 ἐμοῦσι οὐδαμῶς ἐστὶ λυπηρά. Κάλλιστον δὲ καὶ τοῦ ἀψινθίου τὸ
 ἀπόβρεγμα πρὸς τῶν ποτῶν λαμβάνειν · πάνυ γὰρ ἐστὶν ἀκραιπρά-
 6 λωτον. Εἰ δὲ καὶ δάκνουιτό τινες ὑπὸ τοῦ οἴνου, ψυχρὸν ὕδωρ ἐπιβ-
 ῥοφεῖν, τῇ δὲ ὑπεραιά πάλιν τοῦ ἀψινθίου πίνειν· περιπάτοις 15

et l'enjouement, et en ranimant les forces; pris avec modération, le vin
 possède tous ces avantages; pris immodérément, il a les inconvénients
 2 opposés. C'est par cette raison que les hommes ivres ne peuvent pas se
 soutenir, déraisonnent et tombent dans un profond sommeil; il faut donc
 3 éviter l'usage du vin poussé jusqu'à cet excès. Boire à longs traits et
 en y mettant le temps est une bonne manière; de cette façon, on aura
 une abondante évacuation d'urines et de sueurs; une méthode encore
 préférable, c'est, après avoir ainsi bu, de vomir en prenant de l'hy-
 4 dromel, afin que le vin ne cause pas la moindre incommodité. Si quel-
 qu'un veut boire abondamment, qu'il prenne d'ailleurs peu de nourriture
 et qu'entre chaque coup il mange du chou cuit, des gâteaux ou plutôt
 des amandes; ces mets allègent la tête et ne causent aucun inconvénient
 5 quand on vomit. Ce qu'il y a de mieux encore, c'est, avant de boire, de
 prendre une macération d'absinthe; on empêchera ainsi complètement
 6 l'ivresse. Si le vin donne parfois des mordications, on boira de l'eau
 froide, et le lendemain on reviendra à l'absinthe; les forces se relève-

10. τραγήματα Codd. — 11. κεφα- πλ' (sic) V; ebrietas Vers. antiq. Ras.
 λαλγίας Paul.; σκεας (sic) M; σκεας Forsan κραιπάλας.

τε καὶ ἀνατρίψῃσι καὶ λουτρῶ καὶ ἐλάττονι τροφῇ χρησαμένους, ἀνακομισθῆναι.

ιγ'. Περὶ ἀφροδισίων.

Τὰ δὲ ἀφροδίσια βλαβερά μὲν σιγήθῃ καὶ πνεύμονι καὶ κεφαλῇ 1
καὶ νεύροις · τρέπει δὲ τὴν γνώμην ἐπὶ τὸ ἡμέτερον, ὥς μελαγχο-
5 λίας καὶ μανίας καθιστᾶν, καὶ τῶν ἐρώντων τὴν προθυμίαν ἐλατ-
τοῦν καὶ ἐταίρας μισῶσι. Τοῖς δὲ χρωμένοις μίξεσι φυλάττεσθαι 2
προσθήκει πλησμονὰς καὶ μᾶλλον τὰς ἀπὸ τοῦ οἴνου, καὶ ἔνδειαν,
τὴν ἐπὶ τε ἐμετοῖς καὶ ταῖς κάτω καθάρσεσι γενομέναις, καὶ εἴ τι
γαστήρ αὐτομάτως ῥυῇ · φυλάττεσθαι δὲ καὶ ἀπεψίας καὶ κόπους,
10 καὶ εἴ τι ἄλλο πρὸς μέλλουσαν νόσον ὑποπίον. Ἡκίστα δὲ καὶ 3
ἐν φθινοπώρῳ μίγνυσθαι καὶ ἐν ἄλλῃ τινὶ ὥρᾳ νοσήματος ἐπιδήμια
φερούση. Καιρὸς δὲ ἐπιτήδειος μίξεως ὁ μετὰ τροφὴν πρὸ τῶν 4
ὑπνῶν · καθυπνοῦντι γὰρ εὐθὺς καθίσταται ὁ κόπος · οὗτος δὲ καιρὸς

ront, en outre, par des promenades, des frictions, des bains et une nourriture modérée.

13. DES RAPPORTS SEXUELS.

L'usage des rapports sexuels nuit à la poitrine, au poumon, à la tête 1
et aux nerfs, mais l'âme en reçoit un apaisement qui guérit la mélancolie
et la folie, et la passion immodérée des amants en est tellement amoind-
drie, qu'elle se change en répulsion pour les courtisanes. Ceux qui se 2
livrent aux plaisirs vénériens doivent éviter la plénitude, surtout celle du
vin, et la vacuité qui est produite soit par les vomitifs, soit par les pur-
gatifs, soit enfin par un flux de ventre spontané; ils éviteront aussi les
crudités, la lassitude et toute autre chose qui pourrait faire soupçonner
l'invasion d'une maladie. On doit s'abstenir de l'amour dans l'automne 3
et dans toute autre saison où pourrait régner une maladie épidémique.
Le moment convenable pour se livrer à la copulation est celui qui suit 4
le repas, avant le sommeil, car le sommeil vient aussitôt réparer les

1. χρησάμενον Codd.

καὶ εἰς παιδοποιῖαν διὰ τε τὰ ἄλλα καὶ ὅτι ἡ γυνὴ κατακοιμηθεῖσα
 5 μᾶλλον κατέχει τὴν γονήν. Ἐπεὶ δὲ ἐξ ἀφροδισίων ἀραιότερόν τε
 καὶ ψυχρότερον [καὶ ξηρότερον] καὶ ἀσθενέστερον γίνεται τὸ σῶμα,
 τὰ πυκνοῦντα δηλονότι καὶ θερμαίνοντα καὶ ὑγραίνοντα καὶ ῥων-
 6 νύντα δεῖ προσάγεσθαι. Τινὲς δὲ σπέρμα πολὺ θερμὸν ἀθροίζοντες, 5
 εἴτα ἐπιγινόμενοι πρὸς ἀφροδίσια καὶ ἀποκρίνοντες αὐτὸ, τό τε
 σῶμα ἀσθενὲς ἔχουσι καὶ τὸν στόμαχον ἐκλυτον, καὶ λεπύνονται
 τε καὶ ὑγραίνονται, καὶ ξηραίνονται, καὶ κοιλοφθαλμιῶσιν· ἀπο-
 σχόμενοι δὲ αὔθις διὰ ταῦτα ἀφροδισίων κεφαλὴν τε βαροῦνται καὶ
 ἀσώδεις γίνονται· καῖπειτα εὐθὺς ὀνειρώξαντες πᾶσχουσι τὰ αὐτά· 10
 δεῖ τοίνυν τῶν μὲν πολυσπέρμων μηδὲν προσφέρεισθαι, τῶν δὲ φθει-
 ρόντων αὐτὸ καὶ τροφῆς καὶ φαρμάκων λαμβάνειν, καὶ μετὰ λουτρὸν
 ἀλείφεσθαι τὴν ὀσφὺν ῥοδίνῳ τε ἐλαίῳ ἢ μηλίνῳ καὶ ὀμφακίνῳ· βέλ-
 τιον δὲ αὐτὸ παχύτερον ποιοῦντας, χρίειν ὡς ἂν μὴ ἀπορρύη, κηροῦ

forces; ce moment est également favorable pour engendrer des enfants,
 5 car la femme, en se livrant au repos, retient mieux la semence. Mais,
 comme Vénus rend le corps plus rare, plus froid, plus sec et plus faible,
 il s'ensuit que nous devons employer des moyens qui peuvent lui donner
 6 de la densité, de la chaleur, de l'humidité et de la force. Certaines per-
 sonnes ont en abondance une semence très-chaude, et, lorsqu'ils l'ont
 éjaculée, leur corps devient faible, l'orifice de l'estomac s'allonge; ils
 sont amaigris, épuisés, desséchés, et leurs yeux deviennent caves; puis,
 lorsqu'ils s'abstiennent, à cause de ces inconvénients, de l'acte vénérien,
 ils sont pris de lourdeur dans la tête et de dégoût pour les aliments par
 suite de réplétion; si parfois ils ont, en dormant, des rêves érotiques, ils
 éprouvent les mêmes accidents; en conséquence, on ne leur donnera
 aucun aliment ou médicament qui pourrait favoriser la production de la
 semence, mais plutôt ceux qui la tarissent; de plus, on prescrira, après
 le bain, des frictions sur les reins avec l'huile aux roses, aux pommes
 ou au verjus; mais, comme cette huile doit être épaisse, afin qu'elle ne
 coule pas quand on l'applique, on y ajoutera un peu de cire et quelque

3. [καὶ ξηρότερον] e Gal.; om. Codd.

7
 8
 9
 10
 11
 12
 13
 14
 15
 16
 17
 18
 19
 20
 21
 22
 23
 24
 25
 26
 27
 28
 29
 30
 31
 32
 33
 34
 35
 36
 37
 38
 39
 40
 41
 42
 43
 44
 45
 46
 47
 48
 49
 50
 51
 52
 53
 54
 55
 56
 57
 58
 59
 60
 61
 62
 63
 64
 65
 66
 67
 68
 69
 70
 71
 72
 73
 74
 75
 76
 77
 78
 79
 80
 81
 82
 83
 84
 85
 86
 87
 88
 89
 90
 91
 92
 93
 94
 95
 96
 97
 98
 99
 100
 101
 102
 103
 104
 105
 106
 107
 108
 109
 110
 111
 112
 113
 114
 115
 116
 117
 118
 119
 120
 121
 122
 123
 124
 125
 126
 127
 128
 129
 130
 131
 132
 133
 134
 135
 136
 137
 138
 139
 140
 141
 142
 143
 144
 145
 146
 147
 148
 149
 150
 151
 152
 153
 154
 155
 156
 157
 158
 159
 160
 161
 162
 163
 164
 165
 166
 167
 168
 169
 170
 171
 172
 173
 174
 175
 176
 177
 178
 179
 180
 181
 182
 183
 184
 185
 186
 187
 188
 189
 190
 191
 192
 193
 194
 195
 196
 197
 198
 199
 200
 201
 202
 203
 204
 205
 206
 207
 208
 209
 210
 211
 212
 213
 214
 215
 216
 217
 218
 219
 220
 221
 222
 223
 224
 225
 226
 227
 228
 229
 230
 231
 232
 233
 234
 235
 236
 237
 238
 239
 240
 241
 242
 243
 244
 245
 246
 247
 248
 249
 250
 251
 252
 253
 254
 255
 256
 257
 258
 259
 260
 261
 262
 263
 264
 265
 266
 267
 268
 269
 270
 271
 272
 273
 274
 275
 276
 277
 278
 279
 280
 281
 282
 283
 284
 285
 286
 287
 288
 289
 290
 291
 292
 293
 294
 295
 296
 297
 298
 299
 300
 301
 302
 303
 304
 305
 306
 307
 308
 309
 310
 311
 312
 313
 314
 315
 316
 317
 318
 319
 320
 321
 322
 323
 324
 325
 326
 327
 328
 329
 330
 331
 332
 333
 334
 335
 336
 337
 338
 339
 340
 341
 342
 343
 344
 345
 346
 347
 348
 349
 350
 351
 352
 353
 354
 355
 356
 357
 358
 359
 360
 361
 362
 363
 364
 365
 366
 367
 368
 369
 370
 371
 372
 373
 374
 375
 376
 377
 378
 379
 380
 381
 382
 383
 384
 385
 386
 387
 388
 389
 390
 391
 392
 393
 394
 395
 396
 397
 398
 399
 400
 401
 402
 403
 404
 405
 406
 407
 408
 409
 410
 411
 412
 413
 414
 415
 416
 417
 418
 419
 420
 421
 422
 423
 424
 425
 426
 427
 428
 429
 430
 431
 432
 433
 434
 435
 436
 437
 438
 439
 440
 441
 442
 443
 444
 445
 446
 447
 448
 449
 450
 451
 452
 453
 454
 455
 456
 457
 458
 459
 460
 461
 462
 463
 464
 465
 466
 467
 468
 469
 470
 471
 472
 473
 474
 475
 476
 477
 478
 479
 480
 481
 482
 483
 484
 485
 486
 487
 488
 489
 490
 491
 492
 493
 494
 495
 496
 497
 498
 499
 500
 501
 502
 503
 504
 505
 506
 507
 508
 509
 510
 511
 512
 513
 514
 515
 516
 517
 518
 519
 520
 521
 522
 523
 524
 525
 526
 527
 528
 529
 530
 531
 532
 533
 534
 535
 536
 537
 538
 539
 540
 541
 542
 543
 544
 545
 546
 547
 548
 549
 550
 551
 552
 553
 554
 555
 556
 557
 558
 559
 560
 561
 562
 563
 564
 565
 566
 567
 568
 569
 570
 571
 572
 573
 574
 575
 576
 577
 578
 579
 580
 581
 582
 583
 584
 585
 586
 587
 588
 589
 590
 591
 592
 593
 594
 595
 596
 597
 598
 599
 600
 601
 602
 603
 604
 605
 606
 607
 608
 609
 610
 611
 612
 613
 614
 615
 616
 617
 618
 619
 620
 621
 622
 623
 624
 625
 626
 627
 628
 629
 630
 631
 632
 633
 634
 635
 636
 637
 638
 639
 640
 641
 642
 643
 644
 645
 646
 647
 648
 649
 650
 651
 652
 653
 654
 655
 656
 657
 658
 659
 660
 661
 662
 663
 664
 665
 666
 667
 668
 669
 670
 671
 672
 673
 674
 675
 676
 677
 678
 679
 680
 681
 682
 683
 684
 685
 686
 687
 688
 689
 690
 691
 692
 693
 694
 695
 696
 697
 698
 699
 700
 701
 702
 703
 704
 705
 706
 707
 708
 709
 710
 711
 712
 713
 714
 715
 716
 717
 718
 719
 720
 721
 722
 723
 724
 725
 726
 727
 728
 729
 730
 731
 732
 733
 734
 735
 736
 737
 738
 739
 740
 741
 742
 743
 744
 745
 746
 747
 748
 749
 750
 751
 752
 753
 754
 755
 756
 757
 758
 759
 760
 761
 762
 763
 764
 765
 766
 767
 768
 769
 770
 771
 772
 773
 774
 775
 776
 777
 778
 779
 780
 781
 782
 783
 784
 785
 786
 787
 788
 789
 790
 791
 792
 793
 794
 795
 796
 797
 798
 799
 800
 801
 802
 803
 804
 805
 806
 807
 808
 809
 810
 811
 812
 813
 814
 815
 816
 817
 818
 819
 820
 821
 822
 823
 824
 825
 826
 827
 828
 829
 830
 831
 832
 833
 834
 835
 836
 837
 838
 839
 840
 841
 842
 843
 844
 845
 846
 847
 848
 849
 850
 851
 852
 853
 854
 855
 856
 857
 858
 859
 860
 861
 862
 863
 864
 865
 866
 867
 868
 869
 870
 871
 872
 873
 874
 875
 876
 877
 878
 879
 880
 881
 882
 883
 884
 885
 886
 887
 888
 889
 890
 891
 892
 893
 894
 895
 896
 897
 898
 899
 900
 901
 902
 903
 904
 905
 906
 907
 908
 909
 910
 911
 912
 913
 914
 915
 916
 917
 918
 919
 920
 921
 922
 923
 924
 925
 926
 927
 928
 929
 930
 931
 932
 933
 934
 935
 936
 937
 938
 939
 940
 941
 942
 943
 944
 945
 946
 947
 948
 949
 950
 951
 952
 953
 954
 955
 956
 957
 958
 959
 960
 961
 962
 963
 964
 965
 966
 967
 968
 969
 970
 971
 972
 973
 974
 975
 976
 977
 978
 979
 980
 981
 982
 983
 984
 985
 986
 987
 988
 989
 990
 991
 992
 993
 994
 995
 996
 997
 998
 999
 1000

suc qui ait la vertu de refroidir. Faites ainsi le *cerelæon* (composé d'huile 7
 et de cire): malaxez le plus possible [le mélange de cire et d'huile],
 puis versez le suc réfrigérant et amalgamez soigneusement en remuant
 aussi longtemps que possible. Le suc réfrigérant se tire de la joubarbe, 8
 de la morelle, du cotylédon et du pulicaire; ces sucs conviennent pour
 l'été, mais, dans les autres saisons, on a recours à beaucoup d'autres
 plantes, telles que la laitue, la graine de lin cuite dans l'eau, lesquelles
 donnent un suc refroidissant. Une lame de plomb placée sur les reins 9
 délivre des rêves érotiques; on obtient le même effet soit en mettant
 sur le lit des herbes réfrigérantes avec de la rue, les cimes tendres du
 gattilier, soit en donnant à manger la graine du gattilier et de la rue.
 Toutefois il faudra se garder de trop refroidir les lombes, de crainte de 10
 nuire aux reins.

CH. 14. = Syn. IV, 41¹.

Donne οὐτε δὲ *Ξερμ.* p. 193, 2; om. *καὶ ἀτέραμνα*, p. 193, 7; donne *Ξερμαί-*
νεται καὶ ψύχεται, p. 193, 9-10; donne *Τρέπεσθαι μὴ* (l. *μὲν*) *ἀρχόμ.* p. 194, 9;
οἱ δὲ καὶ τεῦτλα, 195, 9.

1. *μινύνας* Paul.; *μινύειν* Codd.

¹ Voy. la Préface sur ces références des chapitres parallèles du traité *Ad Eunapium* avec la *Collection médicale* et la *Synopsis*.

ιε'. Περὶ ἀέρων.

- 1 Καὶ ἀήρ δὲ ὑγιεινότατός τε καὶ ἄριστός ἐστίν ὁ καθαρότατος· νο-
σερός δὲ καὶ μοχθηρός ὁ ἐξ ἀναθυμιάσεως ἐπιθολούμενος λιμνῶν ἢ
2 ἐλῶν ἢ βαράθρου τινὸς δηλητήριον ἀναπέμποντος αὔραν. Μοχθηρός
δὲ καὶ ὁ ἐκ τινῶν ὀχετῶν ἐκκαθαιρόντων τὰς πόλεις θολούμενος
ὁμοίως, καὶ ὁ ἐκ λαχάνων τινῶν ἢ ζώων ἢ κόπρων σηπεδόνων. 5
3 Οὕτω δὲ καὶ ὅσῃς διὰ ποταμῶν ἢ λίμνης γειτνιάσαν ὁμιχλώδης
ἐστὶν οὐκ ἀγαθὸς, καὶ ὁ ἐν κοίλῳ δὲ χωρίῳ πανταχόθεν ἀπὸ ὀρῶν
περιεχομένῳ, καὶ διὰ τοῦτο μὴ καταπνεομένῳ, μοχθηρός· οἱ μὲν
οὖν οὕτω μοχθηροὶ πᾶσαν ἡλικίαν ὁμοίως βλάπτουσιν, ὥσπερ ὁ
4 ἄριστος ὠφελεῖ. Ἡ δὲ κατὰ ποιότητα, θερμότητα λέγω καὶ ψυχρό- 10
τητα καὶ ξηρότητα καὶ ὑγρότητα διαφορὰ τῶν ἀέρων οὐχὶ ὁμοίως
ἔχει πρὸς ἅπαντας· τοῖς μὲν γὰρ εὐκράτοις σώμασιν ὁ εὐκρατος ἀήρ
ὠφέλιμος, τοῖς δὲ δυσκράτοις ὁ τὴν ἐναντίαν ἔχων κράσιν.

15. DE L'AIR.

- 1 L'air le plus salubre et le meilleur est celui qui est le plus pur ; est
malsain, au contraire, et pernicieux, celui qui est rendu trouble par les
émanations des étangs, des marais ou de quelque gouffre d'où sortent
2 des exhalaisons délétères. Celui-là aussi est mauvais qui est rendu trouble
par les cloaques qui reçoivent les immondices des villes, ou par des lé-
3 gumes, des cadavres ou des excréments en décomposition. De même on
doit tenir pour mauvais l'air chargé des brouillards que produit le voi-
sinage d'un étang ou d'un fleuve, et celui qui, retenu captif dans un
endroit entouré de montagnes de tous côtés, n'est jamais renouvelé par
aucun courant ; les diverses espèces d'air ainsi corrompu sont donc nui-
4 sibles à tous les âges, de même que l'air pur leur est favorable. Les dif-
férences de l'air, qui tiennent à ses qualités diverses, de chaud, de froid,
de sécheresse et d'humidité, ne produisent pas le même effet chez tous,
pour un corps doué d'un bon tempérament, l'air bien tempéré est salu-
taire, tandis que l'air qui conviendra à un corps mal tempéré est celui
dont le tempérament est opposé à ce corps.

CH. 15; 4, καὶ om. M. — 7. εἰρῶν ξηρότητα καὶ ὑγρότητα om. M. — 12.
M; ἡρῶν V. Voy. Syn. I, 24. — 11. καὶ ἀήρ e Paul.; ἀκρον Codd.

Ch. 16. = Syn. I, 27.

Om. καί, p. 44, 8; donne γάρ pour δέ avant εἰ, p. 44, 11; om. δέ après Τό, p. 44, 11; donne τε καὶ ἐκμαλάσσει, πνεύματα διαχέον, p. 45, 2-3.

12'. Περὶ τροφῆς δυνάμεως.

Χρὴ δὲ εἶπερ τι ἄλλο καὶ τὰς τῶν τροφῶν δυνάμεις ἐπίσῃσθαι 1
τὸν τῆς υἱείας φροντίζοντα· τὰ μὲν οὖν τῆς λεπτινότητος δυνάμεως
5 ἐκφράττει τε τὰς σπινὰς διεξόδους καὶ ἀπορρίπτει τὰ προσπλατίζ-
μενα γλίσχρα, τέμνει τε καὶ λεπλύνει τὰ παχέα· συνάγει δὲ τοῖς
χρονίσασιν κατὰ τὴν ἐδωδὴν αὐτῶν ὀρρώδη καὶ χολώδη περιττώματα·
κἂν ἔτι μᾶλλον πλεονάσῃ τις, μελαγχολικὸν τὸ αἷμα καθίσταται·
χρὴ οὖν ἀπέχεσθαι τῆς συνεχοῦς αὐτῶν χρήσεως, καὶ μάλιστα τοὺς
10 χολώδεις τὴν κράσιν· ἀρμόζει γὰρ μόνοις τοῖς τὸ φλέγμα καὶ τὸν
ὠμὸν καὶ γλίσχρον καὶ παχὺν χυμὸν ἡθροικέσι. Τὰ δὲ τῆς παχυ- 2
νότητος τρόφιμα μὲν ἱκανῶς ἐστί κἂν ἔν τε τῇ γαστρί καὶ τῷ ἥπατι
πεφθῇ προσηκόντως, εὐχυμον αἷμα γεννᾷ· σπλῆνα δὲ καὶ ἥπαρ
ἐκφράττει. Τούτων δὲ τίνα μὲν ἐστί, παχύχυμα μόνον, ὡς φακὴ, 3

17. DES QUALITÉS DES ALIMENTS.

Celui qui prend soin de sa santé doit, avant tout, connaître les qualités 1
des aliments; ceux donc qui ont une vertu atténuante ouvrent les con-
duits étroits, en détachent les matières glutineuses qui y adhèrent, divi-
sent et atténuent celles qui sont épaisses; mais, si on en fait un usage
trop prolongé, il se produira des excréments séreux et bilieux; si on
persiste encore davantage, il se formera un sang mélancolique; il ne faut
donc pas en faire un usage continuel; recommandations qui s'adressent
surtout aux personnes d'un tempérament bilieux; un tel régime ne con-
vient qu'aux personnes chez qui se sont accumulées la pituite ou des
humeurs crues, visqueuses et épaisses. Les aliments qui ont la vertu de 2
produire des sucs épais nourrissent beaucoup, et, si leur coction se fait
convenablement dans l'estomac et dans le foie, ils produisent un sang
de bonne qualité; cependant ils forment des obstructions dans la rate et
dans le foie. Parmi ces aliments, certains ne produisent que des sucs 3
épais, comme les lentilles; d'autres un suc glutineux, comme la mauve;

τινὰ δὲ γλίσχρα ὡς μαλάχη· τισὶ δὲ ἄμφω συμβέβηκε παχυχύμους
 4 τε εἶναι καὶ γλίσχρους ὥσπερ τοῖς ὑστέρακοδόερμοις. Ἀσφαλεσίερα
 τοίνυν ἐστὶν ἡ λεπίνουσα δίαιτα πρὸς φυλακὴν ὑγείας τῆς παχυ-
 νούσης μᾶλλον· ὀλιγότροφος δὲ οὔσα τόνον οὐκ ἐντίθησιν οὐδὲ
 ῥώμην τοῖς σώμασι· καὶ χρή ποτε καὶ τῶν πολυτρόφων προσφέ- 5
 ρεσθαι μετρίως ἡνίκα τις ἐνδείας ἀντιλαμβάνεται· μάλιστα δὲ ἂν
 ἀκινδύνως μεταλαμβάνοιεν αὐτῶν, οἱ γυμνασίοις τε προσέχοντες
 5 καὶ [οἱ] καθεύδοντες ἐπὶ ὅσον ἂν βούλονται. Πάντες δὲ ὅσοι πρὸ
 τῶν σιτίων οὐχ οἷοί τε εἰσι γυμνάζεσθαι, φευγέτωσαν τὰς παχυ-
 χύμους τροφάς· ἄργοι δὲ μηδὲ οὔτοι ταῖς τροφαῖς προσιέτωσαν· 10
 μέγιστον γὰρ κακὸν εἰς τὴν τῆς ὑγείας φυλακὴν ἡ παντελὴς ἀργία
 καθέσθηκεν, ὥσπερ γε ἡ σύμμετρος κίνησις μέγιστον τῶν ἀγαθῶν.
 6 Τὰ δὲ μεταξύ τῶν παχυνόντων καὶ λεπινόντων ἐδέσματα κάλλιστα
 πάντων ἐστὶ σύμμετρον αἷμα γεννῶντα κατὰ σύσλασιν· κατάλλη-
 λος μὲν οὖν ἡ τοιαύτη τοῖς σώμασι τροφή ἡμῶν ἐστὶ· βλαβερά δὲ 15
 7 ἡ κακόχυμος, ἣν αἰεὶ χρὴ φεύγειν. Φυλάττεσθαι δὲ καὶ τὴν ποικι-

4 d'autres enfin fournissent l'un et l'autre, comme les testacés. Pour con-
 server la santé, un régime atténuant est préférable à un régime incras-
 sant; cependant, comme il nourrit peu, il ne donne ni ton ni force au
 corps; aussi faut-il recourir quelquefois, mais modérément, aux aliments
 incrassants, alors que l'on est pris de besoin; cette substitution se fera
 5 au sommeil autant qu'ils le veulent. Tous ceux qui ne peuvent s'exercer
 avant le repas doivent éviter les aliments d'un suc épais; il en est de même
 des personnes qui vivent dans l'oisiveté, car il n'y a rien de plus défa-
 vorable à la santé que la complète inaction, de même qu'un exercice
 6 modéré est le plus grand des biens. Les mets qui tiennent le milieu entre
 les atténuaunts et les incrassants sont les meilleurs de tous, car ils pro-
 duisent un sang d'une juste consistance; ces aliments conviennent donc
 à notre corps; mais ceux qui produisent un suc de mauvaise qualité lui
 7 sont nuisibles; il faut toujours s'en abstenir. On doit éviter aussi la di-

7. μεταλαμβάνοιεν Paul.; ἀντιλαμβάν- [οἱ] Paul.; om. Codd. — 13. καὶ λεπιν-
 νοιεν Codd. — Ib. αὐτοῖς Codd. — 8. νότων om. M.

λίαν τῶν τροφῶν ἄμεινον, μᾶλλον ἐὰν ἐξ ἐναντίων ὥσι δυνάμεων· οὐ γὰρ πέττεται τὰ ληφθέντα προσηκόντως.

versité des mets, surtout s'ils sont opposés les uns aux autres par leurs qualités, car il en résulte que ce qu'on mange n'arrive pas à une coction
5 parfaite.

CH. 18. = Coll. méd. III, 2. Cf. Syn. IV, 1.

Om. κάρδαμα, t. I, p. 193, 1; μίνθη, 2; donne σισυάρια au lieu de σισύμβριον, 2-3; om. καὶ οὐκέτι... κοινῇ, p. 193, 4-8; σία, 8; donne πλὴν εἰ διὰ μετὰ (sic) au lieu de πλὴν εἰ μὴ διὰ μακροῦ, p. 194, 8-9; om. εἰ βούλοιο καὶ ἄφθονον,
10 10; τὰ γὰρ... εἰσι. Καί, 12-p. 195, 5; ιουλίδος... εἰπεῖν, p. 195, 8-10; Μαλακή... μαλακή, 12-p. 196, 1; donne ἔχεις δέ au lieu de Ταῦτα οὖν ἔχεις, p. 196, 1; om. καὶ τούτοις... νοῦν, 2-3; καὶ τοῦδε... ἀπορήσαντα, 5-6; ὥστε καὶ... ψῆτλα, p. 196, 6-p. 197, 5; ajoute διὰ ὄξους δὲ μᾶλλον ἄμεινον καὶ ὀξύμέλιτος ἐσκευσμένου, προσφέρεσθαι τῶν ἐδεσμάτων τὰ πλεῖστα, καὶ προταριχεύειν αὐτῶν ὅσα
15 δυνατόν après φυλάσσεσθαι, p. 198, 1; ajoute τὰ δὲ βραδυπορώτερα χεῖρω καὶ μᾶλλον εἰ σκληρὰ τυγχάνοι· ἀλλὰ τούτων μὲν μὴ γεύεσθαι μηδενὸς πλὴν τῶν εἰς ἀπόθεσιν ἐπιτηδεῖων, οἷά περ ἐστὶν ἀπίων τε καὶ μήλων, καὶ σίμφυλων οὐκ ὀλίγα γένη· τὰ δὲ μαλακώτερα μᾶλλον ἐσθίειν après κοιλίας, 3; om. τὰς... Καί, 3-5; ὡς ἔπος εἰπεῖν, 10; donne λεπτὸν γεννᾷ χυμὸν au lieu de λεπτοῦ... γεννητι-
20 κόν, 10-11; om. Καὶ μὲν... ἐστίν, 13-14.

CH. 19. = Coll. méd. III, 3. Cf. Syn. IV, 2.

Om. καὶ ὁ καλ. τράγος, p. 199, 1; ἄπερ, 3; τὸ δὲ, 6; τὸ... ῥυπτικόν, 7-8; σησάμου σπέρμα, ἐρησίμου σπέρμα, 8-9; ajoute καὶ αἱ avant χῆμαι, p. 200, 1; donne ὅσα au lieu de ἀπλῶς, 2; donne ἥπατα au lieu de ἥπαρ, 4; ajoute κοκύμηλα après
25 μύκητες et om. ἄρου ρίζα, 9; om. κιτρίου... πέπειρα, 10-11.

CH. 20. = Coll. méd. III, 4. Cf. Syn. IV, 3.

Om. τρυγόνων... τε καί, p. 201, 5-6, et donne πολλά au lieu de μυρία p. 202, 1.

CH. 21. = Coll. méd. III, 5. Cf. Syn. IV, 4.

30 Donne γεννώσι γλίσχρον χυμὸν· ἐστὶ δέ au lieu de τοιοῦτοι, p. 202, 9; κάλεσον au lieu de καλλωσόν, 10, et παγκρέας au lieu de πᾶν κρέας, ibid.

CH. 22. = Coll. méd. III, 6. Cf. Syn. IV, 5.

Om. ὡς... ῥίγισιν, p. 203, 1-2; ὅταν... αὐτῆς, 3; ajoute διὸ προταριχεύοντες,

eis χρῆσιν ἄγουσιν αὐτά, après ζῶν, 7; om. τυροί, 8; ajoute καὶ μὴ διαφθαρεῖσα, après ἐπισχεθεῖσα, 9.

CH. 23. = *Coll. med.* III, 7. Cf. *Syn.* IV, 6.

Om. οὐκ..... Κοιλία, p. 204, 1-2; ajoute ἐτι avant ἐντερα, 2.

CH. 24. = *Coll. med.* III, 8. Cf. *Syn.* IV, 7.

5

Om. βωλῖται ἀμανῖται, p. 204, 7.

CH. 25. = *Coll. med.* III, 9. Cf. *Syn.* IV, 8.

Donne προβάτων au lieu de ὄνεια, καμήλεια, ἄλωπ. κυνῶν, p. 204, 10; le nom. pluriel au lieu du génit. plur. pour θύνων..... ἀπάντων, p. 205, 2-3; donne ὡς σχίνου et om. λέγω, 5; om. καὶ βάτου καὶ κυνοσέ., 5-6; donne με- 10
λαγχολικώτερον, 7; πονηρῶν au lieu de μοχθηρῶν, 8; ἀπαλοί au lieu de πα-
λαιοί, 9.

CH. 26. = *Coll. med.* III, 10. Cf. *Syn.* IV, 9.

Donne πικρὸς καὶ λεπτόχυλος au lieu de λεπτός καὶ πικρόχ., p. 205, 11.

CH. 27. = *Coll. med.* III, 11. Cf. *Syn.* IV, 10.

CH. 28. = *Coll. med.* III, 12. Cf. *Syn.* IV, 11.

15

CH. 29. (Ὅσα πολύτροφα) = *Coll. med.* III, 13. Cf. *Syn.* IV, 12.

Donne κάρα au lieu de καρδία, p. 207, 4; τρις ἐψηθέντες au lieu de τρίσεσθαι
γενόμενοι, 7; καὶ τὰ ὅμοια au lieu de ὅσα τε..... δίδωσι, 8-9; om. ἄλλα, p. 208,
1; donne παραπλήσια, καὶ τῶν au lieu de τοιαῦτα. Τῶν, 2; om. ἦν καὶ βουδωνιάδα
καλοῦσιν, p. 209, 1; πάντων τῶν... ἐρυθροὶ καὶ παχεῖς, 5-7; ajoute μᾶλλον après 20
σλύζοντες, 8.

CH. 30 (Ὅσα ὀλιγότροφα). = *Coll. med.* III, 14. Cf. *Syn.* IV, 13.

Om. ὡς..... θᾶττον, p. 210, 4-5; ὅπως..... εἰσίν, 7; λίνου σπέρμα, ὀρμινον,
11; ὁ τῶν..... μύρτα, 11-12; μιμαίνυλα... ἀλικ., p. 211, 2-3; λάπαθον... τρύχνος,
4-5; γογγυλῖς, 5; κάθρ. πύρεθρον, 5-6; καὶ ἀμπελόπρασα. 7; δὲ..... τρώξιμον, 9- 25
10; ὀλιγότροφος, 10.

CH. 31 (Ὅσα μέσα τῶν ὀλιγοτρόφων καὶ πολυτρ.). = *Coll. med.* III, 14 (suite),
depuis Μέσα, κ. τ. ε. p. 211, 11). Cf. *Syn.* IV, 13 (suite).

S'arrête au mot σαρκί (σαρκίον dans *Ad Eun.*), p. 212, 4.

CH. 32. = *Coll. med.* III, 15. Cf. *Syn.* IV, 14.

30

Om. χείρω..... σῆρουθ., p. 212, 11-p. 213, 1; καὶ μάλιστα..... ταῦτα, p. 213,

13; ajoute *χρὴ τῶν ἰχθύων* après *ποιεῖσθαι*, 13; om. *καὶ μέντοι*.... *ἐστίν*, p. 214, 13; *καλλίστον*.... *πλεῖστον*, p. 215, 3-7; donne *ὁμοίως ταῖς σαρκὶν εὐχυμα* au lieu de *διδόασιν*.... *σάρκα*, 10-11; om. *ὁ γὰρ*.... *πεζοῖς*, 12 p. 216, 6; *καὶ μᾶλλον ὁ γλυκύτερος*, p. 216, 4-5; *κιρρός*, 5.

5

Ch. 33. = *Coll. med.* III, 16. Cf. *Syn.* IV, 15.

Om. *Τῆς*.... *μελαγχολ.*, p. 217, 9; donne *εἰσὶ* au lieu de *τισὶν ἢ*, 11; om. *ὁμοίως μ. δριμύτητος*, p. 218, 4; *ἥτιον*.... *ζώων*, 12; *τῶν*.... *ἐσθλείν*, p. 218, 13-p. 219, 1; *τίφαι*, p. 219, 1; *ὅτε*.... *εὐχυμος*, 1-2; *κόκκυγες*, 5; *Καὶ*.... *πλήθος*, 7-11; ajoute *περσικαὶ ῥοαὶ, μέσπιλα κράνια προῦμνα, κέρατα* avant *ὁ τῆς*, 10 p. 220, 1; ajoute *σῦκα δὲ ἥτιον τῶν ἄλλων ὠραίων ἐστὶ κακόχυμα καὶ ἰσχάδες τοῖς πλεονάζουσιν ἐν αὐταῖς, οὐ πάνυ χρῆσθαι αἷμα γεννώσιν, ὅθεν αὐταῖς καὶ τὸ τῶν φθειρῶν ἔπεται πλήθος* après *γίνεται*, p. 220, 4; om. *εἴτα*, puis *καὶ ἀνδρ. καί*, puis *καὶ λάπαθον*, 7; *τε τῶν ἄρων εἰσὶ καί*, et ajoute *εἰσὶ* après *γογγυλῶν*, 11; om. *ἄς βουναῖδας ὀνομάζουσι*, 11-12; *καὶ ἀμπελ.* p. 221, 1; *Θριδακίνη*.... *κιχώριον*, 15 3-4; ajoute *καὶ ἀηδεῖς* avant *καὶ ἀνδρηροί*, 5.

Ch. 34. = *Coll. med.* III, 17. Cf. *Syn.* IV, 16.

Om. *τε καὶ ἀλεκτρονόμος*, p. 222, 1; *Πάντων τῶν*, 10; *παρακμ.*.... *τῆς τῶν*, 11-12; donne *ἦπαρ* au lieu de *ἥδιον*, p. 223, 5.

Ch. 35. = *Coll. med.* III, 18. Cf. *Syn.* IV, 17.

20 Ajoute *ὀνώδη καὶ ξηρὰν καὶ διὰ τοῦτο δύσπεπτον ἔχουσι τὴν σάρκα*, après *γηράσαντες*, p. 223, 9; om. *σπλάγχνα πάντα*, 10; *ἅπαν αἷμα*, p. 224, 1; *ἐτι*, 3; ajoute *τῆς παλαιᾶς* avant *τρυγόνος*, 4; *δυσπεπτότερα καὶ ἰνωδέστερα τούτων*, après *νήτης* et om. *καὶ πλέον*, 4; donne *ἐθύκης* au lieu de *αἰθυίας* et om. *ὥς τι*... *εἰσι φάρμακον*, 6-8; om. *καὶ*.... *κοιλίαν*, 9; *σάλπαι*.... *ἀετοί*, mots qui sont 25 remplacés par *γόγγροι*, p. 225, 5-6; om. *ὀπτά*, 6; *ὁ καλούμενος*... *δυσπεπτ.* 7; *καί*.... *ἄρτοι*, 8; *ῶχροι*, 9; *βίκος*, 10; *ἐρύσιμον*, 11; *βάλανοι*, 11; *καὶ οὐα*, 12; transporte *καὶ σῦκα* (l. 11) après *πεπανθῆναι* et ajoute *τὰ μήπω πέπειρα*, 12; om. *κίτριον*.... *δριμέων*, p. 226, 1-3; *Δύσπεπτον*, 6.

Ch. 36. = *Coll. med.* III, 19. Cf. *Syn.* IV, 18.

30 Om. *τὸ ἀκανθώδη*... *προσθήκει*, p. 226, 12-227, 2; *σισάρου*.... *τό*, p. 227, 3; ajoute *παγουρ* (sic. *πάγουρος*?) après *σκάνδικι*, 4; *ὧς* .. *ἀλόη*, 11-12.

Ch. 37. = *Coll. med.* III, 20. Cf. *Syn.* IV, 19.

Om. *Ἀρκευθίδες*.... *σπέρμα*, p. 228, 1-2; *λάπαθον ὁμοίως*, 3; *ὁμοίως*, 6; *τοῖς δὲ*.... *ἐστὶ*, 7-8; *καὶ γὰρ*.... *έμετον*, p. 228, 10-p. 229, 1; *ἀλλὰ οὐχ*, p. 229, 2; 35 *ὧς*.... *ἀφρόνιτρον*, 5-6.

CH. 38. = *Coll. med.* III, 22. Cf. *Syn.* IV, 21.

Om. ἡ ρίζα καὶ τὸ σπέρμα, p. 230, 8; καὶ γάρω, 10; ajoute κατὰ τὴν ἐψησιν ἀποθέμενον ἅπαντα τὸν ἀφρόν après μέλι τό et om. ἀπαφρισθέν, 11; om. ὅπως..... εἰσίν, p. 231, 1-2; ἄρακοι, 3.

CH. 39. = *Coll. med.* III, 23. Cf. *Syn.* IV, 22.

5

Om. φάσηλοι, ὄχθοι, p. 231, 4; donne κύαμοι, λοβοὶ δὲ ἡτίον τῶν κυάμων, μᾶζα au lieu de τῶν κυάμων... Ἡ μᾶζα, p. 231, 5-7; om. Φυσώδης... Ζύθος, 7-9; οὔτε... ταύτην, p. 232, 7-8; donne ὁμοίως au lieu de Φυσῶδες ἐστίν, 9.

CH. 40. = *Coll. med.* III, 24. Cf. *Syn.* IV, 23.

Om. πέπων, p. 232, 10; οἱ καὶ..... ἐναργῶς, p. 233, 1; donne καὶ ἀπορρύ- 10 πτει καὶ ἐκφράττει μάλιστα διὰ ὄξυμ. au lieu de ἡ γούν..... διὰ ὄξυμ. 3-6; σιτίων ἐσθιομένη τεύτων ὁ χυλὸς ῥύπτει au lieu de σιτίων. Ὁ ἐν..... λύει, 6-8; om. ὁμοίως..... ρίζα καὶ, 9-10; διὸ καὶ..... ἱαμα, 11-12; καὶ ἀμπελόπρασα, 13; ἐψηθέντα..... ἐτι, p. 234, 1-3; ἐπὶ... αὐτῶν, 4-5; ἀρκευθίδες... χυμούς, 6-8; donne δυνάμεις au lieu de διεξόδους et om. αὐτοῦ..... δυνάμεως, 12; donne ἀνάκτησιν au 15 lieu de ἀνάπλυσιν, p. 235, 9.

CH. 41. = *Coll. med.* III, 25. Cf. *Syn.* IV, 24.

Om. μὲν..... τὸ δέ, p. 235, 11-p. 236, 1, et donne ὀροῦ au lieu de τούτου, p. 236, 1; om. οὐ... γλυκέων, 6-7; ἐμφραττομένοις..... εἰσίν, 8-11; τα- 20 χέως..... Θώρακος, 236, 13-p. 237, 1; καὶ γλυκεῖς, p. 237, 1-2; καὶ μᾶλλον οἱ 20 χλωροί, 2.

CH. 42. = *Coll. med.* III, 26. Cf. *Syn.* IV, 25.

Om. καὶ μᾶλλον... μᾶλλον, p. 238, 1; ἐρύσιμον, βάλανοι, 2.

CH. 43. = *Coll. med.* III, 27. Cf. *Syn.* IV, 26.

Αἰσιν πάντα ὅσα κακόχυμα ἐστίν, ὅγρὰ δὲ καὶ ὀλισθηρὰ καὶ ὑπεῖναι ῥαδίως δυνάμενα 25 après ὑπελθεῖν, p. 238, 8; donne ληφθέντα au lieu de βρωθέντα, p. 239, 2, et om. αὐτά τε διαφθείρεται, 2-3.

CH. 44. *Coll. med.* III, 28. Cf. *Syn.* IV, 27.

CH. 45. = *Coll. med.* III, 29. Cf. *Syn.* IV, 28.

Donne καὶ κοχλίας au lieu de καλούμενα, p. 240, 4; donne ἡ τε ἄλλα τὰ εἶρη- 30 μένα au lieu de ἡ τι..... εἶπον, 7-8; om. διὰ..... πίτυρον, p. 241, 5-6; καὶ τῷ... ἐκκρισιν, 9; Ὡσπερ... διαχώρησιν, 241, 12-p. 242, 2; ἀνατροπῆς... ὅσον, p. 242, 5-6; εἶγε... ἀλῶν, 6-8; καὶ τὰ ἄκρα αὐτῶν, 9; λάπαθον ἀκαλήζη, 10-11; καθαρῶ... καί, p. 243, 1; διεξέρχεται..... ὁμοίως, 2-4; ἀλλὰ..... ὑπάγει, 5-7; μελικράτω,

7; donne μέσης πῶς ἐστὶ δυνάμεως τῶν τε ὑπαγόντων καὶ ὑπεχόντων τὸ μέλι μόνον au lieu de ἐὰν μὲν.... Καὶ μόνον αὐτὸ τὸ μέλι, p. 244, 2-p. 245, 1; donne ὑπέρχεται, p. 245, et om. φθάνει ἐντερον, 2-3; donne συμβάλλεται ἐπὶ τῇ au lieu de συλλαμβάνει τι βραχὺ τῇ, 4.

5

CH. 46. = Coll. med. III, 30. Cf. Syn. IV, 30.

Om. ὁ δὲ... ἄ, p. 245, 7-8; καλοῦσι, et μὲν, 8; ἐπέχει... γαστήρα, 245, 8-p. 247, 5, et donne à la place καὶ ἄπιοι ὁμοίως καὶ ῥοιαί (voy. p. 246, l. 4); donne ὄξους au lieu de ἀλῶν, p. 348, 7.

CH. 47. = Coll. med. III, 31. Cf. Syn. IV, 3.

10 Om. ἀρκευθίδες et μετρίως, p. 249, 2; ἐρύσιμον.... σπέρμα, 3; δριμέα καὶ θερμά, 6-7; δαῦκοι et θερμαίνουσι σαφῶς, 7; ἀμπελόπρασον... δριμύτητα, 8-9; θερμός... διψώδης, 10.

CH. 48. = Coll. med. III, 32. Cf. Syn. IV, 32.

Donne Μηλα τὰ στέφοντα καὶ τὰ ὀξέα καὶ τὰ ἄπια, καὶ ἄπιοι δὲ καὶ ῥοιαί ὁμοίως αἱ
15 τοιαῦται ψύχουσιν au lieu de Τὰ μὲν στέφοντα ἐστίν, p. 250, 8-251, 2; om. τοῦτο... στέφουσαν ἔχει, p. 251, 4-8; διαδυνόμενον εἰς βάθος, p. 252, 2-3.

CH. 49. = Coll. med. III, 23. Cf. Syn. IV, 33.

Om. παραπλησίως... συμβέβηκεν, p. 252, 5-253, 1; ξηραίνει, p. 253, 1; ἔδεσμα ξηρ. γίνονται, 3; ὅσα δὲ ἐν ὕδατι.... ἐστίν, 5-6; τὰ δὲ..... ὑγρότερα,
20 p. 253, 8-254, 1.

CH. 50. = Coll. med. III, 34. Cf. Syn. IV, 34.

Ajoute σούσινα (à la marge σούσινα) avant κοκκύμηλα et om. συγκόμορα, p. 254, 6; μὴ διαφθ.... ληθείη, 6-8; ὑγραίνει, 8; ταύτης.... Ἀνδράχνη, 8-9; ὕγροι.... σπέρμα, p. 254, 10-255, 3.

25

CH. 51. = Coll. med. III, 21. Cf. Syn. IV, 20.

Om. ὅσα.... ῥίζαι, 5. 229, 7-10; λίνου σπέρμα, 11.

πβ'. Ὅτι γάλα ὀδόντας βλάπτει.

Γάλα βλάπτει τοὺς ὀδόντας, εἰ συνεχῶς αὐτὸ χρῶτό τις, καὶ τὰ 1

52. QUE LE LAIT NUIT AUX DENTS.

Le lait, si on en fait un usage trop continu, nuit aux dents et aussi 1

2 οὖλα. Ταῦτα μὲν πλανδαροῖ, τοὺς ὀδόντας δὲ εὐσήπλους τε καὶ ῥα-
δίως βιβρωσκομένους ἐργάζεται · χρὴ τοίνυν ἐπὶ τῇ τροφῇ τοῦ
γάλακτος οἶνω κεκραμένῳ διακλύζεσθαι · καὶ βέλτιον δὲ εἰ καὶ μέλι
ἐπεμβάλοι αὐτῷ.

2 aux gencives. Il ramollit les gencives, et il dispose les dents à se ca-
rier et à se corroder; il convient donc, après avoir bu du lait, de se
rincer la bouche avec du vin; le mieux est encore de mêler du miel au
lait.

BIBAIION B'.

[ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.]

Ὅσα μὲν εἰδέναι τέ σε καὶ ποιεῖν δυνατόν ἦν φυλακῆς ἕνεκα τῆς 1
 υἱείας εἴρηται· καιρὸς δὲ τὰς τε δυνάμεις ἐπελθεῖν τὰς καθόλου
 τῶν ἀπλῶν καὶ εὐπορίστων φαρμάκων, καὶ τισι τῶν παθῶν οἶόν
 τε βοηθεῖν ἕκαστον τούτων. Καὶ μετὰ ταῦτα ὥσπερ ἐπὶ τῶν τρο- 2
 5 φῶν, οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἀπλῶν φαρμάκων πράξομεν, τὰς ὕλας
 ἑκάστης δυνάμεώς τε καὶ ἐνεργείας, εἰς ἓν ἀθροίσαντές τε καὶ ἀνα-
 γράψαντες· εὐπορεῖν γὰρ ἡμᾶς τῶν ἐπιτηδείων ἰάσεων, ὧν ἂν
 ἑκάστοτε δεώμεθα, τοῦτο μάλιστα πάντων ποιεῖν δυνήσεται.

α'. Κατὰ στοιχείον.

A

Ἄγνου τὰ φύλλα καὶ τὰ ἄνθη, καὶ ὁ καρπὸς, θερμὰ μὲν ἐστί καὶ 1
 ξηρὰ τὴν δύναμιν σφοδρῶς, λεπτομερῇ δὲ ἱκανῶς καὶ τὰς ἀφρο-

LIVRE II.

[PRÉAMBULE.]

J'ai dit, Eunape, tout ce que tu pouvais savoir et faire pour la con- 1
 servation de la santé; il est temps maintenant d'aborder les propriétés
 générales des médicaments simples et faciles à se procurer, et d'indi-
 quer pour quelle affection chacun d'eux peut servir de remède (ch. 1).
 Après cela, agissant pour les médicaments simples comme pour les ali- 2
 ments, je rassemblerai, en outre, et je décrirai la matière et la vertu de
 chaque catégorie de médicaments (ch. 2-23, *les réchauffants, les réfrigé-*
rants, etc.); car c'est surtout grâce à cette méthode que nous pourrons
 trouver les médications dont nous avons besoin chaque jour.

6. τε om. MV.

1 δισίους ὀρμάς ἐπέχει· διόπερ οὐ μόνον ἐσθιόμενα καὶ πινόμενα,
 2 πρὸς ἀγνείαν πεπίστευται συντελεῖν, ἀλλὰ καὶ ὑποσίρωννύμενα·
 3 καὶ πρὸς ἥπαρ καὶ σπλῆνα σκιρρούμενά τε καὶ ἐμφραττόμενα, τὸ
 4 σπέρμα μᾶλλον ἀρμόττει τοῦ πηγάνου. — Ἀγρώσσεως ἡ ῥίζα με-
 5 τρίως ἐστὶ ψυχρὰ καὶ ξηρὰ, καὶ διὰ τοῦτο κολλητικὴ τῶν ἐναίμων
 6 ἐλκῶν. Αὕτῃ δὲ ἡ πῶα καταπλαττομένη ψύχει μὲν, οὐκ ἰσχυρῶς·
 7 ξηρότητος δὲ καὶ ὑγρότητος ἐν τῷ μέσῳ καθέστηκε. Τὸ δὲ ἐν τῇ
 8 ῥίζῃ δακνῶδες τε καὶ λεπτομερές ἐστὶ μὲν ὀλίγον· εἴωθε δὲ ἐνίοτε
 9 καὶ λίθους θρύπτειν, εἴ τις αὐτὴν ἀφεψήσας πῖνοι. — Ἀγαρικὸν
 10 διαφορεῖ, καὶ πᾶχος τέμνει· διακαθαίρει τε τὰς ἐν τοῖς σπλάγχχνοις
 11 ἐμφράξεις, καὶ διὰ τοῦτο καὶ ἰκτεριῶντας ἰᾶται, τοὺς ἐπὶ ἐμφράξει
 12 τῶν κατὰ ἥπαρ συνισλαμένους. Οὐνίησι δὲ καὶ τοὺς ἐπιληπτικούς
 13 καὶ τὰ ῥίγη τὰ κατὰ περίοδον, ὅσα παχέων ἢ γλίσχρων χυμῶν
 14 ἐστὶν ἔκγονα. — Ἀδιάντον ξηραίνει, λεπτύνει, διαφορεῖ· καὶ γὰρ
 15 ἀλωπεκίας δασύνει καὶ χοιράδας καὶ ἀποσλήματα διαφορεῖ· καὶ
 16 λίθους θρύπτει πινόμενον· καὶ ταῖς ἐκ θώρακος καὶ πνεύμονος ἀνα-
 17 γωγαῖς τῶν γλίσχρων καὶ παχέων οὐ σμικρὰ συντελεῖ· καὶ ῥεῦμα
 18 κοιλίας ἰσῆσι. Μέσον δὲ ἐστὶ κατὰ θερμότητα καὶ ψυχρότητα τὴν
 19 κρᾶσιν. — Αἰγίλωψ διαφορητικὴν ἔχει δύναμιν· τὰς γοῦν σκληρυ-
 20 νομένας φλεγμονὰς καὶ αἰγίλοπας καὶ ἀλωπεκίας ἰᾶται. — Αἰζῶν
 21 ἑκάτερον καὶ τὸ μικρὸν καὶ τὸ μέγα, ξηραίνει μὲν πρῶτως· κρατεῖ
 22 δὲ ἐν αὐτῷ ἡ ὑδατώδης μᾶλλον οὐσία καὶ ψύχει σφοδρῶς· ταῦτα
 23 ἄρα καὶ πρὸς ἐρυσιπέλατα καὶ ἔρπητας καὶ πρὸς τὰς ἐκ ῥεύματος
 24 φλεγμονὰς ἀρμόττει. — Αἶρα θερμαίνει καὶ ξηραίνει σφοδρῶς καὶ
 25 δραστικῶς ὥς ἐγγὺς εἶναι τῶν δριμέων. Ξηραίνει δὲ ἱκανῶς. — Αἰ-
 26 γείρου τὰ ἄνθη θερμαίνει μὲν σφοδρῶς, ξηραίνει δὲ μετρίως· ἐστὶ
 27 δὲ καὶ λεπτομερές. Ἡ ῥητίνη δὲ αὐτῆς θερμότερας δυνάμεώς ἐστίν.
 28 — Ἀκακία ξηραίνει μὲν σφοδρῶς, ψύχει δὲ ἱκανῶς ἐπειδὴ ἂν πλυνθῇ·
 29 μὴ πλυνθεῖσα δὲ μετρίως· οὐκ οὐσα γὰρ ὁμοιομερῆ ἔχει τινὰ μόρια

1. ὀρμάς om. M. — 3. ἥπαρ] τὰ δὲ ἐκ ῥευμάτων Gal.; ἐξ αἵματος MV; ἐκ
 MV. — 8. *μὲν om. F. — 10. διαφορη- φλέγματος F. — 28. Ακακία] Ακακία ἀώ-
 ρων προύμων χυλός F in ora.

παρεσπαρμένα καὶ λεπτομερῇ καὶ θερμὰ τὰ κατὰ τὴν πλύσιν ἀπο-
 χωροῦντα. — Ἀκαλήφης τὰ φύλλα καὶ ὁ καρπὸς διαφορητικῆς καὶ 15
 λεπτομεροῦς ἐστὶ δυνάμεως ἱκανῶς, ἄνευ τοῦ θερμαίνειν σφοδρῶς·
 ἰᾶται γοῦν φύματα καὶ παρωτίδας, καὶ τὰ ἐκ θώρακος καὶ πνεύ-
 5 μονος ἀνάγει, καὶ τῶν ὑγρῶν τὰ παχέα τε καὶ γλίσχρα. ἔχει δέ 16
 τι καὶ φυσῶδες, ὃ καὶ τὰς πρὸς συνουσίαν ὁρμὰς ἐπεγείρει, καὶ
 μάλιστα δὲ ὅταν μετὰ γλύκεος πίνηται τὸ σπέρμα. — Ἀκάνθης λευκῆς 17
 ἡ ῥίζα ξηραίνει μετρίως καὶ σίύφει, διδὼ καὶ κοιλιακοὺς καὶ σίωμα-
 χικοὺς ὠφελεῖ, καὶ τὰς τοῦ αἵματος ἀναγωγὰς ἐπέχει, καὶ τὰ οἰδή-
 10 ματα καταπλαττομένη προστελεῖ, καὶ ὀδόντας ἀλγοῦντας ὀνύνησιν,
 εἴ τις διακλύζοιτο τῷ ἀφεψήματι. Τὸ δὲ σπέρμα λεπτομεροῦς τε καὶ 18
 θερμῆς ἐστὶ δυνάμεως, ὥστε καὶ τοῖς σπωμένοις ἀρμόττει πινόμε-
 νον. — Ἀκόρου ἡ ῥίζα θερμὴν ἔχει καὶ ξηρὰν τὴν δύναμιν σφοδρῶς, 19
 καὶ λεπτομερῇ τὴν σύσλασιν, κινεῖ γοῦν οὖρα καὶ σπληνας ὠφελεῖ
 15 σκιρρόμενους. — Ἀλόη θερμαίνει μὲν σφοδρῶς, ξηραίνει δὲ καὶ σίύ- 20
 φει μετρίως. ἔστι δὲ εὐσίόμαχον τὸ φάρμακον, εἴπερ τι καὶ ἄλλο, 21
 καὶ κόλπων κολλητικόν. ἰᾶται δὲ καὶ τὰ δυσεπούλωτα τῶν ἐλκῶν 22
 καὶ μάλιστα τὰ κατὰ ἔδραν τε καὶ αἰδοῖον· ὠφελεῖ δὲ καὶ τὰς φλεγ-
 μονὰς αὐτῶν ὕδατι διεθεῖσα καὶ κολλᾷ τραύματα κατὰ τὸν αὐτὸν
 20 τρόπον. Ἀρμόττει δὲ ὡσαύτως χρωμένῳ καὶ πρὸς τὰς ἐν σίόματι 23
 καὶ ῥισὶ καὶ ὀφθαλμοῖς φλεγμονάς· καὶ ὅλως ἀποκρούεσθαι τε καὶ
 διαφορεῖν ἅμα πέφυκε, μετὰ καὶ τοῦ ῥύπτειν ἐπὶ ὀλίγον, εἰς ὅσον
 ἐλκεσι καθαροῖς ἄλυπον. — Ἄλεις παραπλησίαν ἔχουσι δύναμιν οἱ 24
 τε ὀρυκτοὶ καὶ οἱ ἐκ τῆς θαλάσσης ἐκ δυαῖν ποιότητων ῥυπτικῆς
 25 τε καὶ στυπτικῆς· ὅτι δὲ ἀμφοτέρω καὶ ξηραίνουσι, δῆλον. Διὸ τὸ 25
 μὲν ὑγρὸν τὸ ἐν τῷ σώματι πᾶν ἐκβόσκονται, τὰ δὲ σίερα συν-
 ἀγοῦσι τῇ σίύφει, καὶ διὰ τοῦτο ταριχεύουσι, καὶ ἄσηπτα φυλάσ-
 σουσι τὰ σώματα. Οἱ δὲ κεκαυμένοι τὸ μὲν διαφορητικὸν ἔχουσι 26
 μᾶλλον, τὸ πιλεῖν δὲ καὶ συνάγειν, οὐχ ὁμοίως. Ἄλδος ἄνθος λεπτο- 27
 30 μερέςτιερόν ἐστι τῶν κεκαυμένων ἀλῶν, δριμύ τε τῇ ποιότητι καὶ

6. τι φυσῶδες MV. — 12. δυνάμεως — 26. πᾶν μὲν βόσκονται F. — 28.
 τε καὶ MV. — 15. σκιρρόμενη MV. μὲν om. M.

28 διαφορητικὸν ἱκανῶς. — Ἄμμι σπέρμα θερμαίνει καὶ ξηραίνει σφο-
 δρῶς, λεπτομερὲς ὂν· ἐστὶ δὲ καὶ διουρητικὸν καὶ διαφορητικόν. —
 29 Ἀμόργη θερμαίνει μὲν, οὐ μὴν ἐπιφανῶς δάκνει· εἰ δὲ ἐψηθεῖν,
 30 γίνεται δυνάμεως θερμῆς καὶ ξηρᾶς ἱκανῶς. — Ἀμπέλου λευκῆς, ἣν
 δὴ καὶ βρυωνίαν καλοῦσιν, οἱ βλαστοὶ τὴν οὔρησιν κινουῦσι μετρίως. 5
 31 Ἡ δὲ ῥίζα ῥυπτικήν καὶ ξηραντικήν καὶ λεπτομερῆ δύναμιν ἔχει,
 καὶ συμμέτρως θερμαίνει· διὸ καὶ σπληήνας τήκει καὶ σκιρρούμέ-
 32 νους, πινομένη τε καὶ ἐξωθεν ἐπιτιθεμένη. Μετὰ δὲ σύκων, καὶ
 33 ψώρας καὶ λέπρας ἰᾶται. Ἡ δὲ μέλαινα παραπλήσιός ἐστὶ τὰ πάντα
 34 τῇ προειρημένη πλὴν ἀσθενεστέρα. — Ἀμύγδαλα τὰ μὲν πικρὰ φα- 10
 νερῶς τῆς λεπτυνούσης ἐστὶ δυνάμεως ὡς ἔφηλιν τε ἀποκαθαίρειν,
 καὶ ταῖς ἐκ θώρακος καὶ πνεύμονος ἀναπίύσεισι τῶν γλίσχρων τε
 καὶ παχέων χυμῶν ἱκανῶς συντελεῖν· ἀλλὰ καὶ ἐκφράττει καὶ ἐκ-
 35 καθαίρει τὸ ἥπαρ, καὶ σπληήνα, καὶ κῶλον, καὶ νεφρούς. Καὶ τὸ
 δένδρον αὐτὸ σύμπαν ὁμοίαν ἔχει τὴν δύναμιν, ὥστε καὶ τούτου 15
 36 τὰς ῥίζας ἐφθὰς ἐπιπλάττοντας, ἀποκαθαίρουσιν ἔφηλιν. Τὰ δὲ
 37 γλυκέα τῶν ἀμυγδάλων ἀσθενεστέρα τῶν πικρῶν. — Ἀμμωνια-
 κὸν μαλακτικῆς ἐστὶ δυνάμεως ἐπιτεταμένης, ὥστε καὶ τοὺς ἐπὶ
 τῶν ἄρθρων πῶρους διαλύειν καὶ σπληήνας ἐσκιρρουμένους ἰᾶσθαι,
 38 καὶ χοιράδας διαφορεῖν. — Ἄμμων ἔοικε τὴν δύναμιν ἀκόρω 20
 πλὴν ὅσον ξηρότερόν ἐστὶ τὸ ἄκορον, πεπτικώτερον δὲ πῶς τὸ
 39 ἄμμων. — Ἀναγαλλὶς ἑκατέρα, ἥ τε τὸ κυανοῦν ἄνθος ἔχουσα, καὶ
 τὸ φοινικοῦν, ῥυπτικῆς ἱκανῶς εἰσι δυνάμεως, ἔχουσαί τι καὶ ὑπό-
 40 θερμον καὶ ἐλκτικόν, ὥστε καὶ σκόλοπας ἐπισπᾶσθαι. Ὁ δὲ χυλὸς
 αὐτῶν ἐκ ῥινῶν καθαίρει· καὶ καθόλου ξηραντικὴν ἔχουσι δύναμιν 25
 ἄδηκτον, ὅθεν καὶ τραύματα κολλῶσι καὶ τοῖς σηπομένοις βοηθοῦ-
 41 σιν. — Ἀνδράχνη ψυχρὰ μὲν σφοδρῶς ἐστίν, ὑγρὰ δὲ ἱκανῶς,
 ὀλίγου τινὸς αὐστηροῦ μετέχουσα· διὸ καὶ ἀποκρούεται ρεύματα,
 καὶ μάλιστα τὰ χολώδη καὶ θερμὰ μετὰ τοῦ μεταβάλλειν αὐτὰ, καὶ
 42 ἀλλοιοῦν κατὰ τὴν ποιότητα καὶ σφοδρῶς ἐμψύχειν. Ταῦτά τοι καὶ 30

τοὺς καυσομένους ὀνίνησιν εἶπερ τι καὶ ἄλλο τῶν ὑποχονδρίων. Αἰ- 43
 μωδίας τέ ἐστὶν ἱάμα, καὶ ὁ χυλὸς δὲ αὐτῆς ὁμοίως · ὥστε οὐ μόνον
 ἐξῶθεν ἐπιτιθέμενος, ἀλλὰ καὶ πινόμενος ἐμψύχει. Τοῦτο μὲν γε 44
 καὶ αὐτῇ τῇ βοτάνῃ συμβέβηκεν ὅλη βρωθείσῃ. Διὰ δὲ τὸ ὑποσί- 45
 5 φεῖν, καὶ δυσεντερικοῖς ἐστὶν ἐπιτήδειον ἔδεσμα καὶ γυναικείῳ ῥῶ
 καὶ αἵματος ἀναγωγαῖς · εἰς ταῦτα μὲν τοι πολὺ δρασλικώτερος αὐ-
 τῆς τῆς πύας ὁ χυλὸς ἐστίν. — Ἄνεμῶναι πᾶσαι δριμείας καὶ ῥυτί- 46
 κῆς εἰσιν ἐπισπαστικῆς τε καὶ ἀναστομωτικῆς δυνάμεως · ὅθεν ἢ τε
 ῥίζα διαμασσωμένη φλέγμα προκαλεῖται, καὶ ὁ χυλὸς ἐκ ῥινῶν κα-
 10 θαίρει, καὶ τὰς ἐν ὀφθαλμοῖς οὐλὰς λεπτύνει, καὶ τὰ ῥυπαρὰ δὲ τῶν
 ἐλκῶν καθαίρουσι, καὶ λέπρας ἀφισιῶσιν, ἔμμηνά τε προκαλοῦνται
 [προσλιθέμεναι], καὶ γάλα κατασπῶσιν. — Ἄνηθον ἱκανῶς θερμαί- 47
 νει καὶ ξηραίνει, διόπερ εἰκότως ἐναφεψημένον ἐλαίῳ διαφορητικόν
 τε καὶ ἀνώδυνον καὶ ὑπνοποιὸν καὶ πεπτικὸν ὠμῶν καὶ ἀπέπλων
 15 ὄγκων ὑπάρχει. Καυθὲν δὲ, σφοδρῶς θερμαίνει καὶ ξηραίνει, καὶ 48
 διὰ τοῦτο πλάδαροῖς ἔλκεσιν ἐπιπατίσμενον ὀνίνησι καὶ μάλιστ' αὖ τοῖς
 ἐν αἰδοίῳ · τὰ δὲ ἐπὶ τῆς πύσθης χρόνια καὶ ἐπουλοῖ καλῶς. Ὑγρό- 49
 τερον δὲ δηλονότι καὶ ἥτιον θερμόν ἐστὶ τὸ χλωρόν, ὥστε πεπτι-
 κώτερον μὲν εἶναι τοῦ ξηροῦ μᾶλλον, διαφορητικὸν δὲ ἥτιον. —
 20 Ἀνθεμὶς ἢ χαμαίμηλον θερμαίνει καὶ ξηραίνει μετρίως, ἐστὶ δὲ καὶ 50
 λεπτομερὲς, καὶ διὰ ταῦτα καὶ διαφορητικὴ καὶ ἀραιωτικὴ καὶ χα-
 λαστική · διὸ καὶ πύνοις ἀρωγόν ἐστίν, εἶπερ τι καὶ ἄλλο καὶ
 ἀλγημάτων πρᾶκτικόν. Ἀνίησι δὲ καὶ χαλᾷ, τὰ συντεταμένα καὶ 51
 μαλάττει τὰ μετρίως σκληρά · καὶ πυρετῶν ὅποσοι χωρὶς σπλάγ-
 25 χνων φλεγμονῆς ἐνοχλοῦσι λυτικὸν ὑπάρχει, καὶ τούτων μάλιστ' αὖ
 τῶν ἐπὶ χολώδεσι χυμοῖς, ἢ πυκνώσει δέρματος συνιστάμενων.
 Ἔστι δὲ καὶ ὑποχονδρίῳ εὐμενὲς εἶπερ τι καὶ ἄλλο. Ἐξανθημάτων δὲ 52-53
 διὰ τὴν ὑπερβολὴν τοῦ πυρετοῦ γενομένων ἐν τῇ κεφαλῇ χαμαίμηλον
 [θεραπεύει] εἰ μὲν εἴη χλωρόν ἐναφεψημένον τῷ ἐλαίῳ, εἰ δὲ ξηρόν,

12. [προσλιθέμεναι] e Gal.; om. von (sic) M 1^a m.; γεγόμενα 2^a m. —
 Codd. — 27. ἐξανθήματα. . . . γεγόμε- 29. [θεραπεύει] e Vers ant. om. Codd.

54 ὄξει προνοτισθέν. Ἐπιτήδειον δὲ καὶ ἐπὶ ὧν οὕτω τέλεων ἡ ὕλη
 πέπνυται τῆς ἀναφορᾶς· τὴν τε γὰρ οὐσίαν ἐν τῇ κεφαλῇ διαφορεῖ
 καὶ ἐτέραν οὐκ ἐπισπᾶται, ὅπερ οὐδενὶ τῶν ἄλλων συντετύχηκε
 55 Φαρμάκων. — Ἀννήσου τὸ σπέρμα θερμαίνει καὶ ξηραίνει σφοδρῶς.
 56 Ταῦτα ἄρα καὶ οὐρητικόν ἐστὶ καὶ διαφορητικόν· ἐμπνευματώσεις 5
 57 τε τὰς κατὰ γαστέραν καθίστησιν. — Ἀριστολογία ἡ μακρὰ μὲν ἔλκη
 σαρκοῖ, καὶ ταῖς τῶν ὑστέρων πυρίαις χρησιμώτερα καθέσθηκεν.
 58 Ἐπὶ ὧν δὲ παχὺν χυμὸν ἰσχυρότερον λεπῖναι δεῖ, τῆς σίρογγύλης
 [ἡ] χρεῖα· διὰ τοῦτο καὶ τὰ διὰ ἔμφραξιν ἢ πᾶχος ἀπέπλου πνεύ-
 59 ματος ἀλγήματα θεραπεύει μᾶλλον ἢ σίρογγύλη. Καὶ σκόλοπας 10
 ἀνάγει καὶ σηπεδόνας ἰᾶται καὶ τὰ ῥυπαρὰ τῶν ἐλκῶν· καθαίρει
 60 καὶ ὀδόντας καὶ οὖλα λαμπρύνει. Βοηθεῖ δὲ καὶ ἀσθματικοῖς καὶ
 λύζουσιν, ἐπιληπτικοῖς τε καὶ δριμέσι χυμοῖς, καὶ ποδαγρικοῖς
 μετὰ ὕδατος πινομένη, καὶ ῥήγμασι δὲ καὶ σπάσμασιν, εἴπερ τι καὶ
 61 ἄλλο φάρμακον, ἐπιτήδειόν ἐστιν. — Ἀρνόγλωσσον ἱκανῶς ψύχει 15
 καὶ ξηραίνει καὶ σίῤῥφει· διὸ καὶ πρὸς ἔλκη κακοήθη καὶ ῥεύματα
 καὶ σηπεδόνας ἀρμόττει· καὶ διὰ τοῦτο καὶ πρὸς δυσεντερίας, καὶ
 αἱμορροΐδας ἰσθίσι, καὶ, εἴ τι διακαῆς ἐμφύχει, καὶ κολλᾷ κόλπους.
 62 Ἔστι δὲ καὶ τῶν ἄλλων ἐλκῶν προσφάτων τε ἅμα καὶ παλαιῶν
 ἱάμα· ξηραίνει γὰρ ἀδήκτως καὶ μετέχει ψύξεως μηδέπω ναρκού- 20
 63 σης. Καὶ ὁ καρπὸς δὲ αὐτοῦ καὶ ἡ ῥίζα παραπλησίας εἰσὶ δυνά-
 μεως, πλὴν ὅτι ξηροτέρας τε καὶ ἥτιον ψυχρᾶς· ἀλλὰ ὁ μὲν καρπὸς
 64 λεπτομερέστερος, αἱ ῥίζαι δὲ παχυμερέστεραι. Καὶ αὐτὰ δὲ τὰ
 φύλλα τῆς πώας ξηρανθέντα λεπτομερεστέρας τε καὶ ἥτιον ψυχρᾶς
 65 γίνεται δυνάμεως. Ταῦτα ἄρα, ταῖς μὲν ῥίζαις, καὶ πρὸς ὀδόντων 25
 ἀλγήματα χρώνται· διαμασσωμέναις τε καὶ τοῖς διακλύσμασιν αὐτῶν
 ἐνεψομέναις· πρὸς δὲ τὰς κατὰ ἥπαρ καὶ νεφροὺς ἐμφράξεις, καὶ
 ταύταις μὲν, ἀλλὰ καὶ τοῖς φύλλοις· καὶ πολὺ μᾶλλον ἔτι τῷ
 66 καρπῷ. — Ἄρον ῥυπτική ἐστι δυνάμεως, οὐκ ἰσχυρᾶς, ὥσπερ τὸ
 67 δρακόντιον· ξηραίνει δὲ ἱκανῶς καὶ θερμαίνει. Αἱ ῥίζαι δὲ αὐτοῦ 30

9. [ἡ] om. Codd. — 11. ἰᾶται om. — 13. τε om. MV. — 27. ἐνεψομέλαις
 MV. — 12. λαμπρύνει] λεπῖννει MV. ἐπιτεμέναις MV.

τέμνουσιν ἐσθιόμεναι πάχος χυμῶν οὐ μετρίως, ὥστε καὶ ταῖς ἐκ
 θώρακος ἀναπλύσεσιν εἰσιν ἐπιτήδεια. — Ἀρσενικὸν καυστικής ἐστὶ 68
 δυνάμεως, ἄκαυστόν τε καὶ κεκαυμένον. Χρῶνται δὲ αὐτῷ καὶ εἰς τὰς 69
 ψιλώσεις τῶν τριχῶν ὡς ἀποκαίοντι, καὶ εἰ χρονίσειέ γε, καὶ αὐ-
 5 τοῦ τοῦ δέρματος ἀπίεται. — Ἀρτεμισία θερμαίνουσι, καὶ ξηραίνου- 70
 σιν ἱκανῶς · εἰσὶ δὲ καὶ λεπτομερεῖς μετρίως, ὥστε καὶ πρὸς τοὺς
 ἐν νεφροῖς λίθους ἀρμόττει μετρίως καὶ εἰς πυρίας ὑστέρων. — Ἀσά- 71
 ρου αἱ ῥίζαι παραπλήσιαί μὲν ταῖς τοῦ ἀκόρου, ἐπιτεταμέναι δὲ
 μᾶλλον, ὥστε, ἐξ ὧν περὶ ἐκείνου προείρηται, καὶ περὶ τούτων
 10 χρὴ γινώσκειν. — Ἀσπάλαθος ἐξ ἀνομοιομερῶν σύγκειται δριμέων 72
 τε καὶ σλύφόντων. Καὶ τοῖς μὲν δριμέσιν ἑαυτοῦ μέρεσι θερμαίνει, 73
 τοῖς δὲ σλύφουσι ψύχει, ὥστε ξηραίνει κατὰ ἄμφω · καὶ διὰ τοῦτο
 πρὸς τε σηπεδόνας καὶ ρεύματα χρήσιμος ὑπάρχει. — Ἀσπάραγος 74
 μυακάνθινος ῥυπλικῆς ἐστὶ δυνάμεως · οὔτε δὲ θερμαίνει σαφῶς,
 15 οὔτε ψύχει. Ταῦτά τοι καὶ νεφρῶν καὶ ἥπατος ἐκφρακτικὸς ὑπάρ- 75
 χει · καὶ μάλιστα αἱ ῥίζαι τῆς βοτάνης καὶ τὸ σπέρμα. Καὶ μὲν δὴ καὶ 76
 ὀδονταλγίας ἰᾶται τῷ ξηραίνειν ἄνευ τοῦ θερμαίνειν. — Ἀσλαφὶς 77
 ἡ μὲν ἡμερος πεπλική τέ ἐστὶν ἅμα καὶ σλύπλική καὶ διαφορητική
 μετρίως · ἡ δὲ ἀγρία, δριμεῖα ἰσχυρῶς, ἀποφλεγματίζει τε καὶ
 20 ῥύπτει σφοδρῶς, ὥστε καὶ πρὸς ψώρας ἀρμόττειν. Μετέχει δὲ καὶ 78
 καυστικῆς τινος δυνάμεως. — Ἀσφοδέλου ἡ ῥίζα χρήσιμος ὥσπερ 79
 ἄρου καὶ ἀσάρου καὶ δρακοντίου ῥυπλικῆς ὑπάρχουσα δυνάμεως. Καυ- 80
 θείσης δὲ αὐτῆς, ἡ τέφρα θερμότερα καὶ ξηραντικωτέρα καὶ λεπτο-
 μερεσιτέρα καὶ διαφορητικωτέρα γίνεται, καὶ διὰ τοῦτο καὶ ἀλωπε-
 25 κίας ἰᾶται. — Ἀτράφαξις ὑγρὰ μὲν ἐστὶν ἱκανῶς, ψυχρὰ δὲ μετρίως · 81
 σλύψεως δὲ οὐ μετέχει, ἀλλὰ ἐστὶν ὑδατώδης ὁμοίως τῇ μαλάχῃ.
 Εἰσὶ δὲ ὑγρότεραι μὲν αἱ κηπευόμεναι πολὺ καὶ ψυχρότεραι τῶν 82
 ἀγρίων · διὸ καὶ φλεγμοναῖς ταῖς ἀρχομέναις ἐπιτήδεια, ταῖς ἀκ-
 μαζούσαις δὲ καὶ παρακμαζούσαις αἱ ἀγριαὶ συμφορώτεραι. Ὁ δὲ 83
 30 καρπὸς ῥυπλικῆς ἐστὶ δυνάμεως, ὅθεν καὶ πρὸς ἰκτέρους, τοὺς ἐπὶ

17. Ἀσλαφίς] Ἀγρίας ἀσλαφίδος τὸ λῶς τὰς ἐν τῇ κεφαλῇ ρυπαρίας τῶν παι-
 σπέρμα ἐφόμενον μετὰ ἐλαίου λείον κα- δίων ἰᾶται ἀλειφόμενον F in ora.

- 84 ἥπατος ἐμφράξεις, χρήσιμος ὑπάρχει. — Ἀφρόνιτρον ῥυπλικὴν ἔχει
 δύναμιν, ὥστε μὴ μόνον ἀποσπᾶν, ἀλλὰ καὶ κνήσιν ἰᾶσθαι, διαφο-
 85 ρομένων ὑπὸ αὐτοῦ τῶν ἐργαζομένων αὐτὴν ἰχώρων. — Ἀψίνθιον
 86 Φερμὸν μὲν μετρίως ἐστὶ, ξηρὸν δὲ σφοδρῶς. Ὁ δὲ χυλὸς αὐτοῦ
 πολὺ τῆς πῶας Φερμότερον · ῥύπλει δὲ καὶ τονοῖ διὰ τοῦτο, καὶ 5
 τοὺς ἐν τῇ κοιλίᾳ χολῶδεις χυμούς · ἐπὶ τε τὴν κάτω διαχώρησιν
 ἀπάγει, καὶ διὰ οὖρων καὶ μᾶλλον τὸ ἐν φλεψὶ χολῶδες καθαίρει.
 87 Διὰ αὐτὰ δὲ ταῦτα καὶ φλέγματος ἐν τῇ κοιλίᾳ περιεχομένου προσ-
 φερόμενον οὐδὲν ὑνίνησιν · ἡ γὰρ στυπτικὴ δύναμις ἐν αὐτῷ τῆς
 πικρᾶς ἐστὶν ἰσχυροτέρα · τῷ δὲ καὶ δριμύτητός τινος μετέχειν 10
 πλείονι μέτρῳ Φερμόν ἐστὶν ἥπερ ψυχρόν.

B

- 1 Βάλσαμον ἱκανῶς Φερμαίνει καὶ ξηραίνει · ἐστὶ δὲ καὶ λεπτομε-
 2 ρές. Ὁ δὲ ὑπὸς αὐτοῦ, λεπτομερέςτερος, οὐ μὴν εἰς τοσοῦτόν γε
 Φερμὸς, εἰς ὅσον οἶονταί τινες ὑπὸ τῆς λεπτομερείας ἐξαπατάμε-
 3 νοι. Ὁ δὲ καρπὸς αὐτοῦ παραπλήσιός ἐστὶ κατὰ τὴν δύναμιν · ἀπο- 15
 4 λείπεται δὲ μακρὸν κατὰ τὸ λεπτομερές. — Βαλαύσιόν ἐστὶ
 μὲν ἄνθος ἀγρίας ῥοιᾶς · ἰσχυρῶς δὲ σίύφει τὴν γεῦσιν, καὶ ξη-
 ραντικῆς δὲ καὶ ψυχρικῆς ἐστὶ δυνάμεως, καὶ παχυμεροῦς, καὶ
 εἰ παρατρίμμασι καὶ τοῖς ἔλκεσιν ἐπιπᾶτίοις αὐτὸ, τάχιστα ἂν
 ἴδοις εἰς οὐλὴν ἰόντα · διὰ ταῦτά τοι κάπνι τῶν ἀναγόντων αἷμα 20
 5 πάντες αὐτῷ χρῶνται. — Βάτου τὰ φύλλα καὶ οἱ βλαστοὶ δὲ δια-
 μασώμενοι ἄφθας τε καὶ τὰ ἄλλα ἔλκη τὰ ἐν στόματι Φεραπεύ-
 6 ονσι · καὶ μέντοι καὶ τραύματα κολλᾷ. Ὁ δὲ καρπὸς, εἰ μὲν εἴη
 πέπειρος, ἔχει τι καὶ συμμέτρου Φερμότητος · ὁ δὲ ἄωρος ὑπὸ
 ψυχρᾶς οὐσίας καὶ γεώδους ἐπικρατεῖται, καὶ διὰ τοῦτο σφοδρῶς 25
 7 ξηραντικός ἐστὶ. Ξηρανθεὶς δὲ ἀποτίθεται, ὥσπερ καὶ τὸ ἄνθος αὐ-
 τῆς · καὶ ποιοῦσι πρὸς δυσεντερίας καὶ ρεύματα γαστρίδος καὶ ἀτονίας

10. καὶ om MV. — 16. μακρόν Gal.; ψυχρᾶς οὐσίας καὶ γεώδους post Ξηραν-
 μακρῷ F; μερικῶς MV. — 24-25. ὑπὸ θεὶς δέ (l. 26) repet. MV.

καὶ τὰς τοῦ αἵματος πλύσεις. Ἡ δὲ ρίζα πρὸς τῷ σλύφειν ἔτι καὶ 8
λεπτομερὲς ἐστὶ καὶ διὰ τοῦτο τοὺς ἐν νεφροῖς θρύπτει λίθους. —
Βδέλλιον μαλακτικῆς ἐστὶν ἰσχυρῶς [καὶ] δραστηρίου δυνάμεως · 9
καὶ χρῶνται τινες ἐπὶ τε βρογχοκήλων καὶ ὑδροκήλων ἀσίτῳ πλυέλῳ
5 δέοντες, ὡς ἐμπλαστίῳδες γενέσθαι · καὶ τὰς τῶν ἀπέπλων πνευμά-
των διαδρομὰς ἐξιᾶται καὶ πόνους πλευρῶν καὶ ρήγματα. — Βλίτον 10
τὸ λάχανον ὑγρὸν τε καὶ ψυχρὸν ἐστὶν ἱκανῶς. — Βολβὸς φυσώδης 11
καὶ ἀφροδισιαστικός ἐστὶν ἐσθιόμενος · ἐπιπλατίζομενος δὲ κολλητι-
κὸς γίνεται καὶ ξηραντικός. — Βούτυρον πεπλικῆς ἐστὶ δυνάμεως, 12
10 ἔχον ὀλίγον τι τῆς διαφορητικῆς, ὥστε καὶ παρωτίδας καὶ βουβῶ-
νας καὶ τὰς ἐν τῷ στόματι φλεγμονὰς, καὶ ἄλλα δὲ μύρια πολλάκις
αὐτὸ μόνον ἰᾶται παιδικῶν σωμάτων καὶ γυναικείων. Ἀλλὰ καὶ τῶν 13
φύοντων τοὺς ὀδόντας παιδίων διαχρίομενον συνεχῶς, οὐδὲν ἥτιον
μέλιτος λεπίυνει τὰ οὖλα, καὶ μέντοι καὶ καταποθὲν, συνίελεῖ με-
15 γάλως ταῖς ἐκ πνεύμονος ἀναπλύσεσι μετὰ τοῦ συμπέτλειν τὰς φλεγ-
μονὰς. — Βούφθαλμον δριμύτερόν ἐστὶ τῆς ἀνθεμίδος καὶ διὰ τοῦτο 14
καὶ διαφορητικώτερον μέχρι τοῦ καὶ σκληρίας ἰᾶσθαι μιγνύμενον
κηρωτῇ. — Βράθυ τῶν θερμαινόντων ἐστὶ καὶ ξηραινόντων σφοδρῶς 15
καὶ διαφορούντων διὰ λεπτομέρειαν, καὶ καταμηνίων ἐστὶν ἀγωγὸν
20 εἴπερ τι ἄλλο, καὶ διὰ οὖρων αἷμα κινεῖ καὶ τὰ ζῶντα τῶν ἐμβρύων
διαφθείρει, τὰ τε νεκρὰ ἐμβάλλει. Ἕνιοι δὲ καὶ ἀντὶ κιναμώμου δι- 16
πλάσιον αὐτὸ βάλλουσιν.

Γ

Γάλα τὸ εὐχυμώτατον πρὸς τὰ δριμέα καὶ δάκνοντα ρεύματα συμ- 1
φορώτατόν ἐστὶν. Εὐτρεπὶον δὲ ὂν, καὶ μάλιστα ὅταν τὸ περιέχον 2
25 θερμὸν ᾗ, ἀποβάλλει πολὺ τῆς δυνάμεως, εἰ μὴ τις αὐτῷ χρῶτο
θερμῷ τῶν τιτθῶν ἐκχυθέντι. Μάλιστα μὲν γυναικὸς εὐεκτούσης τε 3
καὶ καλῶς διαιτώμενης, γάλακτι χρυσίον · εἰ δὲ μὴ αἰγὸς ἢ ἵππου

3. [καί] e Gal.; om. Codd. — 5. ἀπέμ- παγιοῦνος F in ora. — 9. ἐστὶ δυνάμ. om.
πων V; ἀναπέμπων M. — 6. Βλίτον] Λακ- F. — 21-22. διπλάσιον] διάθεσιν M.

4 ἡ βοῶς ἡ ὄνου ἡ προβάτου. Ὁ δὲ ὀρρός αὐτοῦ ῥυπτικήν ἔχει δύνα-
μιν καὶ ὑπαγωγῆς γαστρὸς ἕνεκα λαμβάνεται, καὶ διὰ κλυσθήρων
ἐνίεται, περιρρύπων τε καὶ περιπλύνων ἀδήκτως τὰς ἐν τοῖς ἐντέ-
ροις δριμύτητας, ἔλκη τε δριμέα καὶ ἰχῶρας ἔχοντα κατακλυζόμε-
5 νον. Ἐπὶ δὲ δυσεντερικῶν καὶ πάντων τῶν κατὰ γαστέρα δριμέων 5
ῥευμάτων προαφεψημένῳ τῷ γάλακτι, διαπύρους κάχληκας ἐμβάλ-
λειν χρή, καὶ ἔψειν τὸ γάλα μέχρις ἂν ἐκδαπανηθῇ τὸ πλεῖστον
6 αὐτοῦ τῆς ὀρρώδους ὑγρότητος. Ἐὰν δέ τις σιδήρους κυλίνδρους δια-
7 πύρους ἐμβάλλῃ βελτίονα τὴν δύναμιν ἀπεργάζεται. Τὸ δὲ ὅλον
γάλα πρὸς τε τὰ κατὰ τοὺς ὀφθαλμοὺς ῥεύματα δριμέα ἀρμόττει 10
καὶ πρὸς τὰ ὑποσφάγματα καὶ ὑπώπια· καὶ μέντοι κατὰ τῶν βλε-
φάρων ἔξωθεν ὑπνοῦν μελλόντων ἐπιτιθέμενον ἅμα ῥοδίνῳ καὶ ὦπ
πέττει τὰς φλεγμονὰς· γυναικὸς δὲ ἔστω τὸ γάλα πρόσφατον ἐκ
8 τῶν τιθῶν ἐπισιζόμενον. Ἐνίμεν δὲ αὐτὸ καὶ μήτραις ἠλκωμέ-
ναις, καὶ πρὸς πάντα δὲ τὰ παρηγορίας δεόμενα διὰ φλεγμονὴν, ἢ 15
9 δῆξιν, ἢ κακοήθειαν καλῶς αὐτῷ χρώμεθα. — Γῆ πᾶσα ξηραντικὴν
ἔχει δύναμιν, καὶ ὅταν ἀκριβῶς ἢ πυρώδους ἁμικτος οὐσίας, ἀδηκ-
τότατα ξηραίνει· συντελεῖ δὲ εἰς τοῦτο αὐτῇ τὸ πεπλῦσθαι, καὶ
τῆς γεωργουμένης ἢ λιπαρὰ πᾶσα γῆ, χρήσιμος εἰς θεραπείαν
ἐστὶν ἀπάντων τῶν ξηρανθῆναι δεομένων μορίων, ὅθεν αὐτῇ κατὰ 20
10 Ἀλεξάνδρειαν τε καὶ Αἴγυπτον χρώνται. Εἶδον γοῦν ὑδερῶδεις τε
καὶ σπληνώδεις ἐνίοις χρωμένους τῇ Αἰγυπτίᾳ γῇ καὶ χριομένους.
11 Κατὰ δὲ τὸν αὐτὸν τρόπον, τὰς παλαιὰς φλεγμονὰς καὶ τὰ χαῦνα
τῶν οἰδημάτων ὀνίνησιν ὁ πηλὸς ὁ αὐτὸς, ὥστε ἐνίοις οἶδα καὶ
ὅλην τὴν ἔξιν οἰδαλέους ἐξ αἰμορροΐδων ἀμέτρου κενώσεως γενομέ- 25
12 νης, ὠφεληθέντας ἐναργῶς. Καί τινες ἀλγήματα χρόνια, κατὰ τινα
13 μόρια ἐσληριγμένα, τῷ πηλῷ τούτῳ τελέως ἐξιάσαντο. Ἡ δὲ Λημ-
νία γῆ, ἄλλοτε ἄλλῳ τῶν ὑγρῶν ἀνιεμένη, φάρμακον ἐπιτήδειον
γίνεται πρὸς τε τὴν τῶν [προσφάτων] τραυμάτων κόλλησιν καὶ
14 τῶν χρονίων ἢ δυσεπουλώτων ἢ κακοήθων ἰασιν. Ἡ δὲ Σαμία γῆ 30

καὶ μᾶλλον ὁ Σάμιος ἀσλὴρ καλούμενος, χρήσιμος εἰς τὰς τοῦ αἵματος πλύσεις, ὅθεν ἂν γινόμεναι τύχωσιν, ὥσπερ καὶ ἡ Δημνία σφραγίς. Ὁφελούσι δὲ καὶ τὰς ἐκ μήτρας αἰμορραγίας καὶ τὰς δυσ- 15
εντερικὰς ἐλκώσεις, πρὶν σηπεδονώδεις γενέσθαι. Ἡ δὲ Σαμία καὶ 16
5 παρηγορεῖ Φλεγμονὰς, μάλιστα [δὲ] τὰς ἐν τιτθοῖς καὶ ὄρχεσι καὶ
πᾶσι τοῖς ἀδενώδεσι. Χρὴ δὲ λειοῦν αὐτὴν μετὰ ὕδατος, εἴτα οὕτως 17
μιγνύειν ῥόδινου τοσοῦτον ὅσον τὸ μιχθὲν οὐκ ἐάσει ξηρανθῆναι
τὸ φάρμακον· ἀγαθὸν γὰρ τὸ οὕτως σκευασθὲν ὅπου μετρίως ψύξει
βουλόμεθα μετὰ τοῦ παρηγορεῖν, ὥς φαίνεσθαι τῆς Σαμίας τὴν
10 δύναμιν εἶναι μετρίως ψυκτικὴν. Ρυπλικά δὲ εἰσι μετρίως ἢ τε Σε- 18
λινουσία καὶ ἡ Χία· διὸ καὶ τινες τῶν γυναικῶν ἐπὶ τὸ πρόσωπον
αὐταῖς χρῶνται. — Γίγαρτα ξηραίνει μὲν ἱκανῶς, ψύχει δὲ μετρίως 19
καὶ σλύφει· διὸ καὶ πᾶσι τοῖς κατὰ γαστέρα πάθεσι τοῖς ῥοώδεσιν
ἱκανῶς ἀρμόττει. — Γλαύκιον σλύφει καὶ ψύχει σαφῶς, ὥσπερ Φερα- 20
15 πεύειν καὶ ἐρυσσιπέλατα ὅσα γε μὴ ἰσχυρά. — Γλήχων Φερμαίνει καὶ 21
λεπύνει σφοδρῶς· τὰ γοῦν ἐκ θώρακος καὶ πνεύμονος ὑγρὰ παχέα
καὶ γλίσχρα ῥαδίως ἀναπλύνεσθαι ποιεῖ, καὶ καταμήνια προτρέπει. —
Γλυκυρρίζης ὁ χυλὸς τραχύτητος ἐκλεαίνειν πέφυκεν, οὐκ ἐν ἀρτη- 22
ρία μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν ψωρώδει κύστει. Ἔστι δὲ ἡ σύμπασα κρᾶσις 23
20 αὐτῆς χλιαρά· ἐπεὶ δὲ ὑγρὸν ἔστι τῇ κρᾶσει, δεόντως ἀδιψὸν ἔστι
τὸ φάρμακον. — Γλυκυσίδης ἡ ρίζα, τῆς καὶ παιονίας, καταμήνια 24
κινεῖ, μέγεθος ἀμυγδάλου σὺν μελικράτῳ πινομένη. Ἐκκαθαίρει δὲ 25
καὶ ἡπαρ ἐμπεφραγμένον καὶ νεφρούς· τῇ σλύφει δὲ τὰ κατὰ γασ-
τέρα ρεύματα ἴσησιν, ἐν οἶνῳ τινὲ τῶν αὐστηρῶν κατεψηθεῖσα καὶ
25 ποθεῖσα. Ὅλως δὲ ξηραντικὴ τὴν δύναμιν ἔστιν ἰσχυρῶς· ὥσπερ οὐκ 26
ἀπελπίσαιμι καὶ περιαπλομένην αὐτὴν εὐλόγως πεπιστεῦσθαι παι-
δίῳ ἐπιληψίας ἰᾶσθαι. Ἔστι δὲ ἡ δύναμις αὐτῆς λεπτομερὴς μὲν 27
καὶ ξηραντικὴ· Φερμὴ δὲ οὐκ ἐπιφανῶς. — Γογγυλίδος τὸ σπέρμα 28
πρὸς ἀφροδίσια παροξύνει, Φυσῶδες ὅν· καὶ ἡ ρίζα δὲ αὐτοῦ φυ-

1. καὶ om. MV. — 5. μάλιστα om. V; om. M. — 23. δέ] καὶ F. — 26. αὐ-
MV. — Ib. [δέ] om. Codd. — 14. Γλαύ- τὴν εὐκόλως εὐλόγως F. — 28. Γογγυ-
κιον] Βιόλα F interl. — 22. πινομένην λίδος] ῥάπια F interl.

29 σώδης ἐστὶ καὶ σπέρματος γεννητικῆς. — Γύψος ξηραντικῆς ἐστὶ
30 καὶ ἐμπλαστικῆς δυνάμεως. Καυθεῖσα δὲ τὸ μὲν ἐμπλαστικὸν οὐχ
ὁμοίως ἔχει, λεπτομερεσιέρα δὲ καὶ ξηραντικώτερα γίνεται· καὶ
μέντοι καὶ ἀποκρουστικὴ καὶ μάλιστ' ὅταν ὀξυκράτῃ δευθῇ.

Δ

1 Δαῦκος, ὁ καὶ σιαφυλῖνος, θερμαντικῆς ἐστὶ δυνάμεως καὶ 5
2 λεπλυντικῆς. Ἡ δὲ ῥίζα πρὸς τοῖς εἰρημένοισι καὶ φουσῶδες τι κέκτη-
ται καὶ ἀφροδισιαστικόν· τὸ δὲ σπέρμα τὸ μὲν τοῦ ἡμέρου ἔχει
τι καὶ αὐτὸ παροξυντικὸν εἰς ἀφροδίσια· τὸ δὲ τοῦ ἀγρίου τε-
λέως ἐστὶν ἄφυσον, καὶ διὰ τοῦτο διουρητικόν τε καὶ καταμηνίων
3 κινητικόν. — Δάφνης τοῦ δένδρου τὰ φύλλα καὶ ὁ καρπὸς ξηραίνει 10
4 καὶ θερμαίνει σφοδρῶς καὶ μᾶλλον γε ὁ καρπός. Ὁ δὲ φλοιὸς τῆς
ρίζης ἡττόν ἐστι δριμύς, πικρὸς δὲ μᾶλλον καὶ τι σλύψεως ἔχει· διὸ
5 καὶ λίθους θρύπτει καὶ ἡπατικούς ὠφελεῖ. Πίνεται δὲ σὺν οἴνῳ εὐώδει
6 τριοβόλου σιαθμός. — Δέρματα παλαιὰ ἀπὸ τῶν κατ' ἡμέρας καυ-
θέντα πρὸς τὰ ἐκ τῶν ὑποδημάτων ἔλκη, παυσαμένης τῆς φλεγμονῆς 15
ὠφελεῖ· ξηραντικὴ γάρ ἐστὶν ἡ τοιαύτη τέφρα, καὶ εἰκότως καὶ τὰ
πυρίκαυστα τῶν ἐλκῶν καὶ τὰ καλούμενα παρατρίμματα κατὰ τοὺς
7 μηροὺς γινόμενα θεραπεύει. — Διφρυγὲς μικτῆς ἐστὶ ποιότητος
καὶ δυνάμεως σλυφούσης καὶ δριμείας· διὸ καὶ τῶν κακοήθων ἐλκῶν
8 ἀγαθὸν ἐστὶ φάρμακον. — Δίκταμνον λεπτομερεσιέρας ἐστὶν οὐσίας 20
9 ἢ κατὰ γλήχωνα, τὰ δὲ ἄλλα παραπλήσιον αὐτῇ. Τὸ δὲ καλούμενον
10 ψευδοδίκταμνον ἀσθενέστερον εἰς ἅπαντα τοῦ δικτάμνου. — Δρακόν-
τιον δριμύτερόν ἐστὶ τοῦ ἄρου καὶ πικρότερον, καὶ θερμαντικώτε-
11 ρον καὶ λεπτομερέστερον. ἔχει δὲ τινα καὶ σλύψιν βραχεῖαν σὺν τῇ
δριμύτητι καὶ πικρότητι· δρασίηριον οὖν γίνεται φάρμακον ἐν τοῖς 25
12 μάλιστ'. Ἡ γοῦν ῥίζα διακαθαίρει τὰ σπλάγχνα πάντα τοὺς τε
παχεῖς καὶ γλίσχρους λεπτύνουσα χυμοὺς, καὶ τῶν κακοήθων ἐλκῶν

7. σπέρμα σφόδρα τὸ μὲν F. — 16. πικρότερον..... πικρότητι om. M V. —
καὶ τὰ om. MV. — 23-25. καὶ θερμαν- 26. πάντα om. F. — 1b. τε om. V.

ἀριστίον ἐστὶ φάρμακον. Ἀποκαθαίρει τε καὶ ἀπορρύπτει γενικῶς 13
 τὰ τε ἄλλα τὰ ρύψεως δεόμενα, καὶ ἀλφούς σὺν ὄξει. Τὰ δὲ φύλλα 14
 ἔλκεσι καὶ τραύμασι νεοτρώτοις ἀρμόττει, καὶ ὅσῳ γε ἂν ἥτιον ἢ
 ξηρὰ, τοσοῦτον μᾶλλον κολλᾷ· τὰ γὰρ ξηρότερα δριμύτερά ἐσιν
 5 ἢ ὡς τραύμασι πρέπειν. — Δρυὸς πάντα τὰ μόρια σίμφουσης μετ- 15
 ἔχει ποιότητος, ἐπιπλέον δὲ τοῦ ἔνδον τὸ ὑπὸ τῷ φλοιῷ τοῦ πρέ-
 μνου ὑμενώδες, καὶ τὸ ὑπὸ τῷ κελύφει τῆς βαλάνου τὸ περὶ τῇ
 σαρκὶ τοῦ καρποῦ· διὸ καὶ πρὸς ῥοῦν γυναικεῖον, αἱματός τε πύ-
 σεις καὶ δυσεντερίας καὶ γαστρὸς ρεύματα χρόνια, χρήσιμον εἶναι
 10 πεπίστυται· σφοδρότερον δὲ ἔτι σίψει. Φηγὸς καὶ πρῖνος τούτων 16
 καὶ τῆς δρυὸς τὰ φύλλα καταπλασσόμενα ξηραίνειν οὐκ ἀγεννῶς
 πέφυκε· κολλᾷ γοῦν καὶ τραύματα καταπλασσόμενα κατὰ τοῦ πέ-
 ριξ χωρίου παντὸς τοῦ τραύματος.

E

Ἐβίσκος ἢ ἀλθαία· ἐστὶ δὲ μαλάχη [ἢ] ἀγρία διαφορητική, χα- 1
 15 λαστική, ἀφλέγμαντος, πραιντική, πεπτική φυμάτων δυσπέπλων.
 Καὶ ἡ ῥίζα δὲ αὐτῆς καὶ τὸ σπέρμα, τὰ μὲν ἄλλα, ὁμοίως ἐνεργεῖ 2
 τῇ πᾶσι, λεπτομερεσίεραν δὲ καὶ ξηραντικώτεραν ἐκείνης καὶ προσ-
 ἔτι ρυπτικώτεραν ἐπιδείκνυται δύναμιν, ὥστε καὶ ἀλφούς ἀπορ-
 ρύπτειν, καὶ τὸ σπέρμα τοὺς ἐν νεφροῖς λίθους διαιρεῖν. Τὸ δὲ τῆς 3
 20 ῥίζης ἀφέψημα καὶ πρὸς δυσεντερίαν καὶ διάρροϊαν καὶ πρὸς αἵμα-
 τος ἀναγωγὴν ὠφελιμὸν ἐστίν, ὡς ἐχούσης τινὰ δύναμιν στυπτικήν.
 — Ἐλαίας οἱ μὲν θαλλοὶ τοσοῦτον μετέχουσι ψύξεως ὅσον καὶ 4
 σίψεως· ὁ δὲ καρπὸς ὁ [μὲν] ἀκριβῶς πέπειρος θερμὸς συμμέτρως
 ἐστίν, ὁ δὲ ἄωρός ἐστὶ στυπτικώτερος καὶ ψυχρότερος. — Τὸ δὲ 5
 25 ἔλαιον τὸ ἐξ αὐτῶν, ὑγραντικὸν ἐστὶ συμμέτρως καὶ θερμόν· τὸ δὲ ἐκ
 δρυπετοῦς μάλιστ' αὐτοῦ καρποῦ, γλυκὺ γινόμενον· τὸ δὲ ὠμοτριβὲς
 εἰς ὅσον σίψεως μετείληφεν, εἰς τοσοῦτον καὶ ψύξεως. Τὸ δὲ πα- 6

14. [ἢ] Gal.; om. Codd. — 15. 22. Θαλλοὶ Gal.; Θερμοὶ Codd. — 23.
 πραιντική Gal. F; πρεσβυτέρα MV. — [μὲν] Gal.; om. Codd.

λαιὸν ἔλαιον τὸ ἐκ τοῦ γλυκέος, θερμότερόν τε καὶ διαφορητικώ-
 τερόν ἐστί· καὶ τὸ ἐκ τοῦ ὠμοτριβοῦς δὲ, ἐπειδὴν δὲ ἀποβᾶλλη
 7 τελέως τὴν σίψιν, ὁμοιοῦται τῷ ἄλλῳ. Τὸ δὲ λεπτομερές, τοιαῦτο
 δὲ ἐστί τό τε καθαρὸν καὶ διαυγὲς ὁρῶντι, καπειδὴν ὀλίγον ληφθὲν
 ἐπιπλεῖστον ἐκλείνηται τοῦ σώματος ἑαυτῷ μένη συνεχές, ἀνα- 5
 πίνηται τε πρὸς τοῦ χρωτὸς, ἡγεῖσθαι κάλλιστόν τε καὶ τὴν ἐλαίου
 8 μάλιστ' ἀκετημένον ἀρετήν. — Ἐλλέβορος ἐκάτερος ῥυπλικῆς τε ἅμα
 καὶ θερμῆς δυνάμεως ἐστί· διὸ καὶ πρὸς ἀλφουὺς καὶ ψώρας καὶ
 9 λέπρας καὶ λειχήνας ἀρμόττουσι. Καὶ μὲν δὴ καὶ εἰς σύριγγα τετυ-
 λωμένην ὁ μέλας καθιέμενος ἐν δύο πον καὶ τρισὶν ἡμέραις, ἀφ- 10
 ἰσίσιν αὐτῆς τὸν τύλον· καὶ ὀδόντας δὲ σὺν ὄξει διακλυζόμενος
 10 ὀνίνησι θερμαίνων καὶ ξηραίνων σφοδρῶς. — Ἐλξίνη, ἐνιοὶ δὲ
 περδίκιον· ἡ δύναμις αὐτῆς ῥυπλική τε καὶ ἀτρέμα στυπλική μετὰ
 ὑγρότητος ὑποψυχροῦ, ὅθεν ἰᾶται φλεγμονὰς πάσας, ἐν ἀρχῇ τε
 καὶ ἀναβάσει μέχρι τῆς ἀκμῆς, καὶ μάλιστ' αὐτὰς θερμάς· καὶ μὲν 15
 11 δὴ καὶ ἀρχομένοις φυγέθλοισι ἐπιπλάττεται. Καὶ ὁ χυλὸς δὲ αὐτῆς
 μετὰ ῥοδίνου πρὸς ὧτων ἀλγήματα φλεγμαινώδη μετρίως ποιεῖ. —
 12 Ἐλυμος, ἡ [καὶ] μελίνη, ξηραντικὴ ἐστίν· ἰσίσιν γοῦν καὶ τὰ κατὰ
 13 γαστέρα ρεύματα, καθάπερ ὁ κέγχρος. Εἰ δὲ ἐξωθεν ἐπιπλασθεῖη,
 14 ξηραίνει καὶ ψύχει. — Ἐρέβινθος γάλακτος καὶ σπέρματος ἐστί γε- 20
 νητικὴ· προτρέπει δὲ καὶ καταμήνια. Εἰσὶ δὲ οἱ κριοὶ καλούμενοι
 16 τῶν ἄλλων οὐρητικώτεροι. Τὸ δὲ ἐφέψημα αὐτῶν καὶ λίθους τοὺς
 17 ἐν νεφροῖς θρύπτει, καὶ μάλιστ' αὐτῶν μελάνων. Τὸ δὲ ἕτερον
 γένος τῶν ἐρεβίνθων καλοῦνται μὲν ὀροβίαι· δυνάμεως δὲ εἰσιν
 ἐπισπαστικῆς, διαφορητικῆς, τμητικῆς, ῥυπλικῆς· εἰσὶ γὰρ θερ- 25
 18 μοὶ μὲν καὶ μετρίως ὑγροί. Μετέχουσι δὲ καὶ πικρότητος, διὰ ἣν
 καὶ ἥπαρ καὶ σπλῆνα καὶ νεφροὺς ἐκκαθαίρουσι καὶ ψώρας, καὶ
 λειχήνας ἀπορρῦπτουσι καὶ παρωτίδας καὶ διδύμους σκιρρούμενους

2. ἐκ om. MV. — 5. μένη e Gal.; μὲν 1. 2; ἡ μελ. Codd. — 20. σπέρματος]
 ὄν M; μὲν ὁ FV. — 12. Ἐλξίνη] hic F. αἵματος F. — 23. ἐν τοῖς νεφροῖς F. —
 Dioscor. IV, 39, exscrib. — 18. ἡ [καὶ] Ib. τό ante τῶν om. F. — 25. γὰρ] καὶ
 μελ. Cf. Coll. med. XV. 1, t. II, p. 633, F. — 27. ψώρας] ὄλους P.

- διαφοροῦσι, καὶ τὰ κακοήθη τῶν ἐλκῶν ἰῶνται, μετὰ μέλιτος. —
 19 Ἐρπυλλον Φερμαντικῆς εἰς τοσοῦτόν ἐστι δυνάμεως ὡς καταμήνια καὶ
 20 οὖρα κινεῖν. — Ἐρία τὰ μὲν ῥυπαρὰ τὰ καλούμενα οἰσυπηρὰ, ἐπιτι-
 θέμενα κατὰ τῶν τεθλασμένων καὶ συντετριμμένων μορίων, συνερ-
 γεῖ ταῖς ἐπιβροχαῖς πρὸς τὴν ὠφέλειαν· τὰ δὲ καθαρὰ καυθέντα 5
 δύναμιν ἔχει δριμεῖάν τε καὶ Φερμὴν ἅμα λεπτομερεῖα, ὥστε καὶ
 21 τὰς πλάδαρὰς σάρκας ἐπὶ τῶν ἐλκῶν ἀποτήκειν τάχιστα. Καίεται
 δὲ καθάπερ καὶ τῶν ἄλλων τὰ πλεῖστα, καινῆς χύτρας πληρουμένης
 ἐξ αὐτῶν, εἴτα πωμαζομένης ὑπὸς πλείονας ἔχοντι τῷ πῶματι.
 22 — Εὐπατόριον ἡ πῶα λεπτομεροῦς καὶ ῥυπλικῆς καὶ στυπλικῆς καὶ 10
 τμητικῆς ἐστὶ δυνάμεως, ἄνευ Φερμότητος ἐπιφανοῦς· ὅθεν καὶ τὰς
 23 κατὰ ἥπαρ ἐμφράξεις ἀποκαθαίρει. Μετέχει δὲ καὶ σλύψεως βρα-
 24 χείας, διὰ ἣν καὶ τόνον ἐντίθησι τῷ σπλάγχνῳ. — Εὐφόρβιον
 25 καυσλικῆς ἐστὶ καὶ λεπτομεροῦς δυνάμεως. — Ἐχίδνης αἱ σάρκες
 ἀρτυόμεναι ὡς ἐγχελεῖς ἐλαίῳ καὶ ἄλσσι, καὶ ἀνήθῳ καὶ πρᾶσῳ καὶ 15
 ὕδατι συμμέτρῳ, καὶ ἐσθιόμεναι, πᾶν ἐκκαθαίρουσι τὸ σῶμα διὰ
 26 τοῦ δέρματος οὕτως, ὡς τοὺς ἐλεφαντιῶντας ἰᾶσθαι. Ἐπεὶ δὲ ἔνιοι
 τῶν φαγόντων [αὐτὰς] δίψει ἐάλωσαν σφοδροτάτῳ, φεύγειν χρὴ τὰς
 παρὰ τῇ θαλάσῃ καὶ τόποις ἀλμυρίδας ἔχουσι διαιτωμένας· ἀλμυ-
 27 ρὰν γὰρ ἔχουσι τὴν σάρκα· καλοῦσι δὲ αὐτὰς διψακούς. Ἐστὶν οὖν 20
 ἡ σάρξ τῶν ἐχιδνῶν ξηραντικὴ δυνάμει μετρίως· ἐπείγεται δὲ, ὡς
 ἔοικεν, ἡ δύναμις αὐτῆς ἐπὶ τὸ δέσμα, διὰ τούτου κενοῦσα τὰ κατὰ
 τὸ σῶμα περιττώματα δαψιλῇ· καὶ τοῦ δέρματος ἀφίσταται καὶ
 ἀποπίπτει καθάπερ τις λοπὸς ἡ ἐπίδερμις ὀνομαζομένη κατὰ ἣν αἱ τε
 ψᾶραι καὶ αἱ λέπραι καὶ αἱ ἐλεφαντίσεις γίνονται. 25

Z

- 1 Ζύμη λεπτομερὴς ἐστὶ καὶ μετρίως Φερμή· διὰ τοῦτο τοίνυν
 ἀδήκτως τε καὶ ἀλύπως ἐπισπᾶται τε ἅμα ἐκ τοῦ βάθους καὶ δια-
 φορεῖ.

2-p. 614, 6. ἔρπυλλον... ἄλλη om. F in lac. — 18. [αὐτὰς] e Gal.; om. Codd.

H

- 1 Ἡδύσμος, ἔνιοι μίνθην, Ξερμὴ τὴν δυνάμιν ἐστὶ σφοδρῶς · διὰ
 δὲ τὴν ἐκ τοῦ κηπεύεσθαι προσοῦσαν ὑγρότητα πρὸς ἀφροδίσια
 2 παρορμᾷ μετρίως. ἔχει δέ τι καὶ πικρὸν, ὃ τὰς ἐλμινθας ἀναιρεῖ,
 καὶ σίρυφνὴ δέ ἐστὶ · διὰ ὀξυκράτου πινομένη τὰς προσφάτους αἵ-
 3 ματος ἀναγωγὰς ἐπέχει. Καὶ λεπτομεροῦς δέ ἐστὶν οὐσίας, εἴπερ 5
 τις καὶ ἄλλη.

Θ

- 1 Θαψία δριμείας ἐστὶν ἰσχυρῶς καὶ Ξερμαντικῆς δυνάμεως σὺν
 ὑγρότητι · ἔλκει τοιγαροῦν ἐκ βάθους βιαίως καὶ αὐτὸ διαφορεῖ τὸ
 2 ἐλχθέν · χρόνῳ δὲ ἐργάζεται πλείονι ταῦτα. — Θέρμος ὁ μὲν ἐσθιό-
 μενος τῶν ἐμπλαστικῶν ἐστὶ φαρμάκων · ὁ δὲ τὴν σύμφυτον ἔχων 10
 3 πικρότητα, ῥυπλικὸς τε καὶ διαφορητικὸς ὑπάρχει. Ἀναιρεῖ δὲ καὶ
 ἐλμινθας ἐπιπλατίζομενός τε καὶ μετὰ μέλιτος ἐκλειχόμενος, ἢ μετὰ
 4 ὀξυκράτου πινόμενος. Οὐ μὲν ἀλλὰ καὶ τὸ ἀφέψημα αὐτοῦ τὰς
 ἐλμινθας ἐκβάλλειν πέφυκε · καὶ μὲν γε καταντλούμενον, ἔξωθεν
 ὀνίνησιν ἀλφούς, ἀχῶρας, ἐξανθήματα, ψώρας, γαγγραῖνας, ἔλκη 15
 5 κακοήθη · ξηραίνει γὰρ ἀδήκτως. Ἐκκαθαίρει δὲ καὶ ἥπαρ καὶ
 6 σπλῆνα μετὰ πηγάνου καὶ πεπέρεως. Ἐπισπᾶται δὲ καὶ καταμήνια
 7 καὶ ἔμβρυα σὺν μυρσίῃ καὶ μέλιτι προσλιθέμενον. Ἐστὶ δὲ καὶ τὸ
 ἄλευρον τῶν Ξέρμων ἀδήκτως διαφορητικόν · οὐ γὰρ τὰ πελιδνὰ
 μόνον, ἀλλὰ καὶ χοιράδας καὶ φύματα σκληρὰ Ξεραπεύει · ἐν ὅξει 20
 8 δὲ ἔψειν αὐτὸ χρή τηνικαῦτα ἢ ὀξυμέλιτι ἢ ὀξυκράτῳ. Διαφορεῖ δὲ
 καὶ πελιδνὰ, καὶ τὰ ἄλλα ὅσα εἴρηται πρὸςθεν τὸ ἀφέψημα δρᾶν,
 9 ἅπαντα καὶ τὸ ἄλευρον ἐργάζεσθαι πέφυκε. — Θεῖον ἐλκτικῆς ἐστὶ

8. αὐτό Gal.; αὐτή Cod. l. — 11. πικρότητα] Ξερμότης MF 1° m. — 13. om. M. — 22. εἴρηται τηνικαῦτα πρὸςθεν καὶ τό M. — 23. πάντα Gal.; πᾶν F; ἅπαν M; ἅπαντα V.

δυνάμεως, θερμόν τε ὃν καὶ λεπτομερές, ὡς πρὸς πολλὰ τῶν ἰοσό-
λων ἀνθίστασθαι. Καὶ ψώρας καὶ λέπρας καὶ λειχήνας ἰᾶται μετὰ 10
ρήτινῃς τερμινθίνης· ἀπορρύπτει γὰρ καὶ τὰ τοιαῦτα πάθη πάντα
χωρὶς τοῦ πρὸς τὸ βάθος ἀπακρούεσθαι. — Θλάσπεως τὸ σπέρμα 11
5 δριμύτην δυνάμιν ἔσσι· τὰ γοῦν ἐντὸς ἀποστήματα ῥήσσει ποτι-
ζόμενον, καὶ καταμήνια κινεῖ, καὶ ἔμβρυα φθείρει, καὶ διὰ ἔδρας
ἐνιέμενον ἰσχυάδας ὀνίνησιν, αἱματώδη κενοῦν. — Θρίδαξ ὑγρὸν καὶ 12
ψυχρόν ἔσσι, οὐ μὴν ἐσχάτως διὰ τοῦτο, πρὸς μὲν τὰς θερμὰς
φλεγμονὰς ἀρμόττει καὶ πρὸς τὰ μικρὰ καὶ κοῦφα τῶν ἐρυσιπιελά-
10 των. Ἔσσι δὲ καὶ ἄδιψον ἔδεσμα. Τὸ δὲ σπέρμα πινόμενον ἐπέχει 13-14
γόνορροίας, ὅθεν καὶ τοῖς ὀνειρώτλουσι δίδεται. — Θύμος θερμαίνει 15
καὶ ξηραίνει σφοδρῶς, καὶ τέμνει σαφῶς, καὶ διὰ τοῦτο οὔρα καὶ
καταμήνια κινεῖ καὶ ἔμβρυα κατασπᾷ, καὶ τὰ σπλάγχνα διακα-
θαίρει πινόμενος, ταῖς τε ἐκ θώρακος καὶ πνεύμονος ἀναπλύσει
15 συνεργεῖ.

I

Ἰξὸς ἐκ τοῦ βάθους ἔλκει σφοδρῶς ὑγρότητας, οὐ τὰς λεπτοὺς μό- 1
νον, ἀλλὰ καὶ τὰς παχυτέρας, διάχει τε καὶ διαφορεῖ. Ἔσσι δὲ τῶν 2
οὐκ εὐθὺς ἐκθερμαινόντων φαρμάκων, ἀλλὰ χρόνου δεομένων, ὥσπερ
ἡ θαψία. — Ἰου τὰ μὲν φύλλα τὴν ὑδατώδη καὶ ὑπόψυχρον οὐσίαν 3
20 ἐπικρατοῦσαν κέκτηται, καὶ διὰ τοῦτο καὶ κατὰ ἑαυτὰ καὶ μετὰ
ἀλφίτων ἐπιπλατίζόμενα τὰς θερμὰς φλεγμονὰς παρηγορεῖ. — Ἰὸς 4
δριμεῖαν ἔχει ποιότητα, διαφορητικός τε καὶ καθαιρετικός καὶ σμη-
κτικός ὢν, οὐχ ἀπαλῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ σκληρᾶς σαρκός. Εἰ δέ 5
τις αὐτοῦ μίξειεν ὀλίγον κηρωτῇ πολλῇ ῥυπτικὸν ἀδήκτως γίνεται
25 τὸ μιχθὲν ἐξ ἀμφοῖν. — Ἰππουρις στυπτικὴν μετὰ πικρότητος ἔχει 6
ποιότητα καὶ διὰ τοῦτο ξηραντικὴν ἰσχυρῶς τε ἅμα καὶ ἀδήκτως.
Τραύματά τε οὖν τὰ μέγιστα καταπλατίζομένη κολλᾷ, καὶ νεῦρα 7
διατετμημένα τύχη, καὶ τὰς ἐντεροκήλας ὀνίνησιν, ἀλλὰ καὶ πρὸς

3. ὁ ἀπορρ. F. — 4. πρὸ βάθους M. om. F. — 13. τὰ om. MV. — 17. τὰς
— 8. τὰς om. MV. — 9. φλεγμονὰς om. MV. — 22. καθαρτικός Codd.

τὰς ἀναγωγὰς τοῦ αἵματος καὶ πρὸς τὸν ῥοῦν τὸν γυναικεῖον, καὶ
 μάλιστα τὸν ἐρυθρὸν, ἔτι δὲ δυσεντερίας καὶ τᾶλλα τὰ κατὰ τὴν
 γαστέρα ρεύματα γενναῖόν ἐστί φάρμακον ἢ πόα πινομένη διὰ ὕδα-
 8 τος ἢ διὰ οἴνου. Ὁ δὲ χυλὸς αὐτῆς αἰμορραγίας τε τὰς ἐκ ῥινῶν
 ὠφελεῖ, καὶ τὰ κατὰ τὴν γαστέρα ροαὶν πάθη σὺν τινὶ τῶν αὐσίη- 5
 ρῶν οἴνων πινόμενος, ἢ καὶ διὰ ὕδατος, ἂν πυρέττοντες τυγχάνω-
 9 σιν. — Ἰσάτις ἡμερος ἢ οἱ βαφεῖς χρῶνται, ξηραντικῆς ἰσχυρῶς
 ἐστί δυνάμεως, οὐδέπω δακνύσης · ἐστί δὲ πικρά τε ἅμα καὶ στυ-
 πλική, ταῦτά τοι καὶ τὰ μεγάλα τραύματα τῶν σκληρῶν σωμάτων
 κολλᾷ, καὶ ἐν ταῖς τῶν μυῶν ὥσι κεφαλαῖς, καὶ κατὰ τῶν αἰμορ- 10
 ραγούντων ὠφελίμως ἐπιπλάττεται, καὶ τοὺς οἰδηματώδεις ὄγκους
 ἱκανῶς διαφορεῖ τε ἅμα καὶ προστέλλει καὶ πρὸς ἅπαντα κακοήθη
 10 ἔλκη δραστικῶς ἀνθίσταται. — Ἰτέας τοῖς φύλλοις χρήσαιτο ἂν τις
 11 εἰς τραυμάτων ἐναίμων κόλλησιν. Ἐστί δὲ αὐτὰ τε καὶ τὸ ἄνθος αὐτῆς
 12 δυνάμεως ἀδήκτως ξηραντικῆς, ἡρέμα καὶ στυφούσης. Ἐνιοὶ δὲ καὶ 15
 χυλὸν ἐξ αὐτῶν ποιοῦντες ἀδηκτόν τε καὶ ξηραῖνον ἴσχουσι φάρμα-
 13 κον εἰς πολλὰ χρήσιμον. Καὶ ὁ φλοιὸς δὲ τοῦ δένδρου παραπλή-
 σιος, πλὴν ὅσον ξηρότερος · ἀλλὰ τοῦτόν γε καίουσιν ἔνιοι καὶ
 χρῶνται τῇ τέφρᾳ πρὸς ὅσα περ ἂν ἰσχυρῶς δέωνται ξηραίνειν.
 14 Τοὺς γοῦν καλουμένους ἡλούς τε καὶ τύλους καὶ μυρμηκίας ἐξαίρου- 20
 σιν αὐτὴν δεύοντες ὅξει δριμεῖ.

K

1-2 Καλαμίνθη Ξερμὴ καὶ ξηρὰ σφοδρῶς ἐστί καὶ λεπτομερής. Πι-
 νομένη δὲ αὐτὴ τε κατὰ ἑαυτὴν ξηρὰ, καὶ διὰ μελικράτου, Ξερμαί-
 νει τε σαφῶς καὶ ἰδρωῶτας κινεῖ καὶ διαφορεῖ καὶ ξηραίνει τὸ σύμπαν 25
 3 σῶμα. Τοῦτο γοῦν αὐτῇ τινες ἐχρήσαντο καὶ πρὸς τὰ κατὰ περὶ-
 δον ῥίγη, ἔξωθεν μὲν, ἐναφεψῶντες ἐλαίῳ, καὶ συναλείφοντες ὅλον
 τὸ σῶμα μετὰ τρίψεως γενναίας, ἔσωθεν δὲ λαμβάνοντες, ὡς εἴρηται,

14. τραύματα ἐναίμων τὴν κ. M. — 27-28. ὅλον.... λαμβάν. om. M 1^a m.

καὶ μὲν γε καὶ καταπλάττουσίν τινες αὐτὴν κατὰ ἰσχύων ἐπὶ τῶν
 ἰσχιαδικῶν ὡς γενναῖον βοήθημα· καὶ γὰρ ἔλκει τὰ ἐκ τοῦ βάθους
 εἰς τὴν ἐκτὸς ἐπιφάνειαν, καὶ θερμαίνει σύμπαν τὸ ἄρθρον, ἐπι-
 καίει τε σαφῶς τὸ δέρμα καὶ τὰ καταμήνια πινομένη τε καὶ προστι-
 5 θεμένη προκαλεῖται πᾶν δραστηρίως. Ἀγαθὸν δὲ καὶ τῶν ἐλε- 4
 φαντιῶντων φάρμακον, τῷ διαφορεῖν καὶ λεπύνειν ἰσχυρῶς καὶ
 τέμνειν τοὺς παχεῖς χυμούς· οὕτω δὲ καὶ οὐλὰς μελαίνας λαμπρύ-
 νει καὶ ὑπώπια διαφορεῖ. Κάλλιον δὲ ἐπὶ τῶν τοιούτων ἔφοντας ἐν 5
 οἴνῳ, καταπλάσσειν αὐτὴν, καὶ χλωρὰν μᾶλλον ἢ ξηράν· ἰσχυρο-
 10 τέρα γὰρ ξηρανθεῖσα γίνεται καὶ καίειν ἐτοιμοτέρα. Καὶ ἀσκαρίδας 6
 δὲ καὶ ἔλμινθας ὁ χυλὸς αὐτῆς ἐνιέμενός τε καὶ πινόμενος ἀναιρεῖν
 πέφυκεν. Οὐνίησι δὲ καὶ τοὺς ἀσθματικούς καὶ τοὺς ἰκτεριώδεις τῷ 7
 ῥύπλειν τε καὶ διακαθαίρειν τὰς κατὰ τὸ ἥπαρ ἐμφράξεις. Ἔσλι δὲ 8
 εἰς ἅπαντα τὰ προειρημένα πρακτικώτερα ἢ ὄρειος. — Καλάμου 9
 15 φραγμίτου ρίζα ῥυπλικῆς μετέχει δυνάμεως, οὐκ ὀλίγης ἥκιστα
 δριμείας. Τὰ μέντοι φύλλα τὰ χλωρὰ μετρίως ἐμψύχει, μετέχοντα 10
 καὶ αὐτὰ τῆς ῥυπλικῆς δυνάμεως. Ὁ φλοιὸς δὲ αὐτοῦ καυθεὶς λεπτο- 11
 μεροῦς ἱκανῶς καὶ διαφορητικῆς γίνεται δυνάμεως, ἔχων τι καὶ
 ῥυπλικὸν ὡς καὶ ξηραίνειν καὶ θερμαίνειν σφοδρῶς. — Καννάβεως 12
 20 ὁ καρπὸς ἄφυσός τε καὶ ξηραντικός εἰς τοσοῦτον ὡς, εἰ πλείων
 βρωθεῖ, ξηραίνει τὴν γονήν. — Κάπνιος δριμείας ἅμα καὶ πικρᾶς 13
 μετέχει ποιότητος· οὐκ ἀπήλλακται δὲ παντάπασιν, οὐδὲ τῆς
 σίρυφνης, ὅθεν οὐρά τε χολώδη προτρέπει πολλὰ καὶ τὰς κατὰ
 ἥπαρ ἐμφράξεις τε καὶ ἀτονίας ἰᾶται. Λαπάσσει δὲ καὶ γαστέρα 14
 25 ξηρὰ λεῖα μελικράτῳ ἐμπλασσομένη· καὶ τοιοῦτο στόμαχον ξηρὰ
 ὁμοίως οἴνῳ κεκραμένῳ ἐμπλασσομένη. — Καππάρεως τῆς ρίζης 15
 ὁ φλοιὸς ἐκ μαχομένων σύγκειται δυνάμεων· ῥύπλειν μὲν γὰρ
 δύναται καὶ διακαθαίρειν καὶ τέμνειν καὶ διαφορεῖν τῇ δριμύτητι,
 συνάγειν δὲ καὶ σφίγγειν τῇ σίρυφνότητι· καὶ διὰ τοῦτο σπλῆνας

4-5. προστιθεμένη om. MV. — 6. F. — 21. τὴν γονήν om. MV. — 23.
 ἰσχυρῶς] ἱκανῶς F. — 10. γὰρ om. τροφῆς M; V 1^a m. σίρυφνης. — 27. μὲν
 M. — 17. καὶ αὐτὰ om. MV. — εἰς om. om. MV.

σκιρράδεις, εἴπερ τι καὶ ἄλλο καὶ τοῦτο τὸ φάρμακον ὀνίνησιν,
 ἔξωθεν δὲ τοῖς ἐπιτηδείοις καταπλάσμασι μιγνύμενον, εἴσω δὲ τοῦ
 σώματος λαμβανόμενον, ἀφεψημένον ὄξει ἢ ὀξυμέλιτι, ἢ ξηρὸν
 λείον ἀναμιγνύμενον αὐτοῖς · κενοὶ γὰρ σαφῶς τοὺς γλίσχρους καὶ
 παχεῖς χυμοὺς οὕτω ληφθέν οὐ διὰ οὕρων μόνον, ἀλλὰ [καὶ] κατὰ 5
 16 γαστέρα. Πολλάκις δὲ καὶ αἱματώδη διαχωροῦσιν, ἐπὶ οἷς οἱ τε
 17 σπλῆνες ὀνίναται καὶ αἱ κατὰ ἰσχίον ὀδύναι. Καὶ μὲν δὴ καὶ κα-
 ταμήνια κινεῖ καὶ ἀποφλεγματίζει · καταπλαττόμενος δὲ τοῖς κακοή-
 θεσιν ἔλκεσιν, ἀγαθὸν φάρμακον, καὶ ὀδόντων δὲ πόνους ὠφελεῖ ·
 ἐνίοτε μὲν ὄξει συνεψηθεῖς, ἐνίοτε δὲ οἶνω, πολλάκις δὲ αὐτὸς μόνος 10
 18 ἐκδακνόμενος. Καὶ ἀλφουὺς δὲ ἀφαιρεῖ σὺν ὄξει καὶ χοιράδας, καὶ
 ὄγκους σκληροὺς διαφορεῖ, τοῖς ἐπιτηδείοις πρὸς ταῦτα φαρμάκοις
 19 μιγνύμενος. Θαυμαστὸν δὲ οὐδὲν καὶ τοὺς ἐν ὥσιν σκώληκας, ὁ χυλὸς
 20 τῆς πύας ἀναίρει διὰ τὴν πικρότητα. — Καρδάμου τὸ σπέρμα καυ-
 σίτικῃς μετέχει δυνάμεως, ὥσπερ τὸ νᾶπυ, καὶ διὰ τοῦτο ἰσχυιάδας καὶ 15
 κεφαλαίας καὶ ὀτιοῦν ἄλλο τῶν δεομένων φοινίξεως ἐκθερμαίνουσιν
 21 αὐτῷ, καθάπερ τῷ νάπυι. — Καρδάμωμον θερμῆς ἐστὶ σφοδρῶς
 22 δυνάμεως, ὥς καίειν ἐπιπλαττόμενον. ἔχει δὲ τι καὶ πικρότητος διὰ
 ἣν τὰς ἐλμινθας ἀναίρει καὶ τὰς ψώρας ἰσχυρῶς ἀπορρύνει σὺν ὄξει.
 23 — Κασία θερμαίνει καὶ ξηραίνει σφοδρῶς · ἐστὶ δὲ καὶ λεπτομερὲς 20
 ἱκανῶς καὶ δριμεῖα, βραχύ τι καὶ σίυφον ἔχει · τέμνει τε οὖν ἅμα καὶ
 διαφορεῖ τὰ κατὰ τὸ σῶμα περιττώματα καὶ ῥώμην ἐντίθησι τοῖς
 24 ὀργάνοις. Ἐπιτηδεῖος δὲ καὶ πρὸς τὰς τῶν ἐπιμηνίων ἐπισχέσεις
 ἐστὶν, ὅτε ἂν ὑπὸ πλῆθους τε ἅμα καὶ πάχους τῶν περιττωμάτων,
 25 αὐτάρκως κενοῦσθαι κωλύηται. — Καρύα τὸ δένδρον ἔχει μὲν τι καὶ 25
 τοῖς βλαστοῖς στυπτικόν, ἐναργὲς δὲ καὶ πλεῖστον ἐν τοῖς τοῦ κα-
 26 ρύου λέμμασι. Θλίβοντες γοῦν αὐτὰ καὶ τὸν χυλὸν ὁμοίως τῷ τῶν
 μόρων καὶ τῷ τῶν βάτων ἔφοντες σὺν μέλιτι, σίτομαχικῶ χρώ-
 27 μεθα φαρμάκῳ. Τὸ δὲ λέπος τοῦ καρύου, τὸ ξηρὸν καυθὲν, λεπτο-

1. τι ἄλλο F. — 5. ἀλλὰ [καὶ] κατὰ πλεονάζοντα F ora. — 9. δὲ om. F.
 γ. Gal.; ἀλλὰ κατὰ τὴν γ. MV; ἀλλὰ — 15. τοῦτο καὶ ἰσχ. MV. — 20-22.
 κατὰ γ. F. — 7. ἰσχίον] κατὰ μήκος ἐστὶ δὲ.... διαφορεῖ om. MV.

μερές τε γίνεται καὶ ξηραντικὸν καὶ ἄδηκτον φάρμακον. Τὸ δὲ 28
 λεπτοκάρυον ψυχρότερον καὶ αὐστηρότερόν ἐστι· τὰ δὲ ἄλλα παρα-
 πλήσιον ὑπάρχει τῷ μεγάλῳ. — Καστόριον θερμαίνει καὶ ξηραί- 29
 νει, λεπτομερές τε ἱκανῶς ὑπάρχει. Ἔστι δὲ τοῖς μὲν διὰ πλῆθος 30
 5 σπωμένοις ἢ τρέμουσιν ὠφελιμώτατον, τοῖς δὲ διὰ κένωσιν ἐναντιώ-
 τατον, τοῖς δὲ εἴσω τοῦ σώματος λαμβανόμενον ὠφελεῖ ταῦτα, καὶ
 κατὰ τοῦ δέρματος ἐπιτιθέμενον ἅμα σικκωνίῳ ἢ παλαιῷ ἐλαίῳ.
 Τὰ δὲ πλείονος θερμότητος δεόμενα καὶ ἀνατρίβειν προσήκει διὰ 31
 αὐτοῦ. Ὤφελεῖ δὲ καὶ εἴ τις αὐτὸ ἐπὶ ἀνθράκων θυμίων ἔλκη διὰ 32
 10 τῆς εἰσπνοῆς καὶ μάλιστὰ τὰ κατὰ τὸν πνεύμονα καὶ ἐγκέφαλον
 ὑγρὰ καὶ ψυχρὰ πάθῃ. Τὰ γε μὴν ληθαργικὰ καὶ καταφορικὰ πάντα 33
 πάθῃ μετὰ πυρετῶν, ἄμεινον οὐ τῶν εἰρημένων ἐλαίων τινὲ δεύον-
 τας θεραπεύειν, ἀλλὰ [τὸ?] διὰ ῥοδίνου μᾶλλον ἐπιτιθέναι τῇ κεφαλῇ
 καὶ τῷ αὐχένι. — Κέδρος θερμαίνει καὶ ξηραίνει σφοδρῶς· τὸ δὲ 34
 15 αὐτῆς ἔλαιον σφοδρότερον, λεπτομερές ἱκανῶς ὑπάρχον. Τὰς μὲν 35
 ἀπαλὰς σάρκας ἐτοίμως καὶ ἀνωδύνως σήπει· τὰς δὲ σκληρὰς ἐν
 χρόνῳ πλείονι· καὶ μάλιστὰ μέντοι, τὰ τῶν νεκρῶν σώματα ξη-
 ραίνει τε καὶ ἄσηπτα φυλάττει. Θαυμασίῳ δὲ οὐδὲν εἰ καὶ φθεῖρας 36
 καὶ κόνιδας καὶ ἀσκαρίδας καὶ τοὺς ἐν τοῖς ὡσὶ σκώληκας ἀναιρεῖν
 20 πέφυκεν. Ἐμβρυα [τε] προσλίθεμένη, τὰ μὲν ζῶντα κατακτείνειν, τὰ 37
 δὲ νεκρὰ ἐκβάλλειν, [καθάπερ καὶ αὐτὸ τὸ κατὰ συνουσίαν σπέρμα]
 περιαιετομένη τῷ αἰδοίῳ· καὶ διὰ τοῦτο, ἀτόκιόν ἐστι φάρμακον
 τοῖς οὕτω χρωμένοις, οὐδενὸς δεύτερον. Καὶ τοῖς τρήμασι δὲ τῶν 38
 ὀδόντων ἐνσλαχθεῖσα, τὰ μὲν ἀλγήματα πρᾶννει, θραύει δὲ αὐ-
 25 τούς. — Κενταυρίου τοῦ μεγάλου ἡ ῥίζα, δριμεῖά τε καὶ θερμὴ καὶ 39
 σίλφουσα μετὰ γεώδους σίλψεως ἐστὶ. Τῇ μὲν οὖν δριμύτητι, προ- 40
 τρέπει καταμήνια, καὶ ἔμβρυα νεκρὰ κατασπᾶ, καὶ ζῶντα διαφθεί-
 ρει τε καὶ ἐκβάλλει· τῇ δὲ σίλψει κολλᾷ τε τραύματα, καὶ τοὺς
 αἱμοπλοϊκοὺς ὠφελεῖ. Δίδονται δὲ αὐτοῖς ὀλκαὶ β', τοῖς μὲν πυρετ- 41

4. ὑπάρχει] ὄν F. — 9. αὐτὸ κατὰ — 19-21. ἀναίρει ἀλειφομένη MV. —
 ἐπὶ MV. — 11-12. πάντα om. MV; 20. [τε] om. F. — 21. [καθάπερ....
 πάθῃ] om. M. — 18. τε καὶ] τὰ δὲ F. σπέρμα] c Gal.; om. Codd.

42 τουσι, μετὰ ὕδατος, τοῖς δὲ ἀπυρέτοις μετὰ οἴνου. Ὡφελεῖ δὲ καὶ
 ῥήγματα καὶ σπάσματα καὶ δυσπνοίας καὶ τὰς παλαιὰς βῆχας. —
 43 Κενταύριον τὸ μικρὸν ἰσχυρῶς ξηραίνει χωρὶς δήξεως, τὰ τε οὖν
 μεγάλα τραύματα κολλᾷ, καταπλασσόμενα πρόσφατα· ἐτι δὲ καὶ
 44 τὰ παλαιὰ καὶ δυσκατούλωτα τῶν ἐλκῶν ἐπουλοῖ. Τὸ δὲ ἀφέψημα 5
 τῆς πώας, ἐνιᾷσιν τινες ἰσχιαδικοῖς, ὡς ἄγον χολώδη καὶ παχέα·
 καὶ μὲν δὴ καὶ ὅταν ἐνεργήσῃ σφοδρῶς [ὡς] αἱματώδη κενοῦν, ὥφε-
 45 λεῖ μᾶλλον. Ὁ δὲ χυλὸς αὐτοῦ παραπλησίας ὑπάρχων δυνάμεως,
 τὰ τε ἄλλα τὰ προειρημένα δρᾷ καὶ ἔμβρυα προσλιθέμενος κατασπᾷ
 46 καὶ καταμήνια ἄγει. — Κηκὶς ἢ μὲν ὀμφακίτις, σίρυφνὸν ἱκανῶς 10
 ἐστὶ φάρμακον, οὐσίας γεώδους τὸ πλεῖστον ἔχουσα, διὰ ἣν κατα-
 ξηραίνει καὶ ἀποκρούεται ρεύματα, συνάγει καὶ σφίγγει καὶ τονοῖ
 τὰ ἄρρώστια μόρια, καὶ πᾶσι τοῖς ροώδεσι πάθεσι γενναίως ἀνθί-
 47 σίεται· ξηραίνει μὲν οὖν σφοδρῶς, ψύχει δὲ ἱκανῶς. Ἡ δὲ ἐτέρα
 48 κηκὶς ἢ ξανθὴ καὶ χαύνη ξηραίνει μὲν καὶ αὐτὴ, ἀλλὰ ἥττον. Καυ- 15
 θεῖσαι δὲ κηκίδες ἰσχαίμου δυνάμεως γίνονται· χρὴ δὲ διαπύρους
 49 ἐπὶ ἀνθρώπων ἐργασαμένας αὐτὰς ὅξει ἢ οἴνῳ σβεννύναι. — Κηρὸς
 ἐν τῷ μεταξύ πῶς ἐστὶ τῶν θερμαίνοντων τε καὶ ψυχόντων ὑγραι-
 νόντων τε καὶ ξηραίνοντων, ὅθεν καὶ ὕλη τῶν ἄλλων ἐστὶ φαρμά-
 50 κων. Αὐτὸς δὲ κατὰ ἑαυτὸν ἐκ τῶν πεπλικῶν ἂν εἴη τῶν ἀσθενῶν 20
 51 ἔξωθεν ἐπιτιθέμενος. — Κισσὸς ἐξ ἐναντίων σύγκειται δυνάμεων·
 σλύφει τε γὰρ καὶ ψύχει καὶ δριμύς ἐστὶ καὶ θερμὸς, ὑδατώδους τε
 οὐσίας μετέχει χλιαρᾶς ὁ χλωρὸς· οὗ τὰ φύλλα ἐψηθέντα ἐν οἴνῳ,
 μεγάλων τραυμάτων ἐστὶ κολλητικὰ καὶ τῶν κακοήθων ἱατικά·
 52 ἐπουλοῖ δὲ καὶ τὰς ἐκπυρώσεις. Σὺν ὅξει δὲ ἐψηθέντα τὰ φύλλα, 25
 53 σπληνικοὺς ὥφελει. Τὰ δὲ ἄνθη αὐτοῦ ἰσχυρότερα πῶς ἐστίν, ὡς
 54 μετὰ κηρωτῆς λειούμενα, τοῖς πυρिकाύστοις ἀρμόττειν. Ὁ δὲ χυλὸς
 ἐστὶ μὲν καὶ ἔρρινον, καὶ τὰ χρόνια δὲ τῶν ὥται ἰᾶται ρεύματα,
 καὶ τῶν ἐλκῶν τὰ παλαιὰ κατὰ τε τὰ ὦτα καὶ τὰς ρῖνας· εἰ δὲ
 δριμύτερος φαίνεται, κατὰ μὲν τὴν χρῆσιν ροδίνῳ ἐλαίῳ μίγνυται· 30

τὸ δὲ δάκρυον αὐτοῦ, φθειρας κτείνει καὶ τρίχας φιλοῖ. — Κολο- 55
 κύνθη ὑγραίνει καὶ ψύχει ἱκανῶς, ὅθεν καὶ τῶν ζυσμάτων αὐτῆς ὁ
 χυλὸς πρὸς ὠταλγίας τὰς κατὰ φλεγμονὴν ἀρμόττει, σὺν ῥοδίνῳ
 χρωμένοις. Οὕτω δὲ καὶ ὅλη καταπλασσομένη, τὰς θερμὰς φλεγμο- 56
 5 νὰς ἐμψύχει. — Κόμμι ξηραντικῆς τέ ἐστὶ καὶ ἐμπλαστικῆς δυνά- 57
 μεως· καὶ δῆλον ὅτι καὶ τραχυτήτων ἰατρική. — Κονία καυστικήν 58
 μὲν ἔχει θερμότητα, τῷ λεπτομερεῖ δὲ τῆς οὐσίας ἀνωδύνως καίει.
 — Κόνυζα καὶ ἡ μεῖζων καὶ ἡ μικροτέρα, θερμαίνουσι καὶ ξηραί- 59
 νουσι σφοδρῶς. Ἀφεψηθεῖσαι γοῦν ἐν ἐλαίῳ, τῶν κατὰ περίοδον 60
 10 ῥιγῶν ἀλεξιτήριον γίνονται. Τὰ δὲ ἄνθη αὐτῶν σὺν τοῖς φύλλοις 61
 τρίψαντές τινες σὺν οἶνῳ ποτίζουσιν ὑπὲρ τοῦ καταμήνια κινῆσαι
 βιαίως καὶ ἐμβρυα ἐκβάλλειν. — Κορίανον ἢ κόριον ἐξ ἐναντίων 62
 δυνάμεων σύγκειται, πολὺ μὲν ἔχουσα πικρὰς οὐσίας, ἥτις λεπτο-
 μερῆς ἐστὶ γεώδης, οὐκ ὀλίγον δὲ καὶ ὑδατώδους ὑγρότητος χλια-
 15 ρὰς κατὰ δυνάμιν. ἔχει δὲ τι καὶ σίτύψεως ὀλίγον, ἐξ ὧν αὐτῶν 63
 ἐνεργεῖ ποικίλως. — Κόπροι αἰγῶν· σπύραθοι δὲ ἰδίως ὀνομά- 64
 ζονται δριμείας καὶ διαφορητικῆς οὔσαι δυνάμεως. Τοῖς σκιρρόμε- 65
 νοις ὄγκοις ἀρμόττουσιν, οὐκ ἐπὶ σπληνὸς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ
 ἄλλων μερῶν· ἔγωγε οὖν ἐπὶ γόνατος ἔχοντος ὄγκον χρόνιον,
 20 ἐχρησάμην αὐταῖς διὰ ὀξυκράτου, καταπλάττεσθαι κελεύσας ἀλεύ-
 ρων κριθίνων ἐπεμβαλλομένων· καὶ θαυμασίως ὁ ἄνθρωπος ὤνητο.
 Καὶ κατὰ ἄλλων δὲ μορίων οὗτος ὁ τρόπος ὠφελιμώτατος· δριμύ- 66
 τερον δὲ ἐστὶν, ἢ ὥστε γυναῖκας ἀσλείας ἢ παιδία θεραπεύειν, ἢ
 ὅλως τοὺς μαλακοσάρκους. Καὶ μέντοι καυθεῖσα λεπτομερεσιτέρα 67
 25 μὲν, οὐ μὴν δριμυτέρα σαφῶς γίνεται· διὸ καὶ πρὸς ἀλωπεκίας
 ἀρμόττει καὶ πάντα ὅσα ῥυτίοντων δεῖται φαρμάκων, οἷον λέπρας
 τε καὶ λειχήνας καὶ ψώρας, ὅσα τε ἄλλα τοιαῦτα. Τῶν δὲ βοῶν αἱ 68

1-2. κολοκύνθη] Πρὸς τὸ μὴ γίνεσθαι
 πολιάς. Λαβὼν κολόκυνθαν ἀγρίαν τρύ-
 πησον καὶ πλήρωσον αὐτὴν δαφνελαίου,
 καὶ πρόσθαλε ὑοσκυάμου· ἀρσενικοῦ,
 εἴτα ἄζες ἡμέραν μίαν, καὶ ἀλειψον χρη-

σίμως ἀπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ· κατὰ δὲ τρίχας
 (voc. eras.). Λάδανον καὶ σχοινέλαιον
 ἀλειφε F in ora. — 5. τέ om. F. — 12.
 Κερίανον] Κολιανθρόν F in ora. — 23.
 παῖδας MV.

κόπροι ξηραντικῆς δυνάμεώς εἰσιν· ἔχουσι δὲ καὶ τῆς ἐλκτικῆς ὡς
 69 δηλοῦσιν ὠφελοῦσαι τὰ τῶν μελιτῶν τε καὶ σφηκῶν νύγματα. Καὶ
 70 τοὺς ὑδερικοὺς δὲ τις καταχρίων ἐν ἡλίῳ κατέκλινε. Τῶν νομάδων
 δὲ περιστέρων τῇ κόπρῳ ὡς θερμαίνοντι φαρμάκῳ συνεχῶς εἰς
 πολλὰ χράμεθα μετὰ καρδάμου σπέρματος ἀντὶ νάπυος, ἐπὶ τῶν 5
 71 φοινιγμοῦ δεομένων. Τῇ δὲ τῶν ἀλεκτορίδων χρῶνται τινες ἐπὶ τῶν
 ὑπὸ μυκητῶν ἐδωδῆς πνιγομένων· καὶ ἐμοῦσιν οἱ λαβόντες φλεγμα-
 τώδη παχύτατον χυμὸν, ἐπὶ ᾧ τελείως παύονται τοῦ συμπλώμα-
 72 τος. Δεῖ δὲ ἐπιπάττεσθαι λελειωμένην αὐτὴν κυάθοις τρισὶν ἢ τέτ-
 73 ταρσιν ὀξυκράτου τε καὶ ὀξυμέλιτος. Ἔσσι δὲ τῆς τῶν περιστέρων 10
 74 ἡτλίου ἢ κόπρος αὕτη θερμή. Ἡ δὲ τῶν κροκοδείλων τῶν χερ-
 σαίων κόπρος, ῥυπλικὴν τε καὶ ξηραντικὴν δύναμιν ἔχει ὡς καὶ
 75 τῶν ψαθρῶν ὅταν ὀρυζαν μόνην ἐσθίωσιν. Ἡ γοῦν τῶν κροκοδείλων
 κόπρος ὥσπερ τὴν ἐφῆλιν ἀπορρύπτειν πέφυκεν, οὕτω καὶ ἀλφούς
 76 καὶ λειχῆνας. — Κόσσιος βραχείας μὲν πᾶν τῆς πικρᾶς, πλείστης 15
 δὲ τῆς δριμείας καὶ θερμῆς μετέχει ποιότητος, ὡς ἤδη καὶ ἐλκοῦν·
 διδὲ δὲ ἔξωθεν ἀνατρίβουσιν αὐτῷ μετὰ ἐλαίου τὸ σῶμα πᾶν πρὸ τῆς
 εἰσβολῆς ἐπὶ τῶν κατὰ περίοδον ῥιγούντων· οὕτω δὲ καὶ τῶν
 παραλελυμένων τε καὶ ἰσχιαδικῶν, καὶ ὅλως ἐπὶ ὧν ἦτοι τι θερ-
 μῆναι πρόκειται μόνον ἢ ἐκ τοῦ βάθους εἰς τὴν ἐπιφάνειαν ἐλκῶ- 20
 77 σαί τινα χυμόν. Ἔσσι δὲ καὶ οὐρητικὸς καὶ ἐμμήνων ἀγωγὸν καὶ
 πρὸς ῥήγματα καὶ σπάσματα καὶ πόνους πλευρῶν ἀρμόττει, καὶ
 πλατείας ἔλμινθας ἀναιρεῖ, καὶ πρὸς ἐφῆλεις αὐτῷ χρῶνται μετὰ
 78 ὕδατος ἢ μέλιτος. Ἐνυπάρχει δὲ αὐτῷ τι φουσώδους ὑγρότητος διὰ
 79 ἣν καὶ πρὸς ἀφροδίσια παρορμᾷ μετὰ οἰνομέλιτος. — Κοτυληδῶν 25
 μικτῆς ἐστί δυνάμεως ὑγρᾶς ὑποψύχρου καὶ τινοῦ ἀμυδρᾶς στυφού-
 σης καὶ σὺν αὐτῇ βραχείας πικρᾶς, ὅθεν ἐμφύχει καὶ ἀποκρούεται
 καὶ ῥύπτει καὶ διαφορεῖ· φλεγμονᾶς τε οὖν τὰς ἐρυσσιπελατώδεις
 καὶ ἐρυσσιπέλατα φλεγμονώδη θεραπεύει καὶ κατὰ στομάχου καυ-
 80 σουμένου χρήσιμον ἱκανῶς ἐστὶν ἐπίπλασμα. — Κράμβη ξηραντι- 30

1. καὶ om. MV. — 2. δῆγματα MV. νοται τοῦ F. — 19-20. ἦτοι θερμ.
 — 6. χρ. δὲ τινες MV. — 8. ᾧ τε λεπτό- πρὸκ. τι μόνον M. — 24. Ὑπάρχει V.

κῆς ἐστὶ δυνάμεως, οὐ μὴν ἤδη γέ πως καὶ δριμείας ἐναργῶς, ἀλλὰ
 ὥστε καὶ τραύματα κολλᾶν καὶ τὰ κακοήθη τῶν ἐλκῶν ἰᾶσθαι καὶ
 φλεγμονὰς τὰς ἤδη σκληρυνομένας τε καὶ δυσλύτους καὶ τῶν ἐρυ-
 σιπελάτων τὰ τοιαῦτα καὶ ἔρπητας. ἔχει δέ τι καὶ ῥυπτικὸν ἐν ἑαυτῇ 81
 5 κατὰ ὃ καὶ λέπρας θεραπεύει. Τὸ δὲ σπέρμα πινόμενον ἐλμινθας 82
 ἀναιρεῖ, καὶ ἐφῆλεις τε καὶ φακοὺς ὀνίνησιν. Οἱ δὲ καυλοὶ τῆς 83
 κράμβης, καυθέντες ἰσχυρῶς, ξηραίνουσιν ποιοῦσι τέφραν, ὡς ἤδη
 τι, καὶ τῆς καυστικῆς μετέχει δυνάμεως· κατὰ τοῦτο οὖν αὐτῇ καὶ
 μιγνύντες σίεαρ παλαιὸν, εἰς τε τὰ τῶν πλευρῶν ἀλγήματα χρῶνται,
 10 καὶ εἴ ποῦ τι τοιοῦτον ἕτερον εἴη· διαφορητικὸν γὰρ ἰσχυρῶς ἀποτε-
 λεῖ τὸ φάρμακον.— Κριθαὶ ξηραίνουσι καὶ ψύχουσι μετρίως, ἔχουσι 84
 δέ τι καὶ ῥυπτικὸν ὀλίγον. Τὰ δὲ ἄλφιστα πολὺ τῶν κριθῶν ἐστὶ 85
 ξηραντικώτερα. — Κρίνου τὸ ἄνθος λεπτομερές ἐστὶ. Τὸ δὲ ἐξ αὐ- 86-87
 τοῦ ἔλαιον διαφορητικῆς τε ἀδήκτου καὶ μαλακτικῆς ἐστὶ δυνάμεως,
 15 καὶ ταῖς τῆς μήτρας σκληρότησιν ἐπιτιγδεῖον. Καὶ ἡ ῥίζα δὲ καὶ τὰ 88
 φύλλα κατὰ ἑαυτὰ λειοῦμένα ξηραίνει καὶ ῥύπτει καὶ διαφορεῖ με-
 τρίως· ἐπὶ γοῦν τῶν κατακαυμάτων ἀρμόττει· τὴν μὲν οὖν ῥίζαν
 ὀπλήσαντες, εἴτα ἅμα ῥοδίνῳ λειώσαντες, ἐπιτιθέασιν τοῖς κατα-
 καύμασι μέχρι συνουλώσεως· ἐστὶ γὰρ καὶ ἄλλως ἀπάντων ἐλκῶν
 20 εἰς ἐπούλωσιν ἀγαθὸν φάρμακον. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ὑστέρας μαλατ- 89
 τει καὶ καταμήνια προκαλεῖται. Τὰ δὲ φύλλα προαφέψοντες ἐπι- 90
 τιθέασιν καὶ αὐτὰ μέχρι κατουλώσεως, οὐ τοῖς κατακαύμασι μόνον,
 ἀλλὰ καὶ τοῖς ἔλκεσιν. Εἰ δέ τις τὸν χυλὸν τῶν φύλλων ἐψῆσας 91
 σὺν ὕξει καὶ μέλιτι πλείονα τὸν χυλὸν ἐκάσίου βαλὼν, εὐδόκιμον
 25 ἔξει φάρμακον εἰς πάντα τὰ ξηραίνεσθαι σφοδρῶς δεόμενα, χωρὶς
 τοῦ δάκνεσθαι, καθάπερ ὅσα τραύματα μεγάλα καὶ μάλιστ' α κατὰ
 τὰς κεφαλὰς γίνεται τῶν μυῶν, ὅσα τε πλάδαρά καὶ χρόνια καὶ
 δυσεπούλωτα τῶν ἐλκῶν ἐστὶν. — Κρόκος θερμαίνει μὲν ἱκανῶς, 92
 ξηραίνει δὲ μετρίως, καὶ διὰ τοῦτο καὶ πεπτικὸν ἔχει τι, συντελού-
 30 σης εἰς τοῦτο καὶ τῆς βραχείας σίψεως. — Κρόμμυον σφοδρὰ 93

- Θερμαίνει, παχυμεροῦς οὐσίας ὄν, ὅθεν καὶ τὰς αἰμορροΐδας ἀνα-
 στομοῖ προσλιθέμενον, καὶ σὺν ὅξει καταχρίόμενον, ἐν ἡλίῳ τοὺς
 ἀλφούς ἀπορρύπτει, καὶ παρατριβόμενον ἀλωπεκίας θᾶττον ἀλκυο-
 94 νίου παρορμαῖ τὰς τρίχας. — Κύαμος τῆς μέσης ἐγγυτάτω κρά-
 σεώς ἐστίν· μετέχει δέ τινος ἐπὶ ὀλίγον καὶ ρυπλικῆς δυνάμεως καὶ 5
 95 στυπλικῆς. Καὶ ἔξωθεν ἐπιτιθέμενος, ἀλύπως ξηραίνει· ἐπὶ μὲν
 ποδαγρικῶν, διὰ ὕδατος ἐψόμενος, εἴτα μιγνύμενος ὑεῖω σιέατι,
 ἐπὶ δὲ τῶν κατὰ τὰ νεῦρα θλασμάτων καὶ ἐλκῶν διὰ ὀξυμέλιτος
 τὸ ἄλευρον ἐπιτιθέμενον, ἐπὶ δὲ τῶν ἤδη φλεγμαινόντων ἐκ πληγῆς
 96 σὺν ἀλφίτοις. Καὶ διδύμων δέ ἐστί καὶ μαστίων ἀγαθὸν κατάπλασμα· 10
 φιλεῖ γὰρ ταῦτα τὰ μόρια μετρίως ψύχεσθαι φλεγμαίνοντα, καὶ
 μάλιστ᾽ ὅταν ἐκ γάλακτος τυρωθέντος οἱ μαστοὶ φλεγμαίνωσι· καὶ
 γὰρ οὖν καὶ τὸ γάλα σθέννυται πρὸς τοῦ τοιούτου καταπλάσματος,
 ὥσπερ καὶ τὸ τῶν παίδων ἐφηβαῖον ἐπιπλασσόμενον ἀλεύρω
 97 κυαμίνῳ μέχρι πλείονος, ἄνηθον διαμένει. — Κυμίνου τὸ σπέρμα 15
 θερμαντικῆς ἐστὶ δυνάμεως σφοδρῶς, ἄφυσον, διουρητικόν. —
 98 Κυπαρίσσου τὰ φύλλα καὶ οἱ βλαστοὶ καὶ τὰ σφαιρία, τὰ νέα καὶ
 μαλακὰ, μεγάλων τραυμάτων ἐν σκληροῖς σώμασιν ἐστὶ κολλητικά.
 99 Ἐξ οὗ δῆλον ὡς ξηραντικῆς ἐστὶ δυνάμεως, οὐδὲν ἐπιφανῶς ἐχούσης
 δριμύ· πλεῖστον δὲ ἔχει τὸ πικρὸν καὶ πολὺ πλεῖον ἔτι τὸ σίρφυόν. 20
 100 Διὰ τοῦτο τὰς κατὰ βάθος ὑγρότητας, ἐν ταῖς πλάδαραις καὶ σηπε-
 δονάδεσι διαθέσεσιν ἀλύπως τε ἅμα καὶ ἀσφαλῶς ἐκβόσκειται ἐτέρας
 101 οὐκ ἐπισπώμενα. Καὶ τοὺς ἐντεροκηλικούς δὲ ὠφελεῖ ξηραίνοντα καὶ
 τόνον ἐντιθέντα τοῖς διὰ ὑγρότητα χαλαροῖς σώμασιν, ὡς ἂν τῆς σί-
 102 φεως εἰς βάθος διαδυομένης διὰ τὴν μεμιγμένην θερμότητα. — Κυ- 25
 πέρου χρήσιμα μάλιστ᾽ εἰσιν αἱ ῥίζαι θερμαίνουσαι καὶ ξηραίνου-
 σαι χωρὶς δῆξεως ὅθεν καὶ διὰ ὑγρότητα πολλὴν ἔλκη δυσεπούλωτα
 θυμασίῳς ὀνίνησιν· ἔχουσι γάρ τι στυπλικόν, καὶ διὰ τοῦτο καὶ
 103 τοῖς ἐν στόμασιν ἔλκεσιν εἰσιν ἐπιτήδαιοι. Καὶ μὴν καὶ τμητικὴν
 τινὰ δύναμιν ἔχουσι, διὰ ἣν καὶ λιθιῶσιν ἀρμόττουσι καὶ οὖρα καὶ 30

καταμήνια κινούσιν. — Κυκλάμινος ρύπτει καὶ τέμνει καὶ διαφο- 104
 ρεῖ καὶ ἀνασίομοι καὶ ἐπισπᾶται· ὁ γοῦν χυλὸς αὐτῆς αἰμορροΐδας
 ἀνασίομοι καὶ προκαλεῖται βιαίως εἰς ἀπόπατον ἐν κροκῷ προσ-
 τιθέμενος. Σφοδρὰ δὲ οὕτως ἐστὶν ἡ δύναμις αὐτοῦ, ὥστε καὶ ἐπὶ 105
 5 τοῦ ἐπιγαστρίου καταχρίόμενος, κοιλίαν ὑπάγει καὶ ἔμβρυα δια-
 φθείρει ἐν πεσσω προστιθέμενος. Ἡ δὲ ῥίζα τοῦ χυλοῦ μὲν ἐστὶν 106
 ἀσθενεσιέρα, σφοδρὰ δὲ ἐστὶ καὶ αὕτη, καὶ γὰρ ἔμμηνα κινεῖ πι-
 νομένη τε καὶ προστιθεμένη, καὶ ἰκτεριῶντας ὀνίνησιν, οὐ μόνον
 ἐκκαθαίρουσα τὸ σπλάγχχνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐν ὅλῳ τῷ σώματι χο-
 10 λὴν ἐκκρίνουσα διὰ ἰδρώτων. Χρὴ δὲ διδόναι τὸ πινόμενον αὐτῆς 107
 πλῆθος δραχμᾶς τρεῖς μετὰ γλυκέος ἢ μελικράτου. Ρύπτει δὲ καὶ τὸ 108
 δέρμα καὶ ἀλωπεκίας καὶ τὰς ἐφηλίδας, ἅπαντά τε τὰ ἐξανθήματα
 θεραπεύει. Ὀνίνησι δὲ καὶ τοὺς σκληροὺς σπληνας, ἐπιπλαττομένη 109
 πρὸς φατὸς τε καὶ ξηρά. — Κυτίσου τὰ φύλλα διαφορητικῆς ἐστὶ 110
 15 δυνάμεως, ἐπιμεμιγμένης ὕδατώδους χλιαρᾶς. — Κώνου καρπὸς, ὃν 111
 δὴ καὶ κόκκαλον ὀνομάζουσιν, ὅλος μὲν χλωρὸς, ἔχει δὲ τι μετὰ ὑγρό-
 τητος πικρὸν καὶ δριμύ, καὶ διὰ τοῦτο καὶ τοῖς ἐμπύοις, ὅσοι τε
 ἄλλοι δέονται, τὰ κατὰ θώρακα καὶ πνεύμονα ῥαδίως ἀναπύειν,
 ἐπιτηδεῖός ἐστιν. Ὁ δὲ ἐδάδιμος ἐξ αὐτοῦ καρπὸς ἐκλεαίνει τραχύ- 112
 20 τητα ἐν ὕδατι βρεχθεῖς.

Λ

Λάπαθον διαφορητικῆς μετρίως ἐστὶ δυνάμεως· τὸ δὲ ὀξυλάπα- 1
 θον μικτῆς· ἅμα γὰρ τῇ διαφορητικῇ καὶ ἀποκρουστικῇ τι μετέ-
 χει. Τὸ δὲ σπέρμα αὐτῶν ἔχει τι σαφῶς στυπτικόν, ὥς δυσεντερίας 2
 καὶ διαρροίας ἰᾶσθαι καὶ μάλιστα τὸ τοῦ ὀξυλαπάθου. — Λευκοῖου 3
 25 καὶ σύμπας μὲν ὁ θάμνος, ρυπτικῆς ἐστὶ καὶ λεπτομεροῦς δυνά-
 μεως· ἐπὶ μᾶλλον δὲ αὐτῆς μετέχει τὰ ἄνθη, καὶ τούτων τὰ ξηρό-
 τερα μᾶλλον, ὥστε καὶ καταμήνια τὸ ἀφέψημα αὐτῶν προτρέπει,

10. διδον.] εἰδέναι F. — 11. δραχμᾶς τρεῖς] κύαθον F. — 19. Ὁ δὲ δίδυμος F.

καὶ χόρια καὶ ἔμβρυα τεθνεῶτα προκαλεῖται· καὶ εἰ ποθείη δὲ,
 4 φθόριόν ἐστὶ φάρμακον. Καὶ εἴ τις αὐτοῦ τὸ σφοδρὸν τῆς δυνάμεως
 ὕδατος ἐπιμιξίᾳ πολλοῦ πρᾶννειεν, ἔξει [καὶ πρὸς] φλεγμονὴν ἀγα-
 θὸν φάρμακον· οὕτως οὖν τὸ ἀφέψημα αὐτοῦ τὰς ἐν μήτρᾳ φλεγμονὰς
 5 ἰᾶται προσαντλούμενον, καὶ μάλιστα ὅσαι σκιρρώδεις εἰσὶν. Ὁ δὲ 5
 καρπὸς τῆς αὐτῆς ὧν δυνάμεως πινόμενος ὅσον $\angle\beta'$ ἢ προσλιθέ-
 μενος, καταμήνιά τε καὶ ἔμβρυα τὰ μὲν ζῶντα διαφθείρει, τὰ δὲ
 6 νεκρὰ ἐκβάλλει. — Λιβανωτὸς θερμαίνει μὲν ἱκανῶς, ξηραίνει δὲ
 7 μετρίως· ἔχει δὲ τι καὶ ὑπόσιυφον ὀλίγον, καὶ μᾶλλον ὁ λευκός. Ὁ
 δὲ φλοιὸς αὐτοῦ, τὴν στυπτικὴν δύναμιν ἐναργῆ κέκτηται, διὸ καὶ 10
 ξηραίνει γενναίως· ἐστὶ δὲ καὶ παχυμερὴς ἠκίστα δριμύτητος μετ-
 8 ἔχων. — Λιβανωτίδες αἱ τρεῖς ὁμοίας εἰσι δυνάμεως, μαλακτικῆς,
 9 διαφορητικῆς, ρυπτικῆς τε καὶ τμητικῆς. Ὁ δὲ χυλὸς αὐτῶν τῆς
 ρίζης καὶ τῆς πῶας μέλιτι μιγνύμενος, ἀμβλυωπίας, ὅσαι διὰ πᾶ-
 10 χος ὑγρῶν γίνονται, θεραπεύει. — Λίθος αἱματίτης τοσοῦτον ψύ- 15
 ξεως μετέχει, ὅσον καὶ σλύψεως· μόνῳ γοῦν ἐχρησάμην αὐτῷ
 11 τραχέων γεγονότων βλεφάρων. Εἰ μὲν ἅμα φλεγμονῇ τοιαῦτα εἶη
 γεγονότα, διὰ ὧσιν τὴν ἄνεσιν ποιούμενος, ἢ μᾶλλον ἔτι διὰ τῆ-
 12 λεως ἀφεψήματος· εἰ δὲ χωρὶς φλεγμονῆς διὰ ὕδατος. Ἄρχου δὲ
 ἀπὸ μετρίως ὑγροῦ διὰ τῆς μήλης ἐγχείων· ὅταν δὲ φέρῃ τὴν 20
 δύναμιν αὐτοῦ ὁ θεραπευόμενος, παχύτερον αἰεὶ καὶ μᾶλλον ἐργά-
 ζου, καὶ τελευτῶν οὕτω παχὺ ποιήσεις, ὥς διὰ μήλης πυρῆνος
 13 ὑπαλείφειν, κατὰ ὑποβολὴν [ἢ] ἐκτροπὴν τοῦ βλεφάρου. Ὁ δὲ αὐ-
 τὸς λίθος ὁμοίως ἐπὶ ἀκόνης ἀποτριβόμενος, αἵματος πλύσεσιν ἀρ-
 14 μόζει καὶ πᾶσιν ἔλκεσιν. Ξηρὸς δὲ λειωθεὶς ὡς χνοώδης γενέσθαι, 25
 15 καταστέλλει τὰ ὑπερσαρκοῦντα. Καὶ αὐτὰ δὲ τὰ κατὰ τοὺς ὀφθαλ-
 μοὺς ἔλκη συνουλοῖ· μόνος αὐτὸς ἀποτριβόμενος ὡς εἶπον ἐγχυμα-
 16 τιζόμενος, ἢ ὑπαλειφόμενος. — Λίθοι ἐν τοῖς σπόγγοις ρυπτικῆς

3. [καὶ πρὸς] e Gal.; om. Codd. — F. — 17. Εἰ μὲν οὖν ἅμα MV. — Ib.
 6. αὐτῆς ὧν Gal.; αὐτῶν F; αὐτῆς MV. τοιαῦτα Gal.; ταῦτα Codd. — 18. διὰ ὧσιν
 — Ib. $\angle\alpha'$ MV. — 7. μὲν] τῶν MV. Gal.; διὸ οὐ F; δι' αὐτοῦ (ora διὰ οὗ) M. — 19.
 — 10. δύν. ἔχει ἕναρ. F. — 13. τε om. χωρὶς om. F. — 23. [ἢ] Gal.; om. Codd.

δυνάμεώς εἰσιν ὥστε τοὺς ἐν κύσει λίθους θρύπτειν. — Λιθάργυ- 17
 ρος ξηραίνει μὲν ὡς καὶ τὰ ἄλλα πάντα τὰ μεταλλικὰ καὶ γεώδη
 καὶ λιθώδη· μετριώτατά γε μὴν τοῦτο ποιεῖ, καὶ κατὰ τὰς ἄλλας δὲ
 ποιότητος καὶ δυνάμεις ἐν τῷ μέσῳ πῶς ἐσὶν, οὔτε θερμαίνουσα
 5 σαφῶς, οὔτε ψύχουσα, καὶ τοῦ ρύπτειν τε καὶ σλύφειν μετρίως
 μετέχει, διὸ καὶ ὡς ὕλη χρώμεθα αὐτῇ, μιγνύντες τοῖς ἰσχυρὰν
 ἔχουσι δυνάμιν ἢ δάκνουσαν ἢ σλύφουσαν ἢ τι ἄλλο ποιοῦσαν. —
 Λινόςπερμον θερμαίνει μὲν μετρίως, ὑγρότητος δὲ καὶ ξηρότητος 18
 μέσον ἐστί. — Λίτρον ξηραίνει μὲν καὶ διαφορεῖ καὶ εἰ εἴσω τοῦ 19
 10 σώματος ληφθεῖν, τέμνει καὶ λεπύνει τοὺς παχεῖς καὶ γλίσχρους
 χυμοὺς πολὺ μᾶλλον τῶν ἀλῶν. Ἀφρόνιτρον δὲ, μὴ μεγάλης ἀνάγκης 20
 οὔσης, οὐδὲ καταπίνει τις, ὡς ἂν κακοσλόμαχον ὦν· ἐπὶ γοῦν
 μυκήτων ἐχρήτό τις αὐτῷ ἄγροικος, καὶ εὐδοκίμει. Λίτρῳ δὲ κε- 21
 καυμένῳ καὶ ἀκαύστῳ καὶ ἡμεῖς ἐπὶ τῶν τοιούτων χρώμεθα. —
 15 Λειχὴν ὁ ἐπὶ τῶν πετρῶν ρυπτικής τε ἅμα καὶ μετρίως ψυκτικῆς 22
 καὶ σλυφούσης δυνάμεως, καὶ ξηραντικῆς ἐσὶν· οὐδὲν οὖν θαυμα-
 στὸν ἀφλέγμαντον ὑπάρχειν αὐτόν. — Λωτὸς ἡμερος, ὃν καὶ τρί- 23
 φυλλον ὀνομάζουσι, σλυπτικής μετρίως ἐστὶ δυνάμεως καὶ ξηραν-
 τικῆς, μέσος ὢν κατὰ τὸ θερμαίνειν καὶ ψύχειν. — Λωτὸς τὸ 24
 20 δένδρον σλύφει μὲν μετρίως· ἐστὶ δὲ λεπτομερὲς καὶ ξηραντικόν.
 Τὰ γοῦν ῥινήματα τῶν ξύλων αὐτοῦ, πρὸς τε ῥοῦν γυναικεῖον ἀρ- 25
 μόττει καὶ δυσεντερίας καὶ κοιλιακούς. Ἐναφέψεται δὲ ποτὲ μὲν 26
 ὕδατι, ποτὲ δὲ οἴνῳ, ὡς ἂν ἡ χρεῖα κελεύῃ, καὶ οὐκ ἐνίεται δὲ μόνον,
 ἀλλὰ καὶ πίνεται. Καὶ μὴν καὶ τὰς ῥεούσας τρίχας ἐπέχει. — 27
 25 Λύκιον ξηραντικῆς ἐστὶ δυνάμεως, ἐξ ἑτερογενῶν οὐσιῶν συγκεί- 28
 μενον, τῆς μὲν ἐτέρας λεπτομεροῦς τε καὶ διαφορητικῆς ἰκα-
 νῶς καὶ θερμῆς, τῆς δὲ ἐτέρας γεώδους ψυχρᾶς ὀλίγης, ἐξ ἧς καὶ
 τὸ σλύφειν ἔχει. Διὸ καὶ πρὸς διαφέροντα πάθη χρώνται τῷ φαρ- 29
 μάκῳ, ὡς ρυπτικῷ μὲν, ὅταν ὡς ἀποκαθαῖρον αὐτὸ τὰ ἐπισκοτοῦντα

1. ὥστε τοὺς Gal.; ὡς τοὺς F; om. — Ib. ξηρότητος] θερμότητος F. —
 M V. — Ib. ρύπτει M; ρύπτειν V. 23. καὶ om. M V. — 25. οὐσῶν M;
 — 7. τι om. M V. — 8. μὲν om. F. ὁσίων F.

ταῖς κόραις παραλαμβάνουσιν, ὡς συνακτικῶ δὲ κοιλιακοῖς τε καὶ
 30 δυσεντερικοῖς καὶ ῥόῳ γυναικείῳ προσφέροντες. Χρῶνται δὲ αὐτῷ
 καὶ πρὸς ὑπώπια, καὶ πρὸς τὰς ἐν ἔδρᾳ καὶ στόματι φλεγμονὰς
 καὶ ἐλκώσεις, ἔρπητάς τε καὶ σηπεδόνας καὶ τὰ κακοήθη τῶν ἐλκῶν
 31 καὶ ὅτα πυορροῦντα καὶ παρατρίμματα καὶ παρωνυχίας. Τὸ δὲ 5
 Ἰνδικὸν λύκιον ἰσχυρότερόν ἐστιν εἰς πάντα.

M

1 Μαλάχη ἡ μὲν ἀγρία διαφορητικῆς καὶ μαλακτικῆς ἀτρέμα μετ-
 2 ἔχει δυνάμεως ἡ δὲ κηπευομένη ἀσθενεστέρα ταύτης. Ὁ δὲ καρ-
 πὸς αὐτῶν εἰς τοσοῦτον ἰσχυρότερός ἐστιν, εἰς ὅσον καὶ ξηρότερος,
 ἡ δὲ δενδρομαλάχη καὶ ἀλθαία καλουμένη τοῦ μὲν αὐτοῦ γένους 10
 3 ἐστὶ, διαφορητικώτερα δὲ τῶν εἰρημένων. — Μανδραγόρας ψύχει
 μὲν σφοδρῶς, μετέχει δὲ τινος καὶ θερμότητος κατὰ γε τὰ μῆλα,
 καὶ ὑγρότητος, ὅθεν καὶ κωματώδη τὴν δυνάμιν ἐστὶ ταῦτα ἡ
 4 ρίζης δὲ ὁ φλοιὸς ἰσχυρότατος ὢν οὐ ψύχει μόνον, ἀλλὰ καὶ ξη-
 ραίνει, τὸ δὲ ἔνδον ἀσθενὲς ὑπάρχει. — Μάραθρον θερμαίνει μὲν 15
 σφοδρῶς, ξηραίνει δὲ μετρίως ὡς διὰ τοῦτο καὶ γάλακτος γεννητικόν
 5 ἐστὶν, οὐκ ἀγεννώς. Ἐστὶ δὲ καὶ οὐρητικὸν καὶ καταμηνίων ἀγωγόν.
 6 — Μασλίχη σύνθετος ἐξ ἐναντίων ἐστὶ δυνάμεων, στυπτικῆς [καὶ]
 μαλακτικῆς ὡς διὰ τομάχου καὶ κοιλίας καὶ ἐντέρων καὶ ἥπατος
 7 φλεγμοναῖς ἀρμόττει, θερμαίνουσα καὶ ξηραίνουσα ἱκανῶς. — Με- 20
 λάνθιον θερμαίνει μὲν καὶ ξηραίνει σφοδρῶς, λεπτομερὲς ὂν, οὕτω
 γοῦν καὶ τοὺς κατάρρους ἰᾶται, θερμὸν ἐν ὀθονίῳ προσφερόμενον,
 8 ὡς ὁσμάσθαι συνεχῶς. Καὶ μὲν δὴ καὶ ἀφυσάτατόν ἐστι πινόμενον.
 9 Ἀναιρεῖ δὲ καὶ ἔλμινθας, οὐ μόνον ἐσθιόμενον, ἀλλὰ καὶ κατὰ τῆς
 10 γαστρίδος ἐπιτιθέμενον ἔξωθεν. Λέπρας δὲ καὶ ἡλους καὶ μυρμηκίας 25
 ἐκβάλλει, καὶ καταμήνια προτρέπει, τὰ διὰ πᾶχος καὶ γλισχρο-
 11 τητα χυμῶν ἐπισχημένα. — Μέλι θερμαίνει τε καὶ ξηραίνει ἱκα-

10. ἀλθαία] ἀλθη V; ἀνθη M. — 18. [καὶ] Gal.; om. Codd.

νῶς. Ἐστὶ δὲ ἀπλῆς ὡς ἐνὶ μάλιστ' αὐτῇ δυνάμει τῆς φυσικῆς. Ἐψηθὲν 12-13
 δὲ ἡττον γίνεται δριμύ καὶ ῥυπλικόν, ὅθεν εἰς τὰς τῶν κόλπων αὐτῷ
 κολλήσεις χρῶνται. — Μελίλωτον μικτῆς ἐστὶ δυνάμει, ἔχει μὲν 14
 γάρ τι καὶ ῥυπλικόν, ἀλλὰ καὶ διαφορεῖ καὶ συμπέττει· πλεόν γὰρ
 5 ἐν αὐτῷ τὸ τῆς θερμῆς οὐσίας ἐστὶν ἥπερ τὸ τῆς ψυχρᾶς. —
 Μεσπύλων σίρυφνός ἐκανῶς ἐστὶν ὁ καρπὸς καὶ μόλις ἐδώδιμος, 15
 ἐφεκτικὸς ἰσχυρῶς γαστρίος. — Μήκων πᾶσα ψυκτικῆς ἐστὶ δυνά- 16
 μειος· ἡ δὲ κηπευομένη μετρίως ὑπνώδης ἔχει τὸ σπέρμα καὶ
 λευκόν. Ταῦτα ἄρα καὶ τοῖς ἄρτοις ἐπιπλάττουσιν αὐτὸ, καὶ σὺν 17
 10 μέλιτι δεύσαντες ἐσθίουσι. Τῆς δὲ ἄλλης, ἥς ἀπορῥεῖ τὸ ἄνθος, 18
 ἰσχυρότερον φύχει τὸ σπέρμα, ὥστε οὐκ ἂν τις αὐτῷ μόνῳ χρή-
 σαιτο ἀλύπως, ὥσπερ τῆς κηπευομένης. — Μηλείας Περσικῆς τὰ 19
 φύλλα καὶ οἱ βλαστοὶ τὴν πικρὰν ἔχουσιν ἐπικρατοῦσαν ποιό-
 τητα· διὸ καὶ τὰς ἐλμινθας ἀποκτείνει ποθέντα, καὶ κατὰ τοῦ ὁμ-
 15 φαλοῦ ἐπιτιθέντα· καὶ ὅλως διαφορητικόν ἐστὶ φάρμακον. Ὁ δὲ 20
 καρπὸς αὐτοῦ ὑγρὸς ἐστὶ καὶ ψυχρὸς. — Μῆον θερμαίνει μὲν σφο- 21
 δρῶς, ξηραίνει δὲ ἐκανῶς, διὸ οὐρά τε κινεῖ καὶ τὰ καταμήνια, κε-
 φαλαλγές καὶ φουσῶδες. — Μόλυβδος ὑγρασίαν ἔχει πλείστην ὑπὸ 22
 ψύξεως πεπηγυῖαν· εἰ γοῦν τις θύειαν σκευάσας ἐκ μολύβδου μετὰ
 20 δοίδυκος μολυβδίνου βαλὼν εἰς αὐτὴν ὁμφάκινον ἔλαιον ἢ ὕδωρ ἢ
 ῥόδιον ἢ τι ἄλλο ὑγρὸν, τρίβοι τῷ γινομένῳ χυλῷ χρῆσθαι εἰς τὰς
 ἐν ἔδρᾳ μετὰ ἐλκῶν ἢ σιολίδων ἀνεξασμέναις φλεγμοναῖς, εἰς τε τὰς
 ἐν αἰδοίοις καὶ ὄρχεσι καὶ τιτθοῖς βούλοιτο, ἄριστον ἔξει φάρμακον.
 Ὁμοίως δὲ καὶ κατὰ τῶν ἄλλων φλεγμονῶν τῶν ἀρχομένων ὅσα τε 23
 25 βουβῶσιν ἢ ποσὶν ἢ τοῖς ἄλλοις ἄρθροις ἐγκατασκήπτει καὶ μέντοι
 καὶ τοῖς ἐλκεσι καὶ τοῖς κακοήθεσιν, ὥστε καὶ πρὸς τὰς καρκινώδη
 χρῆσάμενος αὐτῷ θαυμάσεις τὸ φάρμακον. Εἰ δὲ θέλεις διὰ τα- 24
 χέων πλείστον ἀθροῖσαι τοῦ μολύβδου χυλὸν, ἐν ἡλίῳ πειρῶ τρί-
 βειν, ἢ ὅλως ἐν ἀέρι θερμῷ. Πολύχρηστον δὲ εἶναι σοι τὸ φάρμα- 25
 30 κον, εἰ καὶ τῶν στυπλικῶν χυλῶν ἐναποτρίβοις, οἷον ἀειζώου καὶ

2. ὅθεν καὶ εἰς MV. — 4. συμπέττει λαγγες F. — 25. ἐγκατασκήπτει σπ. MV. — 17-18. κεφαλαλγές] καὶ φά- MV. — 27. βούλοιτο MV.

κοτυληδόνης καὶ σέρεως καὶ Ψριδακίνης καὶ ψυλλίου καὶ ὀμφακος.
 26 Λεπίς δὲ μολύβδου λεπτή γενομένη καὶ καλῶς ἐπιθεθεῖσα κατὰ
 27 γαγγλίου τελέως ἀφανίζει αὐτό. — Μορέας ὁ καρπὸς, ὁ μὲν πέπει-
 ρος, ὑπάγει γαστέρα, ὁ δὲ ἄωρος ξηρανθεὶς σπλενωτικὸν ἱκανῶς
 γίνεται φάρμακον, ὥστε καὶ πρὸς δυσεντερικοὺς καὶ κοιλιακοὺς ἀρ- 5
 28 μόττειν· κόπτεται δὲ καὶ τοῖς ὄψοις μίγνυται. Ὁ δὲ Φλοιὸς τῆς ῥίζης
 τοῦ δένδρου καθαρτικῆς μετέχει δυνάμεως μετὰ τινος πικρότητος,
 29 ὡς καὶ πλατεῖαν ἔλμινθα ἀποκτείνειν. — Μυελὸς μαλακτικῆς τῶν
 30 σκληρυνομένων καὶ σκιρρόυμένων σωμάτων ἐστὶ δυνάμεως. Καλλί-
 στου δὲ ἐπειράθην αἰεὶ τοῦ τῶν ἐλάφων, ἐφεξῆς δὲ τοῦ τῶν νέων 10
 31 βοῶν. Ὁ δὲ τῶν τράγων καὶ ταύρων δριμυτέρως ἐστὶ καὶ ξηραντι-
 κώτερος, ὥστε οὐ δύναται διαλύειν σκληρότητας σκιρρώδεις. —
 32 Μυρρίνη ἐξ ἐναντίων οὐσιῶν σύγκειται, ἐπικρατεῖ δὲ ἐν αὐτῇ τὸ
 γεῶδες ψυχρόν· ἔχει δέ τι καὶ λεπτομερὲς θερμὸν, ὅθεν ἰσχυρῶς
 33 ξηραίνει. Ἐστὶ δὲ καὶ τὰ φύλλα καὶ ὁ καρπὸς καὶ οἱ βλαστοὶ καὶ ὁ 15
 34 χυλὸς, οὐ πολλῶ τινι διαφέροντα κατὰ τὴν σίψιν. Ἡ μέντοι τῇ
 σιελέχει τε καὶ τοῖς κλάδοις αὐτῆς ἐπίφυσις ὀχθώδης ἢ ἐνιοὶ μυρ-
 τίδα καλοῦσιν, εἰς ὅσον ἐστὶ ξηροτέρα τῶν εἰρημένων, εἰς τοσοῦ-
 35 τιν καὶ σίψει καὶ ξηραίνει σφοδρότερον. Ἐπιτίθενται δὲ αὐτὴν
 ἐνιοὶ κόπτοντες καὶ ἀναλαμβάνοντες οἶνω καὶ τροχίσκους ἀναπλάτ- 20
 36 τόντες. Ἐστὶ δὲ καὶ τὰ ξηρὰ φύλλα τῶν χλωρῶν ξηραντικώτερα.

N

1 Νάρδου σιᾶχος θερμαίνει μὲν μετρίως, ξηραίνει δὲ ἱκανῶς·
 σύγκειται δὲ ἐκ σλυφούσης αὐτάρκους οὐσίας καὶ δριμείας θερμῆς
 οὐ πολλῆς, καὶ τινος ὑποπίκρου βραχείας· εὐλόγως οὖν πρὸς ἥπαρ
 καὶ στόμαχον ἀρμόττει, πινομένη τε καὶ ἔξωθεν ἐπιτιθεμένη καὶ 25
 οὔρα κινεῖ καὶ δῆξις ἰᾶται στόμαχου, καὶ τὰ κατὰ γαστέρα ρεύ-
 ματα ξηραίνει καὶ πρὸς τούτοις ἔτι τὰ κατὰ τὴν κεφαλὴν καὶ τὸν

Θώρακα. Γενναιότερα δέ ἐσίν ἡ Ἰνδική, μελαντέρα τῆς Συριακῆς 2
 οὔσα. Ἡ δὲ Κελτική παραπλησίας μὲν ἐστὶ δυνάμεως τῷ σίλχυϊ, 3
 οὐρητικωτέρα δέ. — Ναρκίσσου ἡ ῥίζα ξηραντικῆς ἐστὶ δυνάμεως, 4
 ὡς κολλᾶν τραύματα μέγιστα, μέχρι καὶ τῶν περὶ τοὺς τένοντας
 5 διακοπῶν. Ἐχει δέ τι καὶ ῥυπλικὸν καὶ ἐπισπαστικόν. — Νυμφαίας 5
 ἢ τε ῥίζα καὶ τὸ σπέρμα δύναμιν ἔχει ξηραντικὴν ἄδηκτον· ἐπέχει
 τοιγαροῦν καὶ τὰ τῆς γαστρός ρεύματα καὶ τὸ σπέρμα τὸ κατὰ τοὺς
 ὀνειρωγμοὺς καὶ ἄλλως ἀμετρότερον φερόμενον· ὀνίνησι δὲ καὶ
 δυσεντερικοῦς. Ἡ δὲ τὴν λευκὴν ἔχουσα ῥίζαν σφοδρωτέρας ἐστὶ 6
 10 δυνάμεως, πίνεται δὲ [καὶ αὕτη, καὶ ἡ τὴν μέλαιναν ἔχουσα ῥίζαν]
 ἐν οἴνῳ μέλανι αὐσίτηρῳ· μετέχουσι δὲ τῆς ῥυπλικῆς δυνάμεως,
 ὥστε καὶ ἀλφουὺς ἰῶνται δευόμεναι σὺν ὕδατι, ἀλωπεκίας δὲ, σὺν
 ὑγρᾷ πύττῃ.

O

Ὄξος μικτῆς οὐσίας ἐστὶ θερμῆς καὶ ψυχρᾶς, ἀμφοῖν λεπτομε- 1
 15 ροῖν· ἐπικρατεῖ δὲ τῆς θερμῆς ἢ ψυχρᾶς. Ξηραντικὸν δὲ ἐστὶ σφο- 2
 δρῶς ὅτε ἂν [γε] ἰσχυρὸν ὑπάρχη. — Ὄξυακάνθου ὁ καρπὸς οὐ 3
 μόνον ἐσθιόμενος, ἀλλὰ καὶ πινόμενος, ἐφεκτικός ἐστὶν ἀπάντων
 ροῶδων παθῶν. — Ὀποπάναξ μαλάττει καὶ διαφορεῖ καὶ θερμαί- 4
 νει σφοδρῶς, ξηραίνει τε ἱκανῶς. — Ὀπὸς ὁ μὲν Κυρηναῖος, ἀπάν- 5
 20 των ἐστὶ θερμότατος καὶ λεπτομερέςτατος, καὶ διὰ τοῦτο καὶ
 διαφορητικώτατος. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ οἱ ἄλλοι θερμοὶ εἰσι καὶ πνευ- 6
 ματώδεις ἱκανῶς, τουτέστιν ὃ τε Μηδικὸς καὶ ὁ Συριακός. —
 Ὀρίγανοι πᾶσαι τμητικῆς τε καὶ λεπλυντικῆς καὶ θερμαντικῆς καὶ 7
 ξηραντικῆς σφοδρῶς εἰσι δυνάμεως· ἡ δὲ τραγορίγανος προσείληφέ 8
 25 τι καὶ σλύψεως. — Ὀροβος ξηραίνει μὲν ἱκανῶς, θερμαίνει δὲ με-
 τρίως καὶ τέμνει καὶ ῥυπλεῖ καὶ ἐκφράττει· πλέον δὲ ληφθεὶς αἷμα
 διὰ οὖρων ἄγει. — Ὀσίρακα κηρύκων καὶ πορφύρων καυθέντα ξη- 9

7. τοὺς om. MV. — 10-11. πινε- cact. e Gal. — 16. [γε] c. Gal.; om.
 ται (πίνοντες F)..... δυνάμ.; om. MV; Codd.

ραντικῆς ἱκανῶς ἐστὶ δυνάμεως· καὶ τῶν ὀσπρέων δὲ τὸ ὀσπράκον
καυθὲν ὁμοίως ἐστὶ δυνάμεως, ᾧ χρῶμαι πρὸς τὰς ἐκ τραυμάτων
χρονίας καὶ δυσσαρκώτους κοιλότητας, ὅσαι συραγγώδεις εἰσὶ καὶ
βαθεῖαι, περιτιθεῖς ἔξωθεν αὐτὸ μετὰ παλαιοῦ στέατος υἱείου, καὶ
εἰς τὸν κόλπον ἐμβαλὼν τι τῶν τὰ τοιαῦτα σαρκούντων, οἷόν ἐστι 5
10 καὶ τὸ κεκαυμένον διφρυγὲς ὃ καλοῦσι σπεκκάριον. Ἀλλὰ καὶ λεπιδύ-
νει τοὺς ὀδόντας ἢ τῶν τοιούτων ἀπάντων τέφρα, καὶ τῷ ῥυπλικῷ
μὲν τῆς δυνάμεως, καὶ τῷ τῆς οὐσίας δὲ τραχεῖ καθάπερ ἢ κίσση-
ρις· ἐν μὲν οὖν τῇ τοιαύτῃ χρήσει οὐ πᾶν σφόδρα λειοῦν, ἀναγ-
καῖόν ἐστι τὰ οὕτω καυθέντα, τοῖς δὲ κακοήθεσιν ἔλκεσιν ἐπὶ πᾶν- 10
11 των ἀκριβῶς προλειώσεις. Καὶ τὰ ὑπερσαρκούντα δὲ μετρίως
12 καθαίρει καὶ προστέλλει. Μετὰ γε μὴν ἄλλων πᾶντα τὰ τοιαῦτα καυ-
θέντα, ποιεῖ μὲν καὶ ὀδόντων σμῆγμα δραστικώτερον, ὥς καὶ τὰ
πλαδαρὰ τῶν οὐλῶν ξηραίνειν, ἀλλὰ καὶ τὰ σηπεδονώδη τῶν ἐλκῶν
ὠφελεῖ. 15

II

1 Παλιούρου τὰ φύλλα καὶ ἡ ῥίζα στυπλικῆς μὲν οὐκ ἀσαφῶς με-
τεῖληφε δυνάμεως ὥς καὶ τὴν ῥέουσιν ἐπέχειν γαστέρα, διαφορη-
2 τικῆς δὲ εἰς τοσοῦτον, ὥς καὶ τὰ φύματα θεραπεύειν. Ὅσα γε μὴ
3 λίαν ὑπάρχει φλεγμονώδη τε καὶ θερμά. Ὁ δὲ καρπὸς τμητικῆς εἰς
τοσοῦτον μετέχει δυνάμεως, ὥς καὶ τοὺς ἐν κύστει λίθους θρύπτειν, 20
4 καὶ ταῖς ἐκ θώρακος καὶ πνεύμονος ἀναπλύσει βοηθεῖν. — Πεν-
ταφύλλου ἡ ῥίζα ξηραίνει μὲν ἱκανῶς, ἡκίστα δὲ ἐστὶ δριμεῖα, διδ
5 καὶ πολύχρηστος ὑπάρχει. — Πεπέρεως τὸ μὲν ἄρτι βλάστανον,
τὸ μακρόν ἐστι, διδ καὶ ὑγρότερον ὑπάρχει· τὸ δὲ οἷον ὄμφαξ, τὸ
λευκόν ἐστὶ πέραν, δριμύτερον ὑπάρχον τοῦ μελανοῦ· ἐκεῖνο γὰρ 25
6 οἷον ὑπερωπλημένον ἐστὶν ἤδη καὶ ὑπερεξηραμμένον. Ἀμφότερα δὲ
7 ἰσχυρῶς θερμαίνει καὶ ξηραίνει. — Πετροσελίνου τὸ σπέρμα δριμύ

6. σφεκκάριον FV; σφλεκκάριον M. — δὲ οἷον ὄμφαξ, ὁ καρπὸς, τό Codd. —
13. μὲν] δέ MV. — 17. ὥστε καὶ MV. 26. ὑποπλημένον MV. — Ib. ἤδη] ἰδεῖν
— 24. τὸ δὲ οἷον ὄμφαξ, τό e Gal.; τὸ MV. — 27. ἱκανῶς MV.

μετὰ πικρότητός ἐστί· διὰ τοῦτο καὶ καταμήνια κινεῖ καὶ οὔρα
 προτρέπει δαψιλῶς. Ἔστί δὲ καὶ ἄφυσον, θερμαῖνον καὶ ξηραῖνον 8
 ἰσχυρῶς. — Πήγανον τὸ μὲν ἄγριον σφοδρότατα θερμαίνει καὶ ξη- 9
 ραίνει, καὶ τὸ ἡμερον δὲ σφοδρῶς. Ἔστί δὲ οὐ δριμύ μόνον, ἀλλὰ 10
 5 καὶ πικρόν. Τέμνει τε καὶ διαφορεῖ τοὺς παχεῖς καὶ γλίσχρους 11
 χυμοὺς καὶ διὰ οὔρων κινεῖ. Καὶ μὲν δὴ καὶ λεπτομερές ἐστί καὶ 12
 ἄφυσον καὶ διὰ τοῦτο πρὸς τε τὰς ἐμπνευματώσεις ἀρμόττει, καὶ
 τὰς εἰς ἀφροδίσια προθυμίας ἐπέχει καὶ διαφορεῖ καὶ ξηραίνει γεν-
 ναίως. — Πίσσα ἡ μὲν ξηρὰ θερμαίνει τε ἱκανῶς καὶ ξηραίνει, ἡ 13
 10 δὲ ὑγρὰ μετὰ τούτων μετέχει τι καὶ λεπτομεροῦς, ὡς καὶ τοὺς
 ἀσθματικούς καὶ τοὺς ἐμπύους ὠφελεῖν. Πλήθος δὲ ἐκλείχειν ἀρκεῖ 14
 κύαθον μέλιτος μιγνύντας. Ἀλλὰ καὶ ῥυπτικὸν ἔχουσί τι καὶ συμ- 15
 πεπλικὸν καὶ διαφορητικόν. Οὕτω γέ τοι καὶ λεπροὺς ὄνυχας ἐξά- 16
 γουσι μιγνύμεναι κηρῷ, καὶ λειχήνας ἀπορρύπτουσι. Συμπέτλουσι 17
 15 δὲ καὶ τοὺς σκληροὺς καὶ ἀπέπλους ὄγκους ἐπεμβαλλόμεναι κατα-
 πλάσμασιν. Ἰσχυροτέρα δὲ εἰς ἅπαντα ἡ ὑγρὰ. — Πίτυος ὁ φλοιὸς 18-19
 ἐπικρατοῦσαν ἔχει τὴν στυπτικὴν δύναμιν, ὡς καὶ παρατρίμματα
 καταπλασσομένους ἰᾶσθαι, κάλλιστ' αὖ καὶ κοιλίαν ἐπέχει, εἰ ποθεῖν.
 Καὶ κατακαύματα δὲ ἐπουλοῖ. Καὶ ὁ τῆς πεύκης δὲ φλοιὸς ὅμοιος 20-21
 20 μὲν αὐτῷ, μετρίωτερος δὲ κατὰ τὴν δύναμιν. Ἐν δὲ τοῖς φύλλοις 22
 ἀμφοτέρων τῶν δένδρων δύναμεις ἐστί κολλητικὴ τραυμάτων. Ἡ δὲ 23
 λιγνὺς ἡ ἐκ τῶν εἰρημένων πρὸς πύλα βλέφαρα καὶ μύδοντας καν-
 θοὺς καὶ περιβεβρωμένους καὶ δακρύοντάς ἐστί χρησίμος. — Πλά- 24
 τατος ὑγροτέρας καὶ ψυχροτέρας ἐστὶν οὐσίας· διὰ τοῦτο τὰ φύλλα
 25 τὰ χλωρὰ λειωθέντα καὶ καταπλασθέντα τὰς ἐν γόνασι φλεγμονὰς
 ὀνίνησιν. Ὁ δὲ φλοιὸς αὐτῆς καὶ τὰ σφαιρία ξηραντικώτερα, ὡς τὸν 25
 μὲν [ἐν] ὄξει καθεψόμενον εἰς ὀδόντων ἀλγήματα παραλαμβάνεσθαι·
 τὰ δὲ σφαιρία μετὰ σίεατος ἐπὶ τῶν πυρिकाύτων ἐλκῶν. — Πομφόλυξ 26

3. Πήγανον] hic Dioscoridem, IV, — 11. ἀρκεῖ om. MV. — 24. καί om.
 4, describit F in ora. — 4. δέ om. F. M. — 26-28. ξηραντικώτερα... τὰ
 — 5. διαφορεῖ] λεπύνει MV. — 8. δὲ σφαιρία om. MV. — 27. [ἐν] Gal.;
 προθυμίας om. MV. — 10. ἔχει MV. om. F.

εἰ πλυθείη, σχεδὸν ἀπάντων πρῶτόν ἐστίν, ὅσα ξηραίνειν ἀδήκτως
 πέφυκεν, ὅθεν εἰς τε τὰ καρκινώδη τῶν ἐλκῶν ἐστὶν ἐπιτήδειος, καὶ
 27 πρὸς τὰ ἄλλα τὰ κακοήθη πάντα. — Πράσιον Φερμαίνει καὶ ξη-
 ραίνει σφοδρῶς, ἥπαρ τε ἐκφράττει καὶ σπλῆνα καὶ τὰ κατὰ θώ-
 28 ρακα καὶ πνεύμονα διακαθαίρει· κινεῖ τε ἔμμηνα. Καὶ καταπلاس- 5
 σόμενον, ῥύπτει τὲ καὶ διαφορεῖ· καὶ διὰ ῥινῶν ἰκτερικοὺς καθαίρει·
 29 καὶ πρὸς ὠτῶν ὀδύνας κεχρονισμένας ποιεῖ. — Πρόπολις Φερμαί-
 νει σφοδρῶς καὶ ῥυπτικῆς ἰσχυρῶς ἐστὶ δυνάμεως, ἐλκτικῆς τε ἰκα-
 30 νῶς ἰσχυρᾶς, καὶ λεπτομερῆς τὴν οὐσίαν. — Πτελέας τὰ φύλλα
 πρὸς φάτα τραύματα κολλᾷ, στυπτικὴν τε καὶ ῥυπτικὴν ἔχοντα 10
 31 δύναμιν. Ὁ δὲ φλοιὸς ἐτι μᾶλλον, ὥστε καὶ λέπραν ἰᾶται σὺν ὕξει.
 32 Καὶ αἱ ῥίζαι δὲ τῆς αὐτῆς εἰσι δυνάμεως, ὥστε καὶ τῷ ἀφεψήματι
 33 καταντλοῦσί τινες, ὅσα πωρώσεως δεῖται κατάγματα. — Πτέ-
 ρεως ἡ ῥίζα ἀναιρεῖ πλατεῖαν ἔλμινθα, δραχμῶν τεσσάρων ποθει-
 σῶν ἐν μελικράτῳ· καὶ ἔμβρυα τὰ μὲν ζῶντα διαφθείρει, τὰ δὲ νε- 15
 34 κρὰ ἐκβάλλει. Ὁμοίαν δὲ αὐτῇ καὶ ἡ θηλύπτερις δύναμιν ἔχει. —
 35 Πυρέθρου ἡ ῥίζα καυστικὴν ἔχει δύναμιν, κατὰ ἣν ὀδόντων τε τῶν
 ἐψυγμένων ὀδύνας ἰᾶται, καὶ πρὸς τῶν κατὰ περίοδον ῥιγῶν ἀνα-
 τρίζεται μετὰ ἐλαίου, καὶ τοὺς ναρκώδεις καὶ παρειμένους ὠφελεῖ.
 36 — Πυρὸς ἔξωθεν ἐπιτιθέμενος μετρίως Φερμαίνει, οὐ μὴν οὔτε 20
 ὑγραίνειν οὔτε ξηραίνειν ἐπιφανῶς πέφυκεν, ἔχει δέ τι καὶ γλίσχρον
 37 καὶ ἐμφρακτικόν. Τὸ δὲ ἐξ αὐτοῦ σκευαζόμενον ἄμυλον ψυχρότερόν
 τε καὶ ξηραντικώτερον αὐτοῦ γίνεται, καὶ τὸ ἐξ ἄρτου δὲ κατὰ-
 πλάσμα διαφορητικωτέρας ἐστὶ δυνάμεως, ἥπερ τὸ ἐκ τῶν πυρῶν,
 ὥς ἂν καὶ ἁλῶν καὶ ζύμης προσειληφότος τοῦ ἄρτου· δυνάμεως γὰρ 25
 38 ἐπισπαστικῆς τε καὶ διαφορητικῆς ἐστὶν ἡ ζύμη. — Πυτία πᾶσα
 δριμείας ἐστὶ καὶ λεπλυντικῆς καὶ διαφορητικῆς δυνάμεως καὶ ξη-
 39 ραντικῆς, γάλα δὲ τεθρομβωμένον ἐν κοιλίᾳ διαλύει. Καλλίων δὲ
 40 αὐτῶν ἐστὶν ἡ λαγῶα. Διαλύει δὲ καὶ τεθρομβωμένον αἷμα κατὰ
 κοιλίαν ὁμοίως ποθεῖσα μᾶλλον μὲν ἴσως τῶν ἄλλων ἡ λαγῶα, οὐ 30
 μὴν [δὲ] μόνη.

4. κατὰ om. M. — 31. [δὲ] om. Codd.; οὐ μὴν μόνη γὰρ ὡς τινες ἔγραψαν Gal.

P

Ραφανὶς θερμαίνει σφοδρῶς, καὶ ἱκανῶς ξηραίνει. Τὸ δὲ σπέρμα 1
 δραστικώτερον τοῦ φυτοῦ· διαφορητικώτερα δὲ ἐσὶν ἐν αὐτοῖς ἡ
 δύναμις, ὥστε καὶ πρὸς ὑπώπια καὶ τὰ ἄλλα πελιδνὰ, ὠφελίμως
 παραλαμβάνεσθαι. — Ῥῆον μικτῆς ἐστὶ κράσεως· ἔχει γάρ τι καὶ 2
 5 γεῶδες ψυχρόν· σύνεσι δέ τις αὐτῷ καὶ θερμότης· μετέχει δὲ καὶ
 λεπτομερείας· σπάσματά τε οὖν καὶ ῥήγματα καὶ ὀρθόπνοϊαν ὠφε-
 λεῖ, καὶ πελιδνὰ καὶ λειχήνας ἰᾶται μετὰ ὄξους ἐπαλειφόμενον καὶ
 αἰμοπλοϊκοὺς τε καὶ κοιλιακοὺς καὶ δυσεντερικοὺς ὠφελεῖ. — Ῥητί- 3
 ναι πᾶσαι θερμαίνουσι καὶ ξηραίνουσι καὶ διαφοροῦσιν, αἱ μὲν
 10 πλέον, αἱ δὲ ἑλαττον. Προκέκριται δὲ εἰκότως ἀπασῶν ἡ σχινίνη· 4
 μασλίχην δὲ αὐτὴν ὀνομάζουσι· πρὸς γὰρ τῷ σλύψεως ὀλίγης μετέ-
 χειν, ὥς καὶ τὰς κατὰ στόμαχον καὶ γαστέρα καὶ ἥπαρ ἀτονίας
 ἰᾶσθαι, καὶ φλεγμοναῖς ἀρμόττει· ἔτι καὶ ξηραίνειν ἀλύπως αὐτῇ
 πάρεσιν· ἡκίστα γὰρ ἐστὶ δριμεῖα καὶ μαλίστα ἡ λεπτομερής. Τῶν 5
 15 δὲ ἄλλων ἡ τερμινθίνη πρωτεύει. Διαφορεῖ δὲ μᾶλλον τῆς μασλίχης 6
 καὶ ῥύπλει, ὥς καὶ ψώρας ἰᾶσθαι καὶ τὰ κατὰ βάθος ἔλκειν μᾶλ-
 λον τῶν ἄλλων. — Ῥόδων ἡ δύναμις ἐξ ὑδατῶδους θερμῆς ἀναμε- 7
 μιγμένης δυσὶ ποιότησιν ἐτέραις ἐστὶ τῆς τε σλυφούσης καὶ τῆς
 πικρᾶς. Τὸ δὲ ἄνθος αὐτῶν ἔτι μᾶλλον τὸ τῶν ῥόδων ῥυπλικόν ἐστὶ, 8
 20 καὶ δηλονότι διὰ τοῦτο καὶ ξηραντικόν. — Ῥύπος ὁ ἀπὸ τῶν ἀν- 9
 δριάντων διαφορητικός ἐστὶ καὶ μαλακτικός, καὶ ἄπεπτα φύματα
 διαφορεῖ. Ὁ δὲ ἐν ταῖς παλαισίτραις, ὃν καὶ πᾶτον ὀνομάζου- 10
 σιν, ἄριστον ἵαμα φλεγμονῆς τιθῶν ἐστὶ· καὶ γὰρ τὸ πυρῶδες
 αὐτῶν σθένυνσι καὶ τὸ ἐπιρρέον στέλλει καὶ τὸ περιεχόμενον
 25 διαφορεῖ.

Σ

Σανδαράκη καυστικῆς ἐστὶ δυνάμεως, ὥσπερ τὸ ἀρσενικόν· εἰ- 1

4. καὶ om. M. — 5. δέ om. F. — 7. καὶ πελιδνὰ om. M.

κότως οὖν εἰς τε διαφορητικὰς δυνάμεις αὐτὴν μιγνύουσι καὶ τὰς
 2 ῥυπλικὰς. — Σατύριον ὑγρὸν ἐστὶ καὶ θερμὸν τὴν κράσιν, περι-
 τωματικὴν καὶ φυσώδη τὴν ὑγρότητα κεκτημένον· καὶ διὰ τοῦτο
 3-4 παρορμᾷ πρὸς ἀφροδίσια. Ταῦτα δὲ καὶ ἡ ῥίζα αὐτοῦ δρᾷ. — Σέ-
 λινον θερμὸν εἰς τοσοῦτόν ἐστίν, ὡς οὔρα καὶ καταμήνια κινεῖν. 5
 5-6 Ἐστὶ δὲ καὶ ἄφυσον καὶ μᾶλλον τῆς πώας τὸ σπέρμα. — Σέρις
 7 ψυχρᾶς καὶ ξηρᾶς κράσεώς ἐστὶ μετρίως. — Σεσελέως τὸ σπέρμα
 τῶν θερμαινόντων εἰς τοσοῦτόν ἐστίν ὡς ἱκανῶς οὐρητικὸν ὑπάρ-
 8 χειν. Διὰ λεπτομέρειαν, καὶ πρὸς ἐπιληψίαν καὶ ὀρθόπνοιαν ἀρ-
 9 μύττει. — Σήσαμον ἐμπλαστικὸν ἐστὶν ἅμα καὶ μαλακτικὸν καὶ 10
 10 μετρίως θερμὸν. Τῆς [δὲ] αὐτῆς δυνάμεώς ἐστὶ καὶ τὸ ἐξ αὐτοῦ
 11 ἔλαιον, καὶ τὸ ἀφέψημα τῆς πώας. — Σίκυος ὁ μὲν ἤδη πᾶσι
 λεπτομερεσιέρας οὐσίας ἐστίν, ὁ δὲ μὴ τοιοῦτος παχυμερεσιέρας.
 οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ῥυπλικῆς τε καὶ τμητικῆς μετείληφας δυνάμεως,
 ὅθεν οὐρητικοί τε εἰσὶ καὶ λαμπρύνουσι τὸ σῶμα καὶ μᾶλλον εἰ ξη- 15
 ρανθεῖν τὸ σπέρμα, κᾶπειτα κόψας τε καὶ σήσας, ῥύμματι χρωτο.
 12 Κρατεῖ δὲ ἐν αὐτοῖς ἡ ὑγρὰ καὶ ψυχρὰ κράσις ἱκανῶς· εἰ μέντοι τὸ
 σπέρμα καὶ ἡ ῥίζα ξηρανθεῖν, οὐκέτι οὐδὲ τῆς ὑγρᾶς ἐστὶ φύσεως,
 13 ἀλλὰ ἤδη τῆς ξηραίνουσης μετρίως. — Σικύου ἀγρίου τοῦ καρποῦ
 ὁ χυλὸς, ὃν ἐλατήριον ὀνομάζουσιν, οὐχ ἥκιστα δὲ καὶ ὁ τῆς ῥίζης 20
 τε καὶ τῶν φύλλων, ἐπιτήδειοι τυγχάνουσιν εἰς τὰς ἰάσεις· τὸ μὲν
 οὖν ἐλατήριον, ἔμμηνα τε προκαλεῖται καὶ τὰ κυούμενα διαφθεῖρει
 14 προστιθέμενον. Ἀγαθὸν δὲ καὶ τοῖς ἰκτερικοῖς ἐγχεόμενον ταῖς ῥίσι
 15 μετὰ γάλακτος· οὕτω δὲ χρωμένων καὶ κεφαλαίας ἰᾶται. Ὁ δὲ τῆς
 16 ῥίζης χυλὸς καὶ τῶν φύλλων ἀσθενέσιερος τοῦ προειρημένου. Ἡ 25
 δὲ ῥίζα ῥύπτει καὶ διαφορεῖ καὶ μαλάττει καὶ ξηραίνει· διαφορητι-
 17 κώτερος δὲ αὐτῆς ὁ φλοιός. — Σιλφίου θερμότητος μὲν ἐστὶ ὁ
 ὅπλος, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τὰ φύλλα καὶ ὁ καρπὸς καὶ ὁ χυλὸς καὶ ἡ
 18 ῥίζα θερμαίνει γενναίως. Ἐστὶ δὲ φουσδεσιέρας οὐσίας ἅπαντα καὶ
 19 κατὰ τοῦτο καὶ δύσπεπτα. Ἐξωθεν μέντοι ἐπιτιθέμενα, δραστήριον 30

δέστερα, καὶ μάλιστα πάντων ὁ ὅπως ἐλκτικῆς ἱκανῶς ὑπάρχων
 δυνάμεως. Καὶ μὲν δὴ καὶ καθαίρετικόν τι καὶ ἀποτηκτικὸν ἔχει 20
 διὰ τὴν προειρημένην αὐτοῦ κρᾶσιν. — Σπόγγος ὁ μὲν κεκαυμέ- 21
 νος δριμείας ἐστὶ καὶ διαφορητικῆς δυνάμεως· ποιεῖ γοῦν καὶ πρὸς
 5 αἰμορρῆχίας τὰς ἐκ τραυμάτων δευόμενος ἀσφάλτῳ καὶ καϊόμενος,
 ὡς γενέσθαι ξηρὸς, μὴ παρούσης δὲ αὐτῆς, πίτῃ. Καινὸς δὲ ὁ 22
 σπόγγος αὐτὸς κατὰ ἑαυτὸν ξηραίνει σαφῶς· εἴση δὲ χρησάμενος
 ἐπὶ τραύματος αὐτῷ μόνῳ μετὰ ὕδατος ἢ ὀξυκράτου ἢ οἴνου· κολ-
 λήσει γὰρ αὐτὰ παραπλήσιως τοῖς ἐναίμοις φαρμάκοις. — Σφον- 23
 10 δυλίου ὁ μὲν καρπὸς δριμείας ἐστὶ καὶ τμητικῆς δυνάμεως, ὥστε
 καὶ πρὸς ἄσθματα καὶ πρὸς ἐπιληψίαν ἀγαθὸν ἐστὶ φάρμακον. Οὐί- 24
 νησι δὲ καὶ τοὺς ἰκτερικοὺς. Καὶ ἡ ῥίζα δὲ ὁμοία οὖσα τὴν δύνα- 25
 μιν ἐπὶ τῶν αὐτῶν ἀρμόττει, προσέτι δὲ καὶ τοὺς ἐκ συρίγγων
 τύλους ἀφαιρεῖ· χρὴ δὲ περιξύσαντας ἐντιθέσθαι. — Στέαρ τὸ τῶν 26
 15 ὕων ὑγρότατόν ἐστι σχεδὸν ἀπάντων τῶν ἄλλων καὶ διὰ τοῦτο τὴν
 ἐνέργειαν ἐγγύς ἐστιν ἐλαίῳ, μαλακτικώτερόν γε μὴν καὶ πεπλικώ-
 τερον ἐλαίου· καὶ διὰ τοῦτο τοῖς πρὸς φλεγμονὰς ἀρμόττιουσιν κατα-
 πλάσμασι μίγνυται. Τοῖς [δὲ] δακνομένοις τὰ κατὰ τὸ ἀπενθυσμέ- 27
 νον ἢ κατὰ τὸ κῶλον ἐνέμεν τὸ αἷγειον μᾶλλον στέαρ· διότι
 20 πηγνυται ῥαδίως διὰ πᾶχος, ἀπορρῆει δὲ τὸ ὕειον, ὁμοίως τῷ ἐλαίῳ
 χρώμεθα παρηγοροῦντες τὰς δῆξεις ἐπὶ τῶν δυσεντερικῶν τι καὶ
 τεινεσμοδῶν. Τοὺς δὲ κατὰ τὸ βάθος δάκνοντας ἰχώρας τὸ χήνειον 28
 στέαρ μᾶλλον ἀμβλύνει διὰ τὴν λεπτομέρειαν· ἔστι δὲ καὶ θερμό-
 τερον τοῦ ὕειου· μεταξὺ δὲ αὐτῶν ἐστὶ τὸ τῶν ἀλεκτρυόνων. Ἀπά- 29
 25 σης μὲν οὖν πιμελῆς δυνάμεις ἐστὶν ὑγραντικὴ τε καὶ θερμαντικὴ·
 ἀλλὰ τὸ μὲν τοῦ ὕος μετρίως ἐστὶ θερμὸν, τὸ δὲ τῶν ταύρων πολὺ
 θερμότερον καὶ ξηρότερον, τὸ δὲ μόσχειον ἀπολείπεται τοῦ τῶν
 ταύρων τε καὶ τῶν ἐρίφων καὶ τῶν αἰγῶν καὶ τῶν τράγων· αὐτὸ

5. τραύματος MV. — 7. αὐτόν FM. [δέ] Gal.; om. Codd. — 19. ἐν. δὲ αἷγ.
 — Ib. εἴση δὲ om. F. — 9. ἐναίμοις γε Codd. — 22. τό om. MV. — 25. οὖν
 φαρμάκοις MV. — 12. καί ante τοὺς om. F. — Ib. ὑγρά M; ὑγρᾶν V. —
 om. F. — 14. ξύσαντες MV. — 18. 26. ταύρων] ἀντρων MV.

δὲ πάλιν τὸ τῶν ταύρων τοῦ τῶν λεόντων · διαφορητικώτατον γάρ
 ἐστὶ πάντων τῶν ἐν τοῖς τετράποσι, καὶ γὰρ θερμότατόν ἐστὶ καὶ
 λεπτομερέσιον · χρονίζον δὲ πᾶν σιέαρ ἐαυτοῦ γίνεται θερμότε-
 30 ρόν τε καὶ λεπτομερέσιον, ὥστε καὶ διαφορητικώτερον. — Σκάν-
 διξ θερμαίνει καὶ ξηραίνει σφοδρῶς · οὐρητικὸς οὖν εἰκότως ἐστὶ 5
 31 καὶ τῶν σπλάγχνων ἐκφρακτικός. — Σκίλλα τμητικῆς ἱκανῶς ἐστὶ
 32 δυνάμεως, οὐ μὴν ἰσχυρῶς γε θερμῆς. Ἄμεινον δὲ ὑπὶ πάντας ἢ
 ἔφοντας αὐτῇ χρῆσθαι · ἐκλύεται γὰρ οὕτω τὸ σφοδρὸν τῆς δυνά-
 33 μεως αὐτῆς. — Σκολύμου ἡ ῥίζα θερμὴ καὶ ξηρὰ ἱκανῶς ἐστὶ,
 πλῆθος δὲ οὖρων ἄγει δυσωδῶν, εἴ τις αὐτὴν ἐν οἴνῳ κατεψῆσας 10
 πίνῃ · καὶ διὰ τοῦτο καὶ τὰς δυσωδίας ἰᾶται τῶν μασχαλῶν καὶ ὅλου
 34 τοῦ σώματος. — Σκόρδιον ἐκ διαφόρων δυνάμεων σύγκειται · καὶ
 γὰρ πικρὸν ἔχει τι καὶ σίρυφνον καὶ δριμύ · διακαθαίρει τε οὖν ἅμα
 καὶ θερμαίνει τὰ σπλάγχνα, καὶ καταμήνια καὶ οὔρα κινεῖ, καὶ
 σπάσματα, καὶ ῥήγματα καὶ πλευρῶν ἀλγήματα κατὰ ἔμφραξιν 15
 καὶ ψύξιν ἰᾶται πινόμενον, καὶ κολλᾷ μὲν μεγάλα τραύματα χλω-
 ρὸν ἐμπλασσόμενον, ἀνακαθαίρει δὲ τὰ ῥυπαρὰ καὶ εἰς οὐλήν ἄγει
 35 ταῦτα. — Σκόροdon θερμαίνει καὶ ξηραίνει σφοδρότατα καὶ βδέλ-
 36 λας ἐκβάλλει ὡς μηδενὸς ἐτέρου δεῖσθαι. — Σμύρνα τῶν ἱκανῶς
 θερμαινόντων τε καὶ ξηραίνοντων ἐστίν · ἐπιπατισμένη γοῦν τὰ ἐν 20
 37 κεφαλῇ τραύματα κολλᾷ. Ἀναιρεῖ δὲ καὶ ἐλμινθας καὶ ἔμβρυα κτεί-
 38-39 νει τε καὶ ἐκβάλλει. Ὑπάρχει δὲ αὐτῇ καὶ τὸ ρυπτικόν. — Σμύρ-
 νιον θερμὸν καὶ ξηρὸν σφοδρῶς ἐστὶ καὶ οὐρητικόν, καὶ ἐμμήνων
 40 ἀγωγόν. — Στοιβῆς ὁ καρπὸς καὶ τὰ φύλλα στυπτικὴν ἔχει δύνα-
 μιν ἄδηκτον καὶ ξηραίνουσιν ἱκανῶς, διὰ ἧς τὸ μὲν ἀφέψημα αὐ- 25
 τῶν καὶ δυσεντερικοῖς ἐνίεται καὶ ὥσὶ πυορροῦσι, καὶ κολλητικὸν
 41 ὑπάρχει μεγάλων τραυμάτων. Ἐναργέσιον δὲ ταῦτα ποιεῖ μετὰ
 οἴνου μέλανος αὐσίτηροῦ · ξηραίνει γὰρ ἰσχυρῶς πᾶσας τὰς παρὰ
 42 φύσιν ὑγρότητας. Τὰ δὲ φύλλα χλωρὰ καταπλασσόμενα δύνανται

1-3. γάρ.... λεπτομερ. om. F. — τοὺς δυσώδεις MV; δυσωδίας F. — 14.
 2. τετράποσι Gal.; τέσσαρσι MV. — 4. καὶ τὰ καταμ. F. — 17. ἐπιπασσόμε-
 ὥστε om. F. — 11. τὰς δυσωδίας Gal.; τον MV. — 28. μέλανος om. F.

ἐφεκτικὴν αἰμορραγίαν ἔχει καὶ τὰς ἐκ πληγῆς δὲ συγχύσεις τῶν
 ὀφθαλμῶν ἐνίησι καταπλασσόμενον. — Στύραξ θερμαίνει, μα- 43
 λάττει, συμπέττει· διὸ καὶ βήχας καὶ κατάρρους καὶ κορύζας καὶ
 βράγχους ἐνίησιν, ἐμμηνά τε προτρέπει πινόμενον καὶ προστίθε-
 5 μενον. — Σύκα ξηρὰ θερμαίνει μετρίως, ἔχει δὲ τι καὶ λεπτομε- 44
 ρές· ἐξ ἀμφοῖν οὖν τούτων ἱκανὰ συμπέττειν ἐστὶ τοὺς σκληροὺς
 τῶν ὄγκων· εὐθὺς δὲ αὐτοὺς καὶ διαφορεῖ. Τὰ δὲ τῶν ἐρινεῶν σῦκα 45
 δριμείας ἐστὶ καὶ διαφορητικῆς δυνάμεως· οὕτως δὲ καὶ τῶν ἡμέ-
 ρων οἱ ὕλινθοι. — Σχῖνος ἐξ ὑδατώδους οὐσίας ἀτρέμα θερμῆς καὶ 46
 10 γεώδους, ψυχρᾶς οὐ πολλῆς σύγκειται· ξηραίνει μὲν οὖν ἱκανῶς.
 Ἐν δὲ τῇ κατὰ θερμότητα καὶ ψυχρότητα διαφορᾷ μέσος πῶς ἐστίν, 47
 ὁμοίαν δὲ ἐν ἅπασιν ἔχει τοῖς ἑαυτοῦ μέρεσιν καὶ σλύψιν. Καὶ εἰ 48
 χυλὸν δὲ ἐκθλίψαις ἐκ χλωρῶν τῶν φύλλων αὐτοῦ, καὶ οὗτος ὁμοίως
 ἐστὶ κράσεως, ὅθεν πινόμενος ἰᾶται δυσεντερίαν καὶ κοιλιακὰς διαθέ-
 15 σεις καὶ [πρὸς] αἵματος πλύσεις καὶ τὰς ἐκ μήτρας αἰμορραγίας καὶ
 προπλῶσεις ἑδρας τε καὶ ὑστέρας, ἐπιτηδειὸς ἐστίν. — Σχοίνου 49
 ἄνθος θερμαίνει μετρίως καὶ σλύφει μετριοτέρων, οὐκ ἀπηλλαγμένον
 τῆς λεπτομεροῦς φύσεως· διὰ ταῦτα καὶ οὐρητικόν ἐστὶ καὶ κατα-
 μηνίων ἀγωγόν. Ὡφελεῖ δὲ καὶ τὰς κατὰ ἥπαρ καὶ κοιλίαν καὶ σίβ- 50
 20 μαχὸν φλεγμονάς.

T

Τερμίνθου καὶ ὁ φλοιὸς καὶ τὰ φύλλα καὶ ὁ καρπὸς ἔχουσί τι 1
 στυπτικόν, ἀλλὰ καὶ θερμαίνουσιν ἱκανῶς· ξηραίνουσι δὲ ὑγροὶ
 μὲν ὄντες μετρίως, ξηρανθέντες δὲ ἱκανῶς, καὶ ἐτι μᾶλλον. Ὁ καρ- 2
 πὸς ταύτης καὶ οὐρητικὸς ἐστὶ καὶ σπληνας ἐνίησιν. — Τεῦτλον 3
 25 λιτρῶδους τινὸς μετείληφε δυνάμεως· διὸ ρύπτει καὶ διαφορεῖ καὶ
 διὰ ρινῶν καθαίρει. Ἐψηθὲν δὲ τὸ μὲν λιτρῶδες ἀποτίθεται, γίνεται 4
 δὲ ἀφλεγμάντου δυνάμεως ἀτρέμα διαφορητικῆς. Ἰσχυρότερον δὲ εἰς 5
 τὸ ρύπτειν καὶ διαφορεῖν ἐστὶ τὸ λευκόν, ὥς τό γε μέλαν, ἔχει τι
 καὶ σλύψεως καὶ μᾶλλον κατὰ τὴν ρίζαν. — Τῆλιν θερμὴ μὲν 6

15. [πρὸς] c Gal.; om. Codd. — 28-29. τι καὶ om. M. — 29. καὶ κατὰ M.

ἔσιν ικανῶς, ξηρὰ δὲ μετρίως, καὶ διὰ τοῦτο τὰς μὲν ζεοῦσας
 φλεγμονὰς παροξύνει, τὰς δὲ ἥττον θερμὰς, καὶ ὅσαι σκιρρῶδέ-
 7 στεραι, διαφορεῖ. — Τιθύμαλλοι πάντες ἐπικρατοῦσαν μὲν ἔχουσι
 τὴν δριμεῖαν καὶ θερμὴν δύναμιν· ὑπάρχει δὲ αὐτοῖς καὶ πικρό-
 8 τος. Ἰσχυρότατος μὲν ὁ ὕπὸς, ἐφεξῆς δὲ ὁ καρπὸς καὶ τὰ φύλλα, 5
 μετέχει δὲ καὶ ἡ ῥίζα τῶν εἰρημένων δυνάμεων, ἀλλὰ οὐκ ἐπίσης·
 αὕτη μὲν οὖν ἐφομένη σὺν ἔξει, ὀδόντων ἀλγήματα, καὶ μάλιστα
 9 ὅσα βεβρωμένοις αὐτοῖς γίνεται, θεραπεύει. Ὁ δὲ ὕπὸς τὰς τρίχας
 ἀφαιρεῖ περιχρίόμενος· ἐπεὶ δὲ σφοδρὸς ἐστίν, ἐλαίῳ μίγνυται·
 καὶ εἰ πολλάκις τοῦτο γένοιτο, τελέως αἱ ῥίζαι τῶν τριχῶν ἀπόλ- 10
 λυνται καυθεῖσαι, καὶ ψιλὸν αὐτῶν γίνεται τὸ σῶμα. Κατὰ δὲ τὴν
 αὐτὴν δύναμιν καὶ ἀκροχόρδονας καὶ μυρμηκίας καὶ πτερύγια καὶ
 11 θύμους ἀφαιροῦσιν. Ἀπορρύπτουσι δὲ καὶ λειχήνας καὶ ψώρας. —
 12 Τίτανος, ἡ μὲν ἄσβεστος, καίει σφοδρῶς ὡς ἐσχάραν ποιεῖν· σβε-
 σθεῖσα δὲ παραχρῆμα μὲν ἐσχαροῖ, καὶ αὕτη μετὰ ἡμέραν μίαν ἢ 15
 13 δευτέραν· μετὰ δὲ χρόνον, οὐδὲ ὅλως. Θερμαίνει δὲ καὶ διατήκει τὰς
 14 σάρκας. Εἰ δὲ ἐκπλυθείη, τὴν μὲν δῆξιν ἐναποτίθεται τῷ ὕδατι καὶ
 15 ποιεῖ τὴν καλουμένην κονίαν· ἡ δὲ ἀδηκτως ξηραίνει. Καὶ εἰ δις ἢ
 καὶ τρίς ἢ καὶ πλεονάκις πλυθείη, τελέως ἀδηκτος γίνεται, καὶ
 16 ξηραίνει γενναίως ἄνευ δῆξεως. — Τραγάκανθα παραπλησίαν ἔχει 20
 τῷ κόμμει τὴν δύναμιν, ἐμπλαστικὴν τέ τινα καὶ δριμυτήτων
 17-18 ἀμβλυτικὴν. Καὶ δὴ καὶ ὁμοίως ἐκείνῳ ξηραίνει. — Τρίβολος
 φύχει· ἐπικρατεῖ δὲ ἐν μὲν τῷ χερσαίῳ τὸ σίϋφον καὶ ξηραῖνον, ἐν
 19 δὲ τῷ ἐνύδρῳ, τὸ ὕδατῶδες. Ἀμφότεροι δὲ πρὸς τὰς γενέσεις τῶν
 20 φλεγμονῶν καὶ ὅλως πρὸς πάσας τὰς ἐπιρροὰς ἀρμόττουσι. Τοῦ δὲ 25
 χερσαίου λεπτομερὲς ὁ καρπὸς ὑπάρχων, τοὺς ἐν νεφροῖς λίθους
 21 θρύπτει πινόμενος. — Τρύχνου ἢ σίρύνου τὸ ἐδάδιμον καὶ ἐν τοῖς
 κήποις φυόμενον ἅπαντες γινώσκουσι καὶ χρῶνται πρὸς ὅσα ψύξει
 τε καὶ σίϋφαι δέονται.

1. ταῦτα τὰς MV. — 8. ὅσα Gal.; — 12. πτερύσεις MV. — 16. τὰς om.
 ὅταν F; om. MV. — 9. δέ om. MV. F.

Υ

Υδροπέπερι θερμαίνει μὲν, ἀλλὰ οὐκ εἰς ὅσον πέπερι, καὶ μὲν- 1
 τοι καὶ χλωρὸν ἔτι τὸ βοτάνιον ἅμα τῷ καρπῷ καταπλασθέν.
 Ὑπώπιά τε καὶ τοὺς σκληρυνομένους ὄγκους διαφορεῖ. — Ὑοσκύα- 2-3
 μος ἐπιτήδειος πρὸς ἰάσεις, ὃ τὸ σπέρμα καὶ τὸ ἄνθος λευκὸν ἔχων.
 5 ψύχει δὲ σφοδρῶς. — Ὑσσωπον θερμαίνει καὶ ξηραίνει σφοδρῶς· 4
 ἔστι δὲ καὶ λεπτομέρες.

Φ

Φακοὶ σλύφουσι μὲν οὐκ ἰσχυρῶς, θερμότητος δὲ καὶ ψυχρότη- 1
 τος ἐν τῷ μέσῳ καθεσθήκασιν· ξηραίνουνσι δὲ ἱκανῶς· αὐτὸ μὲν οὖν
 αὐτῶν τὸ σῶμα ξηραίνει τε καὶ ἴσῃσι τὴν γαστέρα· τὸ δὲ ἀφέ-
 10 ψημα προτρέχει. — Φακὸς ὁ ἐπὶ τῶν τελμάτων, ὑγρᾶς ἱκανῶς καὶ 2
 ψυχρᾶς ἔστι κράσεως. — Φοίνικος ὁ καρπὸς καὶ μάλιστ' ὁ γλυκὺς 3
 οὐκ ὀλίγης μετέχει θερμότητος, οὐ μόνον δὲ ἕξωθεν ἐπιτιθέμενος·
 τοιοῦτο καὶ ξηραίνει καὶ συνάγει καὶ πῖλοι καὶ πυκνοὶ, ἀλλὰ καὶ ὡς
 σιτίον λαμβανόμενος. — Φῦκος ὑγρὸν ἔστι καὶ χλωρὸν· ἐξαιρού- 4
 15 μενον δὲ τῆς θαλάσσης, ἱκανῶς ψύχει καὶ ξηραίνει καὶ σλύφει
 μετρίως.

Χ

Χαλβάνη μαλακτικῆς τε καὶ διαφορητικῆς ὑπάρχει δυνάμεως, 1
 ξηραίνουσα μὲν ἱκανῶς, θερμαίνουσα δὲ σφοδρῶς.

Ψ

Ψιμύθιον ἐμπλαστικόν τε καὶ ψυκτικόν ἔστι. Τὸ δέ γε Φῦκος, 1-2
 20 τὴν ψύξιν τοῦ ψιμυθίου φυλάττον, λεπτομέρειαν προσείληφεν.

7. μὲν] γάρ F. — 17. δυνάμεως om. F.

Ω

1 Ὡν τὸ μὲν λευκὸν καὶ λεπίδον, ᾧ καὶ πρὸς τοὺς ὀφθαλμοὺς χρώ-
 μεθα, τῶν ἀδηκτοτάτων ἐστὶ φαρμάκων · χρῆσθαι δὲ τοῖς προσφά-
 2-3 τοις. Τῇ κράσει δὲ ἐστὶ ψυχρότερον ὀλίγω τοῦ συμμέτρου. Χρηστέον
 οὖν οὐ μόνον ἐπὶ τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῷ, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων
 ἀπάντων ὅσα τῶν ἀδηκτοτάτων δεῖται φαρμάκων, ὡς τὰ κατὰ ἔδραν 5
 4 τε καὶ αἰδοῖον ἔλκη καὶ τὰ κακοήθη πάντα. Ἐστὶ δὲ καὶ ἡ λέκιθος
 5 τῶν ὠν ἀδηκτος ἐψηθέντων ἢ ὀπίθηθέντων. Ὄλω δὲ χρώμεθα μιγνύν-
 τεσ ῥόδιον ἐπὶ τῶν κατὰ βλέφαρα καὶ ὦτα καὶ τιτθούς φλεγμονῶν,
 ὅσαι τε πληγέντων αὐτῶν ἢ καὶ ἄλλως γίνονται, καὶ κατὰ τῶν
 νευρωδῶν δὲ σωμάτων, οἷον ἀγκῶνος καὶ τῶν κατὰ τοὺς δακτύλους 10
 τευόντων, ἢ ἄρθρων ἐν ποσὶ τε καὶ χερσὶ · καὶ πρὸς κατάγματα δὲ
 παραχρῆμα ὠμὸν ἐπιτιθέμενον, ὠφέλιμόν ἐστίν, εἴ τε ἀναλαβὼν
 ἐρίῳ μαλακῷ, τὸ λευκὸν αὐτοῦ μόνον, εἴ τε καὶ σὺν τῇ λεκίθῳ
 πᾶν ἀναδεύσας ἐπιθείης · καὶ γὰρ ἐμψύχει μετρίως καὶ ἀδῆκτως
 15 ξηραίνει.

CH. 2. = Coll. med. XIV, 13. Cf. Syn. II, 1.

Om. μάκερ et Ξηλυπτέρως, p. 501, 1; ὑακίνθου ὁ καρπός, et Σελινουσία, et
 καὶ, 3; καὶ Σαμία, et λίθος γαλακτίτης, 4.

CH. 3. Ὅσα Ξερμαίνει. = Coll. med. XIV, 14-15. Cf. Syn. II, 2-6¹.

1 Ἄγνου τὰ φύλλα καὶ τὸ σπέρμα Ξερμαίνει μετρίως · ἀκαλήφης ὁ καρπὸς καὶ τὰ 20
 φύλλα, ἀμύδαλα τὰ γλυκεῖα, ἀναγαλλίδες ἀμφοτέραι, ἀλόη, ἀνθεμὶς ἢ καὶ χαμαίμη-
 λον, φακὴ, ἀψίνθιον · Ξερμότερος δὲ ὁ χυλός · βάτων ὁ πέπειρος καρπός, γλυκυσίδης

¹ Nous avons dû reproduire la première partie de ce troisième chapitre, attendu que
 les chapitres 14 et 15 de la *Coll. med.* y sont mêlés, comme on le voit par les références
 ci-dessous indiquées, que les diverses parties de ces chapitres n'ont pas même conservé
 leur ordre régulier, qu'enfin il y a de notables et nombreuses différences dans les pas-
 sages parallèles; par conséquent le lecteur aurait eu beaucoup de peine à se retrouver au
 moyen d'une simple concordance.

CH. 3; l. 20-21. Ἄγνου.... ἀμφοτε- qui appartient à 14, p. 501. — 22-
 ραι. Coll. med. XIV, 14, p. 501. — 21- p. 642, l. 1. βάτων.... κράμεθ, 14,
 22. ἀλόη... χυλός, 15, p. 506, sauf φακὴ p. 501.

- ἡ ῥίζα, ἐλαίας καρπὸς ὁ πέπειρος, ζύμη, κράμβη, λάδανον, λινόσπερμον, μαλαβά-
θρου τὸ φύλλον, νάρδου στέχης· ἀσθενεστέρα δὲ ἡ Κελτική· οἶνος γλεύκινος, ὄρο-
βος, πυρὸς ἐξωθεν ἐπιτιθέμενος· ῥητῖναι πᾶσαι· ἡ δὲ πευκίνη πλεον τῆς τερμινθί-
νης, καὶ ταύτης ἐτι μᾶλλον ἡ στροβιλίνη· μέσαι δὲ αὐτῶν εἰσιν ἡ πιτυίνη τε καὶ ἡ
5 ἐλατίνη· δριμείας δὲ ἐστὶν ἡ κυπαρισσίνη δυνάμεως· σήσαμον, σχοίνου ἄνθος, φοι-
νίκων ὁ καρπὸς, καὶ μᾶλλον ὁ γλυκύς· ἀμπέλου λευκῆς τῆς καὶ βρυωνίας ἡ ῥίζα,
ἀκάνθης λευκῆς ἡ ῥίζα, ἀριστολοχίαι, ἀσφοδέλου αἱ ῥίζαι καὶ μᾶλλον καυθεῖσων ἡ
τέφρα· δαῦκος ὁ καὶ σίαφυλίνος· χαμαιδάφνη, δρακόντων ἡ ῥίζα, μᾶλλον τῆς τοῦ
ἄρου· ἐλαιον γλυκὺ παλαιόν, ἐλενίου τῆς πώας ἡ ῥίζα, ἐρέβινθοι, ἐρπυλλον, ἰξός,
10 λιγυστικόν, νάρθηκος σπέρμα, σαγάπνηνον, σατύριον, σέλινον, σίνων, σίυραξ, σάρ-
κες ἐχιδνῶν, στέαρ, πιμελή, σίελον. — Ἰκανῶς δὲ θερμαίνει γλήχων, δάφνης τὰ
φύλλα, καὶ μᾶλλον ὁ καρπός· ἥτιον δὲ ὁ Φλοιὸς τῆς ῥίζης· δίκταμνον ὁμοίως γλή-
χωνι· ἐλελίσφακος, ἐρύσιμον, ἔρια κεκαυμένα, ζιγγίβερι, καρδάμωμον, ὀπός, καὶ
πάντων μᾶλλον ὁ Κυρηναϊκός, σίλφιον, τρίχες κεκαυμέναι, ἅλεις οἱ χαῦνοι μᾶλλον τῶν
15 ἄλλων, αἶμα, χολή.

CH. 3 (suite). = Coll. med. XIV, 16.

- Om. ἐπιτεταμένης, p. 506, 9, et p. 507, 5; συμπληρ. p. 507, 4; πληρουμένης,
p. 507, 9; om. κάλαμος ἄρωμ. p. 506, 10-11; λυχνίς.... σπέρμα, p. 506, 11-
507, 1; donne μελίονος au lieu de μέλι, μυρρίς, p. 507, 1; om. ἐνιοί.... οἶνος,
20 1-2; ἡ ῥίζα.... μᾶλλον, 2; συμπεπληρ. πολύκνημον, 3; συμπληρουμένης.... ἐπι-
τεταμένης, 4-5; σισάρου ἡ ῥίζα, 6; τεύκριον, 8.

CH. 3 (suite). = Coll. med. — XIV, 17.

- Om. ἀρχομένης, p. 507, 10; ἀσθενεστέρα.... φύλλα, 11; κινάμωμον, κλινοπ.
p. 508, 2; λεοντοπετάλου.... λευκάς, 5; donne ἡμερον au lieu de ἄγριον, 6; om.
25 ἡ ἄρμαλα.... ὄρειον, 6-7; ἀρχομένης, 7 et 13; ὀνωρίδος ὁ φλ. 8; παρωνυχία,
8-9; πήγανον.... ξηρόν, 9; ἡ ἄγρία.... δραστική. 10; σησαμοειδές.... σκορπ.
11; στέχης.... ῥίζα. 12; χαμαιεύκη.... πληρουμένης, 14.

CH. 3 (suite). = Coll. med. XIV, 18.

- Om. ἀμπελόπρασον et ajoute Θαψία avant κεδρίας, p. 509, 1; om. κληματίδος
30 τὰ φ. ἄρχομ. 1-2; λεπίδιον, 2; τὸ.... ὀφιοσκ. 3; χελιδόνιον.... ἀρχομένης, 5.

CH. 4. = Coll. med. XIV, 19-22. Cf. Syn. II, 7-11.

Om. καταπλ. μετρίως, p. 509, 7; ἀύστηροί.... ἀκρέμ. 7-8; donne ἀνδράφαξ

- 1-3. λάδανον — ἐπιτιθ. 15, p. 506. p. 503. — 9-10. ἐλενίου.... σίυραξ,
— 3-6. ῥητῖναι.... γλυκύς, 14, p. 502. 14, p. 504. — 10-11. σάρκες.... σίε-
— 6. ἀμπέλου.... ῥίζα, 14, p. 503. λον, 14, p. 505. — 11-14. γλήχων...
— 7. ἀκάνθης λ. ἡ ῥίζα, 15, p. 506. κεκαυμέναι, 15, p. 502-3. — 14-15.
— 7-9. ἀριστολοχίαι.... παλαιόν, 14. ἅλεις.... χολή, 14, p. 504.

au lieu de βουβώνιον et ajoute après σλύψεως ἀκακία ἀπλutos, 9; ajoute γίγαρτα après θαλάσσιον, 11; om. δορύκνιον... .. δραστήριον, p. 509, 11-510, 1; έλαιον... μετρίως, p. 510, 2-3; donne θρίδαξ au lieu de ἐπιμήδιον μετρίως, 4-5; om. κώνειον ἀκρως, 6; après πετρῶν ajoute κέγχρος, κριθαί, 6; om. μήκωνες.... ὀπός, 6-7; donne ἀκρατα au lieu de εὐκρατα, 8-9; ajoute πλάτανος avant κιτρίου, 9; om. 5
μύκητες.... ἱκανῶς, 9-10; ajoute ῥάμνος après μετρίως, 10; om. σιδηρίτις... σίρατιώτης, 11-12; ajoute σέρις avant τρίβολοι, 12; om. ἀλλὰ.... γεώδη, 12-13; om. ὁ δὲ σχίστος ἥτιον, p. 511, 2. — Les mots ajoutés dans *Ad Eunap.* constituent le chapitre 20 dans *Coll. med.*; seulement *Ad Eunap.* omet ἡν.... σέρεως, p. 511, 8-9. 10

CH. 4 (suite). = *Coll. med.* XIV, 21.

Om. παραπλήσια.... πληρουμένης, p. 511, 12-512, 2.

CH. 4 (suite). = *Coll. med.* XIV, 22.

Om. πολύγονον.... φλοιός, p. 512, 5-7; ὑπήκοον.... μήκωνος, p. 512, 8-9.

CH. 5. Ὅσα ξηραίνει. = *Coll. med.* XIV, 23-27. Cf. *Syn.* II, 13-17¹. 15

- ¹ Ξηραίνει δὲ μετρίως ἀγρώστεως ἡ ῥίζα, ἀδιάντον, αἰείζωα ἀμφοτέρα, αἰγείρου τὰ ἄνθη καὶ ἡ ῥητίνη, ἀκάνθης λευκῆς ἡ ῥίζα, ἀκτῇ ἢ τε δεινδρώδης καὶ ἡ χαμαιάκτη, ἀμπέλου λευκῆς τῆς καὶ βρυωνίας ἡ ῥίζα· ἀπαρίνη, ἅπιοι καταπλασσόμεναι, μᾶλλον δὲ ἀχράδες· ἀνθεμῖς ἡ χαμαίμηλον, ἄρον, ἀρτεμισίαι ἀμφοτέραι, κριθαί μᾶλλον τοῦ ἀλεύρου τῶν κυμάτων τοῦ χωρὶς τῶν λευμάτων· τὰ δὲ ἄλφιτα καὶ τῶν κριθῶν πλέον· 20
κρόκος, λιθανωτὸς, μάρμαρον, οἶνος γλευκίνος, ἀσπάραγος, μυακάνθινος, ἀσπάλαθος, βολβὸς ἐπιπλασσόμενος ἔλυμος [ἡ] καὶ μελίνη, καταπλασσομένη, ἰσάτις, κόμμι, κράμβη ἐσθιομένη τε καὶ ἐξωθεν ἐπιτιθεμένη, κρίνου τὰ φύλλα καὶ ἡ ῥίζα, καὶ ἡ 25
θηλύπτερις, τὸ ἀπὸ τοῦ σίτου ἀμυλον, ῥητῖναι πᾶσαι, ὑπερικόν, λιθάργυρος, ὁ σίρακον, μᾶλλον δὲ τὸ ἐκ τῶν κριθάνων· πυτία, ῥύπος, σίλεαρ ταύρειον τῶν ἄλλων μᾶλ-
λον· ὠοῦ λέκιθος ὀπτηθεῖσα, σέρεως πάντα τὰ εἶδη· σικύου πέποιος τὸ σπέρμα καὶ 30
2 ἡ ῥίζα ξηρανθεῖσα, τῆλις. — Ἰκανῶς δὲ ξηραίνει ἄγνου τὰ φύλλα καὶ τὸ σπέρμα· αἶρα, ἀμάρακον, ἀσπάλαθος, ἀμόργη, ἀνηθον, ἀρνόγλωσσον καὶ ὁ καρπὸς αὐτοῦ, [ὀπο]βάλαμον, γίγαρτα, ἐλαφόβοσκος, κέγχρος, ἀριστολογία καὶ μᾶλλον ἡ σίτρογ-
γύλη· ἀσφοδέλου ἡ ῥίζα, καὶ μᾶλλον καυθείσης ἡ τέφρα· ἀφάκη μᾶλλον φακῆς· 30

¹ Mêmes remarques que pour le troisième chapitre.

CH. 5; 1, 16-19. Ξηραίνει.... ἀχρά- p. 516-17. — 26-27. σέρεως.... τῆ-
δες. *Coll. med.* 23, p. 512-13. — 19- λῖς, 25, p. 520. — 27. ἄγνου.....
21. ἀνθεμῖς.... γλευκίνος, 25, p. 520. σπέρμα, 23, p. 512. — 28. αἶρα....
— 21-22. ἀσπάρ. μυακ. ἀσπάλ. 23, ἀμόργη, 26, p. 520. — 28-29. ἀνη-
p. 513. — 22-23. βολβὸς.... κόμμι· θον.... κέγχρος, 26, p. 521. — 29-
κράμβη... ῥίζα, 23, p. 514 et 515. — 30, ἀριστολογία... τέφρα, 23, p. 513.
23-26. καὶ ἡ θηλ... ὀπτηθεῖσα, 23. — 30. ἀφάκη μ. φακῆς, 23, p. 514.

λιθανωτοῦ Φλοιὸς, λύκιον, μαλαβάθρου φύλλα, μασιλίχη Χία, ἡ δὲ Αἰγυπία μᾶλλον·
 μέλι, κιτρίου ὁ Φλοιὸς καὶ τὸ σπέρμα καὶ τοῦ δένδρου τὰ φύλλα, μήου αἱ ῥίζαι, νάρ-
 δου στήχους, νάρδος Κελτική, οἶνος, ὀροβος, ὀποπάναξ, πίσσα, ῥαφανίς, σκολύμου
 ἡ ῥίζα, σμύρνα, σχίνος, τερμίνθου ὁ Φλοιὸς καὶ τὰ φύλλα καὶ ὁ καρπὸς καὶ μάλιστα
 5 ξηρανθέντα· φακοί, φῦκος χλωρὸν, ἐτι καὶ ὑγρὸν ἐξαιρούμενον τῆς θαλάσσης·
 χαλδάνη. — Σφοδρῶς δὲ ξηραίνει ἀβρότονον καὶ μᾶλλον τὸ καυθὲν· ἀκακία, ἀκο- 3
 ρον, ἀλόη, ἄμμι, ἀνηθον καυθὲν, ἀνησον, ἀρκευθος, ἀσάρου ῥίζα, ἀσφοδέλου ἡ
 ῥίζα καὶ μᾶλλον καυθείσης ἡ τέφρα· ἀψίνθιον, βράθυ, βαλαύσιον, τῶν βατίνων ὁ
 ἄσπρος καρπὸς, ξηρανθεὶς δὲ μᾶλλον· ὁμοίως καὶ τὸ ἀνθος· παιωνίας ἡ ῥίζα, δάφνης
 10 τὰ φύλλα, καὶ μᾶλλον ὁ καρπὸς, ἥτιον δὲ ὁ Φλοιὸς τῆς ῥίζης· δρυὸς ἅπαντα τὰ
 μόρια καὶ μᾶλλον φηγοῦ καὶ πρίνου· ἐλλέβορος ἐκάτερος, ἐπίθυμον, θῦμα, ἰτέας
 τοῦ Φλοιοῦ ἡ τέφρα, καλαμίνθη, καλάμου φραγμίτου ὁ Φλοιὸς καυθεὶς, καρὼ, κασία,
 κέρδριοι ἀμφοτέρω, κόμυζα ἡ μείζων καὶ ἡ μικροτέρα· ἡ γὰρ δυσωδεστέρα καὶ ἐν
 ὑγροῖς χωρίοις γινομένη ἀσθενεστέρα· λευκακάνθου ἡ ῥίζα, λιθανωτοῦ αἶθαλος, με-
 15 λάνθιον, κιτρίου τὸ ὑπὸ τὸ σπέρμα τὸ ὀξύ· οἶνος ὁ ἱκανῶς παλαιὸς, ὅξος ὅταν ἰσχυ-
 ρὸν ὑπάρχη, νυμφαίας ἡ ῥίζα, ἡ δὲ λευκὴν ἔχουσα ῥίζαν, σφοδρότερον· ὀρίγανος
 πᾶσαι, πᾶπυρος καυθεῖσα, ἥτιον δὲ τῆς τέφρας τοῦ χάρτου· πενταφύλλου ἡ ῥίζα,
 πετροσέλινον, σμύρνιον, πευκεδάνου ἡ ῥίζα, ὁ δὲ ὁπὸς μᾶλλον· πῆγανον ἡμερον,
 πόλιον τὸ μικρότερον, μελισσόφυλλον, πράσιον, ῥοῦς, σάμψυχον, σιοιβίης ὁ καρ-
 20 πὸς καὶ τὰ φύλλα, τρίφυλλον, οἱ δὲ ἀσφάλτιον· ὕσσωπον, χαμαίδρυς, χαμαιλέοντος
 ἐκατέρου ἡ ῥίζα, χαμαίπιτος, ἄλεις, [ἀφρο]νίτρα, γύψος, καυθεῖσα δὲ μᾶλλον· καδ-
 μεΐα πᾶσαι καὶ πάντα τὰ μεταλλικὰ καὶ λιθώδη, σκυρία πᾶσα, ἡ δὲ τοῦ σιδήρου μᾶ-
 λιστα· κόπρος πᾶσα, ἡ δὲ τῶν χηνῶν καὶ τῶν ἱεράκων ἀχρηστίος ἐστὶ διὰ δριμύτητα,
 καὶ ἡ τῶν ἀετῶν· σάρκες ἐχιδνῶν, σάρξ κοχλίων, κεφαλαὶ ταριχηρῶν μαινίδων κε-
 25 καυμέναι, κέρας ἐλάφου καὶ αἰγὸς κεκαυμένα, κασιόριον, ὅσι' κεκαυμένα· δέρμα
 παλαιὸν ἀπὸ τῶν κατλυμάτων καυθὲν, ὀσπρέων καὶ πορφύρων τὸ ὀσπράκον καυθὲν,
 σηπίας ὀσπράκον, ἔρια κεκαυμένα, τρίχες κεκαυμέναι, καρκίνων ἡ τέφρα, γάρος,
 ἄλμη τῶν ταριχηρῶν ἰχθύων. — Σφοδρότατα δὲ ξηραίνει, κεδρέας τὸ ἔλαιον, κονία· 4
 ξηραντικωτάτη καὶ ῥυπτικωτάτη πασῶν ἐστὶν ἡ τε ἐκ τῆς συκίνης τέφρας, καὶ ἡ τῆς
 30 τῶν τιθυμᾶλλον, καὶ σχεδὸν ἥδη τῆς καυστικής δυνάμεως· κράμβης οἱ καυλοὶ καυθέν-
 τες ἰσχυρῶς ξηραίνουσιν ποιοῦσι τέφραν ὡς ἥδη τι καὶ καυστικῆς μετέχειν δυνά-
 μεως· νᾶπυ, πῆγανον ἄγριον, σκόροδον.

- 1-5. λιθανωτοῦ... φακοί, 26, p. 521. νυμφαίας..... σφοδρότερον, 23, p. 516.
 — 5-6. φῦκος..... χαλδάνη, 26, p. 522. — 16-17. ὀρίγανος πᾶσαι, 27, p. 522.
 — 6-7. ἀβρότονον... ῥίζα, 27, p. 522. — 17. πᾶπυρος... χάρτου, 23, p. 516.
 — 7-8. ἀσφοδέλου..... τέφρα, 23, — 17-21. πενταφύλλου..... χαμαίπι-
 p. 513. — 8. ἀψίνθιον, βράθυ, 27, τυς, 27, p. 522-523. — 21-22. ἄλεις...
 p. 522. — 8-11. βαλαύσιον..... πρί- λιθώδη, 23, p. 516. — 22-28. σκυ-
 νου, 23, p. 514. — 11. ἐλλέβορος..... ρία..... ἰχθύων, 23, p. 517. — 28. κε-
 θῦμα, 27, p. 522. — 11-12. ἰτέας..... δρέας τὸ ἔλαιον, 28, p. 523. — 28-32.
 τέφρα, 23, p. 514. — 12-16. καλα- κονία..... δυνάμεως, 23, p. 514-515.
 μινθη..... ὑπάρχη, 27, p. 522. — 16. — 32. νᾶπυ..... σκόροδον, 28, p. 523.

CH. 6. = *Coll. med. XIV, 24. Cf. Syn. II, 12.*

Om. ἐρείκη καὶ διαφορεῖ et ἀδήκτως, p. 518, 4; Θαλίηκτρον..... ἄγριος, 5-6; Καγκάνου..... μετρίως, 10-11; ajoute κάρυα avant καὶ τὰ, 12, et donne παραπλησίως ἐστὶ δυνάμει, au lieu de παραπλήσια..... μεγάλους, p. 518, 12-p. 519, 1; om. κόκκος βιβ. p. 519, 3; μετὰ..... βλαστοί, 6-7; νευράς, 7; πάνυ· παρω- 5
νυχία, 8; τίτανος πλυθεῖσα, 10; Φοίνικος..... Φιλεταίριος, 10-11; λίθος..... πέ-
τρα, 519, 13-520, 1; ψωρικόν..... χαλκίτεως, p. 520, 6-7.

CH. 7 (Ὅσα ὑγραίνει). = *Coll. med. XIV, 29-30. Cf. Syn. II, 19-20.*

Ajoute ὕγραίνει δὲ μετρίως avant Ἀλσίνη, p. 523, 9; om. γλαῦξ ἢ πῶα, 9; πολύγαλον, p. 525, 1; σατύριον, σίρατιώτης, 1-2. 10

CH. 7 (suite). = *Coll. med. XIV, 30.*

CH. 8. — *Coll. med. XIV, 31. Cf. Syn. II, 21.*

Om. βήχων..... ὁμοίως, p. 524, 9; δορύκνιον... μετρίως, 8-9; πολύγονον... σιδηρίτις, 11; σόγχοι..... ἐνυδρος, 12; ὑπήκοον, 13.

CH. 9. = *Coll. med. XIV, 32. Cf. Syn. II, 18.* 15

CH. 10. = *Coll. med. XIV, 35. Cf. Syn. II, 24.*

CH. 11. *Coll. med. XIV, 36. Cf. Syn. II, 25.*

Om. ὥκιμον ἐπιπλάσσόμενον, p. 532, 9.

CH. 12. — *Coll. med. XIV, 37. Cf. Syn. II, 26.*

Om. Τὰ... ἐκπύσκει, p. 533, 1-535, 14; donne Χρησιμώτατόν ἐστιν, au lieu 20
de Ἐπιτηδειότατον οὖν ἐστιν, p. 534, 14; om. αὐτός p. 535, 3; ξηραντικώτερον...
ἐστί, 4-5; donne καὶ au lieu de ἐπὶ τῶν, 6, et Φερμαῖς καὶ Ζεούσαις, *ibid.*; om.
χόνδρος... πυρίνου, 10-13; τὸ μὲν... Οὕτως οὐκ, p. 536, 1-4; ὅσα... ὑγρά, 5-6;
Ἐκπύσκει δέ, 8; τὸ τε.... βιβ. καί, 11. Finit avec le mot Σικυώνιον, 12.

CH. 13 (Ὅσα μαλάττει). — *Coll. med. XIV, 38. Cf. Syn. II, 27.* 25

Om. Τὰ δε... δήπου καί, p. 538, 5-539, 4; commence ainsi : Τῶν μαλακτικῶν
φαρμάκων ἐστὶ τότε αἰγείον στέαρ καὶ τὸ τῆς ἀλεκτ. 4-5; donne διαφορητικώτερα δὲ
τούτων καὶ μαλακτικώτερα τὸ λεοντ. 9-10; ajoute καὶ τὸ τῆς avant ὑαίνης, et om. τε
καὶ χηνός, 10; ὅν..... ὀνομάζ. 12-13; τὸ γὰρ... συμμετρίας, p. 540, 1-6; donne
Καλλίω δὲ ἐστὶν τῶν εἰρημένων ὅσα νέα· παλαιούμενα γὰρ δριμύτερα γίνεται καὶ 30
ξηραντικώτερα, 6-7; om. Τοῦτο... στέαρ, 7-9; οὔτε τοῦτο et donne τὰ μαλακτικά
au lieu de οὔτε τὰλλα ὅσα μαλάττει, 10; om. καὶ τὸ ὑοσκ. 12; τῆς... ἀσθενέστερα,
p. 541, 2-3; ajoute καὶ après Φερμινθίνη, 4 et om. τῆς σχινίνης, 5; om. ὁμοίως
..... μασίχη, 6; σμύρνα..... χυλός, 8.

CH. 14 (Ὅσα ἐκφρακτικά καὶ καθαρτικά τῶν πόρων). — *Coll. med.* XIX, 47.

Cf. *Syn.* II, 23.

Om. Ἀναγύρου.... Φλοιός, p. 558, 3; ἀμάραντον, 4; ἀμπελόπρασον, 5; ἀκάν-
θου... ῥίζα, 5-6; ἐρέβινθος ἄγριος, 8; ἰσόπυρον, 10; κάρδαμον.... κασία, 10-11;
5 κέσλρον.... κυκλάμινος, 11-12; μηδίου Φλοιός, p. 559, 1-2; περικλυμένου....
Φύλλα, 2; καὶ Ξηλ... ἀκρέμονες, 3-5; τεύκριον, 5; καθ... εἴρηται, 6. om. ὅτε...
νίτρου, 8; καὶ ἄλλες.... ἀβρότονον, et ajoute καὶ ἐλαία, 8-9; ὥσπερ τοῖς.... χυ-
μούς, 12-13; après ῥιζῶν, p. 560, 5, ajoute καὶ τῶν τοιούτων et om. σκολοπεν-
δρίον.... πώας, 5-6.

10

CH. 15. — *Coll. med.* XIV, 28. Cf. *Syn.* II, 35.

Om. τὸ δὲ... ἄλυσσον, p. 560, 11; τῆς ἀσθεν. 13; om. ἀνδροσαίμου... Φύλλα,
p. 561, 1-2, et ajoute πᾶσαι après ἀνεμῶναι, 2; om. ἀνθύλλιοι.... ἀργεμ. 2-3;
ἀρκτων.... ὁμοιον, 3; δαμασωνίου.... ἔβενος, 6-7; κίκεως.... κρήθμον, 11-12;
λαμφάνη.... μετρίως, 13-14; καὶ ἡ.... Ξηρότερα, p. 562, 1; καρκ.... μετρίως,
15 1-2; πᾶνακος.... μετρίως, 3-4; λειοῦντες.... συνιστάμενης, 6-8; σησαμ.... με-
τρίως, 9-10; τραγίου.... ἀνθεσιν, p. 562, 13-563, 1; χαμαισύκη... ῥύπει, p. 563,
2-3; ajoute (Cf. *Simpl. med.* IX, 3, 10, et XII, p. 218-219) les mots ἰός μετὰ
πολλῆς κηρωτῆς ἀδήκτως ῥύπτει après Κρητινῆ, l. 3; om. λίθος ὁ ἐξ.... κερα-
μίων, 5-6.

20

CH. 16 (Ὅσα οὐρητικά). — *Coll. med.* XIV, 49. Cf. *Syn.* II, 35.

Om. Ἐπειδὴν.... τοιαῦτα, p. 563, 8-10; ἀμπελόπρασον.... ῥίζα, 12-13; βού-
νιον ψευδοῦ. p. 564, 1; δάφνη.... καὶ ἡ, 2-3; καὶ τὸ.... καλ. 3; κάλαμος ἀρω-
ματικός, 4; καρπήσιον, 5; κροκ. τὸ σπέρμα, 6; λιγυστικοῦ... σπέρμα, 7; αἱ ῥίζαι,
μῶλυ, 8; ξύρεως... Φλοιός, 8-9; καὶ ὁ καρπός, et καί.... καὶ ὁ, 10; σίον, 11;
25 στήρύχνου.... καρπός, 13; ἡ ῥίζα, 14; Περικλυμένου.... πλῆθος, p. 565, 4-7;
Ὀνοβρυχίδος.... κινεῖ, 10-11; Ὑπὸ, jusqu'à la fin du chapitre.

CH. 17 (Ὅσα ἀνακαθαίρει τὸν Θώρακα καὶ τὸν πνεύμονα). — *Coll. med.* XIX, 51.

Cf. *Syn.* II, 39.

Om. Ἐπεὶ.... ἐστί, p. 567, 9-568, 4; τε, 4; χρυσοκόμης.... μελικρ. 6.

30

CH. 18 (Ὅσα τοὺς νεφροὺς καθαίρει). — *Coll. med.* XIV, 53. Cf. *Syn.* II, 40.

Om. Καί... τέ ἐστί, p. 569, 12-570, 1; τε, 2; ξηροῦ, p. 570, 2; donne παιω-
νίας au lieu de γλυκυσίδης, 4.

CH. 19 (Ὅσα ἀραιωτικά τοῦ δέρματος). — *Coll. med.* XIV, 54. Cf. *Syn.* II, 41.

Om. Τὰ δὲ.... φύσεως, p. 570, 6-571, 8; Ὀνοβρυχίς.... πάντα, 11-12.

CH. 20 (Ὅσα ἀναστομοῖ τὰ στόματα τῶν ἀγγείων). — *Coll. med.* XIV (suite de 54, depuis κυκλάμινος, p. 571, l. 12). Cf. *Syn.* II, 42.

Om. σπασμοειδοῦς... σπέρμα, 13, puis il donne : μύρου ἱρίνου καὶ ἀμαρακίνου ἢ ὑποσλάβη ἥτις καὶ τὰς αἰμορροΐδας ἀναστομοῖ, au lieu de τῶν μύρων..... ἀναστομοῖ, p. 571, 14-p. 572, 2; om. Τὰ δὲ..... δια, p. 572, 2-6. 5

CH. 21 (Ὅσα ὑπνωτικά). — *Coll. med.* XIV (suite de 54, depuis ὕδατος, p. 572, l. 6.) Cf. *Syn.* II, 43.

Au lieu de : ὕδατος τε..... τελμάτων, p. 572, 6-8, on lit : ὕδωρ..... τελμάτων, comme dans *Syn.* II, 43. — Le reste comme dans *Coll. med.* jusqu'au mot νεκρωτικά, p. 572, 13. 10

CH. 22 (Ὅσα ἐλκτικῆς ἐστὶν δυνάμεως). — *Coll. med.* XIV, 59. Cf. *Syn.* II, 49.

Om. Ἐλκτικά..... ἐστὶν, p. 579, 7-580, 3; ἐρέβ. ἄγριος, 4; ξύρεως..... ἀνωθεν, 5-6; πυκνοκόμου..... φύλλα, 7; τῆς..... διαφορά, 8-9, et donne ἡ δὲ περιστερᾶς ἱκανῶς ἐστὶν ἐλκτική (l. 9); om. τὸ δὲ..... τοῦτο, p. 580, 9-581, 2; ἐλκτικῆς ἐστὶ δυνάμ. 581, 2; καὶ εἰ..... τούτοις, 3; τραγίου... φόρμιον, 6-7; κόπρος... 15
θερμότητα, 7-11.

CH. 23 (Ὅσα διαφορεῖ). — *Coll. med.* XIV, 60. Cf. *Syn.* II, 50.

Om. Πλησίον..... τις, p. 582, 3-8; ἀγήρατον et αἰγίλωψ, 8; ἀκάνθου τὰ φύλλα, 9; ἡ βοταν. ἄλυσσον, 10; ἀναγύρου..... ἀνδρόσακες, 10-12; κυνοκράμβη... ἀργεμῶνη, 582, 12-p. 583, 1; δαῦκος... αὐτῆς, 5-6; κίκινον... κέδριον, p. 583, 8-9; κί- 20
κεως..... φύλλα, 10-11; κροκοδειλίου..... κυκλάμινος, 12; λεοντοπετάλου... καρπός, 584, 2; μαλάχη..... ἀναδενδρ. 3-4; ξανθίου..... ἀνωθεν, 7-9; ὀνοβρυχίς, 9; παρωνυχία..... ὀπός, 11; πταρμική..... φύλλα, 12-13; καὶ..... ῥαφανίς, p. 585, 2; donne δαδίνη, au lieu de λάριξ, 3, et om. Αἰγ. μασλίχη, 3; om. σίον σισύμ-
βριον, 5-6, et donne λιπαρώτεραι au lieu de δριμύτεραι, 6; om. τραγίου..... δά- 25
κρυον, 8-9; κύανος..... χρυσοκόλλα, 12; donne πᾶσα au lieu de πάνυ, p. 586, 1, et om. καὶ..... βόειον, 5.

BIBLION Γ'

[ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.]

Ὁ μὲν οὖν πρῶτος τῆς διδασκαλίας εἴρηται τρόπος, νῦν δὲ ὁ 1
 δεύτερος λεχθήσεται τῶν παρὰ φύσιν διαθέσεων τὰς εὐπορίσλους
 ἰάσεις ἐξηγούμενος, τῶν τε ἐσχάτως ὀξέων, ἐπὶ ὧν ἀναμένειν τὸν
 ἰατρὸν οὐκ ἀσφαλές, καὶ τῶν εὐμεταχειρίστων καὶ ἄνευ τεχνίτου
 5 τὴν ἐπανόρθωσιν δεχομένων.

CH. 1. = Syn. VI, 24.

Om. κοινά τε..... καὶ p. 298, 4-5; τὰ δὲ..... κράσεως, 299, 12-13.

β'. Ἐφημέρων πυρετῶν ἰάσεις.

Οἱ μὲν πλείους τῶν πυρετοῖς ἀλίσκομένων, τῆς τοῦ ἰατροῦ 1
 παρουσίας χρῆζουσιν· εἰσὶ δὲ οἱ δύνανται καὶ ἄνευ τοῦ ἰατροῦ

LIVRE III.

PRÉAMBULE.

Maintenant que nous avons fait connaître la première méthode d'en- 1
 visager les moyens de traitement faciles à se procurer (livre II, voy. la
 fin de la *Préface* à Eunape), nous passons à la seconde, c'est-à-dire à
 l'emploi de ces moyens eu égard aux états contre nature et aux mala-
 dies franchement aiguës, pour lesquelles il n'est pas prudent d'attendre
 l'arrivée du médecin, enfin aux affections dont il est aisé de triompher
 et qu'on guérit sans le secours d'un homme de l'art.

2. DU TRAITEMENT DES FIÈVRES ÉPHÉMÈRES.

La plus grande partie de ceux qui sont pris de fièvre ont besoin du 1
 médecin; cependant il en est qui peuvent guérir sans son secours.

CH. 2; l. 7. δέ] μὲν Codd.

- 2 βοηθείας τυγχάνειν. Ἐπὶ γοῦν τῶν ἐφημέρων, τοὺς μὲν διὰ κόπον
 πυρέξαντας, ἐλαίῳ δαψιλῶ μαλακῶς ἀνατρίβειν χρή, καὶ λούειν·
 τοὺς δὲ διὰ ξηρότητα τρίβειν μὲν ἑλαττον, λούειν δὲ πλεονάκεις·
 τοὺς δὲ διὰ λύπας καὶ φροντίδας καὶ ἀγρυπνίας ὀλιγάκεις μὲν λούειν,
 πλέονι δὲ ἐλαίῳ καὶ χλιαρῶ σλύψιν οὐδὲ ἡντινοῦν ἔχοντι μὴ ἐπὶ 5
 3 πολὺ τρίβειν. Τοὺς δὲ διὰ ἔγκαυσιν, κατὰ ἀρχὰς μὲν τοῖς ψύχουσιν
 ἰᾶσθαι, μετὰ τοῦ πλείονα λούειν, μὴ πολλῶ δὲ τῷ ἐλαίῳ, μηδὲ
 4 ἐπὶ πολὺ τρίβειν. Ῥόδινον δὲ ἔσσω τὸ ψῦχον, καὶ ὁμφάκινον ἑλαιον
 χωρὶς ἁλῶν ἐσκευασμένον· ψύχειν δὲ αὐτὰ θέντες ἐν ὕδατι ψυχρῶ
 ἢ χιόνι περιπλάττοντας, καὶ διαβρέχειν τὴν κεφαλὴν κατὰ τοῦ 10
 βρέγματος, ἐξ ὕψους καταχέοντας διὰ ἐρίου τὸ ψυχθὲν ἑλαιον·
 5 ταῦτα δὲ μέχρι παρακμῆς ποιήσαντας, ἐπὶ τὸ λουτρὸν ἄγειν. Καὶ
 τοὺς διὰ ψύξιν δὲ πυρέξαντας, ἐν ταῖς παρακμαῖς ἐπὶ τὸ λουτρὸν
 ἄγειν· κατάρρου δὲ παρακολουθήσαντος, δεῖ μὲν ψύχειν μὴ λούειν
 6 δὲ, πρὶν πέψιν γενέσθαι. Τοὺς δὲ διὰ ἔγκαυσιν κἂν ἢ κατάρρους, 15

- 2 En conséquence, ceux qui, par suite de lassitude, sont pris d'une fièvre
 éphémère doivent être doucement frottés d'huile en grande quantité et
 mis au bain; si la fièvre tient à la sécheresse, on insistera moins sur les
 frictions, mais plus sur les bains; si cette fièvre provient de soucis, de cha-
 grins et de veilles, on doit employer rarement les bains, mais on fera des
 frictions peu prolongées avec de l'huile en abondance, tiède, de qua-
 3 lité supérieure, et qui n'ait aucune astringence. Quand la fièvre provient
 de l'insolation, on prescrit, au début, les réfrigérants et en même temps
 4 des bains fréquents et des frictions peu prolongées, avec peu d'huile. Comme
 réfrigérant on fera usage d'huile aux roses froide, ou d'huile d'olives vertes,
 huiles préparées sans sel; on refroidit ces substances en trempant dans l'eau
 froide le vase qui les contient, ou en l'entourant de neige; on pratique des
 affusions sur la tête à la région du sinciput en versant de haut l'huile froide
 à travers une pièce de laine; on continuera jusqu'à la fin de l'accès,
 5 après quoi on mènera le malade au bain. Celui qui est pris de fièvre par
 suite de froid sera mis au bain vers le déclin de l'accès; si la fièvre est
 compliquée de fluxion, on doit, à la vérité, refroidir, mais non user
 6 des bains avant l'achèvement de la coction. Dans la fièvre par échauffe-

λουσίον. Ἐπὶ δὲ τοῖς λουτροῖς τὴν κεφαλὴν ἐκατέρων ἐπιβρέ- 7
 χειν τοῖς αὐτοῖς οἷς καταρχάς· ψύχουσι μὲν ἐπὶ τῶν διὰ θερμό-
 τητα παθόντων, θερμαίνουσι δὲ, ἐπὶ τῶν διὰ ψύξιν. Σύμμετρα δὲ 8
 ἔστω τὰ θερμαίνοντα, οἷον τό τε ἴρινον καὶ νάρδινον μύρον· χρῆ-
 5 σθαι δὲ αὐτοῖς ἐν ταῖς παρακμαῖς μετὰ τὸ λουτρόν. Τοὺς δὲ διὰ 9
 σιέγνωσιν πυρέξαντας ὠφελεῖ λουτρόν γλυκέων ὑδάτων, καὶ τρί-
 ψεις, καὶ γυμνάσια ἀραιωτικὰ καὶ δίαίτα γλυκύχυμος· τὰ δὲ σιύ-
 φοντα καὶ ψύχοντα, καὶ τὰ ἐμπλάττοντα τοὺς πόρους καὶ τὸ δέρμα
 ὑπερξηραίνοντα βλάπτει σφοδρῶς. Τοὺς δὲ διὰ ἀσιτίαν, τοῦ πρώτου 10
 10 παροξυσμοῦ παρακμάσαντος, εἰσάγοντας εἰς τὸ βαλανεῖον, δαψι-
 λές ἔλαιον χλιαρὸν καταχέειν καὶ ἀνατρίβειν προσηνῶς, ποιεῖν
 τε χρονίζειν ἐν τῷ τῆς θερμῆς ἐμβάσεως ὕδατι. Λουσαμένου δὲ 11
 ἀναπαύειν ὡς ἀνακτήσασθαι τὴν δύναμιν, καὶ πάλιν εἰσάγειν εἰς
 τὸ βαλανεῖον· εἴτα ἐξελθόντος, μετὰ τὸ πίνειν εὐθὺς ὕδατος, χυ-
 15 λὸν διδόναι πλίσάνης, καὶ ποτε καὶ θριδακίνης· εἴτα ὕσπερον τῶν

ment, lors même qu'une fluxion se produit, on fera baigner. Dans les 7
 deux cas, au sortir du bain, on humectera la tête des malades avec les
 mêmes ingrédients qu'avant le bain : avec les refroidissants dans les
 fièvres causées par le chaud, avec les réchauffants dans celles qui pro-
 viennent du froid. On n'emploiera que des substances qui réchauffent 8
 modérément, comme l'huile à l'iris ou l'huile au nard; on en fera usage
 après le bain, au déclin de l'accès. Chez ceux dont la fièvre est produite 9
 par le resserrement de la peau, il convient de prescrire les bains d'eau
 douce, les frictions, les exercices qui raréfient, et un régime qui produit de
 bons sucs; les astringents, les refroidissants, ce qui colle les pores et des-
 sèche la peau, leur sont fort nuisibles. Ceux qui ont la fièvre par suite de 10
 privations d'aliments devront être mis au bain dès le déclin du premier
 accès; on fera des affusions avec de l'huile tiède en grande quantité, on
 pratiquera des frictions douces, et on les laissera longtemps dans la pis-
 cine chaude. Après le bain, le malade se reposera afin de réparer ses 11
 forces; puis on le remettra au bain; lorsqu'il en sera sorti et qu'il aura
 immédiatement après bu de l'eau, on lui donnera de la crème d'orge, quel-

1. ἐπὶ e Gal.; ἐν Codd. qui habent ἐπὶ ante ἐκατέρων. — 12. τῷδε Codd.

- 12 ἀπαλοσάρκων τινὸς ἰχθύων διὰ ζωμοῦ λευκοῦ γεγονότων. Κοινὴ
 δὲ πᾶσιν ἀρμόττει τοῖς εἰρημένοις πυρετοῖς, εὐπεπίλος δίαίτα,
 μηδαμῶς ἐμφράττουσα· τοῖς μὲν ἐγκαυθεῖσι καὶ θυμωθεῖσι μετὰ
 τοῦ ψύχειν καὶ ὑγραίνειν, τοῖς δὲ ψυχθεῖσι μετὰ τοῦ μετρίως θερ-
 μαίνειν, τοῖς δὲ λυπηθεῖσι καὶ φροντίσασι καὶ ἀγρυπνήσασι μετὰ 5
 13 τοῦ ὑγραίνειν καὶ ὕπνον ἐπάγειν. Καὶ τοῖς μὲν κοπωθεῖσιν, τροφι-
 μώτερον ἔστω τὸ εἶδος τῆς διαίτης, τοῖς δὲ ψυχθεῖσι ἀτροφώτερον,
 14 τοῖς δὲ ἄλλοις τὸ μέσον. Οἶνον δὲ δίδοναι πᾶσι τοῖς εἰρημένοις,
 εἰ καὶ μὴ κεφαλὴν ἀλγοῖεν, τὸν ὑδατώδη καὶ λεπίον· τοῖς δὲ σιε-
 γνωθεῖσιν, εἰ μὲν μὴ σφοδρῶς τοῦτο πάθοιεν ἄνευ πληθώρας διδό- 10
 ναι καὶ τούτοις οἶνον· τοὺς δὲ πᾶν σιεγνωθέντας μετὰ πληθώ-
 15 ρας, κωλύειν προσφέρεισθαι. Καὶ τοῖς θυμωθεῖσι δὲ τοῦ πάθους
 ἐκτὸς παντελῶς γινομένοις δίδοναι· μὴ παυσαμένοις δὲ τελέως, οὐκ
 16 ἀσφαλὲς προσφέρειν. Τοὺς δὲ ἐπὶ βουβῶσι πυρέξαντας, λούειν,
 πρότερον τοῦ ἔλκους πρόνοιαν ποιησαμένους, ἐπὶ ᾧ γέγονεν ὁ 15

- quefois de la laitue, et enfin certains poissons à chair molle, préparés à la
 12 sauce blanche. Au reste, une nourriture qui arrive facilement à coction et
 n'obstrue en aucune manière les conduits convient dans toutes ces espèces
 de fièvres, pourvu qu'on ait soin d'employer, dans la fièvre de chaleur ou
 de colère, les refroidissants et les humectants; dans la fièvre de froid, les
 réchauffants modérés; dans la fièvre de chagrins, de soucis ou de veilles,
 13 les humectants et les substances qui procurent le sommeil. De même
 on donnera une nourriture plus substantielle à ceux qui sont fatigués,
 moins substantielle à ceux qui sont refroidis; pour les autres on gardera
 14 un juste milieu. On permettra à tous ces fébricitants, excepté à ceux qui
 ont mal à la tête, du vin aqueux et ténu; de même à ceux qui ont la
 fièvre par suite du resserrement de la peau, mais sans plénitude, à
 moins que le mal ne soit violent, tandis qu'on interdira le vin quand
 15 la peau est très-dense avec plénitude. Si la fièvre vient de colère, et
 que les malades soient tout à fait remis de leur trouble, on peut per-
 16 mettre du vin; autrement il n'est pas prudent d'en donner. Pour la
 fièvre qui survient à un bubon, on prescrira le bain, au déclin de l'accès,

βουβῶν, κατὰ τὴν παρακμὴν τοῦ παροξυσμοῦ· κωλύειν δὲ αὐτοὺς
 οἴνου προσφέρεσθαι πρὶν τοὺς βουβῶνας λυθῆναι, καὶ λεπτότερον
 διαιτᾶν. Ὑπὸ δὲ τοῦ ψυχροῦ πόματος οἱ τοὺς δριμεῖς καὶ καπνώ- 17
 δεις χυμοὺς ἀθροίζοντες ἐνίνανται πάντες· ὑγιαίνονται τε καὶ τινι
 5 τῶν ἐφημέρων πυρετῶν ἀρρώσθησαντες, ὅταν ἐν συνηθείᾳ τύχωσιν
 ὄντες· ὡς ἐν γε τούτῳ τῷ καιρῷ κατάρχεσθαι τοῦ τοιούτου πόμα-
 τος αὐτοῖς οὐκ ἀσφαλές. Καὶ τρέφειν δὲ τινὰς τούτων κατὰ τὸν 18
 πρῶτον παροξυσμὸν ἀναγκαῖον· ἐκχολοῦνται γὰρ ἐπὶ τῶν πικρο-
 χόλων φύσεων, [καὶ] φρίττειν ἄρχονται· διδοὺς εἰς οἶνον κεκρα-
 10 μένον ἄρτου τι προσενέγκασθαι, τὴν τε φρίκην εὐθὺς παύσεις, καὶ
 τὸν πυρετὸν διώξεις. Τῆς φρίκης δὲ παυσαμένης, καὶ τοῦ πυ- 19
 ρετοῦ γινομένου, κατὰ μὲν τὸν καιρὸν τοῦτον μηκέτι τρέφειν·
 παρακμάσαντος δὲ τοῦ παροξυσμοῦ, παραχρῆμα θρέψεις, μὴ πε-
 ριμείνας τὴν ἀπυρεξίαν· ἐν γὰρ τοῖς αὐχμώδεσιν ἔξεσιν, οὐκ ἂν
 15 παύσαιτο σαφῶς ὁ παροξυσμός, πρὶν λουτροῖς καὶ ὑγραινούσαις
 τροφαῖς χρήσασθαι. Κατὰ δὲ τὰς πικροχόλους κράσεις, καὶ ἀπε- 20

après avoir toutefois porté un jugement sur la plaie qui a produit le bu-
 bon, mais on ne donnera pas de vin avant la résolution de la tumeur
 et on recommandera un régime plus sévère. Tous ceux chez qui s'accu- 17
 mulent des sucres âcres et fumeux sont soulagés par les boissons froides,
 s'ils sont accoutumés à ces boissons, ils guérissent en les continuant lors-
 qu'ils sont pris de quelque espèce de fièvre éphémère; mais il n'est pas
 prudent, quand on est pris de cette fièvre, de commencer pour la première
 fois l'usage de l'eau froide pendant la fièvre. Il est quelquefois nécessaire 18
 de permettre de la nourriture dans le premier accès de ces fièvres, car l'eau
 se change en bile quand la constitution est bilieuse, et les malades sont
 pris de frissons; si alors on donne un peu de pain avec du vin trempé,
 le frisson cessera aussitôt et la fièvre sera éloignée. Lorsque le frisson a 19
 cessé, si la fièvre lui succède, on ne doit point permettre de nourriture;
 mais, au déclin de l'accès, on donnera de suite à manger, sans attendre la
 complète apyrexie; en effet, quand l'habitude du corps est comme souillée,
 l'accès ne cessera pas complètement avant l'usage des bains et d'une
 nourriture humectante. Chez les individus où abonde la bile amère, en 20

4. ὑγιαίνοντας Codd. — 9. [καὶ] om. Codd. — 1b. ἀρξονται Codd.

- ψίαι πυρετοὺς ἐξάπλουσι διαφθειρομένης τῆς τροφῆς ἐπὶ τὸ κνισ-
σῶδες· κενωθέντων μὲν οὖν τῶν διαφθαρέντων μορίων λούειν καὶ
τρέφειν προσήκει κατὰ τὴν παρακμὴν τοῦ πυρετοῦ τῆς γαστρίδος
21 προνοουμένους πρότερον. Ἀμέτρου δὲ γενομένης τῆς κενώσεως καὶ
καθαιρουμένης τῆς δυνάμεως, τρέφειν ἄνευ τοῦ λούειν προνοησαμέ- 5
22 νους καὶ νῦν τῶν κατὰ γαστρίδα. ἔτι μὲν οὖν διαχωρούσης τῆς γα-
στρίδος [διαβρέχειν] διὰ ἐλαίου καὶ ἀψινθίου· δηξέως δὲ τινὸς ἢ πόνου
παρακολουθήσαντος, πορφύρας πίλημα θερμὸν καὶ ξηρὸν ἢ βε-
βεργμένον ἐν ἐλαίῳ καὶ μύρῳ ναρδίνῳ ἐκπεπιεσμένον σφοδρῶς,
ἐπιτιθέναι· τοῦ σιομάχου δὲ ἀτονούντος, μικτέον τῷ νάρδῳ μασί- 10
χην λεῖαν καὶ δεύσαντες ὡς γλοιῶδες γενέσθαι, εἴτα βρέξαντες ἐν
23 αὐτῷ τὴν πορφύραν ἐπιτιθέναι. Θερμὰ δὲ προσάγειν πάντα τὰ
24 τοιαῦτα· τὸν γὰρ τόνον ἐκλύειν πέφυκε τὰ χλιαρά. Τῆς γαστρίδος
δὲ ἔτι διαχωρούσης, μηλίνῳ προσφάτῳ χρησίμεον ἀντὶ τοῦ νάρδου.
25 Χρήσαιτο δὲ ἂν τις καὶ κηρωτῇ τοιαύτῃ· κηροῦ καὶ νάρδου ἴσον, 15

raison de leur nature, les fièvres se produisent aussi par le défaut de
coction, les aliments se corrompant en prenant une qualité nidoreuse ;
en conséquence, lorsqu'on aura évacué les parties corrompues, il con-
viendra, au déclin de la fièvre, de faire baigner et de nourrir, en tenant
21 compte de l'état de l'estomac. S'il survient une trop grande évacuation
alvine et que les forces soient amoindries, on se passera du bain et on
donnera de la nourriture, toujours en ayant égard à l'état de l'estomac.
22 Le ventre reste-t-il relâché, on fera des embrocations avec de l'huile et
de l'absinthe ; s'il survient de la mordication (*tranchées*) ou de la douleur,
on appliquera un feutrage d'étoffe de pourpre chaud soit sec soit imbibé
d'huile à laquelle on mêle de l'onguent de nard ; ce feutrage doit être
bien exprimé ; si toutefois l'orifice de l'estomac est affaibli, on ajoute au
nard du mastic broyé, de sorte que le mélange soit gluant, et on placera
23 sur cette région la pourpre trempée dans ce mélange. Tous ces ingrédients
doivent être appliqués chauds, car ce qui est tiède a pour effet de dimi-
24 nuer le ton [au lieu de le relever]. Le ventre étant encore relâché, au
25 lieu de nard, on usera d'huile aux coings récemment préparée. On pourra
aussi se servir du cérat suivant : cire et nard, parties égales ; aloès et mas-

7. [διαβρέχειν] e Gal.; om. Codd. — 11. γλοιῶδες Gal.; λειῶδες Codd.

ἀλόης δὲ καὶ μασλίχης τὸ ὄγδοον. Θερμῆς δὲ οὕσης τῆς γαστρίδος 26
 καὶ νῦν ἀντὶ τοῦ νάρδου τῷ μηλίνῳ χρησίμεον. Ἔσσι δὲ καὶ διὰ οἰ- 27
 νάνθης καὶ ὑποκύστιδος καὶ βαλαυστίων καὶ φοινίκων σαρκὸς, ἐπι-
 τήδεια φάρμακα. Τροφὴν δὲ διδόναι, ὑπιούσης μὲν ἔτι τῆς γαστρίδος, 28
 5 ἄλφита διὰ ὕδατος μὲν, ἐνίοτε δὲ Θερμοῦ σφοδρῶς, ἐνίοτε δὲ ἥτοι
 διὰ χυλοῦ ροιῶν ἢ ἀπίων ἢ μήλων. Μηκέτι δὲ ρεούσης αὐτῆς, χόν- 29
 δρος ἐπιτήδειος παραπλησίως ἡρτυμένος πλισάνη καὶ ὄξους ἔχων·
 καὶ οἱ πετραῖοι δὲ ἰχθύες ἐν λευκῷ ζωμῷ καὶ τῶν ὀπωρῶν τις τῶν
 σίμφουσῶν, μόνη ἢ μετὰ ἄρτου. Ταῦτα δὲ καὶ ἐκρινούσης αὐτῆς 30
 10 ἐπιτήδεια· καὶ μετὰ ταῦτα αἰονᾶν τά τε ὑποχόνδρια καὶ σύμπασαν
 τὴν γαστέρα. Κινεῖσθαι δὲ ἀρχομένης τῆς γαστρίδος, συνεργεῖν διὰ 31
 προσθέτων ἢ διὰ ἐνεμάτων βοηθοῦντας καὶ ταῖς ἄλλαις δήξεσι καὶ
 ταῖς ἐμπνευματώσεσιν, εἰ παρεῖεν· ταῖς μὲν οὖν σφοδραῖς δήξεσι
 βοηθεῖν, ἔλαιον ἐκχέοντας ἐνωθέντος αὐτῷ χηνείου σιέματος ἢ
 15 ἀλεκτορίδος ἢ αἰγὸς ἢ ὕος καὶ κηροῦ τι βραχύ· ταῖς δὲ ἐμπνευμα-

tic, un huitième. Si l'estomac est chaud, au lieu de nard on emploiera 26
 l'huile aux coings. On se trouvera bien aussi des médicaments qui se font 27
 avec la fleur de vigne sauvage, l'hypocystis, la fleur de grenadier et la
 chair de dattes. Pour nourriture, le ventre étant encore relâché, on 28
 donnera de la bouillie d'alphiton, tantôt avec de l'eau très-chaude,
 tantôt avec du jus de grenade, de poires ou de pommes. Lorsque le 29
 ventre s'est resserré, il conviendra de prescrire de l'alica préparé comme
 l'orge, c'est-à-dire aiguisé avec du vinaigre, des poissons saxatiles à
 la sauce blanche et quelques-uns des fruits de saison astringents, soit
 seuls, soit avec du pain. Toutefois ce régime convient aussi pendant le 30
 flux de ventre; après cela on fomentera les hypocondres et tout le
 ventre. Dès que le ventre commencera à s'amollir, on devra aider son 31
 action par des applications de suppositoires, des clystères, et remédier
 soit aux tranchées soit aux flatuosités, s'il en existe; on traitera les tran-
 chées violentes par des clystères d'huile dans laquelle on aura mis de
 la graisse d'oie, ou de poule, ou de chèvre, ou de porc, en y mê-
 lant un peu de cire; et les flatuosités, par de l'huile dans laquelle au-

τάσσειν ἔλαιον συνεψήσας πηγάνου τι καὶ σελίνου σπέρμα καὶ
 32 κυμίνου καὶ μαράθρου. Κενωθείσης δὲ τῆς γαστρίδος διδόναι τροφήν
 εὐθὺς χωρὶς τῶν στυφόντων.

γ'. Τριταίων γνησίων ἰάσεις.

1 Εὐπορήσεις δὲ ἰαμάτων καὶ ἐπὶ τῶν διαλειπόντων πυρετῶν, ὡς
 2 δύνασθαι καὶ χωρὶς ἱατροῦ βοηθεῖν τοῖς κάμνουσι. Ἔστί δὲ ὁ μὲν 5
 3 τριταῖος ὀξύτατός τε ἅμα καὶ οὐ κακοήθης. Καὶ ὁ μὲν εἴσω τῶν
 δώδεκα ὥρῶν παυόμενος, ἀκριβὴς καλεῖται τριταῖος· ὁ δὲ ὑπερβαί-
 4 νων ταύτας, οὐκ ἀκριβής. Ὀφελήσεις οὖν τὸν ἀκριβῆ τριταῖον οὕ-
 τως· ἐπεὶ τὴν γένεσιν ἔχει χολῆς πλεοναζούσης καὶ κινουμένης,
 ὑγραίνειν καὶ ψύχειν τὸν κάμνοντα προσήκει, καὶ κενοῦν ἐρεθί- 10
 ζοντας τὴν χολὴν διὰ γαστρίδος καὶ διὰ ἐμέτων· ἀλλὰ τοῦτο μὲν καὶ
 αὐτομάτως συμβαίνει τοῖς ἀκριβέσι τριταίοις· σὺ δὲ καὶ διὰ οὔρων
 καὶ διὰ ἰδρώτων κένου τὸ χολῶδες, σελίνου τε καὶ ἀνήθου διδοὺς
 ἀφέψημα πίνειν, καὶ λούειν ἐν ὕδατι θερμῷ καὶ γλυκεῖ· τοῦτο

ront bouilli de la rue, de la graine de céleri, du cumin ou du fenouil.
 32 Après l'évacuation du ventre, on nourrira le malade en supprimant les
 astringents.

3. DU TRAITEMENT DE LA FIÈVRE TIERCE LÉGITIME.

1 Dans les fièvres intermittentes, les remèdes ne vous manqueront point
 2 à l'aide desquels vous pourrez soulager le malade sans médecin. La
 3 fièvre tierce est en même temps très-aiguë et sans malignité. Celle qui
 ne dure que douze heures est la fièvre tierce vraie; celle qui dure plus
 4 longtemps est la fièvre tierce non vraie. Vous traiterez ainsi la première :
 comme elle est produite par la surabondance de la bile en mouvement,
 il convient d'humecter et de rafraîchir le malade; on provoquera l'éva-
 cuation de la bile par les selles et le vomissement chez ceux que la bile
 met en éréthisme; cela se produit spontanément dans les tierces vraies;
 mais vous pouvez aussi évacuer la bile par les urines et les sueurs; pour
 cela vous ferez boire une décoction de céleri et d'aneth et vous prescri-
 rez des bains d'eau chaude et douce; ce traitement, non-seulement dis-

γὰρ οὐ διαφορεῖ μόνον τὴν χολὴν, ἀλλὰ καὶ τῇ ποιότητι μεγάλως
 ὠφελεῖ, ψυχὸν καὶ ὑγραῖνον τῇ δυνάμει. Λοῦε δὲ χωρὶς νίτρου χρή- 5
 σεως, ἔλαιον θερμὸν περιχέων, καὶ οὕτως ἐμβιβάζειν, καὶ ἐγχρο-
 νίζειν ἐπιτρέπων ταῖς θερμαῖς ἐμβάσεσιν ἐπὶ ὅσον ἂν προθυμῶν-
 5 ται· τοὺς δὲ φιλολούτους καὶν δεύτερον λούσης, ὠφελήσεις. Οἶνον 6
 δὲ ἐν ἀρχαῖς μὲν, μηδὲν ἐπιδιδόναι, μετὰ ταῦτα δὲ, λευκὸν καὶ
 λεπτὸν καὶ ὑδαρῇ, τέως καὶ ὀλίγον, ὑσπερον δὲ τῆς λύσεως ἤδη τοῦ
 νοσήματος προσδοκωμένης, καὶ πλείονα. Σιτία δὲ τοῖς ἀκριβέσι 7
 τριταίοις ἀρμόττει τὰ ψύχοντα καὶ ὑγραίνοντα· λαχάνων μὲν οὖν
 10 ἐπιτήδεια βλίτον, ἀτράφαξις, μαλάχη, θριδακίνη καὶ κολοκύνθη·
 τῶν δὲ ἄλλων κατὰ ἀρχὰς μὲν, χυλὸς πλισάνης καὶ ῥόφημα τὸ ἐκ
 χόνδρου· μετὰ δὲ ταῦτα τῶν ἰχθύων οἱ πετραῖοι καὶ τῶν πτηνῶν
 τὰ μαλακόσαρκα, καὶ τῶν μὴ τοιούτων τὰ πτερά, καὶ τῶν χοίρων
 οἱ πόδες καὶ ἐγκέφαλοι· τῶν δὲ νέων καὶ ἡ σὰρξ δίσεφθος·
 15 καὶ ὀπωρῶν δὲ τῶν μὴ δυσπέπλων συγχωρεῖν ἐσθίειν· εἴργειν δὲ
 παντὸς θερμοῦ καὶ δριμέος. Τοὺς μὲν οὖν πολλοὺς οὕτω διαι- 8

sipe la bile, mais encore soulage beaucoup par sa vertu rafraîchissante
 et humectante. Faites prendre le bain sans saupoudrer d'abord les ma- 5
 lades de nitre; mais, après avoir pratiqué des affusions d'huile, mettez-les
 dans la piscine et laissez-les séjourner dans l'eau chaude aussi longtemps
 qu'ils le voudront; vous agirez même dans l'intérêt de ceux qui se plaisent
 aux bains en leur permettant d'en prendre deux par jour. Au début on 6
 proscriera le vin; plus tard on autorisera ceux qui sont blancs, ténus,
 aqueux, mais encore en petite quantité; plus tard encore, quand la so-
 lution de la maladie paraîtra prochaine, on en donnera davantage. Les 7
 aliments rafraîchissants et humectants conviennent aux fièvres tierces
 vraies: parmi les légumes, la blette, l'arroche, la mauve, la laitue et le
 concombre; parmi les autres aliments, on choisira, au début, la crème
 d'orge et la bouillie d'alica, ensuite des poissons saxatiles, des volatiles à
 chair tendre, et les ailes seulement de ceux qui ont la chair dure; des
 pieds et des cervelles de cochon, de la chair deux fois cuite des cochons
 de lait; quant aux fruits, on ne tolérera que ceux qui se digèrent facile-
 ment; on écartera les aliments chauds et âcres. Tel sera donc le régime 8

3-4. ἐμβιβάζων καὶ χρονίζων M. — 15. συγχωρῶν Codd.

τήσεις, τοὺς δὲ ἄνευ τρυφῆς ζῶντας, χυλὸν πλίσάνης διδοὺς μέχρι κρίσεως.

δ'. Τεταρταίου ἰάσεις.

- 1 Ὁ δὲ τεταρταῖος μακρότατός τέ ἐστί καὶ ἀκινδυνότατος ὅσον ἐπὶ
2 ἑαυτῷ. Δεῖ δὲ τοὺς κάμνοντας αὐτοὺς κατὰ ἀρχὰς μὲν μήτε ἰσχυροῦ
δώσει φαρμάκου συγκινεῖν, μήτε κενοῦν σφοδρῶς, διαιτᾶν δὲ τοῖς 5
ἀφύστοις, καὶ τὴν γαστέρα ὑπομαλάττειν τοῖς συνήθεσιν, μήτε δὲ
χοιρεῖων λαμβανέτωσαν κρεῶν, μήτε ὅλως τῶν γλίσχρων καὶ πα-
χυχύμων ἐδεσμάτων· ἀπεχέσθωσαν δὲ καὶ τῶν ψυχόντων καὶ
ὕγραυνόντων πάντων· οἶνω δὲ λευκῷ καὶ λεπτῷ [καὶ] θερμαίνοντι
χρησάσθωσαν, καὶ τῶν πτηνῶν τοῖς μὴ ἐν ἔλεσι καὶ λίμναις διαιτω- 10
μένων, καὶ τοῖς εὐπέπτοις καὶ μηδὲν ἔχουσι γλίσχρον τῶν ἰχθύων,
3 καὶ ταρίχει δὲ καὶ νάπυϊ. Καὶ πέπερι δὲ αὐτοὺς ὠφελήσει λεπτὸν
4 καὶ χροῶδες ἐπιπατρίμενον ὕδατι θερμῷ καὶ πινόμενον. Τρίψεων
δὲ καὶ περιπάτων, μὴ εἰργέσθωσαν· λουτροῦ δὲ εἰ δύναιντο παν-

du plus grand nombre; ceux qui ne mènent pas une vie plantureuse vous les nourrirez jusqu'à la crise avec la ptisane.

4. DU TRAITEMENT DE LA FIÈVRE QUARTE.

- 1 La fièvre quartе est très-longue et très-peu dangereuse de sa nature.
2 Au début on ne donnera pas aux malades de médicaments violents et on ne fera pas de fortes évacuations; dans le régime on évitera les aliments venteux, et on amollira le ventre avec les moyens accoutumés; les malades s'abstiendront de chair de porc, surtout des mets visqueux et qui engendrent un suc épais; ils éviteront aussi tout ce qui refroidit et humecte; ils boiront du vin blanc, ténu et chaud; parmi les volatiles ils écarteront ceux qui vivent dans les étangs et les marais; on donnera des poissons qui se digèrent facilement et n'aient rien de visqueux, du poisson salé et de la moutarde. Le poivre aussi sera d'un bon effet, si on le prend réduit en poudre impalpable, saupoudré comme un duvet sur de
3 l'eau chaude. On ne défendra pas aux malades les frictions et la promenade; mais, si cela est possible, il vaut mieux s'abstenir entièrement du
4

CH. 4; l. 9. [καὶ] e. Syn.; om. Codd.

τελῶς ἀπέχεσθαι, κάλλιον. Κατὰ ἀρχὰς μὲν οὖν οὕτως· περὶ τὴν 5
 ἀκμὴν δὲ, λεπτότερόν τε διαιτᾶν καὶ ἔᾶν ἡσυχάζειν ἐπὶ πλεόν·
 αἰονᾶν τε τὰ ὑποχόνδρια, καὶ καταπλάττειν τοῖς μαλάσσουσι καὶ
 χαλῶσιν· εἴτα οὕτως τοῖς οὐρητικοῖς κεχρῆσθαι. Καὶ τῆς παρακμῆς 6
 5 ὑποφαινομένης, καθαίρειν σφοδρότερον τῷ τὴν μέλαιναν κενοῦντα
 χολὴν, αὕτη γὰρ γεννᾷ τὸ νόσημα πλεονάσασα· καὶ δίδοναι τῆς
 θηριακῆς ἐφεξῆς, ἥ τι τῶν ἄλλων τῶν πεῖρα δεδοκότων, οἷόν ἐστι
 τόδε τὸ πᾶν δοκιμώτατον, ὁποῦ κυρηναϊκοῦ, πεπέρεως, σμύρνης,
 πηγάνου φύλλων ἀνὰ Ἠ'. Λειωθέντα καὶ मिχθέντα, ἀναλαμβάνε- 7
 10 ται ἀττικῷ μέλιτι καὶ δίδεται πρὸ ὀλίγου τῆς ἐπισημασίας σὺν
 ὀξυμέλιτι πλῆθος ὀβολῶν δύο. Εἴ τις τοῦ τοιούτου φαρμάκου κατὰ 8
 ἀρχὰς δοίη, ἀπλοῦν μὲν ὄντα πολλάκις, διπλοῦν κατασκευάσει
 τὸν τεταρταῖον ἢ μείζονά τε καὶ χαλεπώτερον πάντως, διπλοῦν δὲ
 τυγχάνοντα τριπλοῦν ποιήσει. — Τὰ δὲ κατὰ περίοδον ἰᾶται ῥίγη 9
 15 πάντα ὅσα παχέων καὶ γλίσχρων χυμῶν ἔκγονα τυγχάνει, τό τε
 ἀγαρικὸν καὶ ἡ καλαμίνθη διὰ μελικράτου πινομένη καὶ ἐνεψη-

bain. Tel sera le traitement au début; quand la fièvre atteint son plus 5
 haut point, on nourrira moins, et le malade se reposera longuement;
 on fera des fomentations et on appliquera des cataplasmes relâchants et
 émollients sur les hypocondres; ensuite on donnera des diurétiques.
 Lorsqu'on approchera du déclin, on purgera assez fortement avec un mé- 6
 dicament qui entraîne la bile noire; c'est en effet de sa prédominance
 dans le corps que naît le mal; puis on administrera la thériaque ou un
 autre des médicaments que l'expérience a consacrés; par exemple, et
 celui-là est le plus célèbre, le médicament ainsi composé: suc de cyrène,
 poivre, myrrhe, feuille de rue; de chacun une drachme. Le tout étant 7
 broyé, mêlé et incorporé dans du miel attique, on en donnera deux
 oboles avec de l'oxymel, un peu avant le moment de l'accès. Si on pres- 8
 crivait ce médicament au début de la maladie, on risquerait souvent de
 changer soit une quarte simple en quarte double, ou du moins en une
 fièvre plus forte et plus maligne, soit une quarte double en une triple.
 — L'agaric et la calaminthe, bus avec du mélicrat, ou la calaminthe cuite 9
 dans de l'huile dont on frictionnera fortement tout le corps, dissipent

θεῖσα ἐλαίῳ τοῦ σώματος ὅλου γενναίως ἀνατριβομένου· καὶ ὁ κό-
στος ὁμοίως, καὶ πύρεθρον· τοῦτο δὲ καὶ τοὺς ναρκώδεις καὶ τοὺς
10 παρειμένους ὠφελεῖ. Παύει δὲ ῥίγος καὶ ἄγνου σπέρμα ὁμοίως·
ἐλαίῳ ἐψηθέν· καὶ δαφνίδες, καὶ κόκκος κνίδιος μετὰ ἐλαίου καὶ
νίτρου.

5

ε'. Ἀμφημερινῶν ἰάσεις.

1 Ἀμφημερινὸς δὲ καὶ μακρότατος ἐστὶ καὶ οὐκ ἀκίνδυνος ὑπὸ
2 φλέγματος πλεονεξίας γεννώμενος. Δεῖ δὲ αὐτὸν ἰᾶσθαι ὀξυμελίτι
τε χρώμενον μετὰ τὰς πρώτας ἡμέρας, καὶ τοῖς οὖρα κινουσι δα-
3 ψιλῶς, καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασι τοῖς τμητικοῖς. Μετὰ δὲ ταῦτα προ-
νοοῦντες τῆς γαστρίδος, ἔπειτα ἐμούντων ἀπὸ ῥαφανίδων καὶ τοῖς 10
4 φλέγμα κενουσι χρώμενοι καθαρτηρίοις. Τὰ δὲ ἄλλα τῆς διαίτης
5 εὐδηλα· θερμαίνειν γὰρ ὠφελεῖ καὶ τέμνειν. Ἐπεὶ δὲ ἀκμῆς καὶ
παρακμῆς ἐμνημονεύσαμεν, εἰδέναι χρὴ τὸν μὲν τεχνίτην πάντας
τοὺς καιροὺς τῶν νοσημάτων διαγιγνώσκειν ἔκ τε τῶν οὖρων, μά-
λιστ' αὖ καὶ τῶν σφυγμῶν· σοὶ γὰρ ἀρκέσει γνωρίζειν ἐπὶ τῶν κατὰ 15

les frissons périodiques qui sont produits par des humeurs épaisses et
visqueuses; on obtient le même effet du costus et du pyrèthre, qui sou-
10 lagent aussi dans l'engourdissement et l'affaiblissement. On emploie en-
core contre les frissons la semence de gattilier cuite de même dans
l'huile, les baies de laurier et les baies de Cnide avec de l'huile et du
nitre.

5. DU TRAITEMENT DE LA FIÈVRE QUOTIDIENNE.

1 La fièvre quotidienne est très-longue et n'est pas sans danger; elle
2 provient de la surabondance du flegme. Dans les premiers jours on aura
recours à l'oxymel, puis aux diurétiques et à toutes les substances qui
3 ont une vertu incisive. On s'occupe ensuite de l'état de l'estomac; on fera
vomir avec des raiforts, et on emploiera les médicaments qui évacuent le
4 flegme. Le reste du régime est clairement indiqué; il ne s'agit, en
5 effet, que de réchauffer et d'inciser. En ce qui regarde les périodes
d'état et du déclin auxquelles nous avons fait allusion, sachez qu'un
médecin habile doit connaître les divers temps des maladies d'après les
urines, et surtout d'après le pouls; mais il vous suffit, dans les maladies

περίοδον νοσούντων τὴν μὲν ἀκμὴν ἐκ τοῦ τοὺς παροξυσμοὺς μένειν ἐπὶ τῶν αὐτῶν χρόνων τε καὶ συμπύωμάτων, τὰς δὲ παρακμὰς ἐκ τοῦ καὶ τὸν χρόνον ἐλαττοῦσθαι τῶν παροξυσμῶν καὶ τὸ μέγεθος καὶ τὸ πλῆθος τῶν συμπύωμάτων μειοῦσθαι.

ς'. Περὶ τῶν συντηκτικῶν πυρετῶν.

5 Ἐπειδὰν χυμὸς παραπλήσιος τῇ ξανθῇ χολῇ διὰ γαστρίδος ἐκ-
κρίνηται πυρρότερος τῇ χροᾷ καὶ δυσώδης καὶ γλοιώδης τὴν σύστα-
σιν, καὶ ἐλαιώδης ὀφθῆναι, γινώσκειν χρὴ πειμελῆ καὶ νεοπαγῇ
σάρκα τήκεσθαι πρὸς τοῦ πυρετοῦ διακαεσίου καὶ σφοδροτάτου
10 τυγχάνοντος· χρονίσαντος δὲ αὐτοῦ, ὡς καὶ τῶν σίτερων αὐτῶν
γίνεσθαι σύντηξιν· διὸ καὶ χαλεπώτατος ἐστὶν ἀπάντων πυρε-
τῶν ὁ τοιοῦτος. Εὐδηλον οὖν ὡς σβηστήριοις ἰάμασι χρησόμεθα, 2
ψυχρόν τε ἄγαν προσφέροντες ὕδωρ πίνειν, καὶ καταπλάσματα
ψύχοντα κατὰ τὰ τοῦ θώρακος καὶ τῶν ὑποχονδρίων καὶ ἐπιθέ-
ματα τοιαῦτα, καὶ τροφὰς ψυχούσας.

périodiques, de savoir que la fièvre est [dans son ensemble] à sa période d'état quand les accès durent le même temps, avec les mêmes symptômes, et que le déclin approche, lorsque les accès sont plus courts et que la gravité et le nombre des symptômes diminuent.

6. DES FIÈVRES COLLIQUATIVES.

S'il s'échappe par en bas une humeur semblable à de la bile jaune, 1
plus foncée cependant et d'une odeur plus fétide, ayant la consistance
de la crasse des baignoires, et d'une apparence huileuse, on saura qu'une
chair grasse et nouvellement coagulée est mise en dissolution par une
fièvre très-brûlante et très-intense; si le mal s'aggrave, la colliquation
s'étendra même à quelqu'une des parties solides; ce qui fait que cette
fièvre est de toutes la plus maligne. Il s'ensuit clairement qu'on doit 2
avoir recours aux remèdes qui éteignent ce feu; on donnera donc à boire
de l'eau très-froide, on appliquera des cataplasmes refroidissants et des
épithèmes de même nature sur la région du thorax et des hypocondres;
on prendra aussi des aliments froids.

13. κατὰ] καὶ M; καὶ τὰ V.

Ζ'. Περὶ λειποθυμίας.

- 1 Αὐτὸ μὲν τὸ πρᾶγμα τῆς λειποθυμίας ἔν ἐσίν· αἰτίαι δὲ αὐτοῦ
 πλείους, καὶ Θεραπεῖαι κατὰ ἐκάστην αὐτῶν ἴδιαι· τοσοῦτον οὖν
 ὑπὲρ αὐτῶν νῦν ἐροῦμεν, [εἰς] ὅσον ἂν τις μαθὼν ἱκανὸς εἴη τοῖς
 2 ἐξαίφνης προσπίπλουσιν ἐνίστασθαι παροξυσμοῖς. Τοῖς μὲν οὖν
 ἐπὶ χολέrais καὶ κοιλίας ῥύσεισι καὶ ταῖς ἄλλαις κενώσεσι ταῖς 5
 ἀμέτροις λειποθυμοῦσιν ὕδωρ τε προσραίνειν ψυχρὸν καὶ ἀνατρί-
 βειν τὴν τε ῥίνα καὶ τὸ στήμα τῆς γαστρός, καὶ σπαράττειν δακτύ-
 λων ἢ πτερῶν καθέσει καὶ ἀναγκάζειν ἐμεῖν· χεῖρας, σκέλη τε καὶ
 πόδας διαδεῖν πλείοσι καὶ σφοδροτέροις δεσμοῖς· τὰ ἄνω μὲν ἐν
 3 ταῖς κάτωθεν κενώσεσι, τὰ δὲ κάτω ἐν ταῖς ἄνωθεν. Βοηθεῖ δὲ ταῖς 10
 4 τοιαύταις ἐκλύσεισι καὶ οἶνος ψυχρῷ κεκραμένος. — Λουτρὸν δὲ τοῖς
 μὲν εἰς τὴν γαστέρα ρεύμασιν ἐπιτηδεύτατον, τοῖς δὲ διὰ αἱμορρᾶ-

7. DES DÉFAILLANCES.

- 1 La défaillance est une en elle-même, mais elle a plusieurs causes,
 dont chacune a son traitement propre; ici nous n'en dirons que ce qui
 est nécessaire pour mettre chacun en état de connaître quels secours
 2 il faut administrer dans les cas qui se présentent à l'improviste. Ceux
 donc chez qui la défaillance se produit par suite d'un débordement de
 bile, de flux de ventre ou d'autres déplétions immodérées, on les asper-
 gera d'eau, on fera des frictions sous le nez et sur la région de l'orifice
 de l'estomac (*épigastre*); en introduisant le doigt ou une plume dans la
 bouche, on les fera vomir; les bras et les jambes seront liés avec des
 bandes nombreuses et fortement serrées: les membres supérieurs dans
 les évacuations qui se font par le bas, et les membres inférieurs lorsque
 3 la déplétion s'opère par le haut. Le vin trempé d'eau froide est aussi
 4 d'un bon effet. — Le bain est très-utile contre les flux qui se font vers
 l'estomac, mais très-contraire quand on est pris de défaillance par

CH. 7; l. 1. πρᾶγμα] πάθος F. — ρας, σκέλη τε καὶ πόδας c Gal.; σκέλη
 lb. αὐτοῦ] αὐτῆς M. — 2. αὐτῶν om. F. τε καὶ χεῖρας MV; χ. τε καὶ πόδας F. —
 — 3. [εἰς] Gal.; om. Codd. — 8-9. χεῖ- 10. κάτωθεν] κάτω FM.

γίαν ἢ ιδρώτων ἀμετρίαν λειποθυμοῦσι πολεμιάτατον· ψύξεως γὰρ
οὔτοι καὶ σίψεως, οὐ χαλασμοῦ δέονται· ψυχρῷ δὲ ὕδατι κεκρα-
μένος οἶνος αὐτοῖς ἐπιτήδειος. Οὔτε δὲ διαδεῖσθαι συμφέρει τού- 5
τους, οὔτε ἐμεῖν οὔτε ὅλως κινεῖσθαι· ψύχεσθαι δὲ ἀρμόττει καὶ
5 πυκνοῦσθαι· διὸ πνεύματά τε ψύχοντα κατασκευάσομεν εἰσρεῖν, καὶ
τὸν ἀέρα τοῦ οἴκου τρέψομεν εἰς ψυχρὰν καὶ σίψουσιν ποιότητα
διὰ μυρσίνων καὶ ῥόδων καὶ ἐλικῶν ἀμπέλων εἰς κομιδὴν. Τούτους 6
μὲν βοηθεῖν οὕτως, ἐν γε τῷ παραχρῆμα. Τῶν δὲ διὰ πλῆθος λει- 7
ποθυμούντων, ἀνατρίβειν ἐπιπλεῖστον καὶ θερμαίνειν καὶ διαδεῖν
10 τὰ κῶλα· τροφῆς δὲ αὐτοὺς καὶ οἴνου καὶ λουτροῦ εἶργειν εἰ πυ-
ρέττοιεν, δίδοναι δὲ μόνον μελίκρατον ἢ ὀρίγανον ἢ ὕσσωπον ἢ γλή-
χωνα ἢ θυμόν συνεψημένον ἔχον· δίδοναι δὲ καὶ ὄξυμέλιτος. —
Ὅμοίως δὲ καὶ τὰς ἐπὶ ὑστέραις ἐκλυομένας θεραπεύομεν χωρὶς 8
τοῦ δίδοναι τοῦ ὄξυμέλιτος. Διαδεῖν δὲ καὶ τρίβειν αὐτῶν τὰ σκέλη 9
15 καὶ πυρίας προσάγειν, αἷς μὲν ἐκκρίσεις πολλαὶ γίνονται κατὰ

suite d'une hémorragie ou de sueurs excessives; dans ce cas, il faut en
effet des réfrigérants et des astringents et non des relâchants; aussi le
vin trempé d'eau froide produit alors un bon effet. On ne doit point 5
leur appliquer de bandes, ni les faire vomir, ni leur permettre aucun
mouvement; ils exigent, au contraire, des remèdes refroidissants et con-
densants; en conséquence nous leur ménagerons l'arrivée de vents froids
et nous entretiendrons avec soin les qualités froides et resserrantes de
l'air de leur maison, en répandant avec soin sur le sol des rameaux de
myrte, des roses et des vrilles de vignes. Tel est le traitement qui con- 6
vient à ces malades pour le premier moment. — Quand la défaillance 7
provient de plénitude, il faut frictionner autant que possible, réchauffer
et lier les membres; on ne permet aucune nourriture, ni vin, ni bain, s'il
y a de la fièvre, mais soit du mélicrat seul, soit du mélicrat dans lequel
on aura fait cuire de l'origan, de l'hyssope, du pouliot ou du thym; on
peut aussi donner de l'oxymel. — Nous traitons de la même manière 8
les femmes qui tombent en défaillance par suite d'affections hystériques;
seulement nous supprimons l'oxymel. On doit aussi, chez ces femmes, 9
lier et frictionner les jambes, ou faire aussi des fomentations aux mamelles,

1. σίψεως M. — 5. ψύχοντα post εἰσρεῖν MV. — 7. διὰ... ῥόδων om. MV.

- τῶν μαστίων· αἷς δὲ ἀνέσπασσαι μήτρα καὶ παρέσπασσαι, κατὰ βου-
 βῶνων καὶ μηρῶν· καὶ ὁσφραντὰ, ταῖς μὲν ῥισὶ δυσωδέσιστα, ταῖς
 δὲ μήτραις, τὰ εὐώδη καὶ τὰ θερμαίνοντα καὶ τὰ χαλῶντα προσά-
 10 ξομεν. — Διὰ ἀτονίαν δὲ τοῦ στομάχου λειποθυμίας γενομένης, ἐπι-
 πλάσμασι χρησόμεθα κατὰ τοῦ μορίου τονοῦσι διὰ φοινίκων καὶ 5
 οἴνου καὶ ἀλφίτων καὶ κρόκου καὶ ἀλόης καὶ μασλίχης, ἐμβροχαῖς
 δὲ ταῖς διὰ ἀψινθίου καὶ μασλιχίνου καὶ μηλίνου καὶ ναρδίνου καὶ
 11 οἴνου. Θέρμης δὲ οὔσης καὶ ἐγκαύσεως, τούτοις μιγνύναι τι τῶν
 ψυχόντων, ἢ τῆς κολοκύνθης, ἢ τῆς θρίδακος τὸν χυλὸν καὶ τοῦ
 12 σίρύχου καὶ τοῦ ὀμφακος. Ὁφελεῖ δὲ αὐτοὺς γενναίως καὶ ἢ τῶν 10
 13 ἄκρων ἀνάτριψις. [Εἰ δὲ] ἐπὶ τούτοις βέλτιον [μὴ] διατεθῶσι, τοὺς
 μὲν ἐγκαιομένους εὐθὺς ἐπὶ τὸ λουτρὸν ἄγειν, τοῖς δὲ διὰ ψύξεώς
 τινος αἰσθησιν ἔχουσι τὸ διὰ τριῶν πεπéρεων, ἢ καὶ κατὰ ἑαυτὸ τὸ
 14 πέπερι δώσεις, καὶ ἀψινθίου πίνειν. — Εἰ δὲ διὰ χυμοὺς μοχθηροῦς

s'il se produit une trop grande excrétion [par la vulve?] aux aines et
 aux cuisses, si la matrice est tirée en haut ou sur les côtés; on emploiera
 encore des substances odorantes, mettant les odeurs repoussantes sous les
 narines, et dans le vagin les odeurs agréables; enfin on use de réchauf-
 10 fants et de relâchants. — La défaillance vient-elle de la faiblesse de l'orifice
 de l'estomac, on prescrira les topiques qui peuvent lui donner du ton, par
 exemple ceux que l'on prépare avec du vin, des dattes, de l'alphiton, du
 safran, de l'aloès, du mastic; on pratique également des embrocations
 avec l'huile à l'absinthe, au mastic, aux pommes, au nard et au vin.

- 11 S'il y a de la chaleur et un sentiment de brûlure, on ajoute des réfrigé-
 rants, comme sont le suc de courge, de laitue, de morelle ou de verjus.
 12-13 On obtiendra aussi un bon effet des frictions faites aux extrémités. S'il
 ne se produit pas quelque amélioration, mettez au bain les malades brû-
 lants; à ceux, au contraire, qui éprouvent une sensation de froid, pres-
 crivez en boisson le médicament aux trois espèces de poivre, ou le poivre
 14 ordinaire seul, et l'absinthe. — Quand ce sont des humeurs viciées ou

2. ὁσφραντικά MV. — Ib. δυσωδέ- ἀν βέλτιον Codd. — 13. ἢ κατὰ αὐτό M.
 σίερα MV. — 3. τά ante χαλῶντα om. — Ib. τό om. F. — 14-p. 653, l. 1. Εἰ
 MV. — 11. [Εἰ δὲ] Gal.; om. Codd. — δὲ διὰ χυμοὺς μοχθηροῦς... Θερμὸν ὕδωρ
 Ib. [μὴ] Gal.; om. Codd. — Ib. τούτοις repet. F.

καὶ δάκνοντας ἐκλυσίς παρακολουθείη, πίνειν διδούς θερμὸν ὕδωρ
 ἢ ὑδρέλαιον, ἐμεῖν ποίει. Δυσσεμῆς δὲ εἴ τις εἴη, θερμαίνειν πρό- 15
 τερον τὰ περὶ τὸν στόμαχον καὶ χεῖρας καὶ πόδας· εἰ δὲ μηδὲ οὕ-
 τως ἐμοίῃ, δακτύλους ἢ πτερὰ καθιέτωσαν· μηδὲ οὕτως δὲ δυνα-
 5 μένων, ἔλαιον θερμὸν πινέτωσαν· τοῦτο δὲ πολλάκις οὐκ ἔμετον
 κινεῖ, τὴν γαστήρα δὲ ἐρεθίζει· καὶ χρησιμώτατόν ἐστι· διὸ καὶ
 μὴ γένοιτο, συνεργεῖν ἡμᾶς ἄμεινον προσθέτοις χρωμένους. Βέλ- 16
 τιον δὲ ἐπὶ τούτοις διατεθέντι, κόμην ἀψινθίου διδόναι. πίνειν ἐν
 μελικράτῳ συνεψηθεῖσαν, καὶ παντοίως ῥωννύναι τὰ μόρια διὰ τε
 10 τῶν ἔξωθεν ἐπιτιθεμένων καὶ διὰ τῶν ἔσωθεν λαμβανομένων. Οὐ 17
 μὴν κατὰ ἀρχὰς οὕτω ποιεῖν προσήκει, ἀλλὰ μετὰ τὴν κένωσιν
 τῶν μοχθηρῶν χυμῶν. — Εἰ δὲ φλέγματος ἀθροισθέντος ἐν στομάχῳ 18
 πολλοῦ καὶ ψυχροῦ τὰς ἐκλύσεις συμβαίνει γίνεσθαι, καταιονή-
 σεις τὸ μόριον ἐπιπλεῖστον ἐλαίῳ ἀψινθάτῳ· καὶ δώσεις μελίκρα-
 15 τον, ὕσσωπον ἢ τι τοιοῦτον ἐνεψήσας, ἢ ὀξύμέλιτος καὶ πεπέρεως·

mordantes [à l'orifice de l'estomac] qui causent la défaillance, faites boire
 de l'eau chaude ou de l'hydrelæon (mélange d'huile et d'eau) et provo-
 quiez le vomissement. Si l'individu a de la difficulté à vomir, réchauffez 15
 d'abord la région de l'orifice de l'estomac, puis les mains et les pieds; si,
 même après cela, il ne peut vomir, on introduit les doigts ou une plume
 dans sa bouche; si ce moyen reste de nouveau sans effet, qu'il boive de
 l'huile chaude; souvent ce remède ne provoque pas le vomissement, mais
 les selles, et il est alors très-utile; si cependant l'évacuation alvine n'a pas
 lieu, ce qu'il y a de mieux, c'est de la déterminer par des suppositoires.
 Lorsque le malade se trouvera en meilleur état, on lui fera boire une in- 16
 fusion de sommités d'absinthe cuites dans le mélicrat, et on fortifiera les
 parties de toutes les façons possibles avec les remèdes qui s'appliquent
 extérieurement ou qui se prennent à l'intérieur. Cela ne doit pas se faire 17
 au début, mais seulement lorsque les humeurs corrompues auront été
 expulsées. — Si la défaillance est le résultat d'un flux abondant de pituite 18
 froide accumulée vers l'orifice de l'estomac, faites de larges affusions sur
 cette région avec de l'huile à l'absinthe, puis donnez du mélicrat dans
 lequel on aura fait bouillir de l'hysope ou quelque chose d'équivalent,

1. ἐκλυσίς MV. — 10. ἔσω G. — 11. προσῆκεν MV.

- μητικώτερον γὰρ εἶναι χρὴ τὸν σύμπαντα τρόπον τῆς βοηθείας. —
 19 Ὄταν δὲ ἐπὶ ψύξεσιν ἰσχυραῖς λειποψυχῇ τις, βοηθήσεις πᾶσι
 τρόποις ἐκθερμαίνων, οἶνον τε διδοὺς κεκραμένον θερμῷ καὶ τροφᾶς
 20 θερμαινούσας, καὶ ἀνατρίβων παρὰ πυρί. — Τάναντία δὲ ποιή- 5
 σεις ἐπὶ τῶν διὰ πλείονα θερμασίαν λειποψυχούντων, ἐν ἀέρι πνι-
 γάδει διατριψάντων καὶ ἐν λουτρῷ χρονισάντων · τονώσεις οὖν
 αὐτοὺς ἐν τῷ παραχρῆμα ψυχρὸν ὕδωρ ἐπιδιδούς πίνειν καὶ ῥιπί-
 ζων καὶ καταπνεῖσθαι ποιῶν, καὶ ἀνατρίβων τὸν στόμαχον · μετὰ
 21 δὲ ταῦτα καὶ οἶνον καὶ τροφᾶς διδοὺς. — Εἰ δὲ διὰ φλεγμονῆς
 ὑπερβολὴν ἢ κακοήθειαν πυρετῶν λειποθυμοίη τις ἐν ταῖς εἰσβολαῖς 10
 μετὰ τοῦ καταψύχεσθαι πόδας, θερμαίνων καὶ ἀνατρίβων σφοδρό-
 τερον καὶ διασφίγγων τὰ ἄκρα, κατακοιμᾶσθαι τε κωλύων, καὶ πᾶ-
 22 σης εἰργων προσφορᾶς σιτίου καὶ πόματος ἀναρρώσεις. — Τοῖς δὲ
 συγκοπῆναι διὰ ξηρότητα κινδυνεύουσιν, ἄρτου τι σὺν οἶνῳ δώσεις

- ou de l'oxymel et du poivre ; dans ces cas, en effet, tout l'ensemble du
 19 traitement doit avoir une grande vertu incisive. — Si, à la suite d'un re-
 froidissement violent, quelqu'un tombe en défaillance, on lui portera
 secours en le réchauffant de toutes les manières possibles : avec du vin
 trempé d'eau chaude, des aliments réchauffants et des frictions faites
 20 près du feu. — Pour ceux qui sont pris de défaillance par suite d'une
 trop grande chaleur, qui ont respiré un air méphitique, ou sont restés
 trop longtemps dans le bain, le traitement sera l'opposé ; on doit les ra-
 nimer sans retard en leur faisant boire de l'eau glacée, en les éventant,
 en soufflant sur eux, et en leur pratiquant des frictions sur la région
 de l'orifice de l'estomac, après quoi on leur donnera du vin et des ali-
 21 ments. — Si la défaillance vient d'un excès d'inflammation ou de la mali-
 gnité de la fièvre, au milieu de l'accès et lorsque le froid envahit les pieds
 du malade, on devra faire tous ses efforts pour le réchauffer en friction-
 nant énergiquement et en liant les extrémités ; on empêchera le som-
 meil et on achèvera de ranimer le malade en éloignant de lui toute nour-
 22 riture et toute boisson. — A ceux qui sont en danger de tomber en
 défaillance par suite de sécheresse, on donnera un morceau de pain

1. μητικωτέρους MV. — 3. θερμαίνων FV. — 11-12. ἀνατρίβων θερμὸν σφοδρό-
 των V. — 7. πίνειν] ποιεῖν M; πνίειν MV. — 14. τι om. M. — 1b. σὺν τῷ οἶνῳ M.

- ἢ χόνδρου παντάπασιν ὀλίγου· πλείονος γὰρ εἰ ἐπιδοίης ἢ δυσπέ-
 πλου σιτίου, συγκοπήσονται ταχέως. — Εἰ δὲ διὰ ἔμφραξιν καιρίου 23
 τινὸς μορίου λειποψυχία παρεῖη, τό τε ὀξύμελι δίδου καὶ μελίκρα-
 τον ἐναφειθθέντος αὐτῷ γλήχωνος ἢ ὀριγάνου ἢ ὑσσώπου, καὶ τὰς
 5 τμητικωτέρας τῶν τροφῶν· ἀνατριβέσθω δὲ καὶ διαδείσθω καὶ
 τούτων τὰ κῶλα, καὶ τοῖς διουρητικοῖς δὲ χρησάσθωσαν. Ῥᾶον δὲ 24
 ἐπὶ τούτοις διατεθέντες, καὶ οἶνου λευκοῦ καὶ λεπτοῦ μὴ πάνυ πα-
 λαιοῦ πινέτωσαν. — Εἰ δὲ διὰ ἀθρόαν ψύου κένωσιν, ἀρκέσει τούτους 25
 τοῖς ὁσφραντοῖς ἀνακτησαμένους, ῥοφήμασιν εὐπέπλοις διατρέφειν.
 10 — Εἰ δὲ διὰ ἡδονῆς ὑπερβολὴν ἢ λύπης ἢ θυμοῦ ἢ φόβου ἢ ἐκπλή- 26
 ξεως λειποψυχία συσλαίη, τοῖς τε ὁσφραντοῖς, καὶ ταῖς τῶν ῥι-
 νῶν καταλήψουσιν ἀνακτησαμένους, ἐμεῖν ἀναγκάζειν. — Οἱ δὲ διὰ 27
 κωλικὴν διάθεσιν ἢ τινὸς ἄλλου μορίου μεγίστην ὀδύνην λειποθυ-
 μοῦντες, διὰ τε τῶν πυριαμάτων καὶ τῶν ἀνατρίψεων κατασλα-
 15 θήσονται.

avec du vin, ou de l'alica, mais en petite quantité; car, si on donnait
 trop de nourriture ou une nourriture indigeste, la défaillance reviendrait
 bien vite. — Si la défaillance provient de l'obstruction de quelque par- 23
 tie noble, on donnera de l'oxymel ou du mélicrat dans lequel on aura
 fait bouillir du pouliot ou de l'origan, ou de l'hysope, et les ali-
 ments les plus incisifs; on fera des frictions, on liera les membres, et on
 emploiera les diurétiques. S'il y a un peu d'amélioration, le malade 24
 boira du vin blanc, ténu et pas trop vieux. — Si la défaillance est pro- 25
 duite par une évacuation soudaine et abondante de pus, il suffira, après
 qu'on aura ranimé le malade en lui faisant respirer des parfums, de
 donner des bouillies de facile digestion. — Quand la lipopsychie est 26
 causée par un excès de joie ou de chagrin, ou de colère, ou de crainte,
 ou de frayeur, faites respirer des parfums, serrez les narines, et, une
 fois la connaissance revenue, vous provoquerez le vomissement. — Ceux 27
 qui tombent en défaillance à la suite d'une colique ou de toute espèce
 de très-grande douleur dans une autre partie, on les ranime par l'usage
 des fomentations et des frictions.

1. εἰ om. MV. — 4. ἐναφειθθέντα MV. — 9. εὐπότοις F.

η'. Πρὸς διαφορουμένους διὰ ἰδρώτων.

- 1 Τῶν δὲ διαφορουμένων τοὺς ἰδρώτας ἴσῃσι καταπασσομένα
γῆ Σαμία, λιθάργυρος, γύψος, κηκίς, σχισίη, μυρρίνη, ἔλαιον
οἰνάνθινον, ῥόδιον, μῆλινον, σχίνινον· καταχρίόμενα δὲ μάννα
καὶ ἄμυλον σὺν ὡοῦ τῷ λευκῷ.

θ'. Πρὸς καρδιακούς.

- 1 Καρδιακοὺς δὲ ὠφελεῖ καταπλασσόμενα κατὰ τοῦ στομάχου βά- 5
του Φύλλα μετὰ κηρωτῆς ὀλίγης ἢ ἄρτου, ἢ μυρρίνης Φύλλα ἢ
ἐλικες ἀμπέλου ἢ ἀρνόγλωσσον σὺν ἄρτῳ ἢ κηρωτῇ ὀλίγῃ, ἢ μῆλα
2 κυδώνια ἢ φοίνικες. Καὶ ἐνέματα δὲ παραλαμβάνεται ὠφελίμως
πίσάνης χυλὸς καθηψημένων ἀκροκωλίων. Καταχρίεται δὲ αὐτῶν
καὶ τὰ ἄκρα ὠφελίμως κηρωτῇ ὑγρᾷ μετὰ νάπυος λείου. 10

ι'. Περὶ βουλίμου.

- 1 Ὁ βούλιμος διὰ κατάψυξιν τοῦ στομάχου συνίσταται καὶ διὰ ἐν-

8. DU TRAITEMENT DE CEUX QUI SE RÉPANDENT EN SUEURS.

- 1 La terre de Samos, la litharge, le gypse, la noix de galle, l'alun de
plume, le myrte, l'huile à œnanthe, aux roses, aux pommes, aux lentisques,
dont on enduit le corps, arrêtent les sueurs profuses; il en est de même
des onctions avec la manne, ou l'amidon, délayés dans un blanc d'œuf.

9. TRAITEMENT DES CARDIAQUES.

- 1 Dans la cardialgie, les feuilles de ronces avec une petite partie de cérat
ou de pain, les feuilles de myrte ou les vrilles de vigne, ou le plantain,
soit avec du pain, soit avec un peu de cérat, les coings, les dattes, sont
employés avec succès, si on les met en cataplasmes sur l'orifice de l'es-
2 tomac. On donnera aussi avec avantage, comme lavement, de la crème
d'orge dans laquelle auront cuit des abatis. Il sera bon aussi d'oindre les
extrémités avec du cérat liquide et de la moutarde pulvérisée.

10. DE LA FAIM IMMODÉRÉE.

- 1 La faim immodérée est produite par le refroidissement de l'orifice de

CH. 8; i. 1. δέ om. MV. — 4. τὸ λευκόν MV.

δειαν καὶ ἀτονίαν τῆς δυνάμεως ὑπὸ τῆς ἔξωθεν ψύξεως καταπι-
 πλούσης· συνεδρεύει δὲ αὐτῷ πείνη κατὰ ἀρχάς, μὴ παραμένουσα
 μέχρι παντός. Τοῖς μὲν οἷν ἐν ὁδοιπορίαις ἢ καὶ ἄλλως πῶς βουλι- 2
 μιῷσι διὰ τῶν ὁσφραντῶν βοηθήσομεν, μάλιστα δὲ κρέα [ῥεῖα] προσ-
 5 ἀγοντες ὁπλὰ ταῖς ῥισίν, ἢ ἐρίφεια καὶ τὰ ἄλλα τὰ κνισσώδη, καὶ
 διακρατοῦντες τὰ ἄκρα, τὰς τε τρίχας ἀνασπῶντες, καὶ τὰς σια-
 γόνας διαμοχλεύοντες. Ἀναβρώθεισι δὲ αὐτοῖς, ἄρτον ἐν οἴνῳ κε- 3
 κραμένῳ δάσομεν ἢ τι ἄλλο τῶν ταχέως ἀναλαμβάνοντων τὴν
 δύναμιν.

ια'. Περὶ χολέρας.

10 Τὴν δὲ χολέραν δύναίτο ἂν τις κωλύειν, ἐμῶν ὁσάκις ἂν ὑπερ- 1
 πληρούμενος τυγχάνῃ πρὸ τῆς προσφορᾶς τῶν σιτίων· καὶ ἤδη
 δὲ τρεπομένων αὐτῶν, κωλύσειεν ἂν τις τὴν χολέραν εἰ μελικράτου
 λαβὼν ἢ χλιαροῦ ὕδατος, ἐμοίῃ, εἴτα πυριάσας ἐλαίῳ τὴν γαστέρα
 καὶ σκεπάσας ἐρίοις, κατακοιμηθεῖν χρόνον πλείονα τοῦ εἰωθότος.

l'estomac, par le besoin, ou par l'affaiblissement qui résulte de l'action
 du froid extérieur; le besoin [réel?] de manger qui existe au début, mais
 qui ne dure pas toujours, s'y associe. En conséquence, on viendra en 2
 aide à ceux qui, en voyage ou dans d'autres circonstances, sont pris d'une
 faim extraordinaire, soit en leur faisant respirer des substances odorantes,
 surtout en approchant de leurs narines de la chair de porc cuite, de bouc
 ou d'autres animaux à odeur forte, soit en liant leurs extrémités, en leur
 tirant les cheveux, en remuant leurs mâchoires. Quand le soulagement 3
 est opéré, on donnera du pain avec du vin trempé ou quelque autre
 mets qui puisse réparer promptement les forces.

11. DU CHOLÉRA [NOÏTRAS].

On pourra empêcher le choléra, si, chaque fois qu'on sent de la réplé- 1
 tion, on s'excite au vomissement avant de prendre d'autres aliments;
 quand déjà on est sur la pente du choléra, on arrêtera le mal en prenant
 du mélicrat ou de l'eau chaude; puis on vomira; ensuite on fera des fo-
 mentations d'huile sur le ventre; on l'entourera d'étoffes de laine, et on

4. [ῥεῖα] e Gal.; om. Codd. — 7. ἀναμοχλεύοντες M. — CH. 11, l. 10. δέ om. V.

- 2 Συστῆναι δὲ αὐτῆς φθασάσης, καὶ κενουμένων ἄνω καὶ κάτω μετὰ
 συντονίας, οὐ μόνον τῶν φθαρέντων, ἀλλὰ καὶ ἐτέρας ὕλης τοῦ σώ-
 ματος συνεφελκομένης, εἰ μὲν δῆξεις σφοδραὶ παρακολουθοῖεν,
 μελίκρατον πίνοντα κατακεραννύειν· εἰ δὲ εἶεν ἐπιεικεῖς, ἀμβλύ-
 νειν αὐτὰς ὕδατι, καὶ μὴ κωλύειν τὴν ἔκκρισιν, τὴν γε μὴ ἄμετρον. 5
- 3 Ὑπερκενώσεως δὲ γενομένης, καὶ σπασθῆναι κινδυνεύοντος τοῦ πά-
 σχοντος καὶ ἀσφύκτου ὄντος, καὶ τὰ ἄκρα καταψυχομένου, καὶ ψυ-
 χρὸν ἰδρούντος, τοῦ τεχνίτου χρεία· μόλις γὰρ ἂν ὁ οὕτω διακεῖ-
 4 μενος, καὶ ὑπόντος ἱατροῦ, σωθεῖη. Μὴ παρόντος δὲ, πάντα ποιεῖν
 τὰ ἐνδεχόμενα καὶ ταινίαις μὲν ἢ ἐρίοις τὰ ἄκρα διαδεῖν, ἀνατρί- 10
 βειν δὲ τὰ κατεψυγμένα μιγνύντα ἐλαίῳ κηροῦ τι καὶ πεπέρεως
 καὶ νίτρου ἢ ἱρίνῳ μύρῳ μετὰ τίνος τούτων ἢ σικκονίῳ μετὰ κασίο-
 5 ρείου· ταῦτα γὰρ ἐν τοῖς σπαραγμοῖς βοηθεῖ. Διδόναι δὲ ἐφεξῆς
 τροφήν· κἂν ἐμέση, πάλιν διδόναι, ἄχρις ἂν κατάσχη· καὶ τῇ

- 2 restera au lit plus longtemps qu'à l'ordinaire. Si le choléra est confirmé
 et qu'une violente évacuation ait eu lieu par le haut et par le bas, non-
 seulement d'humeurs corrompues, mais même d'une autre matière sortie
 en même temps du corps, alors, s'il existe aussi de fortes tranchées, on
 les calmera en buvant du mélicrat; sont-elles légères, l'eau suffira pour
 les dissiper, et on laissera l'évacuation suivre son cours, pourvu qu'elle
 3 ne soit pas trop abondante. Quand les déjections deviennent excessives,
 que le malade est en danger d'avoir des spasmes (*crampes*), qu'il est
 sans pouls, que ses extrémités se refroidissent, qu'il est pris d'une sueur
 froide, alors il faut un médecin habile; il est même douteux que le mé-
 4 decin, si on en a un sous la main, puisse sauver le malade. Si on n'en
 trouve pas, on aura recours à tous les expédients dont on peut disposer;
 par exemple, entourer les extrémités avec des bandes ou de la laine,
 frictionner les parties refroidies avec un mélange, soit d'huile, de cire,
 de poivre, ou de nitre, soit d'huile à l'iris et de quelqu'un des mêmes
 ingrédients, soit d'huile de Sicyone et de castoréum; tout cela, en effet,
 5 calme les spasmes. Ensuite on donnera des aliments au malade; s'il les
 rejette, on lui en donnera de nouveau jusqu'à ce qu'il les tolère; après

τροφῇ προσεπιδιδόναι τι τῶν ῥωννύντων τὸν στόμαχον ὀπωρῶν, μήλου, ἀπίου ἢ βότρυος ἢ τινος τοιούτου. Μάλιστα δὲ οἶνος τοὺς 6 χολεροὺς ὀνίνησιν· ὕπνον γὰρ ἐπάγων πολλάκις ἐλπίδας παρέχει τῆς σωτηρίας. Θερμότητος δὲ πλείονος περὶ τὰ στέρα καὶ ὑπο- 7 χόνδρια συνούσης, ἐπιψύχειν ῥοδίνῳ ἐμβρεχομένοις ὀθονίοις, καὶ ἄλφιτα ἐπιρρίπτοῦντας λειότατα μετὰ ῥοδίνου καὶ γλυκέος· διδόναι δὲ αὐτοῖς καὶ τὸν οἶνον ψυχρόν.

ιβ' Περὶ ὀδύνης.

Ὅταν ἐν ὀδύνῃ τινὶ τυγχάνῃ μόριον, πολυπραγμόνει τὴν πρό- 1 φασιν, εἰ διὰ τι τῶν ἔξωθεν γέγονεν· πολλοὶ γὰρ κατὰ τὸ λελη- 10 θὸς ἐν τῷ καθεύδειν ἐβλάβησαν οὐκ ὀλιγάκις ἐν τε ἀθρόαις ἐπισίροφαῖς καὶ οὐ καλῶς ἐπεσχηματισμένον τὸ μόριον ἔχοντες. Καὶ 2 ψυχόμενα δὲ μέρη, τίλμασι καὶ σπάσμασι περιπίπλοντα σφοδρό- τάταις ὀδύναις ἀλίσκονται. Γίνεται δὲ καὶ ὑπὸ ρευμάτων ἐπώδυνα 3

le repas on fera manger un des fruits qui fortifient l'orifice de l'estomac : pomme, poire, grappe de raisin, ou quelque chose de même nature. Le 6 vin est particulièrement utile dans cette affection; car, en amenant le sommeil, il offre souvent une chance de salut. Si un trop grand feu a envahi 7 la poitrine et les hypocondres, on rafraichira ces parties avec des linges imbibés d'huile aux roses, ou en les aspergeant de farine d'orge bien écrasée, et mélangée avec de l'huile aux roses ou du vin d'un goût sucré; on peut aussi donner du vin froid.

12. DE LA DOULEUR.

Quand une partie du corps est prise de quelque douleur, le méde- 1 cin en cherche avec soin la cause pour savoir si elle est produite par un accident extérieur; fréquemment, en effet, on se blesse pendant le sommeil et on ne s'en souvient pas, par exemple, dans des mouvements brusques, et si quelque membre se trouve avoir porté à faux. En outre, 2 les membres refroidis sont pris de contractions et de spasmes, d'où résultent de violentes douleurs. Enfin la douleur vient très-souvent d'une 3

CH. 12; l. 11. τι μόριον M V. — Ib. ἔχοντες om. F.

4 μόρια συνεχῶς. Ἐὰν οὖν τῶν προειρημένων μηδὲν αἴτιον ἢ τῆς ὀδύνης, τὴν προηγησαμένην ἐπίσκεψαι δίαιταν τοῦ πάσχοντος, εἰ ἀργότερα τοῦ συνήθους, καὶ εἰ ἐνεπίπλατο σιτίων οὐκ εἰωθῶς, ἢ τοῖς πολυτρόφοις ἐχρήσατο, καὶ εἰ κένωσίς τις εἰωθυῖα γίνεσθαι πρό-
 5 τερον νῦν μὴ γίγνοιτο· τούτων γὰρ ἢ πάντων ἢ τινῶν συμβεβη-
 κότων, πλῆθος αἴτιον εἶναι τῆς ὀδύνης ὑποληπτέον· καὶ χρὴ κενῶσαι
 διὰ φλεβοτομίας ἢ διὰ καθάρσεως, εἰ κακοχυμία φαίνοιτο πλεονά-
 5 ζουσα. Μὴ παρόντος δὲ τοῦ ταῦτα δρῶντος, παροχετεύσει χρῆ-
 σθαι, τὴν ὕλην ἀπάγοντας διὰ τῶν πλεσιόν, οἷον ἐν κεφαλῇ μὲν
 τῆς ὕλης οὔσης διὰ ῥινῶν ἢ ὑπερώας, ἢ ἀντισπάσει μετάγοντας εἰς
 10 τοὺς ἐναντίους τόπους τὸ πλῆθος, ἀνατρίβοντας δριμέσι φαρμάκοις
 6 τὰ κῶλα καὶ διαδοῦντας. Ὀφελείας δὲ ἐπὶ τούτοις μὴ γενομένης,
 πρόδηλον μὲν ὥς σφήνωσίς ἐστί τοῦ λυποῦντος, καὶ διαφορεῖν αὐτὸ
 7 προσήκει φαρμάκοις. Διὰ πνεύματος δὲ ἐνσίασιν τῆς ὀδύνης συμ-

4 fluxion qui envahit les membres. Si on ne peut rapporter la douleur à aucune de ces causes, on devra examiner le régime que suivait auparavant le malade : s'il s'est abandonné à un repos inaccoutumé, si, contre son habitude, il s'est surchargé de nourriture, s'il a usé d'aliments très-substantiels, si une évacuation à laquelle on était accoutumé a été supprimée; si, dis-je, tout cela ensemble, ou un de ces cas seulement est observé, on soupçonnera que la cause de la douleur est la pléthore; aussi faut-il évacuer, soit en ouvrant la veine, soit en purgeant, si l'on croit que la
 5 cause du mal est dans la surabondance des humeurs malignes. Quand il n'y a pas lieu d'agir ainsi, on aura recours soit à la dérivation afin d'éloigner la matière par le lieu le plus proche du siège de la douleur : par les narines ou le palais, si elle est dans la tête; soit à la révulsion qui chasse la surabondance des humeurs dans le lieu opposé, résultat qu'on obtiendra au moyen de frictions avec des médicaments âcres et
 6 en liant les membres. S'il ne s'ensuit aucun bien, il est clair que le mal s'est fixé comme un coin dans la partie affectée; on devra donc em-
 7 ployer les médicaments qui dissipent. La douleur provient-elle de la résis-

2. πρ. δὲ ἐπισκέψασθαι M V. — 7. διὰ ὕλης] ὀδύνης F. — 11. ἀνατρίβων Codd. om. M V. — 8-9. χρηστέον Codd. — 10. — 12. καὶ om. M V. — Ib. διαδέων Codd.

βαινούσης προσκαρτερεῖν χρή τοῖς λεπίνουσιν ἐδέσμασί τε καὶ
 πόμασι καὶ ἐνέμασιν ἀραιοῦντας τὸ πᾶσχον σῶμα, διὰ τε πυρίων
 καὶ καταιονήσεων καὶ καταπλάσμάτων. Αἰτίου δὲ ὄντος ὄγκου παρὰ 8
 φύσιν, ἰάση δηλονότι τοῦτον. Δακνῶδους δὲ ὑγροῦ ποιοῦντος τὴν 9
 5 ὀδύνην πολεμιώτατα τὰ λεπίνοντα καὶ θερμαίνοντα· κατάλληλα
 δὲ, εἰ μὲν ἰᾶσθαι μέλλοι, τὰ κενοῦντα τὸν λυποῦντα χυμὸν διὰ τῶν
 ἀδήκτως ῥυπλόντων. Εἰ δὲ τοῦτο μὴ εἶη δυνατόν, τὰ κατακεράσαι 10
 δυνάμενα· καὶ τούτου δὲ ὄντος ἀδυνάτου, τὰ ναρκωτικὰ φάρμακα·
 τὰ μὲν γὰρ ὄντως ἀνώδυνα φάρμακα λεπτομερῇ τε εἶναι χρή καὶ
 10 μετρίως θερμὰ, μηδὲ ἡσίλινοσοῦν μετέχοντα σλύψεως, οἷον ἐστί
 τὸ ἀνήθινον ἔλαιον ὑπὲρ τοῦ κενῶσαι καὶ συμπεῖσαι καὶ ὁμαλῶσαι
 πᾶν ὅσον ἐν τοῖς ὀδυνωμένοις ἐστὶ μορίοις. Τὰ δὲ λεγόμενα μόνον 11
 ἀνώδυνα, ψύχει πᾶν τὸ σῶμα, καὶ ναρκοῖ τὴν αἴσθησιν, καταφοράν
 τε ἐργάζεται, καὶ χρή γινώσκειν ὡς ὁμοίον τι νεκρώσει πᾶσχοντα
 15 τὰ μόρια καὶ τῶν ὀδυνῶντων αἰτίων ἀναίσθητα γίνεται. Καὶ πολ- 12

tance du pneuma intérieur, on insistera pour raréfier le corps malade par
 les aliments, les boissons et les lavements atténuants et aussi par les fo-
 mentations, les affusions et les cataplasmes. La douleur est-elle causée par 8
 une tumeur contre nature, il faut remédier à cette tumeur. Lorsqu'une 9
 humeur mordicante produit la douleur, les remèdes atténuants et échauf-
 fants sont tout à fait nuisibles: au contraire, ceux-là conviennent, si
 vous voulez guérir, qui expulsent l'humeur malfaisante, en nettoyant
 sans produire de tranchées. Si cela ne peut se faire, ayez recours aux 10
 médicaments capables de tempérer la douleur; si cela est encore impos-
 sible, employez les narcotiques; en effet, les véritables anodins doivent
 être tenus, modérément chauds, et n'avoir aucune astringence: telle
 est l'huile à l'aneth, dont l'effet est d'évacuer, ou de cuire, ou de rendre
 uni tout ce qui existe de mal dans la partie affectée. Mais les médica- 11
 ments qu'on appelle simplement *anodins* refroidissent tout le corps, en-
 gourdisent les sens, procurent un sommeil profond; il faut même savoir
 que les membres malades paraissent comme ceux des morts et qu'ils de-
 viennent insensibles à ce qui cause la douleur. Beaucoup, par l'usage 12

2. καὶ ἐν αἷμασιν F; om. MV. — 9. πᾶσαν νόσον Codd. — 13. ναρκῶν M
 οὔτως M 1^a m. — 12. πᾶν ὅσον Gal.; 1^a m.; ναρκῶν 2^a m. — 14. τε] δέ MV.

λοι τῶν συνεχῶς τὰ τοιαῦτα λαμβανόντων εἰς ἀνίατον ψύξιν ἤγα-
γον τὰ μέρια· καὶ εἰ βραχεῖ δὲ πλείω ποθείη θάνατον ἐπιφέρει.

prolongé de ces médicaments, ont refroidi leurs membres d'une manière
irremédiable, et, s'ils en avaient bu plus longtemps, ils se seraient donné
la mort.

CH. 13. = Syn. VII, 1.

Donne καθέν au lieu de κατὰ ἐν, p. 225, l. 3-4; κατὰ au lieu de ἐπί, 225,
6; om. μηλέας, 326, 7; κἄν..... σωμαίων, 227, 4-6; donne πλασσομένα, 5
327, 11.

CH. 14. (Πρὸς τραύματα περιωδυνούντα καὶ φλεγμαίνοντα.) = Syn. VII, 1 (suite,
depuis Πρὸς δὲ τὰ, p. 328, 4).

CH. 15. = Syn. VII, 2.

Donne σαρκωτόν au lieu de σαρκωτικὸν φάρμακον, p. 329, 1; donne le texte 10
des Codd. (om. καί) qui figure dans les variantes, 329, note 8-9; om. μετρίας,
329, 13.

CH. 16. = Syn. VII, 3.

CH. 17. = Syn. VII, 4.

Donne λεπὶς καταπλασσομένη au lieu de λεπίδα κατάπασσε, p. 331, 11. 15

CH. 18. = Syn. VII, 5.

Ajoute ποισάντων entre οὕτω et πολλάκις, p. 332, 7.

CH. 19. (Πρὸς τὰ ἐξ ὑποδημάτων παρατρίμματα.) = Syn. VII, 5 (suite, depuis
Πρὸς δὲ τὰ, p. 332, 12).

Ajoute παλαιόν après δέρμα, p. 333, 1. 20

CH. 20. = Syn. VII, 6.

Donne κατάχρις au lieu de κατάπασσε, p. 334, 1; om. ἀλευρον... κατάπασσε,
p. 334, 1-2; ἐμπλάσσω... ὀθόνην, 334, 5-7; donne φλοιὸς καταπλασσομένος
ἐπουλοῖ πίτυος φλοιὸς λείας, ἢ ἀδιάντον, 334, 9; om. ἢ ὡς Ἀδαμάντιος... κατά-
χρις, 335, 2-3. 25

2. πλείω ἢ F; πλεῖον MV.

CH. 21. = Syn. VII, 7.

Donne *εἰ μή* au lieu de *καὶ μή*, p. 335, 6; *φρύξας* au lieu de *φώξας*, 336, 5; om. *ἢ* avant *σεῦτλον*, 336, 6.

CH. 22. = Syn. VII, 8.

5

CH. 23. = Syn. VII, 9.

Om. le second *πάλιν*, p. 337, 12.

CH. 24. = Syn. VII, 10.

Donne *ισχυρῶς* au lieu de *ιχωρὸς*, p. 338, 11; *τάχιστα*, au lieu de *ἐν τάχει*, 339, 7.

10

CH. 25. = Syn. VII, 11.

Om. *ἐλκύνθρια... Κολοκύνθης*, p. 340, 12-13, et donne *τῆς* avant *ξηρᾶς*, 13; ajoute *τῶν ὀνομαζομένων ἰδίων ὀσπρέων κεκαυμένοις* entre *ὀσπράκοις* et *χρώμεθα*, 341, 7; donne *ἢ* au lieu de *Πρὸς τὰ Ξηριώδη*, 342, 8.

15

CH. 26. (*Πρὸς τοὺς ἐν τοῖς ἔλκεσι σκώληκας.*) = Syn. II (suite, depuis *Τοὺς δὲ σκώληκας*, p. 343, 2).

CH. 27. = Syn. VII, 12.

Om. *καθαροῦ, μήτε*, p. 344, 8.

CH. 28. = Syn. VII, 13.

Donne *προσλαμβανούσης* au lieu de *λαμβάνούσης*, p. 346, 3; *οὕτω*, au lieu de *ἐν τῷ*, 346, 9.

CH. 29 (*Περὶ ἐγχυμωμάτων*). = Syn. VII, 14.

Om. *ποιεῖ.... δέρματος*, p. 347, 3-4; donne *Εἶδη* au lieu de *Εἶδος*, p. 347, 10; ajoute *δέ* après *Δέρμα*, 348, 1.

CH. 30. = Syn. VII, 15.

25 Donne *Τὰ δὲ ῥήγμ.* p. 348, 6.

CH. 31. = Syn. VII, 16.

CH. 32. = Syn. VII, 17.

Donne *ἀριστολογία στρογγύλη ἀμμ. δὲ σὺν μ. καὶ ὕοσκ.* p. 350, 9.

CH. 33. (Πρὸς τὰ περὶ τοὺς ὀνυχας πάθη.) = Syn. VII, 18.

CH. 34. (Πρὸς τὰ ἐν τοῖς δακτύλοις πτερυγία.) = Syn. VII, 18 (suite, depuis
Πρὸς δὲ τὰ, p. 352, 10).

CH. 35. = Syn. VII, 19.

CH. 36. = Syn. VII, 20.

5

Place αἱμορραγία... Φαρμάκων, p. 355, 13-356, 1 après συμπιπλ. 356, 3; donne
ἐπίωσι au lieu de ὑπολειφθῶσι, 358, 7; om. ἐν οἴνῳ... λεάνας, 358, 14-359, 1.

CH. 37. (Πρὸς οὐλὰς καὶ στίγματα καὶ μώλωπας.) = Syn. VII, 21.

CH. 38. = Syn. VII, 22.

Donne λεπτονόντων au lieu de λεπτομερῶν, p. 361, 1-2; om. Τήν, 362, 8; ψυ- 10
χρόν, 362, 11; donne δεῖ τοίνυν au lieu de δεῖ τι, 363, 4; om. εἰ μὲν... ἀλεού-
ριον, 363, 14-364, 1.

CH. 39. = Syn. VII, 22. (Suite, depuis Τηκτὸν Φάρμακον, p. 364, 6).

CH. 40. (Πρὸς ἐλκη κεφαλ.) = Syn. VII, 23.

CH. 41. = Syn. VII, 24.

15

Om. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ, titre, et ainsi toujours; om. ἐν δὲ ταῖς... διαφορητι-
κοῖς, p. 366, 5-6; Ξερμὰς... πρὸς τὰς, 366, 14, 367, 1.

CH. 42. = Syn. VII, 25.

Donne προσφάτω au lieu de προφάσει, p. 369, 2; ἔχοντι, au lieu de πάσχοντι,
369, 7.

20

CH. 43. = Syn. VII, 28.

CH. 44. = Syn. VII, 29.

Om. Φύματα, p. 375, 1; donne τρεβινθίνη au lieu de τερμινθίνη, 375, 6.

CH. 45. = Syn. VII, 30.

CH. 46. = Syn. VII, 31.

25

Donne εἰργασμένων au lieu de ἡργμένων, p. 377, 7.

CH. 47. = Syn. VII, 32.

Donne ποτέ au lieu de ὅτε, p. 378, 11; Πήγνυται au lieu de Μίγνυται, 379, 6.

Cn. 48. (ψύχουσα κηρωτή.) = Syn. VII, 32. (Suite, depuis Ψύχουσα κηρωτή, p. 379, 7-8).

Donne πελιανόν au lieu de πελιδνόν, p. 380, 6; om. γενέσθαι.... πελιδνόν, 380, 7-8.

5 Cn. 49. = Syn. VII, 33.

Om. μήτε ἀνδρ. ἢ αἰεῖς, et donne ὥς au lieu de ἢ τι τῶν οὕτω, p. 381, 14; donne χυλῶ au lieu de χυλόν, 382, 13, et om. οἶνω, 383, 1; donne τρύγγινον (sic) au lieu de τεύτλον.

Cn. 50. = Syn. 34.

10 Om. οἶον.... σκίρρων, p. 384, 6-11.

Cn. 51. = Syn. VII, 35.

Donne ἐκπίσεις au lieu de πίεςεις, p. 385, 1; Καὶ χρονικόν au lieu de Κε-χρονικός, 385, 9.

νῆς Πρὸς σκίδας (?).

15 Βδελλίω μάλιστ'α χρωῦνται τινες ἐπὶ τε βρογχοκηλικῶν καὶ ὑδροκηλικῶν ἀσίτου πινάλου δεύοντες [ὥς] ἐμπλαστώδη σύσλασιν σχεῖν. Κυπαρίσσου τὰ φύλλα καὶ οἱ βλαστοὶ καὶ τὰ σφαιρία τὰ νέα καὶ ἀπαλὰ τοὺς ἐντεροκηλικούς ὠφελεῖ· καὶ γὰρ ξηραίνει καὶ τόνον ἐντίθησι τοῖς ὑγροτέροις χαλαροῖς σώμασι.

Cn. 53. = Syn. VII, 41.

20 Donne καὶ καταμίξας au lieu de κατάπλασσε.... μίξας, p. 388, 8-9.

Cn. 54. = Syn. VII, 42.

Om. φύλλα.... ἐαυτὸν καί, p. 388, 11-389, 2.

Cn. 55. = Syn. VII, 43.

Om. τε μυρμ. καί, p. 389, 7; ἐξαίρει... μυρμηκίας, 389, 10-11; ajoute λεπὶς
25 μολίβδου λεπτή καλῆς ἐπιτεθεῖσα κατὰ γαγγλίον τελέως ἀφανίζει après ἐκβάλλουσιν, 390, 3. (Voy. Syn. VII, 44.)

Cn. 56. = Syn. VII, 45.

Om. Ἡ σῦκα.... κατάπλασσε, p. 391, 5-6.

CH. 57. = Syn. VII, 46.

CH. 58. = Syn. VII, 48.

Donne μέλιτος au lieu de ὀξύμέλιτος¹, p. 394, 5.

CH. 59. = Syn. VII, 49.

CH. 60 (Τροχ. πρὸς λειχ.). = Syn. VII, 49. (Suite, depuis Τροχίσκος πρὸς 5
λειχ. p. 396¹, 10).

CH. 61. = Syn. VII, 50.

Om. καὶ κατὰ . . . διαφοροῦντα, p. 397, 8-9; donne παρηγορητικόν et διαφο-
ρητικόν, au lieu de παρηγορητικά et διαφορητικά, p. 397, 9-10 et 11; φαρμάκοις
au lieu de ἐμπλάστροις, 398, 3.

10

CH. 62. = Syn. VII, 51.

Donne φλεβοτομοῦμεν au lieu de προφλεβοτομοῦμεν, p. 399, 13.

ξγ'. Περὶ τῶν δηλητηρίων καὶ τῶν ἰοβόλων.

Περὶ τῶν δηλητηρίων οὔτε ἀδιορίστως γράφειν ἀσφαλές, οὔτε
ἐκάστου λέγοντος τὰς ἐπαγομένας βλάβας γράφειν, οὔτε τὰς 15
ραπείας· παράσχοι γὰρ ἂν ἡ τοιαύτη διδασκαλία τοῖς μοχθηροῖς
ἀφορμὴν κακουργίας· ὅσα δὲ κοινῶς βοηθεῖν πεπίστευται τοῖς θά-
νάσιμον εἰληφόσι φάρμακον, ταῦτα γράψαι καλῶς ἂν ἔχοι. Κελεύειν

63. DES POISONS ET DES ANIMAUX VENIMEUX.

- 1 Il n'est pas prudent d'écrire sur les poisons sans y mettre de la ré-
serve, ni de faire connaître soit les propriétés nuisibles que chacun leur
attribue, soit les divers modes de traitement; celui en effet qui entrerait
dans ces détails donnerait occasion aux méchants de faire beaucoup de
mal; je crois, du moins, qu'il convient de parler des remèdes approuvés
2 par l'expérience commune dans le cas d'empoisonnement. Ainsi on fait

CH. 63, l. 14. οὔτε om. F; — 15 οὔτε] οὔτω F.

δὲ χρὴ τοὺς εἰληφότας εὐθὺς, ἀνυπερθέτως προλαμβάνοντας συνεχῶς
 [ὥς] πλεῖστον ὑδρέλαιον, καὶ πάλιν παντοδαπὰ σιτία λαβόντας εἰς
 κόρον, αὖθις ἐμεῖν · ἢ γὰρ συνεκκενωθήσεται τὸ φάρμακον, ἢ ἐπι-
 κραθὲν ἀμβλυτέραν ἔξει δύναμιν. Εἰ δὲ ἐγκαίοντο τὴν γαστέρα μετὰ 3
 5 τὸν ἐμετὸν, ὑδροροδίνῳ ποτίσας αὖθις ἐμεῖν κέλευε. Δίδου δὲ καὶ 4
 τῆς θηριακῆς μετὰ οἶνου δυναμένης καὶ μόνης ἀντιβαίνειν τοῖς δη-
 λητηρίοις · μὴ παρούσης δὲ αὐτῆς, ἀρκευθίδας ἐννέα καὶ πηγάνου
 εἴκοσι φύλλα λειώσας πώτιζε, ἢ χαμαιπίτυος βοτάνης μετὰ οἶνου,
 καὶ ὕπνου μὲν παντελῶς εἵργων, ψηλαφία δὲ τῶν ἄκρων χρώμενος ·
 10 καὶ ὑποβιβασθῆναι τὸ δηλητήριον προσδοκηθῇ, διὰ τοῦ δάκνεσθαι
 καὶ ἐρεθίζεσθαι τὴν κάτω γαστέρα, κλυσίῃσιν δὲ δριμέσι χρῆσθαι,
 μέλι δαψιλὲς καὶ ἀφρόλιτρον ἢ ἑτερόν τι τῶν ὑπακτικωτέρων
 μιγνύς.

boire aussitôt, sans aucun retard, et d'un seul trait, de l'huile battue
 avec de l'eau en aussi grande quantité que possible, puis on les gorge
 d'aliments de toute espèce et aussitôt on excite le vomissement: de cette
 manière le poison sera rejeté avec les aliments, ou sa malignité sera tem-
 pérée par le mélange. Si, après le vomissement, le ventre est pris d'une 3
 chaleur brûlante, on prescrira un mélange d'eau et d'huile aux roses, et
 on fera vomir de nouveau. Donnez aussi la thériaque dans du vin; elle 4
 peut par elle-même neutraliser le poison; si vous n'avez pas de thériaque
 à votre disposition, broyez et faites prendre soit neuf baies de gené-
 vrier et vingt feuillets de rue, soit l'ivette avec du vin; le malade
 doit être privé entièrement de sommeil; pour le tenir éveillé, on cha-
 touillera les extrémités; le poison semble-t-il descendu attendu qu'il
 cause des tranchées dans le ventre inférieur, on administrera des la-
 vements âcres dans lesquels on mettra du miel en abondance et de l'é-
 cumé de soude, ou quelque autre des spécifiques qui relâchent davantage
 le ventre.

2. [ὥς] om. Codd. — Ib. λαβόντας] 9. ὕπνου] οἶνου MV. — Ib. ψηλάφα F.
 διδόντας MV. — 6. καὶ om. MV. — 11. δέ Codd.; om. F.

ξδ'. Κοινὰ πρὸς πάντα θανάσιμα φάρμακα.

- 1 Χαλβάνης λδ', σμύρνης λα' · ταῦτα τρίψας καὶ διεῖς οἶνω γλυ-
 2 κεῖ πότιζε. — Ἄλλο. Πηγάνου φύλλα κ', κάρυα βασιλικά β', ἄλός
 χόνδρον α', ἰσχάδας β' · ταῦτα ἐσθίειν δίδου, καὶ ὑπὸ οὐδενὸς βλα-
 3 βήσεται θανασίμου φαρμάκου. Ποιεῖ δὲ καὶ ὀριγάνου, ὄρνιθος κα-
 θηψημένης καὶ συντακείσης ζωμὸς, [καὶ] ὑποβάλαμον σὺν γά- 5
 λακτι γυναικείῳ ἢ ὕδατι.

ξε'. Πρὸς τοὺς ὑπὸ μυκήτων πνιγομένους.

- 1 Τοὺς δὲ ὑπὸ μυκήτων πνιγομένους [κουφίζει] ὀξύμελι μετὰ νίτρου
 πινόμενον, καὶ ὀρνίθων τῶν κατοικιδίων ἄφοδος μετὰ ὀξύμελιτος ·
 2 δίδου δὲ τρίψας μετὰ ὕδατος. Δίδου δὲ καὶ ραφανίδας ὅτι πλείστας
 ὀπλὰς ἐσθίειν, ἢ τρύγα οἶνου καύσας καὶ τρίψας μετὰ ὕδατος δίδου 10
 πίνειν.

64. REMÈDE COMMUN CONTRE TOUS LES BREUVAGES EMPOISONNÉS.

- 1 Prenez galbanum, quatre drachmes, myrrhe, une drachme; pilez et
 2 délayez dans du vin d'un goût sucré et donnez à boire. — Autre. Vingt
 feuillettes de rue, deux de noyer royal (noyer ordinaire), un grumeau de
 sel, deux figues sèches; faites manger; quiconque usera de ce remède ne
 3 craindra aucun poison. — On attribue les mêmes propriétés au bouillon
 de poule cuite avec l'origan, jusqu'à ce que la chair soit réduite en
 bouillie, et aussi à l'opobalsamum pris avec du lait de femme ou avec de
 l'eau.

65. TRAITEMENT DE CEUX QUI SONT ÉTOUFFÉS PAR LES CHAMPIGNONS.

- 1 L'oxymel bu avec du nitre, la fiente de poules domestiques délayée
 dans de l'oxymel, soulagent ceux qui sont étouffés par les champignons;
 2 donnez avec de l'eau, après avoir broyé. Donnez aussi à manger des rai-
 forts aussi cuits que possible, ou encore calcinez de la lie de vin, broyez
 et faites boire la poudre avec de l'eau.

CH. 64; l. 5. [καὶ] om. Codd. — CH. 65; l. 7. [κουφίζει] Gal.; om. Codd.

ξς'. Πρὸς γάλα τυρωθέν.

Ὁξος πότηζε, ἢ γλυκὺ πότηζε, ἢ πυτίαν ὡς πλείστην μετὰ ὕδα- 1
τος κρηναίου δίδου, ἢ σίλφιον καὶ θείον ἴσα· τρίψας διὰ ὀξυκρά-
του πότηζε.

ξζ'. Πρὸς βδέλλας.

Ὁξει ὡς δριμυτάτῳ πότηζε, ἢ ὀξάλμῃ. Χρησίεον δὲ καὶ τοῖς τὴν 1-2
5 κοιλίαν λούουσι· συνεκτρέχειν γὰρ εἰώθασι τοῖς διαχωρήμασι. Ποιεῖ 3
δὲ καὶ χυλὸς ἀναγαλλίδος πινόμενος, καὶ θυμός λεῖος σὺν ὀξει δρι-
μεῖ πινόμενος. Ἡμεῖς δὲ διὰ σκορόδων βρῶσιν ἐκβάλλοντες αὐτὰς, 4
οὐδενὸς τῶν εἰρημένων χρήζομεν.

ξη'. Πρὸς τὰς τῶν σφηκῶν καὶ μελισσῶν πληγὰς.

Μαλάχης φύλλα τρίψας ἐπιτίθει, ἢ σησάμου φύλλα, καὶ αὐτὸ 1
10 τὸ σήσαμον κατάπλασσε.

66. CONTRE LE LAIT CAILLÉ DANS L'ESTOMAC.

Faites boire du vinaigre, ou du vin d'un goût sucré, ou de la présure 1
en abondance avec de l'eau de fontaine, ou du *silphium* et du soufre à
doses égales; broyez et donnez à boire avec de l'oxycrat.

67. CONTRE LES SANGSUES AVALÉES.

A ceux qui auront avalé des sangsues on fera boire du vinaigre très- 1
fort ou de la saumure. On usera aussi des médicaments qui relâchent le 2
ventre, car les sangsues sortent le plus souvent avec les excréments. On 3
pourra boire également le suc de mouron ou du *thym* pilé dans du vi-
naigre très-fort. Mais, pour nous, qui chassons les sangsues en faisant 4
manger de l'ail, nous ne nous servons d'aucune des recettes précédentes.

68. CONTRE LES PIQÛRES DES GUÊPES ET DES ABEILLES.

Pilez des feuilles de mauve et appliquez-les sur les piquûres, ou em- 1
ployez en cataplasme soit les feuilles de sésame, soit le sésame tout en-
tier.

ξθ'. Πρὸς σκολόπενδραν.

- 1 Ὄξάλμη δριμεία Ξερμῇ κατάντλει, καὶ τέφραν μετὰ ὄξους κατὰ-
πλασσε.

ο'. Πρὸς μυγαλᾶς.

- 1 Σκόροδα συντρίψας σὺν τοῖς λεπίσμασι, καὶ κύμινον ἶσον ὄγκῳ,
διεῖς ἐλαίῳ κατὰπλασσε τὸ δῆγμα καὶ συνάλειφε τοὺς κύκλῳ τό-
2 πους. Ἄν δὲ ἐκραγῇ καὶ ἔλκος γένηται, ὀξάλμη κατάντλει καὶ 5
κριθὴν κατακαύσας κατὰπλασσε ἐπὶ τὰ ἔλκη· οὐκ ἐκραγήσεται δὲ
εἰ μὴ κύουσα δάκνη μυγαλῇ.

οα'. Πρὸς κυνοδήκτους καὶ ἀνθρωποδήκτους καὶ πιθηκοδήκτους.

- 1 Σπόγγον ὄξει δεύσας ἐπιτίθει· ἢ μαράθρου ρίζαν κόψας μετὰ
μέλιτος ἐπιτίθει, ἢ ἱριν ἰλλυρικὴν λείαν μετὰ μέλιτος, ἢ σῦκον ἢ
ἀμύγδαλα πικρὰ τρίψας ἐπιτίθει· ἢ λιθάργυρον καὶ ἄλλας λεάνας 10

69. CONTRE LA SCOLOPENDRE.

- 1 Lavez avec de la saumure très-forte et chaude l'endroit qui a été piqué
par une scolopendre; on peut aussi appliquer de la cendre délayée dans
du vinaigre.

70. CONTRE LA MUSARAIGNE.

- 1 Pilez de l'ail avec ses enveloppes et du cumin en quantité égale; dé-
layez dans l'huile; mettez un cataplasme sur la morsure, et avec le jus
2 oignez les parties voisines. S'il y a une rupture et une plaie, on l'arro-
sera de saumure et on y appliquera de l'orge grillée; mais il n'y aura
pas de rupture, si la morsure est faite par une musaraigne qui n'est pas
pleine.

71. CONTRE LES MORSURES DE CHIEN, D'HOMME OU DE SINGE.

- 1 Appliquez, soit une éponge imbibée de vinaigre, soit de la semence
de fenouil broyée avec du miel, soit de l'iris d'Illyrie avec du miel, soit
des figues, soit des amandes amères pilées, soit de la litharge et du sel

ἐπιτίθει. Πρὸς δὲ τὰ ἤδη πεπυωμένα, ὄροβον λεῖον μετὰ μέλιτος 2
ἐπιτίθει. Πρὸς δὲ τὰ θερμαίνοντα λιθαργύρω λείω μετὰ ὕδατος 3
κατάχριε.

οβ'. Πρὸς λυσσοδήκτους.

Καρκίνους ζῶντας ἐπὶ λοπάδος θείεις ἐξ ἐρυθροῦ χαλκοῦ καίειν 1
5 δεῖ ἄχρις οὗ τεφρωθῶσιν ὡς εὐκόλως λειοῦσθαι· καίειν δεῖ μετὰ
Κυνὸς ἐπιτολήν, ὅντος ἡλίου μὲν [ἐν] Λέοντι, τῆς δὲ σελήνης ὀκτω-
καιδεκαταίας, καὶ ποιεῖν φάρμακον· οἷς (τῆς?) μὲν τῶν καρκίνων
τέφρας ἐμβάλλοντα μοίρας δέκα, γεντιανῆς δὲ μοίρας ε' καὶ λιβανω-
τοῦ μοῖραν μίαν, καὶ δίδου πίνειν ἐξ αὐτοῦ τοῖς λυσσοδήκτοις κατὰ
10 ἐκάστην ἡμέραν ἄχρι τῆς μ', ἐπιπάσσων ὕδατι κοχλιάριον ἐν εὐμέ-
γεθες· εἰ δὲ μετὰ ἡμέρας τινὰς τοῦ δηχθῆναι προνοῇ τοῦ δεδηγμέ-
νου, δύο κοχλιάρια δίδου. Κατὰ δὲ τοῦ τραύματος, χρῶ φαρμάκῳ 2
λαμβάνοντι (?) μίαν μὲν λίτραν τῆς Βρυτίας πίτλης, δριμυτάτου δὲ
ὄξους ξέστην Ἰταλικὸν καὶ ὑποπάνακος οὐγγίας τρεῖς. Τούτοις εἰ 3

broyé. Si la suppuration est déjà établie, on emploiera la poudre d'ers 2
avec du miel. Les plaies enflammées, enduisez-les avec de la litharge pilée 3
et délayée dans de l'eau.

72. CONTRE LA MORSURE DES CHIENS ENRAGÉS.

Mettez des crabes vivants dans un plat de cuivre rouge et laissez-les 1
brûler jusqu'à ce qu'ils soient réduits en une cendre parfaitement
uniforme; mais cette opération doit se faire après le lever du Chien,
lors du passage du soleil dans le Lion, et au dix-huitième jour de la
lune; préparez le médicament de la manière suivante : pour dix parties
de crabes, mettez cinq parties de gentiane et une d'encens; jetez-en une
grande cuillerée dans de l'eau, et faites boire chaque jour, pendant qua-
rante jours, à ceux qui ont été mordus par un chien enragé; mais, s'il
s'est écoulé quelques jours depuis la morsure quand vous entreprenez le
traitement, donnez deux cuillerées. Appliquez sur la blessure elle-même 2
le médicament où il entre une livre de poix de Brutium, un setier ita-
lien de vinaigre très-fort, et trois onces d'opopanax. En usant de ce médi- 3

2. ἐπιτίθει om. MV. — CH. 72; l. 4. Καὶ εἰ δεῖ Codd. — 6 [ἐν] om. Codd.

4 τις χρῶτο, σώσει τοὺς λυσσοδῆκτους αἰεί. Ἡ ξηρά δὲ καλαμίνθη
 πρὸς τὰ τῶν ἰοβόλων δῆγματα ποιεῖ, ῥαδίως ἐκ τοῦ βάθους ἐπι-
 5 σπωμένη πρὸς ἑαυτὴν πᾶσαν τὴν περικειμένην ὑγρότητα. Καὶ τὸ
 κέσλρον δὲ ἐπιπατρίμενον τοῖς ἔλκεσι βοηθεῖ πᾶσι τοῖς τῶν Ξη-
 6 ρίων δῆγμασι, καὶ τὸ εἰς ὀθόνιον ὁμοίως. Πινόμενα δὲ πηγάνου 5
 ἀγρίου σπέρμα, πυτία νεαροῦ λαγωῦ, σεύτλου ῥίζης χυλὸς, ταῦτα
 σὺν οἴνῳ λαμβανόμενα.

ογ'. Πρὸς τὸ λαμβάνειν ἐχίδνας ἀλύπως.

1 Δρακοντίου τῆς ῥίζης χυλῷ εἰάν τις συγχρίσῃ τὰς χεῖρας, λαμβά-
 2 νοι ἂν ὁ τοιοῦτος ἐχίδνας ἀλύπως. Ἀλλὰ τί ταῦτα γράφομεν πρὸς
 σὲ πεπειραμένον τῆς διὰ ἐχιδνῶν Ξηριακῆς, καὶ γινώσκοντα σαφῶς 10
 ὡς ἐναργῆ καὶ διὰ ταχέων βοηθεῖ τοῖς ὑπὸ τῶν ἰοβόλων δηχθεῖσι,
 καὶ τοῖς προσενεγκαμένοις τι δηλητήριον, ἥγε ἄριστα κατα-
 σκευασθεῖσα, δηλονότι μετὰ ἐπιμελείας τῆς πολλῆς καὶ ἐμπειρίας

cament, on guérira toujours ceux qui auront été mordus d'un chien en-
 4 ragé. La calaminthe sèche est bonne aussi contre la morsure des
 animaux venimeux, car cette plante attire facilement à elle toute l'hu-
 5 midité répandue dans les diverses parties du corps. Le *cestrum*, si on
 en saupoudre les plaies, ou si on l'étend sur un linge, guérit également
 6 les morsures des animaux venimeux. La graine de rue sauvage, la pré-
 sure de levraut, le suc de la racine de bette, sont aussi employés avec
 du vin.

73. COMMENT ON PEUT PRENDRE LES VIPÈRES SANS DANGER

ET COMMENT ON PRÉPARE LA THÉRIAQUE.

1 Si on enduit ses mains avec le suc de la racine de serpentinaire, on
 2 pourra prendre les vipères sans courir de danger. Mais pourquoi vous
 écrire ces choses à vous, Eunape, qui avez une grande habitude de la
 thériaque aux vipères, à vous qui n'ignorez pas que c'est un spécifique
 infailible et prompt pour ceux qui ont été mordus par des animaux ve-
 nimeux, ou qui ont pris quelque poison, pourvu toutefois que la thé-
 riaque soit excellemment préparée, c'est-à-dire avec le plus grand soin,

ἀκριβεστιάτης, καὶ τῶν ἐμβαλλομένων τὴν οἰκείαν τε ἀρετὴν ἔχόν-
 των καὶ μήτε διὰ χρόνων μήτε διὰ γένους ἀσθενῶν ὑπαρχόντων·
 ὥς ἢ γε ὑπὸ τῶν πολλῶν διὰ ἐμπειρίαν κατασκευαζομένη τε καὶ
 5 πιπρασκομένη χρυσοῦ μόνον ὄνομα κέκτηται πόρρω τῆς εἰρημέ-
 τος ἐνεργείας οὔσα, τῷ, τὰ μὲν διὰ τὸ ἀγνοεῖσθαι, τὰ δὲ διὰ
 τὸ τίμια τυγχάνειν πολλὰ τῶν ἀπλῶν μὲν βάλλεσθαι φαρμάκων.
 Ἀλλὰ αὐτός γε οὐκ ἀπορήσεις τῆς καλλίστης θηριακῆς, οὐδὲ οἱ 3
 παραπλησίως σοι φιλιατροῦντες· λήψεσθε δὲ ἀεὶ παρὰ ἡμῶν τε
 καὶ τῶν ὁμοίως ἡμῖν σκευαζόντων· διόπερ οὐδὲ τὴν γραφὴν αὐτὴν
 10 ἐγράψαμεν, δυσχερεσιάτην αὐτῆς εἰδότες τὴν ἀρίστην κατασκευὴν,
 ὥς τε οὐδὲ τοὺς ἰατροὺς πάντας ταύτης εὐτυχηκέναι τῆς ἐμπειρίας.

par un homme qui en ait une expérience parfaite, et en employant des
 ingrédients qui aient conservé toute leur vertu et à qui ni le temps ni
 l'espèce n'aient rien enlevé de leur force; tandis que celle qu'on fabrique
 ordinairement d'après des recettes empiriques et qu'on débite aux ma-
 lades, n'ayant de l'or que le nom, est loin de posséder les qualités que
 j'ai décrites, ce qui tient en partie à ce que les marchands ne connaissent
 pas les médicaments simples qui sont requis, en partie à ce que beau-
 coup de ces médicaments, étant trop chers, n'entrent pas dans sa com-
 position. Quant à toi, tu n'ignoreras pas, et ceux aussi le sauront qui, 3
 comme toi, méritent le titre de *philiatres*, quelle est la meilleure thé-
 riaque; tu en recevras toujours de nous et de ceux qui la font d'après
 notre méthode; c'est pour cela que je n'ai pas cru devoir en donner
 ici la formule, convaincu que la bonne manière de la préparer est très-
 difficile à enseigner, si bien que les médecins eux-mêmes ne parviennent
 pas très-facilement à ce degré d'expérience.

10. αὐτοῦ Codd.

ΒΙΒΛΙΟΝ Δ'.

[ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.]

Συμπληρουμένου καὶ τοῦ περὶ τῶν διαθέσεων λόγου, καιρὸς ἤδη τῶν πεπονηθέντων τόπων τὰς ἰάσεις διελθεῖν, ἀπὸ τῶν περὶ τῶν κεφαλὴν συνιστάμενων παθῶν ἀρξάμενον.

α'. Περὶ κεφαλαλγιῶν καὶ σειρίων.

- 1 Τὰ μὲν ἐπὶ ταῖς ἐγκαύσεσι κεφαλῆς ἰᾶσθαι προσήκει ἀνάλω
 ῥοδίνῳ πᾶν καταβρέχοντα τὸ βρέγμα, φειδόμενον τοῦ ὀπισθεν τῆς 5
 κεφαλῆς μέρους τοῦ κατὰ τὸ ἰνίον· οὔτε γὰρ ἐγκαίεται ῥαδίως·
 καὶ, ἐνταῦθα οὔσης τῆς ἀρχῆς τοῦ νωτιαίου, παρακολουθήσῃ τις
 2 βλάβη. Μὴ παρόντος δὲ τοῦ ῥοδίνου, τῷ ὁμφακίνῳ ἐλαίῳ χρῆσθαι.

LIVRE IV.

PRÉAMBULE.

Après avoir achevé le livre où il est parlé des diathèses (*états pathologiques généraux*), il est temps d'arriver au traitement des lieux affectés (*maladies spéciales*), et c'est par les affections de la tête que je commence.

I. DES DOULEURS ET DE L'INFLAMMATION DE LA TÊTE PAR INSOLATION.

- 1 On guérit les douleurs de tête qui viennent de l'extrême chaleur en oignant le sinciput d'huile aux roses non salée, en s'abstenant de toucher la partie postérieure de la tête qui est proche de la nuque, car la tête en cet endroit n'est pas facilement atteinte par l'excès de la chaleur; puis, comme la moelle épinière y prend son origine, il pourrait s'ensuivre quelque dommage [par suite du refroidissement que cause
 2 l'huile aux roses]. Si vous n'avez pas d'huile aux roses sous la main,

- Παραλήψη δὲ τὸ χαμαιμηλινὸν ἐπὶ τε τῶν παίδων καὶ τῶν γυναικῶν 3
καὶ τῶν ἀπαλοσάρκων, ἐπὶ ὧν δεῖ μὲν ἐμψύξεως, οὐ μὴν [δὲ] σφο-
δροτέρας. Ψύχειν δὲ δεῖ ταῦτα καὶ οὕτω προσφέρειν ἰσίωντας ἐν 4
ὑδατι ψυχρῷ, καὶ, εἰ παρεῖη, χιόνι περιπλάττοντας τὸ ἀγγεῖον·
5 ἀπορίας δὲ οὔσης τούτων συμπλέκειν ὄξους [μέρος ἐν] τοῦ ῥοδίνου
μέρεσι τέτταρσι. Σφοδρῶς δὲ ἐγκεκαυμένης τῆς κεφαλῆς, χυλὸν 5
ἀειζώου ἢ ἀνδράχνης ἢ Θριδακίνης ἢ ψυλλίου, ἢ ὁμφάκιον σιαφυ-
λῶν ἀώρων, μιγνύς ποτε καὶ χύλισμα τῶν ξεσμάτων τῆς κολοκύν-
θης. — Τὰς δὲ ἐπὶ ταῖς ψύξεσιν ἰάσεις καταιονῶν τὸ βρέγμα, πηγα- 6
10 νίνῳ ἢ δαφνίνῳ ἐλαίῳ. Σφοδροτέρας δὲ εἴ ποτε Θερμασίας δεηθεῖς, 7
εὐφορβίου ἐπεμβαλεῖς τῷ ἐλαίῳ, βραχὺ, καὶ ἀλείψεις δὲ ναρδίνῳ
μύρῳ καὶ ἀμαρακίνῳ τὸ μέτωπον, κρίσεις τινὶ τῶν Θερμαινόντων
καὶ τῶν ῥινῶν καὶ τῶν ὠτῶν τοὺς πόρους. Τινὲς δὲ καὶ τὰ τῶν 8
ποδῶν ἔχνη καὶ τὴν ἔδραν χρίουσι. — Χρονιζούσης δὲ τῆς κεφαλαλ- 9
15 γίας διὰ Θερμὴν ἢ ψυχρὰν δυσκрасίαν, ξυρᾶν δεῖ τὴν κεφαλὴν καὶ

vous pourrez vous servir d'huile au verjus. L'huile à la camomille convient 3
pour les enfants, les femmes et les personnes dont la chair est molle,
qui réclament, il est vrai, une réfrigération, mais qui ne la souffrent
pas très-forte. On refroidit préalablement tous ces médicaments en les 4
plaçant dans un vase rempli d'eau très-froide, ou en entourant le vase
de neige, si on peut s'en procurer; à défaut d'eau ou de neige, on ajou-
tera à quatre parties d'huile aux roses un quart de vinaigre. Si la tête est 5
en proie à une chaleur extrême, on emploiera le suc de joubarbe ou de
pourpier, de laitue, de pulicaire, ou de jus exprimé de raisins verts,
en y mêlant quelquefois du suc de raclures de la courge. — Quant aux 6
douleurs qui sont produites par le froid, on les traitera en arrosant le
sinciput avec de l'huile à la rue ou aux baies de laurier. Si on a besoin 7
d'une chaleur plus forte, on ajoutera à l'huile un peu d'euphorbe, on
endura le front avec l'onguent de nard et de l'origanum maru, puis
on oindra les ouvertures des narines et des oreilles avec quelque subs-
tance réchauffante. Certains médecins oignent aussi la plante des pieds 8
et l'anus. — Lorsque la douleur de tête, provenant d'une intempérie 9
chaude ou froide, s'est invétérée, on rasera la tête et on emploiera les

2. [δέ] om. Codd. — 5. [μέρος ἐν] Gal.; om. Codd. Vers. antiq.

- χρῆσθαι τούτοις ἐμπλάστοις τε καὶ κηρωτοειδέσι φαρμάκοις, ψύ-
 χοντας μὲν τὰς θερμὰς δυσκρασίας διὰ τῶν ἰωμένων τὰ ἐρυσιπέ-
 λατα, θερμαίνοντας δὲ τὰς ψυχρὰς διὰ τῶν θερμαίνοντων, ὁποῖον
 ἐστὶ καὶ τὸ ἀπλοῦν διὰ εὐφορβίου, μίαν μὲν ἔχων οὐγγίαν τοῦ εὐ-
 10 φορβίου, τρεῖς δὲ κηροῦ, καὶ ἐλαίου λίτραν α'. — Ἐπὶ δὲ τῶν διὰ 5
 δριμὺν χυμὸν κεφαλαλγούντων κατὰ τὸ στόμα τῆς γαστρὸς ἀθροίζο-
 μενον καὶ ἀτμοὺς εἰς τὴν κεφαλὴν ἀναπέμποντα, μάλιστα μὲν διὰ
 11 ἐμετῶν κενοῦν προσήκει τὸν λυποῦντα χυμὸν. Εἰ δὲ ὁ πάσχων
 ἐμεῖν μὴ δύναται, τρέφειν αὐτὸν τάχιστα χρὴ εὐπέμπῳ καὶ εὐστο-
 μάχῳ τροφῇ καὶ συμμέτρῳ τῇ ποσότητι· τῇ δὲ ὑστέραίᾳ διδόναι 10
 πιεῖν ἀψίνθιον καὶ τοῦ λοιποῦ διαιτᾶν αὐτὸν οὕτως, ὡς πέλονται
 ἀκριβῶς· περὶ δὲ τρίτην ὥραν ἢ τετάρτην ἄρτου τι προσφέρε-
 σθαι, τοσοῦτον ὡς αὐταρκες διάσλημα σχεῖν ἄχρι τῆς ὥρας τοῦ
 12 λουτροῦ. Εἰ δὲ μὴ τις δύναιτο καὶ αὐτὸν ἐσθίειν ἄρτον, ἐλαιῶν ἢ
 σίαφυλῶν ἢ φοινίκων ἢ τινὸς τοιούτου προσφερέσθω, τὸ κάλλιον 15
 13 ἐκ τῆς πείρας αἰρούμενος. Κακίστη δὲ διάθεσις ἐπὶ μοχθηροῖς συνί-

substances déjà indiquées, puis les emplâtres et les cérats, de façon à
 refroidir les intempéries chaudes avec les choses qui conviennent pour le
 traitement de l'érésipèle, et à réchauffer les froides avec les médicaments
 qui réchauffent, comme est le médicament simple à l'euphorbe, dans
 lequel il entre une once d'euphorbe, trois onces de cire et une livre
 10 d'huile. — On traitera par les évacuations, surtout au moyen des vo-
 missements, afin d'expulser l'humeur nuisible, la douleur de tête pro-
 duite par l'humeur âcre amassée à l'orifice de l'estomac et qui envoie des
 11 vapeurs à la tête. Si le malade ne peut vomir, on lui donnera sans retard,
 mais en quantité modérée, des aliments de facile digestion et qui con-
 viennent à l'estomac; le jour suivant on lui fera boire de l'absinthe et on
 réglera le reste du régime de façon à favoriser la digestion; on ne lui
 accordera du pain que vers la troisième ou quatrième heure, et seule-
 ment en quantité suffisante pour le mener jusqu'au moment du bain.
 12 Dans le cas où le malade ne peut manger de pain, on lui donnera des
 olives, des raisins, des dattes ou quelque chose de semblable, en choi-
 13 sissant ce que l'expérience indiquera comme préférable. L'affection cau-

5-6. διαδρομὴν V. — 11. αὐτοῦς Gal. (qui supra plur. habet) Codd. Vers. antiq.

σίσταται χυμοῖς, ἐπειδὴν ἀναποθῶσιν οἱ χυμοὶ εἰς τοὺς χιτῶνας τῆς
 γαστρίδος, οὓς κενοῦν χρὴ τῇ διὰ τῆς ἀλόης πικρᾶ. — Εἰ δὲ θερμότης 14
 ἅμα φυσωδεῖ πνεύματι τὴν κεφαλαλγίαν ἐργάζοιτο, καταρχὰς μὲν
 διὰ τῶν ψυχόντων τῇ ἀποκρουστικῇ Θεραπείᾳ χρησόμεθα μόνῃ.
 5 μετὰ δὲ ταῦτα προσπλέζομέν τι τοῖς ἀποκρουστικοῖς τῶν παρηγο-
 ρεῖν καὶ συμπέτλειν δυναμένων· εἴτα προσθήσομέν τι καὶ τῶν δια-
 φορητικῶν, ἐλαττοῦντες καὶ ὀλίγον τὴν ἀποκρουστικὴν δύναμιν ὡς
 πλεῖστον μὲν γενέσθαι τὸ λεπυνοῦν καὶ διαφοροῦν, ἐλαττον δὲ τὸ
 συμπέτλειν καὶ παρηγοροῦν, βραχύτατον δὲ τὸ ἀποκρουστικόν.
 10 πολλάκις γὰρ σφηνώσεις γίνεται κατὰ τοὺς πόρους ἀτμῶδους πνεύ-
 ματος ἢ καὶ χυμῶν παχέων καὶ γλίσχρων οὕτως, ὡς μόλις ἐν
 πλείονι χρόνῳ λύεσθαι τὴν γεγонуύαν ἔντασιν. — Εἰ δὲ διὰ ὑπερ- 15
 βολὴν πυρετῶν συσπίαῖ κεφαλαλγία, μὴ δηλοῦσα κρίσιν, ψύχων τῇ τε
 ποιότητι καὶ τῇ δυνάμει τῶν προσαγομένων ἰάση διὰ [ὕδρ]ελαίου
 15 καὶ ὀξυροδίνου καὶ κωδυῶν ἐνεψηθεισῶν ἐλαίῳ. — Καὶ τὴν διὰ οἴνου 16

sée par les humeurs peccantes est très-grave lorsque ces humeurs sont
 logées dans les tuniques du ventricule; il est urgent de les évacuer avec
 la *picra* à l'aloès. — La chaleur jointe aux flatuosités est-elle la cause 14
 de la douleur de tête, nous n'emploierons d'abord que le traitement
 répercussif à l'aide des réfrigérants; puis à ces médicaments nous join-
 drons ceux qui adoucissent et ont la faculté de cuire; ensuite nous ajou-
 terons quelque remède diaphorétique, diminuant peu à peu la force des
 répercussifs de façon que ce qui atténue et digère soit supérieur en force,
 ce qui adoucit et cuit soit plus faible, et que soient beaucoup plus faibles
 enfin les répercussifs; il arrive souvent, en effet, qu'il se produit dans
 les méats un enclavement du pneuma flatulent ou de suc épais et gluti-
 neux; cet enclavement est quelquefois si grand, que l'obstacle n'est écarté
 qu'après un long intervalle de temps. — Si la violence de la fièvre cause 15
 le mal de tête et n'annonce pas la crise, recourant aux substances
 douées de qualité et de puissance réfrigérantes, employez un mélange
 d'eau et d'huile, d'huile et de vinaigre, et de l'huile où l'on a cuit des
 têtes de pavot. — On traitera aussi par les réfrigérants les douleurs de 16

14. [ὕδρ]ελαίου Gal.; ἐλαίου Codd.; oleo Vers. antiq.

- πόσιν ἄμετρον κεφαλαλγίαν τοῖς ψύχουσι θεραπεύσεις· θερμοὶ
 γὰρ εἰσὶν οἱ τὴν κεφαλὴν ἀνιῶντες ἄτμοι· ῥόδιον δὲ ἀρκεῖ μὴ πάνυ
 17 ψυχρὸν προσαγόμενον. Συμφέρει δὲ καὶ ἡσυχία καὶ ὕπνος, τῇ τε
 ἐσπέρα λουσάμενον τροφαῖς εὐχύμοις χρῆσθαι μὴ θερμαινούσαις,
 οἷα εἰσι πλισάνης χυλὸς καὶ ῥόφημα χόνδρου καὶ ὠὰ ῥοφητὰ γά- 5
 ρου χωρὶς, καὶ Φριδακίνη ψύχουσά τε καὶ εὐχυμωτάτη τυγχάνουσα,
 καὶ κράμβη· ξηραίνει γὰρ τοὺς ἀτμούς· ὁμοίως δὲ καὶ Φακή· πινέτω
 18 δὲ πάντως μὲν ὕδωρ. Εἰ δὲ ἀνατρέποιτο ὁ στόμαχος, ῥοιᾶς ἐπι-
 19 λαμβανέτω, καὶ μήλου ἐφθοῦ ἢ ἀπίου. Ὑπνου δὲ ἐπὶ τούτοις γενο-
 μένου, τῇ ἐξῆς λούειν αὐτὸν, θερμὸν ὕδωρ καταχέοντας πολλάκις· 10
 μετὰ τοῦτο δὲ πάλιν ὑπνώσαντα ἢ ἡσυχάσαντα, λούειν δεύτερον
 20 καὶ τρέφειν ὁμοίως. Εἰ δὲ ἄμεινον διατεθεῖη καὶ μὴ φέρῃ τὴν ὑδρο-
 ποσίαν, οἶνον ὑδατώδη πίνειν ἐπιτρέπειν ὑδαρέστερον· τρεφέσθω-
 σαν δὲ ἰχθύων πετραίων καὶ τῶν ἀπαλοσάρκων, καὶ περιστέρων
 νεοτῶν ἐψημένων χωρὶς γάρου καὶ οἶνου, κατὰ τοὺς ἀπαλοὺς ζω- 15
 μούς ἐξ ὕδατος μόνου καὶ ἀνῆθου καὶ πράσου βραχέος σκευαζομέ-

- tête causées par l'excès du vin; car les vapeurs qui rendent la tête dou-
 loureuse étant chaudes, il suffit d'appliquer en topique l'huile aux roses
 17 attiédie. On se trouvera bien aussi du repos et du sommeil; les malades se
 baigneront le soir et feront usage de mets d'un bon suc et non échauf-
 fants, tels que la ptisane d'orge, la crème de froment, les œufs à la coque
 sans garum, la laitue, qui rafraîchit et donne un excellent suc; le chou, car
 il dessèche les vapeurs; les lentilles agissent de même; l'eau sera l'unique
 18 boisson. Si l'estomac se soulève, on mangera soit de la grenade, soit une
 19 pomme, soit une poire cuites. Après le sommeil qui survient ordinai-
 rement, le malade prendra un bain d'eau chaude avec de fréquentes
 affusions; après quoi il dormira ou se reposera et de nouveau entrera
 20 au bain; la nourriture sera la même. Quand l'état commence à devenir
 meilleur, et si le patient ne peut supporter l'eau, donnez-lui pour bois-
 son du vin aqueux bien trempé, et pour nourriture des poissons saxa-
 tiles dont la chair est tendre, des pigeonceaux cuits sans garum et sans
 vin, dans des jus simples faits seulement avec de l'eau, de l'anet et un

4. μή] καὶ M.

νου, καὶ ἄλῶν συμμέτρων ἐπεμβαλλομένων μετὰ τὴν ἔψησιν τὴν
 αὐτάρκη. Ἀπομείναντος δὲ τινος λειψάνου τῶν ἀτμῶν ἢ χυμῶν, 21
 παραμενούσης δὲ τῆς σφηνώσεως καὶ ὀδύνης, τὸ μὲν ῥόδιον μῆ-
 κέτι προσφέρειν, χαμαιμηλίνῳ δὲ χρῆσθαι θερμῷ μετρίως καὶ
 5 ὕστερον ἱρίνῳ· κατὰ τοῦτο μὲν ταῦτα μιγνύειν, ποτὲ μὲν ἀμαρακί-
 νου, ποτὲ δὲ νάρδου. — Τὴν δὲ ἐπὶ πλεγματῆς κεφαλαλγίαν ἢ κατα- 22
 πλώσεως γινώσκειν μὲν μὴδὲ φλεγμονῆς διαφέρειν· εἰ δὲ εἴσω
 τοῦ κρανίου διαδοθῇ τὰ τῆς φλεγμονῆς οὐκ ἀκίνδυνον τὴν τοιαύτην
 κεφαλαλγίαν νομιστέον. Χρὴ οὖν ἀπὸ φλεβοτομίας καὶ κλυσίῃων 23
 10 ἐπὶ τούτων τὴν ἀρχὴν τῆς θεραπειᾶς ποιεῖσθαι, καὶ πυριᾶν διὰ
 σπόγγων, καὶ πύλημα ἐκ μαλακῶν ἐρίων ἐλαίῳ θερμῷ δεδευμένον
 ἐπιτιθέναι, καὶ ἄλλα ποιεῖν, ὅσα ἐπὶ ταῖς φλεγμοναῖς. — Ἐπὶ δὲ 24
 τῶν σειριῶντων παίδων ὠφελίμως κατὰ τοῦ βρέγματος ἐπιτίθεται
 κολοκύνθης ξέσματα, ἢ σικύου τοῦ πέπωνος τὸ παρακείμενον τῇ

peu de poireaux, jus dans lequel, après une coction suffisante, on met
 une quantité modérée de sel. Si les vapeurs ou les humeurs laissent 21
 quelques reliquats, que l'enclavement et la douleur persistent, on ne se
 servira plus d'huile aux roses, mais d'huile à la camomille tiède, et
 ensuite de l'huile à l'iris; on peut même y mêler tantôt l'huile à l'ori-
 ganum maru, tantôt l'huile au nard. — Quant à ceux qui souffrent de 22
 la tête par suite d'une blessure ou d'une chute, on saura que ce cas ne
 diffère en rien d'une inflammation; si l'inflammation pénètre jusque
 dans l'intérieur du crâne, la douleur de tête ne sera pas sans danger.
 En conséquence, on commencera le traitement par la saignée et les 23
 lavements; on fera des fomentations avec des éponges, et on appliquera
 des gâteaux de charpie de laine douce trempée dans l'huile chaude; enfin
 on fera tout ce qui convient contre les inflammations. — Pour l'affec- 24
 tion dite *siriasis* (*insolation*) qui se produit chez les enfants, on place
 utilement sur le sinciput des raclures de courge, ou la pellicule qui,

7. γινώσκειν μὲν..... διαφέρειν] co-
 gnoscendum est si multa est inflammatio et
 tumor in testa capitis Verss. antiq. — Ib.
 φλεγμονὴν Codd. — 12-p. 691, l. 2.

Ἐπὶ δὲ τῶν σειριῶντων παίδων ὠφελίμος
 κατὰ τοῦ βρέγματος..... μετὰ ῥοδίνου
 om. Verss. antiq. Cf. *Synopsis*, VIII, 22;
 Paul. I, 13.

σαρκὶ δέρμα, ἢ σίρυχνου τοῦ κηπαίου τῶν φύλλων ὁ χυλὸς μετὰ
ρόδίνου.

β'. Περὶ κεφαλαίας.

- 1 Τὴν χρονίαν καὶ δύσλυτον κεφαλαγίαν, καὶ παροξυνομένην
σφοδρῶς ἐπὶ μικραῖς αἰτίαις οὕτως ὥς μήτε ψόφον μήτε μείζονα
2 φωνὴν φέρειν μήτε αὐτὴν σφοδροτέραν, κεφαλαίαν καλοῦσιν. Καὶ 5
δεῖ σκοπεῖσθαι πότερον πλῆθος ἐστὶ τὸ ποιοῦν αὐτὴν, ἢ ἔμφραξις
ἢ φλεγμονή τις· εὐρήσεις γὰρ τὰς μὲν μετὰ βάρους ὁδύνας διὰ
πλῆθος γινομένας, τὰς δὲ μετὰ δόξεως ἢ διὰ ἀτμῶν ἢ χυμῶν δρι-
μύτητα, τὰς δὲ μετὰ σφυγμοῦ διὰ φλεγμονὴν ὑμενώδους σώματος,
3 μετὰ δὲ βάρους διὰ πλῆθος εἴσω τῶν ὑμένων κατεχομένων. Ἐὰν 10
μὲν οὖν πλῆθος αἴτιον εὗρης χυμῶν ἢ ἀτμῶν, εἰ μὲν διὰ τὴν τοῦ
παντὸς σώματος πλεγμασμονήν, τὸ πᾶν σῶμα κενώσας, ἰάση τὴν κε-

dans la pastèque, adhère à la chair, ou le suc des feuilles de morelle
potagère avec de l'huile aux roses.

2. DE LA CÉPHALÉE.

- 1 On appelle *céphalée* la douleur de tête invétérée dont la guérison est
difficile et qui s'exaspère grandement par les plus petites causes, de
telle sorte que le malade ne peut supporter ni le bruit, ni les éclats de
2 la voix, ni une lumière éclatante. On devra examiner si le mal vient de
plénitude, d'obstruction, ou bien d'inflammation; en effet, les douleurs
gravatives, vous le reconnaîtrez aisément, dénotent la surabondance des
humeurs; les douleurs rongeantes, l'acrimonie des vapeurs ou des hu-
meurs; les douleurs pulsatives, l'inflammation d'un corps membraneux
(*méninges*); tandis que la pesanteur indique une grande quantité d'hu-
3 meurs répandue dans les membranes. Si donc la douleur est produite
par une surabondance des vapeurs ou des humeurs, et si cette surabon-
dance envahit tout le corps, vous traiterez la céphalée par une évacua-
tion générale; si, au contraire, le mal tient à la faiblesse de la tête, on

1. μετὰ] κατὰ M. — CH. 2; l. 8. γινο- evacuandus est corpus fleuotomo et catar-
μένας] δηλούσας M V. — 12. κενώσας] tico Verss. antiq.

- Φαλαγίαν· εἰ δὲ διὰ τὴν ἀσθένειαν, παρηγορουμένης (ῥ) ἀντισπᾶν
τὴν ὕλην εἰς ὅλον τὸ σῶμα, καὶ οὕτως ἰάσῃ τὸ μόριον· κλύσμασι
μὲν οὖν ἀντισπάσεις καὶ διαδέσεις καὶ τρίψεις τῶν κάτω μερῶν
πολλάκις, καὶ ποτε διὰ αἵματος κενῶν. Θεραπεύσεις δὲ τὸ μόριον, 4
5 ἥνίκα μὲν κέχρηται τοῖς ἀντισπαστικοῖς, διὰ τῶν ἀποκρουστικῶν
αἰονήσεων, μετὰ δὲ ταῦτα διὰ τῶν κενούντων, εἴτα διὰ τῶν ῥωννύν-
των· ἀποκρούεται μὲν οὖν τὸ ὁμφάκινον ἔλαιον καὶ ῥόδιον καὶ
ὄξυρόδιον καὶ τὸ διὰ κωδῶν καὶ θαλλῶν ἀπαλῶν ἐλαίας καὶ κισ-
σοῦ κορύμβων ἡδύοσμου τε χλωροῦ σκευαζόμενον. Προσάγειν δὲ 5
10 ταῦτα χλιαρὰ μὲν, ψυχροτέρου καὶ ὠμοτέρου τοῦ πλήθους ὄντος,
ψυχρὰ δὲ θερμότερου καὶ χολωδεστέρου. Διαφορεῖ δὲ τὸ θερμὸν 6
ἔλαιον, καὶ μᾶλλον τὸ παλαιὸν, καὶ τὸ ἀνήθινον καὶ τὸ σικυώνιον.
Εἰ δὲ παχύτερον εἴῃ τὸ πλήθος σφονδύλιον ἢ ἔρπυλλον ἐνέψων τῷ 7
ἐλαίῳ ἢ γλήχωνος κόμην ἢ καλαμίνθην ἢ ἡδύοσμον κενώσεις αὐτό.
15 Ταῦτα δὲ καὶ τόνον ἐντίθῃσι τῷ μορίῳ, διὸ καὶ μέχρι παντελοῦς 8

adoucir cette partie et on révulsera la matière dans tout le corps, ce qui soulagera la partie affectée; or c'est au moyen des lavements, de bandes, et de frictions répétées sur les parties inférieures, que l'on produit cette révulsion; quelquefois aussi on évacuera par la saignée. Après 4 l'usage des révulsifs, vous traiterez utilement la partie elle-même en employant des affusions douées d'une force répercussive, puis les évacuants, enfin les remèdes confortatifs: ce sont l'huile au verjus, aux roses, le mélange d'huile aux roses et de vinaigre, les médicaments préparés avec les têtes de pavots, les rejetons tendres de l'olivier, les sommités de lierre et la menthe odoriférante verte. Lorsque la matière accumulée 5 est froide et crue, ces substances doivent être employées tièdes; si elle est chaude et bilieuse, on les emploiera froides. L'huile chaude, sur- 6 tout celle qui est vieille, les huiles à l'anet et aux concombres sauvages, ont une force discussive. Si la matière épaisse domine, vous l'é- 7 vacuerez avec la berce, le serpolet, le chevelu du pouillot, la *calaminthe* ou la menthe odoriférante cuits dans de l'huile. Ces substances, outre 8 qu'elles évacuent le trop plein, donnent aussi de la force à la partie; il

1. παρηγορουμένης?] si... capitis ac- ἀσθενῆς ὑπάρχουσα ἢ κεφαλή δέχεται τὰ
cessionones fiunt Verss. antiq.; εἰ δὲ ὡς ἀναφερόμενα Gal.; Aët. II, II, 48.

- 9 *ιάσεως* χρῆσθαι αὐτοῖς προσήκει. Καὶ χρειᾶς γενομένης καὶ καθαί-
 ρειν διὰ τε ῥινῶν καὶ πιαρμοῖς, καὶ ἐν τοῖς λουτροῖς δὲ ἀνατρίβειν
 δεῖ τὴν κεφαλὴν ξηραῖς σινδόσι, καὶ διαπάττειν ἁλσί τε καὶ νίτρῳ
 καὶ νάπτει χωρὶς ἐλαίου.

γ'. Περὶ ἡμικραίας.

- 1 Καὶ τὸ ἥμισυ δὲ τῆς κεφαλῆς ὀδυνῶνται τινες διὰ ἐπιρροὴν ἀτ- 5
 μῶν ἢ χυμῶν ἢ ἀμφοτέρων · καθαίρειν οὖν αὐτοὺς ἢ φλεβοτομεῖν
 δεῖ πρότερον καὶ οὕτω τοῖς τοπικοῖς χρῆσθαι βοηθήμασι, ἀνατρί-
 βοντας διὰ τε σινδόνων καὶ διὰ δακτύλων τῆς χειρὸς τὸ ἥμισυ μέρος
 τοῦ μετώπου, καὶ μάλιστα τὸ κατὰ τὸν κροταφίτην μῦν πρὸ τῶν
 παροξυντικῶν ὥρων · μετὰ δὲ τὸν παροξυσμὸν τοῖς ἡμικρανικοῖς. 10
 2 Θερμασίας μὲν οὔσης αἰσθήσεως ἐν ταῖς ὀδύναις, τοῖς ἔχουσί τι
 ψυχλίκον · μὴ παρούσης δὲ ταύτης τοῖς θερμαίνουσιν ἱκανῶς · με-
 3 μίχθω δὲ ἑκατέροις τῶν τονούντων τι διὰ τοῦ σίλφειν. Κάλλιστον

- 9 convient donc de s'en servir jusqu'à parfaite guérison. Si le besoin s'en
 fait sentir, on pourra aussi purger par les narines au moyen des sternu-
 tatoires; il sera également utile de frotter la tête dans le bain avec des
 linges rudes et de faire une aspersion de sel, de *natron* et de moutarde,
 sans huile.

3. DE L'HÉMICRANIE (MIGRAINE).

- 1 Chez quelques-uns la douleur occupe la moitié de la tête; cette affec-
 tion est produite par l'afflux soit des vapeurs, soit des humeurs, soit des
 unes et des autres; on doit donc d'abord ou purger ou saigner; puis on
 en vient à la médication topique: elle consiste à frotter avec des linges ou
 avec les doigts la moitié malade du front, surtout à l'endroit du muscle
 temporal, et cela avant l'heure de l'accès; après l'accès, on emploiera
 2 les médicaments dits *hémicraniques*. Si un sentiment de chaleur se joint
 à la douleur, on usera des médicaments qui ont quelque vertu styptique,
 sinon de ceux qui réchauffent fortement; dans l'un et l'autre cas, on
 mêlera quelque substance qui donne de la force par sa faculté astring-
 3 gente. La meilleure onction réchauffante est la suivante: euphorbe,

2. δέ om. MV. — CH. 3; 1. 7-8. ἀνατρίβοντα Codd. — 8. διὰ ont. MV.

δὲ ἐστὶ χρίσμα *Θερμαῖνον* τὸ διὰ εὐφορβίου μὲν ἔχον *ῥο α'*, κηροῦ
 δὲ *γ'*, ἐλαίου δὲ λίτρην τινὸς τῶν λεπτομερῶν· χρίειν δὲ τούτῳ τὸ
 ἡμισυ μέρος τοῦ μετώπου μετὰ τοῦ κροταφίτου μυός. Χρησιμώ- 4
 τатον δὲ ἐστὶ πρὸς τὰς ψυχρὰς διαθέσεις, ὡς πολλάκις ἀπαξ χρι-
 5 σθέν πρὸ τοῦ βαλανείου τῆς ὅλης ὁδύνης ἀπαλάττειν. Ὡφελεῖ δὲ 5
 τοὺς οὕτω πάσχοντας καὶ εἰς τὸ οὖς ἐγχεόμενον χλιαρὸν ἔλαιον,
 εὐφορβίου βραχέος ἐμβεβλημένου, ὡς ἀρκεῖν εἰς λίτρην μίαν τοῦ
 ἐλαίου οὐγγίαν ἡμισυ τοῦ εὐφορβίου.

δ'. Περὶ σεισοκεφάλου.

Στοιχάδα διὰ ὕδατος ἢ ὑδρομέλιτος δίδου πίνειν, καὶ ἀπαλάσ- 1
 10 σονται.

ε'. Περὶ ἀλωπεκίας καὶ ὀφιάσεως.

Ἀλωπεκία καὶ ὀφίασις κοινὴν τὴν αἰτίαν τῆς γενέσεως ἔχουσαι, 1
 κοινῆς καὶ τῆς ἰάσεως δέονται. Κέκληται δὲ ὀφίασις μὲν, διὰ τὸ 2

une once; eire, trois onces; huile à parties ténues, une livre; on en
 oindra la moitié du front et le muscle temporal. Ce remède est si 4
 expédient dans les affections froides, que des onctions faites une fois
 seulement dans le bain ont pu enlever toute douleur. Cette affection est 5
 aussi soulagée par l'instillation dans les oreilles d'huile tiède à laquelle
 on a mêlé une petite quantité d'euphorbe; il suffira d'une demi-once
 d'euphorbe pour une livre d'huile.

4. DE CEUX QUI ONT LA TÊTE TREMBLANTE.

Ceux qui ont la tête tremblante se guériront en buvant la lavande à 1
 toupet avec de l'eau ou de l'hydromel.

5. DE L'ALOPÉCIE ET DE L'OPHIASIS.

L'alopecie et l'ophiasis ayant la même origine, leur traitement est 1
 aussi le même. L'*ophiasis* est ainsi appelée parce que la peau présente 2

CH. 4; l. 9-10. ἀπαλάσσονται] cataplasmare Verss. antiq.

ὄφει τὸ σχῆμα παραπλησίον ἔχειν, ἀλωπεκία δὲ, διὰ τὸ τὴν ἀλώ-
 3 πεκα τοιαύτη διαθέσει συνεχῶς ἀλίσκεσθαι. Διὰ τὸ μοχθηρίαν δὲ
 ὑγρῶν συνίσταται, καὶ τὸ εἶδος τῆς μοχθηρίας ἢ χροία τοῦ δέρμα-
 τος τῆς κεφαλῆς καταμηνύει σοι· λευκότερα μὲν γὰρ οὔσα, φλεγμα-
 τικωτέραν αὐτὴν δηλώσει, μελαντέρα δὲ μελαγχολικωτέρα, ὡχρο- 5
 4 τέρα δὲ πικρόχολος. Καὶ κενοῦν χρὴ τὴν κακοχυμίαν ἢ τοῖς διὰ
 ἀλόης καὶ κολοκυνθίδος καταποτίοις, ἢ τῇ ἱερᾷ τῇ ἀναγραφησο-
 μένῃ, εἰ μὲν ὁ μελαγχολικὸς πλεονάζει χυμὸς, μέλανα ἐλλέβορον
 αὐτῇ μινύοντας, εἰ δὲ πικρόχολος, σκαμμωνίαν· εἰ δὲ τὸ φλέγμα,
 μηδὲν μινύοντας, καθαίροντας δὲ ἅπαν τὸ σῶμα καὶ τὴν κεφαλὴν κε- 10
 νοῦντας τοῖς ἀποφλεγματισμοῖς, οὕτω προσφέρειν τὰ τοπικὰ βοηθή-
 ματα τὰ διαφορητικὰ τῆς κακοχυμίας ὄντα καὶ λεπτομεροῦς οὐσίας.
 5 Εἰ δὲ πρὸς τῷ διαφορεῖν καὶ ἐπισπᾶσθαι τὸ αἷμα δέοιτο,
 6 καθάπερ ἡ θάψια, κάλλιστον ἂν εἴη τὸ τοιοῦτον. Ξυρῶντας δὲ τὴν

l'apparence de celle du serpent (ὄφεις); l'alopecie a reçu ce nom parce que
 3 le renard (ἀλώπηξ) est sujet à cette affection. Le plus souvent l'alopecie
 naît d'humeurs viciées renfermées dans la tête; la couleur même de la
 peau indique l'espèce de l'humeur: blanche, elle annonce l'humeur pi-
 4 tuiteuse; noire, l'humeur mélancolique; pâle, la bile jaune. On évacuera
 les humeurs malignes avec les pilules d'aloès, de coloquinte ou par la
hiera composée suivant la formule; si l'humeur mélancolique domine,
 vous ajouterez de l'ellébore noir; si c'est la bile amère, de la scammo-
 née; si c'est la pituite, n'ajoutez rien, mais purgez tout le corps, puis
 vous désemplirez la tête avec des apophlegmatismes, et vous aurez re-
 cours, pour dissiper les humeurs malignes, aux topiques diaphorétiques
 5 d'une substance ténue. S'il y a besoin non-seulement de dissiper, mais
 aussi d'extraire le sang, comme le fait la thapsie, il n'y a pas de
 6 meilleur remède. Il est bon encore de raser la tête et de la frictionner;

7. καταπ., ἢ.... ἀναρχφ.] «catapu-
 «tūs qui recepit aloē epatitē Liii coloquin-
 «tida Liiii scamonia Lviii. absentii sucus
 «Liiii. cum suco brassicæ facis cataputias
 «et das secundum virtutem vel atatem aut

«certe. gera. Verss. ant. — 9-10. εἰ δὲ
 πικρόχ.... μινύοντας om. M.; εἰ δὲ
 τὸ φλ.... μινύοντας om. Verss. ant. —
 13. δέοιτο] ἐπιτήδειον εἴη Gal.; δύνατο
 Codd.; possunt Verss. ant.

κεφαλὴν καὶ ἀνατρίβοντας σκοπεῖν· εἰ γὰρ μετὰ ὀλίγην τρίψιν
 ἐρυθραίνοιτο τὸ μέρος, εὐίατον ὑπολαμβάνειν τὴν διάθεσιν· εἰ δὲ
 μετὰ τὴν προσφορὰν τοῦ φαρμάκου μὴ ποτε διὰ σφοδρότητα πε-
 ραιτέρω τοῦ προσήκοντος ἐξεθέρμηνε τὸ δέρμα· δῆλον δὲ ἐστὶ
 5 τοῦτο ξανθότερον τὴν χροῖαν ὀφθέν· ἐπικαυθῆναι γὰρ κίνδυνος τὸ
 δέρμα πολλάκις τῷ αὐτῷ χρησαμένων ἡμῶν· ἀλλὰ, ἢ μεταβαίνειν
 ἐπὶ τι χρὴ τῶν μαλακωτέρων, ἢ τῷ αὐτῷ χρωμένους, ἐκλύειν χρὴ
 τὴν δύναμιν αὐτοῦ κηρωτῆς ἢ σιέατος μίξει. Προσαγέσθω δὲ ἐν 7
 ἀέρι θερμῷ πάντως τὰ τοιαῦτα βοηθήματα, χωρὶς αὔρας ἐν ἡλίῳ·
 10 χειμῶνος δὲ ὄντος ἐν λουτρῷ. Τῶν δὲ ἀρμοσίωντων φαρμάκων ταῖς 8
 τοιαύταις διαθέσεσι, θερμότατόν ἐστι τὸ εὐφόρβιον, καὶ μετὰ αὐτὸ
 θαψία καὶ νᾶπυ καὶ κάρδαμον· κατὰ ἕτερον δὲ τρόπον οὐδενὸς ἔλατ-
 τον ἢ λιμνησίς ἢ καὶ τὸ ἀδάρκιον καὶ τὸ βερενίκειον, ἀμφοτέροί
 τε οἱ ἐλλέβοροι, καὶ τὸ τοῦ εὐζώμου σπέρμα καὶ τὸ δάφνινον ἔλαιον,
 15 ἀλκυονία τε ἀμφοτέρα κεκαυμένα, καὶ αἱ ῥίζαι τοῦ καλάμου καὶ ὁ

après quoi, observez la peau avec attention : si, après une courte friction, la partie devient rouge, sachez que l'affection se guérira facilement; mais, si cette rougeur ne se produit qu'après l'usage d'un médicament, voyez si ce n'est pas quelquefois la trop grande véhémence de ce médicament qui a augmenté la chaleur de la peau; ce qui nous est indiqué clairement par l'apparence de la peau, qui paraît plus jaune; il y a danger, en effet, que l'usage réitéré de ce médicament ne brûle la peau; il faut donc ou le remplacer par un autre plus doux, ou, si l'on se sert du même, en affaiblir la force par un mélange de cérat ou de graisse. Tous ces remèdes 7 doivent être employés au soleil, quand l'air est chaud et calme; pendant l'hiver, dans le bain. Des divers remèdes appropriés à ces affections, le 8 plus chaud est l'euphorbe, puis la thapsie, la graine de moutarde et le cresson d'Alep; sous un autre rapport, l'*adarcé* ne le cède à aucun médicament; ensuite vient la soude brute de Bérénice, l'un et l'autre ellébores, la semence de la roquette, l'huile aux baies de laurier, l'un et l'autre alcyonium réduits en cendres, la racine et l'écorce de roseau

13. ἢ καὶ] εἴτα Codd.; aut L.L. — 1b. βερνικόν Codd.; bernicarion L.L.

- Φλοιὸς καυθέντα, καὶ πίτλα δὲ καὶ κεδρία, ἢ τε τῶν μυῶν κόπρος,
καὶ χήνειον σιέαρ, τὰ τε πικρὰ τῶν ἀμυγδάλων ὅλα καυθέντα.
9 Τούτων τοῖς μὲν ἰσχυροῖς, ὑγρὰν κηρωτὴν μιγνύειν, τὰ δὲ ἀσθε-
νέστερα δέειν ἐλαίῳ δαφνίνῳ ἢ ὑγρᾷ πίσσᾳ· καὶ τὰς μὲν χρονίας
καὶ δυσιάτους τοῖς ἰσχυροῖς θεραπεύειν, τὰς δὲ ἀρχομένας καὶ 5
εὐιάτους, τοῖς ἀσθενεστέροις.

ς'. Περὶ ῥεουσῶν τριχῶν.

- 1 Ῥύσις γίνεται τριχῶν, ἀραιωθέντος τε τοῦ δέρματος καὶ τῆς τρε-
2 φούσης αὐτὰς αἰτίας οὐκ ἐπιρρέουσας. Σκοπὸς οὖν ἐστὶ τῆς ἰάσεως
ἐπισπάσασθαι μὲν αἷμα, πυκνοῦν δὲ ἡρέμα καὶ σφίγγειν τὸ κεχα-
νωμένον δέρμα διὰ τινων φαρμάκων· τοιαῦτα δὲ ἐστὶ τὸ τε λάδανον 10
καὶ τὸ σχίνινον ἐλαίον αὐτοφυῶς· ἐλκτικῆς γάρ ἐστὶν ἄμφω καὶ
συνακτικῆς δυνάμεως, ὥστε ἐπινοῆσαι δυνατόν [οὐκ] ἐστὶν ἄμεινον
φάρμακον πρὸς ῥεούσας τρίχας τοῦ μιχθέντος ἔκ τε τοῦ λαδάνου

- odorant brûlées, la poix, la résine de cèdre, les crottes de rat, la graisse
9 d'oie et les amandes amères brûlées entièrement. Mêlez aux substances
les plus fortes du cérat liquide, aux plus faibles de l'huile aux baies de
laurier ou de la poix liquide; traitez par les remèdes puissants les affec-
tions invétérées et d'une guérison difficile, par les remèdes plus faibles
celles qui commencent et sont facilement guérissables.

6. DE LA CHUTE DES CHEVEUX.

- 1 Les cheveux tombent quand la peau est raréfiée et que le suc nourricier
2 ne parvient pas jusqu'à eux. Le but du traitement doit, en conséquence,
consister à dériver le sang, à resserrer peu à peu la peau relâchée et à
la raffermir par certains médicaments, tels que le *ladanum* et l'huile qui
coule naturellement du lentisque, lesquels suffisent par eux-mêmes; l'un
et l'autre médicaments, en effet, ont une vertu attractive et resserrante
telle, qu'il ne paraît pas que l'on puisse imaginer des remèdes plus puis-
sants contre la chute des cheveux que celui qui se compose de *ladanum*

καὶ τοῦ σχινίνου ἐλαίου. Δῆλον δὲ ὅτι ξυραμένοις μὲν, παχύτερον 3
 χρηὴ προσφέρειν τὸ φάρμακον, ἐν χρῶ δὲ κειραμένοις, ὑγρότερον.
 Πολλῆς δὲ οὔσης τῆς ῥύσεως καὶ ἀραιότητος ὑποπλευομένης μείζο- 4
 νος χρησίμως μιχθείη ἂν ἀντὶ τοῦ σχινίνου τῷ λαδάνῳ τὸ μύρσινον
 5 ἔλαιον· μιχθείη δὲ ἂν δεόντως ποτὲ καὶ τὸ νάρδιον μύρον ἐπὶ ψυ-
 χρᾶς ἡλικίας καὶ ὥρας χειμερινῆς. Πρὸ δὲ τῆς τοῦ φαρμάκου χρη- 5
 σεως, ἀνάτριψις παραλαμβανέσθω τῆς κεφαλῆς. Συμβαίνει δὲ ἢ 6
 ῥύσις τῶν τριχῶν, πλεονάκεις μὲν τοῖς νοσοῦσι· καὶ χρεῖα διαίτης
 τούτοις ἀναληπτικοῖς, ὡς χωρὶς φαρμάκων τοὺς πολλοὺς ὑγιάζεσθαι
 10 τελείως. Ἔστι δὲ ὅτε καὶ χωρὶς νόσου ῥύσκονται, ἐπὶ ὧν τοῖς εἰρη- 7
 μένοις χρησόμεθα· [ἢ] ἀκτὴν καύσας μετὰ κηρωτῆς μίξον καὶ χρῶ·
 τοῦτο αὖξει καὶ πυκνὴν ποιεῖ τὴν τρίχα, ὥστε μὴ ῥεῖν· [ἢ] μελαν-
 θίον καύσας καὶ μετὰ ὕδατος τρίψας, κατάπλαττε· ἐνθα δὲ ἂν
 βουληθῇ μάλιστ' ἀναφυῆναι τρίχας, μάλιστ' ἐπὶ ὀφρύων. Ἐκ 8

et d'huile de lentisque. Il est évident que, si les cheveux sont rasés, il 3
 faut appliquer un médicament plus épais que s'ils sont simplement ton-
 dus près de la peau. Quand la chute des cheveux est considérable et 4
 qu'on soupçonne une grande raréfaction de la peau, on substituera utile-
 ment au lentisque l'huile de myrte associée au ladanum; on ajoutera
 aussi quelquefois avec profit, par exemple dans un âge où le tempéra-
 ment est froid et en temps d'hiver, l'onguent de nard. On prendra la 5
 précaution de frictionner la tête avant d'employer le médicament. Sou- 6
 vent les cheveux tombent pendant le cours d'une maladie; on doit alors
 suivre un régime réconfortant, ce qui a suffi pour guérir plusieurs ma-
 lades sans l'usage des topiques. Il arrive également que les cheveux 7
 tombent en l'absence de toute maladie; dans ce cas nous faisons usage
 des médicaments déjà indiqués; ou bien, brûlez du sureau, mêlez-le
 avec du cérat et faites-en usage; ce remède augmente et épaissit la che-
 velure, de façon qu'elle ne tombe plus désormais; ou encore brûlez de
 la nielle, broyez-la avec de l'eau et oignez-en l'endroit où vous voudrez
 faire naître des poils, principalement aux sourcils et aux paupières. Si 8

8. νοσοῦσι] *ex egritudine et ex uso-* antiq.; om. Codd. — 12. [ἢ] om. Codd.
detis Verss. antiq. — 11. [ἢ] *aut* Verss. et Verss. antiq.

πυρिकाύτου τρίχας αναφυῆναι συκῆς φύλλα λειοτριβηθέντα καὶ κα-
ταπλασθέντα ποιεῖ.

ζ'. Περὶ τῶν φθειρόντων τὰς τρίχας [καὶ τῶν ποιούντων]
καλλίτριχας.

- 1 Τρεῖς εἰσὶ τῶν φθειρόντων τὰς τρίχας διαφοραὶ, τὰ ψίλωθρα,
τὰ λεπλύνοντα, τὰ παντελῶς ἀφανίζοντα· ἀλλὰ ταῦτά μὲν ἐπισφα-
λερὰν τὴν χρῆσιν ἔχει· πολλάκις γὰρ οὐ μόνον τὰ χρισθέντα 5
μόρια ψιλοῖ καὶ ἄτριχα τοῦ λοιποῦ ποιεῖ, σὺν αὐτοῖς δὲ καὶ πᾶν
τὸ σῶμα ψιλοῦται καὶ διαμένει τοιοῦτον· τᾶλλα δὲ ἀμφοτέρω τὴν
- 2 χρῆσιν παρέχει ἀσφαλῶς. Τῶν μὲν οὖν ψιλούντων ἀσφαλῶς ἢ τε
κονία σλακτὴ χρήσιμος· καὶ ἀρσενικὸν καὶ σανδαράκη καὶ τίτανος
ἄσβεστος, τῶν σφοδρῶν δηλονότι θραυομένων τῇ τῶν ἀσθενεστέ- 10
ρων μίξει. Τὰ δὲ λεπλύνοντα τὰς τρίχας ῥυπτικὰ κατὰ δύναμιν
ἐστὶν, ὧν μετρία μὲν καὶ κυάμων καὶ ὀρόβων ἄλευρον, ἀφρόλιτρον

les cheveux tombent par suite de brûlures, les feuilles de figuier
broyées et appliquées en cataplasme seront d'un grand secours pour leur
reproduction.

7. DES CHOSES QUI ALTÈRENT LES CHEVEUX OU QUI LES RENDENT BEAUX.

- 1 Il y a trois choses qui altèrent les cheveux : les épilatoires, les atté-
nuants, et enfin ce qui les fait entièrement disparaître; l'usage du pre-
mier de ces moyens est très-dangereux, parce que souvent il en résulte
que non-seulement les parties ointes sont dépouillées et restent glabres
pour toujours, mais aussi que le corps entier est dénudé de poils et de-
meure dans cet état; l'usage des deux autres moyens est exempt d'in-
2 convénients. Parmi les substances qui rendent sans danger les parties
glabres, on recommande la lessive qui filtre à travers les cendres,
l'orpiment, la sandaraque et la chaux vive; on mêle à ce qui agit le
3 plus fortement quelque substance plus faible. Les médicaments qui atté-
nuent les poils ont une vertu abstergente : l'orge, les fèves, la farine
d'ers, l'écume de soude, la soude brute, n'ont qu'une vertu moyenne;

CH. 7; l. 9. κονία σλακτὴ] *lisciva* (*lexiva* La) a *saponarius* Verss. antiq.

τε καὶ λίτρον· ἰσχυρὰ δὲ τὰς μεγάλας καὶ σκληρὰς τρίχας λεπτύ-
 νοντα, κεκαυμένον τὸ λίτρον καὶ τῶν κεραμίδων καὶ τοῦ κρι-
 θάνου τὰ ὄσπρακα, καὶ κίσσηρις ἄκαυστος καὶ κεκαυμένη, κηρύκων
 τε καὶ πορφύρων καὶ τῶν ἄλλων ὀσπρέων κεκαυμένα τὰ ὄσπρακα·
 5 τὸ δὲ τῆς σηπίας, καὶ ἄκαυστον· ἀλκυονίᾳ τε καὶ ἐλλέβο-
 ροι, καὶ ἡ τῆς βρυονίας ρίζα. Βουλόμενος δὲ αὐτὰ ποιεῖν εὐώδη, 4
 μίξεις κυπέρου καὶ μελιλώτου καὶ ῥόδων ξηρῶν καὶ ἀμώμου καὶ
 σχοίνου ἄνθους. — Κνίδης ἀγρίας τὸν καρπὸν τρίψας, ἐλαίῳ ἀνά- 5
 τριψε, καὶ ἀπορρήθουσιν αἱ τρίχες. — Μέλιτι ἀπέφθω δρωπάκιζε 6
 10 ὃν ἂν βούλῃ τόπον, καὶ οὐκέτι φηθήσονται. — Ψίλωθρον· Λειοποιήσας 7
 ἀσβέστου μέρη β', ἀρσενικοῦ μέρος α'· ταῦτα βαλὼν εἰς θυίαν μολυ-
 βδίνην καὶ ὕδωρ ἐπιχέας [ἡ] πλίσάνης χυλὸν, τρίψε· καὶ ὅταν μέλαν
 γένηται, φερμήνας κατάχριε. — Ὄρυζαν, κυάμους, βρεχθέντας, 8
 πλίσάνην ἔψε ἐν ὕδατι καὶ τούτῳ χρησάμενος ἀντὶ ὕδατος· καὶ
 15 μίξας ἀρσενικὸν καὶ ἄσβεστον, ἔψε τὸ ψίλωθρον κατὰ συνήθειαν·

les substances énergiques qui atténuent les poils longs et durs sont la soude brute calcinée, les têtes des vases de terre et des fourneaux, la pierre ponce non brûlée ou brûlée, les têtes brûlées des buccins, des pourpres et autres coquillages, la sèche non brûlée, l'alcyon, les deux ellébores, enfin la racine de bryone. Si l'on veut rendre ces substances 4
 odorantes, on ajoutera du souchet, du mélilot, des roses sèches, de l'amome et des fleurs du jonc odorant. — Pilez la graine de l'ortie sau- 5
 vage, ajoutez de l'huile, frictionnez, et les poils tomberont. — Oignez 6
 fortement avec du miel cru quelque partie que vous voudrez, et les poils ne repousseront plus. — Épilatoire : Pulvériser deux parties de chaux 7
 vive, une partie d'orpiment; jetez dans un mortier en plomb et pilez après y avoir versé de l'eau ou de la crème d'orge; lorsque le mélange aura noirci, faites chauffer et oignez. — Autre : Faites cuire dans l'eau du 8
 riz ou des fèves détrempees, ou de l'orge, et usez de cette décoction au lieu d'eau; puis mêlez-y de l'orpiment, de la chaux vive, et faites cuire l'épilatoire de la manière accoutumée; ensuite ajoutez une

2-3. κριθάνου ex emend.; κλιθάνου — 8. Κνίδους Codd. — 12. [ἡ] Gal. Gal.; clibano Verss. antiq.; κρινίου Codd. Verss. antiq.; om. Codd.

καὶ μετὰ ταῦτα μινύεις σμύρνης γό' μίαν, μασίχης γό' μίαν, κισσήρεως ὀμῆς γό' ἥμισυ.

η'. Ὡστε πολὺς μὴ γενέσθαι.

- 1 Λαβὼν κολοκύνθην ἀγρίαν, τρύπησον καὶ κάθαρον τὰ ἔσω [εὖ]-
μάλα, εἴτα πληρώσας αὐτὴν ἐλαίου δαφνίνου καὶ πρόβαλλε ὑοσκύα-
μον [καὶ] ἀρσενικόν, μὴ τρίψας, ἄφες ἡμέραν μίαν, καὶ ἄλειφε χρη- 5
- 2 σίμως ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ. — Ἐπὶ παιδίων ποιεῖ καλὰς καὶ πυκνὰς
τὰς τρίχας, καρύου λέπυρον καὲν καὶ τριβὲν οἶνω καταχρίμενον. —
- 3 Λωτοῦ τοῦ δένδρου τὰ φύλλα, ἀπόπατος καμήλου καεῖς, [καὶ καλῶς]
- 4 σὺν ἐλαίῳ χρησθεῖς. — Ξανθὰς ποιεῖ τὰς τρίχας θερμῶν λέπην
ἀποβραχέντα σὺν νίτρῳ ἡμέρας ι' καὶ μετὰ ταῦτα σμώμενα· λωτοῦ 10
- 5 τοῦ δένδρου πρισμαίων ἀφέψημα. — Μελαίνας δὲ ποιεῖ, σμώμενα
κηκίδος ἀπόβρεγμα, καὶ χαλκάνθου καὶ σιδίων· λάδανον μετὰ μυρ-
once de myrrhe, une once de mastix, une demi-once de pierre ponce
crue.

8. CONTRE LA CANITIE.

- 1 Pour empêcher le développement de la canitie, prenez une courge
sauvage; après l'avoir percée et en avoir soigneusement vidé l'intérieur,
remplissez-la d'huile aux baies de laurier, en ajoutant de la jusquiame et
de l'orpiment sans les piler; laissez reposer pendant un jour; oignez une
- 2 fois l'an; cela réussira. — Pour rendre, chez les enfants, les cheveux
beaux et épais, pratiquez des onctions avec l'écorce du noyer brûlée et
- 3 pilée dans du vin. — Autres: Feuilles de l'arbre appelé *lotus*; excréments
de chameau brûlés, délayés dans l'huile et appliqués convenablement
- 4 en onctions. — Pour rendre les cheveux couleur d'or, faites macérer
pendant dix jours des écorces de lupins avec du *natron* et frottez-en les
cheveux; la décoction de raclures de l'arbre appelé *lotus* a une vertu
- 5 semblable. — Pour rendre les cheveux noirs, frottez soit avec une ma-
cération de noix de galle, de vitriol bleu ou d'écorce de grenadier; soit

CH. 8; 1. 3. [εὖ]μαλα Gal.; μάλα καμ. καεῖσα σὺν ἐλαίῳ καὶ καταπλασθεῖσα
Codd. — 5. ἀρσεν. om. Gal. Aët. II, II, καλῶς Diosc.; *camili stercus hustum et*
58; habent Verss. antiq.; καὶ addidi ex *cum oleo inlitus* Verss. antiq. — 10. σὺν
emend. — 8. καμήλου κακόν. . . . χρη- νίτρῳ ἡμέρας ι'] in oleo, diebus octo aut
stheis V; καμ. κακόσι. . . . χρησθεῖς M; (et Li) decem Verss. antiq.

σινίνου αλείμματος. — Βράδιον πολιοῖ, ἔλαιον τὸ ἐξ ἀγρίας 6
ἐλαίας κατὰ ἡμέραν ἀλειφόμενον, μᾶλλον δὲ εἰ μυρσίνην τις αὐτῷ
ἐναποβρέξει. — Βράδιον δὲ αὔξεσθαι ποιεῖ τὰς ἐπὶ τῶν ἀνή- 7
ῶν τρίχας καταχρίόμενον, ἀμπέλου δάκρυον σὺν ἐλαίῳ, καὶ τὸ
5 ἀπὸ τοῦ χλωροῦ κλήματος καιομένου ἰδρούμενον ὑγρὸν, κυάμινον
ἄλευρον καταπλασσόμενον.

θ'. Περὶ πιτυριάσεως.

Ἡ πιτυρίασις ὑπὸ μοχθηρῶν χυμῶν συνίσταται· σκοπὸς οὖν 1
ἐστὶν ἐνδαπανῆσαι τούτους διὰ τῶν ῥυπλόντων καὶ διαφορούντων
φαρμάκων, προκαθαίροντας τὸ σῶμα εἰ μεσλὸν εἶη κακοχύμου.
10 Βουλόμενοι δὲ τινὲς ῥωννύναι τὴν κεφαλὴν ἔμιξαν τοῖς εἰρημένοις 2
τῶν στυφόντων τι.

ι'. Πρὸς πίτυρα.

Πιτύρων χοίνικος ἡμισυ βρέξας ἐν ὕδατος κοτύλαις β', καὶ μετὰ 1

avec du *ladanum* uni à l'huile aux baies de myrte. — Les onctions faites 6
chaque jour avec l'huile d'olives sauvages rendent la canitie plus tardive;
surtout lorsqu'on y fait macérer du myrte. — La sève de la vigne em- 7
ployée en onction avec de l'huile retarde, chez les impubères, la nais-
sance des poils aux endroits accoutumés; il en est de même de la liqueur
que laissent suinter en brûlant les sarments verts; la farine de fèves em-
ployée en liniment a le même effet.

9. DU PITYRIASIS.

Le pityriasis est produit par des humeurs corrompues; notre but doit 1
donc être de les dissiper au moyen de médicaments abstergents et dis-
sipants, après avoir cependant purgé le corps, si les mauvais sucs y do-
minent. Certains médecins, pour fortifier la tête, ont mêlé quelque 2
chose d'astringent à ces médicaments.

10. CONTRE LE PITYRIASIS.

Faites macérer une demi-chénice de son dans deux cotyles d'eau; après 1

1. πολιοῖ Diosc.; ποιεῖ Codd. — 3-4. ἀνήτων Diosc.; ἐννόμων Codd.

- ταῦτα ἐπιτρίψας καὶ διηθήσας τὸν χυλὸν, ἔψησον μετὰ ὄξους ἡμι-
 κοτυλίου μέχρις οὗ πάχος λάβῃ γλοιοῦ· καὶ τούτῳ τὴν κεφαλὴν
 ἀπόσμα, εἴτα κλύζε ἐν ὕδατι σεύτλου ἐνεψομένου ἢ τήλεως ἢ
 Θέρμων· κρίσματι δὲ ἱρίνου μύρου χρῶ· τούτῳ χρησίμεον ὥς ἐπι-
 2 τηδειοτέρῳ καὶ δραστικῷ φαρμάκῳ. — Γῆς κιμωλίας, Θείου ἀπύ- 5
 ρου τὸ ἴσον τρίψας μετὰ ὄξους ἐν βαλανείῳ ἀπόσμα, καὶ Θερμῷ
 ὕδατι ἀπόπλυνε· τούτῳ καὶ καταχρίειν δεῖ μὴ μόνον ἐν βαλανείῳ
 3 χρῆσθαι· πάσας γὰρ ἔχει τὰς δυνάμεις ὧν δεῖται τὸ πάθος. — Λιθα-
 γύρου, πηγάνου, ἐλαίου, ὄξους κοτύλης τέταρτον τρίψας, τὴν κεφα-
 4 λὴν κατάχριε. Δέδωκεν ἡμῖν τοῦτο πεῖραν ἱκανῶς. 10

ια'. Περὶ Φθειριάσεως.

- 1 Τίκεται πολλάκις ἐν τῇ κεφαλῇ Φθειρῶν πλῆθος ἀθρώως, ἐν τῷ
 βάθει τοῦ δέρματος περιττῶν ὑγρῶν καὶ μετρίως Θερμῶν συσλάν-
 των· δεῖ τοίνυν προσάγειν ξηραίνοντα φάρμακα καὶ κενοῦν καὶ
 avoir remué et filtré le mélange, vous ferez bouillir cette liqueur avec
 un demi-cotyle de vinaigre jusqu'à ce qu'il prenne une consistance
 visqueuse, et vous détergerez la tête avec ce mélange; puis vous ferez
 des ablutions avec une eau dans laquelle auront cuit de la bette ou du
 fenugrec, ou des lupins; pour les onctions, servez-vous de l'huile à
 l'iris comme du médicament le plus convenable et le plus efficace. —
 2 Autre : Broyez avec du vinaigre parties égales de terre de Cimole et de
 soufre que le feu n'a pas touché, faites des détersions dans le bain et
 lavez à grande eau chaude; vous pourrez faire usage de ce moyen non-
 seulement dans le bain, mais partout ailleurs, puisqu'il possède toutes
 3 les vertus nécessaires pour combattre l'affection. — Autre : Broyez dans
 la quatrième partie d'un cotyle de vinaigre de la litharge, de la rue, de
 4 l'huile, et oignez-en la tête. Ce remède nous a donné un résultat satis-
 faisant.

II. DE LA MALADIE PÉDICULAIRE.

- 1 Souvent une grande quantité de pous s'engendrent sur la tête, lorsque
 des humeurs superflues et d'une chaleur modérée s'y amassent dans la

2. γλοιοῦ Gal.; οἴνου Codd.; vini Verss. τούτῳ Gal. Syn. VIII, 26; οὕτω Codd.
 antiq. (Voy. Synopsis, VIII, 26.) — Ib. — 8. χρᾶσθαι M.

ἐλκεῖν πεφυκότα. Κεδρία φθειρας καὶ κονίδας ἀναιρεῖ· καὶ κισ- 2
σοῦ τὸ δάκρυον ὁμοίως. Σταφίδος ἀγρίας μέρη β', σανδαράκης καὶ 3
νίτρου ἀνὰ μέρος ἐν σὺν ὄξει καὶ ἐλαίῳ, ἄλειφε τὴν κεφαλὴν· ἢ ὄξυ-
λαπάθου ρίζης σὺν ἐλαίῳ ὁμοίως· ἢ ἐλλέβορον λευκὸν καὶ σταφίδα
5 ἀγρίαν καὶ νίτρον, ἴσα· ἐν βαλανείῳ μετὰ ἐλαίου χρῶ· ἢ [ἐν] θα-
λάττῃ ἢ [ἐν] ἄλμῃ ἀκράτῳ μετὰ ὄξους κατάντλει.

ιβ'. Περὶ ἀχώρων καὶ κηρίων.

Ὁ καλούμενος ἀχώρ ἐν τῷ τῆς κεφαλῆς συνίσταται δέρματι λεπτῶς 1
πάνυ κατατρήσεις ἔχων διὰ ὧν ἀπορρεῖ λεπτὸς ἰχώρ γλίσχρος με-
τρίως. Ὅμοιον δὲ ἐστὶν αὐτῷ πάθος καὶ τὸ καλούμενον κηρίον τὰς 2
10 κατατρήσεις μείζονας ἔχον ὑγρὸν περιεχούσας μελιτῶδες. Σκοπὸς 3
ἐστὶν οὖν κενῶσαι τοὺς ποιοῦντας τὸ πάθος χυμοὺς, ἐπιρρέοντας
δὲ αὐτοὺς ἔτι δὲ κωλύσαι, κενοῦντας τὴν κεφαλὴν καὶ πρὸς ταύτης
τὸ πᾶν σῶμα, ὡς ἐπὶ τῶν ἀλωπεκιῶν εἴρηται. Μικρὰς δὲ οὖσης τῆς 4

profondeur de la peau; il faut donc avoir recours aux médicaments des-
séchants et qui ont la propriété d'attirer et d'évacuer. La résine de cèdre 2
tue les pous et les lentes; les pleurs du lierre ont la même vertu. Prenez 3
deux parties de staphisaigre, une de réalgar et de soude brute, avec
du vinaigre et de l'huile, et oignez-en la tête; ou des racines de pa-
tience, ou de l'ellébore blanc, ou de la staphisaigre, parties égales;
servez-vous-en dans le bain, ou bien lavez la tête avec l'eau de mer ou
avec la saumure pure et du vinaigre.

12. DES ACHORES ET DU FAVUS.

La maladie appelée *achore* occupe la peau de la tête; elle est percée 1
de petites ouvertures par lesquelles s'écoule un pus ténu et modérément
visqueux. L'affection dite *favus* est semblable à celle-ci; il y a cependant 2
des ouvertures plus grandes d'où sort une humeur semblable à du miel.
L'indication thérapeutique doit donc être d'évacuer les humeurs qui 3
produisent le mal et d'arrêter la marche des humeurs qui se dirigent
encore vers la tête en purgeant cette partie et tout le corps, comme nous
l'avons dit dans le chapitre *Sur l'alopecie* (ch. 5). Comme c'est une affec- 4

5 et 6. [ἐν] Gal.; om. Codd.

διαθέσεως ἤρκεσε πολλάκις τὰ τοπικὰ βοηθήματα· τοιαῦτα δὲ ἐστὶ
 5 τὰ τέμνοντα καὶ διαφοροῦντα τὸ πάχος τοῦ χυμοῦ. Ἔνια δὲ τῶν
 Φαρμάκων ἰᾶται τοὺς ἀρχομένους ἀχῶρας, ὅταν ἀπέριττον ᾖ τὸ
 σῶμα, στυπτικὴν [ἔχοντα δύναμιν]· εἰσὶ δὲ τοιαῦτα μυρσίνη, καὶ
 6 ὁ τῆς πίτυος φλοιός. Τινὰ δὲ τοῖς ἐπιπολαίοις καὶ μετρίοις βοη- 5
 θεῖ, διαφοροῦντα μὲν καὶ ρύποντα, χωρὶς αἰσθητῆς Ξερμασίας,
 οὐ μὴν ἐρεθιστικὸν ἔχοντά τι· τοιοῦτον δὲ ἐστὶ τὸ τεῦτλον καὶ ἡ
 7 κεκαυμένη κιμωλία. Τινὰ δὲ οὕτω σφοδρὰ τὴν δύναμιν ἐστὶν, ὥς
 δύνασθαι κενοῦν τοὺς παχεῖς πάνυ καὶ γλίσχρους χυμοὺς, αἰτίους
 γενομένους ἀχώρων, καὶ ἤδη σκιρρώδεις ᾧσι, διαλύειν αὐτάς· 10
 8 τοιαῦτα δὲ ἐστὶ χαλκίτης καὶ τρυῆ οἴνου καὶ τίτανος ἄσβεστος. Τὸ
 δὲ ὅξος χρησιμώτατόν ἐστιν ἐν παντὶ καιρῷ πρὸς ἀχῶρας, τέμνον
 καὶ διαφοροῦν καὶ ἀποκρούμενον· δεῖ δὲ ἀκριβῶς ὁξὺ τυγχάνειν,
 αὐτὸ καὶ μηδὲ ἡντινοῦν ἔχειν οἴνου ποιότητα· τούτῳ γὰρ ἀνα-
 9 μιγνὺς ἄλλοτε τῶν μεταλλικῶν ἐξιάσῃ τοὺς ἀχῶρας. Ἀρχεσθαι δὲ 15
 προσῆκεν ἀπὸ ἀσθενεσιέρων, καὶ μάλιστα ὅταν σὺν ὀδύνῃ τυγχάνω-

tion légère, les remèdes extérieurs suffisent ordinairement; ces remèdes
 5 sont ceux qui divisent et dissipent la partie épaisse de l'humeur. Quel-
 ques-uns de ces remèdes, doués d'une vertu styptique, guérissent les
 achores au début, lorsqu'il n'y a aucune superfluité dans le corps; ce
 6 sont le myrte et l'écorce de pins. Quelques autres guérissent les affec-
 tions superficielles et peu graves, en dissipant et en abstergeant sans
 produire une chaleur sensible et sans posséder aucune vertu irritante;
 7 tels sont la bette et la terre de Cimole brûlée. D'autres médicaments ont
 une énergie si grande, qu'ils peuvent évacuer les humeurs épaisses et
 glutineuses qui produisent les achores et les dissoudre, quoiqu'ils
 soient déjà durcis; de ce genre sont le cuivre pyriteux, la lie de vin et
 8 la chaux vive. En toute circonstance, le vinaigre est très-utile contre les
 achores par sa vertu incisive, digestive et dissipante; mais il doit être
 complètement aigre et ne conserver aucune des qualités du vin; vous
 guérirez les achores en ajoutant au vinaigre quelque substance métal-
 9 lique. Toutefois il convient de commencer par les plus faibles, surtout

4. [ἔχοντα δύναμιν] Gal.; om. Codd.; quæ sunt stiptica virtute Verss. antiq.

σιν. Εἰς τοῦτο γοῦν χρήσιμος Κρητικὴ καὶ Σαμία γῆ, πομφόλυξ τε 10
καὶ σπῆδιον καὶ λιθάργυρος. Μηδὲν δὲ ἀνυώντων τούτων, τὸ διὰ χάρ- 11
του ξηρὸν ἐπίχριε δεύσας ὕξει· μὴ παρόντος δὲ τοῦ διὰ χάρτου
κατὰ αὐτὸν χάρτην καύσας καὶ δεύσας ὕξει, χρήσῃ δεόντως ἐπὶ
5 τῶν σκληροσάρκων. Ὅταν δὲ φλεγμονώδης ᾖ ἀχῶρ ἢ μετὰ ὀδύνης, 12
δῆλον ὡς παρηγορήσεις αὐτὸν πρότερον πεπλικῶ καὶ μαλατικῶ
καὶ ὑγρῶ φαρμάκῳ καὶ ἀδήκτῳ, οἷα τὰ ἐδραστικά ἐστίιν.

ιγ'. [Πρὸς τὰς τῶν ὀφθαλμῶν ταραξεις.]

Τὰς τῶν ὀφθαλμῶν ταραξεις ὑπὸ τε καπνοῦ γινομένας καὶ ἐγκαύ- 1
σεως, ἢ κόνεως, ἢ ἀτενὲς ἐνιδόντων αὐγὴν, παύσεις ῥαδίως ἐκστὰς 1
10 μὲν τοῦ καπνοῦ, καὶ τὴν κεφαλὴν σκέπων, ὡς μὴ καθικνοῖτο ὁ ἥλιος,
καὶ εἰς σκιὰν πορευόμενος. Ἀπονίπλων δὲ τῶν ὀφθαλμῶν, τὴν κόνιν 2
πρότερον μὲν χλιαρῶ ὕδατι θερμῶ καὶ γλυκεῖ, ψυχρῶ δὲ ὑσπερον,
καὶ τὴν αὐγὴν ἀποσίτρεφόμενος, καὶ ἐπιμύων τοῖς ὀφθαλμοῖς· ἐπὶ

quand il y a douleur. On emploiera utilement pour cela la terre de Crète, 10
celle de Samos, les fleurs de zinc et la litharge. Si ces substances ne 11
vous réussissent pas du tout, employez le médicament sec au papier
délavé dans du vinaigre; si vous n'en avez pas sous la main, vous brû-
lerez du papier, et, après l'avoir trempé dans le vinaigre, vous vous en
servirez avec succès pour les personnes qui ont les chairs dures. Si l'achore 12
est accompagné d'inflammation et qu'il s'y joigne de la douleur, il est
évident qu'il faut d'abord adoucir, et cela, avec un médicament maturatif,
émollient, liquide et sans acuité, comme sont ceux qui conviennent
pour le siège.

13. DES TROUBLES DE LA VUE.

On guérira facilement le trouble des yeux causé par la fumée, la cha- 1
leur ou la poussière, ou parce que le regard s'est fixé sur une clarté
éblouissante, en ordonnant au malade de se mettre à l'abri de la fumée,
de se couvrir la tête pour se défendre du soleil, et de se retirer à l'ombre.
Pour chasser la poussière des yeux, on les lavera d'abord avec de l'eau 2
douce et tiède, puis avec de l'eau froide; on détournera les yeux de la

2. δέ om. M. — Ib. ἀνιώντ. Codd.; δεύσας Gal.; δεῦρο Codd.; infusum Verss.
μὴ πανομένου δὲ ἐπὶ τούτοις Gal.; nihil antiq. — Ib. δέ om. M. — CH. 13; l. 9.
autem hæc peragentibus Verss. antiq. — 3. αὐγῇ Codd.; aut intentus visui Verss. ant.

τούτοις γὰρ καθίσταται μηδενὸς ἑτέρου προσδεθέντος, ἀλλὰ ἡ
 3 μόνον ἐνδεέστερον διαιτηθέντος. Ποτῶ δὲ καὶ πλείονι χρῆσθαι διὰ
 τὰς ἐγκαύσεις· εἰ γὰρ ὕπνος ἐπιλάβῃ βαθύτερος καὶ ὀφθαλμία προσ-
 δοκηθεῖσα, πεφθῆσεται· διὸ μηδὲ τῶν λουτρῶν ἀπέχεσθαι, διαιτᾶ-
 4 σθαι δὲ ἀκριβέστερον. Ὄφθαλμίας τινὸς ἀρχομένης καὶ ἡσυχάζειν· 5
 ἐπιχρίειν δὲ τὰ βλέφαρα τῶν διὰ ῥόδων ἢ διὰ κρόκου φαρμάκῳ τινί·
 5 παρὰ γὰρ πολλοῖς ἀπορία τούτων οὐκ ἔστι. Τὰς δὲ λήμας καὶ τὰς
 ἐν νυκτὶ γινομένας κολλήσεις διακαθαίρει τε καὶ ἀνίησι καλῶς τὸ
 ὀξύκρατον, καὶ κατὰ ἑαυτὸ ὕδωρ ψυχρὸν, καὶ τῶν ξηρῶν τι τῶν
 6 ὀφθαλμῶν ἀποδακρύειν πρῶτως ποιοῦν. Ὡφελεῖ δὲ καὶ γαστρίδος 10
 ὑπαγωγή.

ιδ'. Πρὸς φλεγμονὴν καὶ ὀδύνην ὀφθαλμῶν.

1 Φλεγμονῆς δὲ καὶ ὀδύνης κατεχούσης τοὺς ὀφθαλμοὺς, ἱατροῦ
 μὲν ἔργον ἴασις τούτων· μὴ παρόντος δὲ, τέως ποιεῖν αὐτὸν τὰ
 ἐνδεχόμενα μέχρι τῆς τοῦ ἱατροῦ παρουσίας, ἵνα μὴ τι χαλεπώτε-
 2 ρον συμπέσῃ. Σιτίων δὲ οὖν ἀπέχεσθαι καὶ ἡσυχίαν ἄγειν ἀρμότ- 15

lumière en clignotant ; par ce moyen, tout trouble disparaîtra sans autre
 3 secours ; seulement la nourriture sera donnée en plus petite quantité. La
 boisson, au contraire, sera donnée en grande abondance lorsque le mal
 vient de la chaleur ; car, si le malade tombe dans un sommeil profond,
 l'ophthalmie qui semblait se montrer se résoudra ; il importe donc de re-
 4 courir aux bains et de régler soigneusement le régime. Quand une ophthal-
 mie se déclare, ordonnez le repos et oignez les paupières avec le remède
 5 aux roses ou au safran ; chacun a ces substances sous la main. L'oxycrat
 ou l'eau froide, par son action propre, enlèvent et dissolvent parfaite-
 ment la chassie et l'agglutination des paupières qui se forme pendant
 la nuit ; à quoi on peut ajouter quelque substance sèche qui tire douce-
 6 ment les larmes des yeux. Les évacuations alvines soulagent aussi.

14. CONTRE L'INFLAMMATION ET LA DOULEUR DES YEUX.

1 Lorsque les yeux sont enflammés et douloureux, laissez le soin du
 traitement à un médecin ; s'il n'y en a pas, faites ce que vous pourrez
 2 en attendant sa venue, afin que le mal ne s'aggrave pas. Ainsi il con-

τει, καὶ τὴν αὐγὴν ἐκκλίνειν, καὶ μήτε τοῖς ψόφοις, μήτε ἄλλῃ τινὶ
κινήσει τὰς ὀδύνας ἐπιτείνειν, καὶ τοὺς πόδας ψηλαφᾶν καὶ διαδεῖν
ἐνίοτε τὰ ἄκρα· περισπαστικά γὰρ ταῦτα τῶν ὀδυνῶν. Ποιεῖ δὲ πρὸς 3
Φλεγμονὰς καὶ ἰου τὰ φύλλα ἐπιτιθέμενα, καὶ γάλα γυναικεῖον
5 πρὸς φάτον σὺν ὡῷ [καὶ] ῥοδίνῳ ἔξωθεν ἐπιτιθέμενον.

ιε'. Πρὸς ρεῦμα ὀφθαλμῶν.

Ρεύματος δὲ ἐνοχλοῦντος, ἀνακόλλημα ποιεῖν κατὰ τοῦ μετάπου, 1
λιβανωτὸν λεῖον μετὰ γύρεως ὡοῦ τῷ λευκῷ μιγνύντα. Καὶ μετέω- 2
ρον ἔχειν τὴν κεφαλὴν συμφέρει καὶ ἡσυχάζειν καὶ διαδέσμοις χρῆ-
σθαι τῶν ἄκρων. Ἀλμυροῦ δὲ ὄντος καὶ δριμέως τοῦ ρεύματος, ἐγ- 3
10 χέοντα γλυκαίνειν τῷ γάλακτι καὶ τῷ λευκῷ τοῦ ὡοῦ· τὰς τε λήμας
ἀφαιρεῖν εὐαφῶς καὶ μαλακῇ σπογγίᾳ. Μεγάλῃ δὲ οὕσῃ τῆς 4
ἐπιφόρᾳς μετὰ περιωδυνίας, κατὰπλασσε τούτων (ῥ), ῥόδων ξηρῶν
δραχμὰς δ', κρόκου δραχμὰς α'· ἀναλάμβανε μελιλώτων ἀφεψήματι
[ἢ] γλυκεῖ.

vient d'ordonner la diète et le repos, puis de faire en sorte que le ma-
lade évite le grand jour et qu'aucun bruit ou mouvement ne viennent
augmenter les douleurs; vous frotterez les pieds et quelquefois vous lie-
rez les extrémités; ce sont des moyens qui diminuent la douleur. Les 3
feuilles de violette et le lait nouveau de femme, appliqués extérieurement
avec un œuf et de l'huile aux roses, combattent les inflammations.

15. CONTRE LA FLUXION DES YEUX.

Si l'œil est tourmenté par un flux, on placera sur le front un médi- 1
cament agglutinant: mêlez de l'encens broyé et de la fleur de farine à un
blanc d'œuf. Il est utile aussi de tenir la tête élevée, de garder le repos 2
et de lier les extrémités. Si le flux est salé et âcre, on l'adoucirait en 3
versant du lait et un blanc d'œuf; on enlèvera légèrement la chassie avec
une éponge douce. Lorsque le flux est violent et qu'il est accompagné de 4
douleur, appliquez un cataplasme dans lequel entrent quatre drachmes
de roses sèches, une drachme d'opium et une drachme de safran; incor-
porez dans une décoction de mélilot ou dans du vin d'un goût sucré.

5. [καὶ] Gal. LL; om. Codd. — Ch. 15; l. 14. [ἢ] aut LL; om. Codd.

ις'. Πρὸς τὰς τῶν πρεσβυτέρων ἀμβλυωπίας.

- 1 Τὰς δὲ τοῖς πρεσβύταις εἰωθυίας συμβαίνειν ἀμβλυωπίας παρα-
 μυθήσῃ τρίψεσι καὶ αἰωρήσεσι, καὶ συμμετρίᾳ τροφῶν καὶ δριμυ-
 φαγία, καὶ τῆς κεφαλῆς κτενισμοῖς, καὶ τοῦ ἀψινθίου πόσει πρὸ
 τῶν σιτίων, καὶ τοῦ ἀπὸ θυμοῦ καὶ ὀριγάνου, καὶ ὀξυμέλιτι
 2 σκιλλητικῶ, καὶ ὑπαλείψεσι τοῖς ὀξυδέρκοις ἐπαγγειλαμένοις. Συμ- 5
 φέρει δὲ καὶ πιαρμούς κινεῖν τι κατὰ ἡμέραν, χρίειν δὲ τὸ φαρύγ-
 γεθρον καὶ ἀποχρέμπεσθαι τοῦ φλέγματος.

ιζ'. Πρὸς ἐπὶ τῶν βλεφάρων κριθάς.

- 1 Τὰς δὲ κριθὰς τὰς ἐπὶ τῶν βλεφάρων πυριῶν κηρῶ λευκῶ δια-
 2 φορήσεις οὕτω. Χρὴ δὲ τήκοντα τὸν κηρὸν προσφέρειν καὶ θερμῇ
 3 τῇ μῆλῃ προσάπτεσθαι. Διαφορεῖ δὲ καὶ χαλβάνη μετὰ ὀλίγου νί- 10
 τρου τιθεμένη.

ιη'. Πρὸς τοὺς νυκταλωπιῶντας.

- 1 Τοὺς δὲ νυκταλωπιῶντας ἥπαρ τράγειον ὀπλήσας τὸν ἐν τῇ ὀπ-

16. CONTRE L'AMBLYOPIE DES VIEILLARDS.

- 1 On combattra par les frictions et les promenades en litière l'*amblyo-*
pie familière aux vieillards, puis en prescrivant un régime modéré et
 l'usage des substances âcres (*drymyphagie*), en peignant la tête, en fai-
 sant boire avant le repas de l'absinthe, du *thym*, de l'origan et l'oxymel
 scillitique, et en oignant les yeux avec les substances qui passent pour
 2 éclaircir la vue. Il sera bon aussi d'exciter chaque jour les éternuments,
 d'oindre la gorge et de provoquer ainsi l'expectoration de la pituite.

17. CONTRE LES ORGÉOLETS QUI NAISSENT SUR LES PAUPIÈRES.

- 1 On dissoudra les orgéolets qui naissent sur les paupières par un
 2 liniment de cire blanche. On approchera la cire en fusion, et avec une
 3 sonde chaude on l'appliquera sur le mal. On dissipe aussi ces tumeurs
 avec le galbanum, auquel on ajoute une peu de soude brute.

18. CONTRE LA NYCTALOPIE (HÉMÉRALOPIE).

- 1 Pour guérir la nyctalopie faites cuire le foie d'un bouc; pendant qu'il

CH. 16; 1. 6. κινεῖν τι ex Aetio, II, III, θεμένη] *Quidam autem de pane cataplasma*
 47; κινεῖν τι Codd. — CH. 17, l. 9 οὕτω] *imponunt, et cum suporatum fuerit ap-*
 Voyez les notes. — CH. 17; l. 11. τι- *riunt* add. L.L.

τήσῃ συντηκόμενον ἰχῶρα συναγαγών, ἔγχριε, καὶ αὐτὸ τὸ ἥπαρ
ἐσθίειν δίδου. Καὶ ὀνίδα πρὸσφατον χυλίσας, ὑπάλειψε. Νυκταλω- 2-3
πίσῃς δὲ ἐστὶν ὅταν τὴν ἡμέραν ἀμέμπλως βλέπωσι, τῆς δὲ νυκτὸς
προσαγούσης χεῖρω.

ιβ'. Πρὸς διὰ πληγὴν ὕφαιμον τῶν ὀφθαλμῶν.

- 5 Τὰ δὲ διὰ πληγὴν ὕφαιμον τοῦ ὀφθαλμοῦ, καταρχὰς, ἔτι φλεγ- 1
μονῆς οὐσης, περιστέρᾳς αἷμα θερμὸν ἢ τρυγόνος διακαθαίρει,
καὶ πυρίαι διὰ σπόγγων ἀλῶν ὀλίγων τῷ ὕδατι μεμιγμένων, εἰ μὴ
χιτῶν ἀνέξεσμένος εἴη· τοιούτου δὲ τινος συμβάντος, τῷ ὕδατι
μόνῳ πυριᾷ. Καλῶς δὲ ἂν ἔχοι καὶ ἔριον ὠοῦ μετὰ ῥοδίνου δεύ- 2
10 σαντος κοῦφον ἐπιβάλλειν τῷ ὀφθαλμῷ. Καὶ σίκοις δὲ χλωρὰ 3
φύλλα καταπρασσόμενα, ὠφελεῖ· καὶ φύλλα κράμβης καταπρασ-
σόμενα. Χρονισάντων δὲ αὐτῶν, ἂν ἐπιμένη αἰμάλωψ· ὕσσώπου 4
κόμην λείαν λαβὼν, εἰς λινοῦν ῥάκος καθιεῖς εἰς ζέον ὕδωρ προσ-
άπτου τῷ ὀφθαλμῷ, καὶ ἀκολουθεῖ τὸ αἷμα, ὥστε [ἐκ]πιεζῆσθαι

cuit recueillez le suc qui s'en échappe et oignez-en les yeux, puis faites
manger le foie lui-même. Ou encore, exprimez le suc du fumier frais 2
d'âne et oignez-en les yeux. On appelle *nyctalopes* ceux qui voient fort 3
bien pendant le jour, mais dont la vue s'affaiblit à l'approche de la nuit.

19. DES YEUX ATTEINTS DE SUFFUSION SANGUINE À LA SUITE DE BLESSURE.

Lorsqu'un œil est le siège d'une suffusion sanguine à la suite d'un 1
coup, au début, si l'inflammation existe encore, on absterge le lieu avec
du sang chaud de colombe ou de tourterelle; ou bien on fait une fomen-
tation avec une éponge imprégnée d'eau légèrement salée, pourvu ce-
pendant que la membrane de l'œil n'ait pas été lésée, car, si elle l'a été,
on ne devra employer que l'eau pure. On se servira utilement aussi de 2
laine trempée dans du blanc d'œuf et de l'huile aux roses, laine qu'on
applique légèrement sur l'œil. Un liniment fait avec les feuilles vertes 3
de la pimprenelle épineuse soulagera, ainsi que l'application des feuilles
de chou. Si le mal devient invétéré, il prend le nom d'*hæmalops*; broyez 4
alors la chevelure de l'*hyssope*; après l'avoir liée dans un linge, jetez-la
dans l'eau bouillante, puis fixez le sac sur les yeux; le sang sortira de

Cu. 18; l. 14. [ἐκ]πιεζῆσθαι Gal.; πιεζῆσθαι Codd.; *expressum* Verss. antiq.

- 5 τοῦ ὀθονίου. — Συστίαντων δὲ οἰδημάτων ἀπὸ τῆς πλεγαῖς, πυριᾶν
τῷ σπόγγῳ συνεχῶς· εἴτα καινὸν σπόγγον ὀξυκράτῳ βρεχόμενον
6 μετὰ ὕδατος [ἐπιτιθέναι. Ἔτι δὲ παλαιὸν νᾶπυ τριβόμενον μετὰ
ὕδατος], προστίθεναι συνεχῶς καὶ ἀφαιρεῖν.

κ'. Πρὸς τριχιῶντα βλέφαρα.

- 1 Οἱ δὲ τριχιῶσαι βλέφαροι καὶ τριχολαβίδι τίλλουσαι τὰς τρίχας, 5
μικρὸν ὑψίτερον ὀδυνῶνται, μειζόνως ὑποφυομένων αὐτῶν καὶ νυσσού-
2 σῶν. Πρὶν [μέν] ἂν βλάβην τινὰ παρασχεῖν ἀμείνους αἱ κολλήσεις
3 αἱ πρὸς τὰς κατὰ φύσιν διὰ τε πίσεως καὶ κόμμεως. Καλὸν δὲ καὶ
τοῦτο ἔχειν παρσκευασμένον· μαστίχην καὶ κηρὸν καὶ λιθανωτὸν
καὶ ξηρὰν πίσσαν ἐνῶσαι μαλασσόμενα ὥς ὅτι μάλιστ' α, καὶ ποιῇ- 10
4 σαντας τροχίσκους, ἀποτίθεσθαι. Τῆς δὲ χρείας καλούσης, μηλω-
τίδος πεπυρωμένης τήκειν τοῦ φαρμάκου καὶ κολλᾶν.

- 5 façon à être exprimé à travers le linge. — Si la plaie donne lieu à un
gonflement, on fomentera continuellement avec une éponge, puis on en
6 appliquera une nouvelle trempée dans le vinaigre. Si la tumeur devient
chronique, on appliquera et on enlèvera sans relâche de la graine de
moutarde pilée avec de l'eau.

20. DES POILS DES PAUPIÈRES QUI IRRITENT LES YEUX (TRICHIASIS).

- 1 Quand on arrache avec une petite pince épilatoire les poils des pau-
pières qui irritent l'œil, la douleur revient vite, car les poils renaissent
2 bientôt en plus grand nombre et tourmentent le malade. Avant d'en
arriver à causer cette nuisance, il est préférable d'agglutiner avec de la
3 poix et de la gomme ces poils aux poils qui poussent naturellement. On
fera bien aussi d'avoir tout préparé le médicament suivant : mastic, cire,
encens et poix sèche; ces substances doivent être soigneusement pétries
et mélangées; ensuite on en fera des trochisques qu'on mettra en réserve.
4 Lorsqu'on aura besoin de s'en servir, on prendra le médicament avec
une sonde chauffée, de façon qu'il se liquéfie, et, par ce moyen, les
poils s'agglutineront.

3-4. [ἐπιτιθέναι... ὕδατος] c Gal.; om. factum, senapem tritum cum aqua LL. —
Codd.; superponis. In veterata vero passione Ch. 20; l. 7. [μέν] Gal.; om. Codd.

κα'. Πρὸς τὰς ἐκ χιόνος ὀφθαλμίας.

Πυρῆνα μήλης καθέντες εἰς σκόροδον ὡς χρωσθῆναι τῷ χυλῷ, ἐγ- 1
χρίομεν. — Πυροὺς ἐπὶ διαπύρων σιδήρων ὑπλήσαντες σὺν οἴνῳ κα- 2
ταχρίομεν τὰ βλέφαρα.

κβ'. Πρὸς πτίλους καὶ τρίχας μὴ ἔχοντας.

Μυόχοδον καὶ κόπρος τράγου· ταῦτα καὶ μίλφας ὠφελεῖ, καὶ 1
5 ἀνάγει τρίχας.

κγ'. Πρὸς τὰ ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἑλκη.

Κρόκον βρέξας γάλακτι γυναικὸς καὶ τρίψας, μίξας τε κόμ- 1
μεως λευκοῦ σύμμετρον, ὥστε συσπῆναι τὸν κρόκον· ἀναπλάσας
κολλύριον χρῶ μετὰ γάλακτος γυναικὸς ἐνσιάζων.

κδ'. Πρὸς λευκώματα καὶ ἀμαυρώσεις καὶ ἀρχομένην ὑπόχυσιν καὶ ἀμ-
βλυωπίαν, καὶ ἀχλὺν καὶ ἐπικαύματα καὶ ὀξυδέρεκιαν καὶ πτερύγια καὶ
βαφὴν.

Λευκώματα ταχέως ἰᾶται νίτρον μετὰ ἐλαίου λεανθὲν ἐπιμελῶς καὶ 1

21. DES OPHTHALMIES CAUSÉES PAR LA NEIGE.

Plongez la pointe d'une sonde dans un ail, de façon à ce qu'elle soit 1
enduite, et oignez-en les yeux. — Rôtissez du blé sur un fer chaud, et, 2
ajoutant du vin, oignez-en les paupières.

22. DES PAUPIÈRES GLABRES OU QUI N'ONT POINT DE CILS.

La crotte de rat ou de bouc sont utiles contre la chute des cils, et les 1
font repousser.

23. DES ULCÈRES DES YEUX.

Faites macérer du safran dans du lait de femme; pilez et ajoutez au- 1
tant de gomme blanche qu'il en faut pour que le mélange ait de la con-
sistance; faites un collyre et servez-vous-en par instillation après l'avoir
délayé avec du lait de femme.

24. CONTRE LE LEUCOMA (ALBUGO), L'AMAUROSE, LA SUPFUSION (CATARACTE?) COMMENÇANTE, L'AMBLYOPIE, L'ACHLYS, L'ÉPICAUMA; POUR RENDRE LA VUE PERÇANTE; CONTRE LE PTÉRYGION ET LES TACHES DES YEUX.

La soude brute soigneusement pulvérisée dans l'huile et employée 1

CH. 21; l. 2. σκόροδον Gal; in alio Verss. antiq. εἰς ῥόδον Codd.

- 2-3 ἐγχριόμενον. Λεπλύνει δὲ καὶ ὁ χυλὸς ἀνεμώνης ἀπάσης. — Ἀμαύ-
 ρωσιν δὲ πᾶσαν καὶ ἀρχομένην ὑπόχυσιν θεραπεύει γυπὸς χολῆς
 μέρη δύο, πρασίου χυλοῦ καὶ μέλιτος ἀττικοῦ, ἀνὰ μέρος ἓν· ἡ μα-
 ράθρου χυλὸς καὶ ταυρεία χολὴ ὑγρὰ ἴσα μετὰ διπλασίου μέλιτος·
 4 ἡ χολὴ ἀρκεία μετὰ ὕδατος διπλασίου. — Καπνίου χυλὸς, ὕξυδερκής 5
 5 ἐστὶν ἐπισπώμενος οὐκ ὀλίγον δάκρυον. — Λιβανωτίδος τῆς τε ρίζης
 καὶ τῆς πώας ὁ χυλὸς μέλιτι μιγνύμενος ἀμβλυωπίας, ὅσαι διὰ πᾶ-
 6 χος ὑγρῶν γίνονται, θεραπεύει. Ποιεῖ καὶ πρασίου χυλὸς μετὰ μέ-
 7 λιτος. — Θρίδακος ἀγρίας ὁπὸς ἄργεμά τε καὶ ἀχλύας ἀποκαθαίρει·
 καὶ πρὸς ἐπικαύματα ποιεῖ μετὰ γυναικείου γάλακτος ὑπαλειφό- 10
 8 μενος. — Ὄξυδερκές· Ῥοίων τῶν κόκκων χυλὸν ἐκπίεσας, βάλε εἰς
 ἄγγος ἀττικὸν, καὶ ὀθονίῳ περιδήσας, θές εἰς ἥλιον, ἕως ἂν πᾶχος
 σχῇ μέλιτος, καὶ ἴσον πρὸς ἴσον βάλε τῷ χυλῷ μέλι, καὶ ἀνελόμε-
 νος εἰς ὀσφράκινον ἀγγεῖον φύλασσε· παλαιούμενον γὰρ βέλτιον
 9 γίνεται. Ὅταν δὲ καθεύδειν μελλῶσιν, ὑπόχριε τούτῳ κούφως τοὺς 15

2 comme liniment guérit rapidement les taies. Le suc de toutes les es-
 3 pèces d'anémones les dissipe aussi. Deux parties du fiel d'un vautour,
 suc de marrube et miel attique, chacun une partie; ou suc de fenouil
 et fiel de taureau, parties égales, avec le double de miel, ou fiel d'ours
 4 avec le double d'eau. — Le suc du fumeterre aiguise la vue en faisant
 5 couler abondamment les larmes. — Le suc de la racine et de la tige
 d'*armarinte* mêlé au miel guérit toutes les amblyopies qui sont produites
 6 par des humeurs épaisses. Le suc de marrube avec du miel est utile aussi
 7 dans ce cas. — Le suc de la laitue sauvage, employé en liniment, déterge
 l'argéma et l'achlys; avec le lait de femme, il guérit l'ulcération des yeux
 8 dite *épicauma*. — *Médicament rendant la vue claire* : Exprimez le suc des
 grains d'une grenade, versez-le dans un vase attique, entourez le vase
 d'un linge et exposez-le au soleil jusqu'à ce que le liquide ait acquis la
 consistance du miel; ajoutez du miel en quantité égale, puis retirez-le,
 placez-le dans un vase de terre cuite et mettez-le en réserve : en effet,
 9 ce médicament se bonifie en vieillissant. Oignez-en légèrement vos yeux

3. χυλοῦ om. MV. — 3-4. ἡ μαρά- MV. — 9. ἄργεμα.... ἀποκαθ. om. MV.
 θρυ. μέλιτος om. MV. — 8. Ποιοῦν — 12. περιδινίσας MV.

- ὀφθαλμούς. Τοῦτο ζωγράφοις καὶ δακτυλιογλύφοις καὶ χρυσοχόοις 10
 ἀρμόττει καὶ πρεσβύταις. — Ἄλλο· Ὑαίνης χολὴν μετὰ μέλιτος 11
 ἀτλικοῦ μίξας χρῶ· τοῦτο ἀμβλυωπίας ἀναστέλλει, καὶ τὰς ἀρχο-
 μένας ὑποχύσεις διασκίδνησι· βέλτιον δὲ παλαιούμενον γίνεται. —
 5 Πτερυγίου δὲ μεγάλου μὲν ὄντος καὶ σκληροῦ γεγονότος, χειρουρ- 12
 γία ἐστὶν ἢ ἱάσις καὶ τοῦ ἱατροῦ χρεία· τὸ δὲ μικρὸν καὶ μαλακὸν
 θεραπεύσεις αἰγείρου ὑπὸ μετὰ διπλασίονος μέλιτος ἐγχρίων. Καὶ 13
 σηπίας δὲ ὀσίδρακον καυθὲν καὶ μιχθὲν ἀλσὶν ἀνορύκτοις ἀποτίηκει
 τὸ κατὰ τοὺς ὀφθαλμούς πτερύγιον. — Βάψεις δὲ τὰ λευκώματα ροιὰς 14
 10 γλυκείας σάρκα τρίψας, παρασσίᾳζων ὕδατος ὀλίγου καὶ ποιῶν λείων
 πολλάκις, καὶ ἐγχρίων· ἢ ὕσकुάμου χυλὸν ἐπὶ ἡμέρας ἑ' τοῦτο
 βάπτει, καὶ ἀφανῇ ποιεῖ ἐπὶ ἐνιαυτόν.

κε'. Καλλιβλέφαρον [φάρμακον].

Μάλιστ' αὖ ποιεῖ νηπίοις καὶ τοῖς ἀπαλοσάρκοις στίμμεως Ἱς', 1

avant de vous mettre au lit. Ce mélange convient aux peintres, aux gra- 10
 veurs d'anneaux, aux orfèvres et aux vieillards. — Autre : Mélez à du 11
 miel attique le fiel d'une hyène et faites-en usage; ce médicament ar-
 rête l'amblyopie et dissipe les suffusions à leur début; il est meilleur
 lorsqu'il a vieilli. — Si le ptérygion est étendu et devenu dur, le traite- 12
 ment sera du domaine de la chirurgie et on appellera un homme de
 l'art; s'il est mou et petit, vous le traiterez par des onctions faites avec
 le suc de peuplier noir et le double de miel. Les écailles de sèche brû- 13
 lées et mêlées à du sel fossile dissipent aussi le ptérygion. Pour baigner 14
 le leucoma, pilez la chair d'une grenade douce, en versant de temps
 en temps un peu d'eau et en broyant continuellement; puis oignez les
 yeux; ou encore, pendant quinze jours baignez avec le suc de la jus-
 quiamme; il fait disparaître entièrement le leucoma dans l'espace d'une
 année.

25. POUR RENDRE LES PAUPIÈRES BELLES.

Pour les enfants et pour ceux qui ont une chair molle on se sert, 1
 avec une utilité particulière, du mélange où entrent seize drachmes d'an-

1. ζωγράφοις] γράφουσι F. — lb. δακ- ribus Verss. ant. — 9. κατὰ τοὺς ὀφθαλμ.
 τυλφ γλύφοις Codd.; pictoribus et aurifici- om. MV. — Cu. 25; 1. 13. νηπίους] pueris
 bus Vers. antiquiss.; lectoribus et scripto- Verss. antiq.; faucibus turpis V. antiquiss.

μολίβδου $\angle\eta'$, κρέκου $\angle\alpha'$, ῥόδων ἄνθους, σμύρνης, νάρδου Ἰνδικῆς, πεπéρεως λευκοῦ, λιβάνου ἄρρενος ἀνὰ $\angle\alpha'$, Φοινίκων ὀσίᾱ λ'· πάντα βαλὼν εἰς ἄγγος κεραμεοῦν, ἔπλα φιλοπόνως, εἶτα τρίψας ἐν θυίᾳ ἐπίβαλε ὑποβαλσάμου κοχλιάρια β', καὶ ἀνακόψας καὶ ξηράνας· χρῶ.

5

κς'. Πρὸς τὰς ῥήξεις τῶν ὀφθαλμῶν.

- 1 Λίθον αἱματίτην διεῖς ἐπὶ ἀκόνης γάλακτι γυναικείῳ, πολλάκις ὑπόχριε τῆς ἡμέρας· [ἢ] ἄγνου φύλλα τρίψας μετὰ ὕδατος καὶ ἀλφίτου, κατὰπλασσε.

κζ'. Πρὸς βλέφαρα παχέα καὶ ὑφαιμα καὶ κεγχραμίδων ὑπόπλεα.

- 1 Ἐκσίρέφων τὸ βλέφαρον ἀπολέαινε μῆλη Ξερμῆ, ἢ φύλλῳ συκῆς καὶ μέλιτι· ὑπάλειφε· ἢ οἶνον αὐσίτηρὸν μέλιτι μιγνύς, ὑπά- 10 λειφε.

timoine, huit de plomb, une de safran; fleurs de rosier, myrrhe, nard indien, poivre blanc, encens mâle, de chacun une drachme; des noyaux de dattes au nombre de trente; tous ces ingrédients sont soigneusement cuits dans un vase de terre, puis pilés dans un mortier avec deux cuillerées d'opobalsamum; on laissera sécher le tout, on concassera et on réservera pour l'usage ultérieur.

26. DES RUPTURES DANS L'OEIL.

- 1 Vous frotterez sur une pierre, avec du lait de femme, une pierre hématite et en oindrez souvent l'œil dans le jour; ou bien pilez des feuilles d'agnus-castus avec de l'eau et de la polenta, et appliquez.

27. POUR LES PAUPIÈRES TROP ÉPAISSES, OU QUI SONT SOIT LE SIÈGE D'UNE SUFFUSION SANGUINE, SOIT PLEINES DE GRAINS DE MILLET.

- 1 Retournez les paupières et rendez-les lisses avec une sonde chaude; ou oignez-les avec des feuilles de figuier et du miel; ou oignez avec du vin âpre au goût mêlé avec du miel.

CH. 26; l. 7. [ἢ] ex emend.; om. Codd. Ἐκσίρέφων] *recorgis* Verss. antiquiss. — Ib. ἄγνου] *agru* Verss. antiq.; οἶνου — 10-11. ὑπάλειφε] *Item alium: Fel caprinum cum aqua, optimum si inunguatur ad racomatas (drac. 621) et grossas palpebras sanat*, Verss. antiquiss. Codd. — 8. κατὰπλασσε] *malum cidonium coctum in vino puro teris et cataplasma imponis*, add. Verss. antiq. — CH. 27; l. 9.

κη'. Πρὸς ψωροφθαλμίαν.

Ῥοιᾶς γλυκείας καὶ ὀξειάς χυλὸν ἐψήσας ἕως λάβῃ μέλιτος πά- 1
χος· ὑπόχριε.

κθ'. Πρὸς τὰ λεπρώδη βλέφαρα.

Τὰ δὲ λεπρώδη τῶν βλεφάρων ὑγιάζει συκῆς ὑπὸς καταχρί- 1
μενος. Ἄλως ἄχνη λεία χρῶ. 2

λ'. Πρὸς σκληρὰ βλέφαρα καὶ δυσκίνητα.

5 Μυελὸν μόσχειον καὶ κηρὸν ἴσα τήξας μετὰ ῥοδίνου, κατὰπласσε· 1
ἢ τερεβινθίνης μέρη ἐπὶ τὰ, λιθαργύρου μέρος ἐν μετὰ κηροῦ καὶ
ἐλαίου τήξας εἰς ὀθόνιον· κατὰπласσε.

λα'. Πρὸς τὰ ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐμπύοντα.

Ὑδατι ἢ γάλακτι ἐγχυματίζων, διάκλυζε, ἢ μέλιτι ἢ ἐλαίῳ ἐγ- 1
χριε, ὥστε δάκρυον ἐκκριθῆναι, ἢ διαβλέπειν κέλευε εἰς ὕδωρ ἢ εἰς

28. CONTRE LA PSORE DES YEUX.

Faites cuire le suc d'une grenade douce ou acide jusqu'à la consis- 1
tance du miel, et oignez-en les yeux.

29. POUR LES PAUPIÈRES AFFECTÉES DE LÈPRE.

Les onctions avec la liqueur du figuier guériront la lèpre des pau- 1
pières. Faites aussi usage des fleurs d'écume de sel broyée. 2

30. CONTRE LES PAUPIÈRES DURES ET QUI SE MEUVENT DIFFICILEMENT.

On fera fondre avec de l'huile aux roses parties égales de moelle de 1
veau et de cire, et on appliquera en cataplasme; ou on liquéfiera sept
parties de térébenthine, une de litharge avec de l'huile et de la cire, et
on appliquera le tout enveloppé dans un linge, en forme de cataplasme.

31. DES CHOSES QUI TOMBENT DANS LES YEUX.

Versez de l'eau ou du lait et faites des lavages; ou oignez soit avec du 1
miel, soit avec de l'huile, de façon à tirer des larmes; ou ordonnez au

CH. 28; l. 1. γλυκείας καὶ (pro ἡ?) Et caput de senape facto gargarismo per os
ὀξειάς] malagranata dulces et acidas purgare debet Verss. antiquiss. — CH. 31;
Verss. antiquiss.; malagranata dulcia et 1. 8. γάλακτι] lacte muliebri Verss.
acidonica Verss. antiq. — 2. ὑπόχριε] antiquiss.

- 2 οἶνον. Τὰ δὲ ἐγκαθήματα, ῥητίνη προσφάτω ψαύων, ἀφαίρει (?)
 3 τριχὶ μάλιστ' αὖ μὲν ἀνθρωπίνῃ · εἰ δὲ μὴ, ὑεῖα. Τὰ δὲ ἐμπεπηγότα
 4 καταλαβὼν τὸν ὀφθαλμὸν, ἔξαιρε λαβιδίῳ. Τὰ δὲ ὑπὸ τὸ βλέφαρον
 ἐκσίρρέφων ἔξαιρε, καὶ γάλακτι διάκλυζε.

λβ'. Πρὸς τὰς ἐν τοῖς βλεφάροις καὶ ὀφρύσι φθειριάσεις.

- 1 Τὰς δὲ φθειριάσεις τὰς ἐν τοῖς βλεφάροις καὶ ὀφρύσι θρα- 5
 πεύει σὺν μέλιτι ἢ οἶνῳ καταχρίόμενα σανδαράχῃ, σιὰφῖς ἀγρία.

λγ'. Πρὸς αἰγίλωπας καὶ χαλάζια.

- 1 Αἰγίλωπας θραπεύει ἐπὶ ὧν μὲν διὰ βάθους [μὴ] ἔφθαρται τὸ
 ὀστέον, ἀνθέμιδος φύλλα μασηθέντα καὶ ἐπιτεθέντα, ἢ αἰγίλωπος τοῦ
 ἐν τοῖς σιτίοις χυλοῦ σὺν ἀλεύρῳ σιτανίῳ καταπλασσόμενος, ἄρνο-
 2 γλώσσου φύλλα μασηθέντα καὶ ἐπιτεθέντα. Μετὰ δὲ τὸ ἀναστίω- 10
 θῆναι, καρύων βασιλικῶν τὸ ἐντὸς μασησάμενον ἐπιτίθει, ἢ λίβανον
 καὶ περισίτερᾶς κόπρον λεῖαν μίξας ἐπιτίθει μέχρι ἀπουλώσεως.

- 2 malade d'ouvrir les yeux dans de l'eau ou dans du vin. Vous enlèverez
 ce qui est entré dans l'œil en touchant l'objet avec de la résine fraîche,
 attachée de préférence à un cheveu d'homme, sinon, à de la soie de
 3 porc. On enlèvera avec une petite pince les corps implantés dans l'œil après
 4 avoir fixé cet organe. Ceux qui se cachent sous la paupière, enlevez-les en
 la retournant, puis lavez avec du lait.

32. DES POUS DES PAUPIÈRES ET DES CILS.

- 1 La sandaraque et la staphisaigre employées en onctions avec du miel
 ou du vin détruisent les pous des paupières et des cils.

33. CONTRE L'ÆGILOPS ET LES CHALAZES.

- 1 Les feuilles de la camomille mâchées et appliquées guérissent l'ægilops
 lorsque l'os n'est pas profondément gâté; ou faites des cataplasmes avec
 le suc de l'ægilops qui naît dans le blé et de la farine de froment, ou
 2 avec des feuilles de plantain mâchées. Lorsque la tumeur est ouverte, on
 applique la partie intérieure mâchée de la noix, ou la fiente de colombe
 pulvérisée et mêlée avec de l'encens, jusqu'à la cicatrisation : ce mélange,

1. ἀφαίρειν Codd.; tollendus est 621; CH. 33; l. 7. [μὴ] Diosc.; non Verss.
 tangenda est 626; tollis Verss. antiq. — antiquae: om. Codd.

λιθοῦται δὲ καὶ ἐπιμένει. Πρόπολις καὶ τερμινθίνη μετὰ χόνδρου ἐν 3
 σπληνίῳ· ἢ στυπτήριά σχισίῃ, καὶ ὅτι πλείσῃ τερεβινθίνη
 ἀναληφθεῖσα. — Χαλάζια δὲ διαφοροῦσιν ὀλυνθοὶ ἐφθοὶ κατα- 4
 πλασθέντες, [ἢ] τὰ τῆς συκῆς φύλλα.

λδ'. Περὶ τῶν συμβαινόντων περὶ τὰ ὦτα παθῶν. — Περὶ δυσηκοίας
 καὶ κωφώσεως.

5 Χυμός τις ἐν τοῖς ἀκουστικοῖς πόροις σφηνωθείς τὰς δυσηκοίας 1
 καὶ κωφώσεις συνίστησι· δεῖ οὖν ἐπὶ ἡμέρας πλείους κλύζειν ὄξει
 λευκῷ καὶ ὕδατι ἴσοις ἐξεσμένοις σὺν λείῳ νίτρῳ. Καὶ μετὰ ταῦτα 2
 πάλιν κλύζειν ὕδατι θερμῷ μόνῳ καὶ οὕτως ἐγχυματίζειν τοῖς πρὸς
 τὰς δυσηκοίας ἀναγεγραμμένοις τοῖσδε· μέλανος ἐλλεβορίου ῥίζαν
 10 λειώσας μετὰ ὄξους καὶ μέλιτος τρίψας, ἄχρι τῆς ἀκοῆς ἐντίθει, καὶ
 ἕα τὸ φάρμακον, ἐπὶ ἡμέρας ε', ἢ καρδάμου τὸ ἱκανόν, καὶ νίτρου
 βραχὺ, σύκων σαρκίοις ἄνευ τῶν κεγχραμίδων ἀναλαβὼν ποίει κολ-

en effet, prend la dureté de la pierre et ne se dérange pas. On étend sur 3
 une compresse le propolis et la térébenthine avec de l'épeautre, ou l'alun
 scissile mêlé à une aussi grande quantité que possible de térébenthine.
 — Un cataplasme de petites figues rondes ou les feuilles de figuier dis- 4
 sipent les chalazes.

34. DES MALADIES DE L'OREILLE. — DE LA DURETÉ DE L'OUÏE ET DE LA SURDITÉ.

Une certaine humeur amassée dans les méats de l'oreille est cause 1
 qu'on entend difficilement ou pas du tout; il faut alors laver pendant
 plusieurs jours, avec parties égales de vinaigre blanc et d'eau, bouillies
 avec de la soude brute pulvérisée. Ensuite on emploiera l'eau chaude seu- 2
 lement, puis on instillera les substances qui sont formulées contre la dif-
 ficulté de l'ouïe, telles que la racine de l'ellébore noir pilée avec du
 vinaigre et du miel; versez ce médicament dans l'oreille et laissez-l'y
 pendant cinq jours, ou prenez une quantité suffisante de cresson d'Alep,
 un peu de soude brute, et placez ce mélange sur de la chair de figues
 après en avoir enlevé les grains, puis faites un collyre qui corresponde

4. [ἢ] aut Versiones antiquae; om. positum resolutum cum aceto add. Verss.
 Codd. — Ib. φύλλα] aut sagapinum super- antiquae.

λύριον ἀρμότιον τῷ πόρῳ τῆς ἀκοῆς · κομίζου δὲ αὐτὸ τριταῖον ·
τοῦτο ἄγει ῥύπον ἱκανὸν καὶ παραχρῆμα κουφίζει.

λε'. Περὶ τῶν κατὰ τὰ ὦτα ὀδυνῶν.

- 1 Τὰς δὲ ὀδύνας τῶν ὠτῶν εἰ μὲν ἀπὸ ψύξεως γένοιτο τὰ θερμαί-
νοντα θεραπεύει τάχιστα · κρόμμυον οὖν ἢ σκόροdon ἀποζεσθὲν
ἐλαίῳ καὶ ἐγχυθὲν ἰᾶται · καὶ εὐφορβίου δὲ ὀλίγιστον ἐλαίῳ πολλῶ 5
2 μιχθὲν, ἢ πεπέρεως ἀκριβοῶς λελειωμένον. Ὡφελεῖ δὲ καὶ τὸ ἀμα-
ράκινον · καὶ ἀρίστη ἡ νάρδος καὶ πηγάνινον ἐκ λεπτομεροῦς καὶ
μὴ σιύφοντος ἐλαίου.

λς'. Περὶ ὕδατος περιεχομένου κατὰ ὦτα.

- 1 Εἰ δὲ ὕδωρ περιέχοιτο κατὰ τὸν ἀκουστικὸν πόρον, συνεχῶς
ἐλαιον ἐγχεῖν προσῆκεν, ἐγκλύζοντας αὐτὸ καὶ διὰ ἐρίου μαλακοῦ 10
2 σπογγίζοντας καὶ πάλιν ἐγχέοντας. Παρηγορεῖ δὲ αὐτοὺς, ὡς τὸ
λευκὸν καὶ λεπίδον, καὶ γάλα γυναικεῖον · πάντα δὲ ὠτῶν ἔστω

par ses dimensions au méat auditif; laissez-le dans l'oreille pendant quatre
jours; il en enlève toutes les ordures, et le soulagement sera instantané.

35. DE LA DOULEUR D'OREILLE.

- 1 Les substances chaudes guérissent rapidement les douleurs d'oreille,
si elles viennent du froid; on instillera donc l'huile où ont bouilli un
oignon et de l'ail, ce qui calmera la douleur; ou bien encore une petite
quantité d'euphorbe mêlée à beaucoup d'huile, ou du poivre soigneuse-
2 ment pilé. L'huile à l'origanum maru soulage également; le nard est ex-
cellent aussi; on peut user encore d'huile à la rue faite avec de l'huile à
parties ténues et non astringente.

36. DE L'EAU CONTENUE DANS LES OREILLES.

- 1 S'il y a de l'eau dans le méat auditif, il convient de verser incessam-
ment de l'huile; vous instillez l'huile avec la seringue, vous épongez
2 avec une laine molle, puis vous instillez de nouveau. Un blanc d'œuf
tênu et le lait de femme adoucissent le mal; mais que toutes les subs-

CH. 35; 1. 5. ἐγχυμένον MV. — Ib. πολλῶ... ἀμρ. καὶ om. M. — 6. λε-
πολλῶ] tepido Verss. antiq. — Ib.-6. λευόμενον MV.

Θερμὰ τὰ προσφερόμενα. Καὶ τὸ χήνειον δὲ σιέαρ αὐτοὺς ὠφελεῖ. 3
 Εἰ δέ τις καὶ ἐπὶ ἐνὶ ποδὶ τῷ κατὰ τὸ πάσχον οὗς ἄλλοιτο, παρεκ- 4
 κλίναντά πῶς ἑαυτὸν, ἐκκρίνεται ῥαδίως. Ἄκρως δὲ καὶ ὁ διὰ τοῦ 5
 σιόματος ἐκμυζήσθμους ἐπισπᾶται.

λζ'. Περὶ φλεγμονῆς ὠτων.

5 Φλεγμονῆς δὲ οὖσης τινὸς, νάρδιον μύρον ἐγχεῖν μετὰ βραχυ- 1
 τάτου βασιλικοῦ. Μεγάλῃ δὲ οὖσης τῆς ὀδύνης, ἀναγκαῖον [χρη- 2
 σθαι] τοῖς ναρκούσι τὴν αἴσθησιν, γυναικείῳ γάλακτι μιγνύντας
 καὶ τοῦ ὠοῦ τῷ λευκῷ μήκωνος ὑπὸν · μιγνύειν δὲ καὶ καστορίου 3
 πρὸς μὲν τὰς σφοδροτέρας ὀδύνας, ἴσον · πρὸς δὲ τὰς κουφοτέρας
 10 διπλάσιον. Ὑγρὸν δὲ ἔστω τὸ ἐκ τοῦ γλεύκους ἔψημα, καὶ ἐν τῇ 3
 χρήσει δὲ τῷ μὲν ἐψήματι ἀνιέσθω · παρασκευάζεσθαι δὲ ἄμεινον
 ἐκ πολλοῦ μεμιγμένον τὸ φάρμακον. Χρὴ δὲ μηδὲ ὅλως ψάυειν τοῦ 4
 ἀκουστικοῦ πόρου κατὰ τὸν καιρὸν τῆς ὀδύνης · πυρίαν δὲ διὰ μη-
 tances qu'on emploie soient chaudes. La graisse d'oie convient dans 3
 cette affection. Si, porté sur le pied du côté de la partie affectée, on saute 4
 en tenant la tête penchée, l'humeur qui est dans l'oreille en sera faci-
 lement expulsée. La succion avec la bouche appliquée contre l'oreille 5
 pompe aussi l'humeur.

37. DE L'INFLAMMATION DES OREILLES.

S'il y a une certaine inflammation, on instillera le baume de nard 1
 avec une petite quantité du remède royal. Quand la douleur est grande, 2
 il est nécessaire de recourir aux médicaments qui émoussent la sensibi-
 lité : en conséquence nous mêlerons le suc du pavot avec du lait de
 femme et un blanc d'œuf, en ajoutant du castoréum à poids égal contre
 les douleurs violentes, à poids double dans celles qui sont plus légères.
 Le liquide dans lequel vous délayerez ce médicament doit être du vin 3
 d'un goût sucré, et, quand vous voudrez vous en servir, vous le délayerez
 encore dans cette même décoction ; mais il est important de préparer ce
 médicament longtemps à l'avance et de le mettre en réserve. Lorsque la 4
 douleur se fait sentir gardez-vous de toucher le méat auditif, mais faites

CH. 37; l. 6. βασιλ.] et tetrafarmacus di- Gal.; om. Codd.; uti Verss. antiq. — 8.
 citur Verss. antiquiss. — 6-7. [χρησθαι] τῷ ὠτῷ τοῦ λευκοῦ MV. — 1. μὲν om. MV.

λωτίδος ἐρίῳ μαλακωτάτῳ· τὸ δὲ φάρμακον ἔμβαλε οὕτω πως·
 ἔσλω κεχλιασμένον ὡτεγχύτῃ, καὶ τὴν μηλωτίδα βάπλων, ἐπιτίθει
 μαλακὸν ἔριον· τῇ τε ἀρχῇ τοῦ πόρου καὶ παντὶ τῷ ὡτίῳ πυριᾶς,
 5 ὡς εἴρηται, νάρδῳ μιχθέντος ὀλιγίστου τῆς τετραφαρμάκου. Θέρους
 δὲ καθεσίῳτος ἢ Ξερμασίας ἀντιλαμβανομένου τοῦ κάμνοντος, 5
 6 κατὰ τὸ πᾶσχον διὰ ῥοδίνου ἢ πυρία γιγνέσθω. Καὶ παχὺν δὲ
 χυμὸν ἢ γλίσχρον ἢ πνεῦμα φυσῶδες ὑπονοήσας ἐσφηνῶσθαι μίξεις
 7 τι καὶ τῶν ἐκφρατλόντων. Τεχνικῶς δὲ ἂν σιολχάσαιο τοιοῦτόν τι
 τυγχάνειν τὸ αἴτιον, τὰ τε προηγούμενα τοῦ πόρου καὶ τὰ παρόντα
 πολυπραγμονήσας· διὰ μὲν γὰρ ψύξιν προηγησαμένην πνεῦμα 10
 φυσῶδες συνίσταται, διὰ δὲ δίαιταν κακόχυμον καὶ πνευματώδη,

des fomentations avec une sonde autour de laquelle est enroulée de la
 laine la plus douce possible; vous userez à peu près ainsi du médica-
 ment: qu'il soit attiédi dans l'instrument à injection pour les oreilles;
 cela fait, trempant la sonde dans le liquide, vous appliquez la laine qui
 est attachée à cette sonde; après quoi vous fomentez, comme il a été dit
 [au commencement de ce chapitre], l'orifice du méat et toute l'oreille
 avec du nard, en mêlant à ce baume une très-petite quantité du mé-
 5 dicament appelé *tétrapharmaque* (*onguent royal* ou *basilic*). Si l'on est
 en été, ou que la chaleur domine chez le malade, on oindra le lieu
 6 malade avec de l'huile aux roses. Quand on soupçonne qu'une hu-
 meur épaisse et glutineuse, ou qu'un pneuma flatulent sont renfermés
 dans l'oreille, on mélange quelqu'une des substances qui enlèvent
 7 l'obstruction. Vous vous rendrez compte, suivant les principes de l'art,
 d'une de ces causes du mal, en considérant mûrement les circonstances
 qui ont précédé et les symptômes qui se manifestent actuellement; car,
 si le malade a été exposé au froid, c'est le pneuma flatulent qui a en-
 gendré la maladie; si le régime a été composé de substances de mauvais
 suc ou venteuses, et s'il y a concomitance de pesanteur à la tête, la
 8 cause doit être attribuée aux sucs épais. Dès que vous aurez reconnu

1. ἐμβάλλειν Codd.; *fluere facis* Ver-
 siones antiquae. *Mittere* (mitt. 62 t). . .
oportit Verss. antiquiss. Voy. les notes.
 — 2. ἐν ὡτεγχύτῃ Gal.; ἐν ὡτικῷ γέ

ἐγχυτῇ Codd.; om. Verss. antiquae et
 Verss. antiquiss. — Ib. *μηλωτίδα*] *spato-*
mile Verss. antiq. et Verss. antiquiss. —
 5. *πᾶσχοντος* MV. — 6. ἢ om. F.

βάρους τε τῆς κεφαλῆς ὄντος, παχεῖς αἵτιοι χυμοί. Καὶ ἐπειδὴν 8
 τοιοῦτόν τι παρακολουθεῖν, λίτρον καὶ ἀφρόνιτρον τοῖς ὠτικοῖς
 μίξεις φαρμάκοις, καὶ λευκὸν καὶ μέλανα ἐλλέβορον, ἀμύγδαλά τε
 πικρά, καὶ ἀριστολοχιῶν τὴν παροῦσαν, καὶ σικύου ἀγρίου καὶ
 5 βρυωνίας ρίζαν, ἄρου τε καὶ δρακοντίου, καὶ κασίαν καὶ κενταύρειον
 τὸ μικρόν· διαρύπτει γὰρ ταῦτα τοὺς πόρους καὶ λεπλύνει τὰ ἐμπε-
 φραγμένα. Τὰς δὲ ἐπιεικεῖς καὶ μὴ σφυγματώδεις φλεγμονὰς ἰκα- 9
 νὸν ἰᾶσθαι καὶ ὀξυρόδινον χλιανθὲν, καὶ γλαύκιον ἐπὶ ἀκόνης ἰατρικῆς
 ἀποτριβόμενον μετὰ ὄξους.

λη'. Περὶ τῶν ἐν ἐπιφανείᾳ ὠτίου φλεγμονῶν καὶ οἰδημάτων.

- 10 Τὰς δὲ ἐν τῇ ἐπιφανείᾳ ὠτίου φλεγμονὰς καὶ τὰ οἰδήματα καὶ τὰ 1
 ἐρυθρήματα διὰ ἐπιρροὴν ἢ πληγὴν γεγονότα, φακὸν ἐψήσας ἐν
 ὕδατι, κατὰπλασσε, τρίψας μετὰ μέλιτος· ἢ σίεαρ χήνειον καὶ βού-
 τυρον καὶ σμύρναν μίξας, ἐπιτίθει.

cela, mêlez de la soude brute et de l'aphronitron aux médicaments que
 l'on emploie contre les affections des oreilles; vous y ajouterez aussi l'un
 et l'autre ellébore, des amandes amères, parmi les diverses aristoloches
 celle que vous aurez sous la main, des racines de concombre sauvage,
 de bryone, de gouet, de serpentaire, la fausse canelle et la petite cen-
 taurée; en effet, ces substances désobstruent les méats et atténuent ce
 qui est enclavé intérieurement. Contre les inflammations légères dans 9
 lesquelles il n'y a pas de battements des vaisseaux, il suffit d'employer
 l'oxyrodinon tiède et le glaucium; ce dernier doit être broyé sur une
 pierre médicinale avec du vinaigre.

38. CONTRE LES INFLAMMATIONS ET LES TUMEURS QUI NAISSENT SUR LA PARTIE
 EXTÉRIÈRE DE L'OREILLE (PAVILLON).

Les lentilles cuites dans l'eau et broyées avec du miel guérissent les 1
 inflammations qui naissent à la partie externe des oreilles, ainsi que les
 tumeurs et les rougeurs qui ont pour cause un flux ou un coup. Ou en-
 core appliquez la graisse d'oie mêlée avec du beurre et de la myrrhe.

8 ἀκόνης ἰατρικῆς in cute (lis. cote) oculari Verss. antiquiss.

λθ'. Πρὸς τὰ ἡλκωμένα ὦτα καὶ πυορροῦντα.

- 1 Τὰ δὲ ἡλκωμένα τῶν ὠτων καὶ πυορροῦντα Θεραπεύσεις γλαυ-
κίῳ μετὰ ὄξους· ὅταν δὲ μετὰ ρεύματος, τοῖς τροχίσκοις, οἷός ἐστιν
2 ὁ τοῦ Ἀνδρωνος καὶ ὁ [τοῦ] Πολυείδου. Καὶ πυορροῇ χωρὶς ὁδύνης μὴ
3 σφοδρῶς, τοῖς αὐτοῖς Θεραπεύσεις. Μηδὲν δὲ ἐνεργούντων αὐτῶν,
τῷ σφοδρῶ χρησόμεθα· σιδήρου σκωρίαν χνοάδη ποιήσαντες καὶ 5
καθεψήσαντες ἐν ὄξει δριμυτάτῳ μέχρι γλοιώδους καὶ μελιτώδους
4 συστίσεως. Πρὸς δὲ τὰ ἐκ πληγῆς ἡλκωμένα ἄρτου Θερμοῦ τὸ ἐν-
τὸς τρίψας μετὰ μέλιτος, ἐπιτίθει· ἢ, σμύρναν μίξας τὸ ἡμισυ μέρος,
5 ἐπιτίθει. Μήτε δὲ ἐπίδει ταῦτα, μήτε συνεχῶς ἀφαίρει τὰ ἐπιτι-
θέμενα. 10

μ'. Πρὸς τὰ τεθλασμένα καὶ κεκλασμένα καὶ τὰς αἰμορραγίας τῶν ὠτων,
καὶ τὸν ἐξαίφνης ἤχον, καὶ εἰ ἐμπέσῃ τι λιθάριον, ἢ κύαμος, ἢ τι τοιοῦ-
τον, ἢ ζῶν τι εἰς αὐτά.

- 1 Τὰ δὲ τεθλασμένα τῶν ὠτων σμύρναν, μάνναν, λιβανωτὸν, γῆν

39. DES OREILLES ULCÉRÉES ET PURULENTES.

- 1 On guérira les oreilles ulcérées et purulentes avec le glaucium mêlé
au miel; s'il y a un flux, on emploiera les trochisques; tels sont ceux
2 d'Andron et de Polyide. Servez-vous-en même dans le cas où le pus
3 coule sans grande douleur. Si ces remèdes ne réussissent pas, employez-
en de plus efficaces : par exemple la scorie de fer réduite en poudre
et bouillie dans du vinaigre très-fort jusqu'à la consistance de pâte ou de
4 miel. Pour les oreilles ulcérées par suite d'une blessure, broyez la mie
de pain chaud avec du miel et appliquez-la; ou mêlez-y la moitié de
5 myrrhe, et appliquez. Ne mettez point de bandages et ne renouvelez pas
fréquemment l'application du topique.

40. CONTRE LES OREILLES MEURTRIES OU BRISÉES; CONTRE LES HÉMORRAGIES, LE
BOURDONNEMENT SPONTANÉ, CONTRE LES PIERRES, LES GRAINES OU AUTRES CHOSES
SEMBLABLES ET LES PETITS ANIMAUX QUI ENTRENT DANS LES OREILLES.

- 1 Pour les oreilles meurtries, incorporez soigneusement de la myrrhe.

CH. 39; l. 3. [τοῦ] om. Codd. — 8. μετὰ μ. ἐπιτίθ. om. MV. — Ib. ἢ] καὶ MV.

μέλαιναν ἢ σμῶνται, καλῶς ἐνώσας κηρωτῆς ποιῶν πάχος κατὰ-
 πλασσε, μηδενὶ τρόπῳ ἐρεθίζων · ἢ Ξεῖον ἄπυρον, ἢ λιθανωτὸν
 μετὰ πίσεως ὑγρᾶς εἰς σπληνίον ἐπιτίθει. — Ἐπὶ ὧν δὲ κέκλασται 2
 τὰ ὦτα, κεραμικῆς γῆς τὰ ἐντὸς πληρώσας· ὅταν ξηρανθῇ σίρῳχρον
 5 μετὰ ψιμυθίου ἐπάλειφε μέχρις ἂν κατασίῃ. — Αἱμορραγίας δὲ ἐξ 3
 ὠτων γινομένης, ὥστε μὴ ἐνθρομβοῦσθαι, πρασίου τὸν χυλὸν καὶ
 ὄξος μίξας, ἐγχυμάτιζε· ἢ ροιᾶς ἐν ὄξει ἐψημένης τὸν χυλὸν
 ἐκθλίψας, ἐγχυμάτιζε. — Ἐφεκτικὸν δὲ τῆς αἱμορραγίας· βάτων 4
 καὶ κηκίδων ἐν ὄξει ἐψημένων τὸν χυλὸν ὁμοῦ μίξας καὶ ἐγχυμα-
 10 τίσας. — Ἐπὶ δὲ τῶν ἐξαίφνης ἤχων, ὄξος μετὰ ῥοδίνου ἔγχει, ἢ 5
 κύμινον καὶ ἔλαιον, μέλιτος ποιήσας πάχος, ἢ σικύου ἀγρίου τὸν
 χυλὸν τῆς ῥίζης. Εἰ δὲ ἐπιμένη, κατακλίνας τὸν πάσχοντα καὶ λί- 6
 τρον ὠμὸν λεῖον ἐμπλάσας εἰς τὸ οὖς, ὄξος δριμύ χλιαρὸν ἔγχει. Ἐπὶ 7
 δὲ τῶν μετὰ νόσον ἤχων, ἀψιυθίου ἀφεψήματι πυριάσας ὀξυρόδιον

de la manne, de l'encens, de la terre noire, celle dont on se sert pour
 se frotter, délayez soigneusement, réduisez à la consistance de cérat et
 appliquez en prenant garde de ne plus irriter le lieu; ou encore appli-
 quez sur une compresse de l'encens avec de la poix liquide. — Lorsque 2
 les oreilles sont brisées, prenez de la terre de potier et remplissez-en in-
 térieurement les oreilles; lorsque cette terre sera sèche, imbiblez-la d'un
 mélange de suc de solanum et de céruse jusqu'à ce que l'oreille prenne
 de la solidité. — Si le sang coule des oreilles, pour qu'il ne se forme pas 3
 de caillots, vous instillerez du suc de marrube et du vinaigre mêlés en-
 semble, ou du suc de grenade cuit dans le vinaigre. — Autre hémostatique: 4
 Exprimez le suc de la ronce et des noix de galle cuites dans du vinaigre;
 mêlez et instillez. — Contre les bourdonnements spontanés des oreilles, 5
 versez du vinaigre et de l'huile aux roses; ou faites réduire du cumin et
 de l'huile à la consistance du miel et instillez; ou usez du suc de racine
 de concombre sauvage. Si le bourdonnement persiste, vous ferez coucher 6
 le malade sur le côté et vous introduirez de la soude brute crue pilée
 dans l'oreille, puis vous verserez du vinaigre âcre tiède. Pour les bour- 7
 donnements qui viennent de maladie, après une fomentation faite avec

3. ἐπὶ ὧν δὲ κέκλασθαι] quod si incli- χρι κατασίῃ Codd. — 11-13. ἀγρίου...
 naverint aures Verss. antiquiss. — 5. μέ- ἐμ. om. MV.

- ἔγχει, ἢ ῥαφάνου χυλὸν μετὰ ῥοδίνου, ἢ πρασίου χυλὸν μετὰ γά-
 λακτος γυναικείου, ἢ ῥοδίνου· ἢ σικύου ἀγρίου φύλλα λειώσας καὶ
 8 χυλίσας ἐγχυμάτιζε. — Λιθαρίου δὲ ἢ κυάμου, ἢ τινὸς τοιούτου
 παρεμπεσόντος εἰς τὸ οὖς εἰλλίσας περὶ μηλωτρίδα ἔριον βάπτων
 εἰς τερεβινθίνην, ἢ εἰς τι τῶν ἐχεκόλλων, καὶ καθεὶς πρῶτος ἐπισπῶ. 5
 9 Μὴ ὑπακούσαντος δὲ, πταρμικὸν εἰς τὰς ῥίνας ἐνιείς, τὸ σίγμα
 ἔμφραττε καὶ τοὺς ῥώθωνας· κατὰ γὰρ τὴν γινομένην ἔντασιν,
 10 ἐκφυσᾶται τὸ ἐμπεσόν. Ποίει δὲ συνεχῶς τοῦτο, μέχρις ἂν ἐκπέσῃ
 τὸ ἐνόν· ἐμμείναντος γὰρ, εἰ ἐπιφλεγμῆναι τὸ οὖς, σπασμοὶ συμ-
 11 πεσοῦνται. Ζώου δὲ ἐμπεσόντος, σκαμμωνίαν διεῖς ὄξει ἢ ἀψιπθίου 10
 χυλὸν, ἢ πευκέδανον, ἢ θείον καὶ νίτρον μετὰ χυλοῦ ῥαφάνου,
 ἔνσλαζε.

μα'. Πρὸς τοὺς ἐν ὧσιν σκώληκας, καὶ τὰ λοιπὰ τὰ εἰσδυόμενα εἰς αὐτά.

- 1 Πρὸς σκώληκας δὲ τοὺς ἐν ὧσιν καὶ τὰ λοιπὰ τὰ εἰς τὸν πόρον

une décoction d'absinthe, vous instillerez l'oxyrocinum, ou le suc de
 raifort avec l'huile aux roses, ou le suc de marrube avec du lait de
 femme, ou de l'huile aux roses; ou pilez les feuilles de concombre sau-
 8 vage et instillez-en le suc. — Si une petite pierre ou toute autre chose
 tombe dans l'oreille, attachez à une sonde un morceau de laine trempée
 dans la térébenthine ou autre substance glutineuse; introduisez dans
 9 l'oreille et tirez légèrement le corps étranger. Si la sonde n'attire rien,
 vous donnerez un sternutatoire en comprimant la bouche et les narines,
 10 car le corps étranger sera violemment expulsé par le souffle. Faites cela
 jusqu'à ce que tombe le corps étranger, car, s'il ne sort pas, l'oreille
 11 s'enflammera et il s'ensuivra des convulsions. Si c'est un animal qui est
 entré dans l'oreille, on instillera de la scammonée délayée dans le vinaigre,
 ou du suc soit d'absinthe, soit de fenouil, ou du soufre et de la soude
 brute, avec du suc de raifort.

41. CONTRE LES VERS ET TOUTES AUTRES CHOSES QUI ONT PU ENTRER
 DANS LES OREILLES.

- 1 Contre les vers et tout ce qui a pu entrer dans le méat auditif, ins-

4. ἐμπεσόντος MV. — 7. κατὰ] καὶ MV. — 10. Ζώου δὲ τινός MV. — 12. καὶ ἐνσλ. MV.

τῆς ἀκοῆς εἰσδυόμενα ὀξέλαιον ἐνσίαζε, ἢ καππάρεως χυλὸν, ἢ κα-
λαμίνθης χυλὸν, ἢ ἐλλέβορον λευκὸν μετὰ οἴνου ἐγχυμάτιζε.

μβ'. Πρὸς τὸν ῥύπον τὸν ἐν ὤσιν.

Λίτρον ὑπὸν ἔμπλασον εἰς τὸ οὖς καὶ ὄξος ἐπίσιαζε, καὶ ἔριον 1
ἐνθεὶς ἔνωσον διὰ νυκτός· τῇ δὲ ὑπεραιά κλύσον ὕδατι καὶ ἐλαίῳ
5 Φερμῶ.

μγ'. Πρὸς κάθυγρα ὦτα.

Μίσυ καύσας ἐν ὀθονίῳ καὶ λειώσας ἐμφύσα· ἢ κηκίδα λειώσας 1
καὶ καύσας παραπλησίως χρῶ· ἢ στυπτηρίαν ὑπλήσας καὶ λειώσας
ἐλαιον προσεγχεάς ἐμφύσα.

μδ'. Πρὸς τὰς ἐν ὤσιν ὑπερσαρκώσεις.

Τὰς δὲ ὑπερσαρκώσεις τὰς ἐν ὤσιν ἀφαιρεῖ ταχέως τρυξ μετὰ 1
10 ἀσβέστου καὶ κονίας σιακτῆς λεία, γλοιώδης διὰ ἐρίου καὶ μηλωτί-
δος προστεθεῖσα.

tillez un mélange de vinaigre et d'huile, ou encore du suc de câpres ou
de calaminthe, ou du vin dans lequel a macéré l'ellébore blanc.

42. CONTRE LA CRASSE DES OREILLES.

Introduisez dans l'oreille de la soude brute cuite, puis instillez du vi- 1
naigre et mettez de la laine qu'on laissera toute la nuit; le jour suivant,
lavez avec de l'eau et de l'huile chaude.

43. CONTRE LES OREILLES HUMIDES.

Insufflez du sulfate de cuivre déliquescent brûlé dans un linge et 1
pulvérisé, ou employez de la même manière des noix de galle brûlées
et pilées; ou bien faites cuire de l'alun; pulvérissez et introduisez après
avoir d'abord versé de l'huile dans l'oreille.

44. CONTRE LES EXCROISSANCES DE CHAIR DANS L'OREILLE.

La lie de vin, délayée avec la chaux vive et de la lessive de cendre, 1
le tout réduit à la consistance de pâte, détruit promptement les excrois-
sances de chair dans l'oreille, lorsqu'on introduit ces substances sous
forme de pâte, avec de la laine enroulée autour d'une sonde.

CII. 44; l. 10. γλοιώδης] *ad mel crassitudinem* 621, 626; *gliodis* et *glyodes* LL.

με'. Περὶ παρωτίδων.

- 1 Οὐχ ὡς ἐπὶ τῶν ἄλλων μορίων φλεγμαινόντων χρώμεθα τοῖς ἀπο-
 κρουστικοῖς, οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν παρωτίδων, τούναντίον τοῖς ἐλκτι-
 κοῖς, σπεύδοντες τὸν λυποῦντα χυμὸν ἐκ τοῦ βάρους ἐπισπᾶσθαι
 πρὸς τὸ δέρμα, καὶ συνεργεῖν τῇ φύσει διὰ ἀποσκημμάτων ἰωμένη
 2 τὸν πυρετόν. Ἰκανὴν δὲ ὥρμην τῆς φύσεως ἐχούσης ἡσυχάζομεν 5
 ἡμεῖς τὸ πᾶν ἐπιτρέποντες αὐτῇ, παρηγοροῦντες μόνον καὶ συμ-
 πέττοντες τοὺς συνδεδομένους χυμοὺς, ἐκπυθέντας δὲ αὐτοὺς διαφο-
 3 ρεῖν σπουδάζοντες. Σκληρίᾳ δὲ εἰ φαίνοιτο, μίζομεν τὰ μαλακτικά
 4 τοῖς ἐλκτικοῖς. Τὰς μέντοι μετρίας παρωτίδας, ἐπὶ ὧν μήτε πλῆθος
 ἐστὶ τὸ ἐπιρρέον, μήτε ὀδύνη βίαιος, μήτε ἐκπυήσεως προσδοκία, 10
 ῥηδὶως ἱασόμεθα, πυρίᾳ δὲ ἄλμης καὶ καταπλάσμασιν καὶ φαρμά-
 κοις διαφορητικωτέροις, οἷα εἰσὶν ἢ τε Μνασέου καὶ ἡ διαχυλοῦ,
 καὶ τούτων μαλακώτεραι αἱ κηρωτοειδεῖς, καὶ διὰ βουτύρου καὶ οἰ-
 5 σύπου. Κήρυκες κεκαυμένοι καὶ πορφύραι καὶ ὄσῳρεα ἐπὶ τῶν ἤδη

45. DES PAROTIDES.

- 1 Pour les parotides, nous ne nous servons pas de répercussifs, comme
 pour certaines autres parties enflammées; au contraire, nous employons
 les attractifs; nous cherchons, en effet, à attirer promptement des parties
 profondes vers la peau l'humeur nuisible, aidant ainsi la nature qui guérit
 2 aussi la fièvre par un transport des humeurs (*dépôts*). Quand le mouve-
 ment de la nature est bien réglé, nous pouvons nous reposer et nous en
 rapporter à elle, nous bornant à adoucir et à cuire les humeurs amas-
 3 sées, ou, si elles se tournent en pus, à faire en sorte de les dissiper. S'il
 4 y a de la dureté, nous mêlons les émollients aux attractifs. Nous gué-
 rirons facilement les parotides légères, lorsqu'il ne s'y fait pas un flux
 abondant, que la douleur est supportable, et que la suppuration n'est pas
 à craindre; nous emploierons pour cela les fomentations avec la saumure,
 les cataplasmes et les médicaments ayant une grande vertu dissipante :
 tels sont le médicament de Mnaséas, le diachylon, les cérats adoucis-
 sants et ceux que l'on fait avec du beurre et la crasse de laine en suint.
 5 Les têtes calcinées des buccins, des pourpres, des huîtres, conviennent

CH. 45; l. 8-9, μαλακτικά τοῖς ἐλκτικοῖς] *malatica daltuis* Li; *malatice lotices* La.

σκιρρόμενων καὶ χρονιζουσῶν παρωτίδων ἐπιτήδεια· γίγνεται γὰρ
 ἄλυπὸν τε καὶ ἄδηκτον φάρμακον, οὐ μόνον εἴ τις μέλιτι δεύσειεν
 αὐτῶν τὴν τέφραν, ἀλλὰ πολὺ μᾶλλον εἰ παλαιὸν σίεαρ ὑδὲ ἀναλον
 ἐξινιάσας μίξειεν· ἄλυπότατα γὰρ τοῦτο διαφορεῖ πάσας τὰς χρονι-
 5 ζούσας φλεγμονὰς, καὶ ἐκ ρευματικῆς ὥσι διαθέσεως. Ἀρμόττει δὲ 6
 ἐπὶ τῶν ἤδη σκιρρόμενων καὶ ἰσχὰς ἐψημένη ἐν θαλάττῃ ἢ ἄλμῃ
 ὁμοίως καὶ θέρμων πικρῶν τὸ ἄλευρον ἐψηθὲν μετὰ μέλιτος, ὀλί-
 γης ἀσβέστου μιγείσης, καταπλασσόμενον.

μς'. Περὶ τῶν τῆς ῥινὸς παθῶν, ὀζαίνων καὶ πολύπων.

Κοινὴ Θεραπεία ὀζαίνων καὶ πολύπων ξηρᾶναι πρῶτον καὶ ῥῶ- 1
 10 σαι τὴν κεφαλὴν, ἐπιτιθέντας κατὰ αὐτῆς ἢ τὴν διὰ ἀνεμώνης, ἢ τὴν
 διὰ κοχλίων, ἥς ἡ σύνθεσις ἐστὶν αὕτη· σμύρνης, λιβάνου ἀνὰ γο α',
 κοχλίουσ ὀλοκλήρουσ ε', ὥων τὰ λευκὰ β', ὀλμοκοπήσας καὶ μίξας
 ἅπαντα, κατάχριε ἐπιτιθεῖς ὀθόνη καὶ ἑὼν ἐπὶ ἡμέρας θ'· καὶ οὕτω
 τοῖς τοπικοῖς χρῶ. — Ἐπὶ τοίνυν τῶν πολύπων, τῷ διὰ τῶν ροιῶν 2

contre les parotides invétérées et qui sont déjà devenues dures; on en
 fait un médicament qui ne cause ni douleur ni mordication, non-
 seulement en délayant cette cendre dans du miel, mais surtout si l'on
 y mêle de la vieille graisse de porc non salée après l'avoir dépouillée
 de ses fibres; en effet ce médicament dissipe ainsi sans douleur toutes les
 inflammations invétérées et qui tiennent à une affection rhumatique.
 Les figues sèches cuites dans l'eau de mer ou dans la saumure convien- 6
 nent contre les parotides qui sont devenues dures; il en est de même de
 la farine de lupins amers, cuite avec du miel, à laquelle on ajoute un
 peu de chaux vive, et qu'on applique sur la tumeur.

46. DES AFFECTIONS DU NEZ : DE L'OZÈNE ET DES POLYPES.

Le traitement commun des ozènes et des polypes consiste à sécher et 1
 à fortifier la tête; puis on donnera le médicament à l'anémone ou aux
 limaçons; de ce dernier, voici la composition : myrrhe, encens, de chacun
 une once; cinq limaçons entiers, deux blancs d'œuf; pilez et mêlez le
 tout dans un mortier; faites un liniment que l'on étendra sur un linge
 et qu'on laissera en place pendant neuf jours; telle est la manière de se
 servir des topiques. — Pour les polypes, nous usons d'un médicament 2

CII. 46; l. 12. καί] μή MV, Verss. antiq.

- 3 χρησόμεθα· πᾶν γὰρ ἄκρως ἐνεργεῖ. Λαμβανέσθωσαν δὲ ἴσαι κατὰ
τὸ μέγεθος καὶ τὸν ἀριθμὸν, αἱ τε αὐσίηραι καὶ ὀξεῖαι καὶ γλυ-
κεῖαι· κοπέσθωσάν τε καὶ συνθλάσθωσαν ὅλαι πρόσφατοι καὶ πέ-
πειροι, καὶ ὁ χυλὸς αὐτῶν ἐκθλιβέσθω καὶ ἐν ἀγγεῖῳ κατατιθέσθω
κασσιτερίνῳ, πρότερον ἐπὶ ὀλίγον ἐψημένος εἰ φαίνοιτο τοῦ 5
4 προσήκοντος ὑγρότερος. Τὸ δὲ ὑπολειφθὲν αὐτῶν σίερεδν κόπτειν
ἀκριβῶς καὶ λειοῦν πάλιν ἐν θυῖα καὶ ἀναπλάσσειν κολλυρίοις
ὅμοια ἀρμόζειν δυνάμενα τῇ ῥινὶ τοῦ πάσχοντος· ἐναρμόζεται γὰρ
τῷ πόρῳ τῆς ῥινὸς, ἐν ᾧ ὁ πολύπους ἐστί· ἄνευ γὰρ δήξεως καὶ
συμπαθείας, τὸ αὐτὸν ἐργάζεται τοῖς δριμέσι φαρμάκοις ἐν πλείονι 10
5 χρόνῳ τὸν πολύπον ἀναλίσκων. Ἐὰν μὲν οὖν ὑγρότερος καὶ πλα-
δαρώτερος ὁ πολύπους σοι φανῇ, τῶν αὐσίηρῶν ῥοιῶν πλέον ἐμβά-
6 λειῖς· ἐὰν δὲ σκληρότερος, τῶν γλυκείων. Δυσφορίαν δὲ τοῦ κολλυ-
ρίου παρέχοντος ἢ διὰ παντὸς ἐγκαίτοι, διακόπτειν χρὴ τὴν
χρῆσιν, καὶ κατὰ τὸν καιρὸν οὐκ ἐντίθεται, τῷ ἐκτεθλιμμένῳ χυλῷ 15

- 3 composé aux grenades et qui a beaucoup d'efficacité. On prendra des
grenades âpres, acides et douces, en nombre égal et d'égale dimen-
sion, et, lorsqu'elles sont encore nouvelles et mûres; après les avoir
concassées et broyées, on en exprimera le suc, qu'on versera dans un
vase d'étain; on le fera d'abord quelque peu cuire, s'il paraît trop liquide.
4 Ce qui est resté de dur sera mis en morceaux et amolli dans le mortier,
puis on fera des collyres qui pourront s'adapter aux narines du malade,
car ils s'accommodent dans le méat du nez où se trouve le polype; en
effet, ce médicament, sans produire ni mordication, ni retentissement
fâcheux, aura, avec le temps, autant de succès que les médicaments âpres
5 pour détruire le polype après un intervalle de temps plus long. Si le polype
vous paraît plus flasque et plus chargé d'humidité, vous mettrez dans le
médicament un peu plus de grenades âpres; s'il vous semble plus dur,
6 un peu plus des douces. Lorsque le collyre est difficile à supporter ou
qu'il produit une sensation persistante de cuisson, il faut le supprimer,
et, pendant le temps qu'on en cesse l'usage, on emploiera le suc exprimé
des grenades, comme nous l'avons dit (l. 1), et l'on oindra avec une plume

5. ἐψόμενος Codd.; ἀψέψήσαντα Gal.; bulliat Verss. antiq.

χρησίεον, τὸν τε πεπονθότα τόπον διαχρίοντα, καὶ τὸν ἔνδον τοῦ
 στόματος κατὰ ἃ μέρη συντέτρηται πρὸς τὸν οὐρανίσκον ἢ ῥίσις ἢ
 πτεροῖς, ἢ ἐρίῳ περιβεβλημένῳ μηλωτρίδι. Καὶ τὸ δίφρυγες δὲ 7
 δαπανᾷ πολύπουν ἐν πλείονι χρόνῳ. Εἰ δέ τινι διὰ ἀπαλότητα καὶ 8
 5 αὐτὰ δακνῶδη φαίνοιτο, ῥόδα λεῖα προσάγειν· θαυμασίῳς γὰρ
 ὠφελεῖ τὰ μαλακὰ καὶ ὑγρὰ σώματα. Δῆλον δὲ ὡς συνεχῶς δεῖ τὰ 9
 τοιαῦτα προσάγειν· ἐκκλύζεται γὰρ ὑπὸ τῆς ὑγρότητος.

μζ'. Πρὸς τὰ ἐν τοῖς πόροις τῆς ῥινὸς ἔλκη.

Τὰ δὲ ἐν τοῖς πόροις τῆς ῥινὸς ἔλκη θεραπεύουσιν, ὃ τε τοῦ 1
 Ἀνδρωνος καὶ ὁ τοῦ Πολυείδου ἀνιέμενος διὰ οἴνου, ποτὲ μὲν γλυ-
 10 κέος, ποτὲ δὲ αὐσίηροῦ, πολλάκις δὲ καὶ διὰ ὄξους. Ἐὰν μὲν οὖν 2
 δριμύ μόνον ὑγρὸν ἐπιρεύσῃ τοῖς πόροις, δυσίατα μὲν ἔλκη συνί-
 σιται, χωρὶς δὲ ὕσμῆς μοχθηρᾶς· ἐὰν δὲ μετὰ δριμύτητος καὶ
 σηπεδονῶδες ἢ τὸ ἐπιρρέον, αἱ ὄξαιναί γίνονται. Θεραπεύσεις δὲ 3
 αὐτὰς, καλαμίνθης χυλὸν ἐγχυματίζων, ἢ μέλι ἐνιέῃς ταῖς ῥισὶ, καὶ

ou avec une sonde entourée de laine le lieu affecté et la partie interne
 de la bouche, là où il existe une communication entre le palais et les
 narines. Le deutoxyde de cuivre fondu dissipe les polypes, mais après un 7
 laps de temps fort long. Si l'on trouve que ces substances sont trop 8
 mordantes, vu la mollesse du corps étranger, on appliquera des roses
 pilées; elles réussissent admirablement contre les corps mous et humides.
 Il est manifeste que ces substances doivent être renouvelées souvent, 9
 car elles sont humectées et délayées par l'humeur.

47. CONTRE LES ULCÈRES QUI SE FORMENT DANS LES NARINES.

On guérit avec les pastilles d'Andron et de Polyide, délayées tantôt 1
 dans du vin d'un goût sucré, tantôt dans du vin âpre, ou le plus ordi-
 nairement dans du vinaigre, les ulcères des narines. S'il y a seulement 2
 une humeur âcre qui coule par les méats, la cure des ulcères est, il est
 vrai, difficile, mais ils n'ont pas de mauvaise odeur; si, au contraire, le
 flux d'humeur est acrimonieux et corrompu, il se produit l'ozène. Le 3
 traitement consistera à verser du suc de calaminthe dans les narines, ou

7. τοιαῦτα πάντα MV, Verss. antiq.; τοῦ om. F. — 11. μόνον] μᾶλλον MV;
 πάντα om. F. 621, 626. — Ch. 47; l. 8. solus La; om. Li. — 12. μετὰ τῆς δριμ. MV.

διασείσας ψαρμικοῖς τὰς ἐφελκίδας ἐκβαλὼν, εἴτα ἐλλέβορον λευ-
κὸν ποιῶν ἀνασπᾶν τὸν πᾶσχοντα ὡς πλεῖστον τῇ ῥινί· καὶ
4 μετὰ ταῦτα διὰ τῆς ἀμόργης μετὰ μέλιτος διάχριε. Διάχριε δὲ τοὺς
5 πόρους χαλκίτιδι ἢ χαλκάνθῳ μετὰ μέλιτος. Ἐὰν δὲ παλαιὰ ᾖ, καὶ
ὄξος δριμύ πρὸςβαλε.

5

μη'. Περὶ κατάρρου καὶ κορύζης.

1 Τοὺς ἀπὸ τῆς κεφαλῆς κατάρρους ἀμεληθέντας πολλῶν αἰτίους
κακῶν γίνεσθαι συμβαίνει· τὸ μὲν οὖν φλεγμῆναι τὸν γαργαρεῶνα
καὶ τὰς ἀντιάδας· ἐπὶ αὐτοῖς μέτριον· τὸ δὲ βραγχώδες συσλῆναι
χρονίαν διάθεσιν· οὐ μικρόν· αἷμά τε γὰρ ἤδη τινὲς ἐπίπυσαν ἐκ
κατάρρου, καὶ πῦον ἀνήνεγκαν, καὶ φθινώδεις ἐγένοντο, καὶ τὴν 10
2 φωνὴν ἐβλάψαν. Χρὴ οὖν ἰᾶσθαι παντοίως τὸν κατάρρουν τῷ τε
ἐνδεέστερον ταῖς τροφαῖς χρῆσθαι, καὶ τῷ πίνειν ἑλαττον· ἱρίνου
τε ὑποσίθμῃ καταχρίειν τὸ βρέγμα, καὶ ἐπιβρέχειν ἀφεψήματι

à les enduire de miel, et à expulser par les secousses des étternuments
les pellicules de l'ulcère; après quoi, faites aspirer au malade de l'ellé-
bore blanc en aussi grande quantité que possible; puis vous oindrez les
4 parties avec du marc d'huile et du miel. Enduisez les narines avec du
5 cuivre pyriteux ou du vitriol bleu et du miel. Si les ulcères sont an-
ciens, ajoutez du vinaigre âcre.

48. DU CATARRHE ET DU CORYZA.

1 Si on néglige les humeurs qui descendent de la tête, elles causent
diverses maladies; en effet, ou bien elles enflamment la luette et les
amygdales, ce qui n'est qu'un mal léger; ou elles engendrent la
raucité, laquelle est une affection de longue durée, ce qui est un
mal non petit; plusieurs même, par suite de catarrhe, ont rendu du
sang et du pus par l'expectoration, se sont émaciés (*phthisie?*) et ont
2 perdu la voix. Il faut, en conséquence, user de tous les moyens pour
guérir le flux: on diminuera la nourriture et la boisson; on oindra le
sinciput avec du marc d'huile à l'iris, puis on fomentera avec une

3. μετὰ ταῦτα διψῶν (δι' ὑψῶν M) ἀμόργῃ μετὰ μέλιτος. Διάχριε MV.

πηγάνου, καὶ δαφνίνῳ ἐλαίῳ· πέτλει γὰρ ταῦτα καὶ παχύνει τὸν
κατάρρουν. Συνεργεῖν δὲ καὶ τῇ σκέπῃ, καὶ μὴ καθεύδειν ὑπὲρ 3
τοῖς γὰρ οὕτω κλινομένοις ῥαδίως εἰς ἀρτηρίαν τὸ ὑγρὸν συνδίδο-
ται. Δεῖ δὲ καὶ ἀνακογχυλιάζεσθαι συνεχῶς τοῖς σλύφουσι, ἢ ῥόδα 4
5 ἐν ὕδατι ἀφεψῶντα ἢ ῥοῦν ἢ σχῖνον, ἢ ὀξύκρατον. Οὐ χεῖρον δὲ καὶ 5
εἰς τὴν ῥίνα παροχετεύειν τὸν κατάρρουν ὁσφαντοῖς μὲν, τῷ μελαν-
θίῳ καὶ τῷ ἀνίσῳ, ἐγχύτοις δὲ καὶ τῷ μελανθίῳ μὲν μετὰ ὄξους
τετριμμένῳ, καὶ τεύτλου δὲ καὶ ἀναγαλλίδος χυλῷ· ῥυὲν γὰρ ἐν-
ταῦθα τὸ ὑγρὸν ῥύεται τοῦ κινδύνου τὸν πνεύμονα. Τὰ γε τῆς κο- 6
10 ρύξης μικρὰ ἐνοχλήσαντα, ῥαδίως καθίσταται τῷ τε ἱρίνῳ καὶ
τῷ δαφνίνῳ χρησαμένων(?), καὶ λίνου σπέρματι ἐν ἐλαίῳ ἐψη-
θέντι, καὶ πηγάνῳ, καὶ τῇ σκέπῃ, καὶ περὶ τὴν δίαιταν ἐνδεία.

μβ'. Πρὸς πταρμούς συνεχεῖς καὶ κορύζας.

Μελάνθιον ξηρὸν ἐνδήσας εἰς ὀθόνιον καὶ διατρίψας χερσὶ τοῦτο 1

décoction de rue et d'huile aux baies de laurier, car ces ingrédients cuisent
et épaississent ce qui coule. Il est bon aussi de dormir la tête couverte 3
et de ne pas se coucher sur le dos, car chez ceux qui dorment dans cette
position l'humeur s'introduit aisément dans la trachée artère. On doit 4
encore se gargariser assidûment avec des astringents, par exemple avec
une décoction aqueuse de roses ou de sumac, ou de lentisque, ou avec
de l'oxycrat. Il n'est pas mauvais non plus de dériver le flux vers les na- 5
rines au moyen de substances odorantes, comme sont la nielle et l'anis,
ou de substances pulvérisées qu'on injecte, par exemple la nielle elle-
même pilée avec le vinaigre, ou le suc soit de bette, soit de mouroin;
car la dérivation de l'humeur met le poumon à l'abri de tout danger.
L'usage d'huile à l'iris et aux baies de laurier, d'huile où l'on ait fait 6
cuire de la graine de lin et de la rue, le soin de se couvrir la tête, un
régime modéré, dissipent aisément les coryzas de peu d'importance.

49. CONTRE LES ÉTERNUMENTS FRÉQUENTS ET LE CORYZA.

On liera de la nielle sèche dans un linge et on la broiera avec les 1
mains; puis on fera violemment aspirer par les narines la poussière conte-

11. χρῖσαμένους (?); inlitus LL. — Ib. λίνου] λοιγού Codd.; linum LL.

ἐν τῷ ὕθονίῳ τὴν ὁσμὴν ἐπὶ πλέον ἀνασπᾶν κέλευε. — Ἡ Θύμον
στέατι φυράσας εἰς τέφραν ἐγκρυψον, καὶ ὅταν ὑπλήθῃ συντρίψας
κέλευε τὴν ὁσμὴν ἀνασπᾶν τοῖς μυκτῆρσιν. — Ἡ σμύρναν διεῖς ἐν
οἴνῳ εὐώδει διάχριε τοὺς μυκτῆρας [ὥς] παχυτάτῳ.

ν'. Πρὸς ὑπόπια.

- 1 Τὰ ὑπόπια πυριᾶν δεῖ μελιλώτου καὶ τήλεως ἀφεψήματι, εἴτα 5
- 2 ἀνιέντα κολλύριον τὸ Νείλου διάροδον τῷ ἀφεψήματι χρίειν. Μετὰ
δὲ ταῦτα, μόνῃς τῆς τήλεως ἀφεψήμα πυριᾶν, τό τε διάσμυρνον
- 3 κολλύριον ἐπιχρίειν. Τούτῳ τῷ τρόπῳ Θεραπεύσεις καὶ τὰ ὑπόπια,
εἰ μὴ χρόνια τυγχάνῃ παντάπασιν · ἐπὶ ὧν χρῆσθαι δεῖ τοῖς γεν-
ναίως διαφοροῦσι τοῖς ἀναγραφησομένοις. 10

να'. Πρὸς τὰ ἀρχόμενα ὑπόπια.

- 1 Νεαλῆς τυρὸς καταπλασσόμενος Θεραπεύει, ἢ κυάμινον ἄλευρον
μετὰ μέλιτος δευθὲν, ἢ ὠοῦ λέκιθος μετὰ μέλιτος ὁμοίως · τὰ δὲ κε-
χρονηκότα καὶ ἤδη μελανθέντα, ῥάφανος καταπλασσομένη · ἀφαι-

nue dans le linge. — Autre : Mettez sous la cendre du *thym* pétri avec de
la graisse; dès que vous reconnaîtrez qu'il est cuit, pilez et faites aspirer
l'odeur par les narines. — Autre : Délayez de la myrrhe dans du vin
odorant et oignez les narines avec la partie la plus épaisse.

50. CONTRE L'HYPOLIION.

- 1 Fomentez les hypopions (*tuméfaction livide qui siège au-dessous des yeux*)
avec une décoction de mélilot et de fenugrec; puis dissolvez dans cette dé-
2 coction le collyre aux roses de Nilée et faites un liniment. Ensuite n'em-
ployez que la décoction du fenugrec et oignez avec le collyre à la myrrhe.
- 3 Vous guérirez ainsi les hypopions, à moins qu'ils ne soient tout à fait
invétérés; pour ces derniers on se servira des substances qui sont ins-
crites comme jouissant de la vertu de dissiper fortement.

51. CONTRE LES HYPOLIIONS COMMENÇANTS.

- 1 Le fromage nouveau guérit les hypopions commençants; on emploie
aussi la farine de fève délayée avec du miel, ou un jaune d'œuf égale-
ment délayé avec du miel; mais, pour ceux qui sont anciens et ont pris
une couleur noire, il faut employer le raifort, que l'on enlèvera lorsqu'il

ρεῖν δὲ αὐτὴν ὅταν ἄρξηται δάκνειν· καὶ ἄρου ρίζα τεθεῖσα καὶ
 μιγεῖσα μέλιτι καταπλασσομένη. Τὰ δὲ μετὰ φλεγμονῆς ὑπώπια 2
 πυριῶν ὕδατι θερμῷ, κατάπλασσε ἐφθῇ φακῇ λείᾳ μετὰ μέλιτος.
 Εἰ δὲ μετὰ διακοπῆς εἴη, τῇ μὲν διαιρέσει τῶν ἐναίμων τι ἐπιτίθει· 3
 5 τὰ δὲ ἔξωθεν κατάπλασσε τοῖς ποιοῦσι πρὸς τὰ χωρὶς διακοπῆς.

νβ'. Περὶ ἰόνθων.

Ὄγκος σκληρὸς καὶ μικρὸς ἐστὶ καλούμενος ἰόνθος ἐν τῷ κατὰ 1
 πρόσωπον δέρματι συνιστάμενος. Τῶν μαλατίντων καὶ διαφο- 2
 ρούντων χρήζων βοηθημάτων, μέλιτος ἀτλικοῦ κύαθον ὄξους δριμυ-
 τάτου τὸ ἴσον μίξας, χρίε ἐπιμελῶς τοὺς ἰόνθους τῷ δακτύλῳ παρα-
 10 τρίβων, ἢ σχιστὴν λεάνας ἐπιμελῶς, ἀναλάμβανε τερεβινθίνῃ καὶ
 μαλάζας ἐπιτίθει. Πρὸς δὲ τοὺς κεχροτισμένους καὶ τετυλωμένους, 3
 σάπωνος γαλλικοῦ Ζδ', ἀμμωνιακοῦ Ζα', ὕδατι διαλύσας, ποίει
 κηρωτῆς πάχος, καὶ ἐπιχρίσας, καὶ διασίῃσας ὥραν μίαν, ἀπόνιπτε
 χλιαρῷ. — Ἄλλο· νίτρου, κόμμεως λευκοῦ τὸ ἴσον ὄξει διαλύσας 4

commencera à exciter de la mordication; on pourra appliquer encore la
 racine de gouet broyée avec du miel. Fomentez avec de l'eau chaude les 2
 hypopions accompagnés d'inflammation; puis vous poserez un cataplasme
 fait avec des lentilles cuites et broyées avec du miel. S'il y a solution 3
 de continuité de la peau, mettez dans la plaie quelque une des substances
 appropriées aux plaies saignantes; mais placez alentour celles qui con-
 viennent aux hypopions non accompagnés de division de la peau.

52. CONTRE LE VARUS.

On appelle *varus* une petite tumeur dure qui paraît à la peau du visage. 1
 Elle demande des remèdes émollients et dissipants: mêlez un verre de 2
 miel attique à un verre de vinaigre très-fort, et oignez-en soigneusement
 les varus en les frottant avec les doigts; ou pulvérisez avec soin de
 l'alun de plume, incorporez dans de la térébenthine, et, après avoir amolli
 le mélange, vous le placerez sur le mal. Quant aux varus qui sont invété- 3
 rés et sont devenus calleux, prenez quatre drachmes de savon de Gaule,
 une de gomme ammoniacque; faites dissoudre dans l'eau, réduisez à la
 consistance du cérat et enduisez les tumeurs; une heure après lavez-les
 avec de l'eau tiède. — Autre: Faites dissoudre dans du vinaigre parties 4

καὶ τρίψας ἐπιμελῶς ἀνάπλασσε τροχίσκους, καὶ ξήραινεν ἐν σκιᾷ,
ἐπὶ τῆς χρήσεως ὅξει διαλύων ἐπίχριεν· ὅταν δὲ ξηρανθῇ, σάπῃσι
5 ἀπόσμηχε. Ποιεῖ τοῦτο καὶ πρὸς τὰς ὀχθῶδεις διαθέσεις καὶ πρὸς
[τοὺς] ἐπὶ τοῦ προσώπου κνησμούς.

γγ'. Πρὸς τὰς ἐπὶ τοῦ γενείου συκώδεις ἐπαναστάσεις.

1 Λιθαργύρου, μίσυος ὠμοῦ ἴσα τρίψας κατάχριεν, ἢ κόλλαν τεκτο- 5
2 νικὴν μετὰ μίλτου κατάχριεν. — Ἄλλο σφόδρα γενναῖον· Ἐλατηρίου,
ἀλῶν ὀρυκτῶν ἴσα μίξας ἀνάπλασσε, παραπτόμενος πυρὴν μύλης
3 καθύγρου, ὥστε τὸ φάρμακον προσκαθίσει. Μετὰ δὲ τὴν τοῦ φαρ-
μάκου ἐπίθεσιν, χρησίεον λίνου σπέρματι λειωθέντι μετὰ ὕδατος.
4 Καθύγρων δὲ ὄντων τῶν ἐλκῶν, ἀπὸ ὧν ὕδωρ καθαρὸν ἀπορρέει, 10
5 χρησίεον τῷ Ἄνδρωνος τροχίσκῳ. — Πρὸς δὲ τὰ ἐπὶ τῶν γενείων
ἐξανθήματα σίδηρον πεφυρακτωμένον ἐπίβαλε ξύλῳ παλιούρου

égales de soude brute et de gomme blanche, pilez avec soin, faites des
trochisques et laissez sécher à l'ombre; quand vous voudrez en faire usage,
délayez dans du vinaigre et oignez; quand cette pâte a séché sur place,
5 détermgez avec du savon. Ce médicament est aussi employé utilement
contre les excroissances tuberculeuses et le prurit du visage.

53. CONTRE LES ÉRUPTIONS QUI RESSEMBLENT À DES FIGUES ET QUI SE DÉVELOPPENT
AU MENTON.

1 Broyez parties égales de litharge et sulfate de cuivre déliquescent cru,
et enduisez; ou de la colle de charpentier avec de la terre rouge, et en-
2 duisez. — Autre très-efficace : Mêlez parties égales d'elaterium (*suc de*
concombres sauvages) et de sels fossiles, et appliquez avec le bouton d'une
3 sonde humectée afin que le médicament adhère. Après l'application du
médicament, vous ferez usage de la graine de lin broyée avec de
4 l'eau. Si les ulcères sont tellement humides, qu'il en coule de l'eau pure,
5 on aura recours aux pastilles d'Andron. — Quant aux exanthèmes qui
naissent au menton, prenez un fer chauffé à blanc et placez dessus du
bois de paliure, puis recueillez la liqueur qui en découle et oignez-en

3. τὰς om. M. — Ib. [τοὺς] om. Codd. — CH. 53; l. 11. Ἄνδρ.] ἄντρον; Andronius LL.

καὶ τὸ ἐπιγιγνόμενον ὑγρὸν, λαβὼν κατάχριε· ἢ μύρτα λειώσας οἶνω κατάχριε, ἢ χάλκανθον ὄξει λειώσας κατάχριε. —

A la fin de ce chapitre se trouve sans numéro le chapitre xxxv du livre VIII de la *Synopsis*, avec ces différences : μετὰ ὑδρομέλιτος, au lieu de : μετὰ ὕδατος 5 ἢ μέλιτος; p. 440, l. 4; σηπίας ὀσπράκα κανθέντα πρὸς ἐφῆλεις καὶ φακούς ποιεῖ, l. 6:

νδ'. Πρόσωπα λαμπρύνοντα καὶ τετανοῦντα καὶ σιλίπνοῦντα, καὶ εὐχροίαν παρέχοντα, καὶ ὑπὸ ἡλίου μὴ ὑποκαίεσθαι, καὶ τὴν γενομένην ἐπίκαν- σιν ἰᾶσθαι.

Σίκυος ἐδώδιμος καὶ ὁ μὲν ἤδη πέπων λαμπρύνουσι τὸ σῶμα καὶ 1
μάλιστ' εἰ ξηράνας τις τὸ σπέρμα, κάπειτα κόψας τε καὶ σήσας ρύμ-
ματι χρῆτο. Κροκοδείλου χερσαίου κόπρος, λαμπρὸν τε καὶ τετανὸν 2
10 ἐργάζεται τὸ πρόσωπον. Ὁμοία δὲ ἐστὶν αὐτῇ καὶ ἡ τῶν ψαρῶν, 3
ὅταν ὀρυζαν μόνην ἐσθίωσιν. Ἀπορρύπτουσιν οὖν καὶ ἐφῆλιν. — Σι- 4-5
κίου ἀγρίου τὰς ρίζας κόψας, φάξον, καὶ ἐψήσας διὰ ὕδατος, τρίψον
λεῖα καὶ κατάπλασσε· τετανὸν ποιεῖ καὶ λευκὸν τὸ πρόσωπον.
Ὁμοίως καὶ βρυωνίας ρίζαι ἐν ἐλαίῳ ἐψηθεῖσαι καὶ χριόμεναι σιλί- 6
15 πνὸν ποιοῦσι τὸ πρόσωπον. — Ὁρόβους οἶνω εὐώδει λειώσας κατά- 7

l'exanthème; ou faites la même chose avec des baies de myrte pilées dans du vin; ou encore servez-vous de vitriol bleu délayé dans du vinaigre.

54. DES SUBSTANCES QUI RENDENT LE VISAGE BRILLANT, PLEIN ET BIEN COLORÉ, LE PROTÈGENT CONTRE L'ACTION DU SOLEIL ET LE GUÉRISSENT QUAND IL EN A ÉTÉ BRÛLÉ.

Le concombre comestible, quand il est déjà mûr, donne au corps un 1
aspect brillant, surtout si, après avoir séché, broyé et tamisé la graine, on emploie la poudre comme un détersif. Les excréments du crocodile de 2
terre donnent de l'éclat au visage et rendent la peau sans rides. Il en est 3
de même des excréments des étourneaux, lorsqu'ils n'ont mangé que du riz. Ces remèdes dissipent aussi les éphélides. — Autre : Concassez, faites 4-5
griller des racines de concombre sauvage, cuisez dans l'eau, pilez et appliquez; cela rend le visage plein et le blanchit. De même les racines de 6
bryone cuites dans l'huile et employées en onctions donnent du brillant au visage. — Autre : Appliquez de la farine d'ers délayée dans du vin odorant; 7

πλασσε· ἢ, σεμιδάλεως χυλὸν κατασίῃσας, ἀπόχρε το ὑγρὸν, καὶ τῇ
 ὑποσίῃθμη πρὸςμιξον ὡσὺ τὸ λευκὸν, ποιῶν μέλιτος πᾶχος· καὶ
 8 τοῦτο χρίε τὸ πρόσωπον ἐν ἡλίῳ μέλλων διατρίβειν. Ἀπὸ δὲ τοῦ
 9 ἡλίου γενόμενος πρὸςκλυζε ψυχρῷ πολλῷ. Ποιεῖ καὶ γῆ Χία χρω-
 10 μένη, καὶ μασίχη. Εὐχρουν τὸ πρόσωπον καὶ πᾶν τὸ σῶμα ποιῶν 5
 11 ἀποζέματι ἄλειφε πᾶν τὸ σῶμα. Πρὸς δὲ τὸ ὑπὸ ἡλίου μὴ ὑποκαίε-
 σθαι καὶ τὴν γινομένην ἐπίκασιν ἰᾶσθαι, βολβὸν λευκὸν μετὰ μέ-
 λιτος λεῖον κατὰχρει.

νε'. Πρὸς τὰς ἐν ταῖς μασχάλαις δυσωδίας καὶ τοὺς τράγους.

1 Διάχρει σμύρναν μετὰ στυπτηρίας, ἢ κροκομάγματι ἢ [κυπαρίσ- 10
 2 σου] πρίσμασι μετὰ στυπτηρίας καὶ οἴνου εὐώδους. Δίδου δὲ σκο-
 λύμου ῥίζαν ἐψομένην πίνειν.

νε'. Πρὸς τὰς ἐν τῷ στόματι δυσωδίας.

1 Στόματι δὲ εὐωδίαν παρέξεις, ἴριν ἀποβρέχων οἴνῳ εὐώδει πα-
 ou faites déposer une décoction de froment *sémidalite*, jetez l'eau, et à ce
 qui restera, comme du marc, mêlez un blanc d'œuf, réduisez à la con-
 sistance du miel et oignez-en votre visage, si vous devez rester au soleil.
 8 Si le visage a été brûlé par le soleil, lavez-le avec beaucoup d'eau froide.
 9-10 La terre et le mastic de Chios agissent de même. Pour donner une
 bonne couleur au visage et à tout le corps, on lavera avec une décoc-
 11 tion de copeaux de cyprès et d'yeuse cuits dans le même vase. L'oignon
 blanc broyé avec du miel et appliqué en onctions préserve des brûlures
 du soleil (*coups de soleil*) ou les guérit quand on n'a pu les éviter.

55. CONTRE LA FÉTIDITÉ DES AISSELLES ET L'ODEUR DE BOUC.

1 Faites des embrocations avec la myrrhe ou l'alun, ou le marc de safran
 ou les raclures de cyprès unies à de l'alun et à du vin odoriférant.
 2 Donnez aussi à boire une décoction de racine de cardousse.

56. CONTRE LA MAUVAISE ODEUR DE LA BOUCHE.

1 Pour donner une bonne odeur à la bouche, faites macérer de l'iris

CH. 55; l. 10-11. [κυπαρίσσου] Diosc.; l. 2. Στόματι δὲ εὐωδίαν παρέξεις....
 om. Codd. — CH. 56; l. 13-p. 738, τινά om. Verss. antiq.

λαιῷ καὶ διακλυζόμενος συνεχῶς, καὶ κατέχων ἐν τῷ στόματι χρόνον τινά. Τὰς δὲ οὖσας ἐν τῷ στόματι δυσωδίας περιαιρεῖ 2 οἶνος ἄκρατος μετὰ σμύρνης διακλυζόμενος, καὶ σχοίνου ἄνθος πα-
ρατριβόμενον. Διαμασῶνται δὲ τινὲς ἴριν, ἄνησον, ἢ τι τοιοῦτον. 3

νζ'. Πρὸς χεῖλη κατερρώγοτα.

5 Κηκίδα, ὁμφακίτιν λείαν ἀναλάμβανε τερεβινθίνη ἢ οἰσύπων ἢ μέ- 1
λιτι, καὶ ἐπίχριε. Πρὸς δὲ τὰς βαθυτέρας ἐπιρρήξεις, ἐπάλειφε αἰ- 2
γείῳ τεθεραπευμένῃ λίπει, ἢ μυελῷ βοείῳ ἢ σιέατι χηνείῳ.

νη'. Πρὸς σειομένους ὀδόντας, καὶ περὶ τῶν κατὰ τοὺς ὀδόντας πάντων παθῶν.

Ὅταν διὰ γῆρας οἱ ὀδόντες σειῶνται, βραχείας τῆς βοηθείας 1
τυγχάνουσι διὰ τῶν στυφόντων καὶ τὰ οὖλα σφιγγόντων τὰ περὶ
10 τοὺς ὀδόντας. Ὅταν δὲ διὰ ἄλλην αἰτίαν σειῶνται, τεκμαίρεσθαι χρὴ 2
διὰ ὑγρότητα πολλὴν χαλᾶσθαι τὸ νεῦρον τὸ καθῆκον εἰς τὰς ρίζας

dans du vieux vin odorant et rincez-vous souvent la bouche avec ce vin,
en l'y retenant quelque temps. Le vin pur avec de la myrrhe enlève 2
l'odeur fétide de la bouche, ainsi que le jonc odorant broyé. Quelques- 3
uns mâchent de l'iris, de l'anis ou quelque autre substance de même
nature.

57. DES LÈVRES FENDUES.

Pilez des noix de galle vertes, incorporez dans de la térébenthine, ou 1
dans de la laine en suint, ou dans du miel, et oignez-en les lèvres. Si les 2
fissures sont profondes, oignez avec du suif de chèvre purifié, de la
moelle de bœuf ou de la graisse d'oie.

58. DES DENTS ÉBRANLÉES ET DE TOUTES LES ESPÈCES D'AFFECTIIONS DES DENTS.

Lorsque, par suite de la vieillesse, les dents sont branlantes, on tire 1
quelque faible utilité des remèdes astringents qui fortifient les gencives.
Si elles sont ébranlées par une autre cause [que la vieillesse], on exami- 2
nera si cet ébranlement tient à une humidité si excessive que le nerf qui

3. σχοίνου Gal.; οἶνου Codd.; vini Ἐλαιοροδίνῳ διάκλυζε τὸ στόμα συνεχῶς.
Vers. antiquiss. — Ch. 58; l. 8. Ὅταν] ἐπεὶ δὲ τῷ ἐλαίῳ ἐπίμιξον φάσαν ἀλε-
In ora F: Πρὸς τὸ λευκᾶναι ὀδόντας. — σίον, καὶ ποίει ὁμοίως.

αὐτῶν, καὶ χρήζειν Φαρμάκων τῶν ξηραίνοντων· στυπτηρίαν οὖν
 3 στρογγύλην μετὰ ἀλὸς διπλοῦ περίπλασσε τοῖς ὀδοῦσιν. Ἡ πλελέας
 4 φλοιὸν ἐν οἴνῳ ἐψήσας, διακράτει. Ἀλλὰ καὶ τὰ τρήματα τῶν ὀδόν-
 των διὰ ἐπιρροὴν ὑγρῶν δριμέων ἀποτελεῖται· δῆλον οὖν ὅτι καὶ
 5 ταῦτα χρήζει τῶν ξηραίνοντων τὴν κακοχυμίαν. Πολλῆς μὲν οὔσης 5
 τῆς ὑγρότητος, τῆς κεφαλῆς προνοήσομεν ἢ καὶ τοῦ σώματος παν-
 τὸς· ἐλάττινος δὲ οὔσης, τοῖς τοπικοῖς ἀρκεσθηςόμεθα βοηθήμασιν·
 ἐν ἀρχαῖς μὲν διὰ τῶν ἀποκρουομένων ἀναστέλλοντες τὸ ἐπιρρέον·
 πολλαῖς γὰρ πρὸ τῆς φλεγμονῆς διὰ τούτων ὑγιῆς ὁ πᾶσχων γίνε-
 ται· φλεγμονῆς δὲ ἐπισυμβάσης, τοῖς ἀδήκτως θερμαίνουσι καὶ 10
 6 κενοῦσι χρῆσόμεθα. Τῆς ὀδύνης δὲ μηδὲ ἐπὶ τούτοις εἰξάσης, τὰ
 σφοδρῶς θερμαίνοντα προσάξομεν, οἷον ἐσλὶ τό τε πέπερι καὶ
 7 τρυξ κεκαυμένη καὶ πύρεθρον καὶ εὐφόρβιον. Ἐντιθέσθαι δὲ τούτων τι
 8 δεῖ τῷ τρήματι. Καὶ ποτὲ καὶ τοῖς ναρκωτικοῖς ἐπὶ τῶν ἀγρυπνούν-
 των διὰ σφοδρὰν ὀδύνην χρῆσθαι.

15

se répand dans leurs racines se trouve relâché; dans ce cas on usera de mé-
 dicaments desséchants; en conséquence, on enduira les dents avec l'alun
 3 rond (ou *astragalote*) et le double de sel. Ou encore faites cuire l'écorce
 4 d'orme dans du vin, et gardez la décoction dans la bouche. Le flux des
 humeurs âcres forme aussi des trous dans les dents, ce qui prouve la né-
 5 cessité de dessécher les mauvaises humeurs. S'il y a beaucoup d'humidi-
 té, nous nous occuperons de l'état de la tête et même de celui de tout
 le corps; si l'humidité est moindre, nous nous en tiendrons aux remèdes
 topiques, usant, au début, de substances répercussives pour arrêter le
 flux; car il arrive souvent que, par l'usage de ces remèdes, le malade se
 trouve guéri avant que l'inflammation se produise; lorsque l'inflamma-
 tion se montre, nous userons des remèdes qui réchauffent et évacuent sans
 6 mordication. Quand la douleur ne s'apaise pas par ces remèdes, nous em-
 ploierons ceux qui jouissent d'une très-grande chaleur, tels que le poivre,
 7 la lie de vin brûlée, le pyrèthre et l'euphorbe. On doit en introduire
 8 quelque partie dans le trou de la dent. Il arrive aussi quelquefois que,
 par suite de la douleur excessive, qui entraîne la privation du sommeil,
 on doit recourir aux narcotiques.

1. χρήζει F.

νθ'. Πρὸς βεβρωμένους ὀδόντας καὶ μύλας, καὶ πεπελιδνωμένους καὶ ὀδυνωμένους.

Πρὸς βεβρωμένους ὀδόντας κηκίδα λείαν λυκίῳ ἢ τερμινθίνῃ, 1
ἀναλαβὼν περίπλαττε, περικαθάρας πρότερον. Πέπερι ἢ καχρὺ 2
ἐπίῳ ἀναλαβὼν, ἐντίθει εἰς τὸ βρώμα, ἢ πύρεθρον μετὰ σμύρνης,
ἢ ὀπὸν Κυρηναϊκὸν καὶ πέπερι ἴσα μετὰ χαλβάνης. Πρὸς δὲ βεβρω- 3
5 μένην μύλην, μελάνθιον φώξας καὶ τρίψας μετὰ ὄξους δριμέως κα-
τάπλασσε τὸ βρώμα, καὶ οὐκέτι βρωθήσεται. — Ἐλλεβόρου μέλανος, 4
ἡλίκον ὀρόβιον σὺν μέλιτι ἐξῶ ἐπιτίθει. — Καὶ τοὺς πεπελιδνω- 5
μένους δὲ διὰ τῶν ξηραίνοντων, ὡς ἂν ἐξ ἐπιρροῆς ὑγρῶν μοχθηρῶν
τοῦτο πάσχοντας, ὁμοίως δὲ θεραπεύσεις τοῖς βεβρωμένοις. — Ὀδυ- 6
10 νωμένων δὲ ὀδόντων χωρὶς φλεγμονῆς οὐλῶν, ποτὲ μὲν αὐτὸ τὸ σῶμα
τὴν ὀδύνην ἔχει, ποτὲ δὲ τὸ καταφυόμενον νεῦρον· σφοδροτέρων οὖν
δέονται φαρμάκων, εἴτε ἀποκρούεσθαι τις εἴτε διαφορεῖν βούλοιτο
τὸ τῆς ὀδύνης αἴτιον, εἴτε χυμὸς εἴτε φυσῶδες πνεῦμα εἴη· διὸ καὶ
τὰ πλεῖστα αὐτῶν διὰ ὄξους σκευάζεται δριμυτάτου.

59. DES DENTS ET DES MOLAIRES CORRODÉES ET DE CELLES QUI SONT NOIRES
ET DOULOUREUSES.

Pour les dents rongées, frottez avec la noix de galle broyée dans le 1
suc de petit nerprun ou dans la térébenthine, après avoir préalablement
nettoyé la place. Prenez aussi du poivre et de la graine de romarin mêlée 2
à l'opium et mettez-en dans la partie corrodée, ou du pyrèthre avec de
la myrrhe, ou le suc de Cyrénaïque et du poivre, parties égales, avec
du galbanum. Pour les molaires rongées, brûlez de la nielle, écrasez-la 3
dans du vinaigre très-fort, et remplissez le trou; la dent ne se corrodera
plus. — Autre : Appliquez de l'ellébore noir gros comme un petit grain 4
d'ers avec du miel cuit. — Vous guérirez avec les médicaments dessé- 5
chants, qui conviennent pour les dents corrodées, les dents qui sont
devenues noires, si c'est par suite d'un flux d'humeurs viciées. — Si les 6
dents sont douloureuses sans qu'il y ait d'inflammation aux gencives,
quelquefois c'est le corps même de la dent qui souffre, quelquefois c'est
le nerf qui s'y insère; il faut donc, si l'on veut ou repousser ou dissiper
la cause de la douleur, et si cette cause est soit une humeur soit un
pneuma flatulent, employer des remèdes plus efficaces; aussi, dans la
plupart de ces remèdes, doit-on faire entrer du vinaigre très-fort.

ξ'. Πρὸς ὀδόντων ἀλγήματα καὶ περὶ τῶν ἐψυγμένων καὶ τῶν
σειομένων.

- 1 Ἄρνογλώσσου ρίζαι διαμασόμεναί τε καὶ διακλυζόμεναι ἀφεψη-
θεῖσαι, ἢ μυρσίνης κλωνία μετὰ ὄξους ἀνεζεσμένα, ἢ πενταφύλλου
ρίζα καθεψηθεῖσα ἐν οἴνῳ, ἢ κηκὶς ἐν ὄξει ἱκανῶς ἐψηθεῖσα, ἢ ἐλ-
2 λέβορος μέλας ὄξει διακλυζόμενος, ἢ καππάρεως ρίζης φλοιός. Ἐπὶ
δὲ τῶν ἐψυγμένων, πυρέθρου ρίζα, οἴνου τρυῖξ θερμὴ, ὕσσωπον, 5
σίλαφίς ἀγρία, γλήχων μετὰ ὀξυμέλιτος, ὕσκυάμου τὸ σπέρμα καὶ
φύλλα σὺν ὄξει ἢ ὀνείῳ γάλακτι διακλυζόμενα· τοῦτο καὶ τοὺς
3 σειομένους σίτρεοι. Πυριάσεις δὲ ἔξωθεν μὲν, διὰ ἀλῶν πεφωγμέ-
4 νων ἢ κέγχριον εἰς μαρσύπους. Αὐτὸν δὲ τὸν ὀδόντα πυριάσεις,
ὀριγάνου ξηροῦ κλωνίον εἰς ζεσίῳν ἔλαιον βάπτων τῷ ποιοῦντι 10
ὀδόντι ἀνωθεν ἐπερείδων.

ξα'. Ἀποφλεγματισμοὶ ὀδονταλγίας.

- 1 Σταφίς ἀγρία διαμασηθεῖσα ἰδίᾳ καὶ μετὰ γλήχωνος· ἢ σκορό-

60. CONTRE LA DOULEUR DE DENTS; DES DENTS QUI ONT SOUFFERT DU FROID
ET QUI SONT ÉBRANLÉES.

- 1 Mâcher des racines de plantain ou les faire bouillir et user de la dé-
coction en collutoires; user également en collutoires de la décoction des
rameaux de myrte cuits dans le vinaigre, ou de la racine de quintefeuille
cuite dans le vin, ou de l'ellébore noir avec du vinaigre, ou mâcher de
2 l'écorce de la racine de câprier. Pour les dents qui sont douloureuses par
suite du froid, employez la racine de pyrèthre, la lie de vin chaude,
l'hysope, le raisin sauvage, le pouliot avec l'oxymel, les graines et les
feuilles de la jusquiame avec du vinaigre ou du lait d'ânesse: tout cela
3 raffermira aussi les dents vacillantes. On fomentera les parties extérieures
4 avec des sachets où l'on mettra soit du sel grillé, soit du petit millet. Vous
fomenterez aussi la dent elle-même: trempez une branche sèche d'ori-
gan dans l'huile bouillante et appliquez-la sur la couronne de la dent
douloureuse.

61. APOPHLEGMATISMES CONTRE LES DOULEURS DE DENTS.

- 1 La staphisaigre seule ou mâchée avec du pouliot tire la pituite de la

CH. 60.; l. 8. σειομένους] πόρους MV.

δων πυρήνας πέντε, μυρσίνης μελαίνης φύλλα ὀλίγα σὺν ὄξει, κινῶν
σπάθη δαδίνη, ἔψε μέχρις ἡμίσεως, καὶ δίδου διακλύζεσθαι καὶ δια-
κρατεῖν· εἴτα χαίνοντας ἔαν ἀπορρέειν τὸ φλέγμα.

ξβ'. Πρὸς τὸ ὀδόντα καὶ μύλην ἀπόνως ἄραι.

Ἀλεύρου Ἠ' Φυράσας ἐν ὁπῷ τιθυμάλλου ἐπίθες κατὰ τοὺς ὀδόν- 1
5 τας. Καὶ ἐπάνω κισσοῦ φύλλα, καὶ ἑάσας ὥραν αἶρε αὐτό· αὐτομά- 2
τως γὰρ θριβήσεται.

ξγ'. Πρὸς τοὺς ἡσθενηκότας ὀδόντας ἢ μύλας καὶ τοὺς τριβομένους καὶ
τοὺς αἰμοδιῶντας.

Μέλι καὶ κηρὸν ἐν ἡλίῳ ἴσα θερμῷ ὕδατι ἀνείς, πίσεως τὸ ἡμῖσι 1
πρόσμιξον καὶ δίδου διαμασᾶσθαι· ἐὰν δὲ ἢ ξηρὸν, βραχὺ ἔλαιον
πρόσμιξον. Καλὸν δὲ καὶ μασλίχη μασωμένη. Τοὺς δὲ τριβομέ- 2-3
10 νους ὀδόντας ὡς ἂν ὑπὸ μαλακότητος τοῦτο πάσχοντας, σκληροτέ-

tête; ou mettez dans du vinaigre et remuez avec une spatule de sapin
cinq gousses d'ail et quelques feuilles de myrte noir; faites réduire à
moitié par la cuisson; on lavera la bouche avec ce mélange et on l'y
gardera; ensuite on ouvrira la bouche toute grande afin que la pituite
puisse s'écouler.

62. MANIÈRE D'ARRACHER SANS DOULEUR LES DENTS ET MÊME LES MOLAIRES.

Pétrissez une drachme de farine de froment avec le suc de tithymale, 1
et vous en entourerez les dents. Je loue aussi l'application des feuilles 2
de lierre, que vous laisserez pendant une heure; après quoi vous enlève-
rez le tout: la dent tombera d'elle-même en petits morceaux.

63. DES DENTS OU DES MOLAIRES FAIBLES ET QUI SE BRISENT AISÉMENT, OU QUI SONT AGACÉES.

On délayera dans de l'eau chauffée au soleil du miel et de la cire à 1
poids égal, en y mêlant la moitié de poix, puis on fera mâcher ce mé-
lange; s'il est trop sec, on ajoutera un peu d'huile. Le mastic mâché est 2
utile aussi. On rend plus dures avec des médicaments astringents les 3
dents qui se brisent aisément, la mollesse paraissant en être la cause.

CH. 63; l. 8-9. διαμασᾶσθαι ἐὰν δὲ... ἢ ξηρὸν μασλίχη μασωμένη MV; διαμ.
μασλίχη μασωμένη e Gal.; διαμ. ἐὰν δὲ καλὸν δὲ καὶ ξηρὰ μασλίχη F.

4 ρους ἀποτελεῖν χρή διὰ τῶν στυφόντων. Αἰμωδίας δὲ ἱάμα ἐστὶν ἀνδράχνη, αὐτὴ τε καὶ ὁ χυλὸς αὐτῆς, ἢ ἔλαιον διακρατούμενον.

Ξδ'. Πρὸς τὰ ὀδοντοφυούντα βρέφη.

- 1 Ἐπὶ δὲ τῶν ὀδοντοφυούντων βρεφῶν ἐὰν ᾧσιν ἐπαλγεῖς, κυνείῳ γάλακτι περιέχριε, ἢ λαγωῦ ἐγκεφάλῳ · ποιεῖ καὶ ἐσθιόμενος.
- 2 Ἐὰν δὲ δυσχερῶς ὀδοὺς ἐκφύηται, κύπερον μετὰ βουτύρου καὶ σου- 5 σίνου χρίε κατὰ τῆς ἐκφύσεως.

Ξε'. Πρὸς φυλακὴν ὀδονταλγίας καὶ ῥῶσιν καὶ εὐπρέπειαν ὀδόντων.

- 1 Τιθυμᾶλλου ῥίζας ἐψήσας ἐν οἴνῳ μέχρις ἡμέσους, δις τοῦ μη- 2 νὸς διακλύζου, καὶ οὐδέποτε ὀδόντα ἀλγήσεις. Ἄριστα δὲ πρὸς τε φυλακὴν ἀλγημάτων καὶ ῥῶσιν καὶ εὐπρέπειαν τὰ ὑπογεγραμμένα σμήγματα · λαγωῦ κεφαλὴν καύσας καὶ λεάνας σμήχου · ἢ ἄλλας 10 καὶ μέλι λεάνας μέχρι κηρωτοειδὲς γένηται, καθαρῶ ὀθονίῳ δήσας καῦσον, εἴτα μίξας ἱρὶν ὀλίγην σμήχου.

4 Le pourpier, son suc, ou l'huile dans laquelle il a été macéré, gardés dans la bouche guérissent l'agacement.

64. DE LA DENTITION DES ENFANTS.

- 1 Pour calmer les douleurs des enfants durant la dentition, on oindra leurs gencives avec du lait de chienne ou avec la cervelle d'un lièvre; il 2 sera bon aussi de donner ces substances pour nourriture. Si les dents sortent difficilement, on fera, dès qu'elles paraîtront, des onctions avec du souchet et du beurre, ou avec l'huile de lis.

65. MÉDICAMENT QUI PRÉSERVE DE LA DOULEUR DES DENTS, LES RAFFERMIT ET LEUR DONNE DE L'ÉCLAT.

- 1 Faites cuire dans du vin, jusqu'à réduction de moitié, des racines de tithymale et lavez-en la bouche deux fois par mois; aucune douleur ne 2 se fera sentir. Les remèdes détersifs dont je vais donner le détail sont excellents aussi pour garantir les dents contre la douleur, les fortifier et leur donner de la beauté : brûlez la tête d'un lièvre, faites une poudre et frottez-en les dents; ou mêlez du sel et du miel jusqu'à ce qu'ils acquièrent la consistance de cérat, enveloppez-les dans un linge blanc et brûlez-les; ajoutez un peu d'iris et frottez-en les dents.

Cit. 65; l. 8. ὀδόντα om. MV. — 9. εὐπρέπειαν] et honesti fient Verss. antiq.

ξς'. Λαμπρυντικά ὀδόντων καὶ τὰ πλάδαρά τῶν οὐλῶν ξηραίνοντα.

Λαμπρυντικά δὲ ὀδόντων ἐσὶν ὀσίρων καὶ κηρύκων καὶ πορφύ- 1
ρων καυθέντων ἢ τέφρα μὴ πάνυ λειουμένη, κίσσηρις· κριβάνων 2
ὀσίρακα ὁμοίως. Μετὰ ἄλῶν δὲ καυθέντων ποιεῖ μὲν καὶ τῶν ὀδόν- 3
των σμῆγμα δραστικώτερον, καὶ τὰ πλάδαρά δὲ τῶν οὐλῶν ξηραί- 4
νει. Σηπίας ὀσίρακα ἅκαυτα κοπιόμενα ὁμοίως ὀδόντας λαμπρύνει. 5
Κέρας ἐλάφου τε καὶ αἰγὸς λαμπρύνει τε τοὺς ὀδόντας, καὶ τὰ πλά- 6
δαρά τῶν οὐλῶν ξηραίνει.

ξζ'. Περὶ τῶν κατὰ τὰ οὐλα παθῶν τὰ διὰ φλεγμονὴν ὀδυνώμενα καὶ τὰ 7
ρευματιζόμενα καὶ τὰ βεβρωμένα, καὶ περὶ ἐπουλίδων.

Οὐλῶν δὲ διὰ φλεγμονὴν ὀδυνωμένων ἄριστόν ἐστιν σχίνινον 1
εὐκρατον κατὰ θερμότητα διακρατούμενον. Ἐσὶω δὲ νέον καὶ ἐν 2
10 διπλώματι θερμαινέσθω· ἀποκρούεται γὰρ ἄνευ τραχύτητος καὶ 3
διαφορεῖ χωρὶς δόξης, ὣν μάλιστα χρεῖα τοῖς φλεγμαίνουσι. Ποιεῖ 4
δὲ καὶ τὰ πρὸς ὀδονταλγίας ἀναγεγραμμένα· ἰδιαίτερον δὲ ὁξος 5

66. SUBSTANCES QUI DONNENT DE LA BLANCHEUR ET DE L'ÉCLAT AUX DENTS
ET DESSÈCHENT LES GENCIVES.

La cendre un peu grosse des huitres, des buccins, des pourpres, la 1
pierre ponce, les têtes des fourneaux, blanchissent les dents. Si l'on brûle 2
ces substances avec du sel, elles ont encore plus d'effet sur les dents,
en même temps qu'elles dessèchent les gencives très-humides. L'écaille 3
de la sèche non brûlée et pilée donne aussi de l'éclat aux dents. La corne 4
de cerf et de chèvre blanchit les dents et tarit l'humidité des gencives.

67. AFFECTIONS DES GENCIVES : INFLAMMATION, FLUX, CORROSION, ÉPULIS.

L'huile pure de lentisque est un excellent remède pour les gencives 1
enflammées et douloureuses; on la tiendra chaude dans la bouche. 2
L'huile doit être nouvelle et chauffée dans un vase double: car, dans 3
de telles conditions, ce remède repousse sans piquer et dissipe sans 4
mordication, qualités qui sont surtout utiles contre l'inflammation. On 5
doit aussi rappeler ici les substances désignées contre les douleurs de

CH. 66; l. 6-7. κέρας... ξηραίνει om. γινομένων καὶ ὀδ. Codd.; Ad gingivarum
Verss. antiq. — CH. 67; l. 8. Οὐλῶν δὲ inflammationem cum dolore existentem
διὰ φλεγμ. ὀδον.] Gal.; Οὐλῶν δὲ δ. φλ. Verss. antiq. — 9. διὰ θερμότη. F.

4 ἐναφεψημένης ὑοσκυάμου ρίζης. Ἐπὶ δὲ τῶν ρευματιζομένων καὶ
 περιβεβρωμένων μετὰ ἐξοιδήσεώς τε καὶ ὑδύνης καὶ ὑπονεμομένων
 ἄκρως, ποιεῖ πυρία ἥδε· μηλωτίδι ἔριον περιειλήσας εἰς ζεσλὸν
 ἔλαιον ἀπόβαπτε καὶ προσάγαγε τοῖς οὖλοις, ἕως ἐξομαλισθῇ, καὶ
 λευκὰ τὰ οὖλα κύκλῳ γένηται· οὕτω γὰρ ἴσλαται τε ἡ νομῇ, καὶ 5
 5 ἐξ ὑγιoῦς τῆς σαρκὸς τὸ περιβεβρωθὲν τρέφεται. Μετὰ δὲ ταῦτα χρῶ
 προστρίμματι τῇ κηκίδι λειοτάτῃ ὡς ὀξύβαφον μετὰ σμύρνης, ὡς
 6 κυάμου τὸ μέγεθος· χρῶ λείοις ξηροῖς. — Ἐπὶ δὲ τῶν ἐπουλίδων
 προσάπλου χαλκάνθου καὶ μυρσίνης ἴσα μετὰ ὀλίγης σχισλίης.

ξη'. Περὶ τῶν αἵμασσομένων οὖλων.

1 Αἵμασσομένοισι δὲ οὖλοις ἄκρως ποιεῖ ὑγρὰ στυπίνηρία μετὰ δι- 10
 2 πλοῦ ἀλόης συναπλομένης. Ἡ σχισλίῃ καὶ μυρσίνῃ λειοτάτοις πα-
 ράτριβε· στυφθέντων δὲ, μέλιτι χρίε.

dents; mais le vinaigre dans lequel aura cuit la jusquiame est un des re-
 4 mède les plus appropriés. Pour les gencives qui sont attaquées d'un
 flux, corrodées, tuméfiées, douloureuses et profondément rongées, on
 emploiera utilement la fomentation suivante : enrroulez de la laine autour
 d'une sonde; trempez cette laine dans l'huile bouillante et appliquez-la sur
 les gencives jusqu'à ce qu'elles soient égalisées et qu'elles blanchissent
 circulairement; on arrête ainsi la corrosion et ce qui était rongé se
 5 nourrit de chair saine. On emploie ensuite le dentifrice où entre de la
 noix de galle réduite en poudre impalpable, autant qu'en peut contenir
 un oxybaphe, avec de la myrrhe gros comme une fève : après avoir pilé
 6 et séché, faites-en usage. — Contre l'épulis (*petite excroissance de chair*
sur les gencives), employez le vitriol bleu et la myrrhe, parties égales,
 avec une petite quantité d'alun de plume.

68. DES GENCIVES SANGUINOLENTES.

1 L'application de l'alun liquide avec le double d'aloès est le remède
 2 par excellence pour les gencives sanguinolentes. Ou encore frottez avec
 de l'alun de plume et de la myrrhe pilés très-fin; puis oignez avec du
 miel quand l'astringence est opérée.

5. ἡ νομῇ] ἡγομένον V; ἡγομένον M.

ξθ'. Περὶ τῶν ἐν τῷ στόματι παθῶν, φλεγμονῆς καὶ ἀφθας.

Ἐπὶ δὲ τῆς ἐν τῷ στόματι φλεγμονῆς ὅταν μὲν πᾶν τὸ στόμα 1
φαίνεται πληθωρικὸν ἢ κακόχυμον, φλεβοτομία δεόντως χράμεθα,
καὶ καθάρσει καὶ κλυσίῃσι καὶ ἀσιτίαις. Εἰ δὲ μηδέτερον εἴη τού- 2
των, ἐπὶ τῶν τοπικῶν ἴασιν εὐθὺς ἀφικνούμεθα, κατὰ ἀρχὰς μὲν
5 ἀναστέλλοντες διὰ τῶν στυφόντων καὶ ψυχόντων, οἷον ἐστὶ τὸ διὰ
μόρων, προσλαβὼν ὁμφακος, ἢ ῥόδων ἄνθος ἢ αὐτὰ τὰ ῥόδα ξηρὰ,
βαλαύσιόν τε καὶ κύτινοι καὶ κηκίδες ὁμφακίτιδες, καὶ στυ-
πλήρια, καὶ ῥοῦς, καὶ γλαύκιον, καὶ ἀφέψημα μυρσίνης καὶ σχισίῃς.
Καὶ ἀρκεῖ τὸ διὰ μόρων τὸ τοῦ κρόκου καὶ τῆς σμύρνης ποροσει- 3
10 ληφὸς εἰς τὸ πᾶσαι τὴν φλεγμονήν. Συμπεφθείσης δὲ αὐτῆς ἤδη, 4
καί[τι] τῶν διαφορούντων μίγνυμεν, τὸ ἀφρόλιτρον, καὶ τὸ λίτρον ἢ τὸ
θεῖον ἄπυρον, ὅπερ ἐστὶν ἀπάντων ἰσχυρότερον. Ἐνίοτε δὲ σίραιον 5
ἢ μελίκρατον αὐτῷ μίγνυμεν, ἐνεψημένου ὀριγάνου ἢ ὑσσώπου ἢ
γλήχωνος ἢ θύμου ἢ θύμβρας ἢ καλαμίνθης· ἐπεινοίηθη γὰρ τὰ
15 μέσα φάρμακα ταῖς δυνάμεσιν, ὥστε ἐπὶ τῆς χρείας μὴ γνύειν τὰ

69. DES AFFECTIONS DE LA BOUCHE, DE L'INFLAMMATION ET DES APHTHES.

Lorsqu'il y a une inflammation dans la bouche, si tout le corps 1
semble pléthorique ou plein de mauvaises humeurs, nous avons avec
succès recours à la saignée, aux purgations, aux lavements et à la diète.
Si aucun de ces deux cas n'existe, nous employons les remèdes exté- 2
rieurs, et d'abord les astringents et les réfrigérants, tels que le médi-
cament aux mûres mêlées avec du verjus, ou la fleur du rosier, ou les
roses elles-mêmes sèches, le grenadier sauvage, les premières fleurs du
grenadier, la noix de galle verte, l'alun, le sumac, le glaucium et une dé-
coction de myrte et d'alun de plume. Ensuite, pour amener l'inflamma- 3
tion à coction, il suffira du médicament aux mûres où entrent du safran
et de la myrrhe. Lorsque l'inflammation sera mûre, on aura recours aux 4
résolutifs : l'*aphronitron*, la soude brute, le soufre vif, substance qui
est, entre toutes, la plus efficace. Quelquefois nous ajouterons du vin 5
cuit ou du mélicrat où l'on aura fait cuire de l'origan, ou de l'hysope,
ou du pouliot, ou du thym, ou de la sarriette, ou de la *calaminthe*; en
effet les médicaments qui ont une vertu moyenne ont été imaginés afin

7. κύτ. Gal; κωτίρη Codd. — 11. [τι] Gal.; om. Codd. — 14. ἢ θύμον om. M.

- 6 ἀρμόττοντα. Κατὰ μέντοι τὰς ἀκμὰς τῶν φλεγμονῶν ὀλιγάκις μὲν
 χρῆσθαι δεῖ τοῖς στοματικοῖς φαρμάκοις, διακλύσμασι μὲν καὶ
 ἀνακογχυλίσμασι παρηγορητικωτέροις πέπειν τὴν φλεγμονήν,
 οἷον ἐστὶ τό τε διὰ τῶν ἰσχάδων καὶ τὸ διὰ τῶν πιτύ- 5
 ρων ἀφέψημα, καὶ τὸ σχίνινον ἔλαιον ἐπὶ διπλοῦ σκεύους χλιαινό-
 7 μενον. Ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τὸ στοματικὸν ἐν ταῖς ἀκμαῖς ἀνακογχυλί-
 σασθαι δύναται τις μιγνύμενον ὕδαρεϊ τε μελικράτῳ καὶ θερμῷ
 8 σιραίῳ· μὴ παρόντων δὲ τούτων, ὕδατι θερμῷ. Τούτων μεμνημέ-
 νος (?) ῥαδίως ἐκ τῆς παρούσης ὕλης εὐπόριστον συντιθέναι δυνήσῃ
 9 φάρμακον. — Τῶν δὲ ἐλκῶν τῶν ἐν τοῖς στόμασι, ὅσα μὲν ἐστὶ 10
 πλαδαρά, τῶν ξηραίνοντων ἰσχυρῶς δεῖται φαρμάκων, οἷον τοῦ δι-
 10 φρυγοῦς, κατὰ αὐτό τε καὶ μετὰ μέλιτος ἢ οἶνομέλιτος. Ἀγαθὸν δὲ
 11 καὶ τὸ τοῦ Μοῦσα, καὶ ὁ τοῦ ροῦ χυλὸς, καὶ ὁμφάκιον. Τὰ [δὲ]
 ἀπλούστερα τῶν ἐν τοῖς στόμασιν ἐλκῶν ἱκανὰ θεραπεύειν ἐστὶ τὰ
 12 στοματικά· τό τε διὰ μόρων καὶ βάτων. Καὶ τὰ ἄλλα ὅσα δὲ ἱκανῶς 15

que, le besoin s'en faisant sentir, on pût mêler ceux qui conviennent.

- 6 Dans la période d'état de l'inflammation il faut user rarement des mé-
 dicaments stomatiques; cependant on doit rincer la bouche et se gargar-
 7 ser avec ceux qui procurent la coction de l'inflammation : tels sont une
 décoction de figues ou de son, et l'huile de lentisque chauffée dans un
 7 vase double. Toutefois, dans la période d'état, le médicament même qui
 est dit *stomatique* peut être employé pour rincer la bouche, pourvu qu'on
 le mêle à l'hydromel trempé d'eau et à du vin cuit chaud, ou à l'eau
 8 chaude, si on n'a pas ces derniers sous la main. Vous souvenant de tout
 cela, vous pourrez confectionner un médicament avec une matière qui
 9 se trouve facilement sous la main. — Parmi les ulcères de la bouche,
 ceux qui sont très-humides demandent des médicaments qui dessè-
 chent fortement, comme est le deutoxyde de cuivre, soit seul, soit avec
 10 du miel ou du vin miellé. On emploie aussi utilement les pastilles de
 11 Musa, le jus du sumac et le verjus. Les ulcères simples de la bouche
 peuvent être guéris par les médicaments dits *stomatiques*, tel que celui qui
 12 se fait avec des mûres et des ronces. Il y a danger que les ulcères de la

3. πέπειν Gal.; περιτρίβειν Codd.; quæ hoc ergo memoravi LL. — 12. ἢ οἶνομέ-
 digerunt LL. — 8-9. μεμνημένους Codd.; λῖτος om. LL. — 13. [δὲ] Gal.; om. Codd.

ὑγρὰ τῶν ἐν τοῖς στόμασιν ἐλκῶν πλησίον ἐστὶν ὁσίων καὶ κίνδυνος σφακελίσαι, σφοδροτάτων δεῖται φαρμάκων· καὶ δὴ λεαίνοντας τῶν εἰρημένων τροχίσκων τινὰ ξηρὸν ἐπιτιθέναι τὸ φάρμακον· διὰ γὰρ τὴν ὑγρότητα καὶ θερμότητα τῶν ἐν τῷ στόματι μορίων, 5 ταχέως ἐπιγίνεται σηπεδών· διὸ καὶ τοῖς ἰσχυροτάτοις φαρμάκοις ἀναγκαζόμεθα χρῆσθαι πολλάκις ὑπὸ αὐτῶν. Ἰσχυρότερα δὲ ἐστὶν 13 ὅσα τὴν καλουμένην ἐσχάραν ἐργάζεται παραπλησίως τοῖς καυτηρίοις. — Τὰς δὲ ἐπιπολῆς ἐλκώσεις ἐν τοῖς στόμασιν γινομένας 14 ἄφθας ἀναφέρουσι· γίνονται δὲ τοῦπίπαν αὗται τοῖς βρέφεσιν, ἐπὶ 10 τοῖς μετρίως σιύφουσιν ἰώμεναι τὰ πολλά. Ποτὲ μὲν καὶ χρονίζουσι 15 ἢ δύσλυτοι, καὶ τῷ χρόνῳ σηπεδονῶδες ἴσχουσι τι τὴν καλουμένην νομήν. Ἐπὶ μὲν οὖν τῶν βρεφῶν, ὅσα ψαμίζουσιν αἱ 16 τροφοὶ, φακὴν μετὰ βραχείος ἄρτου καὶ μυελοῦ μοσχείου ἢ ἐλαφείου δίδοναι χρή· μίγνυειν δὲ τῇ τροφῇ καὶ μήλων κυδωνίων καὶ τῶν 15 ἄλλων ὅσα σιύφει τῶν ἀπίων καὶ οὓων καὶ μεσπίλων· καὶ ποτε

bouche qui sont très-humides et proches des os ne soient frappés de sphacèle; ils exigent donc les médicaments les plus énergiques; en conséquence, nous faisons une poudre avec une des pastilles susdites et nous l'appliquons sèche; car, à cause de la chaleur et de l'humeur des parties qui sont contenues dans la bouche, la pourriture se produit promptement; aussi est-on forcé de recourir, pour ces ulcères, aux médicaments les plus énergiques. Ces médicaments sont ceux qui peuvent, 13 comme les cautères, produire une escarre. — On appelle *aphthes* les ulcérations superficielles de la bouche; ils naissent la plupart du temps chez les enfants, et on les traite surtout par les remèdes peu astringents. Quelquefois ils deviennent chroniques ou sont d'une guérison difficile, 15 car ils produisent la pourriture et engendrent une affection qui est dite *νομή* (c'est-à-dire *qui corrode en serpentant*). Il convient, en conséquence, 16 de donner aux enfants à qui les nourrices permettent déjà de manger, des lentilles avec un peu de pain et de la moelle de veau ou de cerf; on mêlera à leur nourriture des coings et autres fruits qui ont une vertu astringente, tels que les poires, les cornouilles, les nèfles; si les aphthes sont enflammés,

11. ἢ δύσλυτοι Gal.; ἢ δυσλύτως Codd.; om. LL. — Ib. ἔχουσι Gal.

καὶ θριδακίνης μινύειν τῷ ψωμίσματι, διαπύρου τῆς ἄφθης ὑπαρ-
 17 χούσης. Εἰ δὲ μηδέποτε δύναίτο ψωμίζεσθαι, τὴν τροφὸν ἐπὶ τοῖς
 18 τοιούτοις διαιτᾶν. Καὶ μέντοι καὶ διαχρίειν τὰ βρέφη φαρμάκοις,
 ὑπερύθρων μὲν οὐσῶν τῶν ἀφθῶν, ἐν ἀρχῇ μὲν τοῖς μετρίως ψύ-
 χουσί τε καὶ σλύφουσιν, ἐφεξῆς δὲ τοῖς διαφοροῦσιν ἀδήκτως· ὑπο- 5
 ξάνθων δὲ τοῖς αὐτοῖς μὲν, ἀλλὰ μᾶλλον τοῖς ψύχουσιν· εἰ δὲ
 ὑπόλευκοι καὶ φλεγματικώτεροι τυγχάνοιεν, τοῖς ρυπτικοῖς· εἰ δὲ
 19 μέλαιναι τοῖς διαφοροῦσι γενναιότερον. Ἐπὶ δὲ τῶν τελείων καὶ
 σκληρὰ σώματα ἔχόντων ἤρκεσε μίσυϊ χρῆσθαι μετὰ οἴνου σλύ-
 φοντος, εἰ δὲ ὑπορύπαρος ἢ ἄφθα γένοιτο, σὺν οἰνομέλιτι τρίβειν· 10
 τοῖς δὲ ἰσχυροτέροις ἢ κατὰ τὸ μίσυ φαρμάκοις χρῆζουσι, [ὁ ἰὸς]
 20 σὺν οἴνῳ τε καὶ οἰνομέλιτι χρήσιμον [ὁμοίως]. Τὰ μὲν δὴ τοιαῦτα
 δραστήρια· μέτρια δὲ καὶ μάλιστ' αὖ πρὸς τὰς ἀρχομένας διαθέσεις,
 21 ὁμφάκιον σὺν οἰνομέλιτι, καὶ ῥοῦς ὁμοίως. Ἐπὶ δὲ τῶν παιδίων
 ἀρκεῖ καὶ τὸ τῶν ῥόδων ἄνθος καὶ αὐτὰ τὰ ῥόδα ξηρά. 15

17 on ajoutera de la laitue à la nourriture de l'enfant. Lorsque l'enfant ne
 18 mange pas encore, on fera prendre tous ces aliments à la nourrice. Il
 convient aussi d'oindre la bouche des petits enfants avec des médicaments;
 si les aphthes sont rougeâtres, on appliquera, au début, les médicaments
 qui rafraichissent et resserrent modérément; puis on usera de ceux qui
 dissipent sans mordication; s'ils sont jaunâtres, on emploiera les mêmes
 remèdes, mais surtout les rafraichissants; s'ils sont blanchâtres et pituiteux,
 19 les abstergents; s'ils sont noirs, les résolutifs énergiques. Chez les enfants
 plus grands et chez ceux dont les chairs sont fermes, il suffira de donner
 du cuivre déliquescent dans du vin astringent; si l'ulcération aphtheuse
 est un peu sordide, on prescrira le sulfate de cuivre déliquescent avec du
 vin miellé; quant aux aphthes qui demandent des remèdes plus éner-
 20 giques que cette espèce de cuivre, il sera également bon de prescrire le
 vert de gris broyé avec du vin et du vin miellé. Les médicaments dont
 nous venons de parler sont efficaces; mais les suivants ont une vertu
 moyenne, surtout au début des affections: le verjus avec du vin miellé,
 21 le sumac préparé de la même manière. Chez les petits enfants, la fleur
 des rosiers et les roses sèches suffiront.

1-3. διαπύρου. . . . φαρμάκοις om. LL. — 11. [ὁ ἰὸς] Gal.; om. Codd.
 — 7-8. τοῖς ρυπτικοῖς. . . . γενναιότερον — 12. [ὁμοίως] Gal.; om. Codd.

ο'. Περὶ τῶν τοῦ κίονος παθῶν.

Φλεγμαίνοντος τοῦ κίονος, τῶν ἀναστέλλοντων βοηθημάτων 1
 χρεῖα· σίτυλικῆς οὖν αὐτὰ δεῖ δυνάμεως εἶναι. Μετρίας μὲν οὔσης 2
 ἐπιρροῆς, μετρίως σίτυφούσης, σφοδρότερας δὲ, τῆς σίτυφνης. Δια- 3
 κλύσματα μὲν οὖν μέτρια, τὰ τε διὰ τῶν φοινίκων ἐστὶν ἐναφεψη-
 5 μένων, ποτὲ μὲν ὕδατι μόνῳ, ποτὲ δὲ καὶ βραχέος μέλιτος ἐμβε-
 βλημένου· καὶ [τὸ διὰ] ῥόδων, ἐλίκων ἀμπέλου καὶ βάτου, σχίνων,
 καὶ τερμίνθων καὶ κύπρου καὶ ὑποκυστίδος· τούτων δὲ ἰσχυρότερα
 τό τε τῆς μυρσίνης ἀφέψημα, καὶ τὸ τῶν σίτυφνῶν κυδωνίων μῆ-
 λων, ἀκρεμόνων τε πρίνου καὶ φηγῶν, βαλάνων τε αὐτῶν, μεσπί-
 10 λων τε καὶ κράνων καρπῶν· γενναιότατα δὲ κηκίδων τε καὶ ῥοῦ καὶ
 βαλαυστίων καὶ κυτίνων [καὶ] σιδίων. Τούτων ἐκάστου κατὰ μό- 4
 νας [ἥ] μετὰ ἀλλήλων ἐψηθέντων, ἀνακογχυλιάζεσθαι δεῖ τῷ ὕδατι.
 Ξηροῖς δὲ λειωθεῖσι προσάπτεσθαι τοῦ γαργαρεῶνος, ἀτρέμα πῶς 5
 προσάγοντα πρὸς τε τὴν ἄνω χώραν καὶ τὴν ἐκτός, ὡς ἐπὶ

70. DES AFFECTIONS DE LA LUETTE.

Lorsque la luette est enflammée, recourez aux remèdes qui répriment; 1
 ils doivent avoir une vertu astringente. Si le flux est faible, la faculté 2
 astringente doit être faible aussi; si le flux est violent, elle doit être
 plus forte. Ainsi les collutoires doux sont ceux qui se font avec des 3
 dattes cuites dans l'eau seulement ou avec un peu de miel; on a aussi le
 médicament aux roses, ceux aux vrilles de vigne, aux ronces, au len-
 tisque, aux fruits de térébenthinier, à l'alcanna et à l'hypocystis; les mé-
 dicaments les plus énergiques sont les décoctions de myrte, de coings
 après, de branches d'yeuse et de hêtre, ou de leurs fruits, de nèfles, de
 cornouilles; les plus généreux sont la décoction de noix de galle, de su-
 mac, de fleurs de grenadier sauvage, de fleurs et d'écorce de grenadier.
 On fera cuire ces substances, soit ensemble, soit séparément, et l'on se 4
 gargarisera avec la décoction. On touchera avec ces substances séchées et 5
 réduites en poudre la luette, qu'on aura attirée peu à peu vers la région
 supérieure et antérieure du côté de la langue; on projettera avec une

CH. 70; l. 6. [τὸ διὰ] Gal. om. Codd. — [καὶ] Gal.; LL; om. Codd. — 12. [ἥ] aut
 10. κράνων καρπῶν] castaneae LL. — 11. LL.; om. Codd. — 14. προσάγοντος Codd.

τὴν γλῶσσαν· ἐμξεβλήσθω δὲ κοχλιαρίῳ λελειούμενα ξηρὰ τὰ
 φάρμακα· διὰ γὰρ τῶν τοιούτων εἰς τὴν κατὰ φύσιν ἐπανάγειν
 προσήκει τὸν γαργαρεῶνα παντὶ τρόπῳ, καὶ μὴ σπεύδειν ἐκτέμνειν.
 6 Ὄταν δὲ ἰσχνὸς καὶ ἱμαντώδης γένηται ποτε τηνικαῦτα ἀφαιρεῖν·
 7 τοιοῦτον δὲ αὐτὸν ἐργάζεται χρόνος μακρὸς. Μετὰ τὴν τομὴν δὲ 5
 αἰὲ τῷ διφρυγεῖ μόνῳ παραχρῆμά τε καὶ μέχρι συνουλώσεως χρῆ-
 σθαι· τὴν γὰρ οὐλὴν ἀκριβῶς ἐσφιγμένην ἐργάζεται καὶ τούτου
 τοῦ μορίου, καὶ πάντων τῶν ἡλκωθέντων.

α'. Περὶ τῶν κατὰ παρίσθμια φλεγμονῶν.

1 Τὰς δὲ κατὰ τὰ παρίσθμια φλεγμονὰς καὶ ἀντιάδας ἀναπιέζειν
 δεῖ φαρμάκῳ τινὶ τῶν ὠφελῆσαι δυναμένων προχρίσαντες τοὺς 10
 δακτύλους· μάλιστα γὰρ ἐπὶ τῶν ἀδένων τῶν τῇδε φλεγμαινόντων,
 τρόπος οὗτος τῆς Θεραπείας ἀρμόζει· χαῦνοι γὰρ ὄντες καὶ ση-
 ραγγώδεις οἱ τόποι ῥαδίως τε δέχονται τὸ ῥεῦμα καὶ προπετέστε-
 2 ροὶ γίνονται καὶ πνευματοῦνται. Ὄταν δὲ ἐπὶ προσήκοντι τῷ χρόνῳ

cuiller les médicaments séchés et réduits en poudre; car, de cette façon,
 on arrivera à ramener la luette à son état parfaitement normal; il ne
 6 faut pas se hâter de l'inciser. Si, s'allongeant, elle devient grêle et sem-
 blable à une courroie, comme il arrive après un long espace de temps,
 7 alors on fera l'excision. Après l'opération, on usera du deutoxyde de
 cuivre immédiatement et jusqu'à ce que la cicatrice soit formée; cette
 substance, en effet, produit une cicatrice étroitement fermée dans cette
 partie et dans toutes celles qui ont été ulcérées.

71. DE L'INFLAMMATION DES AMYGDALES.

1 Dans les inflammations des amygdales et les tumeurs dites ἀντιάδες,
 on introduira les doigts enduits d'avance d'un médicament approprié,
 et on pressera la glande; en effet, pour les glandes enflammées, ce moyen
 de traitement convient parfaitement, attendu que ces parties, étant lâches
 et cavernueuses, sont disposées à recevoir facilement le flux de l'humeur et
 2 à se gonfler. Lorsque, en temps voulu, l'inflammation a mûri et que les

7. ἐσφιγμένην] ἐσφαιγίσμενην Gal.; προσχρίσαντες Codd. — 12. γάρ] tamen
 constrictam Verss. antiq. — Ch. 71; l. 10. Verss. antiq.

τά τε τῆς φλεγμονῆς εἶδη πέτληται, καί τινος ὑγροῦ γλίσχρου
 πλήρεις ὧσιν οἱ ἀδένες, προσμιγνύντες τῷ στοματικῷ φαρμάκῳ
 νίτρον ἢ ἄλας ἢ τι τῶν τοιούτων, κενώσομεν τὸ φλέγμα. Τῆς μέν- 3
 τοι φάρυγγος αὐτῆς φλεγμαινούσης, οὔτε φαρμάκῳ τοιούτῳ χρη-
 5 σλέον, οὔτε ἀναπισμῶ διὰ τὴν ἀπαλότητα τῶν σαρκῶν.

οβ'. Περὶ συνάγχης.

Ὅταν δὲ ὑπὸ συνάγχης πνίγωνταί τινες, γινώσκειν μὲν ὡς ἐπι- 1
 κίνδυνός ἐστιν ἡ διάθεσις, καὶ πλεόν εἴσω τῆς φλεγμονῆς ἐρειδού-
 σης, ὡς μηδὲν ἔξω διασημαίνειν· καὶ ἔτι μᾶλλον εἰ ἀμφότερα τὰ
 παρίσθημα φλεγμαίνει, καὶ εἰ ὁ γαργαρεὼν συμπάσχοι. Προσῆκει 2
 10 δὲ ὡς ὅτι τάχιστα κενῶσαι διὰ φλεβοτομίας τὸ πᾶν σῶμα. Μὴ 3
 παρόντος δὲ τοῦ τὴν φλέβα τεμεῖν δυναμένου, σχάσαντες τὰς κνή-
 μας συγχωρεῖν ὡς ὅτι πλεῖστον ἀπορῥεῖν· χρῆσθαι δὲ καὶ κλυ-
 στήρσι δριμέσι, καὶ ἐν ἀσιτίᾳ φυλάττειν τὸν ἄνθρωπον ἄρρώστον,
 ὡς μετὰ ταῦτα περιλαμβάνειν τὸν τράχηλον ἐλκτικὴν δύναμιν ἔχοντι

glandes sont remplies d'une certaine humeur glutineuse, nous mêlerons
 au médicament stomatique de la soude brute, ou du sel, ou quelque
 substance de même nature, et ainsi nous évacuerons la pituite. Lorsque 3
 la gorge elle-même est enflammée, on n'usera pas de ce médicament
 et l'on ne recourra pas non plus à la pression, à cause de la mollesse de
 la chair.

72. DE L'ANGINE.

Lorsqu'une angine cause de la suffocation, il est bon de savoir qu'il 1
 y a du danger, surtout si l'inflammation se fixe à l'intérieur quoique rien
 n'apparaisse au dehors; mais un danger bien plus grand menace, si l'in-
 flammation envahit les deux amygdales et la luette. Il est alors neces- 2
 saire d'évacuer au plus tôt tout le corps par la saignée. S'il n'y a per- 3
 sonne qui puisse pratiquer la saignée, on scarifiera les jambes en lais-
 sant couler longtemps le sang; on usera aussi de lavements âcres, et le
 malade ne prendra aucune nourriture; puis vous appliquerez sur le cou
 un médicament qui possède des vertus attractives; si en effet la matière qui

CH. 72; l. 21. σχάσαντες] calaxandi sunt Verss. antiquiss.

4 Φαρμάκῳ · τῆς γὰρ σφηνωθείσης ἐν τοῖς μορίοις ὕλης ἐλκυσθείσης,
 5 ὡς οἰδήσαντα ἔξω, πᾶσα ἐλπίς τοῦ σωθῆναι τὸν ἄνθρωπον. Καὶ ἀνα-
 κογχυλιάζειν δὲ τῷ τῆς πρὸς τὴν χυλῶν συμφέρει λεπτότέρῳ μετὰ
 μέλιτος, καὶ τῷ τῶν ἰσχάδων ἀφεψήματι, καὶ τοῦ ὑσσώπου καὶ τοῦ
 ὀριγάνου καὶ πρασίου · διαφοροῦνται γὰρ οἱ ἐν τοῖς μορίοις σφην- 5
 6 ωθέντες γλίσχροι καὶ παχεῖς χυμοί. Ποιεῖ δὲ ἄκρως πρὸς συνάγ-
 χην κυνεῖα κόπρος λευκὴ ξηρανθεῖσα, λειωθεῖσά τε καὶ σεισθεῖσα
 7 μέλιτι δευομένη καὶ διαχριομένη. Γενναιότερον τούτου φάρμακον
 ἐπὶ συνάγχης, οὐκ ἂν τις εὖροι · χρὴ δὲ ὅσῃ μόνον φαγεῖν τοὺς
 10 κύνας. Λίνα πλείονα καὶ μάλιστα τῶν ἀπὸ τῆς θαλαττίας πορφύρας
 εἰ περιβαλὼν ἐχίδνης τραχήλῳ πνίξαι αὐτὴν τὴν ἐχιδναν, εἴτα
 περιάπλοις ἐν ἐκ τῶν λίνων τῷ τραχήλῳ, θαυμασίως ὅσον περ
 ὀνίνησι, παρίσθμιά τε καὶ ὅσα περὶ τράχηλον ἐκβλασίδανει.

ογ'. Πρὸς τὰ καταπινόμενα ὀστέα καὶ ἀκάνθας.

1 Τὰ δὲ καταπινόμενα ὀστέα ἢ ἀκάνθας καὶ ἐμπηγνύμενα τῷ σί-ο-

s'est fixée dans ces parties en est chassée, de façon que la tumeur se
 4 porte au dehors, on aura tout espoir de conserver le malade. Alors on se
 gargarisera soit avec le suc très-ténu de ptisane, mêlé au miel, soit avec
 une décoction de figues sèches, ou d'*hysope*, d'*origan* et de *marrube*; on
 dissipera ainsi les humeurs glutineuses et épaisses qui se sont fixées dans
 5 les parties. Les excréments blancs du chien, séchés et réduits en poudre,
 passés au crible, délayés dans du miel, et dont on fait des onctions,
 6 ont un effet merveilleux contre l'angine. On ne trouverait pas contre
 l'angine un remède plus efficace; mais il faut que le chien n'ait mangé
 7 que des os. En outre, si on lie des fils, surtout ceux qui se font avec la
 pourpre marine, au cou d'une vipère, et qu'on l'étrangle avec ces fils,
 puis qu'on en attache un au cou de la personne malade, on soulagera
 notablement les amygdales et les incommodités de toute espèce qui at-
 taquent le cou.

73. DES ARÊTES ET DES OS FIXÉS DANS LE GOSIER.

1 On extraira les arêtes et les os qui se sont enclavés dans le gosier,

12. ὅπερ Codd.; *quomodo* Verss. antiq.

μάχῃ κομίζουσι σπόγγιον, ἢ κρεάδιον ἐντετμημένον ἐνάψας λίνῳ
καὶ ἀναγκάσας καταπίνειν, καὶ μετὰ ταῦτα ἀνασπάσας ἀθρόως διὰ
τοῦ ἀπηρητημένου λίνου· εἴωθε γὰρ συνεφέλκεσθαι τὸ ἐμπεπηγός.
Δεῖ δὲ καὶ ἄρτου ἀπαλοῦ τὸ ἐντὸς διδόναι καταπίνειν, καὶ σῦκα 2
5 ξηρὰ μεμασημένα.

οδ'. Περὶ τῶν στοματικῶν φαρμάκων τῶν φλεγμαινόντων παρισθμίων ἢ
σλαφυλῆς ἢ τινος ἄλλου μέρους.

Διὰ μόρων ἀπλοῦν· Ὅρων μόρων τοῦ χυλοῦ κοτύλας πέντε, προ- 1
εψήσας ἄχρι γλοιώδους συστίσεως, πρόσβαλλε μέλιτος λίτραν
μίαν καὶ ἔψε μέχρι μελιτώδους συστίσεως. Ἐπὶ δὲ τῆς χρήσεως, 2
ἐν μὲν ταῖς ἀρχαῖς μίγνυε καθάπερ εἴρηται τὰ ἀποκρουστικά· κατὰ
10 δὲ τὰς ἀκμὰς τὰ πέλονται καὶ παρηγοροῦντα· κατὰ δὲ τὰς παρ-
ακμὰς, τὰ διαφοροῦντα. Κατὰ δὲ τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ διὰ τοῦ 3
χυλοῦ τῶν λεμμάτων τῶν καρύων, ποιήσεις στοματικὸν φάρμακον,
καὶ διὰ τοῦ γλεύκους ἐξ αὐσίηρῶν σλαφυλῶν, καὶ ἀπὸ τοῦ χυλοῦ τῶν
ροϊῶν καὶ τῶν ἄλλων τῶν αὐσίηρῶν καρπῶν τῶν ἐχόντων χυλόν.
Παχεῖ μὲν οὖν φανέντι τῷ χυλῷ μέλι μιγνύειν εὐθέτως προσῆκεν· 4

avec une éponge ou avec un morceau de chair appendus à un fil, et que
le patient s'efforcera d'avaler, après quoi on tirera subitement l'éponge
ou le morceau de chair au moyen du fil qui a servi à les introduire; ce qui
s'était fixé dans le gosier sortira en même temps. On donnera aussi à 2
manger la mie de pain tendre et on fera mâcher des figes sèches.

74. DES MÉDICAMENTS STOMATIQUES; DE L'INFLAMMATION DES AMYGDALES,
DE LA LUETTE OU DE TOUTE AUTRE PARTIE.

Médicament simple aux mûres : Faites cuire cinq cotyles de suc de 1
mûres jusqu'à ce qu'il devienne gluant, ajoutez une livre de miel et
faites réduire à la consistance du miel. Lorsque vous voudrez vous 2
servir de ce médicament, mêlez-y, au début de la maladie, comme il a été
dit (chap. 70), des répercussifs; dans la période d'état, des digestifs et
des lénitifs; dans le déclin, des dissipants. — On fait également un 3
médicament bon pour la bouche avec le suc de l'enveloppe des noix,
avec le moût de raisins après, avec le suc des grenades et autres fruits
après dont on peut tirer du suc. Le suc paraît-il épais, on devra y ajou- 4

5 εἰ δὲ ὑγρότερος εἴη, προεψηθέντι. Δέχεται δὲ ὁ μὲν τῶν ἀπίων καὶ
 τῶν μήλων χυλὸς, ἔτι τε τῶν πλείστων ὀπωρῶν, ἴσον ἑαυτῶν τὸ
 μέλι· τῶν σίρυφνῶν δὲ ἱκανῶς, οἷόςπερ ἐστὶν ὁ τῆς κρανείας καρ-
 6 πὸς, ἐνίοτε μὲν διπλάσιον· [ἐστὶ δὲ ὅτε καὶ τριπλάσιον.] Τοῖς μὲν οὖν
 μὴ φέρουσι τὰς Φαρμακάδεις ποιότητας, ἐπὶ μὲν τῶν μετρίων φλεγ- 5
 μονῶν παρισθμίων ἢ σίαφυλῆς ἢ ἄλλου τινὸς μέρους, ἀρκοῦσι τῶν
 7 εἰρημένων ἄρτι καρπῶν οἱ χυλοὶ, καὶ ὁ ροῦς ὁ ἐπὶ τὰ ὕψα. Πρὸς δὲ
 τὰς μείζονας τῶν ροιῶν χρὴ τῶν αὐσίηρῶν τὸν χυλὸν ἢ τῶν κυδω-
 νίων μήλων καὶ ἀμφοτέρων κατὰ τὴν εἰρημένην ἀναλογίαν μίξαι
 8 μέλιτος, καὶ γίνεται σύμμετρον. Κάλλιον δὲ καὶ σφόδρα ἂν τὰς ὅλας 10
 9 κόψας ζοιάς ἐνεψήσας γλεύκει. Δεῖ δὲ μὴ μόνον ἀποκρουστικὸν
 εἶναι φάρμακον, ἀλλὰ καὶ διαφορητικὸν εἰ σκιρρόμενόν τι φαί-
 νοιτο· τοῖς εἰρημένοις οὖν μέσοις ἐμβαλεῖς ἐψομένοις γλήχωνος ἢ
 ὑσσώπου ἢ ὀριγάνου ἢ θύμου ἢ καλαμίνθης διειθίσας· οὕτω γὰρ
 ἔξεις ἐπιτήδειον φάρμακον.

15

ter du miel en suffisante quantité; s'il est trop liquide, on le fera re-
 5 cuire. On peut mêler aussi une partie égale de miel au suc des poires,
 des pommes et de beaucoup d'autres fruits d'automne; s'ils sont très-
 âpres, comme ceux du cornouiller, on mêlera quelquefois le double de
 6 miel, quelquefois le triple. Quand les personnes qui supportent dif-
 ficilement les substances médicamenteuses sont prises de légères inflam-
 mations des amygdales, de la luette ou de toute autre partie, il suffira
 de donner le suc des fruits dont je viens de parler, puis le sumac comes-
 7 tible. Pour les grandes inflammations, on emploiera le suc des grenades
 âpres ou des coings, ou des deux, incorporé, comme on l'a dit (l. 2),
 8 avec du miel; on obtient ainsi un médicament d'une force modérée. Le
 mieux, certes, est de couper les grenades en quartiers et de les faire
 9 cuire dans du vin d'un goût sucré. S'il se produit quelque dureté, le
 médicament doit avoir, outre la force répercussive, une vertu réso-
 lutive; on joindra donc aux substances de qualités moyennes que nous
 avons indiquées, après une demi-coction, du pouliot, ou de l'hysope,
 ou de l'origan, ou du thym, ou de la calaminthe; ensuite vous passerez
 à la chausse; on obtiendra ainsi un médicament convenable.

4. [ἐστὶ δὲ ὅτε καὶ τριπλάσιον] Gal.; om. 6-7. ἀρκοῦσι... καρπῶν om. LL.—9. ἀνα-
 Codd.; interdum autem et tripliciter LL.— λογίαν Gal.; rationem LL; ἀλόης Codd.

οε'. Πρὸς τὰς ἐν στόματι σηπεδόνας.

Χάρτου κεκαυμένου μέρη γ', ἀρσενικοῦ μέρος ἓν, λείοις χρῶ· 1
 ἄνωθεν δὲ τιλτὲν προσεπιτίθει βάψας εἰς ῥόδινον καὶ ἐκθλίψας. —
 Ἄλλο πρὸς μεγάλας σηπεδόνας τὰς ἐν τῷ στόματι καὶ τὰς ἐν 2
 ἄλλῳ μέρει τοῦ σώματος· χαλκίτεως μέρος ἓν, κονίας ἀσβέσθου τὸ
 5 ἴσον, ἀρσενικοῦ τὸ ἡμισυ· λεῖα μίξας, χρῶ. — Ἐὰν δὲ ξηραίνεται τὸ 3
 στόμα καὶ τὸ στέλον μὴ δύνηται καταπίνεσθαι, σύκα ἐψήσας ἐν οἴνῳ
 αὐσίηρῳ ἀκράτῳ, δίδου Φερμὸν καταρρόφειν· ἐὰν δὲ μὴ δύνηται,
 παρέγχει κατὰ ὀλίγον.

ος'. Περὶ τῶν ἐν τῇ τραχείᾳ ἀρτηρίᾳ ἐλκῶν.

Τὰ ἐν ταῖς τραχείαις ἀρτηρίαις συνιστάμενα ἔλκη τὸν ἔνδον αὐ- 1
 10 τῶν χιτῶνα Θεραπεύομεν ἔξωθεν τι τῶν ξηραίνοντων ἐπιτιθέντες
 Φαρμάκων, ὑπὸν τε κατακλίνοντες, εἴτα δίδόντες ὑγρὸν φάρμα-
 κον τὸν πρὸς τὰ ἔλκη. Τοιαῦτα ἐν τῷ στόματι κατέχειν καὶ βραχύ 2
 τι παραρρεῖν ἔαν εἰς τὴν ἀρτηρίαν παρακελεύομεν.

75. CONTRE LES ULCÉRATIONS PUTRIDES DE LA BOUCHE.

Prenez trois parties de papier brûlé, une d'orpiment; pilez et faites- 1
 en usage; appliquez par-dessus des brins de fil enduits de suc de rose et
 exprimez. — Autre médicament efficace contre les grandes ulcérations putrides 2
 de la bouche et d'autres parties du corps : Prenez une partie de cuivre py-
 riteux, autant de chaux vive, une demi-partie d'orpiment; pilez, mêlez
 et faites-en usage. — Si la bouche est sèche et qu'on avale difficilement 3
 la salive, faites cuire des figues dans du vin âpre et pur et donnez à
 boire cette décoction chaude; si le malade ne peut l'avaler, entonnez-
 la-lui petit à petit.

76. DES ULCÈRES DE LA TRACHÉE-ARTÈRE.

On traitera par l'application à l'extérieur d'un médicament desséchant 1
 les ulcères qui attaquent la membrane interne de la trachée artère; le
 malade doit être, en outre, couché sur le dos; puis on versera dans la
 bouche du malade un médicament liquide approprié à ces ulcères. Il le 2
 gardera quelque temps dans sa bouche et l'avalerà goutte à goutte afin
 qu'il coule insensiblement dans le gosier et arrose la trachée.

οζ'. Πρὸς Φωνῆς ἀποκοπήν.

- 1 Χυλὸν κράμβης μετὰ μέλιτος ἐψήσας, δίδου ἐκλείχειν. — Ἄλλο ·
 2 ποιεῖ δὲ καὶ πρὸς βῆχας · Λινοσπέρμου κεκαυμένου καὶ σεσησμέ-
 νου, σλαφίδων λιπαρῶν, χωρὶς τῶν γιγάρτων, σίροβήλων πε-
 3 φωγμένων, καρύων ποντικῶν κεκαθαρμένων, ἴσα λεάνας καὶ μέλιτι
 τῆς Φωνῆς ἀποκοπᾶς · Γλυκυρίζης \angle η', σμύρνης \angle κδ', τερεβιν-
 θίνης \angle ε', τραγακάνθης \angle η' · ἕκαστον τῶν ξηρῶν κόπτε κατὰ
 4 ἰδίαν καὶ σῆθε · τὴν δὲ ῥητίνην εἰς ὄλμον βαλὼν, κόπτε καταπάσ-
 σων τὰ ξηρά · εἴτα ἐνώσας, ἀναπλάττε κυάμου αἰγυπλίου [τὸ] μέ-
 5 γεθος, καὶ ξήραινεν ἐν σκιᾷ. Ἐπὶ δὲ τῆς χρήσεως, δίδου ἐν ἡ β' ὑπὸ 10
 τὴν γλωττίαν κατέχειν, καὶ τὸ τηκόμενον παραπέμπειν. Δεῖ δὲ τὸ
 φάρμακον ταχέως ἀναπλάττειν καὶ ἐν τῷ κόπτεσθαι · ξηραίνεται·
 γὰρ τάχιστα.

77. DE L'EXTINCTION DE VOIX.

- 1 Faites cuire du jus de chou avec du miel et donnez ce mélange en
 2 éclegme. — Autre qui est bon aussi pour la toux : Broyez à parties égales
 de la graine de lin brûlée et passée au crible, des raisins secs gras
 après en avoir enlevé les pepins, des fruits du pin rôtis, des noix du
 Pont mondées, le tout incorporé avec du miel cru; on introduira une
 3 cuillerée du mélange sous la langue. — Contre l'extinction de voix :
 Huit drachmes de réglisse, vingt-quatre de myrrhe, six de térében-
 thine, trente-huit de gomme adragante; lorsque ces ingrédients sont
 secs, pilez chacun séparément et passez-le au crible; puis mettez de la
 résine dans le mortier et pilez en versant les poudres sèches; incorporez
 exactement et faites des pilules de la grandeur d'une fève d'Égypte,
 4 puis laissez sécher à l'ombre. Quand vous voudrez faire usage de ces
 pilules vous en donnerez une ou deux à tenir sous la langue, et le ma-
 5 lade les avalera au fur et à mesure qu'elles se liquéfieront. On doit se
 hâter dans la confection et dans la division de ce médicament, car il se
 dessèche promptement.

Cu. 77; l. 5. ἀπέπτω Gal.; non coctum LL.; ἀπέφθω Codd. — 9. [τὸ] Gal.; om. Codd.

ον'. Περὶ βηχὸς καὶ δυσπνοίας καὶ κατάρρου καὶ κορύζης καὶ βράγχου,
καὶ τῶν ἐκ θώρακος καὶ πνεύμονος πύσεων.

Βηχὸς αἰτιὸν ἐστὶν ὑγρὸν τὸ καταφερόμενον ἀπὸ τῆς κεφαλῆς, 1
ὡς ἐν κατάρροις, ἢ τὸ ἐν ταῖς τραχείαις ἀρτηρίαις περιεχόμενον, ὡς 2
ἐν πλευρίτισι καὶ περιπνευμονίαις. Γίνονται δὲ καὶ τραχύτητες Φά- 2
ρυγγος καὶ ἀρτηρίας τῆς τραχείας αἰτία βηχὸς, καὶ τὰ παρεμπί-
5 πλόντα πινόντων ἢ ἐσθιόντων, καὶ δυσκρασία ψυχρὰ ἀναπνευστικῶν
ὀργάνων. Βήτλουσι δὲ μετρίως οἱ διὰ δυσκρασίαν βήτλοντες καὶ 3
οὐδὲν ἀνάγουσιν, οὕτω δὲ καὶ ἀβιάστως ὡς μὴ μόνον [ἐαυτοὺς?] 3
κατέχειν δύνασθαι καὶ κωλύειν αὐτὴν τὴν κατοχὴν τοῦ πνεύματος,
ἀλλὰ καὶ ἰᾶσθαι πολλάκις αὐτὴν, τῇ τῆς ἀναπνοῆς ἐπισχέσει τὰ
10 κατεψυγμένα τῶν μορίων ἐκθερμαίνοντας. Σημεῖα δὲ τῶν οὕτω βητ- 4
τόντων ἐστὶ τὸ κατὰ τὰς ἀθρώας οὐς ἂν (οὔσας?) εἰσπνοὰς ἐρεθίζεσθαι,
δηλονότι τῆς ψύξεως ἐπιτεινομένης· ὅτε οὖν πρῶως τε εἰσπνέωσι,
καὶ ἐν οἴκῳ θερμῷ διατρίβωσιν, ἢ μικρὸν ἢ οὐδὲ ὅλως βήτλουσιν.
Αἱ δὲ μετὰ γαργαλισμοῦ συνιστάμεναι βῆχες ἐνδείκνυνται σαφῶς 5
15 ἀπὸ τῆς κεφαλῆς συνδίδοσθαι τὸ ρεῦμα εἰς ἀρτηρίαν τε καὶ πνεύ-

78. DE LA TOUX, DE LA DIFFICULTÉ DE RESPIRER, DU CATARRHE, DU CORYZA, DE
LA RAUCITÉ DE LA VOIX, DES CRACHATS QUI SORTENT DU THORAX ET DU POUMON.

L'humeur qui descend de la tête est la cause de la toux, comme on 1
le voit dans les catarrhes; ou bien c'est l'humeur contenue dans la
trachée-artère, comme on le remarque dans les pleurésies et les péri- 2
pneumonies. Les aspérités de la gorge et de la trachée-artère produisent 2
aussì la toux; ce qui s'engage dans cette artère, quand nous buvons ou
mangeons, la produit également, ainsi que l'intempérie froide des organes
de la respiration. La toux qui vient d'une intempérie est légère, sans 3
expectoration, et tellement bénigne, qu'on peut non-seulement s'empê-
cher de tousser et retenir sa respiration, mais aussi, par cette rétention
même, porter remède à cette affection en réchauffant les parties refroi- 4
dies. Les signes caractéristiques de cette toux, c'est qu'elle arrive dans 4
les inspirations soudaines, attendu que le froid devient plus intense,
tandis qu'on toussera peu ou point si l'on inspire doucement et qu'on
habite une maison bien chauffée. Lorsque la toux est accompagnée de 5
picotement, c'est une preuve que le flux provient de la tête et se dirige

6 μονα. Μηδενὸς μὲν οὖν ἀναπνυομένου, λεπτὸν εἶναι χρὴ γινώσκειν
 7 τὸ καταφερόμενον· ἀναπνυόμενον δὲ τινὸς, τὸ ἐναντίον. Ἰασόμεθα
 δὲ τὴν μὲν ἐπὶ λεπτῷ ρεύματι γιγνομένην βῆχα, καὶ τὴν ἐπὶ τρα-
 χύτῃ, παχύνοντες τῇ διὰ κωδυῶν ἢ τινι τῶν ἀνωδύνων καλουμέ-
 νων φαρμάκων· τῆς δὲ διὰ πάχους, καὶ γλίσχρον χυμὸν ἐγκείμενον 5
 8 διὰ τῶν λεπυνόντων. Κενταυρίου τοῦ μεγάλου ἡ ρίζα δυσπνοαίαις
 9 καὶ ταῖς πεπαλαιωμέναις ἀρμόζει βηξί. Μελάνθιον κατάρρους ἰᾶται
 10 θερμὸν ἐν ὀθονίῳ προσαγόμενον, ὡς συνεχῶς ὁσμάσθαι. Σίτύραξ
 βῆχας, κατάρρους, καὶ κορύζας, καὶ βράγχους ἐνίνησιν ἐκλεικτόν.
 11 Στρόβιλον βαλὼν ὅταν ἢ λιπαρὸς μάλιστ' αἰ, τουτέστιν ἐν κύκλῳ 10
 πολλὴν ἔχων ἐμπερικεχυμένην τὴν ἰδίαν ῥητίνην, ἔψησον ἐν ὕδατι
 μετὰ πρασίου προσφάτου, εἴτα τῷ ἀφεψήματι μίγνυε μέλι συμμέ-
 τρως, ἔψησον πάλιν τοῦτο μέχρι μελιτώδους συστίσεως, καὶ χρῶ
 πρὸς τὰς ἐκ θώρακος καὶ πνεύμονος πύσεις.

Cm. 79. (Περὶ ἀναγωγῆς καὶ θρομβώσεως αἵματος). = Syn. IX, 2. 15

Om. τὸ..... Καὶ τὸ, p. 467, 1; Καὶ μάλιστ' αἰ..... ποθεῖσα, p. 467, 8-9.

Cm. 80. (Πρὸς ἀσθματικά καὶ ἐμπνυκούς). = Syn. IX, 5.

Om. Τοῖς λεγομένοις..... Καί, p. 471, 6; 472, 5; καὶ μετὰ τροφήν, p. 472, 13.

6 vers la trachée-artère et le poumon. Si l'on n'expectore rien, on saura
 7 que le flux est ténu; dans le cas contraire, ce sera l'opposé. Nous trai-
 terons la toux que produit un flux ténu et l'aspérité [qu'il cause?] en
 épaississant ce suc par l'usage du diacode (*médicament aux têtes de pa-*
vot), ou de quelqu'un de ceux qui sont dits ἀνώδυνα (*anodins*); nous
 emploierons les atténuants contre la toux qui est causée par une hu-
 8 meur épaisse et visqueuse fixée dans la partie. La racine de la grande
 9 centauree guérit la difficulté de la respiration et les toux opiniâtres. La
 nielle, mise chaude dans un linge et approchée souvent des narines,
 10 arrête les catarrhes. Les toux, les catarrhes, les enchifrènements, les
 11 raucités, sont soulagés par le styrax pris en éclegme. Faites cuire dans
 l'eau, avec du marrube frais, les fruits du pin lorsqu'ils sont très-gras,
 c'est-à-dire lorsqu'ils sont entourés d'une résine abondante; ajoutez du
 miel à la décoction, en faible proportion, et faites cuire de nouveau
 jusqu'à ce que le tout prenne la consistance du miel; puis ordonnez
 ce médicament pour l'expectoration qui vient du thorax ou du poumon.

πα'. Πρὸς πλευριτικούς καὶ πρὸς πλευρῶν ὀδύνας.

Ἐπὶ τῶν πλευριτικῶν, τῶν θερμασμάτων μὴ λύντων τὴν ὀδύ- 1
νην, κένου τὸ πᾶν σῶμα, καὶ πυρίᾳ τῇ ἀκινδυνωτάτῃ χρῶ τῇ ἀδήκτῃ
καὶ ὕγρῃ, οἷά ἐσὶν ἢ τε διὰ ὕδατος γλυκέος καὶ ἐλαίου ἐν κύσεισι.

CH. 81. (Suite.) = Syn. IX, 7.

5 Om. Ἡ ἀκριβὴς.... βοηθείας, p. 473, 6-10; ajoute ἢ καὶ τελέως αὐτῶν πεπαν-
μένα après φλεγμονῶν, p. 474, 1; τοῖς τοιοῦτοις après οὖν, p. 474, 2; donne τι
βραχὺ μέλιτι, au lieu de τι τῷ μελικράτῃ, 474, 3-4.

CH. 81. (Suite.) = Syn. IX, 8.

πβ'. Πρὸς θώρακος ἀλγήματα χρόνια.

Πρὸς ἀλγήματα χρόνια τὰ ἐν θώρακι χωρὶς πυρετῶν συνεψεῖν 1
10 τῇλει χρὴ λιπαροὺς φοίνικας, ἐκθλίψαντας δὲ τὸν χυλὸν, εἴτα μέλιτι
μίξαντας δαψιλεῖ· κάπειτα ἐψήσαντας αὐτὰ ἐπὶ ἀνθρώκων ἄχρι
πάχους συμμέτρου, χρῆσθαι πρὸ πολλοῦ τῶν σιτίων.

CH. 83. (Πρὸς τιθούς καὶ τὸ ἐν αὐτοῖς γάλα.) = Syn. IX, 9.

Om. Χοῖρον..... μαστῶν, p. 475, 10-12.

15 CH. 84. = Syn. IX, 10.

Om. μοχθηρὰ..... γαστήρος, p. 479, 3.

81. CONTRE LA PLEURÉSIE ET LES DOULEURS DE CÔTÉ.

Dans la pleurésie, quand les applications chaudes ne dissipent pas la 1
douleur, évacuez tout le corps, servez-vous des fomentations les moins
dangereuses, c'est-à-dire de celles qui n'ont aucune mordication et sont
liquides; tel est le mélange d'huile et d'eau dans une vessie.

82. CONTRE LES DOULEURS CHRONIQUES DU THORAX.

Contre les douleurs chroniques du thorax, non accompagnées de 1
fièvre, faites cuire, avec du fenugrec, des figues grasses, exprimez le
jus, mêlez-le à une quantité assez abondante de miel; ensuite mettez le
vase sur des charbons ardents jusqu'à ce que le liquide ait pris une con-
sistance modérée; puis servez-vous-en longtemps avant le repas.

CH. 82; l. 12. πρὸ πολλοῦ Gal.; πρὸ πολλῶν Codd.; multum ante LL.

Cn. 85. = Syn. IX, 10 (suite, depuis Κηρωτή, p. 480, 4).

Om. Οἶνω.... διαλύων, p. 482, 9-10; δίδου πίνειν, 11.

Cn. 86. = Syn. IX, 10 (suite, depuis Πρὸς δὲ τὰς ἀνατροπὰς, p. 483, 13).

Cn. 87. = Syn. IX, 11.

Om. οὐδέν, p. 484, 7; Καὶ.... ἐμπνευματώσεις, p. 485, 14-486, 1; donne καὶ 5
ἀριστολογία σίρογγύλη διὰ ἐμφραξιν ἢ παχύτητα πνεύματος ὀδύνας θεραπεύει· τὰς
δὲ διὰ ἐμφραξιν τῆς κοίλης ὀδύνας ἢ διὰ παχύτητα γινομένας, οἶνος, au lieu de
καὶ ἀριστολογία.... οἶνος, 486, 2-4.

πη'. Περὶ κωλικῶν.

- 1 Οἷς ἂν ἐν τῷ κώλῳ καὶ τοῖς ἐντέροις ἐνίξη τις δακνώδης χυμὸς,
βλάπτονται μὲν ὑπὸ τῶν θερμῶν τροφῶν καὶ φαρμάκων, καὶ ἀσι- 10
τοῦντες παροξύνονται· διατίθενται δὲ ἄμεινον τοῖς κατακερασσι-
2 κοῖς χρώμενοι. Δεῖ οὖν περικλύζειν ἐνήματι πρότερον μελικράτῳ
ἢ χυλῷ πλισάνης, καὶ τροφὰς εὐχύμους καὶ δυσφθάρτους παραλαμ-
βάνειν· φεύγειν δὲ τὰ λεπλύνοντα καὶ θερμαίνοντα· χρή γὰρ ἢ
κενῶσαι τὸν χυμὸν ἢ κατακεράσαι· μηδετέρου δὲ τούτων δυνατοῦ 15
γενομένου, καταφεύγειν ἐπὶ τὴν τῶν ναρκωτικῶν χρῆσιν· τοὺς γὰρ
ἐν τοιαύτῃ διαθέσει, οὐ μόνον τὸ ναρκοῦν τὴν αἴσθησιν ἐπικουφί-
ζει τῆς ὀδύνης, ἀλλὰ καὶ τῷ παχύνειν τὴν λεπιότητα τῶν ὑγρῶν

88. DE LA COLIQUE.

- 1 Quand une humeur mordicante s'est fixée dans le colon et les intes-
tins, les aliments et les médicaments chauds nuiront, et l'abstinence
exaspère le mal, tandis que l'usage des substances tempérées améliorera
2 l'état du patient. En conséquence, on commencera par faire prendre un
lavement préparé avec du mélicrat ou du suc de ptisane, puis on don-
nera des aliments d'un bon suc et qui se corrompent difficilement; on
rejettera tout ce qui atténue et échauffe, car les humeurs doivent être
ou évacuées ou tempérées; quand vous ne pouvez faire ni l'un ni l'autre,
il faut recourir à l'emploi des narcotiques; dans ce cas, en effet, non-
seulement la douleur est endormie par les narcotiques, mais, en outre,
les malades sont grandement soulagés par l'épaississement des humeurs

καὶ ἐμψύχειν τὴν θερμότητα, μεγάλως ὠφελεῖ. Παχέων δὲ 3
 ὄντων καὶ γλίσχρων χυμῶν τῶν τῆς ὀδύνης αἰτίων, μηδαμῶς
 προσφέρειν τὰ ναρκωτικά· κουφίζονται μὲν γὰρ ἐπὶ τῇ χρήσει
 τούτων ναρκουμένης τῆς αἰσθήσεως μύνης, πάλιν δὲ ἴσχουσι κά-
 5 κιον, παχυνομένων ἐπὶ πλεόν τῶν χυμῶν καὶ δυσεκκρίτων γινομέ-
 νων. Θεραπεύσομεν οὖν τούτους οὐδὲ τοῖς σφοδρῶς θερμαίνουσιν· 4
 αὔξονται γὰρ ὑπὸ τούτων αἱ ὀδύναι, χεομένων τῶν χυμῶν καὶ πνευ-
 ματουμένων, ἀλλὰ τοῖς ἄνευ τοῦ θερμαίνειν σφοδρῶς τέμνουσι καὶ
 τοῖς ἀφύσοις. Ἐπεὶ δὲ τὸ σκόροdon πάντων ἐστὶν ἀφυσότατον, εἰ 5
 10 μὴ παρεῖη πυρετὸς, τούτου τε προσοίσομεν, καὶ τοῦ θηριακοῦ φαρ-
 μάκου, γενναίως ὠφελοῦντες τὴν τοιάνδε διάθεσιν· πυρετοῦ δὲ ὄν-
 τος, τῇ διὰ τῶν κέγχρων πυρίᾳ χρησόμεθα καὶ ἐνεψήσαντες ἐλαίῳ
 λεπτομερεῖ τῶν ἀφύσων τι σπερμάτων, εἴτα διηθήσαντες καὶ μί-
 15 ξαντες τῷ ἐλαίῳ σίεαρ χηνὸς ἢ ὄρνιθος ἀνάλογον ἐνήσομεν. Μὴ 6
 15 παυσασμένης δὲ ἐπὶ τούτοις τῆς ὀδύνης καὶ πάλιν ἐνέμεν μίξαντες

ténues et l'abaissement de la chaleur. Quand les humeurs qui causent 3
 la douleur sont épaisses et glutineuses, on ne devra en aucune façon
 user de narcotiques; car les sens seulement étant stupéfiés, le mal paraît
 s'apaiser pendant l'emploi des narcotiques, mais ensuite il y a aggrava-
 tion, les humeurs devenant plus épaisses et plus difficiles à dissiper.
 Aussi, ce n'est point par l'emploi des médicaments qui échauffent for- 4
 tement, car ils ne font qu'augmenter la douleur en épanchant les hu-
 meurs et en remplissant de pneuma, que nous traiterons ces malades,
 mais au moyen des incisifs doués d'une chaleur modérée et ne dévelop-
 pant pas de pneuma. Comme l'ail est de toutes les substances celle qui 5
 développe le moins de pneuma, nous le prescrirons avec la thériaque
 s'il n'y a point de fièvre, et nous soulagerons efficacement ainsi ces af-
 fections; mais, s'il y a de la fièvre, nous ferons des fomentations avec du
 millet, puis nous ferons cuire dans de l'huile à parties ténues quel-
 qu'une des semences qui sont dépourvues de pneuma; puis, passant le
 tout et ajoutant à l'huile de la graisse d'oie ou de poule, nous en ferons
 un lavement. Si cela n'apaise pas la douleur, nous donnerons un nou- 6
 veau lavement, en ajoutant à l'huile du castoréum et de l'opium, de

4. ναρκοῦμένων Codd.; obstupefactum sensum La.; aut stupefacto sensum Li.

τῷ ἐλαίῳ κασσίδιον τε καὶ ὀπίου, μέγεθος ἑκατέρων μὴ μεῖζον κυά-
 7 μου, εἰς κοτύλην τοῦ ἐλαίου. Δύναίτο δὲ ἂν τις ἀναλαμβάνων ἐκ τοῦ
 Φαρμάκου τούτου κροκίδα μέχρι πλείστου κατὰ τὸν δακτύλιον ἐντι-
 θέναι· δεῖ δὲ ἀποδεσμεῖν ἰσχυρὸν νῆμα τῆς κροκίδος, ἵνα, ὅταν δέῃ,
 8 ῥαδίως λαμβάνηται. Λύκων κόπρος διδομένη, καὶ μάλιστ' αἱ λευκὴ 5
 μετὰ ὕδατος ἢ οἴνου λεπτοῦ κατὰ τὴν σύσλασιν, ἄκρως ὠφελεῖ τοὺς
 κωλικούς, οὐ μόνον ἐν παροξυσμοῖς, ἀλλὰ καὶ [ἐν] διαλείμμασιν· ἢ
 γὰρ πᾶναι τελέως τὸ νόσημα, ἢ πρῶτον καὶ διὰ χρόνου γίνε-
 9 σθαι παρασκευάζει. Μέλλει δὲ, εἰ μὴ πεπλωκυῖαν ἐπὶ τῆς γῆς εὐ-
 10 ροίμην τὴν κόπρον, ἀλλὰ ἐπὶ τινος θάμνου καὶ βοτάνης. Καὶ ὅσῃ 10
 δὲ εὐρίσκεται διαφυγόντα τοῦ ζώου τὴν πύψιν, ἅτινα λεῖα διδόμενα
 πίνειν, ὀνύνησι τοὺς κωλικούς· δεῖ δὲ καθαριωτέροις διδόντας, ἁλῶν
 11 καὶ πεπέρως μιγνύειν, ἢ τινος τῶν ἡδέων. Θαυμασίως δὲ ὅπως
 καὶ περιεπλωμένη ταῖς λαγῶσιν ὠφελεῖ σαφῶς· χρὴ δὲ ἐκ λυκο-
 βρώτου γενομένου ῥάμματι τὸ περιεπλόν ἐξαρτᾶν, ἐν δέρματι 15

7 chacun gros comme une fève dans une cotyle d'huile. On pourra aussi
 tremper des flocons de laine dans ce médicament et les introduire le
 plus avant qu'il sera possible dans l'anus; un fil résistant attachera la
 8 laine afin qu'on puisse les retirer facilement quand il le faudra. Les ex-
 créments du loup, surtout ceux qui sont blancs, donnés dans de l'eau
 ou du vin blanc de consistance ténue, ont une grande efficacité dans la
 colique, non-seulement dans les accès, mais aussi dans les rémissions :
 ce remède, en effet, ou guérit radicalement le mal ou le rend plus sup-
 9 portable et recule les accès. Il sera préférable que les excréments n'aient
 point touché la terre, mais qu'ils soient reçus sur des broussailles ou
 10 de l'herbe; puis on prendra soin de les couvrir. On trouve aussi dans
 ces excréments des os non digérés par l'animal, lesquels pilés et donnés
 en boisson sont aussi d'un bon effet dans les coliques; on doit toutefois,
 pour les personnes qui recherchent la propreté, y mêler du sel et du
 11 poivre ou quelque substance agréable au goût. Appliqué sur les lombes,
 ce remède procure un soulagement merveilleux; mais ces excréments
 doivent être enveloppés dans de la peau d'un cerf et fixés avec une corde
 faite avec la laine d'un mouton mordu par le loup; si vous n'avez pas sous

6. λεπτοῦ Gal.; tenuem La; λευκοῦ Codd. — 7. [ἐν] om. Codd. — 10. Καὶ] Cf. notes.

τὴν κόπρον ἐλαφείῳ βαλόντας· μὴ εὐπορούντων δὲ ἐρίων ἐκ λυκο-
βρώτων καὶ τὸ ἄρτημα γίνεσθαι ἐξ ἱμάντος ἐλαφείου. Καὶ κόρυδος 12
δὲ [καὶ] τὸ σίρουθιον ὠφελεῖ τοὺς αὐτοὺς [ἐν τῷ] ζωμῷ λαμβανόμενα.

Cn. 89. = Syn. IX, 15.

5 Cn. 90 (Πρὸς διάρροϊαν καὶ κοιλιακοὺς καὶ στομαχικοὺς καὶ νεφριτικούς). = Syn.
IX, 15 (suite, depuis Τὰς διάρροϊας, p. 492, 4).

ζα'. Πρὸς ἐλμινθας.

Τοὺς μὲν σίρογγύλους ἐλμινθας ἱκανὸν ἀποκτεῖναι ἀψίνθιον, 1
ἀξρότονον, καλαμίνθη, καρδάμωμον, κράμβης σπέρμα, ἡδύοσμος,
θήρμος πικρὸς ἐπιπλαττόμενός τε καὶ ἐκλειχόμενος μετὰ μέλιτος,
10 ἢ μετὰ ὀξυκράτου πινόμενος, μελάνθιον οὐκ ἐσθιόμενον μόνον, ἀλλὰ
καὶ καταπλασσόμενον τῆς γαστρὸς ἔξωθεν, περσικῆς λεῖα φύλλα
κατὰ τὴν κοιλίαν τιθέμενα. Τὰς δὲ ἀσκαρίδας ἐνιέμενα ἀναιρεῖ κα- 2
λαμίνθης ὁ χυλὸς, καὶ ἡ κεδρέα. Τὰς δὲ πλατείας ἀναιρεῖ μορέας 3
τῆς ρίζης ὁ φλοιὸς, πτερίδος ἡ ρίζα ἧς ἐν μελικράτῳ λαμβανο-
15 μένη, καὶ χαμαιλέοντος λευκοῦ ἡ ρίζα πλῆθος ὀξυβάφου μετὰ οἴνου
αὐσίηροῦ. Ἀναιρεῖ δὲ αὐτὰς καὶ κόσσιος. 4

la main le poil d'un animal mordu par le loup, on pourra le remplacer
par une lanière de la peau d'un cerf. En outre, l'alouette et le moineau 12
cuits dans leur jus et mangés guérissent ces maladies.

91. CONTRE LES VERS.

Sont bons pour détruire les vers ronds, l'absinthe, l'armoise, la *cala-* 1
minthe, le cardamome, la graine de chou, l'hédyosme, le lupin amer,
employé soit sous forme de cataplasme ou d'éclegme avec du miel, soit
en boisson avec de l'oxycrat, la nielle, non pas seulement mangée, mais
appliquée en cataplasme sur le ventre, les feuilles broyées de pêcher et
également mises sur le ventre. Le suc de *calaminthe* et la résine de cèdre 2
en lavement tuent aussi ces vers. L'écorce de racine de mûrier, quatre 3
grammes de racine de fougère mâle pris dans du mélicrat, la racine de
caméléon blanc, plein un oxybaphe avec du vin âpre, détruisent les
vers plats. Le costus les détruit également. 4

3. [καὶ] om. Codd. — Ib. [ἐν τῷ] Gal.; om. Codd. — Ib. λαμβανόμενος Codd.

Cu. 92. = Syn. IX, 16.

Om. καὶ ὕδωρ. . . . εὐθὺς δός, p. 493, 8-9.

Cu. 93. (Πρὸς τὰς τῆς ἔδρας διαθέσεις, Φλεγμονὰς καὶ πτώσεις.) = Syn. IX, 17.

Cu. 94. = Syn. IX, 17 (suite, depuis Πρὸς δὲ τὰς, p. 494, 8).

Om. ἀρμόζει δὲ ἐπὶ αὐτῶν καὶ κατάπλασμα, p. 494, 10-495, 1. 5

Cu. 95. = Syn. IX, 17 (suite, depuis Πρὸς δὲ τοὺς κνησμούς, p. 495, 4).

Cu. 96. = Syn. IX, 17 (suite, depuis Πρὸς δὲ τὰς ἐν δακτυλίδι, p. 495, 6).

Ajoute καὶ αἰμορροΐδας après ῥαγάδας, p. 495, 6.

Cu. 97. = Syn. IX, 18.

Cu. 98. = Syn. IX, 18. (Suite, depuis Σύνθετον ἐκφράττον, p. 500, 5.) 10

Cu. 99. = Syn. IX, 22.

Donne πληροῦται τὰ κάτω ἀγγεῖα πάντα τοῦ θώρακος, p. 505, 1-2.

ρ'. Περὶ ἰκτέρου.

- 1 Οἱ μὲν ἐπὶ λόγῳ κρίσεως ἰκτεροὶ συνιστάμενοι ῥαδίως καθί-
στανται λουτρῶν γλυκέων ὑδάτων παραληφθέντων, καὶ τρίψεων 15
μετὰ ἐλαίου τῶν διαφορητικῶν τινος οἶόν ἐστι τὸ χαμαιμήλινον καὶ
- 2 τὸ ἀνήθινον, καὶ τὸ ἀπὸ τῶν κρίνων, καὶ τὸ ἀμαράκινον. Τοὺς δὲ
ἐπὶ ἐμφράξει τοῦ ἥπατος συσιάντας, προεκφράξας τις τὸ σπλάγχνον,
εἶτα χολαγωγῶ χρήσαμενος φαρμάκῳ ῥαδίως ἰάσεται τὸν πάσχοντα
- 3 καὶ ταχέως. Ἀρμόττει δὲ καὶ τοῖς ἐπὶ φλεγμονῆς τοῦ ἥπατος ἰκτε- 20
4 ριώσι, πάντα ὅσα τὰς φλεγμονὰς ἰᾶται. Καρπὸς ἀτραφάξυος ὠφε-
λεῖ τοὺς ἰκτεριῶντας, καλαμίνθη, κυκλαμίνου ἢ ῥίζα· καὶ γὰρ ἐκ-

100. DE LA JAUNISSE.

- 1 Quand les malades deviennent jaunes en raison d'une crise, l'usage
des bains d'eau douce, les frictions avec quelque huile résolutive telle
que l'huile à la camomille, à l'anet, aux fleurs du lis, à l'origanum maru,
- 2 les guérissent facilement. Si la jaunisse est produite par l'obstruction du
foie, on guérira facilement et promptement le malade en dissipant cette
- 3 obstruction, puis en employant un médicament qui évacue la bile. Tous
les remèdes qui guérissent les inflammations conviennent à la jaunisse
- 4 lorsqu'elle provient de l'inflammation du foie. La graine d'arroche, la
calaminthe et la racine de cyclame dissipent également la jaunisse, en

καθαίρει τὸ σπλάγχχνον καὶ τὴν ἐν ὅλῳ τῷ σώματι χολὴν ἐκκρίνει
 διὰ ἰδρώτων· χρὴ δὲ εἶναι τὸ πινόμενον ἄχρι ἤγ' μετὰ γλυκέος ἢ
 μελικράτου. Χρὴ δὲ καὶ συνεργεῖν τοῖς ἰδρῶσιν. — Ἄλλο· Ἐρεβίν- 5-6
 θων ξηρῶν ξά', ἀδιάντου δέσμιον χειροπληθές, ἀσπαράγων ἐλείων
 5 τῶν ῥιζῶν χειροπληθές, ὕδατος κοτύλη· καὶ καθεψήσας καὶ διυλί-
 σας τὸ ὑγρὸν δίδου πυρέτλουσι διὰ ὕδατος, ἀπυρέτοις διὰ οἴ-
 νου. Καὶ τῶν ἀπὸ τῶν πετρῶν δὲ ἢ κεραμίδων πότιζε λειχήνας, 7
 διὰ ὑδρομέλιτος. Πρασίου χυλὸν διὰ ῥινῶν ἥκτερον καθαίρει, ἐλα- 8
 τήριον ὁμοίως ἐγχεόμενον ταῖς ῥισὶ μετὰ γάλακτος. Ὅταν δὲ τὸ 9
 10 μὲν ἄλλο σῶμα κατὰ φύσιν ἔχῃ, οἱ δὲ ὀφθαλμοὶ μένωσιν ὠχροὶ,
 δίδου ἐν βαλανείῳ ὄξους δριμυτάτου κοχλιάριον διὰ τῶν μυκτήρων
 ἀνέλκειν· ἀπορρέει γὰρ χολῶδες πολὺ· ἢ μελάνθιον ἐν ὄξει δριμεῖ
 διαβρέχων πρὸ μιᾶς [ἡμέρας], εἶτα τῇ ὑσπεραία σὺν ὄξει πάλιν
 λειῶν καὶ ἐγχέων εἰς τὴν ῥῖνα διὰ τῶν μυκτήρων, ποιεῖ ἀναρρό-

purgeant le viscère et en expulsant par les sueurs la bile qui est répandue
 dans le corps; on en donnera jusqu'à trois drachmes en boisson avec du vin
 d'un goût sucré ou du mélicrat. On favorisera aussi les sueurs. — Autre : 5-6
 Prenez un setier de pois chiches, un fascicule de capillaire, autant que
 vous en pourrez tenir dans votre main, et une poignée de racines d'as-
 perges de marais et une cotyle d'eau; faites cuire, passez le liquide, don-
 nez le liquide coupé avec de l'eau aux fébricitants, aux non fébricitants
 avec du vin. Donnez aussi pour boisson avec de l'hydromel les lichens 7
 qui naissent dans les pierres ou les vases de terre. Le suc du mar- 8
 rube aspiré par le nez purge l'ictère; il en est de même de l'élatérium
 instillé dans les narines avec du lait. Lorsque les autres parties du corps 9
 sont revenues à leur état normal et que les yeux demeurent jaunâtres,
 donnez une cuillerée de très-fort vinaigre que le malade, placé dans le
 bain, attirera par l'inspiration avec les narines; cela expulse une grande
 partie de la bile; ou encore faites macérer de la nielle dans du vinaigre
 très-fort, et le jour suivant on le broiera de nouveau dans du vinaigre
 et on l'instillera dans le nez à travers les narines; faites en sorte que le
 malade aspire; quelquefois même vous pulvériserez la nielle dans de

- 10 φήν · ἐνίοτε δὲ ἐν ἐλαίῳ παλαιῷ λειῶν τὸ μελάνθιον. — Ἄλλο
πάνυ πεπειραμένον · Ῥαφάνων χλωρῶν σὺν τοῖς φύλλοις τὸν χυλὸν
λαβὼν δίδου κύαθον ἓνα ἢ δύο νήσλει, εἰς τὴν Ξερμὴν ἐμβαίνειν
11 μέλλοντι, καὶ ὄψει τὴν χολὴν προχεομένην. — Ἄλλο πολλὴν
δεδακὸς πεῖραν · Ἀφρονίτρου Ἠ΄ βρέχων ἐν οἴνῳ Ἀμιναίῳ κυάθ. 5
β΄, καὶ ἐξαυθριάσας ὅλην τὴν νύκτα, δὺς νήσλει πιεῖν ἐπὶ ἡμέρας
τρῆς ἢ τέσσαρας.

CH. 101. (Περὶ τῶν τοῦ σπληνὸς παθῶν.) = Syn. IX, 23.

Donne κινεῖ au lieu de κενεῖ, p. 507, 5.

CH. 102. (Περὶ τῶν ἐν νεφροῖς καὶ κύστει παθῶν, καὶ πρὸς λιθιῶντας.) = 10
Syn. IX, 24.

Donne ἐκ δὲ τῆς ἐνεργείας κύστεως μὲν τὴν αἰτίαν ἐχούσης δυσουρία καὶ σίραγ-
γουρία διοχλεῖ, ἀκώλυτοι, p. 512, 8-10; ajoute, Ἀντίδοτος πρὸς πυορροῦντας ·
Ἀμυδάλων πικρῶν Ἠ΄ — σικύου σπέρματος Ἠ΄, μήκωνος λευκῆς σπέρματος Ἠ΄,
τραγακάνθης Ἠ΄, μαλάχης σπέρματος Ἠ΄, μύρτων μελαίνων Ἠ΄, ἀμώμου Ἠ΄, 15
στροβίλων Ἠ΄, ὠν λεκίθων ὀπλῶν β΄, μέλιτος ξε΄. α΄. Ἡ δόσις κοχλ. τὸ 5, μετὰ
συγκράσεως (?) après κύαθοι β΄, p. 513, 11.

CH. 103. (Πρὸς τὰς τοῦ αἰδοίου, καὶ τῆς ἑδρας καὶ τῆς μήτρας καὶ τῆς κύστεως ἐλκώ-
σεις.) = Syn. IX, 34.

CH. 104. (Πρὸς τὰς τοῦ ὀσχεοῦ καὶ τοῦ αἰδοίου διαθέσεις.) = Syn. IX, 35. 20

Om. εἰκοσιπέντε après μαινίδων, p. 523, 9; ἄχρις οὗ γλοιωθῇ.... τριβεῖσα,
p. 523, 11-524, 2.

CH. 105. = Syn. IX, 36.

CH. 106. = Syn. IX, 39.

ρζ΄. Ὅσα τὰς εἰς συνουσίαν ὁρμὰς ἐπεγεῖρει καὶ ἐντάσεις ποιεῖ.

- 1 Ἀκαλήφης καρπὸς, βολβὸς, γογγυλίδος σπέρμα, δαύκου ἢ ῥίζα 25
- 10 l'huile vieille. — Autre tout à fait confirmé par l'expérience: Prenez le
suc de raiforts verts avec les feuilles, donnez-en à jeun un verre ou
deux quand le malade est sur le point d'entrer dans l'éteve; vous verrez
11 alors la bile s'écouler. — Autre dont nous avons fait bien des fois l'ex-
périence: Faites tremper en plein air, pendant toute la nuit, deux
drachmes d'*aphronitron* dans six verres de vin d'Aminée [en Bithynie],
et donnez-en à boire à jeun pendant trois ou quatre jours.

107. DES SUBSTANCES QUI EXCITENT À LA COPULATION ET PRODUISENT LES ÉRECTIONS.

- 1 Le fruit de l'ortie, l'oignon de vaccet, la graine de navet, la racine de

καὶ μετρίως τὸ σπέρμα, ἡδύσμος, κόστος, παρορμῆ μετὰ οἰνομέ-
 λितος, σατύριον, εὐζωμον, ἐρέβινθος, κύαμοι, πολυπόδων, κῶνος,
 ὀρμίνου σπέρμα, ἄνησον, ἄρου ρίζα ἐφθὴ ἐσθιομένη. Τὰ περὶ τοὺς 2
 νεφροὺς τῶν σκίγκων ὡς ἐντατικὰ τῶν αἰδοίων πίνεται. Πέρδικος 3
 5 ὡὰ εἰς συνουσίαν διεγείρει. Πράσου σπέρμα ἐν οἴνῳ ἀκράτῳ πινό- 4
 μενον, ἀλώπεκος ὄρχεις ξηροὶ πινόμενοι, πλῆθος κοχλιαρίου ἀβλαβῆ
 καὶ ἀδιάψευστον τὴν ἔντασιν ποιοῦνται.

ρη'. Ὅσα ἐπέχει τὰς ἀφροδισίας ὀρμᾶς.

Ἄγνου τὸ σπέρμα πεφρυγμένον καὶ ἄφρυκτον, καὶ τὰ φύλλα δὲ 1
 καὶ τὰ ἄνθη τὰς ἀφροδισίας ὀρμᾶς ἐπέχειν πεπίστυται, οὐκ ἐσθιό-
 10 μενα μόνον καὶ πινόμενα, ἀλλὰ καὶ ὑποσίρωννύμενα. Πήγανον 2
 ὁμοίως ἐπέχει. Τὸ τῶν φακῶν ἀφέψημα παύειν φασὶ τὰς ἐντάσεις. 3
 Ἀνδράχνη ἐσθιομένη, Θρίδακος σπέρμα πινόμενον. 4

ρθ'. Πρὸς γονόρροϊαν καὶ τοὺς ὀνειρωγμούς.

Θρίδακος σπέρμα πινόμενον ἐπέχει γονορροίας · ὅθεν καὶ τοῖς 1

daucus, sa graine, mais plus modérément, l'hédysme, le costus, avec
 du vin miellé excitent à la copulation; l'orchis non en poudre, la ro-
 quette, le pois chiche, la fève, la fougerole, le pin, la graine d'ormin,
 l'anis, la racine de gouet cuite et mangée. On boit, pour produire les 2
 érections, ce qui avoisine les reins des crocodiles de terre. Les œufs 3
 de perdrix poussent à la copulation. La graine de poireau bue dans du vin 4
 blanc pur, les testicules secs du renard pris en boisson, plein une cuil-
 ler, procurent une érection exempte de danger et qui ne trompe pas.

108. DES SUBSTANCES QUI EMPÊCHENT LES DÉSIRS AMOUREUX.

La graine, grillée ou non grillée, de gattilier, les feuilles et les fleurs 1
 empêchent les désirs amoureux; cela est prouvé, non-seulement quand
 on les boit ou qu'on les mange, mais aussi quand on se couche dessus.
 La rue agit de même. On prétend que la décoction de lentilles empêche 2-3
 aussi les érections. Le pourpier mangé, la décoction de graine de laitue, 4
 ont une vertu semblable.

109. CONTRE LA GONORRHÉE ET LES POLLUTIONS NOCTURNES.

La graine de laitue prise en boisson arrête la gonorrhée; c'est pour- 1

2 ὀνειρώτλουσι δίδονται. Οὕτω δὲ καὶ τῆς ἀγρίας κανάβεως ὁ καρπὸς, εἰ
3 πλείω ποθείη, ξηραίνει τὴν γονὴν. Μολύβδου πλάτυσμα ταῖς ψόαις
4 ὑποτιθέμενον τοὺς ὀνειρώτλουντας ὀνύνησιν. Νυμφαίας ἡ ῥίζα καὶ τὸ
σπέρμα ἐπέχει σπέρμα κατὰ τοὺς ὀνειρωγμοὺς, καὶ ἄλλως ἀμε-
τροτέρως φερόμενον ἐν οἴνῳ μέλανι αὐσίτηρῳ πινόμενον · ἀνήθου 5
σπέρμα.

ρί'. Πρὸς ἐνουροῦντας.

1 Κύσλιν αἰγείαν ἢ προβάτου κεκαυμένην πότιζε διὰ ὀξυκράτου,
2 ἐσπέρας [τε] διψῶντας, κοιμᾶσθαι. Ποιεῖ δὲ καὶ ἀετοῦ ἐγκέφαλος,
ὅσον ἐρέβινθος μετὰ χηνείου σιέατος ἴσου [καὶ] κόμμεως τοῦ αὐτοῦ,
3 καταπινόμενα ἢ συμφουραθέντα ἀλφίτῳ καὶ ἐσθιόμενα. Λαγωῦ ὄρχιν 10
4 ἐπιξέσας εἰς οἶνον εὐώδη δὺς πιεῖν, καὶ ἀπαλλάσσεται. Καλαμίν-
5 θην καὶ σμύρναν ἐν οἴνῳ δὺς πιεῖν πρὸ τοῦ δείπνου. Καταχριέσθω
δὲ τὸ αἰδοῖον κιμωλία μετὰ περδικίου χυλοῦ.

CH. 111. = Syn. IX, 41.

Donne δὲ κατὰ τοῦ δακτυλίου „p. 529, 12.

15

2 quoi on la donne aussi contre les pollutions nocturnes. La décoction de
la graine de chanvre sauvage, si l'on en boit abondamment, tarit la se-
3 mence. Une plaque de plomb attachée sur les reins remédie à la pollu-
4 tion nocturne. La racine et la graine de nénuphar bues avec du vin noir
âpre arrêtent l'écoulement de la semence pendant le sommeil et dans les
autres occasions où elle s'échappe trop abondamment; il en est de même
de la graine d'aneth.

110. DE CEUX QUI URINENT EN DORMANT.

1 Faites brûler une vessie de chèvre ou de brebis, buvez la cendre
2 avec de l'oxycrat, et le soir couchez-vous avec la soif. Est également ef-
ficace la cervelle d'aigle, gros comme un pois chiche, avec partie égale
de graisse d'oie et de gomme, le tout pris en boisson ou grillé avec de
3 l'alphton et mangé. Faites bouillir un testicule de lièvre dans du vin de
4 bonne odeur, donnez à boire, et l'infirmité disparaîtra. Donnez à boire
5 avant le repas de la calaminthe et de la myrrhe dans du vin. Frottez
aussi la verge avec de la terre de Cimole unie à du suc de pariétaire.

CH. 110; l. 8. [τε] Diosc.; om. Codd. — 9. [καὶ] Diosc.; et 626; om. Codd.

ριβ'. Περὶ ἐμμήνων κινήσεων.

Προτρέψαι βουλόμενος τὰ καταμήνια, πρὸ ἡμερῶν τριῶν ἢ τεσ- 1
σάρων τῆς προθεσμίας τῆς κινήσεως, φλέξα τεμῶν, ἢ ἀποσχάζων,
κενοῦ τοῦ αἵματος βραχὺ θατέρου τῶν ποδῶν, καὶ μετὰ μίαν ἡμέραν
ἀπὸ τοῦ ἐτέρου πάλιν κένωσον ὁμοίως, λεπτινούση διαίτη χρησά-
5 μενος, νῦν τε καὶ πρὸ ε' ἢ ε' ἡμερῶν τῆς Θεραπείας ἀρχόμενος.
Μετὰ δὲ τὴν ἀπὸ τοῦ σφυροῦ κένωσιν, δίδου κασιόρειον μετὰ γλή- 2
χωνος ἢ καλαμίνθης· κινεῖ γὰρ ἄκρως. Προτρέπει δὲ καταμήνια 3
καλῶς καὶ γλήχων καὶ καλαμίνθη, ἐψόμενα σὺν μελικράτῳ· καὶ
ξηρὰ δὲ κοπέντα καὶ χνοώδη γενόμενα, τῷ μελικράτῳ καταπάσσο-
10 μενα. Προσλίθεμένη δὲ καλαμίνθη δραστικῶς ἐνεργεῖ. Ταύτης δὲ 4-5
τῆς νόσεως καιρὸς ἐστὶ ἐπιτήδειος μετὰ τὸ λουτρὸν ἀπομασο-
μένοις ἔτι. Δραστικώτερα δὲ καὶ εὐτονώτερα τούτων ἐστὶ τό τε 6
δίκταμνον καὶ τὸ βράθυ, παραπλησίως διδόμενα. Χρησίμως δὲ δίδο- 7
ται κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον καὶ ἡ πικρὰ τῆς μὲν ἀλόης < ρ' τῶν δὲ

112. DE LA MANIÈRE DE PROVOQUER LES MENSTRUÉS.

Si vous voulez provoquer les menstrues, trois ou quatre jours avant 1
le temps où elles devraient paraître d'elles-mêmes, vous ouvrirez la
veine [à la cheville] d'un des deux pieds, ou vous scarifierez et tirerez
ainsi un peu de sang; le lendemain vous agirez de même pour l'autre
pied, sans oublier d'ordonner un régime atténuant; le traitement peut
toutefois commencer cinq ou six jours avant l'époque ordinaire de l'ap-
parition des menstrues. Aussitôt après une saignée à la cheville, donnez 2
le castoréum avec du pouliot ou de la *calaminthe*; cela provoquera effi-
cacement les règles. On obtiendra un effet identique de ces plantes cuites 3
dans du vin miellé; il en est de même si, après les avoir séchées, pi-
lées, réduites en poudre fine, on en saupoudre le mélicrat. La *cala-* 4
minthe en pessaire agit aussi avec énergie. C'est après le bain qu'il 5
convient surtout de donner la boisson susdite, lorsque la malade est
encore à jeun. Le remède fait avec le dictame de Crète et la sabine a 6
beaucoup plus d'efficacité et de vertu; on le fera prendre de la même
manière. A ce moment on donnera utilement aussi l'espèce de *picra* 7

CH. 112; l. 10. Τούτῳ Codd. — 11-12. ἀπομασομέναις Codd. — 14. μὲν] μετὰ F.

- 8 ἄλλων ἀνὰ ℥ ε'. Κινεῖ καὶ ἀμπελόπρασον, ὅταν ὑπὸ ψυχροῦ καὶ
παχέος ἴσχηται χυμοῦ· ἐρέβινθοι, θερμῶν πικρῶν ἀφέψημα σὺν
μυρσίνη καὶ μέλιτι προστιθέμενον, καὶ τὸ ἄλευρον καταπλασσόμε-
9 νον· θυμός, καππάρεως τῆς ῥίζης ὁ φλοιὸς, κασία. Ὅταν ὑπὸ πλῆ-
θους τε ἅμα καὶ πάχους τῶν περιτίωμάτων ἐπέχηται κενταυρίου 5
τοῦ μεγάλου ἢ ῥίζα, κενταυρίου μικροῦ ὁ χυλὸς προστιθέμενος· μά-
10 ραθον, μελάνθιον. Ὅταν διὰ γλισχρότητα καὶ πάχος χυμῶν ἐπέ-
χηται, πετροσέλινον, πράσιον, σέλινον, σκόροδον, σμύρνιον, σίτύραξ
πινόμενος καὶ προστιθέμενος, ῥαφανὶς ἐσθιομένη, ἀδίαντον, ἄμω-
11 μον. Ἐγκαθίσματα δὲ ἄγει ἀφεψημένα μετὰ ὕδατος ἀκτῆς τὰ φύλλα· 10
12 ἀρτεμισία, δίκταμνον, δάφνη, κόνυζα. Καταπλάσσεται δὲ πρὸς
λόχια, καὶ ἔμμηνα κινεῖ ἀρτεμισία πολλή κατὰ τῶν ὑποχονδρίων.
13 Ἐπιτεταμένως δὲ ἄγει, ὥστε καὶ ἔμβρυα ἐκβάλλειν, αἶρινον ἄλευ-
ρον, πράσου χυλῷ φυραθὲν, κυκλαμίνου χυλὸς σὺν ἐλατηρίῳ καὶ

qui contient cent drachmes d'aloès et six drachmes de chacun des autres
8 ingrédients. Les *poireaux des vignes* activent les menstrues lorsqu'elles
sont arrêtées par une humeur épaisse et froide; il en est de même des
pois chiches et de la décoction de lupins amers épaissie avec de la
myrrhe et du miel pour pessaires; de la farine de lupins employée
comme cataplasme; du *thym*, de l'écorce de la racine du câprier et la
9 fausse cannelle. Lorsque la purgation est arrêtée par des superfluités
abondantes et épaisses, on applique en pessaire la racine de la grande
centaurée et le suc de la petite; le fenouil et la nielle agissent égale-
10 ment dans ce cas. Lorsqu'elle est supprimée par des humeurs visqueuses
et épaisses, on donne le persil, le marrube, le céleri, l'ail, le smyrnium
et le styrax en boisson ou en pessaire; le raifort comme aliment; le capil-
11 laire, l'amome. La décoction de feuilles de sureau cuites dans l'eau,
celles d'armoise, de dictame de Crète, de laurier, de conyze, sont
12 efficaces sous forme de bains de siège. Pour provoquer les lochies et
pousser aux menstrues, on applique de l'armoise en abondance sur les
13 hypocondres. La farine d'ivraie délayée dans le suc du poireau, le suc
du cyclame avec de l'élatérium et la farine d'ivraie agissent si puissam-
ment, qu'ils provoquent l'expulsion du fœtus; il en est de même de

αίρινῳ ἀλεύρῳ· μυελὸς ἐλάφειος, χαλβάνη, ἀμμωνιακὸν καὶ ἔλαιον
 ἴσα, ὁποπάνακος ὕβωλος, κολλύριον ποιήσας, ὑπόθεσ. Ἀκίνδυνόν ἐστὶ 14
 καὶ πεπειραμένον· ἐκβάλλει δὲ μηνῶν γ' ἢ δ'. — Ἐκβόλια· Βράθυ καὶ 15
 τὰ ζῶντα τῶν ἐμβρύων διαφθείρει, καὶ τὰ νεκρὰ ἐκβάλλει. Καὶ τοῦ 16
 5 μεγάλου κενταυρίου ἡ ρίζα τὰ αὐτὰ δρᾷ, καὶ καλαμίνθης ὁ χυλὸς
 πινόμενός τε καὶ προσλιθέμενος, σμύρνα καὶ κεδρέα προσλιθε-
 μένη. Καὶ αὐτὸ δὲ τὸ κατὰ τὰς συνουσίας περιλαεφόμενον τῷ 17
 αἰδοίῳ· καὶ διὰ τοῦτο ἀτόκιόν ἐστὶ φάρμακον· οὕτω χρωμένοις,
 οὐδενὸς δεύτερον. Θέρμων πικρῶν τὸ ἀφέψημα σὺν μυρσίῃ καὶ 18
 10 μέλιτι προσλιθέμενον, καὶ τὸ ἄλευρον αὐτῶν καταπλασσόμενον ἐκ-
 βάλλει. Κενταυρίου τοῦ μικροῦ ὁ χυλὸς προσλιθέμενος ἐκβάλλει· 19
 κυκλαμίνου ὁ χυλὸς χριόμενος κατὰ τοῦ ὑπογαστρίου· καὶ γὰρ
 φθόριόν ἐστὶν ἰσχυρὸν ἐν πεσσω σὺν μέλιτι προσλιθέμενον. Ἐλα- 20
 τήριον τὰ κνούμενα φθείρει προσλιθέμενον. Καστορίου μετὰ γλή- 21

la moelle de cerf, du galbanum, de la gomme ammoniacque et de l'huile
 à parties égales; ajoutez une obole d'opopanax, faites un collyre (*pessaire*),
 et appliquez-le dans le vagin. Ce collyre est éprouvé et n'offre pas de 14
 danger; il expulse le fœtus à trois ou quatre mois. — *Abortifs*: La sa- 15
 bine tue les fœtus vivants et expulse ceux qui sont morts. La racine de 16
 la grande centaurée produit le même effet, ainsi que le suc de *calaminthe*
 pris en boisson ou appliqué sous forme de pessaire; la myrrhe et la résine
 de cèdre ont la même vertu. Il en est de même de ces médicaments lors- 17
 qu'on en fait des onctions sur le membre viril au moment du coït; c'est,
 par conséquent, un moyen de rendre stérile; on aura, si l'on s'en sert
 ainsi, un médicament à nul autre inférieur. Les pessaires faits avec une 18
 décoction de lupins amers épaissie par de la myrrhe et du miel, la farine
 de ces mêmes lupins, expulsent le fœtus. Le suc de la petite centaurée, 19
 sous forme de pessaire, a la même vertu, ainsi que celui du cyclame,
 dont on oint le bas-ventre; ce suc, appliqué en pessaire avec du miel, a
 une très-forte action abortive. L'élatérium en pessaire tue les fœtus. J'ai 20-21
 expérimenté que le castoréum, mêlé au pouliot ou à la *calaminthe*, a la

5. καὶ om. F. — 7. τὰς συνουσίας om. Verss. ant. Voy. plus loin, ch. 116,
 σπέρμα περιλαεφόμενον. Codd.; σπέρμα p. 777.

χωνος ἢ καλαμίνθης ἐπειράθην ἐκβαλόντος ἀεὶ χόρια κατεσχημένα.

22 Κράμβης χυλὸς μετὰ αἰρίνου ἀλεύρου προσλιθέμενα.

ριγ'. Περὶ ροῦ γυναικείου.

- 1 Οὐκ ἴδιον πάθος ἐστὶ τῆς μήτρας ὁ καλούμενος γυναικεῖος ροῦς,
2 ἀλλὰ ἐκ τοῦ παντὸς σώματος ἡ κένωσις διὰ αὐτῆς γίγνεται. Συμ-
3 βαίνει δὲ τοῦτο ἐπὶ τῶν ἀπαλοσάρκων καὶ φλεγματοδεσλέρων ὡς 5
4 ἐπὶ πολὺ. Κενοῦται δὲ λευκὸν ἀπὸ φλέγματος, ὡχρὸν δὲ ἐνίοτε
5 τῆς πικρᾶς χολῆς, πλεοναζούσης, καὶ ὑδατῶδες ἐνίοτε. Διὸ
6 καὶ πολλάκις ἤρκεσεν εἰς ἴασιν ἡ ἐκ τοῦ παντὸς σώματος κέ-
7 νωσις τοῦ πλεονάζοντος χυμοῦ. Σκοπὸς δὲ ἐστὶ τῆς ὕλης θερμα-
8 πείας ξηραίνειν ἄνευ τοῦ σφοδρῶς θερμαίνειν, τό τε σύμπαν σῶμα, 10
9 καὶ τὰ περὶ τὴν μήτραν χωρία· διὸ καὶ χρήσαιτο ἂν τις ἐκ δια-
10 λειμμάτων ἐπὶ αὐτῶν τοῖς σλύφουσιν. Ἐκκαθαίρειν οὖν τὸ σῶμα
11 προσήκει διὰ τε γαστρίδος καὶ οὔρων, καὶ διαφορεῖν ἀραιοῦντα διὰ
12 τοῦ δέρματος, ἀνατρίβοντά τε τὴν πᾶσαν ἐπιφάνειαν καὶ χρίοντα τοῖς
13 ἐπιτηδείοις. Ποιεῖ δὲ καὶ πρὸς ροῦν ἀνδράχνη αὐτὴ τε ἐσθιομένη καὶ 15
14 ὁ χυλὸς αὐτῆς πινόμενος, βᾶτου καρπὸς καὶ τὸ ἄνθος, δρυὸς τὸ ὑπὸ
15 vertu d'expulser l'arrière-faix retenu. Le suc du chou, appliqué en pes-
16 saire avec la farine d'ivraie, produit le même effet.

113. DU FLUX DES FEMMES (FLUEURS BLANCHES).

- 1 Ce qu'on appelle *flux des femmes* n'est pas proprement une affection
2 de l'utérus, mais une évacuation de tout le corps qui se fait par l'utérus.
3 Cela arrive ordinairement à celles qui ont des chairs molles et qui sont
4 plus flegmatiques. L'écoulement est blanc, s'il vient de la pituite; il est
5 quelquefois jaunâtre, lorsque la bile amère domine; quelquefois aqueux.
6 Aussi suffit-il souvent, pour la guérison, d'expulser du corps l'humeur
7 surabondante. Dans le traitement nous devons avoir pour but de dessé-
8 cher tout le corps et les parties contiguës à l'utérus, sans cependant trop
9 échauffer; nous pourrons donc, par intervalles, appliquer les astrin-
10 gents sur ces parties. En conséquence, il faut purger tout le corps, par
11 le ventre, par les urines, et dissiper les excréments en les poussant à
12 travers la peau par des frictions et des onctions faites sur toute la surface
13 avec les substances que nous jugerons convenables. Contre le flux des
14 femmes, on donne à manger le pourpier et son suc en boisson, le fruit

τῷ φλοιῷ τοῦ πρέμνου ὑμενώδες, καὶ τὸ ὑπὸ τῷ κελύφει τῆς βαλάνου·
 μάλιστ' αὐτοῖς χρῶνται· τὰ δὲ τοῦ φηγοῦ καὶ πρίνου
 δραστικώτερα. Ἴππουρις, καὶ μάλιστ' τὸν ἐρυθρὸν, ὠφελεῖ πινο- 8
 μένη διὰ ὕδατος ἢ οἴνου. Ὀλοσχοίνου ὁ καρπὸς φρυγεῖς πινόμενος 9
 5 μετὰ οἴνου τὸν ἐρυθρὸν ἐπέχει. Σάμιος ἀσλήρ, λημνία σφραγίς, 10
 σχοίνου τῆς ρίζης ἀφέψημα, ἐλάφου κέρας κεκαυμένον σὺν ὀξυκράτῳ,
 μήκωνος μελαίνης σπέρμα σὺν οἴνῳ, ῥόδων ἄνθος σὺν ὀξυκράτῳ·
 σπύραθοι αἰγὸς σὺν λιβανωτῷ προσλιθέμεναι· δεῖ δὲ ἐνείλειν ἐν
 ἐρίοις αὐτάς· λύκιον σὺν γάλακτι προσλιθέμενον, καὶ κηκίδος τὸ ἐν-
 10 τὸς μετὰ λιβάνου καὶ ὕδατος ὁμοίως. Καὶ εἰς ἐγκαθίσματα δὲ καὶ 11
 εἰς ἐπιθέματα κατὰ τοῦ ὑποχονδρίου προχωρεῖ τὰ σίύφοντα.

ριδ'. Πρὸς φλεγμονὰς ὑστέρας καὶ ἀλγήματα καὶ ἐλκώσεις καὶ ὀδαξη-
 σμούς· καὶ κνησμούς κόλπων, καὶ προπλώσεις· καὶ ὅσα περὶ τὰς συλ-
 λήψεις καὶ τὰ ἐμβρυα.

Πρὸς φλεγμονὰς ὑστέρας καὶ ἀλγήματα ἀφεψόμενα καὶ εἰς ἐγ- 1

et la fleur de la ronce, la partie membraneuse du chêne qui se trouve
 sous l'écorce du tronc ou sous l'enveloppe du gland; on use surtout de
 la décoction de ces substances; les mêmes parties dans le hêtre et dans
 l'yeuse sont plus efficaces. La prêle prise avec de l'eau ou du vin guérit 8
 surtout le flux rouge. Le fruit du jonc grillé, pris avec du vin, arrê- 9
 tera aussi ce flux. La terre étoilée de Samos, la terre sigillaire de 10
 Lemnos, la décoction de racine de jonc, la corne de cerf brûlée avec
 l'oxycrat, la graine de pavot noir avec du vin, la fleur du rosier avec de
 l'oxycrat, agissent contre le flux; les crottes de chèvre avec de l'encens,
 en pessaire: ce mélange doit avoir de la laine pour support; le suc de
 petit nerprun mêlé avec du lait; la partie interne des noix de galle avec
 de l'encens et de l'eau conviennent contre les flux. En outre on em- 11
 ploiera les astringents pour les bains de siège et les topiques que l'on
 appliquera à la région des hypocondres.

114. CONTRE L'INFLAMMATION, LES DOULEURS, LES ULCÉRATIONS DE LA MATRICE, LES
 MORDICATIONS, LES PRURITS DE LA VULVE ET DU VAGIN, LA CHUTE DE LA MATRICE,
 ENFIN CONTRE TOUS LES ACCIDENTS QUI CONCERNENT LA CONCEPTION ET LE FŒTUS.

Contre les inflammations et les douleurs de la matrice, on emploie 1

10-11. δὲ καὶ εἰς ἐπιθέμ. om. F.

καθίσματα, ὠφελοῦσιν ἀρτεμισίαι ἀμφοτέραι, δάφνη, ἴρις, κασία, κενταυρίου μεγάλου ῥίζα, λευκοίων ἄνθη ξηρά, μάλισια ἐπὶ τῶν χρονίων· μαλάχη, μελίλωτον, κρίνων ἄνθη, σύκα ξηρά μετὰ τήλεως 2 ἢ πλισάνης, τήλις, λινόσπερμον. Ὑποθυμιώμενα δὲ ὠφελεῖ· ἄγνου 3 σπέρμα, κασία, βδέλλιον, λάδανον, σμύρνα. Προσιθέμενα δὲ 5 ὠφελεῖ, ἀλθαίας ῥίζα ἐφθὴ ἐν μελικράτῳ, μιχθεῖσα σιέατι χοιρεῖω νεαρῷ, καὶ τερεβινθίνη, τήλεως χυλὸς μιγεῖς σιέατι χοιρεῖω, ἢ βουτύρῳ προσφάτῳ, κρίνου ῥίζα ὀπλὴ σὺν ῥοδίνῳ καὶ τὰ ἄνθη σὺν κηρωτῇ καὶ μυελῷ καὶ σιέατι, ὕσσωπον σὺν βουτύρῳ καὶ 4 μελικράτῳ. — Πρὸς τὰς ἐλκώσεις τῆς μήτρας ἀρμόζει ἀμόργη πε- 10 ριχριομένη ἐφθὴ μετὰ κηρωτῆς, ἢ λύκιον ὁμοίως, ἢ χυλὸς ἀκακίας. 5 — Ὁδαξισμοὺς δὲ μήτρας παύει καὶ κνησμοὺς κόλπων ἀνδράχνης χυλὸς ἐγχυματιζόμενος, λινόσπερμον ἐφθὸν ἐν μελικράτῳ, τήλις 6 ὁμοίως, τραγάκανθα σὺν ὕδατι. — Τὰς δὲ τῆς μήτρας προπλώσεις σιέλλει ἀκακίας χύλισμα ἢ βάτου χυλὸς ἢ σχίνου ἢ ῥοδὸς ἐρυθροῦ 15 χυλὸς διαχρίόμενος, ἴου φύλλα καταπλασσόμενα, ἀριστολογία λεία

pour bains de siège les deux espèces d'armoise, le laurier, l'iris, la fausse cannelle, la racine de la grande centaurée, les fleurs sèches de la giroflée, surtout dans les maladies de longue durée, la mauve, le mélilot, les fleurs du lis, les figues sèches avec du fenugrec ou de la ptisane, 2 le fenugrec, la graine de lin. Pour les fumigations, prenez la semence de gattilier, la fausse cannelle, le bdellium, le ladanum, la myrrhe. 3 Comme pessaires, choisissez la racine de mauve cuite dans du mélicrat, mêlée à la graisse de porc nouvelle, la térébenthine, le suc du fenugrec mêlé à la graisse de porc ou à du beurre nouveau, la racine du lis cuite avec de l'huile aux roses, puis ses fleurs avec du cérat, de la moelle et de 4 la graisse, l'hysope avec du miel et du vin miellé. — Contre les ulcérations de la matrice on emploie utilement le marc d'huile cuit en onctions avec du cérat, ou le lycium de la même manière, ou le suc de 5 l'acacia. — Le suc de pourpier en injection, la graine de lin cuite dans le mélicrat, le fenugrec et la gomme adragante avec de l'eau, adoucissent 6 les mordications de la matrice et les prurits du vagin. — Pour remédier aux chutes de la matrice, prescrivez le suc de l'acacia, celui de la ronce

7. νεαρῷ... χοιρεῖω om. F. — 14. Τὰς δέ om. F. — 15-16. ἢ σχίνου... χυλὸς om. F.

δὲ ἐν πεσσῶ μετὰ τινος τῶν στυφόντων, καὶ τὸ ἀπόζεμα αὐτῆς
 εἰς ἐγκάθισμα καὶ ὑπατμισμὸν, ἢ κηκίδος ἀφέψημα, ἢ σιδίων, ἢ
 σχίνου εἰς ἐγκάθισμα. — Πρὸς δὲ τὰς συλλήψεις συνεργεῖ σίαφυ- 7
 λίνου καρπὸς πινόμενος, καὶ ἡ ῥίζα ἐσθιομένη. Προσλιθέμενα δὲ 8
 5 συνεργεῖ ἄμμι μετὰ μυελοῦ πρὸ τῆς συνόδου, λαγωῦ πυτία σὺν
 βουτύρῳ, ἀλώπεκος ἀφόδευμα μετὰ ῥοδίνου πεσσῶ προσλιθέμε-
 νον· καὶ ὑποχριομένη δὲ συγγινέσθω. Ἀρτεμισίαν λείαν πρὸσθε, 9
 καὶ συλλήψεται. Χηνὸς σιέαρ καὶ ῥητίνην τερεβινθίνην διαχρίεσθω 10
 ἐπὶ ἡμέρας δύο, τῇ δὲ τρίτῃ συγγινέσθω, καὶ συλλήψεται ἄρρεν.
 10 ΛινοζώσIEWS σπέρμα ἢ χυλὸς ἀντὶ πεσσοῦ, καὶ τῆς μὲν ἄρρενος 11
 τὸ σπέρμα μετὰ τὴν σύλληψιν εὐθὺς προσλιθέμενον ἄρρενοτοκεῖν
 φασὶ παρασκευάζειν· τῆς δὲ θηλείας λινοζώσIEWS θηλυτοκεῖν.
 Φυλάσσειν δὲ ἰσiorεῖται τὸ συλληφθὲν καὶ πηγνύμενον προσλιθεῖς 12
 ὁ ἐν τῇ σαμῖα γῇ εὐρισκόμενος λίθος. Αἰτίτης λίθος περιεπιόμε- 13

ou du lentisque, ou du sumac rouge employé en onctions, les feuilles
 de la violette appliquées en cataplasmes, l'aristoloche broyée avec quelque
 astringent et mise en pessaire; une décoction de la même plante pour
 bains de siège ou employée en fumigation; une décoction de noix de
 galle ou d'écorce de grenade ou de lentisque pour bains de siège. — La 7
 semence de la carotte, prise en boisson, et sa racine donnée comme
 nourriture facilitent la conception. L'application en pessaire de l'ammi 8
 avec de la moelle, la présure du lièvre avec du beurre, sont utiles avant
 le coït; avant l'approche de l'homme, la femme usera, pour pessaire et
 pour onctions, des excréments d'un renard mêlés à de l'huile aux roses.
 Mettez en pessaire de l'armoïse broyée, et la femme concevra. Oignez 9-10
 la de graisse d'oie et de résine de térébenthine pendant deux jours; le
 troisième qu'elle ait commerce avec un homme, et elle concevra un en-
 fant mâle. Lorsqu'on se sert de la semence ou du suc de la mercuriale 11
 sous forme de pessaire, la semence de la mercuriale mâle, introduite
 aussitôt après la copulation, fait, dit-on, engendrer un mâle, tandis
 que la semence de la mercuriale femelle fait engendrer une femelle. On 12
 a écrit aussi que l'introduction dans la vulve d'une certaine pierre que
 l'on trouve dans la terre de Samos conserve le fœtus conçu et déjà en
 voie de conformation. On affirme encore que la pierre d'aigle et la ra- 13

14 νος, μαλάχης ἀγρίας ῥίζα ὁμοίως. Τηρεῖ δὲ καὶ ἡ σιδηρίτης βοτάνη
τὰ ἔμβρυα περιαπιομένη.

ριε'. Πρὸς δυστοκίαν.

1 Λίθον ἱασπιν τῷ μηρῷ περιάπτειν δεῖ· ἡ κυκλαμίνου ῥίζαν ξη-
2 ρὰν ὁμοίως. Ἀδιαντον λεῖον μετὰ οἴνου καὶ ἐλαίου πινόμενον ὠφε- 5
3 λεῖ, καὶ πιαρμικοῦ προσαγωγή τοῖς ῥώθωσι. Δίκταμνον διὰ οἴνου
ἢ ὕδατος πότιζε, ἢ βόλβους πικροὺς τρίψας διὰ γλυκέος, ἢ ὕειον
4 γάλα ἐν μελικράτῳ πινέτω. Γλήχωνος εἰς ὕδωρ δεσμίδιον βαλὼν,
ποίει περικαθίσαι τὴν γυναῖκα.

ρις'. Πρὸς ἀσυλληψίαν.

1 Πρὸς δὲ τὸ μὴ συλλαβεῖν ποιεῖ πτερίδος ῥίζα μετὰ γλυκέος πι- 10
νομένη, καὶ Ξηλυπτερίδος ὁμοίως, ἰτέας ἄνθη καὶ τὰ φύλλα, κράμ-
βης ἄνθη μετὰ οἴνου, μετὰ σύλληψιν· προστίθεται δὲ πρὸς τὸ μὴ
συλλαμβάνειν πρὸ τῆς συνόδου ἡδύοσμον λεῖον, καὶ τὸ αἰδοῖον δὲ
2 τοῦ ἀνδρὸς τῷ χυλῷ περιχρισθέν. Κράμβης ἄνθος λεῖον, ἐν πεσσω
14 cine de mauve sauvage attachée sur la femme ont la même vertu. La
plante appelée *sidéritis* conserve aussi le fœtus, si on l'attache sur la
femme.

115. POUR FACILITER L'ACCOUCHEMENT LABORIEUX.

1 Attachez à la cuisse de la femme de la pierre de jaspe, ou de la racine
2 sèche de cyclame. Sont également efficaces du capillaire broyé et bu
avec du vin et de l'huile, ainsi que l'introduction dans les narines d'un
3 sternutatoire. — Buvez du dictame de Crète avec du vin ou de l'eau,
ou des oignons de vaccet amers broyés dans du vin d'un goût sucré, ou
4 du lait de truie dans du mélicrat. Jetez une poignée de pouliot dans de
l'eau et faites-y asseoir la femme.

116. POUR EMPÊCHER LA CONCEPTION.

1 Pour empêcher la conception, buvez de la racine de fougère mâle ou
de fougère femelle dans du vin d'un goût sucré, des fleurs et des feuilles
de saule, des fleurs de chou dans du vin, après la copulation; mais,
quand on veut, avant la copulation, prévenir la conception, on oint le
2 membre viril de l'homme avec du suc d'hédysme. De la fleur de chou

μετὰ τὴν σύλληψιν οὐκ ἔῃ πηγνυσθαι · πελεκίνου σπέρμα πρὸ τῆς συνουσίας ἐγκλυζέσθω.

ριζ'. Πρὸς κοιλίαν κατερρώγυϊαν καὶ μαστοὺς καὶ μηροὺς καὶ ἰσχία.

Κοχλίων θαλάσσιον τὸν ὑπόμακρον καύσας καὶ λειώσας, πρόσ- 1
βαλε ὡοῦ τὸ λευκὸν ἢ ὄνειον γάλα, [καὶ] κατάχριε. — Ἄλλο· 2
5 Διαφανὲς κόψας καὶ τρίψας διὰ ὄξους, ὅταν εἰς βαλανεῖον εἰσέρχη-
ται κατάχριε πρὶν ἀλείψασθαι ἐπὶ ἡμέρας κ', καὶ θεραπεύσεται.
— Πρὸς δὲ τὸ κοιλίαν ἢ ὑποχόνδριον μὴ ρυτιδοῦσθαι ἐν τοκετῷ, 3
κιμωλία καὶ μάννης ἐκάσλου ἴσον ἀναλάμβανε ὡοῦ τῷ λευκῷ, καὶ
κατάχριε μετὰ κηρωτῆς κυπρίνης.

ριη'. Πρὸς τὰ ἐν τοῖς ἰσchiois ἐμψυήματα.

10 Ἄρτου τὸ ἐντὸς καὶ μελαντηρίαν συμφυράσας ἐπιτίθει · τοῦτο 1
καθίστησιν.

broyée et appliquée en pessaire après la copulation ne permet pas à la
semence de se coaguler; avant la copulation, on injecte dans le vagin
une décoction de graine de coronille.

117. CONTRE LES FISSURES DU VENTRE, DES MAMELLES, DES GUISSÉS
ET DES HANCHES.

Brûlez, broyez et délayez dans du blanc d'œuf ou dans du lait 1
d'ânesse des coquillages de mer, un peu maigres, et faites des onctions.
— Autre : Concassez, broyez de la pierre lapidaire dans du vinaigre, et, 2
quand la femme va entrer au bain, enduisez-la avant qu'elle fasse les
onctions; cela doit se pratiquer pendant vingt jours, et elle guérira. —
Contre les rides du ventre ou des hypocondres après l'accouchement, 3
faites un enduit avec de la terre de Cimole, et l'une et l'autre manne
à poids égaux puis délayées dans un blanc d'œuf; joignez-y du cérat
cyprin.

118. CONTRE LES ENFLURES DES HANCHES.

Broyez de la mie de pain avec du sulfate de fer et appliquez; ce to- 1
pique réprime le gonflement.

CH. 117; l. 4. [καὶ] Gal.; Verss. antiq.; om. Codd.

ριθ'. Πρὸς ἐξόμφαλον.

- 1-2 Κηκίδια καύσας, τρίψον μετὰ ὕδατος, καὶ κατάπλασσε. — Ὁμφαλὸν ἐκ τοκετοῦ μέγαν καὶ καλὸν ποιῆσαι · λαβὼν βύσμα ἀπὸ ληκύθου βίβλινον, περιείλησον(?) ὀθονίῳ, εἴτα μάνναν ὡσὺ τῷ λευκῷ ἀναλαβὼν κατάχρισον καὶ ἔνθες εἰς τὸν ὀμφαλὸν καὶ ἐπίδει προστύπως.

5

ρκ'. Περὶ ποδάγρας καὶ ἀρθρίτιδος καὶ ἰσχυάδος.

- 1 Ἐπὶ τῶν ποδαγρικῶν καὶ τῶν ἄλλων τῶν ρευματικῶν παθῶν, πάντως μὲν ἀσθενῇ τὰ μόρια χρὴ τυγχάνειν τὰ τὸ ρεῦμα δεχόμενα.
2 Δυνατὸν μὲν, ἀπερίττου τοῦ σώματος ὄντος, μηδαμῶς ὑπὸ ρεύματος ἐνοχλεῖσθαι τὰ μέρη, διότι μηδὲ ἐστὶν ὅλως περιττὸν, ὅπερ δὴ καὶ τῶν παθῶν τὴν γένεσιν, ἐπὶ τὰ μόρια φερόμενον, συνίστησιν · 10 εἰ δὲ μηδέποτε ἐπιβρέοι τοῦτο, δῆλον ὡς οὐδὲ τὰ πάθη συστήσειται ποτέ. Κωλύειν οὖν χρὴ τὴν ἐπιβροίαν διὰ τοῦ τὸ σῶμα παρασκευάζειν ἀπερίττον γυμνασίῳις τε συμμέτροις, καὶ ταῖς τῶν τροφῶν εὐπεψίαις, φεύγοντας ἀργίαν, καὶ τὰς ὑπὲρ κόρον ἐδωδὰς, καὶ

119. CONTRE LA PROÉMINENCE DU NOMBRIL.

- 1 Brûlez et broyez avec de l'eau des noix de galle et appliquez en cataplasmes. — Pour rendre beau le nombril devenu trop proéminent après l'accouchement : Prenez le bouchon d'un vase de vin de Bibline, enveloppez-le d'un linge, enduisez ce linge de manne incorporée dans un blanc d'œuf, placez-le sur le nombril et fixez-le exactement.

120. DE LA PODAGRE, DE L'ARTHRITIS ET DE LA SCIATIQUE.

- 1 Dans la podagre et les autres maladies qui proviennent d'un flux d'humeurs, ce sont les parties faibles qui doivent, de toute nécessité, 2 être atteintes par ce flux. Il peut toutefois arriver que, si tout le corps est exempt de superfluités, les parties ne soient nullement lésées par un flux, puisqu'il n'existe aucune de ces superfluités qui engendrent ordinairement les maladies en se portant sur une partie; or, s'il ne coule 3 rien, il est clair qu'il ne peut naître une maladie fluxionnaire. En conséquence, c'est le flux qu'il faut arrêter; on y parviendra en préparant le corps de façon à le rendre pur, soit par des exercices modérés, soit

τὰς ἀμέτρους οἰνοποσίας, καὶ μάλιστα πρὸ τροφῆς· βλάβησι γὰρ
 τὸ νευρῶδες, καθάπερ καὶ αἱ συνουσίαι. Καὶ εἰς ποδάγρας γένεσιν 4
 οὐ μετρίως συντελεῖ καὶ ἡ τῶν ἀφροδισίων χρῆσις· διόπερ κατὰ
 τὸν παλαιὸν χρόνον ὀλίγοι παντελῶς ἐποδάγρουν. Τοὺς δὲ οὖν 5
 5 ἀλίσκομένους θεραπεύειν, κενοῦν πρότερον, εἴτα τοῖς τοπικοῖς βο-
 θήμασιν ἀποκρουόμενον μὲν χειρῶν καὶ ποδῶν ρευματιζομένων· τοῦ δὲ
 κατὰ ἰσχίον ἄρθρον ρευματισθέντος, φυλαττόμενον τὴν ἀπόκρουσιν·
 βάθος γὰρ ἱκανὸν ἔχοντος αὐτοῦ, συνελαύνεται ῥαδίως εἰσω τὸ λυ-
 ποῦν περίτλωμα· καὶ γίνεται χρεῖα βοηθημάτων ἐπὶ τῶν ἰσχιαδι-
 10 κῶν. Ὄταν δὲ πλῆθος αἵματος μόνον αἴτιον ᾖ τῆς ὀδύνης τοῦ ἰσχίου, 6
 φλὲψ τμηθεῖσα κατὰ σφυρὸν, ἢ κατὰ τὴν ἰγνύαν ἤρκεσεν ἰάσα-
 σθαι τάχιστα τὴν ὀδύνην, ὥς ἐάν γέ τις πρὸ τῆς κενώσεως τοῦ
 παντὸς σώματος δριμέσι χρήσεται (?) κατὰ τοῦ ἰσχίου φαρμά-
 κοις, σφηνώσας τὸ πλῆθος, δυσιατώτατον κατασκευάσει τὴν διά-
 15 θεσιν, παχύνας καὶ τρόπον τινὰ κατοπλήσας τὴν ὕλην. Ἐπὶ ᾧ 7
 οὖν διὰ ἀμάρτημα τοιοῦτον σφηνώσις γέγονε, σικύαν τῷ ἰσχύῳ

par des aliments de facile digestion; en fuyant l'oisiveté, en n'arrivant
 jamais jusqu'à la satiété dans le manger, en ne dépassant jamais la me-
 sure dans le boire, surtout avant le repas; ces excès, en effet, nuisent
 aux *nerfs*, comme le font les plaisirs de Vénus. Ces plaisirs ne contri- 4
 buent pas peu à engendrer la goutte; aussi était-elle tout à fait rare
 dans l'ancien temps. C'est par l'évacuation que l'on doit commencer le 5
 traitement de cette maladie; si le flux se porte sur les mains et sur les
 pieds, on usera des répercussifs; mais, si la hanche est entreprise, on
 s'en abstiendra; comme cette articulation est assez profonde, les super-
 fluités nuisibles refluent facilement dans son intérieur; dans ce cas il
 faut recourir aux médicaments qu'on donne pour la sciatique. Lorsque 6
 la douleur de la hanche n'est causée que par la surabondance du sang,
 il suffira, pour guérir immédiatement cette douleur, d'ouvrir la veine de
 la cheville ou du jarret; de telle sorte que, si l'on employait, avant l'é-
 vacuation de tout le corps, les médicaments âcres pour la hanche, on
 enclaverait les superfluités et l'on rendrait l'affection presque incurable
 en épaississant et en brûlant, pour ainsi dire, la matière. Lorsqu'un tel 7
 enclavement survient par suite de la faute que je signale, on posera une

προσακτέον μεγίστην καὶ κάθαρσιν διὰ κλυστήρων τῆς κολοκυνθί-
 8 δος καὶ τῶν τοιούτων ἐνιέντων. Γινώσκειν μὲν οὖν τοὺς σωφρόνως
 βιοῦντας μὲν καὶ διαιτωμένους καὶ μὴ σφόδρα χρονίσαντας ἐν τοῖς
 ποδαγρικοῖς πάθεσι, δυνατὸν εἶναι κουφίζεσθαι τοῦ πάθους, κε-
 νουμένους ἤρος ὥρα κατὰ ἀρχάς, ἢ διὰ φλεβοτομίας ἢ διὰ καθάρ- 5
 σεως · τοὺς δὲ οἰνουμένους καὶ ἀδδηφαγοῦντας, οὐδὲν ὑπὸ τῶν κε-
 νώσεων ὀνιναμένους · πάλιν γὰρ ἐν τάχει πλῆθος ὠμῶν χυμῶν ἀθροί-
 9 ζουσιν ἀκολάστως διαιτώμενοι. — Κατὰ τὰς ἀρθρίτιδας δὲ, ἐπὶ ὧν
 ἂν πῶροι συσπῶσιν, εἰς τὴν ἀρχαίαν κατάσλασιν ἐλθεῖν τὸ ἄρθρον,
 ἀδύνατον, ἀλώπεκας ζώσας, οἱ δὲ τεθνεώσας ἔψουσιν ἐν ἐλαίῳ, 10
 τινὲς δὲ ὑαῖνας, καὶ ποιοῦντες διαφορητικὸν τὸ ἔλαιον, εἰς πλύελόν
 τε ἐμβάλλοντες, τοὺς ἀρθριτικούς ἐμβιβάζουσι, πᾶν τὸ σῶμα κα-
 λύπτοντες καὶ χρονίζειν ποιοῦντες, μεγάλως ὠφελοῦσιν, ἐκκενοῦν-
 τες πᾶσαν τὴν νοσοποιὸν ὕλην · ἀλλὰ ἡ μοχθηρὰ δίαιτα πάλιν,
 10 αὐτοὺς πληροῖ. — Κυάμινον ἄλευρον ἐψηθὲν ἐν ὕδατι, καὶ προσλαβὼν 15
 11 ὑείου σιέατος, καλῶς ποιεῖ πρὸς φλεγμονάς. Λευκοῖων αἱ ρίζαι

grande ventouse à la hanche et on purgera à l'aide de lavements faits
 avec de la coloquinte et avec d'autres substances de la même espèce.
 8 Sachez que ceux qui mènent une vie réglée, qui observent le régime et
 chez qui la goutte n'est pas fort invétérée, peuvent être guéris par une
 saignée ou une purgation prescrites au commencement du printemps;
 quant à ceux qui usent immodérément du vin et des plaisirs de la
 table, les évacuations ne leur seront d'aucun secours, car, retombant
 bientôt dans l'intempérance, ils se rempliront de nouveau d'humeurs
 9 crues. — Contre les douleurs articulaires dans lesquelles il s'est formé
 des callosités qui ne permettent pas aux membres de revenir à leur
 premier état, quelques-uns font cuire dans l'huile ou des renards vi-
 vants ou des renards morts, ou des hyènes, et en font une huile réso-
 lutive dont ils remplissent un bassin de métal dans lequel ils font entrer
 et séjourner les arthritiques, ayant soin de couvrir tout le corps; ce pro-
 cédé est très-efficace, car on évacue ainsi toute la matière qui cause la
 maladie; mais ordinairement le mauvais régime ramène bientôt cette
 10 matière. — On emploie utilement contre les inflammations la farine de
 11 fèves cuite dans l'eau et incorporée dans de la graisse de porc. Les ra-

μετὰ ὄξους τὰς σκιρρούμενας ἐν τοῖς ἄρθροισι φλεγμονὰς ἰῶνται.
 Τυρὸς δριμύτατος καὶ χρονιώτατος, ἀφεψήματι κρέως υἱοῦ δευ- 12
 θεῖς καὶ ἐνωθεῖς ἐν θυτᾷ καλῶς, τοὺς ἐν τοῖς ἄρθροισι πώρους ἐντι-
 θέμενος διαλύει· ῥηγνυμένου γὰρ τοῦ δέρματος ἄνευ τομῆς, ἀλύτως
 5 ἀνέπλεεν κατὰ ἐκάστην ἡμέραν τὰ μόρια τοῦ πώρου. — Ἄλλο · 13
 Πλατάνου φύλλα χλωρὰ λειωθέντα καὶ καταπλασθέντα τὰς ἐν
 γόνασι φλεγμονὰς ὀνίνησιν.

ρκά'. Ποδαγρικοῖς καὶ ἀρθριτικοῖς ἀνώδυνον ἐπίθεμα κατὰ αὐτοὺς τοὺς
 παροξυσμοὺς χρωμένων.

Ὅπου μήκωνος, κρόκου ἀνὰ \angle δ' λειώσας μετὰ γάλακτος βοείου 1
 ἢ αἰγείου καὶ ἄρτου τὸ ἐντὸς ἐπιβαλὼν τρίβε φιλοπόνως, ὥστε εὐα-
 10 φές γενέσθαι· καὶ μαλάξας παραπλόμενος ῥοδίνῳ χρῶ καταπλά-
 σματι ἐπιρρίπτων καὶ ἔξωθεν, φυλακῆς χάριν, φύλλα σεύτλου ἢ
 θριδακίνης. Ἔστι δὲ ὅτε τὸ ὅπιον καὶ τὸν κρόκον μετὰ γάλακτος 2

cines de giroflées avec du vinaigre guérissent les inflammations qui ont
 produit des callosités dans les articulations. Le fromage très-âcre et très- 12
 vieux, délayé, arrosé d'une décoction de chair de porc et broyé so-
 gneusement dans un mortier, dissipe les callosités des articulations;
 comme en effet la peau se rompt sans aucune section, il se détache
 chaque jour sans inconvénient quelques fragments de ces callosités. —
 Autre : L'application, sous forme de cataplasmes, des feuilles vertes du 13
 platane broyées guérit les inflammations des genoux.

121. TOPIQUE APAISANT LA DOULEUR DE LA GOUTTE DES PIEDS ET DE CELLE DES MAINS
 ET DONT ON FERA USAGE UN PEU AVANT L'ACCÈS.

Prenez suc de pavot, safran, de chacun quatre drachmes; broyez avec 1
 du lait de vache ou de chèvre, ajoutez de la mie de pain, broyez de
 nouveau avec soin pour que le mélange devienne moelleux; amollissez
 encore avec de l'huile aux roses et appliquez, en recouvrant en dehors
 de feuilles de bette ou de laitue les cataplasmes pour les protéger.
 Quelquefois nous appliquons, étendus sur un linge, l'opium et le 2

2. Τυρός Gal. (cf. Syn. IX, 58); Κη- τος.... ἀναπλεῖ Codd.; et currentem reu-
 ρός Codd. — 4-5. δέρματος.... ἀνέ- mam absque incisione sine molestia desiccet
 πλεεν Gal. (cf. Syn. IX, 58); ῥεύμα- Verss. antiq.

λειώσαντες ἀναλαμβάνομεν κηρωτῇ διὰ ῥοδίνου καὶ εἰς ὑθόνιον ἐμ-
 3 πλάσαντες ἐπιτίθεμεν. — Τοὺς δὲ ἰσχιαδικούς, θερμῶν πικρῶν
 ἀλεύρω καταπλάσσουσιν [ἐν] ὄξει ἢ ὀξυμέλιτι ἢ ὀξυκράτῳ ἐψῶντες.
 4-5 Καὶ καλαμίνθη δὲ καταπλάττουσιν τινες, ὡς γενναίῳ βοηθήματι. Καπ-
 πάρεως τῆς ῥίζης ὁ Φλοιὸς τὰς κατὰ ἰσχίον ὀδύνας ὀνίνησιν, ἔξωθεν 5
 τοῖς ἐπιτηδείοις καταπλάσμασι μιγνύμενος, ἔσωθεν τε προλαμβα-
 6 νόμενος. Γάρρος καὶ ἡ ἀπὸ τῶν ταριχηρῶν ἰχθύων ἄλμη, ἐνιεμένη
 τοῖς ἰσχιαδικοῖς τοὺς ὀχλοῦντας χυμοὺς ἐπισπᾶται, καὶ διὰ τῶν ἐν-
 τέρων ἐκκενοῖ· μάλιστ' αὖ δὲ τῇ τῶν ταριχηρῶν σιλούρων καὶ τῇ τῶν
 7 μαινίδων χρώνται. Θλάσπεως σπέρμα διὰ ἔδρας ἐνιέμενον ὀνίνησι 10
 τῇ αἱματώδει κενώσει· ὁμοίως καὶ κενταυρίου τοῦ λεπτοῦ.

ρκβ'. Περὶ ὧν δεῖ προσαναφέρειν τῷ ἱατρῷ.

1 Ταῦτα μὲν οὖν ἐπὶ τοσοῦτον ἴστω ἂν τις καὶ ὁ τὴν ἱατρικὴν
 οὐκ εἰδώς· δεῖ δὲ καὶ τῶν ἄλλων φροντίδα ἔχειν καὶ σημαίνειν τῷ
 ἱατρῷ τὰ συμβαίνοντα, πρὶν γενέσθαι μέγα τι καὶ δυσίατον ἢ ἀνία-
 safran broyés avec du lait et incorporés dans du cérat à l'huile aux roses.
 3 — Les cataplasmes de farine de lupins amers cuite dans le vinaigre,
 4 l'oxymel ou l'oxycrat, sont utilement employés contre la sciatique. Quel-
 ques-uns même appliquent la *calaminthe* comme ayant une grande effi-
 5 cacité. L'écorce de la racine de câprier, si on l'applique au dehors, sous
 forme de cataplasmes appropriés, et également si on la prend intérieu-
 6 rement, soulage les douleurs de la sciatique. Le garum et la saumure
 des poissons confits dans le sel, administrés en lavements, dissipent
 les humeurs ischiatiques nuisibles et les évacuent par les intestins; on
 emploiera de préférence la saumure qui provient des silures ou des
 7 mendoles confits dans le sel. La graine de tabouret, en lavement, sou-
 lage en évacuant des matières sanguinolentes; il en est de même de la
 petite centaurée.

122. CE QU'IL FAUT RACONTER AU MÉDECIN.

1 Jusqu'ici celui même qui ne sait pas la médecine pourra prescrire, en
 un certain point, un traitement; mais il faut aussi avoir souci des
 autres choses et dévoiler au médecin ce qui arrive, avant qu'il se dé-

3. [ἐν] Gal. om. Codd. (cf. Syn. IX, 61). — lb. ὄξει ἢ om. M.

τον πάθος · προδηλοῦται γὰρ τὰ πολλὰ πόρρωθεν · ἤχοι γοῦν, καὶ
 ψόφοι, καὶ σπασμοὶ μορίων τινῶν, χεῖλους τε τοῦ κάτω τρόμοι,
 καὶ ἀφωνία, καὶ λήθη, καὶ δυσώδεις δοκῆσεις(?), καὶ ὕπνοι βα-
 θεῖς παρὰ τὸ εἰωθὸς ἢ ἐπιπόλαιοι καὶ φαντασιώδεις, καὶ ἐφιάλται
 5 συνεχῶς πνίγοντες, πρὸς ἀφροδίσιά τε ἄμετρα ὄρμη, συνεχῶς καὶ
 οὐχ ἅπαξ ἢ δις προσπίπτοντα, ἀποπλεξίαν τινὰ γενήσεσθαι προση-
 μαίνει, καὶ ἐπιληπτικὸν τρόπον ἢ παράπληκτον ἢ μελαγχολικὸν
 ἢ μανιώδη. Χρὴ οὖν διδάσκειν τὸν ἱατρὸν καὶ παρακαλεῖν ὡς ὅτι 2
 τάχιστα βοηθεῖν · ἴσως γὰρ οὕτως, ἢ φλέβα τεμῶν ἢ καθαρτήριον
 10 δοῦς, ἢ καὶ ἀμφοτέροις χρησάμενος, ἢ καὶ τισὶν ἑτέροις τοῖς ἀρμό-
 ζουσιν, εἴργει τὴν γένεσιν αὐτῶν. Καὶ τῶν ὑποχύσεων δὲ τῶν ἐν 3
 ὀφθαλμοῖς ἀμβλυωπία τε προηγούνται καὶ τὰ προηγούμενα τῶν
 ὀφθαλμῶν οἶονεὶ κωνώπια ἢ τρίχες ἢ ἕτερον, καὶ πόνος τῆς κεφα-
 λῆς. Καὶ ταῦτα οὖν διδάσκειν τὸν ἱατρὸν · χρήσαιτο γὰρ οὗτος 4
 15 καθάρσει καὶ διαίτῃ ἀρμοτλούσῃ καὶ τοῖς ἄλλοις τοῖς ὠφελοῦσι.

clare une maladie grave, difficile à guérir et peut-être incurable; nous
 sommes en effet déjà avertis d'avance par plusieurs symptômes: ainsi
 les sons, les bruits, les spasmes de certaines parties, le tremblement
 de la lèvre inférieure, l'aphonie, la perte de la mémoire, l'haleine
 puante, le sommeil plus profond, ou plus léger, ou plus plein de visions
 que d'habitude, les cauchemars continus et suffocants, un désir immo-
 déré et fréquent du coït, les chutes fréquentes du malade et ne tom-
 bant pas seulement une ou deux fois, présagent une apoplexie, ou une
 épilepsie, ou une paraplégie, ou la mélancolie, ou la folie. Il faut que 2
 le médecin soit renseigné sur tout cela, qu'on le fasse appeler afin qu'il
 y remédie au plus vite; en effet, par la saignée, la purgation, ou par
 l'une et l'autre, et en employant tel autre remède qui lui paraîtra con-
 venable, il empêchera la maladie de se déclarer. L'affaiblissement de la 3
 vue précède les suffusions des yeux; il en est de même si le malade
 voit quelque chose qui court devant ses yeux, comme des moucheron
 ou des poils et autres choses, ou s'il ressent une douleur de tête. On 4
 ne cachera rien de tout cela au médecin, car il emploiera les purga-
 tions, un régime approprié, et usera de tous les autres moyens qui

3. δυσώδεις δοκῆσεις] et odorem perdat Verss. antiq. Voy. les notes.

- 5 Κόποι δὲ αὐτόματοι καὶ ὕπνοι βαθεῖς ἢ φαντασιώδεις ἢ ἀγρυπνίαι,
 ἰδρῶτές τε μετὰ τοὺς ὕπνους, καὶ δίψα παρὰ τὸ εἰωθὸς καὶ σιτίων
 6 ἀποσίροφῃ, πυρετώδη πάντα. Διὸ δὴ καὶ ταῦτα μαθὼν ὁ ἰατρὸς
 7 ποιήσῃ τὰ προσήκοντα. Καὶ τὴν περὶ θώρακα δὲ συμπίπλοντα,
 εἰ μὴ ἀνενέγκοι τις τῷ ἰατρῷ, κίνδυνον αἱμοπλοῖκόν ἢ ἐμπτυϊκόν 5
 8 γενέσθαι. Καὶ μέλαν δὲ οὖρον νεφρῶν ἐστίν, ὅτε λιθίασιν προση-
 μαίνει, καὶ μᾶλλον ἐπὶ πρεσβυτῶν· ἀλλὰ εἰ μάθοι ὁ ἰατρὸς, ἐξευ-
 ρήσῃ τινὰ προφυλακτικά, διὰ τε τῶν οὐρητικῶν καθαίρων τοὺς
 νεφροὺς, κελεύων [τε καὶ] μὴ κατατείνεσθαι, [καὶ] μὴ γυμνάζε-
 σθαι, χρώμενον ἱππασίᾳ, καὶ ὀχήματι, μήτε ἐπιπολὺ ἴσλασθαι. 10
 9 Δεῖ δὲ μηδὲ τῶν ἀλγημάτων ὅταν περὶ τι ἄρθρον γένηται τοῦ πο-
 δὸς ἀμελῶς ἔχειν· κἂν γὰρ ἅπαξ συμπέσῃ ῥαθυμησάντων, ἐπανέρ-
 χεται πάλιν, κἂν ἐπιπολὺ διαλείπῃ, σὺν κακῷ μείζονι καὶ δυ-
 σϊάτῳ· θεραπεύειν οὖν ἐν ἀρχαῖς ἀμεινον, ὅτε καὶ ἡ ἴασις ῥαδία.

- 5 peuvent soulager le malade. Les lassitudes spontanées, le sommeil pro-
 fond ou troublé par les visions ou les insomnies, les sueurs après le
 sommeil, une soif inaccoutumée et l'aversion pour les aliments, tout
 6 cela présage la fièvre. Lorsque le médecin aura connaissance de tous ces
 7 symptômes, il fera ce qui est opportun. Si l'on n'instruisait pas aussi le
 médecin de ce qui se passe dans le thorax, il y aurait danger que le
 8 mal n'arrivât jusqu'au crachement de sang ou à la suppuration. L'urine
 noire est un signe de maladie des reins; parfois elle présage le calcul
 des reins, surtout chez les vieillards; mais, si l'on prévient le médecin,
 il trouvera quelque remède prophylactique: il purgera les reins avec les
 substances diurétiques; il recommandera d'éviter les violentes extensions,
 de s'abstenir de tout exercice, si ce n'est de l'équitation ou de la pro-
 9 menade en litière, et encore cela peu longtemps. Si l'on sent quelque
 douleur dans une articulation, au pied, par exemple, il ne faut pas la
 négliger; en effet, quoiqu'elle se soit apaisée malgré le peu d'attention
 que nous y avons donné, elle reviendra de nouveau, même après un
 assez long intervalle, plus fâcheuse et plus difficile à guérir: occupons-
 nous-en donc dès le début, lorsque le traitement est encore facile.

ij. [τε καί].... [καί]; om. Codd.

Καὶ τὰς πολλάκις δὲ γινομένας ἀπεψίας καὶ διάρροιας ὑποπτεύειν, 10
καὶ τὰς ἐμπνευματώσεις καταμηνύειν τε τῷ ἱατρῷ· παρασιωπη-
σάντων γὰρ, τὰ χαλεπώτατα συμπύπτει, οἷόν ἐστι καὶ τὸ Φυσῶδες
καλούμενον πάθος, [καὶ?] ὅπερ, φόβου καὶ λύπης ἀλόγου προσγενο-
5 μένης, μελαγχολία καλεῖται. Πλεῖστα δὲ καὶ ἄλλα διὰ τὴν ἀμέλειαν 11
εἰς ἀνήκεστον κακὸν προῆλθε· διὸ χρὴ περὶ μηδενὸς μήτε μικροῦ
μήτε μεγάλου τῶν συμβαινόντων παρὰ τὸ εἰωθὸς ἀποσιωπᾶν.

Ἐπεὶ δὲ συνθέτων φαρμάκων ἐγένετο μνήμη, τὰς γραφὰς αὐτῶν 1
ἐφεξῆς διαγράψομαι.

10

CH. 123. Syn. = II, 57.

Donne *βουληθεῖς* et *μίξεις*, au lieu de *βουληθεῖσμεν* et *μίξομεν*, p. 83, 8 et 9.

ρκδ'. Τὸ πάνυ γρον.

Στέατος υἱοῦ προσφάτου καὶ ἐξινιασμένου Ἰο κδ', κηροῦ Ἰο κδ', 1
λιθαργύρου Ἰο ε', ψιμμιθίου Ἰο ε'· τὰ τηκτὰ κατὰ τῶν ξηρῶν·
χρόνῳ δὲ συνίσταται.

Nous devons aussi tenir pour suspectes les crudités, les diarrhées qui se 10
manifestent souvent, et signaler au médecin les flatuosités; car notre silence
est cause souvent qu'il se produit les maladies les plus difficiles, telles
que l'affection dite *flatulente* et celle qui, causée par la peur et le chagrin
non justifiés, est nommée *mélancolie*. Il y a bien d'autres affections qui, 11
par négligence, ont pris un degré de malice tel qu'on ne peut en venir
à bout; on ne doit donc rien taire de ce qui, léger ou grave, se produit
extraordinairement.

Puisque nous avons fait mention des médicaments usuels, nous allons 1
maintenant en donner la composition.

124. LIQUIDUM MEDICAMENTUM.

Adipis suilli recentis ejectis membranis unciae quadraginta quatuor. 1
ceræ unciae viginti quatuor, lithargyri unciae sex, cerussæ tantundem;
eliquata aridis misceantur: tractu enim temporis consistent.

CH. 124; l. 13. Στέατος]. Voy. la préface.

ρκε'. Τετραφάρμακον βασιλικόν.

- 1 Κηροῦ, Φρυκτῆς, πίσσης ξηρᾶς, σίεατος ταυρείου ἀνὰ Ἠ' α'.
- 2 Πρὸς δὲ τὸ τάχιον συμπέψαι καὶ σαρκῶσαι, προσβάλλομεν αὐτῷ (β') καὶ λιβανωτοῦ ποτὲ μὲν γ', ποτὲ δὲ δ'.

ρκς'. Τὸ διὰ χυλῶν.

- 1 Λιθαργύρου ἡβ', κηροῦ Ἰο η', ἐλαίου ἡς', τήλεως, λινοσπέρματος, εἰσκού τῆς καὶ ἀλθαίας· καλεῖται δὲ καὶ ἀγρία μαλάχη, ἢ ἀλθαία· 5
ψυλλίου ἀγρίου, σικύου, πλισάνης ἐψηθέντων τῶν τοιούτων τοῦ χυ-
- 2 λοῦ β'. Ἐψε μέχρ' ἀμολύντου καὶ χρῶ.

ρκζ'. Τὸ Μνασέου μάλαγμα.

- 1 Λιθαργύρου ἡγ', ἐλαίου παλαιοῦ ἡβ', κηροῦ ἡα', ὀξυγγίου πα-
λαιοῦ ἡα', Φρυκτῆς Ἰο ζ'.

ρκη'. Τὸ διὰ μέλιτος.

- 1 Κηροῦ ἡα', σίεατος χηνείου Ἰο ζ', ἐλαίου παλαιοῦ ἡα', λιθαργύ- 10
ρου ἡα', τερεβινθίνης Ἰο β'· οἱ δὲ μίαν· μέλιτος ἡα'.

125. TETRAPHARMACUM BASILICUM.

- 1 Ceræ, resinæ frictæ, picis siccæ, sevi taurini singulorum libra una.
- 2 Ut autem celerius concoquat, et carnem creet, addimus thuris modo tres uncias, modo quatuor.

126. MEDICAMENTUM EX SUCCIS.

- 1 Lithargyri pondo duo, ceræ uncia octo, olei pondo sex, fœnugræci, lini seminis, ebisci, quæ etiam althæa dicitur (nam et agrestis malva althæa nominatur), psyllii, cucumeris agrestis, omnium plisana decoctum succi pondo duo. Coque usque dum non inquinent, postea utitor.

127. MALAGMA MNASEI.

- 1 Lithargyri libræ duæ, ceræ libra, axungię veteris libra, resinæ frictæ uncia sex.

128. EMPLASTRUM EX MELLE.

- 1 Ceræ libra una, adipis anserini uncia sex, olei veteris libra una, lithargyri tantundem, terebinthinę uncia duæ (alii habent una), mellis libra una.

Cn. 129. = Syn. III, 5.

Donne ἐν ἐτέρᾳ Φύλῃ, au lieu de εἰς ἑγδιν, p. 97, 14; om. ἄγον.... ἐξυμενισθῆ-
ναι, 97, 17; ἐὰν... αὐτοῦ, p. 98, 1-3; om. χρῶ... ἐσίω, p. 98, 12-16; donne ἐν
τῷ διατήκειν, au lieu de καὶ μᾶλλον... ἐλαίου, p. 98, 16-18.

ρλ'. Τὸ διὰ πομφόλυγος.

5 Πομφόλυγος, λιθαργύρου, ψιμυθίου ἀνὰ ῥο δ', λαδάνου ῥο α', 1
ἀκακίας ῥο β', ἐλαίου μυρσίνου ῥο η' · κηροῦ τυρρηνικοῦ τὸ ἀρκοῦν,
ὧν χωρὶς τῶν λεκύθων.

ρλα'. Τὸ διὰ μελιλώτων.

Νάρδου κελτικοῦ ῥο ι', κυπέρου, καρδαμώμου, ἱρεως, σμύρνης, 1
ἀμμωνιακοῦ θυμιάματος ἀνὰ ῥο η', μελιλώτου ῥο κε', τερμινθί-
10 νης ῥο ν', κηροῦ νέου ῥο ρ', κοπρίνου κοτύλης ἡμισυ, ὅξους τὸ ἰκα-
νόν. Τινὲς ἀμμωνιακοῦ θυμιάματος ῥο ρ'. 2

ρλβ'. Τροχίσκος ὁ Μούσα.

Σχιστῆς, ἀλόης, σμύρνης, χαλκάνθου ἀνὰ ῥο β', λ. βάνου ῥο η', 1
κνίτων ῥο ι', ἀριστολοχίας ῥο ιβ', καὶ κικίδων ὀμφακίνων ῥο η',
γλυκέος τὸ αὐταρκές.

130. EX POMPHOLYGE.

Pompholygis, lithargyri, cerussæ, singulorum uncia quatuor, ladani 1
uncia, acaciæ denarii duo, olei myrtini uncia octo, ceræ tyrrhenicæ quod
satis sit, et item ova abjectis vitellis.

131. EX MELILOTO.

Nardi gallici drachmæ decem, cyperi, cardamomi, iridis, myrrhæ, 1
ammoniaci thymiamatis, singulorum drachmæ octo, meliloti drachmæ vi-
ginti quinque, terminthinæ drachmæ quinquaginta, ceræ novæ drachmæ
centum, cyprini heminæ dimidium, aceti quod satis est. Quidam guttæ 2
ammoniaci ponunt drachmas centum.

132. MUSÆ PASTILLUS.

Pastillus Musæ: aluminis scissilis, aloes, myrrhæ, atramenti sutorii, 1
singulorum drachmæ duæ, thuris drachmæ octo, capitulorum punici
mali drachmæ decem, gallarum immaturarum drachmæ octo, passi
quantum satis est.

ρλγ'. Ὁ Πολυείδους.

- 1 Σιδίων \angle ις', σμύρνης \angle η', ἀλόης \angle η', σχισλίης \angle ε', λιβά-
νου \angle α', χαλκάνθης \angle γ', χολίης ταυρείας \angle ζ' · οἶνω γλυκεῖ
ἀναλάμβανε.

ρλδ'. Τὸ διὰ χάρτου ξηρὸν πρὸς νομάς.

- 1 Χάρτου κεκαυμένου, χαλκοῦ κεκαυμένου, μολύβδου κεκαυμένου
καὶ πεπλυμένου, λεπίδος στομάματος · ἐκάστου τὸ ἴσον, Φείου ἀπύ- 5
ρου τὸ ἥμισυ · λείου.

ρλε'. Ρόδινου σκευασία.

- 1 Τὸ ρόδινον χωρὶς στυμμάτων σκεύαζεσθαι προσήκει, ρόδων μό-
νων ἐμβαλομένων εἰς ἔλαιον ὁμφάκινόν τε καὶ ὠμοτριβὲς χωρὶς
ἄλων γεγονός · διότι Φερμαίνοντες οἱ ἄλεις, ἀνεπιτήδειον αὐτὸ
ποιοῦσιν. 10

ρλς'. Τὸ διὰ τῆς αἰγείρου ἀκοπον.

- 1 Τῶν ἀνθέων τῆς αἰγείρου μεμυκῶτων ἔτι μόδιος ἰταλικὸς ἐμβάλ-

133. POLYIDIS.

- 1 Capitulorum mali punici drachmæ sexdecim, myrrhæ drachmæ octo,
aloes drachmæ octo, aluminis scissi drachmæ quinque, thuris drachma
una, atramenti sutorii drachmæ tres, fellis taurini drachmæ sex, vino
dulci excipiuntur.

134. EX CHARTA, ARIDUS AD NOMAS.

- 1 Chartæ combustæ, æris usti, plumbi usti, et loti, squamæ stomomatis
ut omnium par modus sit, sulfuris ignem non experti dimidium : læ-
vigato.

135. ROSACEI CONFECTIO.

- 1 Rosaceum sine ullo vasculo parare convenit, rosis solum in oleum
omphacinum, et omotribes coniectis; at sine sale conficitur, quoniam
sal calefaciens minus idoneum rosaceum reddit.

136. ACOPUM EX POPULI FLORIBUS.

- 1 Ex populi floribus adhuc conniventibus modius Italicus in quindecim

Ch. 135; l. 7. στομάτων Gal.; στόματος Codd. Voy. les notes.

λεται εἰς ἔλαιον τῶν λεπτομερῶν καὶ μὴ στυφόντων χιε' ἢ κ'· κάλ-
 λιον δὲ εἰ καὶ μετρίως ἐνθλασθὲν τὸ ἄνθος ἐμβληθείη, εἰ δὲ καὶ
 κατὰ ἐκάστην ἡμέραν κινεῖτο, καὶ μάλιστα ὅταν ἡλίου ἢ θερμὸς ἐν
 οἴκῳ θερμῷ, θάττον ἂν οὗτος καὶ μᾶλλον ἢ τῆς αἰγείρου ποιότης
 5 τε καὶ δύναμις εἰς τοῦλαιον μετέλθοι, ὥστε σε μετὰ δύο πον καὶ
 τρεῖς μῆνας ἐκθλίψαντα τὸ ἄνθος αὐτὸ μὲν ἀπορρίψαι, τὸ δὲ ἔλαιον
 ἔχειν διανθήσαντας διὰ ὀθόνης ἀδήκτως διαφορητικόν. Καὶ μέντοι 2
 καὶ κηρὸν καὶ ῥητίνην ἐξεσλιν ἐμβαλεῖν· ἱκανὸν δὲ τοῦ μὲν κηροῦ
 τὸ τέταρτον μέρος, τῆς δὲ ῥητίνης τὸ δωδέκατον ἐμβάλλειν. Παχύ- 3
 10 τερον δὲ εἴ ποτε γένοιτο τὸ ἐκθλιφθὲν ἔλαιον, ἱκανὸν καὶ τὸ πέμ-
 πλον μέρος μίγνυσθαι τοῦ κηροῦ, καί ποτε καὶ τὸ ἕκτον. Ἐψεῖν δὲ 4
 ἄμεινον ἐπὶ αἰγείου διπλοῦ, ἢ πάντως ἐπὶ πυρὸς ἀσθενοῦς, οἷον
 ἐστὶ τὸ τῶν ἀνθρώπων. Τοῦτο [δὲ] τὸ φάρμακον ἐπιτήδειόν ἐστι 5
 πρὸς ἅπαντας τοὺς κόπους, τοὺς τε αὐτομάτους καὶ τοὺς οὐκ αὐτο-
 15 μάτους. Διαφορεῖ καὶ τοὺς κατὰ σάρκας τε καὶ τὸ δέρμα χυμοὺς 6
 τοὺς μὴ παντάπασιν παχεῖς καὶ γλίσχρους.

aut viginti libras olei alicujus tenuium partium, et non adstringentis
 immittitur, accommodatiusque fiet, si florem modice contusum in
 oleum conjicies, sique medicamentum quotidie dimovebis, præsertim
 cum sol fervebit, ac in domo calida celerius et magis populi qualitas
 atque vis in oleum migrabit; itaque post duos treisve menses potes, ex-
 presso atque abjecto flore, et oleo per linteum percolato, ipsum habere
 oleum, quod citra morsum per halitum discutiat. Quinetiam ceram et 2
 resinam licet injicere; ergo satis erit ceræ quartam partem, resinæ vero
 duodecimam addere. Si vero oleum quod expresseris, crassius videbitur, 3
 satis erit vel quintam ceræ partem, vel quandoque sextam adjicere.
 Præstat autem id coquere in vase duplici, aut certe igni lento, qualis 4
 prunarum est. Medicamentum hoc aptissimum est ad omnes lassitudines 5
 seu sponte ortas, seu alia quoque ratione contractas. Et succos, quicun- 6
 que non admodum crassi, nec lenti in cute carneque resident, evapo-
 rant ac digerunt.

13. [δὲ] om. Codd. — 15. Διαφορεῖ καὶ Gal.; Διαφοροῦν Codd.

ρλζ'. Περὶ τῶν ἄλλων διαφορητικῶν ἐλαίων.

- 1 Καὶ τὸ ἐκ τοῦ χαμαιμήλου δὲ ἔλαιον διαφορεῖ κατὰ ἑαυτό τε καὶ
 2 μᾶλλον ἐπεμβληθέντος ὁμοίως κατὰ τὴν αὐτὴν συστάθμιν κηροῦ τε
 3 καὶ ῥητίνης. Διαφορητικὸν δὲ ἐστὶ καὶ τὸ ἀνήθινον ἔλαιον εἴτε κατα-
 4 μόνως, εἴτε σὺν κηρωτῇ καὶ ῥητίνῃ χρῶτό τις. Ἐψεῖν δὲ ἐπὶ
 5 ἀγγείου διπλοῦ τὸ ἀνήθινον ἄμεινον δὲ εἰ καὶ χλωρὸν εἴη τὸ ἀνή-
 6 θον. Καὶ ῥίζας δὲ τοῦ τεύτλου λευκοῦ καθεψήσας ἐν ἐλαίῳ καὶ ποιή-
 7 σας ὡς εἴρηται, διαφορητικὸν ἐξείς φάρμακον, ὥσπερ καὶ τοῦ σι-
 8 κίου τοῦ ἀγρίου τὴν ῥίζαν καὶ τῆς ἀλθαίας καὶ τῆς βρυωνίας.

ρλη'. Τροχίσκος ὁ Ἀνδρωνος.

- 1 Σχισίῃς σμύρνης ἀνὰ ℥ δ', χαλκάνθης ℥ β', λιβάνου ℥ η', κυ-
 2 πέρου ℥ ι', ἀριστολοχίας ℥ ιβ' ἔνιοι, η' καὶ κηκίδων ὑμφακί- 10
 3 νων ℥ η', γλεύκου (?) τὸ αὐτάρκες.

Cn. 139. = Coll. méd. V, 18.

Donne λαμβάνειν (μηδὲ τὰς λίαν μαλακὰς, παραιτεῖσθαι δὲ καὶ τὰς ἐξ ὑγρῶν λίαν
 χωρίων. Ἐμβάλλειν δὲ καὶ τὰς δέκα κωδύας, ὡς εἶπον, τὰς μέσας κατὰ τὸ μέγεθος.

137. DE ALIIS OLEORUM DIGERENTIUM GENERIBUS.

- 1 Oleum quoque quod ex chamæmelo fit, digerit tum per se, tum multo
 2 magis injecta cera, et resina ad eandem mensuram. Sed digerit etiam
 3 anethinum: idque vel per se, vel si eo quispiam cum cera et resina uta-
 4 tur. Danda quoque opera est ut in vase duplici anethinum etiam inco-
 5 quatur: utiliusque fuerit, si anethum viride sit. Si præterea betæ albæ
 6 radices in oleo coxeris, idque quod diximus, feceris, medicamentum di-
 7 gerens tibi pararis: quale etiam ex cucumeris agrestis radice, althææque,
 8 ac bryoniæ conficitur.

138. PASTILLUS ANDRONIS.

- 1 Aluminis scissilis, myrrhæ, singulorum drachmæ IIII, atramenti su-
 2 torii drachmæ duæ, thuris drachmæ octo, cyperi drachmæ decem, aris-
 3 tolochiæ drachmæ XII, aliqui drachmæ octo, gallarum omphacitidum
 4 drachmæ octo, passi quod satis est.

Cn. 138; l. II. γλυκέος Codd.

Δυνατὸν δὲ καὶ τινὰς μὲν μείζοντας, τινὰς δὲ ἐλάττωνας ἐμβάλλειν · σωθήσεται γὰρ οὕτως ἢ ἀναλογία. Τῆς δὲ ἐψήσεως ὅρος εἶναι σοι μέχρις ἂν ὅλαι τακεραὶ γένωνται, καὶ οὕτως ἐκθλιβέσθωσαν καὶ ῥιπλέσθωσαν αἱ κωδύαι. Τῷ δὲ ὕδατι μιγνύσθω), au lieu de λαμβάνειν εὐδηλον δὲ ὅτι..... ἀποτελεσθαισῶν. Μίγνυσθαι δὲ ἀξιῶ τούτῳ, p. 371, 5 10-373, 1; omet Καὶ διὰ τοῦ..... ἐπιτείνει, p. 374, 1-5; ὡς συνεψηθῆναι..... χυλόν, p. 374, 6-7; ὥσπερ..... μέλιτος, p. 374, 9-375, 1; σκοπὸν..... κατεπείγοντος, p. 375, 4-5; ὃ προσφέρεις, p. 375, 7; donne δώσεις πλεῖστον, au lieu de ἐκτενέστερον, p. 375, 10; omet ὑπάρχει..... εἶναι, p. 375, 13.

ρμ'. Ἀνώδυνον τὸ μυστήριον πρὸς βηχικοὺς, φθισικοὺς, κοιλιακοὺς, δυσεντερικοὺς, καταρροϊζομένους.

Κρόκου, καστίοριου, ασάρου, ὑοσκυάμου σπέρματι, ὀπίου, σί- 1
10 ρακος ἀνὰ $\angle \delta'$, μέλιτι ἀναλαβὼν χρῶ · ἐνιοι ὑοσκυάμου τὸ ἥμισυ.

ρμα'. Ἡ Φίλωνος.

Κρόκου $\angle \epsilon'$, πυρέθρου, εὐφορβίου, νάρδου σιάχνος ἀνὰ $\angle \alpha'$, 1
πεπέρεως λευκοῦ $\angle \kappa'$, ὑοσκυάμου $\angle \kappa'$, ὀπίου $\angle \iota'$.

ρμβ'. Ἡ πικρὰ Γαληνοῦ.

Ἀλόης $\angle \rho'$, κίναμώμου, νάρδου σιάχνος, ξυλοβαλσάμου, μασί- 1
χης, ασάρου, κρόκου ἀνὰ $\angle \varsigma'$. Ἐγὼ δὲ ἀλόης μὲν $\angle \eta'$, κρόκου δὲ 2
15 $\angle \epsilon'$ βαλὼν οὕτως αὐτῷ χρῶμαι. Ἡ δόσις $\angle \alpha'$ ἐν ὕδατι. 3

140. MYSTERIUM DOLOREM SEDANS. VALET HOC MEDICAMENTUM AD EOS QUOS TUSSIS EXERCET, AD TABIDOS, AD COELIACOS, AD DYSENTERICOS, ET AD ALVI FLUOREM.

Capit autem hæc: croci, castorei, asari, alterci seminum, opii, styracis, 1
singulorum drachmas quatuor, easque melle excipito, atque utitor, qui-
dam vero habent alterci dimidium.

141. PHILONIS MEDICAMENTUM.

Croci drachmæ quinque, pyrethri, euphorbii, spicæ nardi, singulo- 1
rum drachma una, piperis albi, alterci, singulorum drachmæ viginti,
opii drachmæ decem.

142. PICRA GALENI.

Aloes drachmæ centum, cinnamomi, spicæ nardi, xylobalsami, masti- 1
ches, asari, croci, singulorum drachmæ sex. Ego vero aloes drachmas no- 2
naginta, croci vero quinque conjicio, itaque utor. Datur drachma ex aqua. 3

ρμγ'. Τὰ διὰ τῆς ἀλόης Γαληνοῦ καταπότια καθαρτικά.

- 1 Κολοκυνθίδος μέρος α', ἀλόης καὶ σκαμωνίας, ἑκατέρων β', ἀψινθίου χυλοῦ μέρος α'.

ρμδ'. Ἡ ἱερά.

- 1 Σικωνίας τῶν ἐντὸς Ζκ', χαμαίδρυος, ἀγαρικοῦ ἀνὰ Ζί', σαγαπηνοῦ, ὀποπάνακος ἀνὰ Ζή', πετροσσελίνου, ἀριστολοχίας σίρογγύλης, πεπέρεως λευκοῦ ἀνὰ Ζγ', κινναμώμου, σλάχνος, κρόκου, 5 σμύρνης, πολίου ἀνὰ Ζδ' · μέλιτι δεύσας τὸ πλεῖστον δίδου Ζδ'.

ρμε'. Ὁ Διοσπολίτης.

- 1 Κυμίνου, πεπέρεως μακροῦ ἢ λευκοῦ, πηγάνου, νίτρου, πάντων
- 2 ἴσων, καὶ γίγνεται ὑπακτικώτερος γαστήρ. Ὄταν δὲ λάβῃ τῶν μὲν
- 3 ἄλλων ἴσων, τοῦ νίτρου δὲ τὸ ἥμισυ, οὐχ ὁμοίως ὑπάγει. Ἐμβρεχέ-
- σθω δὲ τὸ κύμινον ὅξει δριμυτάτῳ, κᾶπειτα εὐθέως τριβέσθω ἢ 10
- πρότερον Φρυγέσθω μετρίως ἐν ἀγγεῖῳ κεραμεῖῳ τελέως ὠπτημένῳ.
- 4 Ἐσίῳ δὲ καὶ τὰ τοῦ πηγάνου φύλλα προεξηραμένα συμμέτρως.

143. CATAPOTIA PURGANTIA EX ALOE, GALENI.

- 1 Colocynthidos pars una, aloes et scamoneæ, singularum partes duæ, succi absinthii pars una.

144. HIERA.

- 1 Interioris colocynthidis drachmæ viginti, chamædryos, agarici, singulorum drachmæ decem, sagapeni, opopanacis, singulorum drachmæ octo, petroselini, aristolochiæ rotundæ, piperis albi, singulorum drachmæ tres, spicæ nardi, cinnamomi, croci, myrrhæ, polii, singulorum drachmæ quatuor; melle diluito, datoque ad summum drachmas quatuor.

145. DIOSPOLITICUM.

- 1 Cumini, piperis longi, vel albi, rutæ, nitri, omnium par modus, at-
- 2 que ita magis ventrem solvit. Cum vero pari aliorum ponderi dimidium
- 3 nitri miscetur, non ita subducit. Maceretur autem cuminum in aceto
- acerrimo, deinde continuo tundetur, aut etiam prius frigatur in vase
- 4 fictili, quod perfecte coctum sit. Sunt vero et rutæ folia modice

Τούτοις τοῖς τέσσαρσιν ἐνίοτε μὲν ἀναμίγνυται μέλι προαπηφρι- 5
σμένον· ἐνίοτε δὲ οὐδὲν, ἀλλὰ μόνον ξηρὰ πλισάνης ἐμβάλλεται
χυλῶ, καὶ ὅτῳ περ ἂν τῶν ἄλλων ἐδεσμάτων μάλιστα πρέπειν δο-
κεῖ. Λαμβάνεται δὲ καὶ κατὰ ἑαυτὸ τὸ φάρμακον τοῦτο πρὸ τροφῆς 6
5 τε καὶ μετὰ τροφὴν· καὶ ἐστὶν ἡδίων ἐν τῇ τοιαύτῃ χρήσει τὸ τῷ
μέλιτι μιγνύμενον.

ρμς'. Τὸ διὰ τριῶν πεπέρεων τὸ ἀπλοῦν.

Εἰς ν' \angle ἐκάστω τῶν τριῶν πεπέρεων ἀρκεῖ μιγνύειν, ἀνήθων 1
καὶ θύμων καὶ ζιγγιβέρεως ἐκάστου \angle η'. Ἐμβάλλειν δὲ τῶν βοτα-
νῶν τὴν κόμην ἅμα τοῖς ἀνθεσιν ἀποκρίνοντα τὸ ξυλῶδες· εἴτα
10 πάντων ἅμα κοπέντων τε καὶ σησθέντων λεπιδῶ κοσκίνῳ τὸ κάλλι-
στον ἀπηφρισμένον ἐπιμελῶς μιγνύσθω. Μέλι διδόναι δὲ αὐτὸ δεῖ 2
καὶ δις καὶ πλεονάκις ἐκάστῃ ἡμέρᾳ καὶ ἔωθεν καὶ πρὸ τροφῆς καὶ
μετὰ τροφὴν καὶ καθυπνοῦν μελλόντων. Τὸ δὲ πλῆθος ἐκάστης δό- 3
σεως ἔστω κοχλιαρίου μεσίδον μικροῦ μὲν ἐπὶ μικρῶν σωμάτων, με-
15 γίστου δὲ ἐπὶ μεγίστων.

siccata. His quatuor aliquando mel despumatum additur, aliquando 5
nihil, sed sola arida reponuntur, ac ptisanæ cremori, et aliis, quibus
maxime convenire videntur, cibis injiciuntur. Sumitur et medicamen- 6
tum hoc et ante et post cibum: ad quem usum id quod mel accipit,
est etiam jucundius.

146. SIMPLEX EX TRIBUS PIPERIS GENERIBUS.

Ad cujusque trium piperum drachmas quinquaginta satis est addere 1
anisi, thymi, zinziberisque, singulorum drachmas octo, herbarum au-
tem coma cum floribus, abjecto eo quod lignosum sit, imponenda est;
deinde omnibus simul contusis, et per tenue cribrum transmissis, mel
optimum, ac diligenter despumatum admisceatur. Hocque medicamen- 2
tum dari poterit semel, aut sæpius quotidie, et mane, et ante et post
cibum, atque etiam dormitum euntibus. Datur autem cochlearii pleni 3
mensura: ac parvis quidem corporibus, parvi: maximis vero, maximi
cochlearis.

ρμζ'. Τὸ διὰ καλαμίνθης.

- 1 Καλαμίνθης καὶ γλήχους καὶ πετροσελίνου καὶ σεσέλεως ἑκά-
 στου Ζιβ', σελίνου σπέρματος, Θύμου, κορύμβων ἀνὰ Ζδ', λιβυ-
 2 στικὸν Ζς', πεπέρεως Ζμη'. Τὰ μὲν ξηρὰ καὶ σκληρὰ τῶν βοτα-
 νῶν ἀπορρίπτειν, λαμβάνειν δὲ τὰ ἄκρα τῶν βοτανῶν σὺν τοῖς
 εὐθαλέσι φύλλοις καὶ τοῖς ἄνθεσι, κόπτειν δὲ ἅμα πάντα καὶ διατ- 5
 τᾶν λεπιοτάτῳ κοσκίνῳ· μινύειν δὲ τὸ κάλλιστον μέλι ἀκριβῶς
 3 ἀπηφρισμένον. Ἡ δὲ χρῆσις αὐτοῦ γενέσθω μετὰ τὴν ἐωθινὴν ἀνά-
 4 τριψιν πρὸ τῶν γυμνασίων καὶ λουτρῶν. Ἐξεσί δὲ καὶ χωρὶς τοῦ
 μίξαι τὸ μέλι, ξηρῷ τῷ φαρμάκῳ χρῆσθαι παραπλησίως ἀλσίν·
 ἔξεσί δὲ καὶ εἰς πλίσάνην ἐμβάλλειν ἢ εἰς ὄξος, ἢ τι τοιοῦτον ἀντὶ 10
 5 πεπέρεως. Καὶ τὸ [σὺν τῷ] μέλιτι δὲ δυνατόν ἀναμινύναι τοῖς
 6 ἐδέσμασι. Μετὰ μέντοι τὴν τροφὴν μηδέποτε διαλαμβάνειν μήτε
 τοῦτο, μήτε ἄλλο τι φάρμακον ἀνάδοσιν ἰσχυροτέραν ἐργαζό-
 μενον.

147. MEDICAMENTUM EX CALAMINTHA.

- 1 Accipito calaminthes, pulegii, petroselini, seseleos, singulorum
 drachmas xii, seminis apii, cacuminum thymi, utriusque drachmas
 quatuor, libystici drachmas sexdecim, piperis drachmas duas de quin-
 2 quaginta. Atque herbarum quidem quicquid lignosum, durumque
 est, id abjiciatur: capiantur autem extremitates herbarum cum viren-
 tissimis foliis, et floribus: hæc omnia simul tundenda, ac tenuissimo
 cribranda sunt cribro, melque optimum, et accurate despumatum ad-
 3 miscendum. Usus ejus erit post matutinam frictionem, ante exercita-
 4 tionem et balneum. Licet etiam sine melle admixto siccum medica-
 mentum conficere, et salis vice ad obsonia uti; possumus idem in
 5 ptisanam conjicere pro aceto, vel in ejusmodi aliquid pro pipere. Sed
 6 potest etiam cum melle obsoniis admisceri. Post cibum tamen nunquam
 neque hoc medicamentum, neque aliud ullum, quod ad validiorem
 distributionem faciat, erit assumendum.

Cu. 147; l. 11. [σὺν τῷ] Gal.; om. Codd.

ρμη'. Τὸ διὰ τοῦ χυλοῦ τῶν μήλων.

Τὸ διὰ τοῦ χυλοῦ τῶν μήλων ἐπιτήδειόν ἐστί τοῖς τε ἀνορέκτοις 1
καὶ τοῖς μὴ καλῶς πέτλουσιν. Ἐστί δὲ ἡ σκευασία τοιαύτη· τῶν 2
κυδωνίων μήλων, τῶν μειζόνων καὶ ἡδέων, τοῦ χυλοῦ λαβόντας ξ
δύο χρη μίξαι μὲν μέλιτος ὡς καλλίστου τὸ ἴσον, ὕξους δὲ ξ α',
5 καὶ ταῦτα ἐπὶ ἀνθράκων διακεκαυμένων ἐψήσαντα μετρίως καὶ ἀπα-
φρίσαντα μίξαι, ζιγγιθέρεως μὲν Ἰο γ', πεπέρεως δὲ τοῦ λευκοῦ
Ἰο β', καὶ οὕτω πάλιν ἐπὶ τῶν διακεκαυμένων ἀνθράκων ἐψῆσαι
μέχρι μελιτώδους συστάσεως. Τοῦτο τὸ φάρμακον οὐ μόνον τοῖς 3
ἀτονον ἔχουσι τὴν γαστέρα, ἀλλὰ καὶ τοῖς τὸ ἥπαρ ὠφέλιμόν
10 ἐστί. Εὐδηλον δὲ ὅτι μάλιστά μὲν αὐτὸ νῆσίν προσφέρεισθαι χρὴ 4
πληθος ὅσον μύστρον. Βλάβει δὲ οὐδὲν, οὐδὲ ἂν μετὰ τὴν τροφήν 5
αὐτό τις λαμβάνῃ. Καλῶς δὲ ἂν προσφέροιτο καὶ εἰ προηρισίηκώς 6
τις εἴη, εἴτα δειπνεῖν μέλλων λάβῃ. Κάλιστος δὲ καιρὸς ὁ πρὸ 7
τοῦ δυοῖν ἢ τριῶν ὥρων τῆς τροφῆς. Τοῖς μέντοι δύσκρατον 8
15 ἔχουσι κατὰ θερμότητα τὴν γαστέρα καὶ τοῖς ὁπωσοῦν χολῆς πλη-
ρουμένοις ἀφελῶν τό τε ζιγγίβερι, καὶ τὸ πέπερι, τὸν χυλὸν τῶν

148. MEDICAMENTUM EX SUCCO MALORUM.

Quod ex succo malorum conficitur, accommodatum est iis qui non 1
appetunt, quique non recte concoquunt. Ejus autem confectio est hæc : 2
malorum cydoniorum, quæ majora dulcioraque sint, succi sextarios
duos; his optimi mellis tantundem miscebis, aceti sextarium unum, ac
dimidium, hæc ubi ad ardentes carbones modice coxeris, spumam-
que detraxeris, zinziberis uncias tres, piperisque albi uncias duas im-
mittere : deinde ad carbones ignitos iterum coques, usque dum mellis
fiat spissitudo. Hoc medicamentum non modo salutare est iis quibus 3
ventriculus, sed etiam quibus jecur invalidum est. Constat etiam inter 4
omnes, hoc jejunis dandum esse ad mystri magnitudinem. Nihil etiam 5
lædit, si a cibo sumptum fuerit. Commode etiam dabitur, si quis pran- 6
sus sit prius, et ante cœnam id sumpserit. Maxime autem tempestive 7
dederis, si duabus, aut tribus ante cibum horis obtuleris. At si cui 8
venter intemperie calida laborat, aut bili quovis modo abundat, huic

μήλων, δίδου μετὰ ὄξους τε καὶ μέλιτος, ἐψήσας μόνον ἐν τῇ προγεγραμμένῃ συμμετρίᾳ.

Cu. 149. = *Collect. méd.* V, 24 (depuis Μέλι το κάλλιστον, p. 395, 2).

Om. οὐ ταῖς... ἀηδέστατον, p. 395, 8-396, 1; τὸ μὲν οὖν... ἐξ ἀρχῆς, p. 396, 5
7-11.

auferri piper, ac zinziber debet, ac succus malorum cum aceto ac melle tantum coctus modo præscripto dari.

AVERTISSEMENT.

On trouvera dans la Préface des renseignements sur les anciennes traductions d'Oribase, et la description des manuscrits qui les contiennent.

ANCIENNES

TRADUCTIONS D'ORIBASE.

LIVRE PREMIER DE LA SYNOPSIS.

LIBER PRIMUS ORIBASII PERGAMINII
AD FILIUM SUUM EUSTADIUM¹.

URIVASII LIBER PRIMUS
AD EUSTATIUM FILIUM SUUM.

[PRÉAMBULE p. 1².]

Aa

Ex jussione divi Juliani imperatoris collecti sumus probatissimi medici septuaginta et duo³, ex omnibus libris medicinalibus residentes (*leg. recidentes*) quae utilia essent sanitati omnes (*curare*) retractavimus volumina ex quibus septuaginta edidimus libros. De quorum congregatione ego nunc, fili dulcissime

La

Ex jussionem Juliani divi Augusti collecti sunt ex omni regione archiatri ex quibus elegit optimos ac probatos medicos numero septuaginta et duo, inter quos et mea est electa parvitas ut de diversis antiquorum auctorum libros in uno congregatos ea quae utiliora sunt in curationibus, posita erant ad sanita-

¹ Cette préface est reproduite, colonne de gauche, d'après le ms. de Paris, 621 (Aa), avec quelques variantes, en italiques, du ms. de Bruxelles (voy. p. 800, note 2), colonne de droite d'après le ms. de Laon (La), avec les variantes ou les additions du ms. de Leipzig en italiques, et entre parenthèses pour les variantes, entre crochets pour les additions.

² Ces chiffres renvoient aux pages du présent volume. J'ai ajouté aussi entre crochets le numéro des chapitres correspondants dans le texte et dans les traductions latines.

³ Sur cette singulière traduction, ou plutôt sur cette addition, qui est un souvenir évident de la traduction grecque (dite *des Septante*) de la Bible, voyez Littré, *Œuvres d'Hipp.* tom. IV, p. 442 et suiv. (*Append.*) Les *Préfaces des Synagogues* ou *Collection médicale*, de la *Synopsis* et des *Euporistes* se trouvent dans beaucoup de mss. latins anciens comme faisant partie d'une collection d'*Épîtres*, de *Dédicaces*, ou de *Préfaces* prises en tête des ouvrages qui avaient cours dans la plus ancienne période néolatine de la médecine. — Je donne avec toutes leurs fautes (je change seulement pour le ms. 621 le *b* en *v* et réciproquement, quand la substitution de ces lettres peut troubler; car ce n'est qu'une question de paléographie dans les mss. en lettres onciales) les extraits de ces traductions. Les notes dépasseraient le texte en étendue, s'il fallait corriger toutes les bévues des co-

Aa

Eustathii, anc¹ *Sinopsim* quam a me brevi sermone collectum fieri postulasti in novem libros, sub omni diligentia, conscripsi, quod tibi vel aliis longo itinere carpentibus esse non (non om.) 5 credo necessarium, non solum his qui imperitius artem imitare noscuntur, sed etiam his qui studium disciplinae exerceptes, medicinam sunt eruditi, anc *Sinopsim*, id est ex diversis congregatam 10 codicibus, opus habent, ut, lecto capitulo, ea quae docti sunt memoriam fuerit revocetur. Scripsi autem tibi sola adjutoria aegritudinum ea quae in civitatibus vel agris facile erunt (*poterint*) inveniri, 15 ut medicaminibus vel cibis facilius et citius possis subvenire; de cyrurgia vero nullam faciens mentionem quia nulla (*leg. multa?*) est difficultas ad operandum, maxime in epidimia (*leg. apodimia*) 20 ferramentorum pondera fere. Similiter et de fracturis vel luxationibus, quam nisi ab infantia usu athletico (*om.*) fuerit doctus facere curam, id est fracta ut solidentur ordinare, et luxata ut in suo re- 25 vocentur (*provocentur*) loco adhibere non poterit perfectius. Unde nos pretermis- sis singulorum aegritudinum curationes medicamentorum vel ciborum tantum facimus mentionem².

La

tem hominum in parvis voluminibus omnia conte[ue]rentur; quo factum in septuaginta et duo libros a nobis comprehensa sunt. Ex quibus libris dulcissime fili Eustati *Sinopsin* hunc tibi fieri sperasti, considerans quia non tibi soli utile sit in peregre ambulanti, sed et aliis qui [*non*] neglegunt discere medicinam qui prolixius laborandum a doctorem viva sermonem (*doctore vivo sermone*) audierunt ad exercendam artem *Synopsin* hunc habebunt ad facilitam (*facilitatem*) actiones rependas (*adpetendas*); propter hoc quod compendiosae (*compendiori*) et veraci doctrina a nobis sunt conpraehensa; recapitulantes sibi in memoria revocabunt quae legerant [*et discere volentibus medicinam legentibus*] frequentius cum uso proficere potest. Scripsimus enim sola experimentata (*expedimenta*) adjutoria, ad praesens quae facile invenire possunt, et ea quae cara sunt aut difficile citius inveniuntur in omnibus confecta quae sunt utilia tradimus adjutoria quae medicis in uso fuisse probavimus et dietam competentem facere solent, chirurgiae artem commemorationem ullam (*nullam*) facientes quia difficilior 30 est ad faciendum et magis in apodiis

pistes, toutes les irrégularités grammaticales et lexicographiques, tous les changements arbitraires d'orthographe, tous les faux sens, les non-sens, les contre-sens, signaler tous les passages abrégés ou changés, toutes les additions ou omissions. Il suffit d'avertir le lecteur érudit; c'est pour lui seul que ces débris de traductions, si vénérables et si précieuses d'ailleurs, sont imprimés ici. Il voudra donc bien comparer le texte avec ces traductions, et il jugera aisément des fautes presque toujours évidentes et des simples différences. Je me contenterai de lui venir en aide, soit par des parenthèses, soit, dans les cas exceptionnels, par des notes. — J'ai pris soin de distinguer les phrases comme elles le sont dans le texte aussi exactement que le permet la barbarie de ces traductions, de sorte qu'il sera moins difficile de reconnaître les omissions, additions de quelque étendue, et les autres différences importantes qui existent entre ces traductions et le texte grec.

¹ L'h manque souvent pour ce pronom dans Aa.

² Ces trois mots, illisibles dans Aa, sont donnés d'après un ms. du x^e siècle appartenant

La
 recuranda est; usus autem ipsius quam
 plurimae excogitatio ferramentorum ge-
 nera nullo modo euporista sunt quem-
 admodum et in fracturis, saepius ex in
 5 luxatis articulis. Horum autem vel ea
 quaecumque possunt solis manibus rec-
 tas fieri et in loco suo revocari quae uti-
 liter ab his fit qui doctrina et in usu ab
 ineunte discunt et adte (*aetate*) et anthe-
 10 tlicas (*athleticam*) exercent artem. Haec
 ergo et quaecumque alia sunt ex mani-
 bus operari possunt ad sanitatem, me-
 lius ab his qui a pueritia discunt fiunt
 propter his permittuntur haec vigente
 15 causa fieri absque dilationem ad sanan-
 dum in medicaminibus et dieta sicut a
 me dicenda sunt.

[CHAPITRE I, p. 3.]

*De praeparatione exercitationis.**De frictionibus. Galenus.*

Aa

Antequam exercere quis incipiat cor-
 pus ipsius mediocriter calefieri debet,
 frictionem utentes cum sindonem; et
 post aec ungui oleo et fricare nudis
 manibus donec bene calefieri possit, et
 corpus mollis reddatur, et appareat
 rubor subtilis, ita ut in tumore adduci
 ipse videatur corpus.

Ante exercitationem calefacere mo-
 derate corpus oportet et sic frictionem
 utatur cum sindone; et post haec cum
 oleo nudis manibus donec concaleat
 bene et molle fiat corpus, et appareat
 subrubicundum subtiliter, et in tumo-
 rem ducatur. Haec frictio maximae illis
 25 necessaria est qui paralysin incurrunt
 et quibus membra stupida sunt.

[CHAPITRE II, p. 3.]

*De exercitatione.**De gymnasiis. Galenus.*

Exercitatio corporis est commotio;
 finis autem exercitii esse debet fre-
 quens et spissa adspiratio. Exercitia
 autem tarde patientes preparat visce-
 30 bus composita; fortissime autem exerci-

Gymnasia motiones sunt corporis per
 diversa exercitia; est fortissima exerci-
 tatio, est et citata, est et tertia de his duo-
 bus composita; fortissime autem exerci-

à la bibliothèque de Bourgogne, de Bruxelles (n° 3701-15), ms. qui, précisément, ren-
 ferme une de ces collections de *préfaces*, etc. que j'ai indiquées à la note 3 de la p. 799.
 Le texte est, à quelques différences près, le même que celui de Aa.

Aa
rum loca et fortiora ad officia sua trahendi; ex fortissimis cibis mutationem procurat et nutrimentum corporis meliorem facit propter corporis factam calefactionem; purgat autem et omnes poros, et evacuat ea quae sunt superflua in corpore, propter quod spiritus fortiter commovetur. Nutrimento jubato, oportet ergo exerceri neque repletum corpus crudis humoribus, neque indigestis cibis vel humoribus esse, ita ut in ventre aut intestinis retineatur crudititas; quia periculum est ut per exercitium ad loca vitalia trahantur indigesti vel crudi humores. Ideoque tunc exercendum est quando utilis fit digestio. Nam exercitatio antequam cibus adcipiatur fieri debet. Oportuno tempore et prius attendantur urinae colores; aquosa enim indigestum hominem significat; robea autem ex cholerum multitudinem esse ostenditur; media autem, quam Greci oera vocant, digestionem esse significat; cum ergo inter alba et robea media fuerit, id est si lig..... Ante exercitium vero hur.....¹ ventres evacuare se homo debet, et sic exerceatur.

La
tationis finis est frequens respiratio et spissa ita ut vix respirare possint. Currendo his necesse est ut et sudor multus erumpat ex corpore; haec exercitatio illis est necessaria qui otio vacant et humecta videntur habere corpora. Nam quis ignorat quia velocissimus cursus extenuat corpora et omnes evacuat plenitudines et fortiora reddit viscerum corpora et rubicunda efficiuntur et digestionem fortiorum ciborum facilem reddit propter quod calefacit corpus; purgat etiam meatus et omnem corporis digestionem praeparat; sed melius est ut hanc vactionem jejuni utantur; nam ventre repleto vectatio molesta est; quia omnis esca dum cruda fuerit si commoveatur ex inde epar et splen frequenter egrotare consueverunt. Digesta autem esca in corpore per urinis esse cognoscitur; alba ergo urina indigestam esse ostendit escam; rufa vero urina et colerica si sit, jam digestam in ventre indicat escam; quae autem modicum habet ruborem in initium digestionis esse significat. Expurgando quae superflua sunt propter spiritus fortissimam motionem et manere in agro et longum ambulare iter. Tunc ergo debet incipere exercere aut vectare vel currere; sed prius depositionem ventris vel urinae superfluitatis facere debent.

[CHAPITRE III, p. 5.]

*De speciae exercitationis.**De generibus exercitationum et vactionibus, Galenus.*

Quam quidem communis est corpori in omni re exercitium quia calefaciendo

Omnia vactionum vel exercitationum genera calorem corpori prestant; fortis

¹ Les points indiquent les mots ou parties de mots effacés, ou enlevés par un trou.

Aa incrementum vitae operatur per singula membra; vehemens igitur exercitium est quod totis viribus, non cum velocitate efficitur, sed viriliter operatur, ex quo fortificantur musculi: qualia sunt ut fortiora leventur in manibus pondera et per agros longo ambulantes itinere, longas etiam mansiones facere. Vel clivos sulire (salire), aut descendere, necnon et trahere manibus funem in trocleis adpenso pondere; nam et fodere non modica est exercitatio; vel horum similes exercidia. Citata autem exercitatio est cursus, luctari manibus, cum spera ludere; haec levia et sine fortitudine sunt. Compositum est igitur ex utrumque, id est ex forti et vehementi velocitate, et dicitur mediurna; fortia exercitia fortificant membra, nam citatus forti si addatur exercitio, in mediis bene operatur. Pectus enim et pulmones magis per manibus et crura pedibus fatigata juvantur, spinam vero et thoracem ex utrisque. Exerceri autem corpus oportet donec subtilis robor adpareat, et leviter caro elevetur in tumore. Sudor etiam si cum calore et vapore fuerit statim cessare debet se ab exercitatione; priusquam se incipiat adparere ut cadat corporis tumor vel color ex robore in pallore mutetur, contestim ab exercidio debet declinare.

De gestatione. [Celsus.]

Gestatio quoque longis etiam inclinatissimis morbis aptissima sunt, utique et in his morbis qui jam ex toto febre careant, et adhuc per se exercitare non valent, vel his quibus lente morborum reliquiae manent et neque aliter eliduntur (p. 60, l. 25-29). Lenissima est

La igitur exercitatio musculis et nervis dat virtutem et augmentum fortitudinis; fortis autem exercitatio haec est quae non est citata sed cum fatigatione fortissima praeparata, per quam musculi et nervi restaurantur; haec est vectatio fortis id est fodere aut gravia onera levare et cum eadem ambulare, longum facere iter et saltus dare et impetu currere. Et contra clivum salire, et cum funibus in arbores ascendere, vel cum troclea trahere pondus et spherizare; sed tamdiu haec faciat donec renes et manus vel scapulas dolorem sentiant; mensurae autem vectationum hae sunt: cum sudores moventur et rubor in corpore apparet. Citata autem exercitatio est, absque fortissimum vel violentia, qualia sunt cursus, luctationes manuum aut complexiones vel rotationes, aut cum parvis ferulis lusus; composita autem tertia fit de forti et citata. Quae autem sunt fortes exercitationes hae fortioribus utuntur motionibus adhuc adjugat citatis exercitationibus. Pectus magis quam manus aut crura fatigantur; sic autem spinam aut thoracem aut pulmonem. Exercere autem oportet donec in tumorem levetur corpus et subrubeum fiat ex ipsa praeparatus motione et mediocres et bene fiat ordinatus. Hoc autem et cum sudorem videris cum calido vapore esse permixtum, pausandum est tunc et cessandum ab exercitatione; quando in aliquo quae praedicta sunt signa et videris tumorem cadere corporis qui se sublevaverat quod jam in tumore fuerat adductus, mox convenit pausare. Etenim et quod motum est vel qua cessare iterum videtur mox erit pausandum, et si in su-

Aa
gestatio cum navi vel in portu vel in
flumine, vehementior autem in alto aut
in mari, vel lecti motio aut veiculum.
Adque haec ipsa et intendi et liniri pos-
sunt (p. 61, l. 6-9)¹.

La
doribus fit aliquid aut secundum multi-
tudinem aut secundum qualitatem
motionis; si enim modice frigidior fit
pausandum est et perfundendus est
oleo curato ab vino, et post haec apo-
therapeutici frictionem ungues et con-
sueti sunt ab infantia facere.

[CHAPITRE IV, p. 7.]

De generibus frictionum. Galenus.

Ex forti frictione solvitur corpus, de
modica vero frictione constringitur;
ideoque si soluta sunt membra fortiter
sunt perfricanda; quae autem constricta
sunt corpora lenius sunt fricanda. Mo-
dica vero frictio nutrit corpus, fortis
autem desiccatur et extenuat; ideoque ubi
evacuare volumus aut extenuare forti-
utimur frictione; ubi vero macies et in
corpore media utimur frictione; quibus
nec nutrire nec extenuare opus est leni
frictione utimur. Has tres differentias se-
cundum qualitatem frictionum mutatae
terno numero conjunctiones faciunt
novem.

De frictionibus. [Celsus.]

De frictione vero corporis paucis ver-
bis Ippocrates comprehendens dixit : 25 « Si vehemens sit durari corpus, si lenis
« Frictio si vehemens sit, durari corpus;
si lenis, molliri; si multa, minui; si
modica, impleri. » Sequitur ergo ut tunc
utendum sit vehemens, cum adstrin-

Item alio modo. Celsus.

De frictione quidem Yppocrates dicit:
« Si vehemens sit durari corpus, si lenis
molliri, si multa minui, si modica im-
pleri. » Sequitur ergo ut tunc utendum
sit cum aut stringendum sit corpus quod
hebes est, aut molliendum quod indu-

¹ Dans Aa, la fin du chap. III, p. 6, l. 10-15 : καὶ μὲν δὴ καὶ . . . ποιεῖν, est remplacée par un fragment de Celse, II, 15 (*De gestatione*). Puis ce même ms. et celui de Laon (La) donnent un autre fragment anonyme, mais qui est tiré de Celse, II, 14 (*De frictione*), au milieu duquel se trouve dans Aa une partie du chap. IV d'Oribase que j'ai mise en alinéa et entre deux =, encore la traduction est-elle fort différente du texte grec. Je place en regard, pour ce second fragment de Celse, le texte de Laon et celui de Aa. Pour Celse, je cite les pages et les lignes de mon édition; Leipzig, 1859.

^{La}gendum sit corpus quod aebes est vel ^{La}ruit, aut digerendum in eo quod copia demissum; lenem vero uti quando mol- nocit, aut valendum id quod tenue et liendum est in eo quod cupia nocit et infirmum. Quas tamen species si cu- constrictum est; modica autem frictio riosius extimet quod jam ad medicum est utenda quando alendum est id quod non pertinet facile intellegit, omnes ex tenue et firmum factum est. Quas tamen una causa pendere quae temit. species si quis curiosus estimet, quod jam ad medicum non pertinet, facile intellegit, omnes ex una causa pendere, quae demit; nam et astringitur aliquid eo ¹⁰ dempto quod impositum est ut id laxa- retur effecerat, et mollitur eo detracto quod duritatem creabat, et impletur non ipsa frictione sed eo cibo qui postea us- que ad cutem digestionem quadam facta, ¹⁵ quae relaxata sunt penetrat. (P. 59, l. 2-15.)

[CHAPITRE IV, p. 7.]

= Tribus ergo modis frictiones adhi- Hoc ergo certum est quia neque le- bentur in corpore, est enim aut vehe- nes, sed quantum possibile est has suc- mens aut lenis aut media; ita ut neque cessiones utrasque custodienda sunt vehimens neque lenis dicatur, sed media quia multa frictio extenuat et mediana secundum qualitatem frictionum trans- mutantur et nove faciunt conjunctio- nes. quae conjunctiones faciunt nove. = ²⁵

Nam neque audiendi sunt qui numero finiunt quotiens quis perfricandus est. Id enim ex viribus hominis colligendum est; quod si est nimis infirmus, poterit quinquaties manum ducere; sin vero ³⁰ robustus est poterit usque ducenties fieri; utrisque plus minusve manus sunt demovendae. (P. 60, l. 5-11.)

[CHAPITRE V, p. 7.]

De exercitatione vocis.

De vociferationibus ex epadu, id est alluta ex vociferationibus.

Loquilla siquidem vel lectio aut can-

Si quidem vox bona, id est lenis et

Aa

tica dulci et suavi voce leniter composita ad sanitatem prestandam nihil pertinet; qui autem nimio clamore vocem emittunt vel nimio legunt, clamore multum juvari perspicitur homo; unde hoc studendum est ut hii quibus procura adhibendus est clamor quoquo modo voce magna compellantur, quia multus aer e corpore cum respiratione adductus vel cum voce expulsus extendit thoracem et ventrem et omnes corporis poros adaperit; unde legentibus in clamore superflui de thorace umores purgantur et educuntur foras; qui ergo vociferant in lectionibus sic clament ut usque ad sudorem veniant; nam qui leniter legunt aut cantant per absconsos quidem meatos potest fieri aliqua digestio corporis; contingit enim ut superfluitas laxata proiciatur per salivas vel mucos et fleumata excreetur soluta. Nam corpus clamando calefit et contra frigorem competens est adiutorium. Oportet igitur legere saepius, ut quietum corpus et infusas carnes in raritate deducat tendendo vel distendendo arterias; sed et omnis adspiratio in suo processu per clamorem gravitatem vocis emundat. Juvant autem thoracem, pulmonem et caput specialiter.

La

dulcis nihil praestat corpori ad sanitatem, gravis autem in magnitudinem sono vox utilissima est; ergo haec studendum est; haec enim multum aerem in corpore castitatis propter quod et tollit inflationem ventositatis omnes fit in corpore digestio, cum adspirationem trahit ad se distendit thoracem et ventrem et diversos in corpore meatus adaperit; clamantes autem et loquentes vel diu legentes multum expuentes etiam sudore subsecuntur; intendentes enim lectionibus largiorem viam reddunt spiritui, et sensum auementat; ideo ubi multum spuitus et mocii secuntur facilius officium ventris efficiatur; his legere vel clamare expedit quibus cerebrum humecta est; siccis vero contrario; contingit enim per subtilitatem multam superflua expuentem et salivas currentes et moccus et flegma evacuationem facit et consumitur. Quibus autem calefactionem opus habent propter frigidorem ut melius digerant competens fit adiutorium secundum inspirationis officium. Oportet igitur legere saepius ut adaperiantur membra omnes, et diffusus humor per membra rarefactus distendantur arteriae et omnis exitio spiritualis ex gravi vociferatione loquille vox subito prestat. Ut autem oportet et vocis officia neque sine causa neque inconsideratae, sed neque prave corruptae quae splenis humoribus repletis neque in magnas et manifestas stomachi indigestiones a vocis exercitia perveniamur, ne multa anadosis ex indigestionem ipsa vapor in corpore fiat.

[CHAPITRE VI, p. 9.]

De venerios actos.

Aa

Venus plenitudinem corporis evacuat et leviozem reddit, sed incrementum et vigorem virtutis auferit, et anima dissoluta sensu minore efficitur. Iratos vero animos propter quod melancholicis et maniam patientibus hutilis est, et mentem insanam emendat; hutilis est etiam et qui ex flegmate aegrotant. Hutilior est pinguioribus quam gracilioribus; nociva est enim Venus pectori, 10 capiti, nervis, pulmone. In hac etiam causa hutilis est calida et humida et frigida; inhutilis est autem qui sunt natura sicca et frigida aetatem vero senibus; tempus etiam aestas et autumnus. 15 Ciborum vero indigesties, maxime vini ebrietas, sed et inedia, seu post vomitum vel ventris purgationem aut diarria patientibus vel fatigatis inhutilis est; utilis autem est ad utendum. Venos post 20 cibum primo somno transactis qui tempus etiam conceptioni hutilis est. Oportet autem cibos humidos et calidos accipere. Cavenda est Venus etiam per longo tempore siccantibus. In venerios 25 vero actus importune inacerere non laudo, sed magis ut se abstineant hortor, maxime illos quos aliqua sollicitat aegritudo.

Rufa de actos venerios.

La

Venerios actus juvamina sunt ista: ut qui multo sunt repleti humoribus ut evacuentur et leviores prestantur corpore et augmentatur et viriles apparet 5 in corpore; animae vero si frequens sit intellectum animae dissolvit. Nam iracundus temperat et mites facit, propter quod melancholicis magis quam et aliis sanitas utilissima est et expetens 10 commixtio veneris. Conponuntur autem ex his adineorum sensum, et si ex alio modo insaniuntur vel his qui ex flegmate egrotant optima est Venus. Et his qui crassi sunt corpore si non repleti cibo 15 misceantur; hii autem qui frequenter evacuati liberantur. Natura autem ad haec expediens est ad venerios actos quae calida est et multiplex est ad 20 luxuriam actio, et minus cibantibus aut sicca et frigida sunt natura et aetate non senes; tempus autem autumnus. Oportet autem dieta esse humida et calida, sit autem labor mediocres et cibos. Quemadmodum et mediocres labores expediunt tantum et ad ipsam 25 libidinem hortantur; ad hunc opus ad quaedam habitudinis consuetudinem prestandam. Oportet autem super haec et cibos amplius accipere, qualia sunt 30 de piscibus polipodes vel alia quae irritant; ex oleribus autem molles olera, maxime orminu et crissimum et erucam et rapa, et haec ut medicamen adsumenda sunt sicut et legumina, primum 35 et faba et cicer et securicla et fasioli et pera, spiritum ventositatis replentibus et largos cibos. Ruta igitur quia vento-

La
 sitatem componit vel spargit, propterea
 commixtionis obtundit et repremit.
 Magnifice autem laudo ejus mensuras
 sanitatis ventositatem repletis sangui-
 5 neo procedentem humorem ad luxuria
 ut plenitudo recens a ruta sic abstenea-
 tur. Custodienda est et indigestio et
 aebrietas et penuria, malum enim est in
 his superfluitatibus Veneri admiscere
 10 vel ante exercidium et balneum. Utilem
 autem est post cibos commisceri non
 satis cibo repletis et potio; nam fortitu-
 dini sic expedit quia frigidioris factus
 minor efficitur. Ex labore autem fatigato
 15 pessima est Veneris admixtio, pro qua re
 post labore habenda est vel post vomitu-
 tum factum similiter, aut post catharti-
 cum acceptum, aut post fluxum ventris
 ex se de subito facto, et qui per multis
 20 dierum temporibus desiccantur vel his
 quibus sunt prolixas libidines. Nec hoc
 laudo sed jubeo ut amplius resistent, et
 maxime hii quibus egritudinem corpo-
 ris frequentius incurrunt.

[CHAPITRE VII, p. 12.]

De sanguinis emissione. Galieni.

De flebotomo. Galenus.

Aa

Non solum qui plethorici sunt et ru-
 bor fortitudinis in eis habundat et nu-
 trimenta sanguinis in eo exuberant fle-
 votomia magnifice jubat, verum etiam
 sine plenitudine sanguinis aliqua in-
 flammatio quam Greci flegmonem vo-
 cant, flebotomandi sunt, sed et hii qui
 percutiuntur vel dolorem patiuntur aut
 defectum habent in vitalia loca. Vel si
 censerimus aegritudinem fieri gran-
 dem, flebotomia necesse est adhiberi
 omnibus, quia nihil est sola plenitudi-
 nis cognitio nisi fiat et contemplatio

Non solum his qui repleti sunt san-
 guine vel habundant virtute quos greci
 paregemam appellant flebotomo dici-
 mus expedire, verum etiam et his qui-
 bus absque oleritudine inflammationes
 30 quaedam horiuntur in corpore, flevo-
 tomus est adhibendus, vel hii qui per-
 cutiuntur vel quolibet modo extrinsecus
 sic percussus ut intrinsecus sanguis
 collectus per contritionem leditur, sed
 et si dolor graves accedat aut defectio
 alicujus membri accedat. Ex quo magna
 credatur posse generari flebotomandi

Aa
 etatis hominis et ipsius temporis vel
 consuetudinis auferendi sanguinem.
 Nam si major fuerit egritudo, et loca
 quas occupaverit non relinquat, et sit
 inabstinens cibo vel potu, flevotoman-
 dus est; sin vero nihil horum patiat
 nisi tantum sola plethora sit et virtus
 vel aetas prohibeat et sit incontinens in
 cibo et potu, ut ea percipiant in cibo et
 potu que suptiliant et sanguinem minus
 nutriunt, poterunt evacuari humoribus;
 quibus etiam addenda est frictio multa
 et balnei usus, diaforeticis et diversa
 exercidia, vel omnibus corporis motio-
 nibus imperandum est ut faciat simul
 etiam et unctionibus diaforeticis adhi-
 bitis velociter ex his evacuetur pleni-
 tudo, si non utique tibi videatur ali-
 quam in eo spissitudinem sanguinis
 esse vel melancholicum habire humo-
 ris superfluitatem; sin vero spissus
 in eo sanguis dominatur et melanco-
 licus continuo flevotomandus est sine
 intermissione; melancholiae autem ha-
 bundantia his signis agnoscitur: gravi-
 tas cum tensione sentitur in praecordia
 vel thorace, et omnis pars que super
 umbilico est graviora sunt a consuetu-
 dine; urina vero multa et pinguis est,
 sedimen autem turbidum et spissum et
 pingue habent, sed et exanthimata, id
 est pustulae cum inflammatione, nigras
 apparent cum dolore; hos tales confes-
 tim flevotomabis et catarticis qui me-
 lancholicum deducit humore purgabis;
 qui autem adhuc crudum detinentur
 humore cum inceperint egrotare caute
 sunt flevotomandi; jam autem febrien-
 tes nullo modo flevotomabis. Similiter
 et eos qui facile ab egritudine capiun-
 tur, nisi jam cruditate transacta et ca-

La
 sunt, omnino cutem nulla existentem
 plenitudinem; et contemplari oportet
 tempus, aetas, virtus. Ex his flebotomus
 adhiberi possit omnes ad utrumque
 quando haec in aliquibus apparet in
 his qui consueti sunt flebotomo uti vel
 hii qui non sunt usi flebotomiae cum
 nulla fuerit spes in magna passione;
 sciendum est universaliter flebotomiam
 in omnibus magnis passionibus neces-
 sariam esse; flebotomiam et confestim
 adhibemus. Qui autem nihil talia pa-
 tiuntur et totam membrorum partes
 inculpabiles habent duobus modis eva-
 cuationibus componuntur; si enim die-
 tam observandam incontinentes sunt
 flebotomi curantur; quod dietam ob-
 servare possunt salutarem absque fle-
 botomo consecuntur remedium, id est
 per frictionem multa et balnearum fre-
 quens usus et exercitationes et vecta-
 tiones et deambulationes, adhuc etiam
 et unctiones diaforiticas ea quae velo-
 citer plenitudinem corporis evacuare
 possunt; quodsi haec utique displiceant
 et aliqua sanguinis plenitudo esse per-
 spicatur, ut sit melancholici sanguinis
 plenitudo, tunc omnino necesse est uti
 flebotomo. Crudus autem existentes
 humores, antequam incipiant generare
 egritudinem, caute sunt evacuandi; jam
 autem febrientes nullo modo. Quodsi
 aliquis est conpraehensus a egritudine,
 nondum autem sit aliqua accidentia,
 hos flebotomari oportet in initio pri-
 mum vir. Qui autem per singulos annos
 in state aegrotare consueverunt de
 plenitudinis passionem et hos flebotomari
 oportet primum ingredientem; si-
 militer autem et qui in primum vir
 consueti sunt aegrotare ingredientem

^{Aa}
dente symptomata. Hii vero qui per tempora consueti sunt egrotare, si primum vir (ver) spectant aegritudinem intrante primum vir flebotomentur; sin vero in state plethorae habundantiam 5
quis consuetus est egrotare deficiente primum vir flebotomandus est.

^{La}
primum vir est flebotomandus; in statem autem frequenter aegrotantibus primum vir deficiente mox flebotomandus, maxime antequam incipiat aestas.

[CHAPITRE VIII, p. 14.]

De aparfereseos.

Quibus evacuari expedit sanguinem et virtus, his convenit mitigare evacuationem, et in minorem facire detractio- nem, et iterum post modicum epafesin facire modicam donec tertio ei auferatur sanguis; quod si modicum visum tibi fuerit tulisse, et tertio si voveris auferis sanguinem, quemadmo- dum et in illis fit qui habent plethoram indigestorum humorum. Quando fervens sanguinis plenitudo accendit acutissimam febrem, subetanea est evacuatio opus, ita ut evacuetur usque ad angustiam, adtendendo virtutem; scio etiam me aliquibus usque ad eminas sex mox sanguinem detraxisse, ita ut per nocte non piguit me incidere fortasse vena. Oportet autem cui sanguis aufertur dum adhuc currit pulsum ejus tenere ut non lateat eum ne pro angustiam mors accedat.

De apoferisin. Galenus.

His quibus evacuatio multa necessaria est fieri et virtus non est fortis, his convenit differere evacuationem vel dilatare: et si causa urgeat ut auferatur inprimis minor est facienda detractio, et apoferisin necesse est fieri secundo et tertio est fienda quemadmodum exigit plenitudo indigestorum humorum. Quando autem ex calore sanguis multum exardescit et acuta de subito excitat febrem et evacuari est opus: et, si oportet, evacuetur usque ad angustia; contemplandum fortitudinem virtutis sicut in quendam scio me cotilas sex sanguinem detraxisse: mox etiam per notae non me pinguis itare et incidere fortassis vena. Convenit enim habetur evacuare pulsum eis tenere currentem adhuc sanguinem ut non cum aliquid lateat ne pro angustia mors proveniat.

[CHAPITRE IX, p. 15.]

De mensura evacuationis.

Egreditur magnitudo et virtus naturae est custodienda in evacuationem sanguinis si sufficiat ad evacuandum, nam crescentibus amplius tolli debet quam declinantes, fysin in tantum

De mensura tollenda sanguinis.

Magnitudo aegritudinis et fortitudo virtutis prima est contemplatio flebotomiae; his ergo augmentatis multa evacuatio fieri potest; non augmentata autem virtutem sed diminuta, in tanta

Aa

quantitas evacuationis esse debet in quantum minorantur. Contemplandum est iterum qualem naturam, id est habitudinem corporis sit, qui flebotomandus est homo qui grandes habent venas et neque nimis pinguis neque nimis exiguus est, sed in utramque media est natura; et si fuscus est corpore securus auferis sanguinem; nam hii qui natura sunt corpore pingues, aut nimis exigui, vel albo sunt corpore, aut molles habent carnes et delicati sunt, cum cautela parcius auferis sanguinem; quia minus in eis habundat vel dominatur sanguis, et facile angustias incurrunt, et cito minuantur virtute et deficiunt. Secundum ipsa etiam rationem neque pueri flebotomandi sunt usque ad decem et quattuor annos; post autem hos annos si congregata fuerit sanguinis plenitudo et tempus fuerit primum vir et regio temperata, et ipse puer naturaliter sanguinem habundat, auferis sanguinem; adhuc autem magis si aegritudinem malam incurrat. Evacuas autem in primis usque ad unam ut satis eminam; si autem videtur tibi virtutem esse fortem, addis in epaferisin mediam eminam. Quemadmodum et senioribus observandum est a septuagensimo anno gerunt si fortes fuerint et aegritudo compulerit, adhuc et amplius poterunt flebotomari, sed cum timore. Oportet enim sanguinem currentem colorem adtendere et si spissum est aut tenuis vel putridus aut si corruptus est, et maxime quando flegmonis causa flebotomia adhibentur.

La

quantitate evacuatio fieri debet in quantum minuitur virtus. Contemplandum est etiam post haec qualis sit natura hominis ipsius: quorum enim magnas sunt venas et corpore magri sunt mediocriter, et non sunt albi, et neque floxas et molles carnes habent vel dilatas, hos securus amplius evacuas; qui autem et contrario sunt parcendo evacuas eos; sanguinem igitur habent modicum et nimium eventantes facilius deficiunt. Secundum hanc igitur rationem neque pueri flebotomandi sunt ante annos quattuordecim aetatem habentes; post autem quattuordecim annos si congregatus sit multitudo sanguinis et tempus sit primum vir, aut temperatus sit loci aer, et puer habundans sanguinem fuerit natura flebotomari debet, et adhuc magis si passio vehemens supervenit. Evacuas ergo plerumque usque una emina; inprimis quodsi tibi videtur eum virtutem habere fortem adauges in apoferesin medicamina. Eos vero qui jam septuaginta annos gerunt, si virtute sunt fortes et flebotomari sunt consueti, flebotomari debet. Adtendere autem oportet currentem sanguinem quale colore vel constitutione sit: si pinguis est aut tenuis et maxime quando inflammationes causa sanguis detrahatur.

[CHAPITRE X, p. 16.]

Quales sunt venae incidendae.

Aa

Antispasin fit quando ex ipsa parte que infirmatur proximo patienti loco vena inciditur: splenem igitur patientem secus minore digito de manu sinistra, aut certe ex bracio vena *jossana* que cubito proxima est, auferendus est sanguis. Pleuriticis vero ex parte ipsa in qua dolor est flebotomandus est. Oculis autem dolentibus valde juvatur si ex ipsa parte que plus dolit de bracio *capitalis* incidatur vena: in bracio enim tres sunt venae quae flebotomantur necessariae: *capitalis* que est superior, et media que dicitur *matricalis*, et tertia inferior, gubito proxima, que dicitur *jossana*. Nam josana flebotomatur quaecumque sub cervicibus surgunt passionibus; capitales vero quae circa caput aut faciem vel capite nascuntur aegritudines; matricales autem utrisque succurrit laborantibus. Culpas autem flebotomiae sunt singulis venis; matrici venae nervus subjacet junctus, jossanae vero subacit arteria quam oportet caute incidi ne arteria tangatur; capitales autem vena sine periculo inciditur si de semel fuerit percussa. Sed quia contingit ut bis aut ter percutiatur, ex qua re tumores et dolores frequenter nascuntur; nam cum matricalis vena tangitur, cavendus est nervus, qui si pungatur multos et pessimos dolores patiuntur, ex qua etiam causa mortis incurrunt periculum. Nam de talo auferendus est sanguis sciaticis, vissicae passionibus vel matricis; in renem vero

Quales sunt in singulis passionibus incidendas per loca venas.

La

Antespar pareus igitur causa quae recta sunt ad eum locum qui patitur ut sanguis exinde fluat incidenda est vena splen patientem de sinistra manu secus digito majore; incidenda est vena aut de brachio sinistro quae est cubito proxima. Pleureticis autem ex ipsa parte quae dolet sanguis est auferendus. Ad oculorum vero dolores jubantur magnifice si capitales incidatur vena; tres enim sunt venas in brachio: una quae est proxima cubito quae *interior* vocatur; alia est media *matricales* dicitur; tertia est superior quae vocatur *capitales*. Inferior ergo quae est quam greci *edo* vocant, haec quae in inferioribus partibus membra sunt posita sub collo si lesa sunt loca flebotomus adhibetur; capitales flebotomatur si circa caput aut facie passio generetur, media vero utrisque partibus expediens est. Sub media igitur vena nervus subjacet conjunctus, sub interiora vena arteria subjacet conjuncta, et ideo caute flebotomandi sunt; capitales vero vena omnino sine periculo inciditur. Sed cum inciditur contingit ut dolores in ea incisionem consurgant et sit multo tempore; hoc enim patientibus ideo fit qui vix de semel inciditur sed bis aut tertio percussam dolorem facit; propter quod oportet eam sine timore incidere cum multa cautilla. Secundum hunc modum quae inferiores sunt venas in talus vel in plantis tanguntur, in passionibus qui circa femora aut vissica aut in matrice fiunt vel in renibus oportet. Enim inci-

Aa

passionem ex utraque parte est auferendus. Oportet autem incoante dolore antispasin facere, metuentisin autem, id est ex ipsa vicinitate auferendus est sanguis, quia diurnas Quibus autem corporibus nihil patientem membrum succurrimus evacuando primum vir intrante : ut flevotometur melius est.

La

patientem inflammationem antespasin facere; in autem diurnam inflammationem ex ipsis qui patiuntur locis, est tollendus de proximo sanguis. In quibus autem corporibus nihil patitur membrum auferendus est sanguis in primum vir intrante omnis vena aequaliter media est incidenda; hoc omnibus utilissimum est.

[CHAPITRE XI, p. 18.]

*De apto tempore flevotomiae.**Qualis tempus est utiles ad sanguinem tollendum.*

In omni diei oras flevotomus adhiberi potest, vel in nocte; contemplandum est ut febrientes in declinatione auferatur; sine febris vero opus habentibus hoc adjutorium secundum causae magnitudinem adhibendus est; nihil tale urgente utile est mane flevotomum adhiberi, ita tamen ut ante una ora vigilans sit, nam et post balneum aliqui hutilem esse; optimum est etiam post deambulationem aliquos et post opera flevotomare. Epaferesin vero tempus est eos quos simpliciter flevotomare volumus; post una ora fiat quibus antispasin, post alia die epaferesin facere melius est.

In omni die vel tempore flebotomum adhiberi potest, et in noctem contemplationem adhibet; febrientes vero in declinationem flebotomas, decidentem particularem commotionem; illi vero qui sine febrae sunt, et hoc opus habent adjutorium, ex magnitudinem passionis in quibus flebotomari opus habent, non aliqua urgente aut prohibentem causa, optimum est matutinum tempus flebotomo adhibere ut post somno una hora vigilasset, et duas vel plus et post balneum utile est flebotomus vel antequam tollant deambulantibus aliquas autem agentibus consuetas actiones non inpedit post haec flebotomari. Apofesisin autem tempus est quos bis evacuare volumus, in ipsa die facimus antaspasin, utique si altera die fiat apofesisin utilius est.

[CHAPITRE XII, p. 19.]

*De arteriothomia.**De arterias incidendas. Galenus.*

Arterias enim dividuntur a medicis in temporibus propter oculorum descindente reuma cum spiritus habundantiam; pos[t] auribus igitur incident

Arterias igitur incidunt medici in temporibus propter reumam oculorum quae cum calida lacrima et ventositate spiritus proveniunt; de retro autem post

Aa

propter scotosin capite patientibus, et maxime his qui multo tempore dolorem capitis cum calidis spiritus habundantiam patiuntur. Sed et aliarum passionum in capite longiquas consistentium arteriothomias post aures faciunt; alii igitur incidere arterias pigent, propter difficultatem fusione sanguinis reprimendam, et quoniam divisio ipsa in cicatrice veniens aneurisma facit.

La

aures scotomatici fiunt, et his maxime quibus diurnus capitis dolor cum calore ventositatis arteriis patiuntur. Etiam et in aliis passionibus circa caput accedentibus diuturnis aliqui arteriothomiam utuntur de retro post aures; alii autem incisuras arteriarum pigent facere propter effusionem nimium sanguinis, et quia divisio ipsa in cicatrice solent aneurisma facere.

[CHAPITRE XIII, p. 20.]

*De cocurbitis, id est ventosis.**De cocurbitarum uso. Galenus.*

Neque initio passionis neque plethoricis constitutis ventosas oportet adhiberi nisi antea evacuatio fiat corporis, ut non jam supercurratumor in locis patientibus deinceps quod in loco remanserit humor et desuper non superfunditur educendus est foris. Cautetamen oportet ventosas ponere juxta mamillas, nam si infigantur mamillis, interdum evelli non possunt; si ergo contigerit, oportet spongeas ex calida aqua expressas ventosis superponere; per hoc largantur facile; sin minus infixe maneant, pertundendae sunt ut possint evelli.

Ventosas igitur neque in initio passionis neque plethoricis existentibus utilisunt nisi prius antea evacuetur corpus et nullus jam supercurratumor; in ipso loco tunc imponi oportet ventosas et movere cum violentia et foras trahendum evellere. Cum cautella autem ventosa secus mamilla est inponenda; adfixa enim ventosa difficile evellitur; quodsi haec evenierit, spongiam calidam super ventosam oportet inponere; si enim largiori possunt; quodsi non relata fuerit pertundenda sunt.

[CHAPITRE XIV, p. 20.]

*De incaraxatione tybiarum. Apolloni
autoris¹.*

*De incaraxationem tibiaram.
Apollonius.*

Venam incidere per singulos annos non est inutile extimandum, quia simul cum sanguine multus emanat vitalis spiritus; hunc ergo consumptum conspissatum toto corpore infigit, et totus infigitur corpus et omnis naturalia officia pejora efficiuntur.

Vena incisa saepius in anno utilem non est existimandum quia simul cum multa sanguinis vitalis emanat spiritus; hoc igitur deminuto frequentius totus infigitur corpus et omnis naturalia operatio deteriorata consumitur.

¹ Le chapitre *De sanguisugas* précède celui-ci dans Aa.

Aa
ur; temptavi ergo ego non propria loca
que patiebantur, id est tibiae, inca-
raxare, et exinde auferi sanguinem.
Optimum enim hoc adjutorium inven-
tum est ad sanitatem confirmandam vel
ad recuperationem corporis cum fuerit
aliqua passio generata; juvat igitur in-
caraxatio tibiarum oculorum diuturna
reuma consistentem, vel ad omnes quae
circa caput esse constiterint passiones,
aut in thorace; nam de synance labo-
rantibus et constipationes quae in locis
ipsis fiunt solvere possunt quae in bra-
ciis . . . si fiant . . . incarcerationes.

La
tur; temptavi ergo non in propriis locis
sed tantum in tibiis auferre sanguinem
per caraxationem. Quam probavi utilis-
simum esse adjutorium ad sanitatem
conservandam et ad reparationem esse
totius corporis cum fuerit factum; ju-
bat autem haec incaraxatio in oculis
diuturnam factam reumaticam passio-
nem et ad capitis omnes quae fiunt
passiones; juvat et thoracis et ad sy-
nances, et constipationem omnium lo-
corum factas dissolvit; oportet etiam et
per ipsis locis patientibus fieri inca-
raxationes.

[CHAPITRE XV, p. 21.]

De sanguisugas.

Sanguisugas antequam ponantur una
die et noctu abstinendae sunt, et sangui-
nem modice propter nutrimentum dari
debet. Locum ubi pon[en]das sunt, ni-
trum delavas et unguis sanguine aliquo
locum et vaporas; sanguisugas enim
mittis in aqua tepida munda et cum
spungia detergis omnem bromum ex
ipsis; et sic ponis. Cum autem infixerint
et per se cadere noluerint, spargis salem
super os ipsarum aut cinerem. Et cum
cecidерunt fomentabis spongiis locum;
et si sanguis fluit nimis, galla usta aut
spongea usta nova ti[n]cta in pecula
pulver superspargis et carta aceto infusa
superimponis.

De sanguisugas. Antellus auctor.

Sanguisucas enim oportet habere ita
ut abstineantur die una et modicum
sanguinem in escam accipiant. Quando
vero inponendae sunt ante cum nitro
lavas et ipsa loca lenis sanguinem aut
fumentas; sanguisucas autem in aqua
mittes tepidam munda; et sic eas ponis
et superponis spongia ut plenas cadant.
Quodsi se ab ulcere non dimittent salem
supra os earum mittis aut cinerem, et
mox cadent. Et cum ceciderint fumentas
cum spongia loca; quodsi sanguis mul-
tum fluit, galla husta aut spongia nova
infusa in pecula et husta, pulver super-
spargis et superponis carta aceto in-
fusa.

[CHAPITRE XVI, p. 22.]

Galenus de catarticos.

Sana habentibus corpora molesta aut
superflua est ventris purgatio; etenim co-
mestiones vel tortiones excitat et diffici-

De catharticiis. Galenus.

Sana corpora habentibus superfluum
est dare catharticum, etenim strolis et
doloribus nimis adfliguntur et difficile

Aa

lis aut non nulla fit purgatio. Adhuc angustias patiuntur qui sani purgantur, aegrotantes autem si non anticipati fuerint in pejus gravantur; oportet ergo purgare eos intrante primum ver, qualia sunt epilepticae passiones, astomatica, quae fleuma educunt, arthriticos autem, quam quidem simul calefaciant cholera, quae autem cum tumore sunt frigidis humoribus generantur ex flegmatae. Oportet autem antea suptiliari vel extenuare spissos et pingues humores et meatus per quos transitum faciunt aut facturi sunt per catarticum relaxari vel aperiendi erunt, ut bene purgentur per omnia aegritudines. Initio ergo si orodes, hoc est tenues et aquosi sero similes humores fuerint, purgabis; nam pinguis et spissi vel glutinosi humores si cognoveris esse, spectabis digestionem fieri quia nature sunt tarde movi vel optunsi, qualia sunt flegmatici et melancholici humores; qui ergo jam his humoribus egrotant diurnas incidunt passiones digestio eorum spectetur humorum; in acutis autem passionibus quando urguit humoris habundantia, id est ipsa se natura humorum largaverit, possibile est cum cautela multa medicamina purgari, moto jam humore constituto cum largatus est et fluit; nam qui in aliquo infixus loco fuerit constrictus, neque aliquo alio adjutorio oportet moveri, neque medicamine antequam digestionem ipse humor faciat in quolibet tempore aegritudinis determinationem faciat. Purgativa autem medicamina malitiosa et odibiles sunt stomacho; ideo adinventum sunt suavia et delectabilia stomacho species ne catartici de subito tangendo eis submersionem generet magis quam purgationem procuret.

La

fit purgatio. Ad hoc citius angustias patiuntur hii qui sani sunt, aegrotantes autem si minime evacuantur nocet; unde anticipare oportet ut intrante primum vir purgentur epyleptici, asmaticis, flegmatici, artritici, qui autem calida sunt natura multum quod amara colera deponit dabis, qui autem corpori frigidi sunt quod flegma educit dabis. Oportet autem ante extenuare et incidere pingues et glutinosos humores et poros percussisti percurrunt et trahuntur catharticum aperiendi sunt haec utiliter fit omnia. In initio igitur orodes, id est sero similis, et adhuc tenues humores si fuerint, spectanda est digestio quod si pinguis sunt et glutinosi qualia sunt flegma et melancholicus humor; in aegritudinibus autem diuturnis semper digestio spectanda est; in autem acutis passionibus cum urguit etiam in initio possibile est catharticum dare cum cautela multa motus humores existentes et largos vel fluentes; in autem alicubi in uno infixus loco aliquo alio adjutorium oportet movere et neque catharticum dare priusquam digestionem faciat in quolibet tempore terminatio fiat. Purgativis autem medicaminibus non sustinens stomachus admixtio inventa est bene olentibus et suavis seminibus vel herbis, ut non sola neque pura virtus eorum tangat stomachum et vomica excitet.

[CHAPITRE XVII, p. 24.]

*Quae sunt catartica io super ventre purgant
que in uso sunt.*

Aa

Elleborus niger purgat cholera, maxime nigra et flegma; datur autem mixtus diacridius ut in drauma una ellebori addas diacridiu obolos tres; si autem mitius volueris purgare radices ellebori siccas et tritas pulver dabis in vino dulci aut oximelle pensum draumas duas; radices etiam ellebori si coquantur cum lenticla aut in suco ptyssane vel in jus gallinae et bibatur; deducit humores. Optime autem datur elleborus si catartico admisceantur suavia et bene olentia, qualia sunt anesus, petroselinus et dauci semen, ut delectabilis fiat catarticus. — *De coco gnidio*: Cnidio cocos purgat fleuma et cholera et magis acosos vel orodes purgat humores, est enim ignatam et acuta purgat. Dantur enim grana numero xxx; si autem mitius purgare volueris dabis grana xxi. . . . mel et alfita et in mulsa dabis bibere; melius est si cum vino bibatur. Adcepta vero potione oleum modice sorbeat ut ejus fauces non incendiantur. Adcipitur etiam et cum mel cocto grana tunso. — *De herba mercuriale*: Mercurialis, herba quam Greci linogusten vocant, molles ejus folia, si coquantur et edantur, deponit stercora; quod si et aqua ipsa ubi cocta est temperata cum vino bibat amplius purgat ventrem. — *De polipodium*: Polipodius deducit flegma et cholera et aquosos humores; dantur enim radices ejus rasae in mulsa aut aqua. Nam et cum sardinis vel in catara; radices ejus rasae mandu-

*Quae sunt quae purgant ventrem
in usu.*

La

Elleborus niger purgat ventrem colericum et flegmaticum humorem; datur autem mixta scamunia; si enim mitius volueris purgare, elleborum sufficit, tritam siccam radicem superspersam in dulce vino aut in oxymelle quantum pensum duas sunt grammas sed et cum lenticla cocta aut cum ptyssanas aut cum jus gallinae sorbere dabis; si autem cum scamunia miscis triobolon unum cum una gramma elleborum dabis. Utilius enim facis si cum elleborum admiscis anisum et petroselinum et daucum propter suavitatis gratiam. — *De cnidio coccu*: Cnidio coccus autem purgat flegma et colera et aquosos multum humores; est quidem ignitas et acute purgat. Das autem grana numero xxx; si autem mitius purgare vis dabis grana xxi. Purgatas et quae intrinsecus sunt trita cum mel et alfita in mulsa bibere; melius autem facis cum vino bibat. Ubi enim biberit modicum oleo sorbat ut non indat guilam. Accipiuntur autem et cum mel coctum trita granas. — *Lynugusteos, herba mercurialis*: Herbam mercurialis folia, molles cocta et comestas stercora sufficienter deponit; sed minus plus vero deponit si decoctionem ejus cum vino bibat temperato. — Polipodius vero deducit flegma et colera et acosus humores; das autem radices pensum \angle ii incisa non trita; tritum cum mulsa aut aqua molitiosa non est. Et cum sardina incisa minutatim das manducare ante prandium. Purgat autem et in ptyssanas

Aa

deant, deponunt ventrem. Purgant etiam et cum ptyssane sucos aut in jus gallinae radix ejus fuerit cocta et pota. — *De coloquintidas*: Coloquintidas purgat flegma et cholera; dantur autem ejus interiores in mulsa drag. iii. Mitius autem si purgare volueris, evacuas coloquintidas et ejus sementes ablatas carnes aut lanas ejus intra coloquintidas remittis et replis eas vino dulci et calefacis bene ad lenem ignem et cineres molles, et sic dabis bibere; sed melius est si ante pridie replis vino coloquintidas et sic mane calefacis. Deducit non fortiter; facit ad eos quibus in cote exanthemata livida aut nigra nascuntur. — *De aloe*: Aloes acutus non est catarticus, sed stomacho aptissimus est; datur in mulsa. Deducit enim flegma et cholera. Optimum est etiam si cotidie accipiat post cena; educit stercora et cibos non corrumpit nec sitim facit, sed magis nutrit. Nam si catapotias ex eo fiant cum suco caulium ad ciceris vel fabae magnitudinem et post cena dentur duo aut tres, purgat ventrem. Melius est si cum resina terebintina facta catapotia dentur; etiam et si cum mel coctum fiant catapotia, similiter operantur; melius est si et modicum admisceatur diacridiu. — *De epythimu*: Epythimus cholera nigra deponit et flegma; datur enim tritus et tricoscina- tus cum vino dulci draumas sex, et adhuc plus cum mel et sale admixtus. Datur autem quibus inflatio fit et ypocondriaci sunt et quibus epar gravis est et dyfoicis vel qui indigestione patiuntur. — *De agaricu*: Agaricus purgat fleuma et cholera sed non acute; datur autem pinsu < ii cum sapa aut mulsa aut oximelle. — Datur etiam et hoc modo confectus,

La

coctas et in jus gallinae radix cocta das bibere flante vento dextro, id est aquilone. — *Fycionia*, id est *coloquenteda*: Coloquenteda purgat flegma et colera; datur autem pinsu < iii, interiores ipsius in mulsa. Mitius autem purgare volentibus semen igitur scioniae proci- entes imple eam vinum dulce cum lanagine sua calefacis in cinere sit aut bul- liat donec bene calefiat. Hoc das bibere quibus non vis educere fortiter ventrem; dabis autem his quibus cutes exantisis et livida fit. — *Aloes*: Aloes autem acutus quidem non est catarticus; stomacho au- tem aptissimus; dandus est enim usque ad dragmas duas cum mulsa bibere. Educit autem flegma et colera. Optimus autem est ut etiam per singulos si acci- piatur dies antequam dormitu vadat; de- ducit autem cibos non conrumpendo et stercora cum humoribus educit; unde nec sitem facit, et accepta esca bona effi- citur. Unde desideratur et cum suco bras- sicae facias cataputias ad magnitudinem ciceris aut fabae, et exinde accipiantur duo aut tres post cenam ut expediunt ad evacuandum. Utiliores autem sunt si cum resina terebintina aut larice fiant cataputias de aloe, aut cum mel coctum, melius si et scamunia admis- ceatur in dragma una aloe scamunia < i. — *Epythimum*: Epythimus nigra colera purgat et flegma; dabis autem sic: teris epythimum et tricoscinas et das cum vino dulce pinso < iii; et adhuc amplius et cum mel salem admiscis coeliarium mesum. Expedit autem his quibus ven- tositas est, qui et yponcondriaci sunt vel indigeste sunt et quibus epar gravatur vel hii qui difficile suspirant. — *Agaricu*: Agaricus purgat flegma et colera

Aa

per singulos menses aut post decem aut satis dies scrip. viii teritur cum aceto coeliariis duobus, cui addis mellis iiii et cum calida aqua dabis bibere vento dextra flante; accipitur hoc per singulos menses aut certe dies decem interpositis; facit podagricis et arthriticis, deponit enim spissos humores. Accipitur etiam et sic: agaricum scrip. iiii solvis cum aqua et addis loricem coeliarem unum et cum calida aqua davis bibere, et sit jejunos usque ora vi; facit bene podagricis et arthriticis. — *De euforbia*: Euforbia purgat aquosos humores, saepius et cholericos; est autem acutissimus et ignitus; datur enim ydropicis et cholicis et quibus venter frigidus est; nam ceteros turbat fortiter et sitim facit. Misceri autem oportet suavibus et beneolentibus seminibus; datur autem in mulsa pinsum obolos tres. — *De cnica*: Cnicus purgat fleuma et cholera, non tamen fortiter. Oportet enim semen ejus tritum cum aqua exprimere et sucum ejus cum jus gallinae dabis bibere; quod si anisum et mel et amigdalas misceantur simul fiunt cum semine ipso catapotia. Et dentur ℥i; iectericis utilissimum est. — *De scamonia*: Scamonia ad purgandum nulli catartico minor est, sed omnibus est acutior et in virtute fortior; stomacho odibilis vel orridus et dolores vel strophos aut tortiones generat, nec non et sitem facit; unde non sine causa aliqui aloen miscentes dant accipere; alii etiam thymi comas et sale; alii autem bene olentia siminia admiscunt. Purgat flegma et cholera et ro-bea fortiter. Datur autem pinsu drag. i. Nam si amplius datur vomica facit. — *Si post accepto catartico vomica fiat*: Si ac-

La

sed non acute; datur vero penso ℥ii cum mulsa aut oxymelle; — *Itracoco ydropicis* qui recipit haec: Calcu cecaumenu ℥i, euforbio ℥i, scamonia ℥i, ruta viride ℥i, stercus columbino albo ℥i, mastice ℥i, mel dispumatum quod sufficit; das quasi electarium cum coeliarem ad manducandum. — *Antidotum panta agata epaticis*: Myrra aristolocia rotunda, serpullo, bacas lauri, semen rutae, gentiana ana uncias singulas facis pulvera tenuissima, collegis cum mel spumato, dabis in modum abellana magnitudinis epaticis febrientibus cum aqua calida, dipnoicis, id est qui cum tusse hanelant et vix spirat, ut tarde revocat spiritum dabis cum mel et acitum, et spleneticis cum condito; clauclosis, id est morbo regio, cum pusca; stomaticis cum vino et calida; intestinis doloribus, id est venenis, cum vino. — *Catartico diacrasion*: Cerasia nigra matura ℥i mellis optimi ℥i diagridio ℥i, conficiens sic: sucus cerasiae simul coquis in vaso fictile: coquitur lente ad carbones et agitas de ferula quo usque ad sestarium veniat; diagridium autem teris et cribellas et in frigido mittis; teris omnia per triduum, et mittis in vaso vitrio et das coeliare unum cum aqua calida quatis tribus; aut si forte erit dabis bis in oxymelle. — Datur etiam hoc modo confectus per singulos menses aut post decem aut satis dies agaricu ℥viii teris cum aceto coeliariis duobus fortiter et admisces mel dispumato ÷ iiii et cum calida aqua das bibere dextro flante vento. — *De euforbia*: Euforbis purgat acosus humores, saepius et colericus acosus humores saepius et colericus; est etiam acutissimus et ignitissimus. Facit autem ad ydropicus et

Aa

cepto catartico vomica generentur, appium in aceto infusum masticare jubebis; similiter et olivas albas sale contasis edent; si contineat acinum salis in ore multum jubat; haec enim proibent vomica fieri; nam et coriandrus et puleius et calamitis, si odorentur, prohibent vomica. His autem qui accepit catharticum requiescat in lectulo modice et calefaciat sibi ventrem et extremos pedes; quodsi mox acceperint et deambulaverint, vomica eis escitatur et in stomacho consurgunt dolores. Et cum ceperit eis venter solvi, surgant et deambulent lente moventes gressos; hoc enim magis concitat quam si cito deambulent. Facta igitur ventris depositione, lecto iterum conquiescat vigilando; magis enim confluent per singula membra in ventre humores. Quodsi mordicatio nimia fuerit, ex intervallo paulatim sorbere modicum aqua calida debet, nam et mordicationes delabat et secessos procurat. Quodsi catarticus non movuerit ventrem mulsa sorbere dabis et nitru cum aqua solutum; melius autem est si balanos supponis de sale et nitro confectos, ut in suo ostendimus loco.

Si accepto catartico infraxin passus fuerit.

Filagrus¹.

Quodsi accepto catartico non fuerit ventri solutio, et nihil accipientem leserit, nulla ei adhibenda est cura. Quodsi nausiam postmodum patiatur cum tentione praecordiorum cum ardore stomachi aut membrorum, et angustias patiatur et venter constrictus non obaudiat et mordicatio sit totius corporis, in

La

colicus, et quibus frigidissimus est venter; expedit. Aliis autem omnibusurbationem fortem facit cum sitem. Pro qua re misceri oportet seminibus bene olentibus: datur autem cum mulsa pensum triobolon unum. — *Cnicus*: Cnicus purgat flegma et colera non quidem fortiter. Oportet autem semen terere et exprimere in eo succus et mescere cum gomo gallinae et sorbere; si autem anisus et mel amigdalas simul admisceantur ad hietericus fiunt cataputia expedientes. Datur enim pinsum \angle iiiii sufficienter. — *Scamunia* autem nulli horum cathartorum minor est. Neque huic aliquis eorum acutior est neque in virtute fortior; est autem cardialges, id est stomachi faciens dolorem cum morsum; habet etiam et malum dolorem et stomacho est odibile vel indelectabilis et nimiam excitati; pro qua re nec malus est; aliqui vero aloe admiscentes dant; quidam autem thimi coma et sale; alii vero sementes bene olentes admiscunt. Deducit autem colera et flegma fortiter; purus, autem datur pinsu \angle i. Si autem bibitur vomica movit; — *Ut non vomant catharticum*: quodsi catharticum acceptum vomitus fiat, appium intingues in aceto et dabis masticandum; sed et olivas albas in sale conditas masticet et salem acinum teneat in hore; haec ergo prohibet vomitum; ad hoc etiam et coriandos odoratus et puleius et calamenthis. Melius est autem requiescente modicum in lecto et tepefaciat ventrem et extremos pedes; quodsi mox deambulare voluerit multum vomitum et stomachi dolor et vertigines capitis accedunt. Cum autem in

¹ Ce chapitre, fourni par Aa, manque dans le texte grec.

^{Aa}
 balneo ex aqua dulci frequenter facis
 lavari oleo habundanti peruncto. Quodsi
 ardor sit nimius et tensio et gravitas sit
 membrorum, flevotomandus est, et ma-
 xime si naturaliter sanguinem habundat
 ipsa natura, et oculos rubros et foris vi-
 deantur a sua natura esse. Na.
 nausietatem habuer. . . . vomere non
 possit frequenti balneo et vini potione
 diffusa liberabitur; quibus etiam si
 ventris constrictio est clisterem adhi-
 bis. Quodsi causa adhuc maneat in ea
 quae dicta sunt diutius observando
 ad sanitatem revertitur; enectionem
 vero utatur ex oleo rosato aut ex ali-
 quibus aliis qui ventositatem amputare
 possit.

^{La}
 compositionem solutiones venter coepe-
 rit venire tunc etiam deambulet juben-
 dus est; et lente submovere se debet;
 hoc enim magis iritatur venter quam
 si acute vel cum impetum ambulet. Ve-
 niente ergo evacuationem ventris sub-
 lavit se et requiescat; vigilans magis
 enim confluit. Tunc etiam sorbat pau-
 latim cum aceto modico aqua calida,
 etenim mordicationes in ventre delabat
 et evacuationes invitat. Qui autem non
 purgantur mulsa sorbat et nitrum tri-
 tum cum aqua dabis; melius tamen facis
 si balanon subponas de sale et nitro
 confectus.

[CHAPITRE XVIII, p. 29.]

De vomitu Rafani auctoris.

Vomica fleumam purgat et caput
 leviat, nam cum animositate cibos ac-
 cipientibus valde nocet. Prohibenda
 sunt ergo quae dicta sunt his qui vomere
 volunt et accipere quae sunt stiptica et
 sicca, sed quam quidem dulciori modum
 et humidiori offerendi sunt cibi; de
 acrimoniis vero reprobati sunt. Rafani
 esse hutiles et erucae et sardinas vete-
 res et origanus virides et cepas modice et
 porros. Haec enim expediunt [vo]mica
 facienda; e leguminibus autem ptysanae
 sucus cum mel et fabae farina et quam
 maxime carnes earum, unde non solum
 sucus eorum accipiendi sunt, sed ipsis
 granum glutiendi sunt. Et non sunt
 nimium masticandi; cocta autem sint
 omnia mollia. Vinus autem quam dul-
 cissimus est elligendus; haec enim su-
 pernatant stomacho, nam et ipsam po-

Rafa ad vomica movenda.

Ut facile quis vomat modus dixit fa-
 cile movere vomica enim flegma
 evacuat et caput levem reddit et qui
 cum animositate manducantes indigesti
 fiunt et vinum multum accipientes le-
 duntur. Prohibenda sunt igitur quae
 accipiunt non areptica et sicca sed
 quam quidem dulciora et humida de-
 bent esse et quae acria sunt. Videtur
 autem in his cum rafanis bene proba-
 biles sunt, et eruca et salsamenta veteres
 et origanu viride, et cepas modice et
 porrus. Jubat autem vomentes, et legu-
 mina et ptysanas mel habentem et de
 faba farina et habundantius carnes, sed
 ut non solum sucus eorum accipiant,
 sed et totus granus simul glutiant.
 Neque enim masticentur satis tricare
 debet vomere; in coctionem autem mol-
 lia omnia sint. Certum est autem quod

Aa
tionem tepidam utantur. Oportet etiam
et amigdalas infusas in mulsa accipere
et dulcia gustare; tunc et melones et
cucumeris sementes infusas et tritas
cum mel accipere. Et si radicem cucu- 5
meris tritam cum mel accipiat, simili-
ter prestat; qui autem fortiter vomere
volunt, narcissi bulbus coctos in aqua
edere cum vino temperata bibat. Pro-
vocat autem vomica si ex oleo yrino 10
perunctos digitos et in gutture missos
inritetur. His vero qui vomire habet
non cesset vel intermittat donec omnia
pervomantur. Post vomitum vero la-
vanda est facies vel os cum posca aut 15
aqua; haec enim dentibus expedit et
caput leviat.

La
et vinus dulces elegendus est; iste enim
supernatante et tepidus est bibendus.
Oportet autem et amigdalas in mel in-
tinctas comedere et quaecumque sunt
dulcia gustanda sunt; tunc et melones et
cocumeres semen infusa et trita cum
mel offerenda sunt. Sed et radix cocu-
meris trita cum mel datur; qui autem
fortiter volunt vomere narcissum mu-
tatur; bulbus ejus coctus in aqua et
temperatur cum vino ortas ut bibat.
Et post haec vomica provocas intinctos
digitos yrino et sic vomica inritas. Est
nimis emeticus et non cessare et inter-
mittere ad tres vomitus. Tunc os lavet
et faciem fumentare cum pusca acosa;
hoc dentibus expedit et levior caput
ellicitur.

*Ex alio autore de rafanis*¹.

*Ad vomicam cum rafanis aut cum elleboru
faciendum. Filuminu.*

Dantur autem rafani ter aut quater
post cena; jejunis autem semel aut bis 20
erunt dandi. Eligendi sunt rafani acres
nimis et recentes, et inciduntur in sub-
tiles lamnas, et ante duas aut tres oras
quam accipiantur in oxymelle infusas
dabis ut manducent ad satietatem ex 25
pleno, et quidquid manducant ex ipso
oxymelle saepius sorbeant; post haec
usque ad oras duo deambulent, deinde
bibat aqua calida multum et digito in-
misso in gutture aut pinnas vomicam 30
inritabis ita ut digitum aut pinnas in
oleo cebario aut oleo yrino infundas.
Item rafani cum elleboro albo dabis sic:
ellebori albi radices draumas tres in
rafanis inseris, antea ergo punguntur 35
ipsi rafani cum calamo et sic inseris

Vomicam facis ter aut quater post
cibum; jejunis autem facis ex rafanis
semel aut bis. Si autem rafani acres ni-
mis, id est radices recentes exfossas, et
incidunt in petatalis tenuissimis ante
duas aut tres horas quam accipiant in
oxymelle infunduntur; postea dabis ad
comedendum quantum ad satietatem
sufficere possint rafani; manducando
autem sorbat oxymelle; post autem co-
mederit deambulet; tertia vero hora ac-
cipiat ad bibendum aqua tepida multum
quantum potuerit, sic dignitos aut pin-
nas in ore missas inritanda est vomica.
Conficiuntur autem rafani alio modo
cum elleborum albo sic: elleboro albo
cum elleborum albo sic: elleboro albo
iii in rafanis inseruntur; ante vero
purgantur cum calamo ipse rafanis et

¹ Ce chapitre, fourni par Aa et La, manque dans le texte grec.

Aa
elleborum; nam alio modo non potest
quia molles sunt radices ellebori; ma-
neant igitur intra rafanos nocte tota;
mane vero excutiuntur radices ellebori,
et incisos rafanos das in oximelle infusus
ut supra de rafanis dictum est. Oximel-
lem vero facis sic in quibus rafanos
dare debeas: mel cyatum unum, aquae
cyatos duo, aceti cyatos tres; coquis ad
medietatem.

10

La
sic postea in ipsis foraminibus ellebori
mittuntur radices; aliter autem inmitti
non possunt propter quia molles sunt;
radices ellebori et una sic permanent
nocte, alia die proiectas radices ellebori
sanus et supraincisos et infusus in oxy-
melle. Et similiter ad aedendum dabis;
et vomica facit.

[CHAPITRE XIX, p. 31.]

De clysteres lenes Rufi auctoris.

Clysteres sunt lenes, sunt et acres;
lenes ergo sunt, aqua per se ipsa prop-
ter producenda stercora in synocis fe-
bribus vel malitiosis et de longa infirmi-
tate convalescentes cum difficultatem
stercora deponunt; ad eos enim qui ven-
tositatem patiuntur calidam inicis, nam
tepida magis ventositatem excitat. Feni
greci autem decoctio inicienda est femi-
nis et delicatis hominibus; malvarum
vero decoctionem in quibus siccitas est
vel mordicatio utenda est. Furfurum au-
tem sed et alicae et farris et panis suco-
rum decoctio nutriunt infirmum et con-
tinent corpus, et faciunt maxime post
evacuationem scibalarum, ut nutri-
mentum praestent; expedit igitur et his
qui in summitate intestinalium tonica-
rum habent ulcera. Jubantur etiam hii
tales si in ptisanæ suco resolutus ini-
tiantur. Betae autem decocti sucos si
inicias per clysterem jubat eos qui in-
testinarum tortiones et spalmos patiun-
tur, solvit et scibala, mordicationes
amputat. Andragnis, id est porclacae,
autem sucos hutile est ad ignitas inte-
riores partes et quibus duras scibalas

De clysteres Rufi.

Enectiones quae cum clystere fiunt
sunt molles vel lenes, sunt acres, apali
autem et lenes sunt, aqua tepida et
oleum mixta quae illis sunt necessaria
ut provocem ventrem causa stercoris in
synocis febribus et causis malitiosis et
his quibus ex diuturna egritudine de-
tenit et ad infraxin epatis sive ad misti-
ficationem capitis; et non solum squibala
sed et flegma educunt ut recuperentur
et infundantur; acres vero sunt qui cum
mel et sale et de apozima coloquintidae
et centauryae et nitru fiunt; hi prosunt
colo vel io aut scia patientibus ad sol-
vendum ventrem; ventositatem igitur
patientibus calida; quae autem absque
ventositate sunt tepida inicienda sunt et
paulatim expremendum est. Feni greci
vero decoctionem utimur ad mulierum
causas vel qui delegati sunt corpore;
malvas vero maxime ad eos utimur qui
siccitatem corporis patiuntur; lini se-
minis autem apozima enicimus quibus
mordicationes fiunt intestinis. De for-
foris autem eneccionem fiunt sed et de
alica vel pane aut farre quaedam ex se
nutrimenta participant; et ideo saepius

Aa

La

venter producit, tensos etiam et ani-
 meatos habentibus vel interioribus par-
 tibus erisipela sit generata, cui si ad-
 misceas ovum. Et oleum facit ad fleg-
 mones et quibus strofi fiunt ex ventosi-
 tatem; solvit etiam omnem ventositatem
 ex spiritus habundantiam generatam;
 ad inflammationes et tensiones et frig-
 dores vel vulnerationes intestinalum
 clysterem bacae lauri; faciunt etiam
 haec ad eos qui ex frigore febriunt.
 Lactes autem iniciuntur, ad ulcera vel
 flegmones in intestinis renibus vissicae
 vel matrici consistentibus admiscetur
to, et . . . mel et adeps anse-
 rinus aut porcinus; ydreleon, id est
 aqua et oleum, adhibetur ubi tinsiones
 in visceribus detento istercore genera-
 tur; simili modo etiam asphaltus cum ex
 frigore provenerit; butyrus enim tunc
 inicitur quando inflammationem anus
 habuerit, et scibalas continetur et sor-
 dita in intestinis fuerit ulcere; malva
 decoctio ad longos strofos et inflama-
 tiones et intestinalum vel in ano factas
 succurrit. Mulsa vero inicitur quando
 sine dolore manent partes et insolubilis
 est stercus. Vinum autem et oleum aut
 sucum ptysanae aut malvae decoctio-
 nem tunc inicitur quando opium aliquis
 adceperit; vinum vero cum oleo roseo
 et vittella ovorum aut certe sapa et oleum
 tunc inicitur quando tenesnum patiu-
 tur in initio. Mulsa vero aut lenticula
 decoctione cum mel et ab orobo simili-
 ter, aut ptysanae sucus cum oleo roseo,
 inicimus, quando apostema in interiori-
 bus locis rumpitur in intestinis aut choli
 intestino vel alibi. Mensura autem inec-
 tionis est non plus quam tres aeminas
 nec minus quam unam eminam. Fre-

cum evacuationem scybalarum nutri-
 mentum corporis prestante adjuvant; ad
 ulcera vero intestinalum quae non sunt
 in alto haec enectiones subveniunt. Ju-
 bant autem ad haec si praedictis aut
 cum ptysane sucus si adeps admisceatur
 porcinus. Bete autem sucus aut apozima
 eos enecimus qui tortiones patiuntur
 intestinalum aut dolores; deponit enim
 scybala et flegma fortiter; unde et ad
 epaticus facit et ad spasmus; educit
 autem scybalas et diuturnis odaxismis
 resistit; daoxismus dicitur mordicatio
 sive proritus. Porcaele autem sucus uti-
 lis est ad eos quibus ignitas aliquas sub-
 secuntur causas et quibus venter scyba-
 las duras facit; item ut meatus de ano
 nimium extendatur per scybala et ad
 erisipilatodes passiones admixtum ei
 sucum ovum. Et oleum et enices ad om-
 nes inflammationes; hoc ipsum etiam
 jubat quibus strofi fiunt; ad ventosi-
 tatem vero solvendas quae ex frigore
 nascuntur facit si coquantur in oleo
 ruta aut cyminum aut anetum aut lau-
 rum; hii eniciuntur, et qui ex frigore
 febriunt similiter. Magnifice autem ini-
 citur ad ulcera et inflammationes intes-
 tinalum lactes, nam ad tumores intes-
 tinalum et vissice et matricis cui ammis-
 cenda est confortandi causa et mel et
 adeps anserinus aut porcinus; ydreleus
 autem enicitur ad scissuras extremarum
 partium stercoris exeuntis; similiter
 autem et asphaltus si frigoris causas
 contingunt dolores et adhibetur; quod-
 si grandis fuerit infraxis enicies cum
 oleo asfalano sive butyrum; buturus
 autem quibus ex inflammationem con-
 tenetur in longaone intestino scybala et
 subdida sunt intestinis ulcera; malve

Aa

quenter etiam et duas enicimus eminas. Acres vero clysteres utimur sciaticis hor-
topnoicis vel si spiritus habundantia ven-
tositatem stomachus opprematur; ema-
gogum clysterem usus est onesiforus, id est qui sanguinem educit, garus de
scluru et sale maritima. Conficitur autem
sic: melle emina media, aqua. § i salis
uncias iii olio aemina quartario; addunt
etiam alii ova duo. Qui autem de fungus
moriuntur, iniciuntur nitru et absentium
et rafani sucos et rutae decoctione in ano;
aut in histale intestino paralysin patien-
tibus salemoriam inicis; quibus igitur
ascaredas molestantur centauryae de-
coctionem cum sale inicitur, aut absenti
vel lupini decoctionem aut aloe aut
cedriam cum aliquibus superius dictis
decoctionibus; — ego autem usus sum
herbae miothida potum dedi diebus tri-
bus quartam partem sextarii et saepius
sunt elisi; — lumbricis autem consis-
tentibus lupinorum decoctione aut aqua
in qua infunduntur aut rus aut salem
iniciuntur; conationes imminentibus,
saalem inicis; si autem sanguinem fa-
ciunt vulneratis intestinis polygoniae
suum aut plantaginis aut myrtae ni-
grae in vino coctae. Admiscendum est
igitur supradictis libanum aut acacia
aut ypocistida aut sidia aut stiptiria.
Quodsi ulcera intestinalium sine reuma
sunt, lactem iniciendi sunt, caprunum
aut bovinum cum lycio \angle ii, aut ges-
samia \angle iii; reumatizantes vero ul-
cera vel infusa, carta combusta aut len-
tisci cinus aut trociscum diacartum cum
aqua ubi stipticas herbas coctas fuerint
iniciendi sunt.

La

autem sucus aut decoctio ad diuturnos
strophus vel tumores intestinalium et ani
conpatientes indignationem adhibetur.
Malsa enicitur quando sine dolore et
vitio manent loca intestinalium stercore
instituto molle. Vinus autem et oleus
aut sucus ptysane miscimus cum jus
malue et enicimus qui opium accipiunt,
vinus autem cum oleo roseo enicitur et
cum vitella ovarum aut cum sapa et
rosa cocta. — *Enectiones ad tenesmos*: Ad
tenesimum autem molestantem in initio
aqua et oleo et mel enicimus, aut cum
lenticla et decoctione et mel enicimus,
aut de herbu decoctionem; similiter aut
ptysane sucus cum oleo roseo hi qui-
bus apostema in stomacho aut colo rupta
est enicimus. — *De mensura clysteres*:
Mensura autem eneccionis sunt eminas
tres medias, duas emina una. Saepius
autem enicimus eminas et tres in qui-
bus maxime inflammationes et ulcera-
tiones in intestine sunt longaone, et re-
praemit que sunt superposita scybala.
— *De clysteres acros*: Clysteres acros
utimur ad sciaticos et suspirium patien-
tibus, et ut non ad stomatico sit oppres-
sio ventositatis spiritus clysteres ema-
gogos onesifori fit clysteres de garo si-
luri piscis insalati ex aqua maritima.
Est autem confectio ejus haec: mel
emina media, aqua maritima eminas
duas aut sali solice tres et aqua dulce
oleo cotile tetarton unc. iiii. Ammiscent
autem aliqui ova duo. — *Clysteres ad*
mortales fungos: Qui fungos adulteros
comedent eniciendi sunt de nitro et
absentio et rafani sucus et rute deco-
ctionem; — *Clysteris ad paralysin*: lon-
gaonis intestina ad paralysin intestini
longaonis cum enicitur non continent

*Item clysteres disintericis Justi
diatrososistae.*

Aa

Inprimis clysteres uteris de succo orizae myrta simul decocta partes tres tragacanthae resolutae aut cimi rose apozima inicis.

La
medicamen; quodsi non continetur
multi salmoria enicerunt; alii autem
sales ammoniacos coeliario minore ad-
miscuerunt enectioni; nos autem gomo-
5 insanatas olivas albas quantum cyati
sunt sex inicimus;—*Clysterem ad lumbricos ascardas* : quibus autem ascardas
nocent salemoria aut centauryae decoctionem inicitur aut absenti aut lupini
10 aut aloe aut cedria cum praedictis decoctionibus; a me autem experimentatum est
sucus myatidos herbae potus per dies tres quantum est quarta pars
sextarii; et saepius acceptus his quibus
15 ascardas elidit;—*Item ad lumbricos clysteris* : quibus lumbrici molestantur
lupinorum decoctionem enices, aut bregma ex hoc infundis aut ros aut salemoria;
—*Clysteres ad tenismun* : quibus
20 delectatio adstellationes frequenter fiunt, salemoria modice puram enices;
quod si sanguinem facit aut ulceratio est intestini, polygonie aut plantaginis
sucus aut myrtae nigrae in vino decoctae enicis. Quibus etiam admiscimus
25 aut libanum aut acaciam aut yposistida aut sidias aut stiptirias. —*Clysteres ad
ulcera intestinalum in dysinteria*. Dysentericis ergo si ulcerata sunt intestina, si
30 sine reuma fuerit, cum lacte vaccino aut caprino admixto lycio ℥ ii enicemus cum
gessamias ℥ iii; quod si cum reuma multa aut nimia effusione fuerit carte
bustae cinus aut lentisci husti cinus aut
35 diacarto trociscum cum aqua aut ex decoctionem stipticarum specierum enicis.

[CHAPITRE XX, p. 35.]

De balanis.

Balanus utimur saepius scibalarum

De balanis.

Balanus enim utimur saepius prop-

Aa

causa ut deducantur. Cum mel non coctum thimus inmixtus balanos facimus, Conficiuntur autem et ex resina terebentina et nitru; fiunt etiam et sale asso cum mel et nitro; interdum et co-
gnidium modicu; cum haec et mordicationis excitat, propter quod unguendus est anus oleo. Quodsi pyretrum et piper mixtum sit facit paralyticis et qui ex frigdores inflationes patiuntur. Nam
et centauria miscetur peci et cerae et fit ad veretri paralyisin. Hutile etiam est infantibus acinum salis ano opponere. Etenim conficitur de ficis et nitrum aut uva passa cum nitro et cymino.

La

ter scybalas educendas et ad eos quibus clysteres propter alias causas non educunt stercora; finguntur autem balani cum sale asso et mel et de nitro. Thimus autem cum non coctum melle mixtus. Fiunt etiam balani et resina terebentina et nitru et de coccognodio admixto mediocriter facit, sed mordicationem excitat, propter quod oportet loca ipsa oleo tangere. Adhuc autem et pyretrum aut piper admiscendus est et fit utilis ad paralitycus et his quibus ex frigdore nimio inpneumatosi fit. Centauria autem admiscitur cum pice et
cera, et fit utilis ad eos quibus paralyisis in virga patitur. Infantibus autem et grano salis ano impositus jubat. Fit autem et de ficos cum nitro balanus aut cum uva passa et nitro aut cymino.

[CHAPITRE XXI, p. 36.]

*De capitis purgationem.**Ad caput purgandum.*

Capiti consistentes humores per ore aut per nares est purgatio adhibenda; quodsi non grandis sit causa masticem et piper das masticandum; quodsi plus purgare volueris dabis pyretrum et stafidagria das cum mastice et [g]lyciz-
rizia masticandum. Nam et anemonis radix masticata flegma detrait et capparis radice corticem masticata educit humores. Aquosa enim superfluitas ex his que dicta sunt detrauntur; nam si pin-
guis flegma fuerit gargarizius est adhibendus; fit igitur de senape cum oxymelle aut sapa et origano aut ysopo decocta; ego autem miscui totum cum oxymelle et sinape; — et hoc dedi gar-
garizandum; nam gargarismum de sinape conficis sic: senapis ʒ i, infun-

In capite residentes humores per sputa educuntur; si quidem parva fit humectatio molesta, admisces piper cum mastice et dabis masticandum; si autem amplius caput volueris evacuare pyretrum aut stafidagria cum mastice dabis ad masticandum. Sed et anemonis herbae utraeque radices masticate flegma educunt et capparis radices, cortices masticata; si est aliqua superfluitas, educitur. Pingues autem et glutinosa flegmatica per gargarismum extrahitur, id est senape cum oxymelle aut sapa aut origanum aut ysopi in eo decoctio; ego autem miscui cum oxymelle senapem; aut certe hoc modo confectum origanum ʒ i, glyciriza ʒ i, piretro ʒ i, ysopo ʒ i, thimu ʒ i, senape

^{Aa} dis pridiae in aceto emina, alia die sublato de aceto teris diligenter, paulatim cum ipso addendo aceto; et cum fortiter ad supilitatem triveris addis mellis dispumati eminam, et simul totum teris; et post haec singula quartaria per dies tres gargarizandum dabis; — *Item alium gargarismum*: Cefallicis ysopu ʒ i, origanu ʒ i, agria stafidos ʒ i, senape ʒ ii, puleiū fasciculum unum, mellis lib. ii, sapa ʒ ii, acetum ʒ i; coquis donec ad tertia veniat; partem sinapem solum tundis et in cocto postea mittis; — *Item aliut qui extrahit totos humores principales*: stafidos agrias iii, elleboru albu iii, glycirizae radices iii, cyclaminus ysopu ʒ iii, senape ʒ iii, mel dispumatu ʒ i, aceto ʒ i, aqua de fonte ʒ i; coquis herbas cum aceto et aqua, et postea proieceris herbas mittis mel et gargarizet diebus tres. — Quodsi per nares purgari opus fuerit sucos anagallis aut anemones aut betae et folia cucumeris silvatici sucos in naribus singulatim infusi purgant, aut simul mixtos cum decoctione betae facit bene. — *Item purgatorium capitis ad crudos et spissos humores deponendos*: Saponem solvis cum suco betae et ex eo medicamine unguis palatum et uva; hoc ipsud etiam medicamen inrinon facit. Saepius cum usi sumus infundentes in naribus. Similiter etenim gitter cum aceto acro infusum ante una die in ipso aceto, alia die cum ipso aceto teris diligenter et in naribus infundis. Eodem igitur modo et cum oleo tritus et injectus facit quod et Arcigenes in obelusione narium utebatur, illud autem superiorem cum aceto aucto Creton autor ad ictericos utebatur.

^{La} unc. i, ircus ʒ i, stafidagria ʒ i, puleiū ʒ i, caricas numero quinque, mel libra una, aceto sextarium i et ʒ s, sapa ʒ i ʒ; coquis et das ex hoc gargarizandum cantarum unum. — Si autem per nares purgare oportet irritantes cerebrum medicaminibus acribus, ex quibus aliqua ex eis sternutaverit ammovent. Purgat vero per nares anagallidis herbae sucus utrequae anemones; omnes sucus infunduntur in naribus vel inmittuntur, ipsi tantum per se uniuscujusque sucus, sed betae et cocumeris agrestis sucus de foliis in nares missus per se ipsum et cum betae decoctionem aut sucus ipsius; ptarmi autem, id est sternutamenta crudis humoribus qui circa thorace et pulmones sunt et capitis continentur partes non expedit. Ideoque inlinimenta oris fiunt ad hec saponem repluis cum suco betae et inlenis palatum et circa uva et bene purgat. Hoc irinon dicitur et cito invenitur, et cui mittitur ad fetra aut spiritum. Saepius autem usi sumus irinon in naribus de gitter cum aceto acro tritum aut cum oleo; cum aceto acro hoc modo usi sumus: ante una die infunditur in aceto acro, et sic postridie tritum colas ad linteum et in naribus mittitur; similiter autem et cum oleo infusum et tritum vel colatum in naribus mittimus cum oleo. Enim Argigenis cum usus est in constipatione narium, cum aceto autem gitter usus est Criton auctor. — *Ad hictericus*: Cyclamini sucus cum mel ad hictericus bene purgatae equali mensura; fit autem inrimus puluer hoc modo confectus: cyclamini sicci radicis pulver ʒ i, nitro crithurus semuncia; quodsi pro nitro elaterium mittis, fortorem facis mixto pulvere cum canna aut

La
festula exsufflas in naribus; et cum in
naribus miseris pulver sursum deorsum
que eum caput ut attendat faciant et
sputent humores qui se in ore collegunt;
5 hec purgatio sine molestia fit.—*Item ad*
aurium causas hoc modo intrinum facis :
Cyclaminis sicci pulver \angle xx, yreos \angle iiii,
nitro erithu \angle i; hic evacuat caput et au-
res pristino revocat auditu.—*Inrinon ad*
10 *caput purgandum :* Gitter \div i, sales amo-
niacas \angle iiii, elaterin \angle iiii, tritis admiscis
oleo sycionio aut yrinum aut cyprinum
donec ceroti habeat spissitudinem; repo-
nis medicamen in buxide cornea et cum
15 opus fuerit inungues intrinsecus nares,
et jubeat ut spiritum trahat ad se. Hoc
inrinon jubat eos qui habent diuturnum
capitis dolorem et qui oculorum nimia
habent infusionem; epylemticus jubat;
20 educunt de capite glutinosus et spissos
fortiter humores de cerebro qui ibi
sunt, et sani fiunt.

[CHAPITRE XXII, p. 38.]

Ad menstrua deducenda.

Aa

Omnia duoretica data purgat mens-
truam: brassicæ radicis decoctio et po-
tum datae purgant, perre radix et ruta 25
et crisantimus et dyptamnus et erucæ
semen. Purgat etiam et adpositio oris
matricis qualia sunt ruta contrita cum
mel, aut radices aneti ustæ cinus cum
mel aut cum porri sucus, aut alium tri- 30
tum, aut adpositum, aut murra soluta
ni vino, aut leporis coagulum.

Ad menstrua educenda.

Quaecumque enim sunt diuritica
omnia, brassicæ radicis decoctio pota-
per se radix et ruta et crisantimum et
diptamnus et erucæ semen. Movit au-
tem menstrua adposita horis matricis
ruta trita cum mel, aut aneti radices
hustæ, aut cinus earum adpositum, aut
smirna trita cum vino, aut leporis coa-
colum.

[CHAPITRE XXIII, p. 39.]

Quæ sudorem movent.

Sudorem movent herba camimella

Ad sudorem provocandum.

Ad movendum sudorem est gami-

^{La} trita, cum oleo menbra perunguis tota fricando siles, pyretrus, cactios, anissos similiter in oleo missas et tritas, nitrus assos cum oleo, flos salis oleo temperata opo cyrinaico in aqua resolutum inlinito et fricato corpore adsumitur et si bibatur ad magnitudinem ciceris similiter operatur.

^{Aa} mella sicca et trita cum oleo si superficiem corporis cum eodem fortiter defricetur; siles, pyretrum, cacti, anisu similiter cum oleo adhibiti faciunt; nitro assus non satis tenues tritus cum oleo facit, et absanthus cum cyprino oleo, opo yrinaicus cum aqua resolutum et infrictionem corporis adsumptus et potus.

[CHAPITRE XXIV, p. 39.]

De aerum qualitate. Galieni.

Optimus aer est omnino mundus si fuerit et neque nebulosos, neque ex paludibus ascensum habeat turbulentum, neque ex aliquo baratru venenosa aura mittente ascendat. Sic et qui ex aliquo rivu vel cloaca qui purgat civitatim turbulentus manat; malus est etiam et fluvius nebulosus, et non utilis qui clevo aut montibus excelsis circumdatus nullam possidet auram.

Ad aerum qualitatem. Galenus.

Optimus aer est si mundissimus est et non sit in eo odor neque ex lacis aut paludibus ascendens turbulentus neque ex aliquibus baratris venosa aura percurrentes adpareat. Aut ex cloacis quae purgant civitatem, turbatis ex his aeres pessimi sunt, et qui nebolosi sunt similiter inutiles sunt, quemadmodum et qui in cavo loco undique montibus altis circumvallatur nulla in se excipit auram.

[CHAPITRE XXV, p. 40.]

De fumentationibus et sacellis, et cataplasmatibus et ventosis.

Relaxare solent fumentationes cutem corporis et eventationem vel digestionem facire et in inflammationibus sanguinem subtiliare et digerrere et superfluos humores partes calefaciendo resolvere; oportet ergo ante fumentationem evacuare corpus flevothomo aut catartico. Humidae vero fumentationes inflammationi expediunt qui ex colerico generantur humore; siccae autem fumentationes qui de subtili et aquoso sanguine fiunt; nam sine mordicatione fumentationes his qui cum mordicatione sunt humores erunt adhibendae;

De fumentationibus. Galenus.

Largare consueverunt omnes calefactionum fumentationes cutes corporis et facile eventare faciunt loca quae tument et in inflammationem facta sanguinis extenuatur et eventatur; et si superfluitas multa quaedam fuerit in toto corpore ampliore, ex suo calefactus locus solvitur fumentando; oportet ergo ante fumentationem evacuare totum corpus. Humidae quidem calefactiones inflammationes juvant sub colerico humorem generatas; siccae autem fumentationes quae ex subtili et acoso sanguine fiunt; sine mordicatione

Aa

que autem mordentiam suptiliantur pingues et glutinosi humores. Calefacere autem praecordia vel stomachum fumentationibus et cataplasmatibus cum cautela semper oportet, sed in illis languoribus solum calefaciendum est in quibus nihil est superfluitas humorum totius corporis; habundantiam nam his qui humoribus sunt repleti nimis malum est. In initio vero veniente reuma adhuc in locis patientibus quae repellant vel repremant adhiberi oportet; quodsi jam desinet fluere a medicamen stiptico continentur spissi et pinguiore humores in loco patienti et ibidem generant pessimam passionem; unde oportet laxativis medicaminibus quae ducant et evacuent qui continentur humores; maxime autem quando in epar aut in ventre continentur superflui humores stipticis laxativa sunt miscenda; propria enim in illis locis continenda est virtus. Et quando tempus est ut digerantur illa quae ibidem sunt infixa tunc oportet loca ipsa ex decoctione absenti cum oleo fumentari oportet aut emmelino aut scinino aut masticino. Similiter autem et cataplasmata sit composita calasticis qui relaxare et suptiliare possint cum ea quae stiptica et amara virtute sunt. Cololum autem patientibus aut aliis intestinis aut musculorum ypocondriis aut peritoneu admiscendum nihil tale est de rebus stipticis quemadmodum nec visicae nec matrici; quando autem neque superfunditur humor neque plenitudo aut superfluitas humorum in toto corpore est. Semeliter et ventosas utimur; nam si plenitudo humorum prius evacuemus et sic utimur, non tamen in initio passionis.

La

vero calefactiones quibus mordicant humores, expediunt mordicantes etiam calefactiones, extenuant pinguis et glutinosos humores. Calefacienda est autem ypocondri et fumentationem et cataplasmata, sed non semper utilis est, nam in his solis inbecillitatibus adhibetur in quibus nulla superfluitas habetur in toto corpore; aliis autem omnibus mala est in novissima. In initio autem adhibita reumatica passionem quia in eis ut reprematur adhibere oportet ut reprematur quod desuper fluit aut certe conspissata reuma receatur pinguior facta, et postea tempus esse jam perspiciendus est ut laxetur quae continentur et sic evacuetur; et maxime quando in epar aut ventre descendit superfluitas stipticis utere proprie ad haec loca. Et sic post hec tempus fit ut diaforitica adhibeantur, ut ea quae constricta fuerunt, relaxata digerantur; ad haec autem fit ex decoctionem absenti in oleo fomentari oportet aut melino oleo aut scinino aut masticino. Simili autem modo et cataplasmata compositam ad haec similiter habeto virtutem ex calasticis leptomerus, id est extenuantium habentium partem, et amaras vel stipticas. Cholum autem patientibus aut aliorum intestinalium aut in praecordiorum musculorum aut peretoneu a Grecis nominatum; miscenda nullatenus sunt quae stiptica esse probantur quemadmodum neque visicae aut matrice neque, ut dictum est, ut supercurrit adhuc humor, adhuc etiam plenitudo inest superfluitatis in corpore toto. Ventositas autem uti oportet corpus jam evacuato, et non in initio passionis utimur.

[CHAPITRE XXVI, p. 42.]

Item de cataplasmatibus Licii auctoris.

Aa

Spargit que congregata sunt et resolvit que collecta sunt et sudores extrahit et duritias vel scyros mollat et lesiones in sola manuum vel peduum sanat fermentum cum oleo sufficienti malaxatum adhibere; quodsi fortiorem volueris facere admiscis mediocriter nitrum. Si autem cum aceto fuerit resolutum et coquatur ut pinguior fiat hutilissimus est ad splenis et epatis sciron, nam si thimum et puleium et absentium his misceatur, cum fermento melius facit. Item si ficos pingues cum seminibus suis bene tritos ita ut ipsa semina trita sint diligenter cui addatur oleum irinum modice. Facit at duritias nervorum et nodorum collectiones duras factas et extensas ita ut nec eas flectere valeant vel ad isciron maxime viscerum et epatis facit. Quodsi adicipiant modicum nitrum rumpunt sinus vulnerum et sudes extraunt; si autem admisceantur ficis maturis puleius aut origanus aut thimi coma, aut absenti equali pondere, ydropicos jubat. Coctis autem ficis fortiter ut perexsolvantur et tritis iterum coquis cum aqua ipsa ubi addis farinas hordei et tritici et coquis cataplasma uteris ad fymata que non cito maturantur. Si autem volueris pinguedinem mittere addis butyrum. Quodsi rutae folia trita admisceantur cataplasme facit ad dolorem intestinalium ex ventositatem factu; jubat etiam et cuminum similiter mixtum adjunctum oleo.

De cataplasmatibus. Lyco auctor.

La

Quae congregata sunt et dissolvit dura sunt haec cataplasmi et spinas et canas vel filicem extrahit et scyros et duritias mollat et contritiones in pedibus solarum sanat; oportet autem fermentum acitum malaxare cum sufficientem oleo et sic eum impones; fortiorem autem si eum facere volueris, nitro admiscis mediocriter. Si autem cum acito resolves et coquas ut inpinguiscent, utilissimus fit ad splenis et epatis scyros; si autem et thimum et puleium confirmetur et absentium cum fermentum admisceas optimum fit medicamentum. Ficos pinguis fortiter in pila cum seminibus tunsus ita ut nihil ex eis non tritum invenitur aliqua portio et hoc commiscetur yriuo oleo modico; facit autem hec ad duritias nervorum et ad scyros ubi fuerint in articulis humores remanserunt, maxime splenis et epatis. Quod si addas et nitrum modicum, rumpit vulnus et extrahit scolopas; quod si admisceas conficis sic factis puleium aut origanum aut thimum coma aut absentio terius tritu et tricoscyna, ydropicis expediens est. Nam et coctis sufficienter ficis ita ut solvi possint et resolutos iterum coquis cum aqua in qua cocti sunt et admiscis hordei farina aut triticea et iterum coquis donec constitutio sit catapli; juvat autem fymata quae non facile maturiscunt. Quod si aliquid unctum vis addere, butyrum miscis. Si autem rutae folia trita admiscis in intestinis dolores ex ventositatem generatas sanat; et cuminum similiter facit admixto oleo.

[CAP. XXVII, p. 44.]

De balneis et frigidis aquis.

Aa

Laudamus ergo frigidas aquas lavare, sed non laudamus; dico tamen eis expedire posse qui non multum cibos vel potiones utuntur et caute continenter vivunt et labores expedientes utuntur. Expediunt etiam eis qui multum infrigidari opus habent natare autem extatis tempore juvenes constitutis repletis carnibus, sed ante calefactos frictioni. Sint igitur neque luxuriis mixti, neque labores fatigati, neque indigesti, neque post vomitum aut cataractici potione accepti, neque insomnietatem patientibus expedit; istis enim periculosa sunt aquae frigidae lavatio. Nam calida balnea optima sunt, et sine periculo labores solvit, plenitudines digerit et calefacta ab extu membra temperat et mollit, et spiritum diffusum in quolibet loco constrictum, vel constipatum eventat et somnum facit et carnes replet. Est enim hutilissimum omnibus et viris et mulieribus, et infantibus, et senibus, et idiotis.

De balneo.

La

Laudis in aquis frigidis lavare; non existimo autem expedire his quicumque modo ad saturitatem mesus accipiunt, sed his qui in laboribus degunt et cibos sicut conpetit utuntur. Sufficit autem his qui multum opus habent infrigidari amplius in frigida nature (*lis. natare*) debent (*lis. estatis*) satis tempore juvenis et qui maxime carnes sunt repleti ante calefactis frictionem. Sint autem neque mulierum commixti neque ciborum nimietatis repleti, neque indigesti, neque a vomitu vel ventris habentes solutiones, neque post vigiliis; periculosum est enim si quis sic utatur aquarum frigidas lavationes. Calida autem lavacra optima sunt sine periculo corporis. — *De calidis balneis*; — calidum vero balneum gravissimum est et sine periculo, corpus solvens, id est indigestione, et plethoras digerit, id est plenitudines, eventat et quae calefacta sunt mitigat, et malaxat, et ventositatem spiritus diffusam et ubicumque infulta sunt relaxat, et somnum facit, et carnem replet. Est autem ad omnes causas sine periculo, viro et mulieri et puero et seni.

[CAP. XXVIII, p. 45.]

*De balneis ex epitidenseis, id est de balneis excogitatis. Antilli auctoris.**De balneis excogitans. Antillo.*

Excogitata balnea ad calefacienda membra preparamus ubi frigidorem excludere vel auferre volumus; haec enim et doloris et spasmos mitigat et labores et frictiones causa; fiunt enim

Excogitatis igitur balneis calida preparamus aut datum corpus aut ad solvendum corpus aut spasmus mitigandos vel dolores et perfricationes causarum; fit autem ad calefaciendum lavacrus in

Aa

hoc modo confectae aquae calefacientes iste ubi mittis puleium aut origanum aut ysopum aut thimum aut satireia aut folia lauri aut pyretri radices et his similia. Diaforetica autem balnea facimus ubi supiliare volumus omne corpus; fit autem diaforetica aqua si salem aut nitrum accipiat, sed et ipsa aqua marina per se facit. Et si mel misceatur in aqua fit diaforetica aqua si et accipiat ex sarmentis vitium cineres aut ubi acentidas fuerint decoctas. Similiter ad tumores et ad duritias remoliendas et inflammationes malvarum decoctio facit et lini seminis et fenigreci. Ad flegmones vero et reumaticas passiones facit et plantago et poligonia cocta aut sidia aut rosa aut rubi cimas similiter coctas. Ad spasmos vero utimur ea quae sine reumate ad inflammationem scripsimus; maxime igitur iuvantur ydreleum ex aqua malvarum et fenigreci decoctionem. Ad duritias autem quae absque inflammatione sunt utimur quae eventare et digerere possunt.

La

qua aqua decoquitur puleius aut origanum aut ysopus, thymus aut satireia aut laurus aut pyretri radix vel his quae sunt similia; addimus autem et oleo. Diaforetica autem sunt balnea quia subtiliare volumus totum corpus; fiunt autem balnea diaforitica ubi sales fuerint in aqua missa, aut aqua ex mare aut nitrum in aqua mixtum. Mel autem admixto aqua diaforetica fit haec aqua sed et ex sarmentis cinus aut de arciotidas decoctiocrus (?). Ad inflammationes vel duritias permanentes inflammatis locis utimur malvae decoctionem ubi admiscimus linum semen et fenum grecum, id est post multos labores dolentes nervos vel ossa dure (dare?) sanitatem. Ad reumaticas vero passiones cum inflammationem existentem, ubi plantago et poligonia herbas incoquantur, aut sidia aut rosa aut robi cimas. Ad autem spasmus sperantibus utimur quidem ad ea quae sine reuma sunt inflammationes, maxime autem iuvantur ex ydroleo malvas et fenus grecus. Ad duritias autem quae sine inflammatione sunt his ipsis utimur quae ad diforisin opus sunt ut exhibeantur. Infrigidare autem et constringere per balneis quae frigida est et stiptica sunt materia adhibentur.

[CAP. XXIX, p. 46.]

De naturalibus aquis calidis.

Naturaliter igitur aquarum calidarum in usu haec abentur: sunt nitrodes, sunt sulforeas, sunt salsas, sunt stiptiodes, sunt bitumineas, sunt calcantodes, sunt ferrugineas, sunt composita ex omnibus supradictis. Omnium ergo aquarum calidarum virtus talis est

De naturalibus aquis calidis.

De aquis naturaliter calidis est enim et rosa et salsa est, stiptiodes est, sulforea est, aspaltodes est, calcantodes et sidirizonta, id est ferrea; est etiam et composita. Ex his igitur omnibus naturaliter aquis calidis virtute sunt calida et desiccativa quam plurime, et maxime

Aa

ut calefaciant et desiccant corpora humana; expediunt ergo humida et frigida qui sunt natura. Nam expediunt capiti et thoraci, reumatizantibus et stomacho infuso habentibus, ydropicis tumentibus ex egritudine flegmaticis; stiptiriodes autem aquas aemoptoicis et vomicam stomachi causa patientibus, mulieribus etiam inordinatae purgantibus, et eis quae frequenter avorsum patiuntur. Solforeas igitur aquas nervis malactica est et calefactoria et doloris mitigativa, stomachum enim dissolvit et vertit. Bitumineas vero aquas caput replet et sensibilia loca male accipit; calefacit enim et mollat. Calcanthodes vero urit (ori Ab), tussis (tunsellis Ab) et uvae et veretri et oculis expedit. Ferruginea autem stomacho et spleni inutilissima est. Oportit autem solia ipsa lenes facire ut virtus residens diu corpori penetrare possit.

La
expediunt humidis et frigidis. Jam autem quae nitrodes est vel salsa expediunt capiti et thoraci reumatizanti et stomacho humido et infuso habenti; faciunt et ad idropes et tumores ex egritudinem patientibus vel flegmaticis; stiptiriades autem aquas faciunt ad eos qui sanguinem reiciunt et sanguinem stomacho habenti, et mulierum quae non secundum ordinem purgantur et frequenter abortiant. Solforeas vero aquas calidas nervis malacticat et calefactoria et dolores omnes mitigat et stomacho dissolvit et evertit. Asfaltodes autem caput replet et sensibilia loca ledit calefaciendo et mollat. Calcantodes enim ori, tonsillis et uve et oculis precipue utilia sunt. Sidirizonta, id est homa, et spleni utilissima sunt. Oportet autem lente in aqua piscine ingressum facere et virtus reparato corpore accedens perveniat.

[CAP. XXX, p. 48.]

De dropacis.

Dropaces longis aegritudinibus expediunt; oportet autem admisceri simul utque calefacere volumus amplius pyretrum, cacreos, asfaltu; si autem desiccare plus volumus amplius addamus sulfur vivum, salem, sarmentorum cinus; quodsi adaperire volumus.

De dropacis.

Dropax igitur diuturnis maxime passionibus expediunt; oportet autem admiscere eis sigalem super his quae calefaciunt amplius, pyretron, caori, asfaltum; si autem desiccare opus est solfor vivum, salis, cinus sarmentorum; si autem aperire vis, limnistem et euforbium.

[CAP. XXXI, p. 48.]

De senapismum.

Senapismum enim fortior est dropaci et longissimis multum expediens passionibus; oportet igitur senapismum

De senapismu.

Senapismus vero fortior est a dropacis, in diuturnis factis passionibus multum jubat; oportet autem senapem

Aa

adhibere in pegris et stupentibus passionibus et in carnosus locis et non multum sensibilibus; mensura autem virtutis ejus secundum locorum est qualitate et quantitate temperandus; in autem minus sensibilibus locis qui molestatur fortior est adhibendus, ita ut nigritiem in carne faciat et tumorem in gyro et post balneum vissicas faciat mediocres; in cute in autem facile et cito sentientibus locis mitius oportet uti sinapismum; mensura autem senapismi talis sit usque ad rubore carnem adducant. Confectio autem senapismi haec est: oportet autem ante una die caricas in aqua tepida infundere et altera die fortiter expremere et terere diligenter, et ita acrem senapem qualis est syriacus vel egyptius, et dum teritur superfundis paulatim aqua ubi caricas fuerint infusas; et cum bene fuerit senapis tritus sic postea caricas tritas supermittis senapi trito; quod si acrem facere volueris senapismum, duas partes sinapis et unam de caricis mittis; si autem medium, equalia pondera mittis; si vero mitiorem, senapis tertiam mittis partem et duas partes caricas admiscis. Cum autem tuleris medicamen, ducis ad balneum et in solio mittis; post balneum vero si dolores nimii aut robor grandis fuerit vel vissicae se levaverint, linteum infusum in aqua et oleo roseo mixtum superponis; sit autem aqua aut ubi malva decocta est aut feni greci sucus, et post haec cerotum de oleo roseo factum aut cum cerossa imponis. Hoc enim sciendum est quia ex aceto factus senapismus infirmior est et minus operatur; nam hoc et ergo experimentavi et alii plurimi qui ante me fuerunt nobilissimi medici. Pro-

La
utere in pigras passionibus et in partes carniū quae non facile sentiunt et insensibilis sunt; mensura autem fortitudinis sit quod molesantur fortiter patientem, ut libida caro fiat et altiora sint circa ea loca et post balneum vissicas in his mitius fiant in cute; quae autem facile sentiunt loca mitius utere senapismum cum mensura et sit rubicunda cutis corporis. Confectio autem senapismum hoc modo: ficus aut caricas oportet autem una die in aqua tepidam infundere, et post haec alia die fortiter terere donec diligenter terantur, et sic postea acrum senapem, accipis qualis est syriacus et aegyptius, id est quibus ex labore nimio ossa et nervi dolent (voy. p. 837, l. 3); singula tritus admiscis et superfundis paulatim ubi infusas fuerunt caricas; post haec bene collecta in uno caricas et senape simul permixtis; quod si nimis acrum facere vis senapismum duas partes senapem ad unam partem ficos admiscis; si autem medium vis facere equales mittis partes; si autem leviolem vis uti mittis senapem tertiam partem et duas partes de ficis addis. Cum autem tuleris medicamen et balneum usus fueris, si dormires nimii aut rubor vel vissicas fecerit, linteum infusum in aqua et oleo roseo superponimus, aqua autem sit de malvis apozima aut suci ubi fenus grecus bullierit vel decoctus fuerit; et post haec cerotum de oleo roseo cum psimithium utimus. Scientes vero quia in aceto senapis infusus imbecillior fit; cataplasma ergo sperimentavi cum acito, sed melius est cum aqua, ut dictum est. Optime autem scyaticis utiliter facit.

[CAP. XXXII, p. 50.]

De solio qui cum oleo fit.

Aa

Solium vero quod ex oleo fit ad eos
butilis est qui multo tempore cum frigi-
dore febriunt vel qui nimium laborando
perfrixerint et doloris patiuntur nervo-
rum qui circa ossa sunt positi, quos si-
nodismos greci vocant, vel eis qui spas-
mos nervorum patiuntur, et ad eos qui
urinae difficultatem patiuntur. Oportit
autem quintam olei partem ad ignem
calefacere, reliquam vero partem in
solio mittere, et ita quando calit super-
fundere ut sit temperatum in quo aeger
descindere possit.

De oleo facto.

La

Quos debemus in oleo his qui diutur-
nis cum rigore febribus laborant et eos
qui copos patiuntur (ici la glose dé-
placée dans le ms. : id est. do-
lent, p. 836, l. 17-18), qui febrientes
dolores patiuntur, et his qui dysuriano
vexantur. Oportet autem quinque partes
olei ad ignem calefacere; caetera autem
in balneo in solio sufficienter calida
facere in balneis.

[CAP. XXXIII, p. 50.]

De ydreleo.

Qui autem in ydreleo demittuntur,
infirmantes cum sindone deponuntur in
ydreleo. Miscetur autem oleum et aqua
aequali mensura.

De ydreleo.

Qui autem in ydreleo dimittuntur
qui imbecilli sunt cum sindone in solio
mittuntur. Admiscis autem in oleo aqua
sufficienter autem nihil minus ab eo.

[CAP. XXXIV, p. 51.]

De recorporativa adjutoria. Galieni.

Omnibus diu aegrotantibus cum
tarde comvalescunt et non facile rele-
vantur metasincretica adjutoria, id est
recorporativa, quae a methodicis sunt
appellata, quod etiam omnes medici
adhibere solent; ego autem metasincretica
adjutoria hoc modo usus sum
contemplando qualis vitalis locus est
distemperatus naturaliter de calido fri-
gido sicco et humido a propria rece-
dente natura, contraria contrariis adhi-
bui; nam si a natura sua plus a ratione

Galeni de recorporativis adjutoriis.

Omnibus autem diuturnis passioni-
bus quam plurime patientibus cum
nihil juvare videntur adjutoria recorporativam quam Greci metasincreticam
vocant, quam methoticam nominant
curam omnes methodici solent facere;
ego autem in quibus aut distemperan-
tiam aliqua si sit humida aut frigida aut
utroque mixta in patientibus locis con-
sistens quae senape et tapsia sunt adhi-
bentur medicamenta vel his quae sunt
similia; nam siccis et calidis talia non

Aa
frigidior locus effectus est senapismum
aut tapsia aut his similia eis adhibenda
sunt que roborem corpori cum calefac-
tionem inducunt, quod Greci finissint
adpellant sicca et calida removendo.

Saeptius enim medici offendunt non dis-
cernendo passiones : nam dum frigidas
et umidas aegritudines patiundo malus
nutritus cibos leduntur et sic in diutur-
nas incidunt passionis.

La
adhibeo. Saeptius autem ledunt qui non
cognoscunt passiones quia multos ho-
minum frigidae et humidae passiones
molestias ingerentes pessimos utentes
dieta ciborum.

[CAP. XXXV, p. 51.]

De finissin, id est qui roborem corporis
facit. Galieni.

Quae sunt quae roborem inducunt
in corpore.

Cardami semen roborem corpori in-
ducit et calefacit quemadmodum et se-
napis; item aenule radix similiter ope-
ratur. Nec non et stercus silvestrium
columborum satis subinde usus sum et
cum cardami semen contritum et cre-
tum pro senape et ad sciaticos et emi-
granii dolores et ad scotomaticos et ad
cefalicos et ad planontas et tenuntas aut
lumborum doloribus diuturnas, et ad-
tas aut tenuntus, aut pro has dolentes
huc ad nefreticis et cyliacis et ad poda-
gricis et artriticeis qui adhuc nondum
poros fecerunt.

Nasturcii semen roborem inducit in
corpore et calefacit, quod Greci synissi
appellant quemadmodum et senapes;
enolae vero radix similiter facit. Nam
stercus columborum satis frequenter
usus sum et cum nasturcii semen tri-
tum et cretum pro senape usus sum ad
scyaticos et emigranicos et scotomaticos
et cefaleas et catapleuros aut omopla-
tas aut tenuntus, aut pro has dolentes
sui, et adhuc ad nefreticas et cyliacas
passiones et podagricos et artiticos cum
nodo constitutos.

Ad humerorum dolorem¹.

Peci ꝑ i, pecula ꝑ ii, caricas ꝑ ii,
saenape ꝑ ii, saenapi facis pulver; ca-
ricas teris et resolvis pici et picolam su-
permittis et cum panno imponis. —
*Item ad dolorem musculorum, et hume-
rorum* : Fabace farina cum afronitro
teris, addis aceti et ova et permixta
conficis, et cum stuppa imponis.

¹ Ce chapitre, donné par Ab, manque dans le grec et dans les autres traductions.

LIVRE II.

DE LA SYNOPSIS.

Pour le livre II je note seulement quelques particularités : Les mss. de Paris 621 et 626 (Aa et Ab) ajoutent une petite préface que je publie d'après Aa. De même le ms. de Leipzig a aussi une préface, que je reproduis également.

De virtutibus simplicium medicamentorum diximus¹, nunc de gradibus eorum tradimus. Simul etiam et pensas et mensuras et coctiones dicere habemus (Aa).

In primo enim libro de gemnasiis, flevotomum et catarticiis, vel aliis loquuti sumus, nunc autem in hoc secundo libro de virtute simplicium medicamentorum erit (Li).

Voici une autre préface donnée par le ms. de lord Ashburnam (As). — Voyez la description de ce ms. en tête du volume.

Quaecumque enim scire oportet medicum vel exercere ad salutem saecundum valitudinis sive contraria generalia curationum adjuturia in primo libro dedimus, saecundum ordenis tempus exiet ut de simplicium diversarum genera herbarum, seo pigmentarum. In hoc secundo libro uniuscujusque virtutis naturalis vel gratus earum aut quibus possint subvenire passionibus breviter dibeam explanare.

Les deux manuscrits de Paris omettent, pour le chapitre LVI (p. 69), en tout ou en partie, un certain nombre de paragraphes qui se trouvent dans le grec et dans les manuscrits de Laon et Leipzig. Ainsi manquent dans les manuscrits de Paris les paragraphes 41, 42, 43 (en partie), 52, 60, 61, 62, 64, 65, 67, 73, 75, 76, 77 (en partie), 78, 79, 80, 81, 89, 91, 92. — D'un autre côté, les ma-

¹ Ceci ne se rapporte pas au véritable livre I de la *Synopsis*, car (voy. la description des mss.) dans Aa le livre II en grec est devenu le livre III, attendu que le livre II de ce manuscrit latin n'est que la partie alphabétique des médicaments du livre II, *Ad Eunapium*. (Voy. dans ce volume, page 598 et suiv.) Dans Ab, cette partie alphabétique est fondue avec le véritable livre II de la *Synopsis*. — Dans Li, au contraire, la préface se réfère bien au vrai premier livre de la *Synopsis*.

nuscripts de Laon et Leipzig traduisent les paragraphes 60 à 62 de la manière suivante : *Alos achnis* (*Ganus ganissa* Li) *eligenda est lenis et colore cyanon, equali et sine lapide et bono colore*. Mais il est évident, si l'on compare ces paragraphes avec Dioscoride, V, 126, 128, 130, que le texte grec a deux lacunes et que les traductions latines ont été faites sur des manuscrits identiques à ceux que nous possédons et qui sont mutilés; seulement les traducteurs n'ont probablement pas tenu compte de tous les débris du texte et ils ont rapporté à l'*efflorescence de sel* ce qui appartient au carbonate de cuivre terreux.

ADDITION AU LIVRE II DE LA SYNOPSIS.

A la suite du livre II de la *Synopsis* (p. 95), les mss. Aa et Ab ajoutent une longue série de recettes dont la plupart semblent tirées, mais abrégées, d'un livre de Justus sur les clystères. Le texte de Aa est plus étendu que celui de Ab. C'est le texte de Aa que je reproduis, avec quelques variantes tirées de Ab, et mises entre parenthèses en lettres italiques.

DE CLYSTERE JUSTI IATROSEFISTE EN EPITOMI.

Sciendum est ante omnia quia quando februm nimius fuerit ardor, subtrahendus est mellis quantitas ad iniciendum in initium egritudinis; nam tunc calida et sicca magis augmentantur, quia mel calidus est et siccus. Quod si multorum dierum fuerit passio que relaxent opus habent amplius; et ideo in ardentissima febre et cholericâ passione, antequam initiatur, aqua potui danda est et sic est iniciendus.

Clystere in febris de furfuribus. — Quibus in febris multo tempore duritia permanet ventris ita ut scibalas velut lapides duras et siccas generentur et intestina arefacta non edocant stercora, forfores tridicias (*triticias*) decoquendis erunt et ex ipsa apozima erunt iniciendi.

Clystere de bete. — Betæ autem apozima et maxime radicum ejus his expediunt, ubi plenitudo ex superfluis humoribus habundat et ignita sunt intestina et venter, et quibus patiuntur renes. Solent enim in febris extendere dolores.

Clystere centaury. — Centaury igitur cholera et flegma deducit et in febris emittitacis expedit, his qui fortem sunt virtute et egritudo eis augmentatur, in quibus olei subtrahenda est quantitas et mellis amplius est augmentandum. In fororum autem apozima oleus est augmentanda quantitas; in autem betæ apozima utrique, id est oleus et mel equales esse debent; nitris (*nitri*) vero quantitas est augmentanda. Sciendum est ergo, ubi aliquis leditur, si ex pingues et spissos humores centaury est inicienda.

Clystere coloquintidæ. — Coloquintida igitur non est centaury similis virtute; coloquintida enim que circa caput sunt passiones juvat; id est freneticis utilissima est, et carumenis vel qui gravitatem capitis patiuntur. Facit etiam et ad maniodes vel melancholicis, maxime autem eis qui superfluos humores habent in

cerebro, unde et scotomum et caribarias patiuntur, et ad emicranii dolorem et qui auditu aurium gravantur, et oculorum gravitatibus vel doloribus ex flegmone patiuntur, et his qui in summitate (*insomnietati*) subrubeos (*subrubeus*) habent cum capitis gravitate et reuma in capite pinguis (*pinguis est*), et venter eorum difficiles habet secessos.

Clystere calaminthis. — Calaminthis apozima enicitur pleureticis et hi qui yleos dolore patiuntur aut cordapsu vel his [68 v°] quibus pedes reumatizant et articularum doloribus molesantibus, et quibus nervorum dolores sunt. Mellis et nitri minuenda est substantia et addenda est olei quantitas; ad yleii autem dolore vel intestinalium, quemadmodum et pleuritici yperocos membranum torquetur.

Clystere de aneti. — Aneti autem apozima his facit quibus facile patitur stomachus, maxime si fastidius (*fastidius*) molestetur et bromodis qualitas ructus excitet insuaves, et si stomachus flegmonem patiatur. Superaddendum est igitur et cuminum in ipsa coctione et minus mittendus est oleus et nitrus, et amplius mittendus est mel¹.

Clyster apozima aprotani. — De aprotanu autem apozima enicitur his qui lumbricorum patiuntur molestia cum aliis tribus speciebus; sed plus admiscendus est nitrus.

Clysterem per etates. — Manifestum est igitur ut de singulis aetatibus qualiter conficiantur clysteres dicamus. Pueris enim qui humida sunt natura, ut desiccantur, nitrum et mel amplius addendum est; juvenibus minus est mel mittendus et oleus est augmentandus; senibus vero e contrario augmentandus mellis quantitas est, frigidi enim sunt.

Clyster cottidianariis. — Cottidianaris febribus nitru amplius est mittendus; mediocriter autem mel et modice oleum cum apozima centauriae.

Clystere tertianariis. — Tertianas febres patientibus amplius est oleus mittendus, cetera duo minus; apozima autem sit de beta, sepius autem de ydrorodino utimur.

Clysterem quartanariis. — Quartanariis autem hisorropo erit materiae qualitas; simul ergo cum aqua coquere oportet elleborum nigrum, et sic iniciendi sunt.

Clysteres eis qui cum frigore caupon patiuntur. — His vero qui cum frigore cau-

¹ Le ms. Ab omet les six paragraphes suivants.

son febr. lini semenis apozima iniciendi sunt; coquendus est igitur sapa et levius iniciendi sunt tantum quantum continere potest. Plus hutilissimum autem hoc est et his quibus intestina acri humores consistunt.

Clysteres de papaberis apozima et ydroroseu. — Adhibendus est igitur his qui desiccati sunt plus a natura et ex hoc insomnietatem patiuntur. De ydreleon enim clisterem opus habemus quibus in renibus lapides generantur et non consistentem frigidam aut calidam lesionem, sed ipsa existente corporis substantia, quia ecticas febres et maragnius commemoravimus manifestum est et his que expediunt explanare, nam ectica ex nimio calore; marasmos autem siccidior appellatur, quod et gyras nominant, quod latini senecionem appellant. In prima egritudine quidem nimio manente calore lini semenis apozima est iniciendus. Inde declinatione effecta passionem pro apozima lini semenis adsumenda est ydroroseus. Quodsi contraria fuerit distemperantia, ydreleon, quia paulatim passione manente ad marasmon decedit. Infrigidata igitur per longo tempore passionem ydromellis est adhibendus; quod si jam totus maragmodis effectus est, oleum est admiscendum.

Enecter (aeneter) cholicis. — Cholicis clysterem imprimis uteris butyru partes duas, cedriae partem unam, oleum cotyla media; cyminum coquis in oleo et sic uteris, quam utilissimum in fortissima virtute stomaci consistentem; in quibus autem inbecillior virtus stomaci est adipēs anserinos simul resolutos cum oleo laurino adhibendus est; juvat enim etiam si flegmon sit absque plenitudine humorum. Enicimus igitur [69 v°] ubi nimii et principales molesti sunt spissi humores. Enectionem qui de cedria et butyro conficitur adhibitus quidem es[t] probatissimus, qui cum fuerit adhibitus depositos humores et remanentes reliquias malitiae, adipe resoluta cum oleo, adhibemus; amplius autem jam dolore minuyente sufficit solum cyminum in oleo frixum enicere moderatim; sed si forsitam tenesmodis apparuerit causa, ut frequentius surgant ad sellas necesse est frigidus insit humor, et ideo castoreum tritum diligenter cum oleo iniciendus est, simili modo et cyminus ethiopicus coctus cum oleo et ruta facit, maxime silvatica, nam etsi alius edatur, perfectius relaxat. Juvant etiam civi quales sunt cyminus et piper et puleius et his similia; haec enim omnia ad frigida distemperantia sunt adhibenda. In autem calida temperantia optimum medicamen est Filonius, et magis si recens est eniemenos; enicitur autem admixtus interdum aqua, interdum etiam oleo; flos (*flus*) est autem et quando cum suco coliandri quibus nimis infesti sunt dolores et insomnietatem patiuntur nimiam¹.

Clyster dysintericis. — Acacia partes duas, sucos orizae partes tres cum myrta simul decocta; ex his facta commixtio iniciendus est medicamen unc. iiii; sup-

¹ Ce qui suit, jusqu'au chapitre *De cataplasmatibus*, manque dans Ab.

tili mellis facta spissitudinem inicitur. Quod si aegritudo, malitiosa magis effecta, amplius opus habet medicamen inplasticon, ita ut altiora in intestinis ulcera non sint, sed in summitate consistent; quantum enim extenditur passio, in tantum oportet subtrahere inplastica; adde autem opus sunt stiptica.

Item aliud emplasticon medicamen. [scil. clyster.] — [70] Tragaganta soluta in apozime rosae addendus est etiam succus orizae duobus ῥ. Haec ergo in initio adhibendum est; quod si jam cancer intestina occupaverit et fetor sit amplius, expedit tunc ut iniciantur suco lenticlae cum mel mixtum et maxime ponticum; est autem et quando ei admiscemus steptiria rotunda; sic enim poterit ut mel et lenticla purgent et stiptiria desiccet. Quod si amplius cancer possideat intestina ut et membra quedam carnum putreda vel corrupta deponat, oportet prius cum sale inicere ammoniacum; est enim leptomeris communi sali. Quod si primum medicamen clysteriatus non fuerit juvatus de lenticla et mel, contemplandum est ne forte ex nigris choleribus initium fecerit aegritudo; et si ex hoc esse cognoveris causam fuisse generatam; quantum igitur periculosior es[t] causa et pessima, tantum fortiora sunt adhibenda adjutoria; oportet ergo sales ammoniacos partem unam, aganthes aegyptias partes tres, elleboru nigra tantum quantum et sale miseris ammoniacos; coquis igitur cum aqua aganthen aegyptiam et elleborum, et in apozima ipsa resolvis salem et inicis. Quod si non fuerit juvatus et passio augmentata in pejus decedat et cancerus altius infixus ipsa intestina consumat, magis fortiora sunt adhibenda adjutoria; utendum est igitur ad haec sandaraces, arsenicu et asbestu, aequali pondere; hoc enim adjutorium his adhibendum est quibus putredo nimia in intestinis facta et carnes putridas deponunt, etiam in extremo debeniunt. Ubi autem jam modica [70 v°] salus est et in extremo detinentur infirmi nedum fortia iniciuntur; per enim his leviores sunt curandi, id est vinus myrtites cum acacia tritus aut certe vetustae cartae cinus cum vino stiptico resolutus. Oportet autem et Musa trociscum cum vino et mel enicere; quod si ad presens non fuerit, ali caccabum trociscum; sufficit enim hoc cum vino solo adhiberi denectionem; hic enim et purgat et cicatricem inducit et reuma instante repremit. Et haec quidem composita sunt, simplicia vero ad hac sunt: ros syriacus potus et per clysterem injectus juvat; sed et mali granati tunicas vel ipsi similiter; saepius autem arboris ipsius radicum cortices vel cimas de eo coctas in aqua iniecimus et multum juvati sunt. Hoc ipsud autem facit et rubi radicibus aqua in qua decoctae sunt si iniciantur.

Item de clysterem Erodoti auctoris. — Sive ex deliciarum usibus corporalium, sive naturalem facilitatem intestinalium patientia, sive defluente natura, sicut in Germania et Galatia et his similibus locis contingit, sive propter frequentem spiritu ventositatis exalationem vel strufos, sive propter frequentem dysinteriam et cholicam passionem, sive propter localem ani lesionem sive in aliis alteris quibus

rebus ut non sequatur venter prohibeatur ut clysterientur festinandum est ex habundantia aquae calidae aut aqua et oleo, aut feni greci, aut lini seminis, aut ficis siccis decoctionem pehise aque continentur intrinsecus evacuari possint. Hoc autem et in febribus est obserbandum.

Quibus materiis in usu ad clysteriandum sunt. — Decoctio centauriae, gentianae, absentiu, coloquentidae, epithimi, sucos ptisane cum sale, [71] ydromelle cum ova et sale, decocta feni greci, lini seminis, ficus (?), malvae, ydreleus, ydromelle, sales, aqua marina.

Aeneme autem sunt utilia materiae medicales. — Oleus per se et cum asfalto et simul incocto cymino, aut absentio, aut ruta, aut adipēs porcinos, vel sebi caprini, aut butyro et suci feni greci, lini seminis, tritici, alicae, orizae, lentidae, rosae, myrtae, sidiae, rovilacte; ad enim educendum bentrem habundantius huiles clysteres sunt mesiacres. Ad autem ex capite extrahentes vel a collu aut thorace aciores utendi sunt; addiuturna autem sciada acres injectionibus utendum est; ad autem dolores ypocondrion et intestinis cum oleo puro aut simul coctis ruta et cyminu et absentiu, aut de asfaltu cum oleo. Quod si squibolorum obclusio fuerit, de lini seminis et decoctione malvae et feni greci cum oleo. Quod si timor fuerit ulceris in decoctionibus suorum et lacte per sae, aut cum amylo iniciendi sunt. Quodsi ad continendum stipticas species opus habuerint, de lenticla et rosa et sidiae decoctionem, cui admiscendum est et plantaginis et polygonis et ypocistidos et acacia et sucus ros; quae enim ulcerata sunt loca lycio et ros et ypocistidos sucum et lacte et amylo et plantagine curandi sunt; quae autem in apostemate suppuserantur intestina de lacte initiuntur, et sucum pty-sinae cum ovis ad paragorizandum inecitur. Quod si multum fertur, cum his menstratis adiutoriis, eniciendi sunt trocisco melan [71 v°] aut Andronio cum lacte aut sapa aut aqua; si autem fortiolem eum uti volumus, cum vino, caneros autem cum supradictis curabis in intestinis trociscis. His enim medicamentis qui curandi sunt prius panem eis ante dandus est modicum ad edendum, qui feбриunt cum aqua, qui vero non feбриunt cum vino puro.

De cataplasmatibus Erodoti auctoris. — Feбриentibus, si immineant dolores et viscerum inflammationes consurgant, cataplasmandi sunt de lini semine et feni greci, et hordei, aut tridici farinas, simul omnium, aut aliquibus ex eorum decoctis in ydromelli. Quod si dolores violenti extiterint perseberantes, ante decoquis radicem ibisci sine enterionem; et sic eas postea teris et tritas ipsas radices ibidem remittis; et iterum cum supradictis pollinibus coquis.

Ad epatis flegmonem. — Ad epatis inflammationem facis cataplasma de hordei farina in ydromeliti, ubi antea decoquis camelean, aut camepitin, aut polion, aut

asaron, aut meu, aut daucu. Bene autem facit si ficos simul cocuntur cum radicibus evisci; sit autem ficorum equalitas pollinibus et herbarum partes tres. Quod si his adhibitis dolor non minuitur, addis cataplasmati resinam pytuinam aut picis siccae $\frac{1}{3}$ iii.

Ad enpneumatoses. — Ad inflammationes vero addis hordei farinas, cyminu tritu partes tres, aut aneti semen, aut apii, aut fenuculi; haec autem coquentes cum oleo, et conficitur cm ss (*cum supra scriptis*) pollinibus; simul etiam coquentes rutam viridem et anetum plurimum. Si autem per haec dolores non solvuntur, addendum est in coctionem cataplasmae mel quartam partem [72] absentiu aut camilea, aut tragoriganu, aut centauryae comam, aut ruta trita cum mel, et calida superponenda est.

Ad inflammationes thoracis et ypezocotus. — In autem thoracis et ypezocota, id est membrana qua generant pleureticos (*qui gerant pliuriticis*) admiscenda est iris illirica, aut si opus fuerit, ad purgandum hervi farina et tolu et erisum¹.

Ad pinguem et inflatam ypocondria. — Quibus autem ypocondria pinguior cum humore in febribus diuturnis extiterint contra natura cum gravitate carnes adulteras vel alienas, cataplasma inponis de hordei farina aut tridici aut furfures non satis percretas cum aceto et mel coctas.

Ad splen (ad his pleniticis). — Spleneticis autem admiscendum est capparis radices tritas quartam partem et mirobalani sucos, aut cortices tritas, aut cyclaminu equali pensa admixta. Facit autem et evisci radices coctas in aceto et mel tritas superinpositas.

Cataplasma ad pus colligendum. — Ad pus vero faciendum tridici farinae addis picis aut resinae terebintinae $\frac{1}{3}$ iiii, et nitru et fimu columbinu $\frac{1}{3}$ i, simul admiscens et ficos. Aliqui etiam et fermentum de tridica simul admiscunt.

Ad reuma ventris et intestinorum. — Ventris autem reugmam abstinendam cataplasmam ex hordei et tridici farina cum mel et aceto coctam, cui addimus mala cidonia, stipteria humida, acacia aut galla, aut ypocistida; quando quidem aliqua ex parte mittimus, quando autem omnio. Hutilissima autem sunt mali granati tunicas, id est sidia coctas, in posca et tritas, et cum ipsa posca farina hordei, et [72 v°] tridicae quod sufficit; et iterum simul cocta donec se totum colligat adhibetur.

¹ Le ms. Ab omet ces quatre derniers mots et les remplace par les douze derniers du paragraphe suivant, dont il omet ainsi tout le commencement.

Ad sciaticos. — Sciaticis autem cataplasma adhibenda est ex capparis radices corticem cum ficis aut ireos pollines cum feces siccas vini resolutis cum aqua, et coctas similiter, aut cum farinas hordei, aut tridici et inpositas, aut hordei farinas, aut tridici cum ruta in mulsa coctum adhibetur, aut pilas cupressi tritas cum vetustos adipēs porcinos inponis, aut sales tritos cum pice liquida inponis. Facit autem et cucumeris silvestri radices pistas et coctas in mulsa cum lolii farina.

Ad aemorrhoidas thoracis. — Ad sanguinem ex thorace proicientibus cataplasma adhibenda est tridicea farina cum mannes mixta et ovi albumen temperata inponis. *Item* : Plantaginem aut rovi (*rube*) aut poligoni aut eleseni, seu singulatim sivae permixtae, cum alfita suptile simul tritis aceto; aut cum tridicea farina facta cataplasma inponis.

Ad cancrenas. — Ad nigredinem carniū cum inflammatione ortas in vulnere quod cancrenas vocantur cataplasma adhibes de hervi farina aut lolii cum mel et aceto, aut copressi pilas tritas, aut lenticla cum rosa aut plantagine, aut sedia cum pane, aut rafani corticem inponis.

Ad urinarum continentiam. — Hordei et tridici farina cum ruta cocta cataplasma inponis. *Item* : Apii semen per se solum aut cum farinas, cataplasma bis. Facit etiam et dauci cretici semen cum oleo sycionio; *item*. Evisci radices cum oleo sycionio et modicum aqua coctas et expresas, admixta suco rutae [73] tertiam partem, conficimus cum suprascriptas hordei et tridici farinas et utimur; interea et his sucis rutae cum castorio facto ceroto superponis.

Ad paralyzin. — Paralyticis autem in initio cataplasma est adhibenda communis, in diuturna autem passionem de senape est adhibenda; quando quidem per se, quando autem cum ficis aut pane superponenda sunt¹.

Ad defectum. — Ad continendam vel relevandam dejectam virtutem hutilis est cataplasma de dactulis thibaicis, in vino infusos et tritos cum pane aut alfita, cui admiscenda est quando quidem sorba, quando autem mespila, quando etiam mala cydonia aut pira; frequenter enim mutari oportet et in stomaco cataplasma inposita et ventri vel thorachi.

Ad prohibita menstrua revocanda. — Cataplasma superponenda est pectini et lumbis vel coxis admixta humeli si artemisia trita et puleiu et centauria et thimu et ruta et alia omnia qui tali sunt virtute.

¹ Les deux paragraphes suivants sont omis par le ms Ab.

Ad causos stomachi. — Causos autem paragorizamus cataplasmata que fit cum aceto et mel cocto, hordei farina et tridici; aut cum posca cocta cataplasma et oleum (*alio*) et mel et dactulis patitis cum mala cydonia¹ et alfita et rasura cucurbitae et melones; per se aut cum pane similiter et porcacla et vitium cimas et intyba et strignu et semperviva et coriandrum viridem cum oleo roseo admixto aut oleo melino; frigida enim cataplasma permaneant donec incalescant. Haec ergo mitigant, et commotiones febrium leniunt, nam calida cataplasma in declinatione est adhibenda².

Ad lumbricos. — Quibus lumbrici molestantur farina lupini aut serifo aut absinthio aut gitter aut semen coriandri; fortiores vero species singulae cum ydromelle coquis cataplasma, que autem [73 v°] leviores sunt cum farina lini seminis cui addis fel taurinum. Optimum autem est in his psilliu aqua calida coctum et mixtus ceteris.

Inflamatis cataplasmatibus. — Adhibetur autem ceteris inflammatibus locis et in collo et tenontas posita dolores tollit.

Item ad lumbricos. — Farina lupini cum fel taurino distemperata et superposita umbilico extrahit lumbricos; asphaltus cum gitter tritus benefacit; persici folia in pila tunsa ventri et cerebro inposita hoc operatur.

Ad tumores cataplasma. — Sepius igitur salis cum oleo tritus et inlitus tollit tumores. Cataplasma vero adhibes tale : Ireos $\frac{1}{2}$ i, herba perdiciados $\frac{1}{2}$ i, caparis radices corticem $\frac{1}{2}$ i; teris diligenter et coquis cum aqua maritima aut salemoria; et remissa axungia vetere addis et superponis tumori sciron; quod si tumor sciron fecerit, medullas et adapes et farina tridici et feni greci et oleu cyprinu et coctas ibisci radices, mixta omnia simul. Est magnificum medicamen.

¹ Ab omet ces huit mots. — ² Ab omet ce qui suit.

LIVRE III.

DE LA SYNOPSIS.

1. *Emplastrum tetrafarmacum qui et basilicon* (interl. écrit. cursive : *ad pus faciendum vulneribus*). Cera, seu taurinu, colofonia pice sicca, aequalia pondera. Quodsi volueris eum facere ut cito digerat vulnera et carnem repleat, admiscis libanum partem unam ad partes tetrafarmaci duodecim, aut ut satis tredecim partes. Et dicitur basilicon aut macedonicus^a.

5

2. *Emplastrum enneafarmacum*. Enneafarmacus medicamen pus movit; sanat fistulas in thorace^b et syringia post ablata callositate; facit etiam et ad matricis durtiam; et si ulcerata sit matrix sanat. — Conficitur sic : cera, medulla cervina, adepes anserinos, seu taurinu, terebentena, mel, oleum roseum, butyru, oleu, cicinu; singulas libras mittis, et conficis. Aliqui enim, pro roseu et cicinu, mittent oleum susinum, quod est oleum liliacium, factus sicut roseus de flore lilii. Purgat igitur et cicatricat et carnes replet.

10

3. *Emplastrum dia catmias ad cicatrices vulnerum ducendas*. Catmia usta et cum vino tineta, calciteos assu ana libra una, cera libras duas, colofonia libras duas, oleu mirtyte libra una, vinu italicu quod sufficit : Teris calciteos et catmia cum vino donec humidum cerotum efficias; cera autem et resina mittis in ulla nova resolvis, et in mortario super species metallicas quae trita sunt effundes, et teris diligenter, et uteris ad diuturna vulnera ut confectus est, nam ad recentia vulnera cum ceroto olei rosei quem conficis sic : medicaminis \angle viii cera \angle viii, oleu roseu quod sufficit.

20

4. *Emplastrum dia pepercios*. Leuce Attali^c facit ad vulnera ulcera seniorum et carnes delicatas habentibus, et infantibus et mulieribus et enuchis, et vulnera humida habentibus, et tibias vulneratas sanat, vel scorticaturas sanat et vulnera maxime in geniculis facta et si ossa nuda sunt superinducit carnes. Conficitur sic : Lithargiuru \angle c, cerussa \angle c, cera alba $\angle\angle$, terebentenis \angle xxv, libanu \angle iii; aut certe \angle i s, stiptiria scitis \angle vi, piper \angle iii, oleum vetus cotylas duo, aqua cotylas duo, quod ad pensa faciunt libras binas. — Litargiurum et cerussa tritas cum oleo aqua commiscis, et quoque ut fiat amolintum, id est ut jam non

25

^a L... et dicitur maced. om. LL.^b L... pus movit; facit etiam ad inanis percussione quae fiunt in thorace LL.^c L... Empl. attoalicem (ad talicia Li) album diapipereos et politium (obolu pro et polit. Li) LL.

quoinquinet digitos, etiam ut sit modice subdurus; et sic mittis cera et resina; et cum se adunaverit, mittis libanum primo et postea stiptiria et piper facis mandalia; et uteris ad ulcera narium vel scabias cum oleo roseo resolvis et uteris. Magnum est satis^d.

- 5 5. *Emplastrum fenicire qui et diacalciteos Galieni*. Adapis porcinas veteris sine sale siliquas duas, oleum vetus libras iii calciteos — iiii, lithargyru libras, iii¹. Calceteus tundis et cernis tricoscinu, mittas in mortario cum tribus libras, oleum teris diligenter donec tenuissimum fiat, ita supermittes lithargyru tenuissimum tricoscinatam quem iterum in alio mortario diligenter tenuissime teris diutis-
- 10 sime multum tempore cum calceteus mixtum et maxime in sole, ut cum oleum humectandi causa permaneat; supermittis eis novissime axungia remissa libras ii, et sic postea simul cum oleo mittis in caccabo coquis agitas cum spatula dactalicias sublata cortice viride de foris ut possit proprietatem humoris tradere medicamentum. Sufficit autem in coctionem finicon uniu cladus eos grossiore parte ligni
- 15 utere in spatula et facturam, alteram autem spatula partem frequentius eam incidis et purgat aut alba fiat ut possit in medicamen relinquere virtutem donec constitutionem mediocrem ceruti habeat; si enim ab initio mittas eam consumitur ex coctione sucum spatula quem volumus permanere amplius medicamen propter quod stipticus est. Et de ipsa spatula recidi oportet quaeque ad medicamen exhaustum est,
- 20 et totum solum prociendum est, caetera autem partes utenda sunt ut dimittat in medicamen ex se humorem. Hoc autem oportet fieri et bis et ter das siccata spatula. Manifeste autem oportet spatula viridem esse et ipsa incisa. Conficis et uteris¹ ad vulnera cruenta, et que vix cicatricem inducunt et vulnera que sinus habent desiccant^e oleum resolvis medicamine; et facit ad omnes inflammationes et
- 25 ad podagras et artriticos, et in initio et in augmento et in statu et declinatione^f in quibus sunt dolores nimii, et ad inguinas et ad usturas et ad cimethlas et ad fracturas, et in omni reumatica passione; solvitur autem sic, oleum minus sit medicamini maxime in extate ita ut sint decem uncias medicaminis et novem olei^g 2.

- 30 6. *Emplastrum clorathi*. Curat cava vulnera^h et mundat et replit resoluta oleo roseo. Recipit haec: Cera colofonia ana lib. ii, iu. — ii: oleum cotylas duas conficis et uteris. — *Emplastrum decromum*. Fit ad delicatas et molles carnes ha-

^d L... et piper satis] et piper aliqui pro piper cyperum mittit, curat hoc medicamen ulcera senum (renum Li) et eis qui habent carnes molles et ulcera humida, sanat autem et scorticaturas, facit autem magnifice et ad tibias et jenuculos vulneratos et his quorum ossus carnem nudatus est LL.

^e L... glutinat LL.

^f L... in initio declinatione] in omni tempore LL.

^g L... Ad plagas autem et vulnera aequali pondere medicaminis et cera et alis ad osso (ure Li) solvuntur LL.

^h L... curat vulnera] senus (renum Li) vulnere LL.

bentibus, facit et ad cruenta vulnera, et ad nervorum incisiones. Recipit haec :
calcu cecaumenon — i, stiptiria scistes — i, ammoniacu thimiamatos, — i, cera
colofania axungia porcina lib. singulas, acetum ¹ 3.

7. *Emplastrum pentatheon*. Cera, seu taurinu, colofonia, pice spana, calce
viba; solvis species et tollis de igne, et postea spargis calcem. Facis mandalia 5
quas solvis sic : medicaminis — iiii, cera — iii, oleum lib. i ⁴.

8. *Emplastrum siptacum*. Colofonia, cera, axungia, yosecyami sucos aut folia
equalia pondera; conficis et uteris.

9. *Emplastrum myrsinatum*. Lythargiuru — vi, cera lib. i, oleum myrtite lib. ii,
vinum quod sufficit. Conficis et uteris, facit ad usturas et ad papulas inflammatas 10
et ulcera leves generatas. — *Emplastrum diasiricu*. Ad ea que supra. Lythargiuru
— i, plumbuustu — i, syricu — ii, oleum myrtite lib. i. — *Emplastrum dia-*
psimithiu. Psimithiu — ii, lythargiuru — ii, adapes porcinas recentes lib. ii, cera
lib. ii, oleu roseu — vi. Conficis et uteris.

10. *Emplastrum album*. Ad ut supra, maxime ad usturas. Lythargiuru — i, 15
thui apiru — i, psimithiu — i, cera — iiii, oleu myrtite quod sufficit ⁵.

11. *Emplastrum copton platisma*. Ju — i, terebenthines — ii s, cera — v, le-
pidos calcu — i, cabiblioepa occultatum sicca; in mortario teris cera cum
resina, donec se adunent, aut in pila, et pulvera superaspargis, et tamdiu tundis
donec se omnia adunent; et uteris platisma aequalem vulneris magnitudinem 20
factam et semel in die solvis ⁶.

12. *Emplastros aenemos, sive afra, sive barbara*. Facit ad majores passiones,
maxime in capite syringia facta, et ad vulnerum sinus, et ad fracturas, et ad epa-
ticos et splenicos bene facit, et vulnus in quo ponitur inflammationem non pati-
tur, et cito glutinat; et ad cartillagines incisas vel ossas mirabiliter operatur; facit 25
etiam ad reumatismos omnes¹; glutinat enim magnifice si excoriatur aliquod
membrum^m sublato humore, si imponitur; est autem et eiscemos (*ἰσχυμος*), id
est sanguinem fluentem ex vulnere reprimit; facit autem et ad emptoicos, si duo
plagella de alutas inductas et inpositas una in pectus et alia in metafrenas de
retro, et sanguinem abstinet, et locum sanat unde fluit sanguis; facit et ad canis 30
morsum vel hominis, et omnino ad omnes res inpositus sine tumore curat;
omnes plagas recentes victor existit. Solbendus est medicamen desuper vulnere,

¹ ... cera lib. i, frictis (et Li) lib. i LL.

^m L... si excoriuntur membrum] scor-
¹ L... facit... omnes] adhuc facit etiam ticituras LL.
et ad ypiforas et senus LL.

in hieme die tertio^a; in estate autem cottidie^a. — Conficitur autem sic: Cera lib. i, pice sicca lib. i, asphaltu lib. i, putuini resina lib. i, mannis — vi, psimithiu — iiii, opupanus — ii, oleu cotila una, hoc est lib. media, aceto ξ i. Cera, asphaltu tritu, oleu et aceto modicum in ulla rude mittis et resolvis; et postquam resoluta fuerint supermittis pice et resina; et cum mezococcta fuerint tollis ollam de foco et refrigeras modicum; et sic mittis calcanthu tritu cum aceto ex illis duobus eminis, et paulatim mittis ne ebulliat et exeat foris; et cum totum permiseris reponis super focum lenem. Et cum amolintum fuerit levas de foco et mittis opopanax ante una die infusa in aceto ex supradicta mensura, ita ut bene solbatur; et sic postea superspargis psimithium pulver et mannis simul trita diligenter, et ubi se coeperit in frigidando coagulare caute ne aduratur opopanax et mannis, et mannis mittitur; et sic effunditur in mortario, et teritur; et cum se in frigidaverit, facis magdalia, et uteris^b.

13. *Emplastros dia geranios*. Facit ad pinguissimos et spissos vel glutinosos residentes humores, et ad periculosam paralysin debilitata loca, et ad reumas omnes in articulis consistentes, vel in locis ubi humores contingunt, vel ad eos quibus debilitata loca sunt resoluta, et ad incylomata, vel ad ea loca que violenter evulsa^c sunt. Jubat etiam si et in gubito aut in geniculo aut in aliquo alio membro piger humor et spissus insederit, aut si aliqua spiritus ventositas fuerit generata in quocumque loco; ganglyas^d igitur sanat, et omnes collectiones^e, et steatomata et atheromata; et omnem pigrum humorem qui in tunicis continetur solvit et desiccat et ad sanitatem perducit; facit etiam et ad aneurismata et cyradas et fimata; mollat omnem duritiam, et super apostemas inpositus pus facit, et rumpit, et supiliat et glutinat, et ad sanitatem perducit. — Conficitur autem sic: statuæ aereæ sordidae etodes rasuræ, aque velut inlota superresidet, unc ξ xxiiii, cera — xxiiii, sandicu — xii, sandaraces — xii, terebentinis — xii; quodsi siccior fuerit rasura, mittis terebentina — xxiiii, geraniu, id est gruem, prensam; omnes pinnas ejus sublatis, mittis in olla rude, coperis et de luto inlitam in gyro coperturam in forno mittis; et cum pinnas ustas jam esse credis, quando creta vel olla ignita est tollis; et ablato pinnas usturas colligis et diligenter tritas reponis; deinde cera resolvis ad lenes prunas et cum resina supermittis, sandarace et sandicu pulvis et agitas donec bene misceatur; post hæc mittis in pila rasuram statuæ tunsæ et supermittis que sunt soluta et tundis fortiter ut permisceantur omnia in pila secundum rationem; et cum bene permixtum fuerit tunc super spargis pulvera de pinnas et tundis iterato fortiter, donec omnia bene misceantur et fiat emplastrodes; et sic colligis et reponis; et ubi usus exigerit, uteris.

^a Per dies tres LL.

^b L... in . . . cottid. om. LL.

^c L... sub violentiam octuslicipota (us-

liputa La) sicut ex audita fit sonitus. —

^d L... gangieus La.

^e Contractionem LL.

14. *Emplastrum diadipnamu*. Recipit haec : Diptamnu — xxv, camepitos — viii, camedrios — xii, camimelu — xiiii, trifallu — iiii, prasiu — xii, sfagnu — v, pentafilu — iiii, artemesias — iiii, cyperu — vii, aristolocia longa unc. xxxv, ireus — vii, poliu — xii, centauria — xii, gentiana — xii, libanotidos — vi, gagatu — vii, lythargiuru — cl, oleu vetere — xlviii, cera — xii, resina pituina sicca — xxxii, colofonia — l, terebenthines — xiiii, ges ampelidos — xxv; quodsi non fuerit pro ampelidos pice sicca mittis — xii; ammoniacus thimiamatos — xxxv, lepidos calcuustu — xviii, propoleos — xii, difriges aut miltu sinopicu psimithiu — xii*, aloes — xvi, calciteos — x, calcanthu — xxiiii, libanu albu — xii, smyrnes — vii, galvanes — xxv, opopanaxos — vii. Conficis autem sic : ante bullit oleum ad lene prunas, et sic mittis lithargiuru tritu paulatim agitando cum spatula, donec colorem mutet et aliquantum consistat; et sic mittis picem aut ampelotidem una e duobus quod habueris; post haec mittis cera, et pos[t] cera resinam pytuinam, et colofoniam siccam tritum; post haec lepida, sic sinopidem aut difriges, deinde calciteos et calcantu et cerussa; sic libanutu et murra et aloe, deinde terebenthina et galbana et opopanaxa. Omnia ergo mixta competenter subtrahis ab igne et sic super-spargis herbas pulvera facta, agitantes cum spata lignea; post haec novissime mittis camimella^{s bis}. Uteris autem medicamen ad nervos incisos et ad vulnera antiqua, et ad serpentium morsos et canis morsum et scorpionis ictus, et ad condilomata et ganglyas et cyradas et parotidas, et fimata et syringia et cyronia, et ad mala ulcera. Extrahit igitur os fracta aut corrupta, et surculos et spinas infixas et sagittas et cannas et filicas, et sinus vulnerum digerit et glutinat et purgat et replet carnes et cicatricem ducit, et flegmones solvit⁹. In thorace vero vel viscera bene facit, et duritias et scyros resolvit, ydropicis etiam prodeest; sed et exsolutos habentes articulos restringit et ossarum fracturas solidat et cito ad sanitatem perducit, et vulnera difficilia curat, et caneros et nervos incisos et contritos vel fractos curat, et putrida et apostimas et cimetta et antracas et quicumque mollare oportet. Et reuma oculorum superpositus fronti sistit; resolutus oleo roseo facit ad aures pus fundentes aut ex veretro vel ano. Suffumigatus autem ex eo facit ad frigidam et malitiosam matricem et ad eas que non concipiunt; educit autem et menstrua; et infantem^{s bis} vivum sine periculo educit, sed et secundas si non sequantur extrahit. Jubat enim et periodicas aegritudines in panno inductus et fronti ante accessionem positus. Nam et in domibus subfumigatus serpentibus effugatis liberat et venena omnia amputat¹⁰.

15. *Emplastrum dia linu spermus*. Facit ad eas passiones quae in thorace fiunt et malaxat et digerit et inflammationis nervosis corporibus mitigat; facit autem ad commutionis et ad tensionis podagricis et porus in articulis solvit. Lini semen

* L. . . difriges (melox ii add. La) psymithiu xii LL. — ^{s bis} L. . . infantem] pecus La.

partes duas, farina hordei partes tres, resina colofonia partes xxx, cera partes iiii, resina copressina partes ii, thlaspeus partem unam, gamemillino partem, i, et cypressi pelas teneras et virides permixtas partem unam, oleo vetus partes duas, Resolvis cera cum resina ad carbones et mittis oleum et agitas cum spata; per-
 5 mixtum autem totum bene et tollis ab igne, et superaspargis copressi pilas minutatas, adtende ut non medicamen quae bulleat inflatus supermittis in caccavo; postea farina et sic lino semen, et ita thlaspeus, et gamemilla, et post haec iterum super igne reponis et agitas donec bene misceatur et collegat se in uno; et sic mittis copressi resina, resolutis omnibus, et relevas ab ignem medicamen et
 10 refundis in mortario et sic postea malaxas et uteris. (D'après LL.)

16. *Emplastrum de ieras herba, quam alii columbaria dicunt.* Facit ad capitis dolorem diuturnum et recentem et ad emigranium impositus in frontem et in temporibus; facit autem et ad dentium doloris et ad oculorum reuma, et ad difficultate urinae subventrale positus, et ad scorpionis percussum et ad inflammationis nervorum locis. Jeras herba quam greci peristereonus vocant partes N v,
 15 colofonia partes xxiiii, cera partes x, oleo partes duas. (D'après LL.)

17. *Emplastrum elefantis de durigniu.* Facit autem ad articulorum et ecilominus et porus et fracturas; mollat enim et solvit culpabiles nascentias, quod difficiles ad solvendum duritias et [in] digesta; est enim et diacyticon et diaforeticus et
 20 malacticus operativus nimis; et menima elefantus inponisse medicamini admisce usque dies x malaxas. Conficis autem sic: Dirignio recentem viridem aut siccum in umbra partes x, mandragorae radices sive virides sive siccas partes viii, panace radices partes v, colofonia partes xx, resina humida pituinis partes iiii, opopanax partes ii, terebentina partes xii, cera partes xii, bdellio partes xx, acetum
 25 album agrissimum cotila una aut amplius si suscipit medicamen. Durignio autem si fuerit virides totum cum radices collectum mittis in pila et tundis eum fortiter, superdistillas paulatim acetum; talia conficis admiscis mandragora. Radices autem panaces tundis et cernis sola mittis ibi et bdellio, et sic ante confrangis eum in ulmo, id est in pila, superdistillandum acetum et tundis fortiter ut
 30 emplastrodis fiat, et commiscas simul ante praeparatas et tundis; resina autem et cera solvis ad mollis prunas ante coquis donec emplastrum et amolentus fiat, et sic mittis opopanax ante trita et resoluta acetum; et post haec mittis in mortario tundis et teris fortiter donec se colligat medicamen totus, et post haec levas et manibus malaxas fortiter, et in vasum testeo novum aut aereum acetum ante infusum mittis medicamen et non eventetur, et non in dio dissicatus imbecillior fiat. (D'après LL.)

21. *Emplastrum, dia iteas*¹ que reuma desiccat fortiter. Salicis folia virides

¹ L. . . Empl. dia iteas quem Megas (ego egus La) adinvenit (invenit inveni La) LL.

sublata duritia de peccullis tundis in pila, et post haec mittis in ulla rade, et mittis vinum veterem album quantum sufficere possit ut infundatur, et cooperiantur folia contusa, et coquis diu ad ignem mollem, post haec sublatum de foco iterum mittis in pila et tundis fortiter, et post haec cum linteo spisso culas diligenter et exprimis ut facias de suco unam eminam^{10 bis}. Colofonia lib. ii, cera — iii, oleu — ii, resina cum oleo resolvis ad lenes carbones et sic mittis cera et agitas donec se resolvat. Tollis ab igne et cum tepuerit ita ut manus sufferri... poss. mittis sucos salicis paulatim ne effundatur. Et agitas donec totum unum corpus fiat, permixtus enim colligitur in vaso marmores, ita ut prius unguatur ipse vasus de suco superscripto; et sic repositum uteris¹¹.

23. *Emplastrum ad tineam capitis*. Euforbium et tapsia ana ℥ ii, sulfur vivum et elleborum ana ℥ i, si nitrum non invenies album mittis albam cera ℥ iii. Cum oleo laurinum resolvis teris et uteris. Huic non invenies fortiolem medicamen ad diuturnas et incurabiles alopecias, id est tineam. Quodsi tapsia non inveneris pro tapsia mittis cardamonium semen aut erucae semen. Quodsi oleum non inveneris pro laurino mittis picem liquidam. [D'après LL.]

24. *Item aliud Adamantium ad alopecias et ad ypopias*. Alii combusti cinus cum mel uteris. [D'après LL.] — *Emplastrum^a dia ytecis aenemos* quem usus est Creton autor, sic scribens : Dia iteon emplastrum sanat igitur omnes vulnera cruenta, et articulos resolutos confirmat, et syringia inpositus sanat, et infusas carnes desiccant, et maxime si in summitate fuerit; facit etiam et ad erisipelas et ad alia multa preter usturas. — Conficitur autem hoc modo : Miseos, calciteos, iu, psimithiu, gallas asianas non pertusas, stipteria scistes, stipteria rotunda, melantharias ana — vi; resina pituina, cera, pice sicca, asphaltu, salicis folia, ana lib. ii, oleu ℥ i, et — iii, calcanthu — vi, sidia — vi, aceto ℥ vi; cum aceto folia salicis infusas dies tres; quarto die coquis donec excoquatur ad tertiam partem et remaneant ℥ ii; sic cetera trita habeto; et mittis primo, iu et psimithiu, et melantharias, et folia salicis trita; et iterum teris diligenter; et sic alia que sicca sunt pulvera trita et tricoscinata mittis in mortario et teris omnia donec misceantur; et sic postea que liquata sunt superfundis et permixtum uteris¹².

22. *Emplastrum dia cyricon diaforeticum*. Digerit omnes vulnera : Litharguiru ℥ xvi, conciliarum cines ℥ xvii, oleu vetus emina una, psimithiu ℥ xx, tereventhenis ℥ xvi, libanu ℥ viii, aqua ℥ ii, conficis.

34 (suite). *Emplastrum ad plagas et vulnera apalacrotas*. Ad eos qui molles et delicatas habent carnes quos greci apalacrotas vocant, ad vulnera que vix sanantur

^a L. . . . *Emplastrum gloriosum et utilissimum* dia LL.

tur : Cera lib. i, oleu roseu lib. i, psimithiu — viii, sulfur vivu — ii, sales ammoniacos \angle iiiii, lepidos cyprias — ii, libanu — i, sidion — i, calce viva — i, stipteria scistes — i. Conficis et uteris.

39. *Emplastrum dialon* faciens ad apostemata, cyradas et ad omnia quae ferro
5 aperiri possunt ut sine rumpant et aperiant. Sales ammoniacos lib. i, molibdenis
lib. i, oleu lib. i, lexiva de cinere sarmentorum facta lib. i, fimus columbinu
— iii; mittis in mortario sales et cum lexiva teris diligenter ut omnino soluta sit
salis, supermittis molibdina et oleum et fimus columbinum iterum, teris omnia
simul ad spissitudine mellis et mittis in caccabu, coquis molli igne ut amolitur
10 fiat, et uteris.

34. *Emplastrum ad fracturas*. Pice brutcia lib. i \div iiiii, lithargiuru — xvi,
livanu — viii, terebenthenis — viii, sevu taurinu — xvi, galvanu — i, opopana-
nacos — i, cera — iiiii, oleu vetere lib. i, acetu — x; conficis.

25. [82] [*Aliud*] ad caneros, et vulnera fagedenica. Ad caneromata jam vulnerata
15 *emplastrum mitigatorium*. Lithargiuru (*en cursive*: id est spuma argenti) lib. i,
cera lib. i, adipis porcinos lib. i, vitella ovarum assa, id est cocta, decem oleu
cyatos viii. Lithargiuru teris cum aqua mediocriter; superfudis et oleum, et sic
vitella ovarum mittis et teris simul; adipis autem resolutas cum cera in mortario
ubi lithargiuru cum ova et oleum tritus est supermittis remissam ceram cum
20 adipe et reponis. Et cum usus exigerit resolvis cum oleo roseo et cum mutaria
lanea aut linea quemadmodum expedire videris superponis. Dolore autem jam
mitigato admiscere medicamini oportet murra, ireos, aristolocias ana \angle iii, hoc
et qui sine vulnere est expedit¹³.

26. *Emplastrum* ad carcinos satis magnum, et si jam cancer in multa aegritu-
25 dine est occupatus. Et si se aperiendo aut serpiendo¹⁴ excomedit mirabilis est et
operatibus, et usque ad sanitatem perducit; dicitur autem Adrianus. — Confici-
tur sic: Vinu Adrianu optimu ξ xx, ros quod coci utuntur quem greci libanotidos
(*en cursive*: id est ros marinu) vocant lib. i; copressi pilas teneras, id est virides,
lib. i, gallas asianas non pertusas — vi, cassia fistula optima — vi. Confracta haec
30 omnia, infundis in vino supradicto diebus quatuor, et postea coquis donec tertiam
pars aut quarta remaneat. Agitari autem oportet dum coquitur spatia copressina;
deinde expres sucus colatur et fit sicut mellis spissitudo et reponitur in ampulla
vitrea; et cum opus fuerit utimur medicamen purum. Si jam nigra fuerint cancri
vulnera facta, quodsi jam spissior fuerit medicamen humectandus est vino, et
35 maxime mulieribus. Expedit ad dolores de cancro in matrice patientibus, cum
lacte resolvendus est medicamen et jubat mirabiliter.

¹³ I. . . . serpendo] nomades La.

30. *Emplastrum ad cancrum, que dicitur corax.* — Libanu — ii, i, u, — iiiii, terebenthenis — viii, calcanthu — xvi, cera — viii, galla asiana — viii, sebu taurinu — viii, mel — viii, oleu myrtite — viii; acetum quod sufficit ad solvenda que sicca sunt; alia vero resolvit in caccabo. Et postea mittis libenu et superfundis in mortario et uteris.

5

27. *Ad hernias, et guttuosos, et meliceredas, ad interocelicos.* — Copressi pilas virides et molles, cortices mali granati ana — iii, vinu nigrum quod sufficit. Coquis donec omnino excoquantur, et sic mittis in mortario et teris diligenter; et cum triveris mittis adipem porcinos veteres ut emplastri modum facias; deinde inducis in linteo et sic superponis; ante tamen reprimis intestina in loco suo et super medicamen, molle spongia superponis. Solvis autem die tertio aut quarto.

28. *Item aliud ad interocelicos, Adamanti autoris.* Gallas asianas, herbe alicu gnae radices coquis in vino bono stiptico, ut sit ceroti modus; et uteris cataplasma toto peritoneo, id est super pectine; et ipsum pectinem diebus septe et sanus erit; primo vero que labia sunt intestina in loco suo ante revocanda sunt quam imponatur cataplasma. — *Item ad interocelicos et meliceris Adamanti.* — Uva passa a[b]sque seminibus lib. i, cymini pulver — vi, nitru — vi, similiter utere; vide enim si propter ut se contineat, si necesse habet etia mastice superspargis.

41. *Item ad bubonocelicos.* Taurocolla \angle i, sidia \angle i, libanu — i, ypocystidos cylu — i. Sapa quod sufficit.

20

29. *Item ad meliceredas et his similia Adamanti.* Cera — ii, terebenthinis — ii, lepidos calcu — ii, nitru alexandrinu — i, solfur vivu — i, canabi silvatici radices siccas \angle xxxv; sin minus aristolocia rotunda ipsa pensa mittis², stercus colunvinu \angle xxxv, oleu vetere lib. i, coquis in oleo radices suprascripte. Et inblatas radices conficis et uteris²².

25

28 (suite). *Item ad interocelicos.* Copressi folia et cimas et pilas immaturas et molles teris; ponis cataplasma et ligas. Aliqui etiam in vino coquant; primo autem talia faciunt; maxime autem fit hoc infantibus vel his quibus humida natura est², et laxa, siccatur enim fortiter² et virtutem imponit^{13 bis}. — 28 (suite). *Ad ydrocelicos.* Uva passa sine seminibus \angle viii, ameos \angle xx, nitru rubeu \angle viii, terebenthenis \angle viii, mel pinguisimu \angle xvi. Coquis mel et resina ut emplastri habeat spissitudinem; sicca autem facta pulvera uvae passe tritae admiscis; et cum bene tritum fuerit supermittis mel et resina resoluta; post haec malaxas col-

30

¹ L... sin minus mittis om. La.

² L... et virt. imp.] et roborat inpositus

²² Et inblatas uteris om. LL.

LL.

² L. . . infusa corpora LL.

ligis et uteris; adsumis testiculum et virgam. Ut pausit aegrotans enim non lavet; solvis autem alia die et cum spongeas fomentas testiculum, eterum recentem medicamen superponis. — *Item.* Ad bruncocelas, et ydrocelas, id est, ad gutturosos, et qui aquam in testiculis habent. — Bdellii jejunos cum sputo molas ut emplastri
 5 qualitatem habeat et uteris^a. — *Item ad bruncocelas Adamanti.* — Galla asiana — i, lithu piretu < iii, piretru < ii, nitru < i, terebenthenis < ii, silliu < i s, sandaraces < ii, cera — iii, pice sicca — iii, adapes porcinos vetustos — ii, stipteria humida — i. Que sicca sunt vino italico coquis et alia teris, et liquida supermittis, levas et uteris.

10 31. *Item.* Ad bruncocylas quos gotturosos dicimus. *Emplastrum dā alon*, ad gutturosos et ygrocelas vel ubi necesse fuerit desiccare humores: Sales communes asas ita ut perurantur cinis ipsarum lib. i, cerossa lib. i, oleu vetere lib. i. Coquis ut sit amolintum et uteris¹⁴.

34 (fin). *Item ad haec Antemio*, qui habet sulfur duplo, similiter lippidus
 15 medio.

35. *Ad vulnera putrida et fagedenica; ad vulnera fagedenica^b.* *Cata genus:* Psimithiu — viii, sulfur vivu — ii, lepidos calcu — i, libanu — i, sidion — i, iu — i, sales ammoniacos — ii, stipteria scistes — i, asbestu, id est calce viva — i, cera — i, oleu roseu — i. Cera et oleum solvis, cetera teris et cerotum in
 20 mortario super pulvera mittis, et iterum teris diligenter. Uteris autem platisma equalem vulnere; et super platisma ponis spongia ex aqua frigida expressa.

36. *Item. Ad fagedenica et antiqua vulnera, et vix ad cicatricem venientia, Adamantis:* Bulbos scilliticos (*en cursive*: id est squilla) quod molle est in oleo ξ i s, mittis coquis ad tertias et ex ipso oleo uteris, perunguens vulnus pinnas sine mortario. Hoc enim purgat carnem et replit, et cicatricem ducit, et quamvis grandis
 25 ulcus sit muscae in eo non sedunt, si ex hoc medicamine fuerit unctus. *Item aliut ad hoc ipsut, Adamanti auctoris*, ad fagedenica vulnera: Stafilinū folia trita cum mel superponis, optime curat, et si silvatica sit melius, sin vero domestica^{14 bis}. — *Ad omnem pestiferum vulnus^c, et fagedenica:* Opu cyrinaicu — i, ungula asini usta
 30 — i, gambaros fluviales ustos — i, plumbu combustu < iiiii, catmias < iiiii, libanu < iiiii. Ungulae pulvis teris cum lacte asinae, gabbaris autem pulvis teris [84 v°] cum aqua plumbum vero et catmia teris cum oxyrodino, singulatim teris; teris opu cyrinaicu et libanu cum oleu myrtite modicum; et post haec omnia miscis in uno mortario et facis quomodo anacollima et infundis linteum et superponis; et cum
 35 siccaberit, mutas frequenter inquinatum a tabu. — [*Aliut*] *ad vulnus pessimum,*

^a Li omet cette formule. — ^b LL... id est qui se comedent LL. — ^c L... ad omnes cacoeticas ulcera LL.

et vix ad cicatricem venientem et diuturnum et putridum^d : Lemnias sfragis (*en cur-
sive* : id est auripimentum) talia vulnera juvat magnificae si adhibeatur in mo-
dum loti tritum cum vino; nam si sordidus^e fuerit cum aceto acro, sin minus
cum posca aut oxymelle aut mulsa aut aqua, ut visum fuerit curae ratio. —
[Aliut.] Ad vulnera carcinosa et malitiosa maxime quae fiunt in veretro et testi- 5
culis, et ano, et in mamillis tumoribus ragadis et omnibus vitiis. In mortario
plumbeo et pistillo plumbeo teris ad modum mellis aut oleum roseum, aut sucum
sempervivae, aut cotilidonos haervae, aut lactucae, aut psillii, aut omfacos uvae;
et inungues. — *Item aliut* : Centauria minore viride trita et inposita super ea que
vix cicantur ad cicatricem perducit, et pessima ulcera sanat. — *Item aliut*, ad 10
ulcera humida^f : Copressi folia et cimas et pilas ipsius tenera humida et infusa
vulnera et putrida facile et caute depascitur, trita et inposita seu per se sive cum
vino trita^g. — *Item aliut ad humida^h ulcera* : Cyperu radices humida vulnera ad
cicatricem ducit. — *Item aliut* : Cucurbitae siccae ustae cinus qui sine tumore est
vulnus et humidus est et putridus superspersus sanat, et maxime in veretri 15
glande. Hoc ipsut autem facit et aneti radices ustae cinus. — *Item*, ad vulnera
pessima et reumatica et putrida : Plantago viridis (rescriptum) trita et superinpo-
sita aut siccae herbae pulvis superspersus sanat. — *Item aliut*. Ad vulnera pessima
et reuma plena et putrida : Isatesⁱ herba quam tinctorum herba bitrum (vitrum?)
dicunt, goti ubisdile vocant, mirifice operatur, et resistit reumae que in vulne- 20
ribus fluit potridis et se comedent; trita et inposita sanat. Quod si^k quis patitur
delicatus est, oportet foliis tritis cum teruntur aut pane molle aut hordei aut
tridici farinam aut alfita superaddenda est^l. — *Item ad cironia vulnera* : Lepi-
dos calcu \angle x, cera \angle x, stipteria scistes \angle ii. Cera malaxas calefacta inmiscis
pulvera superscribita et lente inducis et superponis. — *Item ad serpentium morsu* : 25
Sidia usta teris et superspargis. — *Item aliut* : Ysopu \angle iiii, uva passa \angle iiii, nitru
 \angle ii. Facis pulverem; et unguis vulnus de mel, et superspargis. — *Item ad vul-*
nera potrida et nigridinem occupata et nomos^l : Calciteteos, auripimentu, calce viva;
singula per se faciunt vel mixta invicem. — *Item aliut* : Prasiu in vino coctum su-
perponis. — *Item aliut* : aprotanum tritum cum mel superponis. — *Item aliut* : 30
Olivae folia tenera cocta in vino trita superponis, et fumentavis aqua maritima^m.
— *Ad vermes in vulneribus putridis generatas* : Sucus calaminthis herbae intus
mittis, aut ipsam viridem herbam tritam superinponis. — [Aliut.] ad vetusta vul-
nera in quibus caro difficile crescit et syringodes et cava vulnera ex reumate ge-

^d L... et infusa LL.^e L... quod si fuerit ulcus et male olens
et satis infusus et sordidus LL.^f L... infusa La.^g LL... add. usus sum ad haec frequen-
ter.^h L... humida et infusa LL.ⁱ L... Isatis domestica quam romeiherba vitro vocant, goti uvis dile (vertile
Li) LL.^k L... si autem fortis esse videtur egro-
tantis virtus vel natura, admisci oportet
cum foliis LL.^l L... Pascentia LL.^m L... aut salemoria.

neratas : Testas ostrearum uistas et tritas pulvis superaspargis. — *Item* : Peucedani radices siccas pulvis superaspargis; haec enim et purgat et cicatricem ducit. — *Ad vulnus humidum*¹⁴ : Lana usta pulvis superaspargis vulneri; humidus carnes desiccatur et consumitur cito. — *Item* : Platani corticem uista et trita adsparsa vulneri
 5 multum humida; et infusa vulnera sanat. — *Ad vulnera que non cicatricant* : Aloes, que in cicatrice non veniunt vulnera sanat, in ano vero et veretro maximum adiutorium est, iuvat etiam et tumores factos in ano aut veretro, id est inflammationes, cum aqua dilutus sanat. — *Ad vulnera diuturna* : Vetusta vulnera sanat cera in sole malaxata et superasparsum pulver lepidus calce, quam plurimi
 10 autem crisocolle, cum cera, ut supra dictum est, confecta utuntur. Oportet autem in linteum inductum imponere aut non auferre frequenter.

32. *Ad tumorem ani* : Ovi cocti vitellum, opii obulum unum, croci obulo uno, mel quod sufficit.

33. *Entaticum* : Satyrii ℥ ii, cruceae semen ℥ iii, cactios ℥ iii, veretru cervini
 15 rasura ℥ ii, scineu coda ℥ ii, euforbiu ℥ i, terebentena ℥ i, cera — iii, ova strutionis N iii, ascalabotas iii, oleu dadinu aut irinu quod sufficit. Infundis in aceto ascalabotas diebus xl, et ponis ipsum vas in stercolino; et postmodum sic conficis¹⁵.

37. *Ad stigmata et cicatrices in facie vel totum corpus factas* : Stiptiria, galla
 20 asiana, melantherias, sidion, trita omnia cum suco ampeloprason herba viridis quamdiu mollissimum ceroto fiat similis; prius ergo cum nitro lavas faciem et detergis et sic superinducis; quodsi in alio aliquo corporis membro sint, medicamen ipsum sic inlinimus. — *Item ad stigmata* : Betae decoctione lavas, et superaspargis nitri cocti et herbi pollines mixti pulvera; quodsi nigra fuerint stigmata calcantu admiscis. — *Item aliud* : Superponis resina diebus quinque; post
 25 haec ligas acus in uno et percutis loca donec foramina spissa fiant, mediocriter; et post haec fricas loca ipsa et post media ora diei detergis spongia et ponis medicamen infra scriptum in unaquamque stigmata; tertia die solvis et si liberae sunt et non permanent curatae sunt. Quodsi aliqua reliqua est longius curari
 30 possunt, neque enim ulcus neque cicatrix aliqua aut quo nigrum fuit, post dies viginti non apparit. Medicaminis autem confectio haec est : Cera, nitru, afro-nitru, calce viva, libanu, aequalia pondera teris cum mel ad mollissimi ceroti modum pinguedinis; cera vero duplici vaso resolvis et sic miscis.

38. *Ad unguis scabros* : Terebentena — i s, sulfur vibu — i, cantaredas N v,
 35 teris et uteris¹⁶. — *Item aliud* : [E]viscu querquenu arboris collectum confectum

¹⁴ L... infusum LL. — ¹⁵ L... Cette recette manque dans LL.

— i, feni greci farina — ii, thapsiae succus — ii, cantaredas — i, sandarace
— ii, acetu quod sufficit.

39. *Emplastrum dialon*, faciens ad apostimas ciradas et omnia quae ferro aperire oportet : Sales ammoniaci lib. i, molibdinis lib. i, olei lib. i, lexiva ex cinere de sarmentis lib. i, stercus columbinum φ iii, mittis sale in mortario et lexiva teris donec solvatur salis et mittis molibdena et oleo et stercus simul teris omnia donec glyci fiat pinguidines et mittis in caccabo, cerotum qui facit ad nervorum tortura ad percussuram et luxum mox sine dolore fiunt et inflammationes tollit, axungia φ iii, coque ad molles ignes donec amolentum fiat; levas et uteris. [D'après LL.]

10

41. *Ad bolionocelicus* (bubonem cilicos, Li.) taurocolla sidia ana \angle i, libano ypocistidus succus ana \angle i. Cum sapa facis medicamen et uteris. [D'après LL.]

48. *De embrocas et cerotos*. *Embroca* ad eos qui fustibus sunt caesi vel aliquo modo percussi, aut cadentes livorem aut contrituram fecerunt, ut sine tumore permaneant : Oleu partes quattuor, aceti partem unam, de sorculos aneti fasciculum unum; pones ad lenes prunas et agitas cum surculum aneti donec se acetus consumat; postea addis cera ut fiat ad mellis^{ann} spissitudinem et cum lanas superponisⁿⁿⁿⁿ 16.

15

47. *Item embroca capitis* : Oleu nardu φ ii, opubalsamu — ii, mirra stacte — ii, cedria laconica — ii. Conficis et uteris.

20

52. *Item embroca capiti* quam ego usus sum : Oleu irinu — v, mirra stacten — ii, oleu nardu — iiiii, opubalsamu — ii, oleu laurinu — ii. Conficis et uteris 16 bis.

40. *Item cerotum dia saponor*. Qui facit ad parotidas ad fimata omnia, et ad furunculos^o : Oleu vetere lib. i, cera lib. i, sapone lib. i, gutta, id est leva a saponarios, lib. i, nitru lib. i. Cera et oleum resolvis ad igne; sapone vero cum lexiva in mortario teris cum nitro diligenter; et sic postea de mortario mittis in caccabo; et cum se miscuerit tollis et uteris 16 ter.

25

42. *Item cerotum dia tessaron*. Facit ad [sermata La, sinmata Li] scorticaturas et omnes percussuras, vel contrituras est et malacticus^p. Cera, sebu taurinu,

30

^{ann} L... mellis] glyodes LL. — ⁿⁿⁿⁿ L... et cum superponis] om. LL. — ^o Dethienas La; dotieus Li; id est forunculus LL. — ^p L... Li add. butyro φ iii, cera lib. i, galbanus φ , conficis et uteris

resina frixa, axungia aequis ponderibus. — *Item cerotum* [*calasticus ad inflammationes* LL.], *azanites*, qui facit ad apostimas, post tertio die post incisione solutas pro tetrafarmaco aut macedonico cum oleo resolutus sanat vulnera cito. Cera resina pituina, ysopus cerotes, medulla cervina, ana — iii, sebu taurinu — vi,
 5 pice spana — vi ^{16 quater}.

43. *Item cerotum calasticum* : Cera, resina frixa, resina pituina, adapes porcinas, ana lib. i, pice spana, ysopu cerotes, medulla cervina ana — iii; conficis et uteris.

44. *Item cerotum dia anethinis ypocondriacos* : Oleum anethinum lib. ii, aqua
 10 maritima lib. i, anetu — iii, scilla — iiiii, adapes porcinas recentes lib. i, cera lib. i.

45. In febribus autem causodus et ignitas vel ad usturas aqua pluviale mittis pro salsa, et ancusa herba — i ¹⁷.

49. *Item cerotum ad cardiacos* : Cera solvis in oleo enantino, et supermittis ros
 15 syriacum, et unguis totum corpus.

50. *Cerotum podagricis profilacticon* : Vetustissimum oleum coquis ad spissitudinem emplastri, et superspargis tritum suptiliter nitrum; et inductum linteo imponis.

51. *Item cerotum chir* : Cera — v, sevu taurinu — iii, butyru — iii, ysopu
 20 cerotes — ii, terebenthenis — ii.

46. *Ad herisipelas et herpitas medicamen. Ad herisipelas* : Psimithiu ∠ viii, sulfur vivu ∠ ii, opiu ∠ i, acetu quod sufficit.

53. *Item ad herisipelas et herpistica ulcera* : Menta viride, sulfur vivu, acacia, cerussa, aequalia pondera; cum sapa facis trociscos, et ubi usus exigerit cum
 25 aceto resolvis et inlinis.

54. *De acoras*. Lythargiuru ∠ xx, calce viva ∠ xx, acetum emina, oleu myrtite ∠ iiiii; teris cum aceto diligenter, supermittis oleum et uteris.

55. *Unctio ad nerborum dolores et artriticos*. Oleu tilinu lib. i, cera — iiiii, terebentina — iii, ysopu cerotes — iii; conficis et uteris ¹⁸.

¹⁷ Qui facit cito om. LL.

56. *Epithimatum confectiones. Epithimam Mnascu* : Oleu lib. ii, cera lib. i, spuma argenti lib. iii, adipis porcinas lib. i, colofonia — vi.

57. *Epithima Amitaonos* : Ad ypocondriarum tensuras, solvit enim omnem duritiam; facit etiam ad immobiles articulos; splenicis enim satis hutilissima est. Ammoniacum thimiamatos — xvi, cera — xvi, terebenthenis — viii, bdellii — viii, libanu — iiiii, smyrnes — iiiii, galbanis — viii, oleu cyprinu — iiiii. Infundis murra libanu, bdellii in vino; ammoniacum autem aceto resolvit; ceteras vero species mittis supra et tundis diligenter, et oleo cyprino unguis tritorium, donec diligenter resolvantur et adunetur et unum sit; hoc enim *coptariu* dicitur⁹. 5 10

58. *Epithima diaspermaton ad omnia* : Ammoniacu — viii, fenu grecu — xxv, panacos — xxv, ireos — xxv, nitru — xxv, sevu taurinu curatu — xxv, mel — viii, acetu emina, oleu cyprinu modice. Siccas species omnes tundis; ammoniacum vero teris et cernis et in oxymeli infundis, et reponis die una; alia autem die resolv vis quae solvenda sunt et miscis omnia in pila et tundis fortiter¹⁰. 15

59. *Epithima diaptysanes* : Fenu grecu emina, lini semen emina, ptisanas emina, melilotu — ii, evisci radices lib. ii. Coquis in aqua ad tertias, de cujus sucu mittis lib. iii, oleu vetere lib. iii; iterum coquis ut remaneat oleum in quo mittis sevu taurinu — vi, colofonia — vi, cera lib. iiiii s, galbanu uncia i, conficis et uteris. 20

Ici le manuscrit 621 ajoute : *Epithima dia altheas* : Diaforisin facit et malaxat duritias; facit bene ad splenicis : cera lib. i, colofonia lib. ii, pytuines (*en cursive* : id est resina pini) lib. ii, evisci folia cocta lib. i, oleu — ii. — *Epithima lyxypyretum martyrii* (mastici Li) : Cera — vi, oleum roseum — viiii, vitella ovorum cocta N viii, crocu — iiiii^{10 bis}. 25

60. *Item lyxypyretum aliut mirabilem*. Qui facit ad febres causos, vel ad eos qui nimiam sitim in febribus patiuntur, aut de stomachi nimio calore sitiunt, vel ad inflammationem epatis et splenis et stomachi. Conficitur autem sic : cera — vi, sevu taurinu recente — iiiii, oleu roseu — xii, lini seminis sucum quod sufficit. Solvis quae solvenda sunt et cum se remiserint tollis ab igne, et cum jam manu inmissa sustinere calorem potueris mittis paulatim sucos et manibus commiscis, 30

⁹ L.... Ces quatre mots manquent dans LL, mais ils sont remplacés dans Li par la recette suivante : Item epit. dia tileus malactica cera — viii, terebintinis — vi, ysopo cerotis — iiiii, interdum et frictis lib. i. Conficis et uteris. Voy. p. 627, l. 8.

¹⁰ Li add. facit et ad causos febres, adhuc etiam et qui sitem patiuntur et inflammationis epaticis et splenis.

tantum mittis sucos quantum medicamen suscipere potest. Conficis autem lini semen sic, lini semen lavas diligenter et mittis in aquae ξ iii, linu semen emina, bulliat ad tertias colas et uteris ²⁰.

Lyxepyreton alium : Lytharguru — ii, crocu — ii, lini semen sucus — ii, mel
5 — iii, adapes porcinas recentes — vi, cera alva — v, oleu roseu — vi, vinu
amineu quod sufficit; conficis et uteris.

61. *Epithima malactica diatileos* : Cera — viii, terebenthenā — vi, ysopu
cerotes — iiiii, oleu cyprinu lib. i, — iiiii, feni greci farina — xvi; interdum ad-
ditur et resina frixa — vi; conficis et uteris ^{20 bis}.

10 62. *Epithima Uribasi quam ipse adinvenit*. — Et usus est ad stomaci passiones :
Cera lib. i, oleu nardu lib. i, (add. man. rec. terebinthini $\frac{1}{2}$), aloe — iiiii, mastice
cia — iiiii, absentiu ponticu — iiiii, cassia fistula — iii, storace — iii, scynan-
thu — iii; conficis et uteris. Ad diversas stomaci passionis ²¹.

63. *Epithima tucureos* : Splenicis, epaticis, sciaticis : Pice spana lib. iiiii, cera
15 lib. ii, pytuinis lib. ii, ammoniacu lib. ii, nitru rubeu lib. ii, baca lauri lib. ii,
sevu taurinu lib. ii, feni greci farina ξ i, cameleontes nigrae radices tritae pulvis
 ξ i, cyminu pulvis, emina; conficis et uteris.

64. *Epithima diapsicon*. — Ad omnes duritias : Sucus de linu semen et fenu
grecu et iviscu lib. ii, terebenthines lib. i, litharguru lib. ii, frictes lib. ii, micas
20 panis mundi interiores pulvis lib. iii, oleu lib. i, ireos — ii, i. u. — i, aristolocia
rotunda — ii, melilotu — iii, mannes — iii, alos anthus — iii, coquis amolin-
tum et uteris.

65. *Epithima diafinicon* : Fenu grecu lib. i s, linu semen lib. i s, melilotu — iii,
camimela — iii, dactulos lib. ii, vinu optimu odoratu ξ viii, aqua lib. i, panis
25 mundi peregrini de tras mare lib. v, litharguru lib. ii, psimithiu lib. ii, oleu
lib. ii, cera lib. i, colofonia lib. ii, terebenthenā lib. i. Coquis usque ad amolin-
tum et uteris ²².

66. *Epithima diamelilotu* : Faciens stomacis, epaticis, et ad omnes ypocon-
driae inflammationes, et ad nervorum passiones : cera \angle c, ammoniacogutta \angle c,
30 melilotu \angle xii, crocu \angle xii, murra \angle viii, oleu cyprinu lib. i; conficis et uteris.

67. *Epithima diamelilotu diabasilicon* : Faciens stomacis, epaticis, et ad
omnem viscerum dolores vel tumores et duritias. Cera mnas tres, gutta ammoniaci
mnas duas, resina fracta mna una, melilotum mna media, propoleos \angle xxv,

smyrnis \angle xxv, celtica \angle xxv, cyperu \angle xxv, ireos \angle xxv, cardamomu \angle xxv, panacos \angle xxv, crocu \angle xvi, cassia \angle xvi, mastice \angle xvi, opobalsamu \angle xvi, amomu \angle xvi, storace \angle xxv, nardu indicis \angle xxv, exynanthus \angle xxv, vinu italicu odoratu quod sufficit ad sicca terenda; oleu nardu asianu lib. i. Conficis et uteris ²³.

5

68. *Epythimia cyvodos (ciphoides Li)* ad epaticos et ad thorace omnes passiones. Uvae passe carnes \angle xxv, aliqui autem \angle c; croco \angle i; [ali]qui autem treobolon; cassia treobolon, calamo \angle ii, bdellio \angle ii, cennamo treobulon, nardo triobulon, squinu antus \angle ii, smirnis \angle iiii, terebintina \angle iiii, quidam \angle xvi; aspalto limatura obulos ii; quidam \angle ii; mel \angle xvi, quod sufficit. Post (potest, Li.) autem et ¹⁰ de hoc medicamen suffumicari. [D'après LL.]

69. *Epithima dia enanthes Filumini*: Quae facit magnifice: ad fastidium stomachi patientibus et caupon febrientibus, et angustias patientibus, et ad fluxum ventris. — Enantiu siccu — i, galla asiana — i, acacia — i, rosa sicca — i, omfaciu — i, stipteria rotunda — ii, aloe — ii, oleu myrtite lib. i, cera lib. i, pice ¹⁵ spana lib. i, ros syriacu — iiii. Vinu amineu quod sufficit.

75. *Epithima mnaseu clydion filumini*: Galla asiana — i, ypocistidos — i, stipteria rotunda — i, viscu de quercu factum \angle iiii, gutta ammoniaci \angle iiii, pice bruttia — ii, cera — ii, oleu myrtite — iii. Galla et sidia coquis in vino quatiis nove, ut ad tertias revertatur; et post haec teris diligenter et miscis ceteris siccis ²⁰ cum reliquo vino; ammoniacum autem aceto teris usque ad mellis grassitudinem, viscum vero cum modicum oleum malaxas; et sic cum pice et cera resolv, et omnia permixta in mortario teris fortiter et uteris.

70. *Epithima Galini*, ad flegmone, ad stomachi et epatis inflammationem: Cera pontica aut terennica hieme \angle viiii, state \angle vii, oleu nardu — i. Resolv ²⁵ in duplici vaso; et cum tepuerit sublatus ab igne addis aloe et mastice bene trita drag s singulas. Quodsi opus fuerit amplius addere species stipticas propter defectum, ita ut nec cibum continere possint, aut ventris fluxum patiantur addis omfacui \angle i. Mis etiam interdum absenti sucum, interdum etiam et ambos quemadmodum et ypocistidos, et enantiu, et interdum si contingat sucos ros. Aug- ³⁰ mentas, etiam et oleum nardum et cera ut ratio superior docet.

71. *De malagmatibus. Malagma. spleneticis*, valde bona, [miro] balani farina — iii, nitru — iiii, cera \angle xvi, terebentena \angle viiii, acetu, quod sufficit.

72. *Malagma diadafnidon*: Spleneticis, ydropicis, solvit etiam omnem durtiam, ebibit enim de profundo humores et apostimas desiccat. — Cera pytuinis, ³⁵

pice bruceia sicca, nitru rubeu, baca lauri sicca, gutta ammoniaci, seu vitulinu purgatu libras singulas. Quae resolvenda sunt resolvīs, et sicca facta pulvera in mortario miscis et teris fortiter ²⁴.

73. *Malagma Apollofanus Galini*. Ad epatis duritias : Cera \angle lxxx, gutta amm. \angle lxxx, bdelliu \angle lxxx, ireos illiricis \angle lxxx, mannis libanu \angle xl, terebethena \angle xl, oleu irinu ypostatmu quod sufficit; hoc non solvitur²⁵ sed pila tunditur, et dicitur *coptariu*¹.

74. *Malagma sciaticis*. Rutae silvaticae semen \angle iiii, silfui \angle iiii, dafnidon \angle iiii, afronitru \angle iiii, aprotanu \angle iiii, coloquentidos \angle iiii, cardamomu \angle iiii, ameos \angle iiii, ruta viride mnas octo, cera mnas octo, pice mnas octo, terebenthinis mnas viii, gutta ammoniaci mnas viii, seu mnas viii; aliqui hoc aequalia pondera dragmas vicienas mittunt, galvanu \angle vi, opopanacos \angle iiii, solfur vivu \angle iiii; conficis et uteris. [I]sti medicamini fortius nihil est ad calefaciendum et extrahendum humorem de profunditatem carniū, quibus molestantur humores.

76. *Epyrrima infrigidatoria in febribus Galini*. In expresso suco de lactuca aut strignu id est uva lupina, aut de oxallidos supermittis porcacle, et tundis fortiter cum suco suprascripto, et postea iterum exprimis in vas culatos; et ipsum vasum postea deponis in aqua frigidissima fontiva, cui suco admiscis modicum alfitā subtile; et in hoc lintea infusa superponis stomacho vel ubi infrigidare volueris. Oportet enim subinde mutari donec qui patitur sentiat frigorem.

77. *De cataplasmatibus*. Cataplasma de fermento diffundit et exsiccat que collecta sunt fortiter. Hutilis est furunculis et que a pus adducenda sunt mirabiliter transmutationem facit; et que infixa sunt corpori² educit, et dura mollit. Multifariae enim sunt haec; si enim cum oleo mixta mollatur fermentus facit ad furunculos difficiles ad pus adducit; quodsi nitrum suptile tritum admisceas ei ubi acrior fuerit factum, et opus habemus fortiora. Dissolvimus fermentum et coquimus eum addentes modicum oleum communem aut vinum admiscentes utimur. Est et alio modo ejus confectio : aceto exsolvis fermentum ut sit sucus pinguis et sic coquis; hoc et epati et spleni in sciron positus hutilis est, si coma absenti aut ireos aut aprotanu aut thimu, aut puleiu admisceas ut dictum est spleni, sciromenon et epatis facit bene.

78. *De pane cataplasma*. De pane autem cataplasma sufficiens est prope omnibus inflammationibus, sunt autem ejus multae differentiae; quodsi panis aquae frigidae infundatur et teratur cum oleo roseo et cataplasma inponatur jubat

²⁴ Ces trois mots sont omis par LL. — ²⁵ Ces trois mots sont omis par LL. — ¹ Et quae ... corpori] scolopa L¹.

erisipelatodes flegmonas, si pro aqua quidem in posca infundas et sic facias magis enim non expedit erisipelatodies flegmoni; quodsi calidae aquae infundas et cum oleo teras et cataplasma calida inponas expedit durioribus et non calidis inflammationibus; nam si pro oleo butyrum mittas facis cataplasma hutiliorem, ad has passionis. Fit autem et hoc modo: aqua persolvitur panis ut suci ispissitudinem habeat, et huic admisceas oleum aut butyrum; et sic coquas ut conspissetur; hoc ergo ego scio omnibus melius ad inflammationes ex vulnere factas, et quod ad pus faciendum pertinet hutiliter facit. Ubi autem in nervis aut nervosis locis aliqua inlisio fit, in his ego et pice liquida modicum miscui scio multum juvasse. Hoc autem et podagricis inflammationibus utilissima est. — *Alio modo confecta cataplasma*: Manibus fricatur interior panis ante pridie coctus, donec sablonosum fiat veluti farina, et mel admixto coquis mediocriter ut videatur esse spissior; et cum visum fuerit esse coctum, oleum superfundis, et omnia permixta. Fit hutilissima cataplasma in ypocondriis inflammationibus¹, melius autem fit si modicum aqua addatur in mel quod quidem dum incoat bullire additur ne aduratur. Cataplasma etiam et de farina tridicea², eo modo facta cataplasmata hoc ipsut operatur.

79. *De forfures cataplasma*. Hoc modo facienda est: oportet ergo praeparare forfures, et iterum remaccinare ut fiat subtilissimum, aut in pila tundere et sup-
tile cribro cernere; utendum est autem haec ad duritias vel sciros totius corporis consistentem; sed et epatis et splenis similiter; coquenda est ergo cataplasma cum oxymelli cui etiam ammoniacum admiscetur, et calida cataplasma superinponitur. Melius etiam est si alterum ex altero mutetur cataplasma, ut vapor non deficiendo penetret interiora membrorum loca. Nam et quando testiculi flegmonem habuerint utilissimum adjutorium fit, si absque acetum cum mel coquatur³. Facit etiam et ad furunculos, et aliis fimasin consurgentibus duris. Satis etiam et ad venenosa animalia expediunt aceto infusas forfures et frequenter mutata superponatur.

80. *De ficos cataplasma*. Multifaria multisque modis est ex ficis cataplasmata, si ficos fortiter in pila contunduntur, ita ut de seminibus eorum nihil non contusa et trita remaneant, pars neque ipsius fici neque quantumcumque de semine non tritum relinquatur, et hoc facto mollandi causa oleum irinum non multum ei admisceatur. Facit ad omnes duritias nervorum et quae in articulis resident glutinosa, vel super mensura extensa sunt, et ad scirus maximae splenis; juvat autem et epar, quodsi modicum addas nitrum, rumpit sinus vulnerum, et surculos infixos educit. Quodsi similiter tunsas ficos addas puleium aut origanum aut thimu comas aut absenti quam subtilissima facta mixta sint ydropicis expediunt,

¹ Ad praecordiorum inflammationis LL. — ² Etritecea La. — ³ Ici Li est plus près de 621 que La.

si ponatur cataplasma in ypocondria tota^a et lumbis et dorsu totu. — *Item alio modo fit*: Coquuntur cum aqua fici donec exsolvantur, et postea teruntur et remittuntur in aqua ubi cocti sunt cui additur dum ferbit hordei aut tridici farina aut panis aut opori triti, aut ex utrumque admixtis cocta cataplasma diligenter inposita. Juvat fymata^a quae non facile maturantur et parotidis quas maturare oportet et dothienas. Pingue autem aliquo si vis mittere addis butyrum; quodsi et rutae folia trita admisceantur cataplasme quae in intestinis dolores surgunt ex ventositate inposita juvat, admixto oleo ubi ruta et qui minus coquitur.

82. *De acopis et calasticis. Pentamyron.* Storace — i, mastice — ii, cera alba
10 — iii, opobalsamu — iiiii, nardu — v; conficis et uteris.

81. *Acopu decamyron.* Spica nardi, foliu, euforbiu, piper, costu, adarces, tana — i, mastices — i s, opobalsamu — vi, nardu lib. i, cera — iii; conficis et uteris²⁵.

83. *Acopu diacastoriu.* Ad paralyticos; facit enim ad longiquas paralises^{a bis}; est
15 enim recorporativus: Ysopu cerotes — iii, terebenthenis — iii, medulla cervina — iiiii, gutta amm. — ii, galbanis — ii, castoriu — ii, piper albu — ii, euforbiu — ii, adarces — ii, afronitru — ii, opu pacos — ii, oleu storacinu — iiiii, oleu irinu — viiii, oleu vetere ξ i s; pinsu — xx, oleu laurinu — iiiii.

84. *Acopu simplice.* Butyru, colofonia, cera pumica recente; aequalia pondera;
20 resolvit et uteris.

85. *Acopum.* Ad menbra et pulvera^{a ter} frigida prae senectute. — Uteris in balneo: Calaminthis, samsucu, ysopu, baca lauri, ros marinu, lapidem pyriten, salem, feces vini combustas, nitru, pumica, omnia secundum rationem mittuntur; additur etiam modicum senape, et stafidagrias et cocognidiu. Et pulver in balneo
25 utitur cum sudat.

86. *Acopum in balneo.* Utitur talem: Oleum nardinum et amaracinum et dulcem, equalia pondera, mnas quaternas, cocumeris silvatici radices et brioniae mnas dimidias, cacios et piretru et euforbium, gingiber, alcioniu siccu, costu, ana ∠ lxxxiiii, piper longu, foliu, rododafanes, ana ∠ ii, solfur ∠ i, sucus tapsiae
30 ∠ i. Teris omnia diligenter, et mittis olea et teris iterum fortiter et reponis. Facit etiam et ad paralyticos humiliter subvenit.

^a Usque ad pectine, *omiss.* et lumbis La.

^a LL add. est autem fima (femina La) similis forunculo quae, etc.

^{a bis} Acopo metasincriticon ad paraliticos unctio dia castoreo LL.

^{a ter} Et pulvera sont la traduction déplacée et incomplète de ῥύματι πυροῦντι.

Acopu simplice diabutyru. Butyru, colofonia, cera pumica recente, aequalia pondera; resolvīs et uteris. [Répétition du chap. 84.]

87. *Unguentum ad bonum colorem corporis faciendum.* Bonum facit colorem oleus in quo coquantur brioniae radices diutissime et exinde perunguatur^{a quater}; hoc enim et tensa facit membra et nitida, et bonum^b facit colorem in corpore. — 5
Ad livores membrorum: Bulbos tritos ∠ vi, pulmones hircinos ustos ∠ vi, struthiu ∠ viii. Ex his cataplasma facis et superinponis; sed ante fumentabis de aqua ubi coxeris rafanos, aut herba absenti²⁵.

88. *Item entatica unctio Rufi auctoris.* Smyrnes, solfor, cnicu, interiores ana ∠ i, gidder ∠ ii, pyretru, obulos duo, piperis grana xxx, coco gnidiu grana xx, 10 purgatos. Scilla ∠ i, teris. Haec ut bene sit tritum et resolvīs cera modicum cum oleo cicino et mel; et superfundis in mortario et teris, et miscis omnia. Et uteris mel autem et oleus utrique sint cotylas singules. Aliqui autem ex hoc unguentum et anum sibi tangunt, et efficaciores inveniuntur^{b bis}.

90. *Unguentum diacissum.* Faciens nervis fatigatis et omnium nervorum et 15 musculorum passionibus succurrita. — Fenu grecu, lib. i, lauri baca grana c, copressi pilas xx, herba sabina lib. i, libanotidos quod romani ros marinu vocant lib. i, oleu sabinu aut vetere lib. x, cera lib. i, pytuines lib. i, terebenthenis ∠ vi, gummen ederae ∠ iiiii, aqua ℥ iii. Herbas suprascriptas tundis et infundis in aqua dies tres et coquis cum oleo et aqua herbas; et cum defecerit aqua tollis 20 oleum et colas, addis cera pytuines, et terebenthenam; gummin vero in mortario teris, et liquata supermittis; tollis et uteris²⁹.

89. *Unguentum sciaticis.* Oleu cyprinu lib. i, axungia vetus lib. i, oleu vetere lib. i, cera ∠ vi, adarces ∠ x, nitru ∠ xii, piper ∠ xvi, pyretru ∠ x, rutae mollis folia ∠ viiii, origanu ∠ xvi, baca lauri, euforbii ana ∠ xii. Conficis et^a uteris^{b ter}. 25

91. *Item alia unctio.* Sciaticis magnificae sanans. Euforviu ∠ v, piper ∠ vi, opopanacos ∠ vi, adarces — v, castoreu lib. i, samsucu — ii, cyclopanacos — vi, pyretru ∠ iiiii, ysopu cerotes lib. ii, tereventhenis lib. ii, struthiu — iiiii, oleu cyprinu lib. iiiii, oleu yrinu lib. iii, oleu laurinu lib. iii, oleu sicioniu lib. iii, cera lib. ii; conficis et uteris. — *Item unctio sciaticis ab Euthonia*^{b quater} *arciatru:* Oleu 30 vetere ℥ i, cocumeris silvestris poma numero xxv, in alio autore lib. media, coquis

^{a quater} L. et exinde perung. omitt. LL.

^b L. . . . et nitida et bonum om. LL.

^{b bis} Aliqui autem huic unguenta et anum unguent antequam se juvant (jungant La)

mulieri, unde habundanter detergat (erigat Li) LL.

^{b ter} L. . . . Conficis et uteris] quae remittenda sunt super pulvera mittis LL.

^{b quater} L. . . . Eutronio La

in oleo donec frigantur; tunc in ipso oleo mittis cera \div vi, pyretru \div i, solfur vivu \div vi, terebenthenis \div vi, euforbiu \div ii, stafidagria \div i, cacios — i, tapsia \div i, diptanu \div ii, adarces — i; conficis et uteris.

92. *Item unctio, sciaticis metasincretica, id est, recorporativa.* Opopanacos, 5 ammoniacu, castoreu, terebenthenis, ysopu cerotes, euforviu, galbanis, adarces, ana \div ii, piper album, medulla cervina ana \div i, oleu laurinu, oleu storacinu ana — iiii, oleu yrinu \div vi, cera, oleu vetere, oleu amaracinu ana lib. i. Opopanacos in aceto resoluta teritur in mortario donec mellis spissitudinem habeat; 10 cera et oleum solvis in caccabo, addis ammoniacum tritum et cretum, et sic cetera quae resolvenda sunt mittis in caccabo; et cum se omnia remiserint levas ab igne et spargis quae sicca sunt facta pulvera; et superfundis oleo confecta vel composita, et de caccavo transfundis in mortario ubi opopanax trita est, et simul tendo miscis omnia et uteris ³⁰.

93. *Trociscorum confectio.* Andronios trociscus: Calcanthu \angle ii, murra \angle ii, 15 libanu \angle iiii, stipteria scistes \angle iiii, sidia \angle viii, aristolocia \angle viii. Vinu austere quod sufficit.

94. *Trociscus Musa.* Stipteria scistes \angle vi, aloe \angle vi, smyrnes \angle vi, crocu magmatos \angle iii, calcantu \angle vi, sidia \angle vi. Vinu et mel, quod sufficit. — *Trociscus polydos:* Sidia \angle xvi, smyrnes \angle viii, aloe \angle viii, stipteria scistes \angle v, 20 libanu \angle i, calcantu \angle iii, fel taurinu \angle vi. Vinu dulce.

95. *Trociscus o Aeres* ^c. Ad ypopia et inpetigines et maculas lentiginosas, vel alio colore, si adpareant, tollit; et ad carnes supercrescentes vulnere et syringia sanat et alia multa. Sinopide, in, xystu, libanu, auripimentu, stipteria scistes, equalia pondera facis trociscos.

25 96. *Trociscos Hiras.* Ad cancos omnes, maxime autem si in veretro aut in ore fiant: Crocu \angle viii, stipterias \angle c, smyrnes \angle viii, acetum quod sufficit. Et cum opus fuerit cum aceto resolvis et uteris tigmata infusa id est motaria ^{30 bis}.

97. *Trociscus diacartu,* ad cancos. Cartae combustura \angle xxxii, calce viva \div i, arsenicu \div i, sandaraces \div i. Plantaginis sucus quod sufficit ad ea col- 30 ligenda ³¹.

98. *Trociscus ad albus, melas, leuces, inpetigines.* Elleboru albu, piper longu, cacios alcioniu, solfur vivu, calamu aromaticu, adarces, sandarace, aequalia

^c Varis (oaris Li) auctoris LL. — L... Egris La; Aeris Li.

pondera cum aceto facis trociscos; et ubi opus fuerit fricas partes cum panno aspro ad sole diu et cum aceto tritus trociscum inuguis loca.

102. *Trociscum Pasianos*. Lepidos calcu \angle xii, caucececaumenu, sales ammoniacos, stipteria rutunda in xystu ana \angle viii, libanu \angle viii, teris calcu, sale, iu, lepida et stipteria cum aceto in sole diu; et cum se bene triverit supermittis libanu, et teris fortiter, et facis trociscos; et cum opus fuerit aceto resolvis et superlinis. 5

103. *Trociscus Procli podagricus*. Sanat podagras sciaticus et universis haec uteris, salis omnibus artriticos^{ccc} et omnes dolores ita ut anno vertente bibatur, et omnem sensibilitatem acutiorem reddit, purgans mitius per hurinas totum corpus sanio- 10 rem praeparant; sanat epelemsias et scyrus epatis et splenis. — Gamitrees \div viiii, centaurie tenue in caput (incarpō, Leipzig) \div viii, aristologia longa de montibus collecta \div vii, gentiana non pertusa \div vi, yppiricu unc v, petroselino \div iii, fu \div i, agaricu \div i; in alio agarico \div ii; mel ξ i. Singulatim tundis et cernis et admiscis cum mel et tundis bene et facis trociscos ana \angle i. Usus 15 autem bibatur, sed bene digestus et bibatur a (bibat hora, Leipzig) tertia; postea ventrem fecerit resolutum cum aqua calida quiatus duo; et cum acciperit deambulet vel exercetur. Si autem in qua re (inchoare, Leipzig) vult potionem non in [e]state incipiat sed alico alio tempore intervallo ad balneum aut cibum accipere tres horas sint; indigestionem autem mnovet (*sic*) et (indig. ut et vitat, 20 Leipzig) potionem donec impleatur totius anni dies numero. Sit autem dieta bona sucis digestibilis, non super mensura accepti [a]ut indigestus sentiatur; brassica enim comedere artriticos suadeo; habet autem aliquid contrarium; vinum vero mediocriter bibant uti oportet et mediocriter temperato cum cibo. [D'après LL.]

100. *Trociscos ad inpetigines*. Calciteos, miseos, sulfur vivu, calcantu, libanu, 25 ana \angle iiiii, folia fici virides \angle vi. Acetum quod sufficit.

106. *Trociscus emigranicus*. Cardamomi semen \angle iiiii, rutae folia virides \angle iiiii opiu \angle i; acetum quod sufficit. Cum aceto teris et inducis loco dolenti.

105. *Trociscus dia acacias*, qui faciunt podagricis, artritici et ad flegmonem et ad pruditum mox in initio inlitus. — Acacia nigra \div iiiii, acacia rubea \div iiiii, 30 glute tectonicus perlucida bene \div iiiii, glute piscium \div iiiii, gutta ammoniaci \div ii, glauciu \div ii, aloe \div ii, libanu masculi \div i, elleboru albu \div i, elleboru nigru \div i. Acetum squillitucum mittis quod sufficit et facis trociscos; et cum opus fuerit cum eo ipso aceto resolvis et linis loca et permittis siccare; et cum se

^{ccc} L... aut] aliqui LL.

siccaverit, vadat ad balneum, et cum egressus fuerit de balneo, ex ipso iterum medicamine perunguis ipsa loca ³².

99. *Trociscorum confectio qui per ore dantur. Trociscus crocodes* : Murra trochites \angle ii, castoriu \angle ii, crocu \angle iii, opiu \angle iii, anisu \angle iiii, apii semen \angle iiii, daucu \angle iiii, storace \angle iiii, yosquiami semen albi \angle vi. Aqua quod sufficit facis trociscos triobolicos, id est pensantes aureas siliquas nove ³³.

101. *Trociscus ad disintericos, aemoptoicos, et ad fluxum sanguinis mulierum.* Ypocistidos cilu, ges samia, galla asiana, acacia, cirra ana \angle viii. Teris et cum aqua pluviale facis trociscos et uteris, ad dysintericos; enicis cum suco orizae aut lentis aut his simile; aemoptoicis vero in cotila una aquae frigide cum trociscu \angle i das; bibat. Ad fluxum sanguinis mulierum similiter enicis cum aliquo suco, aut adponis floccum lanae resoluto trocisco cum suco strignu aut polygoniae aut plantaginis, et adponis ³⁴.

104. *Trociscus dia electru.* Facit ad aemoptoicos et tussem diuturnam et recentem sanat; facit etiam ptisicis, anaforicis^{*}, empyicis, cyliacis, dysintericis, enpneumatomenis; est autem et auribus optima. Conficitur autem sic : psilliu purgatu \angle xl, aut xx, ireos, illirices, electru, id est sucini, limatura^d crocu ana \angle xxx, opiu \angle xv. Psilliu mittis in aqua calida et infundit se ibi, et cum glutinosa facta fuerit aqua per linteum culas, et de sucos ipsos cum \overline{ss} species^e facis trociscos, et das triobulu unu cum dormitu vadit; sit autem ubi infunditur psilliu aquae sextaria tres ³⁵.

107. *Confectiones pulverum. Pulver, apuloticon, id est qui cicatricem vulneribus inducit* : Ostraeae ustae \angle ii, mannis \angle i, catmias obuli quattuor. Teris et facis pulver et uteris ad cicatrices vulnerum inducendas, et ad caneros.

108. *Item, aliut, apuloticon.* Facit et ad mala vulnera et caneros; purgat enim et replit carnem et cicatricem inducit : Pini corticem \angle vi, cornu cervini usti \angle iiii, i. u, xystu \angle ii, panacis radices \angle ii. Facis pulver et uteris.

109. *Pulver cafalicon, qui extrahit ossa corrupta, et cava vulnera replit.* Ireos \angle iiii, panacis radices \angle iiii, aristolocias \angle ii, livanu \angle ii, mannis \angle ii. Omnia teris, cernis, miscis et teris per se aut cum mel ³⁶.

110. *Pulver scaroticon, [scaros tollit LL].* Callos excidet si mittatur cum spatomile et prematur; est autem qui reprimere potest et carnes crescentes super plaga. — Calciteos cruda \angle viii, catmias \angle iiii. Adsumpto aceto acerrimo et cum se siccaverit teris et facis pulver et uteris.

^{*} Anaforeticus LL. — ^d L. . . Limatura] inmaturos La; limatura qui et bruntio Li. —

^e Cum \overline{ss} (suprascriptas?) species om. LL.

112. *Pulver rodia*. Consumit carnes supercrescentes. Galla asiana \angle viii, lepidos calcu \angle v, calcanthu \angle iii, stipteria scistes \angle iii. Mediam partem gallae conburis et extinguis vino, et sic facis pulver^{36 bis}.

114. *Alia pulver rodia*^{ee}. Calciteos \angle xx, miseos \angle xx, lepidas ferri \angle xvi, galla asiana \angle viii^{ee}. Facit ad omnes supercrescentes et ad nomas, et ad aures pusfluentes, et sanguinem reprimat fortiter; nam et miseos et calciteos pulver fortiter purgat^{ee}.

111. *Pulber* [septon LL] *anodion* qui sine dolore putridas carnes excomedit. Arsenicu \angle iii, calciteos \angle iii, sandarace \angle iii, calce viva \angle viii. Conficis et uteris.

113. *Pulver dia cartu*. Cartae combustae \div vi, arsenicu, sandarace viva ana \angle iii. Quodsi trociscum facere vis cum suco plantaginis aut vino austero facis. Facit enim hoc medicamen ad caneros^{37 f}.

115. *Confectio caustici qui sine mordicatione urit carnes*. Calce viva \div i 5, sfelis \angle vi, nitru \angle vii. Teris et coquis cum lexiva de caprofico facta aut in aceto donec duas aut tres partes bulliant; sit autem ante quam bulliat sapae pinguedinem. Quodsi emplastri modum volueris facere viscum supermittis aquae vaporem resolutum.

117. *Colluriorum confectiones*. *Collurium lybicum*^{ff}. Stimeos [calcu cecaumenis LL] ustu et lotu \angle xii, catmias usta et lota \angle xvi, psimithiu lotu \angle xvi, amyli \angle xvi, spodiu fonfoligos \angle viii, asteros samiu \angle vii, plumbu ustu et lotu \angle viii, tragagantes \angle viii, smyrnes \angle ii, opiu [pefurmene La, performio Li] \angle ii, gummen \angle xii; pluviale aqua quod sufficit^{fff}.

118. *Collurium inlustres* (synlustrion La, sanbustrion Li) *Apollenaris*. Psimithiu \angle xiii, catmias \angle viii, calcu cecaumenu \angle ii, smyrnes \angle ii, aloes \angle ii, crocu \angle ii, acacias \angle iii, tragagantes \angle xi, amyli \angle vi, opiu \angle xii, gummen \angle xi; aqua pluviale.

119. *Colluria cicneria*. Cicnu xanthu bassu. Ad reuma oculorum, et ad epiforas, et cymoses et [ad nebula LL], myocéfala; et ad omne reuma oculorum; et dolores et ulcera oculorum cum ova aut aqua inunguis. — Catmia lota \angle xxxii, 30

^{ee} L... pulver ad nomas LL.

^{eee} Facit..... purgat om. LL.

^{ee} L...

^f Facit..... caneros om. LL.

^{ff} L... liviauum La; libanum Li.

^{fff} L.... gummen sufficit] ad colligendum ovarum recentium albumen xx uteris LL.

psimithiu \angle xvi, spodiu \angle xvi, opiu pefosmenu \angle viii, acacias cirras \angle iiii, amyli \angle iiii, tragagantes \angle iiii, gummen \angle iiii; aqua pluvialis quod sufficit.

120. *Collurium diericis carpu*. Facit ad butria^g oculorum et ad reuma [calida et doles incymatizas acosum^{gg}. — Ericis carpu \angle ii, smyrnes \angle ii, opiu \angle ii, calcu
5 cecaume \angle iiii, acacias \angle vi, catmias \angle vi, gummen \angle iii; pluviale aqua.

Collurium Sorani l[i]bianum. Catmia lavata \angle v, ges asteros \angle x, stibeos \angle iiii, aut iii, opiu \angle i, gummin \angle v; aqua pluviale quod sufficit. (Manque dans LL.)

121. *Collurium uranion*. Ad oculorum ulcera et ad flyctenas et rixis, et us-
turas, et promptosis, et stafilomata, et ypopia, vel si se ulcera in oculis come-
10 dent et potrescent; ad antracas^h et ad omnes grandes passiones, et ad delicatos
vel gratiosos oculos habentibusⁱ. In initio enim acosum incymatizas; quando
autem tenues cum mordicatione et ignita reuma furit uteris cum lacte muliebri;
quando autem sordidam et spissam au[t] pinguem reumam solvere volueris cum
aqua. Ges samia assa \div iii, spodiu lotu \div i, catmia lota \div ii, stimeos \div ii, le-
15 pidos calcu \div iiii, opiu \angle vi, gummin \div iiii; aqua pluviali.

122. *Colluriu acaristu* [optalmicon LL]. Ad majores epiforas oculorum solum
ipsum in egypto medici utuntur [pene cottidie LL]; facit maxime ad eos qui non
dormiunt^k. — Catmias \angle xvi, acacias \angle viii, calcu cecaumenu lotu \angle viii, opiu
 \angle iiii, miricis carpu \angle iiii, smyrnis \angle iiii, gummin \angle xvi. Aqua conficis. Uteris
20 autem cum lacte muliebri. Quando autem passio in temperamento media est
removeri oportet hoc colurium.

124. *Collurium ciconos*. Ad ulcera omnia et epiforas cum dolore nimio et ypopia
oculorum [et ad duras palpebras La]. — Spodiu^{kk} \angle viii, ges samia \angle iiii, amyli
 \angle iiii, acacia \angle iiii, opiu \angle iiii, tragagantes \angle ii, gummin \angle iiii. Aqua pluviali.
25 Inunguis cum ovi albumen.

125. *Collurium dialibanum*. Ad reuma et cymoses: Catmias \angle xx, libanu
 \angle xx, psimithiu \angle xi, opiu \angle vi, gummin \angle vi, aqua pluviale.

126. *Collurium dia ceratos*. Ad ulcera oculorum et flictedas, et cicatrices

^g L... butria La.

^{gg} L... Dolores inquamatisadus aquosus
(acoras Li) LL.

^h L... vel ... antracas] incaumata LL.

ⁱ L... vel ... habent.] diabrosis ad no-

mas pustulas (pustellas Li) vel cattisius
(gattusius Li) LL.

^k L... Ad magnas apoferas oculorum
et maxime aeri (agri Li) adtoribus LL. pene
cottidie LL.

^{kk} L... pomfolugos] spodio LL.

tollit. — Corni cervini usti et loti \angle iiii, libanu arrenos \angle iiii, plumbu ustu et lotu \angle iiii, lepidos calcu \angle ii, opiu \angle i, gummen \angle iiii, aqua pluviale.

127. *Colluriu demostenu nilu roseu*¹. — Rosa [viride tenera aut LL] molle purgata \angle iiii, crocu \angle ii, opiu obulu unu, spica nardi obulu unu, gummen \angle i, aqua. Facit autem ad cymoses et promptoses et flictedas et ulcera sordida et ad dolores et ad palpebras asperas oculorum. 5

128. *Colluriu mediacu*. — Glauciu \angle iiii, sarcocuila, crocu \angle i, tragagantes \angle ii. Cum aquae facis colurium et ex eo frequenter inunguis resolutum.

129. *Colluriu spodiacu*. Facit ad inflammationes oculorum et reumata; ad ulcera autem primo mulsa uteris diebus tribus et^m sic hoc collurium uteris: libanu \angle ... [c LL], stimeos \angle ... [c LL], catmias \angle xxiii, psimithiu \angle xxiii, ges [samias LL] asteros \angle iii, opiu \angle iii, gummen \angle xi. Teris in suco olivae [tenera cimas quas greci vocant thallas LL omiss. foliis] foliis quod sucus conficitur sic: folia m[o]lles olivae colligis, lavas et tundis in pilo paulatim non satis, aqua superfundis et per lenteo mundo expremis; conficis et uteris. 10 15

130. *Collurium nardinum*. Catmias \angle ii, calcu cecaumenu \angle iii, stimeos \angle xx, spica nardi syriaca \angle iiii, acacias \angle iii, crocu \angle ii, gummen \angle xx. Aqua pluviale.

Collurium nardinum. Recipit catmia usta et lota \angle viii, calcu cecaumenu lotu \angle vi, stimeos lotu \angle xx, calciteos crudu \angle i, nardi celtices \angle i aloe \angle i, foliu aut cassia \angle i, smyrnes \angle ii, opiu \angle i, psimithiu \angle iiii, crocu \angle i, castoreu \angle ii, nardu indicis \angle i, acacia \angle xx, gummen \angle xx, aqua [pluviale quod sufficit LL]. 20

131. *Colluriu aromaticu*. Fonfoligos \angle i, calcu cecaumenu \angle ii, smyrnes \angle iiii, lithu aematitu \angle iiii, piper albu grana xviii, crocu \angle ii, gummin \angle iii, vino falerno quod sufficit. In alio habit opiu \div v^{38 bis}.

Collurium dracomaticum et cyacus. Haec collurium neque inglutinat neque inpinguat humores sed et fundunt et purgant, qualis est aromaticus, qui recipit, ponfolicus \angle i, calcu cecaumenu \angle ii, smyrnes \angle iii, litus matitu \angle iiii, piper grana ñ xviii, crocu \angle ii, gummen \angle iii, vino falerno quod sufficit. Facit enim ad ulcera sordida et ad inflammationes oculorum. 25 30

¹ L... Columdi (demosteno Li) musteriorum nilu diaronon LL.

^m Spodiacu dia thallas qui facit ad trac-

mata (intraumata Li) in oculis factas hoc est plaga sit (sed Li) prius cum mulsa per dies tres inquitmatizas et LL.

132. *Colluriu ciacu*. Fonfoligos \angle iii, calcu cecaumenu \angle iiiii, crocu \angle i, smyrnes \angle iiiii, opiu \angle i, piper albu grana xiii, gummin \angle i. Teris vino albo
 5 austero falerno aut certe italico ammineo. Faciunt istae et aromiticuz colluria ad ulcera sordida et putrida; purgant et sanant, et neque glutinant aut inpinguant humores, sed effundent et
 10 perpurgant ed ad sanitatem perducunt aromaticus et cyacus colluria.

Collurium apollinario ciacus. Collurium ad ulcera munda et ad immunda et putrida et ad eas quae supercrescunt ulceribus adhuc etiam et antiquas curat
 15 passionones et asperas mundat palpebras et sinosis (sicosis Li) et luctropas (tropas Li) et callus et stafylomata et reumam omnem et dolores psorophthalmias tollit. Facit autem et ad maculas sine
 mordicationem extenuat recentes pinguis maculas, facit autem et ad antracosis id est pustulas malas vel sulphuratas, digerit enim pus et ad universa
 haec utilissimus est in oculis; recepit haec, spodio \angle iiiii, calcu cecaumenu
 20 \angle ii, croco \angle i, smyrnes obulus iiiii, [opio obulus iiiii Li] piper albo grana xii, gummen \angle i, vino avasterum (austero Li) quod sufficit aut ameum (amineo Li).

133. *Collurium xyro*, ad scabros oculorum angulos. Calciteos \angle v, catmias \angle v. Teris bene et mittis in vasum testeum et in alio vaso mittis acetum, et depositum vas cum pulver ita ut deforis caccavus aceto fobeatur, et intus non ingrediatur, set deforis pulvera humectando aceti virtute inbibantur; et sit in aceto vas
 25 diebus vii, et post dies septe tollis pulvera de caccabo, et siccas, et iteris fortiter ad omnem suptilitatem, et uteris; et dicitur haec confectio *psoricum*.

134. *Collurium dicentiton*. Facit ad caliginem oculorum et ad incoantem suffusionem; est enim calidus. — Miseos, asu triobolon, piper albu \angle iii
 30 aqua [m. rec.; catmias \angle iiiii, i. u. \angle i, miseos asso triobolon] piper albu \angle iii, gummen \angle ii; aqua quod sufficit ^{38 ter}.

135. *Ygra Erasistrati* (om. LL) [litterae erasae] *pancristos: mirabilis*. Facit ad flegmones oculorum, et initio ad dolores oculorum subvenit, et ad palpebras asperas, et pene ad omnes oculorum dolores efficaciter operatur; usus est etiam ad veretri ulcera, et ad aures purulentas, et ad tunsillas et vulva (uva LL) et [in
 35 alio LL] ad totius corporis ulcera; et nigredines de ulcera tollit; et in naribus facta ulcera similiter sanat. — Calcu cecaumenu \angle ii, smyrnis \angle i, miseos assu \angle i, piper scripulo uno, crocu triobolon. Vinu austeru (cyu LL) teris et sic mittis sapa emina una, et iterum teris usque dum permisceatur medicamen; et tunc in

aereo colligis vaso et coquis ad lene focu quamdiu fiat viscosus; et sic reponis medicamen in aenea buxide [et cum opus fuerit uteris securus ad causas superscriptas LL]; nam quidquid inveteraverit medicamen melior fit^a.

136. *Collurium magnum* ad munda ulcera et non munda et quibus supercrescent putredines et diurnas passiones, et ad asperas palpebras et sicoses, et ectropas, et maculas et stafilomata et reuma omne, et ad dolores oculorum, et ad scabros oculos habentibus, et cicatrices recentes et pingues suptiliant; facit autem et ad andracas in oculis natas, vel ad eos quibus in oculis interius pus nascitur; extrahit pus mitigando dolores; et omnino optimum est ad omnia quae dicta sunt in oculis nasci intrinsicis. — Fonfoligos \angle iii, calcantu \angle ii, crocu \angle i, gummin \angle i, opii obolos quatuor, piper albu grana ·N· xii, smyrnes obolos quattuor, vinu austera quod sufficit aut admineu.

137. *Collurium Cleonos*. Ad munda ulcera etiam si opus habeant ut repleantur [103 v^o], et ad cicatricem veniant, quem et nos uti sumus; et inutile in omnibus profitemur satis enim alta ulcera replet in celeritate; et omnino vestigium cicatricis non relinquit et sine flegmone ulcera servat. — Conficitur sic: Spodiu \angle iiiii, plumbuustu cum sulfure vivo \angle iiiii, lepidus stomomatus lotu \angle i, et obulos tres, cummen \angle ii. Aqua teris; facta colluria uteris, cum lacte muliebri aut ovi albumen.

Collurium Clionus ad munda ulcera oculorum et causa et opus habent ut repleantur (repremanur Li) et ut cicatrices inducatur qui et nos uti sumus: nimis enim profunda ulcera cito replet, et omnino replet (tenuis Li) et invisibilis et cicatricis inducatur, et sine inflammationem conservat, recipit haec, spodio \angle i, lippidas (lepidus Li) stomomatus id est ferrugine aciales (acciarri Li) lavato \angle i γ , plumbo husto cum sulfur vivo hoc modo accipies, sulfur agitas super ardente sulfure donec pulvis fiat plumbus (husto plumbus om. Li) et nigriscat (necrescat Li) lavas tundis et cernes et mittis ex eo \angle iiiii, croco \angle i, gummen \angle ii, aqua quod sufficit. Uteris autem cum lacte muliebris aut ovi lacrimum.

139. *Collurium pepihismenon* vocatur. Inutilis est ad cicatrices et ectropas et saxosas et grandinosas palpebras quas greci calagia vocant, et sciroides palpebras, et ad pterigia et ad incan-

Collurium qui dicitur pepiamenon (piperme Li) optimus est ad albugines et ad supercrescentes carnes, et ad asperas palpebras purgando et ad palpebras reversatas et lapides et calagia et scy-

^a L... nam fit om. LL

thedas, et scabrosos habentes oculos, et membrana in oculis pingues colis pingues consistentes, et reuma plenas habentes sanat. — Conficis sic: Calcu
 5 cecaumenu lotu obuli iiii, crocu \angle i, smyrnes obulos iii, nardu indicu obolos ii, cinnamomu obolos ii, opiu obulos ii, piper grana N xv, gummen obolos iii; vinu austeru quod sufficit.
 10 Quodsi addas spodiu \angle iiii, fit ad omne reuma oculorum hutilis.

15

rodes in palphebris generatas passiones et ptyrgia id est ungielus et incandidas et proropthalmias (psmirothal Li) membranas in oculis inpinguatas reuma multa et pingui expurgat et aquosa reuma et multa repraemit, consumit enim et expurgat et extenuat et detergit (digerit Li) mordens sufficienter compositus, servat cum suavitate oculos placens; recipit autem haec. Calcu cecaumenum luto obulos iiii, croco \angle i, smyrnes obolos iii, nardo indico obolos ii, opiu obolos ii, cennamomum obolos ii, piper grana xv, gummen obulos iii, vinum cyo (cyu Li) quod sufficit. Quodsi huic addas spodio \angle iiii, fit ad omnes reumas et ad dolores oculorum utilissimus est.

140. *Collurium quod vocatur anicitus.* — Ad antracas, ad carbunculos, si in
 20 oculis exeant, fit: Spodiu \angle iiii, opiu \angle i, yosquiami sucus \angle i, acacia \angle i, spica nardi obolos ii, lepidos calcu rubru obolos ii, libanu atomu ethalu obolos iiii, gummen \angle iii, coniu sucus \angle i. Est enim et superinunctio.

141. *Item aliut collurium ad antracas.* — Opiu, acacias, yoscyamu mediam partem, miricis carpu, unicuique equali. Teris cum vino spissum superungue in
 25 oculis natas antracas vel in alium membrum*.

142. *Collurium ad ptysin oculorum.* — Gutta ammoniaci \angle i, crocumagmatos \angle iiii, crocu \angle ii, iu \angle i. Aqua quod sufficit.

143. *Ygrocollurium ad suffusiones oculorum.* — Fenuculi viridis sucos cum mel
 30 equale mensura mittis in caccabo, coquis ad mellis spissitudinem et uteris. Hoc et pterigia tollit et sanat. [Ygradius (ydrocollyrum dia Li) caucalidus non (nos Li) quidem maxime usi sumus sed ad plures causas facit. Caucale de herbae sucus et camedriae et coronopodii unicuique aequale mensura teris et facis colluria; interdum autem et othones sucus unam partem miscuerunt, hoc vero othonen (odonem Li) aliqui celidonium vocant maiorem ut Diocoredes observat autem ne minor
 35 sit celidonia quam Greci vocant piron agrion id est ignem agritem agra est enim

* LL om. cap. 142.

et vulnerat carnem. Galenus enim testificatur (id est testific. om. Li) sine mordicatio esse majore celidonia LL.]

144. *Ygrocollurius Arcigenus* : ad caligines et suffusiones oculorum. — Unisci piscis^b pinguedine quod in ventre inveneris adsumis \div iii, scammonia \angle iii. His tritis, admiscis cedria \div i. Inunguis enim in balneo aut ad solis ardorem³⁹. 5

149. *Ygrocollurius* ad sycodes, epanastasis (consurgentes LL), id est consurgentes (om. LL) et ad omnes carnes increscentes (in oculis LL) et ad incanthedas. — Miscos assu \angle vi, calcantu \angle iii, mel atticu quatio uno, id est \div ii.

150. *Item aliut ygrocullurium* ad callositatem in oculis facta et ad omnem supercrescentem carnem. — Calcu cecaumenu \angle ii, miscos ustu \angle i, smyrnis \angle i, 10 crocu \angle i, omphaciu \angle i, vinu austeru cyati viii, mel atticu lib. vii; conficis et uteris.

151. *Ygrocullurium* ad caliginem oculorum, et claucos. — Perdicis fel \angle i, mel atticu \angle i, centauriae sucu \angle i; conficis et uteris.

152. *Ygrocullurium* ad maculas abstergendas (ad cicatrices inducendas La). — 15 Leporis fel cum mel equale; miscis et inunguis.

148. *Xyrocollurium* ad xyroptalmias et sycoses et putredines et carnes adultes crescentes. — Catmias \angle x, calciteos \angle xx, piperis grana xv, nardu celtices \angle i. Teris camias et calciteos cum vino; et cu[m] se siccaverit supermittis celtica et piper; pulvera facta iterum teris et uteris. 20

146. *Anacollima* ad reuma desiccanda (reprimendo LL) cleonos. — Ges samia \angle iii, smyrnes \angle i, mannis \angle i. Teris et mittis albumen ovi et inducis in linteo, et ponis in toto fronte et tempora⁴⁰.

147. *Xyrocollurio caliblêfaron pulver* ad pulchras faciendas palpebras faciens ad infantes maxime : stimeus \angle xvi, plumbo husto \angle viii, lippidus calcu \angle i, 25 croco \angle i, rose flores \angle i, smyrnes nardo indico libano yreus (arrenus Li) piper albo ana \angle i, dactulorum ossa \angle xxx. Omnia mittis in vaso testeo id est in ulla et assas fortiter et post haec mittis in mortario et teris supermittis balsamo cocliaria duo post haec teris siccis et uteris. [D'après le ms. de Laon et Leipzig. Manque dans 621.] 30

^b Ad caligines piscis] ad catarop- La) id est visum aguentes copisus (acodit-
tas (diapocima Li) est enim oxidericus (exid. omis copiscis Li) LL.

153. *Anacollima* ad pilos adulteros ligandos. — Cera \angle i, pice \angle i, glute piscis \angle i, simul resolvit; et cum opus fuerit calefacis spatomile et tangis medicamen, et ligas adulteros pilos ad ordinales ^c.

154. *Ad hordiolos et calagias*. — Sagapenu cum aceto teris et uteris.

5 155. *Ad egyptopas medicamen*. — Libauu \angle viii, smyrnes \angle viii, ladanu \angle iiiii, cera \angle viii, stipteria scistes \angle iiiii, afronitru \angle iiiii, coagulu leporis \angle iiiii. Tundis cum olei yriini fecem et uteris.

156. *Cataplasma ad oculorum dolores*. — Rosa sicca \angle iiiii, opiu \angle i, crocu \angle i. Teris cum apozima melilote aut cum sapa, et uteris.

10 157. *Ad oculorum dolores superinunctio*. — Aloe \angle ii, lyciu \angle ii, rosa viride \angle ii, crocu \angle ii, opiu \angle ii, smyrnes \angle ii. Cum vino teris diligenter et facis trociscos, et siccas in umbra, et cum opus fuerit cum sapa solvis et superinunguis oculos et frontem et tempora.

158. *Colluriu diarodon Diagoru quem grandem vocant^d*. — Ad dolores oculorum, 15 ad flytedas, epicaumata, stafilomata, promptosis, ypopia oculorum, reuma diuturna ed inveterata, oculorum passiones [et vix ad sanitatem revertentibus LL]. — Rosa viride purgata \angle xxii, catmia usta et lota \angle xxiiii, crocu \angle vi, opiu \angle iii, stumeos \angle iii, calcu cecaumenu \angle ii, nardu indicis \angle i, smyrnis \angle iii, gummin \angle xxiiii; aqua pluviali.

20 159. *Colluriu crocodes infantibus*. — Ad ypiforas et dolores et ad oculi percussura, fonfoligos \angle xvi, crocu \angle xvi, opiu \angle xvi, tragagantes \angle viii. Aqua pluviale; et ad colligendum medicamen mittes [albumen LL] de ovis quattuor.

160. *Collurium asclipidiacon Pactianu*. Ad dolores et reuma suptile oculorum et multa, et ad epicaumata, flectedas, et ad membrana in oculis consurgentes, et 25 ad dracomata, et ad diuturnas egritudines, et ad eos quibus de inunctionibus [105 v^o] lesi sunt oculi confestim juvat. — Catmia \angle . . . , calcu cecaumenu \angle xii, crocu \angle xii, lepidos calcu \angle xii, smyrnes \angle iiiii, lithu aematitu \angle iiiii, rosa sicca \angle iiiii, nardu indices \angle iiiii, piper albi grana ·N· xxxiii, gummin \angle xii, vinu austeru (cyo La) quod sufficit. Utere cum lacrima ovi. In alio grafadio: rosa 30 \angle iii, et piper grana ·N· xxv.

161. *Ad caligine oculorum*. — Infundere oportet oculis per singulos dies; fit

^c Ad ordiales] ad alium vicinum qui non est adulter ut foras custodiat LL. — ^d Diagoru vocant om. LL.

autem sic : In aqua in mense uno mittis feniculum viride in olla rude extrinsecus pice inlita; aqua autem sit pluvialis; tolles maratrum et uteris aqua^e.

162. *Confectiones smigmatum et dropaces et psilotron*^{40^{ter}}. *Smigma Asclepi*. — Sales communes frixas, sales ammoniacos, sales cappadocicos frixos, nitru frixu, pumice, afronitru albu, baca lauri sicca ana lib. i; elleboru albu, elleboru nigrum, 5 struthiu, stafidagria, senape, sulfur vivu, pyretru, feclis, scynanthos, cyperu, ana \div vi; samsucu, stipteria scistes, galla asiana, gummin, libanotu, alcioniu, piper, cacios, cocumeris silvestris radices, camileontos, ireos, prasiu siccu ana \div iiiii. Teris cernis et uteris.

163. *Smigma ad desiccandum caput*. — Cymolia \angle ii, nitru, brionia, cocume- 10 ris silvestri radices cortices siccas, fabae farina, lupini farina, ana singulas eminas. Facta pulvera et creta [miscis et La] uteris in balneo; et mox (mirabiliter La) adjuvat.

164. *Sapone Constantini*. — Balaustia \div i, aloe \div i 5, galla asiana \div i 5, stipteria scistes \div 5, libanu \div i 5, foliu \div i 5, costu \div i 5, sidia \div i 5, spica 15 nardi \div i 5, [106] sapone gallicu \div vi, lupini apozima quod sufficit^{40^{quater}}.

165. *Dropax galini*. — Colofonia lib. iiiii, pytuines lib. iiiii, resinae asclosae (lignose La) que sola in Italia nascitur lib. iiiii; apocimatos pice sicca lib. iiiii, cera lib. iii, frictes lib. xv, pice bruttia lib. ii, nitru lib. i, asphaltu \div vi, galbanes \div vi, adarces \div vi, pyretru \div vi, opopanacos \div iiiii, euforviu \div iiiii, elleboru albu 20 \div iiiii, piper \div iiiii, solfor vivu \div iii, castoreu ii, ammoniacu thimiamatos \div ii, stafidagria \div ii, oleu sicioniu lib. i, opobalsamu \div vi; conficis et uteris.

166. *Dropax simplex*. Cera lib. i, pice sicca lib. 5, pice bruttia lib. i, pytuines \div vi, frictes lib. i; et uteris^{40^{quinqies}}.

167. *Psilotra conficienda*. — Origa (oriza La) aut fabae farina aut ptisana, co- 25 quis in aqua, et in suco ipso conficis sic : auripimentu \div i, calce viva \div iiiii; et pos[t] haec addis smyrnes \div i, masticis \div i, pumice assu \div i, opobalsamu coeliaria duo; conficis et uteris. [*Psilotrum album*. — Ad artriticos, podagricos, stomacicos et ad omnes egritudines diuturnas (en *cursive* : i. e. terra) sigilla amolu \div i, cymolia \div i, pumice \div i, sandarace \div i, [106 v^o] stipteria \div i, libanu 30 \div i, (lithu asi \div i), stafidagria \div i, elleboru albu \div i, elleboru nigrum \div i, aurupimentu \div i, [i]sta omnia facis pulvera, et quando vis facere psilotru coquis ebisci radices in aqua in qua mittis calée \div iiiii, sapone gallicu \div vi; et ex

^e Tolles aqua] post haec projecis feniculum habito apicamenon La.

pulvere suprascripto mittis scripulos dece semis, et aurupimentu $\frac{1}{2}$ i. Et in balneo inunguis corpus et cum coeperit sudare terge.]

168. *Smigma Rufi*^f ad rugas corporis tollendas; subinde hoc si utatur aliquis, rugas corporis omnes tenduntur et aequantur in corpore. — Brionia tunsa et farina
5 orobi, et saepia usta ossa et mixta in uno, mel paulatim; distillas donec unguenti modum fiat^g.

169. *Smigma* ut faciem splendidam faciat, et forforia de facie auferat^h. — Lomentum $\frac{1}{2}$ ii, pumice purgatu $\frac{1}{2}$ ii, afronitru $\frac{1}{2}$ ii, fenuculi radices coctas in
10 ptyzana et lavatas postea de oxymelle et siccas, tritas et tricoscinatas $\frac{1}{2}$ ii, saponem gallicu lib. ii, semula $\frac{1}{2}$ ii. Miscis saponem cum ceteris [facis pilos et in balneo La] manibus contrectando, et uteris in balneo.

170. *Pulver ad dentium causas. Pulver Filagrii*, ad oris vitia, id est gingivis et dentibus que se comedunt. — Lentisci semen nondum nigrescentem \angle iiiii, galla
asiana \angle iiiii, costu \angle i, foliu \angle i, conficis.

15 171. *Item anthira Filumini* (om. La), ad oris ulcera. — Sandaracis \angle iiiii, ireos \angle iiiii, cyperu \angle viii, crocu \angle ii, smyrnes \angle ii, stipteria sciste \angle ii, rosae flores \angle i. Conficis et uteris [aut per se aut cum mel La].

172. *Item smigma* ad dentes ut nigri albi fiant, et se non comedant. — Nitru $\frac{1}{2}$ i, testa saepiae $\frac{1}{2}$ i, smyrnes $\frac{1}{2}$ i. Teris [cernis pulver La] et uteris⁴¹.

20 173. *Confectio diamaron* [Galenī L] (eras. in 621). — Mel lib. i, sucus morae ξ ii \S , crocu \angle i, smyrnes \angle i \S , stipteria scistes triobolu, omfaciu $\frac{1}{2}$ i, vinu austeru cyatos v. Sin minus uvae acerbae sucus cyatos quinque. Sucus autem morae coquis ad lentos carbones usque dum se spissetⁱ, et sic mittis mel; et cum ad mellis spissitudinem venerit levas caccabum de foco et addis cetera; et cum se
25 deposuerit agitas ut se permisceat. Bene hoc enim mediae virtutis est medicamen juvat mediocres inflammationes; si autem major flegmon fuerit quo modo in initio aut in aumento aut in statu vel declinatione adhibendum sit dicimus; nam induratas inflammationes cu[m] jam coeperit pausare et in statum venire etiam humor insuper currit admiscis diaforetica medicamenta; nam in initio flegmonis
30 miscis que reprimant, qualia sunt omfacos aut rosae flors, aut ipsa rosa sicca, aut

^f Smigma Rufi om. La.

^g Distillas fiat om. La.

^h Ut faciem . . . lomentum] qui lucidum reddit corpus et forforibus tollit fabae farina La.

ⁱ Sin minus spisset] quodsi omfacio non habes mittis pro omfacio ros succus aut coquis succus solum donec glyo pinguedinem habeat La.

balaustia, aut mali granati corium, aut galla asiana, aut stipteria, aut ros, aut glautiu, aut decoctio myrtae, aut lintisci, aut robi; in aumento autem purum medicamen utimur; in statu vero quae digerant et mitigent; in declinatione autem quae digerant^k tantum; digerit autem nitru \angle iiii, solfor \angle iiii, si addatur medicamini; in statum autem flegmonis quae mitigant et diaforisin faciant sunt admiscendae decoctiones de caricis et forforis et his similia. 5

174. *Ad synances.* — Bisasa medicamen qui facit ad desperatas synances. — Anissu \div i, apii semen \div i, ameos \div i, scinanthos \div i, stipteria scistes \div i, ireos \div i, bisasa (ibisas La) qui et armilla vocatur [alii ruta agrestis La] \angle i, cinnamomu \div i, smyrnes \div i, aristolocia longa \div i, cassia \div ii, crocu magma- 10 tos \div ii, rosa sicca \div ii, costu \div iii, hirundinis pullos ustos cinus recens \div iii, crocu \div i s, spica nardi indices \div s, amomu \div s, gallas asianas viii. Teris et facta pulvera miscis et uteris medicamen resolutum cum mel. Resolvis autem sic in initio cum vino, aut sucos omfacii, aut aizou, aut uvae, aut robi, aut mali granati, aut sucos corticis nocis viridis; et haec ad fortia corpora; molliora cor- 15 pora, id est infantes, et non graves passionibus cum diamaron; aut sucos cerasiae, aut plantaginis; similiter in augmentu; in stato autem cum sapa, aut carino, aut mulsa, aut apozima ex rosa facta; in declinatione vero cum mel, aut vino mulso, aut oxymelle^l. *Item aliut ad synances.* — Gambaros fluviales usti et cum aqua frigida emina una triti et ad lenteum colati synancico gargarismum hutilissimum 20 est; pingues enim et spissos educit humores, et desicca[t] fortiter et relevat statim synancicum.

175. *Item aliut ad synancicos.* — Stercus canis album tollis et siccas, tritum cernis et reponis, et cum opus fuerit resolvis pulver cum mel et tangis loca quae patiuntur. Fortiorem medicamen de hoc nullum scias esse (scio La) neque ad 25 synances neque ad tunsillarum grandem inflammationem neque ad antiadas periculossimam suffocationem; quando enim vis stercus album colligere canem clausum aut legatum, nihil aliut nisi ossa facis recentia rodere per dies plures et fit stercus ejus albus, et neque fetit neque aliquam habit austeritatem odoris; et erit hutilissimus ad alia multa^m. 30

176. *Ad uvam demissam, et nimis inflammata.* — Conficis medicamen sic: Mel lib. i, stiptiria humida lib. i, rosae lib. i, stiptiria humida lib. i, rose flos lib. i, ypocistidos cylo \angle v. Coquis lib. i, ypocistidos cylo \div vi, coquis stiptiria cum melle ita pulvera mittis e 35

^k Nam in initio. . . . autem quae digerant] nitro \angle iii, sulfur \angle iiii, et uteris La.

^l Resolvis oxymelle om. La.

^m Quando multa] quando ergo ossa comedunt canes tunc eligendus est et colligendus et albus stercus La.

mittis, et uteris; coquis autem modicum. Ut bonus fiat uteris autem, aut cum aqua calda, aut cum mulsa (ydromele La) emina una resolutum gargarizare debes; nam hoc medicamen de praesenti mitigat; et post haec ex ipso medicamine puro linis uvam digito linito aut aliquo alio modo ut potueris, id est aut cum cocleario, vel ad ipsam rem spatomele facto; et cum tangis uvam praemendo sursum foras ad te trahis cum ipsa uva; oportet autem maxime ad linguam cum extrahis rectum ferramentum discedere ^{41 bis}.

177. *Item de legaturis*; legaturis autem sunt plurime ad haec maxime benefacit, coclie unde purpura tingitur maritimas, in quibus inveniuntur serpentes ita adpendis ad collum; mirabiliter juvant uvam et toles, et quaecumque circa collum fiunt passiones. Haec Galenus laudat. — *Item ad uvam et tunsillas*: Cantaredas quae in rosa sunt legatas per collum filo et in panno missus adpendis ad collo et ad dentes infantes bene facit. (D'après Laon.)

178. *Ad custodia dentium, profilacticon dentibus*. — Corno cervino husto $\frac{1}{2}$ iii, mastices $\frac{1}{2}$ i γ , cyperu $\frac{1}{2}$ i. Tundis cernis et uteris. (D'après Laon.)

179. *Item ad dentes laxos*. — Stipteria rotunda cum duplo sale mixta pulver. Et pteleas corticem coquis cum vino et in ore facis tenere.

180. *Ad labia excissa*. — Labia si crepuerint galla trita cum tereventhena, ysopu, et mel inlinis. — Quodsi altius crepuerint sevo ungue capruno purgato aut bovino, aut medulla ipsius, aut adipe anserino ^m.

182. *De antidotis. Ad cholum*. — Lupi istercus das in potionem ei qui cholum patitur non solum in ipsa accessione [109] sed et in declinatione. Qui autem sine inflammatione nondum plene tenuntur in accessione possunt bibere potione; nam si cum inflammatione dolore fortiter exagitantur non est danda haec potio. Adsumenda est igitur *Antidotum ad colum*. — Lupi stercus si bibant qui colum patiuntur non solum in accessionem quando urguit doloris, sed et lenimentum potus qui sine inflammationem patiuntur et si videantur nondum adhuc comprehensi a passionem forte; qui vero comprehensi sunt sed neque post modicum tempus dandus est, accipiant autem albidiorum

albidior stercus non quando cretam comedit sed quando ossa ipsa comedit vel devorant. Nam miratus sum sepius ex ipso stercore lupi ligaturam factam in linteo et ad collum patienti suspensam et maxime si in eo ipso qui dolit loco posita est ligaturam mox fugasse dolorem. Colligis autem stercus non in terra jacentem vel qui in terra factus est, sed eum qui super fro[n]tices factus est quia melior et fortior est illo qui in terra fit aut in terra postea cadit naturaliter. Inveniuntur quippe et in ipso stercore ossa; si enim ea terantur et dentur calicis bibere amputatur passio; etiam in ligaturis posita eadem prestant. In potionibus addendum est stercorei aut ossibus dum teruntur salis aliquid et piperis: das igitur cum vino suptile interdum et in aqua. Cum autem ligatura adpendere vis de ipso stercore vel osso quod cum ipso stercore deponitur in ilio est alliganda ipsa ligatura, corrigia vero sit aut de bove aut de ove quem lupus momordit, aut lupo pelle excussa est; sin minus de corio cervino. *Antidotum filonium, anodinon, ad cholicos.* — Crocu ℥ v, pyretru ℥ i, euforvii ℥ i, spica nardi ℥ i, piper albu ℥ xx, yosciami semen albu ℥ xx, opiu ℥ x, mel quod sufficit. Hoc medicamen probatissimum est.

183. *Trociscos trigonos at [nodinus La; erasum in 621] et desiccativos.* — Yosquiamei semen ℥ iiii, apii semen ℥ iiii, anissu ℥ ii, opiu ℥ i. Cum aqua facis trociscos trioboleos^a; das autem cum aqua frigida unum mane jejuno et unum cuncti dormito.

184. *Catapotia ad sitim extinguendam Dioscoredi.* — Cocumeris domestici se-

^a Trioboleos uno pinso siliqua xii (da m. Li) La.

men \angle viii, tragagantes \angle iiii. Solve tragagantes in ovarum albumen recentium; et cum se solverit teris diligenter et miscis simul, et facis catapotias, et siccas in umbra, et das ei qui patitur ut teneat sub lingua; et quidquid se solvit jube ut cum saliva sua^o glutiat.

185. *Antidotum ad quartanas Galini.* — Opu cyrinaicu \angle iiii, piper \angle iiii, murra trocl. \angle iiii, rutae folia \angle iiii. Teris et miscis in vino et reponis; et cum opus fuerit, dabis ante accessionem oris duobus cum oxymelle scripulo uno tantum.

186. *Ad canis rabidi morsum Galini.* — Gamvaros fluviales vivos mittis in caccabo
 10 de aeramen cyprino factum, et ponis super ignem intrepide, ed tamdiu ardeant
 ut cinus ex eis fiat et facilius terantur, incenduntur enim in cynocaulata tertiu
 decimu kal. augustas luna xviii; bibitur autem per singulos dies in aqua draginta
 dies in aqua coeliario uno majore; quodsi ab initio non bibit et post multum tem-
 pus venerit dabis ei coeliaria duo per singulos dies. Nam datur et solus cinus;
 15 admiscetur etiam ei et gentiana et libanotus, aut sit libani una pars, gentianae sint
 quinque, et cinus de gambaris sint decem partes^p; haec potio sanat, et a periculo
 reddit securos. Super vulnus igitur buteris medicamen hoc modo confectum pice
 bruccia lib. i; coquis eam in aceto acerrimo ξ i, opopanax \angle iii. Conficis et
 uteris^q, haec enim qui usus est nullus ex eis periculum passus est⁴².

20 187. [111] *Qui de fungos malos suffo-*
cantur, opobalsamus cum lacte mulie-
 bri aut cum aqua das bibere. Item,
 oxymelle cum nitro bibato. Item, si
 femus pullinus cum vino datus jubat,
 25 rafanos quoque plurimos comedendum
 dabis liveravitur, sed et feces vini ustas
 ed tritas cum aqua dabis bibere, ed
 afronitrus cum oxymelle datus multum
 jubat; femus vero pullinus datus in
 30 posca aut cum oxymelle ternos aut qua-
 ternos cyatos post modicum voment
 flegma pingue ex quo perfecte liberan-
 tur, et calaminthis herbae sucus aut
 apozima ex ea facta et pota subvenit
 35 mirabiliter⁴³.

Ad eos qui de fungus malus suffucan-
 tur, qui de fungus suffucantur malus,
 afronitrus et nitrus, hustus et non hus-
 tus; gallorum femus suffocantibus a
 fungis, usi sumus, tritum cyatis tribus
 aut quattuor in posca aut oxymelle et
 de praesenti juvati sunt, citius vomen-
 tes, post modicum flegmaticus pinguis
 humoris ex quo citius mitigata ad ciden-
 tia pausaverunt et calamentis sucus aut
 apozima pota curavit eos. (Ms. de Laon.)

^o Ut sua om. L.

^p Nam datur par-

tes]. Se trouve au commencement dans La.

^q Haec potio uteris om. La.

188. *Ad epilepsia Galini, dia scilles.* — Melitiron, id est mel scilliticum, quem conficis sic: praeparas vasum non pictim testeum et scillae intrinsicis manibus contrita minutatim mittis in vas suprascripto, et ponis coperculum et ligas diligenter de aluta, coopertum mittis sub terra diebus canicularibus a parte meridiana; a borea vero protegis ne vento vexetur. Et erit sub terra diebus xl; 5 leviter autem gyras eum in aliam partem ipsum vas, ut a sole calefiat, sed ipsum vas sol non videat dum gyratur, terra autem in qua positus est sit humecta ex omni parte; transactos autem xl dies levas vas et solvis, tollis scilla et exprimis, et sucus ejus mittis in vas aeneum, et alium mel tantum dispumatum addis, et bulliat donec ad mellis revertatur grassitudinem, lento igni coquis et in vaso 10 vitreo reponis; et dabis epilepticis per singulos dies coclearium unum plenum, infantibus minorem, majoribus autem coclearem dabis marem, aliquibus etiam et duo dabis coclearia. Illum autem corpus scillae quod expressum est teris et solvis cum mel et dabis ut supra. Operatur enim non multum minus a suci confectionem⁴⁴. 15

189. *Ad vocem asperam (raucam La) trociscus.* — Senape frixu et tritu vel cretu subtili tricoscino \angle ii, piper subtiliter tritu \angle i. Cum mel colligis non cocto et facis trociscos [113 v°] pensum obulo uno. Tunc unum trociscum dabis ad manducandum. Mordicationem quidem et calorem in faucibus non modicam excitat, sed arteriam facit lenem et emendat raucitatem. 20

190. *Item aliut.* — Quod sub lingua tenetur ad fabae magnitudinem et dum se liquat, cum ipsa saliva glutiat fortiter; arteriae desiccat musculos, arteriaca quae lenit et temperat arteriam. Recipit haec: Glyciriza \angle xii, cassia \angle iiii, crocu \angle ii, smyrnis \angle ii, foliu \angle ii, celtica \angle ii, libanu \angle ii, ypocistidos cyli \angle ii, licu \angle ii, gummen \angle ii, licium smyrnes et gummin. Tundis cum mel, 25 cetera pulvera tricoscinata supermittis; et cum bene cum mel fuerint omnia permixta addis terebenthena \angle ii.

191. *Dioporos ad dysintericos et cyliacos.* Mala granatas ·N· xx, integras, mala cytonia ·N· xx, rosa sicca ξ i, prumnia ξ ii, sorba ξ ii, pira terentina ·N· xx, mela caudiana xxx, ros syriacu ξ iii, mustum valde dulcissimum ξ xlviii. Coquis simul 30 poma suprascripta donec mellis habeat spissitudinem, ita ut de duas partes plus decoquat, et reponis in vaso testeo novo et dabis ex eo cocl. ii, vel iii^{45a}.

192. *Anodinum antidotum mirabilem.* Ad omnia que priores facire possunt melior est; et dicitur diapente. Storace, asaru, opiu, yosquiame semen albu, castoreu, aequalia pondera; mel quod sufficit, et das orobi magnitudinem in mulsa^{45 bis}. 35

* Et vel iii om. La.

193. *De electariis vel oxymellis confectiones. Electarium diaspolitu.* Hoc medicamen non inhumilem exponam reppertum in Aegyptia Jovis civitate, adque inde ob hoc *diopolete* dictum; 5 diapeganum cyminum in aceto per tri-duo infusum et iterum siccatum et tritum subtilissime pulver ζ i, piper longum aut album, vel si hii non fuerint, nigrum ζ i, rutae viridis folia 10 ante una die collecta ζ i, nitru ζ 5; quodsi venter strictus est ζ i; conficis et uteris. Stomacum excitat, digestionem adcommodat, alvum mollit, flegma 15 et biles educit et extenuat; vitia pectoris, lateris, epatis, splenis, ac renum curat et mitigat. Interdum enim cum mel facis electarium et proficit flegmaticis, interdum autem cum suco ptysanae 20 conficis pro mel; et facit cholericis et melancholicis, accipitur enim mane et sero coclearia singula.

194. *Electarium dia trion pipereon.* Faciens ad stomaci frigdorem vel viscerum. Piper albu \angle L, piper nigrum \angle L, piper longum \angle L, anisu \angle viii, thimi coma 25 \angle viii, ginger \angle viii. Accipis thimi comae flores cum folia [1 1/4 v°]; sorcolos (lignosa L) vero proicis, teris et cernis subtili tricoscino; mel dispumato colligis. Datur autem per singulos dies mane ante cibos et post cibos et post cena; datur autem minoribus coclear minor, majoribus major.

195. *Dia calaminthis [polidius La].* Calaminthis \angle xii, puleiu \angle xii, petro- 30 selinu \angle xii, sile montanu \angle xii, apii semen \angle iii, thimi coma \angle iii, libistici semen \angle xvi, piper \angle xlviii; mel optimu dispumatu quod sufficit. Accipi autem hoc medicamen post matutinam deambulationem^b oportet et frictionem et balneum; sed hoc cum mel mixtum; nam pulver sine mel datur velut salis, in conditura, id est in ptysanas, mittis et acetum et pulvis, et sic dabis accipere sine 35 mel. Post autem cibum numquam hoc medicamen detur neque aliquo alio medicamen qui digestionem (anadosin La) fortiter operatur.

196. *Electarium diamelon. De malarum cydoniarum sucus.* Qui facit mirabiliter

^b Exercitationem La.

De electariis dyospolititis, cymino piper longo aut albo, ruta, nitro, omnia aequali pondera si fuerit usus fit educens ventrem, si autem nitro solo medietatem miscis minus educit per ventrem, infundis autem quimino in aceto acro post haec frigit donec siccitur in vaso testeo et sic facis pulver, rute vero folia ante una die collecta mediocriter subsicca, et in his quattuor speciebus interdum mittis mel dispumato ut sit electarius, interdum vero non mittis sed pulvera facta in ptysane sucus das aut in aliis cibis admiscis maxime decaetere videntur, mittitur autem ex hoc pulvere ante cibum et post cibum et est proprius ad usum cum mel mixtum datus.

fastidiosus et qui non bene digerunt escas. — Conficitur autem sic : Cydonia majora et suavia sucus earum ℥ ii, mel dispumatatum optimum ℥ ii, aceti emina; miscis simul et coquis ad lentos carbones; mediocriter dispumas et miscis gingiver ʒ iii, piper albu ʒ ii; et sic iterum ad carbones coquis usque ad mellis grassitudinem⁴⁶.

5

197. *Antidotum genoflu*. Qui facit ad vissicae ulcera et renum et lapides frangit. — Cassia fistula ʒ i, saxifraga ʒ iii, vittonica cyperu, petroselinu, costu, tribolu, ligu, spermu, lini semen frixu ana ʒ ii, foliu, spica nardi, asaru, dip-tamnu, baca lauri, ocimu semen ana ʒ i, gingiver ʒ ii, appii semen ʒ i ʒ, nocli piniu ʒ vi, mel lib. ii. In balneo, aut ante balneum cum vino et mel, aut cum crisattico, fabae magnitudinem⁴⁷.

198. *De cathartidis confectionibus. Picra galini*. Aloe ∟ c, cinnamomu ∟ vi, spica nardi ∟ vi, xylovalsamu ∟ vi, mastice ∟ vi, asaru ∟ vi, crocu ∟ vi. Ego autem aloë misi ∟ xc, et crocu ∟ v; ceteras vero species ana ∟ vi. Dosis autem est ∟ i. — *Item* si in parvo volueris conficere : aloë ℥ xxx, cassia ℥ iii, spica ʒ ii, xylobalsamu ℥ ii, mastice ℥ ii; asaru ℥ ii, crocu sili x.

199. *Catharticu [ad ventrem deponendum La] oxygaru*. Gingiver ʒ i, scammonia ʒ i, aloë ʒ iii, acetu et liquamen, aeminas singulas.

200. *Catapotia* quae apta sunt stomacho et sine lesione, et ventrem malaxant, et typus amputant. — Aloe ʒ ii, absenti sucu ʒ iii, scillae incardiu ʒ i. Scilla mittis in passo fermento et coquis in forno, et cum panis coctus fuerit tollis et pensata mittis in mortario et teris bene; supermittis sucum absenti et aloë trita super-spargis; teris bene et mixta omnia facis catapotia ciceris magnitudinem, et das eis qui a diurnam aegritudinem tarde convalescunt duas aut tres eunti dormito aut jejuno mane [et non cito reparantibus secundum virtutem La].

25

201. *Catapotia [scammona La]* : diacridiu ʒ i, aloë ʒ i, colocynthidos interioris ∟ iii, bdelliu ∟ iii, mastice ∟ ii, abse[n]ti sucos ∟ ii, brassicae sucus ∟ ii. Conficis et facis catapotia ervi magnitudinem et das xvi, xviii, xxi, et qui typum patiuntur das vii, xi, xiii, xv. Quod si flegma deponere volueris aut fortiolem facere, addis euforbiu ∟ i, in omni confectione (massa L)⁴⁸.

30

202. *Catarticu : coptarion*. Semula ∟ iii, noclu pineu ∟ iii, piper ∟ ii, diacridiu ∟ iii, mel dispumatatum quod sufficit. Dosis ∟ ii. Datur maxime ictericis^{48 bis}.

203. *Pastillus catarticus*. Diacridiu ∟ iii, euforviu ∟ iii, piper ∟ ii, foliu ∟ ii, mel lib. i. Dosis ʒ i⁴⁹.

204. *Cataputias*. Scamonia \angle i, aloe \angle iiii, euforbio \angle iiii, cum aqua pluviale facis cataputias et das vii, aut viiii, aut xi, aut xiii, aut xv, aut xviii, aut xxi, et uteris. [D'après La.]

205. *Catharticum colicis*. Euphorbium cypero, petrosilino, yreus; aequali
5 pondere uteris. [D'après La.]

206. *Catharticus peculiare Oribasi quem sinbiotario nominavit*^{bb}. Diacridiu (scammona L) $\dot{\div}$ ii, piper $\dot{\div}$ i, gingiver $\dot{\div}$ i, sales frictos $\dot{\div}$ i, petrosilinu $\dot{\div}$ i. Facis pulver, das in potione \angle ii, cum mulsa⁵⁰.

207. *Catarticu elephantiosis*. Coloquentidas duas mediocres caute desuper aper-
10 ris, ita ut ex ipsa coperculum facias, et semen omne vacuas; lanuginem vero
intus remittis et inples oleo dulce et cooperculum suum superponis, et permanet
noctu tota; aliu die evacuas coloquentidas oleum, et coquis in caccabo coloquin-
tidas cum aqua quamdiu excoquantur; tunc ipsas coloquentidas proicis et oleum
qui intra coloquentidis fuit mittis in aqua in caccavo ubi coloquentidas coctae
15 sunt, et addis ibi elleboru nigrum triobolu, scammonia \angle i, alibi \angle iiii; et ibidem
in ipso caccavo pultarium de semula facis ex quo patientibus ante pridie leviter
cibato ad magnitudinem avallanae das xxiii [pelas La], gluttire, aut si potest
manducare^c; et bibat aqua.

208. *Catharticum de jus galli senis*. Occidis gallum vetustum et omnes interiora
20 ejus tollis^d et lavas et inple sale, et cum aco et filo cosis, et coquis cum aqua ha-
bundanti, et oleum modicum habentem anetum vero et porros mittis ex plenu, ut
ibidem simul discoquantur; cum enim perdiscoctus fuerit gallus tunc jus fit
suavis ad bibendum; et est aptus stomacho, et purgat acute. Jus ejus ipse non
sit minus ad bibendum de duobus eminis^e, mirabiliter facit ad diuturnissimos
25 reumatismos.

209. *Inunctio ani ad educendam ventositatem cum stercore*. Ruta cum mel cocto
trita ita ut unus succus fiat, et ex hoc interius anum perunguas, bene facit. Me-
lius enim operatur si admisceas cuminum et modicum nitrum. — *Item aliat* :
Cyclamini succum in flocco lanae involutus enicitur; aut succus cyclamini coctus
30 cum mel, et balanus factus inicitur, aut certe ex ipso cyclamino pastillus factus
inicitur; ventositates enim exeunt habundanter et relevantur⁵¹.

Catharticum sumbiotariu, id est peculiare. Sale commune frixa $\dot{\div}$ i, scammo-

^{bb} L... Oribasi nominavit om. La.

^c Gluttire ... manducare om. La.

^d L... Omnes ... tollis] exenteratum La.

^e L... Jus ejus ... eminis] das autem
abstinentia a cibis ante pridie ξ i L.

nia \angle iiii, petroselinu \angle i, piper \angle i, ginger \angle i, facto pulver, uteris. (Voyez ch. 206.)

210. *Rufa gera*. Coloquintide interionis \angle xx, camedreus, agaricu ana \angle x, sagapino \angle viii, petrosilino \angle v, aristologia rotunda \angle v, piper albo \angle v, cennamomo aut cassia fistula duplo, spica nardi, croco, smyrnes, puleiu ana \angle iiii, 5
Omnia haec tricoscinata cum mel miscis et das ex eo quam plurime \angle iiii, in mulsa. [D'après La.]

211. *Catharticu Licu auctoris dulcis* *Catharticum Lycu*. Scammonia cum ad capiendum. Scammonia cum sale sale quam candidissima teris quam quam albissima teris diligenter et sic diutissime, ita coquis in buxide plum- 10
bea duplex est foramen auliscum in se in qua scammonia cum sale trita mittes et adponis in caccavello aereo, coquis donèc se aeris coquat in buxide plum- 15
bea cum pusca aut aqua sufficienter cocta, cum autem coxerit in frigidit se medicamen in ipsa buxidem tollis et iterum teris ipsum solum aut cum piper albo. 20

21
Et quando aeris coctus fuerit tollis desuper focum, et sublata buxide cum se refrigeraverit tollis et uteris, tritum solum aut mixtum cum piper albo ut sit suavior ad accipiendum. Si enim sic confecta detur sic scammonia neque ori neque stomacho insuavis erit catarticus, et nihil minus purgat. 25

212. *Aliut catharticum elephantiosis*. Accipis coloquentidam unam majorem et infundis oleo bono nocte et die una, et effundis oleum in vas alium, et in olla rude^f coquis coloquentida cum aqua donec remaneat pars tertia; et sublata colo- 30
quentida in aqua ipsa mittis semula quantum sufficiat, cui admiscis elleboru nigru \angle i, scammonia \angle i; et agitas cum surculo aneti; et^g cum fuerit coctum facis pilulas et das^h.

213. *Unguentum catharticum ani et movit ventrem*. Stipteria cum mel trita et

^f L... rude] nova La.

lane magnitudinem pelos ut gluttiat La

^g L... Cum fuerit... das] facis abol-

^h L... surculo] testucas La.

cocta donec robea fiat; et ex hoc unguis anum. Vocatur autem hoc medicamen *ce-anagei*; facile enim educit et sine dolore protrahit.

214. *Confectiones tymiamatum : confectio tymiamae poltarion.* Rosa recente lib. ii; si autem sicca lib. $\frac{1}{2}$ i s, foliu, crocu, cassia ana $\frac{1}{2}$ x, storace $\frac{1}{2}$ i s, amomu $\frac{1}{2}$ i, onicas $\frac{1}{2}$ i, smyrnis $\frac{1}{2}$ ii, bdelliu $\frac{1}{2}$ i, carpobasamu $\frac{1}{2}$ i, acacias $\frac{1}{2}$ ii, opobalsamu $\frac{1}{2}$ ii, conficis.

Item thimiamata rodata. Storace lib. iii, costu $\frac{1}{2}$ vi, foliu $\frac{1}{2}$ iii, cassamu $\frac{1}{2}$ ii, storace rodiu $\frac{1}{2}$ viii, cariofilu, caucama ana $\frac{1}{2}$ iii, onicon megalon $\frac{1}{2}$ ii, crocu $\frac{1}{2}$ i s, saroa zarnabon ana $\frac{1}{2}$ ii, ladanu $\frac{1}{2}$ iii, nardu stacios $\frac{1}{2}$ ii, cassia $\frac{1}{2}$ i s, massica $\frac{1}{2}$ ii, calamus aromaticus $\frac{1}{2}$ iii, rosa viride lib. vi, balsamu $\frac{1}{2}$ ii; conficis.

Confectio thimiamae moscatu. [120] — Storace lib. i, aloa $\frac{1}{2}$ i, ambariu \angle iii, crocu $\frac{1}{2}$ iii, muscu $\frac{1}{2}$ ii, rosa $\frac{1}{2}$ i; conficis.

218. *Confectio xyromyru.* — Foliu, amomu, costu, zarnabu ana $\frac{1}{2}$ i, balsamu lib. i; conficis.

219. *Thimiamae confectio qui somnium facit.* — Storace, amomu, ammoniacu thimiamatos, bdelliu, sciticu, mandragorae radices, opiu thibeu, aequalia pondera; conficis (67).

ADDITIONS AU TEXTE D'ORIBASE

FOURNIES

PAR LE MANUSCRIT DE PARIS 621

ET PAR LES MANUSCRITS DE LAON ET DE LEIPZIG.

(1) Ce qui est entre deux crochets provient des manuscrits de Laon, dont je reproduis le texte, et de Leipzig. Vers la fin du chapitre, la traduction diffère assez notablement de celle de 621, je reproduis ici cette fin : Cum autem coctus fuerit medicamen amolintus factus levatur; ipsius quidem emplastrum usus ad sanguinentes facit plagas et ad cicatrices difficiles in corpore veniente et senus (sive Li) vulnerum glutinat oleum autem resolutum ad omnes utere inflammationes in podagras et artreticas passionis in omni tempore quando nimis sunt doloris in inguinis et fimas in inhurstis. Cymithilis in fracturis et in reumaticis passionis omnibus; cum autem solvitur mensura sit medicamini modice amplius oleum et magis aestate ut sint decem unc. medicaminis novem autem olei ad plagas autem et vulnera aequali pondera medicaminis et cera et olei ad osso (ure Li) solvuntur.

(2) Le manuscrit 621 ajoute : Si autem circa ora vulnerum rovorat (roborata?) inflammatio fuerit, resoluta cum oleo medicamen, et cum se coeperit refrigerare, malaxas manibus et paulatim vinum superfundis tantum quantum totum imbibat et fiat embroca. Hoc etiam ad splenis tumorem mirabiliter facit. Nunc autem medici ad resolvendum medicamina aequala pondera pastillum medicaminis, et oleum et cera resolvunt et sic utuntur. — *Emplastrum* [a]cirra Gallieni (voy. Gal. Sec. gen. IV, 14; t. XIII, p. 759) qui non recipit cera. Oleum vetus \angle iii, acetum acrum ς i, mittis in olla rude majore, ipsa autem olla ante pridie infundis in aqua, et sic post pridie mittis oleum et acetum et coquis lento igni quo usque consumatur acetum et habeto species tritas et tricocinatas, quales sunt lythargiuru lib. iii, calciteos iii, catmias iii, lepidos cyprios iii in xystu iii, unamquamque speciem singulatim habeto tritas, et primo mittis lythargiuru et movis cum spatula dactulycia et coquis ut fiat amolintum et sic mittis calciteos et cadmia et lipida (?) et deponis ulla ab igne, et cum se modicum refrigeraverit, sic addis iu (?) e..... coquis donec venum fiat; haec sine cera conficitur, sed facit ad

omnia vulnera vetustissima et antiqua, et apostemata, et syringia et egylopas, et cyradas, et ad omnem tumorem, et panoclas.

(3) Après le mot *acetum*, les manuscrits de Loan et Leipzig ajoutent : Quod sufficit. Ad sicca terenda. Facit et ad plagas glutinandum et ad nervos incisos [resolutos Li] hoc modo, cera \div iiiii, resolvens cum oleo lib. i, medicamen mittis \div ii et uteris.

Puis les mêmes manuscrits donnent les recettes suivantes^a : *Emplastrum pinthateu* : Cera, sevo taurino, frictis, pice, calce viva, aequali pondera resolutus quae solvenda sunt et supermittis [pulver Li] calcis resolis medicamen \div iiiii, cera \div iiiii, oleo libra una et ubi fuerit resolutum tollis [a foco Li], et cum se coeperit refrigerare agitandum cum spatula mittes vinum aut acetum aut aqua mittis paulatim partem tertia olei \div iiiii, agitas diligenter : facit ad eos qui torcentur in penis aut fustibus caedantur magnifice fit. — *Emplastrum dia yoscyamo* quae sip-tagio, frictis, cera, adeps porcinus yosciami sucus aequali pondere conficis et uteris. — *Emplastrum myrsinatum*, lithargyru \div vi, cera libra una, oleo myrtite libra una, vinum quod sufficit. Item aliud myrsinatum, cera lib. i, molibdinis \div iii, psimithiu \div s, sirico \div γ, oleo myrtite \div γ, coctu psimithiu cum oleo mittis modice [vino Li]. — *Emplastrum albo ad husturas*. Lithargyro, sulfur vivo, psimithiu, ana \div iii, cera \div iii, oleo myrtite quod sufficit. — Item aliud, lithargyru \div i, plumbo husto \div i, in alio habent \div iiiii, siricu \div ii, oleo myrtite libra i. Item aliud dia siricu, sirico \div vi, psimithiu \div i, cera libra una, oleo libra una, conficis et uteris. — *Emplastrum dia psimithiu*. Lithargyrum, psimithiu ana \div ii, adipēs recentes porcinos, cera, ana lib. ii, oleo roseo \div vi. Item aliud psymithiu \div v, cera lib. i, oleo omfacino ξ, conficis et uteris. Item aliud psimithiu, lithargyru ana \div i γ, axungia recentem \div viii, cera \div vii, conficis et uteris. — *Emplastrum dia fonfolego* apolotice, fonfolicus \div ii, lithargyrum \div ii, psymithiu \div i, catmias \div ii, mulibdenis \div i, adeps porcinus \div iiiii, cera \div vi, myrtite oleo aut roseo lib. i. — Item aliud emplastrum *Fonfolecus*, psymithiu, lithargyrum ana \div ii, ladanu \div i, acacia \div ii, oleo myrtite \div viii, cera \div iii, ovarum vitella numero viiii, conficis et uteris.

De son côté, le manuscrit 621 ajoute après le chapitre 6 : Quod sufficit ad species siccas terendas donec ad omnem lenitatem perveniant; et supermittis que liquata sunt in mortario, et teris donec se omnia adunent, et uteris.

(4) Le manuscrit 621 ajoute : Medicamen cera et oleum resolis ad ignem; et cum se remiserit tollis ab ignem, et cum spatula agitas fortiter donec se refrigeret; et sic mittis vinum aut acetum aut aqua paulatim donec habundanter in se

^a La première forme, mais avec une rédaction tout à fait différente, le chapitre 7 du texte grec et de 621.

inbibat quod miseris et unum corpus fiat. Sit autem quod supermittis tertia pars ab oleo. Uteris autem ad eos qui in publico fortiter fuerunt caesi; vel membra eorum fuerint rasa, aut in cede fuerint confisi, aut ex alto cadentes leduntur, et livida membra et contusa fiunt.

(5) Le manuscrit 621 ajoute trois recettes: *Emplastrum diafonfoligon apuloticon*: Psimitiu — ii, catmias — ii, molibdenis — i, adapes porcinas recentes — iiiii, cera — vi, oleu myrtille aut roseu lib. i. Conficis et uteris. — *Emplastrum diafonfoligon bonum*: Fonfoligos < iiiii, psimithiu < iiiii, lytharguiru < iiiii, ladanu ~ i, acacia < ii, oleu myrtille ~ viii, cera ~ iii, vitella ovarum novem. — *Emplastrum alium diafonfoligos*: Catmias ~ ii, stibeos ~ ii, litharguiru ~ ii, psimithiu ~ ii, fonfoligos ~ ii, oleu roseu ~ i (in alio oleu roseu ~ viii), cera ~ iiiii (in alio pumica) adapes anserinas ~ ii, adapes gallinacias ~ ii, sucus strignu quod sufficit. Hoc Martyrius conficiebat.

(6) Ici le manuscrit 621 ajoute: *Emplastrum innotum* quem accepi a Martyrio arciatro Ravenna, qui facit ad vulnera profunda replenda vel purganda, et celeriter ad sanitatem perducit. — Calciteos crudu ~ i, catmias ~ iii, lepidos calcu ~ i, calcu cecaumenu i, libanu i, therebintina ~ ii, cera ~ iiiii, oleu roseu ~ iiiii. Sicca omnia teris et tricoscinas, et mixta in mortario pulvera et cetera resolutas supermittis et uteris. Solvis medicamen cum oleo roseo aut cum oleo commune et infusos lenteos, id est mutaria, in vulnus mittis et desuper ipso medicamen ponis. — *Emplastrum cui supra Diascordu*; id est Martyrii. — Nitru ~ vii, colofonia lib. i, cera lib. i, oleu lib. iii, alei spicos numero quinquaginta; conficis et uteris ad plurima.

(7) Ici le manuscrit 621 ajoute: *Emplastrum diapsimithiu*, ad scabiosos et ad combustos et ad effersuras ignitas: Psimithiu ~ iiiii, lytharguiru ~ ii, cera lib. i, oleu roseu lib. i. Conficis et uteris.

(8) Ici le manuscrit 621 ajoute: *Emplastrum barbara Galini*. — Ad splenicos et ad stomaticos pladuntas, et ad flegmones, ad interocelicos, et ubicumque desiccare volueris tumores; et glutinat. (Voy. Gal. Sec. gen. II, 22; t. XIII, p. 555-561.) Cera terebenthina, pice sicca, asfaltu judaicu, colofonia ana lib. singulas, iu, xystu, psimithico, miseos, calcantu, stipteria, scistes, libanu, galla asiana, aloe, lepidos cyprios, organu, ammoniacu, thimiamatos, ana unc. singulos, oleum lib. i; acetum quod sufficit. — *Emplastrum angelicon*, faciens ad omnes passiones et ad omnes vulnera malitiosa, et ad sinus vulnerum, et ad pannoclosa, et multos sinus implicitas vulnera; emplastro solo utentes, ante aqua malaxato medicamen. Conficitur autem sic, cera, colofonia, senape, frigiū, ana libras duas semis, lauri baca libras v, nitru alex.

(9) Ici les manuscrits de Laon et de Leipzig intercalent ce qui suit : Uteris hoc medicamen ad recentes plagas et antiqua vulnera (ulcera Li) et ad serpentium morsus et ad canes rabidi morsus et ad scorpionis morsum, et ad condolomata et ad ganglias et ad cyradas et ad parotidas et ad lentigines (et ad cyr. . . . lentig. om. Li) et ad fymata et ad syringia et ad cyronia et ad malitiosa vulnera. Educit ossarum fragmina, spinas et sagittas et omnem sulcolum et senus replet, purgat carnes replet, glutinat et cicatricum inducit et inflammationes solvit, adposita thorace omnia quae circa viscera sunt passionnes vel duritias et scyros (scimus Li) et ydropis et infixa in articulis vel ossarum fracturas et ad vulnerum (ulcer. Li) insanabilium et putridorum et ad nervus incisos et contusos et ruptus et putredos et ad apostemas et cymithala et pustulas malas quaecumque malaxari opus habent et ad oculorum reuma frontis superposita repremit. Oleum roseum autem resolutus, facit etiam ad pus aurium et effusionem veretri et ani, subfumigatu vero ex eo et frigdorem male habentem matricem et qui duriter pariunt educit et pecus mortuum sive vivum nihil mali faciendum, et quo vocatur secundas educit (et pecus educit om. Li), sanat autem et piriodicas id est pyticas (tipicas Li) passionnes, in lenteo inductus inpositus fronti antequam comprehendatur, et serpentes et omnes venenosas pistes (potest Li) de domo suffimugatus expellit et liberat.

(10) Il y a ici un déplacement qu'il sera facile de constater en ayant le grec sous les yeux.

Emplastrum diamolibdenis. — Psimithiu lithargiriu, plumbuustu molibdenis catmias ana ~ i, cera ii, oleu myrtile ~ vi, vinum quod sufficit; conficis et uteris. — *Emplastrum diastrignu* : molibdenis ~ ii, cera assungia porcina vetere ana lib. i, oleu roseu ~ v, sucu strignu lib. i.

(11) A la place des chapitres 15 à 20, qu'il omet, le manuscrit 621 donne la recette suivante :

Emplastrum dia aereon (διά τῶν αἰρῶν farina lolii). — Facit ad syringia et ad mamillas mulierum, et ad inguinas et subascellas, et in collo apostematibus. Quando autem ponitur medicamen duos facis emplastos : unum ponis et alium tollis, et quem tollis ponis in pariete detera, et illa que fuit in pariete vulneri superponis et melius operatur : pice spana lib. ii, resina pituina ~ viii, cera ~ iii, oleu vetere ~ viii, asfaltu ~ ii β, farina lolii creta subtiliter

Emplastrum dia yron, pice lib. i, pituinis unc. iii, cera alba ~ iii, cera rufa ~ iii, oleo vetus cyatus tres quod est media emina pensu ~ v, asfaltu ~ ii γ, eron id est lolio farina tenuissima ~ iii, resoluta levas ab ignem et superspargis tota pulvera simul et asfaltum tritum tepefacta liquida aspargis lolii farina et aceto ~ iii. Conficis et uteris. Ad mamillarum pessimas duritias est enim multum desiccativus et anodinus id est doloris amputat. Item

~ xiiii. Que solvenda sunt resolvīs et levas de foco et mittis tritum asphaltum, tepidum autem factum mittis farina lolii et superspargis acetum ~ iiii. Facit ad mamillarum duritias pessimas. Neque plus desiccativum aut anodinon aliter poterit medicamen.

Emplastrum usia. — Qui haec habet, substantiam magnam habet; facit enim ad omnem duritias, et ad ossorum luxaturas et dolores articularum et laterum, ad caneros et cyradas, et ad infisimata et ad tumores omnes, et ad vulnera et syringia et acyronia vulnera, et ad bestiarum vel serpentium morsos, ad fracturas, ad inpetigines; ad ydropicos desperatos et tumidos vel aqua plenos, desiccat et curat et ad sanitatem perducit; surculos cannas, sudes inpositus extrahit; epar et splen inpositus curat, et ad pedum dolores podagras amputat, et aemoptoicis deforis positus sanat; cefalargicis in fronte positus tollit dolorem, nec non et aemigranicis, splen autem in dies septe curat; conficitur autem sic eu ~ ii β, lithargyru ~ ii β, psimithiu ~ ii β, lepidos calcu ~ i, libanu ~ iiii, aut ~ i, asphaltu ~ viii, tereventhines ~ x, pice sicca ~ viii, oleu aut butyru lib. i; iu, lithargyru, psimitiu, lepida, livanu fundis tricoscinas et teris cum aceto ad omnem supilitatem, ceteras autem species que solvenda sunt resolvīs, in caccavo cum asphaltu trito coquis et in mortario superfundis, teris fortiter et facis mandalia et uteris.

alia confectio dia cron, pice lib. ii, pituinis ~ viii, cera terrinica ~ iiii, oleo ~ iii, asphaltu cretu ~ ii γ, lolii farina ~ i. Conficis ut dictum est; facit ad omnia, maxime ad inflammationes.

Emplastrum usia. — Usia substantia dicitur. Qui hoc habet medicamentum substantiam habet. Facit autem ad omnes duritias et fracturas ossarum ad doloris articularum vel laterum, ad cangrenas, ad ciradas, ad fimata, ad tumoris, ad ulcera et ad syringia, ad cyroma, ad serpentium morsum, ad luxum, ad inpetigines, ad eos qui aqua replentur et ydropici fiunt, curat, spinas [cannas Li] filicis inposita extrahit, et ad epar et ad splen, facit etiam ad podagras (et ad artritica Li) et ad emoptoicus et ad cefalargicus et emigranicus, splen autem in diebus septem curat inpositus. Conficis autem sic, in ~ i γ, lithargyru ~ ii γ, psymithiu ~ i γ, lipidus calcu ~ i, libano ~ iiii, sin menus ~ i, asphaltu ~ viii, (add. marg. : calcu cecaumenu ~ i), terebentina lib. i ~ viii, pice sicca lib. ii ~ viii, (add. marg. : oleo et butyro lib. i). Iu, lithargyru, psymithiu, lipida libano tundis cernis et teris, et iterum cum acetum diligenter, cera autem resolvīs in caccavo, asphaltu vero teris et mittis in caccavo (asp. . . . in cacc. om. Li) et resolvīs omnia superfundis in mortario et malaxas et facis mandalia.

Les chapitres 15, 16 et 17 sont tirés du manuscrit de Laon, qui remplace les chapitres 18-20 par deux recettes intitulées, l'une : *Item alia elephantini emplastrum*.

trum para Joanne grammatico; et l'autre: Emplastrum galbiane (galbanum). . . . Emplastrum didascoli quam usus est Adrianus imperator.

Item aliud elephantini emplastrum para Johanne grammatico. — Faciens ad omnes duritias antiquas et modernas passiones et ad omnes tumores et inflammationem (inflationes Li) veretris (veteris Li) et scyrominas et duras et ad omnes duritias diuturnas in omni loco corporis (natas vel factas solvit mirabiliter, recipit haec Li), bdellio \angle xx, mandragore cortices \div viii, rudo cnidii id est alicaccavo \div viii, rudo (orodo Li) panacus \div vi, opopanax \div viii, cera lib. i, terebentinis lib. i, colofonia \div xx, sucus potamugitonis \div xx, solvit mirabiliter confectio et uteris aut pro potamugitonis mittis alamentis \div xx. [Conficis et] sic uteris.

Emplastrum galbiane. — Gamimella \angle xvi, lippidus (lepidus Li) eritru \angle xvi, sempervivo \angle xvi, catmias \angle xvi, smyrnes \angle xvi, draconteae radices \angle xvi, gentiana \angle viii, calcetheus \angle iii, calcantu \angle viii, sidia \angle iiiii, galla asia \angle iiiii, salis orecto \angle iiiii, miseus \angle iiiii, aristolocia longa \angle xvii, ireus \angle xiiii, aristologia rotunda \angle xviii, salis ammoniaci \angle vi, calcu cecaumenu \angle xii, in xystu \angle xii (in x, \angle xii om. Li) terebentina \angle xii, aloe bona \angle xiii, propoleus \angle xvi, ammoniaci \angle xvi, stipteria rotunda \angle xvi, stiptiria scistes \angle vi (stipt. scistes \angle vi, om. Li), aceto ξ i γ , cera \angle xl, colofonia \angle Θ cccviii, galbanis \angle xxi, apocymatus \angle lxxiii, oleum vetus \angle cxiii. Conficis et uteris.

Emplastrum didascoli, quam usus est Adrianus imperator, emplastrum ad omnes passiones a capite usque ad pedes, colofonia in alio lib. ii, scp xviii (colof. . . . xvii om Li), ad migraniae doloris in fronte positus cum aluta, et dolorem tollit emigratio et capitis reuma oculorum repremet et catarrum amputat et aurium doloris tollit, resolutus cum oleo nardino in auris stillatus et ad nares cacueticas passiones cum aceto resolutus, ad suspiriosus in pectore cum aluta inpositus, cardiacis et stomachicis et splenicis et dysintericis et opustotonicis ad praecordia positus, artritici, podagricis [sciaticis Li] et ad omnes nervorum dolores et ad luxa et ad fracturas et ad puncturas (et ad p. om. Li) acus, extrahit ossa quae muta (matassa Li) sunt fragmenta et lippidus callicis (colicis Li) [et nefritici Li]. Resolutus cum oleo cyprino aut rutatio adhibitus et [ludus Li] ad tenismo et ad vissica reumatizantem aut alitem patientem ut non infigdetur lumbis superpositam, resolutam oleum nardinum et super veretrum et ano, facit etiam ad vulnerum cruenta et veteris, similiter et ad siringodis et ad caneros et ad cyradas et ad inguinis et ad canglia, ad senilis corpora, ad apostemas omnes et ad veteris (veretri Li) et ad ani vitia cacoetica, purgat enim vulnera et replet carnem et cycatricat et glutinat et rumpit cyradas et spinas et cannas et filices extrahit et vetrum et ligna, facit bene et ad cyronia vulnera et canerosa vulnera, facit autem et ypaticis superpositus [et desuper lana superposita] infusa cum vino et oleo, splenicis autem cum

pusca. Ad mulierum passionis et ad paronicia et ad unguis scaviosas et ad interocelicus [in suis pedibus revocat intestina et corocelicos Li] sanat et senus vulnorum glutinat, est autem et hoc opus (acopum Li) mirabilis resolutus et inunctus et malaginati modum inpositus, [sirancicis autem circa fauces et collum inponitur Li] et ad mamillis passionibus et ad ex omfalosidis (ad umfalos Li) ad umbilicum praeminentes et ad cartilaginis fractas glutinat (om. L) et ad incisas et ad nares et aures fractas glutinat, facit et ad carnis de feris comestas, linisorsimi (leonis ursi simii Li) corcodili, scorpionum, aspidum [et omnium Li] serpentium et ad hominis morsum et ad haec omnia hujus medicaminis potentia facit probatum a nobis. Conficit autem sic. Omnes species suprascriptas tundis et cernis et iterum simul mixta pulvera teris cum aceto in sole in diebus sex et post dies sex remittis terebentina, colofonia, galbana, cera, propoleus, ammoniacum oleum, et cum se omnia remiserit facit eum.

(12) Les manuscrits de Laon et Leipzig intercalent ce qui suit : Et post haec accipies cera (resina Li) colofonia $\frac{1}{2}$ xxiii, cera $\frac{1}{2}$ iiii, oleum $\frac{1}{2}$ ii, et sucus de salice quos colas eminam, resina cum oleo coquis ad ignem mollem donec per homino et (pirom inonet Li) anatribomenus therea appareat et egestum igniste, post haec mittis cera et postea cum bene habens apparuerit levas ab ignem olla et sic mittis sucus de salice factus ana modice satis (om. Li) et post haec reponis super ignem et coquere oportet mitius donec fluat, supermixtum enim (lenem Li) medicamen hoc modo in vasum marmoreum nitidum aut aereum lenis superstilans partem de sucus et postea ipsum medicamen ibidem recondis, malaxas et uteris.

(13) Le chapitre 22 est placé après le 24^e dans le manuscrit 621, qui omet le chapitre 23 et la première recette du chapitre 24, laquelle recette se trouve, ainsi que le chapitre 23, dans le manuscrit de Laon.

(14) Ici les manuscrits de Leipzig et de Laon donnent un *Emplastrum usia* que j'ai mis, à la note 10, en regard du même *Emplastrum* dans le manuscrit 621.

(15) L'*Emplastrum ad fagidinica* manque dans le manuscrit 621, mais il se trouve dans le grec et dans les manuscrits de Laon et de Leipzig. Je reproduis ici le texte de Laon : *Emplastrum ad fagidinica ulcera et cancrosa*. — Adamantus, ibiscum viridem aut siccum supermittis sebum hircinum et uteris. Si autem nimis infusus fuerit ulcus adponis mutaria sicca et superponis sebum cum eviscum; uteris autem et curationis capitalis.

(16) Ici les manuscrits de Laon et Leipzig insèrent une recette qui manque dans le manuscrit 621 et dans le grec. Je reproduis le texte de Laon : *Item ad*

interocelicus : simfitu radices ζ vi, copressi pilas xx, axungia porcina vetus unc. vi, quiafrū ζ vi, uva passa exoxata ζ vi, simul malaxas et supra uteris, ego autem cypressi miscui ζ vi.

(17) Le manuscrit 621 ajoute : *Item potio gutturosis*. — Nitru alexandrinu i β , spongia virgine cum cocliis suis integra, stafidagrias \sim i β , avallanas purgatas n° xlviii, carta virgine colimato (*sic*) uno semis, porpura bona ligulas, una semis. Haec omnia mittis in caccavo rude et coperis et linis coperculum creta et mittis in forno ut ardeat, et cum ustae fuerint tollis cinus et teris; cui addes apii semen \sim i, piper grana xxvii, lasar vivu Θ iii. Haec omnia trita et simul mixta ut sit pulvis mollissimum et ex ipso pulvere dabis cocliario uno cum vino robeo potio-nem jejunis; bibat autem a luna xvii usque ad xxvii. Hoc facis per lunas tris. Infantibus cum vino dabis, majoribus autem cum aceto dabis ex pulvere cocliare ternos; mulieribus vero dabis binos. — La fin du chapitre 34 est donnée d'après le manuscrit de Laon.

(18) Ici les manuscrits de Laon (dont je donne le texte) et de Leipzig ajoutent la formule suivante : *Item aliud ad fagidinica ulcera*, pastenace folia trita cum mel superpones, melius est enim pastenace silvestris folia quam domestice; si non invenis agrestis domestica mittis.

(19) Je transcris ici le texte du manuscrit de Laon, qui présente avec celui du manuscrit 621 des différences notables. Le manuscrit de Leipzig est conforme, à quelques différences près, à celui de Laon.

Ad cyronia ulcera, lippidus calcu \angle x, cera \angle x, stiptiria scistes \angle ii, cera malaxas calefacta ad ignem aut ad solem aut ad aqua calida et sic misces diligenter pulvera superscriptas et cum se totum collegerit in uno inducis in lenteo et superponis. — *Ad ulcus et morsura serpentium*. Sidio husta supersparges aut ipsum tritum superpones, calamo est stiptiria scistes hustas supersparge. *Item aliud ad haec*, ysopo \angle iiiii, uva passa \angle iiiii, nitro \angle iiiii, tritas supersparge.

(20) Le manuscrit 621 ajoute : *Item ad tumorem ani* : Catmias usta et lota \sim i, libanu \sim i, ponfoligos lotu \sim i, psimithiu lotu \sim i, amyly ρ viii, crocu ρ vi; crocu teris cum lac mulieri aut sapa, cera \sim v, oleu roseu \sim iii, ovarum octo albumen, cum quas cetera teruntur et cêrotus superfunditur.

Cette recette manque dans les manuscrits de Laon et Leipzig, qui donnent les suivantes, lesquelles, à leur tour, manquent aussi bien dans le manuscrit 621 que dans le grec. Je donne le texte de Laon.

Emplastrum ad fracturas. — Pice brutia lib. i ζ iiiii, lithargyru lib. ζ iiiii, libano ζ viii, terebentinis ζ viii, sevo taurino lib. i ζ iiiii, galbanu ζ i, opopanax ζ i, cera ζ iiiii, oleo vetus libra una, acetum ζ v. Conficis et uteris. *Item*

aliud catagmaticum emplastrum. — Precipuum est ad fracturas cum vulnerationem et sine vulnerationem haec habes alterum medicamen opus non habet, recipit haec lithargyrum $\frac{1}{2}$ i, cera $\frac{1}{2}$ v, pice $\frac{1}{2}$ i, sevo vitulino $\frac{1}{2}$ i, iu, xistu unc. ii, terebentinis $\frac{1}{2}$ x, libano $\frac{1}{2}$ x, oleo cecino cotila i, galbanu \angle x, opopanax \angle viii, acetum quod sufficit. — *Item aliud* istius non minorem, dicitur autem magnus satis, lithargyrum $\frac{1}{2}$ i, sevo taurino $\frac{1}{2}$ i, libano $\frac{1}{2}$ i, pice liquida libra una, opo sycorum lib. i, terebentinis $\frac{1}{2}$ x, cera $\frac{1}{2}$ v, oleo cecino $\frac{1}{2}$ i, aut oleo vetus cotila una, iu xistu \angle viii, galbanu \angle viii, opopanax \angle viii, acetum quod sufficit. (Item aliud — sufficit om. Li) Coquis hoc modo, mittis in ulla lithargyrum cum oleo cecinu aut vetus et sevo taurino, et coquis usque admolentum fiat; post haec mittes cera et terebentina adhibe et alio vaso cocto opo sycorum et picem donec quod sufficit et sic mittis ubi lithargyrum coxisti in prima ulla esta ubi pix cocta est coquis donec bene misceantur [v^o] et deponis caccabum de focum et mittes galbanum; iu autem et opopanax habeto in mortario cum aceto trito et libano, post haec infrigidas et infundis in mortario, coquis autem et supradicta imple hoc modo. — *Item aliud* diapente, cera pice frictis ana libra una, galvanis $\frac{1}{2}$ i, opopanax $\frac{1}{2}$ i, vino bono quod sufficit.

Oxyra crocera, facit epaticis, spleneticis ypocondriae tensionis nefreticis et ad omnes nervorum passiones, pleureticis, peripleumoniticis, artritibus, sciaticis et ad nervorum contractiones et luxus et fracturas et incisus nervis, solvit autem et omnes duritias et ad serpentium morsum et canis rabidi morsum. Pice sicca brutia lib. ii, cera lib. i, ammoniaci [timiamatus Li] unc. iii, libano (libanus arrenus Li) $\frac{1}{2}$ iii, galbanis $\frac{1}{2}$ iii, croco $\frac{1}{2}$ ii, aceto agro ξ iii, teris ammoniacum et libano cum aceto in mellis spissitudinem cocti et in alio mortario teris croco, pice autem mittis in caccavo testeo non in aereo et supermittis quod superavit acetum et coquis agitas frequenter et cum acetus fuerit aconsumptus supermittis cera et si solserit supermittis amoniacum et libanum agitas frequenter; atende ne foras exeat de ulla; post haec mittes galvano et cum fuerit resolutum et amolentum fit supermittis crocum et fundis in mortario; misces bene et uteris. — *Item oxyra* qui facit podagricis artritibus et ad omnem dolorem et luxatis, pice brutia lib. ii, cera lib. i, ammoniacum $\frac{1}{2}$ iii, terebentina $\frac{1}{2}$ ii, libano $\frac{1}{2}$ i, galbano $\frac{1}{2}$ i, acitum ξ i γ . — *Item alio oxyra* afrodisi utilis ad omnes suprascriptas acetum ξ i γ , pice lib. ii, cera lib. i, ammoniacum $\frac{1}{2}$ iii, colofonia $\frac{1}{2}$ ii, [oleum $\frac{1}{2}$ ii, galbana $\frac{1}{2}$ ii, bdellio \angle pen \angle vi, medulla cervina $\frac{1}{2}$ ii, add. Li] terebentina $\frac{1}{2}$ iii, senopede scp ii, mannis $\frac{1}{2}$ ii. Conficis et uteris.

Malagma dia melitus, cera lib. i, lithargyrum lib. i, mel lib. i, oleo lib. i, colofonia $\frac{1}{2}$ iii, sevo taurino $\frac{1}{2}$ iii, terebentinis $\frac{1}{2}$ ii, coquis lithargyrum ut sit amolentum et sic mittis cera et sebum et sic terebentina et uteris. — *Item dia melitus malagma*, magnifice solvit omnes duritias, oleum lib. i, lithargyrum lib. i, terebentina lib. i, adeps anserinus $\frac{1}{2}$ vi, cera $\frac{1}{2}$ viii, coquis oleum et lithargyrum donec amolentum fiat et sic mittes adipem et cum [bene Li] se fecerit mittis tere-

bentina et coquis donec constitutionem bonam habeat, et sic mittis cera et levas caccabum ab ignem et tepefactum medicamen ante coquis mel solum et sic miscis medicamen et permisces et uteris.

Diacylon malagma, lythargyrum tritum lib. ii, oleo dulce lib. vi, fenu greco emina i, lino semen emina i, evisci radices lib. iii, aqua ℥ iii, sementes et radices confranges minutatum coquis cum aqua donec habeat super digitos duo et sic expremis sucus lib. iiii, et misces cum oleo coquis donec aqua consumetur et modicum dimittis ut infigdet sic mittis lithargyrum agitas frequenter coquis vero a mollem ignem donec amolentum fiat id est ut non inquinet digito. Resolutio diaquilon, cera alba ℥ 9, oleo albo lib. ii, fermento diaquilon ℥ vi, haec omnia simul resolvis et uteris (Resol. . . . uteris om. Li). — Item diaquilon, lithargyrum lib. ii, oleo lib. ii, cera ℥ viii, feno greco, lini semen, evisco, psillio, cucumeris agrestis radices, ptisanas, coquis omnia simul cum aqua et sucus exinde lib. ii, coquis ut sit amolentum.

Ad molles et delectatas carnes et difficile et ulceratus cera lib. i, [verba erasa om. Li] oleo roseo lib. i, psimithiu ℥ viii, sales ammoniaci ℥ iiii, lippidus cyprias ℥ ii, libano ℥ i, iu ℥ i, sidion ℥ i, calce viva ℥ i, scistes ℥ i. Conficis et uteris.

(21) Ici les manuscrits de Laon et Leipzig ajoutent une recette, que je transcris d'après Laon : *Item embroce* ad inflammationis percussura et ad luxum, et ut non fiat apostema et cito digeratur, lexiva partem unam oleo mundo partes duas miscis ut sit glyodes et sic cum lana inponis aut cum spungia intincta inponis ad luxum et uteris. *Item cerutum* qui facit ad eos qui in paena torcuntur aut cum fustis ceduntur, cera ℥ iii, axungia ℥ ii, lithargyrum ℥ iii, mel ℥ iii, oleo roseo lib. i, ovas iiii. Facis cerutum et uteris.

(22) Le manuscrit 621 ajoute : *Item embroca* ad stomaci et epatis inflammationes et ad febres : Oleu camimelu ~ (sic), oleu melinu ~ ii, oleu nardu ~ i, fabae farinas ~ iii, vitella ovarum n° v; sapa quod sufficit ad ea colligenda. — *De cerotis*. Cerutum qui facit ad omnem apostimam et od omnes antiqua vulnera vel caneros omnes; purgat et cicatricat : cera lib. ii, adapes porcinos lib. i, sapone lib. i, colofonia ~ vi. Conficis et uteris.

(23) Les manuscrits de Laon et Leipzig ajoutent ici une recette, que je reproduis d'après Laon : *Item ceratum dia saponorius* qui facit ad apostemas et parotidas et fimata et forunculus, cera lib. ii, axungia lib. i, sapone lib. i, frictis ℥ vi. Conficis et uteris ad omnis veteris vulnera purgat et cicatricem inducit.

(24) Nouvelle addition dans les manuscrits de Laon et Leipzig; je donne le texte de Laon.

Ceruta calastico pari ycion (ygron Li) diacylo, cera ℥ vi, oleo roseo aut omfa-

cino lib. ii γ , resolvīs et supermittis [diaquilon medicamen lib. i, et cum spata agitas donec se infrigdet et sic supermittis] vino ζ vi, et cum manu fortiter mis-cis simul, quodsi pro vino sucus intubae aut psillie mittis facit maxime ad anum si erisipelas patiatur. — *Item parigrōn* calasticum, adapes porcinos recentes (pur-gatos *add. Li*) ζ liiii, cera ζ xxiii, lithargyrum ζ vi. [psimithio ζ vi, *add. Li*]. Conficis et uteris.

(25) Ici le manuscrit 621 donne la recette suivante, puis les chapitres 49, 50 et 51. *Item aliut cerotum dianethinis* ad febres et causos incidendos. — Anethu viride lib. i, camimella lib. i, scilla lib. i. Ista herbas coquis in aqua ad tertias, proicis eas et mittis in ipsa aqua oleu lib. v; et iterum coquis donec aqua consumatur. Et sic mittis adapes porcinos recentes lib. ii, cera lib. ii. Ancusam vero et sempervivas herbas ana ii. Teris in mortario et supermittis cerotum conficis et uteris.

(26) Ici le manuscrit 621 ajoute : *Item unctio ad arthriticos*. — Afronitru lib. i, oleu vetere lib. ii, organu tritu et cretu \sim vi. Conficis. — *Item alia unctio artri-ticis* : Nitru robeu \sim i, stipterias \sim i, cera \sim vi, oleu vetus libra una. Conficis et uteris.

(27) Ici le manuscrit 621 ajoute : *Epithima diaspermaton quam accepi a Maximo pimentario Ravenna*. — Panacos \sim ii, melilotu \sim ii, anissu \sim ii, apii semen \sim ii, ameos \sim ii, ireos \sim ii, cardamomu \sim ii, nitru \sim ij, baca lauri \sim ii, fenoculi semen \sim ij, senape \sim ii, terebenthinis \sim ii, ammoniacu \sim vi, cera lib. i, sevi taurinu lib. i, mel lib. i, colofonia lib. i β , oleu cyprini \sim viii, acetu emina. Con-ficis et uteris. — *Epithima poliarcon*. Crocu \sim ii, folium i, storace, libanu smyr-nis, aloe, ammoniacu, amomu, cyperu, cardamomu ana \sim ii. cassia \sim i, brateos \sim i, terebenthena \sim i, cera \sim xvi, oleu nardu \sim vi, oleu cyprinu \sim xii, balsamu \sim i. Conficis et uteris.

Les manuscrits de Laon, dont je donne le texte, et de Leipzig ont eux aussi et seuls une addition.

Item diaspermatum, cera \angle c, ammoniaco \angle c, feno greco \angle c, terebentina \angle c, sevo taurino \angle c, aniso \angle c. — *Epythima dia thileus malactica*, cera ζ viii, tere-bentina ζ vi, ysopo cerotes ζ iiiii, interdum et frictis lib. i γ , (*Epith.* lib i γ , om. *Li.*) petrosilino \angle li, panaces radices \angle l, yreus [illirus *Li*] \angle l, nitro \angle l, ameus, conficis et uteris \angle l, samsico \angle xxv, cassia \angle xii, cardamomu \angle xii γ , nardo celticis \angle xii γ , dauco cretico radices \angle xii γ , mel emina media, oleo cyprino lib. i, vino odorato quod sufficit et uteris.

(28) Ici les manuscrits de Laon et de Leipzig ajoutent la recette suivante : *Item aliud* ad febres et ad medias calentis et ad stomachi dolorem (*ardorem Li*) croco ζ i, cera ζ xii, oleum roseum unc. vi, rosa sicca manu plena, ova iiiii, albumen,

infundis rosa et in tepida teris croco mittis albumen et mox tritum fuerit tolles de mortario et cera cum oleo roseo remissa mittis in mortario et teris (cum oleo et teris om. Li) et sic addis species quae sunt trita.

(29) Ici les manuscrits de Laon et Leipzig ajoutent : Facit et ad causos febres adhuc etiam et qui sitem patiuntur et inflammationis epatis et splenis.

(30) Le manuscrit 621 ajoute : *Epithyma diacacrios quam Lisiass autor composuit malactica*. — Facit ad jecoris et lienis abscessibus et ad strumas et ad parotidas, articus calcibus quoque suppurantibus avaliter dolentibus; facit et ad ventris concoctionem, et ad hydropicos et epatis et splenis duritiam. Et maxime ad eos uteris qui adhuc forte virtute sunt quia fortis est medicamen. — Ammoniacu thumiamatos \angle xvi, ireus illirices \angle xvi, opopanacos \angle viii, cacrios \angle viii, bdelliu \angle xv, storace \angle viii, adapes vitulinos \angle xvi, galbanis \angle viii, piper grana clx, cera \angle xlvi, olei irini feces quod sufficit, et vinum similiter.

Epithyma filagra, que et malaxat duritias et confortat et mollat stomachum et epar et splen et flegmonem ipsorum relaxat et mollat, unde lassatis et defectis ydropicis adhibetur; nam et lexe-pyretus est, hoc est febres solvit. — Crocu \angle xii, aloe \angle viii, mastice \angle viii, storace \angle iii, in alio \angle viii, bdellii \angle viii, ammoniacus \angle xvi, adapes anserinos \angle xvi, ysopo cerotes \angle xxxii, cera lib. i, oleu cyprinu lib. i, quod si extas est roseum; multi etiam nunc mittunt oleum nardum \angle vi et roseum \angle vi, vinum bonum ad sicca terenda quod sufficit.

Les manuscrits de Laon et Leipzig donnent aussi un *Epythima filagri*, mais très-différent de celui du manuscrit 621 : *Epythima filagri tonotica* qui facit ad stomachi et epatis et splenis duritias, confortat etiam et relaxat (malaxat Li) quae dura sunt, ammoniaci \angle viii, bdellio \angle viii, storace \angle viii (in alio \angle iii Li), mastice \angle viii, croco \angle viii, aloe \angle viii, cera \angle cxvi (iu Li), ysopo cerutes \angle xxii, oleo roseo lib. i, vino ad siccas species terendas quod sufficit.

Epithyma ydropicis quae tumorem tollat. — Cera \angle xcii, pice spana \angle xcii, stipteria ygra \angle xcvi, nitru xcvi, mannis \angle xcvi, aloes \angle xlvi, pyretu \angle xxviii, aristolocias \angle xxiii, bdelliu \angle xxiii, amomu \angle xxiii, ammoniacu xxiii, cardamomu \angle xxiii, viscu \angle xxiii, oleu \angle xxiii, acetu quod sufficit. — *Epithyma ypothirion* qui facit ad asciten et ex alto extrahit humores. Epithyma ypothirion recipit haec : colofonia \angle cclxxxiii, cera \angle xcii, pice spana \angle xcii, stipteria ygra \angle xcvi, nitru \angle xcvi, sulfur vivu \angle xcvi, mannis \angle xcvi, pyretu \angle xxviii, bdelliu \angle xxiii, ammoniacu thumiamatos \angle xxiii, cardamomu \angle xxiii, viscu de quercu \angle xxiii, oleu \angle xxiii, aloe \angle xlvi, aristolocias \angle xxiii, acetum quod sufficit. — *Epithyma quae facit ad multa*, id est ad diaforesin faciendam hutilissima est, et ad reprimen-

dos tumores ydropicis; splen resolvit et aposthemas desiccat et dothienas, sed et in articulis humores desiccat, et ygrocephalos et steatomata, id est mattas, desiccat et chirisin et parotidas adhibitus sanat, et ad alia multa mirabiliter facit, calcanthu \sim iii, aloes iii, afronitru \sim iii, psimithiu \sim vii, cera \sim vii, oleum \sim x, acetu acerrimu quod sufficit; conficis et uteris. — *Epithima diadafnidon* : ad asciten et splen; solvit omnem duritiam, ebebit de profundo humores, sed et apostimas desiccat, cera pytuines, pice bruccia, nitru rubeu, baca lauri sicca, seu taurinu, ammoniacos thimiamatos, mannis, libanu, ana lib. i; quae solvenda sunt solvis et pulvera superspargis, et cum se miscuerit fundis in mortario et teris et sic uteris. — *Epithima* ad ydropem tempanitem et ad sciron epatis : fortiter enim ventositatem digerit et malaxat duritias maxime epatis, resina frixa lib. iii, cera lib. ii, pice sicca lib. ii, stipteria ygra lib. i, nitru rubru lib. i, sulfur vivu lib. i, mannis lib. i, oleu vetus emina, acetum ad sicca terenda quod sufficit; conficis et uteris : probatum; ebebit enim ex profundo humores et sciros solvit. — *Epithima Nileos*. Ad febres et ad inflammationis. — Ammoniacus thimiamatos lib. i, cera lib. i, crocu \sim i, oleu roseu lib. i; plurimi etiam mittunt oleum roseum \sim viii; ammoniacum cum aceto resolvit; crocum cum vino teris; cetera vero resolvit duplici vaso; et cum tepidum fuerit, miscis omnia simul et uteris. — *Epithima Nileus ad febres*. Cera ammoniacum ana libra una, oleo roseo \div viii, croco \div i, aceto quod sufficit. — Item epythima Nileus febrientibus ammoniaci lib. i, dactylos purgatos lib. i, cera lib. i, croco \div i, oleo roseo quod sufficit, infundis dactylos rasmus deintus enas in aceto [agro add. Li] et teris ut sit emplastrum similis et sic teris ammoniacum ut sit siccum et in trulla resolvit cera et oleum roseum conficis et uteris. (Mss. de Laon et Leipzig.) — *Epithima Nileos*. Ad febres et ad flegmonem epatis, splenis et stomaci. — Ammoniacum lib. i, dactulos pingues majores purgati senis de intus et de foris cortices lib. i, cera lib. i, crocu \sim i, oleu roseu lib. i. Infundis rasos dactulos in aceto acro et teris postea in mortario cum ammoniacu ad modum emplastri, et crocum simul; et sic cetera liquata ut supra conficis et uteris. — *Epithima Nileos quam usus est Jacobus*, ad febres et flegmones omnes. — Ammoniacu lib. i, litharguru lib. i, cera lib. i, oleu roseu lib. i, crocu \sim i, acetu quod sufficit ad siccas species terendas; et conficis ut supra et uteris. — *Item epithima Nileos* quae facit ad ypocondriae tensiones et ad articulorum dolores; solvit autem et omnes duritias, facit et ad fracturas et ad luxaturas et ad flexuras nodorum et ad declinantes inflammationes epatis et splenis et stomaci. — Recipit haec : cera lib. i, ammoniacu lib. i, crocu \angle iii, oleu ciprinu lib. i, acetum quod sufficit; ut supra conficis, et ad erisipelatas vel ad omnia quae omnes Nili confectiones superadditas faciunt. — Les recettes 2 et 5 se lisent aussi dans le manuscrit de Laon.

(31) Le manuscrit 621 ajoute : *Epithima diamelon*, thonotica et lyxipyreton : crocu \sim iii, aloe \sim iii, storace \sim iii, mastice \sim iii, dactulos nicolaos lib. i, con-

ficis et uteris, facit epaticis stomaticis. — *Item aliut, Afrodisi arceatri, epithima diamelon*, qui facit ad duritias et defectionem epatis vel stomachi. — Crocu \angle iiiii, cassia fistula \angle iiiii, bdellii \angle iiiii, murra troclites \angle iiiii, medulla cervina \sim ii, dactulos \sim vi, aloë \sim i, citotonea \sim iii, mastice \sim i, terebenthena \sim iii, cera \sim x, oleu nardu \sim iiiii, oleu melinu \sim iiiii, absintiu \sim i, ireos \sim i, ammoniacu \sim i, storace \sim iii, enantu \sim i. Conficis. — *Epithima acharistu mirabilem quem usus est Eusebius*. Malaxat duritias et epatis et stomachi et splenis, et virtutem locis inponit. — Cardamomu \sim iii, aliqui \sim iiiii, bdellii \sim ii, murra \sim ii, ammoniacu thimiamatos \sim vi, crocu \sim i, storace \sim ii, aloë \sim ii, mastice \sim vi, cera lib. i β , colofonia lib. ii, massuca \sim ii, terebenthenis \sim iiiii, libanu \sim ii, xylobalsamu \sim ii, oleu camomilu \sim vi, absinti succus \angle iiiii; vinu quod sufficit.

(32) Le manuscrit 621 ajoute trois recettes anonymes; la première et la troisième se lisent également dans le manuscrit de Laon. *Epithima diapsicon*: evisci radices lib. i, dactulos pingues lib. ii, camimela herba \sim vi, lini semen emina, melilotu \sim vi, vinu adrianu ξ pimentari autem Ravenna aqua mittunt ξ ii, et sic infunduntur diebus tres et coquantur donec succus efficiatur ut remaneat plus minus ξ i, et colatur succus et inmittis in eo buccellatum mundum tritum et cretum (criblatum LL) ad tenuem tricoscinum lib. v, (et cum succus infocas sicut pastores faciunt et cum infocatum fuerit et cum totum in se biberit succum conficis bene spissum et) facis laganos multum tenues, et posthaec in mortario mittis lithargiuru lib. i, psimithiu lib. i et facis pulvera et supermittis aqua emina una, et teris cum spuma argenti et cerussa multas oras, et facis ut sit glyodes, et mittis in trulo, cui addes oleum betus lib. v, et coquis ut sit amolintum ad lenes prunas; posthaec in trulione colofonia lib. ii, cera lib. i, terebenthena lib. i, et si tibi videtur ut modicum bulliat, ad lenes carbones bulliat, et tollis ab igne caccabum, et cum se modice infigidaberit, supermittis laganas de pane factas, et agitas fortiter, et cum se bene miseuerit, uteris ad epaticos, splenicos, stomaticos, ypodondria dolentibus, ydropicis; duritias solvit, dolores amputat, inflammationes mitigat; et ut simpliciter dicam, ad multas facit passiones. Quod si ad confortandum epar aut stomachum vis facere, cum vino conficis; multi autem et ipsos dactulos cum suprascripto pane terunt. Cum sucos et nigra fit confectio et fortior... — *Epithima tonotica*..... stomachi et epatis dactulos n° viiii; et ad pensa ipsorum micas panis interiores, alterum tantum infundis in vino adriano, crocu \angle iii, mastice \sim i, aloë \angle iiiii, ammoniacu \angle iiiii, ... oleu nardu quod sufficit; conficis et uteris. — *Epithima diamelilotu*¹: nardu celtices \angle x, cyperu \angle iii, cardamomu \angle viii, ireos \angle viii, murra \angle viii, ammoniacu thimiamatos \angle viii, alii \angle l, alii \angle c mittunt ammoniacum, melilotum \angle xxv, terebenthena \angle l, cera \angle c, oleu cyprinu emina media, acetum quod sufficit.

¹ Dans LL, un peu différent et plus court.

(33) Au lieu du chapitre 68, que je donne d'après le manuscrit de Laon, qui omet le chapitre 66, le manuscrit 621 a deux petites recettes anonymes : *Epithima dia enanthiu tonotica*. — Enanthiu ~ i, rosa ~ i, crocu ~ i, melilotu ~ i, mastice ~ i, aloë ~ i, omfaciu ~ i, dactulos lib. i, oleu cotonite quod sufficit. — *Epithima ad causos* : aloë ~ i, dactulos lib. i, mastice ~ ii, melilotu ~ ii, cera lib. ii, oleu roseu lib. ii; conficis.

(34) Ici le manuscrit 621 ajoute : *Malagma filagriu*. Ad epatis duritias solvendas. — Ammoniaci gutta ~ xiii, cera ~ xiii, crocu ~ i, mel ~ iii s, smyrnis trocl. ~ i s, melilotu ~ i s, oleu nardu ~ xii, vinu quod sufficit; et cum epati inposueris super stomacum, ne resolvatur superponis stomaco cerotarium confectum ex absentio et oleo nardo.

(35) Ici le manuscrit 621 ajoute : *Marciaton unguentum*, ad stomacu et epar et omnem dolorem corporis. (Laon et Leipzig ajoutent : Melior est ad stomaci causa marciaton quam *decameron* aut *pentameros*; dolores tollit et malaxat, si qua ibi est duritia et calefacit et confortat stomaco.) — Storace calamente ~ iiii, mastice ~ iii, medulla cervina ~ ii, om. La), terebenthenis ~ i, (ysopu cerotes ~ i, om. La) balsamu ~ i β, oleu omfaciu ~ vi, oleu nardu ~ vi, oleu glaucinu ~ i, cera alba ~ iii, conficis et uteris.

(36) Ici le manuscrit 621 donne la première partie du chapitre 87, puis les recettes suivantes : *Dialtheas calasticu*, qui facit ad omnes dolores, si in modum ceroti perfricetur locus. Facit et ad omnes inflationes stomaci, si in modum epithimatis in stomaco inponatur; et non solum inflationes stomaci curat, verum etiam ventris constrictionem, quamvis antiquissimas sint squibalas resolvit et sine aliqua molestia educit; macronosiam vero de stomaco discutit educit. Quartanariis, tertianariis inposita medetur, fastidium tollit, frigus prohibet et viscerum constrictionem solvit, si in modum epithimatis inponatur. Et non solum stomacum, verum etiam et viscera ventositatē occupata inposita resolvit omnem ventositatem; nervos etiam contractos, si ad prunas aut in balneo aut ad sole calido manibus confricetur, curat. Menstrua, si in tempore ipso renes et pectines perunguatur, provocat. Conficis enim sic : evisci radices lib. iii, feni greci purgati ξ i, lini seminis purgati ξ i. Haec omnia infundis in aqua ξ xv, in vaso eneo triduo; deinde tamdiu coquis ut prope siccetur aqua; levas de foco et colas ad linteum, et exprimis sucos ut facias lib. ii. Mittis in caccavo ipsos sucos, cui addis olei lib. iiii, et coquis ad lenem ignem ita ut semper agites donec sucus consumatur et solus remaneat oleus; tunc sublato ab igne culas ad linteum et sordiculas quas inveneris proicis et oleum ipsum remittis in caccavo mundo cui addis cerae lib. i β, colofonia lib. iiii, galbanis ~ ii; per postea galvanum mittis quando lebare habis ab igne, levas et uteris. — *Calasticu ad omnes dolores* : ammoniacu ~ iiii, galba-

nes ~ iiiii, medulla cervina ~ iii, tereventhenis ~ i, mel ~ iii, cera ~ iii, oleum ~ vi, conficis et uteris. — *Calasticum alium ad omnia*. — Galvanis, opopanax, castoriu, medulla cervina, ana ~, ysopu cerotes ~ iii, terebenthenis ~ vi, cera, colofonia, seu taurinu, adipis porcinas veteres exalatas ana lib. ii, oleu vetus lib. ii ~, conficis et uteris. — *Calasticu [unguentum LL] bromiu*¹. — Facit ad omnes nervorum passiones, ad paralyticos, opistotonicos, et ad omnem dolorem nervorum, cera lib. i, pytuines lib. i, galvanes ~ i, tereventhenis ~ i, medulla cervina ~ i, seu taurinu ~ vi, ysopu cerotes ~ iii, adapes porcinos ~ i, butyru ~ i, oleu commune lib. i, infundis in aqua lini semen ~ iiiii, fenu grecu ~ iiiii, cyminu ~ iiiii, aneti fasciculum unum, rutae fasciculos tres, cocumeris silvatici radices fasciculos tres, evisci fasciculum unum, coquis cum oleo et aqua usque dum aqua consumatur, et culato oleo resolvis cetera in oleo et uteris.

(37) Le manuscrit 621 ajoute quatre recettes, dont la seconde et la quatrième se lisent également dans Laon et Leipzig : *Item aliut*, quod si facie contusa livor subcruentus est, haec compositio nocte et die tollit inposita : aristolocia ~ ii, tapsiae ~ ii, bdelliu, storace, ammoniaci, galvani, colofoniae et resina ex lentisco liquidiae, libanum, ireos, cerae ana ~ iiiii, conficis et uteris. — *Item aliut* : Faba masticata et inposita ad haec proficit. — *Ad colum ex ventositate factum*. [Ad coli in pneumatusis LL.] — Ciminu ethiopicu ~ ii, apii semen ~ v, glaucu ~ ii, piper albu ~ i, tundis, cernis et reponis, et cum opus fuerit das coclearia duo cum mulsa ciatos iii. — *Entatica potio*. Magna est haec potio eodem modo facta. Semen aedere nigrae et camimela, et summitates acutas scyni ana ~ iiiii, porri semen, erucae semen, et satyriu ana ~ ii, piper ~ i. Teruntur cum vino et fiunt trocisci habentes ~ (trociscos dragmeos La) singulas, et das unum cum emina vini postea laverit (post balneum LL), bibere, sine requiem facit tensionem virgae (incessabilis est ad veretri commotionem LL). Oportet autem tunc bibere ubi cicere elixatus est et mulsa ex utrisque eminas tres, et menta trita superspargat obulos tres. Non oportet qui hoc accipit trociscum implere se cibum, vinum (vino debet prae sumere diuretico LL) autem amplius bibat.

(38) Ici le manuscrit 621 ajoute : *Item acopum diacissu*. — Facit ad tremulos, ad paralyticos qui sibi levare manus ad ore non possunt, et ad omnem resolutionem nervorum et dolorem baca lauri (*en cursive* : i. e. ros marinu) ~ i, libanotida ~ i, ruta silvatica ~ i, copressi pilas xl, herba savina ~ ii, samsucu ~ i, ederae folia manu plena, vinum ~ ii, coquis cum herbas oleu ~ ii cum duo ~ vini et cum remanserit oleus, addis cera lib. i, axungia vetus lib. i, conficis et uteris.

(39) Ici les manuscrits de Laon et Leipzig ont l'addition suivante : *Diagiro*

¹ Dans le manuscrit de Laon, après l'*acopu maricaton*.

acopo, id est de pupuli arboris, gemmas collectas modicum vinum italicum in oleum mittis leptomeres et [non Li] stiptico lib. xv modice coctus has gemmas mittuntur et omni die agitas et maxime quando sol calet et in domo est calida, celerius utique magis de gemmas pupuli qualitatem et virtutem oleus ad se trahit, post duos menses aut tres expremis gemmas et colas et proiecis gemmas; oleum reservas; claudis cum lenteo; est sine mordicationem diaforeticus, cera et resina mittis sufficienter, cera quartam partem resina autem xii, pinguior fit et presus est oleus quinque partes addes ceram et aliquotiens sex, coques autem debet in vaso duplicem nam si in foco coquis inbecillior fit; utilissimus et ad omnes copus passiones aut amatus ut qui non sunt aut homatus id est voluntarensis alienitia aut cutem humoris qui non sunt omnia et non quis ex glutinosis.

De oleis diaforeticis id est qui digerit humores vel eventat. Camemillinus oleus diaforeticus est et magis si ei admisceatur secundum ipsam mensura, cera et resinam, diaforeticus autem est et anethinus oleus si per se adhibeatur sive cum cera et resina adhibitus, coquitur autem in duplici vaso oleus anethinus, melius autem est si viridis sit anetus, radix autem vite albae cocta in oleo et sic feceris ut supra dictum est diaforeticum habes medicamen quemadmodum de cocumeris agrestis radices similiter factum vel de eviscum [aut brionie radices similiter de bete radices coctum Li].

(40) Ici le manuscrit 621 insère la recette suivante : *Trociscus diarnoglossu*. Facit ad ragadas et scycadas et syringia et polippus. Ypocistidos cyli ʒ ii, licii indicu ʒ iii, balaustiu ʒ ii, opiu ʒ ii, rosa sicca ʒ ii, galla asiana ʒ, acacia ʒ iii, plantaginis sucus ʒ ii, gummin ʒ ii β, solfur vivu ʒ ii, flores rose ʒ ii, corni cervini usti ʒ ii; facis trociscum et siccas in umbra; et cum opus fuerit in cute ocularia fricas cum vino et mel, id est cum vino mulso; ad polipus cum stuppa inmittis in nares, et in die una ter mutas. — Cette recette se lit aussi dans Laon et Leipzig.

(41) Ici le manuscrit 621 insère la recette suivante : *Trociscus diacartu*. — Faciens ad cancos que in omni loco fiunt, et in veretro et in ano et ad omne ulcus : Lepidos calcu ʒ ii, calcu cecaumenu ʒ ii, carta combusta ʒ ii, arsenicu ʒ ii, plumbu combustu ʒ ii, libanu ʒ ii, solfur vivu ʒ i; conficis et uteris pulver cum oleo roseo ad omnes carcinomata; nam ad pterigiu digitorum, id est urbicalum, pulver uteris, et facit nfrabiliter; sed sulfur mittis ʒ ii et uteris, nam si trociscus vis facere, cum suco plantaginis facis aut vino stiptico. — *Trociscus dioriganu*. Facit ad nomas cancos, ypopia, erpetas, flegmonas, exanthemata et ad veretri ulcera; rumpit, replet et cicatricem inducit. Sidia mali granati ʒ cc, acacias cl, olivae folia virides trita ʒ cc, miseos crudu ʒ xl, calciteos ʒ xl, stipteria scistes ʒ xl, origani comas siccas ʒ xx teris, sicca et facis pulver ad tricoscinum; folia autem olivae et organum singulatim teris et supermittis pulvera et facis cum

vino nigro stiptico trociscos, et siccas in umbra; et cum opus fuerit teris trociscum et facis pulver et cum sapa cretica teris ad mellis spissitudinem, et mittis in buxide erea et uteris.

De leur côté, les manuscrits de Laon et Leipzig contiennent l'addition suivante : *Trociscus andronius*, scistes, smyrnes ana \angle iiiii, calcantu \angle ii, libano \angle viii, quintinum \angle x, aristhologia \angle xii, aliqui \angle viii, galla asiana \angle viii, sapa quod sufficit. — *Trociscus pollidus* (*poligidus* Li) frages, sidia \angle xvi, smyrnes \angle viii, aleo \angle viii, scistes \angle v, libano \angle γ , calcantu \angle viii, fel taurino \angle vi, vino dulce quod sufficit. — *Trociscus melas*, sidia \angle x, aristologia \angle viii, galla asiana \angle viii, scistes, aloe, libanum, ana \angle iiiii, smyrnes \angle ii, calcantu \angle ii, vino bono quod sufficit, facis trociscis et uteris cum sapa.

(42) Le manuscrit 621 ajoute : *Trociscos ad scabias* : lithargiuru \div ii, calce viva, psimithiu bernicaria ana \div iii, cum vino facis trociscos et iterum cum vino teris et inlinies. — Se lit aussi dans les manuscrits de Laon et Leipzig.

De leur côté, les manuscrits de Laon et Leipzig ajoutent les recettes suivantes : *Trociscus diacastoreo* qui facit ad horis et veretri ulcera et ad dentes laxos et gingivas purgat, smyrnes, castoreo, stiptiria scistes, sidia, in xistu ana \div ii, mel. . . sinopicum yreus ana lib. i, vino quod sufficit. — *Trociscus ad capitis dolorem et oculorum*. Inlinis tempora et oculos juvat et caput, libano, yreus, comeus ana \angle iiiii, smyrnes \angle i, ovarum duobus albumen simul teris facis trociscos et cum opus fuerit cum aqua resolvis et lenis. — *Trociscus ad capitis doloris diversis*, mox linieris frontem (presentem Li) amputat dolorem; utique si febriant et frenetisim patiantur mirabiliter facit, lauri bagas (baca Li) novas (uva Li) virides \angle vi, yreus \angle ii, opopanacos \angle i γ , cum aceto facis trociscis et cum opus fuerit cum aceto et oleo roseo induces. — *Trociscus lycynicus* ad inpetigines, faciens ad inpetigines pessimas, agrestes fidas agrias id est feras, fici folia virides \angle ii, myseus \angle iiiii, calcanto \angle ii, calcetheus \angle xiii, calce viva \angle viii, libano \angle iiiii, sulfur \angle x, acetum quod sufficit. — *Trociscus* ad quartanas opio, ruta, yosquiamu (*ypocistida* Li) ana \div i, croco \angle iiiii, cassia \div ii, sulfur vivo \div iiiii γ , cum aqua facis trociscos pensantes sepl. i, bina das in pusca ante duas horas accessionis. — *Trociscus sciaticis*, ydropicis faciunt mirabiliter et per urinas deponunt, coloquintidas \angle vii, piretru \angle iiiii, piper albo \angle ii, murra \angle ii, facis trociscos pensantes \angle i γ , aut ii, [das in dulce aut in mulsa ciatis ii, in diebus v, Li] quae singulas potiones ad deducenda flegma sanat.

(43) Le manuscrit 621 ajoute : *Trociscus diaspermatos* : Apii semen \div iii, fenuculi semen \div i, anisu \div i, ameos \div i, papaveris albi semen \div i, yosquiami albi semen \div i, opiu \div i, sidia mali granati \div β (sidia id est flores mali granati; quod si flores non habes, mittis cortices mali granati ana \div i, LL), flos rose \div β , galla asiana \div β . Omnia seminia in pulverem redigis; opiu in aqua infundis et

facis trociscos habentes scripulo uno semis. Das ad tusse in mulsa; ad ventris fluxu das in sucos orizae; qui cum tusse reiciunt das in posca; ad profluvium mulieris in aqua lentisci; ad nausea in aqua absenti; ad internorum (interanorum La, intestinorum Li) dolorem et inflationem stomaci in mulsa; ad dysentericos et emoptoicos in apozima de rosa. Das enim ad omnes ss passionis unum mane et unum sero. — Se lit aussi dans les manuscrits de Laon et Leipzig.

(44) *Trociscum Xenocratis anctoris*, qui facit ad catarru, cefalargicis, stomaci defectu vel dolore, ad strophus et cholo, et ad inflationem vel ventositatem spiritus et his similia. (Au lieu de : *et his similia*, Laon et Leipzig ont : corporis et ex cruditate factus doloris sanat, et recentem de naribus sanguis fluxum. Facit et ad matrices causas, et quando derigare (desiccari Leipzig) opus est reuma. Facit et ad emoptoicus, et reumam oculorum confestim stare facit tigma imposita.) Daucu storace, piper, apii semen, anisu, ana \angle iiii, yosquiami \angle vi, opiu \angle iii, murra, castoreu, crocu, ana \angle ii. Aqua facis trociscos pensantes Θ i. Das in vino eunti dormito. — La composition du médicament est omise par les manuscrits de Laon et Leipzig.

(45) Ici le manuscrit 621 ajoute deux recettes qui manquent dans les manuscrits de Laon et Leipzig : *Trociscus diacoralliu* ad aemoptoicos : Ypocistidos cilu \angle i, coralliu \angle i, acacias \angle ii, libanu arrēnos \angle iii. Cum aqua facis trociscos draumeos (drachmeos ?), et uteris unum trociscum aut bis aut [t]er cum suco plantaginis aut polygoniae aut perdicados. — *Trociscos ad dysentericos mirabiles* : Galla asiana \angle vi, smyrnis \angle vi, ros syriacu \angle iiii, copressi pilas \angle iii, opiu \angle vi. Cum apozima myrtae facis trociscus. Cum autem opus fuerit in ipsa apozima das bibere.

(46) Le manuscrit 621 ajoute trois recettes, dont la première se trouve aussi dans les manuscrits de Laon et Leipzig :

Item pulver ut supra cefalicon qui facit ad ut supra : Ireus, ellerices, panacis radices, orobu, cirru, mannis, libanu, aristolocia, ana \angle ii, teris facis pulver et uter s.

Item aliud cefalicon. — Faciens ad omnem ulcera maxime in gingivis et humida si sunt sanat, hoc usum (usus est Li) synogrates (Xenocrates Li) ad soranum et acceptum, et si syringius in gingivis fuerit per quem pus ad radicibus dentium fertur sanat; facit etiam et ad sordida ulcera et in quibus nervi putriscunt et ad eos quibus cum pus etiam ossa se apperint, purgant autem senum vulnerum et replet caca et educit lippidas (lepidos Li) et callositatem amputat, yreus [illiricis Li] \angle x, orobo cerro

℥ xx, mannis ℥ v, aristholocia tenues
℥ v, lippidus (lepidus Li) calcu ℥ v;
teris singulatim et cernes et sic misces
et uteris.

Item pulvis samcuticon qui karnes super ossa nuda inducit absque rasionem, calciteos, mannis, libanu, orobu, aristolocias, sarapiados, botanes, corni cervini limatura equale teris. Miscis et uteris. — *Item aliut uranion dicitur*, qui replent karnes, ireos illirices, rosa sicca, a ℥ i. Simul teris et uteris.

(47) Les manuscrits de Laon et Leipzig ajoutent les recettes suivantes : *Pulver ascimoni* (ἰσχυμος) id est qui sanguinem repremunt pulver et (ascimoni. pulver et om. Li) si anus exit foris, aspalto, galla asiana aequali pondere pulver uteris. — *Pulver* ad anum et pulliticon (epoloticon Li), magnum ad ragadas, psimithio, smyrna, molibdenis, galla aequali pondere uteris. — *Pulver* iscemon santon. Calceteus assum ℥ xl [calcu cecomeno ℥ c, lepidus calcu ℥ xx, miseus asso ℥ x, Li], scistes ℥ iiiii, uteris. — *Pulver* ad veretri ulcera cicatricant (cicatricanda Li), difrecas leto frigio hustum ana ̄ i, psimithio ℥ iiiii, teris et uteris. — *Item* ad veretri ulcera cicatricandam (difucas. cicatricandam om. Li) molibdena sola teris et uteris. — *Pulver* ad sanguinem repremendum in amorroidas qui sine intermissionem fugunt, resina sicca ℥ v, mannis ℥ viii, calcitheus ℥ x, gypsum ℥ iiiii. — *Pulver* ad dentes qui faciunt ad dentes nigros et qui se comedunt et ad reumatizantes gingivas vel si infusas sunt et (sunguet Li) comestas. Speclare husto ℥ xx, libanum adsenas (libano arreno Li) ℥ v, salis ammoniacus ℥ v, stipteria scistes (stipt. scis. om. Li) pumice ana ℥ v, piper albo ℥ iii, teris et cernis et uteris. — *Aliud* ad hoc quem frequenter usus sum et probavi, corno cervino husto ̄ viii, panem alexandrinum hustum ̄ iii, sales ammoniaci ̄ ii, stipteria scistes ̄ i, costo, smyrnes ana ℥ iiiii, malavatro ℥ ii, pumice ̄ i, teris et uteris. (Voy. le chap. 112 grec.) — *Pulver* rudia quae repremunt carnes supercrescentes in vulnera, galla asiana ℥ viii, lippidus calcum ℥ v, calcantum ℥ iii, stipteria scistes ℥ iii, medietatem gallas hustas et stinctas admisce.

(48) Ici les manuscrits 621, Laon et Leipzig ajoutent :

Item pulvis diacartu : facit ad nomas, ad canerus, in omni loco factos, et in veretro (et in ano om. LL), et ad omne vulnus, carta usta ℥ iiiii, calcu cecaumenu ℥ iiiii, plumbu combustu et lavatu ℥ iiiii, lepidos stomomatos si invenitur, sin minus lepidos calcu ℥ iiiii, libanu ℥ iiiii, solfur vivu ℥ ii; facit autem et

Pulver diacarton ad nomas, facit ad nomas in omni partem corporis et in veretro et ad omnis vulnera. Carta husta calcu cecaumenu, plumbo husto (combusto pro pl. husto Li) et luto arsinico, lippidus (lepidus Li) sthomamatus id est ferruginis de acario in alio autem lippidus calcu habet pro lippidus sto-

ad urbicalum in digitis si solfur \angle iiii, mittatur inpositum, in ceteris vero vulneribus solfur \angle ii habeat et uteris in vulneribus \overline{ss} cum oleo roseo resolutum spisso aut aquoso, ut videris expedire.

mamatus, omnia aequale pondere singulatim tritas cui addis sulfur vivo medietatem contra unam speciem miscis et uteris, quodsi aequalis sulfur miseris cum alias species, facit et ad pteria quod nos urbicalis (urbiculus Li) dicimus. Pulver habundanter inpositus, illi autem qui medietatem sulfur recipit uteris cum oleo roseo pinguiorem aquoso expediens est et ad carcinomata putrida et ad vulnera renum acusior emittitur. (Mss. de Laon et Leipzig.)

(49) Ici le manuscrit 621 donne une autre rédaction du chapitre 117 et ajoute une recette qui manque dans les manuscrits de Laon et Leipzig : *item colluriu lybianu quem H[er]as autor composuit* : Catmias $\dot{\angle}$ iii, psimithiu $\dot{\angle}$ ii, stimeos $\dot{\angle}$ i, amyli $\dot{\angle}$ i, plumbuustu $\dot{\angle}$ i, asteros samiu, smyrnes $\dot{\angle}$ iiii, opiu $\dot{\angle}$ ii, tragaganthes $\dot{\angle}$ i, gummen $\dot{\angle}$ i; pluviale aqua. — *Colluriu diaasteros Magnu sofistu* : Catmia usta et lota \angle xvi, plumbuustu et lotu \angle vii, stimeosustu \angle xii, fonfoligos lotu \angle xvi, psimithiu \angle xvi, ges asteros \angle x, libanu \angle x, smyrnes \angle ii, opiu \angle ii, tragaganthes \angle viii, amyli \angle xviii; aqua pluviale quod sufficit.

(50) Les manuscrits de Laon et Leipzig donnent une autre rédaction des chapitres 131 et 132 et ajoutent la recette suivante : *Item aliud* (ciacus pro aliud Li) recipit spodio \angle iiii, calcu cecaumenu \angle iii, croco \angle i, smyrnes \angle iiii, piper albo grana xiii, gummen \angle i, teris cum vino cio non mac (om. Li) maritimum sit ameneo.

(51) Les manuscrits de Laon et Leipzig ajoutent ici une recette : *Collurium non* (om. Li) *dicenticon* : Catmias \angle iiii, iu \angle i, miseus assu triobolon, piper alb \angle iiii, gummen \angle ii, aqua quod sufficit, facit ad caligines oculorum et ad inchoantes ypoceris subtilia calida enim erit. Collurium oxydiscicon dia maratratro, facit ad caligines et ad asperas palpebras extenuat et maculas tollit, facit autem et ad eos qui corpora vident et figuras non cognoscent. Catmia ybrias (cepreas Li) \angle xvi, stimeus \angle xviii (xlii Li), iu xistu \angle xii, psimithio \angle ii, piper nigro \angle xvi (xii Li), miseus \angle xvi, opio \angle xii, omfacio \angle viii, calcu cecaumeno \angle iiii, calceus \angle iiii, croco \angle ii, nardo stacio, folio \angle ii, opobalsamo \angle xvi, gummen \angle xxviii, cum sucus fenucoli teris.

(52) Ici le manuscrit 621 ajoute la recette suivante : *Collurium aniceton asthir*. — Ad dolores oculorum, flictedas, stafilomata, ulcera sordida et putrida; fit

etiam ad longas passiones, ed cicatrices detergit. — Catmia usta et lota \angle xvi, psimithiu lotu \angle xvi, amyli \angle xii, stimeos ustu et lotu \angle xii, spodiu \angle ii, plumbu ustu et lotu \angle viii, ges asteros \angle viii, smyrnes \angle ii, opiu \angle viii, tragagantes \angle viii, aqua.

(53) Ici le manuscrit 621 ajoute les trois recettes suivantes : *Ygrocollurius* qui tollit leucomata velut in *misterio*. — Sales ammoniacos scistes \angle i, calci-teos \angle i; cum oleo teris; liquidum et in buxide reponis et uteris. — *Ygrocollu-rium* faciens infantibus ad flegmonas : crocu, aloë, licu ana ρ iii; aqua pluviale et uteris. — *Xyrocollurium* ad riadas : stimeos \angle iii, aloes \angle i, stipteria scistes \angle i, balaustia \angle i, facis pulver et (facis pulver et om. LL) uteris.

(54) Suivent dans le manuscrit 621 quatre autres *ana collimata* : *Item alia* : Crocu, murra, libanu, crocu magmatos; cum vino veteri teris et frontem inlinis. — *Item alia* : Gummin, libanu et farina tritici tenuissima equale pinsa, cum albumen ovi frontem inlinis. — *Item aliut* : Cocleas cum testis suis teris, et in linteo inducis et in frontem ponis. — *Item aliut* : Fabae farina cum mastice et albumen ovi fronti inlinies.

(55) Le manuscrit de Laon donne du chapitre 155 une rédaction assez différente du manuscrit 621, et ajoute trois recettes : *Ad egylopos*. — Libanum \angle viii, smyrnes \angle viii, ladano \angle iiiii, cera \angle viii, stiptiriae scistes \angle iiiii, afronitro \angle iiiii, coagulum leporis \angle iiiii, tundis in pila et cum yrii olei feces unguis pistillum et pila et facis coptariu et uteris. — *Item aliud*. Calcanto partes duas, terebentinis partem i, teris superponis, quando autem volueris cicare ut sanet, calcanto subducis paulatim. — *Item aliud*, stiptiria rotunda, iu ana \angle iiiii, supermittis viscum quercynum ut ea colligat et uteris.

De smigmata et dropaces. — Smigma et asincriton sorani recorporativa, pulvera sorani recipit calce viva \angle vi, fecla \angle vi, nitro \angle vi, solfor \div iii, strutio \div ii, elleboro albo \div iii, lauri bagas \div iii, caerio \div iii, piretru \div iii, adarces \div iii, stafidagrias \div iii, piper \div iii, senape \div iii, samsicu \div ii, in balneum uteris.

(56) Le manuscrit de Laon ajoute ce qui suit : *Smygma Asclepius*, faciens ad infrigidatos musculus et ad membrana quae circa ossa sunt in corpore, et psaces et sciaticis et ad omnem membrorum compassionis, nam est metasincritico id est recorporativus et robore in cute inducit et omnem reumatissimum repremit aut in oculis aut in dentibus aut in nares digerit aut in gingivis inflammationes, facit enim et ad sthomaticis. Podagri autem si hoc utuntur sanguinem tollere opus non habet. Recipit haec salis communis frictas, sales ammoniaci, sales cappadocius frictus, nitro alexandrino frictus, pumice, afronitro albo, lauri bacas siccas ana lib. i, elleboro albo, elleboro nigro, strutio, stafidagria, senape alexandrino,

sulfor vivo, piretru, felis, squinu antus, quiperu ana ̄ vi, samsycico, stipteriae scistes, galla asiana, gummen, libano, ana ̄ v, alcionio, piper, cacierus, siccio agrio radices, gameleontus, yreus, prassio sicco ana ̄ iii, tundis cernis teris in balneo sine oleo. Cum sudor per totum corpus apparet sparge manibus inprimis in capite secundum in dorsum cum coxas malaxas; post haec humeris in manibus deinde sterna et ventrem simul cum humeris et pedes horas multas et renes noctus nullo modo temptat podagras taliter agentes.

(57) Le manuscrit de Laon ajoute au chapitre 164 : Aliqui autem addunt smyrnis ̄ i, quitino malagranitoco cortices unc. i ̄ 5; puis il donne les recettes suivantes : *Smygma quae diu aegrotant*, uteris in balneo, post unctionem incipientem sudorem confrictionis, fecis lib. v, nitro lib. v, pumice lib. iii, samsico lib. i, stipteria scistes lib. i, cypero ̄ iii, facis pulver et uteris. — *Smygma capitis Sorani*, nitro asso lib. ii, calce viva lib. i, fecis lib. ii, elleboro albo, cacierus, senape, stafidagria lauri bagas ana lib. i, sulfur vivo samsico, piper, costo, piretro, adarces ana lib. i, yreus ̄ vi, haec tundis et cernis supersparges loca in balneo et intret in solio. — *Pulvera ad sinapezandum vel emplastrum*, adarces ̄ i, afro-nitro ̄ i, his in balneo non unctum quando incipit sudor et superspargis et fricas frequenter et sic depones in solio. Emplastrum diasinapeus, pice lib. iii, opopanax ̄ ii, cera ̄ vi, sinape lib. i, acito ̄ ii, conficis et uteris.

(58) Le manuscrit de Laon donne ici une recette qui manque dans les autres traductions et dans le grec : *Item dropax* bona in balneo, aut in sole, pice sicca lib. i, pituinis lib. iii, cera ̄ v, salis communis lib. i, nitro ̄ vi, cacierus ̄ vi, adarces ̄ vi, pice liquida ̄ vi; quae resolvenda sunt resolis, et pulvera creta commiscis et inlita loca stet in sole aut in balneo, maxime sciaticis.

De son côté, le manuscrit 621 donne deux recettes qui ne se trouvent nulle part ailleurs : *Dropax*. Pice bruttia ̄ vi, colofonia lib. iii, pytuines lib. i, gutta ammoniaci lib. i, mannis lib. i, adarces lib. i, sulfur lib. i, tapsia ̄ vi, afro-nitru ̄ ii, cera ̄ ii, euforviu ̄ ii, bdellu ̄ ii, piper ̄ ii, pyretru ̄ ii, galbanes ̄ iii, opopanax ̄ iii. Conficis et uteris. — *Dropax simplex*. Cera pytuines picis ana lib. i, asphaltu, elleboru albu, pycu, sulfur vivu, piper, stafidagria, adarces, euforviu ana ̄ iii, nitru lib. ii, oleu vetere ̄ iii; conficis.

(59) Le manuscrit 621 ajoute : *Item trociscus* ad dentium dolore, vel si cavi sunt : Calciteos ustu ̄ xii, catmias botriotidos ̄ viii, cum aceto teris et facis trociscos. Et quando opus est teris cum modico aceto aut vino et mel aut cum mulsa ei das ut teneat in patienti loco, et mox tollit dolorem. Calciteos enim cum assas ponis super carbones et sufflas, et cum coeperit ardere et robeus fieri, et velut mel ex se emittere, tollis de foco et sic prius trita catmia supermittis. Ed ut supra dixi cum aceto facis trociscos. — *Item smigma* qui facit ad omnes ulcera

oris, et ad gingivas infusas; hoc enim usus est Xenocrates Sorano habentem syringium in gingivis usque ad radices dentium. Facit autem et ad sordida ulcera et quibus nervi putrescunt et quibus pus habundanter exit, et non ossa patiantur. Purgat etiam et sinus vulnerum et replet ea quae cava sunt, et educit rimas de ossibus et callos resolvit. Ireos illirices \angle x, orobu robeu \angle xx, mannis \angle v, lepidos calcu \angle v, aristolocias tenue \angle v. Teris bene singillatim species, miscis et uteris. — *Item trociscos* qui faciunt ad dentes qui se comedunt, et infusas habent gingivas et exulceratas, et ad reumatismum et dolorem cingivarum et ad cancrum vel nomas. Carta usta \angle iii, sandarace \angle vi, calce viva, arsenicu \angle xii, rosa viride exungulata lib. iii. Facis trociscos et siccas in umbra et uteris. — *Item* ad cancrum dentium: Ros cum rosa et galla asiana bene facit.

(60) Le manuscrit de Laon donne du chapitre 176 une rédaction différente de celle du manuscrit 621; de plus, il ajoute plusieurs recettes après 178: *Item* ad dentes nigros et comestos et subinde reumatizantes et ad gingivas infusas et comestas, speclare i, livano, arenus, ana \angle v, salis ammoniacus \angle v, stiptiria scistes \angle v, pumice \angle v, piper albo \angle iii, tundis cernis et pulver uteris. *Item* aliud ad dentes pulver ut supra, corno cervino husto \angle viii, pane alexandrino husto \angle iii, sales ammoniaci \angle ii, stiptiria scistes \angle i, costo, smyrnis ana \angle iii, malavatro \angle ii, pumice \angle i, pulver uteris. — *Item aliud pulver* ad dentes laxos et nigros ex reumatismo, galla \angle ii, scistes \angle i, uteris [v^o]. *Item* aliud ad laxos dentes, galla \angle ii, smyrnes \angle i, rias citation \angle ii, cum aceto teris et uteris. *Item* ad dentium doloris, mox sine dolore fit, stipteria scistes \angle iii, piper \angle iii, piretro sicco \angle ii, yosquiami semen \angle i, teris et cum aceto facis trociscos et purgat dentes et resolutio trociscum cum aceto das ut lavet os et teneat in ore. *Item* anotinon ad dolores dentium et comestus et nigros dentes, est enim ad tusse mirabilis cataputia, opium, murra, storace ana \angle ii, piper albo creto, galvana ana \angle i, cum sapa facis cataputias ad dentes incavatura ex eo mittes.

(61) *Item* ad canis rabidi morsum, quod quidam ex Mestre loco nostris temporibus noscitur adinvenisse. De qua coctione panici si quis accepit, nullus periculum sustenuit. Coquitur autem panicus hoc modo: juxta puteum figis tres palos ruboreos super quos ponis ollam rudem et facis supus de astellas roboreas focum sub ipsa olla, et mittis ex ipso puteo aquam pinsilem quantum sufficiat ad panicum coquendum, ita ut postea non jungas aquam, et tenis viginti et septem granos de faba in manu tua et dicis super olla septies vices, ita ut per unum carmen unum granum fabae in ollam mittas cum perdicis. Dicis autem sic: si canis rabidus canem momorserit et ille illum remomorserit, quomodo ille illum non potest nocere, sic nec illum possit nocere qui de isto panico manducaverit. Et cum se coxerit ponis sub divo, et sic manducit quem canis rabidus morserit, ita ut minus in una die de tres cocleares non accipiat; accipiat autem per lunas iii, aut v.

Hoc autem ante dies nove incoas facere, hoc experimentatum est. — Precantatio ad canis rabidi morsum : Emmanuel, ibat homo aeneus, portabat securem aeneam, feribit in arborem aeneam, excussit astulam aeneam zeta zeta dalmata exclameno exclameno nomine terrae lo amen amen, antraghopisto aulovio maxima enon antragho. Ad rabiem precanto tibi ille dicis nomen ejus hoc tertio ss sermones dices foris sub divo, si hominem morserit in axungia praecantas tertio et ponis super plaga et tres dies habeat ligatum; si canem aut aliquo alio animale morserit, in farina aut in pane praecantas et das manducare. Hoc ante novem dies facis, nam postea non valit. — *Contra venena* potata vel fungos malos, aut lactis intus coagulationem vel alia venenosa animalia et serpentes. Quisque venenum in potionem acceperint absque aliqua dilatione statim vomere debent; sed ante accipiant oleum in calda aqua et cibos ad satietatem, et iterum supra accipiant oleum et aqua calida simul permixta et sic vomat. Si mox hoc fecerit et sic se purgeberit, liberatus est; et si aliquid retineatur, facilius postmodum liberari potest. Quod si venter ejus accenditur post vomitum, oleum roseum cum aqua mixtum potum dabis et mox vomere cogis. Dabis autem ei et tyriaca antidotum cum vino; haec sola, si munda est, virtute sua poterit veneno resistere; non autem inventa tyriaca, arceotidas novem et rutae folia xx teris et dabis cum vino vibere, aut herba camipiteos trita similiter cum vino. Somnus etiam omnino est prohibendus; extremarum igitur partium, hoc est manuum et pedum fricatio est adhibenda. Quod si mordicatio in ventre fuerit, clysterem acrum necesse est uti cum mel habundanti, et afronitriacae et alia quaeque talia quae subtrahere valeant per ventre humores admiscenda sunt. Communes autem ad omnia venena mortalia haec est potio : Galvani optimi ℥ iiii, murra trochite ℥ iiii. Haec teris et solvis cum vino dulce, et dabis bibere. — *Item aliut* : Rutae folia n° xx, nuces avallanas majores duas, salis acinus unus, caricas duas. Si haec quis accipiat a veneno noceri non poterit. Facit autem et origanus cum gallina discocutus, et jus ejus in potu datus. Item pice liquida cum lacte pota quos venenus nocit juvat.

(62) Le manuscrit 621 ajoute : *De lactes*. Lactes pota si se intus coagulerit, ita ut caseum faciat, acetum dabis bibere aut sapa, aut coagulum aut silfiu; et sulfur vivu aequali pondera teris cum posca et dabis bibere. — *Ad sanguisugas potatas* : Acetum acerrimum potum dabis cum sale et quod ventrem solvat; nam et si sic per potu glutiantur cum secessos expelluntur. Facit autem et sucus anagallidis potus. Nos autem aleum frequenter dedimus manducandum, et liberati sunt. — *Ad vesparum et gabronum vel apium morsos* : Malvae folia teris et superponis, aut sesami folia; et si ipsum sesamum teras et superinponas, sanat. — *Ad scolopendras percussuras* : Acetum cum sale tritum acrum factum locum fomentas, et de cinere cum aceto cataplasma inpone. — *Ad mustelae morsum* : Aleu teris cum ipsa tonica sua et cyminu; et sic unguis morsa et in guiro ipsa loca. Si autem ruptura et ulcera fiunt, oxalmi frumentas et hordei usti pulvis superspar-

gis super ulcera. Non tamen rumpit carnem mustula nisi pepererit. — *Ad spalangii morsum* : Ubi vero spalangium nocuit, praeter eam curationem quae manu redditur, saepe homo demittendus in solio est; et danda est ex murrae et stafidagria par modus ex passi emina, aut radicae semen, aut polii radix ex vino, et super vulnus furfures ex aceto coctae superponendae sunt; imperandumque ut his conquiescat. — *De anguis percussu*, Italiam frigidioresque regiones; in his partibus angues inveniuntur serpentes minus terribiles. Haec ergo proficiunt : Herba bittonica vel cantabrica, et centauria vel argimonia, camedria vel personacia, et marina pastinaca; singulae binaeve potui datae cum vino et super vulnus inpositae. Illud ignorari non oportet jejuno magis nocire et magis perniciosissimae sunt cum incubant. Hutilissimum est ubi quis de anguibus metuet, non ante progredi quam aliquit quis adsumpserit. — *Ad cicutam potam* : Merum calidum cum ruta quam plurimum ingerendum est. — *Ad yosquiamum potum*. Si yosquiamum quis biberit, fervens mulsum bibendum est aut quolibet lac, maxime tamen asininum. — *Ad cerussam potam*. Si cerossa pota est, jus ex malva vel juglandes ex vino contrita maxime potui datae prosunt. — *Ad canis et hominis et simi morsum* : Cinerem cum aceto subiges et superponis. — *Item* : Cepas teris cum mel et superponis, aut ficos, aut amigdalas amaras teris et superponis, aut spuma argenti cum sale teris et superponis. Que autem jam pus fecerint hervu tritu cum mel quam pinguisimum superponis, aut ireos trita superponitur. Si autem ipsas plagas advolaverint, spuma argenti trita cum aqua superunguis. — *Ad serpentis percussu* : Calaminthes siccam ad venenosas morsuras superinposita mirabiliter operatur; trahit enim ad se ex profundo omnem venenum; et cestrus superspersus vulneribus adjuvat omnium serpentium morsus, et in linteo inducta et superposita facit. Potionem vero dabis ad serpentium morsos rutae agrestis semen, poliu, coagulum cervinum, coagulum leporinum, betae radices sucus; haec cum vino trita potui dantur. Draconteae radices sucus si ungueas manus et teneas serpentem, sine lesione eris. Sed quid haec scribimus nisi ut experimentum habeas? Potio vero tyriacae si bona sit totam facilitatem superat omnium serpentum vel venenosarum animalium et venena pota cum vino.

(63) Le manuscrit 621 ajoute : *Item ex alio autore ad epilepticos*. Primo si necesse fuerit flebotomas; post haec dabis ei iera bibere dragmas singulas aut binas per dies xl. Post haec accipiat hanc confectionem, ℞. Cocliares singulos majores alios xl. dies oximelle scillitico. Conficis sic, scillae sucus ℞ i, mel ℞ i; coquis in caccabo novo ad spissitudinem mellis, et agitas cum surculo herbae camedriae plena semine donec bulliat; et cum coctum fuerit dabis exinde ut supradictum est. Facit enim haec confectio ad suspiciosos mirabiliter. Scire autem debes quando epilepticus inflari sibi caput sentit, ad sanitatem venit; tunc oportet tonderi ei caput. *Smigma* tale utatur in balneo qui recipit lupinorum farina ☿, hervi polline ☿, nitri ☿ i; conficis et uteris.

(64) Le manuscrit 621 ajoute : *Antidotus anodinus* ad omnes qui intrinsecus fiunt dolores et ad pleureticos et ad tusse : Panacis radices \angle iiii, daucu \angle iiii, castoreu \angle iiii, yosquiamu \angle iiii, opiu \angle iiii; mel quod sufficit. — *Item antidotum anodinon* ad tusse, ad tysicsos, ad catarru, ad dysintericos et cyliacos : Crocu \angle iiii, castoreu \angle iiii, asaru \angle iiii, yosquiamu \angle iiii, opiu \angle iiii, storace \angle iiii; mel quod sufficit. Aliqui yosquiamum \angle ii mittunt.

(65) Ici le manuscrit de Laon ajoute les recettes suivantes : *Antidotum* qui facit ptysicis, catarizominis, dysintericis, cyliacis, pleureticis et superiora hoc datur, croco, costo, reu, yosquiami semen, opio, storace ana \angle iii, mel quod sufficit das ut supra alia una, yosquiamo \angle ii, mittent — *Trociscus anodinus* appii semen \angle ii, yosquiami albi semen \angle ii, anisu \angle i, opio \angle i, cum aqua facis trociscus dragmeos, et das febrientibus cum aqua calida, sine febre cum vino. — *Antidotum anodinum*, somnum faciens, facit ad omnes passiones, id est ad serpentium percusso et ad nimios ex plaga factis dolores aut ex percusso et ex podagra vel ad oculorum nimios dolores; facit et ad tipus quartanas et ad sciaticus nimis doloribus patientibus. Facit enim somnum tollit dolorem, recipit haec castoreo \angle iiii, dauco semen \angle iiii, panacus \angle iiii, opio \angle i, yosquiami semen \angle i γ , mel quod sufficit, dosis ad fabe magnitudinem egyptiae cum vino qui non febriunt quiatum unum sapa dormito eunti, febrientibus vero cum aqua.

(66) Le manuscrit 621 ajoute :

Hoc medicamen non solum qui atoniam ventris patiuntur, sed et qui epatis atoniam patiuntur hutilissimum est. Dari autem oportet coeliarium unum, nam et si post cibum accipiat iste medicamen, nihil nocit; bene autem offertur mane jejuno et quando dormitum iturus est; optimum igitur tempus est ut abstineat a cibo oras duas vel tres et sic accipiant. Quibus autem distemperatus est venter calore nimio aut epar et fuerint cholericis, auferis gingiver et piper et solum mel et acetum mensura ssa miscis simul et coquis, ut supradictum est. — *Confectio oximellis* : Mel optimum dispumatam emina una, acetum in gusfū non satis acutum nec satis dulce emina una coquis simul donec revertatur ad mellis grassitudinem, ita

Non solum his qui defectionem habent ventris quam greci atoniam vocant, sed et qui epatis atoniam patiuntur juvat similiter; manifestum enim quia maxime jejunis dari oportet usque ad coeliarium unum, nocet autem nihil neminem si post cibum quis eum accipiat, bene accipit si jejunus accipiat et si post coenam vult accipere; optimum autem tempus est ut ante duas aut tres horas ante cibum accipiat; quibus autem distemperationem ex calore venter patitur vel qui ex colerico humore repletus iuvat, remoto vel subtracto zinziber et piper sucus, malorum cydoniorum datus cum aceto et mel tantum coctis sicut superius scriptum est, et si in supra scriptas confectiones addatur dacridius $\frac{1}{2}$ iii, catharticus

ut in gustu mel non videatur esse crudus; datur autem de aqua temperatus; melius ergo est accipientium sensu judicare mediocritatem ipsius; temperantia autem ejus quam plurimis expediens est; sed hoc oportet ejus temperantiam fieri ut acetum unam partem et mel dispumati partes duae sint. — Tertio loco conficitur cum aqua oxymellis hoc modo: Mellis mescis partes duas, aceti una et aquae quatuor partes. Haec coquis ut tertia aut quarta revertatur portio; et spuma, dum coquitur, auferis. Fortiorem autem oxymelle si volueris facire, aequales partes aceti et mellis miscis.

utilis fit stomachicis. — *Confectio oxymellis.* Mel optimum ad ignem dispumatum supermittis alterum tantum acetum, qui gusto neque nimis sit acer neque dulcis et facis mixtum ad ignem molle bullire id est ad carbones lenes ut adunetur ejus qualitas diligenter ad mellis spissitudinem ita ut non esset gusto crudus acetus videatur et ita levatur ab ignem reponitur et cum opus fuerit datur cum aqua calida temperatus, melius igitur est his qui accipiat sensui judicare ejus mediocritatem. Prima autem ejus temperantiam quam multis maxime expediat in quo oportet fieri acetum unam partem et duas partis mellis dispumatis miscitur et sic quoquitur. Cum aqua autem hoc modo conficitur mox a principio stare amiscetur est autem unam pars aceti et duas partes mellis et quartam partem mittis aqua et coquis simul ut ad tertiam revertatur partem aut quartam, spuma a nobis auferenda est donec coquitur, fortiorem autem si facere volueris tantum mittis acetum quantum et mel et uteris.

De son côté, le manuscrit de Laon donne l'addition suivante :

Diacodio galeno, mittere in uno ℥ aquae oportit papaveris capita decem et ante infundenda sunt, et si fuerit humidioris et mollioris una die et nocte, si autem siccioris sunt et durioris plus habundantiae infunduntur melius est si nondum adhuc duras mittuntur neque nimis humida sint, recusandas sunt enim et siccas nimis, mittenda sunt enim decem papaveris capita, ut duxi, medias ad magnitudinem, debent enim quaedam majoris esse quaedam minoris mittis salva ratione coctionem, coctionis finis autem sit donec excoquantur totas et sic expremantur, et proiciantur papaveris capita, aquae vero miscendus est mel media mensura et ad ignem mollem et sine fumo coquitur donec constitutionem mellis attici habeat, in aqua autem pluviale facis hanc coctionem aut in fontiva leve, uteris autem hunc medicamen ad eos qui non dormiunt quorum de opio confectionis saepius cogimur dare, expedit autem hoc medicamen maxime his quibus de capite

in tracea arteria decurrit reuma in pulmones tenues et non eos permittit dormire molestantem tussem, ad haec ergo hanc confectionem medicaminis de sapa oportet fieri, sufficiens autem coctio ad talis est passionis quando in aquae medietatem coquuntur papaveris capita admiscis in coctionem huic medicamini glyciriae radicem et quando in pulmones continetur quae de capite fluit reuma plenitudo. De mel vero confectio melior est ad ea quae urgent ad somno faciendo aegrotis aut stade mel quam de sapa dare interdum et miscis utraque et sic datur, dosis autem sit tibi duo coeliaria et magnitudinem augmentationis. Deminutio autem fit adtendendum ad corporis qualitatem, et tempus et anni et locus, si tempus frigidus est dosis minor sit, si calidus amplius integra danda est, qui et catarro quantitas et qualitas adtendenda est aut plus aut minus detur in veritatem anodinus est iste mixterius.

(67) Ici le manuscrit 621 ajoute : *Item antidotum* ad ulcera renum et viscicae anodinum qui mox de praesenti tollit dolorem : Piper albu \angle xx, yosquiami semen albi \angle xx, opiu thibeu \angle x, crocu \angle iii, piretru \angle i, euforbiu \angle i, cocumeris domestici semen \angle vi, appii semen \angle vi, cicutae semen \angle iii, lapati semen \angle iii, amygdalas amaras \angle iii, feniculi semen \angle iii; mel quod sufficit. Conficis, et cum opus fuerit dabis in calda aqua avallanae magnitudinem sive mane sive sero post cena de praesenti, et dolorem incidit et somnum facit. — *Item* ad renum et viscicae ulcera et dolores; mox enim sine dolore efficitur : Nardu silvaticu, scolopendriu, petroselinu, nardu syriacu ana \angle ii; mel quod sufficit. Das in calda aqua avallanae magnitudinem. — *Antidotum* ad defectus stomachi et fastidium et qui cacexiam laborant et indigestis, et ad citatos et simplices dolores stomachi et diurnos habentibus. Recipit haec : Piper nigrum \div v, crocumagmatos lib. i, et \div iii, rosa sicca \div x. Tritas et cribratas miscentur melli dispumato, et dabis avallanae magnitudinem.

(68) Le manuscrit 621 ajoute : *Catapotia* ad typos diurnos et pessimos (cimetis L) : Agaricu \angle vi, euforbiu \angle ii, elleboru nigrum \angle iii, nitru \angle ii, bdelliu \angle i, piper \angle i, epithimu \angle ii, sucus brassicae quod sufficit. Facis catapotia et das. — *Catapotia* quae dantur epilepticis stomaticis et artritici et podagrici mirabilis : Aloe \div i, coloquintidos interiores \div i, scammonia \div i, bdelliu \div i, ellebori nigri cortices \div i, gummi \div i, euforbiu \angle iii, nitru \angle iii. Facis catapotia cum suco caulium; dabis autem secundum virtutem infirmantis ρ iii, aut iii, majoribus autem dabis ρ vi, vel si amplius dederis non nocis; et purgat sine querella.

(69) Le manuscrit de Laon ajoute : *Item coptariu catharticum* simula \angle iii, nocli pinio \angle ii, piper \angle ii, scammonia \angle iii, mel \div vi, dosis \angle ii. — *Item coptaria*. Simula \angle i, scammonia \angle i, nocli pineo grana xl, piper grana xx, mel

quod sufficit, dosis $\frac{1}{2}$ i. — Pastellus catharticus, scammonia $\frac{1}{2}$ γ , salis ammoniac $\frac{1}{2}$ γ , spasso de semula ana lib. ii, de salemoria ammoniaci conficis spassum et de scammonia facis bucellatus x.

Après le chapitre 204, le même manuscrit ajoute : *Item cataputias* ad typus quartanus sanat, aloe \angle x, nardo stacios \angle xvi, asaro \angle vi, cassia \angle xii, mastice \angle vi, croco \angle vi, xylobalsamo \angle vi, polipodio, epythimo ana \angle vi, das.

(70) Le manuscrit 621 ajoute treize recettes : *Item pastillum catarticum* : Diacridiu \angle iiiii, piper grana xl, nucleii pinei grana xl. Facis pastillos iiiii aut sex et das unum manducare. — *Pastillum catarticum* : mel dispumatu $\frac{1}{2}$ vi, diacridiu \angle iiiii, piper grana xl. Facis pastillos iiiii aut sex et unum das manducare. — *Panem catharticum* : Anissum \angle iiiii, sales communes \angle iiiii, piper \angle iiiii, diacridiu $\frac{1}{2}$ i β , sparsum de semula confectum in vino et mel, hoc est in vino mulso lib. ii. Facis bucellatos xii et das unum in dulce. — *Panis catharticus* : Cariofilu \mathcal{P} i, cyminu \mathcal{P} i, foliu \mathcal{P} i, anissu \mathcal{P} , fenuculi semen \mathcal{P} i, spica nardi \mathcal{P} i, scammonia $\frac{1}{2}$ ii, de semula factu spassu lib. ii confectus cum seru de lacte et species tritas pulvis admiscis et facis panes unc. singulas habentes; das exinde unum in dulce. Quod si bene purgare vis, facis panes xvi aut xviii et das ut supra. — *Item bucellatum* : Spassum lib. i, scammonia \sim i, apii semen Θ i β , cyminu Θ i β , fenoculi semen Θ i β , epithimu Θ i β , agaricu Θ i β , bucellatas septe confi. . . . in cum vino, melle aut ydromelle et mittis. — *Pastillum catharticum* : flors farinae $\frac{1}{2}$ vi, nucli pineu $\frac{1}{2}$ v, diacridiu $\frac{1}{2}$ iiiii, mellis \mathcal{E} i. — *Sales quae faciunt ad cholera deponenda* : scammonia $\frac{1}{2}$ i, piper \angle iiiii, sales communes frixas $\frac{1}{2}$ ii; das in aqua aut in gallina aut ubi vis das sine periculo. — *Sales catharticos* quae faciunt cefalargicis, emicranicis, scomaticis et quibus in auribus sonus fit, et ad oculos; visionem acutiorem reddit, et aemorroidas movent et menstrua provocat, et paralyticos curat et ydropicos juvat, et epilepticos, artriticos et podagricos et ad flegmatis habundantiam facit mirabiliter : euforviu $\frac{1}{2}$ i piper $\frac{1}{2}$ i, sales ammoniacos $\frac{1}{2}$ ii; das cum mulsa \angle i et facit ad omnia quae praedicta sunt et cibum non corrumpent. — *Sales catharticas* ad omnes longas passiones que fiunt in meninga cerebri, epilepticis, scotomaticis, cephalargicis, emigranicis et ad aurium tinnitus vel sonitus diu habentibus; satis etiam juvat et oculorum dolores, et caliginem tollit, et ad eos quos sanguis ledit multum juvat; sed et typicos juvat; movit etiam menstrua quibus constricta sunt; sed et aemorroidas movit similiter. Dabis autem semel in mense qui aegritudines ss patiuntur; cavendum est ne die ipsa detur quam antea accepit. Danda est etiam in declinationem passionis; dabis et quarto mense. Recipit autem haec : euforbiu \angle iiiii, piper \angle ii, sales ammoniacos \angle i, cyminu \angle i, integra dosis \angle i, dabis in mulsa; quamdiu purgat venter bibat calidam aqua. — *Apozima cathartica* : aqua folas tres, anetu fasciculum unum, cyminu quantum cum digitos semel levare potueris, diacridiu scrip. iiiii, coquis ad tertias et das bibere. — *Item apozima* : absenti

fasciculum unum, aquae fiolas tres coquis ad tertias et colas; teris aloe Θ iii, diacridiu Θ ii, et das cum apozima $\overline{\text{ssa}}$. — *Item alia apozima cathartica* ad eos qui cholom patiuntur, ut in pedibus deponatur interiores Θ , epithimiu Θ iii, elleboru nigrum Θ i, diacridiu Θ i, coquis in aqua fiolas iii, ut ad una revertetur das bibere, hoc subinde accipiat ita ut in omni mense aut in alio aut satis ut in tertio mense trasponat, ut in anno quattuor bibat potiones. — *Catharticum dicydonii*: Cydonea cocta lib. i, diacridiu $\dot{\gamma}$ ii, piper \angle v, ginger \angle v; conficis et uteris.

(71) Le manuscrit 621 ajoute : *Cathartica ad flegma deponenda*. — Glyciriza $\dot{\gamma}$ i, cocognidiu purgatu $\dot{\gamma}$ i, ruta viride $\dot{\gamma}$ i, mel quod sufficit. — [Ad] *flegma*: aneti semen, ameos, piper, cocognidiu, crocu, lac tere, das ana \angle iii; apii semen \angle i, cassia \angle ii, mel quod sufficit; dosis coclearium irubii. — *Ad cholera catharticum*. Apii semen, puleiu, pipevana \angle iii, diacridiu \angle xii, mel quod sufficit; davis electuarium cocl. i, aut ii, aut iii, secundum virtutem. — *Ad cholera deducenda catharticum*: aloe \angle ii, diacridiu $\dot{\gamma}$ i, mastice \angle ii, absenti sucus \angle ii, cum sucos cydri quod sufficit, sin minus cum mel das ut supra. — *Catharticum melancholicis*: amissu \angle iii, petroselinu \angle ii, piper \angle ii, epithimu \angle vii, mel quod sufficit; das cocl. i, aut ii, aut iii secundum virtutem. — *Item alium epithima*: viii, menta Θ ii, ruta viride Θ ii, cum vino optimo per dies iii das bibere. — *Item aliut ad melancholicos*: epithimu Θ viii, isiu Θ iii, das unam potionem cum mulsa tepida. — *Ad melancholicos*: aloe \angle ii, epithimu Θ ii, diacridii ovulu unu das bibere. — *Item aliut*: aloe Θ ii, epithimu \angle i, diacridiu triovolu, das in mulsa aut calda aqua bibere. — Iera Galeni interiores squillam assan, agaricum, ammoniacu, thimiamatos, diacridiu, ellebori nigri radice corticem, ypericu ana \angle x, epithimu, bdelliu, camedreos, prassu, cassia fistula ana \angle viii, murrâ troclitem, sagapenu, aristolociâ longâ, piper albu, piper nigrum, piper longu, cinnamomu, opopanacos, castoreu, petroselinu ana \angle iii, mel quod sufficit. Plena dosis est \angle iii, in mulsa data et salis dimidii coclearis valde bona est; purgat ex alto supra omnem modum varios humores, nullam faciens tristitiam, neque lassitudinem, neque concussionem, sed reddit hominem hilarem et fortem sollicite operando; curat vero emicranicos, stomacicos, epilepticos, freneticos, melancholicos, caducos varios, lithargicos et morosos, caligines oculorum, surdos, intercisionem vocis patientibus, suspiriosos, aegrotantes diu epaticos cyliaticos, nefreticos; mulierum menstrua quibus non sunt extrahit, sciaticos, podagricos, artriticos, tremulos, inpetigines malas, paralyticos, elephantiosos, leontoprietas, leprosos et celefos; et longas in febribus aegritudines anputat, et malas scabies curat; et celefia et pascentia et fagedenica et caneros omnes curat. Crede mihi, quidquid dicta sunt omnia ex ulcerante humore generata expurgari posse et sanari.

(72) Ici le manuscrit de Laon ajoute : *Gera Galenum*. Interiores, scilla cocta, agaricu, ammoniaco ana \angle i, dagridio, elleboro nigro, cortices yppirico

ana \angle x, epythimo, polipodio, bdellio, cametreus, prassion, cassia fistula ana [v°] \angle viii; smyrnes, sagapino, aristologia longa, piper albo, piper longo, piper nigro, cennamomum, opopanax, castoreo, petrosilino ana \angle iii; mel quod sufficit. Das enim in mulsa \angle iii, cum sale coeliario uno.

(73) Ce qui suit est donné par le seul manuscrit de Laon : *Cataputias*. Scammunia coloquenteda, aloe; bdellio ana \angle iii; cum sucum caulis dosis tres aut quinque noctu. — *Item cataputias*, qui duritiam ventris patiuntur. Aloe \div ii, salis ammoniaci \div i; cum sucum caulis dosis. — *Cataputias ad ventrem laxandum*. Aloe \angle iii, diagridium \angle i, cum suco caulis, das iii, aut v, aut vi, nocte.

Oxymelle catharticum. Acetum ξ iii, puleiu manu plena, ysopo manu plena. Hoc coquis cum aceto ad tertias postea colas, et addis anisum \div i γ , polipodiu \div i, agarico \div γ , folio \angle iii, spica nardi \angle v, petrosilino unc. i, epythimo \div i, dacridio \div i. Tenuem pulver supermittis et coquis cum mel ξ i, ad lenes prunas ad mellis spissitudinem et sic mittis postea de foco tuleris, diacodio das autem coeliaria duo aut tres.

Tymiama, moscaton. Storace prima lib. i, aloe \div iii, ambariu \div iii, musco primo sc̄p vi. Conficis et uteris.

Item alia diateseron. Ambario \div i, aloe \div i, storace prima \div i, musco \angle ii. Conficis.

Tymia bona nimis quam conficiebat Johannis pimentarius Ravenna. Storace isaurica prima \div xviii, costo \div iii, folio \div iii, spica nardi \angle iii, croco \div i, rosa sicca \div ii, ungula husta \div ii γ , aloe nigra \div i, ambario \angle iii, calamo aromatico \div ii, brion \div iii, mastice \div i, caria indica \div iii, carifillum \angle iii, musco \angle vi, massuafio \div i, ladanu \div i, sarvascadio \div ii, stactis \div iii. Conficis et uteris.

Emplastrum usia sicut superius scriptum est [versus dimidius erasus]. Facit ad omnia sicut superius scriptum est, id est ad omnes duritias et fracturas ossium et dolores laterum et ad congenas cyradas infisimata, ad tumoris, ad ulcera, ad syringia, ad cyroma, ad plagas, ad luxu articularum, ad serpentum morsum, ad ydropicus, ad splen, ad epar; extrahit enim sudes, acus, cannas, filicis, et caetera. Conficitur autem sic, lythargyrum \div v, iu \div v, psimitiu \div ii, lipydu calcu \div ii, libano \div viii, aspalto lib. i, et \div iii, seminu \div ii, terebentina lib. iii et \div iii, pice sicca lib. v et \div iii, oleum lib. ii. In lythargyro trito et cocto lento igne ut non inquinet digito, aspalto trito subtiliter cum modice aceto in caccavo resoluta leniter non ebulliat, et supermittis pice resoluta et addis lithargyro cocto, psimi-

thio, lippidus; libano; tundis, cernis, iterum cum aceto diligenter teris. Omnia resoluta in caccavo tepido mittis. Super pice et aspalto resoluto malaxa effundis, in mortario et iterum malaxa et facis mandalia.

Emplastrum diagymis. — Facit ad passiones desperatas, senus omnes sanat in inguinas sub ascellas, apostemas purgat et sanat; diaforisin facit. Fermentum de hordeo acidonicu de diebus tribus $\frac{1}{2}$ xvi, axungia in state $\frac{1}{2}$ iiii, in hieme v, resina pituina lib. xii, sale $\frac{1}{2}$ ii. Coquis resina trita et axungia supermittes fermentum cum sale trita cum modica sale ad glyu spissitudinem supermittis et agitas fortiter cum spata. — *Emplastrum dygisimis*, fermentum libras ii, pituinis lib. ii, oleum vetus lib. i, sale libra una cera lib. i; acetum quod sufficit. — *Emplastrum diayreus*, gyreus libras ii, cera lib. i, pituinis lib. i, colofonia lib. i, vinum quod sufficit. — *Item diayreus*, facit ad glangias et ad stethomatas et ad omnes duritias veteris et ad condilomata, est etiam diaforeticus, galbana $\frac{1}{2}$ i, opopanax, propoleus unc. ii, ammoniacu $\frac{1}{2}$ i, gyreus situ $\frac{1}{2}$ iii, cera $\frac{1}{2}$ iii, colofonia $\frac{1}{2}$ iii, axungia $\frac{1}{2}$ iii, oleum vetus $\frac{1}{2}$ iii, in state oleo $\frac{1}{2}$ i, sucus de feno greco et evisco et carecas. Teres ea quae praedicta sunt preter cyreus; haec confectio a multis probata est. — *Emplastrum* [v°] *dia gyreus* malactici, gireus $\frac{1}{2}$ iii, pituinis $\frac{1}{2}$ iii, adeps porcinus $\frac{1}{2}$ iii, cera $\frac{1}{2}$ iii; vinum resolvit gyriu, conficis et uteris.

Emplastrum ad parotidas et panuclas probatam. Calce viva et axungia vetus tundis et reponis. — *Malagma diamelitus.* Lithargyrum lib. i, cera lib. i, mel lib. i, colofonia lib. i, sevo taurino $\frac{1}{2}$ i, adeps anserinus $\frac{1}{2}$ vi. — *Item dia melitus.* Lithargyrum libra una, oleum roseum lib. i, cera lib. i, mel lib. i, axungia porcina $\frac{1}{2}$ iiii, terebentina $\frac{1}{2}$ ii. Coquis amolentum et uteris.

Emplastrum mastecera. Pituinis lib. i, mastice $\frac{1}{2}$ vi, cera lib. i, libano $\frac{1}{2}$ ii, conficis et uteris.

Emplastrum naseum. Fenum grecum lib. i, lino semen sucus lib. i, eviscu virides radices lib. i, facis ex his sucos et mittis inde libra una, lithargyro lib. i, oleum libra una hoc coquis amolentum et supermittis cera lib. i, colofonia lib. i, axungia vetus lib. i; conficis et uteris.

Emplastrum byrsira. Molebdenis lib. vi, oleum vetus lib. vi, sevo taurino lib. iii, in xistu $\frac{1}{2}$ i, colofonia libras iii, acetum quod sufficit. Emplastrum diapsimithiu, psimithiu $\frac{1}{2}$ iii, lithargyru $\frac{1}{2}$ ii, cera lib. i, oleo roseo lib. i.

Emplastrum spleneticis. Caricas $\frac{1}{2}$ iiii, infundis in aceto et teris, mittis ammoniaci $\frac{1}{2}$ ii, pice $\frac{1}{2}$ vi. — Teris cum acetum ut sit inlinimentum et super splen inducis

et miraberis. — *Emplastrum podagricon*, femum bovis armentibus lib. i, cera $\frac{1}{2}$ iii, brassicae sucus $\frac{1}{2}$ ii, ovarum vitellas vii, oleo emina. — *Malagma oxyra ad artreticus podagricos*. Acetum atallasum ss i γ , cera pinguem $\frac{1}{2}$ iiiii, mannis lib. ii, galbanis coptas $\frac{1}{2}$ iiiii, ammoniaci $\frac{1}{2}$ iiiii, opopanax $\frac{1}{2}$ iiiii, pice lib. ii. Mittes in olla majore cum os aperto picem minutam facta superfundis acetum, et ad ignem mollem coquis, et agitas cum spata de teda donec conbibatur acetus; et sic foras sublatus mittis cera minuta et agitas donec se remittat et sic mittis ammoniacum, et agitas ut non effundatur, et sic mittis mannem; observa ne superfundatur et mittis in mortario infuso aceto, et teris et facis mandalia.

Emplastrum dia cantaredas, cantaredas $\frac{1}{2}$ i, elleboro $\frac{1}{2}$ i, arsenicu $\frac{1}{2}$ i, pituinis $\frac{1}{2}$ vi, cera $\frac{1}{2}$ vi, oleum commune $\frac{1}{2}$ vi, acetum acrum quod sufficit. Emmotum sarcoticum experimentatum, libano $\frac{1}{2}$ i, amilu $\frac{1}{2}$ i, aloe epatice $\frac{1}{2}$ i, mel quod sufficit.

Emplastrum ad parotidas et ad apostemas in collo et ad omnes duritias glandularum diaforisin facit et solvuntur, axungia porcina $\frac{1}{2}$ vi, et duo ovarum albumen et mel alterum tantum nitru $\frac{1}{2}$ ii, yreus quod sufficit, teris diligenter, ut emplastrum fiat et inductum lenteum inponis.

Emplastrum interocelicus cristodoro. Ammoniaci $\frac{1}{2}$ ii, propoleus $\frac{1}{2}$ i, taurocolla $\frac{1}{2}$ ii, symfitu $\frac{1}{2}$ ii, aloe bona $\frac{1}{2}$ ii, crisocola $\frac{1}{2}$ ii, sarcocola $\frac{1}{2}$ ii, viscu querquinu $\frac{1}{2}$ iii, acacia $\frac{1}{2}$ iii, et evecticula $\frac{1}{2}$ ii, bdelliu $\frac{1}{2}$ i, in xistu $\frac{1}{2}$ i, scorialu $\frac{1}{2}$ i, scatmia $\frac{1}{2}$ ii, mannis libanum $\frac{1}{2}$ ii, sevo taurino $\frac{1}{2}$ viii, cera rufa $\frac{1}{2}$ vi, ovarum albumen $\frac{1}{2}$ vi, cocleas cum testis suis numero xli; acetum quod sufficit. Facit haec et ad dysintericus. — *Emplastrum ad ydrocelicos*. Simfitu lib. i, axungia vetus $\frac{1}{2}$ vi tritum, ovarum albumen, mannis, libanu $\frac{1}{2}$ iiiii. Teris in mortario et uteris. — *Emplastrum splenticis*, ydropicis et ypocondriarum passionis et ad sciaticos et artreticos et ad diuturnis passionibus. Cera lib. i, pice liquida lib. i, resina pituini lib. i, oleo cyprino scpl. viii, aut \angle iiiii; oleum commune scpl. iiiii, arsenu scistus $\frac{1}{2}$ ii, stiptiria scistes $\frac{1}{2}$ ii, calce viva $\frac{1}{2}$ ii, smyrnis $\frac{1}{2}$ ii, ammoniaci $\frac{1}{2}$ ii, acetum quod sufficit. — *Emplastrum ad teneolas id est cyronia*. Panico pisto addonitum et macinatum et tricoscinatum ss i, oleo vetus $\frac{1}{2}$ vi. Coquis haec donec fiat emplastrum. Dislavas vulnus cum vino et sic ponis medicamen, sapa ss i, cocurbita sicca et husta.

Emplastrum ad sciaticus dia stactes mirabilis, nitrum $\frac{1}{2}$ iii, galbana $\frac{1}{2}$ iiiii, feno greco $\frac{1}{2}$ iiiii, cinus de sarmentis unc. iiiii, cera $\frac{1}{2}$ iiiii, picula lib. i. Conficis et uteris. — *Item ad sciaticos*, simfitu lib. vi, coquis et tenuiter concodes, et mittis in mortario aritini et teris diligenter. Mittis mannis $\frac{1}{2}$ iii, et ovum crudum cum vitello

suo et teris; et cum permixtus fuerit mittis axungia lib. i; et in lenteum inductus superponis. — *Potio sciaticis.* Opopanacus $\frac{1}{2}$ ii, castoreum $\frac{1}{2}$ i, piper $\frac{1}{2}$ i, lasar $\frac{1}{2}$ i, vino ξ iii, facis et uteris donec totum bibit. — *Item ad sciaticis desperatis.* Aspalto $\frac{1}{2}$ ii γ , teris die jovis cum calida aqua et in solio das bibere; in tres dies joves sanatur.

FINIT LIBER TERTIUS.

TABLE DES CHAPITRES.

SYNOPSIS D'ORIBASE OU ABRÉGÉ DE LA COLLECTION MÉDICALE.

LIVRE I.

PRÉFACE.

Chap.	Pages.
1. De la friction préparatoire.....	3
2. Des exercices.....	3
3. Des diverses espèces d'exercices.....	5
4. De la friction considérée en elle-même.....	7
5. De la déclamation, tiré d'ANTYLLUS.....	7
6. Du coït, tiré de RUFUS.....	9
7. De la saignée, tiré de GALIEN.....	12
8. De la répétition de la saignée.....	14
9. De la mesure de l'évacuation du sang.....	15
10. Quelles sont les veines qu'il faut inciser.....	16
11. Quel est le temps opportun pour saigner.....	18
12. De la saignée artérielle.....	19
13. De l'application des ventouses.....	20
14. De la scarification, tiré d'APOLLONIUS.....	20
15. Des sangsues, tiré d'ANTYLLUS.....	21
16. De la purgation, tiré de GALIEN.....	22
17. Médicaments usuels qui purgent par le bas.....	24
18. Comment on vomit avec facilité, tiré de RUFUS.....	29
19. Des lavements, tiré de RUFUS.....	31
20. Des suppositoires.....	35
21. Des médicaments qui débarrassent la tête.....	36
22. Médicaments qui provoquent les règles.....	38
23. Des sudorifiques.....	39
24. De l'air, tiré de GALIEN.....	39
25. Des fomentations, des affusions, des cataplasmes et des ventouses, tiré de GALIEN.....	40
26. Des cataplasmes, tiré de LYCUS.....	42
27. Des bains.....	44
28. Des bains artificiels, tiré d'ANTYLLUS.....	45

Chap.	Pages.
29. Des bains minéraux.....	46
30. De l'emplâtre de poix.....	48
31. Du sinapisme.....	48
32. Du bain d'huile.....	50
33. Du mélange d'huile et d'eau.....	50
34. Des remèdes métasyncritiques, tiré de GALIEN.....	51
35. Des médicaments rubéfiants.....	51

LIVRE II.

1. Όσα μέσα ἐστί τῶν θερμαίνοντων καὶ ψυχόντων.....	53
2. Όσα θερμαίνει.....	53
3. Όσα θερμαίνει τῆς πρώτης ἀποσπάσεως.....	54
4. Όσα θερμαίνει τῆς δευτέρας ἀποσπάσεως.....	54
5. Όσα θερμαίνει τῆς τρίτης ἀποσπάσεως.....	54
6. Όσα θερμαίνει τῆς τετάρτης ἀποσπάσεως.....	54
7. Όσα ψύχει μετρίως.....	55
8. Όσα ψύχει τῆς πρώτης ἀποσπάσεως.....	55
9. Όσα ψύχει τῆς δευτέρας ἀποσπάσεως.....	55
10. Όσα ψύχει τῆς τρίτης ἀποσπάσεως.....	56
11. Όσα ψύχει τῆς τετάρτης ἀποσπάσεως.....	56
12. Όσα ξηραίνει ἀδήκτως.....	56
13. Όσα ἀπλῶς ξηραίνει.....	56
14. Όσα ξηραίνει τῆς πρώτης ἀποσπάσεως.....	57
15. Όσα ξηραίνει τῆς δευτέρας.....	58
16. Όσα ξηραίνει τῆς τρίτης ἀποσπάσεως.....	58
17. Όσα ξηραίνει τῆς τετάρτης.....	58
18. Όσα μέσα τῶν ξηραίνοντων καὶ ὑγραίνοντων ἐστί.....	58
19. Όσα ὑγραίνει πρώτης ἀποσπάσεως.....	58
20. Όσα ὑγραίνει τῆς δευτέρας ἀποσπάσεως.....	59
21. Όσα ὑδατώδη ψυχρότητα ἔχει.....	59
22. Όσα λεπτομερῆ.....	59
23. Όσα παχυμερῆ.....	60
24. Όσα ῥωστικά.....	60
25. Όσα συμπεπτικά.....	60
26. Όσα ἐκπνητικά.....	60
27. Όσα μαλάσσοντα.....	60
28. Όσα σκληρύνει.....	61
29. Όσα ὑγρασίαν ἔλκει διὰ σλόματος.....	61
30. Όσα διὰ ῥινῶν ἄγει.....	61
31. Όσα ἀπὸ ὀφθαλμῶν ἄγει.....	61
32. Όσα διὰ ὠτῶν ἄγει.....	62
33. Όσα ἐκφρακτικά καὶ διακαθαρτικά.....	62
34. Όσα ῥύπτει.....	62
35. Όσα οὖρητικά.....	63

TABLE DES CHAPITRES.

931

Chap.	Pages.
36. Όσα διὰ ούρων ἐκ σπλινὸς ἄγει.....	63
37. Όσα ἐξ ἥπατος ἄγει.....	64
38. Όσα ἀπὸ νεφρῶν ἄγει.....	64
39. Όσα ἀνάγει τὰ ἐκ θώρακος.....	64
40. Όσα τοὺς νεφροὺς ἐκκαθαίρει.....	64
41. Όσα ἀραιωτικὰ τοῦ δέρματος.....	65
42. Όσα ἀναστομωτικὰ.....	65
43. Όσα πυκνωτικὰ.....	65
44. Όσα σηπτικά.....	65
45. Όσα καθαιρετικά.....	65
46. Όσα ἐπουλοῖ.....	65
47. Όσα ἐλκοῖ ἐπιπολαίως.....	66
48. Όσα καυστικά.....	66
49. Όσα ἐλκτικά.....	66
50. Όσα διαθορητικά.....	67
51. Όσα στυφει.....	67
52. Όσα γάλα γεννᾷ.....	68
53. Όσα πρὸς ἐπίσχεσιν ἐμμήνων ποιεῖ.....	68
54. Όσα γεννητικὰ σπέρματος καὶ προκλητικὰ.....	68
55. Όσα ἐπέχει σπέρμα.....	69
56. Du choix des médicaments simples.....	69
57. De la proportion entre la cire et l'huile.....	83
58. Des poids et des mesures.....	84
59. Des poids et des mesures, tiré d'ADAMANTIUS.....	85
60. Des grands emplâtres dits pilés.....	87
61. De la cuisson des médicaments qu'on met dans les emplâtres, tiré d'ANTYLLUS.....	87

LIVRE III.

Περιέχει συνθέσεις Φαρμάκων τῶν ἐν χρήσει ἡμῶν.

1. Πυσποιά.....	96
2. Πυσποῖος ἐννεαφάρμακος ἄκρος ποιοῦσα καὶ εἰς τὰς..... ἀνειμένη.....	96
3. Ἡ διὰ καδμείας ἐπουλωτική.....	96
4. Ἀτλαλικὴ λευκὴ ποιοῦσα πρὸς ἐλκὴ γερόντων..... ἐστίν.....	96
5. Γαληνοῦ Φοινικίνη.....	97
6. Χλωρὰ λιτὴ Θεραπεύουσα κοῖλον ἐλκος ἀπερίστανον τακεῖσα ῥοδίνῳ.....	98
7. Τὸ πεντάθετον.....	98
8. Τὸ διὰ ὑοσκυάμου ἥτοι ψιττάκιον.....	99
9. Τὸ μυρσινάτον.....	99
10. Λευκὸν πρὸς τὰ κατακάματα.....	99
11. Τὸ κοπλόν.....	99
12. Ἡ ἄφρα ἐναιμος πρὸς τὰς μεγάλας διαιρέσεις..... ἡμέραν.....	99
13. Πόλλητος γεράνειος· ποιεῖ πρὸς τὰ πεσπαχυσμένα..... τοιοῦ.....	100

Chap.	Pages.
14. Ἡ διὰ δικτάμνου.....	101
15. Ἡ διὰ λινοσπέρμου ἐκ τῶν Πόλλητος· πρὸς τὰ ἐν Θώρακι πάθη ἀρμόττει καὶ μαλάσσει..... διαλύει.....	103
16. Πόλλητος ἡ διὰ περισπέρωνος ἥτοι διὰ τῆς ἱερᾶς βοτάνης..... μορίων...	103
17. Ἐλεφαντίνη ἥτοι διὰ δορυκνίου ποιοῦσα..... ὥσπερ ἱμάτια.....	104
18. Ἡ διὰ οἰνάνθης.....	105
19. Ἡ διὰ ἀνεμώνης Ἀφροδίτη.....	106
20. Αἰμηρή.....	107
21. Ἡ διὰ ἰτεῶν ἣν ὁ Μέγης εὗρεν ἀδήκτως ξηραίνουσα καὶ ἐνεργοῦσα πρὸς ἅπαντα τὰ ρεύματα.....	108
22. Τὸ διὰ κηρύκων διαφοροῦν ἀδήκτως.....	109
23. Πρὸς ἀλωπεκίας.....	109
24. Ἀδαμαντίου πρὸς ἀλωπεκίας.....	109
25. Πρὸς ἠλκωμένους καρκίνους πρῶτατον.....	110
26. Πρὸς καρκίνους πᾶν πολλὴν καὶ νομῶδη διάβρωσιν ἔχοντας..... τόδε...	110
27. Πρὸς ἐντέρων ὀλισθήσεις.....	111
28. Ἀδαμαντίου πρὸς ἐντεροκηλικούς.....	111
29. Ἀδαμαντίου πρὸς μελικηρίδας καὶ τὰ ὅμοια.....	112
30. Ὁ κόραξ πρὸς νομάς.....	112
31. Πρὸς βρογχοκήλας τὸ διὰ ἀλῶν, ἐπὶ ὧν καὶ διαφορῆσαι χρή.....	113
32. Πρὸς φλεγμονὰς ἐδρας.....	113
33. Ἐντατικόν.....	113
34. Καταγματική.....	113
35. Πρὸς φαγέδαιναν.....	113
36. Ἀδαμαντίου πρὸς φαγεδαίνας καὶ παλαιὰ καὶ δυσεπούλωτα.....	114
37. Πρὸς σίγματα καὶ οὐλάς.....	116
38. Πρὸς ὄνυχας ψωρώδεις.....	117
39. Ἡ διὰ ἀλῶν ποιοῦσα πρὸς ἀποσλήματα, χοιράδας, καὶ πάντα ὅσα σιδήρου χρήζει.....	117
40. Κηρωταὶ καὶ ἐμβροχαί.....	117
41. Πρὸς βουβωνοκηλικούς.....	117
42. Κηρωτὴ ἄλλη διὰ τεσσάρων.....	117
43. Χαλαστικόν.....	118
44. Ὑποχονδριακὴ ἀνηθινή.....	118
45. Ἐπὶ καυσουμένων.....	118
46. Πρὸς ἐρυσιπέλατα ἐπίχριστον.....	118
47. Ἐπιβροχὴ κεφαλῆς.....	118
48. Ἄλλη ἐπὶ κρουσμάτων καὶ πλεγῶν ὥστε ἀφλέγματα μεῖναι.....	118
49. Πρὸς καρδιακούς.....	118
50. Πρὸς ποδαγρικούς.....	118
51. Ἡ χεὶρ τὸ κηρώτιον.....	118
52. Ἐπιβροχὴ κεφαλῆς, ἥ ἐχρήσαμεθα.....	118
53. Πρὸς ἐρπηστικά ἔλκη καὶ ἐρυσίπελας.....	118
54. Πρὸς ἀχῶρας.....	119
55. Χρῆσμα πρὸς νευρικὰς συμπαθείας.....	119
56. Μάλαγμα Μνασέου.....	119

TABLE DES CHAPITRES.

933

Chap.	Pages.
57. Τὸ Ἀμυθάνος πρὸς τὰς τῶν ὑποχονδρίων διατάσεις· λύει πᾶσαν σκληρίαν, ποιεῖ καὶ πρὸς τὰ δυσκίνητα τῶν ἄρθρων.....	119
58. Τὸ διὰ σπερμάτων πρὸς τὰ ἐντὸς πάντα.....	119
59. Τὸ διὰ πλίσανης.....	119
60. Ληξιπύρετον.....	119
61. Μάλαγμα τὸ διὰ τήλεως.....	120
62. Ἐπίθεμα στόμαχος πολύχρηστον.....	120
63. Ἡ τοῦ κουρέως πρὸς σπληνικούς, ἥπατικούς, ἰσχιαδικούς.....	120
64. Τὸ διὰ ψυχῶν πρὸς πᾶσαν σκληρίαν.....	120
65. Ἡ διὰ φοινίκων.....	120
66. Ἐπίθεμα στομαχικοῖς, ἥπατικοῖς καὶ πρὸς τὰς τῶν ὑποχονδρίων φλεγμονὰς καὶ πρὸς πᾶσαν νευρικὴν συμπίθειαν.....	120
67. Ἄλλο βασιλικὸν ἐπιγραφόμενον· ποιεῖ πρὸς τὰς εἰρημένας διαθέσεις καὶ πᾶσαν νευρικὴν συμπίθειαν.....	121
68. Κυφοειδὴς πρὸς ἥπατικούς καὶ πρὸς τὰ ἐν θώρακι πάντα.....	121
69. Τὸ διὰ τῆς οἰάνθης ἐπίθεμα πρακτικῶς ἐνεργοῦν πρὸς τὰς τοῦ στόμαχος ἀνορεξίας καὶ καῦμα καὶ ἐκλυσιν.....	121
70. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ πρὸς φλεγμονὰς τὰς ἐν τῷ στόματι τῆς γαστρός.....	121
71. Μάλαγμα σπληνικὸν λίαν γενναῖον.....	122
72. Μάλαγμα τὸ διὰ δαφνίδων σπληνικοῖς, ὑδρωπικοῖς· διαλύει πᾶσαν σκληρίαν, ἀναπίνει τὰς ἐν βάλθει ἀποσπάσεις.....	122
73. Μάλαγμα τὸ Ἀπολλοφάνους.....	122
74. Πρὸς ἰσχιαδικούς.....	122
75. Ἐκ τῶν Φιλουμένου τὸ Μνασέου κλειδίον.....	122
76. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ ἐπὶ ῥίμμα ψῦχον.....	123
77. Περὶ καταπλάσμάτων.....	123
78. Περὶ τοῦ ἐξ ἄρτου.....	123
79. Περὶ τοῦ ἐκ πιτύρων.....	124
80. Περὶ τοῦ ἐκ σύκων.....	125
81. Ἀκοπα.....	126
82. Τὸ πεντάμυρον.....	126
83. Ἀκοπον χρίσμα τὸ διὰ καστορίου πρὸς παραλύσεις καὶ τὰς κεχρονισμένας διαθέσεις.....	126
84. Ἄλλο ἀπλοῦν.....	126
85. Πρὸς τὰς κατεψυγμένας διὰ γῆρας ἐξεις.....	126
86. Ἀκοπον μετὰ λουτρον.....	127
87. Πρὸς ἄχροιαν καὶ πελιώματα.....	127
88. Ἐκ τῶν Ρούφου χρίσμα ἐντεῖνον ἐνεργότερον.....	127
89. Ἰσχιαδικόν.....	127
90. Τὸ διὰ κισσοῦ ποιοῦν πρὸς κόπους καὶ πᾶσαν νεύρων ἢ μυῶν συμπίθειαν.....	127
91. Ἰσχιαδικὸν σύγχρισμα δραστικόν.....	128
92. Τὸ μετασχηματικόν.....	128
93. Τροχίσκοι.....	128
94. Ὁ Μούσα.....	129
95. Ὁ Ἄρης πρὸς ὑπώπια, λειχήνας, σπύλους, ὑπερσάρκωματα, σύριγγας, καὶ ἄλλα πολλὰ.....	129

Chap.	Pages.
96. Ο τοῦ Ἡρα πρὸς νομάς πάσας, μάλιστα δὲ τὰς ἐν αἰδοίοις καὶ στόματι...	129
97. Τροχίσκος ὁ διὰ χάρτου πρὸς νομάς.....	129
98. Τροχίσκος πρὸς ἀλζοὺς, λεύκας, λέπρας, λειχήνας.....	129
99. Τροχίσκος ὁ προκώδης.....	129
100. Λειχηνικὸς τροχίσκος.....	129
101. Τροχίσκος πρὸς δυσεντερικοὺς, αἱμοπλοικοὺς, ῥοὺν γυναικεῖον.....	130
102. Τροχίσκος ὁ Πασίανος.....	130
103. Ποδαγρικὸς ὁ Πρόκλου· ἱᾶται ποδάγραν..... σπληνός.....	130
104. Ὁ διὰ ἡλέκτρον τροχίσκος· ποιεῖ πρὸς αἱμοπλοικοὺς..... ἀγαθή.....	131
105. Τροχίσκος ὁ διὰ τῆς ἀκακίας πρὸς ποδαγρικοὺς..... καταχριόμενος.....	131
106. Τροχίσκος ἡμικρανικός.....	131
107. Ξηρία.....	132
108. Ἄλλο ἀπουλωτικὸν ποιοῦν καὶ πρὸς τὰ κακοήθη καὶ πρὸς νομάς.....	132
109. Κεφαλικὸν ἀφίστησι λεπίδας, ἀνάγει ὅσῃ διεφθορότα καὶ τὰ κοῖλα σαρκῶς.....	132
110. Ἄλλο ἐσχαρωτικὸν καὶ τύλων ἐκκοπτικὸν καταπασσόμενον καὶ προσήρι- ζόμενον πυρῇ μῆλης· ἐστὶ δὲ καὶ κατασάλτικόν.....	132
111. Σηπλὸν ἀνώδυνον.....	132
112. Ἡ ῥοδιακὴ καταστέλλουσα τὰ ὑπερσαρκούντα.....	132
113. Τὸ διὰ χάρτου.....	132
114. Πρὸς νομάς.....	132
115. Κανστικὸν ἀδηκτον, ἀλλοτριῶν παραχρῆμα.....	132
116. Ἀνθηρὰ ἐκ τῶν Φιλουμένου πρὸς τὰ ἐν τῷ στόματι ἔλκη.....	133
117. Κολλύρια.....	133
118. Σύλλουτρον τὸ Ἀπολλιναρίου.....	133
119. Κύνος ξανθὸς Βάσσου πρὸς ῥεύματα καὶ περιωδυνίας καὶ ἐλκώσεις διὰ ῥοῦ ἢ ὕδατος.....	133
120. Τὸ διὰ ἐρείκης.....	133
121. Τὸ οὐράνιον πρὸς ἔλκη, φλυκταῖνας, ῥήξεις, ἐπικαύματα..... χαροποι.....	133
122. Κολλύριον τὸ ἀχάριστον πρὸς τὰς μεγίστας ἐπιφοράς· ποιεῖ μάλιστα ἐπὶ τῶν ἀγροικωτέρων.....	134
123. Τὸ διὰ λιθάνου πρὸς ῥεύματα καὶ χημώσεις.....	134
124. Κύνος πρὸς ἔλκη παντοῖα, ἐπιφοράς, περιωδυνίας, ὑποπίους ὀφθαλμούς.....	134
125. Λιθιανὸν πρὸς φλύκτεϊς, ἐπικαύματα, ῥήξεις, κοιλώματα..... ἀποσμήχει.....	134
126. Τὸ διὰ κέρατος ἐλάφου πρὸς ἔλκη, φλύκτεϊς· καὶ οὐλὰς ἀποσμήχει.....	135
127. Δημοσθένους τὸ Νειλέως διὰ ῥόδων.....	135
128. Τὸ μηδικόν.....	135
129. Τὸ σποδιακὸν ποιοῦν πρὸς φλεγμονὰς καὶ ῥεῦμα.....	135
130. Νάρδιον.....	135
131. Κολλύρια μῆτε ἐμπλάσσοντα, μῆτε παχύνοντα τὰ ὑγρὰ..... τοιόνδε.....	135
132. Τὸ δὲ χιακόν.....	136
133. Ξηρὸν πρὸς τοὺς ψωρώδεις κανθοὺς.....	136
134. Κολλύριον τὸ δικέντητον.....	136
135. Ἡ Ἐρασιστράτου πᾶγχρηστος ὑγρὰ θυμασίη ποιοῦσα..... στόματι.....	137
136. Κολλύριον πρὸς τε τὰ καθαρὰ ἔλκη καὶ ἀκίθαρτα..... ὀφθαλμοῖς.....	137
137. Ἄλλο πρὸς τὰ καθαρὰ ἔλκη καὶ ἤδη δεόμενα..... διατηρεῖ.....	137
138. Κολλύριον τὸ Δίωνος.....	137

TABLE DES CHAPITRES.

935

Chap.	Pages.
139. Κολλύριον τὸ καλούμενον πεπιεσμένον ἀρίστον..... πρὸς ἡνέσλατον...	138
140. Κολλύριον πρὸς ἀνθρακώσεις τὸ λεγόμενον ἀνίκητον.....	138
141. Πρὸς ἀνθρακας.....	138
142. Κολλύριον πρὸς φθίσειν.....	138
143. Πρὸς ὑποχύσεις.....	138
144. Ἀρχιγένους ὀξυδορκικώτατον.....	139
145. Δημοσθένους κολλύριον πρὸς τὰς παλαιὰς διαθέσεις.....	139
146. Ἀνακόλλημα ῥεύματος ἐφεκτικὸν Κλέωνος.....	139
147. Ξηρὸν καλλιβλέφαρον ποιοῦν νηπίοις μάλιστα.....	139
148. Ξηρίον πρὸς ψωροφθαλίαν καὶ σύκωσιν καὶ σηπεδόνας καὶ ὑπερσαρκώματα.....	139
149. Ὑγρὰ πρὸς τὰς συνώδεις ἐπαναστάσεις καὶ πάσης σαρκὸς ἐξοχήν, καὶ πρὸς ἐγκανθίδας.....	140
150. Ἄλλο πρὸς τύλους καὶ πᾶσαν ἐξοχήν.....	140
151. Πρὸς ὀξυδορκίαν καὶ ἀπογλαύκωσιν.....	140
152. Οὐλάς ὀφθαλμῶν ἄραι.....	140
153. Ἀνακόλληματα τριχῶν.....	140
154. Πρὸς κριθὰς καὶ χαλάζια.....	140
155. Πρὸς αἰγίλωπας.....	140
156. Πρὸς περιωδυνίας ὀφθαλμῶν κατάπλασμα.....	140
157. Πρὸς περιωδυνίας ἐπίχρισμα.....	140
158. Διὰ ῥόδων Διαγόρου τὸ μέγα καλούμενον..... διαθέσεις.....	141
159. Κροκῶδες παιδικὸν ἐπιγραφόμενον πρὸς ἐπιφορὰς καὶ περιωδυνίας καὶ τὰς ἐκ πλεγῶν διαθέσεις.....	141
160. Τὸ Ἀσκληπιάδειον τὸ Πακκιανόν..... ὠφελεῖ.....	141
161. Πρὸς τὴν ἀλὸν τῶν ὀμμάτων ἐγχεῖν δεῖ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐπὶ ἐκάστης ἡμέρας ὥδε πεποιημένον ἐπὶ μῆνα καὶ ἡμέραν.....	141
162. Σμήγματα καὶ δρώπακες.....	141
163. Σμήγμα ξηραῖνον κεφαλὴν.....	142
164. Σάπων ἀποκρουστικός.....	142
165. Δρώπαξ Γάλλος.....	142
166. Ἄλλο ἀπλοῦν.....	142
167. Ψίλωθρον.....	142
168. Πρὸς ῥυτίδωσιν ἐκ τῶν Ῥούφου σμήγμα· συνεχῶς σμηχόμενον τὸ ῥυσὸν σῶμα τούτῳ τείνεται.....	143
169. Σμήγμα λαμπρυντικὸν καὶ χροῦν ἀφαιροῦν.....	143
170. Στοματικά.....	143
172. Σμήγμα εὐώδες ὀδόντων, ἵνα καὶ λευκοὶ ᾧσι καὶ μὴ βιβρώσκωνται.....	143
173. Τὸ διὰ μόρων ὡς Γαληνός.....	143
174. Ἡ διὰ τοῦ βησσαῖ στοματικὴ διάχριστος ἐνδοξος πρὸς συνάγχας τὰς ἀπηλπισμένας.....	144
175. Πρὸς συνάγχην.....	144
176. Πρὸς κιονίδα κεχάλασμένην.....	144
177. Εἰ λίνα πλείονα, καὶ μάλιστα τῶν ἀπὸ τῆς θαλαττίας, κ.τ.λ.....	145
178. Ὀδόντων προφυλακτικόν.....	145
179. Πρὸς σειομένους ὀδόντας.....	145

Chap.	Pages.
180. Πρὸς χεῖλη κατεῤῥωγότα.....	145
182. Ἀντίδοτοι.....	145
183. Ἡ τρίγωνος ἀναξηραντικὴ ἀνώδυνος.....	146
184. Πρὸς τοὺς ἐκκαιομένους καταπότιον ἐκ τῶν Διοσκορίδους.....	146
185. Πρὸς τεταρταίους Γαληνοῦ.....	147
186. Πρὸς λυσσοδήκτους.....	147
187. Πρὸς τοὺς ἀπὸ μυκήτων πνιγομένους.....	147
188. Πρὸς ἐπιληπτικούς τὸ διὰ σκίλλης.....	148
189. Πρὸς φωνῆς ῥῶσιν τροχίσκος.....	148
190. Ἄλλο.....	149
191. Ἡ διὰ ὀπωρῶν πρὸς δυσεντερικούς καὶ κοιλιακούς.....	149
192. Ἀντίδοτος ἡ Κοίντου ἀνώδυνος.....	149
193. Ὁ διοσπολίτης ἐνίοτε μὲν ἐξ ἀπάντων ἴσων σκευάζεται, κ.τ.λ.....	149
194. Τὸ διὰ τριῶν πεπέρων τὸ ἀπλοῦν ἐστὶ τοιόνδε.....	150
195. Τὸ διὰ καλαμίνθης.....	150
196. Τὸ διὰ τοῦ χυλοῦ τῶν κυδωνίων.....	150
197. Ἡ Ζηνοφίλου ἀντίδοτος πρὸς κύστιν ἡλκωμένην καὶ νεφροὺς, καὶ λίθους Θραύουσα ἢ παρὰ τοῦ Θεοῦ.....	150
198. Καθαρτήρια.....	150
199. Ὑπακτικὴ γαστήρως ἡ καθαρτικὴ.....	151
200. Κοκκάρια ὑγιεινὰ στομαχικά, γαστήρως ὑπακτικά μάλιστα· περιγράφει δὲ καὶ τύπους.....	151
201. Ἄλλο.....	151
202. Καθαρτικὸν καλούμενον κοπλάριον.....	151
203. Πάσιλλλος καθαίρων.....	151
204. Κοκκία.....	152
205. Καθαρτικὸν κολικὸν ὑποκαθαίρων.....	152
206. Τὸ συμβιωτάριον.....	152
207. Ἐλεφαντιῶντων καθαρτικόν.....	152
208. Τὸ διὰ τοῦ ζωμοῦ τοῦ παλαιοῦ ἀλεκτρυόνος καθαρτήριον.....	152
209. Διὰ χρίσμα ἐδρας πρὸς ἐκδοσιν φουσῶν.....	152
210. Ῥούφου ἱερά.....	153
211. Καθαρτικὸν Λύκου.....	153
212. Ἄλλα καθαρτικὸν πρὸς τοὺς ἐλεφαντιῶντας.....	153
213. Διὰ χρίσμα καθαρτικὸν κινουῶν γαστήρα.....	154
214. Θυμιάματα.....	154
215. Ἄλλο.....	154
216. Θυμίαμα.....	154
217. Ῥούφου ἡ ἀπλή.....	154
218. Ξηρόμυρον τὸ ἀραδικόν.....	155
219. Θυμίαμα ὑπνοποιόν.....	155
220. Κῦφι τὸ σεληνιακόν.....	155

LIVRE IV.

Chap.	Pages.
1. Όσα λεπύνει ἐν τροφαῖς.....	156
2. Όσα παχύχυμα.....	158
3. Όσα μέσα τῶν λεπυνόντων καὶ παχυνόντων εἰσίν.....	159
4. Όσα γλίσχρον χυμὸν γεννᾷ.....	160
5. Όσα ὠμούς χυμούς γεννᾷ.....	160
6. Όσα ψυχρούς χυμούς γεννᾷ.....	160
7. Όσα φλέγμα γεννᾷ.....	161
8. Όσα μελαγχολικὸν χυμὸν γεννᾷ.....	161
9. Όσα χολώδη χυμὸν γεννᾷ.....	161
10. Όσα περιττωματικά.....	161
11. Όσα ἀπέριτλα.....	162
12. Όσα πολύτροφα.....	162
13. Όσα ἐλάττονα τροφήν δίδωσιν.....	163
14. Όσα εὐχυμα.....	164
15. Όσα κακόχυμα.....	166
16. Όσα εὐπεπτα.....	168
17. Όσα δύσπεπτα.....	169
18. Όσα εὐστόμαχα.....	170
19. Όσα κακοστόμαχα.....	171
20. Όσα κεφαλὴν βλάβει.....	171
21. Όσα ἄφουσα.....	172
22. Όσα φουσώδη.....	172
23. Όσα ῥύπτει, τέμνει, ἐκφράττει.....	173
24. Όσα ἐμφράττει.....	174
25. Όσα βραδύπορα.....	175
26. Όσα εὐφθαρτά ἐσίν.....	175
27. Όσα δύσφθαρτα.....	176
28. Όσα ἐν σιτίοις ὑπάγει γαστέρα.....	176
29. Μέσα καθαρτικῶν καὶ ὑπακτικῶν.....	178
30. Όσα ἐπέχει γαστέρα.....	179
31. Όσα θερμαίνει.....	180
32. Όσα ψύχει.....	181
33. Όσα ξηραίνει.....	182
34. Όσα ὑγραίνει.....	183
35. De la préparation des bouillies.....	183
36. Des substances qui doivent être triturées dans les bouillies pour tenir lieu d'huile.....	187
37. Préparation des aliments.....	187
38. De l'eau miellée.....	189
39. Des boissons qui conviennent aux malades.....	189
40. De la manière de boire le lait, tiré de RUFUS.....	190
41. De l'eau.....	192

LIVRE V.

Chap.	Pages.
1. Des accidents qui arrivent aux femmes enceintes et du régime qu'on doit leur prescrire.....	196
2. De la nourrice.....	198
3. Du lait de la nourrice.....	199
4. Comment il faut corriger les mauvaises qualités du lait.....	200
5. De l'éducation de l'enfant.....	202
6. Des efflorescences qui surviennent chez les enfants.....	202
7. De la toux et du coryza de l'enfant.....	203
8. De la démangeaison.....	204
9. De la dentition.....	204
10. Remèdes contre les aphthes.....	206
11. Remèdes contre les excoriations du côté interne des cuisses.....	207
12. Remèdes contre l'humidité des oreilles.....	207
13. De la siriasis.....	207
14. Régime pour les petits enfants et pour les âges suivants jusqu'à celui du déclin.....	208
15. De la lassitude amenée par les exercices.....	209
16. Du resserrement [de la peau].....	211
17. Des lassitudes spontanées.....	212
18. Régime des vieillards.....	215
19. Remèdes contre l'impuissance virile.....	217
20. Remèdes contre les rides du corps.....	218
21. Moyens de se donner une bonne odeur.....	218
22. Remèdes pour se réchauffer le corps.....	219
23. Remèdes contre la pâleur.....	219
24. Remèdes contre les taches bleues.....	220
25. Moyens pour conserver les dents.....	221
26. Moyens pour prévenir la dureté de l'ouïe.....	221
27. Remèdes contre l'obscurcissement des yeux.....	222
28. De la plénitude.....	223
29. Régime des gens qui mènent une vie sans loisir, tiré de GALIEN.....	225
30. Des gens chez lesquels les aliments se corrompent [dans l'estomac]... ..	227
31. Régime de voyage, tiré de DIOCLÈS.....	228
32. Quels sont les moyens qui contribuent à faire supporter le changement d'eau à ceux qui sont en voyage, tiré d'ERASISTRATE.....	230
33. Régime pour ceux qui voyagent sur mer, tiré de DIEUCHÈS.....	231
34. De l'ivresse.....	233
35. Des gens qui ont commis des excès sexuels.....	233
36. Des gens refroidis.....	234
37. Des gens échauffés.....	234
38. De l'excès de pituite contenu dans l'estomac, tiré de GALIEN.....	235
39. Ce qu'il faut faire quand l'atmosphère est mal tempérée, tiré de GALIEN.....	236
40. De la diminution des chairs, tiré de GALIEN.....	237

TABLE DES CHAPITRES.

939

Chap.	Pages.
41. Comment il faut restaurer les gens amaigris.....	239
42. Comment il faut guérir les parties amaigris.....	240
43. Moyen de reconnaître le meilleur tempérament.....	241
44. Moyens de reconnaître des corps mal tempérés.....	242
45. De la conformation de la tête.....	246
46. Signes pour reconnaître le tempérament du cerveau.....	247
47. Moyens pour reconnaître le tempérament de l'estomac.....	251
48. Moyens pour reconnaître le tempérament du poulmon.....	253
49. Signes pour reconnaître le tempérament du cœur.....	255
50. Moyens pour reconnaître le tempérament du foie.....	256
51. Moyens de corriger les tempéraments qui pèchent par le chaud.....	259
52. Moyens de corriger les tempéraments qui pèchent par le froid.....	261
53. Amendements des tempéraments qui pèchent par le sec, l'estomac étant pris pour exemple.....	262

LIVRE VI.

1. Que les signes critiques sont mauvais quand ils se présentent dès le commencement de la maladie.....	269
2. Comment il faut reconnaître que la crise qui a eu lieu est la meilleure.....	269
3. Comment il faut reconnaître d'avance une crise future.....	270
4. De la séméiotique des urines.....	271
5. Des crachats.....	273
6. Des fièvres éphémères.....	274
7. Diagnostic des fièvres qui tiennent à la putréfaction.....	278
8. Guérison des fièvres qui tiennent à la putréfaction.....	279
9. Diagnostic des fièvres tierces.....	281
10. Traitement de la fièvre tierce.....	282
11. Traitement des fièvres tierces fausses.....	284
12. Diagnostic de la fièvre quarte.....	285
13. Traitement de la fièvre quarte.....	285
14. Diagnostic de la fièvre quotidienne.....	287
15. Traitement des fièvres quotidiennes.....	288
16. Traitement des fièvres continues.....	288
17. Traitement des fièvres continues.....	290
18. Diagnostic des fièvres ardentes.....	290
19. Traitement des fièvres ardentes.....	291
20. Traitement de la fièvre qui tient à une affection érysipélateuse.....	292
21. Des fièvres hectiques.....	293
22. Traitement des fièvres hectiques.....	295
23. Des hémitritées.....	296
24. Des maladies pandémiques.....	298
25. De la peste, tiré de RUFUS.....	300
26. De ceux qui ont des défaillances causées par l'abondance des humeurs crues, tiré de GALIEN.....	303
27. Des maladies dont la défaillance tient à la ténuité des humeurs.....	306

Chap.	Pages.
28. Des autres causes qui amènent des défaillances.....	307
29. De la douleur.....	308
30. De la colliquation, tiré de PHILAGRIUS.....	311
31. De l'insomnie qui a lieu dans les fièvres, tiré de GALIEN.....	312
32. De l'insomnie, tiré d'HÉRODOTE.....	312
33. Du cataphora, tiré d'HÉRODOTE.....	313
34. De la faim canine.....	314
35. De l'inappétence.....	315
36. De la boulimie.....	315
37. De la soif démesurée.....	316
38. De la soif, tiré de PHILUMÈNE.....	317
39. Pilules contre la soif, tiré de DIOSCORIDE.....	317
40. De la nausée.....	318
41. Comment on doit traiter le vomissement de bile, tiré de PHILUMÈNE..	319
42. Du hoquet, tiré de GALIEN.....	319
43. Comment on doit traiter la rugosité de la langue.....	320
44. Traitement de la mortification qui a lieu dans la région du sacrum, tiré de PHILUMÈNE.....	321
45. De la défaillance causée par la vacuité, tiré de GALIEN.....	322
46. De la défaillance amenée par la plénitude.....	323
47. Traitement des malades chez lesquels le sang s'est écoulé goutte à goutte par le nez, tiré de PHILUMÈNE.....	323

LIVRE VII.

1. Des plaies simples.....	325
2. Des ulcères creux.....	328
3. Des plaies qui ont besoin d'être cicatrisées.....	330
4. Des plaies à chair luxuriante.....	331
5. Des ulcères superficiels, des excoriations, des arrachements de la peau, des ulcères des vieillards et des gens à chair molle.....	332
6. Contre les brûlures.....	333
7. Des efflorescences.....	335
8. Des démangeaisons.....	336
9. Des phlyctènes.....	337
10. Des ulcères qui se rouvrent.....	338
11. Des ulcères de mauvaise nature.....	339
12. Contre les anthrax.....	343
13. Contre les carcinomes.....	345
14. Remèdes contre les contusions de la chair et les épanchements sous- cutanés.....	347
15. Des déchirures des muscles et des tendons.....	348
16. Remèdes contre les entorses et les contusions.....	350
17. Remèdes qui chassent les chenilles, les pointes d'armes et les épines..	350
18. De la paronychie (ongle incarné?).....	351

TABLE DES CHAPITRES.

941

Chap.	Pages.
19. Des plaies des articulations.....	353
20. Des écoulements de sang.....	354
21. Contre les cicatrices noires, les lichens et les taches.....	359
22. Des blessures des nerfs.....	360
23. Remèdes contre le relâchement des articulations.....	365
24. De l'inflammation, tiré de GALIEN.....	365
25. De la diathèse fluxionnaire, tiré de GALIEN.....	367
26. Des tumeurs qui suppurent dans l'état fluxionnaire, tiré de GALIEN....	369
27. De la gangrène et du sphacèle, tiré de GALIEN.....	370
28. Des abcès, tiré de GALIEN.....	372
29. Remèdes contre les écrouelles et les tumeurs.....	374
30. Remèdes contre les fistules.....	376
31. Des bubons, tiré de GALIEN.....	376
32. De l'érésipèle.....	378
33. De l'herpès.....	380
34. Des squirres.....	383
35. Des œdèmes, tiré de GALIEN.....	384
36. Du terminthe.....	386
37. De l'épinyctis.....	386
38. De l'incision des ligaments.....	386
39. Du thyme.....	387
40. Des figues.....	387
41. Remèdes contre les furoncles.....	388
42. Remèdes contre les épinyctis.....	388
43. Remèdes contre les acrochorions, les formicaires et autres affections semblables.....	389
44. Remèdes contre les ganglions.....	391
45. Remèdes contre les engelures.....	391
46. Remèdes contre les gerçures des orteils et de tout le pied.....	391
47. Remèdes contre les ulcères qui surviennent aux parties génitales.....	392
48. De la <i>leucé</i> , de l' <i>alphos</i> , de la <i>lèpre</i> et de la <i>psore</i>	393
49. Des lichens.....	395
50. De l'emphysème.....	396
51. Remèdes contre l'éléphantiasis.....	398

LIVRE VIII.

1. De la perte de la mémoire et des autres affections caractérisées par de l'insomnie ou de l'assoupissement.....	400
2. Du cauchemar.....	402
3. De l'épilepsie, tirée de PHILUMÈNE.....	403
4. Remèdes contre les épileptiques, tiré de GALIEN.....	406
5. Du vertige.....	408
6. De l'apoplexie, tiré de PHILUMÈNE.....	408
7. De la mélancolie.....	409

Chap.	Pages.
8. De la manie, tiré de PHILUMÈNE.....	413
9. Des amoureux.....	413
10. De la lycanthropie.....	414
11. De l'inflammation du cerveau, tiré de PHILUMÈNE.....	416
12. De l'érésipèle du cerveau, tiré de PHILUMÈNE.....	416
13. De la morsure des chiens enragés, tiré de GALIEN.....	417
14. De la paralysie.....	419
15. Du frisson non suivi de chaleur.....	421
16. Des convulsions.....	421
17. Du tétanos, tiré de PHILUMÈNE.....	423
18. Des maux de tête.....	424
19. Du mal de tête chronique.....	428
20. De la migraine.....	429
21. Remède pour les gens qui branlent la tête, tiré de DIOSCORIDE.....	430
22. Remèdes contre les convulsions des petits enfants, tiré du même auteur.....	430
23. De l'alopécie et de l'ophiasis.....	430
24. De la chute des cheveux.....	432
25. Remèdes qui amincissent les cheveux.....	433
26. De la pityriasis.....	434
27. Remède contre la phthiriasis.....	435
28. Remèdes contre les achores et les favus.....	435
29. Remèdes contre les petits ulcères de la tête.....	437
30. Remède contre la mauvaise odeur de la tête.....	438
31. Remède contre la mauvaise odeur du nez.....	438
32. Remèdes contre les ecchymoses de la paupière inférieure.....	439
33. Remèdes contre les ecchymoses chroniques.....	439
34. Remèdes contre les gerçures des lèvres.....	439
35. Remèdes contre les éphélides, les taches lenticulaires et autres, tiré de GALIEN.....	440
36. Des varus, tiré de GALIEN.....	440
37. Des protubérances qui ressemblent à des figues et qui se développent sur le menton, tiré de GALIEN.....	441
38. Remède contre la mauvaise odeur des aisselles.....	441
39. De l'ophtalmie, tiré de GALIEN.....	441
40. Des inflammations des yeux.....	442
41. Des douleurs des yeux, tiré de GALIEN.....	445
42. De la chémosis, tiré de DÉMOSTHÈNE.....	446
43. Des vésicules, tiré de DÉMOSTHÈNE.....	447
44. Remèdes contre les vésicules des yeux, tiré de GALIEN.....	448
45. De l'anthrax [des paupières].....	448
46. De la mydriase.....	450
47. De la phthisie des yeux et de leur défaut de nutrition.....	450
48. De la nyctalopie, tiré de GALIEN.....	451
49. Du glaucome et de la cataracte, tiré de RUFUS.....	452
50. De l'amaurose et de l'amblyopie.....	454
51. Du strabisme.....	455

TABLE DES CHAPITRES.

943

Chap.	Pages.
52. De l'exophthalmie.....	456
53. De la synchysis.....	457
54. De la myopie.....	457
55. De l'écoulement des larmes.....	458
56. De l'encanthis.....	458
57. De la phthiriasis [des paupières].....	459
58. De l'obstruction des narines, tiré d'ARCHIGÈNE.....	459
59. De la strangulation, tiré de THÉOPHRASTE.....	461

LIVRE IX.

1. Du crachement de sang suite d'un catarrhe, tiré de GALIEN.....	462
2. Du crachement de sang, tiré de GALIEN.....	466
3. De la suppuration de la poitrine, tiré de GALIEN.....	467
4. De la phthisie, tiré de GALIEN.....	469
5. Des asthmatiques, tiré de GALIEN.....	471
6. Des palpitations de cœur.....	473
7. De la pleurésie, tiré de GALIEN.....	473
8. Remèdes contre les douleurs de côté, tiré de GALIEN.....	474
9. Remèdes contre les [affections des] mamelles.....	474
10. Des affections de l'orifice de l'estomac, tiré de GALIEN.....	476
11. De l'accumulation de gaz dans l'estomac, tiré de GALIEN.....	484
12. Des diverses espèces de selles contre nature.....	486
13. Traitement du ténesme.....	488
14. Traitement de la dysenterie.....	489
15. Remèdes contre la dysenterie et contre le flux céliaque, tiré de GALIEN.....	490
16. De l'iléus.....	493
17. Remèdes contre les affections du siège, tiré de GALIEN.....	494
18. Des affections du foie, tiré de GALIEN.....	496
19. De la faiblesse du foie.....	500
20. Du squirre du foie, tiré de GALIEN.....	502
21. De la mauvaise complexion, tiré de PHILUMÈNE.....	503
22. Des diverses espèces d'hydropisie.....	504
23. De la rate.....	506
24. Des maladie des reins et de la vessie, tiré de GALIEN.....	508
25. De l'induration des reins, tiré de RUFUS.....	514
26. De la faiblesse des reins.....	514
27. De la psore de la vessie.....	515
28. De l'inflammation de la vessie, tiré de RUFUS.....	516
29. De la rupture d'un vaisseau dans la vessie.....	517
30. Des tubercules de la vessie.....	518
31. Des ulcères de la vessie.....	519
32. Du diabète, tiré de GALIEN.....	520
33. Traitement du diabète, tiré de RUFUS.....	520
34. Des ulcères des parties génitales et du siège.....	522

Chap.	Pages.
35. Remèdes contre les maladies des testicules et du membre viril.....	523
36. Remèdes contre les inflammations des testicules.....	524
37. Des pertes séminales et du satyriasis.....	525
38. De la pollution nocturne.....	526
39. Du priapisme.....	527
40. Des hémorroïdes.....	528
41. Remèdes contre les maladies de la matrice.....	529
42. De la purgation utérine excessive.....	530
43. Traitement pour les femmes stériles.....	531
44. Traitement de la femme sans respiration.....	538
45. De la suffocation utérine, tiré de PHILUMÈNE.....	539
46. Du flux des femmes.....	540
47. Médicaments simples contre le flux des femmes.....	541
48. De l'inflammation de la matrice.....	542
49. Des abcès de la matrice.....	543
50. Des ulcères de la matrice.....	543
51. Des carcinomes de la matrice.....	545
52. Des fissures de la matrice.....	545
53. Du rétrécissement [du col] de la matrice.....	546
54. De la matrice gonflée par les gaz.....	546
55. De la chute de la matrice.....	547
56. De la podagre, de la goutte et de la sciatique, tiré de GALIEN.....	549
57. Remèdes contre les affections fluxionnaires et les squirres des articulations tenant à la goutte.....	552
58. Traitement des squirres qu'on rencontre dans la goutte.....	553
59. Médicament de Philagrius contre les squirres, tiré du cinquième livre sur la goutte.....	554
60. Remède pour prévenir la goutte.....	554
61. Remèdes contre la sciatique.....	555

TRAITÉ D'ORIBASE

SUR LES MÉDICAMENTS FACILES À SE PROCURER.

PRÉAMBULE.....	557
----------------	-----

LIVRE I.

1. De la manière d'élever les petits enfants.....	562
2. Du régime à suivre entre l'enfance et la vieillesse.....	564
3. De ceux qui digèrent mal.....	566
4. De la lassitude provenant d'une fatigue excessive.....	567
5. De la chaleur causée par une fatigue excessive.....	568
6. De ceux dont la peau devient dense.....	570
7. De ceux qui sont incommodés par l'exercice ou par le bain pris après le repas.....	571
8. De ceux qui ne prennent point d'exercice et s'adonnent uniquement aux plaisirs de la table.....	572

TABLE DES CHAPITRES.

Chap.	Pages.
9. Des évacuations qui conviennent aux personnes en santé.....	572
10. Du régime à suivre suivant les différentes saisons.....	578
11. Du régime des vieillards.....	580
12. Des effets du vin.....	584
13. Des rapports sexuels.....	586
14.....	588
15. De l'air.....	589
16.....	590
17. Des qualités des aliments.....	590
18, 19, 20, 21, 22.....	592
23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32.....	593
33, 34, 35, 36, 37.....	594
38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45.....	595
46, 47, 48, 49, 50, 51.....	596
52. Que le lait nuit aux dents.....	596

LIVRE II.

PRÉAMBULE.....	598
1. (κατὰ στοιχείον, Α-Ω).....	598-641
2, 3.....	641
4.....	642
5.....	643
6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13.....	645
14, 15, 16, 17, 18, 19.....	646
20, 21, 22, 23.....	647

LIVRE III.

PRÉAMBULE.....	648
1.....	648
2. Du traitement des fièvres éphémères.....	648
3. Du traitement de la fièvre tierce légitime.....	655
4. Du traitement de la fièvre quarte.....	657
5. Du traitement de la fièvre quotidienne.....	659
6. Des fièvres collicatives.....	660
7. Des défaillances.....	661
8. Du traitement de ceux qui se répandent en sueurs.....	667
9. Traitement des cardiaques.....	667
10. De la faim immodérée.....	667
11. Du choléra [nostras].....	668
12. De la douleur.....	670
13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20.....	673
21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32.....	674

Chap.	Pages.
33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47.....	675
48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56.....	676
57, 58, 59, 60, 61, 62.....	677
63. Des poissons et des animaux venimeux.....	677
64. Remède commun contre tous les breuvages empoisonnés.....	679
65. Traitement de ceux qui sont étouffés par les champignons.....	679
66. Contre le lait caillé dans l'estomac.....	680
67. Contre les sangsues avalées.....	680
68. Contre les piqûres des guêpes et des abeilles.....	680
69. Contre la scolopendre.....	681
70. Contre la musaraigne.....	681
71. Contre les morsures de chien, d'homme ou de singe.....	681
72. Contre la morsure des chiens enragés.....	682
73. Comment on peut prendre les vipères sans danger et comment on prépare la thériaque.....	683

LIVRE IV.

PRÉAMBULE.....	685
1. Des douleurs et de l'inflammation de la tête par insolation.....	685
2. De la céphalée.....	691
3. De l'hémicranie [migraine].....	693
4. De ceux qui ont la tête tremblante.....	694
5. De l'alopecie et de l'ophiasis.....	694
6. De la chute des cheveux.....	697
7. Des choses qui altèrent les cheveux ou qui les rendent beaux.....	699
8. Contre la canitie.....	701
9. Du pityriasis.....	702
10. Contre le pityriasis.....	702
11. De la maladie pédiculaire.....	703
12. Des achores et du favus.....	704
13. Des troubles de la vue.....	706
14. Contre l'inflammation et la douleur des yeux.....	707
15. Contre la fluxion des yeux.....	708
16. Contre l'amblyopie des vieillards.....	708
17. Contre les orgeolets qui naissent sur les paupières.....	709
18. Contre la nyctalopie [héméralopie].....	709
19. Des yeux atteints de suffusion sanguine à la suite de blessure.....	710
20. Des poils des paupières qui irritent les yeux [trichiasis].....	711
21. Des ophthalmies causées par la neige.....	712
22. Des paupières glabres ou qui n'ont point de cils.....	712
23. Des ulcères des yeux.....	712
24. Contre le leucoma (albugo), l'amaurose, la suffusion [cataracte?] commençante, l'amblyopie, l'achlys, l'épicauma; pour rendre la vue percante; contre les ptérygion et les taches des yeux.....	712

TABLE DES CHAPITRES.

947

Chap.	Pages.
25. Pour rendre les paupières belles.....	714
26. Des ruptures dans l'œil.....	715
27. Pour les paupières trop épaisses ou qui sont soit le siège d'une suffusion sanguine, soit pleines de grains de millet.....	715
28. Contre la psore des yeux.....	716
28. Pour les paupières affectées de lèpre.....	716
30. Contre les paupières dures et qui se meuvent difficilement.....	716
31. Des choses qui tombent dans les yeux.....	716
32. Des pous des paupières et des cils.....	717
33. Contre l'agilops et les chalazes.....	717
34. Des maladies de l'oreille : de la dureté de l'ouïe et de la surdité.....	718
35. De la douleur d'oreille.....	719
36. De l'eau contenue dans les oreilles.....	719
37. De l'inflammation des oreilles.....	720
38. Contre les inflammations et les tumeurs qui naissent sur la partie extérieure de l'oreille [pavillon].....	722
39. Des oreilles ulcérées et purulentes.....	723
40. Contre les oreilles meurtries ou brisées; contre les hémorragies, le bourdonnement spontané, contre les pierres, les grains ou autres choses semblables et les petits animaux qui entrent dans les oreilles.	723
41. Contre les vers et toutes autres choses qui ont pu entrer dans les oreilles.....	725
42. Contre la crasse des oreilles.....	726
43. Contre les oreilles humides.....	726
44. Contre les excroissances de chair dans l'oreille.....	726
45. Des parotides.....	727
46. Des affections du nez : de l'ozène et des polypes.....	728
47. Contre les ulcères qui se forment dans les narines.....	730
48. Du catarrhe et du coryza.....	731
49. Contre les éternuments fréquents et le coryza.....	732
50. Contre l'hypopion.....	733
51. Contre les hypopions commençants.....	733
52. Contre les varus.....	734
53. Contre les éruptions qui ressemblent à des figues et qui se développent au menton.....	735
54. Des substances qui rendent le visage brillant, plein et bien coloré, le protègent contre l'action du soleil et le guérissent quand il en a été brûlé.....	736
55. Contre la fétidité des aisselles et l'odeur de bouc.....	737
56. Contre la mauvaise odeur de la bouche.....	737
57. Des lèvres fendues.....	738
58. Des dents ébranlées et de toutes les espèces d'affections des dents....	738
59. Des dents et des molaires corrodées et de celles qui sont noires et douloureuses.....	740
60. Contre la douleur de dents; des dents qui ont souffert du froid et qui sont ébranlées.....	741

Chap.	Pages.
61. Apophlegmatismes contre les douleurs de dents	741
62. Manière d'arracher sans douleur les dents et même les molaires	742
63. Des dents ou des molaires faibles qui se brisent aisément, ou qui sont agacées	742
64. De la dentition des enfants	743
65. Médicament qui préserve de la douleur des dents, les raffermir et leur donne de l'éclat	743
66. Substances qui donnent de la blancheur et de l'éclat aux dents et des- sèchent les gencives	744
67. Affections des gencives : inflammation, flux, corrosion, <i>épu</i> lis	744
68. Des gencives sanguinolentes	745
69. Des affections de la bouche, de l'inflammation et des aphthes	746
70. Des affections de la luette	750
71. De l'inflammation des amygdales	751
72. De l'angine	752
73. Des artères et des os fixés dans le gosier	753
74. Des médicaments stomatiques; de l'inflammation des amygdales, de la luette ou de toute autre partie	754
75. Contre les ulcérations putrides de la bouche	756
76. Des ulcères de la trachée-artère	756
77. De l'extinction de voix	757
78. De la toux, de la difficulté de respirer, du catarrhe, du coryza, de la rau- cité de la voix, des crachats qui sortent du thorax et du poumon	758
79, 80	759
81. Contre la pleurésie et les douleurs de côté	760
82. Contre les douleurs chroniques du thorax	760
83, 84	760
85, 86, 87	761
88. De la colique	761
89, 90	764
91. Contre les vers	764
92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99	765
100. De la jaunisse	765
101, 102, 103, 104, 105, 106	767
107. Des substances qui excitent à la copulation et produisent les érections	767
108. Des substances qui empêchent les désirs amoureux	768
109. Contre la gonorrhée et les pollutions nocturnes	768
110. De ceux qui urinent en dormant	769
111	769
112. De la manière de provoquer les menstrues	770
113. Du flux des femmes (flueurs blanches)	773
114. Contre l'inflammation, les douleurs, les ulcérations de la matrice, les mordications, les prurits de la vulve et du vagin, la chute de la matrice, enfin contre tous les accidents qui concernent la concep- tion et le fœtus	774
115. Pour faciliter l'accouchement laborieux	777

TABLE DES CHAPITRES.

949

Chap.	Pages.
116. Pour empêcher la conception.....	777
117. Contre les fissures du ventre, des mamelles, des cuisses et des hanches.....	778
118. Contre les enflures des hanches.....	778
119. Contre la proéminence du nombril.....	779
120. De la podagre, de l'arthritisme et de la sciatique.....	779
121. Topique apaisant la douleur de la goutte des pieds et de celle des mains, et dont on fera usage un peu avant l'accès.....	782
122. Ce qu'il faut raconter au médecin.....	783
123.....	786
124. Liquidum medicamentum.....	786
125. Tetrapharmacum basilicum.....	787
126. Medicamentum ex succis.....	787
127. Malagma Mnasei.....	787
128. Emplastrum ex melle.....	787
129.....	788
130. Ex pompholyge.....	788
131. Ex meliloto.....	788
132. Musæ pastillus.....	788
133. Polyidis.....	789
134. Ex charta, aridus ad nomas.....	789
135. Rosacei confectio.....	789
136. Acopum ex populi floribus.....	789
137. De aliis oleorum digerentium generibus.....	791
138. Pastillus andronis.....	791
139.....	791
140. Mysterium dolorem sedans. Valet hoc medicamentum ad eos quos tussis exercet, ad tabidos, ad cœliacos, ad dysentericos et ad alvi fluorem.....	792
141. Philonis medicamentum.....	792
142. Picra Galeni.....	792
143. Catapotia purgantia ex aloe, Galeni.....	793
144. Hiera.....	793
145. Diospoliticum.....	793
146. Simplex ex tribus piperis generibus.....	794
147. Medicamentum ex calamintha.....	795
148. Medicamentum ex succo malorum.....	796

ANCIENNES TRADUCTIONS D'ORIBASE.

LIVRE PREMIER.

PRÉAMBULE.....	799
1. De præparatione exercitationis.....	801

Chap.	Pages.
2. De exercitatione.....	801
3. De speciei exercitationis.....	802
4. De frictionibus.....	804
5. De exercitatione vocis.....	805
6. De venerios actos.....	807
7. De sanguinis emissione. Galieni.....	808
8. De aparfereseos.....	810
9. De mensura evacuationis.....	810
10. Quales sunt venæ incidendæ.....	812
11. De apto tempore flevotomiæ.....	813
12. De arteriothomia.....	813
13. De cocurbitis, id est ventosis.....	814
14. De incaraxatione tybiarum. Apolloni auctoris.....	814
15. De sanguisugas.....	815
16. Galeni de catarticos.....	815
17. Quæ sunt catartica iō super ventre purgant que in uso sunt.....	817
18. De vomitu Rufini auctoris.....	821
19. De clysteres lenes Rufi auctoris.....	823
20. De balanis.....	826
21. De capitis purgationem.....	827
22. Ad menstrua deducenda.....	829
23. Quæ sudorem movent.....	829
24. De aerum qualitate. Galieni.....	830
25. De fumentationibus et sacellis, et cataplasmatibus et ventosis.....	830
26. Item de cataplasmatibus Licii auctoris.....	832
27. De balneis et frigidis aquis.....	833
28. De balniis ex epitideuseos, id est de balneis excogitatis. Antilli auctoris.....	833
29. De naturalibus aquis calidis.....	834
30. De dropacis.....	835
31. De senapismum.....	835
32. De solio qui cum oleo fit.....	837
33. De ydreleo.....	837
34. De recorporativa adjutoria. Galieni.....	837
35. De finissin, id est qui roborem corporis facit. Galieni.....	838

LIVRE II.

PRÉAMBULE.....	839
----------------	-----

ADDITION AU LIVRE II.

De clystere justi iatroscfiste en epitomi.....	841
Clystere in febris de furfuribus.....	841
Clystere de bete.....	841
Clystere centauriæ.....	841
Clystere coloquintidæ.....	841

TABLE DES CHAPITRES.

951

Chap.	Pages.
Clystere calaminthis.....	842
Clystere de anetu.....	842
Clyster apozima aprotani.....	842
Clysterem per etates.....	842
Clyster cottidianariis.....	842
Clystere tertianariis.....	842
Clysterem quartanariis.....	842
Clysteres eis qui cum frigore caupon patiuntur.....	842
Clysteres de papaberis apozima et ydroroseu.....	843
Enecter (<i>acneter</i>) cholicis.....	843
Clyster dysintericis.....	843
Item aliud emplastricon medicamen.....	844
Item de clysterem Erodoti autoris.....	844
Quibus materiis in usu ad clysteriandum sunt.....	845
Æneme autem sunt utilia materiæ medicinales.....	845
De cataplasmatibus Erodoti autoris.....	845
Ad epatis flegmonem.....	845
Ad enpneumatoses.....	846
Ad inflammationes thoracis et ypezocotus.....	846
Ad pinguem et inflatam ypocondria.....	846
Ad splen (<i>ad his plenitidis</i>).....	846
Cataplasma ad pus colligendum.....	846
Ad reuma ventris et intestinorum.....	846
Ad sciaticos.....	847
Ad æmorroidas thoracis.....	847
Ad cancrenas.....	847
Ad urinarum continentiam.....	847
Ad paralyisin.....	847
Ad defectum.....	847
Ad prohibita menstrua revocanda.....	847
Ad causos stomacu.....	848
Ad lumbricos.....	848
Inflamatis cataplasmatibus.....	848
Item ad lumbricos.....	848
Ad tumores cataplasma.....	848

LIVRE III.

1. Emplastrum tetrafarmacum qui et basilicon : ad pus faciendum vulne- ribus.....	849
2. Emplastrum enneafarmacum.....	849
3. Emplastrum dia catmias ad cicatrices vulnerum ducendas.....	849
4. Emplastrum dia pepereos.....	849
5. Emplastrum fenicire qui et diacalciteos Galieni.....	850
6. Emplastrum clorathi.....	850

Chap.	Pages.
7. Emplastrum pentatheon.....	851
8. Emplastrum siptacum.....	851
9. Emplastrum myrsinatum.....	851
10. Emplastrum album.....	851
11. Emplastrum copton platisma.....	851
12. Emplastros ænemos, sive afra, sive barbara.....	851
13. Emplastros dia geranios.....	852
14. Emplastrum diadiptamnu.....	853
15. Emplastrum dia linu spermus.....	853
16. Emplastrum de ieras herba, quam alii columbaria dicunt.....	854
17. Emplastrum elefanis de durigniu.....	854
21. Emplastrum, dia iteas.....	854
23. Emplastrum ad tineæ capitis.....	855
24. Item aliud Adamantium.....	855
22. Emplastrum dia cyricon diaforeticum.....	855
34. (Suite). Emplastrum ad plagas et vulnera apalacrotas.....	855
39. Emplastrum dialon.....	856
34. Emplastrum ad fracturas.....	856
25. Aliud ad cancrios, et vulnera fagedenica. Ad cancriomata jam vulnerata emplastrum mitigatorium.....	856
26. Emplastrum ad carcinos satis magnum, et si jam cancer in multa ægri- tudine est occupatus.....	856
30. Emplastrum ad cancerum, quæ dicitur corax.....	857
27. Ad hernias, et gutturosos, et meliceredas, ad uterocelicos.....	857
28. Item aliut ad interocelicos, Adamanti autoris.....	857
41. Item ad bubonocelicos.....	857
29. Item ad meliceredas et his similia Adamanti.....	857
28. (Suite). Item ad interocelicos.....	857
31. Item. Ad brunococylas quos gotturosos dicimus.....	858
34. (Fin). Item ad hæc Antemio.....	858
35. Ad vulnera putrida et fagedenica; ad vulnera fagedenica. Cata genus..	858
36. Item. Ad fagedenica et antiqua vulnera, et vix ad cicatricem venientia, Adamantis.....	858
32. Ad tumorem ani.....	860
33. Entaticu.....	860
37. Ad stigmata et cicatrices in facie vel totum corpus factas.....	860
38. Ad ungues scabros.....	860
39. Emplastrum dialon.....	861
41. Ad bolionocelicus.....	861
48. De embrocas et cerotos.....	861
47. Item embroca capitis.....	861
52. Item embroca capiti quam ego usus sum.....	861
40. Item cerotum dia saponor.....	861
42. Item cerotum dia tessaron.....	861
43. Item cerotum calasticum.....	862
44. Item cerotum dia anethinis ypocondriacos.....	862

TABLE DES CHAPITRES.

953

Chap.	Pages.
45. In febris	862
49. Item cerotum ad cardiacos	862
50. Cerotum podagricis profilacticon	862
51. Item cerotum chir	862
46. Ad herisipelas et herpicas medicamen. Ad herisipelas	862
53. Item ad herisipelas et herpistica ulcera	862
54. De acoras	862
55. Unctio ad nerborum dolores et artriticos	862
56. Epithimathum confectiones. Epitimam Mnaseu	863
57. Epithima Amitaonos	863
58. Epithima diaspermaton ad omnia	863
59. Epithima diaptysanes	863
60. Item lyxypyreton aliut mirabilem	863
61. Epithima malactica diatileos	864
62. Epithima Uribasi quam ipse adinvenit	864
63. Epithima tucureos	864
64. Epithima diapsicon	864
65. Epithima diafinicon	864
66. Epithima diamelilotu	864
67. Epithima diamelilotu diabasilicon	864
68. Epythimia cyvodos	865
69. Epithimia dia enanthes Filumini	865
75. Epithima Mnaseu clydion Filumini	865
70. Epithima Galini	865
71. De malagmatibus. Malagma	865
72. Malagma diadafnidon	865
73. Malagma Apollofanus Galini	866
74. Malagma sciaticis	866
76. Epyrrima infrigidatoria in febris Galini	866
77. De cataplasmatibus	866
78. De pane cataplasma	866
79. De forfures cataplasma	867
80. De ficos cataplasma	867
82. De acopis et calasticis. Pentamiron	868
81. Acopu decamyron	868
83. Acopu diacastoriu	868
84. Acopu simplice	868
85. Acopum	868
86. Acopum in balneo	868
87. Unguentum ad bonum colorem corporis faciendum	869
88. Item entatica unctio Rufi auctoris	869
90. Unguentum diacissum	869
89. Unguentum sciaticis	869
91. Item alia unctio	869
92. Item unctio, sciaticis metasineretica, id est recorporativa	870
93. Trociscorum confectio. Andronios trociscus	870

Chap.	Pages.
94. Trociscus Musa.....	870
95. Trociscus o Aeres.....	870
96. Trociscos Hiras.....	870
97. Trociscus diacartu.....	870
98. Trociscus ad albus, melas, leuces, impetigines.....	870
102. Trociscum Pasianos.....	871
103. Trociscus Procli podagricus.....	871
100. Trociscos ad impetigines.....	871
106. Trociscus emigranicus.....	871
105. Trociscus dia acacias.....	871
99. Trociscorum confectio qui per ore dantur. Trociscus crocodes.....	872
101. Trociscus ad desintericos, æmoptoicos, et ad fluxum sanguinis mulierum.....	872
104. Trociscus dia electu.....	872
107. Confectiones pulverum. Pulver, apuloticon, id est qui cicatricem vulneribus inducit.....	872
108. Item, aliut, apuloticon.....	872
109. Pulver cafalicon.....	872
110. Pulver scaroticon.....	872
112. Pulver rodia.....	873
114. Alia pulver rodia.....	873
111. Pulber anodinon.....	873
113. Pulver dia cartu.....	873
115. Confectio caustici qui sine mordicatione urit carnes.....	873
117. Colluriorum confectiones. Collurium lybicinum.....	873
118. Collurium inlustres Apollenaris.....	873
119. Colluria cicneria.....	873
120. Collurium diericis carpu.....	874
121. Collurium uranion.....	874
122. Colluriu acaristu.....	874
124. Collurium cicnos.....	874
125. Collurium dialibanum.....	874
126. Collurium dia ceratos.....	874
127. Colluriu demostenu nili roseu.....	875
128. Colluriu mediacu.....	875
129. Colluriu spodiacu.....	875
130. Collurium nardinum.....	875
131. Colluriu aromaticu.....	875
132. Colluriu ciacu.....	876
133. Collurium xyro.....	876
134. Collurium dicentiton.....	876
135. Ygra Erasistrati pancristos : mirabilis.....	876
136. Collurium magnum.....	877
137. Collurium Cleonos.....	877
139. Collurium pepihsmenon vocatur.....	877
140. Collurium quod vocatur anicitus.....	878

TABLE DES CHAPITRES.

955

Chap.	Pages.
141. Item aliut ad collurium antracas.....	878
142. Collurium ad ptysin oculorum.....	878
143. Ygrocollurium ad suffusiones oculorum.....	878
144. Ygrocollurius Arcigenus.....	879
149. Ygrocollurius ad sycodes.....	879
150. Item aliut ygrocollurium.....	879
151. Ygrocollurium ad caliginem oculorum, et claucos.....	879
152. Ygrocollurium ad maculas abstergendas.....	879
148. Xyrocollurium ad xyroptalmias et sycoses et putredines et carnes adultes crescentes.....	879
146. Anacollima ad reuma desiccanda clonos.....	879
147. Xyrocollurio caliblefaron pulver ad pulchras faciendas palpebras faciens ad infantes maxime.....	879
153. Anacollima ad pilos adulteros ligandos.....	880
154. Ad hordiolas et calagias.....	880
155. Ad egylopas medicamen.....	880
156. Cataplasma ad oculorum dolores.....	880
157. Ad oculorum dolores superinunctio.....	880
158. Colluriu diarodon Diagoru quem grandem vocant.....	880
159. Colluriu crocodes infantibus.....	880
160. Collurium asclipidiacon Pactianu.....	880
161. Ad caligine oculorum.....	880
162. Confectiones smigmatum et dropaces et psilotron. Smigma Asclepi..	881
163. Smigma ad desiccandum caput.....	881
164. Sapone Constantini.....	881
165. Dropax Galini.....	881
166. Dropax simplex.....	881
167. Psilotra conficienda.....	881
168. Smigmi Rufi ad rugas corporis tollendas; subinde hoc si utatur ali- quis, rugas corporis omnes tendentur et æquentur in corpore...	882
169. Smigma ut faciem splendidam faciat, et forforia de facie auferat...	882
170. Pulver ad dentium causas. Pulver Filagriu, ad oris vitia, id est gin- givis et dentibus que se comedunt.....	882
171. Item anthira Filumini, ad oris ulcera.....	882
172. Item smigma ad dentes ut nigri albi fiant, et se non comedant.....	882
173. Confectio diamaron.....	882
174. Ad synances.....	883
175. Item aliut ad synancicos.....	883
176. Ad uvam demissam, et nimis inflammata.....	883
177. Item de legaturis.....	884
178. Ad custodia dentium, profilacticon dentibus.....	884
179. Item ad dentes laxos.....	884
180. Ad labia excissa.....	884
182. De antidotis. Ad cholum.....	884
183. Trociscos trigonos at et desiccativos.....	885
184. Catapotia ad sitim extinguendam Dioscoredi.....	885

Chap.	Pages.
185. Antidotum ad quartanas Galini.....	886
186. Ad canis rabidi morsum Galini.....	886
187. Qui de fungos malos suffocantur.....	886
188. Ad epilepsia Galini, dia scilles.....	887
189. Ad vocem asperam trociscus.....	887
190. Item aliut.....	887
191. Dioporos ad dysintericos et cyliacos.....	887
192. Anadinum antidotum mirabilem.....	887
193. De electariis vel oxymellis confectiones. Electarium diaspolitu.....	888
194. Electarium dia trion pipereon.....	888
195. Dia calaminthis.....	888
196. Electarium diamelon. De malarum cydoniarum sucus.....	888
197. Antidotum genofilu.....	889
198. De cathartics confectionibus. Picra Galini.....	889
199. Catharticu oxygaru.....	889
200. Catapotia quæ apta sunt stomacho et sine lesione, et ventrem malaxant, et typus amputant.....	889
201. Catapotia scommona.....	889
202. Catarticu : coptarion.....	889
203. Pastillus catarticus.....	889
204. Cataputias.....	890
205. Catharticum colicis.....	890
206. Catharticus peculiare Oribasi quem sinbiotario nominavit.....	890
207. Catarticu elephantiosis.....	890
208. Catharticum de jus galli senis.....	890
209. Inunctio ani ad educendam ventositatem cum stercore.....	890
210. Rufu gera.....	891
211. Cathartica Licu auctoris dulcis ad capiendum.....	891
212. Aliut catharticum elephantiosis.....	891
213. Unguentum catharticum ani et movit ventrem.....	891
214. Confectiones tymiamatum : confectio tymiamæ poltarion.....	892
218. Confectio xyromyru.....	892
219. Thimiamæ confectio qui somnium facit.....	892

ADDITIONS AU TEXTE D'ORIBASE FOURNIES PAR LE MANUSCRIT DE PARIS 621 ET
PAR LES MANUSCRITS DE LAON ET DE LEIPZIG..... 893

FIN DE LA TABLE DU TOME CINQUIÈME.

